ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE,

OU

PAR ORDRE DE MATIERES;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES, DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, *servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM.* DIDEROT & D'ALEMBERT, *premiers Éditeurs de l'*Encyclopédie.

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN.

REF.
QK7
.L36
1817
v. 5
SUPPL

ENCYCLOPÉDIE
MÉTHODIQUE.

BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut de France;

CONTINUÉE *par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.*

SUPPLÉMENT, TOME V.

MISSOURI
BOTANICAL
GARDEN

A PARIS,

Chez Mme. veuve AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n°. 6.

M. DCCCXVII.

AVERTISSEMENT.

En terminant ce grand Ouvrage, je dois inviter le lecteur à lire l'Avertissement placé à la tête du premier volume de ce Supplément. Il y trouvera l'ordre qu'il doit suivre dans ses recherches. Mais les découvertes en Botanique se multipliant de jour en jour avec rapidité, ce Supplément, commencé il y a près de huit ans, se trouvoit au-dessous de l'état actuel de la science. Pour remplir cette lacune autant que possible, j'ai placé, à la suite de ce dernier volume, un second Supplément, renfermant tous les genres et les espèces qui n'avoient pu être mentionnés dans les premiers volumes; j'y ai ajouté beaucoup d'observations particulières sur des plantes déjà citées, ainsi que des corrections essentielles, tant sur l'exposition des genres que sur la synonymie; d'où il suit que le premier et le second Supplément doivent être soigneusement consultés pour tous les genres, tant anciens que nouveaux, et le second Supplément pour ceux qui ne se trouveroient pas dans le premier. Il est même arrivé plusieurs fois que, pour faire connoître des espèces qui n'avoient pu être placées à la suite de leur nom français, différent par l'orthographe du nom latin, tel que Airelle, *Vaccinium*, j'ai rappelé à la suite du nom latin les plantes découvertes depuis la publication du genre sous son nom français : quelquefois aussi j'ai fait la même chose à la suite des genres supprimés; ayant soin, dans ce cas, d'indiquer les véritables genres auxquels ils devoient être réunis. Les recherches, à la vérité, deviennent un peu plus longues; mais de cet inconvénient, inévitable d'après l'ordre alphabétique, résulte l'avantage d'avoir pu insérer beaucoup de plantes nouvelles qu'il auroit fallu passer

sous silence. J'ai eu soin, d'ailleurs, de multiplier les renvois de manière à ce que chaque article puisse se trouver facilement.

Par ce moyen les premiers volumes de ce Supplément, déjà vieux, incomplets, se trouvent ramenés à l'état actuel de la science, avantage bien important, qui met cet Ouvrage au même point de perfection que s'il eût été publié en trois mois. Je n'ose cependant me flatter de n'avoir rien oublié. Il est sans doute beaucoup d'ouvrages chez les étrangers dont j'ignore la publication, d'autres qui n'ont pu être mis à ma disposition. Ces omissions ont donc été involontaires, et ne me doivent pas être reprochées : il en est quelques autres qui pourroient m'être attribuées avec plus de raison ; mais il étoit bien difficile de ne rien oublier (*). Resserré par les bornes de ce volume, je n'ai pas toujours pu donner à mes descriptions, dans ce second Supplément, le même développement que dans le premier ; j'ai même été forcé de ne présenter souvent que de simples phrases spécifiques pour des genres chargés de beaucoup d'espèces, et de renvoyer le lecteur aux Auteurs originaux pour beaucoup d'observations qui auroient porté au-delà des

---

(*) C'est ainsi que, trompé probablement par la consonnance des deux genres Galaxia et Galactia, ce dernier a été oublié. Michaux l'a établi, d'après Brown, *Jam.*, pour le *clitoria galactia* de Linné, et Dict. n°. 7. Il est caractérisé par un calice à quatre dents, accompagné de deux bractées ; par une gousse cylindrique et non comprimée ; tous les pétales oblongs, recouverts par l'étendard beaucoup plus grand. Ce genre, outre le *clitoria galactia*, renferme les espèces suivantes mentionnées par Michaux.

* *Galactia* (mollis) *densâ mollique pube vestitâ et subcanescens ; foliolis ovalibus ; leguminibus villosis.* Mich. Flor. amer. 2. pag. 61. *In Carolinâ.*

* *Galactia* (glabella) *glabriuscula, foliolis oblongo-ovalibus, utrinquè subemarginatis, obtusis ; calicibus glabris.* Mich. l. c. *In Carolinâ et Georgiâ. An Ervum volubile?* Walt. *Radix perpendicularis, fusiformis.*

* *Galactia* (sericea) *volubilis, foliis ternatis, ovatis, subretusis, incano-sericeis ; floribus racemosis, axillaribus.* Pers. Synops. 2. pag. 302. — *Clitoria phryne.* Juss. Herb. Commers. *In insulâ Borbonicâ. Corolla parva ; calix villosus.*

Le *galactia pinnata*, Pers. Synops. 2, pag. 302, me paroît la même plante que celle que j'ai nommée *clitoria polyphylla*, Dict. Suppl. n°. 9.

bornes ce dernier Supplément. Tel qu'il est, il n'offre pas moins le complément de toutes les plantes connues jusqu'à ce moment, et forme, avec le reste de l'Ouvrage, un monument précieux élevé en faveur de la Science, qui honore également et le célèbre Auteur qui en a formé le plan, et l'Éditeur que son exécution n'a point rebuté. Il faut y joindre l'*Illustration des Genres* publiée par M. de Lamarck, à laquelle je dois ajouter, pour les genres nouveaux, une dixième Centurie qui va paroître sans interruption, avec la continuation du texte devant servir d'explication aux figures, et indiquer le nom de chaque espèce figurée.

L'ordre alphabétique auquel ce travail étoit nécessairement soumis, sembloit exiger, à la fin de l'Ouvrage, l'exposition d'une méthode quelconque, d'après laquelle les genres seroient placés selon les rapports qu'ils ont entr'eux. Comment, en effet, pouvoir trouver dans cet Ouvrage le nom générique d'une plante que l'on veut connoître, et qu'on ne peut découvrir qu'à l'aide des méthodes établies à cette fin? Telle est l'objection qui nous a été faite plusieurs fois, à laquelle je réponds : 1°. que ce travail a été exécuté pour les *Illustrations des Genres*, qui ne peuvent être séparées de ce Dictionnaire, dont elles forment le complément, et dans lesquelles les plantes, ainsi que les figures, sont rangées d'après le système sexuel de Linné. Quant à la méthode naturelle de Jussieu, on trouvera dans le corps de cet Ouvrage l'exposition de chaque famille naturelle, avec le nom des genres qu'elle renferme. 2°. Ce Dictionnaire, pris isolément, ne peut être considéré comme un ouvrage classique. Pour le rendre tel, il eût fallu renoncer à l'ordre alphabétique, ou bien, en le conservant, reprendre à la fin de l'Ouvrage tous les genres rangés méthodiquement, avec l'exposition de leur caractère essentiel, c'est-à-dire, qu'il eût fallu copier en entier le *Genera* de Jussieu ou celui de Linné. Mais puisque ces ouvrages existent, il est bien plus simple d'y renvoyer le lecteur. Lorsque le genre et le nom d'une plante auront été reconnus d'après l'une de ces méthodes, c'est

alors qu'en consultant cet Ouvrage sur ce même genre, on y trouvera des observations, des développemens, des discussions qui ne peuvent avoir lieu dans un ouvrage classique, et, ce qui n'est pas moins important, une description détaillée de chaque espèce, beaucoup de nouvelles, et le sort de toutes celles qui ont été successivement transférées d'un genre dans un autre, ainsi que l'exposition de tous les genres nouveaux, même de ceux qui ont été ou qui doivent être supprimés, soit à cause de leur identité avec d'autres déjà connus, soit à cause du peu d'importance de leurs caractères. Au reste, en citant toujours les genres avec lesquels celui dont il s'agit a le plus de rapports, nous mettons le lecteur éclairé à portée de pouvoir apprécier la plupart de ces réformes interminables que l'on fait éprouver aux genres, surtout à ceux établis par Linné.

Il me reste à dire deux mots sur les articles relatifs à la *philosophie de la science*. Je me proposois d'indiquer l'ordre d'après lequel ils devoient être lus; mais comme ils sont traités d'une manière indépendante les uns des autres, et les rapports qui les lient mentionnés par des renvois, j'ai cru devoir laisser à chacun la liberté de les consulter, d'après sa propre manière de les envisager. On trouvera dans le Supplément un grand nombre d'articles additionnels sur cette partie intéressante de la science, tels que ANATOMIE des plantes, MOUVEMENS des plantes, TERMES, NOMENCLATURE, SYNONYMIE, LIEU natal; des additions considérables aux articles MÉTHODE, GENRES, ESPÈCES, CALICE, COROLLE, etc. Il faudra donc, pour cette partie, consulter également le Dictionnaire et le Supplément.

SABAL,

SABAL, *Dict.* La plupart des genres qui composent la famille intéressante des palmiers nous sont si peu connus, qu'il n'est pas étonnant de trouver dans les auteurs beaucoup d'incertitudes & de doutes sur leur caractère générique, & par suite une diversité d'opinions très-embarrassante, lorsqu'on n'est pas à portée de vérifier ou d'étendre les observations. C'est ainsi que le SABAL a été successivement réuni au CORYPHA par les uns, considéré comme un genre particulier par d'autres. Si l'embryon est latéral, il doit appartenir au genre EUTERPE de Gærtner. Willdenow le place dans son genre RHAPIS, qui est le même que le *corypha*. Michaux le regarde comme appartenant aux CHAMÆROPS. Persoon lui conserve le nom générique de SABAL. (*Voyez* ces différens genres dans ce Supplément.) Le *sabal Adansonii* est figuré dans Curtis, *Magaz. bot.* tab. 1484.

SABBATIA. Genre établi par Adanson, admis par Salisbury, adopté & figuré par Sims, *in Botan. Magaz.* tab. 1600, pour le *chironia calycosa*, Mich. & Dict. Suppl. n°. 14, & plusieurs autres espèces, fondé particulièrement sur la grandeur du calice en forme d'involucre, & sur le nombre de ses divisions de cinq à douze, ainsi que celles de la corolle; cinq étamines; les anthères roulées sur elles-mêmes; deux stigmates plus longs que le style, puis roulés en spirale; une capsule à une seule loge; les réceptacles des semences latéraux, bifides & roulés. (*Voyez* CHIRONIA, *Dict.* & *Suppl.* n°. 14.) Les principales espèces rapportées à ce genre sont: le *chironia campanulata* Linn., seu *gracilis* Mich.; — *angularis*, — *calycosa*, — *chloroides* Mich.; — *chlora dodecandra* Linn.; — *paniculata* Mich., seu *swertia difformis* Willd., auxquelles il faut ajouter l'espèce suivante:

Sabbatia (stellaris) *erecta*, *ramis dichotomis*, *elongatis*, *unifloris*; *foliis lanceolatis*, *acutis*; *calice subulato*, *corollâ semibreviore*; *laciniis corollæ obovatis*; *caule tereti*. Pursh, Flor. amer. 1. p. 137. — Bartram. Icon. ined. tab. 13. In Mus. Bankf.

Ses tiges sont droites, cylindriques, divisées en rameaux alongés, dichotomes, garnis de feuilles opposées, lancéolées, aiguës; les rameaux terminés par une seule fleur très-élégante, ample, de couleur rouge, relevée dans son centre par une étoile jaune, bordée d'un rouge-foncé; elle varie quelquefois à fleurs blanches; les divisions du calice subulées, une fois plus courtes que la corolle: celle-ci a ses lobes en ovale renversé.

Cette plante croît dans les marais salans à New-Yorck & à la Nouvelle-Jersey. ♂ (*Pursh.*)

SABICEA. (*Voyez* SABICE.)

SABICE. *Sabicea.* Illustr. Gen. tab. 165, *sabicea cinerea*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. SABICE en ombelle. *Sabicea umbellata.*

Sabicea foliis ovatis, *acutis*; *pedunculis axillaribus*, *umbellatis*. Flor. per. 2. pag. 55. tab. 200. fig. *a*. *Sub schwenkfeldiâ.*

Ses tiges sont cylindriques, presque ligneuses, glabres, rameuses, grimpantes; les rameaux cylindriques, un peu hispides dans leur jeunesse; les feuilles opposées, pétiolées, ovales, aiguës, étalées, entières, longues de cinq à six pouces; les pétioles longs d'un pouce; les stipules ovales, opposées, assez grandes, persistantes; les pédoncules axillaires, un peu plus longs que les pétioles, soutenant des fleurs pédicellées, en ombelle composée; les pédicelles trifides; un involucre à deux folioles ovales, lancéolées, persistantes; sous chaque pédicelle, une bractée linéaire, subulée, caduque; la corolle blanche; une baie velue, blanchâtre; les semences jaunâtres, fort petites.

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. per.*)

* SABICEA (diversifolia) *folio alterno minimo*; *floribus axillaribus*, *conglomeratis*. Perf. Synopf. 1. pag. 203.

Cette espèce est très-remarquable par sa forme & la disposition de ses feuilles, qui paroissent alternes au premier aspect, quoiqu'essentiellement opposées: l'une des deux est grande, élargie, ovale, obtuse; l'autre, beaucoup plus petite, peut être prise d'abord pour une bractée, les fleurs étant réunies en paquets axillaires. Elle a été découverte par M. du Petit-Thouars à l'île Maurice.

SABINA, SABINE: nom que C. Bauhin a donné au *juniperus sabina* Linn., qui ne diffère des genévriers que par ses feuilles opposées.

SABINE ou SABINIER. (*Voyez* SABINA, *Suppl.*)

SABLIER. *Hura.* Illustr. Gen. tab. 793, *hura crepitans*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SABLIER bruyant. *Hura strepans.* Willd.

Hura foliis ovato-oblongis, leviter cordatis, dentatis; dentibus inferioribus elongatis, apice integerrimis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 997.

Cette plante ressemble beaucoup au *hura crepitans*. Ses fleurs & ses fruits n'étant pas connus, il est difficile de prononcer sur son identité; cependant elle s'en distingue d'après la forme de ses feuilles, qui sont ovales, plus alongées, très-médiocrement & non profondément échancrées en cœur, dentées à leur contour; les dents de la base plus alongées; enfin, les nervures plus petites & disposées différemment.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

3. SABLIER du Brésil. *Hura brasiliensis.* Willd.

Hura foliis subrotundo-ovatis, levissimè cordatis, æqualiter serratis; amento masculo oblongo. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 997.

On distingue cette espèce à la forme de ses chatons mâles, qui sont alongés & non ovales, comme dans le *hura crepitans*; à ses fleurs femelles une fois plus grandes. Ses feuilles sont ovales, arrondies, à peine en cœur, à dentelures en scie, égales; les pétioles pourvus à leur sommet, comme dans toutes les autres espèces, de deux glandes, mais plus grosses.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Willd.*)

SABLINE. *Arenaria.* Illustr. Gener. tab. 378, fig. 1, *arenaria tenuifolia*, n°. 29; — fig. 2, *arenaria juniperina*, n°. 43.

Observations. 1°. A l'*arenaria biflora*, n°. 3, M. Decandolle ajoute comme variété l'*arenaria apetala.* Vill. Dauph. 4. pag. 622. tab. 48. — Flor. franç. 4. pag. 782. — L'*arenaria multicaulis*, n°. 8, n'est, pour le même auteur, qu'une variété de l'*arenaria ciliata*, n°. 7, & l'*arenaria linearifolia*, n°. 15, une variété de l'*arenaria montana*, n°. 14. Je suis du même avis. — L'*arenaria cherlerioides*, n°. 49, est la variété β de l'*arenaria lanceolata*, n°. 48, d'après M. Decandolle, *Flor. franç.*, qui soupçonne aussi comme une même espèce l'*arenaria Gerardi*, n°. 32, & l'*arenaria verna.* Vill. non Linn. — A l'*arenaria triflora*, n°. 18, il ajoute l'*arenaria juniperina.* Vill.

2°. J'ai essayé inutilement de tirer quelque lumière des auteurs qui ont parlé, depuis moi, de l'*arenaria saxatilis* de Linné, de sa variété β & des synonymes que j'y ai ajoutés. Je n'y trouve qu'incertitude & opposition d'opinions. Je suis toujours porté à croire que nous ne connoissons pas la plante de Linné, dont il faut retrancher une grande partie de la synonymie. Celle que j'ai décrite sous la variété β appartient peut-être à l'*arenaria setacea.* Thuill. — *Arenaria heteromalla.* Pers. — Vaill. Paris. tab. 2. fig. 3. Selon Marschall, cette plante ne seroit qu'une variété de l'*arenaria tenuifolia* Linn. M. Decandolle l'a décrite comme espèce. Il cite les plantes suivantes comme autant de variétés de l'*arenaria tenuifolia.*

Var. β. *Arenaria Barrelieri.* Vill. Dauph. 4. pag. 634. — Barrel. Icon. tab. 580.

γ. *Arenaria pusilla, glabra, tri seu pentandra.* Dec. l. c.

δ. *Arenaria hybrida.* Vill. Dauph. 4. pag. 634. tab. 47.

ε. *Arenaria viscidula.* Thuill. Paris. edit. 2. pag. 219. Encycl. n°. 51. — *Alsine viscosa.* Schreb. Spicil. pag. 30. — *Arenaria dubia.* Sut. Flor. helv. 1. pag. 266. — *Alsine viscosa.* Pers. Synops. 1. pag. 504.

La variété δ, dit-il, est très-rameuse, un peu couchée à sa base, entièrement glabre, longue de six à neuf pouces. La variété γ est fort petite, assez droite, toute glabre, remarquable en ce qu'elle n'a que trois ou cinq étamines. La variété δ a le port de la précédente, mais s'en distingue par son calice pubescent & un peu visqueux; enfin, la variété ε est droite, haute de trois à quatre pouces, toute couverte de poils courts, hérissés, visqueux. Cette dernière me paroît une espèce bien distincte. M. Lapeyrouse a désigné l'*arenaria saxatilis* Vill. comme une espèce distincte, sous le nom d'*arenaria mutabilis*, Lapeyr. Flor. pyr. tab. 96, tandis que M. Decandolle le rapporte à l'*arenaria verna* Linn.

3°. A l'*arenaria triflora*, n°. 18, M. Decandolle ajoute comme variété β l'*arenaria capillacea*, Flor. franç. Suppl. pag. 612; — All. n°. 1705, tab. 89, fig. 2; — *arenaria triflora*, var. β, Vill. Dauph. 4, pag. 624; — *arenaria mixta*, Lapeyr. Abr. pyr. 255. Elle se distingue de l'*arenaria triflora* α, en ce qu'elle est plus grêle, plus foible, moins droite & moins roide; ses feuilles sont plus planes, plus capillaires. La variété α a été indiquée par M. de Lapeyrouse sous les noms d'*arenaria laricifolia*, pag. 255, & d'*arenaria triflora*, pag. 253. Elle croît dans les fentes des rochers des Alpes & des Pyrénées. (*Decand.*)

4°. *Arenaria* (canadensis) *foliis linearibus, carnosis, internodiis multò longioribus; staminibus quinque, capsulâ globosâ.* Pers. Synops. 1. pag. 504.

Arenaria rubra, var. β. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 274.

Je crois que M. Persoon a eu raison de distinguer comme espèce cette plante, que Michaux

avoit réunie comme variété à l'*arenaria rubra*. Elle en diffère par ses feuilles linéaires, charnues, beaucoup plus longues que les entre-nœuds; elle n'a que cinq étamines & des capsules globuleuses. Elle croît au Canada.

5°. On trouve figuré dans les *Icon. rar. Gall.* l'*arenaria media*, n°. 17, sous le nom d'*arenaria marginata*, tab. 48, & l'*arenaria hispida*, tab. 47.

6°. L'*arenaria cæspitosa*, var. de l'*arenaria saxatilis*, n°. 25, est une espèce distincte selon M Decandolle. C'est l'*arenaria saxatilis*, Gmel. Flor. bad. Alf. 2, pag. 267; & d'après lui, l'*arenaria setacea* de Thuillier, ou l'*heteromalla* de Persoon, est une autre espèce, que Marschall regarde comme variété de l'*arenaria tenuifolia*.

7°. Selon M. Decandolle, l'*arenaria fasciculata*, n°. 38, Linn. & Gouan, est très-rapprochée de l'*alsine mucronata*. Dans le *Prodrome de la Flore de la Grèce*, l'*arenaria fasciculata* de Willd. *Excl. synon. Gouan*, est une autre espèce mentionnée sous le nom d'*arenaria* (fastigiata) *foliis subulatis, caule stricto, paniculâ fastigiatâ, petalis brevissimis; nervis calicinis lateralibus dilatatis*. Smith, in Prodr. Flor. græc. 1. pag. 306. — Engl. Bot. tab. 1744. — Jacq. Austr. tab. 182. *Sub arenariâ fasciculatâ.*

8°. L'*arenaria triflora*, n°. 47, pourroit bien n'être qu'une variété de l'*arenaria laricifolia*, n°. 33. Il faut retrancher de la première l'*arenaria capillacea* d'Allioni, que M. Decandolle rapporte comme variété β à l'*arenaria triflora*.

9°. J'ai déjà dit que, dans beaucoup d'espèces, les capsules s'ouvroient en trois valves; il en est d'autres qui se divisent en six parties à leur sommet.

SUITE DES ESPÈCES.

52. SABLINE globuleuse. *Arenaria globosa*. Labill.

Arenaria foliis subulatis, nervosis, pilosis; calice inæquali, petalis longiore. Labill. Dec. Syr. 4. p. 7. tab. 3. fig. 1.

Cette plante est très-rameuse, haute de huit à neuf pouces, chargée sur toutes ses parties de poils courts, terminés par une petite glande globuleuse. Ses feuilles sont sessiles, étroites, lancéolées, presque subulées, munies de trois à cinq nervures; les fleurs nombreuses, presqu'en grappes; les folioles du calice inégales, subulées, à trois nervures; cinq pétales ovales, alongés, beaucoup plus courts que le calice; une capsule ovale, s'ouvrant en trois valves par son sommet; les semences nombreuses, réniformes, ridées à leur contour, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît sur le Liban, aux environs de Tripoli. ⊙ (*Labill.*)

53. SABLINE filiforme. *Arenaria filiformis*. Lab.

Arenaria caule simplici, filiformi, suprà nudo; foliis setaceis, calicibus glabris. Labill. Dec. Syr. 4. pag. 8. tab. 3. fig. 2.

Ses tiges sont droites, simples, filiformes, hautes de trois pouces, garnies à leur partie inférieure de feuilles sétacées, acuminées, longues de six lignes; les fleurs disposées en une petite panicule presque dichotome; les folioles du calice glabres, elliptiques; les pétales ovales, alongés, rétrécis vers leur base, une fois plus longs que le calice; un ovaire ovale; les semences réniformes ou en cœur.

Cette plante croît dans l'île de Chypre. ⊙ (*Labill.*)

54. SABLINE des roches. *Arenaria rupestris*. Labill.

Arenaria foliis setaceis, obtusis, infrà subciliatis; disco sub germine glanduloso; caulibus supernè calicibusque subhirsutis. Labill. Dec. Syr. 4. pag. 8. tab. 4. fig. 1.

Ses racines sont épaisses, vivaces, couchées en partie, d'où sortent plusieurs jets courts, stériles, chargés de feuilles touffues, sétacées, obtuses, longues de six lignes; les tiges grêles, ascendantes, longues de trois à quatre pouces & plus, munies à leurs articulations de deux feuilles conniventes, un peu plus larges, légèrement ciliées vers leur base. Les fleurs forment une panicule lâche, presque dichotome; les pédoncules alongés, filiformes; les folioles du calice ovales, alongées, à trois nervures, un peu hérissées; les pétales ovales, oblongs, une fois plus longs que le calice; les étamines placées sur un disque glanduleux; une capsule ovale; les semences réniformes, attachées à un réceptacle central, filamenteux.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♃ (*Labill.*)

55. SABLINE de Ramond. *Arenaria Ramondi*. (N.)

Arenaria cæspitosa, sublignosa, ramosa, foliis ovato-lanceolatis, trinerviis, pubescentibus; pedunculis terminalibus, unifloris, piloso-glandulosis. — *Arenaria cerastiifolia.* Decand. Synops. pag. 396, & Flor. franç. 4. pag. 785. — Ram. Pyr. ined.

Cette plante, dit M. Decandolle, a le port du *cerastium semidecandrum*, & seroit confondue avec lui, si on n'observoit que ses pétales sont entiers. Sa tige est grêle, brune, un peu ligneuse, longue de quatre à cinq pouces, divisée en rameaux nombreux, blanchâtres, longs de deux ou trois pouces; garnie de feuilles ovales, à trois nervures, un peu lancéolées, pubescentes, chargées de petits poils légèrement glanduleux; les fleurs solitaires, pédonculées, terminales; les fo-

lioles du calice alongées, striées, à peine aiguës; les pétales oblongs; dix étamines; trois styles.

Cette plante croît sur les rochers, dans les Pyrénées. ♃ (*Decand.*)

56. SABLINE rougeâtre. *Arenaria purpurascens.* Decand.

Arenaria cæspitosa, decumbens, ramis erectis, bi-trifloris; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, glabris; pedicellis folia vix superantibus; calicibus lanceolatis, levibus, margine scariosis. Decand. Synops. pag. 396, & Flor. franç. 4. pag. 785, & Icon. Rar. Gall. tab. 45. — Ram. Pyr. ined.

Arenaria cerastoides. Pers. Synops. 1. pag. 503. — Lapeyr. Abr. pyr. pag. 252. — Non Poir. Encycl.

Cette plante a des tiges couchées, un peu rampantes, grêles, alongées, grisâtres, munies de quelques rameaux ascendans, longs de deux ou trois pouces, garnis de feuilles glabres, ovales-lancéolées, aiguës, entières, très-rapprochées à l'extrémité des rameaux stériles, séparées par des entre-nœuds plus longs qu'elles sur les tiges fleuries: celles-ci sont pubescentes, terminées par deux à quatre fleurs pédicellées, assez grandes, d'un blanc plus ou moins rose ou lilas; les pédicelles courts, pubescens; les folioles du calice lancéolées, très-aiguës, lisses, membraneuses à leurs bords; les pétales obtus, deux fois plus longs que le calice; une capsule cylindrique, à six dents.

Cette plante croît sur les sommités des Pyrénées. ♃ (*V. s.*)

57. SABLINE des tourbières. *Arenaria uliginosa.* Schleich.

Arenaria erecta, basi ramosâ, glabrâ; ramis supernè nudis; pedunculis unifloris, longissimis, erectis; foliis linearibus, mollibus; petalis emarginatis, calice levi majoribus. Decand. Synops. pag. 396, & Flor. franç. 4. pag. 786. — Icon. Gall. rar. tab. 46. — Schleich. Cent. exs. 1. n°. 47.

Mœhringia. Montin. Amœn. Acad. 2 pag. 264. — Flor. suec. n°. 216.

Sagina. Linn. Flor. lapp. 1. n°. 158.

Spergula stricta. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. pars 2. pag. 256.

Cette espèce ressemble un peu à l'*arenaria polygonoides*, avec lequel Haller paroît l'avoir confondue, selon M. Decandolle. Sa tige se divise, dès sa base, en plusieurs souches grêles, rameuses, ascendantes, très-glabres, ainsi que toute la plante. Les feuilles sont molles, linéaires, assez fines, longues de six lignes. Du sommet des rameaux nus sortent des pédoncules droits, grêles, roides, quatre & cinq fois plus longs que les feuilles, terminés par une seule fleur droite, blanche, plus petite que celles de l'*arenaria polygonoides*; les folioles du calice lisses, ovales, un peu aiguës; les pétales un peu échancrés au sommet, plus longs que le calice; l'ovaire surmonté de trois styles.

Cette plante croît dans les marais tourbeux des montagnes du Jura, & dans les Alpes. ♃ (*Decand.*)

58. SABLINE cendrée. *Arenaria cinerea.* Dec.

Arenaria caule diffuso; foliis oblongo-lanceolatis, subhirsutis, basi ciliatis; pedunculis bifurcatis, foliolis calicinis dorso carinatis, petalis calice duplo longioribus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 612.

Arenaria ruscifolia. Requien. Vaucl. edit. 2. pag. 254. — Non Poir. Encycl.

Rapprochée de l'*arenaria hispida*, cette espèce en diffère par ses feuilles plus étroites, moins hérissées; par ses pétales plus longs, par ses capsules deux fois plus grosses: on la distingue de l'*arenaria ruscifolia*, celle-ci étant parfaitement glabre, & ses feuilles comme bordées par une nervure calleuse. Ses racines sont dures, presque ligneuses; ses tiges rameuses dès leur base, diffuses; les feuilles petites, alongées, lancéolées, aiguës, un peu hérissées, rétrécies & ciliées à leur base, d'un gris-cendré; les supérieures plus écartées, presque linéaires; les fleurs disposées en une panicule lâche; les pédoncules bifurqués; les pédicelles grêles, très-alongés, presque tout-à-fait glabres; les folioles du calice lancéolées, aiguës, relevées en crête sur leur dos, vers la fin de la floraison; les pétales blancs, obtus, deux fois plus longs que le calice; une capsule ovoïde, à six dents.

Cette plante croît dans la haute Provence, aux lieux arides & pierreux. ♃ (*Decand.*)

59. SABLINE à feuilles rondes. *Arenaria rotundifolia.* Marsch.

Arenaria foliis orbiculatis, glabris; caulibus filiformibus, procumbentibus; pedunculis lateralibus, diphyllis, subdichotomis. Marsch. Flor. taur. casp. 1. pag. 343.

Cette espèce se rapproche de l'*arenaria biflora*, mais ses feuilles sont parfaitement orbiculaires, très-glabres, à peine ciliées à leur contour; les tiges filiformes & couchées; les pédoncules latéraux, presque dichotomes, pourvus d'environ cinq fleurs, garnis, à la base de leur première division, de deux feuilles semblables à celles des tiges; les folioles du calice subulées, bordées de blanc; la corolle blanche; les pétales de la longueur du calice, en ovale renversé.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

60. SABLINE glutineuse. *Arenaria glutinosa.* Marsch.

Arenaria villoso-viscosa, foliis oblongis, obtusiusculis; caule erecto, paucifloro; petalis obovatis, calice longioribus. Marschall, Flor. taur. cauc. 1. pag. 344.

Plante presque naine, qui a le port d'un *cerastium*, velue & visqueuse sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites; les feuilles opposées, alongées, un peu obtuses; ses fleurs peu nombreuses, de la grandeur & de la même forme que celles de l'*arenaria marina*; le calice plus court que les fleurs; la corolle de couleur purpurine; les pétales en ovale renversé.

Cette plante croît aux environs d'Astracan, dans les sables du désert. ☉ (*Marsch.*)

61. SABLINE imbriquée. *Arenaria imbricata.* Marsch.

Arenaria foliis lineari-subulatis, ciliatis, confertis; caule repente, hirsuto; pedunculis unifloris, terminalibus; petalis calice obtusiusculo, striato, hirto longioribus. Marschall, Flor. taur. cauc. 1. pag. 344.

Ses racines produisent des rejets nombreux, touffus, étalés sur les rochers. Ses tiges sont rampantes, hérissées, garnies de feuilles courtes, roides, étalées, linéaires, subulées, ciliées à leurs bords, touffues, portant dans leurs aisselles des fascicules d'autres feuilles; les pédoncules terminaux, uniflores, égaux aux fleurs ou un peu plus longs; les folioles du calice obtuses, hérissées, striées; la corolle de la grandeur de celle de l'*arenaria laricifolia*, plus longue que le calice; une capsule s'ouvrant en trois parties.

Cette plante croît sur les roches élevées du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

62. SABLINE holostée. *Arenaria holostea.* Marsch.

Arenaria foliis subulato-filiformibus, margine scabriusculis; caulibus erectis, simplicibus; paniculâ pauciflorâ; calicibus acuminatis, enerviis; petalis obtusis, brevioribus. Marschall, Flor. taur. cauc. 1. pag. 345.

Alsine orientalis, caryophylli folio; flore magno, sparso. Tourn. Coroll. 17.?

Cette plante paroît tenir le milieu entre l'*arenaria dianthoides* & le *cephalotes*; elle s'en distingue par les folioles du calice lancéolées, acuminées & non obtuses; par ses panicules lâches, peu garnies. Ses tiges s'élèvent peu; elles se divisent seulement à leur partie supérieure en rameaux courts, paniculés, légèrement pubescens. Ses feuilles sont filiformes, subulées, à peine rudes & ciliées à leurs bords; les bractées lancéolées, scarieuses, acuminées; les fleurs semblables à celles du *stellaria holostea*, mais un peu plus petites; les folioles du calice vertes sur leur dos, blanchâtres & membraneuses à leurs bords, point striées; les pétales plus longs que le calice.

Cette plante croît sur le Caucase. ♃ (*Marsch.*)

63. SABLINE à grosse tête. *Arenaria cephalotes.* Marsch.

Arenaria foliis subulato-filiformibus, ciliato-scabris; caulibus erectis, simplicibus; capitulo terminali, fasciculato, hemisphærico; calicibus acuminatis, corollam subæquantibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 346.

Assez semblable par ses feuilles à l'*arenaria capillaris*, par ses fleurs à l'*arenaria holostea*, cette espèce se distingue par son élégance, & surtout par son inflorescence, ayant ses fleurs rapprochées en une tête touffue, terminale, hémisphérique, soutenues par des pédoncules dont les bifurcations sont très-courtes & serrées. Ses tiges sont droites & simples; ses feuilles filiformes, subulées, très-rudes & ciliées à leurs bords; les bractées lancéolées, acuminées, scarieuses; les folioles du calice acuminées, munies, vers leur sommet, de trois stries peu sensibles; la corolle à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Tartarie asiatique, au milieu des champs. ♃ (*Marsch.*)

64. SABLINE roide. *Arenaria rigida.* Marsch.

Arenaria foliis lineari-setaceis, ciliato-scabris; caulibus erectis, simplicibus; paniculâ trichotomâ, glabrâ; calicibus acutis, enerviis, corollam æquantibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 346.

Malgré ses rapports avec l'*arenaria cephalotes*, cette plante s'en distingue aisément par ses pédoncules ou par les rameaux de sa panicule plus alongés; par ses feuilles radicales étroites, beaucoup plus courtes; les tiges droites & simples; les feuilles linéaires, sétacées, rudes & ciliées à leurs bords; la panicule glabre, trichotome, terminale; les bractées lancéolées, scarieuses & blanchâtres; les fleurs de la même grandeur que celles de la précédente; les folioles du calice lancéolées, aiguës, sans nervures; les pétales blancs, alongés, obtus, de la longueur du calice, munis à leur base d'une glande alongée, insérée sur le réceptacle.

Cette plante croît dans les sables mouvans de l'Ukraine. ♃ (*Marsch.*)

65. SABLINE faux-lychnis. *Arenaria lychnidea.* Marsch.

Arenaria foliis subulatis, levibus; caulibus simplicissimis, erectis, trifloris; calicibus acutis, tristriatis, corollâ brevioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 347.

Cette plante croît en touffes gazonneuses. Ses tiges, hautes au plus de neuf pouces, sont droites, très-simples, pubescentes vers leur sommet; les feuilles très-étroites, courtes, subulées, très-lisses; un pédoncule terminal, soutenant trois fleurs pédicellées, de la grandeur de celles de l'*arenaria austriaca*; les pédicelles velus, de la longueur du calice, dont les folioles sont lancéolées, en carène, aiguës, à trois stries rapprochées; les pétales une fois plus longs que le calice, alongés, obtus; les capsules s'ouvrant en six portions.

Cette plante croît sur le Caucase. ♃ (*Marsch.*)

66. SABLINE à feuilles de pin. *Arenaria pinifolia.*

Arenaria foliis setaceis, rigidis; caulinis strictis; caulibus ascendentibus, paucifloris, pubescentibus; calicibus obtusis, striatis, villosis, corollâ brevioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 348.

Cette espèce seroit-elle le véritable *arenaria laricifolia* de Linné? telle est la question que se fait Marschall, les feuilles de cette plante ressemblant davantage à celles du mélèze, étant roides, très-étroites, sétacées, canaliculées en dessus, plus élargies à leur base, conniventes, amplexicaules; les inférieures agrégées, longues d'un pouce, plus courtes sur les rameaux, tandis que celles de l'*arenaria laricifolia* sont planes, plus alongées, moins roides. Les tiges sont ascendantes, pubescentes, torses & ligneuses à leur base; les rameaux simples; les pédoncules terminaux, géminés, beaucoup plus longs que les fleurs; les calices verts, pubescens & un peu visqueux sur leurs stries; leurs folioles obtuses; les pétales plus longs que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

67. SABLINE velue. *Arenaria hirsuta.* Marsch.

Arenaria hirsuta, foliis subulatis, trinerviis, inferioribus imbricatis, recurvis; caulibus declinatis; paniculâ dichotomâ, multiflorâ; calicibus acutis, subquinquenerviis, hirsutis, corollam subæquantibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 349.

Très-rapprochée de l'*arenaria recurva*, cette espèce est plus grande, plus forte, hérissée sur ses tiges, ses feuilles & la panicule, de poils droits, courts, touffus; un peu visqueuse vers son sommet; les panicules plus garnies de fleurs, dichotomes; les pédicelles presqu'aussi longs que les fleurs; les feuilles subulées, à trois nervures; les inférieures imbriquées & recourbées; les calices très-hérissés, aigus, presqu'à cinq nervures; la corolle de la longueur du calice, semblable a celle de l'*arenaria recurva*, mais un peu plus grande; les capsules s'ouvrant en trois portions.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

68. SABLINE agglomérée. *Arenaria agglomerata.* Marsch.

Arenaria pubescenti-incana, foliis subulatis, strictis; floribus capitato glomeratis, brevissimè pedicellatis; calicibus scariosis, bistriatis, acutissimis, petalis multoties longioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 350.

Arenaria fasciculata. Pallas, Ind. taur. pag. 84.

Cette plante a le port du *minuartia montana* & de l'*alsine mucronata*; elle diffère de l'*arenaria fasciculata* par ses tiges rameuses à leur base, blanchâtres & pubescentes, ainsi que toutes les autres parties de cette espèce; les rameaux inclinés, presque simples; les feuilles roides, subulées; les fleurs réunies en tête, soutenues par des pedicelles très-courts; les calices très-aigus, scarieux, à deux stries, une fois plus longs que ceux de l'*arenaria fasciculata*; les pétales beaucoup plus courts que le calice.

Cette plante croît sur les roches calcaires de la Tauride. ⊙? (*Marsch.*)

69. SABLINE pendante. *Arenaria pendula.* Plant. Hung.

Arenaria caulibus filiformibus, longissimis, diffusis; ramis floriferis erectis, foliis linearibus, capsulis depresso-globosis. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 90. tab. 87.

Espèce distinguée par son port. Ses racines sont filiformes, longues quelquefois de deux ou trois pieds, brunes, grêles, munies, de distance à autre, de fibres capillaires. Ses tiges, longues d'un pied & demi à trois pieds, sont grêles, étalées, pendantes, filiformes, presque glabres, d'un brun-rougeâtre; les feuilles fasciculées, planes, étroites, linéaires, aiguës, glabres, un peu ciliées à leur base, longues d'un pouce: de leurs aisselles sortent des rameaux stériles ou fleuris, redressés, longs d'un à trois pouces & plus; les pédoncules terminaux, une ou deux fois bifurqués, étalés; les fleurs petites; les folioles du calice glabres, lancéolées, subulées; la corolle blanche, plus longue que le calice; les pétales obtus; les filamens velus à leur base, de la longueur du calice; l'ovaire globuleux; une capsule glabre, globuleuse, comprimée, marquée de six lignes saillantes, divisée en autant de valves; les semences brunes.

Cette plante croît en Hongrie, sur les roches calcaires. ♃ (*Plant. Hung.*)

70. SABLINE glanduleuse. *Arenaria glandulosa.* Jacq.

Arenaria foliis linearibus; caulibus diffusis; calicibusque capitato-villosis. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 56. tab. 355.

Cette plante est chargée sur toutes ses parties de poils nombreux, glanduleux; elle se rapproche de l'*arenaria media.* Ses racines produisent des tiges en touffes gazonneuses, couchées ou ascendantes, vertes, très-rameuses, longues d'un pied, noueuses; les feuilles opposées, sessiles, très-étroites, linéaires, obtuses, un peu mucronées, longues d'un pouce; les stipules petites, membraneuses; les pédoncules lâchement paniculés, uniflores, axillaires, terminaux; les folioles du calice verdâtres, ovales, concaves, un peu obtuses; la corolle blanche, de la longueur du calice; les pétales ovales, entiers; une capsule glabre, oblongue, à une seule loge, s'ouvrant en trois valves à son sommet; les semences brunes, entourées d'un rebord blanchâtre, membraneux.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃ (*Jacq.*)

71. SABLINE à long calice. *Arenaria calyculata.*

Arenaria subpubescens, foliis crassiusculis, semicylindricis, subulatis, curvatis; calicibus elongatis, subacutis, quinquenervibus, corollâ brevioribus. (N.) — Kitaib.

Cette espèce a été cultivée au Jardin des Plantes; elle a le port d'un *cerastium.* Ses tiges sont rameuses, étalées, à peine pubescentes; les feuilles fasciculées vers l'extrémité des rameaux inférieurs, courtes, subulées, un peu épaisses, tellement repliées à leurs bords, qu'elles paroissent à demi cylindriques, un peu recourbées; les pédoncules terminés par une fleur assez grosse; les folioles du calice lancéolées, alongées, un peu aiguës, à cinq nervures saillantes, surtout les trois du milieu, entourées d'un rebord blanchâtre & membraneux; les pétales blancs, entiers, plus longs que le calice; les capsules assez grosses, plus longues que le calice.

Je soupçonne cette plante originaire de la Hongrie. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

72. SABLINE à gros fruits. *Arenaria macrocarpa.* Pursh.

Arenaria cæspitosa, foliis congestis, subulato-linearibus, planis, margine ciliatis; pedunculis terminalibus, unifloris, foliosis; calicis foliolis linearibus; petalis ovatis, calice duplo longioribus; capsulis elongato oblongis, calice triplo longioribus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 318.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*arenaria grandiflora*; elle en est bien distinguée par la longueur de ses capsules & les divisions de son calice. Ses tiges croissent en touffes gazonneuses. Ses feuilles sont fasciculées, planes, linéaires, subulées, ciliées à leur contour; les pédoncules uniflores, terminaux & feuillés; les divisions du calice profondes & linéaires; les pétales ovales, une fois plus longs que le calice; les capsules oblongues, trois fois plus longues que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Pursh.*)

73? SABLINE mucronée. *Arenaria mucronata.* Decand.

Arenaria glabra, cæspitosa, ramosa, foliis setaceis, paniculâ subdichotomâ, pedunculis folio longioribus; calicibus aristatis, petala superantibus. Decand. Synopf. Plant. pag. 597, & Flor. franç. 4. pag. 791.

Alsine mucronata. Linn. Mant. 358. — Gouan, Ill. 22.

Arenaria saxatilis. Willd.

Cette plante avoit été confondue avec l'*alsine mucronata*; elle doit en être séparée, d'après l'opinion de M. Decandolle. Elle est pourvue d'une souche grêle, couchée ou étalée; elle donne naissance à plusieurs tiges droites ou ascendantes, un peu rameuses, hautes de trois à cinq pouces; les feuilles glabres, sétacées, longues de quatre ou cinq lignes; les fleurs pédicellées à la bifurcation ou aux sommités des rameaux; les folioles du calice droites, lancéolées, très-aiguës, blanches sur leurs bords, striées sur le dos; les pétales blancs, d'un tiers plus courts que le calice; cinq à six étamines; une capsule alongée, à trois valves de la longueur du calice; les semences brunes, hérissées de pointes disposées en séries régulières.

Cette plante croît sur les montagnes du Languedoc. ☉? (*Decand.*) Il reste à décider si cette plante est la même que celle de Linné, d'après la synonymie de Haller & de Seguier (*voyez* MORGELINE, *Dict.* n°. 3), que M. Decandolle distingue, & qu'il place parmi les *arenaria*, y ajoutant pour synonymie l'*arenaria fasciculata.* Gouan, Ill. 30. — Jacq. Austr. tab. 182. *Confer cum arenariâ fasciculatâ*, Dict. n°. 38. J'avoue que je trouve peu de différence entre ces trois plantes; peut-être aussi me trompé-je sur les individus auxquels je les applique.

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Arenaria* (filifolia) *foliis subulato-filiformibus, serrulato scabris; caulibus erectis, simplicibus; paniculâ dichotomâ, pubescente, laxâ; calicibus obtusissimis; petalis obovatis, brevioribus.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 344. — Non Willd.

Arenaria graminifolia. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 481.

Alsine viscosa, foliis subulatis, longissimis; floribus calice duplo longioribus, petalis integris. Gmel. Sibir. 4. pag. 153. n°. 66. — Amm. Ruth. pag. 66. n°. 85.

Cette plante, d'après Marschall, ne paroît être qu'une variété à fleurs moins nombreuses de notre *arenaria capillaris*, n°. 50 : elle a le port de l'*arenaria cucubaloïdes*, n°. 22; elle en diffère par les calices non mucronés, sans nervures & à bordure membraneuse, & par la forme de ses pétales. Elle croît sur le Caucase. Ses tiges sont simples, droites, trichotomes, paniculées, pubescentes. ♃ Si cette plante étoit la même que l'*arenaria saxatilis* Linn., il faudroit en exclure la plupart des synonymes, tels que ceux de Vailiant, de Barrelier, &c.

* *Arenaria* (longifolia) *foliis subulato-filiformibus, serrulato-scabris; caulibus erectis, simplicibus; paniculâ trichotomâ, glabrâ, confertâ; calicibus obtusis; petalis obovatis, duplò brevioribus.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 345.

Alsine foliis subulatis, inferioribus longissimis; calicibus glabris, floribus umbellatis. Gmel. Sibir. 4. pag. 157. n°. 65. tab. 63. fig. 2. — Amm. Ruth. pag. 67. n°. 86.

Très-rapprochée par ses feuilles & ses tiges de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses fleurs plus petites, plus nombreuses; la panicule glabre; les folioles du calice plus étroites, saillantes en carène sur leur dos; les pétales plus longs que le calice; les capsules s'ouvrant en trois parties. Elle croît le long du Wolga. ♃

* *Arenaria* (rostrata) *foliis lineari-subulatis, recurvatis; floribus subgeminatis, terminalibus; calicibus acutis, trinerviis, corollâ brevioribus, caulibusque diffusis, pubescentibus.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 481. *In subalpinis Hungariæ.*

* *Arenaria* (viscida) *foliis ovatis, acutis, sessilibus; caulibus basi prostratis ramosisque, supernè erectiusculis, subsimplicibus; corollis calice hispido, nervoso brevioribus.* Hall. f. — Loif. Journ. botan. 2. pag. 324.

Elle ne paroît être qu'une variété de l'*arenaria serpyllifolia*, dont elle ne se distingue que par les nervures plus prononcées de ses feuilles, de ses calices, & par son extrême petitesse, n'ayant que dix à quinze lignes de haut. Ses fleurs sont blanches, opposées, axillaires & terminales. Elle croît dans les sables, aux environs de Bordeaux. (*Loisel.*)

* *Arenaria* (purpurea) *caule erecto? piloso; ramis divaricatis; foliis subsetaceis, internodiis dimidio brevioribus.* Pers. Synops. 1. pag. 504. *In Hispaniâ.* Thiébaut. *Planta pulchella, gracilis, corollâ amœnâ, rubrâ.*

* *Arenaria* (imbricata) *caulibus parcè ramosis, suberectis; foliis imbricatis, subulatis, acutis; pedunculis terminalibus, solitariis, subnudis, unifloris, 8-10-staminibus.* Schm. Journ. bot. 1. pag. 229. *In New-Jersey.*

* *Arenaria* (thymifolia) *caule dichotomo, diffuso; foliis ovalibus, subacutis; pedunculis alternis, axillaribus, solitariis, elongatis; calicibus acutis, petalis longitudine calicis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 318. *In terrâ Labrador.* ☉

* *Arenaria* (oxypetala) *foliis ovatis, acutis, petiolatis, uninervibus; calicibus hirsutis, obsoletè quinquenervibus; petalis acuminatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 303, & Flor. græc. tab. 437. *In agro Eliensi.* ☉

* *Arenaria* (umbellata) *foliis obovatis, ciliatis; caule levi, floribus umbellatis, petalis erosis, staminibus quinque castratis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 303, & Flor. græc. tab. 439. — Soland. in Russel. Aleppo. edit. 2. pag. 252. *In Asiâ minore.* ☉ *Valdè affinis holosteo umbellato.*

* *Arenaria* (picta) *foliis cæspitosis, subulatis; caulibus aphyllis, dichotomis, supernè pilosis; petalis emarginatis, subtùs venosis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 304, & Flor. græc. tab. 440. *In insulæ Cypri campestribus.* ☉

* *Arenaria* (thymifolia) *foliis spathulato-linearibus, caule paniculato; petalis unguiculatis, ovatis, calice trinervi longioribus.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc., & Flor. græc. tab. 441. *In insulâ Cretâ.* ☉

SABOT. *Cypripedium.* Illustr. Gen. tab. 729, fig. 1, *cypripedium calceolus*, n°. 1, & Tournef. tab. 249; — fig. 2, *cypripedium acaule*, n°. 6, & Curtis, Magaz. tab. 192.

Observations. 1°. Quelques-unes des variétés du *cypripedium calceolus*, n°. 1, ont été considérées comme espèces; tel le

Cypripedium (guttatum) *caule diphyllo; foliis alternis, ovato oblongis, obtusis; lobo styli ovato, emarginato, deflexo; labello petalis obtusis longiore.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 145. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251.

Cypripedium calceolus, var. γ. Dict. n°. 1. — Gmel. Sibir. 1. pag. 5.

Calceolus minor, flore vario. Amman. Ruth. pag. 133. n°. 177. tab. 22.

Cette plante n'a que deux feuilles sur sa tige, ovales, alongées, obtuses; la lèvre inférieure de la corolle plus longue que les pétales, obtus; le lobe du style ovale, échancré, rabattu, tandis que, dans le *cypripedium calceolus*, la lèvre inférieure est

est comprimée, plus courte que les pétales; le lobe du style elliptique, obtus; les pétales étroits, alongés, aigus. Elle croît dans la Sibérie.

2°. Willdenow ajoute, d'après Swartz, les deux espèces suivantes, qui ne me sont point connues.

* *Cypripedium* (ventricosum) *caule folioso; lobo styli sagittato, concavo; labello petalis breviore, anticè fisso.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 145. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251.

Calceolus ♂, *petalis nectario longioribus.* Gmel. Sibir. 1. pag. 3. tab. 1. fig. ♂. *In Sibiriâ orientali.* ♃

* *Cypripedium* (macranthos) *caule folioso; lobo styli cordato, acuminato, deflexo; labello petalis acuminatis longiore; ore contracto, crenato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 145. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251.

Calceolus petalis nectario æqualibus, aut minoribus. Gmel. Sibir. 1. pag. 2. tab. 1. fig. γ.

Calceolus purpureus, speciosus. Amm. Ruth. pag. 132. n°. 176. tab. 21. *In Sibiriâ.* ♃

3°. Sous le nom de *cypripedium* (spectabile) *caule folioso; lobo styli elliptico, cordato, obtuso; labello petalis obtusis longiore, anticè fisso*, Willd. Spec. Plant. 4, pag. 143, Willdenow réunit comme congénères le *cypripedium canadense*, n°. 3, & l'*album*, n°. 4. — *Cypripedium regina.* Walt. Carol. pag. 222.

D'une autre part, le même auteur sépare du *cypripedium flavescens*, n°. 2, le *cypripedium parviflorum* de Swartz; il le nomme :

Cypripedium (pubescens) *caule folioso; lobo styli triangulari-oblongo, obtuso; labello petalis breviore, compresso.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 143. — Hort. Berol. 1. pag. 13. tab. 13.

Cypripedium flavescens. Red. Lil. & Dict. n°. 2.

Cypripedium calceolus. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 161.

Cypripedium calceolus, β. Spec. Plant. 1346. — Pluken. tab. 418. fig. 2. — Moris. §. 12. tab. 11. fig. 15.

Cette plante diffère du *cypripedium parviflorum* par ses fleurs une fois plus grandes; par la forme du lobe du style triangulaire, alongé, obtus & non aigu; les pétales verdâtres, ponctués de rouge. Elle varie par ses tiges à une ou deux fleurs.

4°. Il faut ajouter au *cypripedium acaule*, n°. 6. — Curtis, Magaz. tab. 192. — Catesb. Carol. App. tab. 3. — *Cypripedium* (humile) *scapo aphyllo, unifloro; foliis radicalibus geminis, oblongis, obtusis; lobo styli subrotundo-rhombeo, acuminato, deflexo; labello petalis lanceolatis longiore, anticè fisso.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 144. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251. — Salisb. Trans. Linn. 1. pag. 79. tab. 3. fig. 4.

Calceolus flore maximo, rubente. Catesb. Carol. App. pag. 3. tab. 3.

5°. Le *cypripedium japonicum*, n°. 5, reçoit pour synonymes :

Cypripedium (japonicum) *caule diphyllo; foliis subrotundis, acutis, suboppositis; lobo styli ovato, acuminato, deflexo; labello petalis breviore, anticè fisso.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 146. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251. — Thunb. Icon. Plant. japon. Dec. 1. tab. 1.

6°. Willdenow, ainsi qu'on l'a vu plus haut, rejette les deux variétés du *cypripedium calceolus*, qu'il considère comme deux espèces; il caractérise ainsi ce dernier :

Cypripedium (calceolus) *caule folioso; lobo styli elliptico, obtuso; labello petalis breviore, compresso.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 142. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 251. — Salisb. in Act. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 76. tab. 2. fig. 1.

7°. Le *cypripedium bulbosum*, n°. 7, est le *limodorum* (boreale) *folio radicali unico, subrotundo, ovato, nervoso; scapo unifloro, vaginato; petalis linearibus, reflexis; labello cucullato, subtrilobo, medio obtusè calcarato.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 123.

Cypripedium flore pentapetalo, &c. Smith, Spicil. bot. pag. 10. tab. 11.

8°. Il faut ajouter au *cypripedium parviflorum*, — Botan. Magaz. tab. 911; au *cypripedium album*, — Curtis, Magaz. tab. 216. — Schnevoogt, Icon. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

8. SABOT tête de belier. *Cypripedium arietinum.* Ait.

Cypripedium caule folioso; lobo styli orbiculato, obtusiusculo; petalis quinque, duobus inferioribus lineari-lanceolatis, deflexis; lateralibus linearibus, horizontalibus; supremo ovato-oblongo, acuto; labello longitudine petalorum, anticè obversè conico, saccato. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 5. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 595.

Sa tige est courte, pubescente; les feuilles alternes, très-glabres, ordinairement au nombre de quatre; les fleurs petites, d'un brun-verdâtre, à cinq divisions ou cinq pétales; les deux inférieurs rabattus, linéaires-lancéolés; les deux latéraux linéaires, horizontaux, en forme de cornes; le supérieur ovale, alongé, aigu; la lèvre de la longueur des pétales, concave & en cône renversé à sa face extérieure, de couleur blanche, traversée par des veines purpurines; le lobe du style orbiculaire, un peu obtus.

Cette plante croît à l'ombre des bois, au Canada, aux environs de Montréal. ♃ (*Pursh.*)

9. SABOT blanc. *Cypripedium candidum*. Willd.

Cypripedium caule foliofo, lobo ftyli lanceolato; labello petalis breviore, compreffo. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 142. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante eft très-rapprochée du *cypripedium calceolus*; elle s'en diftingue par fes fleurs blanches, une fois plus petites, de la grandeur de celles du *cypripedium parviflorum*. Ses pétales font lancéolés; le lobe du ftyle lancéolé, un peu obtus & non elliptique; les feuilles alongées, lancéolées & non ovales.

Cette plante croît dans la Penfylvanie. ♃ (*Willd.*)

SABSAB. Genre d'Adanfon qui fe rapporte aux *pafpalum* de Linné, dont les épis font digités; les valves du calice aplaties fur le dos, fans arête, ainfi que celles de la corolle.

SACCHARUM. (*Voyez* CANAMELLE.)

SACCOPHORUS (*Voyez* BUXBAUME, *Suppl.*)

SACELLIE lancéolé. *Sacellium lanceolatum*. Pl. æquin.

Sacellium foliis lanceolatis, integris, aut interdùm apice fubdentatis, fuprà glabris, fubtùs venofis, fubtomentofis; floribus racemofis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 47. tab. 13.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *paliurus*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs difpofées en grappes.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Des fleurs monoïques: dans les mâles, un calice très-petit, à cinq dents; cinq pétales; cinq étamines: dans les femelles, un calice ventru, refferré & à cinq dents à fon orifice; une corolle nulle ou caduque; un ovaire tuberculé; un ftyle; le ftigmate bifide; un offelet renfermé dans le calice renflé, à fept loges monofpermes.

Arbre de neuf à douze pieds, dont le bois eft blanc, l'écorce liffe & verte; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles alternes, lancéolées, entières, longues de quatre à fix pouces, quelquefois un peu dentées vers leur fommet, pourvues en deffous de veines faillantes, tomenteufes au toucher, glabres en deffus; les pétioles courts; une, quelquefois deux glandes axillaires; les fleurs petites, monoïques, fur des rameaux diftincts, difpofées en grappes lâches.

Chaque fleur mâle offre:

1°. Un *calice* très-petit, à cinq dents égales.

2°. Une *corolle* un peu plus grande que le calice, placée fur un difque calicinal, à cinq pétales ovales, tronqués à leur bafe.

3°. Cinq *étamines* fixées fur le difque, correfpondant avec les pétales.

4°. Un *ovaire* avorté; un ftyle terminé par un ftigmate bifide.

Chaque fleur femelle offre:

1°. Un *calice* ventru, perfiftant, long d'un pouce à la maturité des fruits, à nervures parallèles; le limbe rétréci, à cinq dents égales, rapprochées.

2°. Une *corolle* nulle, ou avortée ou caduque.

3°. Point d'*étamines*.

4°. Un *ovaire* fupérieur, inégalement tuberculé; le ftyle droit, plus court que le calice; le ftigmate bifide.

Le *fruit* eft un offelet à fept loges, renfermé dans le calice, qui fe dilate, & où il eft renfermé comme dans un fac, acuminé par le ftyle perfiftant, marqué de fix tubercules, dont quatre fupérieurs; deux inférieurs, recouverts d'une membrane mince, friable, de couleur brune; divifé en fept loges monofpermes, difpofées fur deux plans; quatre occupent le fupérieur, les trois autres l'inférieur; les femences prefqu'ovales, fixées au fond de chaque loge; le périfperme blanc, très-petit, farineux; les cotylédons planes, convexes.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou, fur les bords du fleuve Guancabamba. ♄ (*Pl. æquin.*)

SADRÉE, SAVOURÉE: noms vulgaires de la SARRIETTE commune.

SÆLANTHUS. Forskh. (*Voyez* ACHIT. *Ciffus. Dict. & Suppl.*) M. du Petit-Thouars rapporte aux *ciffus* le *mapou* de l'Ile-de-France. *Obf. fur les Plant. des iles auftr. d'Afr.* pag. 70.

SAFRAN. *Crocus*. Illuftr. Gen. tab. 30, fig. 1, *crocus fativus*, n°. 3; — fig. 2, *crocus vernus*, n°. 1.

Obfervations. 1°. Ajoutez au *crocus vernus*, n°. 1; — Engl. bot. tab. 344; — Bot. Magaz. tab. 860; — Red. Liliac. tab. 266; au *crocus fativus*, n°. 3; — Red. Liliac. tab. 173, feu *crocus autumnalis*, Engl. bot. tab. 343.

2°. Les deux plantes fuivantes font-elles effentiellement diftinguées du *crocus vernus*, ou bien doivent-elles y être réunies comme variétés?

* *Crocus* (verficolor) *ftigmatibus convoluto-cucullatis, lobato-incifis, antheras æquantibus*. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 80. — Botan. Magaz. tab. 1110. — Park. Paradif. 162. n°. 7.

* *Crocus* (sulphureus) *stigmatibus longitudine inæqualibus, antheras longè superantibus.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 81. — Botan. Magaz. tab. 938. — Park. Paradis. 163. fig. 10, & 166, n°. 23.

La différence de ces deux plantes consiste dans les proportions des stigmates avec les étamines. ♃

SUITE DES ESPÈCES.

6. SAFRAN nain. *Crocus minimus.* Redout.

Crocus stigmate trifido, corollâ breviore, erecto; foliis tenuissimis, filiformibus. Red. Lil. 2. pag. & tab. 81.

Cette plante a les plus grands rapports avec le *crocus vernus*; elle a aussi une grande ressemblance avec l'*ixia bulbocodium*. Elle diffère de celle-ci par sa spathe qui n'est point bivalve, & par les caractères du genre. On la distingue du premier par son port presque de moitié moins élevé, par ses feuilles au moins deux fois plus étroites, un peu roulées à leurs bords, sans nervure blanche dans leur milieu, beaucoup plus longues que les fleurs. Sa corolle est deux fois plus petite & plus grêle; les divisions du limbe plus alongées, de couleur violette, panachées de blanc, très-étroites, à peine obtuses.

Cette plante a été découverte dans l'île de Corse, par M. Noisette. ♃ (*V. s.*)

7. SAFRAN de Grèce. *Crocus mœsiacus.* Curt.

Crocus stigmate incluso, trifido, staminibus breviore; lobis cuneiformibus, plicatis, ciliatis; fauce tubi glabrâ, bulbo levi. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 55. — Ker. in Bot. Magaz. tab. 1111.

Crocus luteus. Redout. Liliac. tab. 196. An Dict. n°. 2?

Crocus vernus. Curt. Magaz. tab. 45. *Post vocatus mœsiacus*, n°. 652.

Crocus lagenæflorus. Salisb. Parad. tab. 106.

Confondu avec le *crocus vernus*, quelques auteurs ont cru devoir distinguer ce safran comme espèce, d'après les caractères de ses fleurs. Son stigmate est plus court que les étamines, trifide, renfermé dans la corolle; les lobes cunéiformes, plissés, ciliés; l'orifice du tube glabre; une bulbe lisse, globuleuse; les feuilles semblables à celles du *crocus vernus*.

Cette plante croît dans la Grèce. ♃

* *Crocus* (aureus) *stigmate incluso, trifido; lobis sublinearibus, denticulatis; radicum tunicâ membranaceâ.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 24, & Flor. græc. tab. 35.

Crocus vernus, mœsiacus, primus. Clus. Pann. pag. 228. — Salisb. in Ann. of Botan. vol. 1. pag. 122.

Crocus vernus, latifolius, aureus. Tourn. Inst. R. Herb. 352.? *In arenosis argillâ substratis, propè Sestum.* ♃

Il me seroit difficile de dire jusqu'à quel point cette plante se rapporte avec la précédente, ne connoissant ni l'une ni l'autre. Aiton les réunit.

Au *crocus multifidus*, il faut ajouter:

Crocus (nudiflorus) *stigmate incluso, trifido; lobis multifido-laciniatis, penicilliformibus; flore aphyllo.* Smith, Flor. britan. 41, — & in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 23. — Engl. botan. tab. 491.

Crocus autumnalis, sativo similis, florum capillamentis tenuissimis, minùs odoris. Tourn. Cor. 25.

β. *Crocus autumnalis, sativo similis; florum capillamentis tenuissimis, minùs odoris; flore candidissimo.* Tourn. Coroll. 25.

γ. *Crocus orientalis, autumnalis, flore magno, albo; capillamentis albidis, inodoris.* Tournef. Coroll. 25.? *In monte Athone.* ♃

J'ai déja dit que je considérois cette plante comme la même que le *crocus multifidus*, Ram. & Dict., n°. 5. Je ne l'ai rappelée ici que pour faire connoître la synonymie que M. Smith lui attribue dans le *Prodome de la Flore des îles de la Grèce.*

La plante suivante n'en est peut-être qu'une variété.

Crocus (serotinus) *stigmatibus erectis, multipartitis; foliis cum flore prodeuntibus.* Ait. Hort. Kew. nov. edit. 1. pag. 82. — Botan. Magaz. tab. 1267. — Salisb. Parad. 30. — Park. Parad. 168. n°. 4. ♃ Dans cette espèce, les feuilles se montrent avec les fleurs, tandis que, dans la précédente, elles ne paroissent qu'après la floraison.

8. SAFRAN biflore. *Crocus biflorus.* Mill.

Crocus spathâ bivalvi, bulbo tecto tunicis putamineis, levigatis, circinnato-imbricatis. Redout. Lil. 5. pag. & tab. 294. — Gawl. in Curt. Bot. Magaz. tab. 845.

Crocus biflorus, foliis angustissimis, effusis, flores semper superantibus. Andr. Bot. repos. tab. 362.

Crocus biflorus, spathâ biflorâ, corollæ tubo tenuissimo. Mill. Dict. n°. 4.

Crocus vernus, striatus, vulgaris. Park. Parad. 162.

Elle se rapproche du *crocus vernus*, dont elle diffère par les caractères suivans. Son tubercule est assez gros, recouvert d'écailles circulaires, brunes, coriaces, imbriquées; les feuilles un peu

plus étroites & plus longues que celles du *crocus vernus;* les fleurs au nombre de deux ou trois dans chaque groupe de feuilles, entourées d'une spathe bivalve, membraneuse; le tube de la corolle très-étroit, dépourvu de poils à son entrée; les divisions du limbe blanchâtres, droites & concaves; les trois extérieures munies en dehors de trois ou cinq lignes violettes, larges & dentelées; le stigmate court, droit, orangé.

Cette plante est cultivée dans plusieurs jardins. On ignore son lieu natal. (*V. s.*)

9. SAFRAN de Suse. *Crocus susianus.* Gawl.

Crocus spathâ bivalvi, tunicis bulbi grossè reticulatis; laciniis exterioribus floris extrorsùm revolutis. Laroch. in Redout. Liliac. 5. pag. & tab. 293. — Gawl. in Curt. Bot. Magaz. 652.

Crocus vernus, latifolius, flavo varius. Rudb. Elys. 121. fig. 4. — C. Bauh. Pin. 66.

Crocus vernus, luteus, versicolor. Park. Parad. pag. 166. n°. 24. tab. 163. fig. 11.

Crocus vernus, aureus, variegatus. Hort. Eyst. Hyem. tab. 2. fig. 3.

Crocus vernus, latifolius, flavo vario flore. Clus. Hist. 206.

Ce safran, confondu peut-être avec le *crocus luteus*, auquel il ressemble beaucoup, s'en distingue par sa couleur d'un jaune plus orangé, traversée de lignes violettes plus marquées. Sa fleur est plus petite & s'épanouit plus tôt; les divisions extérieures de la corolle se renversent & se roulent en dehors; les intérieures sont à peine concaves; les stigmates d'une couleur de safran & simplement dentelés au sommet; enfin, les tuniques de la racine sont formées de fibres grossières, assez écartées.

Cette plante se cultive dans les parterres, sous le nom de *safran de Hollande.* On ne connoît point son lieu natal; il est probable que Lécluse en avoit le premier reçu les bulbes de Constantinople. ♃ (*Laroch. l. c.*)

* CROCUS (speciosus) *bulbo squamis mucronatis, levibus tunicato; foliis autumnalibus nullis; staminibus stigmate capillaceo, multifido brevioribus.* Marsch.

Crocus spathâ radicali uniflorâ, foliis tardissimis; staminibus stigmate tripartito, ramoso brevioribus. Marsch. Casp. pag. 129. App. n°. 4.

Crocus autumnalis, sativo similis, florum capillamentis tenuissimis, minùs odorus. Tournef. Cor. 25.

Je n'ose pas assurer que cette plante ne soit pas la même que le *crocus multifidus* Ram. ou *nudiflorus* Smith. Marschall lui-même paroît en douter. Elle en diffère, selon lui, par les bulbes enveloppées de tuniques ou d'écailles lisses, mucronées & non filamenteuses; par les stigmates plus longs que les étamines, & non presque d'égale longueur, à plusieurs découpures capillaires. Elle n'offre qu'une seule fleur radicale, semblable, par sa forme & sa couleur, à celles du *crocus autumnalis;* elle se montre en automne, les feuilles au printemps.

Cette plante croît sur les collines & dans les forêts de la Tauride & du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

* CROCUS (reticulatus) *bulbo fibris reticulatis tunicato; foliis flores stipantibus; staminibus stigmata truncato-lacera subæquantibus.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 28.

α. Flore aureo, lineis dorsalibus spadiceis. Marsch. l. c.

Crocus bulbocodium. Pall. Ind. taur. pag. 72.

Crocus orientalis, vernus, flore flavo, externè spadiceo, obscurè purpurascente. Tourn. Coroll. 25.

β. Flore pallido, lineis dorsalibus spadiceis. Marsch. l. c.

Crocus orientalis, vernus, flore subcæruleo, externè spadiceo-rubente. Tourn. Cor. 25. (*Falsò repetitur croco verno à Marschallio.*)

Ce safran paroît être le même que le *crocus susianus* de Curtis, ce dernier altéré par la culture. Il ressemble beaucoup au *crocus vernus;* il en diffère par la couleur de ses fleurs, & par les fibres réticulées des tuniques de ses bulbes. La spathe renferme une à cinq fleurs. La corolle varie dans ses couleurs; elle est ou d'un jaune doré, avec des stries plus pâles, ou d'un jaune-pâle avec des stries couleur de paille.

Cette plante croît dans la Tauride; elle fleurit au printemps. ♃

SAFRAN BATARD, SAFRANUM. (*Voyez* CARTHAME, n°. 1.)

SAFRAN DES INDES : nom vulgaire d'une espèce de *curcuma.*

SAFRAN FAUX. C'est l'amaryllis jaune, & quelquefois le carthame.

SAFRAN MARRON : nom du balisier à l'Ile-de-France.

SAFRAN DES PRÉS. On donne ce nom au colchique d'automne.

SAGAPENUM : nom d'une gomme-résine qu'on apporte du Levant, & que l'on soupçonne produite par une espèce de FERULE.

SAGESSE DES CHIRURGIENS. *Sophia chirurgorum.* Nom sous lequel on a distingué le *sisymbrium sophia* de Linné, à cause des grandes propriétés attribuées autrefois à cette plante.

SAGINA. (*Voyez* SAGINE.) Illustr. Gen. tab. 90, *sagina procumbens*, n°. 1.

Observations. Le *sagina erecta*, n°. 2, se trouve placé dans deux autres genres. C'est l'*alsinella erecta* de Mœnch. Meth. 222; le *mœnchia quaternella*, Ehrh. Beytr. 2, pag. 177; — *mœnchia glauca*, Perf. Synopf. D'après Pursh, le *sagina virginica*, n°. 6, est le *centaurella paniculata* Mich. & Dict. n°. 2, seu *autumnalis* Pursh; — *bartonia tenella* Mühl. in Litt. & Willd.

SAGITTA : genre de Tournefort. C'est le *sagittaria* de Linné.

SAGITTARIA. (*Voyez* FLÉCHIÈRE.)

SAGONEA. (*Voyez* SAGONE.) Illustr. Gen. tab. 212, *sagonea aquatica*, n°. 1.

SAGOU : fécule amilacée qu'on retire du *sagus farinifera* & de plusieurs autres palmiers. (*Voyez* SAGOUIER.)

SAGOUIER. *Sagus.* Illustr. Gener. tab. 771, fig. 1, *sagus pedunculatus*, Suppl.; — fig. 2, *sagus viniferus*, Suppl.

Observations. Ce genre a reçu de M. de Beauvois de nouveaux éclaircissemens, d'après lesquels il s'ensuit que deux espèces ont été confondues dans la première. Il est aussi nécessaire de rectifier quelques-uns des caractères de la fructification, surtout relativement aux deux calices extérieurs, que M. de Beauvois regarde comme des *spathes*, & au nombre des étamines. Ainsi, d'après ce savant botaniste,

La *spathe* est triple; la plus extérieure tronquée, cunéiforme; la seconde bifide au sommet, ciliée à son bord intérieur; la troisième en forme de capsule ou de cloche renversée. Cette spathe est la même, quoique plus petite à chaque rameau du *spadice*, & pour chaque fleur, à laquelle elle sert d'un triple calice extérieur.

Le *calice* à trois folioles épaisses, coriaces, aiguës, renflées sous le sommet. Point de corolle.

Les *étamines* en nombre indéfini, de six à douze, presque réunies à leur base; les anthères droites, longues, sagittées; les filamens courts, épais.

Dans les *fleurs femelles*, situées à la base des divisions inférieures de chaque rameau,

Le *calice* est d'une seule pièce, à trois grandes échancrures égales, aiguës, accompagné de spathes comme dans les fleurs mâles.

Les *étamines* réunies en un seul filament membraneux, divisé ordinairement au sommet en neuf parties en forme de dents; des anthères très-petites, sagittées, stériles.

L'*ovaire* ovale, couvert d'écailles imbriquées, renversées; le style court; le stigmate à trois sillons, presque trifide.

Le *fruit* est un drupe couvert d'écailles imbriquées, membraneuses à leurs bords, fortement sillonnées au centre, renfermant une amande couverte de cavités irrégulières; l'embryon placé dans une cavité latérale.

Ce genre, que M. de Beauvois nomme *raphia*, diffère du genre *sagus* (*sagus farinifera*, n°. 2) par les trois écailles ou spathes trifides qui enveloppent uniformément toutes les parties du spadice; par le nombre indéfini & constant des étamines; par l'organisation entièrement différente des fleurs femelles.

M. de Beauvois distingue deux espèces dans notre *sagus raphia*, n°. 1.

1°. *Sagus* (raphia vinifera) *calix florum masculorum sessilis; fructus oblongus.* Flor. d'Ow. & Ben. 1. pag. 76. tab. 44. fig. 1, & tab. 45 & 46. fig. 1. — Illustr. Gen. tab. 771. fig. 1. — Gærtn. tab. 10.

Toute la synonymie des Anciens appartient à cette espèce, distinguée par ses fruits alongés & par ses fleurs mâles sessiles. Elle croît dans les Indes.

2°. *Sagus* (raphia pedunculata) *calix florum masculorum pedunculatus; fructus subrotundus & subpyriformis.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & Ben. 1. pag. 78. tab. 44. fig. 2, & tab. 46. fig. 2. — Illustr. Gen. tab. 771. fig. 2.

Cette espèce, qui croît à l'île de Madagascar, & dont on voit un beau régime figuré dans les *Illustrations*, se distingue de la précédente par ses fruits presque de moitié plus courts, arrondis ou un peu en forme de poire; par ses fleurs mâles pédonculées. C'est d'ailleurs un arbre très-élevé, tandis que le tronc de la précédente ne s'élève qu'à une médiocre hauteur.

Il faut rapporter à la seconde de ces deux plantes le :

Sagus (ruffia) *ramulis spadicis annullatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 403. — Jacq. Frag. Bot. p. 7. n°. 27. tab. 4. fig. 2. — Bory, Itin. 1. pag. 178. La variété β appartient à la première.

Le *sagus* (Rumphii) *ramulis spadicis levibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 404.

Sagus, sive palma farinaria sagu. Rumph. Amb.

1. pag. 72. tab. 17 & 18, a de très-grands rapports avec notre *fagus farinifera*, dont Rumphe n'a point donné de figure. Il est difficile de prononcer sur l'identité de ces deux plantes, faute de détails suffisans.

Le *fagus americana*, n°. 3, ou le palmier-bache d'Aublet, appartient au genre MAURITIA, d'après Kunth, *in Humb. & Bonpl. Nov. Gen.*

SAINBOIS ou GAROU. On donne ce nom au *daphne mezereum* Linn., qui est encore connu sous le nom de BOIS-GENTIL. (*Voyez* LAURÉOLE.)

SAINFOIN. *Hedysarum.* Illustr. Gen. tab. 628, fig. 1, fleurs & fruits du sainfoin d'après Tournefort, tab. 225; — fig. 2, fruit de l'*hedysarum alpinum*, n°. 127, d'après Gærtner, tab. 155; — fig. 3, *hedysarum sibiricum*, Suppl.; — fig. 4, *hedysarum polycarpon*, n°. 48.

Observations. 1°. MM. Jaumes-Saint-Hilaire & Desvaux ont donné successivement, dans le *Journal de Botanique*, vol. 3, pag. 57 & 118, un aperçu des genres renfermés dans les *hedysarum* de Linné. Comme, d'une part, ce travail est incomplet, ne contenant que l'exposition du caractère générique, sans la citation des espèces; que, d'une autre, il se trouve établi, en partie, sur les observations que j'avois, plusieurs années auparavant, présentées, en traitant de ce genre, je me bornerai à y renvoyer le lecteur, ainsi qu'aux Mémoires des deux auteurs cités plus haut, dont je dirai peu de chose. Je me félicite de voir les observations de ces deux savans botanistes d'accord avec les miennes, qui sans doute leur étoient inconnues, puisqu'ils les présentent comme le résultat de leurs propres recherches.

2°. L'*hedysarum umbellatum* a été figuré par Jacquin, Hort. Schoenbr. 3. pag. 26. tab. 297.

3°. Malgré la différence qui existe dans la forme de leurs feuilles, je crois qu'on doit réunir comme variétés l'*hedysarum vaginale*, n°. 13, & l'*hedysarum cylindricum*, n°. 14, la première ayant les feuilles plus alongées, ovales-elliptiques, souvent mucronées; la seconde des feuilles presque orbiculaires, une fois plus courtes. Les autres caractères sont communs aux deux plantes.

4°. L'*hedysarum strobiliferum*, n°. 16, est le type du genre *lourea*, puis *moghania* de Jaumes-Saint-Hilaire, de l'*ostryodium* de Desvaux. (*Voyez* encore le FLEMINGIA, à la fin de ce genre.)

5°. Le genre *zornia*, distingué par ses gousses hérissées, composées d'articulations comprimées, orbiculaires (*voyez* ZORNIA, *Dict.*), est établi principalement sur les *hedysarum diphyllum*, — *conjugatum*, — *tetraphyllum*, &c.

6°. Il est essentiel de remarquer que le genre *hallia* de Jaumes n'est point celui de Thunberg. C'est le même que l'*alysicarpus* de Necker & de Desvaux. Les espèces qu'il renferme, ont leurs gousses cylindriques, articulées; le calice presque régulier; les feuilles simples : tels sont l'*hedysarum buplevrifolium*, — *vaginale* Linn., — *salicifolium* Poir., — *glumaceum* Vahl, &c.

7°. M. Desvaux rétablit le genre *alhagi* de Tournefort, dont les gousses sont presque ligneuses, point articulées. Pour les espèces qui ont leurs gousses en chapelet, un peu comprimées, M. Desvaux a formé le genre *desmodium*. Dans le genre *lourea* de Necker & Desvaux, le même que Mœnch a depuis nommé *christia*, se trouve l'*hedysarum vespertilionis*, dont le fruit est renfermé dans le calice & toujours plissé. Les espèces d'Europe qui ont leurs gousses articulées, sont placées dans le genre *echinolobium* Desv., réservant pour véritables *hedysarum* les espèces dont les articulations sont presque triangulaires, leurs deux bords échancrés & le calice à cinq dents. Dans ce genre se trouve une partie des *pleurolobus* de Jaumes. Sous le nom de *phyllodium*, M. Desvaux sépare du genre *zarnia* de Swartz, l'*hedysarum pulchrum* Linn. & *lutescens* Desv.

8°. L'*hedysarum linifolium* Linn. a été mentionné dans ce Supplément, à l'article INDIGOTIER. Persoon rapporte aux *glycine* l'*hedysarum viscidum*, n°. 35.

9°. Il y auroit, d'après Marschall, trois espèces renfermées dans l'*hedysarum argenteum*, n°. 129. Il les distingue ainsi qu'il suit :

1°. *Hedysarum* (argenteum) *acaule, foliis pinnatis, sericeo nitidis; foliolis ovalibus, basi latioribus; calice corollâ breviore; carinâ alis duplò longiore, vexillum æquante; lomenti articulis tomentosis, asperis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. p. 175. — Linn. f. Suppl. 333. — Gmel. Sibir. 4. pag. 30. tab. 13. — Amm. Ruth. n°. 155.

2°. *Hedysarum* (candidum) *acaule, foliis pinnatis, sericeo-nitidis; foliolis subrotundo-ovatis, calice longitudine corollæ; carinâ alis duplò longiore, vexillum æquante; lomenti articulis rugosis, tomentosis.* Marsch. l. c.

Hedysarum argenteum. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1205. (*Excl. omnibus synon.*)

Hedysarum cretaceum. Pall. Ind. taur. pag. 95.

β. *Idem humilius, scopis declinatis.* Marsch. l. c.

Hedysarum supinum. Pall. Ind. taur. pag. 95.

Hedysarum humile. Habl. Taur. pag. 152.

3°. *Hedysarum* (sericeum) *acaule, foliis pinnatis; foliolis ellipticis, subtùs sericeo-canis; calice longitudine alarum, carinâ vexillo breviore; lomenti articulis incanis, rugosis.* Marsch. l. c.

Astragalus grandiflorus. Linn. Spec. Plant. 1071. — Gmel. Sibir. 2. pag. 61. tab. 31.

Ces trois plantes ont entr'elles de grands rapports. La seconde diffère de la premiere par les tiges & les pétioles, hérissés de poils étalés & non pas couverts seulement d'un duvet soyeux. Les folioles sont plus arrondies, légèrement mucronées; les calices plus alongés; la corolle plus pâle; l'étendard seul de couleur purpurine ou d'un blanc-jaunâtre; les gousses moins hérissées.

La troisième diffère de la seconde par ses folioles plus alongées, vertes & presque glabres en dessus; les calices plus courts; la corolle d'un blanc-jaunâtre uniforme; les tiges & les pétioles moins hérissés. L'*hedysarum grandiflorum* de Pallas, *Itin.* 2, tab. Y, très-rapproché de ces plantes, en diffère par ses folioles plus élargies, plus arrondies, & par le calice plus court que les ailes.

Suite des espèces.

146. Sainfoin en cœur. *Hedysarum cordatum.* Jacq.

Hedysarum foliis simplicibus, cordato-lanceolatis; pedunculis simplicibus, filiformibus; stipulis divaricatis. Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 3. p. 25. tab. 296. — Thunb. Nov. Act. Upf. 6 pag. 41. tab. 1.

Hallia cordata. Thunb. Prodr. 131. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1168.

Glycine monophylla. Linn. Mant. 101. — Dict. n°. 8.

Cette plante a déjà été mentionnée sous le nom de *glycine.* De nouvelles observations l'ont fait placer parmi les *hedysarum*, & puis dans le genre *hallia* de Thunberg.

Plusieurs tiges presque ligneuses, ascendantes, s'élèvent à la hauteur d'un pied; elles sont hérissées, striées, presque trigones ou quadrangulaires, rameuses, garnies de feuilles alternes, simples, pétiolées, en cœur, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, longues d'un à deux pouces, hérissées, à leurs deux faces, de poils peu sensibles, couchés; les stipules géminées, subulées, lancéolées; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, un peu plus courts que les feuilles, munis d'une petite bractée à leur articulation. Le calice est peu pubescent; ses découpures lancéolées, acuminées, réfléchies; deux plus courtes; la corolle un peu plus longue que le calice, purpurine; l'étendard entier, en ovale renversé; les ailes oblongues, obtuses, concaves; la carène cunéiforme, un peu plus courte, obtuse, bifide; l'ovaire glabre, cylindrique, pédicellé; le stigmate en tête.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. f.*)

147. Sainfoin adhérent. *Hedysarum adhærens.*

Hedysarum foliis simplicibus, ovato-acuminatis, glabris; racemis nutantibus, leguminibus compressis; articulis elongatis, asperis. (N)

Hedysarum ormocarpum. Desv. in Herb. Desf.

Ses tiges sont droites, glabres, presque ligneuses; ses feuilles alternes, pétiolées, membraneuses, ovales, lancéolées, glabres, très-entières, acuminées, un peu en cœur à leur base, nerveuses, réticulées, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces & demi, renversées à l'extrémité d'un pétiole droit, articulé, long d'un pouce; les stipules composées de deux soies un peu élargies à leur base; les fleurs disposées en une grappe nue, terminale, inclinée; les ramifications inférieures alternes, puis opposées ou presque fasciculées; les gousses pédicellées dans le calice, longues de deux ou trois pouces & plus, comprimées, composées d'articulations alongées, elliptiques, rétrécies en pédicelle à leur base, hérissées à leurs deux faces de poils très-courts, au moyen desquels ces gousses adhèrent à tous les corps qu'elles touchent.

Cette plante a été découverte à l'île de Java par M. de Labillardière. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

148. Sainfoin deltoïde. *Hedysarum deltoides.*

Hedysarum foliis simplicibus, ovato-lanceolatis, subglabris; racemis elongatis; articulis minimis, ovatis, subhirsutis. (N.)

Ses tiges sont un peu pileuses, légèrement anguleuses, striées, garnies de feuilles simples, alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, arrondies à leur base, très-entières, douces au toucher, presque pubescentes, un peu ciliées à leur partie inférieure, larges d'un pouce & demi; les pétioles un peu pileux, longs de deux pouces; les fleurs disposées en longues grappes terminales; les gousses petites, comprimées, à peine longues d'un pouce, un peu accrochantes; les articulations petites, sessiles, ovales, plus étroites d'un côté.

Cette plante croît dans la Guinée. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

149. Sainfoin à gousses velues. *Hedysarum lasiocarpum.* Pal.-Beauv.

Hedysarum foliis simplicibus, ovatis; petiolis versus apicem stipulatis; spicis terminalibus, leguminibus villosis. (N.)

Hedysarum lasiocarpum. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 32. tab. 17.

Onobrychis Indiæ orientalis, monophyllos, siliculis numerosis, asperis. Pluken. Mantiss. tab. 432. fig. 3.?

Arbrisseau qui a de très-grands rapports avec l'*hedysarum vetulinum*, mais facile à distinguer par deux très-petites folioles en forme de stipules, placées vers le sommet du pétiole, & qui semblent tenir lieu de deux folioles, ce qui rendroit alors les feuilles ternées; opinion d'autant plus probable, qu'on aperçoit d'ailleurs une petite stipule à la base de chaque pétiole. Cette plante se rapprocheroit aussi de notre *hedysarum diversifolium*, n°. 21. Ses feuilles sont alternes, médiocrement pétiolées, épaisses, ovales ou elliptiques, quelquefois très-larges, longues d'environ trois pouces, larges de deux, très-entières, un peu pubescentes & molles en dessus, veloutées en dessous, obtuses; les pétioles longs de huit ou dix lignes. Les fleurs sont disposées en grappes droites, un peu touffues, presqu'en épis axillaires & terminaux; le calice court, à demi divisé en cinq découpures très-aiguës; la corolle petite, une fois plus longue que le calice; l'étendard ovale; les ailes étroites, alongées; la carène comprimée; les gousses planes, articulées; les articulations ovales, un peu irrégulières, velues, presque hérissées. La figure de Plukenet convient très-bien à cette plante, mais elle n'offre ni les stipules, ni les deux petites folioles du pétiole.

Cette plante croît dans les bois élevés & secs des royaumes d'Oware & de Benin. ♄ (*V. f.*)

150. Sainfoin tardif. *Hedysarum serotinum*. Willd.

Hedysarum foliis ternatis, ellipticis, obtusis, subtùs petiolisque hirsuto-pubescentibus; racemo terminali, simplici. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 777.

Ses tiges sont garnies de feuilles ternées, composées de folioles elliptiques, obtuses, rudes en dessus, molles, velues & pubescentes en dessous; les deux latérales longues d'un pouce, la terminale d'un pouce & demi; les pétioles velus; les fleurs disposées en une grappe simple, terminale, alongée; les fleurs d'un violet-obscur. Les fruits n'ont point été observés.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. ♃ (*Willd.*)

151. Sainfoin à poils crochus. *Hedysarum uncinatum.* Jacq.

Hedysarum foliis ternatis, ovatis, villosis; caule fruticoso, pilis uncinatis scandente; racemis terminalibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 27. tab. 298.

De ses racines s'élèvent plusieurs tiges hautes de vingt pieds, très-rameuses, foibles, grimpantes, cylindriques; les rameaux très-longs, souvent pendans, un peu velus dans leur jeunesse, & chargés à leur sommet de poils blancs, nombreux & crochus, avec lesquels ils adhèrent aux corps voisins; les feuilles alternes, ternées; le pétiole comprimé, hérissé de poils crochus, longs de deux ou trois pouces; les folioles pédicellées, longues de deux ou trois pouces, ovales, aiguës, ciliées, entières, souvent marquées en dessus d'une grande tache jaunâtre; les stipules lancéolées, velues, cuspidées; de plus, deux autres stipules sétacées à la base de chaque foliole; les fleurs disposées en grappes terminales, solitaires, lâches, pendantes; les pédicelles velus, uniflores, longs d'un pouce; le calice campanulé, hérissé, à quatre découpures droites, aiguës; la supérieure bifide à son sommet; l'étendard pourpre, avec deux taches jaunes à sa base; les ailes bleuâtres; la carène purpurine.

Cette plante croît aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

152. Sainfoin d'Ibérie. *Hedysarum ibericum.* Marsch.

Hedysarum caulescens, foliis pinnatis; foliolis ellipticis, subtùs pilosiusculis; petalis omnibus subæquantibus; lomenti articulis levibus, incanis, margine crenulatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 177.

Cette plante a le port de l'*hedysarum fruticosum*; elle est rameuse, d'un vert-jaunâtre. Les stipules sont subulées; les feuilles composées de quatre à cinq paires de folioles elliptiques, un peu pileuses en dessous; les grappes axillaires, pédonculées, plus longues que les feuilles; les fleurs de la même grandeur & de la même couleur que celles de l'*hedysarum fruticosum*; les bractées subulées, de la longueur des pédicelles; le calice court, un peu blanchâtre; ses dents subulées; deux bractées fort petites à sa base; les pétales presque tous de même longueur; les gousses articulées, blanchâtres, à peine légèrement pileuses, crénelées, presqu'ondulées à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Ibérie. ♃ (*Marsch.*)

153. Sainfoin de Buxbaum. *Hedysarum Buxbaumii.* Marsch.

Hedysarum caulescens, foliis pinnatis; foliolis ovatis, obtusis, mucronatis, subtùs hirsutis; alis semisagittatis, calice duplo brevioribus; lomentis simplicibus, reniformibus, villosis, margine dentatis, centro aculeatis. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 179.

Onobrychis orientalis, flore albo, maculâ luteâ notato. Tournef. Coroll. 26.

Onobrychis major, fructu alato. Buxb. Cent. 2. pag. 38. tab. 42.

Il y a de très-grands rapports entre l'*hedysarum Pallasii* & cette espèce; elle est bien moins velue & blanchâtre : elle s'en distingue encore par ses folioles supérieures, obtuses & mucronées, hérissées de poils en dessous, mais non d'un duvet blanc tomenteux; les dents du calice une fois plus longues

longues que le tube, & non d'égale longueur; l'étendard blanc, traversé par des veines purpurines, outre une tache jaune au-dessus de l'onglet; les ailes plus courtes, moins aiguës, munies à leur base d'une dent recourbée, alongée; les gousses moins hérissées, plus fortement dentées à leurs bords, parsemées, dans leur centre, de quelques aiguillons.

Cette plante croît sur les collines du Caucase. ♃ (*V. s.*)

154. Sainfoin à folioles linéaires. *Hedysarum lineare.* Lour.

Hedysarum foliis pinnatis, foliolis lanceolato-linearibus, spicis terminalibus; leguminibus rectis, levibus; caule diffuso. Lour. Flor. coch. 2. p. 551.

Ses tiges sont presque ligneuses, étalées, rameuses, longues de deux pieds; les feuilles ailées; les folioles glabres, lancéolées, linéaires; les fleurs petites, d'un violet-obscur, disposées en épis droits, terminaux; les gousses droites, lisses, linéaires, acuminées, renfermant six semences.

Cette plante croît aux lieux incultes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Ses racines passent pour emménagogues, propres à exciter l'appétit.

155. Sainfoin rayonnant. *Hedysarum radiatum.* Desfont.

Hedysarum foliis impari-pinnatis; foliolis ovatis, mucronatis; floribus laxè racemosis, subsessilibus; leguminibus orbiculatis, radiatis, dentatis, villosis. Desfont. Coroll. pag. 87. tab. 66.

Onobrychis orientalis, flore flavescente; vexillo lineis purpureis supernè variegato. Tournef. Inst. Coroll. 26.

Cette plante est velue sur toutes ses parties, excepté sur la corolle. Ses tiges sont longues d'un à deux pieds, rameuses, striées; les feuilles alternes, ailées avec une impaire, composées de cinq à six paires de folioles opposées, ovales, obtuses, presque sessiles, longues de six à dix lignes, larges de quatre à cinq, un peu mucronées à leur sommet; deux stipules ovales, aiguës, opposées, à la base de chaque pétiole; les fleurs sessiles, alternes, solitaires, disposées en une grappe lâche, placées sur la moitié supérieure d'un long pédoncule axillaire; les bractées petites, aiguës; le calice court, à cinq divisions étroites, aiguës & ciliées; la corolle d'un jaune-pâle, de la grandeur de celle de l'*hedysarum onobrychis*; l'étendard relevé, entier, arrondi, veiné de lignes pourpres, longitudinales; les ailes très-petites, un peu aiguës, renfermées dans le calice; la carène tronquée; une gousse velue, orbiculaire, comprimée, convexe dans son milieu à ses deux faces, rayonnante, creusée de petites fossettes, & renfermant une semence brune, réniforme.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Desfont.*)

156. Sainfoin de Sibérie. *Hedysarum sibiricum.*

Hedysarum erectum, foliis pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, acutis, subpubescentibus; racemis longè pedunculatis; leguminibus subbiarticulatis, stylo cirrhoso terminatis. (N.) — Lam. Illustr. tab. 628 fig. 3.

Hedysarum (caucasicum) *caulescens, foliis pinnatis; foliolis ovalibus, venosis, subtùs pilosiusculis; racemis axillaribus, longissimis; vexillo alarum longitudine, carinâ breviore; lomenti erecti articulis glabris.?* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 178.

On pourroit soupçonner que cette plante appartient à l'*hedysarum alpinum*, ou mieux encore à l'*hedysarum fruticosum* Linn.; mais elle en diffère par son port, ses feuilles & ses fruits. Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles ailées, composées de folioles opposées, pédicellées, ovales, un peu lancéolées, très-aiguës, légèrement pubescentes; les stipules lancéolées; les pédoncules très-longs, axillaires, terminés par une grappe de fleurs pédicellées, un peu inclinées, accompagnées de bractées subulées, plus longues que les pédicelles. Les fruits sont pédicellés dans le calice, à une ou deux articulations ovales, arrondies, comprimées, presque glabres, à nervures réticulées, surmontées ordinairement du style persistant, roulé en forme de vrille.

Cette plante a été recueillie en Sibérie par M. Patrin. (*V. s. in herb. Lam.*)

L'*hedysarum caucasicum* de Marschall me paroît si voisin de cette espèce, que je n'ai pas osé l'en séparer, quoique je ne puisse assurer qu'elle soit la même.

157. Sainfoin à dents égales. *Hedysarum æquidentatum.* Sibth.

Hedysarum foliis pinnatis, elliptico-oblongis; leguminibus monospermis, scrobiculatis, subaculeatis; cristæ laciniis uniformibus, integerrimis. Smith, in Prodr. Flor. græc. 2. pag 84, & Flor. græc. tab. 725.

Cette plante se trouve, dans Linné, confondue avec l'*hedysarum crista galli*; elle en diffère par ses tiges beaucoup plus droites, par ses fleurs une fois plus grandes; l'étendard élégamment strié de lignes d'un rouge de sang; par les pédoncules deux & trois fois plus longs; de plus, les feuilles sont composées de folioles elliptiques, alongées; les gousses monospermes, tuberculées, à peine munies d'aiguillons; les découpures de leur crête uniformes, très-entières.

Cette plante croît dans l'île de Chypre. ⊙

158. Sainfoin rose. *Hedysarum roseum.* Sims.

Hedysarum caulescens, assurgens, foliis pinnatis, septemjugis; foliolis ellipticis; racemis capitatis, axillaribus, pedunculatis; vexillo striato, emarginato; carinâ longiore. Sims, in Botan. Magaz. tab. 996. — Ait. Hort. Kew. nov. edit. 4. pag. 346.

Cette belle espèce paroît se rapprocher de l'*hedysarum coronarium*, mais je ne connois point ses gousses. Ses tiges sont ascendantes, légèrement pileuses; les feuilles ailées, pétiolées, composées de six à sept paires de folioles ovales-elliptiques, obtuses, un peu pédicellées, longues de six à huit lignes, blanchâtres en dessous; les stipules lancéolées, subulées à leur sommet; les fleurs disposées en grappes axillaires, pédonculées, très-touffues; les pédoncules plus longs que les feuilles; les calices aigus; les bractées étroites, alongées, très-aiguës; la corolle d'un beau rouge; l'étendard rayé, échancré à son sommet, plus long que la carène.

Cette plante croît au mont Caucase. ♃?

159. SAINFOIN herbacé. *Hedysarum herbaceum.* Lapeyr.

Hedysarum caule diffuso, subhirsuto; foliolis oblongis, vix mucronatis; carinâ & vexillo alis dentibusque calicinis brevioribus; leguminibus pubescentibus. Decand. Synopf. gall. Plant. pag. 363, & Flor. franç. 4. pag. 612, & 5. pag. 584. *Sub onobrychide supinâ.*

Hedysarum supinum. Vill. Dauph. 3. pag. 394.

Hedysarum herbaceum. Lapeyr. Pyren. pag. 426.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'*hedysarum onobrychis*; mais sa stature, ses folioles, ses fleurs sont beaucoup plus petites. Ses tiges sont couchées ou étalées, cylindriques, plus ou moins velues; les feuilles composées d'environ dix paires de folioles courtes, petites, ovales ou un peu oblongues, obtuses, souvent mucronées au sommet, longues de deux ou trois lignes, presque glabres; les fleurs une fois plus petites que celles de l'*hedysarum onobrychis*, de couleur pâle, disposées en un épi touffu à l'extrémité d'un long pédoncule; les divisions du calice hérissées; la carène coudée, plus courte que l'étendard; les ailes plus courtes que les dents du calice; les gousses pubescentes, plus petites & moins comprimées que celles de l'*hedysarum onobrychis.*

Cette plante croît dans le Roussillon, la Provence & les Pyrénées. ♃ (*V. f.*)

160. SAINFOIN des montagnes. *Hedysarum montanum.* Decand.

Hedysarum caule decumbente; foliis pinnatis; foliolis ovato-oblongis, subtùs pilosis; carinâ vexillo longiore; alis dentibus calicinis brevioribus. Decand. Synopf. Plant. gall. pag. 363, & Flor. franç. 4. pag. 613. *Sub onobrychide.*

Cette plante ressemble beaucoup, par ses fleurs d'un pourpre-foncé, à l'*hedysarum onobrychis*, mais elles sont un peu plus petites; la carène est moins longue que l'étendard, & les ailes sont aiguës, plus courtes que les dents du calice; d'ailleurs, elle en diffère encore par ses feuilles, par son port. D'une souche épaisse, ligneuse, sortent plusieurs tiges un peu couchées ou redressées, presque glabres, striées, longues de six à huit pouces, quelquefois beaucoup plus courtes; les feuilles ailées, composées de cinq à six paires de folioles avec une impaire, ovales, oblongues, un peu pubescentes en dessous, un peu pileuses à leurs bords, obtuses, légèrement mucronées, longues d'environ trois lignes; les stipules brunes, membraneuses, soudées ensemble; les pédoncules droits, alongés, terminaux, axillaires, soutenant une grappe de fleurs presque sessiles; les dents du calice un peu inégales, subulées, pubescentes. Je n'ai pas vu les gousses, que je soupçonne assez semblables à celles de l'*hedysarum onobrychis.*

Cette plante croît dans les Alpes, sur le Jura, au Mont-Cenis, &c., dans les prairies des hautes montagnes. ♃ (*V. f.*)

161. SAINFOIN de Ptolemais. *Hedysarum Ptolemaicum.*

Hedysarum foliis pinnatis; foliolis ellipticis, subtùs subvillosis, ciliatis; leguminibus lanceolatis, margine integris, bispinosis; caule brevi, villosissimo. (N.) — Delisl. Ined. in Herb. Desfont.

Cette plante ressemble tellement à l'*hedysarum venosum* Desf., qu'on ne peut guère la considérer que comme une simple variété, à moins que les caractères qui l'en distinguent, soient bien constans. Les folioles sont moins arrondies, un peu plus longues, elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités, un peu épaisses, longues de six lignes, opposées, légèrement pédicellées, pileuses en dessous, entières & ciliées à leurs bords, marquées de veines colorées. Les racines sont grêles, simples, alongées, dures, ligneuses; les tiges courtes, épaisses, presque ligneuses, à peine rameuses, très-velues; les feuilles composées d'environ cinq paires de folioles avec une impaire, distantes, étalées; les stipules courtes, lancéolées, très-velues, acuminées; les fleurs presque sessiles, lâches, disposées en une grappe simple, alongée, terminale; de très-petites bractées velues, subulées; le calice presque campanulé, velu, à cinq dents subulées; la corolle d'un jaune-pâle, rayée agréablement de veines purpurines; les gousses monospermes, arrondies, comprimées, échancrées en croissant, entières à leurs bords, munies seulement de deux épines.

Cette plante a été recueillie par M. Delisle dans le désert de Suez. ♄ ? (*V. s. in herb. Desfont.*)

162. SAINFOIN uniflore. *Hedysarum uniflorum.* Lapeyr.

Hedysarum cauliculis subascendentibus; foliolis ellipticis, subtùs subsericeis; floribus pedunculatis, axillaribus, solitariis; alis calice duplo longioribus; lomentis subtùs villosis, quadripartitis; lobis bicorni-aculeatis. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 426. tab. 156.

Cette plante, dit M. de Lapeyrouse, est petite, d'environ six à dix pouces de haut. Ses tiges sont cylindriques, striées, parsemées de quelques poils blancs; les feuilles ailées, composées de cinq à six paires de folioles opposées, linéaires-lancéolées ou en ovale renversé, couvertes en dessous de poils blancs; les fleurs solitaires, axillaires; les pédoncules beaucoup plus courts que les feuilles; la corolle jaune; les ailes droites, beaucoup plus longues que le calice velu; une gousse sphérique, velue en dessous, à quatre lobes; chaque lobe armé de deux aiguillons divergens, entre lesquels se trouve une série de poils portés chacun sur un petit tubercule.

Cette plante croît dans les Pyrénées, parmi les pierres, de Bellegarde à la Jonquières. ♃ (*Lap.*)

163. SAINFOIN hérisson. *Hedysarum echinus.*

Hedysarum foliis pinnatis; foliolis angustè linearibus, acutis, subglabris; leguminibus lanuginosis, spinosis, monospermis. (N.)

Cette espèce, que j'ai vue dans quelques herbiers sous le nom d'*hedysarum spinosissimum*, en est très-différente; elle se rapproche davantage de l'*hedysarum caput galli*, mais facile à distinguer par ses gousses lanugineuses.

Ses tiges sont cylindriques, striées, presque glabres; les feuilles alternes, ailées, composées de folioles nombreuses, rapprochées, étroites, linéaires, légèrement pileuses, à stries obliques, peu sensibles, terminées par une pointe épineuse, un peu courbée; longues d'un demi-pouce; les stipules brunes, membraneuses, élargies, lancéolées, aiguës, pileuses vers leur sommet, ainsi que les pétioles; les fleurs presque sessiles, disposées en une grappe droite, simple, terminale; leur rachis pileux, ainsi que les bractées presque subulées; le calice velu, à cinq dents subulées, inégales; la corolle d'un blanc-jaunâtre, assez grande; les gousses épaisses, à peine comprimées, dures, couvertes d'un duvet blanchâtre, épais, lanugineux, hérissées de fortes épines droites, inégales, point articulées, contenant une seule semence noire, arrondie.

Le lieu natal de cette plante ne m'est pas connu. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

* FLEMINGIA. Roxb.

Deux espèces d'*hedysarum*, savoir, l'*hedysarum lineatum* & *strobiliferum*, ont servi de type à ce genre établi par Roxburg. Son calice est à cinq divisions; la corolle papilionacée; l'étendard strié; une gousse sessile, ovale, renflée, à deux valves, à deux semences sphériques.

Aux deux espèces mentionnées plus haut, Roxburg y ajoute les suivantes:

1. FLEMINGIA (stricta) *caule subsimplici, stricto; foliolis lato-lanceolatis, glabris; racemis axillaribus, solitariis, longitudine petioli.* Roxb. Corom. 3. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 349. *In Indiâ orientali.* ♃

2. FLEMINGIA (semialata) *fruticosa, ramosa, erectiuscula, foliolis ellipticis, glabris; petiolis alatis; racemis paniculatis, terminalibus axillaribusque.* Roxb. Corom. 3. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 349. *In Indiâ orientali.* ♄

3. FLEMINGIA (congesta) *fruticosa, erectiuscula, foliolis lato-lanceolatis; racemis axillaribus, congestis.* Roxb. Corom. 3. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 349. *In Indiâ orientali.* ♄

4. FLEMINGIA (nana) *suffruticosa, subramosa, foliolis obovatis, petiolis alatis, racemis confertis, leguminibus glanduloso-viscosis.* Roxb. Corom. 3. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 350. *In Indiâ orientali.* ♄

5. FLEMINGIA (lineata) *fruticosa, erecta, ramosa, foliolis obovato-cuneatis; racemis axillaribus, elongato-pedunculatis, dichotomis.* Roxb. Corom. 3. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 350.

Hedysarum lineatum. Dict. n°. 69.

6. FLEMINGIA (strobilifera) *foliis simplicibus, spicis strobiliformibus; bracteis cucullatis, foliaceis, reticulatis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 350.

Hedysarum strobiliferum. Dict. n°. 16.

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Hedysarum* (pseudalhagi) *foliis simplicibus, lanceolatis, obtusis; caule herbaceo, aculeis stipularibus, pedunculis spinescentibus.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 174.

Hedysarum alhagi. Leerch. in Nov. Act. Nat. cur. 5. App. pag. 167. — Gmel. Itin. 2. tab. 29.

Cette plante, selon Marschall, doit être distinguée comme espèce de l'*hedysarum alhagi*; il faut y rapporter le synonyme de Leerche. Ses tiges sont herbacées & non ligneuses. Outre les

ſtipules en forme d'aiguillons, les pédoncules eux-mêmes ſe terminent par une pointe épineuſe. Aucune partie de cette plante ne fournit de gomme. Elle croît dans le Caucaſe. ♃

* *Hedyſarum* (carpaticum) *caule aſcendente; foliis pinnatis, lanceolatis; alis magnitudine vexilli; lomentis glabris, monoſpermis, aculeato-dentatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 779. — Waldſt. & Kitaib. *In montibus Carpaticis.* ♃

* *Hedyſarum* (elegans) *foliis ternatis, obtuſis, utrinquè tomentoſis; bracteis conjugatis, ovatis; leguminibus arcuatis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 549. ♄ *Propè Cantonem Sinarum. An hedyſarum lappaceum?* Vahl.

* *Hedyſarum* (ſtrictum) *ſtrictè erectum, glabrum, ſimplex; foliis petiolatis, ternatis, lineari-ellipticis, glabris, reticulato-venoſis, ſubtùs glaucis; ſtipulis ſubulatis; paniculâ terminali, pedunculatâ, pauciflorâ.* Purſh, Flor. amer. 2. pag. 483.

SAINT-GERMAIN : eſpèce de poire très-eſtimée. (*Voyez* POIRIER.)

SAJORE. *Plukenetia.* Illuſtr. Gen. tab. 788, *plukenetia volubilis*, n°. 1.

Obſervations. Selon M. Smith, deux eſpèces aſſez diſtinctes avoient été confondues avec la première, qui ne doit conſerver que les ſeuls ſynonymes de Linn. Spec. Plant., & Plum. Gen. & Icon., avec le caractère ſpécifique indiqué par M. Smith : *plukenetia capſularum angulis compreſſis, carinatis*, Smith, Act. Upſ. 6. pag. 3, les autres ſynonymes appartiennent aux deux plantes ſuivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SAJORE verruqueuſe. *Plukenetia verrucoſa.* Smith.

Plukenetia capſularum angulis bituberculatis. Smith, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 4. — Willden. Spec. Plant. 4. pag. 514.

Plukenetia (volubilis) *fructibus angulis verrucoſis.* Linn. Suppl. 421. Amœn. Acad. 8. pag. 264.

Cette eſpèce a le port du *plukenetia volubilis*, mais ſes feuilles ſont un peu plus étroites; elle s'en diſtingue d'ailleurs par ſes fruits quatre fois plus petits, à peine en carène ſur leurs angles, point bordés ni élargis, mais pourvus de deux verrues ſaillantes, écartées. Ses tiges ſont herbacées, hériſſées & grimpantes; les feuilles ovales, veinées, en cœur, médiocrement crénelées.

Cette plante croît à Surinam. (*Smith.*)

3. SAJORE corniculée. *Plukenetia corniculata.* Smith.

Plukenetia capſularum angulis ſubulato-compreſſis, acuminatis. Smith, Nov. Act. Upſ. 6. pag. 4. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 515.

Sajor volubilis, fructibus corniculatis. Rumph. Amboin. 1. pag. 194. tab. 79. fig. 2.

Les fruits diſtinguent encore cette eſpèce des deux précédentes. Ils ſe diviſent en quatre coques ou lobes très-ouverts, ovales-alongés, comprimés, ſubulés à leur ſommet. Ses tiges ſont grimpantes & rameuſes; les feuilles plus étroites, plus alongées, en cœur, preſque lancéolées, aiguës, longues de trois pouces, larges de deux; les fleurs diſpoſées en petites grappes droites, ſimples, très-courtes.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. (*Smith & Rumph.*)

SALACIA. (*Voyez* SALACE, *Dict.*, TONTELEA & CALYPSO, *Suppl.*)

SALADE DE CHANOINE ou MACHE. (*Voyez* VALÉRIANE.)

SALADE DE PORC : nom vulgaire de l'*hypocheris radicata* Linn.

SALADELLE : nom vulgaire que l'on donne, dans la Camargue, au *ſtatice limonium* Linn.

SALANQUET : nom adopté, dans la Camargue, pour déſigner l'ANSÉRINE maritime, *chenopodium maritimum* Linn.

SALAXIS. *Salaxis.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *erica*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice à quatre folioles irrégulières; une corolle campanulée, à quatre diviſions; huit étamines; un ſtigmate pelté, dilaté; une capſule en drupe, à trois loges, à trois ſemences.

ESPÈCES.

1. *SALAXIS* (arboreſcens) *foliis ternis, adpreſſis, teretiuſculis; floribus lateralibus, ſubterminalibus; pedunculis pubeſcentibus.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 415. *In montibus inſulæ Borboniæ.* ♄ Bory-Saint-Vincent. *Arbuſcula novempedalis.*

2. *SALAXIS* (montana) *foliis ternis, adpreſſis, tetragonis; floribus lateralibus, ſubterminalibus; pedunculis glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 415. *In montibus inſulæ Borboniæ.* ♄

3. *SALAXIS* (abietina) *foliis linearibus, patentibus, ſubſenis, ramulorum ternis; floribus lateralibus, ſubterminalibus.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 415.

In monte le Pouce *insulæ Mauritii.* ♄ Bory-Saint-Vincent.

SALEP. On donne ce nom aux bulbes de plusieurs *orchis* desséchées & pulvérisées que l'on nous envoie du Levant, & qui fournissent aux convalescens une nourriture substantielle, d'une digestion facile. Il est reconnu aujourd'hui que nos *orchis*, si on prenoit la peine de récolter leurs bulbes, fourniroient la même substance, & qu'il ne peut y avoir que l'ignorance ou le charlatanisme qui préfère tirer de l'étranger une production si commune chez nous. (*Voyez* ORCHIS.)

SALICAIRE. *Lythrum.* Illustr. Gen. tab. 408, fig. 1, *lythrum salicaria*, n°. 1; — fig. 2, *lythrum pemphis*, n°. 14.

Observations. 1°. Parmi les genres qui ont été formés sur celui-ci, & que je n'ai pu séparer, celui nommé PARSONSIA par Brown & Jussieu doit être réuni au *cuphea*, d'après Robert Brown, qui a employé le nom de *parsonsia* pour un autre genre. Le *parsonsia* de Jussieu renferme deux espèces, savoir, le *lythrum parsonsia*, n°. 15; — *melanium*, n°. 16. Son caractère consiste dans un *calice presque ventru, strié, à six petites dents; six pétales; six étamines non saillantes* (huit ou neuf dans le *melanium*); *une capsule petite, membraneuse, recouverte par le calice, à une seule loge; deux à six semences attachées à un réceptacle central*: d'où il suit que ce genre ne diffère essentiellement du *cuphea*, établi depuis, que par le nombre de ses étamines (*voyez* SALIQUIER), par le calice tubulé, par la manière dont s'ouvre la capsule, & quelques autres particularités qui paroissent peu importantes.

2°. Le genre PEMPHIS de Forster (*lythrum pemphis*, n°. 14) doit être conservé. Il a pour caractère essentiel : *un calice turbiné, strié, à douze dents, les alternes plus courtes; six pétales; douze étamines, les alternes un peu plus courtes; une capsule presque globuleuse, acuminée par le style, à une seule loge, s'ouvrant transversalement à sa base; plusieurs semences anguleuses, attachées à un réceptacle central & denté.*

3°. D'après Scopoli, dans le *lythrum hyssopifolia*, la capsule est à *quatre loges*, caractère que je n'ai pas pu vérifier, & qui, avec *six étamines* & les *feuilles alternes*, a fait retrancher par quelques auteurs cette espèce des salicaires.

4°. Marschall pense que le synonyme de Tournefort, rapporté par Willdenow au *lythrum acuminatum*, n°. 3, appartient au *lythrum virgatum*, n°. 2.

5°. M. Pursh cite une nouvelle espèce de salicaire, qu'il nomme :

Lythrum (alatum) *glaberrimum, foliis oppositis, ovato-oblongis, acutis, basi subcordatis, arctè sessilibus; ramis virgatis, tetragono-alatis; floribus axillaribus, solitariis, sessilibus, hexandris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 334. *In Georgiâ.* ♃

6°. Le *lythrum petiolatum*, Willd. & n°. 8, doit être réuni au *cuphea viscosissima* Willd., d'après Aiton, ed. nov.

SUITE DES ESPÈCES.

17. SALICAIRE à feuilles de thesium. *Lythrum thesioides.* Marsch.

Lythrum foliis lineari-lanceolatis, alternis; capsulis subglobosis, quadridentatis, pedicellatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 367.

Cette espèce est remarquable & parfaitement bien distinguée par la forme de son fruit, qui consiste en une capsule pédicellée, presque globuleuse, surmontée de quatre dents; elle ressemble par son port au *lythrum hyssopifolia.* Ses feuilles sont alternes, linéaires-lancéolées; ses fleurs de la grandeur de celles du *lythrum thymifolia.*

Cette plante croît sur les hauteurs du Caucase; elle est rare. ⊙ (*Marsch.*)

18. SALICAIRE à feuilles de nummulaire. *Lythrum nummulariæfolium.* Loif.

Lythrum foliis obovato-rotundis, obtusis, caulinis oppositis, rameis nonnullis alternis; floribus axillaribus, solitariis; calicibus octodentatis. Loif. Journ. bot. 2. pag. 330.

Salicaria minima, lusitanica, nummulariæfolio. Tournef. Inst. R. Herb. *Fide herbarii.*

β? *Lythrum* (nummulariæfolium) *foliis alternis, subrotundis, mucronatis, superioribus ovatis, acutis; floribus axillaribus, solitariis.* Perf. Synopf. 2. pag. 2.

Remarquable par ses feuilles, assez semblables à celles de la nummulaire, cette espèce se distingue encore par ses tiges basses, longues seulement de trois à neuf pouces; elles sont glabres, rameuses, un peu couchées à leur base; les rameaux opposés, garnis de feuilles presque rondes, entières, en ovale renversé, très-obtuses; celles des tiges opposées, celles des rameaux quelquefois alternes; les fleurs axillaires, solitaires; les calices à huit petites dents; la corolle rougeâtre; les pétales fort petits, caducs. Dans la plante β de M. Persoon, les feuilles sont toutes alternes, mucronées ou aiguës; elle paroît devoir être une autre espèce, ou au moins une variété remarquable.

Cette plante croît aux lieux humides, dans l'île de Corse, où elle a été recueillie par M. Lasalle. ⊙ (*V. s. in herb. Desfont. & Tournef. sed minor.*)

La plante β a été obſervée dans les environs de Dijon par M. Vallot.

SALICARIA. Genre de Tournefort, auquel Linné a ſubſtitué le nom de *lythrum*.

SALICOR. On donne aſſez indifféremment ce nom à la *ſalicorne* & à pluſieurs eſpèces de *ſoudes* herbacées.

SALICORNE. *Salicornia*. Illuſtr. Gen. tab. 4, fig. 1, *ſalicornia herbacea*, n°. 2, & Schkuhr, Bot. n°. 1, tab. 1; — fig. 2, *ſalicornia fruticoſa*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Il faut ajouter au *ſalicornia ſtrobilacea*, n°. 4, le ſynonyme de Gmel. Sibir., rapporté avec doute au *ſalicornia fruticoſa*, n°. 1; & au *ſalicornia caſpica*, n°. 9, le *ſalicornia arboreſcens*, *geniculata*. Buxb. Cent. 1. pag. 6. tab. 10. fig. 1.

2°. Il eſt difficile d'imaginer, dit M. Paulet, pourquoi M. Stackhouſe donne la préférence au *ſalicornia fruticoſa* Linn. pour l'*alimon* de Théophraſte, plutôt qu'au grand pourpier de mer, *atriplex halimus* Linn., qui nuit aux plantes voiſines, ce qui eſt d'accord de nom avec l'*alimos* de Dioſcoride. D'après un ſi léger motif de préférence, on pourroit adreſſer la même queſtion à M. Paulet.

* *Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.*

* *Salicornia* (indica) *floribus* 5-7, *diandris; ſpicis terminalibus, cylindraceis; articulis clavatis, compreſſiuſculis, retuſis; caule ſuffruticoſo, ramis aſcendentibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 411. *In Novâ Hollandiâ*. ♄

Salicornia indica.? Willd. in Nov. Act. Am. Hiſt. nat. 2. pag. 111. tab. 4. fig. 2. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 10.?

* *Salicornia* (arbuſcula) *floribus ternis, monandris; articulis clavato-oblongis, emarginatis; caule fruticoſo, erecto*. Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ*. ♄

SALICORNIA. (*Voyez* SALICORNE.)

SALIGOT, SALIQUOT. Selon les pays, on applique ce nom tantôt au *tribulus*, tantôt au *trapa natans* Linn. (la macre ou châtaigne d'eau). Cette dernière ſe nomme auſſi SALIQUOT.

SALIMORI. Genre établi par Adanſon, pour une plante décrite & figurée par Rumphe, *Herb. Amb.* 2, pag. 226, tab. 75, ſous le nom de *novella nigra* ſeu *ſalimoeri*. Elle paroît preſque tenir le milieu entre les ſolanées & les borraginées: Adanſon l'a rangée dans cette dernière famille.

Cet arbriſſeau eſt revêtu d'une écorce mince, blanchâtre, très-glabre. Le bois eſt blanc aux couches extérieures, d'un noir-cendré à l'intérieur. Ses tiges, aſſez ſouvent ſolitaires, ſont droites ou inclinées, peu rameuſes; les rameaux fragiles, répandant, lorſqu'on les caſſe, ainſi que l'écorce, une odeur forte aſſez déſagréable, & quelquefois mélangée à une légère odeur de muſc; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, acuminées, glabres, très-entières, longues de ſix à ſept pouces, larges de quatre ou cinq, d'un vert-gai, à peine veinées; les pétioles jaunâtres, un peu plus courts que les feuilles, les fleurs diſpoſées en corymbes axillaires ou terminaux, un peu pendantes; le calice tubulé, à cinq ou ſix dents aiguës; la corolle aſſez grande, en forme d'entonnoir; le tube cylindrique, au moins une fois plus long que le calice; le limbe diviſé en cinq ou ſix lobes crépus, concaves, d'un jaune-orangé; cinq à ſix étamines plus courtes que la corolle; un ovaire ſupérieur; un ſtyle. Le fruit eſt une baie ovale, arrondie, légèrement mucronée au ſommet, glabre, d'abord verte, puis noirâtre, renfermant un noyau à quatre ou cinq loges monoſpermes.

Cette plante croît dans toutes les îles Moluques & dans celle d'Amboine. ♄ La partie noirâtre de ſon bois eſt employée avec avantage dans la conſtruction des bâtimens, ſurtout pour les parties expoſées à l'air: quoiqu'un peu léger, il eſt d'une longue durée, & réſiſte à la pluie & à l'humidité. Lorſqu'il eſt poli & bien ſec, il acquiert du brillant & une couleur mélangée aſſez agréable.

SALIQUIER. *Cuphea*. Illuſtr. Gen. tab. 407, *cuphea viſcoſiſſima*, n°. 1.

Obſervations. 1°. M. Brown penſe, avec aſſez de fondement, que le genre *parſonſia* doit être réuni à celui-ci. (*Voyez* SALICAIRE, *Suppl. Obſerv.*)

2°. Il faut, d'après Aiton, réunir comme une même eſpèce le *lythrum petiolatum* Willden. au *cuphea viſcoſiſſima*, n°. 1.

Cuphea (lanceolata) *floribus axillaribus, ſolitariis; foliis lanceolatis, piloſiuſculis; caule erecto, hirto, glabro; filamentis duobus longioribus, apice lanâ exſertâ antheras ſuperante*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 150. *In Mexico*. ♂

SALIQUOT. (*Voyez* SALIGOT.)

SALISBURIA. (*Voyez* GINKGO, *Suppl.*)

SALIX. (*Voyez* SAULE.)

SALMASIA. Willd. C'eſt le même genre que le TACHIBOTA. Aubl. & Dict.

SALMEA. Decand. Hort. Monſp. pag. 140.

M. Decandolle a établi sous ce nom un genre particulier, qui n'est qu'un démembrement de celui des *biaens* de Linné. Il le distingue par les caractères suivans : *un calice imbriqué ; un réceptacle conique, chargé de paillettes ; toutes les fleurs flosculeuses, hermaphrodites ; les semences comprimées, à deux angles prolongés en arête.*

Ce genre se distingue des *bidens* par ses fleurs toutes flosculeuses & non radiées, par son calice imbriqué & non caliculé, par ses semences comprimées & non tétragones ; il s'en distingue encore par le port des espèces. Ce sont des petits arbustes droits ou grimpans, dont les tiges sont cylindriques ; les feuilles simples, opposées, pétiolées ; une panicule presqu'en corymbe ; les pédoncules opposés, étalés ; les fleurs blanchâtres.

Les principales espèces à rapporter à ce genre sont le *bidens hirsuta* Swartz ; — *bidens scandens* Linn. non Swartz, Obs.

M. Decandolle regarde le *bidens scandens* de Swartz, *Observ. bot.* 927, comme différent de la plante de Linné. Il le nomme :

Salmea (eupatoria) *caulibus pluribus erectis, apice pubescentibus ; foliis ovato-acuminatis, hinc indè acuminatis.* Decand. Hort. Monsp. pag. 141.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges droites, un peu ligneuses, longues de trois pieds, verdâtres, un peu noueuses à l'insertion des feuilles, simples ou rameuses seulement à leur base, hérissées de très-petits tubercules, parsemées, vers leur sommet, de poils rudes & nombreux. Les feuilles sont roides, ovales, acuminées, pubescentes en dessous sur leurs nervures, munies de quelques dents rares ; les fleurs blanchâtres, ovales, tronquées ; les étamines non saillantes. Cette plante paroît être originaire de l'Amérique méridionale ; elle porte à tort, dans quelques jardins, le nom d'*eupatorium Gouani.* ♄

SALMIA. Cavan. (*Voyez* Sansevièra.)

SALOMONIA. (*Voyez* Salomone, *Dict.*) Ce genre appartient à la famille des *polygalées*, que M. de Jussieu sépare des pédiculaires.

SALPIANTHE DES SABLES. *Salpianthus arenarius.* Plant. æquin.

Salpianthus foliis alternis, ovato-lanceolatis, integris ; pedunculis pubescentibus, corymbosis, terminalibus. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 155. tab. 44. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des nyctaginées, qui a des rapports avec les *pisonia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes ; les fleurs disposées en un corymbe terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle tubulée, à quatre dents ; point de calice ; trois étamines unilatérales, attachées au fond de la corolle ; un ovaire supérieur ; une seule semence renfermée dans la corolle.

Ses tiges sont grimpantes, sarmenteuses, visqueuses, d'une odeur désagréable ; les tiges & les rameaux inférieurs cylindriques, d'un rouge très-foncé ; les supérieurs couverts d'un duvet très-court ; les feuilles alternes, ovales-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un à deux pouces, pubescentes à leurs deux faces ; les pétioles courts, d'un rouge-vif ; les fleurs disposées en corymbe à l'extrémité des rameaux ; chacune d'elles pédicellée ; les pédoncules colorés & pubescens ; la corolle d'un beau rouge, visqueuse, tubulée, ovale à sa base, rétrécie dans son milieu, divisée en quatre dents à son limbe ; trois étamines insérées au fond de la corolle, portées d'un même côté, une fois plus longues que la corolle ; les anthères ovales, à deux loges, s'ouvrant latéralement en longueur ; un ovaire ovale, supérieur, marqué d'un sillon correspondant aux étamines, anguleux au côté opposé, marqué d'une ligne rougeâtre ; un style de la longueur des étamines ; le stigmate simple ; une seule semence renfermée dans la corolle persistante, ovale, noirâtre, anguleuse d'un côté.

Cette plante croît dans le Mexique, aux lieux sablonneux, près du port d'Acapulco. ♄

SALPIANTHUS. (*Voyez* Salpianthe, *Suppl.*)

SALPIGLOSSIS. (*Voyez* Salpiglosse, *Dict.*)

SALSEPAREILLE. *Smilax.* Illustr. Gen. tab. 817, fig. 1, *smilax salsaparilla*, n°. 7 ; — fig. 2, *smilax zeylanica*, n°. 6 ; — fig. 3, fleurs & fruits du *smilax*, d'après Tournefort.

Observations. 1°. Le *smilax aspera*, n°. 1, var. *β*, est, selon Willdenow, une espèce distincte, qu'il nomme :

Smilax (nigra) *caule aculeato, angulato ; foliis inermibus, coriaceis, cordatis, oblongis, septemnerviis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 773.

On la distingue par ses tiges rarement armées d'aiguillons, par ses feuilles alongées, sans aiguillons, profondément échancrées en cœur ; les oreillettes point prolongées ; les baies noires. Elle croît en Espagne & dans le Portugal. Malgré ces caractères, j'ai peine à croire que cette plante puisse être considérée comme espèce. J'ai recueilli en Afrique & aux environs de Marseille, des indi-

vidus du *smilax aspera* qui se rapprochent infiniment de cette plante.

On voit avec peine M. Paulet critiquer avec amertume l'ouvrage de M. Stackhouse sur Théophraste (*Illustrationes Theophrasti*). Ici, par exemple, il lui reproche comme un défaut d'attention & de réflexion, d'avoir pris le *smilax* de Théophraste, ou le lierre de Cilicie de Pline & de Gaza, pour le *smilax aspera* Linn. Il est possible, sans doute, que la plante de Linné ne soit pas celle de Théophraste; mais M. Paulet lui-même peut-il avoir plus de certitude que ce soit le *smilax excelsa* Linn., même d'après la description de Théophraste? Il ne doit pas ignorer que les différentes espèces de *smilax* sont très-variables, tant dans la forme de leurs feuilles, que dans leurs épines. J'ai trouvé en Barbarie & décrit dans cet ouvrage une nouvelle espèce de *smilax* que j'ai nommée *smilax mauritanica*, qui pourroit aussi bien convenir à la plante de Théophraste, que le *smilax excelsa*; mais il sera toujours indiscret de prononcer d'un ton tranchant sur l'identité des plantes de Théophraste avec celles qui nous sont connues: nous ne pouvons avoir, même pour un très-petit nombre, que des probabilités, & les botanistes auront toujours obligation à M. Stackhouse d'avoir entrepris ce pénible travail, quand même il lui seroit échappé quelques erreurs.

2°. La variété β du *smilax bona nox*, n°. 25, & la plante de Michaux, est encore une espèce distincte pour Willdenow. Il la nomme :

Smilax (hastata) *caule subinermi, angulato; foliis lanceolatis, acuminatis, basi auriculato-hastatis, margine ciliato-aculeatis, trinerviis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 782. — Pursh, Flor. amer. 1. p. 249.

Elle se distingue par ses tiges pourvues de quelques aiguillons, par ses feuilles lancéolées, acuminées, hastées, auriculées à leur base, épineuses & ciliées à leurs bords, munies seulement de trois nervures au lieu de cinq. Le *smilax lanceolata* de Walter n'en est qu'une variété, d'après Pursh.

3°. Le *smilax megalophylla*, n°. 24, a été nommé par Willdenow *smilax macrophylla*, n°. 29, & le *smilax pulverulenta*, n°. 26, de Michaux, porte le nom de *smilax peduncularis* Willd. n°. 40.

4°. Je possède dans mon herbier une plante cultivée autrefois au Jardin des Plantes sous le nom de *smilax auriculata*, qui ne me paroît être qu'une variété du *smilax aspera*, dont elle offre tous les caractères, excepté dans ses feuilles, qui sont très-variables, linéaires, longues de trois pouces, larges de deux lignes au plus, les unes très-droites, d'autres courbées en faucille, très-aiguës, à peine épineuses, quelquefois simples, plus souvent munies à leur base de deux oreillettes, tantôt en forme de deux lobes courts, arrondis, plus ordinairement prolongées, linéaires, obtuses, formant un angle droit avec la feuille; les fleurs un peu plus grandes, disposées en petits bouquets en ombelle, formant, par leur ensemble, une grappe alongée, flexueuse. (*V. s.*)

SUITE DES ESPÈCES.

28. SALSEPAREILLE officinale. *Smilax officinalis.* Kunth.

Smilax caule aculeato, angulato; foliis ovato-oblongis, acutis, cordatis, quinque aut septemnerviis, coriaceis, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 271.

Ses tiges sont grimpantes, glabres, anguleuses, munies d'aiguillons; les rameaux nus & cylindriques dans leur jeunesse; les feuilles glabres, ovales-oblongues, aiguës, en cœur, veinées, réticulées, coriaces, longues d'un pied, larges de quatre à cinq pouces, marquées de cinq à sept nervures; les plus jeunes lancéolées, alongées, acuminées, à trois nervures; les pétioles longs d'un pouce; les vrilles géminées. Les fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît sur les bords de la rivière de la Magdeleine en Amérique, proche Bojorque. ♄ (*Kunth.*) Il se fait un très-grand commerce de ses racines, qu'on transporte à Carthagène, & de-là à la Jamaïque.

29. SALSEPAREILLE hérissée. *Smilax horrida.* Hort. Paris.

Smilax caule angulato-aculeato; aculeis rectis, inaequalibus; foliis ovato-oblongis, subtrilobis, quinquenerviis; pedunculis petiolo duplo longioribus, floribus umbellatis. (N.) — Cat. Hort. Paris. p. 24.

Ses tiges sont grimpantes, de couleur cendrée, striées, anguleuses, presque quadrangulaires, armées d'aiguillons très-nombreux, inégaux, droits, très-piquans, d'un brun-luisant, subulés; les plus jeunes très-fins, un peu courbés, bien moins nombreux sur les rameaux; les feuilles pétiolées, distantes; les inférieures ovales, entières, plus grandes, un peu aiguës; les supérieures ovales-oblongues, presqu'à trois lobes, les deux inférieurs arrondis; toutes coriaces, vertes, glabres à leurs deux faces, à cinq nervures saillantes; les pétioles presque longs d'un pouce; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les pétioles, terminés par une petite ombelle simple; les pédicelles plus longs que les fleurs; les vrilles insérées sur les pétioles. Je ne connois pas ses fruits.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

30. SALSEPAREILLE dentée. *Smilax dentata.* Willd.

Smilax

Smilax caule angulato, supernè aculeato; foliis inferioribus ovatis, mucronatis, quinquenerviis, subdentatis, superioribus oblongis, mucronatis, aculeato-dentatis, trinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 774. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont anguleuses, munies, à leur partie supérieure, d'aiguillons droits, forts, nombreux, courts, lancéolés, obtus; les feuilles inférieures presque longues de trois pouces, ovales, obtuses, à cinq nervures, entières ou munies de deux ou trois dents en forme d'aiguillons, mucronées à leur sommet; les supérieures alongées, obtuses, mucronées à leur sommet, munies à leurs bords de dents épineuses, à trois nervures.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

31. Salsepareille quadrangulaire. *Smilax quadrangularis.* Willd.

Smilax caule aculeato, tetragono; foliis inermibus, ovatis, acutis, quinquenerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 775. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante a des tiges tétragones, dépourvues d'aiguillons à leur partie supérieure, armées inférieurement d'aiguillons épars, subulés; les feuilles ovales, point en cœur, aiguës à leur sommet, sans aiguillons, réticulées, munies de cinq nervures.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Willd.*)

32. Salsepareille de Maypour. *Smilax maypurensis.* Willd.

Smilax caule aculeato, tetragono; foliis ovato-lanceolatis, recurvato-acuminatis, subquinquenerviis; nervo medio aculeato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 776. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont tétragones, pourvues d'aiguillons crochus, épars, subulés, presque géminés; les feuilles roides, coriaces, ovales-lancéolées; celles des rameaux lancéolées, terminées par une pointe courte, recourbée, à trois nervures; celles des tiges à cinq; les nervures & les veines saillantes en dessous, réticulées; la nervure du milieu parsemée d'aiguillons courts & crochus.

Cette plante croît sur les rives de l'Orénoque, proche Maypour. ♄ (*Willd.*)

33. Salsepareille hérissonne. *Smilax lappacea.* Willd.

Smilax caule aculeato, angulato; foliis lanceolatis, mucronatis, trinerviis, margine aculeato-dentatis; nervo medio subtùs aculeato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 777.

Cette plante a des tiges anguleuses, armées de forts aiguillons courts, dilatés, comprimés, épars, un peu crochus, très-nombreux; les feuilles lancéolées, longues de quatre pouces, arrondies à leur base, aiguës, mucronées, à trois nervures; celles du milieu pourvues d'aiguillons, presque nuls sur les nervures latérales.

Cette plante croît à Caracas, sur les bords du fleuve Anauco. ♄ (*Willd.*)

34. Salsepareille en cœur. *Smilax cordifolia.* Willd.

Smilax caule subaculeato, angulato; foliis subrotundo-ovatis, cordatis, acutis, quinquenerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 778. — Humb. & Bonpl. Ined.

Cette espèce a des tiges anguleuses, pourvues de très-petits aiguillons rares, courts & droits, quelquefois nuls. Ses feuilles sont arrondies, presqu'ovales, profondément échancrées en cœur, longues de deux pouces, luisantes en dessus, traversées par cinq nervures.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Willd.*)

35. Salsepareille à feuilles oblongues. *Smilax oblongata.* Swartz.

Smilax caule aculeato, angulato; foliis oblongis, acuminatis, glabris, trinerviis; nervis subtùs aculeatis. Swartz, Prodr. pag. 59, & Flor. Ind. occid. 1. pag. 637.

Ses tiges sont ligneuses, grimpantes, divisées en rameaux roides, divergens, cylindriques, munis de quelques aiguillons distans, épais à leur base; les feuilles alternes, pétiolées, alongées, acuminées ou ovales, presqu'obtuses, coriaces, de couleur cendrée, à trois ou quelquefois cinq nervures; les pétioles courts; les pédoncules axillaires, plus courts que les pétioles, soutenant des fleurs petites, verdâtres, en ombelle; les pédicelles de la longueur des pédoncules. Le fruit est une baie arrondie, d'un bleu-noirâtre, de la grosseur d'un grain de groseille.

Cette plante croît aux Antilles, à Saint-Domingue & à l'île Saint-Vincent. ♄ (*V. f.*)

36. Salsepareille siphilitique. *Smilax siphilitica.* Willd.

Smilax caule aculeato-tereti, aculeis axillaribus; foliis oblongo-lanceolatis, mucronatis, trinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 780. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont lisses, cylindriques, munies seulement, à la base des articulations, de deux ou quatre aiguillons courts, épais, axillaires. Les feuilles sont coriaces, alongées-lancéolées, lui-

santes, longuement acuminées & mucronées, à trois nervures, longues d'un pied.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ C'est cette plante qui fournit particulièrement la racine de salsepareille dont les Américains font un très-grand cas. (*Willd.*)

37. Salsepareille à deux angles. *Smilax anceps.* Willd.

Smilax caule inermi, ancipiti; foliis subrotundo-ovatis, subcordatis, acuminatis, triplinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 782.

On distingue cette plante à ses tiges grimpantes, flexueuses, sans aiguillons, à deux angles opposés; garnies de feuilles arrondies, un peu ovales, acuminées, un peu en cœur à leur base, coriaces, luisantes, longues de trois pouces, à trois nervures; une autre à leurs bords, mais peu sensible. Les fleurs forment des ombelles assez grandes, globuleuses, portées par un pédoncule commun long d'un pouce.

Cette plante croît à l'île Maurice. ♄ (*Willd.*)

38. Salsepareille à tige rude. *Smilax scabriuscula.* Willd.

Smilax caule inermi, angulato, scabriusculo; foliis ovatis, acuminatis, quinquenerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 783. — Humb. & Bonpl. Ined.

Cette espèce est remarquable par ses tiges rudes au toucher, comme celles de l'*equisetum hyemale*; elles sont flexueuses, sans aiguillons, anguleuses, garnies de feuilles ovales, acuminées, mucronées, longues de quatre pouces, glabres, luisantes, traversées par cinq nervures.

Cette plante croît à Caracas, sur les bords du fleuve Anauco. ♄ (*Willd.*)

39. Salsepareille de Cumana. *Smilax cumanensis.* Willd.

Smilax caule inermi, angulato; foliis ovato-oblongis, acutis, trinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 783. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont flexueuses, anguleuses, privées d'aiguillons, garnies de feuilles ovales, alongées, aiguës, mucronées, longues de quatre pouces, arrondies à leur base, puis un peu rétrécies en un pétiole décurrent, marquées de trois nervures, outre celles du bord, peu sensibles.

Cette plante croît dans l'île de Cumana, proche Bordonet. ♄ (*Willd.*)

40. Salsepareille de Saint-Domingue. *Smilax domingensis.* Willd.

Smilax caule inermi, angulato; foliis oblongis, utrinquè attenuatis, trinerviis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 783. — Rich. Ined.

Cette plante a des tiges grêles, à peine anguleuses, un peu fléchies en zigzag, dépourvues d'aiguillons. Ses feuilles sont pétiolées, membraneuses, ovales-lancéolées, vertes à leurs deux faces, acuminées, glabres, luisantes, rétrécies à leur base, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi, traversées par trois nervures: un pédoncule commun, très-court, supporte des fleurs disposées en ombelles axillaires.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à Porto-Ricco. ♄ (*V. s.*)

41. Salsepareille à triple nervure. *Smilax triplinervia.* Willd.

Smilax caule inermi, tereti, pubescente; foliis lanceolatis, cordatis, triplinerviis, acutis, nitidis; nervis subtùs pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 784. — Humb. & Bonpl. Ined.

Il est facile de reconnoître cette espèce à ses tiges pubescentes, cylindriques, sans aiguillons, garnies de feuilles lancéolées, aiguës, longues de quatre à cinq pouces, légèrement échancrées en cœur à leur base, luisantes à leurs deux faces, à trois nervures pubescentes en dessous.

Cette plante croît en Amérique, sur les bords du fleuve Atebapo. ♄ (*Willd.*)

42. Salsepareille des Canaries. *Smilax canariensis.* Willd.

Smilax caule inermi, tereti; foliis oblongis, acuminatis, quinquenerviis; petiolis dilatatis, canaliculatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 784. — Brousson. Ined.

Ses tiges sont épaisses, cylindriques, ligneuses, grimpantes, d'un cendré-clair ou d'un brun-pâle; les rameaux verdâtres, sans épines, un peu anguleux à leur partie supérieure; les feuilles longues de quatre à cinq pouces & plus, larges au moins de trois; les inférieures ovales, arrondies, coriacés, acuminées; les supérieures oblongues, acuminées, vertes, glabres à leurs deux faces, très-entières, à cinq ou sept nervures; les pétioles dilatés, canaliculés, puis durs & contournés, longs d'un pouce & plus; des vrilles filiformes, insérées un peu au-dessus de la base des pétioles; les fleurs en ombelle, soutenues par un pédoncule commun plus long que les pétioles.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ♄ (*V. s.*)

43. Salsepareille cotonneuse. *Smilax mollis.*

Smilax caule inermi, tereti, pubescente; foliis oblongis, acuminatis, basi angustioribus, subcordatis, subquinquenerviis, subtùs mollissimè pubescentibus; baccis subrotundis. Willden. Spec. Plant. 4.

pag. 785. — Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 272.

Il exifte de grands rapports entre le *fmilax pubera* & cette efpèce ; elle s'en diftingue par fes feuilles au moins cinq à fix fois plus grandes, plus étroites à leur bafe, légèrement échancrées en cœur, alongées, acuminées, luifantes en deffus, prefqu'à cinq nervures, couvertes en deffous d'un duvet cotonneux. Les tiges font cylindriques & pubefcentes; les baies arrondies & non oblongues, aiguës.

Cette plante croît au Mexique. ♄ (*Willd.*)

44. SALSEPAREILLE tomenteufe. *Smilax tomentofa.* Kunth.

Smilax caule inermi, tereti, pubefcente; foliis ovatis, acuminatis, cordatis, coriaceis, feptemnerviis, suprà pubefcentibus, fubtùs ferrugineo-tomentofis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 272.

Cette plante a des tiges pubefcentes, cylindriques, privées d'aiguillons, garnies de feuilles coriaces, pétiolées, ovales, en cœur, acuminées, très-entières, légèrement pubefcentes en deffus, tomenteufes, ferrugineufes en deffous, longues de trois à quatre pouces, réticulées, à fept nervures faillantes en deffous; les pétioles tomenteux, longs d'un pouce; les vrilles fimples, géminées, pubefcentes. Les fleurs n'ont point été obfervées.

Cette plante croît proche Santa-Fé de Bogota, à la hauteur de 1370 toifes. ♄ (*Kunth.*)

Efpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Rob. Brown.

* *Smilax* (auftralis) *caulibus aculeatis, teretibus; foliis oblongis, acutis, inermibus, quinquenerviis, glabris; petiolis cirrhiferis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 293.

* *Smilax* (glyciphylla) *caulibus inermibus, teretibus; foliis oblongo-lanceolatis, acutis, trinervibus, glabris, margine fubrecurvis, fubtùs glaucis; petiolis cirrhiferis.* Brown, l. c.—Smith, in White's Voyag. 230.?

* *Smilax* (elliptica) *caulibus inermibus, ramulis tereti-ftriatis; foliis elliptico-ovatis, fubacuminatis, quinquenervibus, glabris; bafi acutiufculâ, petiolis cirrhiferis.* Brown, l. c.

* *Smilax* (latifolia) *caulibus inermibus, angulatis; foliis ovatis, quinquenervibus, glabris, bafi fubcordatis obtufifve; petiolis cirrhiferis.* Brown, l. c.

* *Efpèces moins connues.*

* *Smilax* (rubra) *caule inermi, angulato; foliis ovatis, profundè cordatis, feptemnerviis, membranaceis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1015. *Ad Gibraltariam.* ♄

* *Smilax* (heterophylla) *caule angulato; foliis ovatis, femicordatis feu ovato-lanceolatis, obtufis, feptemnerviis; umbellis axillaribus, multifloris.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 226. *In maritimis Penfylvaniæ.*

* *Smilax* (longifolia) *caule tetragono, angulis aculeatis, petiolis nudis; foliis majufculis, fubhaftato-oblongis, lateribus fubparallelis, rotundato-obtufis cum brevi acumine, fubfeptemnerviis.* Rich. Act. Soc. Hift. Nat. Parif. 1. p. 113. *In Caïennâ.* ♄

* *Smilax* (cordato-ovata) *caule aculeato-tereti; foliis cordato-ovatis, quinquenerviis; umbellis racemofis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 778. — Rich. in Act. Soc. Hift. Nat. Parif. 1. p. 113. *In Caïennâ.* ♄

* *Smilax* (acuminata) *caule aculeato-tereti; foliis fubrotundo-cordatis, acuminatis, fubnovemnerviis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 779.

China michuacanenfis, feu fmilax afpera minor. Plum. Icon. 83. *In Indiâ occidentali.* ♄ *An varietas fmilacis Chinæ?*

* *Smilax* (havanenfis) *caule aculeato, tereti; foliis fubrotundis, obtufis, emarginatis, mucronatis, quinquenerviis, aculeato-dentatis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 781. — Jacq. Amer. 262. tab. 179. fig. 102.

β. *Eadem, caule angulato, inermi.* Willd. l. c. *In filvis Havanæ.* ♄

* *Smilax* (ripogonum) *caule inermi, tereti, radicante; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, quinquenerviis; floribus hermaphroditis.* Forft. Prodr. n°. 372. *In Novâ Zeelandiâ.* ♄

* *Smilax* (purpurata) *caule inermi, tereti, dichotomo; foliis cordato ovatis, acuminatis, unguiculatis, integerrimis, quinquenerviis; pedunculis axillaribus, umbelliferis.* Forft. Prodr. n°. 373. *In Novâ Caledoniâ.* ♄ *Folia bipollicaria & majora, ovata nec cordata, coriacea, fubtùs glauca.* Willd.

* *Smilax* (Walteri) *aculeata, foliis cordato-ovatis, levibus, trinervibus; baccis acuminatis.* Purfh, Flor. amer. 1. pag. 248. *An fmilax China?* Walt. Flor. carol. 245. *In Virginiæ & Carolinæ arenofis.* ♄

* *Smilax* (ovata) *fubinermis, foliis inermibus, ovatis, acutis, cufpidatis, trinervibus, concoloribus; pedunculo communi petiolo breviore.* Purfh, Flor. amer. 1. pag. 249. *In Georgiâ.* ♄ *Fructus albidi.*

* *Smilax* (alba) *fubinermis, caule obfoletè angulato; foliis elongato-lanceolatis, coriaceis, glabris, integerrimis, trinervibus; umbellis paucifloris, breviffimè pedunculatis.* Purfh, Flor. amer. 1. pag. 250. *In Carolinâ. Fructus albi.*

* *Smilax* (panduratus) *aculeata, foliis ovato-*

panduræformibus, acuminatis, trinervibus; pedunculo communi petiolo duplo longiore. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 151. *In Carolinâ.* ♄

* *Smilax* (cercidifolia) *aculeata, foliis inermibus, orbiculato-cordatis, acuminatis, quinquenervibus, utrinquè glabris, reticulato-venosis, breviter petiolatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 733.

Smilax floridana, viticulis spinosis, judaicæ arboris folio maximo, cordato. Pluken. Amalth. 194. *In Carolinâ.* ♄

SALSEPAREILLE D'ALLEMAGNE : nom que l'on donne quelquefois au *carex arenaria* Linn. (*voyez* LAICHE), parce qu'en Allemagne on se sert de ses racines comme sudorifiques & apéritives.

SALSEPAREILLE DE VIRGINIE : nom vulgaire de l'*aralia nudicaulis* Linn.

SALSIFIS ou CERCIFI. *Tragopogon.* Illustr. Gen. tab. 646, fig. 1, *tragopopon majus*, n°. 4; — fig. 2, *tragopogon pratense*, n°. 1; — fig. 3, *tragopogon picroides*, n°. 12, & Gærtn. tab. 159. (*Voyez l'article* TROXIMON, *Dict. & Suppl.*)

Observations. 1°. Le *tragopogon undulatum* de Thuill. *Flor. peruv.* est une variété du *tragopogon pratense*, n°. 1, à feuilles ondulées, & non la plante de Jacquin, n°. 3.

2°. Les auteurs des *Plantæ rariores Hungariæ* citent une espèce qui ne m'est pas connue, & que je n'ai pas pu voir dans l'ouvrage mentionné; c'est le

Tragopogon (floccosum) *tomentoso-floccosum, calicibus corollæ radio brevioribus; foliis linearibus, canaliculatis; caulinis revolutis.* Plant. rar. Hung. 2. pag. 116. tab. 112.

Elle paroît avoir de grands rapports avec le *tragopogon hirsutum.* Ses tiges sont hautes de deux à quatre pieds, légèrement flexueuses, tomenteuses & floconneuses, ainsi que toute la plante; les feuilles linéaires, canaliculées; celles des tiges roulées à leurs bords; les fleurs jaunes; le calice composé de huit folioles plus courtes que la corolle. Elle croît dans la Hongrie, aux lieux sablonneux. ♂

SUITE DES ESPÈCES.

17. SALSIFIS hérissé. *Tragopogon hirsutum.* Gouan.

Tragopogon caule foliisque basi supernè tomentosis; pedunculis apice incrassatis; involucris corollæ radio non longioribus. Decand. Synops. pag. 266. — Flor. franç. 4. pag. 64. — Gouan, Monsp. p. 342.

Tragopogon hirsutum. C. Bauh. Pin. 247. — Tournef. Inst. R. Herb. 477. — Garid. Aix. pag. 469. tab. 106.

Cette plante a été confondue par plusieurs auteurs avec le *scorzonera hirsuta* Linn. Seroit-elle la même que le *geropogon hirsutum* Linn., auquel M. Decandolle la rapporte? Cette dernière ne m'étant point connue, je ne peux en rien dire. Celle dont il s'agit ici a beaucoup de rapports avec le *tragopogon majus.* Ses racines épaisses & fusiformes produisent quelques tiges droites, chargées d'un duvet cotonneux; les feuilles linéaires, alongées, aiguës, très-entières, cotonneuses en dessus vers leur base, roides, ciliées à leurs bords; le pédoncule uniflore, renflé à son sommet; les fleurs jaunes; le calice un peu cotonneux à sa base, plus court que la corolle; le réceptacle nu; les semences rétrécies à leur sommet en un pédicelle court, épais; les aigrettes plumeuses.

Cette plante croît en Provence, aux lieux stériles & arides. ♂ (*V. s.*)

SALSIFIS D'ESPAGNE. (*Voy.* SCORSONÈRE.)

SALSIGRAME. *Geropogon.* Ill. Gen. tab. 646, *geropogon glabrum*, n°. 1.

Observations. 1°. D'après quelques auteurs, le réceptacle des *geropogon* est nu, les paillettes qu'on lui attribue appartenant aux folioles intérieures du calice commun.

2°. Selon M. Decandolle, le *geropogon hirsutum*, n°. 2, est la même plante que le *tragopogon hirsutum* Gouan. (*Voyez* SALSIFIS, *Suppl.*)

SALSOLA. (*Voyez* SOUDE.)

SALVADORA. (*Voyez* SALVADORE.)

SALVADORE. *Salvadora.* Ill. Gen. tab. 81, *salvadora persica*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

1. SALVADORE à fleurs en tête. *Salvadora capitulata.* Lour.

Salvadora foliis ovatis, acuminatis; capitulis axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 110.

Arbre de médiocre grandeur, très-rameux, garni de feuilles alternes, à peine pétiolées, très-rudes, ovales, acuminées, inégalement dentées en scie; les fleurs axillaires, réunies environ au nombre de huit, sur un long pédoncule commun; les pédicelles très-courts, rapprochés en une petite tête; le calice inférieur, persistant, à quatre ou cinq divisions; point de corolle; quatre étamines; les filamens subulés, réfléchis, une fois plus longs que le calice; le stigmate bifide, double dans quelques individus; une baie petite, jaune, arrondie, à deux lobes à son sommet, à une loge; une seule semence arillée.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

3. SALVADORE à deux fleurs. *Salvadora biflora.* Lour.

Salvadora foliis lanceolato-ovatis, floribus geminis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 110.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue particulièrement par son inflorescence. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de dix pieds; elles se divisent en rameaux nombreux, tortueux, étalés, garnis de feuilles rudes, alternes, ovales-lancéolées, à peine dentées en scie; les fleurs axillaires, géminées à l'extrémité d'un long pédoncule; le calice à quatre divisions; point de corolle; le style bifide; les stigmates simples. Le fruit est une baie jaunâtre, à deux lobes monospermes, bonne à manger; la semence arrondie, point arillée.

Cette plante croît dans les haies & les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

SALVIA. (*Voyez* SAUGE.)

SALVINIA. (*Voyez* SALVINIE.)

SALVINIE. *Salvinia* Illustr. Gen. tab. 863, *salvinia natans*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SALVINIE lisse. *Salvinia levigata.* Willd.

Salvinia foliis ellipticis, obtusis, crassiusculis, petiolisque glabris; fructibus subrotundis, pedunculatis, subgeminatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 537. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont filiformes, munies de très-longues racines finement découpées en aile; les feuilles pétiolées, opposées, elliptiques, glabres, un peu épaisses, obtuses à leurs deux extrémités, longues d'un demi-pouce; les pétioles longs de deux ou trois lignes; les fruits lisses, globuleux, au moins de la grosseur d'un pois, solitaires ou géminés; les pédoncules au moins longs d'un demi-pouce.

Cette plante flotte à la surface des eaux, dans l'Amérique méridionale, près Santa-Fé de Bogota. ☉ (*Willd.*)

3. SALVINIE à feuilles rondes. *Salvinia rotundifolia.* Willd.

Salvinia foliis subrotundis, cordatis, obtusis, suprà fasciculato-setosis; fructibus ovatis, racemosis, pedunculisque setosis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 537.

Cette plante a des tiges filiformes, des racines ramifiées en forme d'aile, des feuilles en cœur, longues de sept à huit lignes, un peu arrondies, pétiolées, obtuses, chargées en dessus de soies fasciculées, & en dessous de poils couchés, principalement sur les nervures; les pétioles pileux, longs de trois lignes; les fruits disposés en grappes, de la grosseur d'un grain de moutarde, ovales, un peu aigus, parsemés, ainsi que les pédoncules, de quelques poils rares.

Cette plante croît au Brésil, à la surface des eaux. ☉ (*Willd.*)

4.? SALVINIE auriculée. *Salvinia auriculata.* Willd.

Salvinia foliis subrotundis, cordatis, emarginatis, suprà fasciculato-setosis; fructibus ovatis, racemosis, pedunculisque villosis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 538.

Salvinia foliis subrotundis, ad basin auriculatis; pedunculis florum femineorum villosis, erectis & multifloris. Aubl. Guian. 2. pag. 969. tab. 367.

Cette plante est peut-être la même que la précédente; elle offre néanmoins quelques différences qui doivent la faire distinguer au moins comme variété. Ses feuilles sont échancrées & presqu'auriculées à leur base, comme peltées; les pétioles plus courts; les fruits de la grosseur d'un grain de groseille, velus, ainsi que les pédoncules.

Cette plante croît dans les eaux, à la Guiane. ☉

5. SALVINIE hispide. *Salvinia hispida.* Kunth.

Salvinia foliis subrotundis, cordatis, suprà densissimè muricato-hispidis, subtùs petiolisque pubescentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 44.

Très-voisine du *salvinia natans*, cette espèce s'en distingue par la forme de ses feuilles. Ses racines sont fibreuses, filiformes, alongées; ses feuilles presque rondes, en cœur à leur base, arrondies à leur sommet, très-hérissées en dessus, pubescentes en dessous, longues d'environ huit lignes; les pétioles pubescens, longs d'une à deux lignes. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît dans les eaux, aux environs de la Havane. (*Kunth.*)

SAMADERA *indica.* Gærtn. de Fruct. & Sem. 2. pag. 352. tab. 156. fig. 3.

Cette plante n'est connue que par son fruit, dont Gærtner donne la description suivante: une noix subéreuse & ligneuse, courbée presqu'à demi en croissant, comprimée, lenticulaire, assez grande, chargée de quelques varices dans son milieu, glabre à son contour, de couleur paillette ou d'un jaune-clair, un peu luisante; le bord supérieur droit, épais, creusé, dans sa longueur, d'un sillon, terminé, vers son sommet, par un tubercule oblong; le bord inférieur arrondi en arc, aminci & comprimé, à une seule loge indéhiscente; une semence assez grande, ovale, presqu'en rein,

très-glabre, d'un jaune-canelle ou un peu rousſâtre, marquée, à ſon bord extérieur, d'une échancrure où ſe place la radicule; point de périſperme.

Ce fruit eſt originaire de l'île de Java. (*Gærtn.*)

SAMANDURA. Linn. Flor. zeyl. (*Voy.* MOLLAVI, *heritiera*, Dict. & Suppl.) Willdenow, d'après Symes, ajoute au genre *heritiera* l'eſpèce ſuivante :

Heritiera (fomes) *foliis ſubtùs reticulato-venoſis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 972. — Symes, Itin. edit. gall. 3. pag. 100. tab. 28.

Elle croît dans les Indes orientales, & ne paroît être qu'une ſimple variété de l'*heritiera littoralis*, diſtinguée par ſes feuilles finement réticulées en deſſous. ♄

SAMARA. Illuſtr. Gen. tab. 74, *ſamara læta*, n°. 1. (*Voyez* les obſervations mentionnées dans ce Supplément, à l'article MIRSINE, ſur quelques eſpèces de *ſamara*.)

SAMBOUC : bois odoriférant, dit Bomare, que les marchands européens portent ſur les côtes de la Guinée, pour faciliter leur commerce, par les préſens qu'ils en font aux Rois du pays, qui font grand cas de tout ce qui répand une odeur agréable : on y joint de l'iris de Florence & d'autres parfums. Nous ignorons ce que c'eſt que le SAMBOUC.

SAMBUCUS. (*Voyez* SUREAU.)

SAMERARIA. M. Deſvaux, dans un Mémoire qu'il vient de publier dans le *Journal de Botanique*, vol. 3, pag. 161, tab. 24, fig. 6, ſur les plantes crucifères, a ſéparé du genre PASTEL l'*iſatis armena* Linn., dont il a formé un nouveau genre ſous le nom de SAMERARIA, diſtingué de l'*iſatis* par une petite ſilique preſqu'orbiculaire, à loge centrale, coriace, tuberculeuſe, indéhiſcente, monoſperme, bordée d'une large membrane foliacée.

SAMOLE. *Samolus.* Illuſtr. Gen. tab. 101, *ſamolus Valerandi*, n°. 1.

Obſervations. M. Brown réunit au *ſamolus* le genre *sheffieldia*, à la ſuite du *ſamolus Valerandi*, qui croît egalement à la Nouvelle-Hollande.

* *Samolus* (littoralis) *caule tereti, ramoſo, folioſo; foliis radicalibus ſpathulatis, caulinis ſublanceolatis; calicis ſemiſuperi laciniis acutis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 428. *Planta polymorpha.*

α. *Idem, rami ſteriles proſtrati, floriferi, erecti vel aſcendentes; folia caulina lanceolata; bracteis pedicellis inſidentibus.*

Scheffieldia repens. Linn. Suppl. pag. 135. Dict. vol. 6.

β. *Idem, rami ſteriles proſtrati, floriferi, aſcendentes; folia caulina lanceolata, uti calices ſubincana; bracteis pedicellos ſubtendentibus.*

γ. *Idem, rami omnes erecti, foliaque lanceolata ſubincani; bracteæ pedicellos ſubtendentes; flores corymboſi.*

Scheffieldia incana. Labill. Nov. Holl. [illegible] . 40. tab. 54, & Dict. vol. 6.

δ. *Idem, puſillus, vix biuncialis; rami ſteriles proſtrati, floriferi erecti; folia caulina ſemiteretia, ſubulata, calicesque incani.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Samolus* (junceus) *caule erecto, ſubſimplici, tereti, ſubaphyllo; foliolis ſtipuliformibus, remotis; foliis radicalibus obovatis ſpathulatiſque; racemo pauciſloro, calicibus acutis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Samolus* (ambiguus) *caule erecto, paniculatìm ramoſo, tereti; foliis remotis, linearibus ſubulatiſve; racemis raris; calicibus ſubinferis, obtuſis; baſi intruſâ.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

SAMPA. On trouve dans la *Maiſon ruſtique de Cayenne*, une plante mentionnée ſous ce nom, mais dont la deſcription eſt trop incomplète pour la rapporter à aucun genre connu. C'eſt, d'après l'auteur, une eſpèce de palmier qui vient en Guiane, dans l'eau : ſon bois eſt moins compacte que celui du pineau; il ſert aux mêmes uſages, tant pour rendre les chemins praticables, que pour faire des planchers & pour en tirer des lattes propres à ſupporter le bardeau : mais ce qui le diſtingue de tous les autres palmiers, c'eſt qu'il fournit des tuyaux naturels pour la communication des eaux. Son bois, creux dans le milieu, eſt rempli de moelle : pour l'ôter, on ſe ſert d'un bâton noueux, qui, en tournant, ſert à le tirer peu à peu; dès que cette opération eſt faite, on emploie auſſitôt ces tuyaux, ſans quoi ils ſe ſécheroient & ſe fendroient. L'arbre peut avoir un pied & demi de circonférence; ſon écorce, ou plutôt ce qui entoure la moelle, a environ un pouce d'épais. Il ſe détruiroit dans un terrain ſec, s'il n'étoit pas toujours rempli d'eau; il ſe conſerve dans une terre humide. Pour joindre les tuyaux, on les fait entrer les uns dans les autres; on met ſur la jonction des cercles de fer, & on les calfate avec du coton qu'on a ſoin d'enduire de brai. Le ſampa & le pineau donnent des fruits dont les oiſeaux, ſurtout les gros-becs, ſont fort friands.

Le *pineau* dont il eſt ici queſtion, eſt, d'après le même auteur, une autre eſpèce de palmier de la Guiane : il vient aſſez droit; il a quatre pouces de diamètre, & ne porte ſes feuilles qu'au ſom-

met. Son bois est roide & serré : il se fend aisément en quatre quand il est bien mûr, & après avoir été tronçonné de la longueur nécessaire aux planches qu'on veut en tirer pour le plancher; on en fait aussi des lattes. Mais ce qui doit lui donner un plus grand mérite aux yeux de l'habitant, c'est qu'étant coupé de la longueur des chemins qu'on veut rendre praticables, il remplit parfaitement cet objet. Toutes sortes de pineaux sont utiles; ceux qui viennent dans les marécages sont les meilleurs pour les cases, & les autres pour les chemins. (La première de ces plantes ne seroit-elle pas un *areca ?*)

SAMPACCA. Rumphe a donné sous ce nom la figure de deux plantes qui se rapportent à deux genres différens de Linné : la première, *sampacca silvestris*, Rumph. Amb. 2, pag. 202, tab. 68, est le *michelia tsiampa* Linn.; la seconde, *sampacca montana*, Rumph. Amb. 2, pag. 204, tab. 69, est le *liriodendron liliifera* Linn.

SAMPSUCOS. C'est, d'après M. Paulet, le même nom que l'*amaracos* de Théophraste, qui est, non l'origan d'Égypte ou marjolaine à coquilles, plante remarquable par ses feuilles arrondies & creusées, & qu'on appelle, pour cette raison, *marjolaine à coquilles*, mais la marjolaine ordinaire, *origanum majorana* Linn. M. Paulet auroit dû motiver davantage son opinion sur ce rapprochement, surtout en se permettant de critiquer M. Stackhouse avec si peu d'urbanité.

SAMSTRAVADI. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 4, tab. 6, qui paroît, d'après M. de Lamarck, convenir davantage au genre *butonica*, qu'à l'*eugenia racemosa*, auquel Linné l'avoit rapportée.

SAMYDA, ou plutôt SÉMUDÉ; nom grec que porte, dans Théophraste, notre bouleau commun.

SAMYDA. (*Voyez* SAMYDE.)

SAMYDE. *Samyda.* Illustr. Gener. tab. 355, fig. 1, *samyda serrulata*, n°. 7; — fig. 2, & Andr. Bot. repos. tab. 202, *samyda nitida*, n°. 1.

Observations. 1°. M. Swartz rapporte à ce genre le *lætia guidonia*, Suppl. n°. 3, sous le nom de *samyda icosandra*. Flor. Ind. occid. 3, pag. 962.

2°. Le genre *chætocrater* de Ruiz & Pavon (*Prodr. Flor. per.* pag. 61, tab. 36) appartient évidemment aux *casearia*. Le style est très-court, filiforme, terminé par trois stigmates en tête. Les autres caractères sont les mêmes que dans les *samyda*.

SUITE DES ESPÈCES.

20. SAMYDE épineux. *Samyda spinulosa*. Vent.

Samyda floribus decandris; foliis ovali-oblongis, acuminatis, serrulatis, coriaceis, glaberrimis; pedunculis axillaribus, unifloris. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 43.

Cette espèce paroît avoir quelques rapports avec le *samyda serrulata* & le *samyda glabrata* : elle diffère du premier par ses feuilles coriaces, très-glabres; par le nombre de ses étamines & par ses fleurs une fois plus petites; on la distingue du second par ses feuilles munies à leurs bords de dents aiguës & piquantes, par la couleur de ses fleurs, par son fruit d'une forme différente, beaucoup plus gros. Cet arbrisseau est remarquable par la beauté de son feuillage. Ses tiges sont très-rameuses, d'un brun-cendré; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales-alongées, aiguës, longues de quatre à cinq pouces & plus, parsemées de petits tubercules transparens; les stipules lancéolées, aiguës, pubescentes; les fleurs axillaires, réunies deux ou trois sur un même tubercule; les pédoncules très-courts, pubescens; les bractées ovales, aiguës, pubescentes, plus longues que les pédoncules; le calice couleur de pourpre, un peu pileux; point de corolle; dix étamines (*) monadelphes; les filamens réunis en cylindre; une capsule globuleuse, de la grosseur d'une petite prune, glabre, charnue, à une seule loge, marquée de quatre à cinq sillons, s'ouvrant en autant de valves polyspermes; les semences arillées & glaireuses.

Cette plante croît à l'île de Saint-Thomas, où elle a été découverte par M. Riedlé. ♄ (*Vent.*)

21. SAMYDE à feuilles de houx. *Samyda ilicifolia.* Vent.

Samyda (casearia ilicifolia) *floribus hexandris; foliis ovatis, angulato-spinosis, coriaceis, subtùs tomentosis.* Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 44.

Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pieds; les rameaux touffus, parsemés de tubercules blanchâtres; les feuilles pétiolées, ovales, alongées, souvent échancrées à leur base, sinuées à leur contour, munies sur leurs angles de dents épineuses, coriaces, luisantes en dessus, très-blanches & tomenteuses en dessous, longues de quatre à six pouces, larges de trois & plus; les stipules subulées, tomenteuses; les fleurs disposées en bouquets, d'un rouge vif; le calice campanulé, hérissé de poils courts; point de corolle; six étamines monadelphes; douze filamens, dont six stériles; une capsule globuleuse, de la grosseur d'une cerise, glabre, coriace, d'un beau jaune, à trois sillons, à une seule loge; les semences arillées, d'un brun-clair.

---

(1) J'emploie ici les expressions de M. Ventenat, qui regarde les étamines comme monadelphes, & les écailles qui alternent avec elles, comme autant de filamens stériles. (*Voyez* SAMYDE, *Dict. Observations.*)

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été découverte par M. Turpin. ♄ (*Vent.*)

* *Casearia* (comocladifolia) *floribus hexandris; foliis subrotundis, angulato-spinosis, glaberrimis.* Vent. l. c. & Herb. Juss.

Cette plante diffère de la précédente, au moins comme variété, par ses feuilles arrondies, presque membraneuses & glabres à chacune de leurs faces; elle a d'ailleurs les mêmes caractères que le *samyda ilicifolia.*

22. Samyde à feuilles coriaces. *Samyda coriacea.*

Samyda (casearia coriacea) *floribus octandris; foliis obovatis, integerrimis, coriaceis, glabris; pedunculis axillaribus, unifloris.* Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 45.

Arbre de moyenne grandeur, de la grosseur d'un poirier, d'un bois très-dur, garni d'une cime touffue; les rameaux parsemés de tubercules blanchâtres; les feuilles pétiolées, en ovale renversé, souvent échancrées à leur sommet, glabres, coriaces, luisantes, très-entières, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce; les pétioles très-courts; les stipules ovales, aiguës, membraneuses, plus courtes que le pétiole; les pédoncules courts, axillaires, peu nombreux, uniflores; les fleurs très-petites, d'un blanc-jaunâtre, entourées de bractées en écaille, glabres, ovales, arrondies; huit étamines monadelphes, outre huit filamens stériles; un ovaire libre, à une loge, contenant un grand nombre d'ovules; le style plus court que les étamines; le stigmate orbiculaire, comprimé.

Cette plante croît à Batavia, où elle a été découverte par M. Riche. ♄ (*Vent.*)

23. Samyde à longues stipules. *Samyda stipularis.*

Samyda (casearia stipularis) *floribus decandris; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, serrulatis, subtùs tomentosis; pedunculis axillaribus, multifloris.* Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 46.

Samyda arborea. Act. Soc. Hist. nat. Paris. 1792.

Cette espèce forme un arbre de moyenne grandeur, remarquable par ses longues stipules lancéolées. Les feuilles sont alternes, pétiolées, alongées, lancéolées, longuement acuminées, finement dentées à leurs bords, glabres, d'un vert-foncé en dessus, tomenteuses en dessous, longues de trois à quatre pouces, larges de deux; les fleurs disposées en petits bouquets au sommet des pédoncules axillaires & solitaires, de couleur purpurine; les bractées pubescentes, ovales, aiguës; le calice un peu pileux; dix étamines monadelphes; l'ovaire ovale, pubescent vers son sommet, ainsi que le style.

Cette plante a été découverte par M. Leblond à Porto-Ricco. ♄ (*Vent.*)

24. Samyde à feuilles de tinier. *Samyda tinifolia.*

Samyda (casearia tinifolia) *floribus dodecandris; foliis obovatis, glabris, integerrimis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris.* Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 47.

Arbrisseau de six à sept pieds, de couleur cendrée; les rameaux axillaires, garnis de feuilles alternes, pétiolées, en ovale renversé, quelquefois échancrées au sommet, glabres, d'un vert-gai, plus pâles en dessous, très-entières, parsemées de pores transparens, longues d'environ quatre pouces, larges de deux & plus; les stipules glabres, ovales, aiguës, plus courtes que le pétiole; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, trois fois plus longs que les pétioles; le calice profondément divisé, pileux en dehors; douze étamines monadelphes; un ovaire glabre, à une seule loge; le style de la longueur des étamines; le stigmate en tête.

Cette plante croît dans les Indes orientales, où elle a été découverte par M. Lahaye. ♄ (*Vent.*)

25. Samyde fragile. *Samyda fragilis.*

Samyda (casearia fragilis) *floribus decandris; foliis ovato-lanceolatis, crassiusculis, glabris, integerrimis; pedunculis axillaribus, unifloris.* Vent. Choix des Plant. pag. 47, au verso.

Clasta fragilis. Commers. in Herb. Juss.

Tsjerou-kanneli. Rheed, Hort. Malab. 5. tab. 50.?

Arbre de moyenne grandeur, dont les rameaux sont presque droits, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales-lancéolées, un peu épaisses, très-entières, luisantes, longues de quatre pouces, larges de deux, munies de stipules; les pédoncules axillaires, uniflores; les fleurs blanchâtres; le calice à cinq divisions profondes; les étamines réunies en un anneau à leur base; dix filamens stériles, alternes avec ceux qui portent les anthères, velus & plus courts; une capsule charnue, pyriforme, creusée de trois sillons. Dans la plante de Rheed, les organes de la fleur ont une sixième partie de plus.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île de la Réunion. ♄ (*Vent.*)

26. Samyde à feuilles de grévier. *Samyda greviæfolia.*

Samyda (casearia greviæfolia) *floribus decandris; foliis cordato-oblongis, serrulatis, subtùs tomentosis;*

tomentosis; pedunculis axillaribus, unifloris. Vent. Choix des Plant. pag. 47, au verso.

Cette espèce se rapproche de l'*anavinga lanceolata* Lam., qui est le *casearia elliptica* Willd.; elle lui ressemble par son inflorescence, par la couleur & la structure de ses fleurs, mais elle s'en éloigne par ses feuilles. Son port ressemble à celui d'un *grewia*. Ses rameaux sont cylindriques, tomenteux, de couleur cendrée; ses feuilles en cœur, oblongues, dentées en scie, tomenteuses & cendrées en dessous, d'un vert-foncé en dessus, munies de stipules; les fleurs petites, solitaires, axillaires, pédonculées, à dix étamines, munies, entre chaque paire d'étamines, d'une écaille velue, très-courte; une capsule ovale, oblongue, charnue, tomenteuse & cendrée, marquée de trois sillons.

Cette plante a été découverte à Java par M. Lahaye. ♄ (*Vent.*)

SANCHEZIA. (*Voyez* SANCHÈZE.)

SANCHITE. *Bladhia.* (*Voyez* BLADHIE & QUAKITE.)

SANDARAQUE : résine très-connue dans le commerce, & qui paroît être fournie par le *thuya articulata.* (*Voyez* THUYA, *Dict.* n°. 3.)

SANDORICUM. (*Voyez* HANTOL.)

SANG DE DRAGON : résine rouge employée tant en médecine qu'en peinture, fournie par le *dracæna draco* Linn. (*Voyez* DRAGONIER.) On donne encore ce nom à la patience rouge, *rumex sanguineus* Linn.

SANGUINAIRE : nom vulgaire du *geranium sanguineum* Linn. On nomme aussi SANGUINAIRE d'Allemagne, le *scleranthus* de Linné.

SANGUINARIA. (*Voy.* SANGUINIÈRE, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 449, fig. *a*, *sanguinaria canadensis*, n°. 1, var. *α*; — fig. *b*, *eadem*, var. *β*.

SANGUINELLE. *Sanguinella.* Nom vulgaire du cornouiller sanguin. Quelques auteurs ont aussi employé ce nom pour quelques espèces de *panicum* Linn., dont ils formoient un genre particulier.

SANGUISORBA. (*Voyez* SANGSORBE, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 85, *sanguisorba officinalis*, n°. 1.

SANICLE femelle : nom vulgaire de l'*astrantia.*

SANICLE DE MONTAGNE. Ce nom est appliqué au *geum* Linn. (*Voyez* BENOITE.)

On donne encore le nom de SANICLE au *prunella* Linn.; celui de SANICLE bâtarde d'Amérique, au *mitella* Linn.; enfin, celui de SANICLE du Portugal, au *cleonia* Linn., que M. de Lamarck a réuni au *prunella.*

SANICULA. (*Voyez* SANICLE, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 191, fig. 1, *sanicula europæa*, n°. 1; — fig. 2, *sanicula marilandica*, n°. 3.

Observations. Le *sanicula crithmifolia*, Willd. Act. Berol., vol. 1, pag. 1410, est, d'après les observations de Marschall, l'individu femelle du *cachrys taurica.*

SANKIRA ou SANKERA : plante fameuse du Japon, trop peu connue pour qu'on puisse la rapporter à aucun genre établi. Elle croît abondamment, dit Bomare, parmi les ronces & les fougères. Sa racine, qui possède autant de propriétés que celle du *gens-eng*, est grosse, dure, noueuse, fibreuse, brunâtre en dehors, blanche en dedans & d'un goût fade; elle pousse des tiges rampantes, garnies de branches articulées, en zigzag, d'où sortent deux vrilles. Les feuilles sont arrondies, grandes comme la main, minces & vertes; les fleurs disposées en ombelles, au nombre de dix sur un pédicule court; elles sont jaunâtres, à six pétales, à six étamines. Aux fleurs succèdent des fruits peu charnus, secs, farineux, mais qui ressemblent beaucoup à la cerise pour la figure, la grosseur & la couleur. Chaque fruit contient cinq à six graines de la grosseur d'une lentille, noirâtres en dehors, blanches en dedans & d'une substance fort dure. Cette plante ne seroit elle pas un *smilax?*

SANSEVIERA. (*Voy.* SANSEVIERA, *Dict.*; & ALETRIS, *Dict.* & *Suppl.*) Illustr. Gen. tab. 237, *sanseviera guineensis*, n°. 1, Suppl.; *aletris*, Dict. — Bot. Magaz. tab. 1180.

* *Sanseviera* (carnea) *foliis distichis, lanceolatis, ensiformibus, carinatis; floribus solitariis, sessilibus.* Andr. Bot. repos. tab. 361.

Sanseviera sessiliflora. Bot. Magaz. tab. 739. *In Chinâ.* ♃

SANTALOÏDES. Linn. Flor. zeyl. (*Voyez* CONNARUS, n°. 4, *Suppl.*)

SANTALUM. (*Voyez* SANTALIN.) Illustr. Gen. tab. 74, *santalum myrtifolium*, n°. 1.

SANTIA. Sav. (*Voyez* VULPIN, *polypogon.* Desfont.)

SANTOLINA. (*Voyez* SANTOLINE.)

SANTOLINE. *Santolina.* Illustr. Gen. tab. 671,

fig. 1, fleurs & fruits du *santolina* d'après Tournefort, tab. 260; — fig. 2, *santolina chamæcyparissus*, n°. 4; — fig. 3, *santolina incana*, n°. 9; — fig. 4, *santolina erecta*, n°. 11; — fig. 5, *santolina ptarmicoides*, n°. 8.

Observations. 1°. D'après Gærtner, il faudroit rapporter à ce genre les *calea oppositifolia & amellus*, ayant l'un & l'autre leurs semences dépourvues d'aigrettes.

2°. *Santolina* (eriosperma) *pedunculis unifloris, foliis multifido-linearibus, seminibus lanâ densâ involutis.* Hort. Parif. — Perf. Synopf. 2. p. 407.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *santolina erecta* seu *alpina*, à découpures plus alongées; elle est remarquable par ses semences entourées d'une laine touffue. J'ignore si ce caractère existe dans le *santolina erecta*. Dans le cas contraire, celle-ci seroit alors une espèce bien distincte. Elle croît dans l'Italie.

3°. *Santolina* (tomentosa) *foliis quadrifariàm imbricatis, ramisque multifloris, tomentosis; calicibus subfarinosis.* Hort. Parif. — Perf. Synopf. 2. pag. 406.

Je ne vois pas de différence bien marquée entre cette plante & notre *santolina villosissima*, que, depuis, Willdenow a nommée *santolina squarrosa*. Elle est moins velue; ses calices presque glabres, caractères qu'elle doit probablement à la culture. Le *santolina incana*, n°. 6, n'est peut-être qu'une variété du *santolina villosissima*, n°. 5. Elle est moins blanchâtre & plus grande.

4°. Dans le *santolina fragrantissima*, les semences, couronnées par quelques petites dents en paillettes très-courtes, rapprochent cette espèce des *athanasia*.

5°. M. Stackhouse avoit rapporté au *santolina rosmarinifolia* Linn., la plante que Théophraste a nommée *abrotonon*. M. Paulet pense qu'elle appartient plutôt à l'*artemisia abrotanum* Linn.

SUITE DES ESPÈCES.

13. SANTOLINE ailée. *Santolina pinnata.* Vivian.

Santolina glabra, pedunculis unifloris, foliis pinnatis; pinnis linearibus, brevissimis, acutis. Vivian. Fragm. Ital. pag. 1. tab. 1.

Rapprochée du *santolina erecta*, cette espèce en diffère par ses feuilles simplement ailées; les folioles très-courtes, linéaires, aiguës. Elle a encore plus de rapports avec le *santolina viridis*. Toute la plante est glabre, d'un vert-jaunâtre. Ses tiges sont presque ligneuses; ses rameaux grêles, longs de six à huit pouces & plus, simples, uniflores, très-grêles, un peu cannelés, munis de feuilles distantes, très-étroites, à peine longues d'un pouce, presque filiformes, divisées en de très-petites folioles opposées, qui peuvent être également considérées comme autant de petites dents aiguës; la partie supérieure des rameaux nue, servant de pédoncule, soutenant une fleur d'un jaune-clair ou d'un blanc-sale; le calice imbriqué, hémisphérique; ses écailles très-serrées, ovales, aiguës, traversées par une nervure épaisse & saillante; les corolles une fois plus longues que le calice, à découpures linéaires, aiguës; les paillettes du réceptacle en carène, de la longueur des semences; celles-ci alongées, striées.

Cette plante croît en Italie, sur les montagnes de marbre de Carrare. ♄ (*V. s.*)

14. SANTOLINE suave. *Santolina suaveolens.* Pursh.

Santolina glabra, caule corymboso, ramoso; foliis subbipinnatifidis; laciniis acutis, linearibus; pedunculis terminalibus, unifloris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 520.

Petite plante parfaitement glabre, & qui répand une odeur douce très-agréable. Ses tiges sont droites, rameuses; les rameaux en corymbe, terminés par une seule fleur; les feuilles sessiles, finement pinnatifides; les découpures deux & trois fois incisées, toutes aiguës, étroites, linéaires; les pédoncules solitaires, terminaux, uniflores; le calice hémisphérique; ses folioles ovales, imbriquées, vertes, glabres, obtuses, déchirées & entourées à leurs bords d'une membrane blanchâtre; la corolle jaune; son disque globuleux; le réceptacle conique, garni de paillettes éparses, alongées, obtuses; les semences ovales, obliques, sans aigrette.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du Kooskbosky. ⊙ (*Pursh.*)

SANVITALIA. (*Voyez* SANVITALE.) Illustr. Gen. tab. 686, *sanvitalia procumbens*, n°. 1.

Observations. 1°. Il faut ajouter pour synonymes à cette espèce :

Sanvitalia (villosa) *caule herbaceo; foliis ovatis, oppositis; floribus solitariis, terminalibus.* Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 31. tab. 351.

Lorentea atropurpurea. Orteg. Decas. pag. 42. tab. 5.

2°. Il a été fait mention du *sanvitalia helianthoides* Willd. à la suite de l'*helianthus prostratus*, Suppl. n°. 17. (*Voyez* HÉLIANTHE, *Suppl.*)

SAOUARI. Aubl. Ce genre doit être réuni au *pekea*. (*Voyez* PEKI.)

SAPIN. *Abies.* Illuftr. Gen. tab. 785, fig. 1, *abies vulgaris*, n°. 6; — fig. 2, *abies larix*, n°. 2.

Obfervations. 1°. On trouve figuré dans l'*Hiftoire des Arbres de l'Amérique* par M. Michaux, 1°. l'*abies americana*, vol. 3, pag. 37, tab. 4; il foupçonne que l'*abies microcarpa*, n°. 4, n'eft qu'une variété; — 2°. *abies nigra*, vol. 1, tab. 2; — 3°. *abies alba*, tab. 12; — 4°. *abies balfamea*, tab. 14.

2°. L'*abies* feu *pinus araucana* Molin., — *abies columbaria* Hort. Parif., — *araucaria* Juff. eft le *aombeya chilenfis* Lam. Dict. L'*abies* feu *pinus dammara* Lamb. n'eft pas un pin; Salisbury en a fait, avec raifon, le genre *agathis*. (*Voyez* Pin, *Suppl.*)

3°. L'*abies denticulata* Mich. & n°. 17 doit être réuni, d'après Pursh, à l'*abies nigra*, n°. 9, & l'*abies pectinata*, n°. 14, à l'*abies rubra*, n°. 10.

4°. L'*abies microcarpa* Lamb. Monogr. pag. 36, tab. 37, eft l'*abies pendula*, n°. 3; *larix americana* Mich. Flor. amer. 2. pag. 203.

5°. On cultive dans les jardins, fous le nom de *fapinette bleue*, un fapin qui ne me paroît être qu'une variété de l'*abies alba* Mich. M. Michaux fils eft du même avis.

Suite des espèces.

18. Sapin de Frafer. *Abies Fraferi.* Pursh.

Abies foliis folitariis, planis, brevioribus, emarginatis, fubtùs glaucis, fubfecundis, suprà crebris, erectis; conis ovato-oblongis, erectis; bracteolis elongatis, reflexis, oblongo-cuneatis, emarginatis, brevi-mucronatis, incifo-denticulatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 639.

Cette efpèce a beaucoup de rapports avec l'*abies balfamifera*, mais fon tronc s'élève beaucoup moins; fes feuilles font plus courtes, planes, folitaires, échancrées au fommet, prefqu'unilatérales, glauques à leur face intérieure, toutes redreffées, nombreufes; les cônes droits, ovales, alongés; les écailles extérieures en forme de petites bractées alongées, réfléchies, prefqu'en coin, échancrées, incifées, denticulées, courtement mucronées.

Cette plante croît fur les hautes montagnes de la Caroline. ♄ (*Pursh.*)

SAPINDUS. (*Voyez* Savonier.)

SAPINETTE. Ce nom s'applique à plufieurs efpèces de fapin de l'Amérique. (*Voyez* Sapin.)

SAPIUM. (*Voyez* Glutt er.)

SAPONAIRE. *Saponaria.* Illuftr. Gen. tab. 376, fig. 1, *faponaria officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *faponaria vaccaria*, n°. 2.

Obfervations. Le *faponaria vaccaria* eft placé parmi les *gypfophylla* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1, pag. 279, ainfi que le *faponaria cretica* & le *faponaria illyrica.*

Suite des espèces.

10. Saponaire en gazon. *Saponaria cefpitofa.* Decand.

Saponaria calicibus teretibus; petalis emarginatis, coronatis; floribus corymbofis; foliis linearibus, planis, obtufis; caule fubnudo. (N.) — Decand. Voyag. 2. pag. 78. — Mém. Soc. Agr. Parif. 1808. tab. 11. — Flor. franç Suppl. 601.

Saponaria elegans. Lapeyr. Abr. pyr. 1813. pag. 238.

Cette plante reffemble, par fon port, au *faponaria lutea*; elle en diffère par fes feuilles radicales étalées en rofette, planes, linéaires, un peu fermes, glabres, obtufes; fes tiges prefque nues, longues de deux à quatre pouces, munies à leurs articulations de deux petites feuilles très-courtes, lancéolées; un corymbe terminal, compofé de trois à cinq fleurs d'un rofe-tendre, pédicellées, plus grandes que celles du *faponaria lutea*; le calice cylindrique, hériffé de poils très-nombreux, luifans, argentés; les pétales échancrés à leur fommet, munis, à la bafe de leur limbe, de deux cornes alongées, faillantes, aiguës; les filamens blanchâtres; les ftyles rofes à leur fommet.

Cette plante croît fur les rochers, dans les hautes Pyrénées. ♃ (*V. f.*)

11. Saponaire glutineufe. *Saponaria glutinofa.* Marfch.

Saponaria calicibus cylindricis, glandulofo-hifpidis; foliis ovatis; pedunculis multifloris, corymbofis; caulibus erectis, ramofis. Marfch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 322.

Silene armeria. Pall. Ind. taur. pag. 84.

Ses tiges font droites, hautes d'un pied, rameufes, hériffées, furtout à leur partie fupérieure, de poils étalés, glanduleux; les feuilles ovales, nerveufes, médiocrement pileufes; les inférieures pétiolées; les fupérieures feffiles, oppofées; une panicule touffue, ramifiée, prefqu'en corymbe, très-hifpide & vifqueufe; les pédoncules oppofés, brièvement dichotomes, foutenant des fleurs fafciculées, de la grandeur de celles du *filene conoidea*; les calices cylindriques, vifqueux, ftriés; les pétales petits, alongés, d'un rouge de fang,

bifides à leur sommet, couronnés à leur orifice ; les capsules courtes, cylindriques.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les montagnes, sur le bord des forêts & aux lieux stériles. ♂ (*Marsch.*)

12. SAPONAIRE hérissée. *Saponaria hirta.* Labill.

Saponaria calicibus quinquangularibus, ut folia lanceolata hirtis; petalis integerrimis. Labill. Syr. fasc. 4. pag. 9. tab. 4.

Ses racines sont dures, épaisses; elles produisent des tiges nombreuses, cylindriques, droites ou ascendantes, hérissées, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles lancéolées, étroites, aiguës, longues de trois lignes, hérissées à leurs deux faces, sans nervures, réunies par leur base; les fleurs petites, terminales, peu nombreuses, axillaires & pédonculées; le calice anguleux, hérissé, à cinq dents; la corolle d'un jaune de soufre pâle, plus longue que le calice; les pétales entiers, onguiculés, ovales, alongés; les étamines plus courtes que la corolle; une capsule uniloculaire, s'ouvrant à son sommet, jusque vers son milieu, en quatre valves; les semences réniformes.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♃ (*V. s.*)

13. SAPONAIRE perfoliée. *Saponaria perfoliata.* Willd.

Saponaria calicibus pyramidatis, quinquangularibus; foliis oblongo lanceolatis, basi connatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 464. — Roxburg.

Il existe une si grande ressemblance entre cette espèce & le *saponaria vaccaria*, que, sans leur pays natal très-différent, ces deux plantes pourroient être considérées comme deux variétés; mais celle dont il est ici question se reconnoît cependant par ses feuilles alongées, lancéolées & non ovales, opposées & conniventes à leur base. Les calices sont plus étroits, pyramidaux, à cinq angles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willden.*)

14. SAPONAIRE couchée. *Saponaria prostrata.* Willd.

Saponaria calicibus cylindricis, hirtis; caule prostrato; ramis ascendentibus; foliis longo-spathulatis, floribus corymbosis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 465.

Cette espèce ressemble, surtout par sa corolle, au *saponaria ocymoides*, mais elle est un peu plus petite. Ses tiges sont couchées, longues de quatre pieds, munies de rameaux courts, alternes, ascendans; les feuilles opposées, alongées, spatulées, ciliées à leur contour; les fleurs disposées en un corymbe ample, touffu, dichotome; les calices hérissés, très-alongés, hérissés & parsemés de poils rares, glanduleux : ces calices prennent une forme ovale à mesure que les fruits mûrissent.

Cette plante croît dans la Galatie. ♃ (*Willden.*)

* *Espèce moins connue.*

* *Saponaria* (cespitosa) *calicibus basi constrictis, glabris; foliis spathulatis, cespitosis; caulibus simplicibus, unifloris, nudiusculis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 282, & Flor. græc. tab. 389. *In delphi monte Euoeæ.* ♃ *Diversa saponariæ cespitosæ.* Decand.

SAPOTE NEGRO : nom vulgaire d'une espèce de plaqueminier (*diospyros*) à l'Ile-de-France.

SAPOTILLIER, SAPOTIER. *Achras.* Illustr. Gen. tab. 255, *achras sapota*, n°. 1.

* *Achras* (australis) *foliis elliptico-oblongis, cum pedunculis calicibusque glabris; filamentis sterilibus, lineari-subulatis; ovario sexloculari.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 530.

Cette espèce diffère de ses congénères par son ovaire à six loges au lieu de douze; par le calice & souvent la corolle à cinq divisions : d'ailleurs, elle convient parfaitement à ce genre par son fruit & ses semences. Elle croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

L'*achras dissecta* de Forster (*Plant. escul.*) doit être exclu de ce genre, d'après M. Brown, ayant la corolle d'un *mimusops* & un ovaire à six loges.

Le *bumelia reclinata* Vent. Choix des Plantes, tab. 22, est le *syderoxylon reclinatum* Mich., mentionné à l'article ARGAN, *Suppl.* n°. 6.

L'*achras pentagona*, n°. 10, paroît être la même espèce que le *syderoxylon pauciflorum*, Dict. & Suppl. n°. 12.

Le *syderoxylon mastichodendrum* Jacq. doit être retranché de la synonymie de l'*achras salicifolia*; il forme une espèce distincte. L'un & l'autre appartiennent aux *syderoxylon*. (*Voyez* ARGAN, *Suppl.* n°. 11 *bis.*)

SUITE DES ESPÈCES.

13. SAPOTILLIER dentelé. *Achras serrata.*

Achras (bumelia serrata) *inermis, foliis sempervirentibus, oblongo-lanceolatis, utrinquè acutis, glabris, subaculeato-serratis; racemis axillaribus, sessilibus, multifloris.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 155.

Arbrisseau dépourvu d'épines, garni de feuilles toujours vertes, glabres, alongées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, munies, à leur

contour, de dentelures presqu'épineuses; les fleurs très-nombreuses, disposées en grappes sessiles, axillaires. Le fruit consiste en baies grosses & noires.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Missouri. ♄ (*Pursh.*)

SAPPADILLE : nom vulgaire du COROSSOL, *anona* Linn.

SARACA. *Id.* Dict.

SARACHA. (*Voyez* SARAQUIER.) Au *saracha procumbens*, n°. 4, il faut ajouter l'*atropa plicata*, Roth, Catal. 24. L'*atropa Rothii*, seu *umbellata*, Suppl. n°. 10, est aussi très-rapproché de ce genre.

SARAIGNET. On donne ce nom à une variété de froment barbu, cultivé dans le département du Gers, dont le chaume est grêle, qui ne réussit bien que dans les terres légères, & verse souvent dans les terres fortes. On en fait un pain très-blanc.

SARANNA : nom vulgaire du lis de Kamtchatka, dont les oignons servent de nourriture aux habitans du nord de l'Asie.

SARCOCHILUS *falcatus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 332.

Genre de la famille des orchidées, établi par Brown, qui a de grands rapports avec les *cymbidium* & les *dendrobium*, rapproché des premiers par sa corolle étalée, des seconds par son port, & dont les fleurs offrent pour caractère essentiel : cinq pétales égaux, étalés; les deux extérieurs soudés en dessous avec l'onglet de la lèvre : celle-ci dépourvue d'éperon, rétrécie en un onglet qui est une prolongation de la colonne; son limbe en sabot; le lobe du milieu ferme & charnu; une anthère mobile, terminale & caduque.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

SARCOCOLIER. *Penæa.* Illustr. Gen. tab. 78, fig. 1, *penæa fucata*, n°. 6; — fig. 2, *penæa sarcocolla*, n°. 1.

Observations. L'espèce suivante, mentionnée par Thunberg, & originaire du Cap de Bonne-Espérance, ne m'est pas connue.

Penæa (tomentosa) *floribus lateralibus; foliis ovatis, tomentosis.* Thunb. Prodr. 30. ♄

Le caractère que Linné a assigné à son genre *penæa*, dit Ventenat, ne paroît pas convenir à toutes les espèces qui y ont été rapportées. J'ai eu occasion d'en observer trois, savoir, les *penæa mucronata*, — *fucata*, — *marginata*. Les deux premières se ressemblent parfaitement dans la plupart des caractères de la fleur, mais le *penæa marginata* diffère par sa corolle, qui est à quatre divisions profondes; par ses étamines insérées à la base de la corolle, & dont le nombre s'élève jusqu'à sept; par la forme de ses anthères, & par le style qui est à quatre divisions étroitement rapprochées & terminées en pointe. (Ventenat, Jard. Malm. 1, pag. 87, *penæa mucronata*, icon 87.)

Le genre PENÆA de Plumier a été réuni par Linné à celui des *polygala*.

SARCODE grimpant. *Sarcodum scandens.* Lour.

Sarcodum foliis pinnatis, spicis terminalibus; caule fruticoso, scandente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 564.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *lotus*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tige grimpante; les feuilles ailées; les fleurs disposées en grappes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à demi tronqué; les ailes courtes & planes; la carène en faucille; dix filamens subulés, diadelphes; une gousse charnue, cylindrique; les semences en rein.

Ses tiges sont longues, ligneuses, grimpantes, très-rameuses; les feuilles ailées; les folioles lanugineuses, ovales, alongées, acuminées, très-entières; les fleurs d'un rose-clair, disposées en grappes simples, terminales; chaque fleur munie d'une bractée ciliée, lancéolée. Le calice est court, coloré, persistant, tronqué à sa partie supérieure, muni inférieurement de trois petites dents droites, aiguës; la corolle papilionacée; l'étendard ovale, entier, ascendant; les ailes courtes, planes, ovales-alongées; la carène d'une seule pièce, courbée en faucille, de la longueur de l'étendard; dix filamens subulés, diadelphes; les anthères ovales, tombantes; un ovaire linéaire; le style subulé, de la longueur des étamines; un stigmate épais. Le fruit est une gousse droite, cylindrique, alongée, glabre, charnue, renfermant plusieurs semences réniformes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

SARCODUM, SARCODIUM. Pers. (*Voyez* SARCODE, *Suppl.*)

SARCOLÆNA. (*Voyez* SARCOLÈNE, *Suppl.*)

SARCOLÈNE. *Sarcolæna.* Genre de plantes

dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, d'une famille que M. du Petit-Thouars a nommée les *chlénacées* (*voyez* LEPTOLÆNA, *Suppl. Obs.*), & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à rameaux rabattus; des feuilles simples, munies de stipules; les fleurs élégantes, paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un involucre urcéolé, à cinq dents contenant un calice à trois folioles; cinq pétales réunis en tube à leur base; des étamines nombreuses, monadelphes, insérées à la base d'un tube; un style; l'urcéole converti en baie, renfermant une capsule à trois loges bivalves, à deux semences.

ESPÈCES.

1. SARCOLÈNE à grandes feuilles. *Sarcolæna grandiflora.* Pet.-Th.

Sarcolæna paniculâ pauciflorâ, foliis subtùs ferrugineo-tomentosis; involucro scabro, depresso. Pet.-Th. Hist. des Végét. d'Afriq. fasc. 2. pag. 37. tab. 9.

Arbre d'une médiocre grandeur, à rameaux tombans, alternes, dichotomes, garnis de feuilles longues de quatre à cinq pouces, pétiolées, alternes, un peu écartées, ovales, très-entières, couvertes de poils ferrugineux & caducs, plissées dans leur jeunesse, à nervures peu sensibles, alternes; d'autres plus apparentes, assez semblables à celles des mélastomes, mais qui ne sont que les vestiges des plis existans dans les bourgeons; les pétioles comprimés, à deux angles; les stipules d'abord d'une seule pièce sur le bourgeon, puis se détachent circulairement à leur base & se fendent en longueur. Les fleurs sont terminales, assez grandes, portées sur des pédoncules divisés par dichotomies, peu nombreuses, munies de bractées caduques, chargées dans leur jeunesse d'un duvet écailleux, ferrugineux.

Chaque fleur est composée d'un involucre charnu, à cinq dents, en forme d'urcéole couvert de poils rudes, persistant, renfermant un calice à trois folioles concaves, membraneuses; une corolle blanche, à cinq pétales élargis au sommet, rapprochés en tube à leur base; un urcéole cylindrique, crénelé à ses bords, portant à sa base des étamines nombreuses; un ovaire conique, velu, surmonté d'un style cylindrique & d'un stigmate en tête, à trois lobes.

Le fruit est une capsule acuminée, à trois valves, à trois loges, renfermant chacune deux semences, dont une avorte souvent. Elles sont pendantes, attachées au sommet des loges, raboteuses, remplies par un périsperme corné; l'embryon vert; la radicule alongée, cylindrique; les cotylédons en cœur, foliacés, très-minces. Cette capsule est cachée dans l'involucre, qui, grossissant par la maturation, prend l'aspect & la consistance d'une baie charnue, qui s'amollit en mûrissant; tapissée intérieurement de poils roides, occasionnant des démangeaisons considérables.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. La pulpe de l'involucre a un goût approchant de celui de la nèfle, mais les poils qui tapissent son intérieur empêchent de la manger. ♄ (*Pet.-Th.*)

2. SARCOLÈNE à fleurs nombreuses. *Sarcolæna multiflora.* Pet.-Th.

Sarcolæna paniculâ confertâ; involucro scabro, trilobo. Pet.-Th. l. c. pag. 40. tab. 10.

Cette plante ressemble beaucoup par son port à la précédente; ses feuilles sont à peu près les mêmes, mais elles sont glabres en dessous, excepté sur les principales nervures. Les fleurs sont beaucoup plus petites, plus nombreuses, & forment une panicule plus garnie; les involucres moins renflés, terminés par trois lobes obtus, d'une couleur fauve brillante.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄

3. SARCOLÈNE porte-laine. *Sarcolæna eriophora.* Pet.-Th.

Sarcolæna pauciflora, axillaris, involucro piloso. Pet.-Th. l. c. pag. 40.

Cette espèce a des fleurs presqu'aussi grandes que la première; elle se distingue par la laine longue & roussâtre qui recouvre ses involucres. Ses feuilles sont moins grandes, obtuses à leur sommet. On n'y voit pas les plis dont il a été question.

Cette plante a été recueillie à l'île de Madagascar par Commerson. ♄ (*Pet.-Th. Herb. Juss.*)

SARCOPHYLLUM. (*Voyez* SARCOPHYLLE.)

SARCOSTEMMA. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 463.

Ce genre se compose de quelques espèces de *cynanchum* & d'*asclepias*; il s'en distingue par une corolle en roue; la couronne des étamines double; l'extérieure en coupe ou en anneau crénelé à ses bords; l'intérieure à cinq folioles charnues, plus longues que la couronne extérieure; les anthères terminées par une membrane; un stigmate presque mutique; deux follicules lisses & grêles; les semences chevelues.

M. Brown rapporte à ce genre le *cynanchum viminale* Linn.; *asclepias viminalis* Linn.; *asclepias aphylla?* Thunb.; *asclepias stipitacea* Forskh.; *cynanchum pyrotechnicum* Forskh.; *asclepias aphylla* Forskh., & l'espèce suivante:

* *Sarcostemma* (australe) *aphylla, articulata, decumbens, quandoque volubilis, umbellis lateralibus; caule in eâdem directione ultrà producto, vel terminalibus receptaculo communi pedicellorum convexo, excentrico.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 464. *Valdè affine cynancho viminali. In Novâ Hollandiâ.*

SARDE : variété d'orge, citée par M. Bosc, cultivée dans le département du Gers; elle croît dans les plus mauvais fonds, mais son grain n'est bon que pour les animaux.

SARGASSE : nom vulgaire du *fucus natans* Linn.

SARIBUS. Rumph. (*Voyez* Coryphe, *Dict.* n°. 2.)

SARISSUS (*Voyez* Hydrophylax, *Dict.* & *Suppl.*)

SARMENT : nom que l'on donne aux jeunes rameaux plus ou moins alongés, mais souples & deliés, que la vigne pousse tous les ans; ils rampent sur terre ou se soutiennent à l'aide des corps qui les avoisinent : d'où vient que l'on a appliqué le nom de *sarmenteuses* à toutes les tiges qui s'étendent en longs jets & s'accrochent aux autres corps.

SARMIENTA. (*Voyez* Sarmiente.)

SAROTHRA. (*Voyez* Sarothre.) Illustr. Gen. tab. 215, *sarothra gentianoides*, n°. 1. Cette plante est :

L'*hypericum* (sarothra) *pusillum, erectum, setaceo-ramosissimum, quasi aphyllum, floribus in ramulis solitariis alternis, 5-10-andris, 3-stylis.* Mich. Flor. bor. amer. 2. pag. 79.

Hypericum nudicaule. Walth. Flor. carol.

Elle offre tous les caractères d'un *hypericum*, & appartient par conséquent à la famille des millepertuis. Ses feuilles sont percées de points transparens & glanduleux. Ce genre doit être supprimé.

SARRACENIA. (*Voyez* Sarracène.) Illustr. Gen. tab. 452, *sarracenia purpurea*, n°. 1, & Curt. Magaz. tab. 849.

Le *sarracenia adunca*, Smith, Exot. tab. 53, est le *sarracenia variolaris*, n°. 3, — Curt. Magaz. tab. 1710. Andrew a figuré le *sarracenia flava*, Botan. repos. tab. 381, & Curtis, Magaz. 780.

SARRACINE. *Sarracenica.* Nom que quelques auteurs ont donné à l'*aristolochia clematitis* Linn.

SARRASIN ou BLÉ NOIR. C'est sous ce nom que l'on cultive le *polygonum sagopyrum* Linn. (*Voyez* Renouée.) On soupçonne que c'est l'*ocymum* des Anciens. Olivier en a recueilli dans la Perse des semences nées dans des lieux où cette plante n'étoit pas cultivée.

SARRETTE. *Serratula.* Illustr. Gen. tab. 666, fig. 1, *serratula cyanoides*, Gærtn. tab. 162; vide *carduus cyanoides*, Dict. n°. 9; — fig. 2, *serratula behen*, Dict. n°. 12, *sub centaureâ*; — fig. 3, *serratula fruticosa*, n°. 27; — fig. 4, *serratula dubia*, n°. 25; — tab. 665, fig. 3, *serratula pinnatifida*, n°. 41; — *carduus pinnatifidus*, Cavan.

Observations. 1°. J'ai vérifié sur des individus envoyés par les auteurs, que le *serratula humilis*, n°. 4, — *subacaulis*, n°. 6, — *simplex*, n°. 7, ne devoient former qu'une seule espèce.

2°. Le *cyanus repens*, Lobel. icon 546, a été rapporté par Linné au *centaurea jacea*, n°. 17, var. γ, seu *centaurea amara*. Il a été répété à tort au *serratula fruticosa*, n°. 27.

3°. Le *serratula gnaphaloides*, n°. 34, est le *leysera squarrosa*, Thunb. & Willd., le genre *syncarpha* de Decandolle.

4°. Il faut ajouter au *serratula cynarifolia*, n°. 39, *cnicus cynara*, Lam. Flor. franç. 2. p. 14. La figure de Morison est très-médiocre. Ses têtes de fleurs sont belles, très-grosses, ovales; le calice composé d'écailles imbriquées, ovales-alongées, aiguës, noirâtres, blanches & scarieuses à leurs bords; la corolle purpurine; les paillettes grêles, un peu plus longues que les semences. (*V. f.*)

5°. Ce genre, depuis sa publication, a encore éprouvé plusieurs changemens; les plus considérables ont été présentés par M. Decandolle dans les *Annales du Muséum d'Hist. natur. de Paris*, vol. 16.

Forcé de conserver les genres, au moins en partie, tels qu'ils ont été d'abord établis dans cet ouvrage, je me bornerai à faire connoître les réformes les plus essentielles. C'est d'après elles que M. Decandolle établit pour caractère des Serratula :

Un calice composé de folioles imbriquées, point épineuses; tous les fleurons hermaphrodites; les paillettes du réceptacle découpées en filets fins, linéaires; une aigrette pileuse, persistante; les poils roides, inégaux.

Ce caractère exclut un grand nombre d'espèces des *serratula*, renfermées la plupart dans le genre Cirsium, rétabli par M. Decandolle, qui offre pour caractère :

Un calice composé d'écailles épineuses à leur sommet; l'aigrette formée de poils plumeux, égaux, sou-

dés en anneaux à leur baſe. Le reſte comme dans les *ſerratula.*

Les eſpèces ſuivantes, dont l'aigrette eſt plumeuſe & le calice épineux, rentrent dans ce genre; ſavoir : les *ſerratula pygmea, — ſetoſa, — arvenſis, — chamæpeuce, — echinocephalus, — pinnatifida, — flaveſcens, — dentata, — oleracea, — pauciflora, — carniolica, — antartica, — montana, — ſaliſburgenſis, — media, — inermis, — lanata, — diſcolor, — orientalis, — leucocephala, — pungens*, Dict.

Sous le nom générique de SYNCARPHA eſt placé le *ſerratula gnaphaloides*, n°. 34, caractériſé par *une aigrette plumeuſe; les paillettes du réceptacle ſoudées; les écailles du calice réfléchies.* Peut-être faudroit-il y joindre le *ſerratula ilicifolia*, n°. 29.

Il faudra encore ſéparer des *ſerratula*, le *ſerratula faſciculata*, n°. 35, qui eſt, comme je l'ai dit, le genre LACHNOSPERMUM de Willdenow, bien diſtingué par *ſes ſemences dépourvues d'aigrettes.*

On conſervera le genre *ſtæhelina*, en lui donnant les caractères que Linné lui a attribués; ſavoir : *une aigrette dont les poils ne ſont point plumeux, mais ramifiés dès leur baſe, ou ſoudés en faiſceaux diſtincts; les anthères prolongées à leur baſe en deux filets aigus.*

Les ſeules eſpèces qui appartiennent réellement à ce genre ſont : les *ſtæhelina dubia, — fruticoſa, — arboreſcens* Linn., décrits ſous le nom de *ſerratula*, n^os^. 25, 26, 27, & la ſuivante :

STÆHELINA (Lobelii) *foliis ſeſſilibus, linearibus, acutis, integris, glabriuſculis; involucro ſquamis interioribus margine ciliatis.* Decand. Ann. Muſ. 16. tab. 1. fig. 30.

Cyanus minimus, repens. Lobel. Icon. tab. 549. fig. 1.

Cyanus repens, anguſtifolius. C. Bauh. Pin. 274.?

Pluſieurs tiges courtes, étalées, s'élèvent de la même racine; elles ſont grêles, cylindriques, longues de huit à dix pouces, glabres, ainſi que les feuilles, un peu hériſſées, vues à la loupe; les feuilles éparſes, linéaires, aiguës, entières, à une ſeule nervure, étroites, à peine longues d'un pouce, larges de deux lignes; cinq à ſix fleurs petites, axillaires, pédonculées, diſpoſées en corymbe, munies, ſur leur pédoncule, de quelques petites feuilles; les calices cylindriques, compoſés d'écailles imbriquées; les extérieures courtes, plus larges à leur baſe; les intérieures alongées, ciliées ſur leurs bords, à leur ſommet; les paillettes du réceptacle découpées en lanières filiformes; ſept à huit fleurons hermaphrodites; les anthères à peine ſaillantes, munies de deux ſoies à leur baſe; une aigrette caduque; les poils réunis à leur baſe en groupes diſtincts.

Cette plante croît dans la Syrie, où elle a été recueillie par M. de Labillardière. ♄ (*Decand.*)

Les eſpèces de *ſtæhelina* de Linné & autres, mentionnées la plupart parmi les *ſerratula*, ſont renvoyées à d'autres genres; les *ſtæhelina haſtata* Vahl, — *imbricata* Thunb., ſont très-voiſins des *pteronia* ou des *chryſocoma*, & n'appartiennent pas aux cynarocéphales. Le *ſtæhelina chamæpeuce* eſt un *cirſium* Decand. Le *ſtæhelina ſpinoſa* de Vahl paroît devoir être rangé parmi les coniſes. Les autres eſpèces exigeroient plus de détails ſur les parties de la fructification.

Quelques autres *ſerratula* ſeront mentionnés à la fin de cet article, dans les genres *heterocoma, hololepis.* (*Voyez* auſſi le genre *vernonia*, Dict., & *sauſſurea*, Suppl.) Le *ſerratula pinnatifida*, Desf. Catal. edit. 2, a été décrit ſous le nom de *carduus radiatus*, Suppl. n°. 65.

6°. Quand, à la ſuite d'une ironie très-déplacée, M. Paulet dit : « On ne voit pas pourquoi l'*acantha ceanothos* de Théophraſte, plante des marais, ſeroit plutôt le *ſerratula arvenſis* de Linné, plante des champs, que le *carduus paluſtris* ou chardon des marais; » que prouve cette obſervation ? ſinon qu'il faut être très-réſervé, quand il s'agit d'interpréter Théophraſte, & que M. Paulet ne peut pas plus ſe flatter d'avoir découvert la plante de Théophraſte que M. Stackhouſe.

SUITE DES ESPÈCES.

57. SARRETTE rhapontic. *Serratula rhapontica.*

Serratula foliis ovato-oblongis, baſi ſubcordatis, denticulatis, ſubtùs tomentoſis; involucri ſquamis ſcarioſis, ovatis, laceris. Decand. Synopſ. 270. — Flor. franç.

Rhaponticum ſcarioſum. Dec. Ann. Muſ. vol. 6, & Lam. Flor. franç. 2. pag. 38.

Centaurea (rhapontica) *calicibus ſcarioſis; foliis ovato-oblongis, denticulatis, integris, petiolatis, ſubtùs tomentoſis.* Linn. Spec. Plant. 1294. — Hort. Cliff. 221. — Roy. Lugd. Bat. 142. — Mill. Dict. n°. 15. — Vill. Dauph. 3. pag. 44. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2305.

Centaureum foliis petiolatis, lanceolatis, ad pediculum emarginatis. Hall. Helv. 160.

Rhaponticum folio inulæ, centaurii majoris facie. Lobel. icon 288.

Rhaponticum alterum, anguſtiori folio.? Lobel. icon 288. ſec. Haller.

Centaurium majus germanicum. Cord. Hiſt. 4. c. 59. ſec. Haller.

Rhaponticum folio helenii incano. C. Bauh. Pin. 117.

Rhaponticum

Rhaponticum angustifolium, incanum.? C. Bauh. Pin. 117. Ex Hall.

Rha seu rhei, ut existimatur. Dodon. Pempt. 289. Icon. — Dalech. Hist. 1700-1701. ?

Centaurium majus, folio heleni incano. Tournef. Inst. R. Herb. 449.

β. Centaurea lyrata. Bell. App. ad Flor. ped. 40.

M. Decandolle a admis pour cette plante & pour le *serratula uniflora*, n°. 36, le genre *rhaponticum*, établi sur son *calice composé d'écailles scarieuses, larges & arrondies;* les autres caractères sont les mêmes que dans les *serratula.*

Les racines de cette belle espèce sont épaisses, presque fusiformes, munies de quelques fibres simples, alongées; ses tiges droites, presque simples, longues d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, amples, alongées, un peu en cœur à leur base, médiocrement dentées, chargées en dessous d'un duvet blanc, cotonneux; les feuilles supérieures moins pétiolées, alongées, plus étroites; quelquefois elles sont presque pinnatifides. Haller rapporte à la même espèce le *rhaponticum angustifolium*, &c. de Lobel & autres, à feuilles plus étroites, & Bellardi en distingue une variété dont les feuilles radicales sont en lyre, les caulinaires pinnatifides. Les tiges se terminent par une seule fleur assez grande; les folioles du calice arrondies, scarieuses, déchiquetées à leurs bords; la corolle purpurine; tous les fleurons égaux, hermaphrodites; les semences alongées; l'aigrette composée de poils simples, roides, jaunâtres, inégaux.

Cette plante croît en Suisse, dans les Alpes. ♃ (*V. s.*) Ses racines sont aromatiques.

Nota. A la suite de cette espèce doit être placé le *centaurea behen*, Dict. n°. 12, sous le nom de *serratula behen.*

58. Sarrette à feuilles linéaires. *Serratula linearifolia.* Decand.

Serratula foliis linearibus, integris, acutis; ramis angulatis, floribus corymbosis. Decand. Ann. Mus. 16.

Ses rameaux sont droits, anguleux, garnis de feuilles éparses, à peine décurrentes à leur base, entières, linéaires, aiguës, glabres en dessus, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous, un peu roulées à leurs bords; les fleurs petites, purpurines, disposées en un corymbe paniculé; les calices alongés, composés de folioles glabres, un peu aiguës, point épineuses; l'aigrette roide, pileuse, inégale.

Cette plante croît dans la Sibérie. (*Decand.*)

59. Sarrette douteuse. *Serratula ambigua.* Decand.

Serratula foliis linearibus, integris, acutis, basi dilatato-auriculatis; ramis subteretibus; floribus corymbosis. Decand. Ann. Mus. vol. 16.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle en diffère par ses feuilles prolongées à leur base en deux oreillettes obtuses; elles sont bien moins tomenteuses en dessous, les rameaux moins cylindriques, & les fleurs disposées en corymbe.

Cette plante croît sur les bords du Wolga. (*Decand*)

Nota. Il faut placer ici deux espèces de chardon, 1°. le *carduus cyanoides*, Dict. n°. 9, & Illustr. tab. 666, fig. 1, *sub serratulâ.* Notre *serratula alata*, n°. 16, n'est qu'une variété de cette espèce, selon M. Decandolle, qui y ajoute comme une autre variété, le

Rhaponticoides cyanifolio, flore singulari, atropurpureo. Vaill. Act. Acad. Paris. 1718. pag. 179. n°. 24.

2°. *Serratula* (polyclonos) *foliis superioribus linearibus, basi valdè dilatatis, inferioribus pinnatifidis; caule multifloro; involucri squamis squarrosis.* Decand. Ann. Mus. vol. 16.

Carduus polyclonos. Willden. Spec. Plant. 3. pag. 1655.

Carduus cyanoides. Linn. var. β, & Dict. n°. 9.

Réunie d'abord, comme variété, au *carduus cyanoides*, cette plante en a été séparée comme espèce, distinguée par ses fleurs beaucoup plus petites, par ses tiges rameuses, chargées de plusieurs fleurs; par ses feuilles supérieures très-dilatées à leur base.

Le *centaurea nudicaulis*, Dict. n°. 76, ou *carduus glaucus* Cavan. Icon. tab. 226, est encore un *serratula.* (*Voyez Dict. & Suppl. Obs.* n°. 8.) M. Decandolle y ajoute le *cynara acaulis* (*voyez* Artichaut, n°. 4), qui s'éloigne des *cynara* par son port & par ses aigrettes pileuses.

60. Sarrette à feuilles de stœchas. *Serratula stœchadifolia.* Marsch.

Serratula foliis linearibus, integerrimis, subtùs tomentosis; corymbo subsimplici; calicibus oblongo-ovatis, tomentosis; pappo scabro. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 266.

Serratula salicifolia affinis. Pall. Ind. taur. p. 97.

Peu différente du *serratula multiflora*, cette plante s'en distingue par son inflorescence, les fleurs étant disposées en un corymbe presque simple, au nombre de trois à dix, soutenues par des

pédoncules uniflores ou biflores ; les tiges droites, presque simples, chargées d'un duvet blanc, ainsi que les calices ovales, alongés ; les feuilles étroites, linéaires, roulées à leurs bords, jamais lancéolées, couvertes en dessous d'un duvet blanc ; les aigrettes des semences hérissées.

Cette plante croît sur les collines de la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

Nota. Cette espèce & les deux suivantes doivent être placées dans d'autres genres, d'après les réformes établies plus haut dans les *serratula.*

61. SARRETTE des salines. *Serratula salsa.* Marsch.

Serratula foliis radicalibus lyratis, extimo hastato-triangulari ; caulinis lanceolatis ; petiolis auriculatis, decurrentibus, elongato-dentatis ; corymbo composito. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 266.

Serratula foliis radicalibus lyratis ; caulinis lanceolatis, decurrentibus, basi dentatis ; corymbo composito. Biehler. Diss. Cent. Plant. nov. Herb. Spreng. n°. 66.

Planta salsa ambigui generis. Pall. Itin. 1. p. 502. App. n°. 128.

Cette plante est très-voisine du *serratula caspica ;* elle en diffère principalement par la forme de ses feuilles radicales en lyre, le dernier lobe hasté, triangulaire ; par les feuilles caulinaires, lancéolées, dont les pétioles sont élargis à leur base, munis d'oreillettes alongées, décurrentes, dentées, adhérentes aux tiges ; les fleurs disposées en un corymbe ramifié ; l'aigrette des semences plumeuse.

Cette plante croît dans la Tauride, le long du fleuve Terex. ♃ (*Marsch.*)

62. SARRETTE à feuilles de scordium. *Serratula scordium.* Lour.

Serratula foliis lanceolatis, serratis, semiamplexicaulibus ; floribus fastigiatis, radice repente. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 590.

Ses racines sont longues & rampantes ; ses tiges herbacées, un peu épaisses, cylindriques, à demi tombantes, longues d'un pied & demi ; les feuilles à demi amplexicaules, pulpeuses, odorantes, lancéolées, aiguës, point épineuses, profondément dentées en scie, luisantes en dessus, tomenteuses en dessous ; les fleurs purpurines, fastigiées, terminales ; le calice presque cylindrique, lisse ; les fleurons peu nombreux ; le réceptacle nu ; les semences alongées, munies d'un involucre propre, surmontées d'une aigrette sessile & pileuse.

Cette plante croît naturellement à la Chine & à la Cochinchine ; elle y est aussi cultivée comme résolutive, antiputride, emménagogue. On l'emploie extérieurement pour les vieux ulcères & la gangrène, intérieurement dans l'hydropisie & la suppression des règles. ♃ (*Lour.*)

63. SARRETTE à feuilles variables. *Serratula heterophylla.* Desf. Cat.

Serratula foliis ovatis, pinnatifido-dentatis, subinermibus, superioribus sessilibus ; caule unifloro ; involucri squamis ovatis. Decand. Synops. pag. 270, & Flor. franç. 4. pag. 86.

Carduus (lycopifolius) *foliis rigidis, acutè serratis & ovatis, subtùs incanis ; caulinis basi pinnatifidis ; caule unifloro.* Vill. Dauph. 3. p. 23. tab. 19. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1659.

Cette espèce a des racines obliques & traçantes ; une tige droite, simple, striée, presque glabre, nue à sa partie supérieure, garnie inférieurement de feuilles alternes, celles du bas très-longuement pétiolées, ovales, aiguës, rétrécies & un peu décurrentes sur le pétiole, presque glabres ou un peu tomenteuses sur leurs nervures, longues de deux ou trois pouces, à dentelures un peu épineuses ; les feuilles supérieures presque sessiles, plus étroites, plus alongées, découpées à leur base ou dans toute leur longueur en lanières profondes, linéaires, aiguës, de manière qu'elles paroissent pinnatifides. La tige se termine par une seule fleur droite, fort grosse, de couleur purpurine ; les folioles du calice élargies, glabres, ovales ; les intérieures lancéolées, un peu mucronées ; les fleurons tous égaux ; les extérieurs munis d'un stigmate simple, les intérieurs d'un style un peu bifurqué ; les semences surmontées d'une aigrette composée de poils inégaux, roides, jaunâtres.

Cette plante croît en Barbarie, dans les Alpes & sur les montagnes du Dauphiné. ♃ (*V. s.*)

64. SARRETTE en épi. *Serratula spicata.*

Serratula foliis linearibus, basi ciliatis ; floribus sessilibus, lateralibus, spicatis ; caule simplici. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 401. — Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1185. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 38.

Cette belle espèce a des tiges simples, longues de deux pieds, droites, cylindriques, un peu cannelées, garnies de feuilles alternes, sessiles, linéaires, très-simples, acuminées, longues de huit à dix pouces & plus, larges à leur base d'environ huit lignes, puis rétrécies jusqu'à leur sommet, très-entières, ciliées à leur base ; les supérieures plus étroites & plus courtes ; les fleurs disposées en un bel épi simple, feuillé, long au moins de dix pouces, composé de fleurs nombreuses, sessiles, axillaires, longues d'un pouce ;

le calice composé d'écailles fortement imbriquées, glabres, obtuses; la corolle purpurine : les fleurs supérieures fleurissent les premieres, & les plus inférieures les dernières.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

65. SARRETTE décurrente. *Serratula alata.* Hort. Parif.

Serratula foliis lanceolatis, laxè dentatis, subtùs tomentoso-incanis, basi decurrentibus; squamis calicinis villosis, spinescentibus, subretroflexis. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Parif. ed. 2. pag. 108.

Ses tiges sont droites, striées, anguleuses, couvertes de flocons cotonneux, caducs, garnies de feuilles alternes, sessiles-lancéolées; les inférieures grandes, élargies à leur moitié supérieure, obtuses, rétrécies à leur moitié inférieure en un pétiole ailé, irrégulièrement lobées ou un peu échancrées à leur contour; les feuilles du haut étroites, lancéolées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, vertes, glabres en dessus, tomenteuses, d'un blanc-verdâtre en dessous, décurrentes à leur base sur les tiges, un peu sinuées & lâchement dentées à leurs bords; les pédoncules alongés, uniflores; les calices presqu'hémisphériques, de la grosseur de ceux du *serratula arvensis*, composés d'écailles courtes, imbriquées, velues en dehors, un peu recourbées & terminées par une petite pointe épineuse; les intérieures plus longues, lancéolées, brunes, acuminées; les corolles un peu purpurines, roides, presque scarieuses; les semences surmontées d'une aigrette en filets roides, inégaux, un peu denticulées; les paillettes découpées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes. ♃ (*V. s.*)

66. SARRETTE acuminée. *Serratula apiculata.*

Serratula (stæhelina apiculata) *foliis sessilibus, lineari-lanceolatis, acuminatis, scabris.* Labill. Syr. fasc. 4. pag. 3. tab. 1.

Ses tiges sont médiocrement ligneuses, simples ou rameuses, droites, rudes, cylindriques; les feuilles rudes, éparses, sessiles, étroites, linéaires-lancéolées, d'un vert-pâle, entières, terminées par une petite pointe blanchâtre; les fleurs solitaires à l'extrémité des rameaux; les écailles calicinales imbriquées, acuminées, un peu lanugineuses, légèrement résineuses vers leur sommet; tous les fleurons égaux; les anthères prolongées à leur base en une queue bifide, à deux soies; les semences pileuses, ovales, alongées; les paillettes sétacées, simples & découpées.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♄ (*Labill.*)

* *Serratula* (stæhelina pinnata) *foliis pinnatis; pinnis linearibus, decurrentibus, margine revolutis; pedunculis axillaribus, revolutis.* Lagasca. — Perf. Synopf. 2. pag. 391.

* *Serratula* (stæhelina uniflosculosa) *foliis ovatis, acutis, dentatis, subtùs tomentoso-niveis; caule suffruticoso, calicibus unifloris.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 162, & Flor. græc. tab. 846. *In monte Parnasso.* ♄ *Antheræ basi biplumosæ, pappus digitato-fissus.*

Quelques espèces de *serratula* n'ayant pas été rapportées, dans ce Supplément, à leurs nouveaux genres, je crois devoir les rappeler ici. Il s'agit des genres *heterocoma* & *hololepis*, établis par M. Decandolle.

* HETEROCOMA.

Ce genre a pour caractère essentiel un calice composé de folioles imbriquées, presque foliacées, égales entr'elles; toutes les fleurs hermaphrodites; les paillettes du réceptacle caduques, entières, lancéolées; une aigrette double; l'extérieure en forme de petit calice; l'intérieure longue, caduque, à poils simples.

1. HETEROCOMA (albida) *foliis semiamplexicaulibus, utrinquè tomento adpresso brevissimo albidis.* Decand. Ann. Muf. 16. pag. 191. tab. 3.

Serratula albida. Decand. in Perf. Synopf. 2. pag. 391.

Cnicus foliis semiamplexicaulibus, integerrimis, &c. Velloz. in Roem. Script. luf. & brasil. pag. 141.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, chargées d'un duvet court & cendré; les feuilles à demi amplexicaules, éparses, lancéolées, entières, un peu aiguës, veloutées & blanchâtres à leurs deux faces, longues de trois ou quatre pouces; les fleurs réunies en une grosse tête sessile, axillaire à l'extrémité des rameaux; les calices composés d'écailles presqu'égales, disposées sur deux ou trois rangs, linéaires, aiguës, sans épines, élargies à leur base, un peu tomenteuses à l'extérieur; les corolles hermaphrodites, égales, à cinq découpures; les paillettes du réceptacle linéaires, aiguës, caduques, une fois plus longues que les semences; celles-ci presque cylindriques, couronnées par une double aigrette; l'extérieure très-courte, sous la forme d'une petite membrane crénelée & ciliée; l'intérieure composée de longs poils blancs, caducs, un peu épais, denticulés étant vus à la loupe.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Decand.*)

2. HETEROCOMA (bifrons) *foliis petiolatis, ovatis, supernè glabris, echinato-muricatis, subtùs lanatis.* Decand. Ann. Muf. 16. pag. 191. tab. 4.

Serratula bifrons. Decand. in Perf. Synopf. 2. pag. 391.

Cette efpèce, remarquable par fes feuilles, a fes tiges ligneufes, divifées en rameaux un peu anguleux, lanugineux vers leur fommet; les feuilles éparfes, pétiolées, ovales, obtufes, longues de quatre à cinq pouces, larges de trois, glabres en deffus, d'un vert-foncé, hériffées de petites verrues prifmatiques, lanugineufes & blanchâtres en deffous; les pétioles lanugineux; les fleurs réunies en têtes axillaires, feffiles, affez petites, très-lanugineufes, avec quelques bractées obtufes, prefque fpatulées; les écailles calicinales linéaires, lancéolées; les extérieures lanugineufes, les intérieures ciliées; les paillettes du réceptacle planes, étroites; toutes les fleurs hermaphrodites, égales, un peu velues; les femences glabres, alongées, furmontées d'une double aigrette; l'extérieure en forme d'une paillette courte; l'intérieure pileufe.

Cette plante croît au Pérou. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

** Hololepis.

Le caractère qui diftingue ce genre des *ferratula* Decand. confifte dans les paillettes de fon réceptacle lancéolées, entières, femblables aux écailles intérieures du calice, & non divifées profondément en lanières femblables à des poils. Il en diffère auffi par fon port & fon inflorefcence. Il ne renferme jufqu'alors qu'une feule efpèce.

Hololepis (pedunculata) *foliis ovali-oblongis, glabris, integris, fubtùs albidis; pedunculis longiffimis, axillaribus, unifloris; bracteis maximis.* Decand. Ann. Muf. Parif. 16. pag. 189. tab. 2.

Serratula pedunculata. Decand. in Perf. Synopf. 2. pag. 391.

Cnicus foliis lato-lanceolatis, caule ramofo, &c. Velloz. in Roem. Script. luf. & braf. pag. 140.

Ses tiges font droites, roides, rameufes, un peu anguleufes; les feuilles éparfes, pétiolées, glabres, ovales-alongées, acuminées à leurs deux extrémités, entières, blanchâtres en deffous, longues de huit à dix pouces, larges de trois; les pédoncules axillaires, droits, cylindriques, prefque de la longueur des feuilles, uniflores; la fleur groffe, en tête, accompagnée de quatre bractées caduques, feffiles, grandes, foliacées, ovales, aiguës, prefqu'en cœur, à trois nervures, blanchâtres en deffous; les écailles du calice très-glabres, un peu coriaces; les extérieures plus larges & plus courtes; les corolles hermaphrodites, compofées de fleurons à cinq découpures; les femences glabres, cylindriques, anguleufes; l'aigrette rouffâtre, feffile, pileufe, plus longue que les femences; les poils réunis à leur bafe.

Cette plante croît au Bréfil. ♄ (*Decand.*)

SARRIETTE. *Satureia.* Illuftr. Gen. tab. 504, fig. 1, *satureia juliana*, n°. 1; — fig. 2, *fatureia hortenfis*, n°. 8.

SARRIOLE. *Ifanthus.* Dict. & Pursh, Flor. amer. 2. pag. 405.

SARRON : nom vulgaire que porte, dans les Pyrénées, le *chenopodium bonus henricus.* (*Voyez* Anserine.)

SASSA. Bruce a fait la découverte de cette plante dans l'Abiffinie; c'eft une efpèce de *mimofa* dont il a été fait une courte mention dans ce Supplément, fous le nom d'Acacia *faffa*, n°. 58. D'après ce célèbre voyageur, cet arbre fournit une gomme très-légère, qu'il penfe être l'*opocalpafum* de Galien. Mife dans l'eau, elle fe gonfle, blanchit & perd fa vifcofité; elle reffemble beaucoup, pour la qualité, à la gomme adragante : on peut en avaler fans danger. Elle fert aux marchands du pays à luftrer les toiles bleues de Surate, lorfqu'elles leur viennent gâtées de Moka. L'arbre qui la produit, eft au moins de la hauteur de nos grands ormes; la gomme couvre prefque tout le tronc & les principales branches; elle fort en gros globes qui pèfent quelquefois jufqu'à deux livres chacun, quoique cette matière foit naturellement très-légère. L'écorce eft mince, d'un bleu-blanchâtre; le bois blanc & très-dur; les fleurs d'un rouge-cramoifi; les filamens d'un rouge-violet, teints en pourpre à leur extrémité. Les fruits n'ont point été obfervés. Il paroît que cette gomme eft la même que celle avec laquelle la myrrhe fe trouve mélangée, & que Galien a nommée *opocalbafum.* Gmelin, dans le *Syft. natur.*, a fait un genre particulier de cette plante, fous le nom de *faffa gummifera*; mais elle appartient évidemment au *mimofa* Linn.

SASSIA. (*Voyez* Sassie.)

SATIN-BLANC, SATINÉE, SATINET, PASSE-SATIN, BULBONACH : noms vulgaires que l'on donne au *lunaria annua* Linn., la grande-lunaire.

SATIRE. *Phallus.* Illuftr. Gen. tab. 885, *phallus impudicus*, n°. 1. (*Voyez* Morille, *Suppl.*)

Suite des espèces.

8. Satire double. *Phallus duplicatus.* Bofc.

Phallus ftipite fpongiofo, bafi valdè volvato; pileo obtusè conico, apice perforato; umbilico marginato. (N.) — Bofc, Act. Berol. pag. 4. tab. 6. fig. 7.

Cette espèce a quelques rapports avec le *phallus indusiatus*, dont elle diffère par plusieurs caractères saillans. Son pédicule est blanchâtre, cylindrique, fistuleux, percé dans toute sa longueur d'une multitude de trous inégaux & irréguliers; sa tunique grise; son chapeau jaune, en cône tronqué au sommet; les cellules profondes. Il offre à son sommet un trou ovale, à rebords réfléchis; une membrane plissée, réticulée, non adhérente, descendant du sommet du pédicule jusqu'à sa moitié supérieure; l'inférieure est entourée à sa base par un *volva* très-volumineux. L'odeur de cette plante, à l'époque de sa maturité, est très-fétide.

Cette plante croît au printemps, dans les lieux humides & sablonneux de la basse Caroline. (*Bosc.*)

9. SATIRE rougeâtre. *Phallus rubicundus*. Bosc.

Phallus stipite fusiformi, rubro, basi volvâ cinereâ, parvâ involucrato; pileo glabro, conico; umbilico ovali. (N.) — Bosc, Act. Berol. pag. 4. tab. 6. fig. 8.

Son pédicule est droit, cylindrique, rétréci en fuseau, rougeâtre, long de six pouces, percé d'une grande quantité de trous inégaux & irréguliers, soutenant un chapeau glabre, brun, conique, recouvert d'une viscosité qui tombe en déliquescence lors de sa maturité, ou peu d'heures après qu'il a été cueilli, muni à son sommet d'un petit trou ovale; la base du pédicule entourée d'un petit volva gris-cendré.

Cette plante croît en automne, dans la basse Caroline, dans les terrains les plus secs; elle répand une odeur extrêmement désagréable. (*Bosc.*)

SATIRION. *Satyrium*. Illustr. Gen. tab. 726, fig. 1, *satyrium hircinum*, n°. 1; — fig. 2, *satyrium viride*, n°. 2; — fig. 3, *satyrium nigrum*, n°. 3. — Le *satyrium carneum*, Simf. in Curtis, Magaz. tab. 1512, est l'*orchis carnea*, Dict. n°. 2, très-belle espèce remarquable par ses grandes fleurs.

D'après les réformes établies parmi les orchidées, les espèces composant le genre *satyrium* de Linné ont été toutes, sans exception, transportées dans d'autres genres. J'en ai fait mention dans ceux qui ont été traités jusqu'à présent. (*Voyez*, dans ce Supplément, les genres *epidendrum* (angrec), — *diplectrum*, — *neottia*, — *orchis*, — *corycium*, — *cymbidium*, — *limodorum*, — *disa*, &c.)

Cependant MM. Swartz & Willdenow ont conservé la dénomination de *satyrium*, mais avec un caractère différent, & appliqué par conséquent à d'autres espèces réunies par M. Persoon dans son genre *diplectrum*. (*Voyez ce mot*, Suppl.)

Satyrium (venosum) *foliis radicalibus ovatis, obtusis, venosis; spicis terminalibus, oblongis; floribus numerosis, villosis; labello concavo.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 231. *In Pensylvaniâ. Flores albi; venæ foliorum albidæ.*

SATUREIA. (*Voyez* SARRIETTE.)

SATURIER. *Psatura*. Illustr. Gener. tab. 260, *psatura borbonica*, n°. 1.

SATYRIUM. (*Voyez* SATIRION.)

SAVASTANA, SAVASTENA, ou SAVASIANA. Schrank, Bavar. n°. 203. Ce genre appartient aux *holcus* Linn., & se rapporte à l'*holcus repens*, Suppl. C'est le genre *hierocloe* de Gmel. & Beauv.

SAUGE. *Salvia*. Illustr. Gen. tab. 20, fig. 1, *salvia officinalis*, n°. 4; — fig. 2, *salvia hispanica*, n°. 20; — fig. 3, *salvia leonuroides*, n°. 68.

Observations. 1°. Selon Willdenow, le *salvia circinnata*, n°. 11, doit être réuni au *salvia amarissima*, n°. 12. C'est encore le *salvia amara* Jacq. Schoenbr. 3. pag. 2. tab. 255. Le *salvia nemorosa*, n°. 15, n'est pas la même espèce que le *salvia silvestris*, n°. 14, quoique Willdenow les réunisse.

2°. Le *salvia parviflora*, n°. 24, a été décrit & figuré par M. de Labillardière, *Icon. Syr.* fasc. 4, pag. 12, tab. 7, auquel, outre le synonyme déjà cité de Tournefort, il ajoute: *sclarea orientalis, foliis salviæ, flore partìm albo, partìm flavo*, Tournef. Coroll. 10, que Vahl cite pour le *salvia varia*.

3°. Le *salvia abyssinica*, n°. 52, appartient au *salvia nilotica*, n°. 56, & doit y être réuni. Ajoutez au *salvia Forskhalei*, — Willd. Hort. Berol. 1. tab. 20.

4°. Il faut ajouter au *salvia chamædrioides*, n°. 98, — Curtis, Magaz. pag. & tab. 808, — *salvia chamædrys*. Willd. Enum Plant. 1. pag. 42, & Hort. Berol. 1. tab. 29.

5°. Le *salvia angustifolia*, n°. 103, & Cavan., est le *salvia reptans*, Willd. Enum. Plant. pag. 40; — Jacq. Hort. Schoenbr. 3, pag. 38, tab. 319; & le *salvia angustifolia* Mich. Flor. non Cavan., se rapporte au *salvia azurea*, n°. 104.

6°. D'après Willdenow, *Enum. Berol.*, le *salvia exasperata*, n°. 122, & le *salvia ceratophylla*, n°. 121, appartiennent à la même espèce; ce que j'avois déjà soupçonné.

7°. Au *salvia bicolor*, n°. 39, il faut réunir le *salvia crassifolia*, Jacq. Fragm. tab. 160, qui a également figuré le *salvia bullata*, n°. 38, Hort. Schoenbr. 4, tab. 481, & le *salvia pinnata*, Fragm. tab. 146.

8°. La defcription du *falvia clandeftina*, n°. 49, a été faite d'après un individu cultivé au Jardin des Plantes, qui n'eft point la plante de Linné, & que je foupçonne être le *falvia micrantha* du catalogue. Celle de Linné a des tiges hautes de fix à dix pouces, velues, rameufes à leur bafe; les feuilles radicales, pétiolées, étroites, alongées, profondément pinnatifides, très-ridées, un peu roulées à leurs bords, tomenteufes & d'un blanc cendré en deffous; les découpures prefque linéaires, inégales, obtufes, irrégulièrement dentées; les fleurs prefque feffiles, difpofées par verticilles rapprochés, compofés d'environ fix fleurs; les bractées ovales, plus courtes que le calice: celui-ci eft court, hériffé; la corolle bleue, prefque trois fois plus longue que le calice. (*V. f.*)

Suite des espèces.

137. Sauge à plufieurs épis. *Salvia polyftachia*. Cavan.

Salvia caule orgyali, tetragono; foliis ovato-acutis, infernè glaucis; fpicis numerofis, terminalibus. Cav. Icon. Rar. 1. pag. 17. tab. 28.

Lorfque j'ai rapporté cette efpèce au *falvia tiliæfolia*, n°. 63, je ne la connoiffois pas: ces plantes forment deux efpèces très-diftinctes. La première (*falvia tiliæfolia*) eft remarquable par fes feuilles minces, la plupart élargies, très-régulièrement denticulées, aiguës, acuminées; un épi fimple, à fleurs unilatérales; la corolle fort petite; le calice glabre. Dans la feconde, les feuilles font ovales, aiguës, arrondies à leur bafe, légèrement pubefcentes en deffous, cendrées, un peu glauques; les fleurs nombreufes, prefque verticillées, difpofées en un épi droit, touffu, alongé, fouvent ramifié; les calices blanchâtres & pubefcens; la corolle un peu plus longue que le calice, blanchâtre, légèrement velue.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v.*)

138. Sauge de Léclufe. *Salvia Clufii*. Jacq.

Salvia foliis lanceolato-ovatis, integris, crenulatis; floribus fpicatis; calicibus acutis, teretibus, æqualiter dentatis. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. pag. 35. tab. 195.

Cette efpèce doit être retranchée du *falvia triloba*, n°. 8, auquel elle avoit été rapportée. Ses feuilles ne font ni lobées, ni blanches, ni couvertes d'un duvet cotonneux. Ses tiges font droites, rameufes, revêtues d'un duvet cendré; les feuilles ovales-lancéolées, aiguës, un peu en cœur à leur bafe, d'un vert-foncé, un peu chagrinées en deffus, crénelées à leur contour; les fupérieures prefque feffiles, pubefcentes & cendrées en deffous, ainfi que fur les pétioles; les fleurs verticillées, difpofées en un épi droit, terminal, pubefcent; les calices tubulés; les dents aiguës, prefqu'égales; les corolles blanchâtres, une fois plus longues que les calices.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*V. f.*)

139. Sauge géante. *Salvia gigantea*. Hort. Par.

Salvia foliis inferioribus lato-lanceolatis, obtusè crenatis, fubglabris; caulinis feffilibus, acuminatis; bracteis cordato-acuminatis, calice longioribus; corollis parvis, pubefcentibus. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Parif. ed. 2. pag. 68.

Remarquable par l'ampleur de fes feuilles, cette efpèce, rapprochée du *falvia virgata*, a des tiges droites, fort longues, très-rameufes, chargées de poils blanchâtres, point glanduleux; les feuilles inférieures & radicales amples, très-grandes, pétiolées, prefque glabres, lancéolées, nerveufes, longues d'environ un pied, à groffes crénelures à leur contour; les pétioles & la côte du milieu un peu pileux; les feuilles caulinaires fupérieures & celles des rameaux feffiles, beaucoup plus petites, acuminées; les rameaux diftans, très-étalés, alongés, terminés par un épi de fleurs diftantes, verticillées; les bractées élargies en cœur, acuminées, pubefcentes, ainfi que les calices; la corolle petite, droite, blanchâtre, un peu plus longue que le calice; la lèvre fupérieure légèrement pubefcente en dehors.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♂ (*V. v.*)

140. Sauge à feuilles de fcorodonia. *Salvia fcorodoniæfolia*. Hort. Parif.

Salvia fruticofa, villofa, foliis ovato-lanceolatis, argutè crenatis, utrinquè pubefcentibus, rugofis; calicibus villofis; corollis calice vix duplò longioribus. (N.) — Desf. Cat. Hort. Parif. pag. 67.

Ses tiges font dures, quadrangulaires, très rameufes; les rameaux étalés, pubefcens, grifâtres; les feuilles ovales-lancéolées, un peu aiguës, arrondies à leur bafe, finement crénelées à leur contour, grifâtres & pubefcentes à leurs deux faces; le duvet de la face fupérieure féparé en petits paquets en forme de points, ce qui donne aux feuilles un afpect ridé; les fleurs difpofées en épis; les calices velus, d'une couleur fombre; la corolle blanchâtre, affez petite, à peine une fois plus longue que le calice.

Cette plante eft cultivée au Jardin des Plantes. On ignore fon lieu natal. ♄ (*V. v.*)

141. Sauge odorante. *Salvia odorata*.

Salvia foliis utrinquè tomentofis, dentato-crenatis; inferioribus cordatis, fuperioribus ovatis; floribus paniculatis, fummis fterilibus; ftylo galeâ duplò longiore. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 43.

Ses tiges sont ligneuses, rameuses à leur base, tomenteuses, presque glabres à leur partie supérieure; les feuilles longuement pétiolées, longues de deux pouces & plus; les inférieures en cœur; les supérieures ovales, alongées, ridées, aiguës, blanches & tomenteuses à leurs deux faces, crénelées & dentées à leurs bords; une panicule terminale, longue d'un pied; les fleurs verticillées, opposées, médiocrement pédicellées; les bractées ovales, cuspidées, plus longues que les pédicelles; la lèvre supérieure du calice à trois dents conniventes; la lèvre inférieure bifide; la corolle blanche; sa lèvre supérieure en voûte, tronquée, bidentée à son sommet; l'inférieure à trois lobes; les deux latéraux lancéolés, droits, roulés à leurs bords; l'intermédiaire concave, jaunâtre, presque en cœur à sa base, parsemé de quelques points violets; le style une fois plus long que la lèvre supérieure, violet à son sommet.

Cette plante croît aux environs de Bagdad. ♄ (*V. v.*)

142. SAUGE à feuilles de lamium. *Salvia lamiifolia*. Jacq.

Salvia fruticosa, glabra, foliis ovato-acuminatis, æqualiter crenato-serratis; racemis simplicibus, petiolis basi bicallosis; verticillis 6-8-floris. Decand. Hort. Monsp. pag. 141. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 18.

Willdenow croyoit que cette plante devoit être réunie au *salvia polystachia*, que j'ai cru à tort appartenir au *salvia tiliæfolia*, n°. 63. Quant à la première, elle offre des caractères qui la distinguent évidemment, ainsi que l'a très-bien remarqué M. Decandolle. Ses tiges sont ligneuses & non herbacées; les feuilles minces, ovales-acuminées, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante, crénelées, en scie; deux callosités à la base des pétioles; les bractées alongées, lancéolées & non en cœur à leur base; les grappes très simples; six à huit fleurs à chaque verticille; la corolle une fois plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*V. s.*)

143. SAUGE réfléchie. *Salvia reflexa*. Horn.

Salvia (lanceolata) *foliis lanceolatis, obtusis, remotè serratis, subtùs pubescentibus, petiolatis; spicâ racemosâ, alari; verticillis bifloris; bracteis lanceolatis, pedunculum subæquantibus*. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 37. — Brousson.

Salvia (reflexa) *incana, foliis lanceolatis, obtusis, crenatis; racemis elongatis ex dichotomiâ ramorum*. Hornem. Enum. Plant. Hort. Hafn. 34.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus; ses rameaux tétragones & pubescens; ses feuilles lancéolées, étroites, linéaires, obtuses, longues d'un pouce & plus, rétrécies en pétiole à leur base, glabres en dessus, pubescentes en dessous, à dentelures obtuses, en scie, distantes; un épi ramifié, long de quatre à cinq pouces, situé dans la bifurcation des rameaux; les fleurs opposées, pédicellées, en verticilles biflores, distans; les pédicelles un peu plus courts que les calices; les bractées étroites, lancéolées, au moins aussi longues que les pédicelles; les calices campanulés, à deux lèvres; la supérieure ovale, aiguë; l'inférieure bifide; la corolle bleue; la lèvre supérieure échancrée; l'inférieure à trois lobes, celui du milieu plane, échancré.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Willd.*)

144. SAUGE à fleurs bleues. *Salvia cæsia*. Willd.

Salvia foliis ovatis, acuminatis, serratis, subtùs cano-pubescentibus; spicis terminalibus, verticillis inferioribus distantibus; bracteis caducis, calice canescente brevioribus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 40. — Humb. & Bonpl.

Ses tiges sont ligneuses, rameuses, pourvues de feuilles ovales, acuminées, dentées en scie, blanchâtres & pubescentes à leur face inférieure; les pétioles pourvus de deux glandes à leur base; les fleurs disposées en épis terminaux, longs de deux, trois & quatre pouces, assez semblables à ceux du *salvia hispanica*; composées de verticilles à fleurs nombreuses; les deux verticilles inférieurs distans, les autres très-rapprochés; les bractées caduques, plus courtes que le calice; celui-ci court, tubulé, hérissé & blanchâtre; la corolle d'un bleu pâle, pubescente en dehors; la lèvre supérieure obtuse, l'inférieure à trois lobes obtus.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willden.*)

145. SAUGE élégante. *Salvia pulchella*. Decand.

Salvia foliis cordatis, acutis, glabriusculis, crenatis, summis sessilibus; verticillis 6-10 floris; corollarum galeâ hirtâ, integrâ, genitalium longitudine. Dec. Catal. 141, & Hort. Monsp. tab. 34. ined.

Cette plante a des rapports avec le *salvia coccinea* & quelques autres voisines; elle s'en distingue par des caractères particuliers. Ses feuilles sont pétiolées, en cœur, presque glabres, verdâtres, & non blanchâtres & velues en dessous, crénelées; les supérieures sessiles; les pétioles plus courts que les feuilles; les fleurs au nombre de six à dix, & non de deux à chaque verticille, comme dans le *salvia regla*; les calices non colorés; la corolle d'un rouge-pourpre; la lèvre supérieure entière, hérissée; les étamines non saillantes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*V. v.*)

146. SAUGE des champs. *Salvia campestris.* Marsch.

Salvia foliis cordatis, oblongis, duplicato-crenatis, subrepandis, hirsutis; racemis virgatis, bracteis calice brevioribus, pedicellis tomentosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 29.

Salvia pratensis. Habl. Taur. pag. 143.

Horminum syriacum, longifolium, elatius, cæruleum. Moris. Hist. 3. pag. 394. (*Excl. synon. & icone quæ ad salviam silvestrem aut nemorosam spectant.*) Marsch.

Cette espèce paroît avoir été confondue par les auteurs avec le *salvia hæmatodes*, dont elle diffère par ses racines tubéreuses & par sa corolle de la grandeur de celle du *salvia pratensis*. Les feuilles radicales sont grandes, ridées, souvent marquées de taches d'un rouge de sang; celles des tiges plus petites, distantes, alongées, en cœur, à doubles crénelures, hérissées, un peu sinuées; les rameaux élancés, à peine feuillés; les verticilles distans, composés de six fleurs; les bractées petites & mucronées; les pédicelles tomenteux, trois fois plus courts que le calice; la corolle bleue, velue & visqueuse.

Cette plante croît sur les montagnes de la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

147. SAUGE de Spielmane. *Salvia spielmanniana.* Marsch.

Salvia foliis subcordatis, oblongis, repandis, crenatis, rugosis; racemis laxis; corollis calice angustioribus; galeâ brevi. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 21. — Hort. Acad. Petrop.

Cette sauge se rapproche beaucoup du *salvia verbenaca*, mais ses feuilles sont bien moins rétrécies à leur base, plus fréquemment crénelées & non rongées ou sinuées; elles sont alongées, presqu'en cœur, ridées, velues; les fleurs disposées en grappes lâches; les dents du calice mucronées & piquantes; les supérieures très-petites, conniventes; la corolle bleue, à peine une fois plus longue que le calice, de la grandeur de celle du *salvia viridis*; le casque court, obtus; les étamines renfermées dans la corolle; le style saillant.

Cette plante croît sur les montagnes du Caucase. Dans les individus cultivés, les feuilles sont moins ridées & moins velues. ♃ (*Marsch.*)

148. SAUGE tronquée. *Salvia truncata.* Willd.

Salvia foliis oblongis, obtusis, æqualiter crenatis, petiolatis; floralibus amplexicaulibus; verticillis duobus approximatis, terminali subsexfloro; corollarum galeâ obtusâ, elongatâ; calicibus fructiferis reflexis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 35.

Cette espèce est très-rapprochée du *salvia viridis*: elle lui ressemble par ses feuilles, son calice & sa corolle; elle en diffère par son port & par plusieurs autres caractères. Ses tiges sont bien moins élevées; les deux derniers ou trois verticilles très-rapprochés; les inférieurs peu garnis de fleurs; les supérieurs composés d'environ six fleurs plus nombreuses au verticille terminal, qui fait paroître la plante comme tronquée à son sommet; les calices réfléchis à l'époque de la fructification.

Cette plante croît dans l'Europe méridionale. ⊙ (*Willden.*)

149. SAUGE panachée. *Salvia variegata.* Willd.

Salvia foliis cordato-oblongis, rugosis, dentato-crenatis; caulinis petiolatis; spicis virgatis, bracteis calice brevioribus; pilis calicis glanduliferis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 36. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung.

Très-belle espèce rapprochée, par la couleur de ses fleurs, du *salvia bicolor*, & qui, par son port, se trouve mitoyenne entre le *salvia pratensis* & le *virgata*. Ses feuilles sont alongées, en cœur, ridées, crénelées & dentées; celles des tiges pétiolées; les fleurs disposées en épis élancés; les bractées plus courtes que les calices; ceux-ci cannelés, anguleux, chargés de poils glanduleux; leur lèvre supérieure plissée, à trois dents; l'inférieure bifide; la corolle d'un bleu clair; son casque échancré; sa lèvre inférieure à trois lobes; les deux latéraux alongés, obtus; celui du milieu très-blanc, concave, échancré.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♃ (*Willd.*)

150. SAUGE à feuilles de cataire. *Salvia nepetifolia.* Hort. Parif.

Salvia pilosa, foliis lanceolatis, obtusis, subintegris seu laxè serratis; bracteis lato-ovatis, ciliatis, calice longioribus, vix corollâ brevioribus. (N.) — Desf. Cat. Hort. Parif. 68.

Ses tiges sont fortement cannelées, très-rameuses, rudes sur leurs angles arrondis, presque glabres; les feuilles pétiolées, lancéolées, presqu'elliptiques, longues d'un à deux pouces, larges de six lignes, d'un vert-blanchâtre, un peu pileuses, principalement vers leurs bords, entières ou munies de quelques petites dents courtes, très-distantes; les fleurs disposées en un épi terminal & serré; les bractées ovales, élargies, acuminées, pileuses & ciliées, plus longues que les calices qu'elles couvrent entièrement, & même la corolle en partie; celle-ci petite, bleuâtre, un peu pubescente.

Cette

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. ⊙ (*V. v.*)

151. SAUGE à feuilles en lance. *Salvia lanceæfolia.*

Salvia foliis longè lanceolatis, angustis, laxè serratis, subglabris; spicâ laxâ; verticillis subbifloris, ramis subhirsutis. (N.)

Salvia lanceolata. Desf. Cat. Hort. Parif. 68.

Cette espèce a des tiges herbacées, divisées en rameaux très-nombreux, flasques, étalés, cendrés, un peu rudes, formant à leur base une ouverture arrondie; les feuilles molles, pétiolées, d'un vert-blanchâtre, étroites, alongées, lancéolées, obtuses, longues d'environ trois pouces, larges de six lignes, rétrécies, aiguës à leur base, lâchement denticulées en scie, lisses, à peine nerveuses; les épis très-grêles, terminaux; les verticilles distans, ordinairement composés de deux fleurs pédicellées; les bractées fort petites, pétiolées, ovales, acuminées; les calices glabres, tubulés, à deux lèvres courtes, obtuses; la corolle à peine plus longue que le calice.

On soupçonne cette plante originaire du Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris ⊙ (*V. s.*)

152. SAUGE rongée. *Salvia erosa.*

Salvia foliis erosis, subpinnatifidis, dentatis, margine subvillosis; verticillis remotis, villosissimis; caule aspero. (N.) — Desf. Cat. Hort. Parif. 68.

Cette sauge paroît très-rapprochée du *salvia runcinata*, n°. 57. Ses tiges sont droites, médiocrement quadrangulaires, rudes, très-rameuses; ses feuilles lancéolées, étroites, rongées à leur contour ou presque pinnatifides, longues de deux ou trois pouces; les découpures irrégulières, obtuses, crénelées ou dentées, un peu velues à leurs bords; les épis composés de verticilles écartés les uns des autres, très-hérissés; les fleurs très-médiocrement pédicellées; les bractées ovales, aiguës, à peine plus longues que le calice; ceux-ci comprimés, à deux lèvres courtes, obtuses, recourbées, presqu'entières; la corolle d'un blanc-jaunâtre, un peu plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

153. SAUGE laineuse. *Salvia lanigera.*

Salvia pilosissima, foliis lanceolatis, obtusis, latè crenatis, floccoso-lanuginosis; verticillis remotis; calice campanulato, hirsuto. (N.)

Je ne crois pas que cette plante puisse être confondue avec le *salvia ceratophylloides*, malgré les rapports qui existent entre ces deux plantes; celle-ci est bien plus hispide & lanugineuse. Ses tiges sont couchées & presque ligneuses à leur base, puis redressées, longues de quelques pouces, blanchâtres & fortement pileuses; les feuilles radicales & inférieures pétiolées, alongées, lancéolées, obtuses, lobées ou à grosses crénelures obtuses, verdâtres, couvertes de poils floconneux par plaques; les feuilles caulinaires & supérieures beaucoup plus petites, presque sessiles, presque pinnatifides & comme crépues dans quelques individus; les fleurs verticillées, presque sessiles; les calices campanulés, très-pileux, à deux lèvres obtuses; les dents courtes; la corolle courte, un peu pubescente; les bractées ovales, aiguës.

Cette plante croît en Perse & dans l'Egypte. ♃? (*V. s.*)

154. SAUGE pourprée. *Salvia amœna.* Sims.

Salvia caule fruticoso; foliis cordatis, crenato-serratis, rugosis, undulatis, subtùs pallidis; calicibus trifidis; racemis terminalibus, verticillatis, ebracteatis. Sims, in Curt. Magaz. tab. 1294.

Salvia violacea. Donn. Hort. Cantab. edit. 4. pag. 8. — Non Vahl. *An salvia melissæfolia?* Cat. Hort. Parif.

Cette espèce approche du *salvia amethystina*, mais ses feuilles ne sont point tomenteuses; elle a aussi des rapports avec le *salvia tubiflora*, dont elle diffère par ses fleurs.

Ses tiges sont droites, rameuses, à angles obtus; ses feuilles pétiolées, ovales, en cœur, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, ridées, ondulées, crénelées ou dentées en scie à leurs bords, plus on moins acuminées; les fleurs presque sessiles, disposées en une grappe terminale, presque verticillées, dépourvues de bractées; le calice à deux lèvres, la supérieure bifide, l'inférieure entière; la corolle d'un violet foncé, deux fois plus longue que le calice; la lèvre supérieure velue, entière, concave, un peu recourbée, l'inférieure à trois lobes obtus; les étamines plus courtes que la corolle; le style pourpre, saillant.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄

155. SAUGE faux-trichostème. *Salvia trichostemnoides.* Pursh.

Salvia foliis lanceolatis, serratis; floribus in racemis terminalibus, oppositis; corollis calice trifido subæquantibus; caule brachiato, ramosissimo. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 19.

Cette sauge a le port du *trichostemma dichotoma.* Ses tiges sont droites, très-rameuses; les rameaux tétragones, à quatre sillons; les feuilles médiocrement pétiolées, opposées, lancéolées, dentées

en ſcie; les fleurs terminales, oppoſées ſur une grappe feuillée ou munie de bractées linéaires, de la longueur des pédicelles; le calice tubuleux, campanulé, hiſpide, ſtrié; ſa lèvre ſupérieure entière, arrondie; l'inférieure à deux découpures alongées, aiguës; la corolle d'un bleu-clair; la lèvre ſupérieure concave, arrondie; l'inférieure à trois lobes, les latéraux très-courts; l'intermédiaire élargi, ondulé & crénelé; le ſtyle une fois plus long que la corolle; les ſemences glabres, trigones & veinées.

Cette plante croît dans les plaines, le long du Miſſouri. ⊙ (*Pursh.*)

* *Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Salvia* (hirſuta) *foliis lanceolatis, ovatis, remotè ſerratis, hirtis, petiolatis; ſpicâ terminali, verticillis ſuperioribus confertis; bracteis calice majoribus, ovatis, acuminatis, nervoſis, ciliato-piloſis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 37. — Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 1. tab. 252. *Sed folia minùs latè depicta.*

Je ſoupçonne cette plante être la même que notre *ſalvia ciliata*, n°. 10. Sa corolle eſt bleue; ſa lèvre ſupérieure droite, obtuſe; l'inférieure à trois lobes, celui du milieu plane, bilobé. Son lieu natal n'eſt pas connu.

* *Salvia* (plebeia) *foliis lanceolatis, crenatis, tenuiſſimè pubeſcentibus, omnibus petiolatis; ſpicis ſubpaniculatis, verticillis diſtinctis, bracteis parvis; calicis labii ſuperioris laciniâ mediâ minutâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 501. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Salvia* (calycina) *foliis ovatis, crenatis, planis, reticulato-venoſis, incanis; calicibus trilobis, dilatatis, retuſis, mucronulatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 13, & Flor. græc. tab. 16.

Salvia orientalis, fruteſcens, foliis circinnatis, acetabulis moluccæ. Tourn. Coroll. 10. *In monte Hymetto, propè Athenas.* ♄

* *Salvia* (ringens) *foliis interruptè pinnatis, crenatis, ſubrevolutis, rugoſis; ramis floriferis paniculatis; corollâ declinatâ, recurvâ.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 14, & Flor. græc. tab. 18. *In petroſis, ad cœnobium* Mega Spilaio *dictum, propè Calavritum, Peloponeſi.* ♃

* *Salvia* (Sibthorpii) *foliis cordatis, lobatis, crenatis, rugoſis, ſcabris; caule ſubaphyllo, ramoſo; ſtaminum appendiculis dilatatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 15, & Flor. græc. tab. 22. *In Peloponeſo & in inſulâ Zacyntho.* ♃

* *Salvia* (multifida) *foliis cordatis, multifidis, inciſis, glabris; caule folioſo, ſimplici; ſtaminum appendiculis retuſis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 16, & Flor. græc. tab. 23.

Horminum ſilveſtre, inciſo folio, cæſio flore, italicum. Barrel. Icon. tab. 220. *Non clandeſtina.* Ex Smith. *In paſcuis circà Byzantium.* ♃

Sauge d'Amérique. C'eſt le *tarchonanthus* Linn.

Sauge en arbre. C'eſt le *phlomis fruticoſa* Linn. (*Voyez* Phlomide.)

Sauge des bois, Sauge sauvage. On donne aſſez ordinairement ces noms au *teucrium ſcorodonia* Linn. (*Voyez* Germandrée.)

Sauge de Jérusalem, de Bethléem: noms vulgaires ſous leſquels, d'après Rai, on déſigne en Angleterre la Pulmonaire, que l'on cultive dans quelques contrées comme plante potagère.

Sauge du port de Paix. (*Voyez* Croton, n°. 2.)

SAULE. *Salix.* Illuſtr. Gener. tab. 802, fig. 1 & 2; *ſalix alba*, n°. 37.

Obſervations. 1°. Le *ſalix caroliniana* Mich. Amer. & Dict. 6, pag. 660, eſt mentionné par Willdenow ſous le nom de *ſalix nigra.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 657. — Mühlenb. Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 4. pag. 237. tab. 4. fig. 5. *An ſalix nigra?* Mich. Arb. Amer. Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt pieds. Ses rameaux ſont d'un pourpre-foncé; les feuilles un peu glanduleuſes; les ſtipules petites, arrondies, aiguës, dentées en ſcie; les chatons ſe montrent après les feuilles; les mâles longs d'un pouce & demi; les femelles plus courts; un ſtyle court; deux ſtigmates. (*Willd.*) (Voyez *ſalix nigra*, Suppl.)

2°. Selon M. Smith, la variété β du *ſalix phylicifolia*, n°. 5, eſt une eſpèce diſtincte, qu'il nomme, ainſi que Willdenow,

Salix (nigricans) *foliis ellipticis, utrinquè acutis, glabris, remotè ſerratis, ſubtùs glaucis; amentis præcocibus; capſulis pedicellatis, lanceolatis, acuminatis, ſericeis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 659. — Smith, Brit. 3. pag. 1047, & Bot. angl. 1213. — Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 120. — Decand. Flor. franç. Suppl. 345.

Ses capſules ſont plus fortement pédicellées, ſoyeuſes & non glabres; les chatons naiſſent avant & non après les feuilles. L'écorce des rameaux eſt noirâtre; les dentelures des feuilles plus écartées; elles noirciſſent par la deſſiccation. Cette plante croît en Angleterre & dans la Laponie. ♄

Les mêmes auteurs ajoutent au *ſalix phylicifolia* le *ſalix appendiculata* Vill. Dauph. 3, pag. 775, tab. 50, fig. 19; mais ſes feuilles ſont légèrement hériſſées en deſſous, & non glabres à leurs deux faces, excepté dans leur vieilleſſe.

3°. Le *ſalix decipiens* Hoffm. Germ. 343, & Salic. 2, pag. 9, tab. 31, eſt le *ſalix fragilis*, n°. 11.

4°. Willdenow pense que le *salix serpillifolia* Scop. Carn. est une espèce distincte du *salix retusa*, n°. 16, qui en diffère par ses feuilles trois fois plus petites, toujours aiguës; par les écailles des chatons femelles plus longues que l'ovaire, puis trois fois plus courtes que les capsules; par le style nul, par les ovaires alongés, elliptiques, non rétrécis à leur sommet. Il la nomme :

Salix (serpillifolia) *foliis ovatis, ovato-lanceolatisve, integerrimis, acutis, glabris, suprà nitidis; amentis oblongis, paucifloris; capsulis ellipticis, glabris; stigmatibus sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 684.

Le même auteur distingue encore comme espèce le *salix arbuscula*, var. β, n°. 14, sous la dénomination de

Salix (foliolosa) *foliis ovatis, integerrimis, glabris, subtùs glaucis; germinibus villosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 685.

5°. Je pense que Willdenow se trompe en rapportant au *salix ægyptiaca* Linn. le *salix serotina* de Pallas. La plante de Linné, que j'ai observée en Barbarie, a les feuilles glabres à leurs deux faces. Je ne crois pas non plus que le *salix cæsia* Vill. & n°. 30 puisse être réuni au *salix myrtilloides*, ainsi que le fait Willdenow.

6°. Selon M. Decandolle (Flor. franç. Suppl.), les *salix glauca*, — *lapponum*, — *sericea*, ne sont que des variétés de la même espèce, qui se distingue à ses deux styles séparés jusqu'à la base, & divisés chacun en deux stigmates. D'après le même auteur, il faudra encore réunir le *salix arenaria*, n°. 23, & *helvetica*, n°. 27.

7°. Le *salix incana* Mich. seroit-il le *salix tristis?* Mühlenb. Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 4, pag. 241, tab. 6, fig. 9; — *salix mühlenbergiana*, Willd. Spec. Plant. 4. pag. 692.

Dans ce dernier, les tiges sont souvent renversées, longues d'un à quatre pieds; les rameaux pubescens; les chatons femelles longs de quatre lignes; les écailles alongées, velues à leurs bords; les ovaires longuement pédicellés, ovales-lancéolés, velus & soyeux; le style court; les stigmates épais, à quatre découpures. (*Willd.*) Pursh y ajoute le *salix alpina* Walt. Carol. pag. 243; *salix flava*, Schæpf. Mat. medic. amer.

8°. Au *salix depressa*, n°. 28, ajoutez *salix repens*, Smith, Brit. 3, pag. 1061; — *salix polymorpha*, Ehrh. Frut. 49; — Ser. Sal. exs. n°. 11. M. Decandolle y ajoute comme variété β, *salix arenaria*, Flor. franç. n°. 2092; — non Willd. Smith; — *salix incubacea*, Linn.; — *salix depressa nitida*, Ser. Ess. pag. 10; — δ, *salix microphylla*, Ser. Sal. exs. n°. 61, Ess. p. 10; — ε, *salix elatior*, Ser. Ess. pag. 10, & Sal. exs. n°. 36; — *salix repens*, *latifolia*, Schleich. Exs.

9°. Le *salix ciliata*, Dec. Flor. franç. n°. 2090, est réuni comme variété au *salix pyrenaica*, Flor. franç. Suppl. Willdenow en exclut la synonymie, excepté celle de Gouan; il la rapporte au *salix incubacea*, auquel il ajoute le *salix angustifolia*. Wulf. in Jacq. Coll. 3. pag. 48.

10°. M. Decandolle ajoute pour synonymes au *salix aurita*, n°. 20, le *salix ambigua*, Ehrh. & Willd.; — *aurita* & *aquatica*, Smith; — *aurita* & *caprea*, Thuill. — *rugosa*, Ser. Ess. pag. 18; — *aurita* & *cinerea*, Schleich. — *conformis?* Scleich.

11°. Au *salix acuminata*, n°. 34, il faut ajouter avec doute : — Pall. Flor. ross. 2, pag. 81; — *salix phlomoides*, Marsch. Flor. taur. cauc. 2, pag. 415. C'est, d'après M. Decandolle, le même que le *salix cinerea* Linn. & Thuill., *aquatica* & *nana* Schleich.

12°. Le *salix longirostris* Mich. est le

Salix (conifera) *foliis oblongo-lanceolatis, remotè serrulatis, suprà glabris, subtùs planis, tomentosis; stipulis lanatis, subdentatis; germinibus lanceolatis, villosis; stylo elongato.* Willd. Spec. Plant. 4, pag. 705; — Wangenh. Amer. 125, tab. 31, fig. 72; — Mühlenb. Nov. Act. Soc. Scrut. Berol. 4, pag. 240; — Willd. Arb. 347.

13°. Je pense qu'il faut réunir comme variété au *salix cinerea*, n°. 36, le

Salix (præcox) *foliis lato-lanceolatis, acuminatis, glanduloso-serratis, glabris, subtùs glaucis; amentis præcocibus; germinibus sessilibus, ovatis, glabris; stylis elongatis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 670. — Hoppe, Exs.

Salix (bigemmis) *foliis serratis, glabris, lanceolatis, petiolatis; gemmis duabus lateralibus.* Hoffm. Germ. 343. — Roth, Germ. 2. pag. 506. (*Ex Willd.*)

14°. J'ajouterai ici pour dernière observation, que plus on étudie les saules, plus les difficultés se multiplient. Plusieurs auteurs modernes s'en sont occupés d'une manière particulière. Schleicher & Willdenow en ont distingué & décrit un grand nombre. M. Seringe a récemment publié un *Essai de monographie des saules de la Suisse.* Ces ouvrages renferment de très-bonnes observations, mais ils laissent encore bien des doutes à lever sur les limites qui séparent les espèces des variétés, ainsi que sur la synonymie des auteurs. M. Decandolle, dans le *Supplément à la Flore française*, qu'il vient de rendre public, a beaucoup ajouté à son premier travail. Il n'est pas lui-même d'accord en tout avec les auteurs cités plus haut. Au milieu de cette opposition de sentimens, qui osera prononcer? Je me bornerai à observer qu'il faut être très-réservé pour établir des distinctions spécifiques entre les saules cultivés; la culture les rend très-souvent méconnoissables. Il faut encore user

de la même réserve à l'égard des saules recueillis dans le même pays, mais à des expositions & dans des terrains de différente nature. L'on sait qu'il est peu de plantes sur lesquelles les circonstances locales aient une plus grande influence ; mais on pourra prononcer plus affirmativement sur les espèces nées dans des pays très-éloignés les uns des autres. Ainsi les saules de l'Amérique, de l'Afrique & de l'Asie seront bien certainement distingués de ceux de l'Europe, quoique souvent très-rapprochés, à moins qu'ils n'habitent les mêmes localités, surtout le sommet des hautes montagnes; tandis que les saules d'Europe, recueillis dans des localités très-bornées, très-distincts par leur port ou par d'autres caractères peu tranchés, pourront bien ne former que des variétés.

Je n'en citerai qu'un exemple pris dans l'ouvrage de M. Decandolle. Cet auteur pense que le *salix silesiaca* Willd. doit être réuni au *salix ammaniana* du même Suppl.; il le nomme *salix stylosa*, Flor. franç. pag. 339, & ajoute pour synonymie *salix stylaris*, Ser. Ess. pag. 60 ; — *phylicifolia*, Smith, Flor. brit. 1049; — *salix hastata*, Hoppe, Centur. exs.; — *appendiculata*, Vill. Dauph. 3, pag. 775, tab. 50, fig. 19? Il présente pour cette seule espèce les variétés suivantes :

α. *Lancifolia* Ser., dont les feuilles sont ovales, lancéolées, & qui comprennent pour sous-variétés les *salix aubonnensis*, — *ammaniana*, — *denudata*, — *firma*, — *montana*, — *ligustroides*, — *macrostipularis*, — *pumila*, — *rivularis*, — *rostrata*, — *schleicheriana*, — *silesiaca*, — *sordida*, Schleich.

β. *Tomentosa* Ser., qui a les feuilles ovales, & les supérieures très-cotonneuses; c'est le *salix mespilifolia* Schleich.

γ. *Angustifolia* Ser. Ses feuilles sont étroites, lancéolées, point dentées, peu ondulées. Elle comprend les *salix arbuscula*, — *pallida* & *vaudensis* Schleich.

δ. *Undulata* Ser., dont les feuilles sont lancéolées, acuminées, fortement dentées & ondulées sur les bords. Elle renferme les *salix undulata* & *pectinato-serrata* Schleich.

ε. *Ovata* Ser. Ses feuilles sont ovales & assez larges. Ici se rapportent les *salix candidula*, — *concolor*, — *cotinifolia*, — *grisophylla*, — *gryonensis*, — *malifolia*, — *microdonta*, — *nigrescens*, — *patula*, — *polyphylla*, — *tenuifolia*, — *vaccinoides* Schleich.

ζ. *Cordifolia*, qui a les feuilles ovales, un peu échancrées en cœur à leur base. On doit y rapporter les *salix alnifolia*, — *tomentosa*, — *dura*, — *frangula*, — *pyrifolia*, — *tiliæfolia*, &, selon M. Seringe, le *salix Halleri* Schleich.

η. *Elliptica* Ser., distingué par ses feuilles presqu'exactement elliptiques. Il se compose des *salix alaternoides*, — *alaternoides latifolia*, — *albescens*, — *albescens major*, — *coriacea*, — *crassifolia*, — *glaucophylla*, — *psilocarpa* Schleich.

Outre ces variétés, peut-être faudra-t-il encore y ajouter les *salix diffusa*, — *heteropyhlla*, — *lemana*, — *lutescens*, — *rugulosa*, — *vallesiaca* & *varians* Schleich.

Beaucoup d'autres espèces offrent également un plus ou moins grand nombre de variétés qui augmentent les difficultés.

15°. Dans la critique que M. Paulet a faite de l'ouvrage de M. Stackhouse sur Théophraste, on y trouve le *salix caprea*, soupçonné d'appartenir au COLOUTEA de Théophraste, du mont Ida de Phrygie. M. Paulet appuie son opinion sur ce que Théophraste dit de cet arbre, savoir, qu'il est rameux & rare, à grandes feuilles de laurier, mais plus arrondies & plus amples, de manière à ressembler encore plus à celles de l'orme, mais plus longues, lisses & vertes en dessus, blanchâtres en dessous, à nervures fines & comme anastomosées, à écorce rude, comme celle de la vigne, à racines grêles & jaunes, & à bois dur & dense. On croit, ajoute Théophraste, que cette plante manque de fleurs & de fruits; cependant elle a comme des chatons de fleurs. M. Paulet appuie encore son opinion sur l'étymologie du mot *coloutea*, composé du nom grec *itea* (saule), & *kolos* (mutilé, tronqué), à raison de quelques ressemblances entre les saules & deux autres *coloutea* de Théophraste, que M. Paulet pense être, l'une le *cytisus laburnum* Linn., & l'autre le *colutea arborescens*. On se demande avec étonnement quelle peut être cette ressemblance entre ces deux arbres & le *salix caprea*? Un savant aussi distingué que M. Stackhouse devroit être combattu avec d'autres armes, & surtout avec plus d'honnêteté.

* *

En jetant un coup d'œil sur la série intéressante des diverses espèces de saules, nous y retrouvons cette variété admirable qui caractérise les productions de la nature, & qui procure à l'homme tant de jouissances agréables. Quelle beauté, quelle élégance dans notre saule blanc, si commun partout! A l'aspect de son feuillage d'un vert argenté, luisant & soyeux, le voyageur qui s'est reposé sous les beaux *protea* du Cap de Bonne-Espérance, s'y croit transporté de nouveau. Trop négligé parmi nous, cet arbre n'éprouve notre indifférence, que parce qu'il est né dans nos contrées, qu'il y croît avec une grande facilité. On le relègue dans les bourgs & dans les campagnes, & nous ne lui permettons que très-rarement l'entrée dans nos jardins de plaisance.

Nous y avons introduit le saule pleureur : il méritoit d'y être admis ; & par un sentiment de

sensibilité qui honore le cœur humain, il est sorti de nos bosquets pour orner la tombe de ceux dont nous pleurons la perte. Il semble que ce soit dans l'homme un besoin, une sorte de jouissance de chercher, dans les objets qui l'environnent, l'image allégorique de ses affections. De tous les êtres de nature, aucun ne lui en offre davantage que les plantes : les fleurs lui fournissent des guirlandes pour ses jours de fêtes ; le laurier ceint le front du guerrier ; le lierre celui des poëtes, & le myrte couronne la tête des amans heureux. La douleur a aussi ses emblêmes : long-temps le cyprès a ombrage les tombeaux ; mais la vue de son feuillage épais, d'un vert sombre, l'obscurité qu'il répand, semblent n'inspirer que l'affreuse idée d'une mort éternelle ; rien en lui n'exprime le sentiment de notre douleur. Les ames sensibles lui préfèrent le saule pleureur : il annonce d'une manière bien plus touchante les regrets, l'affliction ; il inspire une mélancolie en quelque sorte plus sentimentale ; il ne porte point une cime élevée, mais sa tête s'incline ; elle est chargée de rameaux longs, souples & pendans ; elle offre l'image d'un être accablé de douleur, dont la tête penchée sur une urne sépulcrale la recouvre d'une longue chevelure éparse & négligée. Son feuillage touffu, d'un beau vert, soulage l'ame dans son affliction ; celui du cyprès la déchire, & n'offre que le crêpe ténébreux de la mort. On me pardonnera sans doute de consacrer quelques lignes à faire sentir le rapport que nous avons établi entre certaines plantes & nos affections ; elles reposent un instant le lecteur de la sécheresse que nécessitent nos descriptions. Je plains celui qui me le reprocheroit.

Mais que nos bosquets ne nous fassent point perdre de vue la nature ; rentrons-y pour suivre cette série de saules-osiers, si variés dans les terrains que l'eau vient inonder, & qui livrent aux mains industrieuses de l'homme leurs rameaux dociles. Voyons les saules-marseaux s'élever graduellement du bord des ruisseaux jusque sur les hauteurs, gagner les forêts, en devenir les habitans ; & si nous visitons le sommet des montagnes alpines, quelle sera notre surprise d'y trouver encore des saules pour dernier terme de la végétation ? A la vérité ce ne sont plus ces mêmes arbres qui nous couvroient de leur ombre dans les prairies entre-coupées de ruisseaux. Là, nous ne rencontrons que de très-petits arbustes perdus dans le gazon que broute le chamois ; leurs rameaux tortueux & difformes s'élèvent à peine au-dessus du sol qui les nourrit, & ne forment souvent que des buissons rampans, diffus & noueux ; ils nous offrent les derniers efforts de la végétation luttant contre les frimats & les glaces. Ensevelis pendant sept à huit mois de l'année sous des montagnes de neiges, ils leur résistent ; & vainqueurs des frimats, ils se hâtent, au retour de la chaleur, de reproduire leurs feuilles, leurs chatons & leurs semences. Qui ne croiroit voir entre les saules des plaines & ceux des montagnes le tableau de la race humaine ! Ces arbustes de nos Alpes ne semblent-ils pas nous rappeler l'existence de ces malheureux Lapons à taille courte & ramassée, relégués dans les climats hyperboréens, végétant une partie de l'année sous des huttes souterraines & enfumées, tandis que la plus belle race d'hommes habite les contrées méridionales de l'Europe & de l'Asie ?

Quoique la plupart des saules aient chacun une patrie qui leur est propre, un sol où ils se plaisent de préférence, beaucoup, parmi eux, croissent indifféremment dans toutes sortes de terrains ; mais ils sont alors si différens d'eux-mêmes, qu'il est très-difficile de les reconnoître. Ainsi, le saule qui quitte les montagnes pour venir habiter nos vergers, se dépouille de sa rudesse sauvage, & prend des formes plus agréables ; il devient alors presque méconnoissable : ce n'est plus ce petit arbuste rabougri, haut de quelques pouces, qui rampe humblement sur le sol qui l'a produit ; c'est un arbrisseau dont le tronc s'élève de plusieurs pieds, se divise en rameaux étalés, & veut presque rivaliser d'élégance avec ses autres freres ; c'est l'homme de la nature, qui a perdu dans la société son caractère & ses formes originelles. De même le saule, qui des bords des rivières passe dans des plaines arides, ou s'élance sur les hauteurs, n'a plus ni le même port ni le même caractère. Nous en dirons autant de l'espèce transportée d'un climat froid dans un climat beaucoup plus tempéré ; de-là la source de ces nombreuses erreurs, qui ont fait autant d'espèces de toutes ces variétés ; de-là ces difficultés presqu'insurmontables qui arrêtent à chaque pas le botaniste cherchant à fixer le degré d'affiliation entre les individus de cette famille nombreuse. C'est alors que ce genre, si curieux dans ses espèces, si agréable lorsqu'on le suit dans la nature, se charge d'épines, lorsque le botaniste veut l'étudier avec cette sévérité nécessaire pour l'exactitude de ses descriptions. Alors disparoissent ces frais bocages, ces rives solitaires & riantes qu'ils embellissent ; ces objets de nos jouissances font place à des dissertations pénibles, rebutantes, qu'il faut cependant aborder, pour ne pas confondre ce qui doit être séparé, ou séparer ce qui doit être réuni : c'est une route difficile & ténébreuse, qui ne peut être tracée que d'après de très-longues observations.

J'ai déjà dit que les principales difficultés venoient de la facilité avec laquelle les saules se multiplioient dans toutes sortes de terrains, & des altérations qu'ils éprouvoient dans leurs formes, selon les climats & les localités. Ces considérations me portent à croire que ces espèces nombreuses de saules qui existent aujourd'hui, sont dues à quelques espèces primitives qui auront varié leurs formes à mesure qu'elles se seront élevées

sur les montagnes ou seront descendues dans les plaines. Qui oseroit affirmer que nos saules des hautes Alpes ne proviennent pas de quelques espèces de nos vallées, dont les semences, transportées par les vents, gagnant insensiblement les hauteurs, s'acclimatant à une température plus froide, sont enfin parvenues à cette dégradation telle que nous l'observons sur les Alpes? & ne pourrions-nous pas soupçonner avec quelque fondement que le *salix reticulata* n'est qu'une dégénération du *salix caprea*, & ainsi de beaucoup d'autres? On pourroit également présumer, & peut-être avec plus de raison, que les saules de nos plaines & des bas-fonds ont été produits par ceux des montagnes; supposition qui ne détruit pas le principe que les circonstances locales peuvent multiplier les variétés à l'infini, & leur imprimer à la longue un caractère spécifique.

SUITE DES ESPÈCES.

39. SAULE de Hoppe. *Salix hoppeana*. Willd.

Salix foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, serratis, subtùs glaucis; amentis coætaneis, triandris, polygamis; germinibus pedicellatis, oblongo-lanceolatis, glabris; stigmatibus sessilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 654.

Ce saule se distingue des *salix triandra* & *glauca* par la forme de ses feuilles, par leur couleur glauque très-foncée à leur face inférieure. Elles sont lancéolées, acuminées, rétrécies à leur base, d'un vert-luisant & foncé en dessus, dentées en scie; les stipules à demi en cœur, dentées à leur bord extérieur. Les chatons paroissent avec les feuilles, quelquefois dioïques, plus souvent munies de fleurs mâles à leur base, femelles à leur partie supérieure; les écailles alongées, obtuses & pileuses; trois étamines un peu plus longues que les écailles; les ovaires glabres, longuement pédicellés, alongés, lancéolés; deux stigmates sessiles, échancrés, un peu étalés.

Cette plante croît aux environs de Saltzbourg. ♄ (*Willd.*)

40. SAULE ondulé. *Salix undulata*. Willd.

Salix foliis lanceolatis, basi obtusis, argutè undulato-serratis; amentis coætaneis, triandris; germinibus pedicellatis, oblongo-laneolatis, pubescentibus; stylis elongatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 655.

Salix undulata. Willd. Arbr. 332. — Hoffm. Germ. 342. — Ehrh. Beitr. 6. pag. 101.

Ses tiges sont glabres, d'un rouge-verdâtre; ses feuilles lancéolées, un peu étroites, linéaires, longuement acuminées, obtuses à leur base, ondulées & finement dentées en scie, glabres à leurs deux faces; les stipules en forme de trapèze. Les chatons naissent avec les feuilles; trois étamines. Dans les chatons femelles, les écailles sont pileuses; les ovaires pédicellés, alongés, lancéolés, pubescens; les styles alongés, soudés jusque vers leur milieu, bifides à leur sommet.

Cette plante croît en Allemagne, sur le bord des rivières. ♄ (*V. s. sine flor. & fruct.*)

Le *salix lanceolata* Smith n'est très-probablement qu'une variété de cette espèce. *Vid.* n°. 92.

41. SAULE de Russel. *Salix russelliana*. Willd.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, serratis, glabris; amentis coætaneis, triandris; germinibus pedicellatis, subulatis, levibus; stylis elongatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 656.

Salix (triandra?) *foliis lanceolatis, acuminatis, serratis, glabris; germinibus pedicellatis, subulatis, levibus*. Smith, Brit. 3. pag. 1045.

Il paroît que quelques auteurs ont réuni cette espèce avec le *salix fragilis* comme une simple variété. Son tronc s'élève fort haut. Ses rameaux sont très-flexibles, tenaces & luisans; ses feuilles glabres, luisantes, alongées, lancéolées, acuminées, dentées en scie, un peu glauques en dessous; les stipules petites, à demi en cœur & dentées; les chatons femelles lâches, tomenteux sur leur rachis; les écailles linéaires, pileuses & caduques; une glande très-obtuse, jaunâtre à son sommet; l'ovaire lisse, ovale, subulé, médiocrement pédicellé; le style épais, un peu alongé, partagé en deux stigmates.

Cette plante croît en Angleterre, dans les marais. Son écorce est très-bonne pour tanner les cuirs. ♄ (*Smith.*)

42. SAULE de Humboldt. *Salix humboldtiana*. Willd.

Salix foliis linearibus, acuminatis, serratulis, glabris; amentis serotinis, polyandris; germinibus pedicellatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 657.

Ses rameaux sont bruns & luisans; ses feuilles linéaires, longues de quatre pouces & plus, larges de deux lignes, acuminées, dentées en scie, vertes & glabres à leurs deux faces; les stipules petites, arrondies & dentées. Les chatons femelles naissent après les feuilles; les ovaires glabres, alongés, pédicellés; les stigmates sessiles.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Willd.*)

43. SAULE à quatre semences. *Salix tetrasperma*. Roxb.

Salix foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, serratis, glabris, subtùs glaucis; amentis serotinis, hexandris; germinibus ovatis, pedicellatis; stylis abbreviatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 657.

Arbre d'une médiocre grandeur, dont les feuilles sont alongées, lancéolées, longues de deux à quatre pouces, dentées en scie, rétrécies à leur sommet, glabres à leurs deux faces, glauques en dessous; les chatons mâles longs de trois pouces, paroissant après les feuilles; leurs écailles alongées, obtuses; six à huit étamines réfléchies; les chatons femelles longs d'un pouce & demi ou de deux pouces; l'ovaire glabre, ovale, longuement pédicellé; le style médiocre; deux stigmates; quatre semences dans les capsules.

Cette plante croît dans les montagnes des Indes orientales, sur le bord des fleuves. ♄ (*Willd.*)

44. Saule de Silésie. *Salix silesiaca.* Willd.

Salix foliis ellipticis, utrinquè acutis, glabris, concoloribus, serratis; costâ mediâ, petiolis, foliisque junioribus pubescentibus; amentis præcocibus; germinibus ovato-lanceolatis, pedicellatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 660.

Ce saule a le port du *salix phylicifolia* Smith, auquel M. Decandolle le réunit. Ses rameaux sont d'un brun-obscur; ses feuilles glabres & de même couleur à leurs deux faces, longues de deux pouces & plus, elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, pubescentes en dessous sur la côte du milieu. Elles sont pubescentes dans leur jeunesse, d'un vert-blanchâtre en dessus, blanches en dessous; les stipules grandes, à demi en cœur; les chatons femelles longs de deux pouces; les écailles alongées, obtuses, pileuses à leurs bords; les ovaires glabres, ovales-lancéolés; les styles alongés; les stigmates bifides; les pédicelles souvent pileux, quelquefois glabres.

Cette plante croît dans les montagnes de la Silésie. ♄ (*Willd.*)

45. Saule de Wulfen. *Salix wulfeniana.* Willd.

Salix foliis ellipticis, obtusiusculis, serratis, glabris, subtùs glaucescentibus; amentis præcocibus; capsulis ovatis, pedicellatis, demùm glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 660.

Salix phylicifolia. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 139. — Host. Synopf. 526.

Ses rameaux sont d'un brun-noirâtre; ses feuilles elliptiques, un peu obtuses, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, un peu glauques en dessous, obtuses dans leur jeunesse, puis un peu aiguës, médiocrement rétrécies à leur base, à dentelures en scie, puis ondulées. Les fleurs naissent avant les feuilles; les chatons mâles sont longs d'un pouce, les femelles d'un pouce & demi; les écailles lancéolées, pileuses à leur base; l'ovaire ovale ou ovale-alongé, un peu pubescent; le style alongé; le stigmate bifide; les capsules très-glabres.

Cette plante croît dans les hautes montagnes de la Carinthie. ♄ (*Willd.*)

46. Saule recourbé. *Salix recurvata.* Pursh.

Salix foliis obovato-lanceolatis, acutis, integerrimis, margine glandulosis, glabris, subtùs glaucis, junioribus sericeis; stipulis nullis; amentis præcocibus recurvatis, squamis apice nigris, pilis longitudine germinis; germinibus ovatis, brevi-pedicellatis, sericeis; stylo brevissimo, stigmatibus bifidis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 609.

Petit arbrisseau dont les rameaux sont glabres, de couleur brune, garnis de feuilles lancéolées, en ovale renversé, aiguës, très-entières, glanduleuses à leurs bords, glabres à leurs faces, glauques en dessous, soyeuses dans leur jeunesse, sans stipules; les bourgeons jaunâtres. Les chatons naissent avant les feuilles; ils sont recourbés, garnis d'écailles noirâtres à leur sommet, munis de poils de la longueur de l'ovaire; ceux-ci ovales, médiocrement pédicellés, soyeux; le style très-court; deux stigmates bifides.

Cette plante croît dans les bois touffus, sur les montagnes de la Nouvelle-Jersey & dans la Pensylvanie. ♄ (*Pursh.*)

47. Saule de Pontedère. *Salix pontederana.* Willd.

Salix foliis ellipticis, basi obtusis, apice acutis, glabris, subtùs glaucis, serratis; costâ mediâ, petiolis foliisque junioribus pilosis; germinibus oblongis, tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 662. — Vill. Dauph. 3. pag. 766. — Bell. App. ad Flor. ped. 45.

Salix pumila, alpina, nigricans, folio oleagino, serrato. Ponted. Compend. 148-149.

Arbrisseau de deux ou trois pieds, dont les rameaux sont d'un brun-obscur, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles longues de trois pouces, elliptiques, aiguës à leur sommet, rétrécies & obtuses à leur base, roides, d'un vert-luisant & foncé en dessus, glabres & glauques en dessous, à dentelures distantes & glanduleuses; les pétioles & la côte du milieu pubescentes en dessous, puis glabres, ainsi que les feuilles dans leur jeunesse; les stipules petites, lancéolées, à peine dentées; les chatons alongés, feuillés à leur base, se montrant avant les feuilles; les écailles des femelles pileuses, lancéolées; l'ovaire alongé, tomenteux, presque sessile; le style court & bifide; les stigmates bifides.

Cette plante croît dans les Alpes du Dauphiné & sur le Mont-Cénis. ♄ (*V. f.*) M. Decandolle le réunit au *salix hastata* Linn.

48. Saule à feuilles de laurier. *Salix laurina.* Willd.

Salix foliis ellipticis, acutis, denticulato-serratis, glabriusculis, subtùs glaucis; germinibus lanceolatis, sericeis. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 6. p. 122.

Salix bicolor. Smith, Brit. 3. pag. 1048. (*Excl. synon.*)

Rapprochée du *salix nigricans* (Suppl. Observ. n°. 2), cette espèce en diffère par ses chatons mâles une fois plus petits, par les étamines plus courtes, par la couleur des feuilles d'un vert-gai, un peu roulées, denticulées à leurs bords & non crénelées, très-glauques en dessous, veinées, un peu pileuses, moins noires par la dessiccation; par les ovaires moins pédicellés, lancéolés, couverts d'un duvet soyeux. Les rameaux sont fragiles, glabres, de couleur brune; les stipules petites, en croissant, à demi en cœur, glabres, dentées; les chatons à peine longs d'un pouce; les écailles brunes, très-obtuses, pileuses; deux étamines capillaires; les styles glabres & courts; les stigmates épais, à peine échancrés.

Cette plante croît en Angleterre, dans les forêts. ♄ (*Smith.*)

49. Saule à feuilles minces. *Salix tenuifolia.* Smith.

Salix foliis ellipticis, acutis, serratis, glabriusculis, subtùs glaucis; stipulis obsoletis, capsulis glaberrimis. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1052. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 662.

Salix foliis serratis, glabris, verticillatis, ovatis. Flor. lappon. 352. tab. 8. fig. E. — Flor. dan. tab. 1052.?

Arbrisseau d'un à deux pieds, très-rameux, étalé, qu'on peut regarder comme une variété du *salix hastata*; les rameaux rougeâtres, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles à peine pétiolées, elliptiques, longues d'un pouce & demi, un peu aiguës à leurs deux extrémités, dentées surtout vers leur milieu, ou un peu ondulées, minces, d'un vert-gai en dessus, glauques & blanchâtres en dessous, glabres ou parsemées de quelques poils rares & couchés; les veines saillantes, pileuses, réticulées; les feuilles inférieures plus petites, presqu'entières; les stipules fort petites, presqu'en faucille, très-glabres, dentées, souvent nulles; les chatons mâles jaunâtres, à peine longs d'un pouce; les écailles étroites, linéaires, canaliculées, très-pileuses en dehors; deux étamines; les chatons femelles alongés d'un pouce & demi; les capsules glabres, sessiles, ovales-lancéolées; le style alongé; les stigmates un peu épais, échancrés.

Cette plante croît dans la Laponie & en Angleterre, aux lieux pierreux. ♄ (*Smith.*)

50. Saule amaniane. *Salix amaniana.* Willd.

Salix foliis oblongo-ellipticis, acutis, serratis, glabris, subtùs glaucis; petiolis longis, pubescentibus; stipulis ovatis, dentatis, persistentibus; amentis præcocibus; germinibus lanceolatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 663.

Salix hastata. Hoppe, Cent. exs.

Salix myrsinites. Hoffm. Sal. 1. pag. 71. tab. 17. 18. 19 & 24. fig. 2.

Salix latifolia non hirsuta. J. Bauh. Hist. 1. pars 2. pag. 216.

Salix foliis glabris, ovatis, serratis; stipulis latissimis.? Hall. Helv. n°. 1654.

J'avois déjà soupçonné que cette plante devoit être différente du *salix myrsinites.* Willdenow est de la même opinion. Il y ajoute le synonyme de J. Bauhin, & avec doute celui de Haller, qui étoient cités pour le *salix hastata.* Ses rameaux sont bruns, pubescens dans leur jeunesse, ainsi que les feuilles sur leurs nervures; les stipules petites, ovales, persistantes, dentées en scie. Les chatons naissent avant les feuilles; les filamens très-longs; le style & les stigmates bifides. (*Voyez* Saule, *Dict.* n°. 13.)

Cette plante croît dans les hautes montagnes de la Carinthie & à Saltzbourg. ♄ Selon M. Decandolle, ce saule doit être réuni au *salix silesiaca* Willd.

51. Saule dentelé. *Salix serrulata.* Willd.

Salix foliis ovatis, acutis, serratis, glabris, subtùs glaucis; petiolis brevissimis, glabris; stipulis ovatis, serratis, persistentibus; amentis coætaneis; germinibus subsessilibus, lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 664.

Salix hastata. Flor. dan. tab. 1238.

Salix Ludwigii. Schrank, Handb. tab. 317. D.

Cette espèce, très-rapprochée du *salix hastata*, n'en est qu'une variété, selon M. Decandolle, la même que le *salix tenuifolia* Willd.; elle en diffère par son port, par ses feuilles beaucoup plus petites, à peine longues d'un pouce, ovales, aiguës ou ovales-lancéolées, & non ovales-arrondies & presqu'en cœur, dentelées à leurs bords, un peu roulées, d'un vert-gai en dessus, glauques en dessous, veinées, réticulées; les pétioles très-courts, dilatés; les stipules ovales, persistantes, une fois plus longues que les pétioles; les chatons mâles cylindriques, longs d'un pouce, rétrécis à leurs deux extrémités; les anthères purpurines; les écailles arrondies, brunes, pileuses à leurs bords; l'ovaire lancéolé, glabre, presque sessile; le style court, bifide; les stigmates bifides.

Cette plante croît dans la Laponie. ♄ (*Willd.*)

52. Saule de diverses couleurs. *Salix discolor.* Willd.

Salix

Salix foliis oblongis, obtusiusculis, glabris, remotè serratis, apice integerrimis, subtùs glaucis; amentis subcoætaneis; germinibus sessilibus, lanceolatis, pilosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 665.

Salix fruticosa, subnudiflora, diandra, foliis ovato-lanceolatis, subtùs glaucis; stipulis lanceolatis, denticulatis; capsulâ tomentosâ. Mühlenb. Nov. Act. Soc. nat. Scrut. Berol. p. 234. tab. 6. fig. 1.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux d'un brun-obscur; ses feuilles alongées, un peu aiguës, un peu rétrécies à leur base, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, à dentelures distantes, entières à leur sommet, glabres à leurs deux faces, glauques en dessous; les pétioles pubescens dans leur jeunesse; les stipules petites, lancéolées, caduques, dentées en scie; les chatons mâles à peine longs d'un pouce; les écailles alongées, aiguës, très-pileuses; les chatons femelles longs d'un pouce; les ovaires alongés, lancéolés, pileux; le style médiocre; le stigmate à quatre découpures.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, aux lieux aquatiques. ♄ (*Willd.*)

53. Saule pétiolaire. *Salix petiolaris.* Smith.

Salix foliis lanceolatis, serratis, glabris, subtùs glaucis; germinibus pedicellatis, ovatis, sericeis; stigmatibus sessilibus, bilobis. Smith, Britan. 3. pag. 1048. — Act. Soc.

Ses rameaux sont grêles, élancés, souples, cylindriques, glabres, d'un pourpre-foncé ou brun; ses feuilles lancéolées, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, presque larges d'un pouce, dentées en scie & un peu repliées à leurs bords, la plupart inégales à leur base, d'un vert-gai en dessus, glauques & un peu pileuses en dessous, d'un pourpre noirâtre par la dessiccation; les pétioles grêles, alongés, linéaires, soyeux vers leur sommet; les stipules petites, laineuses, dentées; les chatons femelles à peine longs d'un pouce; les écailles ovales, obtuses, souvent échancrées, munies de poils noirs; les ovaires longuement pédicellés, petits, ovales, soyeux; les stigmates sessiles, ovales, obtus, à deux lobes.

Cette plante croît dans les marais, en Angleterre. ♄ (*Smith.*)

54. Saule à feuilles de galé. *Salix myricoides.* Willd.

Salix foliis oblongo-lanceolatis, acutis, basi biglandulosis, obtusè serratis, glabris, subtùs glaucis; amentis coætaneis; germinibus lanceolatis, pedicellatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 666.

Salix fruticosa, foliiflora, diandra, foliis lanceolatis, serratis, subtùs glaucis; stipulis ovatis, serratis; capsulâ nudâ. Mühlenb. Nov. Act. Soc. nat. Scrut. Berol. 4. pag. 285. tab. 6. fig. 2.

Arbrisseau de six à neuf pieds, muni de feuilles alongées, lancéolées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, glabres, aiguës, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous, à dentelures obtuses, glanduleuses; très-souvent deux glandes arrondies à la base des feuilles; les stipules petites, ovales, aiguës, dentées & glanduleuses; les chatons femelles longs d'un pouce & demi; les écailles lancéolées, obtuses, velues à leurs bords; les ovaires glabres, lancéolés, longuement pédicellés; un style médiocre, bifide; les stigmates bifides.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, aux lieux aquatiques. ♄ (*Willd.*)

55. Saule luisant. *Salix lucida.* Willd.

Salix foliis oblongis, cuspidato-acuminatis, glabris, argutè serratis; serraturis glandulosis, amentis coætaneis; germinibus lanceolato-subulatis, pedicellatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 667. — Mühlenb. Nov. Act. Soc. nat. Scrut. Berol. 4. pag. 239. tab. 6. fig. 7.

An salix (lucida) *foliis oblongis, cuspidato-acuminatis, nitidis, argutè serratis; serraturis glandulosis.* Mich. Hist. Arb. Amer. 3. pag. 27. tab. 5. fig. 3.

Ses rameaux sont glabres, d'un brun-jaunâtre; les feuilles longues de trois pouces, prolongées en une longue pointe cuspidée, un peu rétrécies à leur base, glabres, luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les dentelures fines & glanduleuses; les stipules arrondies, pétiolées, dentées en scie; les chatons femelles longs d'un demi-pouce; les écailles lancéolées, pileuses à leur base, glabres, dentées à leur sommet; les ovaires pédicellés, lancéolés, presque subulés; le style court; le stigmate à quatre lobes obtus.

Cette plante croît dans les marais de la Pensylvanie. ♄ (*Willd.*)

56. Saule à feuilles alongées. *Salix elongata.*

Salix (longifolia) *foliis linearibus, basi apiceque acuminatis, remotissimè serratis, concoloribus, glabris; amentis coætaneis, staminibus basi barbatis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 670. — Mühlenb. Nov. Act. Soc. nat. Scrut. Berol. 4. pag. 238. tab. 6. fig. 6.

Arbrisseau de deux pieds, revêtu d'une écorce brune, blanchâtre sur les rameaux, garni de feuilles linéaires, longues de trois ou quatre pouces, acuminées à leurs deux extrémités, glabres, vertes à leurs deux faces, à dentelures distantes; les stipules très-petites, lancéolées, denticulées; les chatons mâles velus; les écailles planes, émous-

fées; deux étamines une fois plus longues que les écailles, barbues à leur base; les anthères jaunes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords du fleuve Susquehana. ♄ (*Willd.*)

57. Saule dentelé. *Salix subserrata.* Willd.

Salix foliis lanceolatis, utrinquè acuminatis, basi glandulosis, apice obsoletè serrulatis, glaberrimis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 671.

Salix saffaf balledi. Forskh. Catal. Pl. ægypt. 76.

Ce saule ressemble beaucoup par ses feuilles au *salix babylonica.* Ses rameaux sont glabres, verts, cylindriques; ses feuilles lancéolées, longues de quatre pouces, acuminées à leurs deux extrémités, entières ou un peu sinuées à leurs bords, à peine dentées en scie vers leur sommet, munies de plusieurs glandes au-dessus de leur base, variant dans leur position, souvent éparses sur le pétiole; celui-ci glabre, long de quatre lignes; les stipules arrondies, à demi en cœur, très-obtuses, glanduleuses à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Égypte. ♄ (*Willden.*)

58. Saule de Lambert. *Salix lambertiana.* Smith.

Salix monandra, erecta, foliis obovato-lanceolatis, acutis, serratis, glabris; stigmatibus brevissimis, ovatis, emarginatis. Smith, Brit. 3. pag. 1041. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 673.

M. Smith considère, avec Linné, comme deux espèces distinctes, le *salix purpurea* Linn. seu *monandra* Hoff. & le *salix helix* Linn., que plusieurs auteurs ont réunis comme variétés. Dans cette dernière supposition, il faudra y réunir celle-ci; mais, dans le premier cas, elle sera séparée comme espèce très-voisine du *salix helix*, dont elle offre le port & la grandeur. Je ne peux décider ces questions délicates. Les feuilles sont plus petites, à peine longues d'un pouce & demi, presqu'opposées ou alternes, ovales-lancéolées, acuminées, glabres, dentées en scie vers leur sommet, un peu glauques en dessous; point de stipules; les pétioles plus courts, ainsi que les chatons; les écailles noires, orbiculaires & non alongees; l'ovaire sessile, épais, ovale-alongé, soyeux; le style beaucoup plus court, ainsi que les stigmates ovales, étalés, échancrés.

Cette plante croît en Angleterre, dans les saussaies. ♄ (*Smith.*)

59. Saule forbyane. *Salix forbyana.*

Salix monandra, erecta, foliis substipulatis, lanceolatis, acutis, denticulatis, glabris, subtùs glaucis; stigmatibus linearibus. Smith, Brit. 3. pag. 1041. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 674.

Salix fissa. Smith, Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 115. (*Exclus. synon.*)

Je serois très-porté à regarder cette espèce, d'après la description, comme une variété de la précédente, toutes deux pouvant être réunies au *salix monandra*, n°. 1. Ses rameaux sont droits, flexibles, fort tenaces; les feuilles alternes, rarement opposées, lancéolées, acuminées, longues de deux ou trois pouces, un peu denticulées à leur sommet, d'un vert-foncé en dessus, glauques en dessous, un peu pubescentes dans leur jeunesse; les stipules petites, lancéolées, aiguës; les chatons un peu pédonculés, comme ceux du *salix helix;* les écailles noires, en ovale renversé, quelquefois échancrées; l'ovaire ovale, sessile, soyeux; le style alongé; les stigmates ovales, linéaires, étalés, échancrés; quelquefois une fleur mâle à la base des chatons femelles.

Cette plante croît dans les saussaies en Angleterre. ♄ (*Smith.*)

60. Saule de Crow. *Salix croweana.* Smith.

Salix monadelpha, foliis ellipticis, subserratis, glaberrimis, subtùs glaucis. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1043. — Bot. engl. tab. 1146. — Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 117. — Willd. Spec. Plant. 4.

Ses rameaux sont courts, étalés, fragiles, luisans, jaunâtres ou de couleur purpurine; les feuilles pétiolées, alternes, étalées, ovales-elliptiques, un peu aiguës, à peine longues d'un pouce & demi, médiocrement dentées en scie ou crénelées, glabres, d'un vert-gai & luisant en dessus, glauques & veinées en dessous; les chatons presque sessiles, courts, ovales, cylindriques; les écailles noires, ovales, très-pileuses; les étamines alongées; les filamens plus ou moins soudés; les anthères rougeâtres. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît en Angleterre, dans les marais. ♄ (*Smith.*)

61. Saule à rameaux diffus. *Salix divaricata.* Pall.

Salix foliis ovato-lanceolatis, undato-serratis, glabris; ramis divaricatis. Pall. Ross. 2. pag. 80.

Ses tiges, au plus de la grosseur du pouce, se divisent, dès leurs racines, en rameaux nombreux, dichotomes, roides, très-courts, diffus, étalés vers la terre, d'un brun-jaunâtre, chargés, vers leur extrémité, de feuilles nombreuses, variables, lancéolées, presqu'entières sur certains rameaux, sur d'autres ovales-lancéolées, à grosses dentelures presqu'ondulées, obtuses, d'ailleurs très-glabres & privées de stipules; les chatons femelles presque sessiles, placés entre les feuilles, touffus, à peine longs d'un pouce, fournissant un duvet très-abondant.

Cette plante croît sur les montagnes en Russie. ♄ (*Pallas.*)

62. SAULE radicant. *Salix radicans.* Smith.

Salix foliis elliptico-lanceolatis, acutis, inæqualiter crenatis, glaberrimis; ramis elongatis, decumbentibus, radicantibus. Smith, Brit. 3. pag. 1053. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 676.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, divisées en rameaux étalés, rabattus jusque sur la terre, où ils prennent racine, garnis de feuilles éparses, médiocrement pétiolées, roides, elliptiques-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de deux pouces, inégalement crénelées ou dentées, un peu sinuées, d'un vert-gai en dessus, glauques en dessous, & traversées par des veines flexueuses; glabres, un peu pubescentes dans leur jeunesse; les stipules petites, ovales, arquées, brunes en vieillissant.

Cette plante croît en Angleterre, aux lieux marécageux. ♄ (*Smith.*)

63. SAULE à feuilles de pommier. *Salix malifolia.* Smith.

Salix foliis elliptico-oblongis, dentatis, repandis, scariosis, glaberrimis; stipulis cordatis, maximis. Smith, Brit. 3. pag. 1053. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 676.

Ce saule a un port très-remarquable, qui lui donne l'apparence d'un poirier ou d'un pommier. Ses tiges sont droites, longues de trois pieds; ses rameaux noirâtres, hérissés dans leur jeunesse; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, longues de deux pouces, elliptiques, alongées, un peu aiguës, dentées, plus ou moins ondulées ou sinuées & scarieuses à leur contour, glabres, d'un vert-gai en dessus, glauques & veinées en dessous, traversées par une côte blanche ou rougeâtre à sa base; les pétioles épais, très-élargis à leur base; les stipules grandes, presqu'en cœur, dentées, recourbées.

Cette plante croît en Angleterre. ♄ (*Smith.*) Selon M. Decandolle, ce saule appartient au *salix hastata* Linn.; il y réunit le *salix Pontederæ* Vill.

64. SAULE à feuilles de nerprun. *Salix rhamnifolia.* Pall.

Salix foliis obovatis, obtusis, apice subserratis, glabris, subtùs glaucis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 677. — Pall. Flor. ross. 2. pag. 84.

Salix pumila, foliis ovalibus, obscurè serratis, utrinquè levibus, infernè glaucis. Gmel. Sibir. 1. pag. 159. tab. 35. fig. A.

Ses tiges grêles sont à peine longues d'un pied, d'un jaune-pâle, presque point rameuses; les feuilles ovales, très-glabres, alongées vers le pétiole, arrondies à leur sommet, plus ou moins glauques en dessous, à dentelures obtuses, en scie ou un peu crénelées.

Cette plante croît dans les montagnes sous-alpines de la Sibérie, aux lieux marécageux, depuis le fleuve Oby jusqu'au lac Baïcal. ♄ (*Pallas.*)

65. SAULE de Starke. *Salix starkeana.* Willd.

Salix foliis orbiculato-ellipticis, medio subserratis, glabris, subtùs glaucescentibus; amentis serotinis; capsulis ovato-lanceolatis, pedicellatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 677.

Salix uliginosa. Stark. Ined.

Ses rameaux sont d'un brun-jaunâtre; ses feuilles orbiculaires, elliptiques, très-obtuses, longues d'un pouce & demi, glabres, entières ou dentées vers leur milieu ou à leur base, d'un vert-gai en dessus, un peu glauques en dessous & un peu pileuses dans leur jeunesse; les stipules petites, ovales, dentées; les chatons mâles grêles, cylindriques, longs de quatre lignes; les écailles lancéolées, pileuses; les filamens plus longs que les écailles; les anthères arrondies; les chatons femelles longs d'environ un pouce; les ovaires lancéolés, pubescens; le style court, bifide; le stigmate bifide; les capsules longuement pédicellées, ovales-lancéolées, pubescentes.

Cette plante croît dans les marais de la Silésie. ♄ (*Willden.*)

66. SAULE à feuilles de prunier. *Salix prunifolia.* Smith.

Salix foliis ovatis, serratis, glabris, suprà levibus, subtùs glaucis; ramulis subpubescentibus; capsulis ovatis, sericeis. Smith, Britan. 3. pag. 1054. (*Exclus. synon. Hoffm.*) — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 677.

Salix myrsinites. Lightf, Scot. 2. pag. 599.

Ses tiges sont très-rameuses, hautes de trois pieds; ses rameaux étalés, souvent rougeâtres, pubescens vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, ovales, longues d'un pouce, aiguës, denticulées, glabres, lisses, luisantes & d'un vert-gai en dessus, glauques, veinées en dessous & presque soyeuses, surtout dans leur jeunesse; les stipules petites, à demi ovales, dentées, souvent nulles. Les chatons naissent sur les rameaux latéraux les plus courts; ils sont droits, solitaires, très-grêles, à peine longs d'un pouce; les écailles presque rondes, hérissées en dehors; les capsules fort petites, ovales, d'abord soyeuses & pileuses, puis presque glabres; le style court; les stigmates petits & bifides.

Cette plante croît en Écosse, sur les hautes montagnes. ♄ (*Smith.*) Ce saule seroit, d'après

M. Decandolle, la même espèce que le *salix formosa* Willd.

67. SAULE de Weigel. *Salix weigeliana.* Willd.

Salix foliis ellipticis, acutis, apice dentatis, basi integerrimis; glabris, subtùs glaucescentibus; amentis subpræcocibus; germinibus oblongis, sericeo-hirsutis; stylis elongatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 678.

Ses rameaux sont bruns; ses feuilles elliptiques, longues d'un pouce & demi & plus, un peu acuminées, dentées à leur moitié supérieure, luisantes & d'un vert-gai en dessus, plus pâles & un peu glauques en dessous; les stipules petites, lancéolées, subulées, très-entières; les chatons femelles longs d'un pouce à un pouce & demi, cylindriques; les écailles pileuses, lancéolées; les ovaires alongés, couverts de poils blancs, touffus & soyeux; le style alongé, à demi bifide; les stigmates profondément bifides.

Cette plante croît sur les montagnes, dans la Silésie. ♄ (*Willd.*)

68. SAULE de Waldstein. *Salix waldsteiniana.* Willd.

Salix foliis obovato-ellipticis, medio serratis, acutiusculis; glabris, suprà nitidis, subtùs glaucescentibus; amentis coætaneis; germinibus lanceolatis, sericeo-pubescentibus. Willd. Spec. Plant. 4. p. 679.

Cette espèce est très-voisine du *salix myrsinites*; elle s'en distingue par ses rameaux glabres dès leur jeunesse, par ses feuilles glauques en dessous, elliptiques, en ovale renversé, à dentelures distantes, en scie seulement dans leur milieu; les anthères jaunes; les ovaires parfaitement sessiles & non médiocrement pédicellés. Les chatons paroissent avec & non avant les feuilles.

Cette plante croît dans les montagnes alpines de la Croatie. ♄ (*Willd.*)

69. SAULE élégant. *Salix formosa.* Willd.

Salix foliis oblongis, acutis, medio serratis, margine ciliatis, glabris, suprà nitidis, reticulato-venosis, subtùs glaucis; amentis coætaneis; capsulis lanceolatis, sericeo-villosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 680.

Salix venulosa. Smith, Brit. 3. pag. 1055.?

Salix fetida. Schleich. Cent. exs. 1. n°. 95. — Decand. Flor. franç. 3. pag. 295.

Salix glauca. Willd. Arb. 338.

Salix alpina. Scopol. Carn. n°. 1208. tab. 61.? — Sut. Flor. helv. 2. pag. 283.

Petit arbrisseau souvent tortueux, couché, rameux; les rameaux d'un brun-roussâtre, luisans, un peu pubescens dans leur jeunesse; les feuilles oblongues, aiguës, un peu rétrécies à leur base, longues d'un pouce & plus, à dentelures distantes vers leur milieu, glabres, luisantes, veinées, réticulées en dessus, glauques en dessous, un peu ciliées à leurs bords, pileuses dans leur première jeunesse; les stipules fort petites, lancéolées, subulées; les chatons femelles à peine longs d'un pouce; les écailles presque lancéolées, ciliées à leurs bords; les ovaires lancéolés, couverts de poils blanchâtres & soyeux; le style court, bifide; les stigmates obtus & bifides.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suisse & dans la Carinthie. ♄ (*Willd.*)

70. SAULE à feuilles carénées. *Salix carinata.* Smith.

Salix foliis ovatis, denticulatis, glabris, compresso-carinatis, tenuissimè venulosis. Smith, Brit. 3. pag. 1055.

Les rameaux sont roides, à peine pubescens dans leur jeunesse; les feuilles très-médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & demi, ovales-elliptiques, aiguës, denticulées & non dentées en scie, courbées en arc, comprimées en carène, vertes & luisantes en dessus, finement veinées, plus pâles, à peine glauques en dessous, glabres à leurs deux faces, un peu soyeuses en dessous dans leur jeunesse.

Cette plante croît en Ecosse, sur les hautes montagnes. ♄ (*Smith.*)

71. SAULE éclatant. *Salix coruscans.* Willd.

Salix foliis ovato-ellipticis, acutis, basi attenuatis, serratis, glabris; serraturis infernè glandulosis, suprà nitidis, subtùs glaucescentibus; capsulis ovato-lanceolatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 681.

Salix arbuscula. Jacq. Austr. tab. 408. — Host. Synops. 527.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *salix tenuifolia*. Ses rameaux sont bruns; ses feuilles ovales-elliptiques, longues d'un pouce & plus, aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, luisantes en dessus, glauques en dessous, glabres même dans leur jeunesse, à dentelures en scie & glanduleuses; les chatons mâles cylindriques, longs d'un demi-pouce & un peu plus, paroissant avec les feuilles; les écailles lancéolées, pileuses à leurs bords; les filamens parsemés de poils rares; les chatons femelles cylindriques, longs d'un pouce; les écailles lancéolées, un peu ciliées à leurs bords; les ovaires ovales-lancéolés, glabres; les styles alongés, partagés jusque vers leur milieu; les stigmates obtus, échancrés.

Cette plante croît sur les montagnes alpines de la Carinthie, de Saltzbourg, de la Stirie. ♄ (*Willd.*)

72. SAULE à feuilles d'arbousier. *Salix arbutifolia.* Willd.

Salix foliis lanceolatis, serratis, acutis, utrinquè glabris, nitidis, subtùs reticulato-venosis; amentis coætaneis; germinibus lanceolatis, pilosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 682. — Non Pallas, Flor. ross.

Salix (dubia) *foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, glabris, subserratis, durè reticulatis.* Sut. Helv. 2. pag. 285.

Salix foliis ovato-lanceolatis, glabris, obscurè serratis, venosis. Hall. Helv. n°. 1646.

Salix pumila, folio utrinquè glabro. J. Bauh. Hist. 1. pag. 217.

Ce saule a des rameaux d'un brun-noirâtre, garnis de feuilles médiocrement petiolées, lancéolées, longues de quatre lignes, luisantes, glabres à leurs deux faces, aigues, finement dentées en scie; les chatons femelles cylindriques, presque longs d'un pouce; les écailles brunes, alongées, obtuses; les ovaires hérissés, lancéolés; les styles alongés; quatre stigmates un peu épais.

Cette plante croît en Suisse, au mont Pilat, & sur les montagnes alpines de la Savoie. ♄ (*Willd.*) Le *salix arbutifolia* de Pallas est une autre plante, difficile à distinguer, ainsi que plusieurs autres espèces du même auteur, faute de descriptions suffisantes.

73. SAULE à feuilles de vinettier. *Salix berberifolia.* Pall.

Salix foliis obovato-lanceolatis, obtusiusculis, serratis, utrinquè nitidis, glabris, subtùs reticulato-venosis; capsulis ovatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 683.

Salix foliis sessilibus, ovatis, dentato-serratis, venosis, nitentibus. Pallas, Flor. ross. 2. pag. 84. tab. 82. — Ejusd. Itin. 3. Append. n°. 134. tab. Kk. fig. 7.

Salix pumila, foliis densè congestis, ovalibus, cristatis. Gmel. Sibir. 1. pag. 161. tab. 35. fig. 3.

Petit arbrisseau presque couché, étalé, diffus, dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, sessiles, roides, lancéolées, en ovale renversé, un peu obtuses, longues de quatre lignes, dentées en scie, luisantes, glabres à leurs deux faces, veinées, réticulées à leur face inférieure; les capsules glabres, ovales.

Cette plante croît dans la Russie, sur le sommet des hautes montagnes. ♄ (*Pallas.*)

74. SAULE noir. *Salix nigra.* Mich.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, serratis, glabris; petiolis pubescentibus. Mich. Hist. des Arb. d'Amér. 3. tab. 5. fig. 1.

An salix caroliniana? Mich. Amer. & *salix nigra?* Willd.

Ce saule a beaucoup de rapports avec le *salix alba*; il s'élève à trente ou trente-cinq pieds de haut, sur douze à quinze pouces de diamètre. Son tronc se divise à une très-médiocre hauteur en plusieurs branches très-divergentes; son écorce grisâtre, finement gercée; son bois blanc & tendre; ses rameaux cassans; l'écorce des racines très-rembrunie. Son feuillage est d'un vert-clair; ses feuilles médiocrement pétiolées, alternes, étroites, alongées, lancéolées, vertes & glabres à leurs deux faces, finement dentées en scie, dépourvues de stipules, longues d'environ deux ou trois pouces, larges d'un demi-pouce & plus, acuminées; les pétioles pubescens. Il paroît que ses fleurs n'ont point été observées.

Cette plante croît dans les Etats-Unis d'Amérique, & le long des grandes rivières de l'Ohio, de la Susquehana & de tous leurs affluens. ♄ (*Michaux.*) La décoction des racines revêtues de leur écorce est d'une grande amertume: les habitans des campagnes la regardent comme dépurative, & lui attribuent aussi la propriété de prévenir & même de guérir les fièvres intermittentes. On ne peut tirer aucun parti de son bois.

75. SAULE à feuilles de troëne. *Salix ligustrina.* Mich.

Salix foliis lanceolato-linearibus, acuminatis, serratis; stipulis inæqualiter cordatis, petiolis villosis. Mich. Hist. des Arbr. d'Amer. 3. pag. 226. tab. 5. fig. 2.

Cette espèce a, au premier aspect, une très-grande ressemblance avec le *salix nigra*, mais ses feuilles sont plus longues, plus étroites, lancéolées-linéaires, acuminées, dentées en scie à leurs bords, glabres & vertes à leurs deux faces; elles sont de plus accompagnées à leur base de stipules arrondies, en cœur, crénelées à leur contour; les pétioles pubescens. Sa hauteur est d'environ vingt-cinq pieds, sur sept à huit pouces de diamètre.

Cette plante croît sur les bords du lac Champlain. ♄ (*Michaux.*) Les bois & les branches ne sont employés à aucun usage.

76. SAULE raisin d'ours. *Salix uva ursi.* Pursh.

Salix depressa, foliis spathulato-obovatis, obtusis, integerrimis, infernè margine sparsè glandulosis, glabris, suprà nitidis; stipulis nullis; amentis serotinis, laxis; squamis oblongis, ciliatis; germi-

nibus ovatis, pedicellatis, glabris; stylo bipartito, stigmatibus bilobis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 610.

Ce joli arbrisseau ressemble assez bien à l'*arbutus uva ursi*, tant par son port que par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont couchées, garnies de feuilles en ovale renversé, presque spatulées, obtuses, très-entières, légèrement glanduleuses à leurs bords, glabres, luisantes en dessus, sans stipules; les chatons lâches, se montrant après les feuilles, munis d'écailles ciliées, alongées; les ovaires glabres, ovales, pédicellés; le style bifide; les stigmates à deux lobes.

Cette plante croît au Labrador. ♄ (*Pursh.*)

77. Saule à feuilles planes. *Salix planifolia.* Pursh.

Salix erectiuscula, divaricata, ramulis levigatis; foliis oblongo-lanceolatis, utrinquè acutis, medio serrulatis, glaberrimis, patentibus, planis, discoloribus; stipulis nullis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 611.

Cette espèce se distingue par son port & par ses feuilles planes, étalées. Sa tige est courte, très-simple, médiocrement redressée. Ses jeunes rameaux sont lisses, diffus, garnis de feuilles alongées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, très-pâles en dessous, dépourvues de stipules, légèrement denticulées vers leur milieu, à leur contour.

Cette plante croît au Labrador. ♄ (*Pursh.*)

78. Saule à longs pédicelles. *Salix pedicellaris.* Pursh.

Salix ramulis levigatis; foliis obovato-lanceolatis, acutis, integerrimis, utrinquè glabris, concoloribus; stipulis nullis; amentis coætaneis, pedunculatis, glaberrimis; squamis oblongis, pedicello duplo brevioribus, vix pilosis; germinibus ovato-oblongis, longissimè pedicellatis, glabris; stigmatibus sessilibus, bifidis. Pursh, Flor amer. 2. pag. 611.

Salix pensylvanica. Hortul.

Espèce élégante, dont les tiges droites se divisent en rameaux très-lisses, garnies de feuilles lancéolées, en ovale renversé, aiguës, très-entières, vertes & glabres à leurs deux faces, sans stipules. Les chatons naissent avec les feuilles; ils sont très-glabres, pédonculés, composés d'écailles alongées, une fois plus courtes que les pédicelles, à peine pileuses; les ovaires ovales, alongés, glabres, longuement pédicellés; les stigmates sessiles & bifides.

Cette plante croît sur les montagnes, à New-Yorck. ♄ (*Pursh.*)

79. Saule de Kitaïbel. *Salix kitaibeliana.* Willd.

Salix foliis obovato-lanceolatis, integerrimis, emarginatis, glabris, suprà nitidis; amentis coætaneis, cylindraceis, multifloris; squamis germine ovato-lanceolato brevioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 683.

Cet arbrisseau a de très-grands rapports avec le *salix retusa*, dont il existe plusieurs variétés, parmi lesquelles on pourroit peut-être placer celle-ci, qui en diffère par ses feuilles beaucoup plus grandes, constamment échancrées à leur sommet, presque longues d'un pouce; par les chatons femelles cylindriques, chargés d'un bien plus grand nombre de fleurs; par les écailles trois fois plus courtes que l'ovaire; les capsules longuement pédicellées, glabres, ovales-lancéolées.

Cette plante croît sur les monts Carpathes en Hongrie. ♄ (*Willd.*)

80. Saule à feuilles blanchâtres. *Salix canescens.* Willd.

Salix foliis oblongo-lanceolatis, acutis, medio subserratis, suprà glabris, nitidis, subtùs albo-tomentosis; capsulis ovatis, tomentosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 687.

Ce saule a des rameaux bruns, légèrement pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alongées, lancéolées, aiguës, longues de deux ou trois pouces, presqu'entières ou très-légèrement dentées dans leur milieu, glabres, luisantes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet fin, blanchâtre; blanches à leurs deux faces dans leur jeunesse; point de stipules; le chaton femelle cylindrique, long d'un pouce; les capsules ovales, sessiles, tomenteuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willd.*)

81. Saule à feuilles de sauge. *Salix salviafolia.*

Salix foliis oblongo-lanceolatis, acutis, medio obsoletè, remotè dentatis, suprà canis, subtùs tomentosis, rugoso-venosis; stipulis semicordatis, acutis, integerrimis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 688.

Ses rameaux sont d'un brun-noirâtre, pubescens dans leur jeunesse; les feuilles alongées, lancéolées, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, blanchâtres en dessus, revêtues en dessous d'un duvet blanc & tomenteux, marquées de veines, de grosses rides & de dents distantes, très-petites depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, longues de deux pouces; les stipules grandes, à demi en cœur, aiguës, très-entières.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄ (*Willd.*)

82. Saule appendiculé. *Salix appendiculata.* Willd.

Salix foliis ovato-oblongis, integerrimis, villosis, subtùs subtomentosis; stipulis lanceolatis, persistentibus, oblongis; germinibus oblongo-lanceolatis, tomentosis; stigmatibus sessilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 690.

Salix appendiculata. Flor. dan. tab. 1056. — Non Vill. Dauph.

Ce saule est distingué par ses feuilles ovales, alongées, très-entières, velues en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, tomenteuses dans leur jeunesse; les stipules lancéolées, oblongues, persistantes, très-entières; les stigmates sessiles.

Cette plante croît dans le Finmarck. ♄ (*Flor. dan.*)

83. SAULE bicolore. *Salix bicolor.* Willd.

Salix foliis ellipticis, recurvatis, acutis, integerrimis, glabris, subtùs glaucis, pubescentibus; petiolis basi dilatatis, amentis ellipticis. Willd. Arbr. 339. — Spec. Plant. 4. pag. 691. — Ehrh. Fruт. 118. — Decand. Flor. franç. 6. pag. 344.

Arbrisseau de trois à cinq pieds, dont les rameaux sont bruns, pubescens dans leur jeunesse, garnis de feuilles elliptiques, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, arrondies à leur base, obtuses & munies à leur sommet d'une petite pointe, entières, glabres, luisantes, d'un vert-foncé en dessus, glauques & parsemées en dessous de poils courts & couchés; les pétioles dilatés à leur base; les chatons sessiles, elliptiques, presque longs d'un pouce; les écailles lancéolées, velues à leurs bords. Les chatons femelles, d'après M. Decandolle, sont plus grêles, moins soyeux; les écailles alongées, brunâtres; les ovaires cotonneux; le style médiocre; deux stigmates épais.

Cette plante croît en Suisse & sur le Mont-d'Or en Auvergne. ♄ (*Willd. & Decand.*)

84. SAULE de Jacquin. *Salix jacquiniana.* Willd.

Salix foliis ellipticis, integerrimis, utrinquè attenuatis, nitidis, venis subtùs & margine pilosis; germinibus ellipticis, pubescentibus; stylis elongatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 692.

Salix Jacquini. Host. Synops. 529.

Salix fusca. Jacq. Austr. tab. 409.

Ce saule a des rameaux bruns, cylindriques, pubescens dans leur jeunesse; des feuilles elliptiques ou ovales, longues d'un demi-pouce & plus, rétrécies à leurs deux extrémités, vertes, luisantes, entières, munies à leurs bords de longs poils, & en dessous de veines réticulées & de poils épars; les stipules grandes, alongées, dentées vers leur sommet; les chatons femelles grêles, cylindriques; les écailles lancéolées, pileuses; les ovaires elliptiques, parsemés de poils couchés; le style alongé; le stigmate bifide.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Autriche. ♄ (*Willd.*)

85. SAULE argenté. *Salix argentea.* Willd.

Salix foliis ellipticis, integerrimis, recurvato-acutis, suprà pubescentibus, subtùs sericeo-pilosis, argenteis; germinibus ovato-lanceolatis, villosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 693. — Smith, Brit. 3. p. 1059.

Salix lanata. Smith, Brit. 3. pag. 1059.

Salix repens, γ. Huds. Angl. 429.

Salix arenaria. Lightf, Scot. 2. pag. 604.

Arbrisseau de trois pieds, dont les rameaux sont bruns, pubescens, soyeux & argentés dans leur jeunesse; les feuilles elliptiques, un peu arrondies ou lancéolées-elliptiques, très-entières, longues de de six à douze lignes, blanchâtres en dessus, argentées & soyeuses en dessous, aiguës, un peu recourbées à leur sommet; les stipules soyeuses, alongées; les chatons longs de trois lignes, naissant avant les feuilles; les écailles lancéolées, velues; les ovaires ovales, lancéolés, velus; le style court; le stigmate un peu épais, à quatre divisions.

Cette plante croît dans les pâturages, en Allemagne & en Angleterre. ♄ (*Willd.*)

86. SAULE couché. *Salix prostrata.* Smith.

Salix foliis elliptico-lanceolatis, subserratis, acutis, suprà glabris, subtùs glaucis, sericeis; caule prostrato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 695. — Smith, Brit. 3. pag. 1060. (*Exclus. synon.*)

Ce saule se rapproche du *salix fusca*; mais ses feuilles sont vertes & non luisantes en dessus, éparses, à peine longues d'un pouce, elliptiques ou lancéolées-elliptiques, aiguës, à peine roulées à leurs bords, & munies de quelques dents glauques & un peu soyeuses en dessous; les pétioles grêles, très-courts; point de stipules.

Cette plante croît sur les montagnes, aux lieux humides, en Angleterre & dans la Silésie. ♄ (*Willd. & Smith.*)

87. SAULE à feuilles étroites. *Salix angustifolia.*

Salix foliis angustissimis, petiolatis, subglanduloso-serratis, subtùs tomento-incanis; filamentis bifurcatis, capsulis subpubescentibus. Poir. in Duham. ed. nov. 3. tab. 29. — Non Willd.

Salix lavendulæfolia. Lapeyr. Abr. 601.

Salix rosmarinifolia. Gouan, Hort. Monsp. 501. — Non Linn.

Salix viminalis. Sut. Flor. helv. 2. pag. 286. — Non Linn.

Salix incana. Decand. Flor. franç. 3. pag. 284, & Suppl. pag. 337.

Salix riparia ? Willd. Spec. Plant. 4. pag. 698.

On peut, si l'on veut, considérer ce faule comme une variété du *falix oleæfolia* Vill., qui eft le *falix ftuggeana* Willd; tant il eft difficile, au milieu de fes nombreufes variétés, d'en déterminer les caractères : il en diffère par fes feuilles alongées, très-étroites, médiocrement pétiolées, d'un vert-obfcur en deffus, blanches & tomenteufes en deffous, munies à leurs bords de longs poils fins, blanchâtres, caducs, & de quelques dents glanduleufes, non fenfibles. Son tronc eft revêtu d'une écorce brune, prefque noire, très-glabre, ainfi que les rameaux élancés. Les chatons mâles font grêles, cylindriques, pédonculés, munis de quelques feuilles à leur bafe; les écailles ciliées, cendrées ou jaunâtres; les filamens bifurqués vers leur milieu; les chatons femelles prefque feffiles; les capfules courtes, ovales, feffiles, d'un vert-cendré, un peu pubefcentes.

Cette plante croît dans les Pyrénées & les Alpes. Elle varie, & devient prefque méconnoiffable par la culture. ♄ (*V. v.*)

88. Saule gris-cendré. *Salix grifea.* Willd.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, ferrulatis, fuprà glabris, fubtùs fericeis; germinibus fericeis, oblongis; ftigmatibus feffilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 699.

Salix fericea. Mühlenb. Nov. Act. Soc. nat. Scr. Berol. 4. pag. 239. tab. 6. fig. 8.

Arbriffeau de cinq à fix pieds, dont les rameaux font bruns, pubefcens dans leur jeuneffe; les feuilles lancéolées, acuminées, longues d'un pouce & demi, un peu denticulées, glabres en deffus, tomenteufes fur la côte du milieu, foyeufes & tomenteufes en deffous; les pétioles longs & foyeux; les ftipules linéaires, foyeufes, caduques. Les chatons paroiffent avant les feuilles; les mâles cylindriques, longs d'un demi-pouce; les écailles alongées, blanches, fcarieufes & velues à leurs bords; les chatons femelles elliptiques, longs de fix lignes; les ovaires alongés, foyeux & velus; deux ftigmates épais, obtus & feffiles.

Cette plante croît dans les marais de la Penfylvanie. ♄ (*Willd.*)

89. Saule fpatulé. *Salix fpathulata.* Willd.

Salix foliis lanceolato-obovatis, recurvato-acutis, apice ferratis, fuprà pubefcentibus, fubtùs rugofo-venofis, tomentofis; ftipulis lanceolatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 700.

Salix verfifolia. Wahlemb. Flor. lapp. 271. tab. 18. fig. 2. — Ser. Eff. pag. 40, & Sal. Exf. n°. 66. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 345.

Salix uliginofa. Ser. Sal. exf. n°. 60. *An falix fpathulata; — ambigua; — fufca, — mutabilis, — fpiræfolia?* Schleich. Sal. exf. Ex Decand.

Cet arbriffeau s'élève à la hauteur de deux à quatre pieds. L'écorce du tronc eft cendrée; les rameaux pubefcens dans leur jeuneffe; les feuilles variables, ovales ou lancéolées, ou fpatulées, longues de fix à quinze lignes, prefqu'entières, glabres ou un peu pubefcentes en deffus, foyeufes, blanchâtres ou tomenteufes en deffous, ridées, veinées, réticulées; les ftipules lancéolées, entières. Les chatons femelles naiffent avec les feuilles; ils font courts & ferrés, munis à leur bafe de folioles ovales, foyeufes en deffous; les écailles noires, obtufes, pileufes; les ovaires coniques, pédicellés; le ftyle court; deux ftigmates bifides (*Decand.*); les chatons mâles cylindriques, longs d'un demi-pouce, naiffant avant les feuilles. (*Willd.*)

Cette plante croît en Allemagne, dans les tourbières du mont Jura & au pied des Alpes. ♄ (*Decand. Willd.*)

90. Saule à feuilles de fuftet. *Salix cotinifolia.* Smith.

Salix foliis elliptico-orbiculatis, obfoletè denticulatis, fubtùs villofis; venis rectangulis. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1066. — Willd. Spec. Plant. 4. p. 702.

Arbriffeau de deux pieds, dont les rameaux font alongés, étalés, pubefcens; les feuilles roides, étalées, elliptiques ou orbiculaires, un peu mucronées, à peine dentées, d'un vert-fombre & pubefcentes en deffus, plus pâles ou glauques en deffous, hériffées, veinées, réticulées; les veines faillantes, formant des angles droits; les pétioles épais & pileux; les ftipules petites, membraneufes; les bourgeons velus; les chatons femelles ovales, longs d'un demi-pouce; les écailles courtes, obtufes, pileufes, noirâtres à leur fommet; l'ovaire à peine pédicellé, lancéolé, velu; le ftyle à demi bifide; les ftigmates obtus, un peu fendus.

Cette plante croît en Anglenerre, fur les montagnes, parmi les buiffons. ♄ (*Smith.*)

91. Saule grifâtre. *Salix cinerafcens.* Willd.

Salix foliis oblongo-obovatis, acuminatis, ferratis, fubtùs cano-tomentofis; capfulis lanceolatis, pedicellatis, tomentofis; ftigmatibus feffilibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 706. — Linn. Ined.

Ses rameaux font bruns, cylindriques, pubefcens dans leur jeuneffe; les feuilles ovales-alongées, lancéolées, médiocrement acuminées, longues de deux pouces & plus, dentées en fcie, vertes, un peu pubefcentes en deffus, puis glabres & luifantes, légérement tomenteufes, blanches & réticulées en deffous; les chatons mâles longs de quatre lignes; les femelles longs d'un demi-pouce;

demi-pouce; les écailles alongées, velues; les ovaires pédicellés, lancéolés, tomenteux; deux ſtigmates ſeſſiles, bifides, un peu élargis; les ſtipules grandes, courbées en croiſſant, dentées.

Cette plante croît dans les marais du Portugal. ♄ (*Willd.*) Elle n'eſt peut-être qu'une variété du *ſalix ſtipularis*.

92. SAULE mou. *Salix molliſſima.* Willd.

Salix foliis ſubintegerrimis, lineari-lanceolatis, ſubtùs adpreſſo-piloſis, viridibus; pilis ſquamarum amenti feminei longitudine ſtigmatis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 707. — Arb. 349. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 349. — Non Smith.

Salix molliſſima. Ehrh. Beitr. 6. pag. 101. — Hoffm. Germ. 343.

Rapproché du *ſalix viminalis*, ce ſaule s'en diſtingue par ſes feuilles vertes, preſque glabres ou un peu pileuſes, parſemées en deſſus de poils courts, rares, cendrés, couchés, plus nombreux & plus longs en deſſous; preſqu'entières, linéaires-lancéolées; point de ſtipules. Les chatons femelles naiſſent avec les feuilles ou un peu avant; ils ſont plus gros, alongés, munis à leur baſe de trois ou quatre folioles ſoyeuſes; les écailles alongées, d'abord rougeâtres, puis brunes, très-ſoyeuſes, plus longues que les ſtigmates; ceux-ci preſque toujours entiers, de couleur jaune; le ſtyle alongé, bifide à ſon ſommet; l'ovaire conique, lanugineux, preſque ſeſſile.

Cette plante croît en Allemagne, ſur le bord des fleuves, en Alſace, dans le Palatinat. ♄ (*V. ſ.*)

93. SAULE ſtipulaire. *Salix ſtipularis.* Smith.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, obſoletè crenatis, ſubtùs tomentoſis; ſtipulis ſemicordatis, maximis; nectario cylindraceo. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1069. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 708.

Salix grandifolia. Ser. Eſſ. pag. 10, & Sal. exſ. n°. 55. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 343.

Ce ſaule ſe rapproche, par ſon port, des variétés du *ſalix acuminata* ou *caprea*: il atteint quelquefois la hauteur d'un arbre; il ſe diſtingue par ſes chatons qui naiſſent avec les feuilles, & quelquefois un peu plus tard. Ses rameaux ſont glabres, pubeſcens dans leur première jeuneſſe; les feuilles alongées, lancéolées, dentées, blanchâtres, plus ou moins cotonneuſes en deſſous, longues de trois pouces, ſur un pouce de largeur; les ſtipules grandes, un peu dentées, quelquefois nulles; les chatons femelles cylindriques, munis à leur baſe de quelques feuilles ovales ou ſpatulées; le ſtyle preſque nul; le ſtigmate à deux lobes.

Cette plante croît en Angleterre, dans les vallées des Alpes en Savoie, le long des torrens, dans les bois & les tourbières. ♄ (*Decandolle.*)

M. Decandolle cite les variétés ſuivantes: *ſalix* α, *acuminata* Schleich. & Ser.; — β, *ſphacelata* Schl. non Smith; — γ, *pubeſcens* Schl.; — *grandifolia tardiflora* Ser.; — δ, *albicans* Bory; — *uliginoſa* Schl.; — *grandifolia albicans* Ser.

94. SAULE velouté. *Salix holoſericea.* Willd.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, apice denticulatis, ſuprà glabriuſculis, ſubtùs rugoſo-venoſis, molliſſimè tomentoſis; capſulis tomentoſis, lanceolatis; ſtigmatibus ſeſſilibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 708.

Salix ſmithiana? Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1008.

Salix molliſſima. Smith, Brit. 3. pag. 1070. — Non Willd.

Rapproché du *ſalix viminalis*, ce ſaule s'en diſtingue par ſes feuilles ridées, veinées, tomenteuſes & opaques en deſſous; par le ſtyle nul. Ses rameaux ſont bruns, pubeſcens dans leur jeuneſſe; les feuilles lancéolées, acuminées, longues de deux à trois pouces, denticulées à leur partie ſupérieure, glabres, d'un vert-foncé en deſſus, quelquefois parſemées de poils couchés, pubeſcentes ſur la côte du milieu; les nervures latérales arquées & ſaillantes; les pétioles pubeſcens, dilatés à leur baſe; les ſtipules petites, en croiſſant, dentées, aiguës ou un peu obtuſes; les chatons femelles cylindriques, longs d'un pouce, ſe montrant avant les feuilles; les écailles alongées, velues, obtuſes; les ovaires lancéolés, velus, tomenteux; deux ſtigmates ſeſſiles, ovales, obtus.

Cette plante croît en Allemagne, ſur les bords du Danube. ♄ (*Willd.*)

95. SAULE à nervures rouſſes. *Salix rufinervis.* Decand.

Salix foliis ovato-oblongis, acutis, ſubdenticulatis, ſubtùs cinereo-pubeſcentibus; ſtipulis reniformibus, dentatis; amentis ſericeis, ſubſeſſilibus; ſtigmatibus lamellatis. (N.)

Salix rufinervis. Decand. Flor. Franç. Suppl. pag. 341.

Salix acuminata. Thuill. Flor. pariſ. pag. 518.

Salix caprea. Aubry, Morb. an 9. pag. 72.

Ce ſaule peut ſe confondre aiſément avec les variétés du *ſalix caprea*; il ſe diſtingue à ſes nervures rouſſâtres & ſaillantes en deſſous. Son tronc s'élève à la hauteur de dix à douze pieds & plus; il ſe diviſe en branches & en rameaux étalés, griſâtres & pubeſcens dans leur jeuneſſe, garnis de feuilles ovales, un peu alongées, aiguës, glabres, d'un vert-obſcur en deſſus, cendrées & pubeſcentes en deſſous, à nervures réticulées, entières ou à peine denticulées & ondulées à leurs

bords, longues d'un à deux pouces, les unes obtuses, d'autres aiguës, plus ou moins rétrécies à leur base; les stipules arrondies, denticulées, caduques; les fleurs se montrent avant les feuilles; les chatons mâles ovales, presque sessiles, accompagnés de quelques folioles alongées, très-soyeuses en dessous; les étamines très-longues; les chatons femelles sessiles, longs d'un pouce; les ovaires coniques, lanugineux; le style court; deux stigmates lamellés; les capsules velues.

Cette plante croît dans les lieux un peu humides, en France, aux environs de Paris, à Meudon, du côté de Fleuri, vers les bords du grand étang. ♄ (*V. v.*)

96. Saule lancéolé. *Salix lanceolata*. Ser.

Salix foliis lanceolatis, subcrenato-dentatis, subtùs incano-pubescentibus; amentis subcoætaneis, stylo apice bifido, stigmatibus bifidis; germinibus subpedicellatis, villosis. (N.) — Ser. Ess. pag. 37. Icon. — Decand. Flor. Franç. Suppl. pag. 348.

Salix kanderiana. Ser. Sal. exs. n°. 42.

Salix holosericea. Ser. Sal. exs. n°. 70. — Non Willd.

Salix longifolia. Schleich. Pl. exs. — Non Willd.

Salix phylicifolia. Thuill. Flor. paris. edit. 2. pag. 512. — Non Linn.

Ce saule, qu'on pourroit rapporter comme variété au *salix undulata*, n°. 40, se distingue aisément du *salix holosericea* par son style divisé à son sommet en deux stigmates bifides & non sessiles. Il forme un petit arbre de dix à vingt pieds de haut. Les rameaux sont bruns, un peu pubescens dans leur jeunesse; les feuilles lancéolées, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce, irrégulièrement dentées ou crénelées, presque glabres & d'un vert-foncé en dessus, couvertes en dessous d'un duvet fin & blanchâtre; les nervures saillantes en dessous; le pétiole court; les stipules réniformes ou acuminées. Les chatons naissent un peu avant les feuilles ou avec elles; les chatons femelles courbés, cylindriques, munis de quelques feuilles à leur base; l'ovaire conique, alongé, tomenteux, un peu pédicellé; les écailles rougeâtres, alongées, obtuses, un peu pileuses; les chatons mâles plus longs que les femelles; deux étamines réunies à leur base.

Cette plante croît dans les terrains humides, en France, aux environs de Paris. ♄ (*V. s.*)

97. Saule de l'Arriège. *Salix aurigerana*. Lapeyr.

Salix foliis ovato oblongis, utrinquè acuminatis, subdentatis, subtùs glauco-pubescentibus; amentis præcocibus, sessilibus, setoso-pilosis; stigmatibus subsessilibus, lamellatis. (N.) — Lapeyr. Abr. 598. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 341.

Rapproché du *salix caprea*, dont il n'est peut-être qu'une variété, ce saule forme un arbuste d'environ six pieds. Ses rameaux sont velus & un peu grisâtres dans leur jeunesse; les feuilles alongées ou ovales, longues d'environ deux pouces, sur dix lignes de largeur, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu dentées, lisses, glabres, d'un vert-foncé en dessus, glauques, blanchâtres & pubescentes en dessous; les nervures blanches & réticulées; les stipules dentées; les chatons sessiles, naissant avant les feuilles, munis à leur base de bractées écailleuses, très-petites & soyeuses; les chatons mâles d'abord globuleux, puis un peu ovales; les écailles brunes, alongées, couvertes de longs poils soyeux; les femelles alongés, presque cylindriques, très-velus; l'ovaire conique, très-velu; deux stigmates lamellés, presque sessiles.

Cette plante croît dans les vallées des Pyrénées, le long des eaux. ♄ M. Decandolle observe que le *salix incerta*, Lapeyr. Abr. 694, est formé des feuilles du *salix rufinervis* & des fleurs du *salix aurigerana*. (*Decand.*)

98. Saule blanc cotonneux. *Salix candida*. Willd.

Salix foliis lineari-lanceolatis, longissimis, apice obsoletè denticulatis, suprà pubescentibus, subtùs densè tomentosis; stipulis lanceolatis, petiolum subæquantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 709. — Flugg. Ined.

Ses rameaux sont blanchâtres & cotonneux; ses feuilles linéaires-lancéolées, étroites, longues de quatre pouces, à peine denticulées vers leur sommet, un peu roulées à leurs bords, presque glabres ou un peu pubescentes en dessus, d'un vert-cendré, rayées par les nervures enfoncées, tomenteuses & d'un blanc de neige en dessous; les nervures saillantes, mais presque perdues dans le duvet; les stipules lancéolées, un peu dentées, aiguës, presque de la longueur du pétiole & plus; les chatons mâles cylindriques, longs d'un pouce; les écailles ovales-lancéolées, munies de longs poils à leurs bords; les filamens blancs; les anthères testacées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*V. s. Fl.*)

99. Saule de Magellan. *Salix magellanica*.

Salix foliis linearibus, angustissimis, acutis, subglabris, serratis; amentis masculis cylindraceis, villosis; filamentis pilosis. (N.)

Ce saule est probablement un très-petit arbuste. Ses rameaux sont glabres, élancés, bruns, très-

grêles; les feuilles médiocrement pétiolées, alternes, linéaires, très-étroites, glabres à leurs deux faces, à peine pubescentes sur leur pétiole & à leur base, longues d'environ deux pouces, à nervures très-fines, réticulées; les dentelures en scie, très-courtes, un peu distantes. Les chatons mâles naissent avec les feuilles; ils sont légèrement pédicellés, droits, obtus, cylindriques, velus, longs au moins d'un pouce; les écailles velues, lancéolées, aiguës; deux étamines saillantes; les filamens un peu pileux. Les anthères se divisent en quatre valves arrondies & peltées après l'émission du pollen.

Cette plante a été recueillie par Commerson au détroit de Magellan. ♄ (*V. s.*)

100. Saule violet. *Salix violacea.* Andr.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, serrulatis, glabris, subtùs glaucis; ramis pulvere violaceo tectis. Andr. Bot. repos. tab. 581.

Cette espèce est très-rapprochée du *salix vitellina*, & plus encore du *salix acutifolia* Willd. Elle se distingue facilement par la poussière violette qui couvre ses rameaux, & qui, lorsqu'on l'enlève, se reproduit constamment & avec célérité. Ses rameaux sont grêles, élancés, alternes, garnis de feuilles distantes, médiocrement pétiolées, étroites, lancéolées, longues de deux à quatre pouces, glabres, acuminées, finement dentées en scie, vertes en dessus, de couleur glauque en dessous; les chatons mâles presque sessiles, ovales, longs d'un pouce; deux étamines.

Cette plante croît en Russie ou dans la Sibérie. ♄ (*Andr.*)

101. Saule couvert. *Salix vestita.* Pursh.

Salix repens, foliis suborbiculatis, integerrimis, suprà glabris, reticulato-venosis, subtùs villis sericeis longissimis, adpressis tectis; stipulis nullis; amentis serotinis, pedunculatis, linearibus, sericeis; germinibus ovatis, sessilibus, villosis; stylo profundè bipartito, stigmatibus bifidis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 610.

Petit arbuste fort élégant, très-rapproché du *salix reticulata*. Ses tiges sont rampantes; ses feuilles presqu'orbiculaires, tres-entières, glabres en dessus, veinées, réticulées en dessous, couvertes de longs poils soyeux & couchés; point de stipules. Les chatons naissent après les feuilles; ils sont pédonculés, linéaires, soyeux; les ovaires ovales, sessiles & velus; le style profondément bifide; les stigmates bifides.

Cette plante croît au Labrador. ♄ (*Pursh.*)

102. Saule en cœur. *Salix cordifolia.* Pursh.

Salix depressa, foliis ovalibus, subacutis, basi cordatis, integerrimis, reticulato-venosis, suprà glabris, subtùs pallidis, nervo margineque pilosis; stipulis semicordatis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 611.

Par son port, cette espèce ressemble au *salix myrsinites*. Ses tiges sont couchées, garnies de feuilles ovales, presqu'aiguës, en cœur à leur base, très-entières, veinées, réticulées, glabres en dessus, plus pâles en dessous, pileuses sur la principale nervure & à leur contour; les stipules à demi en cœur.

Cette plante croît au Labrador. ♄ (*Pursh.*)

103. Saule en ovale renversé. *Salix obovata.* Pursh.

Salix diffusa, foliis obovatis, obtusis, integerrimis, suprà glabris, subtùs sericeo-villosis; stipulis nullis; amentis subcoetaneis, sessilibus, oblongis, diandris; squamis obovatis, apice nigris, pilosis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 611.

Cette espèce a des rapports avec le *salix arenaria*, mais ses tiges sont renversées, étalées, garnies de feuilles en ovale renversé, obtuses, très-entières, glabres en dessus, velues & soyeuses en dessous, sans stipules. Les chatons mâles paroissent en même temps que les feuilles; ils sont sessiles, oblongs, à deux étamines, pourvus d'écailles en ovale renversé, pileuses, noirâtres à leur sommet.

Cette plante croît au Labrador. ♄ (*Pursh.*)

104. Saule rembruni. *Salix fuscata.* Pursh.

Salix foliis obovato-lanceolatis, acutis, glabris, subserratis, subtùs glaucis, junioribus pubescentibus; stipulis exiguis; amentis præcocibus, nutantibus; squamis obtusis, intùs vix pilosis; germinibus brevi-pedicellatis, ovatis, sericeis; stigmatibus sessilibus, bilobis. Pursh, Flor. amer. 3. pag. 612.

Ses tiges sont droites; elles se divisent en rameaux couverts, au bout d'un an, d'un duvet tomenteux brun ou noirâtre, garnis de feuilles en ovale renversé, glabres, lancéolées, aiguës, légèrement dentées à leurs bords, glauques en dessous, pubescentes dans leur jeunesse; les stipules très-petites; les chatons inclinés, se montrant avant les feuilles; leurs écailles obtuses, un peu pileuses intérieurement; les ovaires médiocrement pédicellés, soyeux, ovales; les stigmates sessiles, à deux lobes.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, sur le bord des rivières, à New-Yorck. ♄ (*Pursh.*)

105. Saule à feuilles d'apalanche. *Salix prinoides.* Pursh.

Salix foliis ovali-oblongis, acutis, remotè undulato-serratis, glabris, subtùs glaucis; stipulis semi-

cordatis, inciso dentatis; amentis præcocibus, villosis; germinibus pedicellatis, ovatis, acuminatis, sericeis; stylo longo, stigmatibus bifidis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 613.

Ce saule a des rapports avec le *salix discolor.* Ses tiges s'élèvent à une hauteur médiocre. Les rameaux sont garnis de feuilles ovales, alongées, aiguës, ondulées à leurs bords, lâchement dentées en scie, glabres en dessus, glauques en dessous; les stipules à demi en cœur, dentées, incisées; les chatons velus, naissant avant les feuilles; les ovaires pédicellés, ovales, soyeux, acuminés; le style alongé; les stigmates bifides.

Cette plante croît dans la Pensylvanie & la Virginie, sur le bord des rivières. ♄ (*Pursh.*)

106. SAULE à feuilles rétrécies. *Salix angustata.* Pursh.

Salix foliis lanceolatis, acutis, longissimis, basi sensim attenuatis, serrulatis, glaberrimis, subconcoloribus; stipulis semicordatis; amentis præcocibus, erectis, glabriusculis; germinibus pedicellatis, ovatis, glabris; stylo bifido, stigmatibus bilobis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 613.

Cette espèce ressemble beaucoup au *salix prinoides*; elle est remarquable par ses feuilles très-longues, lancéolées, aiguës, insensiblement rétrécies à leur base, légèrement dentées en scie, glabres & presque de la même couleur à leurs deux faces; les stipules à demi en cœur; les chatons droits, presque glabres, se montrant avant les feuilles; les ovaires glabres, pédicellés, ovales; le style bifide; les stigmates à deux lobes.

Cette plante croît sur le bord des rivières, à New-Yorck & dans la Pensylvanie. ♄ (*Pursh.*)

107. SAULE d'Houston. *Salix houstoniana.* Pursh.

Salix foliis lineari-lanceolatis, acutis, tenuissimè serratis, utrinquè glabris, nitidis, concoloribus; stipulis nullis; amentis coætaneis, cylindricis, villosis; squamis ovatis, acutis; filamentis tri ad quinque, usque ad medium barbatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 614.

Salix tristis. Hortul.

Quoique ce saule porte très-souvent le nom de *salix tristis* dans plusieurs jardins, il n'en est pas moins une espèce très-différente. Ses rameaux sont grêles, faciles à se briser à leur base, garnis de feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, finement dentées en scie, luisantes, glabres & de même couleur à leurs deux faces, dépourvues de stipules. Les chatons paroissent avec les feuilles; ils sont velus, cylindriques, composés d'écailles ovales, aiguës, chacune d'elles renfermant trois à cinq étamines, dont les filamens sont barbus jusque vers leur milieu.

Cette plante croît à la Virginie & à la Caroline. ♄ (*Pursh.*)

108. SAULE douteux. *Salix ambigua.* Pursh.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, concoloribus, glabris, glanduloso-serratis; amentis coætaneis; nectario gemino majusculo; lobis lanceolatis, difformibus, apice dentatis, glabris; flosculis terminalibus, triandris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 617. — Non Willd. *quæ salix aurita*, var. Decand.

Cette espèce ressemble, par son port & ses feuilles, au *salix vitellina*; par sa fructification au *salix decipiens.* Ses tiges sont glabres; ses rameaux simples, élancés, garnis de feuilles lancéolées, acuminées, glabres, vertes à leurs deux faces, à dentelures en scie & glanduleuses. Les chatons naissent avec les feuilles; dans le centre de chaque fleur mâle, un ovaire avorté, à deux lobes assez grands, lancéolés, difformes, glabres, dentés à leur sommet; trois étamines sous chaque écaille.

Cette plante croît dans les terrains bas, à la Nouvelle-Yorck. ♄ (*Pursh.*)

109. SAULE trompeur. *Salix decipiens.* Hoffm.

Salix foliis lanceolatis, acuminatis, undiquè serratis, glaberrimis, concoloribus; petiolis dentato-glandulosis, stipulis rotundatis, amentis subcoætaneis; squamis obovatis, villosis; nectario masculorum gemino; germinibus subsessilibus, lanceolatis, glabris; stigmatibus sessilibus, bipartitis. Hoffm. Salic. 2. tab. 31. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 617. — Engl. Bot. tab. 1937. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. p. 353.

Arbre d'une belle taille, dont les rameaux sont fragiles, garnis de feuilles très-glabres, lancéolées, acuminées, entièrement dentées en scie, vertes à leurs deux faces; les pétioles dentés, glanduleux; les stipules arrondies. Les chatons paroissent avec les feuilles; les écailles velues, en ovale renversé; dans les fleurs mâles, un appendice géminé; les ovaires presque sessiles, glabres, lancéolés; les stigmates sessiles, bifides.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale; elle a été introduite & cultivée dans plusieurs jardins de l'Europe. ♄

Observations. Le *salix cærulea* de Smith paroît être une espèce intermédiaire entre le *salix alba* & le *salix russeliana.*

Les *salix ascendens* & *occidentalis* de Bosc paroissent très-rapprochés du *salix fusca.* Il faut aussi rapporter au *salix fusca*, comme variété, le *salix incubacea.* Encycl. n°. 25. — Non Linn.

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Salix* (uliginosa) *foliis obovatis, recurvato-acutis, apice undulato-serratis, suprà viridibus,*

pubescentibus, subtùs cano-villosis, rugoso-venosis; stipulis semicordatis, dentatis; capsulis lanceolatis, pedicellatis; stigmatibus subsessilibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 1007.

Confondu avec le *salix aurita*, il s'en distingue par ses tiges plus élevées, par ses feuilles plus grandes, ondulées, dentées en scie. Il paroît se rapprocher du *salix rufinervis*. Merat. Flor. paris. Il croît dans les marais de l'Europe. ♄

* *Salix* (cratægifolia) *foliis exstipulatis, obversè ellipticis, dentatis; germinibus pedicellatis, rugulosis, glabris; stylo elongato, stigmatibus duobus bifidis.* Berthol. Journ. bot. vol. 4. pag. 75. *In Italiâ.* ♄

* *Salix* (villarsiana) *foliis ellipticis, basi subrotundis, apice acuminatis, serratis, subtùs niveo-glaucis; amentis coætaneis; triandris; germinibus pedicellatis, ovatis, glabris; stigmatibus sessilibus.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 655. — Flugg. Ined. — Non Vill. synon.

Ce saule est-il réellement distingué comme espèce ou comme simple variété du *salix triandra?* Question difficile à résoudre. Selon Willdenow, le *salix triandra* de Linné est un arbre de trente pieds, qui perd son écorce tous les ans comme le platane : celui-ci, qui paroîtroit avoir été confondu avec lui, est un arbrisseau de cinq à six pieds, dont les rameaux sont luisans, d'un noir tirant sur le violet, remarquable par ses feuilles roides, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, d'un vert luisant & foncé en dessus, glabres, glauques & d'un blanc de neige en dessous, elliptiques, acuminées, également arrondies à leur base, finement dentées en scie; les stipules grandes, à demi en cœur, dentées, obtuses. Il croît dans le Dauphiné. ♄ M. Decandolle le regarde comme une variété du *salix triandra*, auquel il ajoute le *salix amygdalina* Vill. an Linn.? & *glaucophylla*, Ser. Ess. pag. 78.

* *Salix* (cordata) *foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, basi cordatis, arguté serratis, glabris; petiolis glabris, amentis coætaneis; germinibus pedicellatis, lanceolatis, glabris.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 666. — Mühlenb. Nov. Act. nat. Scrut. Berol. 4. pag. 236. tab. 6. fig. 3.

Cette plante paroît peu différente du *salix cordata* Mich., que Willdenow a nommé *salix rigida*. Les petioles sont glabres & non velus; les feuilles plus en cœur; les dentelures cartilagineuses; les stigmates à deux & non à quatre lobes. Elle croît dans les marais de la Pensylvanie. ♄

* *Salix* (acutifolia) *foliis lanceolatis, acuminatis, inæqualiter obtusè serratis, glabris, subtùs glaucescentibus; ramis pruinosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 668. — *Salix caspica*, Hortul. *Ad mare Caspium.* ? ♄

* *Salix* (mucronata) *foliis integerrimis, glabris, oblongis, mucronatis, subtùs glaucis.* Thunb. Prodr. 6. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Salix* (schraderiana) *foliis elliptico-oblongis, acutis, apice obsoletè serratis, suprà nitidis, subtùs glaucis, villosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 695. — *Salix discolor.* Schrad.

Il ressemble au *salix fusca* par la grandeur & la forme de ses feuilles, mais elles sont glauques en dessous, velues & non soyeuses; il se rapproche encore du *salix bicolor*. Ses feuilles sont plus petites, munies à leur moitié supérieure de dentelures un peu écartées. Il croît en Allemagne. ♄

* *Salix* (hirsuta) *foliis integerrimis, utrinquè hirsutis, exstipulatis, ovatis, mucronatis.* Thunb. Prodr. 6. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Salix* (hirta) *foliis cordato-ellipticis, acutis, denticulatis, utrinquè pubescentibus; stipulis semicordatis, denticulatis, pubescentibus; ramis pilosis.* Smith, Bot. angl. 1404. *In Angliâ.*

* *Salix* (dickfoniana) *foliis ellipticis, acutis, leviter denticulatis, pubescentibus; amentis ovatis, brevibus, erectis; germinibus sericeis.* Smith, Bot. angl. tab. 1390.

Salix myrtilloides. Smith, Bot. 3. pag. 1056. *In Alpibus scoticis.* ♄ *Salix myrtilloides differt foliis integerrimis; amentis cylindricis, laxis.* Smith.

* *Salix* (angustifolia) *foliis linearibus, angustissimis, ovatis, exstipulatis, subintegerrimis, suprà canis, subtùs sericeis.* Willd. Spec. Plant. 4. p. 699. — Non Poir. in Duham.

Salix caspica? Pall. Flor. ross. 2. pag. 74. Il n'est peut-être qu'une variété de notre *salix angustifolia*, Suppl.; mais ses rameaux sont soyeux dans leur jeunesse; les feuilles bien plus étroites, parsemées en dessus de poils blanchâtres; les pétioles dilatés. Les fleurs n'ont pas été observées. Il croît sur les bords de la mer Caspienne. ♄

* *Salix* (oleifolia) *foliis obovato-lanceolatis, planis, denticulatis, acutis, subtùs glaucis, hirtis; stipulis exiguis.* Smith, Brit. 3. pag. 1065. *In dumetis Angliæ.* ♄ *Frutex quadripedalis; rami laxè patentes, subpubescentes; gemmæ incanæ.* Smith.

* *Salix* (chrysanthos) *foliis ovato-ellipticis, integerrimis, utrinquè tomentosis; stipulis ovato-lanceolatis, germinibus distylis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 704. — Flor. dan. tab. 1007. *In Alpibus Norvegiæ.* ♄ *Amenta pilis longis, flavescentibus, nitidis, hirsutissima; germen glabrum, ex icone.*

* *Salix* (fagifolia) *foliis ovato-ellipticis, glanduloso-mucronatis, serratis, basi integerrimis, glabris, subtùs ad venas hirtis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 704. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. *In Croatiæ Alpibus.* ♄ *Stipulæ reniformes.*

* *Salix* (obtusifolia) *foliis oblongo lanceolatis, basi cuneatis, superioribus acutis, integerrimis, inferioribus rotundato-obtusis, serrulatis, subtùs villosis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 705. — Flor. lapp. 367. tab. 8. fig. U. *In silvis & Alpibus Lapponiæ.* ♄ *Frutex angustus, non rarò arborescens; rami novelli, albâ hirsutie velati.* Flor. lapp.

* *Salix* (gmeliniana) *foliis elliptico-lanceolatis, integerrimis, subtùs sericeis.* Pall. Flor. ross. 2. pag. 77.— Gmel. Sibir. 1. pag. 163. *In Sibiriâ ad Jeniseam & Baicalem, inque Davuriâ.* ♄

* *Salix* (falcata) *foliis longissimis, lineari-lanceolatis, supernè sensìm attenuatis, subfalcatis, basi acutis, approximatis, utrinquè glabris, junioribus sericeis; stipulis lunatis, dentatis, deflexis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 614. *In littoribus rivulorum, Pensylvaniâ & Virginiâ.* ♄ *Glaberrimus; rami fusci graciles.*

* *Salix* (andersoniana) *foliis elliptico-oblongis, acutis, serrulatis, pubescentibus, subtùs pallidioribus; stipulis dimidiato-ovatis, glabriusculis; ramis pubescentibus; germinibus pedicellatis, glabris; stigmatibus bifidis.* Aiton, Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 359.— Engl. Bot. 2343. *In Scotiâ.* ♄ *Valdè affinis salici andersonianæ.*

* *Salix* (forsteriana) *foliis elliptico-obovatis, acutis, serratis, pubescentibus; germinibus pedicellatis, sericeis; stigmatibus indivisis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 259. — Engl. Bot. tab. 2344. *In Scotiâ.* ♄

* *Salix* (parvifolia) *foliis ellipticis, subintegris, apice recurvis, subtùs glaucis, sericeis; caule decumbente; stipulis ovatis, integris.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 361. — Engl. Bot. 1962. *In Angliâ.* ♄

* *Salix* (ascendens) *foliis elliptico-oblongis, subserratis, apice recurvis, subtùs glaucis, sericeis; caule decumbente; stipulis ovatis, serratis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 361. — Engl. Bot. 1962. *In Angliâ.*

SAURURUS. (*Voyez* SAURURE & LEZARDELLE, *Dict.* & *Suppl.*)

SAUSSUREA. (*Voyez* SAUSSURÉE, *Suppl.*)

SAUSSURÉE. *Saussurea.* Ce genre a été établi par M. Decandolle, pour un certain nombre d'espèces de *serratula* (*voyez* SARRÈTE, *Suppl.*), qui en diffèrent par leur aigrette plumeuse, qui ressemblent beaucoup aux *liatris* ou *vernonia*, mais qui s'en distinguent par leur réceptacle garni de paillettes. Son caractère essentiel est donc d'avoir :

Un calice composé d'écailles non épineuses, les extérieures aiguës, les intérieures souvent membraneuses à leur sommet; tous les fleurons hermaphrodites; une aigrette double; l'extérieure formée de poils courts, persistans, denticulés; l'intérieure de longs poils plumeux, soudés à leur base en anneau, se détachant aisément de la semence; des paillettes découpées en lanières.

Observations. Les espèces de *serratula* à rapporter à ce genre sont : le *serratula alpina* & ses variétés; — *serratula multiflora*, — *salicifolia*, — *parviflora*, — *amara*, — *japonica*, Thunb. & Decand. Ann. Muf. 16. tab. 9.

M. Decandolle regarde comme une espèce bien distincte le *serratula alpina*, var. γ, qu'il nomme *saussurea discolor*, Flor. franç. Suppl. 466; —*serratula discolor* Willd.; — β, *lapathifolia*, Clus. Hist. 2, pag. 151, Icon. Ses feuilles sont chargées en dessous d'un duvet cotonneux très-blanc, presque glabres en dessus, fortement dentées, souvent anguleuses; les radicales pétiolées, ovales, échancrées en cœur dans la variété α, un peu en fer de flèche dans la variété β; la tige un peu élevée & portant un corymbe terminal de cinq à six fleurs. Elle ne croît que sur les hautes sommités des Alpes du Dauphiné. ♃

ESPÈCES.

1. SAUSSURÉE alongée. *Saussurea elongata.* Decand.

Saussurea foliis oblongo-linearibus, utrinquè acuminatis, glabris; inferioribus inciso-dentatis, superioribus integris; involucri squamis internis, oblongis, obtusis, non appendiculatis. Decand. Ann. Muf. vol. 16. tab. 6.

Cette plante se rapproche beaucoup du *serratula amara*; elle s'en distingue par son inflorescence beaucoup plus lâche; par les écailles internes du calice, point appendiculées à leur sommet. Ses tiges sont herbacées, simples, striées, longues d'environ un pied & demi; les feuilles distantes, alongées, linéaires, glabres, acuminées à leurs deux extrémités, longues de quatre à cinq pouces; les inférieures un peu pétiolées, dentées, incisées; les supérieures entières; les fleurs presqu'en corymbe, purpurines, réunies trois ou quatre, presque sessiles à l'extrémité des pédoncules; le calice glabre; les écailles extérieures courtes, un peu noirâtres à leur sommet; les intérieures plus longues, obtuses, purpurines & un peu ciliées au sommet; les paillettes du réceptacle à lanières nombreuses, sétacées.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Decand.*)

2. SAUSSURÉE rongée. *Saussurea runcinata.* Decand.

Saussurea foliis omnibus glabris, ad costam pinnatifidis; lobis remotis, angustis, inæqualibus, hinc

indè infernè dentatis. Decand. Ann. Muf. vol. 16. tab. 7.

Ses racines font dures & noirâtres; fes tiges droites, glabres, ftriées, longues d'un pied; les feuilles petiolées, rongées ou découpées prefque jufque vers leur côte; les découpures étroites, linéaires, alongées, aiguës, un peu diftantes, entières ou munies d'une ou de deux dents; les fupérieures plus petites, prefqu'entières; les fleurs terminales, peu nombreufes, prefque feffiles, réunies en corymbe, affez groffes; le calice ovoïde; les écailles extérieures un peu alongées, aiguës; les intérieures plus longues, membraneufes, un peu appendiculées & purpurines au fommet, rongées à leurs bords.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Decand.*)

3. Saussurée ailée. *Sauffurea alata.* Decand.

Sauffurea foliis pinnatifidis, fcabriufculis, bafi decurrentibus in alas dentatas. Decand. Ann. Muf. vol. 16. tab. 8.

Cirfium foliis inferioribus pinnatifidis; fuperioribus denticulatis, decurrentibus; fquamis calicum fqualidis. Gmel. Sibir. 2. pag. 81. tab. 36.

Ses tiges font droites, rameufes, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles hériffées de poils courts, épars; prolongées fur la tige en une aile dentée, foliacée, pinnatifide; les lobes aigus, prefque triangulaires; les feuilles fupérieures lancéolées, linéaires, dentées, incifées; les florales entières; les folioles extérieures du calice alongées, aiguës, prefque foliacées; les intérieures membraneufes, un peu velues, purpurines & obtufes à leur fommet; les femences glabres, furmontées d'une double aigrette; les paillettes du réceptacle divifées en lanières étroites.

Cette plante croît dans la Sibérie, dans les terres falines. ♃ (*Decand.*)

4. Saussurée agglomerée. *Sauffurea glomerata.*

Sauffurea glabra, foliis inferioribus longè petiolatis, lato-lanceolatis, fubintegris; caulinis lineari-oblongis, bafi alâ dentatâ decurrentibus; floribus fubcymofis, glomeratis. (N.)

Sauffurea (amara, var. integrata) *foliis omnibus fubintegris, caule humili, floribus numerofis.?* Dec. Ann. Muf. vol. 16.

Cirfium inerme, foliis fcabris, lanceolatis, omnibus integris; fquamis calicum lanceolatis.? Gmel. Sibir. 2. tab. 30. fig. 1. 2.

Toute cette plante eft glabre; elle fe rapproche beaucoup du *ferratula amara*, dont elle n'eft peut-être qu'une variété. Ses tiges font droites, fortement ftriées; les feuilles inférieures longuement pétiolées, rudes, larges, ovales, acuminées, prefqu'entières, longues d'environ fix pouces, larges de trois; les caulinaires feffiles, décurrentes, étroites, linéaires, obtufes, longues d'un à deux pouces, lâchement denticulées, prefqu'en épines, principalement fur leur aile; les fleurs terminales prefqu'en corymbe, agglomérées, les unes un peu pédicellées, d'autres feffiles & fouvent avortées; les écailles extérieures du calice courtes, obtufes; les intérieures linéaires, alongées, obtufes, purpurines, un peu fcarieufes & ciliées à leur fommet; les corolles purpurines; l'aigrette double; l'intérieure caduque; les paillettes découpées en lanières filiformes, inégales.

Cette plante eft cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'eft pas connu. ♃ (*V. v.*)

** Efpèces moins connues.*

* *Sauffurea* (ferrata) *foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, ferratis, fubtùs lanuginofis, latè racemofo-corymbofis; involucris hirfutiffimis.* Decand. Ann. Muf. vol. 16.

Serratula alpina, var. Linn. Spec. 1145.

Cirfium inerme, foliis lanceolatis, denticulatis, infrà lanuginofis; fquamis calicum fuperioribus hirfutiffimis. Gmel. Sibir. 2. pag. 179. n°. 58. (*Excluf. fynon.*) *In Sibiriâ.* ♃

* *Sauffurea* (controverfa) *foliis ovato-lanceolatis, fubdenticulatis, fubtùs niveo-tomentofis; floribus laxè racemofo corymbofis, involucris lanigeris.* Decand. Ann. Muf. vol. 16.

Cirfium inerme, foliis ex ovato-lanceolatis, denticulatis, infrà lanugine candidis. Gmel. Sibir. 2. pag. 67. n°. 52. tab. 26. (*Excluf. fynon.*) *An varietas ferratulæ alpinæ? In Sibiriâ.* ♃

* *Sauffurea* (craffifolia) *foliis ovatis, obtufis, integris aut finuato-dentatis, glabris, carnofis.* Dec. Ann. Muf. vol. 16.

Cirfium inerme, foliis carnofis, ovatis, ex finuato-dentatis & integris. Gmel. Sibir. 2. pag. 79. tab. 34.

Conyza cichorii & perficæfoliis, purpurafcente flore. Amm. Ruth. 189. *In Sibiriâ, propè lacus falfos.* ♃

* *Sauffurea* (polypodifolia) *foliis fcabris, fubtùs fubcinereis, omnibus pinnatifidis, infimis amplis, petiolatis; involucri fquamis internis, elongatis, fubobtufis.* Decand. Ann. Muf. vol. 16.

Cirfium inerme, foliis fcabris, inferioribus pinnatifidis. Gmel. Sibir. 2. pag. 30. tab. 35.

Jacea flore purpureo, foliis inferioribus afplenii, fuperioribus valdè laciniatis. Stell. Ircan. 629. Ex Gmel. *Ad Bargufinum fluvium, in Sibiriâ.* ♃

SAUSSURIA. Mœnch. (*Voyez* CHATAIRE, *Suppl. Observ.*)

SAUVAGESIA. (*Voyez* SAUVAGÈSE.) Illustr. Gen. tab. 140, fig. 1, *sauvagesia adima*, var. *α*, n°. 1; — fig. 2, var. *β*, *minor*.

* *Sauvagesia* (nutans) *floribus nutantibus, nectario staminibus majore*. Perf. Synopf. Pl. 1. pag. 253. *In insulâ Madagascar*. Pet.-Thouars.

Cette espèce, dit M. du Petit-Thouars, diffère de celles d'Amérique par ses fleurs penchées & par les folioles de son nectaire, plus longues que les étamines; du reste, elle en a tous les caractères. Elle croît dans les marais de Madagascar.

SAUVE-VIE, RUE DE MURAILLE : espèce de DORADILLE, l'*asplenium ruta muraria* Linn.

SAUVIE. Quelques auteurs ont donné ce nom au *phlomis lychnitis* Linn.

SAVIA. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 771.

Cette plante est le *croton sessiliflorum* de Swartz, Suppl. n°. 52. Willdenow en a fait un genre particulier, qu'il a dédié à M. Savi, mais qu'il est difficile de conserver, n'ayant que des caractères peu importans, & qui se retrouvent en partie dans plusieurs espèces de *croton*. Ils consistent dans des *fleurs dioïques; un calice à cinq folioles; une corolle à trois ou cinq pétales; un bourrelet charnu dans les fleurs femelles; trois styles bifides; une capsule à trois coques, à trois loges*. (*Voyez* CROTON, *Suppl.* n°. 52.)

SAVINIER ou SABINE : nom vulgaire du *juniperus sabina* Linn.

SAVONIER. *Sapindus*. Illustr. tab. 307, fig. 1, *sapindus saponaria*, n°. 1; — fig. 2, *sapindus rigida*, n°. 2; — fig. 3, *sapindus mucorossi*, Gærtn. tab. 70, seu *sapindus* (trifoliata) *foliis alternis*, Thunb. Jap. 356. Cette dernière plante n'est guère connue que par son fruit, qui consiste en trois capsules (deux ordinairement avortées) ovales, acuminées à leurs deux extrémités, trigones; la fertile est, dans sa jeunesse, très-grande, globuleuse, avec une suture saillante, mince, charnue, renfermant un osselet ovale, à deux loges inégales. (*Gærtn.*)

SUITE DES ESPÈCES.

15. SAVONIER émoussé. *Sapindus abrupta*. Lour.

Sapindus foliis abruptè pinnatis, integerrimis; caule inermi. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 293.

Arbre très-élevé, dont les rameaux sont étalés, garnis de feuilles ailées, sans impaire, composées de folioles glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs pâles, disposées en grappes fort amples, presque terminales; le calice & la corolle égaux, campanulés, à quatre divisions; un style à trois cannelures; trois stigmates; trois baies conniventes, roussâtres, monospermes.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

SAVONNIÈRE. (*Voyez* SAPONAIRE.)

SAVORÉE, SAVOURÉE : noms vulgaires de la SARRIETTE commune.

SAXIFRAGA. (*Voyez* SAXIFRAGE.)

SAXIFRAGE. *Saxifraga*. Ill. Gen. tab. 372, fig. 1, fleurs & fruits du *saxifraga* d'après Tournefort, tab. 129; — fig. 2, fleurs & fruits du genre *geum* de Tournefort, tab. 129; — fig. 3, *saxifraga cotyledon*, n°. 1; — fig. 4, *saxifraga virginensis*, n°. 9; — fig. 5, *saxifraga umbrosa*, n°. 22; — fig. 6, *saxifraga media*, n°. 5.

Observations. 1°. Le *saxifraga lingulata* de Bellardi ne doit pas être confondu avec le *saxifraga longifolia*, n°. 4. Il forme, d'après M. Decandolle, une espèce particulière, distinguée par les feuilles des rosettes bien moins nombreuses, plus courtes; les tiges, les feuilles caulinaires, les pédoncules & les calices parfaitement glabres & non hérissés de poils glanduleux; les pétales moins arrondis au sommet, à trois nervures plus prononcées; les fleurs moins nombreuses & souvent unilatérales. Cette plante n'a encore été trouvée que dans les Alpes, & non dans les Pyrénées. ♃

On peut en dire autant du *saxifraga diapensoides*, var. du *cæsia*, n°. 13, qui en diffère par ses feuilles droites, serrées en colonne cylindrique, bordées de pointes blanches, très-peu ponctuées en dessus, courtes & triangulaires; par ses tiges, ses feuilles caulinaires & ses calices chargés de poils glanduleux; enfin, par ses pétales alongés & non arrondis. Elle ressemble au *saxifraga aretioides*, mais ses fleurs sont blanches & non pas jaunes. Elle croît sur les rochers des hautes Alpes. ♃ (*Decand.*)

2°. Le *saxifraga nervosa*, n°. 53, reçoit pour variété le *saxifraga intricata*, Lapeyr. Flor. pyr. pag. 58, tab. 33, dont la différence n'existe que dans la grandeur de toutes ses parties; c'est le *saxifraga divaricata* Ram. Ined. Mais d'un autre côté il faut exclure du *saxifraga nervosa* le *saxifraga exarata* Vill. & *hypnoides* All., qui sera mentionné ci-après comme espèce.

3°. Quelques auteurs réunissent comme de simples variétés le *saxifraga airoides*, n°. 55, & l'*autumnalis*, n°. 36; ailleurs, ils séparent comme espèces distinctes du *saxifraga oppositifolia*, n°. 32, les *saxifraga biflora* & *retusa*.

4°. Je

4°. Je pense que le *saxifraga decipiens*, qui paroît devoir être réuni au *saxifraga aquatica*, doit être en même temps séparé comme espèce du *saxifraga ascendens*, n°. 51, auquel je l'avois réuni.

5°. Sous le nom de *saxifraga pubescens*, M. Decandolle renferme plusieurs variétés; savoir: α *saxifraga mixta*, variété β, Lapeyr. Flor. pyr. pag. 41, tab. 21; — β, *saxifraga pubescens*, Pourr. Act. Tolos. 3, pag. 327, seu *saxifraga mixta*, var. α, Lapeyr. Flor. pyr. pag. 41, tab. 20; — γ, *saxifraga mixta*, var. γ, Lapeyr. Flor. pyr. pag. 42; — δ, *saxifraga cæspitosa*, Vill. Dauph. 4, pag. 672. Cette plante & ses variétés paroissent se confondre avec le *saxifraga cespitosa*, n°. 56. J'avois réuni à cette plante le *saxifraga lapponum* Linn., que M. Decandolle distingue comme espèce, mais en avouant qu'il est très-difficile de la caractériser: sa principale différence consiste dans ses fleurs presque sessiles & disposées en tête, tandis qu'elles sont en panicule courte & lâche dans le *saxifraga pubescens*. Au reste, un caractère remarquable & commun à ces deux plantes est d'avoir les filamens des étamines persistans, & prenant une couleur purpurine après la floraison; les fleurs sont blanches & non pas jaunes. M. de Lapeyrouse dit, qu'ayant comparé les échantillons du *saxifraga pubescens* qu'il a reçus étiquetés de la main de Pourret lui-même, cette plante n'appartient en rien au *saxifraga mixta*; qu'elle n'est qu'une légère variété du *saxifraga moschata*.

6°. J'ai dit que le *saxifraga stellaris*, n°. 21, bien caractérisé par sa corolle, son calice, &c., offroit d'ailleurs un grand nombre de variétés: voici les principales, signalées par M. Decandolle, Flor. franç. 4. pag. 379.

α. *Saxifraga glabra, pusilla, subuniflora.*

β. *Saxifraga glabra, uniscapa, tri ad octoflora.* Pluken. tab. 58. fig. 2.

γ. *Saxifraga glabra, caulescens.*

δ. *Saxifraga glabra, multiscapa.*

ε. *Saxifraga pubescens, uniscapa, quinque ad decemflora.* Pluk. tab. 222. fig. 4.

ζ. *Saxifraga pubescens, bracteis foliaceis magnis.* Linn. Flor. lap. tab. 2. fig. 3.

θ. *Saxifraga villosa, scapis binis, pluries dichotomis.* Jacq. Coll. 1. pag. 202. tab. 13.

7°. Il faut rapporter au *saxifraga virginensis*, n°. 9, & Curtis, Magaz. bot. tab. 1664, le *saxifraga vernalis*, Willden. Enum. Plant. & Hort. Berol. 1. tab. 43.

8°. On trouve figuré dans les *Plantæ rar. Hung.* vol. 1, le *saxifraga cuneifolia*, tab. 44, & le *saxifraga hieracifolia*, tab. 18.

9°. Au *saxifraga pentadactylis*, n°. 54, M. de Lapeyrouse ajoute une variété, β *tenuifolia*, plus petite, dont les feuilles & les lobes sont beaucoup plus menus, très-touffus.

10°. Le *saxifraga incrustata* Vest. Cette plante, qui croît dans la Carinthie, ne me paroît être qu'une variété plus petite du *saxifraga longifolia*.

11°. M. Smith, dans le *Prodromus Flor. græca* de Sibthorp, réunit au *saxifraga cymbalaria*, n°. 60, le *saxifraga orientalis* Willd. & Dict., n°. 62; mais il ne cite ni le synonyme de Jacquin, ni celui de Tournefort, *Itiner.* tab. 32. Il conserve les autres.

12°. J'avois réuni, d'après M. de Lapeyrouse, le *saxifraga exarata* Vill. avec le *nervosa*. M. de Lapeyrouse, d'après de nouvelles observations, a changé d'avis. La plante de Villars & d'Allioni (dit-il, *Flor. des Pyr.* pag. 637) est très-alpine, & se trouve sur toutes les hautes montagnes; elle est petite, dure, sombre. Ses feuilles sont sessiles, courtes, coriaces, cunéiformes; les nervures en relief dessus & dessous, palmées, digitées ou à semi-divisions, agrégées en rosette. Les hampes sont filiformes, droites, simples, souvent nues.

Le *saxifraga nervosa*, au contraire, habite les basses montagnes; il est assez rare: sa tige est ligneuse & a plusieurs têtes écartées. Ses feuilles forment de petits paquets lâches, stériles, & ne sont jamais agrégées; elles sont érigées, & n'ont presque qu'un long pétiole alongé, linéaire, portant un sillon longitudinal, terminé par trois, rarement par quatre lobes courts & obtus; celles de la tige sont quelquefois profondément digitées; souvent aussi les bractées sont entières. La hampe est forte, & porte un beau panicule lâche, irrégulier, de six à douze fleurs, à long pédoncule. La fleur centrale est presque sessile, plus grosse, plus hâtive que les autres. Le calice est globuleux; les pétales arrondis & étalés; le fruit entièrement renfermé dans le calice. (*Lapeyr.*) L'examen que j'ai fait de ces deux plantes m'a confirmé l'observation de M. de Lapeyrouse: elles doivent être considérées comme deux espèces distinctes.

SUITE DES ESPÈCES.

64. SAXIFRAGE douteuse. *Saxifraga ambigua.* Decand.

Saxifraga foliis linearibus, subobtusis; pedunculis glandulosis, floribus purpureis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 517.

Cette belle plante, dit M. Decandolle, semble être une hybride du *saxifraga luteo-purpurea*, fécondé par le *media*. Elle a le feuillage de la première & la floraison de la seconde. Ses feuilles sont toutes linéaires, presqu'obtuses, comme dans le *saxi-*

fraga luteo-purpurea, & non rétrécies à la base, élargies vers le sommet, puis brusquement rétrécies en pointe à l'extrémité, comme cela a lieu dans le *saxifraga media*. Les sommités sont rougeâtres & garnies de poils glanduleux, comme dans les deux autres. Ses pétales sont pourpres, comme dans le *saxifraga media*, & non pas jaunes, comme dans le *saxifraga luteo-purpurea*.

Cette plante croît dans les Pyrénées. ♃ (*Decand.*)

65. SAXIFRAGE des Vaudois. *Saxifraga valdensis*. Decand.

Saxifraga foliis aggregatis, laxis, subtriangularibus, basi ciliatis, apice farinosis; calicibus obtusis, glandulosis, nigrescentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 518.

Cette espèce, fort petite, est intermédiaire entre le *saxifraga aizoon* & le *cæsia*; elle est à peine haute de deux pouces. Ses feuilles radicales forment une rosette plus lâche que dans le *saxifraga cæsia*; elles sont presque triangulaires, élargies au sommet, un peu obtuses, ciliées à leur base, chargées de points farineux sur leurs bords & à leur sommet, glabres, un peu ponctuées en dessus, longues de trois ou quatre lignes; les tiges droites, munies de quelques feuilles chargées de poils glanduleux; les fleurs rapprochées, au nombre de sept à huit; les calices très-obtus, munis de poils glanduleux qui leur donnent un aspect noirâtre; les pétales ovales, d'un blanc-sale, obtus, deux fois plus longs que le calice.

Cette plante croît dans les Alpes, au dessus des vallées vaudoises. ♃ (*Decand.*)

66. SAXIFRAGE sillonnée. *Saxifraga exarata*. Vill.

Saxifraga foliis cuneiformibus, supernè nervis subparallelis, apice lobis 4-5 linearibus instructis; caule nudo; pedicellis strictis, erectis; petalis oblongis. Decand. Synops. 319. — Flor. franç. 4. pag. 374. — Vill. Dauph. 4. pag. 674. tab. 45. — Non Allion.

Saxifraga hypnoides. Allion. Pedem. n°. 1538. tab. 21. fig. 4. — Non Linn.

J'avois réuni deux espèces qu'il convient de séparer, le *saxifraga nervosa* Lapeyr. ne devant pas être confondu avec le *saxifraga exarata*. Cette espèce a ses feuilles radicales disposées en rosette, droites, puis étalées, ensuite réfléchies, glabres ou munies de quelques poils rares, linéaires, cunéiformes à leur base, élargies vers leur sommet, divisées en trois ou cinq lobes linéaires, peu divergens, à nervures saillantes. De leur centre s'élève une tige pubescente, presque nue, un peu visqueuse; les pédoncules droits, serrés, alongés, uniflores; le calice ovoïde, adhérent avec l'ovaire; la corolle blanchâtre, deux fois plus longue que le calice; les pétales alongés, obtus.

Cette plante croît dans les hautes montagnes des Alpes, de la Savoie, du Piémont & du Dauphiné. ♃ (*V. s.*)

67. SAXIFRAGE pure. *Saxifraga intacta*. Willd.

Saxifraga foliis radicalibus aggregatis, lanceolato-obovatis, cartilagineo-serratis; caule simplici, racemoso, folioso, piloso-viscoso; calicibus subglandulosis. Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 75.

Quoique très-rapprochée du *saxifraga aizoon*, cette plante en est assez bien distinguée par ses feuilles plus étroites, à dentelures en scie plus profondes; par ses tiges pileuses, glanduleuses dans toute leur longueur; par ses calices parsemés de quelques glandes; les feuilles radicales agrégées, lancéolées, presqu'en ovale renversé, cartilagineuses & dentées en scie; les fleurs disposées en grappes terminales, feuillées, pileuses & visqueuses; les pétales souvent sans taches, quelquefois tachetés sur un fond blanc.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Tirol. ♃ (*Willd.*)

68. SAXIFRAGE à fleurs pendantes. *Saxifraga penduliflora*. Decand.

Saxifraga radice cauleque bulbiferis; foliis longè petiolatis, reniformibus, lobatis; pedunculis subpendulis; calicibus pubescentibus, subinferis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 519. — Bast. in Journ. bot. 1814. pag. 17.

Saxifraga foliis inferioribus reniformibus, 7-9-lobatis; caulinis palmato-incisis, 3-7-lobatis; floribus cernuis; radice repente, lignosâ, stoloniferâ. Bast.

Cette espèce se rapproche du *saxifraga granulata*, & se distingue du *saxifraga cernua*, qui a des fleurs solitaires & l'ovaire libre. Ses racines sont formées de souches un peu ligneuses, noirâtres, tortueuses, munies de petites bulbes, ainsi que la tige: celle-ci est droite, grêle, simple, herbacée, à peine velue; les feuilles longuement pétiolées, un peu pileuses; les inférieures bulbifères, réniformes, à cinq ou sept lobes larges, arrondis, quelquefois un peu aiguës. Les tiges, nues au sommet, se terminent par un bouquet de quatre à cinq fleurs pédicellées, inclinées ou pendantes; les bractées linéaires; le calice pubescent à sa base, adhérent à l'ovaire; les pétales blancs, obtus, en forme de coin, deux & trois fois plus longs que le calice, à trois nervures.

Cette plante croît au Mont-d'Or en Auvergne. ♃ (*Decand.*)

69. SAXIFRAGE de la Chine. *Saxifraga chinensis*. Lour.

Saxifraga foliis radicalibus cordato-rotundis, interruptè crenatis; paniculâ floribus irregularibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 343.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *saxifraga sarmentosa*. Ses feuilles sont toutes radicales, longuement pétiolées, arrondies, en cœur, charnues, crénelées avec interruption, pileuses, un peu rougeâtres en dessous; les tiges nues, hautes de six pouces, soutenant une panicule étalée; une corolle blanche, à cinq pétales; les deux extérieurs une fois plus grands; deux styles plus courts que la corolle; une capsule à deux loges, à deux becs, renfermant plusieurs semences.

Cette plante croît en Chine, dans les champs, aux environs de Canton. ⊙ ? (*Lour.*)

70. SAXIFRAGE du Piémont. *Saxifraga pedemontana.* All.

Saxifraga foliis rosulatis, subtriangularibus, apice trilobis; lobis apice dentatis; caule nudo, erecto; floribus subcorymbosis. Decand. Synops. pag. 318. — Allion. Pedem. n°. 1540. tab. 21. fig. 6.

β. *Saxifraga* (columnaris) *foliorum lobis integris.* Allion. l. c. fig. 5.

Il faut retrancher cette plante du *saxifraga cespitosa*, n°. 56, ainsi que le *saxifraga hypnoides*, déjà cité au *saxifraga nervosa*, n°. 53, & qui lui appartient.

Ses tiges sont droites, presque nues, hautes de huit à neuf pouces; ses feuilles radicales disposées en rosette, pétiolées, presque triangulaires, à trois ou cinq lobes dentés à leur sommet, avec des nervures longitudinales un peu divergentes; point de feuilles caulinaires, excepté le long des rejets stériles; les fleurs disposées en un petit corymbe terminal; la corolle blanche; toute la plante presque glabre, ou hérissée de poils laineux & visqueux sur la tige & à la base des feuilles. La variété β est remarquable par ses feuilles serrées, persistantes, en colonne cylindrique, plus petites, à trois ou cinq lobes entiers.

Cette plante croît sur les montagnes du Piémont, dans les fentes des rochers; la variété au-dessus des bains de Valderio. ♃ (*V. s.*)

71. SAXIFRAGE mouillée. *Saxifraga irrigua.* Marsch.

Saxifraga foliis palmato-quinquepartitis; lobis incisis, caulinis digitatis; caule paniculato, diffuso; petalis oblongis, calice plus duplò longioribus; stylis filiformibus. Marsch. Flor. taur. caucas. 2. Add. pag. 460.

J'ai déjà dit que les *saxifraga aquatica* & *decipiens* appartenoient à la même espèce, mais différente du *saxifraga ascendens*, n°. 51: celle-ci, rapprochée du *saxifraga aquatica*, en diffère, selon Marschall, par ses rameaux diffus, plus alongés, paniculés; par ses feuilles inférieures moins divisées, palmées, à cinq découpures; les lobes incisés; par ses pétales plus alongés; par les styles filiformes, terminés par un stigmate petit, arrondi & non en massue. Toute la plante est hérissée de poils glutineux.

Cette plante croît sur le bord des sources & des ruisseaux, dans la Tauride, aux lieux pierreux. ♃ (*Marsch.*)

72. SAXIFRAGE velue. *Saxifraga villosa.* Willd.

Saxifraga foliis cuneiformibus, palmato quinquefidis, villosis, petiolum linearem subæquantibus; caulibus sterilibus diffuso-cespitosis; floriferis ascendentibus, ramosis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 462.

Saxifraga (palmata) *foliis pilosis, palmatis, quinquefidis trifidisve; caule folioso, paniculato; petalis subrotundis.* Smith, Flor. brit. 1. pag. 456.

β. *Saxifraga sponhemica.* Gmel. Flor. bad. als. 2. pag. 224.

Ses tiges sont droites, pileuses, hautes de trois ou quatre pouces, peu feuillées, produisant des rejets à leur base; les feuilles palmées, cunéiformes, alongées, pileuses; les radicales à cinq ou sept découpures; celles des tiges trifides; toutes les découpures presqu'elliptiques & non linéaires; une panicule droite, terminale, peu étalée, à cinq ou sept fleurs; les bractées trifides ou entières; le calice pileux & visqueux; les pétales d'un blanc-jaunâtre, arrondis, à peine aigus, à trois nervures; l'ovaire à demi inférieur. La variété β est presque glabre, plus ramifiée, plus grande.

Cette plante croît sur les rochers élevés, en Angleterre; la variété β en Alsace. ♃ (*V. s.*)

73. SAXIFRAGE lisse. *Saxifraga levis.* Marsch.

Saxifraga foliis caulinis oblongis, acutiusculis, confertis, nudis, inermibus; caulibus declinatis; floribus terminalibus, sessilibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 314.

On distingue cette espèce du *saxifraga autumnalis* par ses feuilles nues, par ses fleurs sessiles, plus petites. Elle forme d'amples gazons par ses rejets chargés de feuilles touffues, alongées, presque glauques, un peu roides, longues de deux ou trois lignes, larges d'une ligne, finement cartilagineuses à leur contour, un peu rudes, terminées par une très-petite pointe; les feuilles caulinaires alternes, rapprochées, plus courtes; les tiges grêles, renversées; les fleurs peu nombreuses, sessiles, terminales, rapprochées en tête; les calices presqu'inférieurs; leurs divisions glabres, ovales, obtuses, un peu colorées; les pétales

jaunes, alongés, en ovale renversé, plus longs que le calice; les étamines & les pistils de même longueur, plus longs que la corolle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

74. SAXIFRAGE à feuilles de genévrier. *Saxifraga juniperina.* Marsch.

Saxifraga foliis caulinis imbricatis, subulatis, canaliculatis, spinosis, margine scabris; floribus racemosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 314. — Adam. ap. Web. & Mohr, Catal. 1. pag. 53, n°. 18.

Ses racines poussent en gazons touffus de nombreux rejets chargés à leur base de rudimens de feuilles desséchées, & à leur sommet de feuilles vertes, en rosette, hérissées de pointes à leur contour. Les tiges sont pileuses, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles imbriquées, subulées, roides, en carène, rudes à leurs bords, à double canal, un peu planes en dessus, luisantes, épineuses à leur sommet. Les fleurs, au nombre de huit à dix, sont disposées en une grappe terminale, soutenues par des pédicelles très-courts; la corolle de la grandeur de celle du *saxifraga cotyledon;* les pétales jaunes.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

75. * (N°. 61.) SAXIFRAGE à feuilles de lierre. *Saxifraga hederacea.* Linn.

Saxifraga foliis reniformibus, omnibus lobatis; caule filiformi, flaccido. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 317.

Saxifraga hederacea. Linn. Spec. Plant. 579. — Willd. Spec. Plant. 658. ? (*Excl. synon. Tourn.*)

Saxifraga exigua, foliis cymbalariæ. Buxb. Cent. 2. pag. 40. tab. 45. fig. 1.

Geum orientale, rotundifolium, supinum, flore aureo. Tourn. Coroll. 18.

D'après Marschall, la description de cette espèce doit être réformée, & le synonyme de Tournefort supprimé & remplacé par celui du n°. 62. Ses tiges sont filiformes, couchées, étalées en tous sens; toutes les feuilles réniformes, tendres, lobées, légèrement pubescentes; les supérieures & florales très-petites; les fleurs inférieures de la grandeur de celles du *saxifraga cotyledon*, terminales & latérales, soutenues par des pédicelles filiformes. Le calice est court; les pétales jaunes, alongés, en ovale renversé; les styles en massue.

Cette plante croît dans le Levant & la Tartarie asiatique.

76. SAXIFRAGE à feuilles cornues. *Saxifraga ceratophylla.* Ait.

Saxifraga glabra, foliis radicalibus trilobis, lobis multifidis, laciniis lateralibus falcatis, caule paniculato, calicibus furcatis. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 3. pag. 70.

Cette saxifrage est garnie, à la partie inférieure de ses tiges, de feuilles radicales, presqu'en touffes, étroites, alongées, puis élargies vers leur sommet & divisées en trois lobes assez courts, linéaires, obtus, munis de deux, plus souvent de trois dents irrégulières, courtes, aiguës ou à peine obtuses; les deux latérales un peu recourbées. Les tiges, presque nues à leur partie supérieure, sont redressées, grêles, paniculées; une foliole courte, tridentée à la base des premières divisions; une petite foliole entière à la base des autres. Les fleurs nombreuses sont assez grandes, blanches, paniculées; les calices un peu visqueux; les pétales obtus, très-entiers, en ovale renversé, au moins une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît en Espagne. ♃ (*V. v.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

77. SAXIFRAGE menue. *Saxifraga exilis.* Pollin.

Saxifraga caule subunifloro; foliis alternis, lineari-lanceolatis; radicalibus in rosulam dispositis, spathulatis. Pollin. Plant. veron. pag. 11.

Ses racines sont simples; ses tiges hautes d'un à deux pouces, droites, filiformes, couvertes, ainsi que le calice, de poils rougeâtres, glanduleux; terminées par une ou deux fleurs; les feuilles alternes, linéaires-lancéolées; les inférieures & radicales étalées en rosette, spatulées ou cunéiformes; le calice adhérent, glutineux; la corolle blanche; les pétales ovales, très-entiers; les semences fort petites, turbinées lorsqu'on les examine à la loupe.

Cette plante croît entre les fentes des rochers, sur le mont Baldo. ⊙ (*Pollin.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Saxifraga* (Sternbergii) *foliis cuneiformibus, palmato-quinquefidis, ciliatis, petiolo lineari-longioribus; caulibus sterilibus brevissimis, cespitosis; floribus ascendentibus, simplicibus.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 462. *In Germaniâ.* ♃ *Valdè similis saxifragæ ascendenti, sed habitu crescendi & floribus majoribus, præter notas indicatas diversa.*

* *Saxifraga* (condensata) *foliis radicalibus aggregatis, sessilibus, lineari-cuneatis, angustis, quinque seu tripartitis, acutis, aristatis, caulinis infimis quinque-superioribus tripartitis; caule erecto, glabriusculo, supernè paucifloro; stolonibus reptantibus, foliosis, condensatis.* Gmel. Bad. Alf. 2. pag. 226. Icon.

Elle a de très-grands rapports avec le *saxifraga villosa*, var. *β*. Peut-être n'en est-elle qu'une variété seulement distinguée par ses rejets plus touffus & serrés, par ses folioles très-étroites, à peine pileuses; les découpures courtes, très-fines, aiguës. Elle croît en Alsace, sur les rochers. ♃

* *Saxifraga* (cymosa) *piloso-viscosa, caule erecto; foliis cuneiformibus, tri-quinquefidis; caulinis tripartitis, floribus cymosis, stylis calice longioribus.* Waldst. & Kit. Plant. Hung. 1. pag. 91. tab. 88.

Je doute fort que cette espèce puisse être rapportée au *saxifraga pedemontana*; elle se rapprocheroit davantage du *saxifraga cespitosa* Jacq. Ses tiges, hautes de trois pouces, sont légèrement pubescentes & visqueuses, très-ordinairement feuillées; les feuilles molles, rétrécies en coin à leur base en forme d'un pétiole élargi, à cinq ou trois lobes entiers ou irrégulièrement découpés; les fleurs blanches, disposées en une cime terminale; les pédoncules droits, presque simples; les divisions du calice un peu obtuses; les pétales etalés, en ovale renversé, arrondis & presqu'entiers à leur sommet; les filamens de la longueur du calice; l'ovaire inférieur; deux styles plus longs que le calice; les capsules ovales.

Cette plante a l'odeur de l'*achillea millefolium*; elle croît en Hongrie sur les rochers. ♃

* *Saxifraga* (porophylla) *foliis radicalibus aggregatis, ligulatis, integerrimis, in ambitu poriferis; racemo terminali, simplicissimo.* Berthol. in Journ. bot. vol. 3. pag. 75. *In Italiâ.*

* *Saxifraga* (atro-rubens) *foliis carnosis, linearibus, subtùs convexis, spinuloso-ciliatis; caule annotino, racemoso; calicibus quinquepartitis, patentissimis.* Berthol. l. c.

* *Saxifraga* (serpyllifolia) *microphylla, erecta, foliis ovalibus, glabris; caule unifloro, oligophyllo; petalis obovatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 310. *In Americâ septentrionali.* ♃ *Flores magni.*

* *Saxifraga* (androsacea) *pubescens, foliis spathulato linearibus, petiolatis; caule folioso, uni seu bifloro.* Pursh, l. c. An Jacq. Austr. 389? *In Americâ boreali.* ♃ *Flores parvi, albi.*

* *Saxifraga* (erosa) *glabriuscula, foliis oblongo-lanceolatis, acutis, eroso-dentatis; caule nudo, paniculâ oblongâ; ramis divaricato-ramosissimis, laxifloris; pedicellis filiformibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 311. *In Virginâ & Carolinâ.* ♃ *Affinis saxifr. pensylvanicæ.*

* *Saxifraga* (setigera) *pubescens, foliis radicalibus aggregatis, spathulatis, acutis, spinoso-ciliatis; caule folioso, subbifloro; calicibus hispidis; flagellis setaceis, longissimis, in axillis foliorum.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 312. *In Americâ boreali.* ♃ *Flores parvi, albi.*

* *Saxifraga* (pectinata) *cespitosa, multicaulis, foliis trilobatis; laciniis trifidis, linearibus, acutis, glabris; nervo medio exarato; caule folioso, racemifloro.* Pursh, l. c. *In Americâ boreali.* ♃ *Valdè affinis saxifragæ petreæ, sed folia angustiora; laciniæ divaricatæ.*

* *Saxifraga* (cordifolia) *foliis cordatis, orbiculatis, serratis, petiolatis; paniculâ conglomeratâ.* Haworth. Miscell. nat. 157. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 67. *In Sibiriâ.* ♃

* *Saxifraga* (ceratophylla) *glabra, foliis radicalibus trilobis, lobis multifidis; laciniis lateralibus falcatis, caule paniculato, calicibus fucatis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. p. 70. *In Hispaniâ.* ♃

* *Saxifraga* (pedatifida) *foliis radicalibus reniformibus, pedatifido-septemlobis; caulinis palmatis linearibusque; caule subnudo, ramoso; petalis lineari-obovatis.* Smith, in Linn. Transf. Lond. 10. pag. 340. — Engl. Bot. 1272. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 70. *In Scotiâ.* ♃

On trouvera plusieurs autres espèces de saxifrages mentionnées par plusieurs auteurs modernes. Comme elles ne me sont pas connues, & que quelques-unes m'ont paru appartenir à des espèces déjà citées, j'ai cru devoir les abandonner aux recherches des botanistes qui s'occuperoient particulièrement de la monographie de ce genre.

Saxifrage tubéreuse : nom que les Hollandais donnent au *sepias capensis* Linn.

Saxifrage dorée : nom vulgaire du *chrysosplenium* de Linné.

SCABIEUSE. *Scabiosa*. Illustr. Gen. tab. 57, fig. 1, *scabiosa arvensis*, n°. 17; — fig. 2, *scabiosa stellata*, n°. 30.

Observations. 1°. Le *scabiosa sibirica*, n°. 7, doit être réuni au *scabiosa syriaca*, n°. 6, ces deux plantes ayant été reconnues, par un nouvel examen, former à peine deux variétés de la même espèce.

2°. Ajoutez au *scabiosa leucantha*, n°. 8 : Vivian. Frag. ital. tab. 17.

3°. On a fait une espèce distincte d'une variété du *scabiosa arvensis*, n°. 17, désignée par Villars sous le nom de *scabiosa arvensis purpurea*, Vill. Dauph. 2. pag. 292 : c'est le *scabiosa collina*, Requien. in Guer. Vaucl. edit. 2. pag. 248. — Dec. Flor. franç Suppl. 487. — *An scabiosa hirsuta?* Lapeyr. Abr. 59. Elle diffère du *scabiosa arvensis* par ses fleurs d'un pourpre plus foncé; les feuilles radicales un peu velues, pinnatifides. Elle croît

dans le Dauphiné & aux environs d'Avignon, sur les collines. ♃

4°. La plante que l'on trouve décrite & figurée dans les *Plantæ rar. Hung.* vol. 2, tab. 158, sous le nom de *scabiosa stricta*, est la même que le *scabiosa lucida*, n°. 20.

5°. Au *scabiosa grandiflora* j'avois réuni comme variété le *scabiosa pyrenaica* All. seu *cinerea* Lam. Il est en effet très-difficile de la caractériser comme espèce, surtout si on la rapproche de celle que M. Decandolle vient de mentionner dans son *Supplément à la Flore française*, pag. 489, *scabiosa holosericea*, Berthol. Dec. 3. pag. 49. — Var. *β*, *foliis omnibus integris*. — Var. *α*, *herba supernè glabra*, Decand. l. c. Toute cette plante, dit M. Decandolle, est couverte d'un duvet blanc, mou, cotonneux, beaucoup plus abondant & plus soyeux que dans le *scabiosa pyrenaica*. Sa tige est droite, presque simple; les feuilles radicales ovales-alongées, aiguës, entières ou dentées; celles du milieu pinnatifides, à lobes oblongs, le terminal ovale-lancéolé; les feuilles supérieures pinnatifides, à lobes entiers, presque linéaires; les pédoncules fort longs; les fleurs & les fruits comme dans le *scabiosa pyrenaica*. La variété *β* est remarquable par toutes ses feuilles entières, à peine découpées. Elle croît à Carrare, où se trouve aussi la variété *γ*, plus remarquable encore, en ce que la plante, vers le milieu, devient subitement presque glabre & d'un vert décidé dans sa partie supérieure; de sorte qu'elle ressemble par le bas au *scabiosa holosericea*, & par le haut au *scabiosa lucida*. Ces plantes ont de tels rapports, comme variétés, avec le *scabiosa columbaria*, qu'on peut soupçonner, avec quelque fondement, qu'elles en ont été produites.

6°. Le *scabiosa argentea*, n°. 33, a été figuré par M. Desfontaines dans ses *Plantes du Corollaire* de Tournefort, tab. 39 : c'est la variété à fleurs roses.

7°. Le *scabiosa monspeliensis*, rapporté avec doute, comme variété, au *scabiosa grandiflora*, n°. 25, convient davantage au *scabiosa stellata* comme variété. M. Decandolle y rapporte également le *scabiosa simplex*.

8°. D'après M. Link, in *Roëm. Coll. bot.* pag. 1, plusieurs plantes ont été confondues sous le nom de *scabiosa papposa* Linn. & n°. 44. Celle qui doit conserver ce nom a des racines grêles, annuelles; des tiges glabres, un peu rudes; les feuilles pinnatifides jusqu'à leur côte principale, parsemées de quelques poils courts & rudes; le réceptacle garni de paillettes élargies & aristées à leur sommet; l'enveloppe des semences hérissée, à cinq côtes; le calice propre pédicellé, en cône renversé, surmonté de quinze à vingt arêtes brunes, plumeuses, longues de deux ou trois lignes; les corolles blanches, presqu'égales.

Sous le nom de *scabiosa Willichii*, le même auteur désigne une plante qui, quoique très-voisine du *scabiosa papposa*, en diffère par ses tiges parsemées de poils étalés, ainsi que les feuilles; les feuilles inférieures découpées en lyre; point de paillettes sur le réceptacle, excepté des poils très-courts; l'enveloppe des semences hérissée, à cinq ou huit plis; le limbe très-court, à peine cilié; le calice sessile, à douze arêtes brunes & plumeuses, presque de la longueur de la corolle; celle-ci à lobes inégaux; les extérieurs plus grands & violets : peut-être faudroit-il y rapporter le synonyme de Tournefort.

Enfin, le *scabiosa plumosa* du même auteur, qui paroît être le *scabiosa papposa* de Gærtn. tab. 86, a des racines vivaces, épaisses, ligneuses; les feuilles inférieures presque sessiles, deux fois pinnatifides, parsemées de poils un peu roides & couchés; le réceptacle garni de paillettes linéaires-lancéolées, en carène, aiguës, hérissées; l'enveloppe des semences à six ou huit plis, presque glabre; le limbe court, blanc, denticulé; le calice sessile; six à neuf arêtes blanches, plumeuses, puis roussâtres; les corolles radiées, purpurines, à cinq lobes.

9°. Le *scabiosa heterophyllos* Gmel. se rapporte au *scabiosa ochroleuca*, n°. 21. Le *scabiosa sympaganthera* Flor. per. est une plante à fleurs flosculeuses, qui forme un genre particulier décrit dans ce Supplément, sous le nom de Boopis.

10°. M. Smith, dans la *Flore de la Grèce* de Sibthorp, rapporte à ce genre le *knautia palæstina*, sous le nom de *scabiosa* (brachiata) *corollis quinquefidis, radiantibus, crenatis; foliis subintegris; fructus coronâ membranaceâ subtùs pertusâ*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 81, & Flor. græc. tab. 109. *In arvis insulis Cypri.* ☉

11°. Le même auteur place également parmi les scabieuses le *knautia plumosa*, sous le nom de :

Scabiosa (plumosa) *corollulis quinquefidis, radiantibus, acutis; foliis lyratis; fructus coronâ obsoletâ; pappo plumoso*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 84, & Flor. græc. tab. 111.

Scabiosa cretica, capitulo pappos mentiente. Tourn. Coroll. 34, & Herb. *Non scabiosa papposa*. Ex Sibth. *In Cretæ rupibus copiosa.* ☉

12°. Le *scabiosa papposa* du *Syst. veget.* n'est point la plante du *Spec. Plant.* 1. p. 101. M. Smith donne à cette dernière le nom de :

Scabiosa (involucrata) *corollulis quinquefidis, radiantibus, acutis, foliis bipinnatifidis; fructus coronâ exiguâ, calice communi pinnatifido*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 84, & Flor. græc. tab. 112. *In Cretæ & Cypri collibus.* ☉

13°. Il existe sur les montagnes des Pyrénées une variété naine du *scabiosa succisa*, que M. de Lapeyrouse a nommée *scabiosa succisa*, var. β, *alpina*, *nana*. Flor. des Pyrén. pag. 59. Le même auteur réunit, comme variété, au *scabiosa arvensis* Linn. le *scabiosa silvatica*, & quelques autres variétés à feuilles larges, entières; à feuilles dentées, ou toutes les feuilles ailées.

SUITE DES ESPÈCES.

49. SCABIEUSE d'Urale. *Scabiosa uralensis*. Murr.

Scabiosa corollulis quadrifidis, radiantibus; calicis foliolis, paleisque ovatis, aridis, pubescentibus; foliis caulinis pinnatis; pinnis oblongis, integris, decurrentibus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 93.

Scabiosa uralensis. Linn. & Willden. — Murr. Comm. tab. 4. (Vid. pag. 726. *)

Scabiosa leucantha.? Pall. Ind. taur. pag. 75.

Scabiosa tatarica. Habl. Taur. pag. 164.

Scabiosa corniculata. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. tab. 13. — Dict. vol. 6. n°. 9.

Scabiosa capitulo nudo, globoso; foliis glabris, pinnatis, sessilibus. Hall. Comm. Goett. 1731. pag. 225. n°. 23.

Scabiosa orientalis, foliis centaurii majoris, glabris & rigidis. Tourn. Coroll. 35.

Elle ressemble beaucoup au *scabiosa tatarica*, mais elle est bien plus petite. Ses feuilles sont roides; les inférieures plus ou moins pubescentes; les supérieures glabres ou à peine hérissées, ailées; les pinnules alongées, entières, décurrentes; le calice d'un jaune-pâle, couvert de poils soyeux; la corolle d'un jaune de soufre; les semences corniculées à leur sommet. La synonymie de cette plante est rapportée d'après Marschall. (*Voyez* SCABIEUSE, *Dict*. n°. 9.)

Cette plante croît sur les collines sèches & arides, dans la Tartarie & la Hongrie. ♃ (*Marsch.*)

50. SCABIEUSE des roches crayeuses. *Scabiosa cretacea*. Marsch.

Scabiosa corollulis quadrifidis, radiantibus; calicis foliolis, paleisque ovatis, aridis, pubescentibus; foliis lanceolatis, integerrimis, summis sublyratis. Marsch. Flor. taur cauc. 1. pag. 93. — Pall. Ind. taur. pag. 75.

Scabiosa (coriacea) *corollulis quadrifidis, radiantibus; foliis lanceolatis, basi attenuatis, integerrimis, petiolatis, coriaceis*. Willd. in Nov. Act. Nat. Cur. Berol. 3. pag. 416, & Enum. Plant. 1. pag. 145.

Très-rapprochée du *scabiosa uralensis*, cette espèce en diffère par toutes ses parties entièrement glabres, & leur couleur d'un vert-jaunâtre; par ses feuilles, ou toutes entières, lancéolées, ou les supérieures découpées seulement à leur base en lyre; les pétioles des feuilles inférieures très-longs; les folioles du calice & les paillettes arides, ovales, pubescentes.

Cette plante croît dans la Tartarie, sur les roches arides. ♃ (*Marsch.*)

51. SCABIEUSE des montagnes. *Scabiosa montana*. Marsch.

Scabiosa corollulis quadrifidis, radiantibus; foliis oblongis, serratis; inferioribus integris laciniatisve; caule hispido brachiato. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 95. — Willd. Enum. Plant 1. pag. 145.

Cette espèce est très-rapprochée des *scabiosa arvensis* & *silvatica*; elle s'en distingue par ses tiges hautes de cinq à six pieds & plus, hispides; les rameaux alongés, opposés, très étalés; les feuilles la plupart entières, oblongues, dentées en scie; quelquefois, cependant, les inférieures sont incisées, comme dans le *scabiosa arvensis*; le calice commun plus long; ses folioles plus étroites; les corolles blanches; celles de la circonférence plus amples.

Cette plante croît dans les prés montueux du Caucase. ♂ (*V. s.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

52. SCABIEUSE blanchâtre. *Scabiosa albescens*. Willd.

Scabiosa corollulis quadrifidis, æqualibus; calicibus imbricatis, foliis radicalibus pinnatifidis; foliolis lanceolatis, inciso-dentatis, ciliatis; caulinis ternatis simplicibusque, linearibus. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 144.

Ses tiges sont droites, rameuses, étalées, glabres, cannelées, hautes de deux pieds; ses feuilles radicales glabres, ailées, un peu rudes sur leurs veines; les folioles ciliées; les terminales lancéolées, confluentes à leur base, profondément divisées en grosses dentelures inégales; les folioles inférieures plus étroites, linéaires-lancéolées, dentées, pinnatifides; les feuilles caulinaires inférieures, semblables aux radicales; les supérieures souvent ternées; la foliole du milieu très-longue, très-entière; les latérales dentées, pinnatifides; les feuilles du haut linéaires, très-entières; les écailles du calice imbriquées, ovales, obtuses, un peu scarieuses; les corolles d'un jaune très-pâle, à quatre lobes égaux.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

53. SCABIEUSE australe. *Scabiosa australis*. Pollin.

Scabiosa corollis quadrifidis, æqualibus; caule

ramoso, ramis patulis; foliis oblongis, utrinquè lanceolatis; radicalibus obtusiusculis. Pollin. Plant. veron. pag. 5.

Scabiosa repens. Brign. Fasc. rar. Plant. forojol. pag. 19.

Succisa angustifolia, palustris. Triumf. Observ. pag. 76. Icon.

Rapprochée du *scabiosa succisa*, cette espèce en diffère par ses racines rampantes, fibreuses & non mordues; par ses tiges glabres, rameuses, à fleurs plus nombreuses, hautes de deux ou trois pieds; par ses feuilles bien plus étroites; les inférieures longuement pétiolées, oblongues-lancéolées, glabres, très-entières, un peu obtuses, rétrécies à leurs deux extrémités; les supérieures entières, sessiles (quelques-unes pinnatifides, d'après la figure de Triumfetti); les pédoncules très-longs, souvent dichotomes, légèrement pubescens; les fleurs globuleuses; les folioles de l'involucre lancéolees, inégales, environ au nombre de dix; les dents du calice très-courtes & obtuses; les corolles blanchâtres, ou d'un bleu très-pâle; leur tube pubescent; le limbe à quatre lobes ovales, égaux; les étamines une fois plus longues que la corolle; les paillettes lancéolées; les semences glabres, ovales, anguleuses, à quatre dents.

Cette plante croît dans les marais & les rivières, aux environs de Milan & de Pavie. ♃ (*Pollin.*)

54. SCABIEUSE bâtarde. *Scabiosa hybrida.* All.

Scabiosa corollulis quadrifidis, radiantibus; caule pubescente, subramoso; foliis inferioribus lyratis, lobo ultimo rotundato; superioribus oblongis, sessilibus, inæqualiter dentatis. Decand. Synopf. pag. 295. — Flor. franç. 4. pag. 227. — Allion. Auct. pag. 9.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *scabiosa arvensis*; elle en diffère par la forme de ses feuilles, par ses fleurs plus petites. Ses tiges sont hautes d'un pied, cylindriques, à peine rameuses, un peu velues; les feuilles presque glabres; les inférieures étalées, pétiolées, découpées en lyre, assez semblables à celles des radis; les lobes ovales, dentés, obtus; les inférieurs fort petits, le terminal très-grand; les feuilles intermédiaires ovales, pétiolées, fortement dentées; les supérieures sessiles, alongées, aiguës, entières ou inégalement dentées; les pédoncules nus, alongés, soutenant une fleur rougeâtre; les semences comprimées, surmontées d'un bord membraneux légèrement denté.

Cette plante croît dans le Piémont, dans les prés & les champs, aux environs de Solpitello. ⊙ (*Decand.*)

55. SCABIEUSE molle. *Scabiosa mollissima.* Dec.

Scabiosa corollulis quinquefidis; foliis incano-tomentosis, radicalibus ovato-oblongis, dentatis; inferioribus pinnatifidis, superioribus bipinnatifidis; pedunculis longissimis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 190.

α. Involucri foliolis linearibus, capitulo non prolifero. Decand. l. c. — *Scabiosa pyrenaica.* Bert. Plant. Gen.

β. Involucri foliolis incisis, capitulo prolifero. Decand. l. c. — *Scabiosa mollissima.* Viv. Ann. Bot. 2. pag. 161.

Il y a, dit M. Decandolle, la même différence entre cette espèce & le *scabiosa holosericea*, qu'entre le *scabiosa gramuntia* & le *columbaria*. Elle est entièrement couverte d'un duvet blanc, mou, serré, velouté & soyeux; les feuilles radicales ovales, alongées, dentées; les inférieures pinnatifides, à lobes ovales, dentés ou incisés; les supérieures deux fois pinnatifides; les lobes linéaires; les pédoncules très-longs; les fleurs semblables à celles du *scabiosa columbaria*. Dans la variété *α*, les folioles du calice commun sont linéaires, entières; elles sont incisées dans la variété *β*, & la tête de fleurs prolifère; accident assez commun à toutes les espèces de ce genre.

Cette plante croît au Mont-Cénis, dans les environs de Gênes & de Nice. ♃ (*Decand.*)

56. SCABIEUSE à une soie. *Scabiosa uniseta.* Savi.

Scabiosa foliis radicalibus spathulatis, caulinis pinnatis bipinnatisque; calice extenso; stellulâ radio plerumquè unico. Sav. Fl. pis. vol. 1. pag. 167. tab. 2. f. h. f.

Cette scabieuse a de grands rapports avec le *scabiosa ochroleuca*: elle en diffère par ses fleurs d'un rouge-violet; le limbe du calice à un ou au plus deux rayons. Ses tiges sont glabres, cylindriques, hautes de quatre pieds; ses feuilles radicales simples, spatulées; les inférieures en lyre, pinnatifides; celles du haut ailées, à découpures très-étroites, quelquefois incisées, un peu pileuses; les têtes de fleurs larges d'un pouce; les folioles de l'involucre linéaires, plus courtes que les fleurs; les paillettes linéaires, ciliées, un peu plus courtes que les semences; le limbe du calice membraneux, denticulé, à un ou quelquefois deux rayons sétacés.

Cette plante croît en Italie, sur les montagnes de Pise. ♃ (*Savi.*) On en trouve une variété à feuilles toutes en lyre, pinnatifides.

57. SCABIEUSE des rochers. *Scabiosa rupestris.* Marsch.

Scabiosa corollulis quinquefidis, radiantibus; foliis omnibus compositis; laciniis linearibus indivisis pinnatifidisque;

pinnatifidisque; pedicellis caliceque brevissimis, tomentosis. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 95.

L'aspect de cette plante est d'un vert-pâle, couverte d'un léger duvet blanchâtre : elle se rapproche du *scabiosa gramuntia*; elle en diffère par les découpures des feuilles plus courtes, plus larges & non filiformes, linéaires, entières ou pinnatifides. Une souche presque ligneuse, torse, produit plusieurs tiges simples, annuelles, longues d'un pied, ou uniflores, ou divisées en quelques rameaux courts, uniflores; les pédicelles & les calices très-courts, tomenteux; ceux-ci composés de folioles ovales, alongées, un peu aiguës & non linéaires, subulées; la corolle purpurine, très-pubescente en dehors; les soies qui couronnent le limbe des semences, courtes & roussâtres.

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux pierreux. ♃ ♄ (*Marsch.*)

58. SCABIEUSE du Caucase. *Scabiosa caucasica.* Marsch.

Scabiosa corollulis quinquefidis, radiantibus; foliis radicalibus lanceolatis, petiolatis, integerrimis; caulinis pinnatis; caule subunifloro. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 98. — Curtis, Magaz. tab. 886.

Scabiosa orientalis, scorzonerafolio; flore maximo, leucophæo. Tournef. Coroll. 35 & Herb.

C'est une des plus belles espèces de ce genre, remarquable principalement par ses grandes fleurs, assez semblables à celles du *scabiosa palæstina*. Ses tiges sont simples, ordinairement uniflores; les feuilles radicales roides, étroites, pétiolées, lancéolées, entières, semblables à celles de la scorsonère; les caulinaires ailées; le calice très-hispide; la corolle grande & blanchâtre.

Cette plante croît sur les rochers élevés du Caucase. ♃ (*V. v.*) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

59. SCABIEUSE grisonne. *Scabiosa canescens.* Pl. Hung.

Scabiosa cano-tomentosa, corollulis quinquefidis, radiantibus; caule multifloro; foliis radicalibus ovato-lanceolatis, integerrimis; caulinis pinnatifidis pinnatisque. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 146. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 53. tab. 53.

Scabiosa suaveolens, var. *α* du *scabiosa columbaria*, n°. 18, *cum synonymis.*

J'avois soupçonné que cette plante devoit être séparée du *scabiosa columbaria*, quoique je ne l'eusse présentée que comme variété : ses caractères m'ont paru depuis si constans, que je ne doute pas de ses différences spécifiques, telles qu'elles ont été énoncées, pag. 712.

Cette plante se trouve en Anjou, aux environs de Mayenne, en Hongrie, ainsi qu'à Fontainebleau. ♃ (*V. s.*)

60. SCABIEUSE à fleurs menues. *Scabiosa micrantha.* Desf.

Scabiosa corollis quinquefidis æqualibus; foliis radicalibus lanceolatis, serratis; caulinis imparipinnatis; pedunculis elongatis, calicibus flore longioribus, fructu oblongo. Desfont. Coroll. pag. 52. tab. 40.

Scabiosa orientalis, villosa, flore suavè rubente; fructu pulchro, oblongo. Tournef. Coroll. 35. — Vélins du Mus. par.

Cette scabieuse ressemble beaucoup au *scabiosa argentea*; elle en diffère par ses corolles point rayonnantes, par ses fruits disposés en un tête alongée, beaucoup plus grande. Ses tiges sont un peu velues, hautes de deux pieds; les rameaux un peu étalés; les feuilles radicales & inférieures lancéolées, décurrentes sur les pétioles; les dents aiguës, écartées; les feuilles supérieures ailées; les folioles opposées, linéaires, lancéolées, entières; les pédoncules grêles, alongés, uniflores; le calice commun soyeux, plus long que les corolles; ses folioles linéaires, aiguës, inégales; les corolles petites, roses, tubulées, presqu'égales, à cinq dents; celles de la circonférence irrégulières; le calice partiel double; l'extérieur campaniforme, denté, soyeux à sa base; l'intérieur petit, à cinq rayons aigus, surmontés d'une soie rousse plus longue que le calice externe; le réceptacle alongé, garni de paillettes étroites, velues.

Cette plante croît dans l'Arménie. (*Desfont.*)

61. SCABIEUSE de la Cochinchine. *Scabiosa cochinchinensis.* Lour.

Scabiosa corollulis quinquefidis; foliis lanceolatis, indivisis, undulatis; caule subnudo, pappo piloso. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 85.

Cette espèce se rapproche du *scabiosa purpurea* par les caractères de sa corolle & par l'aigrette des semences; elle en diffère par son port. Ses tiges sont droites, herbacées, presque nues, très-simples, longues de dix pouces; plusieurs feuilles radicales étalées en rosette, lancéolées, très-entières, ondulées, pileuses à leurs deux faces; les fleurs purpurines, terminales; le calice commun à trois folioles; les calices propres à quatre folioles; les corolles presqu'égales, à cinq découpures, plus courtes que le calice commun; le réceptacle saillant, mais non subulé, garni de paillettes; la semence couronnée par cinq rayons subulés, alongés.

Cette plant croît à la Cochinchine & à la Chine. (*Lour.*)

62. Scabieuse tomenteuse. *Scabiosa tomentosa.* Sibth.

Scabiosa corollulis quinquefidis? caule procumbente, fruticoso; foliis dentato-pinnatifidis, incanis; calice communi obtuso. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 85.

Ses racines sont ligneuses, ramifiées; ses tiges couchées, presque ligneuses; toutes les autres parties herbacées, tomenteuses & blanchâtres; les feuilles radicales linéaires, alongées, longues d'un à deux pouces, dentées, presque pinnatifides; les découpures obtuses, quelquefois un peu laciniées; les pédoncules nus, simples, solitaires, uniflores, terminaux; l'involucre composé de huit à dix folioles ovales ou alongées, blanchâtres, un peu obtuses; l'aigrette des semences rude.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'île de Crète. ♃ (*Smith.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Scabiosa* (pubescens) *corollulis quadrifidis, radiantibus; caule foliisque pubescentibus; caulinis ovato-oblongis, serratis, summis lanceolatis, integerrimis; radicalibus lyrato-pinnatifidis.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 146. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. *In Hungariâ.* ♃

* *Scabiosa* (dumetorum) *corollulis quadrifidis, radiantibus; floribus subcorymbosis; foliis ovato-oblongis, integerrimis, glabris; caule fruticoso.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 146. *In Teneriffâ.* ♄ Broussonet.

* *Scabiosa* (lucida) *corollis quinquefidis, radiantibus; foliis indivisis, ellipticis, serratis, lucidis, petiolatis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 229. *In insulis Acoreis.* ♃ — Non Dict. n°. 20.

* *Scabiosa* (agrestis) *corollulis quinquefidis, radiantibus; caule basi, pedunculis supernè hirsutis; pilis reversis; foliis radicalibus sublyratis, caulinis tripinnatis pinnatisque; foliolis linearibus.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 3. pag. 226. tab. 204. *In Croatiâ agris pratisque siccis.* ♂

* *Scabiosa* (altissima) *corollulis quinquefidis, radiantibus; foliis lyrato-pinnatifidis, dentatis, tomentoso-pubescentibus; caule fruticoso.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 148. — Jacq. Hort. Vind. 2. tab. 183. *In Africâ.* ♄

D'après Willdenow, cette plante ne doit être rapportée ni au *scabiosa africana*, ni comme variété au *scabiosa indurata*, n°. 36; mais il n'en cite aucun caractère bien tranché.

* *Scabiosa* (decurrens) *corollulis quadrifidis, æqualibus; calicibus imbricatis, foliis pinnatis; foliolis decurrentibus, inciso-serratis, glabris.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 80.

Scabiosa orientalis, foliis centaurii majoris glabris & rigidis. Tournef. Coroll. 34 & Herb. *In monte Athone.* ♃ *Flores flavi.*

* *Scabiosa* (ambrosioides) *corollulis quadrifidis, æqualibus; calicibus imbricatis, acutis; foliis interruptè bipinnatifidis, incisis, pubescentibus.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 80, & Flor. græc. tab. 103. *In monte Parnasso.* ♃

* *Scabiosa* (bidens) *corollulis quadrifidis, radiantibus; foliis inferioribus lyratis, serratis; fructibus compressis, bicornibus.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc., & Flor. græc. tab. 104. *In Asiâ minore.* ♂

* *Scabiosa* (eburnea) *corollulis quinquefidis, radiantibus, fimbriato-dentatis, calice brevioribus; foliis pinnatifidis; summis linearibus, indivisis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 81, & Flor. græc. tab. 106. *Inter Smirnam & Bursam.* ☉

* *Scabiosa* (coronopifolia) *corollulis quinquefidis, radiantibus, dentatis; caule procumbente, fruticoso; foliis bipinnatifidis, glabris; pappo scabro.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 85, & Flor. græc. tab. 114. *In rupibus.* ♃

SCABIOSA. (*Voyez* Scabieuse.)

SCABRITA. (*Voyez* Nictante.)

SCADICALI: nom indien de l'Euphorbe *tirucali*, n°. 15.

SCÆVOLA. (*Voyez* Sévole & Zarolle, *Dict.*)

SCALIA. Bot. Magaz. (*Voyez* Podolepis, *Suppl.*)

SCAMMONÉE. La véritable scammonée est un Liseron. (*Voyez ce mot.*) On nomme encore:

Scammonée d'Allemagne, le Liseron des haies;

Scammonée d'Amérique, le Méchoacan, autre espèce de liseron du Brésil;

Scammonée de Montpellier, le *cynanchum monspeliacum* Linn.

SCANDIX. (*Voyez* Peigne & Cerfeuil.)

SCARIOLE ou SCAROLE, BARBE DE CAPUCIN. La plante que les jardiniers nomment

ainsi, & que l'on mange en salade, est une variété du *cichorium endivia* Linn., & non le *lactuca scariola* Linn.

SCAVISSON : nom que l'on donne à l'écorce du LAURIER-CASSE.

SCEAU DE NOTRE-DAME : nom vulgaire du *tamus communis* Linn. On le nomme encore *sceau de la Vierge.* (*Voyez* TAMINIER.)

SCEAU DE SALOMON. On désigne généralement sous ce nom une espèce de MUGUET, le *convallaria polygonatum* Linn.

SCECACHUL : nom arabe du *pastinaca dissecta* Vent. (*Voyez* PANAIS, *Suppl.* n°. 6.)

SCEMBRA-VALLI : plante de Rheed, *Malab.* 7, tab. 6, que Linné rapporte à son *vitis indica.* (*Voyez* VIGNE, n°. 3.)

SCEURA : genre de Forskhall, *Ægypt.* p. 37, qui se rapporte au genre *avicennia* de Linné, & qui paroît appartenir à l'*avicennia tomentosa*, Dict. n°. 1.

SCHADAVELI-KOLANGU : plante que Rheed a décrite & figurée, *Hort. Malab.* 10, pag. 19, tab. 10, & que Linné rapporte à l'*asparagus sarmentosus.*

SCHADICACALLI : autre plante de Rheed, *Hort. Malab.* 2, pag. 81, tab. 42, qui est l'*euphorbia antiquorum* Linn.

SCHÆFFERIA. (*Voyez* SCHEFFÈRE.)

SCHÆNODUM. (*Voyez* VIRAGINE, *Dict.*, & LEPTOCARPE, *Suppl.*)

SCHÆNOPRASUM. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 277.

Le genre *allium* Linn., nombreux en espèces, offroit, dans les filamens des anthères, des caractères très-favorables pour former une bonne sous-division. M. Kunth en a profité pour l'établissement d'un nouveau genre; il ne conserve parmi les *allium* que les espèces dont les filamens sont à trois pointes; il réunit aux SCHÆNOPRASUM toutes celles dont les filamens sont subulés. Je doute que cette réforme soit admise, toutes les espèces d'*allium* se rattachant entr'elles par un très-grand nombre de caractères, & formant un genre très-naturel, qui n'est au plus susceptible que de sous-divisions. Il faudra y rapporter les deux espèces suivantes :

* SCHÆNOPRASUM (lineare) *foliis angustè linearibus, planis, glabris, scapo tereti, striato brevioribus; umbellâ multiflorâ.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 277.

Ses racines sont pourvues d'une bulbe ovale, de la grosseur d'une cerise, munie en dessous de fibres nombreuses. Les feuilles sont planes, glabres, étroites, linéaires, en gaîne très-mince à leur base, longues de quatre pouces. De leur centre sort une tige droite, glabre, cylindrique, striée, longue de cinq ou six pouces; elle supporte une ombelle de douze à quinze fleurs soutenues par des pédoncules longs de sept à huit lignes; une spathe sèche, ovale, lancéolée, réfléchie, une fois plus courte que les pédoncules; les divisions de la corolle étalées, oblongues, un peu aiguës, blanchâtres, traversées par une ligne rougeâtre; les étamines de la longueur de la corolle; les filamens glabres, subulés; les anthères oblongues; l'ovaire ovale, trigone; le style presqu'aussi long que les étamines.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Nouvelle-Espagne, à la hauteur de 1300 toises. ♃ (*Kunth.*)

* SCHÆNOPRASUM (longifolium) *foliis angustè linearibus, planis, glabris, scapum teretem, striatum superantibus.* Kunth, l. c. pag. 277.

Ses bulbes sont presque globuleuses, de la grosseur d'une forte cerise, tuniquées, munies de fibres nombreuses; les feuilles planes, étroites, linéaires, striées, glabres, obtuses, longues de huit à neuf pouces, larges d'une ligne; une tige droite, glabre, cylindrique, longue de six pouces, terminée par une ombelle presque de huit fleurs pédonculées; les pédoncules étalés, presqu'égaux, d'un à deux pouces; une spathe bifide, réfléchie; ses découpures ovales-lancéolées, acuminées, longues d'un demi-pouce; les divisions de la corolle lancéolées; les étamines plus courtes que la corolle; les filamens subulés; une capsule alongée, de la grosseur d'un petit pois; les semences noires, anguleuses.

Cette plante croît proche Queretaro au Mexique. ♃ (*Kunth.*)

SCHÆNUS (*Voyez* CHOIN.)

SCHAGERI-COTTAM. Rheed, *Hort. Malab.* 1. pag. 105. tab. 56. Cette plante est rapportée au *grewia microcos* Linn.

SCHEFFÈRE. *Scheffera.* Illustr. Gen. tab. 809, *scheffera frutescens*, n°. 1.

Observations. M. Swartz a nommé cette plante *scheffera completa.* Flor. Ind. occid. 1. pag. 327.

Il en décrit une nouvelle espèce sous le nom de *scheffera* (lateriflora) *floribus lateralibus, apetalis.* Swartz, l. c.

M. Poiteau, dans les *Mémoires du Muf. d'Hift. nat. de Paris*, vol. 1, pag. 157, rapporte cette efpèce au genre *drypetes*, & la nomme :

Drypetes (crocea) *foliis oblongis, integerrimis, nitidis; flore mafculo 4-5-andro, femineo diftylo.* Poit. l. c. tab. 8.

Ce genre *drypetes*, qui a été oublié dans ce Supplément, appartient, d'après les obfervations de M. Poiteau, à la famille des nerpruns, ou du moins en eft très-voifin. Il offre pour caractère effentiel : des fleurs dioïques, qui offrent, dans les mâles, un calice à quatre ou fix folioles inégales; quatre ou fix étamines, quelquefois huit; les filamens faillans; point de corolle; un difque central & velu, foutenant les étamines; dans les fleurs femelles, un ovaire velu, libre, entouré à fa bafe par un difque en anneau; un ou deux ftyles courts; un drupe un peu ovale, foyeux, charnu en dehors, à une, quelquefois à deux loges monofpermes; le périfperme grand & charnu; l'embryon prefque de même grandeur, droit, dans une pofition renverfée; les cotylédons foliacés; la radicule droite, fupérieure, dirigée vers le fommet du fruit.

A l'efpèce mentionnée plus haut, M. Poiteau en rapporte deux autres.

1°. *Drypetes* (glauca) *foliis ovato-oblongis, aliis obtufiufculis, remotè crenulatis, aliis longioribus, integerrimis, acuminatis; floribus hexandris.* Poit. l. c. tab. 6. — Vahl, Egl. Amer. fafc. 3. pag. 49. *Mont-Serrat.* ♄

2°. *Drypetes* (alba) *foliis oblongo-lanceolatis, fubdenticulatis, acuminatis; flore mafculo 4-5-andro, femineo monoftylo.* Poit. l. c. tab. 7. *In Americâ.* ♄

SCHEFFLERA (*Voyez* SCHEFFLÈRE.) Illuftr. Gen. tab. 221, *fchefflera digitata*, n°. 1.

SCHELHAMMERA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des joncs (*Juff.*) ou de celle des mélanthacées (*Brown*), qui a des rapports avec les *uvularia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère effentiel eft d'avoir :

Une corolle campanulée, à fix divifions profondes, ou fix pétales; fix étamines inférées à la bafe des pétales; un ftyle; trois ftigmates; une capfule à trois loges, à trois valves à demi cloifonnées; quelques femences ventrues.

Les efpèces renfermées dans ce genre font des herbes vivaces, dont les racines font fibreufes; les tiges un peu ligneufes à leur bafe, fimples ou ramifiées, anguleufes, garnies de feuilles alternes, un peu élargies, nerveufes, amplexicaules ou médiocrement pétiolées; les fleurs terminales, folitaires ou agrégées, droites, blanches ou purpurines; les pédoncules uniflores, dépourvus de bractées, articulés avec les fleurs; la corolle campanulée, compofée de fix pétales égaux, caducs, onguiculés, roulés & renfermant chacun une étamine; les anthères purpurines; l'ovaire à trois loges polyfpermes; les ftigmates recourbés.

ESPÈCES.

1. SCHELHAMMERA (undulata) *foliis amplexicaulibus, ovatis, undulatis; floribus fubfolitariis; caule divifo, petalorum unguibus faveolatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 274.

2. SCHELHAMMEA (multiflora) *foliis breviffimè petiolatis, averfis, ellipticis, acuminatis, planis; pedunculis aggregatis, fructiferis recurvis; caule fimplici, flexuofo.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croiffent fur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♃

SCHENODORUS. Genre de graminée établi par M. de Beauvois, qui renferme plufieurs efpèces de *bromus* & de *feftuca*, & qui s'en diftingue par une panicule dont les pédicelles font enflés, cunéiformes; la valve inférieure de la corolle légèrement échancrée ou bidentée à fon fommet, très-fouvent munie d'une foie en arête; la valve fupérieure à deux dents : tels font les *feftuca altiffima*, — *aurata*, — *glauca*, — *inermis*, &c., — *bromus elatior*, &c. (Beauv. Agroft. pag. 99. tab. 19. fig. 2.)

SCHERUBALA. Rheed, *Hort. Malab.* 10. p. 75. tab. 29. Cette plante fe rapporte à l'*illecebrum lanatum* Linn.

SCHERUNAM-COTTAM. Rheed, *Hort. Malab.* 2. pag. 23. tab. 18. Il paroît devoir fe rapporter au *clutia retufa* Linn.

SCHERU-PARITI. Rheed, *Hort. Malab.* 2. pag. 25. tab. 16. Nom que porte, dans les Indes, l'*hibifcus rofa finenfis* Linn. (*Voyez* KETMIE.)

SCHERU-VALLI-CANIRAM. Rheed, *Hort. Malab.* 7. tab. 4. Cette plante eft une variété du *cansjera*. (*Voyez* LAURELLE, *Dict.*)

SCHETTI. Rheed, *Hort. Malab.* 2. pag. 17. tab. 13. Cette plante fe rapporte à l'*ixora coccinea* Linn.

SCHETTI-CODIVELI. Cette plante, figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 17, tab. 9, eft le *plumbago rofea* Linn.

SCHEUCHZERIA. (*Voyez* SCHEUCHZÈRE.

Illustr. Gener. tab. 268, *scheuchzeria palustris*, n°. 1.

SCHINUS. (*Voyez* MOLLÉ.)

SCHISANDRA. (*Voy.* SCHISANDRE.) *Schisandra coccinea*, n°. 1. — Curtis, Magaz. tab. 1413.

SCHISMUS. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 72. tab. 15. fig. 4.

Genre de graminée établi par M. de Beauvois, auquel le *festuca calycina* Linn. a servi de type. Ses fleurs sont disposées en une panicule simple, resserrée en forme d'épi. Le calice renferme de trois à six fleurs; ses valves aussi longues, & même plus longues que les fleurs; *la valve inférieure de la corolle échancrée en deux lobes à son sommet, mucronée dans le milieu par une pointe très-fine;* deux styles; les stigmates en pinceau; une semence libre, obtuse, à peine sillonnée.

SCHIT-ELU. Rheed, *Hort. Malab.* 9. pag. 105. tab. 54. Cette plante se rapporte au *sesamum orientale* Linn.

SCHIZÆA. (*Voyez* ACROSTIQUE, *Suppl.*)

SCHIZANTHUS. (*Voyez* SCHIZANTHE.)

SCHIZOLÆNA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, très-voisin de la famille des malvacées, de celle des chlénacées (*Pet.-Th.*), qui a des rapports avec les *leptolæna*, & qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, d'un port élégant, à feuilles alternes, munies de stipules; les fleurs nombreuses, paniculées ou en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un involucre frangé, à deux fleurs; un calice persistant, à trois folioles; cinq pétales; des étamines nombreuses, monadelphes, insérées sur un urcéole court; un style; un stigmate à trois lobes; une capsule à trois loges, renfermée dans l'involucre agrandi & visqueux.

ESPÈCES.

1. SCHIZOLÆNA à fleurs roses. *Schizolæna rosea.* Pet.-Th.

Schizolæna floribus terminalibus, involucro amplissimo. Pet.-Th. Vég. des îles austr. d'Afr. fasc. 2. pag. 42. tab. 11.

Arbrisseau d'environ douze pieds de haut, soutenant une cime touffue, médiocrement étalée; les rameaux alternes; les feuilles éparses, ovales, longues de trois ou quatre pouces, d'un vert brillant en dessus, terminées par une pointe mousse; les pétioles canaliculés; deux stipules lancéolées, caduques, couvertes, dans leur jeunesse, de poils blanchâtres, étoilés; les fleurs axillaires, portées sur des pédoncules deux ou trois fois bifurqués, munis, à chaque articulation, de deux bractées; un involucre en forme d'un petit plateau crénelé, renfermant deux fleurs sessiles, munies chacune d'un calice à trois folioles concaves, blanchâtres, membraneuses; cinq pétales étalés, obtus, couleur de rose; les étamines membraneuses, insérées à la base d'un urcéole en forme d'anneau; les filamens grêles, élargis en spatule à leur sommet, & soutenant des anthères adnées des deux côtés; un pistil simple; le style plus long que les étamines; un stigmate en tête, à trois lobes. Le fruit est une capsule rude, à trois valves, portant chacune une cloison qui se réunit au réceptacle central. Chaque fleur renferme une ou deux semences renversées; l'embryon enfoncé dans un périsperme corné.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

2. SCHIZOLÆNA (elongata) *floribus terminalibus, involucro quinquelobo.* Pet.-Th. l. c.

3. SCHIZOLÆNA (cauliflora) *floribus racemosis, caulinis.* Pet.-Th. l. c.

La première de ces deux espèces se distingue par les rameaux de sa panicule plus alongés, par ses involucres à cinq lobes laciniés, à peine de la longueur des capsules; la seconde a ses feuilles rudes; les fleurs disposées en grappes, sortant du tronc même & des grosses branches.

Ces deux plantes croissent à l'île de Madagascar. ♄

SCHKUHRIA. (*Voyez* PECTIS, *Suppl.*)

SCHLECHTENDALIA. (*Voyez* SCHLECHTENDALE.) Illustr. Gener. tab. 685, *sub willdenoviâ.* Ce genre est l'*adenophyllum* de Persoon.

SCHLEICHERA. (*Voyez* SCHLEICHÈRE, *Suppl.*)

SCHLEICHÈRE. *Schleichera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames-dioïques, dont la famille naturelle n'est pas connue. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs polygames, dioïques; un calice fort petit, à six divisions profondes; point de corolle; six à huit étamines; un style; un stigmate à trois ou quatre lobes; un drupe monosperme.

Espèce.

1. Schleichère ailé. *Schleichera trijuga.* Willd.

Schleichera foliis impari-pinnatis, trijugis; racemis filiformibus, interruptis, subaxillaribus. (N.)

Schleichera trijuga. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1096. — Klein. in Litt.

Conghas, *apud zeylonenses.*

Grand arbre des Indes, dont les rameaux sont cylindriques; leur écorce de couleur cendrée; les jeunes rameaux pubescens; les feuilles alternes, ailées, composées de trois paires de folioles sans impaire, ovales, oblongues, obtuses, glabres, très-entières, luisantes en dessus, variées, réticulées en dessous; les terminales longues de trois ou quatre pouces, les inférieures d'un pouce & demi à deux pouces; les fleurs disposées en grappes filiformes, interrompues, longues de quatre à cinq pouces, latérales, au-dessus ou au-dessous des aisselles des feuilles. Dans les fleurs hermaphrodites, on distingue: un calice fort petit, à six découpures profondes, ovales, aiguës; point de corolle; ordinairement sept ou huit filamens, quelquefois six ou neuf, filiformes, parsemés de quelques poils, insérés sur un réceptacle charnu; les anthères ovales, cannelées, stériles; un ovaire supérieur, ovale, pileux; un style court, linéaire; le stigmate à trois ou quatre découpures; un drupe bon à manger, revêtu d'une écorce friable, à une seule semence. Les fleurs mâles ne diffèrent des hermaphrodites que par les anthères plus grosses, & le rudiment stérile d'un pistil.

Cette plante croît dans l'île de Ceylan. ♄ (*Willd.*)

SCHLOTHEIMIA. (*Voyez* Schlotheimie, *Suppl.*)

SCHLOTHEIMIE. *Schlotheimia.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des mousses, qui a des rapports avec les *hypnum* & les *orthotrichum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, qui croissent sur les arbres, à fleurs monoïques, terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un péristome double; l'extérieur à seize dents rapprochées par paires, roulées en dehors en spirale; l'intérieur à seize cils presque réunis en cône.

Observations. Ce genre renferme plusieurs espèces d'*hypnum* d'Hedwig, de *neckera* de Swartz, d'*orthotrichum* de Palisot de Beauvois. Bridel l'a établi: il y rapporte plusieurs espèces qui ont été déjà mentionnées parmi les *orthrotrichum*, mais sans détails suffisans. Ce genre est principalement caractérisé par les dents de son péristome extérieur & les cils de l'intérieur.

Espèces.

1. Schlotheimie en collier. *Schlotheimia torquata.* Brid.

Schlotheimia caule repente; ramis erectis, compositis; foliis oblongis, obtusis, mucronatis; perichætialibus dissimilibus; capsulâ ovatâ operculo conico; calyptrâ conico-acuminatâ, basi in quinque lacinias æquales fissâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 16.

Neckera torta. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1806.

Hypnum torquatum. Hedw. Spec. Musc. pag. 246. tab. 73. fig. 4-7. — Brid. Musc. rec. 2. pars 2. pag. 124.

Orthotrichum leve (non breve)? Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 80.

Cette plante est très-rameuse, remarquable par l'abondance de ses soies & par sa couleur ferrugineuse ou d'un jaune-cannelle. Ses tiges sont rampantes, puis ascendantes; ses rameaux droits & ramifiés; ses feuilles fortement imbriquées, alongées, ligulées, très-entières, obtuses, un peu mucronées, un peu redressées par l'humidité, très-serrées contre la tige lorsqu'elles sont sèches, contournées; les inférieures d'un jaune-cannelle, les supérieures d'un jaune-verdâtre; les folioles du périchet plus grandes que les feuilles des rameaux, droites, conniventes, en carène, roides, plus pâles, striées longitudinalement; les pédicelles terminaux, droits, longs de trois ou quatre lignes, d'un brun-rougeâtre, tortillés étant secs, accompagnés d'une graine verte, cylindrique; les capsules ovales, alongées, très-lisses, cylindriques lorsqu'elles sont vides; l'opercule conique, d'un jaune-rougeâtre, noir & obtus à son sommet, sans anneau; la coiffe conique, très-lisse, aiguë, divisée à sa base en cinq ou sept lanières égales; seize dents lancéolées au péristome extérieur, jaunâtres, roulées en spirale quand elles sont sèches; seize cils extérieurs, blanchâtres, rarement bifides, souvent rapprochés en cône.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les vieux troncs des arbres. ♃ (*Bridel.*)

2. Schlotheimie quadrifide. *Schlotheimia quadrifida.* Brid.

Schlotheimia caule erecto, subramoso; foliis ovato-lanceolatis, longè acuminatis; perichætialibus similibus; capsulâ ovatâ operculo conico; calyptrâ quadrangulari, basi in quatuor lacinias æquales fissâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 18.

Orthotrichum angulosum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 80. ?

Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses; les feuilles touffues, fortement imbriquées, ovales-lanceolées, entières, d'un brun-verdâtre, crépues quand elles sont sèches, mucronées par leur nervure; celles du périchet de même forme; le pédicelle droit, long d'environ un pouce, brun à sa base, d'un jaune clair à son sommet, point tortillé; la capsule droite, brune, ovale; l'opercule conique; la coiffe brune, lisse, quadrangulaire, divisée à sa base en quatre lanières égales; les dents extérieures roulées en spirale.

Cette plante croît aux îles de France & de Bourbon. ♃ (*Bridel.*)

3. Schlotheimie raboteuse. *Schlotheimia squarrosa.* Brid.

Schlotheimia caule repente; ramis erectis, compositis; foliis imbricatis, undiquè reflexis, ovato-lanceolatis, acuminatis; capsulâ subcylindricâ operculo conico; calyptrâ conicâ, acuminatâ, basi multifidâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 18.

Orthotrichum pallidum, var. γ. Pal.-Beauv. Æth. pag. 81. ?

Elle se distingue du *schlotheimia torquata* par sa consistance plus tendre, par ses feuilles très-recourbées par l'humidité: sa couleur est d'un jaune-cannelle, mais tirant davantage sur le vert.

Ses tiges sont rampantes; ses rameaux très-ramifiés; ses feuilles fortement imbriquées, ovales, acuminées, très-entières, roulées en spirale & serrées contre les tiges quand elles sont sèches, traversées par une nervure brune, épaisse, saillante; celles du périchet de même forme, petites; le pédicelle droit, très-grêle, tors, rouillé, long d'un demi-pouce; la capsule droite, presque cylindrique, striée lorsqu'elle est vide; l'opercule conique; la coiffe lisse, conique, aiguë, divisée à sa base en plusieurs lanières irrégulières; les cils intérieurs réunis en cône.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, où elle a été recueillie par M. Bory de Saint-Vincent. ♃ (*Bridel.*)

* Les deux espèces suivantes ne sont rapportées qu'avec doute à ce genre.

4. Schlotheimie sarmenteuse. *Schlotheimia cirrhosa.* Brid.

Schlotheimia caule repente; ramis erectiusculis, subdivisis; foliis lineari-lanceolatis, basi revolutis, siccitate flexuosis; capsulâ turbinatâ operculo acuminato, recto; calyptrâ subulatâ, basi multipartitâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 19.

Neckera cirrhosa. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1802.

Anictangium cirrhosum. Hedw. Spec. Musc. pag. 42. tab. 5. fig. 1-3.

Hypnum cirrhatum. Brid. Musc. rec. 2. pars 2. pag. 185.

Cette espèce a des rapports avec le *schlotheimia torquata.* Ses tiges sont rampantes; ses rameaux droits, presque ramifiés; ses feuilles fortement imbriquées, linéaires-lancéolées, très-entières, nerveuses jusqu'à leur sommet, courbées en différens sens quand elles sont sèches; les pédicelles droits, plus courts que les rameaux, un peu épaissis à leur sommet, accompagnés d'une gaîne alongée; les capsules presque globuleuses ou ovales-arrondies, droites, resserrées à leur péristome; l'opercule court, droit, acuminé; la coiffe roide, un peu cylindrique, subulée, nue, luisante, d'un jaune-paillet, noirâtre à son sommet, striée dans sa longueur, également déchiquetée à sa base; seize dents courtes & droites au péristome extérieur.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des arbres. ♃ (*Swartz.*)

5. Schlotheimie aiguillère. *Schlotheimia acicularis.* Brid.

Schlotheimia caule repente, ramoso; ramis confertis, erectis, brevibus, fertilibus; foliis oblongis, recurvis, subpatulis; capsulâ ovatâ operculo aciculari; calyptrâ æquali basi multipartitâ, profundè laciniatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 21.

Trichostomum arbustorum. Brid. Musc. Spec. 1. pag. 241.

Orthotrichum pallidum, var. α & β. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 81.

Cette mousse se distingue par son opercule prolongé en une longue pointe en aiguille; par ses rameaux touffus, très-courts. Sa couleur est d'un vert-pâle; ses feuilles alongées, recourbées. La coiffe, déchiquetée à sa base, donne lieu de croire que cette plante appartient à ce genre, quoique les dents n'aient pas été observées.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Bridel.*)

SCHMIEDELIA. (*Voyez* Usube *ornitrophe.*)

SCHŒPFIA. (*Voyez* Schoppie.) Ce genre est intermédiaire entre la famille des chèvre-feuilles & celle des loranthacées. (*Juss.*)

SCHOLLERA. (*Voyez* Microtea.)

SCHONGA-CUSPI: plante de Rheed, *Hort. Malab.* 8, pag. 69, tab. 38, qui appartient au *clitoria* Linn.

SCHORIGERAM. Rheed a figuré, dans son

Hort. Malab. 2, pag. 72, tab. 39, une plante qui porte le nom de *tragia involucrata* Linn.

SCHOTIA. (*Voyez* SCOTIA.)

SCHOUALBÉ. *Schwalbea*. Ill. Gen. tab. 520, *schwalbea americana*, n°. 1.

SCHOUANNA - ADAMBÉ. Rheed, *Hort. Malab.* 11. pag. 117. tab. 57. Cette plante se rapporte au *convolvulus pes capræ* Linn.

SCHOUANNA - MODELA - MUCAL : autre plante de Rheed, *Hort. Malab.* 12. p. 147. tab. 76. C'est le *polygonum orientale* Linn. (*Voyez* RENOUÉE.)

SCHOUINQUE. *Schwenkia.*

Observations. J'ai cru, peut-être à tort, devoir réunir à ce genre celui que Vahl a nommé *chætochilus*, qui n'en diffère que par les découpures de sa corolle, privée des cinq plis ou cinq dents glanduleuses, alternant avec cinq autres plus grandes & ovales, ayant de plus ses capsules surmontées de quatre dents.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SCHOUINQUE du Brésil. *Schwenkia brasiliensis.*

Schwenkia foliis ovatis, integerrimis, glabris; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.)

Chætochilus lateriflorus. Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 101.

Les tiges sont ligneuses; les rameaux alternes, cylindriques, un peu velus à leur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, longues d'un pouce, glabres, légèrement veinées; les inférieures obtuses, les supérieures aiguës; les pédoncules axillaires ou opposés aux feuilles, courts, solitaires, étalés, uniflores; le calice tubuleux, presqu'à deux lèvres, glabre, à dix nervures; la lèvre supérieure bifide, l'inférieure à trois découpures égales, subulées; la corolle longue d'un pouce & demi; le tube presque filiforme; le limbe profondément divisé en cinq découpures très-étroites, linéaires; les trois inférieures un peu plus longues; deux filamens plus courts que le tube, & insérés vers son milieu; l'ovaire supérieur; un stigmate obtus; une capsule turbinée, acuminée, surmontée de quatre dents, à deux loges polyspermes; une cloison alongée, comprimée.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*Vahl.*)

SCHRADERA. (*Voyez* SCHRADÈRE, *Suppl.*, & CROTON, *Suppl. Observ.*)

SCHRADÈRE. *Schradera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *fuchsia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées; les fleurs pourvues d'un involucre & réunies en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un involucre à plusieurs fleurs; un calice supérieur, urcéolé; une corolle campanulée, à cinq ou six divisions, hérissée à son orifice; cinq ou six étamines & plus; un style; une baie polysperme.

Observations. Il existoit un autre genre sous le nom de *schradera*, qui a été réuni aux *croton*. (Voyez *Suppl. Observ.*)

ESPÈCES.

1. SCHRADÈRE à fleurs en tête. *Schradera capitata.* Vahl.

Schradera involucro dentato, calice integerrimo, foliis obtusis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 238.

Schradera capitata. Vahl, Egl. 1. p. 35. tab. 5. (*Excl. synon.*)

Urceolaria. Coth. Disp. Vey. pag. 10. n°. 74.

Arbrisseau grimpant & parasite, dont les rameaux sont tétragones, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles pétiolées, opposées, arrondies-elliptiques, coriaces, très-entières, un peu obtuses; un pédoncule terminal, long d'un pouce & demi, soutenant des fleurs en tête, environnées d'un involucre coriace, d'une seule pièce, à cinq découpures arrondies, obtuses, renfermant environ quinze fleurs; le calice coriace, campanulé, persistant, entier & tronqué à ses bords. Le nombre des étamines, ainsi que celui des autres parties, varie de cinq à six.

Cette plante croît dans l'île de Mont-Ferrat. ♄ (*Willd.*)

2. SCHRADÈRE à grosse tête. *Schradera cephalotes.* Willd.

Schradera involucro integerrimo, calice dentato, foliis acuminatis. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 238.

Fuchsia involucrata. Swartz, Prodr. & Flor. Ind. occid. 2. pag. 674 & 1973.

Quoique très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par son involucre entier & non denté, tronqué, glabre, épais, tétragone, contenant quatre à huit fleurs; par son calice droit, ovale-campanulé, un peu plus long que l'involucre, presque tronqué, à huit dents très-petites; les feuilles plus minces, plus aiguës. Les fleurs renferment de cinq à neuf étamines, mais plus ordinairement huit.

Cette

Cette plante croît dans les forêts & sur les montagnes de la Jamaïque. ♄ (*Willd.*)

SCHRANKIA. (*Voyez* Acacie, *Suppl.*, & Cameline, *Suppl. Observ.* 2.)

SCHREBERA. (*Voyez* Schrébère & Myginda, *Dict.*) Le *schrebera albens*, n°. 1, est, dans Perf. *Synopf.*, l'*elæodendrum glaucum*. Vid. Roxb. Corom. vol. 2. pag. 2. M. de Lamarck l'a mentionné sous le nom de *senacia glauca*, Illustr. n°. 2714. (*Voyez* Sénacier, *Suppl.*)

SCHUNDA PANNA. Rheed a décrit & figuré sous ce nom, dans son *Hort. Malab.* 1, pag. 15, tab. 11, le *caryota urens* Linn.

SCHUNUMPI-VALLI. Rheed, *Hort. Malab.* 7. tab. 11. Cette plante appartient au *cissus sicyoides* Linn.

SCHWALBEA. (*Voyez* Schoualbé.)

SCHWENFELDIA. (*Voyez* Sabice.)

SCHWENKIA. (*Voyez* Schouinque.)

SCHWEYCKHERTA. (*Voyez* Ménianthe, *Suppl.*)

SCILLA. (*Voyez* Scille.)

SCILLE. *Scilla.* Illustr. Gen. tab. 238, fig. 1, *scilla verna*, n°. 8; — fig. 2, *scilla campanulata*, n°. 13.

Observations. 1°. Je suis assez porté à regarder, avec plusieurs botanistes, quelques espèces d'*hyacinthus* comme faisant partie de ce genre, tels que l'*hyacinthus romanus* Linn.; — *scilla romana*, Curt. Magaz. tab. 939. Cette plante est le *bellevalia operculata*. Lapeyr. Journ. de Phys. décemb. 1808. pag. 425. tab. 1, & Abr. pyr. 186. — *Hyacinthus non scriptus*, — *amethystinus*, &c. Quoique plusieurs espèces aient les filamens élargis, d'autres les ont filiformes, ce qui rend ce caractère plus foible. Il faut s'attacher davantage aux divisions très-profondes & étalées de la corolle, ainsi qu'au port des espèces.

2°. Le *scilla maritima*, n°. 1, qu'on nomme quelquefois Scipoule, est l'*ornithogalum squilla*. Curt. Magaz. tab. 918. Il faut ajouter au *scilla umbellata*, n°. 7, le *scilla verna*. Hudf. Angl. 142, & Willd. Enum. Plant. 1. pag. 370.

3°. Au *scilla lilio-hyacinthus*, n°. 6, ajoutez : — Redout. Lil. tab. 205; au *scilla italica*, n°. 2, — Botan. Magaz. tab. 663; — *scilla umbellata*, Redout. Liliac. tab. 166; au *scilla peruviana*, n°. 3, — Bot. Magaz. tab. 749; — Red. Liliac. tab. 167; au *scilla amœna*, n°. 5, — Curt. Magaz. tab. 341; — Red. Liliac. tab. 130; au *scilla campanulata*, n°. 13, — Bot. Magaz. tab. 127 & 1102; au *scilla bifolia*, n°. 21, — Engl. Bot. 24; — Bot. Magaz. tab. 746; — Redout. Liliac. 25; au *scilla uniflora*, n°. 22, — *ornithogalum unifolium*, Bot. Magaz. tab. 935 & 953; au *scilla hyacinthoides*, n°. 12, Bot. Magaz. tab. 1140.

4°. Le *scilla amœna*, n°. 5, var. *β*, *sibirica*, Bot. Magaz. tab. 1025, est considéré comme espèce par Andrews & Aiton. Ils la nomment :

Scilla (sibirica) *tetraphylla*, *scapis plurimis*, *semiteretibus*, *striatis*, *bifloris*, *post florescentiam decumbentibus*. Andr. Bot. repos. tab. 365. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. pag. 263.

5°. Le *scilla brevifolia*, Curt. Bot. Magaz., est le *hyacinthus brevifolius* Thunb.; — le *scilla esculenta*, Bot. Magaz. tab. 1574, est le *phalangium quamash*, Pursh & Dict. Suppl.; — le *scilla corymbosa*.

6°. M. de Lapeyrouse avoit d'abord signalé, sous le nom de *scilla alliifolia*, le *scilla umbellata*, Ram. & Red. Lil. tab. 166; dans sa *Flore des Pyrénées*, il le réunit au *scilla verna* Ait. & Willd. Les fleurs, dit-il, avant de s'épanouir, sont tellement remplies d'une poussière brune presqu'impalpable, qu'au moindre tact elles salissent les doigts; il en reste encore après leur épanouissement. Est-ce une surabondance de pollen?

Suite des espèces.

26. Scille poméridienne. *Scilla pomeridiana.* Decand.

Scilla foliis lineari-lanceolatis, *undulatis*, *patulis*, *scapo ramoso brevioribus*. Decand. Cat. Hort. Monsp. pag. 143. Icon. ined. 6.

Espèce très-remarquable, qui a le port du *phalangium bicolor*, dont elle se distingue par ses racines bulbeuses, par ses filamens glabres, par son inflorescence, par ses tiges beaucoup plus étalées, rameuses, presque hautes de deux pieds. Ses feuilles sont étalées, linéaires, lancéolées, ondulées, plus courtes que les tiges; les fleurs blanches, de couleur purpurine en dehors, disposées en grappes. Il n'en fleurit que deux chaque jour après l'heure du midi, à commencer par celles de la base; elles se ferment pendant la nuit, & ne s'ouvrent plus.

Le lieu natal de cette plante n'est pas bien connu. On la soupçonne originaire de France; on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. f.*)

27. Scille de Mauritanie. *Scilla mauritanica.* Schousb.

Scilla floribus racemosis; bracteis binis, pedun-

culum æquantibus; foliis linearibus, planis, apice involutis. Schousb. Maroc. pag. 154.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *ſcilla campanulata*, dont elle n'eſt peut-être qu'une variété, diſtinguée par ſes corolles plus petites, moins étalées, point courbées à leur ſommet; par ſes feuilles roulées à leur ſommet, étroites. Ses hampes ſont preſque hautes d'un pied; les feuilles planes, linéaires-lancéolées, preſque de la longueur des hampes; les fleurs bleues, en grappe; deux bractées inégales, colorées; l'intérieure ſubulée, une fois plus courte que le pédicelle; l'extérieure dilatée à ſa baſe, acuminée, de la longueur du pédicelle.

Cette plante croît ſur les montagnes, dans le royaume de Maroc. ♃

28. Scille de Tanger. *Scilla tingitana.* Schousb.

Scilla floribus racemoſis; bracteis ſolitariis, pedunculo brevioribus; foliis lanceolatis, planis, apice involutis. Schousb. Maroc. pag. 155.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup à la précédente; elle s'en diſtingue par ſes feuilles un peu plus larges, moins roulées au ſommet; par une ſeule bractée à la baſe des pédicelles, trois fois plus courte que ces mêmes pédicelles; elle a auſſi des rapports avec le *ſcilla parviflora*, mais ſes bractées ſont perſiſtantes & non caduques; les corolles plus grandes que celles du *ſcilla autumnalis*.

Cette plante croît au royaume de Maroc. ♃ (*Schousb.*)

29. Scille à feuilles courtes. *Scilla brevifolia.* Bot. Magaz.

Scilla foliis ſemicylindricis, vaginâ involutis, ſcapo brevioribus; racemo ſimplici, cernuo. (N.) — Magaz. Bot. pag. & tab. 1468.

Hyacinthus brevifolius. Thunb. Prodr. Flor. cap. 63. — Willd. Spec. Plant. 2. pag. 68.

Cette plante, placée d'abord parmi les jacinthes par Thunberg & Willdenow, eſt citée dans le *Botanicon Magazine* comme appartenant aux *ſcilla*. Ses racines ſont pourvues d'une bulbe globuleuſe, qui émet pluſieurs feuilles droites, étalées, rougeâtres à leur partie inférieure, charnues, linéaires, à demi cylindriques, un peu mucronées, obtuſes, renfermées, avant leur développement, dans une gaîne aſſez ample, radicale, blanchâtre à ſes bords, membraneuſe, herbacée, rougeâtre vers ſes bords, oblongue, un peu aiguë, concave, plus courte que les feuilles: de leur centre ſort une hampe droite, longue de trois à quatre pouces, un peu plus longue que les feuilles, terminée par une grappe de fleurs lâche, ſimple, en épi, un peu inclinée, ſoutenant ſix à huit fleurs pédicellées, preſqu'unilatérales; une très-petite bractée à la baſe de chaque pédicelle; la corolle blanchâtre, d'un rouge-tendre ſur le dos, à ſix diviſions profondes, campanulées, preſqu'égales, oblongues, lancéolées; les étamines non ſaillantes, alternativement plus courtes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃

SCIODAPHYLLUM. (*Voy.* Sciodaphylle.)

SCIPOULE: un des noms vulgaires du *ſcilla maritima* Linn.

SCIRPE. *Scirpus.* Illuſtr. Gen. tab. 38, fig. 1, *ſcirpus paluſtris*, n°. 1; — fig. 2, *ſcirpus ſilvaticus*, n°. 72; — fig. 3, *ſcirpus ſquarroſus*, n°. 31.

Obſervations. Je vais citer les additions & les changemens les plus eſſentiels à faire dans un certain nombre d'eſpèces.

1°. Au *ſcirpus ovatus*, n°. 19, ajoutez: *ſcirpus turgidus*, Perſ. Synopſ. 1, pag. 66; — *ſcirpus ſoloniensis*, Dup. Flor. orl. 265; — *ſcirpus nutans*, Berg. Flor. pyr. 1. pag. 43.

2°. La figure du *Flor. dan.* tab. 287, ſe rapporte au *ſcirpus multicaulis* Suppl., & non au *ſcirpus acicularis*, n°. 13. Il faut ajouter à ce dernier le *juncus inutilis*, &c. C. Bauh. Theatr. 183.

3°. Le *ſcirpus coniferus*, n°. 24, eſt peut-être la même plante que le *reſtio articulatus* Retz. (*Voy.* Restio, *Suppl.*)

4°. *Scirpus monander*, n°. 29: c'eſt à cette eſpèce, & non au *ſcirpus argenteus*, n°. 47, qu'il faut rapporter le ſynonyme de Rottbolle, Gram. 31, tab. 51, fig. 6, & la figure de Rheed, Hort. Malab. 12. tab. 54.

5°. Voyez pour le *ſcirpus ſetaceus*, n°. 30, l'article Echinolytrum, *Suppl.*, genre de M. Deſvaux.

6°. Ajoutez au *ſcirpus michelianus*, n°. 33, Schkuhr, ap. Uſt. Ann. 1. pag. 21. tab. 2. — *Cyperus pygmæus.* Cavan. Icon. Rar. 5. tab. 188. fig. 2. Ex Marſch.

7°. Notre *ſcirpus nanus*, n°. 34, ſe rapproche beaucoup du *ſcirpus argenteus*, Vahl, Enum., mentionné au n°. 47.

8°. Le *ſcirpus ſenegalenſis*, n°. 35, eſt le *hypælyptum argenteum.* Vahl, Enum.

9°. Il faut, d'après Vahl, ajouter au *ſcirpus triſtachyos*, n°. 36, le *gramen puſillum junci capitulis*, &c. Burm. Zeyl. pag. 109, tab. 47, fig. 2, & non au *ſcirpus capillaris* Linn. n°. 82.

10°. Le *ſcirpus hottentotus*, n°. 37, eſt le *fuirena hirta.* Vahl, Enum. 2. pag. 387. — *Scirpus capi-*

tulo terminali, glomerato, subnudo. Rottb. Gram. 54. tab. 16. fig. 4.

11°. Les *scirpus antarticus*, n°. 38, & *barbatus*, n°. 39, doivent être réunis, en y ajoutant : *juncus maderaspatensis, capitatus, major*, Petiv. in Act. Lond. n°. 282, pag. 1261; fide Herb. Vaill.; — *scirpus parvus, maderaspastanus, capitulo glomerato, fusco.* Scheuz. Gram. 370. — Rottb. Gram. 52. tab. 17. fig. 4.

12°. Au *scirpus supinus*, n°. 40, Vahl réunit le *scirpus lateralis*, n°. 57. — Willd. Phyt. 1. pag. 2. n°. 9. tab. 1. fig. 4. non Forskh. — Le *scirpus erectus*, n°. 41, n'est qu'une variété du *scirpus supinus.*

13°. Ajoutez au *scirpus mucronatus*, n°. 45, *juncus acutus maritimus, &c.* Pluk. Almag. 200. tab. 40. fig. 3.

14°. Le *scirpus prolongatus*, n°. 51, d'après un nouvel examen, ne me paroît pas assez distingué du *scirpus articulatus*, n°. 50, pour en être séparé.

15°. D'après Vahl & Willdenow, il faut réunir au *scirpus holoschœnus*, n°. 53, le *scirpus australis*, n°. 52, & le *scirpus romanus*, n°. 60; — *juncus minor, acutus, &c.* Pluk. Almag. tab. 40. fig. 5.

16°. Le *scirpus muricatus* est le *schœnus triceps.* Vahl, Egl.

17°. Le *scirpus glomeratus*, n°. 58, ne diffère pas assez du *scirpus cymosus*, n°. 96, pour en être séparé, & le *scirpus tetragonus*, n°. 64, paroît se réunir au *scirpus miliaceus*, n°. 70.

18°. Au *scirpus carolinianus*, n°. 69, il faut ajouter le *scirpus castaneus*, n°. 88, que Vahl réunit sous le nom de *fimbrystilis castaneum.*

19°. Le *scirpus corymbosus*, n°. 83, est le *schœnus surinamensis* Swartz. Ex Vahl.

20°. Au *scirpus autumnalis*, n°. 86, ajoutez : *cyperus autumnalis* Vahl, — *juncoides* Lam. n°. 114, & *cyperus complanatus*, n°. 6.

21°. Il faut retrancher du *scirpus triqueter*, n°. 87, la variété β *mucronatus*, que Vahl nomme *scirpus pungens.*

22°. Au *scirpus ciliaris*, n°. 89, ajoutez le *fuirena glomerata* Vahl, Enum., & au *scirpus intricatus*, n°. 91, le *cyperus aristatus* Vahl, Enum.; au *scirpus viscosus*, n°. 94, *cyperus elegans* Rottb. Gram. 34. tab. 6. fig. 4.

23°. Au *scirpus lavarum*, n°. 108 ajoutez *schœnus restioides* Swartz; — *machævina restioides* Vahl & Suppl.; il faut ajouter le *scirpus kali* Forskh. au *schœnus mucronatus* Linn.

24°. Le *scirpus macrostachyos* Mich., présenté comme une variété du *scirpus maritimus*, n°. 65, est, d'après Pursh, une espèce distincte qu'il nomme :

Scirpus (robustus) *spicis oblongis, corymbo composito; involucris polyphyllis, longissimis; involucellis ovatis, longissimè aristatis; squamis acutis, aristatis, apice laceris; culmo triquetro, lacero.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 56.

Il faut encore séparer du *scirpus triqueter*, n°. 87, la plante de Michaux, Pursh étant sur ce point d'accord avec Persoon : c'est le

Scirpus (americanus) *spiculis sessilibus, conglomeratis, oblongo-ovatis, mucrone brevioribus; culmo acutè triquetro, nudo.* Pers. Synops. 1. p. 68. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 56.

M. Brown, qui a établi, pour les scirpes de Linné, plusieurs genres dont quelques-uns l'avoient été déjà par Vahl, donne pour caractère aux vrais scirpes :

Des écailles imbriquées dans tous les sens, presque toutes fertiles; des soies placées sur le réceptacle, plus courtes que les écailles; un style simple à sa base, point articulé avec l'ovaire, caduc, ou dont la base persiste en forme de pointe sur le fruit.

Le même auteur rapporte à ce genre les *scirpus lacustris*, — *mucronatus*, — *triqueter*, — *maritimus*, qu'il a recueillis dans la Nouvelle-Hollande, ainsi que l'espèce suivante :

* *Scirpus* (plumosus) *umbellâ compositâ, apicem subulatum culmi teretis aphylli superante vel æquante; squamis ovatis, mucronatis, glabris, margine nudis; stylis bifidis; setis hypoginis 4-5, extrorsùm plumosis, basi nudis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 223.

α. *Idem; umbella decomposita; spicæ oblongo-cylindraceæ; apex culmi umbellam æquans vel parùm superans.* Brown. l. c.

β. *Idem, umbella composita, apicem culmi superans; spicæ ovatæ.* Brown, l. c.

La variété α diffère du *scirpus validus*, Vahl, Enum. 2, pag. 268, par ses styles bifides & ses écailles parfaitement glabres.

Plusieurs des genres établis pour des scirpes par MM. Vahl & Brown seront mentionnés à la suite des espèces de ce genre.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Un seul épi.*

110. SCIRPE à tige basse. *Scirpus pumilus.* Vahl.

Scirpus squamis duabus infimis subæqualibus, spicâ brevioribus; culmis tetragonis, setaceis; vaginis aristatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 243.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges hautes de

deux pouces, tétragones, sétacées, munies de gaînes terminées par une arête presque foliacée, longue de trois lignes; point d'écailles intermédiaires; un seul épi obtus, terminal, composé de trois ou quatre fleurs & d'écailles ovales, aiguës, luisantes; deux écailles inférieures presqu'égales; le style d'égale grosseur à sa base; une semence lisse, en ovale renversé, obtusément trigone; point de soies sur le réceptacle.

Cette plante croît dans la Suisse. ♃ (*Vahl.*)

111. Scirpe incliné. *Scirpus cernuus.* Vahl.

Scirpus spicâ ovato-oblongâ; culmis angulatis, capillaribus; vaginis mucronatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 245.

Cette plante pousse de ses racines des tiges nombreuses, en gazon, capillaires, anguleuses, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, garnies de gaînes trois fois plus courtes, terminées par une pointe mucronée, point séparées par des écailles; un seul épi terminal, ovale-alongé, long d'une ligne & plus, obtus, à plusieurs fleurs; les écailles imbriquées; les deux inférieures aiguës, un peu plus grandes que les autres; celles-ci obtuses, d'un pourpre-foncé, un peu striées, traversées par une ligne verte; les semences en ovale-renversé; point de soies.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃ (*Vahl.*)

112. Scirpe maculé. *Scirpus maculosus.* Vahl.

Scirpus spicâ oblongâ, acutâ; seminibus orbiculo-coronatis; culmis filiformibus, angulatis, ferrugineo-maculatis; vaginis muticis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 247.

Ses tiges sont filiformes, anguleuses, longues d'un pied & plus, à trois sillons, marquées de taches ferrugineuses; au lieu de feuilles, une seule gaîne cannelée, longue d'un pouce & demi, purpurine, membraneuse à son sommet, enveloppant fortement la tige; l'épi alongé, aigu, à peine long de trois lignes; les écailles alongées, convexes, obtuses, à peine en carène, d'un brun-châtain, membraneuses à leurs bords, avec un tubercule plane, orbiculaire; une semence un peu comprimée, lisse, noirâtre, couronnée au sommet par la base du style orbiculaire.

Cette plante a été recueillie à la Guadeloupe par M. Richard. (*Vahl.*)

113. Scirpe à nœuds rapprochés. *Scirpus interstinctus.* Vahl.

Scirpus squamis subrotundis, levibus; culmis teretibus, supernè approximatè interstinctis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 251.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *scirpus geniculatus*; elle s'en distingue par les nœuds des articulations supérieures beaucoup plus rapprochés, & par les écailles non saillantes en carène. Les tiges sont jaunâtres, cylindriques, terminées par un épi long de deux pouces, obtus, composé d'écailles lisses, arrondies, à rebords membraneux, & un peu avant ces bords, une ligne brune avec une tache au sommet; le style trifide, épaissi à sa base.

Cette plante croît aux Antilles. (*Vahl.*)

114. Scirpe à plusieurs tiges. *Scirpus multicaulis.* Smith.

Scirpus radice fibrosâ; culmo tereti, vaginato; spicâ ovatâ, terminali; glumis obtusis, stigmatibus tribus; fructu triquetro, setis cincto. Aug. St. Hil. in Journ. bot. 3. pag. 14. tab. 21. — Smith, Flor. brit. 1. pag. 18. — Schrad. Flor. germ. 1. p. 128. — Decand. Flor. franç. Suppl. 299. — Flor. dan. tab. 287.

β. *Idem, bracteis in folia abeuntibus.* Dec. l. c.

Rapprochée du *scirpus palustris*, cette espèce s'en distingue par ses tiges plus grêles, par ses écailles plus obtuses, ses trois stigmates, son fruit triangulaire & les cinq soies qui l'accompagnent. Le nombre de ses stigmates le distingue également du *scirpus ovatus*. Ses racines sont fibreuses & blanchâtres; elles produisent plusieurs tiges cylindriques, hautes d'environ un pied, munies à leur base d'une ou deux gaînes tronquées obliquement; un épi solitaire, terminal, fort petit, un peu aigu, nu ou quelquefois accompagné de deux ou trois bractées crépues, foliacées; les écailles ovales; trois étamines; le style articulé sur l'ovaire; celui-ci triangulaire. Selon MM. de Saint-Hilaire & Decandolle, cette plante est très-différente du *scirpus multicaulis* Thuill. Selon M. Desvaux, elle lui ressemble parfaitement. Il est probable que ces Messieurs ont observé des individus différens.

Cette plante croît en France, dans les lieux marécageux, en Auvergne, dans les Pyrénées, la Pologne, à Rambouillet, &c. ♃

115. Scirpe fluet. *Scirpus tenuis.* Willd.

Scirpus caule filiformi, tetragono; vaginis truncatis, obtusè mucronatis; spicâ solitariâ, ovatâ; squamis ovato-oblongis; radice repente, squamatâ. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 76.

Cette plante a des racines rampantes, couvertes d'écailles scarieuses & serrées. Ses tiges sont très-grêles, filiformes, tétragones à leur partie supérieure, hautes d'un pied & plus, d'un vert-foncé, munies à leur base de gaînes lâches, tronquées, terminées par une pointe courte, obtuse; un épi terminal, petit, ovale, de la grosseur d'un grain de moutarde; les écailles brunes, ovales, alon-

gées, membraneuſes à leur ſommet; trois étamines; un ſtyle trifide; une ſemence en ovale renverſé, tuberculée à ſon ſommet, un peu plus longue que les ſoies.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Willden.*)

116. Scirpe filiforme. *Scirpus filiformis.* Lam.

Scirpus ſpicâ cylindricâ, oblongâ, obtuſâ; ſquamis ſubrotundis, ſeminibus verticè nudis; culmis filiformibus, teretibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 248. — Lam. Illuſtr. 1. pag. 138.

Quoique très-rapprochée du *ſcirpus tuberculoſus*, n°. 16, avec lequel je l'avois réunie, cette eſpèce en eſt bien diſtincte. Ses tiges ſont hautes d'un pied, dépourvues de feuilles, filiformes, cylindriques, terminées par un épi alongé, cylindrique, obtus, fortement imbriqué, long de trois lignes; les écailles brunes, preſque rondes, membraneuſes à leurs bords; les ſemences jaunâtres, en ovale renverſé, trigones, obtuſes à leur ſommet, ridées étant vues à la loupe; point de ſoies.

Cette plante croît dans la baſſe Caroline. (*V. ſ.*)

117. Scirpe obtus. *Scirpus obtuſus.* Willd.

Scirpus culmo tereti, nudo; vaginis truncatis, mucronatis; ſpicâ ſolitariâ, globoſo-ovatâ; ſquamis obtuſis, ſeminibus apice alatis, radice fibroſo. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 76.

De racines fibreuſes s'élèvent pluſieurs tiges hautes d'un pied ou d'un pied & demi, cylindriques, d'un vert-jaunâtre, garnies de gaînes tronquées, ſerrées, terminées par une pointe mucronée, foliacée, très-courte, à peine viſible; un épi petit, ovale, arrondi, obtus, compoſé d'écailles brunes, elliptiques, obtuſes, membraneuſes à leurs bords, traverſées par une nervure verte; trois étamines; un ſtyle trifide; une ſemence ovale, comprimée, terminée à ſon ſommet par une membrane en forme d'aile, ovale, formant la baſe du ſtyle; à la baſe des ſemences, des ſoies auſſi longues ou un peu plus longues que la ſemence.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

118. Scirpe glauque. *Scirpus glauceſcens.* Willd.

Scirpus culmo compreſſo, glauceſcente; vaginis truncatis; ſpicâ ſolitariâ, lanceolatâ; ſquamis ovatis, radice repente. Willd. Enum. Plant. 1. p. 78.

Ses racines ſont rampantes; ſes tiges comprimées, d'un vert-glauque, longues d'un pied & demi & plus, munies à leur baſe de gaînes lâches, mutiques, tronquées; un épi lancéolé, à peine long d'un demi-pouce; les écailles ovales; les ſupérieures ovales-lancéolées, un peu obtuſes, membraneuſes à leurs bords; trois étamines; un ſtyle trifide; une ſemence ovale, tuberculée à ſon ſommet; les ſoies de la longueur des ſemences.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

119. Scirpe à feuilles grêles. *Scirpus tenuifolius.* Decand.

Scirpus ſquamis tridentatis, ſpicâ ſublaterali ovoideâ, ſtylo ſimplici, ſtigmatibus duobus, ſetis tribus; foliis anguſtiſſimis, carinatis; culmis triangularibus, levibus, nudis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 300.

Ses tiges ſont nues, droites, longues de ſix à douze pouces, grêles, triangulaires, liſſes ſur leurs angles, munies à leur baſe de deux ou trois feuilles très-grêles, vaginales, en carène, preſque triangulaires, roides, étalées, plus courtes que les tiges, qui ſe terminent par un ſeul épi ſeſſile, preſqu'ovale, rouſſâtre, qui paroît latéral à cauſe d'une bractée droite, alongée, triangulaire; les écailles oblongues, ſcarieuſes, terminées par trois dents; les deux latérales membraneuſes; l'intermédiaire dure, en forme d'arête; l'ovaire preſqu'ovale, comprimé; un ſtyle; deux ſtigmates; une ſemence blanchâtre, entourée de trois ſoies aſſez longues, un peu rouſſes.

Cette plante a été découverte par M. Decandolle aux environs de Bordeaux, dans les marécages voiſins des bords de la mer. ♃ (*Decand.*)

120. Scirpe chevelu. *Scirpus trichoides.* Kunth.

Scirpus repens, culmis tetragonis, elongatis, capillaceis, glabris; ſpiculâ oblongâ, compreſſâ; ſtaminibus duobus; akenio (ſemine) trigono, baſi ſetis cincto. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 225.

Très-voiſine du *ſcirpus capillaris* Mich., aſſez ſemblable au *ſcirpus exiguus* Kunth (*iſolepis*), cette eſpèce en diffère par ſa ſtature plus haute, par ſes écailles blanchâtres à leurs bords & non colorées, & par ſes ſemences munies à leur baſe de quelques ſoies blanchâtres. Ses racines ſont rampantes; ſes tiges quadrangulaires, longues de quatre à ſept pouces, enveloppées à leur baſe de deux gaînes brunes; un ſeul épi terminal, nu, comprimé, long d'une ligne, à cinq ou ſix fleurs; les écailles ovales-lancéolées, aiguës, membraneuſes, vertes ſur leur carène, blanchâtres à leurs bords; les deux inférieures plus grandes, preſque de la longueur de l'épi; deux étamines; le ſtyle trifide; les ſemences oblongues, trigones, accompagnées de quelques ſoies blanchâtres, très-fines.

Cette plante croît ſur le mont Quindiu, aux lieux tempérés. ♃ (*Kunth.*)

121. Scirpe de montagne. *Scirpus montanus.* Kunth.

Scirpus repens, culmis teretibus, ſtriatis, glabris; ſpiculâ cylindraceâ; glumis ſubrotundis, acutis, enerviis; akenio (ſemine) ſubtrigono, levi. Kunth, l. c. pag. 126.

Une ſouche brune, articulée, rampante, couverte d'écailles membaneuſes, ovales-oblongues, produit pluſieurs tiges droites, cylindriques, hautes d'un pied, munies, pour feuilles, à leur baſe, d'une gaîne tronquée, longue d'un pouce; un ſeul épi terminal, cylindrique, long d'un demi-pouce, garni de braćtées en forme d'écailles, aiguës, arrondies, un peu plus longues que les valves; celles-ci vertes, glabres, ovales, ſans nervures, rougeâtres à leurs bords; un ſtyle bifide, bulbeux à ſa baſe; les ſtigmates réfléchis; une ſemence ovale, convexe & marquée d'une ligne ſaillante à une de ſes faces, plane de l'autre, liſſe, jaunâtre, luiſante, ſurmontée à ſon ſommet d'un tubercule conique, entourée à ſa baſe de ſix ſoies rudes.

Cette plante croît ſur le mont Quindiu, à la hauteur de 1600 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

122. Scirpe élégant. *Scirpus elegans.* Kunth.

Scirpus culmis teretibus, articulatis, glabris; ſpiculâ cylindraceâ; glumis oblongo-cuneatis, obtuſis, uninerviis; akenio (ſemine) lenticulari, punćtato, ſcabro. Kunth, l. c. pag. 226.

An eleocharis ſphacelata? Brown.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges droites, touffues, glabres, articulées, longues d'un ou deux pieds, coupées par des cloiſons tranſverſales, munies à leur baſe de deux gaînes brunes, glabres, tronquées; la ſupérieure longue de deux pouces, l'inférieure d'un pouce; point de feuilles; un épi terminal, ſolitaire, alongé, cylindrique, obtus, long d'un demi-pouce, muni à ſa baſe de ſix braćtées vertes, obtuſes, ſcarieuſes à leurs bords, beaucoup plus courtes que l'épillet; les écailles oblongues, obtuſes, cunéiformes, d'un brun-rougeâtre, à une ſeule nervure; le ſtyle bifide; les ſtigmates ciliés; une ſemence lenticulaire, en ovale renverſé, acuminée, tuberculée à ſon ſommet, rude, ponćtuée, entourée à ſa baſe de ſix ſoies rudes.

Cette plante croît ſur les bords de la rivière Tucutunemo, proche le bourg de Cura, & dans le Pérou. ♃ (*Kunth.*)

*** Pluſieurs épillets ſeſſiles ou en ombelle paniculée.*

123. Scirpe à petites fleurs. *Scirpus micranthus.* Vahl.

Scirpus ſpicis ovatis, acutis, ternis, aphyllis; ſquamis oblongis; culmo foliiſque ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 254.

Ses tiges ſont cylindriques, ſétacées, longues de trois ou quatre pouces, munies d'une ſeule feuille ſétacée plus courte que les tiges; point d'autre involucre que le ſommet des tiges, d'où ſortent trois épis aſſez petits, ovales, aigus, de couleur brune, à un demi-pouce au-deſſous du ſommet; compoſés d'écailles alongées, aiguës, caduques les unes après les autres; une écaille inférieure ſetacée, acuminée, caduque; les ſemences liſſes, alongées, un peu comprimées; point de ſoies.

On ſoupçonne cette plante originaire de l'Amérique ſeptentrionale. (*Vahl.*)

124. Scirpe en couronne. *Scirpus coronarius.* Vahl.

Scirpus capitulo globoſo, ſquamis acutis; involucro tetraphyllo, elongato; foliis ſetaceis, vaginis ore nudis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 261.

Cette plante a le port du *killingia monocephala*; elle pouſſe pluſieurs tiges filiformes, trigones, bulbeuſes à leur baſe; les feuilles ſétacées, beaucoup plus courtes que les tiges, liſſes à leur ſommet; un involucre preſqu'à quatre feuilles, très-étalé, plus long que les fleurs, réunies en une tête de la groſſeur d'un pois, compoſées de pluſieurs épis lâchement imbriqués; les écailles linéaires, lanceolées, ſtriées; le ſtyle bifide; une ſemence brune, trigone, alongée; point de ſoies.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

125. Scirpe filamenteux. *Scirpus filamentoſus.* Vahl.

Scirpus capitulo globoſo, ſquamis ovatis, involucro diphyllo, foliis ſetaceis, vaginis ore nudis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 262.

Cette eſpèce a des rapports avec le *ſcirpus antarticus.* Ses tiges ſont ſétacées, trigones; les feuilles ſétacées, plus courtes que les tiges, canaliculées, rudes en deſſus à leurs bords; les gaînes brunes, point barbues à leur orifice, déchiquetées & filamenteuſes à leurs bords en vieilliſſant; l'involucre à une ou deux feuilles longues d'un demi-pouce, l'une plus longue que la tête des fleurs, l'autre plus courte; les têtes une fois plus groſſes qu'un pois; pluſieurs épis imbriqués ſur trois rangs, petits, trigones, très-glabres, d'un brun-noirâtre; les écailles ovales, comprimées, en carène; le ſtyle trifide; point de ſoies.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

126. Scirpe à forte tige. *Scirpus validus.* Vahl.

Scirpus aphyllus, spicis ovato-oblongis, squamis dorsovillosis, stylis bifidis, umbellâ decompositâ, involucro brevissimo, apice tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 268.

An juncus? Sloan. Hist. 1. pag. 122. n°. 55.

Très-voisine du *scirpus lacustris*, cette espèce en diffère par l'épaisseur de ses tiges, par son involucre très-court, par ses écailles pâles, pubescentes sur leur dos; enfin, par le style bifide. Ses tiges sont glauques, finement striées, très-hautes, épaisses d'un pouce à leur base, rétrécies vers leur sommet, dépourvues de feuilles; l'involucre à deux folioles dilatées à leur base, concaves, prolongées en une pointe roide, subulée, cylindrique; membraneuses à leurs bords, à peine longues d'un demi-pouce, entre-mêlées d'écailles lancéolées, ovales, concaves, d'un brun-pâle: des gaînes presque membraneuses entourent les pédoncules universels & partiels; les fleurs disposées en une ombelle composée; dans l'universelle, les rayons très-rudes; les plus longs parviennent à la longueur de deux pouces; les rayons partiels à un seul, rarement à deux épis, l'inférieur sessile; les épis longs d'un demi-pouce, obtus; les écailles ovales, alongées, concaves, échancrées avec une pointe formée par la nervure verte, prolongée; un peu ciliées à leurs bords, parsemées de points pourpres; les semences ovales, jaunâtres, convexes d'un côté, planes de l'autre; les soies denticulées.

Cette plante croît aux Antilles. ♃ (*Vahl.*)

127. Scirpe menu. *Scirpus debilis.* Pursh.

Scirpus spicis brevi-ovatis, conglomerato-sessilibus; squamis subrotundis, membranaceis; culmis striatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 55.

Rapprochée du *scirpus setaceus*, cette espèce a des tiges cylindriques, striées, longues d'un pied & plus, soutenant plusieurs épis latéraux, sessiles, courts, ovales, agglomérés, composés de quatre à six épillets épais; les écailles larges, membraneuses, presque rondes, un peu aiguës; les semences accompagnées de soies une fois plus longues qu'elles.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, dans les prés humides. ♃ (*Pursh.*)

128. Scirpe aggloméré. *Scirpus agglomeratus.* Kunth.

Scirpus culmis teretibus, apice obtusè trigonis, subulato-pungentibus; vaginis aphyllis; spiculis lateralibus, conglomeratis, ovatis; glumis ovalibus, acuminato-aristatis, ciliatis; akenio (semine) lenticulari, apicato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 227.

Très-voisine du *scirpus triqueter*, cette espèce a des tiges droites, touffues, cylindriques, longues de trois à six pieds, obtusément trigones à leur partie supérieure, glabres, lisses, subulées & piquantes à leur sommet; point de feuilles; trois gaînes brunes, aiguës, membraneuses; huit à douze épis réunis en une tête nue, latérale, sessile; les épillets ovales, obtus, longs de quatre à cinq lignes; les écailles blanchâtres, brunes à leur sommet, ciliées à leurs bords, ovales, acuminées, mucronées, aristées; le style bifide; une semence lenticulaire, en ovale renversé, acuminée, mucronée, entourée à sa base de six soies rudes.

Cette plante croît aux lieux chauds, proche Truxilla, dans le Pérou. ♃ (*Kunth.*)

129. Scirpe subulé. *Scirpus subulatus.* Vahl.

Scirpus aphyllus, spicis oblongis, squamis carinâ pubescentibus, stylo trifido; involucri foliolum longius, rigidum, leve. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 268.

Cette espèce a de grands rapports avec le *scirpus palustris*; elle s'en distingue par la nature des cils qui règnent le long des soies. Ses tiges sont glauques, sans feuilles. La plus longue foliole de l'involucre est formée par le prolongement de la tige, très-roide, trigone, subulée; la seconde à peine de la longueur de l'ombelle; la troisième n'est qu'une petite écaille; les rayons de l'ombelle capillaires, à demi cylindriques, rudes à leurs bords, à un ou deux épis, quelquefois trois, à peine longs de six lignes; les écailles alongées, échancrées, mucronées, pubescentes sur leur carène, à peine déchirées à leurs bords, ferrugineuses; le style glabre; une semence en ovale renversé, plane d'un côté, parsemée de points saillans, étant vue à la loupe; les soies plumeuses à leur sommet, & non ciliées dans leur longueur.

Cette plante croît aux îles Nicobares. ♃ (*Vahl.*)

130. Scirpe luisant. *Scirpus nitens.* Vahl.

Scirpus spicis ovatis, pedicellatis; corymbis subcompositis, axillaribus terminalibusque; culmo tereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 273.

Ses tiges sont cylindriques, articulées, hautes d'un pied & demi, couvertes par les gaînes des feuilles; les feuilles radicales lâches, plus courtes que les tiges; les caulinaires plus courtes, distantes, étroites, linéaires; les folioles de l'involucre alternes, subulées; les inférieures à peine longues de six lignes, les autres plus courtes; leur gaîne courte, tronquée obliquement; les fleurs disposées en un corymbe axillaire, terminal; six pédoncules supérieurs; les axillaires simples, au nombre de quatre ou cinq, longs de six lignes; les pédicelles en même nombre, à un ou deux épis ovales, un peu obtus, de la gros-

ſeur d'une ſemence de coriandre, luiſans, d'un brun-ferrugineux; les écailles ovales, aiguës, preſqu'en carène; trois étamines; un ſtyle bifide, comprimé, dilaté à ſa baſe; une ſemence arrondie, un peu ridée tranſverſalement, couronnée par une pointe ovale; point de ſoies.

Cette plante a été recueillie par M. Boſc à la Caroline. (*V. f.*)

131. SCIRPE à feuilles nombreuſes. *Scirpus polyphyllus.* Vahl.

Scirpus ſpicis capituliſque ſubgloboſis, glomeratis; corymbo terminali, culmo folioſo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 274.

Cette plante a des tiges trigones à leur ſommet, couvertes par les gaînes des feuilles, qui ſont très-nombreuſes, longues de ſix à ſept pouces, graminiformes, en carène, un peu rudes ſur les bords; les ſupérieures plus longues que les tiges; un involucre univerſel, point de partiel, preſque à cinq folioles, une fois plus longues que l'ombelle; environ dix pédoncules cylindriques, les plus longs d'un pouce & demi; les têtes de fleurs une fois plus groſſes qu'un pois; quatre ou cinq autres plus petites, compoſées d'épis petits, ovales, preſque globuleux; les écailles ovales, en carène, mucronées; trois étamines; le ſtyle trifide; quelques ſoies à la baſe des ſemences.

Cette plante eſt ſoupçonnée originaire de l'Amérique ſeptentrionale. (*Vahl.*)

132. SCIRPE en faucille. *Scirpus falcatus.* Vahl.

Scirpus ſpicis oblongis, ſubternis; involucro ſubdiphyllo, umbellâ compoſitâ breviore; foliis linearibus, falcatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 275.

Ce ſcirpe diffère du *ſcirpus obtuſifolius* par ſes feuilles & ſes racines; il eſt glauque ſur toutes ſes parties. Ses racines, de l'épaiſſeur d'une plume de cygne, ſont obliques, courbées, produiſant dans leur longueur des radicules ſimples & filiformes; les tiges filiformes, longues d'un demi-pied, trigones à leur ſommet, feuillées à leur baſe; les feuilles nombreuſes, très-ſerrées, imbriquées, dilatées à leur baſe, longues d'un pouce & demi, larges d'une ligne, roides, obtuſes, un peu canaliculées, rudes à leurs bords; un involucre très-court; le partiel d'une ſeule feuille ſétacée; une ombelle preſqu'à cinq rayons capillaires, le plus long de deux ou trois pouces; les partiels au nombre de trois; trois ou quatre épis à l'extrémité de chaque rayon.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

133. SCIRPE hiſpidule. *Scirpus hiſpidulus.* Vahl.

Scirpus piloſus, ſpicis oblongis, acutis; umbellâ ſubuniradiatâ, culmo angulato, foliis ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 276.

Ses racines fibreuſes émettent pluſieurs tiges ſétacées, longues d'un pied au plus, anguleuſes, revêtues, ainſi que les feuilles & les involucres, de poils longs & blanchâtres; les feuilles capillaires, vaginales à leur baſe, plus courtes que les tiges; un involucre à deux folioles capillaires; l'une d'elles plus longue que l'ombelle, rude à ſes bords, longue d'un demi-pouce; une ombelle ſimple, tantôt à un ou deux rayons, tantôt à un ſeul épi ſans rayon latéral; les épis une fois plus petits qu'un grain de froment; les écailles ovales, aiguës, d'un brun-noirâtre, ſtriées, vertes ſur leur carène; trois étamines; un ſtyle trifide; une ſemence trigone, ridée, ondulée tranſverſalement.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

134. SCIRPE des cannelliers. *Scirpus cinnamomeus.* Vahl.

Scirpus ſpicis oblongis, acutis; involucro diphyllo, umbellâ decompoſitâ breviore; culmo trigono, foliis ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 278.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges hautes d'un pied & plus, trigones, filiformes, un peu roides; les feuilles ſétacées, canaliculées, de moitié plus courtes que les feuilles, un peu rudes à leurs bords, en gaîne à leur baſe; l'involucre à deux feuilles longues de ſix lignes au plus; l'ombelle à cinq rayons, plus longue que l'involucre; les ombellules à trois ou quatre rayons capillaires, canaliculés; les épis petits, ſolitaires, alongés, aigus, à trois ou cinq fleurs ſubulées; les écailles lancéolées, en carène, d'un brun-ferrugineux, caduques, ponctuées de brun vers leurs bords; trois étamines; un ſtyle trifide; point de ſoies.

Cette plante croît à l'île de Ceylan, parmi les cannelliers. (*Vahl.*)

135. SCIRPE à cinq angles. *Scirpus quinquangularis.* Vahl.

Scirpus ſpicis ovato-oblongis; involucro ſubtriphyllo, umbellâ ſuprà decompoſitâ breviore; culmo quinquangulato, foliis breviſſimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 279.

Ses tiges ſont hautes de deux pieds, à cinq angles, engaînées à leur baſe, munies d'une ſeule feuille longue d'un pouce & demi; trois ou quatre gaînes longues de cinq ou ſix pouces; un involucre plus court que l'ombelle, à trois ou quatre folioles, dont deux longues de deux pouces, quelques autres capillaires; deux ou trois écailles lancéolées, amincies aux ombellules; les gaînes aiguës, tronquées obliquement; une ombelle lâche, étalée, preſqu'à douze rayons, outre pluſieurs autres très-courts, à un ſeul épi; les ombellules

à huit ou neuf rayons, divisés en deux à leur sommet; les épis une fois plus gros qu'un grain de millet, un peu aigus, d'un brun jaunâtre; les écailles ovales, aiguës, en carène, blanchâtres à leurs bords, membraneuses & caduques; le style trifide, un peu épais à sa base; une semence blanche, trigone, tuberculée.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

136. Scirpe d'un vert-foncé. *Scirpus atrovirens.* Willd.

Scirpus culmo triquetro, umbellâ decompositâ; spiculis globoso-capitatis, ovato-oblongis; squamis mucronatis; involucro subtriphyllo, umbellâ longiore. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 79.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *scirpus silvaticus*, mais ses épis sont une fois plus gros, d'un vert-sombre, de la grosseur d'un grain de groseille rouge, réunis en une tête globuleuse; l'ombelle plusieurs fois composée, munie d'un involucre presqu'à trois feuilles, plus long que cette ombelle; les tiges triangulaires & feuillées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

137. Scirpe élevé. *Scirpus exaltatus.* Pursh.

Scirpus spicis brevi-ovatis, congestis; corymbo composito; squamis rhomboideis, carinatis, mucronatis, coloratis; culmo folioso, obtusè trigono. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 56.

Scirpus brunneus. Mühlenb. in Litt.

β. *Scirpus culmo altissimo, subscandente; corymbis viviparis, basi ramulorum floriferis.* Pursh, l. c.

Cette espèce a des tiges très-hautes, feuillées, triangulaires; les angles mousses; les fleurs disposées en un corymbe ramifié, composé d'épis courts, ovales, agglomérés; les écailles colorées, rhomboïdales, mucronées, relevées en carène. Dans la variété β, les tiges sont presque grimpantes, quelquefois longues de dix pieds & plus; les corymbes vivipares à la base des ramifications.

Cette plante croît dans les bois, à la Caroline & à la Nouvelle-Yorck; la variété β, à l'ombre, dans les lieux marécageux. ♃ (*Pursh.*)

138. Scirpe des rivages. *Scirpus littoralis.* Dec.

Scirpus paniculâ erectâ, triangulari, foliaceâ; spiculis oblongis, acutis; squamis lato-rotundatis, submucronatis; stylis duobus, setis quatuor; caule triangulari, levi, nudo; vaginis subfoliaceis. (N.) — Schrad. Flor. germ. 1. pag. 142. tab. 5. fig. 7. — Decand. Flor. franç. Suppl. 300.

Scirpus triqueter. Lapeyr. Abr. pyren. 27. — Non Linn.

Scirpus culmo triquetro, nudo, acuminato, &c. Ger. Flor. gall. prov. n°. 9. pag. 116. (*Exclus. synon.*) Ex Decand.

Cette espèce se rapproche, par son inflorescence, du *scirpus palustris*, & par sa tige du *scirpus triqueter*. Cette tige est droite, lisse, triangulaire, à faces planes, nue, munie à sa base d'une ou de deux gaînes un peu prolongées en feuilles; une spathe droite, triangulaire, foliacée, aussi longue que la panicule; une écaille à la base de chaque rameau; les pédicelles chargés de plusieurs épis aigus, alongés, roussâtres, disposés en une cime lâche; les écailles arrondies, élargies, membraneuses sur leurs bords, un peu mucronées par la nervure du milieu; l'ovaire ovale, comprimé, surmonté de deux styles, entouré de quatre soies rousses, épaisses, plumeuses ou hérissées, de la longueur des semences.

Cette plante croît dans les lieux marécageux voisins des bords de la Méditerranée, dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*Decand.*)

* Scirpe cannelé. *Scirpus sulcatus.* Pet.-Th.

Scirpus culmo nudo, compresso, sulcato; capitulo globoso. Pet.-Th. Flor. trist. d'Acugn. tab. 9.

Ses tiges sont hautes de huit à dix pouces, droites, un peu comprimées, dépourvues de feuilles, sillonnées dans toute leur longueur, munies à leur base d'une gaîne membraneuse, longue d'environ un pouce, mucronée à son sommet; plusieurs épillets sessiles, coniques, courts, obtus, réunis en une tête globuleuse à l'extrémité des tiges, munis d'une bractée en dessous; les écailles mousses; le style profondément trifide.

Cette plante croît dans l'île de Tristan d'Acugna. (*Pet.-Th.*)

* Scirpe prolifère. *Scirpus proliferus.* Pet.-Th.

Scirpus culmo repente, stolonifero; spiculis paucis, proliferis. Pet.-Th. Flor. de Trist. d'Acugn. tab. 9.

Cette espèce est petite; elle forme des gazons d'un beau vert. Ses tiges sont glabres, traînantes, stolonifères, terminées par des épillets peu nombreux, souvent prolifères, sessiles, lancéolés. Les gaînes se prolongent en feuilles droites, subulées, la plupart plus courtes que les tiges.

Cette plante croît partout, dans les lieux les plus arides des montagnes, dans l'île de Tristan d'Acugna. (*Pet.-Th.*)

* *Scirpus* (capsularis) *culmo tereti, nudo; paniculâ coarctatâ, laterali; fructu capsulari.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 55. *Ad juncos referendus.*

Cette plante auroit dû être mentionnée parmi les joncs, dont plusieurs espèces n'offrent que trois étamines, seul caractère qui la rapproche des scirpes, mais dont elle est très-éloignée par toutes les autres parties de sa fructification.

Ses tiges naissent en gazon; elles sont nues, cylindriques, mucronées, longues de quatre pieds; les feuilles toutes radicales, peu nombreuses, courtes, fortement roulées à leurs bords; une panicule latérale, un peu serrée; les fleurs composées d'un calice à quatre folioles en écailles égales, courtes, aiguës; une corolle glumacée, à six valves lancéolées, étalées, courbées en dedans, plus longues que le calice; trois filamens droits, sétacés, presque de la longueur de la corolle; les anthères simples; l'ovaire trigone, supérieur, alongé; un style presque nul; trois stigmates alongés, velus; une capsule à trois lobes, à trois valves polyspermes; les semences arrondies, peu nombreuses.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, à la Chine & à la Cochinchine. (*Loureir.*) On fait, avec la moelle de ses tiges, des mèches excellentes pour les lampes.

FIMBRISTYLIS. Vahl, Brown.

Le caractère du genre FIMBRISTYLIS de Vahl & de Brown consiste dans :

Des écailles en paillettes, imbriquées dans tous les sens, rarement stériles; un style comprimé, caduc, articulé avec l'ovaire, souvent cilié & bulbeux à sa base; deux stigmates, rarement trois; point de soies sur le réceptacle.

Les espèces renfermées dans ce genre ont des tiges sans nœud, munies à leur base de gaînes ou de feuilles étroites, souvent canaliculées, légèrement denticulées à leur base; les épis solitaires ou en ombelle; un involucre assez semblable aux feuilles, plus court, quelquefois scarieux Les espèces suivantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

I. Un seul épi, quelquefois deux ou trois.

* SCIRPUS (fimbristylis pauciflora) *spicâ erectâ, subulatâ, nudâ, pauciflorâ; stylo bifido, nucibus scabriusculis, floribus monandris; culmo setaceo, basi vaginato.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 225.

* SCIRPUS (fimbristylis androgyna) *spicâ erectâ, conico-subulatâ, nudâ; squamis inferioribus hermaphroditis, triandris; superioribus minoribus, femineis; nucibus scabriusculis; culmo setaceo, basi vaginato.* Brown, l. c.

* SCIRPUS (fimbristylis acicularis) *spicâ erectâ, nudâ, lanceolatâ, subcompressâ; squamis acutiusculis, oblongis, punctatis, monandris; stylo basi dilatatâ, nudâ; stigmatibus duobus, nucibus transversim rugosis; culmo capillari, basi vaginato.* Brown, l. c.

* SCIRPUS (fimbristylis polytrichoides) *spicâ erectâ, ovali, obtusâ, involucrum monophyllum subæquante; squamis obtusiusculis, monandris; stylis bifidis, basi nudâ, ovario angustiore, nucibus levibus; culmis setaceis, basi foliatis.* Brown, l. c.

Scirpus polytrichoides. Retz. Obs. 4. pag. 11. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 248.

* SCIRPUS (fimbristylis punctata) *spicâ erectâ, ovali, obtusiusculâ, tereti, nudâ; squamis obtusè mucronatis, triandris; stylis trifidis, suprà ciliatis; nucibus impresso-punctatis; culmo angulato, stricto, basi foliato.* Brown, l. c.

Variat culmis levibus & scabris; proximè accedit scirpo junceo. Forst. Austr. pag. 6.

* SCIRPUS (fimbristylis pterigosperma) *spicâ erectâ, nudâ, globosâ; squamis orbiculatis, imberbibus; stylis trifidis, complanatis; ovariis marginatis; nucibus alatis nudisve; culmo angulato, basi foliato.* Brown, l. c.

* SCIRPUS (fimbristylis xyridis) *spicâ subglobosâ, nutanti; squamis orbiculatis, margine lanatis; culmo tetragono; foliis planis, ciliatis, pilosiusculis longiore.* Brown, l. c.

* SCIRPUS (fimbristylis nutans) *spicâ ovato-oblongâ, nutante; squamis ovatis, acutiusculis, carinâ striatis, margine nudis; nucibus rugosis; culmis angulatis, basi vaginatis.* Brown, l. c. — An Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 285? — Retz. Observ. 4. pag. 12? *Sub scirpo.*

* SCIRPUS (fimbristylis tetragona) *spicâ erectâ, ovatâ, obtusâ, nudâ; squamis ovalibus, obtusissimis, enervibus; stylis longitudinaliter fimbriatis, trifidis; culmis tetragonis, basi vaginatis.* Brown, l. c.

* SCIRPUS (fimbristylis spiralis) *spicis lanceolatis, solitariis, nudis geminisve, involucratis; alterâ pedunculatâ, refractâ; squamis obtusiusculis, stylis trifidis; nucibus trigonis, rugosiusculis; culmis setaceis, vaginis baseos mucronatis.* Brown, l. c.

* SCIRPUS (fimbristylis tristachya) *spicis oblongis, acutis, subternis; squamis ovatis; mucronatis; stylis nudis, nucibus levibus; culmis angulatis, scabris, basi foliatis.* Brown, l. c.

II. Épis en ombelle, rarement en tête.

* SCIRPUS (fimbristylis depauperata) *umbellâ*

simplici, *3-4-stachyâ*, *involucro diphyllo breviore*; *spiculis ovatis*, *squamisque acutis*; *nucibus cancellatis*; *culmis compresso-setaceis*, *basi foliatis*; *vaginis pubescentibus*. Brown, l. c.

Variat spiculis 1-2, *involucro bi triplò brevioribus*.

* *Scirpus* (fimbriſtylis denudata) *umbellâ simplici*, *4-6-stachyâ*; *involucro brevissimo*, *squamato*, *mutico*; *spiculis ovato-oblongis*, *squamis ellipticis*, *stylis longitudinaliter ciliatis*, *nucibus rugosiusculis*; *culmis setaceo-compressis*, *levibus*, *basi vaginatis*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis gracilis) *umbellâ semicompositâ*, *rarâ*, *involucrum superante*; *radiis longioribus divisis*, *tristachyis*; *spiculis ovatis*, *squamis acutis*, *stylis extrorsùm ciliatis*; *culmis angulato-setaceis*, *basi foliatis*, *vaginis pubescentibus*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis rara) *umbellâ subsimplici*, *involucro 1-2-phyllo longiore*; *spiculis subglobosis*, *paucifloris*; *squamis subrotundis*, *stylis trifidis*; *culmis angulatis*, *levibus*, *basi foliatis vaginatisve*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis parviflora) *umbellâ semicompositâ*, *rarâ*, *involucro polyphyllo breviore*; *spiculis subglobosis*, *paucifloris*, *involucello brevioribus*; *squamis mucronulatis*, *stylis bifidis*, *nucibus cancellatis*; *culmis setaceis*, *angulatis*, *basi foliatis*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis velata) *umbellâ compositâ*, *involucrum polyphyllum æquante*; *spiculis ovalibus*; *squamis mucronulatis*, *monandris*; *stylis basi lanatis*; *culmis angulato-setaceis*, *basi foliatis*; *vaginis glabris*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis propinqua) *umbellâ subsimplici*, *involucro sæpiùs longiore*; *spiculis ovalibus*; *squamis mucronatis*, *monandris*; *stylis basi lanatis*; *culmis setaceo-angulatis*, *basi foliatis*; *vaginis pubescentibus*. Brown, l. c. *Valdè affinis præcedenti*.

* *Scirpus* (fimbriſtylis elata) *umbellâ subsimplici*, *effusâ*; *radiis longioribus 2-3-stachyis*; *involucro brevissimo*, *mutico*; *spiculis oblongo-conicis*; *squamis obtusis*, *scariosis*, *triandris*; *nucibus levibus*, *subglobosis*; *culmis angulatis*, *levibus*, *basi vaginatis*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis cespitosa) *umbellâ simplici & semicompositâ*, *involucro sæpiùs longiore*; *spiculis ovatis*; *squamis obtusis*, *scariosis*, *triandris*; *stylis bifidis*, *nucibus levibus*; *culmis angulatis*, *levibus*, *basi vaginatis*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis brevifolia) *umbellâ simplici & subcompositâ*, *involucrum subæquante*; *spiculis ovato-oblongis*; *squamis mucronatis*, *triandris*; *nucibus minutissimè cancellatis*; *culmis angulatis*, *levibus*; *foliis baseos vaginis brevioribus*. Brown, l. c.

Scirpus miliaceus. Thunb. Japon. 34.

* *Scirpus* (fimbriſtylis variabilis) *umbellâ subcompositâ*, *involucro breviore*; *pedicellis involucello longioribus*, *spiculis ovato-oblongis*; *squamis obtusis*, *diandris*; *nucibus cancellatis*; *culmis angulatis*, *basi foliatis*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis elongata) *umbellâ compositâ & decompositâ*; *involucellis umbellulas subæquantibus*; *spiculis ovali-oblongis*; *squamis carinatis*, *acutis*, *mucronulatis*, *diandris*; *nucibus cancellatis*; *culmis angulatis*, *basi foliatis*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis ſtricta) *umbellâ subcompositâ*, *coarctatâ*, *involucrum subæquante*; *spiculis subsessilibus*, *ovatis*; *squamis obtusiusculis*, *monandris*; *culmis compressis*, *levibus*, *basi foliatis*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis cymoſa) *umbellâ decompositâ*, *involucrum superante*; *spiculis globoso-ovatis*, *paucifloris*; *squamis ovatis*; *stylis trifidis*, *nudiusculis*; *nucibus triquetris*, *levibus*; *culmo angulato*, *levi*, *foliis strictis*, *carinatis duplò longiore*. Brown, l. c. *Proximus scirpo dichotomo*.

* *Scirpus* (fimbriſtylis ſericea) *umbellâ compositâ*; *spiculis capitatis*, *ovatis*; *squamis acutis*, *stylis trifidis*; *culmis striatis*, *pubescentalis*; *foliis subtùs argenteo tomentosis*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis furva) *umbellâ compositâ*, *involucro brevissimo*, *spiculis pedunculo longioribus*, *squamis acutis*; *stylis trifidis*, *ciliatis*, *basi barbatis*; *nucibus elevato-punctatis*; *culmis angustatis*, *basi vaginatis*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis capitata) *umbellâ congestâ*, *subcapitatâ*, *simplici & semicompositâ*; *involucro brevissimo*; *spiculis oblongis*, *subsessilibus*; *squamis obtusis*; *stylis trifidis*, *nudis*; *culmis angulatis*, *basi vaginatis*. Brown, l. c.

* *Scirpus* (fimbriſtylis cyperoides) *umbellâ decompositâ*, *effusâ*; *involucro submonophyllo*, *aliquoties longiore*; *spiculis subulatis*, *paucifloris*; *squamis acutis*, *punctatis*; *stylis trifidis*, *nudiusculis*; *culmis compresso-setaceis*, *basi foliatis*. Brown, l. c.

Outre les eſpèces qui vont être mentionnées ci-après, il faut encore rapporter aux *fimbriſtylis* le *ſcirpus nutans* Retz.; — *ſchœnoides* Retz.; — *miliaceus* Linn.; — *dichotomus* Linn.; — *æſtivalis* Retz.; — *pubeſcens* Mich.; — *diphyllus* Retz.; — *arvenſis* Retz.; — *umbellaris* Lam.; — *ferrugineus* Linn.

ſeu *debilis* Lam. ; — *carolinianus* Lam. ſeu *caſtaneus* Mich. ; — *ſpadiceus* Linn. ; — *argenteus* & *monander*. Rottb.

139. Scirpe acuminé. *Scirpus acuminatus.*

Fimbriſtylis ſpicâ ovatâ, attenuatâ, acutâ, ſolitariâ; foliis nullis, culmo filiformi. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 285.

Il ſe rapproche beaucoup du *ſcirpus ſchænoides*, dont il diffère par ſes gaînes aiguës, tronquées obliquement, & non terminées en feuilles; par ſes épis ovales, alongés, rétrécis, très-aigus & non ovales, obtus; les ſemences de couleur plombée, ſtriées tranſverſalement, & non jaunes & liſſes; les tiges filiformes, ſans feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

140. Scirpe pygmé. *Scirpus pygmæus.* Vahl.

Fimbriſtylis ſpicâ ovatâ, obtuſâ; involucro ſubmonophyllo; culmo filiformi, ſubaphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 285.

Très-rapprochée du *ſcirpus ſetaceus*, cette plante en diffère par ſes écailles & ſes ſemences. Ses tiges ſont filiformes, longues de trois pouces, un peu trigones; les gaînes rarement prolongées en une feuille plus courte que les tiges; l'involucre à une ou deux folioles, l'une de la longueur de l'épi, l'autre en écaille; un épi ovale, obtus; les écailles pâles, ovales, aiguës, membraneuſes à leurs bords, ſtriées proche leur carène; une ſemence ondulée tranſverſalement.

Cette plante a été recueilie à Buenos-Ayres par Commerſon. (*Vahl.*)

141. Scirpe dentelé. *Scirpus ſerrulatus.* Vahl.

Fimbriſtylis culmo angulato, filiformi, diphyllo; ſpicâ ovatâ, involucro diphyllo, foliiſque linearibus extorsùm ſerrulatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 285.

Des mêmes racines s'élèvent pluſieurs tiges engaînées, filiformes, anguleuſes, longues d'environ trois pouces, munies de deux feuilles un peu obtuſes, plus courtes que les tiges, canaliculées, rudes à leurs bords; deux gaînes ferrugineuſes, plus courtes que les tiges; un involucre à deux folioles linéaires, l'une un peu plus longue que l'épi, l'autre de la même longueur; l'épi un peu plus gros qu'un grain de millet, d'abord ovale, obtus, puis alongé; les écailles ovales, acuminées, finement ſtriées, caduques, d'un jaune-pâle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

142. Scirpe hériſſé. *Scirpus hirtellus.* Vahl.

Fimbriſtylis ſpicis ovatis, geminatis, alterâ pedunculatâ; foliis piloſis, culmoque ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 286.

Ses tiges ſont glabres, hautes de trois ou quatre pouces, ſétacées, trigones vers leur ſommet; deux feuilles capillaires, pileuſes, canaliculées, dont une plus longue que les tiges; leur gaîne ferrugineuſe; un involucre à deux folioles pileuſes, l'une beaucoup plus longue que l'ombelle, l'autre très-courte; l'ombelle à deux épis, l'un ſeſſile, l'autre pédonculé, l'un plus grand & plus obtus; les écailles ovales, médiocrement mucronées, glabres, à peine ſtriées, ferrugineuſes; une ſemence d'un blanc de neige, ſtriée dans ſa longueur.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Vahl.*)

143. Scirpe glauque. *Scirpus glaucus.* Vahl.

Fimbriſtylis ſpicis oblongis, obtuſis; involucro ſubdiphyllo, umbellâ decompoſitâ breviore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 288.

Cette eſpèce ſe rapproche du *ſcirpus dichotomus*, dont elle diffère par ſes épillets & ſes écailles alongées, obtuſes; par l'involucre univerſel, à deux folioles, une fois plus court que l'ombelle, quelquefois preſque nul. Ses tiges ſont longues d'un pied & demi, glauques, ainſi que les feuilles, comprimées à leur ſommet; les feuilles planes, linéaires, de la longueur des tiges, ou plus courtes; point d'involucre partiel; une ombelle à cinq ou ſix rayons, ſouvent très-étalés, les plus longs d'un pouce & demi; trois ou quatre rayons partiels, les derniers ſouvent bifides; les épis de la groſſeur d'une graine de coriandre, d'un brun-pâle; les écailles très-obtuſes, point mucronées; trois étamines; une ſemence très-blanche, ſtriée longitudinalement.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

144. Scirpe raboteux. *Scirpus ſquarroſus.* Vahl.

Fimbriſtylis ſpicis teretibus, ſquarroſis; involucro ſubtetraphyllo, umbellam decompoſitam ſubæquante; culmo filiformi, foliis ſetaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 289.

Ses tiges ſont lâches, un peu comprimées, ſétacées, longues de quatre à ſix pouces, munies d'une ſeule feuille à leur partie inférieure; les radicales un peu plus courtes que les tiges, roulées, capillaires, velues principalement ſur leur gaîne, d'un brun-ferrugineux; l'involucre univerſel à une ſeule foliole de la longueur de l'ombelle; l'involucre partiel à deux folioles très-courtes; l'ombelle aſſez grande, lâche, étalée, preſqu'à dix rayons; les ombellules à cinq ou ſix rayons; les épis cylindriques, un peu aigus, longs de trois

lignes; les écailles lancéolées, d'un brun-châtain, rétrécies en une arête étalée, velues & striées sur leur carène; trois étamines; les semences un peu globuleuses, presque comprimées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

145. SCIRPE tomenteux. *Scirpus tomentosus.* Vahl.

Fimbristylis spicis ovatis, acutis; involucro subpentaphyllo, umbellâ compositâ longiore; basi foliisque pilosissimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 290.

Toute cette plante est couverte de poils blanchâtres. Ses tiges sont grêles, comprimées, hautes de deux pieds & plus, presque trigones à leur sommet, chargées de deux ou trois feuilles étroites, linéaires, plus courtes que les tiges; un involucre presqu'à cinq folioles, dont deux plus longues que l'ombelle, très-pileuses à leur base; l'ombelle à sept rayons, les plus longs de trois pouces; les ombellules à deux ou trois rayons; les épis ovales, aigus, acuminés, une fois plus gros qu'un grain de chenevis; les écailles brunes, ovales, aiguës, pileuses dans leur jeunesse, puis glabres & luisantes; une seule étamine; une semence striée dans sa longueur, presqu'ondulée transversalement.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

146. SCIRPE pileux. *Scirpus pilosus.* Vahl.

Fimbristylis spicis ovatis, obtusis, glabris; involucro diphyllo, umbellâ subdecompositâ breviore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 290.

Cette espèce est d'une couleur glauque; ses tiges grêles, souvent longues de deux pieds, glabres, un peu trigones à leur sommet, à deux ou trois feuilles plus courtes que les tiges, étroites, rarement pileuses & ciliées à leur partie inférieure; leur gaîne pileuse, membraneuse à ses bords, ferrugineuse; l'involucre cilié; le partiel à deux folioles plus courtes que l'ombelle; celle-ci à six rayons environ, le plus long à peine de trois pouces, ceux des ombellules de trois ou quatre pouces; les épis glabres, ovales, un peu obtus, à peine de la grosseur d'un pois; les écailles larges, ovales, brunes, médiocrement mucronées; les semences presque pédicellées, ondulées & striées dans leur longueur.

Cette plante croît à l'Ile-de-France & dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

147. SCIRPE lâche. *Scirpus laxus.* Vahl.

Fimbristylis spicis ovatis, glabris; involucro subdiphyllo, umbellâ decompositâ breviore; culmo foliisque filiformibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 292.

Cette plante a les plus grands rapports avec le *scirpus debilis* Lam., seu *ferrugineus* Linn.; mais ses épillets sont trois fois plus petits, glabres, ovales; il n'y a qu'une seule étamine; une semence jaune, arrondie, striée dans sa longueur, ondulée transversalement; les tiges & les feuilles filiformes; l'involucre presqu'à deux folioles plus courtes que l'ombelle.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Vahl.*)

148. SCIRPE mucroné. *Scirpus mucronatus.* Vahl.

Fimbristylis spicis oblongis; involucro submonophyllo, brevi, rigido; umbellâ simplici. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 293.

Ce scirpe a le port du *scirpus lacustris.* Ses tiges sont trigones, spongieuses. Son involucre se compose de la prolongation de la tige, & d'une écaille opposée, ovale, aiguë, d'un brun ferrugineux, striée, verte sur le dos; une ombelle simple, à deux ou quatre rayons comprimés, rudes sur leurs bords; les épis d'un jaune-clair, luisans, à peine longs de trois lignes; les écailles alongées, très-obtuses, mucronées, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; trois étamines.

Cette plante croît à l'île de Mahon. ♃ (*Vahl.*)

149. SCIRPE cylindrique. *Scirpus cylindricus.* Vahl.

Fimbristylis spicis cylindricis, obtusissimis; involucro submonophyllo, rigido, umbellam simplicem æquante. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 293.

Scirpus palustris, altissimus, capitulis fuscis, cylindraceis, paniculatis, culmum terminantibus. Gronov. Virg. 11.

Ses tiges sont grêles, hautes de deux pieds & plus, trigones vers leur sommet; les feuilles roulées, filiformes, plus courtes que les tiges, un peu glauques, d'un brun-noirâtre sur leur gaîne; l'involucre presqu'à une seule foliole linéaire, un peu plus courte qu'une ombelle simple, à cinq rayons sétacés, comprimés, le plus long de deux pouces; les épis cylindriques, très-obtus, presque longs de six lignes; les écailles d'un jaune-clair, striées, un peu arrondies. Sous chaque épillet, longuement pédonculé, se trouvent deux folioles sétacées; trois étamines; une semence lisse, arrondie, comprimée.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Vahl.*)

HYPÆLYPTUM. Vahl.

Le genre *hypælyptum* de Vahl ne me paroît pas différer, comme je l'ai déjà dit, des *hypælyptum* Pal.-Beauv. Il offre pour caractère essentiel : *des*

paillettes fortement imbriquées ; un calice à deux valves ; point de soies. M. Vahl y rapporte le *scirpus senegalensis* Lam. & Dict. n°. 35, sous le nom d'*hypælyptum argenteum*, & les suivantes.

150. Scirpe piquant. *Scirpus pungens.*

Hypælyptum spicis ovato-oblongis, squamis obtusis, involucro pungente. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 283.

Ses tiges sont hautes de deux pieds ; les feuilles longues d'un pied ; un involucre piquant, long d'un pouce & demi ; une tête de la grosseur d'une noix, composée d'environ douze épis, à peine longs de trois lignes ; les écailles obtuses, membraneuses à leurs bords, jaunâtres dans leur jeunesse, puis purpurines ; les valves du calice presque de la longueur des écailles, purpurines, à peine ciliées sur leur carène ; les étamines saillantes ; un style ? les semences jaunâtres, parsemées, vues à la loupe, de points pourpres.

On soupçonne cette plante originaire de l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

151. Scirpe scarieux. *Scirpus sphacelatus.*

Hypælyptum spicis ovatis, stylis bifidis, foliis linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 283.

Ses tiges sont hautes d'un pied ; ses feuilles linéaires, d'un vert-glauque, souvent scarieuses à leur sommet ; un involucre à une ou deux folioles, la plus longue de trois pouces ; trois ou quatre épis ovales, fort petits, blanchâtres dans leur jeunesse, puis bruns ; les écailles aiguës, concaves, colorées (le calice ou une corolle membraneuse, concave, univalve selon Rottler) ; deux étamines ; les anthères droites, linéaires ; deux styles ; une semence ovale, striée, plane d'un côté, convexe de l'autre. (Selon Kœnig & Vahl, trois étamines, un style.)

Cette plante croît à Tranguebar. (*Vahl & Rottler.*)

152. Scirpe filiforme. *Scirpus filiformis.*

Hypælyptum spicis oblongis, culmo filiformi, foliis setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 284.

Cette plante est glauque ; elle a des tiges filiformes, longues d'un demi-pied & plus ; des feuilles sétacées, trois fois plus courtes que les tiges ; une foliole de l'involucre longue de deux pouces ; ordinairement trois épis, quelquefois quatre, plus rarement un ou deux, alongés, une fois plus petits qu'un grain de riz, d'un brun-noir en vieillissant ; les écailles aiguës.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

Observations. Ce genre est très-bien distingué des *schænus* & des *scirpus* par deux valves calicinales, placées sous chacune des écailles de l'épi. Ces valves sont diaphanes, inégales, l'une étant beaucoup plus étroite que l'autre ; elles renferment trois filamens ; les anthères linéaires ; un style simple ou bifide ; une semence à peine trigone, alongée, ovale ; point de soies.

Eleocharis. Brown.

Ce genre renferme plusieurs scirpes de Linné, desquels il se distingue principalement par sa fructification ; il se rapproche davantage du *dichromena* Suppl. Les écailles sont imbriquées en tous sens, presque toutes fertiles. L'ovaire est accompagné de quatre à douze soies denticulées, quelquefois nulles ; le style deux & trois fois bifide, dilaté à sa base, articulé avec l'ovaire ; une semence très-souvent lenticulaire, dilatée & endurcie à sa base, surmontée par le style.

Les espèces contenues dans ce genre croissent dans les lieux marécageux. Les tiges sont simples, sans feuilles, munies de gaînes à leur base ; soutenant un seul épi droit, nu, terminal. Il faut y rapporter les *scirpus palustris*, — *geniculatus* Linn. ; — *maculosus* Vahl ; — *tuberculosus* Mich. ; — *ovatus* Roth. ; — *plantagineus* Retz. ; — *interstinctus* Vahl ; — *spiralis* Rottb. ; — *mutatus* Linn. ; — *quadrangulatus* Mich. ; — *acicularis* Linn., *quamvis setis caret* ; — *cyperus setaceus* Retz. & Willd., *qui à reliquis differt nuce trigonâ & spiculâ distichâ.* Brown.

Scirpus (eleocharis sphacelata) *culmo articulato, tereti, inani ; spicâ cylindraceâ ; squamis ovali-oblongis, uninervibus, margine sphacelatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 224. *In Nov. Holl.*

Cette plante est très-voisine du *scirpus plantagineus* ; elle a aussi des rapports avec le *scirpus interstinctus* de Vahl, qui, d'après l'herbier de Linné, est la même plante que le *scirpus geniculatus* Linn. & le *scirpus plantagineus* Swartz, *Flor.* La forme de ses écailles & ses tiges pleines & non fistuleuses le distinguent de l'*eleocharis sphacelata* de Brown. Cette espèce & les suivantes croissent à la Nouvelle-Hollande.

Scirpus (eleocharis compacta) *culmo tereti, inarticulato, intùs celluloso ; spicâ cylindraceâ ; squamis densissimè imbricatis, cuneato-obovatis, ecarinatis.* Brown, l. c.

Scirpus (eleocharis acuta) *culmo tereti, levissimo, inarticulato ; vaginis truncatis, mucronulo foliaceo, spicâ cylindraceâ ; squamis lanceolatis, acutis, carinatis.* Brown, l. c.

Scirpus (eleocharis gracilis) *culmo setaceo, striato ; vaginis obliquis, mucronulatis ; spicâ ovali, acutâ ; squamis obtusis ; setis 4, hypogynis, ovario parùm longioribus.* Brown, l. c.

Scirpus (eleocharis pusilla) *culmo setaceo, striato; vaginis ore obliquo, scarioso, mutico; spicâ lanceolatâ, squamis obtusis; setis hypogynis 4-5, ovario brevioribus.* Brown, l. c.

Scirpus (eleocharis capitata) *culmo filiformi, striato; spicâ globoso-ovatâ; squamis obtusis, sensim deciduis, infimis majoribus, vacuis; nucibus nitentibus, atris.* Brown, l. c.

Scirpus capitatus. Linn. & Willd.

Scirpus culmo nudo, spicâ terminatrice subrotundâ. Hort. Cliff. 21. *Fide Herb. Cliff.*

Scirpus (eleocharis setacea) *culmo filiformi, striato; spicâ globoso-ovatâ; squamis ovalibus, obtusis, extimis conformibus; nucibus fuscis.* Brown, l. c.

Scirpus (eleocharis atricha) *culmo tereti, striato; spicâ oblongâ, cylindraceâ, acutâ; squamis obtusiusculis, setis nullis hypogynis.* Brown, l. c.

Isolepis. Brown.

Ce genre se distingue des scirpes par l'absence des soies à la base de l'ovaire; il offre d'ailleurs des écailles imbriquées en tous sens, toutes fertiles, excepté quelques-unes extérieures. Le style est simple à sa base, caduc, point articulé. Il diffère bien peu du *fimbristylis* de Vahl & de l'*echinolytrum* de Desvaux.

Au reste, ce genre n'est point du tout naturel, puisqu'il force à séparer des espèces très-voisines, telles que les *scirpus acicularis*, — *fluitans*, — *exiguus*, &c., qui deviennent des *isolepis* par l'absence des soies, tandis que les *scirpus capitatus*, — *palustris*, qui appartiennent au même groupe, en sont pourvus, ainsi que l'ont très-bien observé MM. Brown & Kunth. M. de Beauvois divise les *isolepis* en deux genres; il n'admet dans celui ci que les espèces à trois stigmates, & dont les semences sont triangulaires. Il a figuré & décrit dans sa *Flore d'Oware & de Benin* le *scirpus obtusifolius*, vol. 2, pag. 37, tab. 91, fig. 1: il nomme Dichostylis le genre dans lequel il renferme les *isolepis* à deux stigmates, & les semences à deux angles seulement, ordinairement comprimées d'un côté & convexes de l'autre.

Les espèces que M. Brown a placées dans ce genre, & qu'il a observées à la Nouvelle Hollande, sont les suivantes:

I. Épillets terminaux, solitaires.

Scirpus (isolepis fluitans) *culmis ramosis, foliosis, flaccidis; spiculis paucifloris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 221. — *Scirpus fluitans* Linn. *Vix distincta à plantâ europæâ.*

II. Épillets latéraux, agrégés, rarement solitaires.

Scirpus (isolepis nodosa) *culmis tereti-compressis, basi vaginatis; capitulo globoso, polystachio; spiculis ovatis, squamis obtusis, stylis tripartitis.* Brown, l. c.

Scirpus nodosus. Rottb. Gram. 52. tab. 8. fig. 3. *Manca.*

Scirpus (isolepis supina) *culmis striatis, medio monophyllis, seu univaginatis; spiculis bi-quinqueglomeratis, oblongis; squamis acutis, mucronulatis; nucibus transversim rugosis.* Brown, l. c.

α. *Squamæ acutiusculæ, mucronulo appressæ.* Brown. — *Scirpus supinus.* Linn.

β. *Squamæ acumine brevi, patulo.* Brown.

Scirpus (isolepis inundata) *culmis setaceis, basi vaginatis; spiculis 2-6-glomeratis, ovatis, culmi apicem subæquantibus; squamis obtusis, enervibus; stylis bifidis; nucibus sublenticularibus, levibus.* Brown, l. c.

Scirpus (isolepis propinqua) *culmis setaceis, basi vaginatis monophyllisve, apice spicas 2-3-ovatas subæquante; squamis obtusis, enervibus; stylis trifidis; nucibus triquetris, levibus.* Brown, l. c.

Scirpus (isolepis setacea) *culmis setaceis, striatis, basi monophyllis; spiculis subgeminis solitariisve, ovatis; squamis acutis, carinatis, triandris; nucibus globosis, longitudinaliter striatis.* Brown, l. c. — *Scirpus setaceus.* Linn.

Scirpus (isolepis cartilaginea) *culmis setaceis, basi unifoliis, spiculis 1-3-ovatis, culmi apicem subæquantibus brevioribusque; squamis cartilagineis, carinatis, nervosis, triandris; nucibus triquetris, scabriusculis.* Brown, l. c.

α. *Spiculæ 2-3, culmi apicem subæquantes; folium vix longitudine vaginæ.* Brown.

β. *Spicula unica, culmi apice dimidio brevior, folium culmum subæquans.* Brown.

Scirpus (isolepis cyperoides) *culmis angulato-setaceis, unifoliis; spicis 1-2, oblongo-lanceolatis; squamis carinatis, acutis, enervibus, diandris; stylis bifidis; nucibus lenticularibus, levibus.* Brown, l. c.

Scirpus (isolepis riparia) *culmis setaceis, basi vaginatis; spicâ solitariâ, ovatâ, paucìflorâ; squamis obtusis, subrotundis, triandris; nucibus obtusè triquetris, scabriusculis.* Brown, l. c.

Scirpus (isolepis lenticularis) *culmis capil-*

laribus, basi unifoliis; spicâ solitariâ, ovatâ, paucifiorâ; squamis ovato-lanceolatis, diandris; stylis bifidis; nucibus lenticularibus, ovalibus, levibus. Brown, l. c.

III. Épillets terminaux & agrégés.

Scirpus (isolepis barbata) *capitulo globoso, involucrato; spiculis acutis; squamis altè carinatis, mucronatis; culmis foliisque capillaribus; vaginis ore barbatis.* Brown, l. c.

Scirpus barbatus. Rottb. Gram. 52. tab. 17. fig. 4. *Bona.*

Scirpus capillaris. Linn. Spec. ed. 1. pag. 49; — edit. 2. pag. 73, *secundùm synonyma Flor. zeyl. & Hort. Cliff., sed in Mantis*, pag. 321, *diversissimam plantam describit* Brown.

Scirpus antarticus. Vahl, Enumer. Plant. 2. pag. 261. (*Excl. syn. Linn., cujus planta fide herbarii valdè diversa.* Brown.)

Scirpus (isolepis prolifer) *culmo tereti, stolonizante, aphyllo, basi vaginato; capitulis polystachiis, passìm proliferis; involucro monophyllo, brevissimo; spiculis oblongis.* Brown, l. c.

Scirpus prolifer. Rottb. Gram. 55. tab. 17. fig. 2.

153 Scirpe à épi blanc. *Scirpus leucostachyus.*

Scirpus (isolepis leucostachya) *culmis triquetris, foliisque margine scabris; spiculâ solitariâ, oblongo-ellipticâ; involucro monophyllo, squamæformi; glumis subrotundis, acutis; akenio (semine) trigono; apice tuberculato, punctato, scabro.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 220.

Cette plante est pourvue d'une souche épaisse, perpendiculaire, couverte de gaînes brunes, nombreuses, persistantes, desséchées, & à sa partie inférieure de racines fibreuses & touffues. Ses tiges sont droites, gazonneuses, trigones, glabres, nues, longues de six pouces, rudes sur leurs angles, garnies de feuilles radicales nombreuses, trigones, sétacées, subulées, rudes à leurs bords, longues de trois pouces; un seul épi terminal, alongé, elliptique, obtus, long d'un demi-pouce, muni à sa base d'une écaille subulée, quatre & cinq fois plus courte que l'épi; les valves blanchâtres, membraneuses, arrondies, aiguës, à trois nervures; un style plane, comprimé, trifide & cilié; les stigmates ciliés; les semences trigones, brunes, rudes & ponctuées, tuberculées à leur sommet, nues à leur base.

Cette plante croît dans les forêts humides, le long de l'Orénoque, entre Maypoure & l'île Tomo. ♃ (*Kunth.*)

154. Scirpe lanugineux. *Scirpus lanatus.*

Scirpus (isolepis lanata) *culmis angulato-sulcatis, scabris; foliis setaceis, glabris; spiculâ solitariâ, cylindraceâ, nudâ; glumis ovatis, obtusis, ciliatis; akenio (semine) trigono, apice nudo.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 220. tab. 68.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, cylindriques, anguleuses & cannelées, rudes sur leurs angles, munies à leur base de poils bruns, soyeux, longs d'un pouce, & de feuilles sétacées, glabres, trigones, canaliculées, piquantes, longues de quatre à cinq pouces, dilatées à leur base en une gaîne brune, ovale, oblongue, obtuse, entourée de cils bruns, soyeux, longs d'un pouce; un épi terminal, obtus, cylindrique, long d'un pouce, nu à sa base; les valves très-nombreuses, fortement imbriquées, ovales, obtuses, un peu planes, ciliées, brunes, membraneuses, longues de trois ou quatre lignes; trois filamens dilatés & persistans; les anthères linéaires; le style aplati, cilié & frangé, bulbeux à sa base, trifide à son sommet; les stigmates ciliés.

Cette plante croît aux lieux inondés, près Atures. ♃ (*Kunth.*)

155. Scirpe noir. *Scirpus nigricans.*

Scirpus (isolepis nigricans) *repens, culmis foliisque glabris, planis; spiculis subternis, ovatis, sessilibus; involucro diphyllo, spiculis duplò longiore; glumis ovatis, acutis; akenio (semine) triquetro, acuminato, punctato-scabriusculo.* Kunth, l. c. pag. 220.

Une souche rampante, horizontale, produit plusieurs tiges droites, triangulaires, longues d'environ deux pouces, mucronées à leur sommet, munies à leur base d'une gaîne membraneuse, terminée en une feuille linéaire, plane, glabre, acuminée, une fois plus courte que la tige; des épillets sessiles, terminaux, géminés ou ternés, ovales, longs d'une ligne & demie, souvent chevelus à leur sommet; un involucre à deux folioles linéaires, inégales, à peine deux fois plus longues que les épillets; les valves d'un brun-rougeâtre, ovales, aiguës; le style trifide; les semences ovales, trigones, acuminées, luisantes, un peu rudes & ponctuées.

Cette plante croît sur les bords de la mer Pacifique, proche Callao de Lima, au Pérou. ♃ (*Kunth.*)

156. Scirpe rude. *Scirpus asperulus.*

Scirpus (isolepis asperula) *culmis foliisque setaceis, scabris; umbellâ tri aut sexradiatâ, radiis monostachyis, spiculis ovato-lanceolatis; involucro triphyllo, setaceo, umbellam subæquante; glumis ovatis, acutis, ciliatis; akenio triquetro, apice tuberculato,*

culato, transversìm undulato-lineolato. Kunth, l. c. pag. 221.

Ses tiges sont droites, réunies en gazon, glabres, triangulaires, longues de deux à cinq pouces, rudes sur leurs angles, garnies à leur base de feuilles glabres, sétacées, subulées, rudes sur leurs angles, une fois plus courtes que les tiges; les gaînes brunes, tronquées à leur sommet, longues d'un demi-pouce, munies de longs cils lanugineux; une ombelle simple, terminale, à trois ou six rayons triangulaires, très-courts, soutenant un seul épi, composé d'épillets alongés, un peu aigus, longs de deux lignes, nus à leur base, contenant six à huit fleurs; un involucre à trois folioles rudes, inégales, linéaires, sétacées, de la longueur de l'ombelle & plus; les écailles ovales, aiguës, concaves, brunes, ciliées à leur base; le style trifide; les stigmates ciliés; les semences glabres, trigones, tuberculées à leur sommet, blanchâtres, ondulées & striées transversalement. On recontre des individus dont les tiges sont bien moins élevées, & les pédoncules beaucoup plus courts.

Cette plante croît dans la Guiane, à la Nouvelle-Grenade, sur les bords de l'Orénoque, &c. ♃ (*Kunth.*)

157. Scirpe des crapauds. *Scirpus bufonius.*

Scirpus (isolepis bufonia) *culmis trigonis, glabris; foliis setaceis, trigonis, scabris; umbellâ simplici, quadri aut quinqueradiatâ; radiis monostachyis, spiculis oblongis; involucro triphyllo, umbellâ duplò longiore; glumis ovatis, acutis, glabris; akenio triquetro, obtuso.* Kunth, l. c. p. 222.

Très-rapprochée de la précédente, cette espèce s'en distingue aisément par ses tiges glabres & la grandeur de ses épillets. Ses tiges sont droites, sétacées, longues de deux ou trois pouces; les feuilles trigones, sétacées, rudes sur leurs angles, un peu plus courtes que les tiges; les gaînes brunes; une ombelle terminale, à quatre ou cinq rayons, longs de quatre à cinq lignes, à un seul épi; les épillets oblongs, peu garnis, nus à leur base, longs d'une ligne; les trois folioles de l'involucre rudes, sétacées, une fois plus courtes que l'ombelle; les écailles ovales, aiguës, brunes, très-glabres; les stigmates ciliés; le style trifide; les semences trigones, en ovale renversé, obtuses, mucronées, nues à leur base.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans la Nouvelle-Andalousie, proche le monastère de Caripa, à la hauteur de 420 toises. ♃ (*Kunth.*)

158. Scirpe jonciforme. *Scirpus junciformis.*

Scirpus (isolepis junciformis) *culmis triquetris, foliisque glabris, setaceis; umbellâ compositâ, subquadriradiatâ; umbellis solitariis aut ternis, subsessilibus, subtetrastachyis; spiculis oblongis; involucro triphyllo, umbellâ breviore; glumis ovatis, acuminatis; akenio triquetro.* Kunth, l. c. pag. 222.

Ses tiges sont droites, glabres, trigones, longues d'un pied & demi, garnies à leur base de feuilles glabres, sétacées, canaliculées, une fois plus courtes que les tiges; les gaines longues d'environ un pouce & demi, un peu rudes, ciliées à leur sommet; une ombelle terminale, composée, presqu'à quatre rayons inégaux, longs d'un demi-pouce; les ombellules à trois ou quatre épis solitaires, géminés ou ternés, presque sessiles; les épillets alongés, aigus, un peu comprimés, peu garnis, longs au plus d'une ligne & demie; l'involucre à trois folioles lancéolées, membraneuses, longuement aristées, plus courtes que l'ombelle; les involucelles lancéolés, de moitié plus courts que les ombellules; les valves brunes, glabres, ovales, acuminées, en carène; le style trifide; les stigmates légèrement ciliés.

Cette plante croît en Amérique, aux lieux tempérés, sur les montagnes, proche la grotte Guachari & le bourg Cocolhari, à la hauteur de 500 toises. ♃ (*Kunth.*)

159. Scirpe grêle. *Scirpus gracilis.*

Scirpus (isolepis gracilis) *repens, culmis triquetris, foliisque glabris, planis; cymâ terminali; spiculis ovato-oblongis, solitariis; involucro subtriphyllo, cymâ breviore; glumis ovatis, acuminatis; akenio triquetro, punctato-scabro.* Kunth, l. c. p. 223.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *scirpus dichotomus.* D'une souche rampante, horizontale, s'élèvent plusieurs tiges droites, glabres, trigones, longues de deux pieds, entourées à leur base de gaînes ovales ou lancéolées, glabres, striées, acuminées; les extérieures très-courtes; les deux intérieures longues de deux pouces, prolongées en une feuille plane, linéaire, longue d'un demi-pouce, glabre, un peu obtuse; les fleurs réunies en une cime terminale, à sept ou huit rayons trifides, chacun d'eux bi ou trifide, à trois épis; les épillets latéraux pédicellés, celui du milieu sessile, tous ovales, alongés, un peu aigus, longs de deux lignes, peu garnis de fleurs; l'involucre à deux ou trois folioles sétacées, beaucoup plus courtes que la cime; les écailles brunes, ovales, acuminées; le style trifide; les stigmates ciliés; les semences trigones, blanchâtres, hérissées de points saillans.

Cette plante croît le long des rives sablonneuses de l'Orénoque. ♃ (*Kunth.*)

160. Scirpe fluet. *Scirpus exilis.*

Scirpus (isolepis exilis) *culmis triquetris, foliisque hirtis, setaceis, triquetris; umbellâ quadri aut quinqueradiatâ; radiis inæqualibus, monostachyis;*

spiculis ovatis, acutis; involucro triphyllo, umbellâ longiore; glumis ovatis, acuminatis, brevissimè aristatis; akenio triquetro. Kunth, l. c. pag. 224.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec notre *scirpus villosus*. Ses tiges sont droites, en touffes, longues d'un pied, hérissées, triangulaires, garnies à leur base de feuilles trigones, sétacées, striées, hérissées, une fois plus courtes que les tiges; les gaînes brunâtres, pileuses, lancéolées, acuminées, longues d'un pouce, longuement ciliées à leur sommet; une ombelle terminale, à quatre ou cinq rayons trigones, hérissés, longs de huit ou neuf lignes; les épillets ovales, aigus, longs de deux lignes; un involucre à trois folioles sétacées, hérissées, une fois plus longues que l'ombelle; les écailles brunes, ovales, acuminées, un peu aristées, glabres, rudes sur leur carène; le style trifide, dilaté en bulbe à sa base; les stigmates ciliés.

Cette plante croît dans les plaines, aux environs de Cumana. ♃ (*Kunth.*)

161. Scirpe court. *Scirpus exiguus.* Kunth.

Scirpus repens, culmis quadrangularibus, glabris; spiculâ ovatâ, compressâ; glumis oblongis, acutiusculis, inferioribus majoribus; staminibus duobus, akenio triangulari, setis destitutis. Kunth, l. c. pag. 225. *Isolepis.*

Très-voisine du *scirpus acicularis*, dont elle se distingue à peine, sinon par le nombre des étamines, cette plante a des souches rampantes, filiformes, qui produisent des tiges droites, en touffes, longues de deux pouces & plus, glabres, filiformes, presque capillaires, à quatre angles, sans autre feuille que deux gaînes à leur base, lâches, courtes, purpurines à leur partie inférieure; un épi solitaire, terminal, ovale, aigu, comprimé, long d'une ligne, composé d'environ six fleurs; les écailles vertes, oblongues, un peu aiguës, purpurines à leurs bords; deux étamines; un style renflé à sa base, trifide à son sommet; les stigmates pubescens; les semences trigones, dépourvues de soies.

Cette plante croît aux lieux humides & ombragés, dans les andes de Quindiu, au royaume de la Nouvelle-Grenade, à la hauteur de 1050 toises. ♃ (*Kunth.*)

162. Scirpe hérissé. *Scirpus hirtus.*

Scirpus (isolepis hirta) *culmis triquetris, glabris; foliis planis, pilosiusculis; umbellâ compositâ, sex aut octoradiatâ; umbellulis tetra aut hexastachyis; involucro subpentaphyllo, hirto, umbellam superante; glumis oblongo-ellipticis, acuminato-aristatis; akenio lenticulari.* Kunth, l. c. pag. 224.

Ses tiges s'élèvent droites à la hauteur de trois ou quatre pouces; elles sont glabres, touffues, triangulaires, garnies à leur base de feuilles planes, linéaires-sétacées, un peu pileuses, de la longueur des tiges; les gaînes hérissées, striées; une ombelle terminale, à six ou huit rayons trigones, inégaux, plus courts que les épis; les ombellules à quatre ou six rayons, terminés chacun par un épi alongé, d'environ une ligne & demie de long; l'involucre à cinq folioles subulées, hérissées, dont une du double plus longue que l'ombelle; à la base des ombellules, une seule foliole lancéolée, aristée, plus courte que l'ombellule; les écailles alongées, elliptiques, blanchâtres, aristées, lâchement imbriquées; le style plane, bifide, cilié & frangé, bulbeux à sa base; la bulbe longuement ciliée & frangée; les stigmates ciliés.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans les vallées, entre Cura & la Nouvelle-Valence, à la hauteur de 230 toises. ♃ (*Kunth.*)

163. Scirpe grêle. *Scirpus gracilis.* Rudg.

Scirpus culmo nudo, tereti; capitulo mucronato, glomerato. Edw. Rudge. in Transf. Linn. 10. pag. 289. tab. 15. fig. 2.

Isolepis nodosa. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 221.

Cette espèce se rapproche du *scirpus nodosus*. Ses tiges sont droites, nues, très-lisses, cylindriques, finement striées, terminées par une pointe mucronée; les fleurs réunies en une petite tête unilatérale, située un peu au-dessous du sommet de la tige, composée de quelques épis bruns, sessiles, ovales, élargis, imbriqués, très-serrés; les écailles ovales, lancéolées, aiguës, concaves, presque toutes fertiles; trois filamens membraneux; les anthères blanches, alongées; l'ovaire glabre, ovale; un style; trois stigmates très-petits, barbus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Rudg. l. c.*)

SCIRPUS. (*Voyez* Scirpe.)

SCIURIS. (*Voyez* Raputia.)

SCLAREA, SCLARÉE. Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *salvia*. (*Voy.* Sauge.)

SCLERANTHUS. (*Voyez* Gnavelle.)

SCLERIA. (*Voyez* Sclérie.)

SCLÉRIE. *Scleria.* Illustr. Gen. tab. 752, *scleria margaritifera*, Gærtn. tab. 2, seu *scleria flabellum*, n°. 1.

Observations. 1°. Il faut ajouter au *scleria filiformis*, n°. 7, le *scleria* (gracilis) *culmo elato, gracili, debili, glabro; foliis longo-angustissimis,*

glabris, strictis; racemis lateralibus & terminali remotissimis. Rich. in Act. Soc. Hist. Natur. Parif. 1. pag. 113.

2°. Le *scleria interrupta*, n°. 10, est probablement le *scleria* (verticillata) *culmo simplicissimo, triquetro, foliisque glabris; spicâ glomeratâ, nudâ; glomerulis alternis, distantibus; glumis glabris; nucibus globosis, mucronatis, transversìm rugoso-verrucosis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 317.

On doit y ajouter comme une variété, que Willdenow distingue comme espèce, le *scleria* (interrupta) *culmo simplicissimo, triquetro, foliisque pubescentibus; spicâ glomeratâ, nudâ; glomerulis alternis, distantibus; glumis setosis; nucibus globosis, mucronatis, transversìm rugoso-verrucosis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 317. — Rich. in Act. Soc. Hist. Nat. Parif. 1. pag. 113. Les tiges & les feuilles de cette plante sont pubescentes & non glabres; les valves florales couvertes de soies.

3°. Willdenow sépare le *scleria hirtella* Mich. de la plante de Swartz; il la nomme *scleria* (caroliniana) *culmo foliisque pubescentibus; fasciculo terminali, paucifloro, hirsuto.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 318.

4°. Le *scleria oligantha* Mich. porte, dans Willdenow, le nom de *scleria pauciflora.*

SUITE DES ESPÈCES.

18. SCLÉRIE à perles. *Scleria margaritifera.* Willd.

Scleria culmo triquetro, scabriusculo; foliis margine hispidis; paniculis terminalibus & axillaribus, corymbosis; pedunculis communibus hispidis; nucibus levibus, puncto obscuro apice notatis. Willd. Spec. Plant 4. pag. 312. — Non Gærtn.

Carex lithosperma. Forst. Prodr. n°. 339.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *scleria flagellum*, mais ses tiges & ses feuilles ne sont point hérissées de pointes en aiguillons; seulement les pédoncules communs sont hispides, mais ils n'ont point de poils roides & touffus; les semences une fois plus petites, moins luisantes; les valves intérieures du calice mucronées dans les fleurs femelles, & non mutiques. Les tiges sont trigones; les fleurs disposées en panicules terminales & axillaires, formant des corymbes.

Cette plante croît à l'île de Tauna. ♃ (*Willd.*)

19. SCLÉRIE verruqueuse. *Scleria verrucosa.* Willd.

Scleria culmo triquetro, scabriusculo; foliis lato-lanceolatis, subtùs pubescentibus, margine hispidis; paniculis terminalibus & axillaribus elongatis; pedunculis communibus hispidis; nucibus verrucosis, mucrone nigro instructis. Willd. Spec. Plant. 4. p. 313.

Ses tiges sont trigones, un peu rudes; les feuilles inférieures larges, lancéolées, glabres en dessus, parsemées de quelques poils rares, étant vues à la loupe, pubescentes en dessous, munies à leurs bords de soies roides & couchées; les panicules alongées, terminales & axillaires; les pédoncules communs hérissés de soies courtes; les semences blanches, point luisantes, très-verruqueuses, marquées d'un point noir à leur sommet, & mucronées par la base du style subulé, puis caduc.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Willd.*)

20. SCLÉRIE de Sumatra. *Scleria sumatrensis.* Retz.

Scleria culmo triquetro, levi; foliis margine asperis; paniculâ terminali, ovatâ; nucibus subrugosis, atris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 315.

Scleria culmo folioso; paniculâ proliferâ, erectâ; involucris triphyllis, floribus polygamis. Retz. Obf. 5. pag. 19. tab. 2.

Cette plante a des tiges épaisses, trigones, très-longues, garnies de feuilles linéaires, longuement acuminées; les supérieures plus longues que les panicules, nues, rudes à leurs bords; une panicule très-ramifiée, longue d'un demi-pied, peut-être prolifère; un involucre à trois folioles plus courtes que la panicule; les involucelles solitaires, courts, filiformes; les pédoncules & les pédicelles rameux & trigones; les épillets petits, ferrugineux; les pédoncules mâles, triflores; deux fleurs mâles munies d'anthères presque sessiles, linéaires, jaunes, avec une pointe noire; la troisième femelle, à deux styles stériles; les épillets femelles sessiles, solitaires, axillaires, uniflores; l'ovaire arrondi; trois styles; les stigmates velus. Les semences paroissent arrondies & noirâtres.

Cette plante croît à Sumatra. ♃ (*Retz.*)

21. SCLÉRIE rude. *Scleria scabra.* Willd.

Scleria culmo triquetro, foliisque carinatis, rigidis, scabris; paniculâ terminali, pauciflorâ; nucibus scabriusculis, obsoletè triquetris. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 315. — Humb.

Ses tiges sont rudes, droites, trigones, longues de deux pieds, garnies de feuilles roides, en carène, rudes à leurs deux faces; une panicule terminale, longue d'un pouce, peu garnie de fleurs; les fleurs mâles pédonculées; les femelles sessiles; les semences d'un blanc-jaunâtre, un peu globuleuses, un peu trigones, médiocrement hérissées.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Cumana. ♃ (*Willd.*)

22. SCLÉRIE à longues bractées. *Scleria bracteata.* Cavan.

Scleria culmo triquetro, foliis margine hispidis; paniculis terminalibus & axillaribus, oblongis, bracteatis; nucibus subrotundis, impresso-punctatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 314.

Scleria culmo triquetro; floribus paniculatis, masculis terminalibus, femineis axillaribus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 34 tab. 457.

Ses tiges sont trigones, presque hautes de six pieds; les feuilles radicales longues de trois pieds, larges d'un demi-pouce, striées, très-aiguës, rudes à leurs bords & sur leur carène; les autres munies d'une gaîne tomenteuse, longue d'un pouce; les fleurs sessiles, paniculées; les mâles terminales & nombreuses, formant une ample panicule; celle des femelles beaucoup plus courte, axillaire; à la base des fleurs, une bractée subulée, très-étroite, longue d'un pouce & plus; pour les fleurs mâles, des écailles imbriquées en pyramide, ovales-aiguës; trois filamens d'un brun-rouge; dans les femelles, trois folioles concaves, imbriquées, très-aiguës; dans leur centre, un ovaire fort petit; un style brun; trois stigmates capillaires; une semence dure, globuleuse, percée d'une fossette à son sommet.

Cette plante croît aux lieux humides & inondés, à l'isthme de Panama. ♃ (*Cavan.*)

23. Sclérie lisse. *Scleria levis.* Retz.

Scleria culmo triquetro, foliisque glaberrimis; paniculâ terminali, oblongâ; axillaribus corymbosis; nucibus levibus, depresso-globosis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 314.

Scleria culmo folioso, foliis inermibus; paniculæ ramis divisis, involucratis; spicis masculis sessilibus, pedunculatis. Retz. Obs. 4. pag. 13.

Rapprochée du *scleria mitis* Berg., elle en diffère par ses épillets mâles, les uns sessiles, d'autres pédonculés; toutes les fleurs femelles sessiles, formant une panicule alongée, terminale, composée de corymbes axillaires; une bractée filiforme à chacun des rameaux de la panicule. Les tiges sont trigones; les feuilles plus étroites, très-glabres, point rudes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Retz.*)

24. Sclérie cloisonnée. *Scleria tessellata.* Willd.

Scleria culmo triquetro, foliisque glabris; paniculâ subracemosâ, paucíflorâ, foliosâ; nucibus foraminulis tessellatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 315.

Calamagrostis. Rumph. Amb. 6. pag. 16. tab. 6. fig 2.?

Carex indica. Kœnig.

Ses tiges sont droites, trigones, hautes d'un pied; les feuilles planes, glabres; une panicule feuillée, peu garnie, ramifiée, presqu'en grappe, longue d'un pouce; la base de chaque ramification munie de bractées linéaires, subulées; les fleurs mâles & femelles sessiles; les semences blanches, elliptiques, percées de petits trous disposés en réseau. Si l'on compare cette description avec celle de Rumphe, on aura peine à croire que la plante de cet auteur soit la même que celle dont il est ici question.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

25. Sclérie grêle. *Scleria tenuis.* Retz.

Scleria culmo folioso, foliis inermibus, paniculâ capillari; floribus sessilibus, exteriore masculo, interiore femineo. Retz. Obs. bot. 4. pag. 13.

Cette espèce a le port d'un jonc. Ses tiges sont grêles, foibles, garnies de feuilles filiformes, très-lisses; la panicule petite, capillaire, très-peu ramifiée; toutes les fleurs, excepté celles qui terminent les rameaux, sessiles, renfermées entre les écailles communes; une extérieure mâle, une autre intérieure femelle.

Cette plante croît à l'île de Ceylan. ♃ (*Retz.*)

26. Sclérie à petites fleurs. *Scleria micrantha.*

Scleria caule foliisque filiformibus, glabris; paniculis brevibus, laxis, axillaribus terminalibusque; bracteis minimis, subulatis; semine minimo, mucronato. (N.)

Cette plante a l'apparence d'un jonc, & paroît devoir se rapprocher du *scleria tenuis.* De ses racines s'élèvent plusieurs tiges foibles, à peine longues d'un pied, glabres, trigones, filiformes; les feuilles alternes, droites, un peu planes, glabres, presque filiformes, plus courtes que les tiges. De leurs aisselles sortent de petites panicules courtes, lâches, distantes, peu ramifiées; à la base des pédoncules, deux petites bractées subulées; les valves des fleurs aiguës, très-petites; les semences ovales, petites, point luisantes, grisâtres, un peu mucronées par le style.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. ♃ (*V. s. Comm. Ledru.*)

27. Sclérie faux-paturin. *Scleria poæformis.* Retz.

Scleria culmo aphyllo; paniculæ contractæ ramis flexuosis; spiculis sessilibus, femineis axillaribus, masculis bifloris. Retz. Obs. 4. pag. 13.

Cette sclérie a le port d'un *poa.* Ses tiges sont grêles, trigones, dépourvues de feuilles, planes sur leurs faces; les fleurs disposées en une panicule resserrée; le pédoncule commun à plusieurs angles; les partiels triangulaires, flexueux; les épillets

sessiles; les mâles alternes, cylindriques, presque à deux faces; les femelles axillaires; à la base de chaque pédicelle, une foliole courte, capillaire.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Retz.*)

28. Sclérie en tête. *Scleria capitata.* Willd.

Scleria culmo triquetro, foliisque planis, glabris; floribus terminalibus, capitatis, involucro diphyllo cinctis; nucibus globosis, levibus, nitidis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 319.

Cette espèce ressemble à une graminée; elle a le port d'un *kyllingia*. Ses tiges sont triangulaires; ses feuilles planes & glabres; ses fleurs réunies en une tête terminale, accompagnées d'un involucre à deux folioles, l'une très-longue, & l'autre deux fois plus courte; les semences globuleuses, lisses & luisantes.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique, à Cumana, par M. Humboldt. ♃ (*Willd.*)

29. Sclérie réfléchie. *Scleria reflexa.* Kunth.

Scleria caule triquetro; angulis foliisque margine aculeato-scabris, trinerviis; paniculis tribus, terminali sessili, lateralibus pedunculatis, distantibus; rachi ramisque villosis, inferioribus reflexis; glumis acutis, glabris; akenio (semine) ovato-globoso, obtuso, levi, nitido. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 230.

Ses tiges sont simples, droites, triangulaires, longues d'un pied, munies sur leurs angles d'aiguillons recourbés; les feuilles planes, glabres, acuminées, à trois nervures, hérissées d'aiguillons, longues d'un demi-pied, étalées; les supérieures réfléchies; les gaînes pubescentes, rudes sur leurs angles; trois panicules simples, alternes; les deux inférieures écartées, plus petites, pédonculées; la terminale sessile, longue d'un pouce & demi; le rachis & les rameaux trigones, velus; ceux-ci alternes, réfléchis; les inférieurs munis à leur base de bractées linéaires, filiformes, ciliées, plus longues que les rameaux; les épillets sessiles; les mâles cylindriques, lancéolés, à trois ou quatre fleurs, mêlées avec des femelles uniflores; dans les épillets mâles, les valves glabres, oblongues, concaves, un peu obtuses; les intérieures vides, un peu plus petites; trois étamines; dans les femelles, les valves ovales, aiguës, un peu rudes sur leur dos; un style trifide; une semence ovale-globuleuse, obtuse, blanche, lisse, luisante, de la grosseur d'une graine de chanvre, munie à sa base d'une écaille arrondie.

Cette plante croît dans les plaines humides de la Nouvelle-Andalousie, proche Cumana & Berdones. ♃ (*Kunth.*)

30. Sclérie à fleurs nombreuses. *Scleria floribunda.* Kunth.

Scleria culmo trigono, glabro; foliis utrinquè pubescentibus, margine scaberrimis; vaginis pubescenti-tomentosis, paniculâ terminali; ramis superioribus masculis, congestis; inferioribus femineis, distantibus; glumis glabriusculis, masculis acutis, femineis acuminato-subulatis; akeniis subglobosis, apicatis, undulato-scabris. Kunth, l. c. pag. 233.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds & plus, sur une tige droite, simple, glabre, trigone, garnie de feuilles planes, acuminées, subulées, à trois nervures, pubescentes à leurs deux faces, rudes à leurs bords, étalées, longues d'un pied ou d'un pied & demi; les gaînes tomenteuses, striées; une panicule feuillée, terminale, longue d'un pied & demi; les rameaux supérieurs mâles, rapprochés, étalés, rudes au toucher; les inférieurs femelles, redressés & distans; le rachis rude sur ses angles, accompagné de bractées linéaires, capillaires, longues d'un pouce & plus; les épillets mâles sessiles, alongés, cylindriques, à fleurs nombreuses; les valves ovales-aiguës, glabres, concaves, ferrugineuses; trois étamines; les épillets femelles sessiles, uniflores; les valves ovales, acuminées, subulées, verdâtres, à une seule nervure, rudes sur leur dos; le style trifide; une semence presque globuleuse, pointue, blanchâtre, rude, ondulée, de la grosseur d'un grain de chanvre, munie à sa base d'une écaille épaisse, urcéolée, brune, bordée, à trois lobes obscurs.

Cette plante croît dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, aux lieux tempérés, à la hauteur de 450 & de 900 toises. ♃ (*Kunth.*)

** *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.*

* *Scleria* (distans) *fasciculis axillaribus terminalibusque, pedunculatis; spiculis androgynis; nucibus scabris, mucronulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 240.

* *Scleria* (capillaris) *paniculâ simplicii, rarâ, nutante; ramis paucifloris, spiculis androgynis, floribus masculis monandris; nucibus levibus, nitidis; culmo foliisque scabriusculis.* Brown, l. c.

* *Scleria* (laxa) *glabra, spicis axillaribus, pedunculatis, paucifloris, subnutantibus, androgynis; spiculis sexu distinctis, subunifloris; nucibus rugosis; culmis foliisque levibus.* Brown, l. c.

* *Scleria* (rugosa) *pubescens, diffusa, spicis axillaribus terminalibusque, paucifloris, androgynis; spiculis sexu distinctis, foliis culmo longioribus.* Brown, l. c.

* *Scleria* (pygmæa) *pumila, glabra, levis, fasciculis axillaribus terminalibusque, subcapitatis, androgynis; squamis femineis aristato-acuminatis; nucibus rugosis, squamâ adnatâ.* Brown, l. c.

SCLEROCARPUS. (*Voyez* SCLÉROCARPE.) Illustr. Gen. tab. 701, *sclerocarpus africanus*, n°. 1.

SCLEROCHLOA. Palis.-Beauv. Agrostog. 97. tab. 19. fig. 4.

Genre de la famille des graminées, établi par M. de Beauvois sur quelques espèces de *poa* & de *cynosurus* de Linné, & auquel le *poa dura* de Linné a servi de type. Ses fleurs sont disposées en un épi simple; les épillets composés de trois à cinq fleurs; les valves calicinales *obtuses*, plus courtes que les fleurs; la valve *inférieure de la corolle obtuse, échancrée en cœur*, la *supérieure entière*; l'ovaire *en bec*, accompagné de deux *petites écailles* échancrées; les semences libres, prolongées en un *bec bifide*.

SCLERODERMA. (*Voyez* VESSE-LOUP.)

SCLEROLÆNA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des arroches, qui a des rapports avec les *salicornia*, & qui comprend des sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, couverts d'une laine blanchâtre, à feuilles alternes, étroites, linéaires; les fleurs axillaires, solitaires ou aglomérées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice d'une seule pièce, à cinq divisions; point de corolle; cinq étamines insérées au fond du calice; un style bifide; une capsule (un utricule) renfermée dans le calice; les découpures mutiques ou épineuses; une semence comprimée verticalement, n'ayant qu'un seul tégument. (*Voyez* ANISACANTHA, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. *SCLEROLÆNA* (paradoxa) *floribus capitatis, perianthiis fructiferis connatis, laciniis spinosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 410.

2. *SCLEROLÆNA* (biflora) *floribus geminatis, foliis lineari-semiteretibus.* Brown, l. c.

3. *SCLEROLÆNA* (uniflora) *floribus solitariis, clavato-linearibus, imbricatis.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Brown.*)

Observations. Le genre *anisacantha* de M. Brown ne diffère du précédent que par quatre découpures au calice au lieu de cinq; trois ou quatre étamines; par quatre épines inégales, placées au-dessous du sommet de la capsule. Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, l'*anisacantha divaricata*, qui croît à la Nouvelle-Hollande. Ses feuilles sont alternes, un peu cylindriques; les fleurs sessiles, axillaires, dépourvues de bractées; les tiges glabres, ligneuses. ♄

SCLEROTAMNUS *mycrophyllus*. Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 16.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *dillwinia*, & qui comprend des arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande, à très-petites feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux lèvres, à cinq divisions, muni de deux bractées à sa base; une corolle papilionacée; la carène de la longueur des ailes; un ovaire pédicellé, à deux semences; le style filiforme, ascendant; le stigmate simple; une gousse ventrue. (*Brown, l. c.*)

SCLÉROTE. *Sclerotium*. Illustr. Gen. tab. 887, fig. 1, *sclerotium crocorum*, n°. 1, seu *tuber parasiticum*. Cette plante est aujourd'hui placée dans un autre genre. (*Voyez* RHIZOCTONE, *Suppl.*)

Observations. 1°. L'ergot, cette singulière production si commune sur le seigle, ainsi que sur les autres céréales, & même presque sur toutes les graminées, est rangé parmi les sclérotes, sous le nom de *sclerotum clavus*, par M. Decandolle (*Flor. franç. Suppl.* 115). Cette production a la forme d'une corne sortant d'entre les glumes des graminées, à la place où devroit naître le grain. Elle est presque cylindrique, longue de six à dix lignes, souvent marquée d'un côté par un sillon longitudinal, obtus à son sommet, souvent un peu courbé, blanc à l'intérieur, d'un brun tirant sur le pourpre en dehors. L'ergot est plus généralement considéré comme une altération du grain, produite ou par défaut de fécondation, ou par l'humidité du sol, les pluies trop abondantes, &c. (*Journ. de Phys.* 4, p. 41. — Tessier, *Maladie des grains*, pag. 21, 188, fig. 1, 5; — pag. 189, fig. 1, 6. — *Clavus*, Bibl. Bancks. 3. p. 429.)

SUITE DES ESPÈCES.

15. SCLÉROTE enfoncé. *Sclerotium immersum*. Tode.

Sclerotium ovale, decumbens, glabrum, æquale, var. *lutescens*. Tode, Fung. Mekl. 1. p. 2. tab. 1. fig. 3. — Decand. Flor. franç. Suppl. 111.

Cette espèce forme de petits tubercules charnus, d'un jaune-pâle, arrondis ou ovales, glabres, lisses à leur surface, plus petits que des têtes d'épingle. Leur consistance est ferme, & ne se sépare point de leur chair. Elle croît sur le pin sauvage, sous l'épiderme des rameaux morts.

16. SCLÉROTE blanc. *Sclerotium album*. Dec.

Sclerotium ovale, subcompressum, decumbens, album, subfarinosum. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 112.

Sclerotium immersum, var. γ. Tode, Mekl. 1. pag. 3. fig. 4.?

Sclerotium aegerita. Hoffm. Germ. 2. tab. 9. fig. 1.?

Sa couleur est blanche ; sa consistance charnue, un peu farineuse à sa surface ; sa forme ovale, un peu aplatie. Il est couché sur sa plus grande surface, long d'environ deux lignes. Il croît dans l'intérieur & à la surface du bois pourri, enfoncé dans de petites cavités, qu'il remplit en tout ou en partie.

17. SCLEROTE compacte. *Sclerotium compactum*. Decand.

Sclerotium sublignosum, nigrum, inaequale, formâ varians. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 112.

α, *helianthi* ; β, *cucurbitae*. Decand. l. c.

Ce sclérote, dit M. Decandolle, est le plus grand, le plus singulier & le plus variable dans sa forme ; il forme des fungosités dures, compactes, plutôt ligneuses que charnues, d'un blanc-mat à l'intérieur. Sa surface est noire, un peu chagrinée, inégale ; sa forme très-variable. Il semble ou que la matière qui compose ce champignon s'insinue dans tous les vides que lui laissent les corps sur lesquels il est parasite, ou que plusieurs individus, en s'insinuant de la sorte, viennent à se souder en un seul corps : on en voit d'ovoïdes, d'arrondis, d'oblongs ; enfin, certains individus forment des plaques de deux ou trois pouces de diamètre, moulées sur les corps voisins, & laissant souvent des interstices qui leur donnent l'aspect d'un grillage ou d'un réseau grossier.

La variété α croît sur le réceptacle de l'hélianthe annuel, se moule sur la forme des graines, se glisse entre les fleurons, dans les loges des graines avortées, & pénètre dans le réceptacle & le pédicule. La variété β croît dans l'intérieur des courges mûres, où, rencontrant moins d'obstacles, elle prend la forme d'une plaque moins irrégulière que la précédente. (*Decand.*)

18. SCLÉROTE en bulle. *Sclerotium bullatum*. Decand.

Sclerotium pustulatum, orbiculare seu ovatum, nigrum, subtùs concavum. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 113.

Cette espèce forme des pustules ovales ou orbiculaires, éparses, souvent confluentes, d'une à deux lignes de diamètre, convexes en dessus, concaves en dessous, de manière à être placées sur l'écorce comme une ventouse, & n'y adhérer que sur les bords. Sa surface est noire, légèrement chagrinée ; sa substance intérieure blanchâtre, dure, compacte, presque cornée. M. Desportes a trouvé cette plante au Mans, à la surface de l'écorce de la calebasse, lorsqu'elle a été exposée à l'humidité. (*Decand.*)

19. SCLÉROTE pustule. *Sclerotium pustula*. Decand.

Sclerotium glabrum, subnigrescens, centro affixum, subplanum. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 115.

α, *roboris*, — *sclerotium quercinum*. Pers. Disp. 15. — Synops. 124. Icon. pict. 3. pag. 42. tab. 17. fig. 2.

β, *carpini* ; γ, *castaneae*. Decand. l. c.

Ce sclérote forme d'abord un petit tubercule convexe, ensuite un disque épais, charnu, compacte, solide, adhérent par le centre, libre sur les bords, presque plane ou un peu convexe en dessous, glabre & presque nu à sa surface, d'une à deux lignes de diamètre, d'abord pâle, puis d'un brun presque noirâtre à l'extérieur, blanchâtre & un peu corné en dedans.

Cette plante croît à la fin de l'été, à la surface inférieure des feuilles sèches. La variété α est assez commune sur les chênes à feuilles caduques ; la variété β sur celles du charme, & la variété γ sur le châtaignier.

20. SCLÉROTE des peupliers. *Sclerotium populneum*. Pers.

Sclerotium confluens, rotundo-angulosum, subconvexum, glaberrimum, rubro-rufescens. (N.) — Pers. Observ. Myc. 2. pag. 25. — Synops. Fung. pag. 125. — Decand. Flor. franç. Suppl. 114.

Cette espèce offre très-souvent un grand nombre d'individus rapprochés & même soudés les uns avec les autres, sous la forme de petites pustules arrondies, plus souvent anguleuses, un peu convexes, à peine charnues, très-glabres, d'abord d'un rouge tirant sur le roux, puis d'un roux-brun presque noirâtre. Il croît sur les feuilles de plusieurs espèces de peuplier, à l'une des surfaces de la feuille, quelquefois sur toutes les deux, en hiver & au printemps.

21. SCLÉROTE du saule. *Sclerotium salicinum*. Pers.

(*Sclerotium sparsum, planum, rotundatum, rubescens*. (N.) — Pers. in Mong. & Nestl. Crypt. Vog. n°. 336. — Dec. Flor. franç. Suppl. 114.

Cette plante, ainsi que la précédente, se rapproche beaucoup des *xyloma salicinum* & *populinum*, surtout dans leur vieillesse, genre auquel elles devroient peut-être se réunir. Elle se distingue de la précédente par sa couleur d'un rouge un peu plus décidé, par sa surface plus

luisante ; ses pustules plus planes, régulièrement arrondies, éparses, presque jamais confluentes. Elle croît au printemps, à la face supérieure des feuilles mortes du saule marseau.

22. Sclérote de l'euphorbe. *Sclerotium cyparissiæ*. Decand.

Sclerotium globosum, basi attenuatum, stellatum, violaceum. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 114.

Elle a des rapports avec les tuberculaires ; elle sort de dessous l'épiderme des feuilles, qu'elle déchire, & forme une espèce de petite cupule étoilée & resserrée à sa base, blanchâtre, de consistance charnue, ferme, compacte, d'environ une ligne de diamètre, noire à l'intérieur, d'un beau violet à l'extérieur. Elle croît sur les feuilles vivantes de l'*euphorbia cyparissias*.

SCLEROTIUM. (*Voyez* Sclérote.)

SCLEROXYLUM. Genre établi pour quelques espèces de *sideroxylum*. Il comprend celles qui ont un *calice à cinq dents ; une corolle campanulée, à cinq découpures ; point d'écailles ; un stigmate simple ; un drupe monosperme*. Tels sont les *sideroxylum mite*, — *melanophleum*, &c. On peut consulter, sur le genre *sideroxylum* & les réformes qu'on y établies, l'article Argan, *Dict.* & *Suppl.*

SCOLOPENDRE, LANGUE DE CERF : noms vulgaires de l'*asplenium scolopendrium* Linn. (*Voyez* Doradille, *Dict.*)

Scolopendre rude. On donne quelquefois ce nom à une espèce de Lonchitis.

Scolopendre ou Saxifrage d'or : noms vulgaires du *chrysosplenium* Linn.

SCOLOPENDRIUM. Quelques auteurs modernes ont séparé ce genre de celui des *asplenium* Linn. (*Voyez* Doradille, *Suppl.*)

SCOLOPIA. (*Voyez* Scolopier.) Illustr. Gen. tab. 423, *scolopia pusilla*, n°. 1.

Le *scolopia composita* Linn. f. est le *daphne pendula*, Suppl. n°. 25. (*Voyez* Laureole, *Suppl.*)

SCOLOSANTHUS. (*Voyez* Scolosanthe.) Ce genre n'est point, comme je l'avois d'abord avancé, le *catesbæa parviflora* Lam. Illustr. tab. 67, fig. 2, & Swartz Flor. Le *scolosanthus* se distingue du *catesbæa* par son fruit, qui est un drupe monosperme, & non une baie biloculaire, à plusieurs semences. (*Voyez* Catesbee, *Suppl.*)

SCOLYMOCEPHALUS. Genre de Weinmann, qui rentre parmi les *protea* ou *leucadendron* de Brown. (*Voyez* Protée, *Suppl.*)

SCOLYMUS (*Voyez* Scolyme.) Illustr. Gen. tab. 659, fig. 1, fleurs & fruits du *scolymus* d'après Tournefort, tab. 273 ; — fig. 2, *scolymus hispanicus*, n°. 2 ; *scolymus angiospermos*, Gærtn. tab. 157 ; — fig. 3, *scolymus maculatus*, n°. 3 ; *scolymus gymnospermos*, Gærtn. tab. 157 ; — fig. 4, *scolymus grandiflorus*, n°. 1.

SCOPARIA. (*Voyez* Scopaire.) Illustr. Gen. tab. 85, *scoparia dulcis*, n°. 1.

Le *scoparia arborea* paroît, selon M. de Lamarck, Dict. & Illustr. n°. 1501, avoir été confondu avec le *callicarpa paniculata*, n°. 4.

SCOPOLA. Genre établi par Jacquin, *Obs.* 1, pag. 32, tab. 20, pour le *hyosciamus scopolia* de Linné.

SCOPOLIA. (*Voyez* Scopolier.) Illustr. Gen. tab. 860, ex Forster. La figure 423 porte par erreur le nom de *scopolia*, au lieu de celui de *scolopia*.

SCORDIUM. On distingue sous ce nom le *teucrium scordium* de Linné.

SCORPIONE : nom vulgaire du genre *myosotis* de Linné.

SCORPIURUS. (*Voyez* Chenillette.)

SCORZONERA. (*Voyez* Scorsonère.)

SCORSONÈRE. *Scorzonera*. Illustr. Gen. tab. 647, fig. 1, fleurs du *scorzonera* d'après Tournefort, tab. 269 ; — fig. 2, *scorzonera undulata*, n°. 3 ; — fig. 3, *scorzonera purpurea*, n°. 2 ; — fig. 4, *scorzonera laciniata*, n°. 4 ; — fig. 5, *scorzonera hispanica*, n°. 1, & Gærtn. tab. 159.

Observations. 1°. J'ai parlé de quelques réformes faites dans ce genre : on en a depuis introduit quelques autres, telles que le genre *podospermum* de M. Decandolle, dans lequel se réunissent toutes les espèces dont les semences sont cylindriques, portées sur un pédicelle épais & creux ; l'aigrette sessile, plumeuse ; le réceptacle hérissé de tubercules aigus qui pénètrent dans le pédicelle, & ne sont visibles qu'après la chute des semences. Les scorsonères exotiques à feuilles découpées appartiennent à ce genre, ainsi que les *scorzonera laciniata*, — *resedifolia*, — *graminifolia*, &c.

2°. Il y a eu confusion pour le *scorzonera resedifolia*, n°. 6. L'espèce de Linné n'appartient point à ce genre ; c'est un laitron décrit par M. Desfontaines, sous le nom de *sonchus chondrilloides*,

drilloides, en y ajoutant le synonyme de Boccone. (*Voyez* LAITRON, *Suppl.*) La plante que l'on a présentée sous le nom de *scorzonera resedifolia*, & qui croît en France, est, d'après M. Decandolle, le *scorzonera calcitrapifolia* de Vahl; le *scorzonera resedifolia* de Gouan. Il faut encore renvoyer aux *sonchus*, le *scorzonera dichotoma*, n°. 31. Le *scorzonera orientalis*, n°. 10, appartient aux *picridium*.

3°. Il faut retrancher du *scorzonera hirsuta*, n°. 24, le *tragopogon hirsutum* & la synonymie qui l'accompagne. C'est une espèce distincte qui a été mentionnée à l'article SALSIFIS, *Suppl.* La variété *β*, *scorzonera villosa*, est admise comme espèce par Marschall (Flor. taur. cauc. 2, pag. 235), qui y ajoute : *scorzonera orientalis*, *angustifolia*, *semine longo*, *aspero*. Tourn. Coroll. 36.

4°. Au *scorzonera hispida*, n°. 26, ajoutez : Forsk. Flor. ægypt. 215; — *apargia strigosa*. Marsch. Flor.

5°. J'ai présenté le *scorzonera austriaca* comme une variété du *scorzonera humilis* seu *nervosa*, n°. 15. La plupart des auteurs en font une espèce distincte. J'ai déjà dit que la plupart des espèces de ce genre varioient tellement dans leurs feuilles & leur port, qu'il falloit se méfier des nouvelles espèces qu'on y a introduites.

6°. Au *scorzonera hirsuta*, n°. 24, il faut ajouter l'*hieracium capillaceum*. All. Ped. 779. tab. 31. fig. 3. ex Auct. pag. 12. Les tiges sont quelquefois glabres, & les feuilles pileuses seulement à leur face supérieure.

SUITE DES ESPÈCES.

34. SCORSONÈRE crépue. *Scorzonera crispa*. Marsch.

Scorzonera caule folioso, paucifloro; foliis lanceolatis, undulatis, nervosis, glabris. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 234.

Toute cette plante est glabre, d'un vert glauque, haute de quatre à neuf pouces; elle offre, dans sa jeunesse, de légères touffes lanugineuses dans les aisselles des feuilles & à la base du calice; ses feuilles radicales, semblables à celles du *scorzonera humilis* seu *nervosa* Lam., mais plus ondulées & crépues, rudes à leurs bords; celles des tiges petites, lancéolées, linéaires; une seule fleur terminale, de couleur jaune; quelquefois une ou deux autres latérales, axillaires, toutes semblables à celles du *scorzonera humilis*.

Cette plante croît sur les collines sèches & arides de la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

35. SCORSONÈRE de la Tauride. *Scorzonera taurica*. Marsch.

Scorzonera caule folioso, multifloro, caliceque pubescentibus; foliis inferioribus lanceolatis, acuminatis, integris, pubescentibus; superioribus lineari-subulatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 234.

Rapprochée du *scorzonera hispanica*, cette espèce s'en distingue par son duvet plus abondant, surtout sur les pédoncules & les calices; par ses feuilles radicales plus larges, très-entières, lancéolées, rétrécies en pétiole, planes, nerveuses, rudes à leurs bords; par les feuilles caulinaires petites, sessiles, roides, étroites, longuement acuminées; par les tiges hautes d'un pied, chargées, par place, d'un duvet blanc, tomenteux, ainsi que le dessous des feuilles, sans autres rameaux que quelques pédoncules courts, latéraux, axillaires, soutenant une seule fleur terminale; le calice alongé, tomenteux; la corolle jaune.

Cette plante croît sur les collines arides du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

36. SCORSONÈRE ensiforme. *Scorzonera ensifolia*. Marsch.

Scorzonera caule folioso, multifloro, erecto; foliis ensiformibus, nervosis, filiformi-acuminatis; calicibus seminibusque lanuginosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 235.

Son port la rapproche du *scorzonera villosa*. Ses tiges sont droites, feuillées, lanugineuses à leur base, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, en lame d'épée, nerveuses, presque glabres, prolongées en une longue pointe presque filiforme, acuminée; les fleurs terminales; quelques-unes latérales, axillaires, soutenues par des pédoncules feuillés; les calices revêtus d'une laine épaisse, un peu roussâtre; les écailles mucronées; la corolle jaune; les semences courtes, ovales-oblongues, lanugineuses, surmontées d'une aigrette plumeuse, un peu roussâtre.

Cette plante croît dans les sables mouvans du Caucase & vers le Wolga. ♃ (*Marsch.*)

37. SCORSONÈRE lanugineuse. *Scorzonera lanata*. Marsch.

Scorzonera caule unifloro, basi folioso; foliis lineari-lanceolatis, undulatis, undiquè sericeo-lanuginosis; radice tuberosâ. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 237.

Scorzonera tuberosa, humilis. Moris. Hist. 3. pag. 83. §. 7. tab. 6. fig. 17.

Cette plante ressemble beaucoup au *scorzonera tuberosa* par son port, par ses racines tubéreuses, mais on l'en distingue aisément par les longs poils mous & très-blancs qui recouvrent toutes ses parties. Ses tiges s'élèvent peu; elles sont souvent uniflores, quelquefois pourvues de quelques autres fleurs latérales, axillaires, pédonculées. Les feuilles sont étroites, linéaires, lancéolées,

ondulées, la plupart radicales, souvent rares sur les tiges; le calice très-lanugineux; ses écailles lancéolées; la corolle jaune.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les collines, & aux environs de Tiflis. ♃ (*Marsch.*)

38. SCORSONÈRE à folioles pointues. *Scorzonera aristata.*

Scorzonera caule subnudo, unifloro; foliis linearibus, glabris; involucri squamis inferioribus foliaceis, laxis, subulatis, florem æquantibus. Decand. Synopf. pag. 265. — Flor. franç. Suppl. p. 455.

Scorzonera grandiflora. Lapeyr. Abr. pyr. 457.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *scorzonera angustifolia*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses feuilles sont linéaires, glabres & non tomenteuses à leur sommet; les tiges uniflores, presque nues; le calice remarquable par ses écailles inférieures lâches, foliacées, subulées, presqu'en arête, de la longueur des fleurs; l'aigrette pédicellée.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux lieux herbeux. ♃

39. SCORSONÈRE d'Afrique. *Scorzonera africana.*

Scorzonera (pinnatifida) *foliis pinnatifidis, semiamplexicaulibus; paniculâ diffusâ, terminali.* Lour. Flor. cochinc. 2. pag. 584.

Ses tiges sont droites, foibles, presque ligneuses, ramifiées, hautes de trois pieds; les feuilles à demi amplexicaules, glabres, épaisses, pinnatifides, denticulées; les fleurs semi-flosculeuses, d'un jaune-clair, disposées en une panicule étalée; les pédoncules supérieurs presqu'en ombelle; le calice alongé, imbriqué; le réceptacle nu; l'aigrette plumeuse.

Cette plante croît sur les côtes orientales de l'Afrique. ♄ (*Lour.*)

40. SCORSONÈRE scabre. *Scorzonera muricata.* Decand.

Scorzonera caule erecto, subscabro, subsimplici; foliis inferioribus linearibus, superioribus pinnatifidis; lobis remotis, linearibus. Decand. Synopf. pag. 265. *Sub podospermo.* — Balb. Ined.

Cette espèce a des rapports avec le *scorzonera graminifolia.* Ses tiges sont droites, rudes, presque simples, garnies de feuilles alternes; les inférieures linéaires, entières; les supérieures pinnatifides, divisées en lobes distans, linéaires; le calice imbriqué; les semences pédicellées; l'aigrette sessile & plumeuse.

Cette plante croît dans le Piémont, aux environs de Tende. ♃ (*Decand.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Scorzonera* (fistulosa) *caule ascendente, articulato, fistuloso; foliis fistulosis, ad apicem subulatis; calicinis foliolis subcarinatis.* Broter. Flor. lusit. 1. pag. 329. *In Lusitaniæ humidis & graminosis.*

* *Scorzonera* (stylosa) *foliis lanceolatis, serrato-sinuatis, pubescentibus; caule squamoso, basi villoso; stylis longè prominentibus.* Perf. Synopf. 2. p. 361. Ex Hort. Parif.

Il paroît que cette plante, que je ne connois pas, a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris, où M. Persoon l'a observée. Elle n'est pas citée dans les catalogues de M. Desfontaines. D'après M. Persoon, c'est une belle espèce, dont les tiges sont nues, écailleuses, velues à leur base; les feuilles pubescentes, lancéolées, dentées en scie, sinuées à leurs bords; les folioles du calice ovales, élargies, blanchâtres, presque linéaires à leur sommet, ciliées à leurs bords; les styles très-longs.

* *Scorzonera* (pygmæa) *caule subnudo, unifloro, longitudine foliorum; foliis recurvis, canaliculatis, suprà lanatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 122, & Flor. græc. tab. 783. *In Olympii bithyni cacumine.* ♃

* *Scorzonera* (araneosa) *caulibus unifloris, foliosis; foliis linearibus, recurvis, caliceque villosissimis; radice tuberosâ, maximâ.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 123, & Flor. græc. tab. 785. *In insulâ Cypro.* ♃

* *Scorzonera* (crocifolia) *caulibus unifloris, foliosis; foliis linearibus, laxis, caliceque glaberrimis; nervo dilatato, pallido.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 123, & Flor. græc. tab. 786. *In insulâ Zacintho.* ♃

SCOTIA, SCHOTIA. (*Voy.* SCOTIE.) Illustr. Gen. tab. 331, *scotia speciosa*, n°. 1. — Andr. Bot. repof. tab. 348.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SCOTIE à larges feuilles. *Scotia latifolia.* Jacq.

Scotia foliolis tri-quadrijugis, obversè ovatis, obtusissimis, mucronatis. (N.) — Jacq. Fragm. p. 23. n°. 80. tab. 15. fig. 4.

Cette plante, dont les fleurs ne sont pas connues, ne peut être confondue avec le *scotia speciosa*, dont elle est distinguée par la forme, la grandeur & le nombre de ses folioles pédicellées, en ovale renversé, longues de deux ou trois pouces, larges de deux, entières, très-obtuses, mucronées à leur sommet, fermes, coriaces. Les tiges sont ligneuses, épaisses d'un pouce, droites,

rameuses, cylindriques, d'un brun-cendré, glabres, ainsi que toutes les autres parties ; les feuilles composées de trois ou quatre paires de folioles ; les stipules fort petites, lancéolées, caduques ; les semences semblables à celles du *scotia speciosa.*

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

3. Scotie à feuilles de tamarin. *Scotia tamarindifolia.* Ait.

Scotia foliis 8-10-*jugis ovalibus, obtusiusculis, mucronulatis muticisve; basi anticè gibbosiusculâ.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 33. — Botan. Magaz. tab. 1153.

Cette belle espèce est très-rapprochée du *scotia speciosa*, dont elle diffère par ses folioles, & probablement par ses fruits. Ses tiges sont brunes, épaisses, noueuses, divisées en rameaux courts, très-ouverts, garnis de feuilles ailées, composées de huit à dix paires de folioles très-rapprochées, sessiles, opposées, courtes, très-obtuses, ovales, elliptiques, la plupart échancrées à leur sommet, longues de six à sept lignes, larges de quatre, souvent échancrées à un de leurs bords ; les fleurs pédicellées, en grappes courtes & touffues ; les calices colorés, surtout à leur limbe, à cinq découpures arrondies ; la corolle d'un rouge-vif ; les gousses comprimées, rayées à leurs deux sutures, médiocrement pédicellées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Bot. Magaz.*)

* *Scotia* (stipulata) *foliis quinquejugis, ovalibus, acutis, mucronatis ; stipulis dimidiato-ovatis, falcatis, mucronatis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 33. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

SCOTTIA. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 268. — Brown, Mff.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des papilionacées, qui a des rapports avec les *platylobium*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq dents à peine inégales, entouré de bractées imbriquées ; une corolle papilionacée ; l'étendard plié, plus court que les ailes ; celles-ci de la longueur de la carène ; dix étamines réunies ; une gousse pédicellée, comprimée, épaissie à ses bords, contenant trois ou quatre semences.

Aiton ne cite qu'une seule espèce sous le nom de *scottia dentata*, sans aucun autre caractère ; au reste, le nom de ce genre doit être changé nécessairement, puisque nous en avons un autre qui a été nommé *schotia* ou *scotia.*

SCOURJON, SOUCRION : synonymes d'Escourjeon, variété de l'orge.

SCRIBÆA. (*Voyez* Lychnanthus, *Suppl.*)

SCROPHULAIRE. *Scrophularia.* Illustr. Gen. tab. 533, fig. 1, *scrophularia nodosa*, n°. 1, ex Black. tab. 87 ; *fructificatio*, ex Tourn. tab. 74 ; — fig. 2, *scrophularia aquatica*, n°. 3, & Gærtn. tab. 53.

Observations. 1°. Le *scrophularia appendiculata*, n°. 5, est bien certainement la même plante que le *scrophularia trifoliata*, n°. 16, Linn.

Suite des espèces.

28. Scrophulaire rameuse. *Scrophularia ramosissima.* Loif.

Scrophularia caule basi ramosissimo ; foliis oblongis, utrinquè acutis, serratis ; pedicellis unifloris. (N.) — Loif. Flor. gall. 2. pag. 381. — Decand. Flor. franç. Suppl. 406.

Scrophularia frutescens. Flor. franç. edit. 3. vol. 3. pag. 729. (*Excluf. fynon.*)

Rapprochée du *scrophularia frutescens*, cette espèce en diffère par son port & son inflorescence. Ses tiges ligneuses, longues de huit à dix pouces & plus, se ramifient, dès leur base, en un grand nombre de rameaux courts, disposés en forme de petit buisson, garnis de feuilles glabres, étroites, alongées, obtuses, longues d'un pouce, un peu épaisses, rétrécies à leurs deux extrémités, dentées en scie, quelquefois incisées & presque pinnatifides, à lobes arrondis ; les pédoncules partiels simples, uniflores, tandis qu'ils sont rameux & multiflores dans le *scrophularia frutescens ;* les calices courts, obtus, scarieux au sommet ; la corolle petite, d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît en Corse, dans les sables maritimes, & dans la Provence. ♄ (*V. f.*)

29. Scrophulaire de Scopoli. *Scrophularia Scopolii.* Hop.

Scrophularia foliis ternatis, cordatis, crenato-dentatis, superioribus integris ; floribus racemoso-paniculatis ; bracteis ovato-lanceolatis, apice integerrimis. Hop. Plant. exf. — Perf. Synopf. 2. p. 160. — Lapeyr. Abr. pyren. 356. — Decand. Flor. franç. Suppl. 406.

Scrophularia auriculata. Scop. Carn. edit. 2. n°. 777. tab. 32. — Non Linn.

Confondue avec le *scrophularia auriculata*, avec lequel elle a de grands rapports, ainsi qu'avec le *scrophularia nodosa*, elle s'en distingue par la pubescence de ses tiges, de ses pétioles, de ses

pédicelles & de la surface inférieure des feuilles: celles-ci sont grandes, en forme de cœur, médiocrement échancrées à leur base, bordées de larges dentelures, souvent munies, à leur aisselle, de deux petites feuilles naissantes, en forme de stipule; les fleurs jaunâtres, disposées en grappes lâches, terminales; les feuilles florales presque linéaires, les inférieures dentées en scie à leur base, les supérieures entières; les pédoncules alternes, rameux, divergens.

Cette plante croît dans les Pyrénées, aux lieux frais & ombragés des vallées. ♃ (*V. s.*)

Nota. Le *scrophularia glandulosa*, Plant. rar. Hung. tab. 214, ne semble différer de cette plante que par ses fleurs d'un pourpre-foncé, & non d'un jaune-clair & verdâtre.

30. SCROPHULAIRE à feuilles d'yèble. *Scrophularia ebulifolia*. Marsch.

Scrophularia foliis ternis, glabris, palmato-pinnatifidis; lobis lanceolatis, acutis, inæqualiter serratis, basi subincisis; racemis terminalibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 77.

Le port de cette plante la rapproche du *scrophularia orientalis*, dont elle diffère par ses feuilles plus petites, moins incisées, à doubles dentelures: peut-être vaudroit-il mieux y rapporter le synonyme de Tournefort, *Coroll.* 9, cité pour l'espèce suivante. Ses tiges sont glabres, purpurines, à six angles; les feuilles pétiolées, tendres, glabres, ternées, veinées, divisées en trois ou six segmens inégaux, alongés, souvent incisés à leur base, inégalement dentés en scie; les inférieurs presque pétiolés, le terminal plus grand; les feuilles des rameaux alternes, médiocrement pétiolées, lancéolées, très-simples, dentées en scie; les pédoncules un peu hispides, opposés, dichotomes, formant une longue grappe terminale & composée.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

31. SCROPHULAIRE naine. *Scrophularia minima*. Marsch.

Scrophularia foliis ovatis, sublobatis, dentatis, petiolatis; caulibus simplicissimis, capitulo terminali. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 79.

Scrophularia orientalis, minima, folio subrotundo. Tourn. Coroll. 9.

Il est facile de reconnoître cette espèce, la plus petite de ce genre. Ses tiges sont très-simples, droites, à peine longues de trois ou quatre pouces, très-glabres, mais un peu visqueuses, ainsi que toute la plante. Les feuilles sont pétiolées, ovales, un peu arrondies, ayant environ six lignes de circonférence, médiocrement & inégalement divisées en lobes denticulés; les fleurs sessiles, rapprochées presqu'en une tête terminale; la corolle couleur de rose; la lèvre inférieure plus pâle.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

32. SCROPHULAIRE à doubles dentelures. *Scrophularia biserrata*. Willd.

Scrophularia foliis oblongo-lanceolatis, profundè cordatis, argutè duplicato-serratis, glabris; paniculâ racemosâ, terminali; pedunculis trichotomis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 644.

Cette espèce est très-rapprochée du *scrophularia glabrata*; elle s'en distingue par ses feuilles plus profondément échancrées à leur base, par un double rang de dentelures fines & en scie, obtuses, irrégulières; par ses fleurs plus petites & plus sombres; elles sont disposées en une panicule terminale, en grappes; les pédoncules trichotomes; les feuilles glabres, alongées, lancéolées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

33. SCROPHULAIRE en lyre. *Scrophularia lyrata*. Willd.

Scrophularia foliis interruptè pinnatis, oblongis, subcordatis, basi inæqualibus; paniculâ terminali, pedunculis dichotomis. Willd. Hort. Berol. 1. p. 55. tab. 55.

Scrophularia ebulifolia. Link. in Litt.

Cette espèce a des rapports, surtout par ses feuilles, avec le *scrophularia mellifera*. Ses tiges sont glabres, hautes de deux ou trois pieds; les rameaux courts, hérissés; les feuilles radicales & les inférieures presqu'en lyre, ailées avec interruption, veinées, ridées, à nervures réticulées, hérissées à leurs deux faces; la foliole terminale longue de deux ou trois pouces, oblongue, ovale, presqu'en cœur à sa base, obtuse, à double dentelure; les folioles plus petites, opposées, souvent au nombre de six, inégales à leur base, longues d'un pouce & plus; d'autres folioles très-petites, placées entre les premières, oblongues, dentées; les feuilles supérieures ternées; les terminales simples, accompagnées de deux petites folioles auriculées à leur base; les fleurs disposées en une panicule alongée, terminale, très-simple, composée de petites grappes opposées, dichotomes; les pédoncules courts, chargés de quelques poils glanduleux; les bractées sessiles, oblongues, lancéolées, obtuses, pileuses; les divisions du calice obtuses, membraneuses à leur sommet; la corolle d'un pourpre-obscur; le tube globuleux, plus grand que le calice; la lèvre supérieure à deux découpures oblongues, arrondies, munies d'un appendice arrondi; la lèvre inférieure à trois divisions; les latérales tronquées, arrondies; l'intermédiaire renversée, d'un vert-jaunâtre; les

filamens munis de glandes rougeâtres, pédicellées; les anthères réniformes; une capsule ovale, arrondie, à deux loges polyspermes.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃ (*Willd.*)

34 Scrophulaire à feuilles de chrysanthème. *Scrophularia chysanthemifolia.* Marsch.

Scrophularia foliis bipinnatifidis, glabris; segmentis linearibus, dentatis, summis indivisis; caule paniculato-virgato; pedunculis racemosis, dichotomis, glabris. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 76. — Willd. Hort. Berol. pag. & tab. 59.

Scrophularia lucida. Pall. Ind. taur.?

Scrophularia canina, var. β. Linn.?

Confer cum scrophulariâ pinnatâ, n°. 21.?

Cette plante se rapproche beaucoup du *scrophularia canina.* Ses tiges sont droites, longues de deux pieds, presque cylindriques; ses rameaux élancés; ses feuilles radicales & inférieures deux fois pinnatifides; les découpures lancéolées, aiguës; les feuilles caulinaires ailées; les folioles linéaires, très-entières; la terminale plus grande, en coin, dentée ou incisée à son sommet; les feuilles supérieures à trois divisions; une panicule simple; les pédoncules alternes, dichotomes; les bractées linéaires-lancéolées, aiguës; les divisions du calice oblongues, membraneuses à leurs bords; la corolle d'un violet-foncé; le tube oblong, globuleux; la lèvre supérieure bifide, ondulée, à bordure blanche; l'inférieure trifide; les deux découpures latérales arrondies, échancrées, incisées; l'intermédiaire violette, échancrée, réfléchie; les filamens chargés de poils glanduleux, pourpres à leur base; le stigmate verdâtre.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃ (*Willd.*)

35. Scrophulaire à feuilles de fougère. *Scrophularia filicifolia.* Mill.

Scrophularia foliis pinnatis, foliolis acutè dentatis, racemis terminalibus. Mill. Dict. n°. 10. — Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 436, & Flor. græc. tab. 600.

Scrophularia foliis filicis, modò laciniatis, vel rutâ caninâ latifoliâ. Tourn. Inst. R. Herb. 167.

Cette espèce se rapproche du *scrophularia lucida.* Ses racines sont composées de fibres charnues; ses tiges quadrangulaires, hautes de trois pieds, vertes, très-glabres; les feuilles inférieures larges, dentelées; celles des tiges longuement pétiolées, composées de deux ou trois paires de folioles dentées, aiguës; la terminale plus large; les dentelures aiguës. Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges en paquets grêles, distans les uns des autres; ces fleurs sont bordées de blanc, & produisent des capsules contenant de très-petites semences.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ♃ (*Mill.* & *Flor. græc.*)

36. Scrophulaire à feuilles de verveine. *Scrophularia verbenifolia.* Hort. Parif.

Scrophularia foliis simplicibus, glabris, inciso-sublobatis, dentatis; floribus paniculatis, racemis dichotomis, laciniis calicis subrotundis. (N.) — Desf. Catal. Hort. Parif. pag. 77.

Cette plante se rapproche du *scrophularia glabrata* de Jacquin. Ses tiges sont glabres; elles se divisent en rameaux droits, élancés, très-glabres, à peine tétragones; les feuilles opposées, pétiolées, oblongues, lancéolées, obtuses, glabres à leurs deux faces, nerveuses, d'un vert-sombre, longues d'un à deux pouces, larges d'un demi-pouce ou d'un pouce, incisées, presque lobées à leur contour, crénelées irrégulièrement, portant assez souvent, dans leurs aisselles, un paquet de feuilles beaucoup plus petites; les fleurs disposées en panicule alongée, très-simple, composée de petites grappes opposées, dichotomes; les pédoncules & les pédicelles munis de petites bractées éparses, très-courtes, presque subulées; les divisions du calice presqu'orbiculaires, blanches & scarieuses à leur contour; les capsules arrondies, un peu comprimées au sommet, acuminées par le style persistant. Je n'ai pas pu observer la corolle.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. On ne connoît pas son lieu natal. ♃ (*V. f.*)

37. Scrophulaire à feuilles de tanaisie. *Scrophularia tanacetifolia.* Willd.

Scrophularia foliis pinnatis; foliolis oblongis, inciso-dentatis; paniculâ terminali, pedunculis dichotomis. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 56, & Enum. Plant. 2. pag. 646.

Scrophularia suffruticans. Pallas.

Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds, rameuses dès leur base; les rameaux glabres, étalés, tétragones; les feuilles ailées; les folioles oblongues, inégales à leur base, glabres, sessiles, dentées, incisées; les supérieures confluentes; l'inflorescence semblable à celle du *scrophularia lyrata*, ainsi que les capsules & les semences; les bractées linéaires-obtuses; les divisions du calice oblongues, obtuses, membraneuses à leurs bords; la corolle d'un pourpre-obscur; le tube globuleux, de la grandeur du calice; la lèvre supérieure à deux découpures oblongues-arrondies, appendiculées, l'inférieure trifide; les filamens épaissis à leur sommet, munis de glandes violettes, pédicellées.

On soupçonne cette plante originaire de l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

38. Scrophulaire à grandes fleurs. *Scrophularia grandiflora.* Decand.

Scrophularia foliis oppositis; molliter villosis, inferioribus pinnatifidis; lobo terminali maximo, summis ovato-lanceolatis; pedunculis axillaribus, trifidis, quinquefloris, folio multò brevioribus. Decand. Hort. Monsp. pag. 143, & Icon. ined. 2.

Cette espèce se rapproche du *scrophularia sambucifolia;* elle en diffère, ainsi que de toutes les autres, par ses fleurs une fois plus grandes, d'une couleur rouge plus foncée. Ses feuilles sont opposées, chargées d'un duvet mou; les inférieures pinnatifides & non deux fois ailées; le lobe terminal plus grand; les feuilles supérieures ovales-lancéolées; les grappes axillaires & non disposées en une panicule terminale; les pédoncules trifides, à cinq fleurs, beaucoup plus courts que les feuilles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃

* *Scrophularia* (glandulosa) *foliis cordatis, trinervatis, utrinquè pubescentibus; petiolis ciliatis; pedunculis bracteisque piloso-glandulosis.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. vol. 3. pag. 238. tab. 214. *In silvis subalpinis Hungariæ.* ♃ (Vid. *Suppl.* n°. 21.)

* *Scrophularia* (ascendens) *foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, profunde inæqualiter duplicato-dentatis, glabris; racemo terminali.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 644. *Habitatio ignota.* ♃

* *Scrophularia* (laciniata) *foliis oblongo-cordatis, margine lobatis, utrinque nudis; petiolis æqualibus; racemo terminali, composito; ramis pedunculisque piloso-glandulosis.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 185. tab. 170. *In rupibus calcareis subalpinis Croatiæ.* ♃

* *Scrophularia* (cordata) *foliis latè cordatis; petiolis brevibus, nervosis; nervis basi membranâ connexis, caulinis binis; bracteis maximis, cordatis, serratis.* Plant. rar. Hung. pag. 75. tab. 73. — Flor. dan. tab. 411.

Cette plante est la variété β du *scrophularia vernalis* Willd. Sa corolle est jaune; son calice profondément divisé en cinq découpures. On distingue trois tubercules sur le ventre de la lèvre la plus courte.

* *Scrophularia* (pinnatifida) *foliis pinnatifidis seu multipartitis; supremis lanceolatis, omnibus æqualiter serratis, glabris; caule ramisque quadrangularibus, apice racemosis.* Brot. Lusit. 1. pag. 202. ♄ *In Lusitaniæ arenosis. Suffrutex affinis scrophulariæ caninæ, & fortè varietas.*

* *Scrophularia* (lanceolata) *foliis lanceolatis, inæqualiter serratis, acuminatis, basi acutis; petiolis nudis; paniculæ fasciculis corymbosis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 419. ♃ *Flores luteo-virides.*

* *Scrophularia* (livida) *foliis bipinnatis, angulato-incisis, dilatatis; racemo stricto, virgato; ramulis subquinquefloris.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 437, & Flor. græc. tab. 601. *In Asiâ minore.* ⊙

* *Scrophularia* (bicolor) *foliis bipinnatis, argutè incisis, angustato racemo paniculatis; ramulis multifloris.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 437, & Flor. græc. tab. 602.

Scrophularia orientalis, chrysantemi folio; flore minimo, variegato. Tourn. Coroll. 8. *In Siciliâ.* ♃ *An scrophularia heterophylla?* Willd.

Scrophularia (cæsia) *foliis glaucescentibus, lyrato-pinnatifidis, incisis; caulibus numerosis; paniculâ abbreviatâ, pauciflorâ.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 438, & Flor. græc. 604.

Scrophularia orientalis minor, melissæ folio. Tourn. Coroll. 9.? — Buxb. Centur. 5. 10. tab. 17. fig. 2.? *In rupibus circà Athenas, necnon in agro Laconico & Messeniaco.?* ♃

SCROPHULAIRES (Les). *Scrophulariæ.* Famille de plantes ainsi nommée, parce qu'elle renferme un grand nombre de plantes qui ont des rapports avec le genre *scrophularia.*

Elle est composée de plantes herbacées, rarement ligneuses, garnies de feuilles alternes ou opposées. Les fleurs sont axillaires, solitaires ou réunies sur des pédoncules communs.

Le calice est ordinairement persistant, à plusieurs divisions; une corolle monopétale, souvent irrégulière, divisée à son limbe, attachée sous l'ovaire; deux ou plus souvent quatre étamines didynames; un style; un stigmate simple ou bilobé.

Le fruit est une capsule à deux valves concaves, divisées dans toute leur longueur ou seulement au sommet, partagée intérieurement en deux loges par un placenta central parallèle aux valves, & souvent uni avec leurs bords rentrans; des semences nombreuses, petites, attachées sur chaque face du placenta; l'embryon entouré d'un périsperme charnu.

Les principaux genres renfermés dans cette famille sont :

I. Quatre étamines didynames.

Budleia	Bulèje.
Scoparia	Scoparie.
Russelia	Russelie.
Capraria	Capraire.
Stemodia	Stémodie.
Halleria	Haller.
Galvezia	Galvezia.
Scrophularia	Scrophulaire.

Matourea	Matouri.
Dodartia	Dodart.
Gerardia	Gerarde.
Cymbaria	Cymbaire.
Linaria	Linaire.
Anthirrinum	Muflier.
Hemimeris	Hémiméride.
Digitalis	Digitale.

II. Deux étamines.

Paderota	Pédérote.
Calceolaria	Calcéolaire.
Baa	Bæa.

III. Genres affiliés aux fcrophulaires; feuilles oppofées.

Columnea	Colomnée.
Befleria	Beflère.
Cyrtandra	Cyrtandre.
Gratiola	Gratiole.
Torenia	Torène.
Vandellia	Vandellie.
Lindernia	Linderne, pixidelle.
Mimulus	Mimule.
Polypremum	Polyprème.
Mitrafchne	Vatereau.
Montira	Montire.

IV. Genres affiliés aux fcrophulaires à feuilles alternes.

Schwalbea	Schoualbé.
Schwenkia	Schouinque.
Browallia	Brouaille.

SCUTELLARIA. (*Voyez* Toque.)

SCUTULA. (*Voyez* Scutule, *Suppl.*)

SCUTULE. *Scutula*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des myrtes, qui paroît avoir quelques rapports avec les *decumaria*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles fimples, oppofées; les fleurs difpofées en grappes latérales ou en cimes terminales.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice tronqué, en forme de bouclier; cinq pétales; huit étamines inférées fur le bord du calice; un ovaire adhérent; un ftyle; une baie inférieure à huit loges monofpermes.

Caractère générique.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* tronqué, étalé, en forme de bouclier, charnu, coloré, liffe en dehors, divifé en dedans en huit cellules.

2°. Cinq *pétales* connivens, arrondis, acuminés, inférés fur le bord du calice.

3°. Huit *étamines*; les filamens fubulés, courbés en dedans, prefque de la longueur de la corolle, inférés au-deffous du bord du calice; les anthères courbées, alongées, placées dans le pli convexe des cellules du calice ou de l'ovaire.

4°. Un *ovaire* à huit loges, formé par le calice; un ftyle filiforme, prefqu'auffi long que les étamines; le ftigmate fimple.

Le *fruit* eft une baie en bouclier, formée par le calice épaiffi, à huit loges monofpermes; les femences folitaires, un peu comprimées.

Espèces.

1. Scutule à grappes. *Scutula fcutellata* Lour.

Scutula pedunculis lateralibus, racemofis; baccis compreffis, foliis lanceolatis. (N.) — Lour. Flor. cochin. 1. pag. 290.

Arbriffeau rameux, haut de huit pieds; les rameaux étalés, garnis de feuilles glabres, oppofées, lancéolées, très-entières, plus épaiffes à leurs bords; les fleurs latérales, difpofées en grappes fur des pédoncules folitaires; toutes les parties de la fructification de couleur violette; les baies comprimées.

Cette plante croît dans les champs, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

2. Scutule en ombelle. *Scutula umbellata*. Lour.

Scutula floribus umbellatis, terminalibus; baccis fubrotundis, foliis ovato-lanceolatis. (N.) — Lour. Flor. cochin. 2. pag. 290.

Cet arbriffeau eft très-rameux; il s'élève à la hauteur de quatre pieds. Ses feuilles font glabres, feffiles, oppofées, épaiffes, ovales-lancéolées, très-entières; fes fleurs petites, terminales, mélangées de blanc & de violet, difpofées en ombelles ou plutôt en cimes amples, terminales; le pédoncule commun alongé; les partiels courts; le calice tronqué, à huit cellules; la corolle fouvent à quatre pétales inférés fur le calice; huit filamens; les anthères courbées & bleuâtres.

Cette plante croît parmi les buiffons, à la Cochinchine; elle eft aftringente & fortifiante. ♄ (*Lour.*)

SCYPHOFILIX. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. 1. n°. 2.

Genre de la famille des fougères, qui pour-

roit peut-être entrer dans celui des *davallia*. Il offre dans sa fructification une enveloppe en forme de cupule, renfermant des capsules en anneau, placée sur le revers des feuilles. Son feuillage est plusieurs fois composé.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (*Pet.-Th.*)

SCYPHOPHORUS. (*Voyez* SCYPHOPHORE & LICHEN, *Suppl.*)

SCYPHUS : nom donné par M. Poivre au *nepenthes* Linn.

SCYTALIA. Gærtn. (*Voyez* LITCHI, *Suppl.*) C'est le même genre que le DIMOCARPUS.

SEAFORTHE élégante. *Seaforthia elegans*. Brown.

Seaforthia frondibus magnis; pinnis reduplicatis, apice erosis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 267.

Arbre très-élégant, voisin du genre *caryota*, de la famille des palmiers, dont il diffère par la *structure de son ovaire* & par la *situation de l'embryon*. Ses tiges supportent à leur sommet de très-grandes feuilles ailées; les folioles pliées & rongées à leur sommet. Les fleurs sont polygames, monoïques; le calice à six divisions, trois extérieures, trois intérieures très-profondes; dans les fleurs mâles & hermaphrodites, des *étamines nombreuses;* un *ovaire monosperme;* un style; un stigmate obtus; les fleurs femelles solitaires, placées entre deux fleurs mâles, hermaphrodites; point d'étamines; un ovaire monosperme; point de style; *trois stigmates obtus;* une baie ovale; une semence striée; l'*embryon situé à la base des semences*.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

SEAFORTHIA. (*Voyez* SEAFORTHE, *Suppl.*)

SEBÉ : nom que l'on donne, à Toulon & dans quelques autres contrées de la Provence, à notre OIGNON commun, *allium cepa* Linn.

SEBÆA. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 452.

Ce genre est un démembrement de celui des *exacum* Linn. (gentianelle), distingué par le calice plus profondément divisé, par les anthères calleuses & recourbées à leur sommet après la fécondation; par le style droit, terminé par deux stigmates.

M. Brown y rapporte l'*exacum ovatum* Labill., — l'*exacum albens*, — *aureum*, — *cordatum*, &c. (*Voyez* GENTIANELLE, *Dict.* & *Suppl.*)

SÉBESTES : nom que l'on donne, dans le commerce, aux fruits du *cordia myxa* Linn. (*Voyez* SEBESTIER, *Dict.*)

SEBESTENA : nom que porte, dans C. Bauhin, le genre *cordia* de Linné. (*Voyez* SEBESTIER.)

SÉBESTIER. *Cordia*. Illustr. Gener. tab. 96, fig. 1, *cordia sebestena*, n°. 14; — fig. 2, *cordia gerascanthus*, n°. 7; — fig. 3, *cordia officinalis*, n°. 1.

Observations. 1°. Le genre *cerdana* de la *Flore du Pérou*, vulgairement *arbre à l'ail*, vol. 2, tab. 184, appartient à ce genre, & paroît même devoir être réuni au *cordia sebestena*, n°. 14. Il faut ajouter à cette même espèce : — Andrew, Bot. repos. tab. 157; — Curtis, Magaz. tab. 794, quoique les dentelures ne soient point représentées dans ces figures. Selon Willdenow, le *wanzey* de Bruce ne convient pas à la variété β de cette espèce. (*Voyez* WANZEY.)

SUITE DES ESPÈCES.

29. SÉBESTIER lisse. *Cordia levis*. Jacq.

Cordia foliis ovatis, levibus, utrinquè repandis. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 39. tab. 40.

Cette plante a le port du *cordia sebestena*, dont il est même un peu difficile de la distinguer; elle en diffère cependant par ses feuilles lisses au toucher. Ses tiges sont hautes d'environ quatorze pieds; les feuilles ovales, acuminées, sinuées à leur contour, un peu épaisses, presqu'à cinq nervures, luisantes en dessus, longues d'environ neuf pouces; des grappes courtes, ramifiées, inodores; le calice glabre, tubulé; la corolle en entonnoir, ridée, rougeâtre; le limbe à six ou sept découpures à demi ovales, amples, étalées; six filamens subulés; les anthères linéaires; le style filiforme, dichotome; les stigmates obtus.

Cette plante croît en Amérique, aux environs de Caracas. ♄ (*Jacq.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Cordia* (orientalis) *foliis ovatis, subacuminatis, levibus, integris; calicibus glabris, exsulcis; drupâ inclusâ*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 498.

Novella nigra. Rumph. Amboin. 2. pag. 226. tab. 75.? *In Novâ Hollandiâ*. ♄

* *Cordia* (dichotoma) *foliis ovatis, subdentatis, glabris; cymis oppositifoliis, pedunculatis; floribus tetrafidis; calicibus levibus fructûs campanulatis; drupâ exsertâ, viscidâ*. Brown, l. c. — Forst. Prodr. n°. 110.

D'après les observations de M. Brown, ce genre

genre doit être réuni aux *varronia*, dont les legères différences des calices & des fruits ne peuvent servir que de caractères spécifiques. Le genre *cerdana* de la *Flore du Pérou* est encore une espèce de *cordia*.

SEBIFERA. Genre de Loureiro, dont il a été fait mention au genre TOMEX, *Dict.*, puis au genre LITSÉ, *Suppl.*, auquel il appartient.

SECACUL ou SECCACHUL : noms que, dans quelques contrées, l'on donne au PANAIS.

SECALE. (*Voyez* SEIGLE.)

SECAMONE. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 464.

Ce genre a été séparé des *periploca*, auquel il étoit réuni ; il tient le milieu entre les periploques & les asclépiades, distingué principalement par la disposition des masses du *pollen*, dont M. Brown fait un grand usage pour l'établissement de ses genres, caractère qui n'avoit point été employé avant lui, & qui offre d'ailleurs des difficultés dans l'observation. La corolle est en roue ; l'appendice ou la couronne des étamines à cinq folioles ; le stigmate resserré vers son sommet.

Les principales espèces qu'il rapporte à ce genre sont : le *periploca secamone* Linn., — *periplocaemetica* Retz., & les suivantes :

* SECAMONE (elliptica) *caule erecto ; foliis ellipticis, acuminatis, glabris ; pedunculis pedicellisque tomentosis ; corollis imberbibus*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 464.

* SECAMONE (ovata) *caule divaricato ; foliis ovatis, acutis, glabris ; pedunculis pedicellisque glabriusculis ; corollis imberbibus*. Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

SECHIUM. (*Voyez* SECHI) Swartz, Flor. Ind. occid. 2. pag. 1150. Cette plante est bien certainement la même que le *sicyos edulis* (*voyez* SICYOTE, n°. 6), qu'il faut supprimer.

SÉCRÉTIONS, EXCRÉTIONS. Ces deux fonctions tiennent à l'action du principe vital ; elles sont tellement nécessaires à l'existence des êtres organiques, que, lorsqu'elles cessent entièrement, ceux-ci périssent en peu de temps : une seule interruption momentanée suffit pour occasionner, dans leur organisation, les plus grands désordres. C'est par le moyen des *sécrétions* que se forment, dans les divers organes des végétaux, les substances particulières qu'ils renferment ; phénomène admirable, qui sera toujours, pour l'esprit humain, un mystère inexplicable, quelqu'effort que l'œil, armé du meilleur microscope, puisse faire pour pénétrer dans l'intérieur de cette organisation merveilleuse.

Pour fixer l'idée que l'on doit avoir des *sécrétions* & des *excrétions*, il faut un instant reporter notre attention sur la distribution de la séve dans les différentes parties des végétaux. Placées dans deux milieux différens, les plantes s'enfoncent dans la terre par leurs racines, s'élèvent dans l'air par leur tige & leurs rameaux. Il est plus que probable que les principes alimentaires qu'elles aspirent dans ces deux milieux ne sont pas parfaitement les mêmes, puisque, dans l'atmosphère, elles éprouvent le contact immédiat de la lumière & de l'air dont les racines sont privées, & qui leur seroient autant nuisibles qu'elles sont nécessaires à la partie supérieure des végétaux.

En absorbant l'humidité de la terre, & peut-être quelqu'autre principe ignoré, les racines en forment la séve, qui monte particulièrement par les fibres ligneuses, & se distribue dans toutes les parties du végétal : ce n'est d'abord, comme on sait, qu'une eau limpide, sans saveur, sans odeur ; elle parvient ainsi jusque dans les feuilles : celles-ci, frappées par l'air ambiant, abreuvées par des flots de lumière, reçoivent avec avidité ces nouveaux élémens. Admis dans l'intérieur du végétal, mélangés avec la séve, dissous, combinés par l'action des forces vitales, ils y forment des substances particulières, changent l'état de la séve, & produisent ce que l'on appelle le *suc propre*, qui réside principalement dans les feuilles & l'écorce, & descend jusque dans les racines, le long des couches corticales : ainsi s'établit entre les racines & les feuilles une correspondance de fonctions & de services qui entretient la vie dans les plantes, & en développe toutes les parties.

Si la séve restoit telle que les racines l'envoient, elle ne seroit qu'une liqueur limpide, point assez substantielle pour la nourriture & l'accroissement de la plante : les racines elles-mêmes périroient, si elles étoient bornées à ce seul aliment ; mais cette séve, qu'elles fournissent d'abord aux feuilles, reçoit, dans ces dernières, une élaboration, une addition de principes élémentaires avec lesquels elle redescend plus nutritive par les couches corticales jusque dans les racines.

Cette conversion ne peut avoir lieu que par l'addition de quelques nouveaux principes dans les organes propres à les recevoir : ces principes sont faciles à reconnoître dans le fluide lumineux & dans d'autres fluides élastiques étendus ou diffus dans l'air atmosphérique ; les organes qui les admettent, sont, comme je l'ai déjà dit, les feuilles, & probablement aussi l'écorce extérieure qui a tant de rapports avec les feuilles. Introduits dans ces organes, ces nouveaux élémens se mêlent avec la séve, s'y combinent, & donnent lieu à de nouvelles substances, à cette modification de la séve d'où résulte le suc propre qui se trouve dans les parties extérieures des végétaux, dans les feuilles aussi bien que dans l'écorce, soit qu'il

prenne une marche inverse à celle de la séve, descendant des feuilles comme principal organe de sa formation, jusqu'à ce qu'il arrive, par les couches corticales, jusque dans les racines, où assez souvent il éprouve d'autres modifications; soit que, privé d'écoulement, il se forme également dans toutes les parties du végétal exposées à l'air : questions délicates, qu'il n'entre point dans mon sujet de traiter ici.

Quoi qu'il en soit, ce suc propre est évidemment destiné à réparer les pertes des végétaux, & à fournir la matière nécessaire à leur développement. Par suite de la transpiration, il perd ses parties les plus aqueuses, s'épaissit par l'addition de quelques autres principes; une grande portion se convertit en une sorte de mucilage, auquel on a donné le nom de *cambium*, qu'on trouve entre les couches corticales & entre l'écorce & l'aubier. Ce mucilage, élaboré de nouveau, fournit la substance végétale, forme de nouvelles couches, & contribue au développement de la plante.

Pour que la séve & le suc propre puissent remplir ce but, il falloit, outre la combinaison des principes élémentaires, deux autres opérations essentielles, la *sécrétion* & l'*excrétion*, qu'il sera maintenant plus facile de concevoir, d'après ce qui a été dit plus haut.

Quoique ces deux fonctions paroissent avoir beaucoup de rapports, elles diffèrent cependant très-essentiellement, en ce que, dans la première, les sucs nourriciers, outre ce qu'ils fournissent aux plantes pour leur développement, y produisent encore, par leur superflu, des substances particulières distinctes de la matière végétale, telles que dans le parenchyme des feuilles, des fruits & des écorces de certaines plantes, des *vésicules* pleines d'huile essentielle, des sucs caustiques & brûlans dans les glandes & les poils des orties, &c.; des liqueurs miellées dans quelques-unes de ces parties de la corolle, que Linné a nommées *nectaires;* des gommes, des résines, des sucs visqueux ou laiteux, &c., tous formés dans l'intérieur des végétaux, dont une portion se convertit probablement en matière végétale, tandis que l'autre reste comme superflue.

Cette surabondance augmentant continuellement, surchargeroit les plantes, occasionneroit dans leurs organes les mêmes ravages qu'exerce, dans ceux des animaux, le superflu des humeurs, si la nature ne leur eût ménagé, dans l'écorce des tiges & dans les feuilles, des issues par où s'échappe leur surabondance par des émanations, la plupart insensibles à tous les sens, d'autres sensibles à l'odorat, à la vue, &c. : telle est la sueur & la transpiration insensible dans les animaux. Cette opération a été nommée *excrétion;* celle que l'on nomme *transpiration insensible* ou *transpiration aqueuse*, est la plus habituelle : elle s'opère par les pores corticaux; elle est plus abondante dans les herbes que dans les arbres; dans les herbes à feuilles membraneuses, que dans celles à feuilles charnues; dans les arbres à feuilles caduques, que dans ceux à feuilles toujours vertes. En général, les plantes transpirent davantage dans un lieu chaud & sec, que dans un lieu frais & humide; elles transpirent beaucoup plus lorsqu'elles sont exposées à la lumière que lorsqu'elles sont à l'obscurité; souvent même elles ne transpirent point du tout, quand l'obscurité est entière.

M. Sénebier a observé que, lorsqu'on expose une plante à l'obscurité, elle cesse subitement de transpirer, & continue encore quelque temps son absorption, de sorte que son poids augmente un peu dans les premiers momens; c'est aussi ce qui arrive dans les premières heures de la nuit. L'influence de la lumière sur ce phénomène est tellement marquée, que la simple interposition d'un papier, entre le soleil & la plante, diminue la transpiration.

Si l'on met, ainsi que l'a fait Hales, dans un ballon de verre, une branche coupée, on reconnoît que la branche perd de son poids, & que le ballon se couvre de gouttes d'eau, lesquelles, étant recueillies, égalent à peu près le poids que la branche a perdu. Hales a mesuré cette transpiration avec beaucoup d'exactitude; il a placé un *helianthus* d'environ trois pieds de hauteur, dans un vase dont l'orifice étoit fermé par une plaque percée de deux trous : l'un d'eux donnoit passage à la tige, l'autre servoit à l'arrosement : il a pesé exactement, pendant quinze jours, l'appareil soir & matin, & il a trouvé que la transpiration moyenne de la plante avoit été de vingt onces par jour. La même expérience a été répétée, il y a peu d'années, par MM. Desfontaines & Mirbel, qui ont obtenu à peu près les mêmes résultats.

M. Sénebier a comparé la quantité d'eau pompée par une branche avec celle qu'elle a transpirée; il a trouvé qu'assez généralement l'eau absorbée étoit à l'eau rendue comme trois est à deux. Il est donc évident, d'après ce fait, qu'une portion de l'eau se fixe dans le végétal. Il a encore comparé la nature de l'eau pompée avec celle de l'eau expirée; il a fait tremper des branches dans une infusion de cochenille, & il a vu que l'eau expirée étoit parfaitement transparente; il a cependant retrouvé quelque portion d'acide dans l'eau expirée par des plantes qui avoient trempé dans de l'eau mêlée d'acide muriatique & sulfurique.

L'absorption de l'air atmosphérique par les plantes, sa décomposition, son expiration dans la transpiration insensible, tous ces faits ont été l'objet d'un grand nombre d'expériences exécutées avec soin par MM. Ingenhouse, Sénebier, Saussure, &c.

Nous regrettons que les bornes de cet ouvrage ne nous permettent pas de les rapporter ici ; mais nous en présenterons les conséquences, & nous conclurons avec M. Decandolle, que l'on peut, d'après elles, apprécier avec quelque certitude l'influence des végétaux sur l'atmosphère.

D'un côté les végétaux vicient l'air, 1°. parce que toutes les parties des plantes qui ne sont pas vertes, forment de l'acide carbonique avec leur carbone surabondant & l'oxigène de l'air ; 2°. parce que les parties vertes inspirent, pendant la nuit, une certaine quantité de gaz oxigène, qu'elles ne rendent pas complétement pendant le jour : d'un autre côté, les végétaux purifient l'air, 1°. en décomposant le gaz acide carbonique formé aux dépens de leur propre substance ; 2°. en décomposant l'acide carbonique qui leur arrive dissous dans l'eau ou dans l'air : or, pour déterminer lequel de ces deux effets l'emporte sur l'autre, il suffit de considérer que la totalité de la végétation consiste à augmenter la masse de carbone fixée dans les plantes ; que ce carbone n'y arrive que par la décomposition de l'acide carbonique ; que par conséquent les végétaux vivans, considérés en général, doivent augmenter la quantité de gaz oxigène libre, lequel est, à son tour, absorbé par la respiration des animaux, par la combustion, & par la combinaison qui s'en opère avec le terreau ; d'où il résulte une proportion permanente du gaz oxigène dans l'air atmosphérique. L'expérience confirme cette théorie. M. de Saussure a introduit, dans un ballon fermé & plein d'air atmosphérique, une branche chargée de feuilles, qui tenoit encore au tronc, & dont les racines vegétoient dans le terreau : il a vu qu'au bout de deux ou trois semaines, l'air du ballon contenoit une proportion plus considérable de gaz oxigène.

Parmi les *excrétions* gazeuses des végétaux, on y remarque encore ces vapeurs qui s'échappent des fleurs de la fraxinelle à la fin des beaux jours de l'été, & s'enflamment rapidement, lorsqu'on en approche une lumière ; mais les plus sensibles de ces excrétions sont celles qui produisent les odeurs végétales très-variées, & qui n'ont de commun entr'elles que d'affecter l'odorat, ce qui tient uniquement à l'état aëriforme que certaines substances peuvent acquérir : elles paroissent, en général, exister dans l'huile essentielle des végétaux : au reste, toutes les parties des plantes produisent des odeurs. Les racines sont aromatiques dans les unes, fétides dans les autres ; on trouve des bois odorans ou fétides ; les feuilles & l'écorce sont odorantes dans les lauriers, les plantes labiées, les myrtes, &c., d'une odeur repoussante dans les rues : mais les fleurs offrent surtout une variété d'odeurs très-remarquable ; le plus grand nombre nous fournissent les parfums les plus aromatiques ; mais il s'échappe des fleurs des *stapelia*, des émanations si fetides, que certains insectes y déposent leurs œufs comme dans la viande pourrie.

Toutes ces émanations ne sont pas indifférentes pour l'état de l'atmosphère, & principalement pour la santé de l'homme. Tandis que les feuilles & les plantes vertes versent dans l'atmosphère des flots bienfaisans de gaz oxigène, les fleurs, qui flattent si agréablement notre odorat, vicient l'air par leurs parfums ; cependant nous remarquerons avec Nicholson, qu'en général les odeurs qui ne parviennent pas des corolles, n'agissent point sur les nerfs, même lorsqu'elles sont fortes, tandis que les odeurs produites par les corolles ont, surtout lorsqu'elles sont fortes, un effet spasmodique très-marqué, & souvent dangereux. Les premières, celles des tiges & des feuilles, sortent rarement du végétal sans trituration, se conservent souvent après sa mort, & se rencontrent principalement dans les plantes où l'on observe des vésicules glanduleuses pleines d'huile essentielle, de sucs propres sans circulation ; les secondes, au contraire, sortent librement des fleurs, ne se conservent presque jamais après la mort des végétaux, & même rarement après la fécondation : elles sont produites par des corolles, où les yeux armés des meilleurs instrumens ne peuvent distinguer aucun organe destiné à cette sécrétion. Les unes laissent échapper continuellement leur odeur ; d'autres, telles que l'aletris odorant, exhalent leur parfum d'une manière brusque & instantanée ; le galant du jour (*cestrum diurnum* Linn.) n'est odorant que pendant le jour ; quelques autres, au contraire, tels que le galant de nuit, le *geranium triste*, exhalent leurs parfums à l'entrée de la nuit ; presque toutes les fleurs semblent même plus odorantes à cette époque. En général, les fleurs cessent d'être odorantes à l'époque de la fécondation ; & c'est un des avantages des fleurs doubles, que la fécondation ne s'y opérant point, leurs parfums sont plus durables.

Les racines elles-mêmes, dit M. Decandolle, présentent, dans quelques plantes, des sécrétions particulières : c'est ce qu'on observe dans le chardon des champs, l'enule campane, la scabieuse des champs, dans quelques euphorbes & plusieurs chicoracées. Dans ces dernières plantes, ces sécrétions sont visibles, parce qu'elles sont laiteuses, comme le suc propre. Il semble que ces sécrétions de racines ne soient autre chose que les parties des sucs propres, qui, n'ayant pas servi à la nutrition, sont rejetées au dehors lorsqu'elles arrivent à la partie inférieure des vaisseaux. Peut-être ce phénomène, assez difficile à voir, est-il commun à un grand nombre de plantes. MM. Plench & Humboldt ont eu l'idée ingénieuse de chercher, dans ce fait, la cause de certaines habitudes des plantes : ainsi on sait que le chardon des champs nuit à l'avoine, l'euphorbe & la scabieuse au lin, l'aunée à la carotte, l'érigeron âcre & l'ivraie au

froment, &c.; peut-être les racines de ces plantes suintent-elles des matières nuisibles à la végétation des autres. Au contraire, si la salicaire croît volontiers près du saule, l'orobanche près du chanvre, &c., n'est-ce pas que les sécrétions des racines de ces plantes sont utiles à la végétation des autres? Ces recherches ne seroient pas indifférentes pour l'association des plantes que le cultivateur réunit dans le même champ.

Il nous reste à dire deux mots sur cette sécrétion particulière que les botanistes désignent sous le nom de *glauque*, dont le vert approche un peu du vert-de-mer, qui couvre la surface des tiges & des feuilles. MM. Sénebier & Boucher ont remarqué que toutes les surfaces glauques ne se mouilloient point lorsqu'on les plongeoit dans l'eau. Malgré cette propriété générale, les causes qui rendent glauque la surface d'un végétal sont très-différentes. Ainsi il y a des feuilles qui sont glauques, dit M. Decandolle, parce que leur surface est couverte de petits poils extrêmement courts, & visibles seulement au microscope; telle est, par exemple, la face inférieure des feuilles du framboisier; ces petits poils retiennent autour d'eux de petites bulles d'air, de sorte que, lorsque l'on trempe la feuille dans l'eau, la surface glauque ne peut se mouiller: dans quelques autres feuilles, la teinte glauque est due à ce que l'épiderme s'exfolie, & qu'il se glisse une couche d'air entre les deux lames extérieures; mais la teinte glauque est due plus ordinairement à ce que la surface de la feuille transsude une matière analogue à la cire, indissoluble à l'eau, presqu'entièrement soluble dans l'esprit-de-vin.

Cette matière, qui porte le nom de *poussière glauque*, a en effet une apparence pulvérulente; elle donne à la feuille une teinte bleuâtre ou grisâtre, & empêche le contact de l'eau. Il paroît évident que son usage est de garantir de l'humidité & de la putréfaction les feuilles & les fruits charnus; aussi est-elle surtout abondante sur les plantes grasses & pulpeuses, & sur les fruits charnus. Malgré l'extrême ressemblance que présentent l'usage & la nature des poussières glauques, on y remarque cependant des différences assez singulières. Celle des prunes renaît en peu de temps, lorsqu'on l'enlève; celle des cacalies charnues ne renaît point lorsqu'elle a été une fois enlevée; la plupart naissent sur les organes verts & foliacés des plantes; quelques-unes se développent, ou du moins se conservent sur les tiges devenues ligneuses.

SECURIDACA. Illustr. Gen. tab. 599, fig. 1, *securidaca scandens*, n°. 1; — fig. 2, *securidaca paniculata*, n°. 4.

Observations. On trouve dans les *Illustrations des Genres*, une autre figure sous le nom de *securidaca*, tab. 629. C'est une erreur. Il faut lire SECURIGERA, genre dont il va être fait mention dans l'article suivant.

SECURIGERA. Ce genre, qui faisoit partie de celui des *coronilla*, en a été séparé à cause de ses gousses comprimées, terminées par une longue corne subulée, & par ses semences en parallélogrammes. Il ne renferme que le *coronilla securidaca* Linn. & Dict. 2, pag. 122; — Illustr. Gen. tab. 629, nommé par erreur *securidaca*, au lieu de *securigera*.

SECURILLA ou SECURELLA. Perf. Synopf. 2. p. 314. C'est le même genre que le précédent.

SECURINÉGA. (*Voyez* THÉSÉ.)

SEDUM. (*Voyez* ORPIN.)

SEGUASTER MAJOR. Plante de Rumphe, *Hort. Amb.* 1, pag. 64, tab. 14, qui appartient au *caryota urens* Linn.

SEGUIERA ou SEGUIERIA. (*Voyez* SÉGUIER.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. SÉGUIER d'Asie. *Seguiera asiatica*. Lour.

Seguiera caule scandente, inermi; foliis ovatis, integerrimis; racemis longis, axillaribus & terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 4 7.

Ses tiges sont grimpantes, ligneuses, cylindriques, alongées, rameuses, très-tenaces; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, rudes, ovales, très-entières; les fleurs inodores, d'un blanc-verdâtre, disposées en longues grappes axillaires & terminales; le calice composé de cinq folioles concaves, arrondies, étalées; plusieurs filamens insérés sur le réceptacle, plus courts que le calice; le style court; le stigmate un peu épais; une capsule rouge, ovale, acuminée, à deux valves monospermes; les semences arrondies, pédicellées, pourvues d'une grande aile à plusieurs découpures linéaires; point de petites ailes.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. Ses tiges servent à faire des liens. ♄ (*Lour.*)

SEHIMA. (*Voyez* SÉHIME, *Dict.*, & ISCHÆMUM, *Suppl.*) M. de Beauvois le rapporte avec doute à son genre *calamina*.

SÉHU: nom que l'on donne, en Picardie & dans quelques autres contrées, au sureau.

SEHUNDA: plante figurée & décrite par Rheed, *Hort. Malab.* 1, pag. 15, tab. 11, qui se rapporte au *caryota urens* Linn.

SEIGLE. *Secale.* Illuſtr. Gen. tab. 49, *ſecale cereale*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Le *ſecale villoſum*, n°. 2, eſt le *triticum caudatum* Perſ — *villoſum* Marſch. — Barrel. Icon. Rar. 112, n°. 1, & le *ſecale orientale*, var. β du *ſecale hirtum*, n°. 3, eſt le *triticum orientale*, Marſch. Flor. taur. caucaſ. 1. pag. 86.

2°. Il faut retrancher du *ſecale creticum*, n°. 4, le ſynonyme de Tournefort & de Scheuchzer, qui appartient à l'*hordeum ſtrictum*. Deſf. & Suppl.

3°. Le *ſecale pungens* Perſ. eſt le *triticum patulum* Willd. Enum., le *triticum ſquarroſum* de Roth. (*Voyez* Froment, *Suppl.* n°. 21.)

4°. M. de Beauvois, dans ſon *Agroſtographie*, indique une nouvelle eſpèce qu'il a trouvée à Dunkerque, ſur les bords d'un nouveau canal qui conduit à la mer; il la nomme *hordeum triflorum* : elle ne diffère de l'*hordeum cereale* que par ſes calices à trois fleurs au lieu de deux. Le même auteur range dans ſon genre *agropyrum*, le *ſecale pumilum* Linn. & le *ſecale proſtratum* Perſ.

Seigle batard : nom que l'on donne quelquefois au *bromus ſecalinus* Linn.

SEILLETTE. On déſigne & on cultive ſous ce nom, dans le midi de la France, une variété de froment barbu.

SÉLAGINE. *Selago.* Illuſtr. Gen. tab. 521, fig. 1, *ſelago ovata*, n°. 10; — fig. 2, *ſelago faſciculata*, n°. 8.

Obſervations. 1°. Ce genre peut devenir le type d'une nouvelle famille, d'après les obſervations de M. de Juſſieu, *Ann. Muſ.* vol. 7.

2°. On trouve figuré dans Jacquin, *Fragm.* n°. 19, le *ſelago ſpuria*, n°. 5.

3°. Quelques eſpèces de *ſelago* ont été placées parmi les Stilbe, *Suppl.*, telles que les *ſelago pinaſtra*, — *ericoides*.

4°. Le genre *dalea* de Gærtner, établi pour le *lippia ovata* Linn., eſt ſi peu diſtingué du *ſelago*, que ces deux genres ne peuvent être rigoureuſement ſéparés, puiſqu'ils ne diffèrent que par leur fruit, dont l'un contient deux ſemences fécondes; l'autre, le *dalea*, une ſeule ſemence féconde avec une ſeconde avortée.

Suite des espèces.

16. Sélagine luiſante. *Selago lucida.* Vent.

Selago foliis obovatis, integerrimis, lucidis; ſpicis teretibus, terminalibus; caule fruticoſo. Vent. Hort. Malm. vol. 1. pag. & tab. 26.

Arbriſſeau élégant, dont le feuillage d'un vert-foncé & luiſant contraſte agréablement avec les fleurs diſpoſées en épis, & d'un blanc de lait. Ses tiges ſont droites, nombreuſes, hautes de deux pieds; les rameaux alternes, un peu pubeſcens; les feuilles pétiolées, alternes, en ovale renverſé, obtuſes, très-entières, longues à peine de ſix lignes, larges de quatre; les épis droits, terminaux; une bractée ovale, aiguë, perſiſtante à la baſe de chaque fleur; le calice glabre, tubulé, à cinq ſillons; le tube de la corolle trois fois plus long que le calice; le limbe à deux lèvres. Le fruit conſiſte en une ſemence elliptique, ſouvent accompagnée d'une autre avortée, munie d'une bractée.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♄ (*Vent.*)

* *Suite des eſpèces moins connues.*

* *Selago* (divaricata) *foliis filiformi-linearibus, faſciculatis, glabris; capitulis terminalibus, caule baſi decumbente.* Thunb. Prodr. pag. 99.

* *Selago* (articulata) *foliis linearibus, faſciculatis, glabris; internodiis brevioribus, ramis divaricatis, ſpicis ovatis.* Thunb. Prodr. pag. 99.

* *Selago* (diffuſa) *foliis linearibus, glabris; ſpicis terminalibus, ramis diffuſis.* Thunb. l. c.

* *Selago* (ſcabrida) *foliis lanceolatis, ſcabris; ſpicis terminalibus, ovatis.* Thunb. l. c.

* *Selago* (paniculata) *foliis lanceolatis, glabris, margine reflexis; capitulis lateralibus, ſubſpicatis.* Thunb. l. c.

* *Selago* (heterophylla) *foliis radicalibus ovatis, ſerratis; caulinis linearibus, dentatis; capitulis terminalibus.* Thunb. Prodr. l. c.

* *Selago* (puſilla) *foliis ovatis, ſerratis, piloſis; flore terminali ſubſolitario.* Thunb. l. c.

* *Selago* (cephalophora) *foliis oblongis, dentatis, villoſis; capitulis terminalibus.* Thunb. l. c.

* *Selago* (decumbens) *foliis obovatis, dentatis, hirſutis; caule decumbente, capitulo aphyllo.* Thunb. l. c.

* *Selago* (cordata) *foliis cordato-ovatis, ſerratis, hirſutis; capitulo terminali.* Thunb. l. c.

Toutes ces plantes croiſſent au Cap de Bonne-Eſpérance.

SELAGINELLA. (*Voyez* Lycopode, *Suppl.* & *Obſerv.*)

SÉLAGINOÏDES. Dillen. Ce genre fait partie des *lycopodium* de Linné.

SELAGO. (*Voyez* Sélagine.)

SELIN. *Selinum.* Illuſtr. Gen. tab. 200, fig. 1, *ſelinum paluſtre*, n°. 2; — *ſelinum glaucum*, n°. 7.

Obſervations. 1°. Le *ſelinum Lachenalii* de Gmelin, Flor. bad. 1, tab. 4, ne paroît être qu'une variété du *ſeſeli pyrenaicum*, Dict. n°. 111, auquel, ſelon M. Decandolle, il faut joindre le *peucedanum alſaticum* Willd. Phytorg. 1. pag. 306. (*Excl. ſynon.*)

2°. Le *ſelinum ſilveſtre*, n°. 1, eſt l'*athamanta flexuoſa*, cultivé au Jardin des Plantes de Paris.

SUITE DES ESPÈCES.

19. SELIN à tige roide. *Selinum rigidulum.* Vivian.

Selinum caule tereti, ſtriato; involucro univerſali monophyllo; vaginis foliorum arctè caulem amplexantibus; pinnulis linearibus, mucronatis. Vivian. Fragm. ital. pag. 14. tab. 15. — Ann. bot. vol. 1. pars 2. pag. 164.

Selinum appuanum. Catal. Hort. di Negro, pag. 33.

Cette eſpèce eſt remarquable par la roideur de toutes ſes parties. Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied & demi, glabres, cylindriques, ſtriées; les feuilles radicales ailées, compoſées de dix à ſeize paires de pinnules oppoſées, laciniées, pinnatifides; les découpures linéaires, mucronées; celles des tiges ſimplement ailées; les folioles linéaires, alongées, diſtantes; la gaîne des pétioles embraſſant fortement les rameaux ou les pédoncules; ceux-ci nus, filiformes; l'involucre à une ſeule foliole linéaire, aiguë; les involucelles à cinq ou ſix folioles mucronées, beaucoup plus courtes; les pétales blancs, en ovale renverſé, terminés par une pointe recourbée; le fruit ovale, comprimé, à quatre côtes à ſes deux faces.

Cette plante croît ſur le mont Carrare, entre les fentes des rochers de marbre. ♃ (*Vivian.*)

20. SELIN du Caucaſe. *Selinum caucaſicum.* Marſch.

Selinum caule ſulcato, involucro ſubnullo; involucellis unilateralibus, pendulis; foliolis cuneiformi-ovatis, inciſis. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. p. 213.

Cette plante a le port d'un *liguſticum*; mais ſon fruit comprimé, muni de côtes peu ſaillantes, la range parmi les *ſelinum.* Ses tiges ſont droites, cannelées, rameuſes, hautes d'un pied & demi, glabres, ainſi que toute la plante; ſes feuilles deux fois ternées; les folioles ovales, cunéiformes, élargies, tendres, inciſées ou lobées, pédicellées; la foliole terminale plus longuement pédicellée, preſqu'à trois lobes; l'ombelle compoſée de dix rayons, ſans involucre; les ombellules pourvues d'un involucre à trois folioles longues, ſubulées, pendantes, unilatérales; les pétales d'un blanc-jaunâtre.

Cette plante croît ſur le Caucaſe, à l'ombre des forêts. ♃ (*Marſch.*)

21. SELIN à larges feuilles. *Selinum latifolium.* Marſch.

Selinum caule ſtriato, involucris polyphyllis; foliolis ovatis, cartilagineo-ſerratis, baſi inæqualibus; vaginis lanceolatis. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 213.

Cette eſpèce ſe rapproche par ſon port du *laſerpitium latifolium.* Ses tiges ſont droites, ſtriées, glabres, ainſi que toutes les autres parties de cette plante; les feuilles ailées; les folioles élargies, ovales, roides, veinées, réticulées; les inférieures ternées, les ſupérieures ſolitaires, inégales à leur baſe; les dentelures fines, courtes, en ſcie, terminées par une pointe oblique, cartilagineuſe; la foliole terminale confluente à ſa baſe avec les deux autres plus voiſines; les pétioles élargis en une gaîne très-ample, étalée, lancéolée, qui exiſte ſeule pour les feuilles ſupérieures; les ombelles & les ombellules à dix rayons, munis d'involucres compoſés de pluſieurs folioles ſubulées; les pétales blancs; les ſemences plus grandes que dans les autres eſpèces, approchant de celles des férules.

Cette plante croît ſur les hauteurs du Caucaſe & le long du Wolga. ♃ (*Marſch.*)

22. SELIN ailé. *Selinum alatum.*

Selinum foliis ſuprà decompoſitis; pinnulis oblongis, inciſo-ſerratis; involucellis ſetaceis, umbellulas æquantibus; caule membranaceo, alato. Marſch.

Athamanta alata. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 214.

Cette plante, glabre ſur toutes ſes parties, a le port d'un *chærophyllum.* Ses tiges ſont droites, anguleuſes, munies ſur leurs angles, particulièrement vers le ſommet, de membranes en forme d'aile. Les feuilles ſont pluſieurs fois ailées; les folioles oblongues, inciſées, finement dentées en ſcie; les dentelures preſque mucronées; les ombelles & les ombellules compoſées d'environ quarante rayons; l'involucre univerſel à une ou deux folioles ſétacées; les involucres partiels à pluſieurs folioles ſétacées, de la longueur des ombellules; les pétales rougeâtres avant leur épanouiſſement, puis blancs; les anthères d'un pourpre-foncé; les ſemences très-glabres, ſemblables à celles de l'*athamanta Libanotis.*

Cette plante croît ſur les montagnes ſous-alpines du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

23. SELIN de Baïcal. *Selinum baicalense.* Willd.

Selinum caule sulcato, foliis bipinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis linearibus, acutis; involucris subdentatis; involucellis monophyllis, multipartitis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 306. — Redousky.

Ses tiges sont droites, cannelées, hautes de deux pieds; ses feuilles deux fois ailées; les folioles pinnatifides, à découpures linéaires, aiguës, épaisses à leur base, mucronées par une pointe blanche; l'involucre universel composé de plusieurs folioles linéaires-lancéolées, canaliculées, presque dentées, membraneuses à leurs bords; les involucres partiels d'une seule pièce, à plusieurs découpures; les semences elliptiques, échancrées à leur base, bordées par trois sillons.

Cette plante croît sur les bords du lac Baïcal, dans la Sibérie. ♃ (*Willd.*)

24. SELIN sans tige. *Selinum acaule.* Pursh.

Selinum glabrum, acaule, foliis bipinnatis; foliolis linearibus, superioribus confluentibus; scapis radicalibus, foliis brevioribus; umbellis radii masculis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 732.

Cette plante ne s'élève qu'à deux ou trois pouces au plus; elle est dépourvue de tige. De ses racines sortent des feuilles pétiolées, deux fois ailées, glabres à leurs deux faces; les folioles linéaires, les supérieures confluentes. Les pédoncules, portés sur les racines, sont plus courts que les feuilles, terminés par une ombelle composée. Les fleurs extérieures des ombellules sont mâles. Les semences ressemblent à celles du panais cultivé.

Cette plante croît à la Louisiane. ♃ (*Pursh.*)

25. SELIN à tige rude. *Selinum scabrum.* Lapeyr.

Selinum subacaule, foliis triplicato pinnatis; foliolis obtusis, incisis; vaginis amplissimis; caule pedunculisque sulcatis, punctato scabris, sicut & involucellis linearibus, ciliatis. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 147. tab. 77.

Ses racines sont très-longues, presque simples & roussâtres; ses tiges presque nulles, hérissées de points blancs, ainsi que les pédoncules; les feuilles toutes radicales, courtes, trois fois ailées, munies à leur base d'une gaîne très-ample, d'un rouge-foncé; les folioles obtuses, incisées; une ombelle centrale composée de quatorze ou quinze rayons; trois ou quatre ombelles entourant la principale, égales en hauteur; chaque pédoncule latéral enveloppé par une gaîne; les ombellules serrées; point d'involucre universel; les involucres partiels linéaires, ciliés, rudes, plus courts que les ombellules; la corolle blanche; les pétales roulés en dedans; les styles réfléchis; les fruits glabres, petits, à trois côtes profondes.

Cette plante croît dans les Pyrénées, par-delà la cueillade de Nouri, dans les régions des neiges perpétuelles. ♃ (*Lapeyr.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Selinum* (montanum) *caule sulcato, foliis tripartito-triplicato-pinnatis, pinnis pinnatifidis, laciniis lanceolatis; involucris involucellisque subdentatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 306.—Schleich. *In Helvetiâ.* ♃

* *Selinum* (peregrinum) *caule striato; foliis radicalibus triplicato-pinnatis; pinnis linearibus, acutis, caulinis bipinnatis; pinnis cuneato-lanceolatis, tripartitis; involucro subulato, involucellis polyphyllis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 306. *Habitatio ignota.* ♃

SELLIERA. Cavan. Ce genre paroît devoir être réuni au *goodenia.* (*Voyez* ZAROLLE, *Dict.* n°. 10.)

SEMARILLA. Flor. peruv. Ce genre a été mentionné dans ce Supplément, à l'article PAULINIE, *Observ.*

SEMECARPUS. Linn. (*Voy.* ANACARDIUM.)

SEMELLE DU PAPE : nom que l'on donne quelquefois au *cactus opuntia* Linn.

SEMEN-CONTRA, SEMENTINE. (*Voyez* ARMOISE, n°. 11.)

SENACIA. (*Voyez* SENACIER, *Suppl.*)

SENACIER. *Senacia* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des nerpruns, qui a de grands rapports avec les *celastrus*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, quelquefois opposées; les fleurs en cône, ou en grappes axillaires, ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales; un style; une capsule uniloculaire & bivalve, à plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fort petit, étalé, à cinq découpures ovales.

2°. Une *corolle* à cinq pétales alongés, obtus, étalés, plus grands que le calice.

3°. Cinq *étamines*; les filamens subulés, un peu plus courts que la corolle, alternes avec les pétales; les anthères oblongues.

4°. Un *ovaire* ovale, supérieur; le style de la longueur des étamines; un stigmate à deux lobes.

Le *fruit* est une capsule ovale, un peu comprimée, à une loge, à deux valves, contenant quelques semences ovales, réniformes.

Observations. Ce genre a été établi par Commerson, adopté par M. de Lamarck pour plusieurs espèces de *celastrus*, &c., la plupart déjà décrites.

ESPÈCES.

1. SENACIER ondulé. *Senacia undulata.* Lam.

Senacia foliis suboppositis, lanceolatis, undulatis; cymis subterminalibus, capsulis polyspermis. Lam. Ill. 2. pag. 96. n°. 2709.

Voyez CELASTRE ONDULÉ, *Dict.* n°. 8, vulgairement *bois de joli-cœur.* Pet.-Th. Il. austr. p. 27.

2. SENACIER Maïten. *Senacia Maytens.* Lam.

Senacia foliis suboppositis, ovato-lanceolatis, serratis; capsulis dispermis. Lam. Ill. n°. 2712.

Voyez MAYTEN, *Dict.* 4. pag. 2.

3. SENACIER octogone. *Senacia octogona.* Lam.

Senacia foliis ellipticis, angulatis, subenervibus, perennantibus; capsulis monospermis. Lam. Ill. n°. 2713.

Celastrus octogonus. Lhérit. Sert. Angl. pag. 7. — Flor. peruv. 3. pag. 6. tab. 229.? *An celastrus verticillatus?*

Cette plante a des feuilles glauques, elliptiques, anguleuses, persistantes, presque sans nervures; ses capsules ne renferment qu'une seule semence non arillée. Elle croît au Pérou. ♄ (*Voyez* CELASTRE, *Suppl. Observ.*)

4. SENACIER glauque. *Senacia glauca.* Lam.

Senacia foliis ellipticis, subserratis, acutis; cymis axillaribus, dichotomis, folia æquantibus. Lam. Ill. n°. 2714. — Vahl, Symbol. 2. pag. 42.

Mangifera glauca. Rottb. Nov. Act. Hanov.

Voyez SCHREBERA ALBENS, *Dict.*

5. SENACIER lancéolé. *Senacia lanceolata.* Lam.

Senacia foliis alternis, ovato-lanceolatis, rariter dentatis; floribus axillaribus, capsulis polyspermis. Lam. Ill. n°. 2710.

Ses feuilles sont glabres, alternes, ovales-lancéolées, dentées; les dentelures distantes; les fleurs axillaires, portées sur des pédoncules très-courts; les capsules polyspermes, en cœur renversé ou presque réniformes.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. ♄

6. SENACIER elliptique. *Senacia elliptica.* Lam.

Senacia foliis alternis, ellipticis, obtusis, integerrimis; floribus axillaribus, subfasciculatis. Lam. Ill. n°. 2711.

Cette plante ressemble, par ses feuilles & son inflorescence, au *rhamnus sarcomphalus.* Ses feuilles sont glabres, pétiolées, alternes, elliptiques, obtuses, très-entières; ses fleurs axillaires, presque fasciculées; les capsules à deux valves. Elle croît aux Antilles, dans l'Amérique. ♄

SENAGRUEL, SERPENTAIRE DE VIRGINIE: espèce d'ARUM. (*Voyez* GOUET.)

SENAPOU ou SINAPOU: plante de la Guiane, dont les racines sont employées pour enivrer le poisson. J'ignore à quel genre elle appartient. Barrère, dans l'*Histoire naturelle de la France équinoxiale*, pag. 19, la nomme *astragalus incanus, frutescens, venenatus, floribus purpureis.* Barr. l. c.

SENDERA-CLAUDI: plante de Rheed, *Hort. Malab.* 11, pag. 133, tab. 65, que Linné rapporte à l'*evolvulus tridentatus.* (*Voyez* LISEROLLE.)

SÉNÉ. Cette plante, si bien connue comme purgative, appartient au genre *cassia* Linn. (*Voyez* CASSE & SENNA, *Suppl.*)

SÉNÉ BATARD: nom que l'on donne au *coronilla emerus* Linn.

SÉNÉ-FAUX: nom que porte, dans plusieurs jardins, le BAGUENAUDIER, *colutea* Linn.

SÉNÉ DES PROVENÇAUX. On emploie quelquefois ce nom pour désigner la GLOBULAIRE, *globularia alypum* Linn.

SENEBIERA. (*Voyez* SENEBIÈRE.)

SENEBIÈRE. *Senebiera.* Illustr. Gen. tab. 558, *senebiera coronopus*, n°. 3. *Sub coronopo.*

Observations. 1°. Le *cochlearia humifusa* Mich. a été présenté comme une simple variété du *senebiera pinnatifida*, n°. 1. Willdenow le distingue comme espèce, en y rapportant avec doute le *senebiera* (incisa) *siliculis nudis, emarginato-didymis; foliis pinnatis; foliolis cuneiformibus, tri-quadripartitis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 668. — *Cochlearia humifusa.* Mühlenb. *In Pensylvaniâ.* ⊙

SENECILLIS. Genre que l'on avoit essayé d'établir pour quelques espèces de *cineraria*, mais qui en diffère trop peu pour être admis. Il a été proposé par Gærtner, *De Fruct. & Sem.* 2. pag. 453. tab.

tab. 173. Son aigrette eſt plumeuſe ; la corolle radiée ; tels ſont les *cineraria glauca*, — *purpurea*, &c.

SENECIO. (*Voyez* SENEÇON.)

SENECKA, SENEKA ou SEROKA : eſpèce de POLYGALA.

SENEÇON. *Senecio*. Illuſtr. Gener. tab. 676, fig. 1, fructification du *ſenecio* d'après Tournefort, tab. 260 ; — fig. 2, *ſenecio vulgaris*, n°. 1, & Gærtn. tab. 166 ; — fig. 3, *ſenecio jacobæa*, n°. 15 — fig. 4, fructification du *jacobæa* d'après Tournefort ; tab. 276 ; — fig. 5, *ſenecio ægyptius*, n°. 32 ; — fig. 6, *ſenecio daphnoides*, Suppl. n°. 126 ; — fig. 7, *ſenecio ambavilla*, Suppl. n°. 124.

Obſervations. 1°. Le *ſenecio mollis*, n°. 104, doit être comparé avec le *cineraria balſamita*, n°. 11 ; il paroît être la même plante.

2°. L'*inula pinifolia* de Linné eſt évidemment un ſeneçon, ainſi que M. de Lamarck l'a annoncé. Il ſera mentionné à la ſuite des eſpèces.

3°. Le *ſenecio diſcolor*, Hort. Pariſ., eſt le *ſenecio ſpinoſus* Willd. & Dict. n°. 72, & le *ſenecio pſeudochina*. Andr. Repoſ. tab. 291.

4°. Le *ſenecio tenuifolius* Jacq. Auſtr. tab. 278, non Linn., ne doit être conſidéré, ſelon M. Decandolle, que comme une variété à feuilles plus étroites du *ſenecio erucæfolius*, n°. 48.

5°. Il faut ajouter au *ſenecio uniflorus*, n°. 59, l'*inula provincialis*. Gouan, Illuſtr. pag. 68. Ex Decand.

6°. Le genre *hubertia*, établi par M. Bory Saint-Vincent, diffère des ſeneçons par le port des eſpèces, par les écailles du calice point noirâtres ni membraneuſes au ſommet, quoique ſouvent membraneuſes à leurs bords ; caractères trop foibles pour l'établiſſement d'un genre particulier, qui d'ailleurs ſe retrouve en partie dans pluſieurs eſpèces de véritables ſeneçons.

7°. Le *ſenecio balſamita*, Willd. n°. 64, ſe rapporte, d'après Purſh, au *ſenecio glabellus*, n°. 77, ſeu *ſenecio lyratus* Mich.

8°. Quand M. Paulet rapporte au *ſenecio vulgaris* l'ERIGERON de Théophraſte, il ne fait que préſenter, non un fait certain, mais une opinion plus probable que celle de M. Stackouſe, qui penſe que la plante de Théophraſte eſt l'*erigeron graveolens* Linn. On pourroit auſſi bien ſoupçonner, d'après la deſcription de Théophraſte, le *leontodon taraxacum*, dont les feuilles ſe rapprochent davantage de la chicorée que celles du ſeneçon. Au reſte, je n'émets ici aucune opinion, mais je veux ſeulement prouver que M. Paulet auroit dû ménager davantage les reproches amers qu'il a prodigués à M. Stackouſe ſur ſes *Illuſtrationes Theophraſti*.

SUITE DES ESPÈCES.

109. SENEÇON à feuilles rouges. *Senecio hæmatophyllus*. Willd.

Senecio corollis nudis ; foliis oblongis, pinnatifidis-dentatis, acuminatis, petiolatis, baſi cuneatis, ſubtùs coloratis. Willd. Enum. Plant. Hort. Berol. 2. pag. 875.

Senecio africanus. Hortul.

Cette plante a des tiges preſque ligneuſes, garnies de feuilles pétiolées, alongées, rétrécies en coin à leur baſe, légèrement pinnatifides, dentées, acuminées, d'un vert-foncé en deſſus ou d'un vert-pourpre, d'un rouge de ſang en deſſous, glabres à leurs deux faces ; les fleurs longuement pédonculées, ſemblables à celles du *ſenecio pſeudochina*, de couleur jaune, floſculeuſes.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive dans les ſerres chaudes, où elle fleurit rarement. ♄

110. SENEÇON à quatre dents. *Senecio quadridentatus*. Labill.

Senecio corollis nudis ; floſculis hermaphroditis, quadridentatis ; foliis lineari-lanceolatis, tomentoſis ; floribus paniculatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 48. tab. 194.

Ses tiges ſont droites, herbacées, hautes d'environ trois pieds, rameuſes à leur ſommet, chargées d'un duvet blanc, ſoyeux & caduc ; les rameaux étalés ; les feuilles ſeſſiles, très-étroites, linéaires-lancéolées, tomenteuſes, un peu acuminées, réfléchies à leurs bords, glabres dans leur vieilleſſe ; une panicule terminale, en corymbe ; une bractée ſubulée à la baſe de chacune des ramifications ; le calice ſimple, cylindrique ; les folioles linéaires, membraneuſes & tranſparentes à leurs bords, accompagnées en dehors d'écailles courtes, ſubulées ; les fleurons du centre un peu plus longs que le calice, tubulés, à quatre dents ; quatre étamines ; deux ſtigmates preſqu'en maſſue ; les fleurons femelles bien plus nombreux, tridentés avec deux ſtigmates ſaillans, réfléchis, obtus ; les ſemences ſtriées, alongées, un peu ridées, ſurmontées d'une aigrette ſoyeuſe, d'un blanc de neige.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*V. ſ.*)

111. SENEÇON à tiges coudées. *Senecio belbeyticus*. Deliſle.

Senecio corollis nudis ; foliis erectis, pinnatifido-laciniatis, glabris, diſtantibus ; caulibus baſi in-

curvis, subsimplicibus, rigidis; floribus terminalibus, arctè paniculatis. (N.)

Cette espèce a un port très-remarquable ; elle se divise dès sa base en plusieurs tiges longues de huit à dix pouces & plus, fortement coudées à leur partie inférieure, puis droites, roides, glabres, striées, presque simples, ou pourvues d'un ou deux rameaux axillaires ; les feuilles distantes, longues d'environ un pouce, étroites, lancéolées, très-glabres ; les inférieures pétiolées, les supérieures presque sessiles, droites, laciniées ou presque pinnatifides, aiguës ; les pédoncules roides, droits, alternes, serrés, peu nombreux, médiocrement rameux, un peu cotonneux ; les fleurs jaunes, assez épaisses ; les calices tomenteux dans leur jeunesse, puis presque glabres ; les folioles égales, lancéolées, aiguës, membraneuses à leurs bords.

Cette plante a été recueillie en Égypte par M. Delisle. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

112. SENEÇON aggloméré. *Senecio glomeratus.* Hort. Parif.

Senecio corollis nudis; foliis lineari-lanceolatis, inciso-dentatis, subglabris; floribus subagglomerato-paniculatis. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 124.

Quoique d'un port très-différent, surtout dans la forme de ses feuilles, on pourroit cependant regarder cette espèce comme une variété du *senecio quadridentatus* Labill., obtenue par la culture, ayant avec cette plante, surtout dans ses fleurs, un grand nombre de caractères communs. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes d'environ deux pieds, presque glabres ; les rameaux, principalement les pédoncules, cendrés, un peu pubescens ; les feuilles lancéolées, presque linéaires, planes, obtuses, élargies, minces, glabres à leurs deux faces, un peu cotonneuses dans leur jeunesse, incisées ou dentées à leur contour ; les dents aiguës ; quelques-unes, surtout les supérieures, étroites, linéaires ; les fleurs petites, nombreuses, presqu'agglomérées, réunies en une panicule terminale ; les folioles calicinales droites, égales, aiguës, un peu plus courtes que les aigrettes ; la corolle petite, jaunâtre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

113. SENEÇON à fleurs menues. *Senecio minimus.*

Senecio corollis nudis; foliis subpetiolatis, lanceolato-oblongis, argutè dentatis, subtùs cinereis, subglabris; paniculâ divaricatâ. (N.)

Cette espèce se rapproche du *senecio glomeratus.* Ses tiges sont glabres, herbacées, très-feuillées ; les feuilles alternes, à peine pétiolées, lancéolées, aiguës, longues de deux pouces & plus, larges de six lignes, finement denticulées à leurs bords ; glabres, vertes en dessus, cendrées en dessous, blanchâtres & un peu pubescentes dans leur jeunesse ; les panicules étalées, diffuses ; les fleurs jaunes, petites ; les folioles calicinales glabres, alongées, aiguës, très-étroites, presqu'aussi longues que l'aigrette ; les semences courtes, d'un brun-noirâtre.

Cette plante a été recueillie à la Nouvelle-Hollande par M. de Labillardière. ⊙ (*V. s. in herb. Desf.*)

114. SENEÇON à languettes. *Senecio lingua.*

Senecio corollis nudis; foliis petiolatis, integris, linguæformibus, glabris; corymbo paucifloro. (N.)

Ses tiges sont dures, rameuses, glabres, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, petites, linéaires, glabres, très-entières, longues de six à neuf lignes, larges de deux, obtuses à leur sommet, un peu aiguës à leur base, légèrement charnues, un peu roulées à leurs bords, traversées par une nervure saillante ; un pédoncule alongé, presque filiforme, muni de petites folioles en forme de bractées ; les fleurs jaunes, petites, peu nombreuses, pédicellées, alternes, presqu'en corymbe, de la grosseur de celles du *senecio vulgaris*, mais plus courtes ; les écailles du calice glabres, égales, lancéolées, étroites, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été recueillie par Commerson. ♃? (*V. s. in herb. Desfont.*)

115. SENEÇON de Madagascar. *Senecio madagascariensis.*

Senecio glaberrimus, corollis revolutis; caule infernè prostrato, subramoso; foliis simplicibus, lanceolatis, obtusis, inciso-dentatis; floribus laxè cymosis. (N.)

Cette espèce a des rapports avec notre *senecio leucanthemifolius*, n°. 26 ; elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont herbacées, à peine rameuses, couchées à leur partie inférieure ; les feuilles lancéolées, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'un à deux pouces, irrégulièrement denticulées, quelquefois incisées & laciniées, principalement les inférieures ; les fleurs petites, terminales, peu nombreuses, disposées en un corymbe lâche, à demi sphériques ; la corolle jaune, fort petite ; les demi-fleurons de la circonférence très-courts, un peu réfléchis en dehors.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Madagascar. (*V. s. in herb. Desf.*)

116. SENEÇON à fleurs de lycope. *Senecio lycopifolius.* Hort. Parif.

Senecio corollis radiantibus ; foliis pinnatifidis incisisve, subtùs pilofo-tomentofis ; caule tomentofo, paniculato. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 124.

Ses tiges font droites, cylindriques, ftriées, floconneufes & blanchâtres, furtout dans leur jeuneffe, divifées à leur partie fupérieure en rameaux nombreux, paniculés; les feuilles caulinaires prefque feffiles, lancéolées, pinnatifides ou fortement incifées, très-irrégulières; d'autres prefqu'entières, dentées, lancéolées, prefque glabres en deffus, pileufes & tomenteufes en deffous; les plus jeunes blanchâtres; les fleurs jaunes, de la groffeur de celles du *senecio jacobæa*, difpofées en corymbes paniculés, terminaux, axillaires; les calices tomenteux à leur bafe; leurs folioles égales, linéaires, membraneufes à leurs bords, un peu aiguës.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

117. SENEÇON ailé. *Senecio pinnatus.*

Senecio corollis radiantibus ; foliis glabris, pinnatis ; foliolis angufto-linearibus, mucronatis, integris ; corymbo paucifloro, floribus magnis, bracteis fquamofo-fubulatis. (N.)

Ses rameaux font prefque ligneux, très-glabres, ainfi que toutes les autres parties de cette plante; les feuilles très-rapprochées, prefque feffiles fur les rameaux, longues d'environ un pouce & demi, ailées; les folioles alternes ou oppofées, longues de deux à fix lignes, très-étroites, linéaires, entières, mucronées à leur fommet; les fleurs terminales, difpofées en un corymbe très-large, affez groffes; les folioles du calice égales, étroites, linéaires, membraneufes à leurs bords; la corolle d'un jaune-pâle; les demi-fleurons étalés, prefqu'une fois plus longs que le calice; les pédoncules & la bafe du calice munis de bractées alternes, étroites, en forme d'écailles fubulées.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerfon. ♄ (*V. f. in herb. Desf.*)

118. SENEÇON à feuilles d'armoife. *Senecio artemifiæfolius.* Perf.

Senecio corollis radiantibus ; foliis glabris, pinnato-multifidis ; pinnis lineari-fubulatis, fubincifis ; involucris cylindricis, demùm longitudinaliter fulcatis ; floribus corymbofis, terminalibus. Decand. Synopf. pag. 283. *Sub fenecione tenuifolio.* Flor. franç. 4. pag. 164.

Senecio artemifiæfolius. Perf. Synopf. 2. pag. 435. — Dec. Flor. franç. Suppl. 472.

Senecio adonidifolius. Loif. Flor. gall. 566.

Senecio abrotanifolius. Gouan, Hort. 440. — Lap. Abr. pyr. 515. — Thuill. Flor. par. edit. 2. p. 431. — Non Linn.

Achillæa montana, artemifiæ tenuifoliæ facie. Lob. Icon. 746.

Ageratum foliaceum Dalechampii. J. Bauh. 3. pag. 152.

Achillæa montana Penæ. Dalech. Lugd. p. 772.

J'avois bien reconnu que cette plante ne pouvoit être le *fenecio abrotanifolius* Linn., auquel on la rapportoit, mais qui s'en diftingue par fes feuilles moins découpées, par fes tiges nues à leur partie fupérieure, & terminées par deux ou trois fleurs pédonculées. J'avois cru qu'elle convenoit au *fenecio tenuifolius* Jacq.; c'étoit commettre une nouvelle erreur, celle-ci ayant fes feuilles légèrement hériffées, pinnatifides; les calices hémifphériques & non alongés, cylindriques. M. Decandolle la confidère comme une variété du *fenecio erucæfolius.*

La plante dont il eft ici queftion a fes tiges droites, glabres, hautes d'environ deux pieds, prefque fimples ou médiocrement rameufes; les feuilles glabres, deux & trois fois ailées; les lanières étroites, linéaires, entières, aiguës & fouvent trifides à leur fommet; les feuilles fupérieures plus courtes & feffiles; les fleurs nombreufes, petites, d'un jaune doré, difpofées en un corymbe terminal & ferré; les calices cylindriques, prefque glabres; les folioles ovales, ftriées après la floraifon; les demi-fleurons peu nombreux, planes, ovales, oblongs; les aigrettes courtes & blanches.

Cette plante croît aux environs de Paris, au bois de Boulogne, à Marcouffis, Fontainebleau, &c., dans les Pyrénées, la Provence & l'Auvergne. ♃ (*V. v.*)

J'ai cru devoir rapporter à cette efpèce quelques fynonymes cités pour le *fenecio abrotanifolius*, n°. 51.

119. SENEÇON fauffe-othonne. *Senecio othonnæ.* Marfch.

Senecio corollis fubradiantibus ; foliis inferioribus pinnatis; pinnis incifis, dentatis, acutis; fuperioribus fimplicibus, incifis; calicibus breviffimis, fubmonophyllis ; caliculo obfoleto. Marfch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 308.

La plupart des caractères de cette efpèce appartiennent aux feneçons; cependant elle fe rapproche du *cacalia alpina* par la forme de fon calice court, compofé d'environ cinq écailles alongées, un peu noirâtres à leur fommet, prefque conniventes à leur bafe, comme dans les *othonna*, en-

vironnée en dessous de quelques autres écailles très-petites. Les feuilles sont glabres, ainsi que toute la plante; les inférieures très-grandes, ailées; les pinnules opposées, alongées, dentées, incisées, aiguës; les dernières larges & confluentes; les feuilles supérieures simples, incisées; les rameaux feuillés, formant un corymbe touffu de fleurs nombreuses; la corolle jaune; les demi-fleurons de la circonférence peu nombreux, un ou deux fertiles, trois fois plus longs que le calice; environ cinq fleurons dans le centre; l'aigrette des semences pileuse, d'un blanc-sale.

Cette plante croît dans la Tartarie asiatique. ♃ (*Marsch.*)

120. Seneçon à feuilles blanches. *Senecio leucophyllus.* Decand.

Senecio foliis utrinquè lanatis, niveis, pinnatifido-lyratis; laciniis ovato-oblongis, inferioribus distantibus, mediis subincisis, superioribus subcoalitis; floribus corymbosis, confertis. Decand. Cat. Hort. Monsp. pag. 144. — Flor. franç. Suppl. 475.

Senecio incanus. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 515. — Non Linn.

Jacobæa incana, pyrenaica, saxatilis & latifolia. Tournef. Inst. R. Herb. 486.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *senecio incanus;* elle s'en distingue par la longueur de ses tiges, qui s'élèvent jusqu'à un pied & plus de haut. Sa surface est couverte entièrement d'un duvet blanc, laineux, beaucoup plus épais & moins serré. Ses feuilles sont pinnatifides, presqu'en lyre, à lobes ovales, alongés, très-écartés dans le bas, à demi confluens dans la partie supérieure, se terminant par une expansion plus large & peu découpée. Les fleurs sont jaunes, & n'ont qu'un petit nombre de demi-fleurons.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, parmi les pierres. ♃ (*Decand.*)

121. Seneçon à grandes feuilles. *Senecio macrophyllus.* Marsch.

Senecio corollis radiantibus; squamis calicinis exterioribus subulatis, patulis; foliis subdecurrentibus, oblongo-lanceolatis, denticulatis, villosiusculis; corymbo composito, caule villoso. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 308.

Doria altissima, limonii folio maximo gerberi. Gmel. Sibir. 2. pag. 161.

Cette plante est voisine du *senecio coriaceus;* elle en diffère par les écailles extérieures de son calice, très-étalées. Ses tiges sont droites, velues, cannelées, hautes de trois ou quatre pieds, très-simples à leur partie inférieure; les feuilles presque décurrentes, alongées, lancéolées, assez larges, dentées & cartilagineuses à leurs bords, légèrement pileuses, surtout dans leur jeunesse; les supérieures plus petites, très-entières; un corymbe terminal très-ample, composé de fleurs nombreuses, à peine de la grosseur de celles du *senecio jacobæa;* les écailles extérieures du calice lâches, subulées, répandues également sur les pédicelles; les fleurs jaunes; environ cinq demi fleurons à la circonférence.

Cette plante croît sur le mont Caucase, le long des fleuves Terek & Cumam. ♃ (*V. s.*)

122. Seneçon de Tournefort. *Senecio Tournefortii.* Decand.

Senecio foliis oblongis, utrinquè attenuatis, subcrassis, utrinquè glabris; dentibus semilunatis, corymbo paucifloro. Decand. Synopf. pag. 283. — Flor. franç. 4. pag. 166. *Sub senecione persicæfolio.* — Decand. Flor. franç. Suppl. 473.

Senecio persicæfolius. Ram. Bull. phil. n°. 43. pag. 146. tab. 11. — Non Linn.

Senecio Tournefortii. Lapeyr. Abr. pyr. 516.

Senecio paludosus. Lam. Flor. franç. 2. pag. 129. var. *β*, & Dict. n°. 86. var. *γ*.

Senecio nemorensis, var. *α*. Gouan, Ill. 68.

J'avois réuni cette espèce, comme variété, au *senecio paludosus;* de nouvelles considérations me portent à adopter l'opinion de ceux qui la distinguent. Sa tige est parfaitement glabre, simple, haute au plus d'un pied & demi, soutenant un corymbe composé seulement de cinq à huit fleurs d'un jaune-orangé, assez semblables à celles du *senecio doronicum;* ses feuilles alongées, un peu épaisses, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, fermes, cassantes, à dentelures presque droites, séparées par des intervalles en forme de demi-lunes; les feuilles du bas ovales, obtuses, pétiolées; le calice court, un peu noirâtre.

Cette plante croît dans les hautes Pyrénées, au pied des rochers, dans les lieux froids & humides. ♃ (*V. s.*)

123. Seneçon fausse-cacalie. *Senecio cacaliaster.* Lam.

Senecio corollis radiantibus; foliis lanceolatis, serratis, glabriusculis, inferioribus decurrentibus; floribus corymbosis, sæpissimè flosculosis. Dec. Cat. Hort. Monsp. 143. — Flor. franç. Suppl. 474. — Lam. Flor. franç. 2. n°. 3106.

Cacalia sarracenica. Linn. & Dict. n°. 18, *cum synonymis.*

Le *cacalia sarracenica* n'est nullement différent de cette plante, qui appartient très-certainement aux seneçons, ainsi que l'a très-bien observé M. Decandolle; elle est même tellement rappro-

chée du *senecio sarracenicus*, qu'elle ne s'en distingue que par ses fleurs d'un jaune-pâle, blanchâtres & non d'un jaune-vif, presque toujours flosculeuses. Ses feuilles inférieures sont légèrement décurrentes le long de la tige, ce qui n'a pas lieu dans le *senecio sarracenicus*.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, en Auvergne. ♃ (*V. s.*)

124. SENEÇON ambaville. *Senecio ambavilla*. Perf.

Senecio glaber, foliis lanceolatis, oblongis, crenatis, basi appendiculatis. Perf. Synopf. 2. pag. 436. — Lam. Illustr. tab. 676. fig. 7.

Hubertia ambavilla. Bory, Itin. 1. p. 334. tab. 14. fig. 1.

Arbrisseau de cinq à huit pieds de haut, divisé en rameaux glabres, cylindriques, striés, effilés, garnis de feuilles éparses, nombreuses, médiocrement pétiolées, lancéolées, longues d'un pouce & plus, larges de trois lignes, obtuses, dentées en scie, principalement à leur moitié supérieure, glabres à leurs deux faces, munies, de chaque côté de leur pétiole, de trois ou quatre petites folioles lancéolées, aiguës, ce qui fait paroître les feuilles comme ailées à leur base; les dentelures aiguës; les fleurs terminales petites, disposées en un corymbe paniculé, étalé; le calice glabre; ses folioles presqu'égales, lancéolées, aiguës, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; la corolle jaune, radiée; l'aigrette fine, soyeuse & très-blanche.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

125. SENEÇON à feuilles d'if. *Senecio taxifolius*.

Senecio glaber, foliis linearibus, subintegerrimis, margine reflexis, basi subappendiculatis; floribus corymbosis. (N.)

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *senecio ambavilla*, ayant, comme celui-ci, quelques petites folioles à la base & sur le pétiole des feuilles, mais beaucoup plus rares. D'ailleurs, les feuilles sont plus étroites, linéaires, plus courtes, aiguës, entières, très-rarement dentées, roulées à leurs bords; ses rameaux étalés & nombreux; les fleurs disposées en un corymbe terminal peu étalé; le calice glabre; ses folioles presqu'égales, lancéolées, un peu aiguës, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

126. SENEÇON à feuilles de daphné. *Senecio daphnoides*.

Senecio foliis confertis, sessilibus, ovato-lanceolatis, acutis, margine revolutis, subtùs tomentosis. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 676. fig. 6.

An senecio hubertia? Perf. Synopf. 2. pag. 436.

Hubertia tomentosa.? Bory, Itin. 1. pag. 335. tab. 14. fig. 2.

Arbrisseau élégant qui, par la disposition & la forme de ses feuilles, ressemble beaucoup à un *daphne*. Ses rameaux sont noueux, cylindriques, lanugineux à l'insertion des feuilles: celles-ci sont sessiles, éparses, nombreuses, très-rapprochées, presqu'imbriquées, petites, ovales, un peu lancéolées, longues de trois lignes, entières, très-aiguës, glabres en dessus, lanugineuses en dessous, perdant, avec l'âge, une partie de leur duvet, roulées à leurs bords; les fleurs petites, disposées en un corymbe serré, terminal; les pédoncules pubescens & blanchâtres; les calices glabres, munis à leur base de quelques écailles fort petites, lanugineuses principalement à leurs bords; la corolle jaune & radiée.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

127. SENEÇON à feuilles de pin. *Senecio pinifolius*. Perf.

Senecio foliis congestis, linearibus, glabris, planis; caule fruticoso. Perf. Synopf. 2. pag. 436.

An inula (pinifolia) *foliis subulato-linearibus, triquetris, confertissimis; caule fruticoso?* Linn. Amoen. Acad. 6. Afric. 70. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 2104.

Inula foliis lineari-subulatis, glabris; caule fruticoso. Thunb. Prodr. 154.

Jacobaea æthiopica laricis folio. Breyn. Centur. tab. 64. — Morif. Hist. 3. §. 7. tab. 18. fig. 31.

Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux glabres, cylindriques, les uns opposés & bifurqués, d'autres presque fasciculés & comme verticillés, courts, terminés par des fleurs en corymbe; les feuilles nombreuses, très-rapprochées, éparses, sessiles, presque trigones, linéaires, très-étroites, fort aiguës, longues de huit lignes, glabres, entières, quelquefois pourvues de deux ou trois petites dents courtes, très-aiguës. Les fleurs sont petites; le calice glabre; ses folioles égales, alongées, un peu cannelées, terminées la plupart par une petite touffe de poils blanchâtres; la corolle jaune & radiée.

Cette plante croît à l'Ile-de-France. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

Observations. Quoique je n'aie cité qu'avec doute l'*inula pinifolia* de Linné, je suis presque certain que c'est la même plante; je n'y trouve

que de très-légères différences, d'après la description de Linné.

** Espèces moins connues.*

* *Senecio* (umbrosus) *corollis radiantibus; foliis dentatis, inferioribus ovatis, in petiolum decurrentibus; superioribus cordato-oblongis, amplexicaulibus.* Waldst. & Kitaib. Plant. rar. Hung. 3. pag. 232. *In Hungariæ silvis acerosis.* ♃

* *Senecio* (laciniatus) *foliis inferioribus simplicibus, ovatis, petiolatis, duplicato-serratis; caulinis pinnatifidis, basi auriculatis, amplexicaulibus; floribus subcorymbosis; seminibus striatis, pilosis.* Berthol. in Journ. bot. 3. pag. 76. *In Italiâ.*

* *Senecio* (exsquameus) *corollis revolutis; foliis amplexicaulibus, pinnatifido-dentatis; caule corymboso, subvilloso; receptaculo vix squamoso.* Brot. Flor. lusitan. 1. pag. 388. *In Lusitaniâ.* ⊙ *Calicis squamæ non sphacelatæ.*

* *Senecio* (salicifolius) *foliis longissimis, lanceolato-linearibus; floribus corymboso-fastigiatis.* Pers. Synops. 2. pag. 436. *Hubertia.* Herb. Juss. *In insulâ Borbonicâ.*

* *Senecio* (peruvianus) *foliis linearibus, nitidis, margine revolutis; caule lignoso, ramosissimo, folioso; ramis floriferis.* Pers. Synops. 2. pag. 436. *In Peru.* ♄ Herb. Juss. *Caulis digito crassus, lignosus.*

* *Senecio* (cespitosus) *caulibus cespitosis, subramosis; foliis inferioribus ovalibus, glaucis, denticulatis; superioribus minoribus, lanceolatis, acutis, serrulatis.* Brot. Flor. lusit. 2. pag. 390. *In Lusitaniâ. Affinis sen. sarracenico & doriæ.* ♄

* *Senecio* (lactescens) *foliis incanis, subvillosis, inferioribus oblongo-lanceolatis; petiolis semiamplexicaulibus, superioribus sessilibus, pinnatifidis; caule paniculato.* Brot. Flor. lusit. 2. pag. 391. *In Lusitaniâ.*

* *Senecio* (albicans) *caule simplici; foliis confertis, lanceolatis, serratis, mollibus, subglaucis; floribus corymbosis.* Pers. Synops. 2 pag. 438. *Senecio umbellatus.* Herb. Juss. *Ad Cap. B. Spei. Calix glauco-canescens.*

* *Senecio* (elongatus) *glaber, foliis radicalibus spathulatis, serratis, in petiolum attenuatis; caulinis pinnatifidis, dentatis, remotissimis; pedunculis elongatis, umbellato-corymbosis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 529. *In rupibus Pensylvaniæ.* ♃ *Valdè affinis senecionis glabelli, sed flores non radiati.*

* *Senecio* (cymbalaria) *foliis radicalibus petiolatis, subrotundis, basi truncatis, dentatis; petiolis appendiculatis, sublyratis; caulinis sessilibus, linearibus, inciso-dentatis; caule subunifloro.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 530. *In Americâ septentrionali.*

* *Senecio* (ciliatus) *caule piloso; foliis lanceolato-linearibus, ciliatis.* Walt. Flor. carol. p. 208. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 530. *In Carolinâ.*

* *Senecio* (fruticulosus) *corollis radiantibus; foliis obovatis, dentato-serratis, petiolatis, glabris; caule ramosissimo, ramis paucifloris.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 178, & Flor. græc. tab. 870. *In montibus Cretæ sphacioticis elatioribus.* ♄

SENEÇON EN ARBRE : nom que l'on donne quelquefois au *baccharis halimifolia* Linn. (*Voyez* BACCHANTE.)

SENÈGRE : un des noms vulgaires du FENUGREC, *trigonella fœnum græcum* Linn.

SENEKA. (*Voyez* SENECKA.)

SÉNEVÉ : nom que l'on donne, dans plusieurs provinces, à la MOUTARDE, *sinapis.* Linn.

SENITES. Genre d'Adanson qui se rapproche du *zeugites.* Willd.

SENNA, SÉNÉ. Genre de Tournefort, admis par Gærtner, que Linné a réuni au *cassia*, qui s'en distingue par ses gousses membraneuses & non pulpeuses. (*Voyez* CASSE.)

SENRA. (*Voyez* SENRÉE.)

SENSITIVE. On désigne sous ce nom cette espèce de *mimosa* dont les feuilles offrent le singulier phénomène de se renverser au moindre attouchement. (*Voyez* ACACIE.)

SEPTAS. (*Voyez* SEPTADE.)

SEPTADE. *Septas.* Illustr. Gener. tab. 276, fig. 1, *septas capensis*, n°. 1, & Jacq. Fragm. tab. 2, fig. 5; — fig. 2, *septas trichotoma*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

3. SEPTADE globuleuse. *Septas globifera.* Magaz. Bot.

Septas foliis floralibus quaternis, spathulatis, apice revolutis, duplicato-crenatis; umbellâ compositâ. Bot. Magaz. pag. & tab. 1472.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *septas capensis*, dont elle diffère par le port. Ses racines sont tubéreuses, arrondies, chargées de filamens nombreux, capillaires, d'où s'élèvent plusieurs tiges simples, glabres, d'un beau rouge, longues de trois ou quatre pouces, garnies de feuilles opposées, spatulées, distantes, rétrécies en pétiole, élargies, crénelées & recourbées à leur sommet,

longues d'un pouce; les supérieures beaucoup plus grandes, en forme d'involucre, verticillées, au nombre de quatre. Les fleurs sont terminales, réunies en une tête globuleuse, presqu'ombellées à l'extrémité d'un pédoncule commun, composées de plusieurs petites ombelles partielles, d'environ cinq rayons; leur calice à cinq divisions ovales, aiguës & rougeâtres; cinq pétales blancs, lancéolés, aigus, très-ouverts, point réunis en tube, une fois plus longs que le calice; cinq étamines de la longueur de la corolle; les anthères arrondies, purpurines; cinq ovaires munis chacun, à leur base, d'une petite écaille. Quelquefois ces parties varient de cinq à six.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

Observations. Sous le nom de *septas*, Loureiro a établi un genre particulier qui, comme je l'ai déja dit, est très-différent de celui de Linné. Il paroît devoir être réuni, comme espèce, au genre *herpestis* de Rob. Brown, au *monniera* Mich. ou *bramia* Lam. (*Voyez* ces différens articles, *Dict.* & *Suppl.*) Comme cette plante n'a point été mentionnée, je citerai ici ce qu'en dit Loureiro.

Septas (repens) *caule repente, foliis oblongo-ovatis, floribus solitariis.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 477.

Plante herbacée, à tige rampante & rameuse, garnie de feuilles sessiles, opposées, ovales, alongées, très-entières; les fleurs blanches, axillaires, solitaires, portées sur de longs pédoncules. Le calice est partagé en sept découpures profondes, dont quatre opposées, subulées; trois alternes, ovales, aiguës, plus grandes; une corolle en forme d'entonnoir; le tube court; le limbe à cinq découpures ovales, alongées, presqu'égales; les étamines didynames; les filamens droits, subulés, plus courts que la corolle; les anthères tombantes; un ovaire alongé, aigu; le style presque de la longueur des étamines; le stigmate obtus, échancré; une capsule alongée, aiguë, à deux loges; plusieurs semences arrondies.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ☉ (*Lour.*)

SERAPIAS. (*Voyez* Elléborine.)

SERATONE, *Dict.* C'est le genre *crotonopsis* de Michaux.

SERENTE : nom vulgaire de l'*abies picea*. (*Voy.* Sapin.)

SERÈQUE. On donne ce nom, dans quelques cantons, au *genista sagittalis* Linn.

SERGILUS. Gærtn. (*Voyez* Calea, *Suppl.*)

SERIANA ou SERJANIA. (*Voyez* Paulinie.)

SERIDIA. Juss. Gen. 173. Genre proposé par M. de Jussieu pour les espèces de centaurée qui offrent pour caractère : des fleurs centrales hermaphrodites, celles de la circonférence neutres; les ecailles de leur calice épineuses & palmées à leur sommet. Les feuilles sont simples ou rarement pinnatifides, souvent décurrentes. (*Voyez* Centaurée.)

SERINGA. *Philadelphus.* Illustr. Gen. tab. 420, *philadelphus coronarius*, n°. 1.

Suite des espèces.

4. Seringa à grandes fleurs. *Philadelphus grandiflorus.* Willd.

Philadelphus foliis ovatis, acuminatis, dentatis; axillis venarum subtùs fasciculato-pilosis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 511. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 329.

Philadelphus inodorus. ? Hortul.

D'après Willdenow, cette plante a été confondue avec celle que l'on cultive dans les jardins sous le nom de *philadelphus inodorus*, qui a les feuilles entières, tandis que celle-ci a toutes ses feuilles dentées, pubescentes à leurs deux faces dans leur jeunesse, seulement à leur face inférieure dans leur entier développement, ovales, acuminées, munies en dessous, dans l'aisselle des nervures, de petites touffes de poils. Je dois ajouter ici que j'ai souvent rencontré le *philadelphus inodorus* à feuilles un peu dentées & légèrement pileuses ou ciliées vers leurs bords, ainsi que sur les jeunes rameaux; ce qui, sous ce rapport, peut rendre douteuse l'existence de cette nouvelle espèce. Les découpures du calice sont acuminées; le style entier, plus long que les étamines; quatre stigmates linéaires.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Willd. & Pursh.*)

* *Philadelphus* (Lewisii) *foliis ovatis, acutis, subintegerrimis, margine ciliatis; calicis laciniis acutis; stylo longitudine staminum, trifido; stigmatibus tribus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 329.

Très-rapprochée du *philadelphus inodorus*, cette plante doit constituer une espèce distincte, si les caractères qui l'en séparent sont constans. Ils consistent dans les fleurs beaucoup plus petites, dans les feuilles plutôt aiguës qu'acuminées, presqu'entières, ciliées à leurs bords; le style trifide & non entier, de la longueur des étamines; trois stigmates au lieu de quatre.

Cette plante croît sur les bords de la rivière de Clarck, dans l'Amérique septentrionale. ♄

SÉRINGAT & SYRINGA. (*Voy.* Séringa.)

SERINGUE. (*Voyez* Bois de Seringue, *Suppl.*)

SERIOLA. (*Voyez* Sériole.) Illuftr. Gener. tab. 656, fig. 1, *feriola æthnenfis*, n°. 2; — fig. 2, *feriola urens*, n°. 3.

Obfervations. Le *feriola taraxacoides* Loif. eft le genre *robertia*, mentionné dans ce Supplément.

SERIPHIUM. (*Voyez* Armoselle.)

SERISSA. (*Voyez* Sérisse.) Illuftr. Gener. tab. 151, *feriffa fetida*, n°. 1.

SERMONTAISE : nom vulgaire du *liguſticum leviſticum* Linn. (*Voyez* Livèche.)

SEROCA : altération du mot *feneca*. (*Voyez* Polygala.)

SERPENTAIRE : nom vulgaire d'une efpèce d'*arum*. (*Voyez* Gouet.) On le donne auffi à quelques efpèces de *cactus*, qu'on nomme encore *ferpenteau*.

SERPENTEAU. (*Voyez* Serpentaire.)

SERPICULA. (*Voyez* Serpicule.)

SERPICULE. *Serpicula*. Illuftr. Gen. tab. 758, *ferpicula repens*, n°. 1.

Obfervations. 1°. D'après les obfervations de M. Richard, l'efpèce fuivante eft de la famille des *hydrocharis*, & doit former un genre nouveau, qu'il nomme *hydrilla* : il n'a point encore été publié.

2°. M. Pursh, en fupprimant ce genre, en a appliqué le nom à l'*elodea canadenfis* Mich., qu'il nomme *ferpicula occidentalis*, Flor. amer. 1, p. 33. L'*elodea* employé par Adanfon pour quelques millepertuis, eft confervé par Purſh pour l'*hypericum virginicum* Willd., feu *campanulatum* Walt., & var. β *hypericum marginatum* Lam.; l'*hypericum tubulofum* Walt.; l'*hypericum axillare* Mich., feu *petiolatum* Walt., &c.

Suite des espèces.

2. Serpicule verticillée. *Serpicula verticillata*. Roxb.

Serpicula dioica, floribus triandris; foliis verticillatis, linearibus, lanceolatis, denticulatis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 329.

Serpicula foliis verticillatis, aculeato-ferratis. Linn. Suppl. 416. — Roxb. Corom. 2. pag. 33. tab. 164.

Hottonia ferrata. Willd. Spec. Plant. 1. p. 814. — Dict. Suppl.

Cette efpèce, préfentée d'abord fous le nom d'*hottonia ferrata*, Suppl., d'après Willdenow, doit être fupprimée.

Ses racines fibreufes produifent des tiges nombreufes, couchées, filiformes, longues de fix à fept pouces, garnies de feuilles trois, quatre ou cinq en verticilles, linéaires-lancéolées, minces, glabres, finement dentées en fcie en forme d'aiguillons; les fleurs dioïques; les mâles feffiles, à trois étamines; les fleurs femelles longuement pédonculées; le calice des mâles à trois dents, à trois découpures dans les femelles; trois pétales.

Cette plante croît dans les eaux, aux Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

3. Serpicule à feuilles de véronique. *Serpicula veronicæfolia*. Willd.

Serpicula monoica, floribus tetrandris; foliis oppofitis, ovatis, apice dentatis. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 330.

Serpicula foliis oppofitis, extremitate dentatis. Bory, Itin. 3. pag. 174.

Cette plante reffemble beaucoup, furtout par la forme de fes feuilles, au *veronica agreſtis*. Ses tiges font grêles, rampantes, rougeâtres; fes feuilles oppofées, un peu épaiffes, longues d'une ligne ou d'une ligne & demie, ovales, munies de trois à cinq dents à leur fommet; les fleurs monoïques, rougeâtres, fort petites, renfermant quatre étamines.

Cette plante croît fur les rochers, à l'île de Bourbon. (*Bory.*)

SERPILLUM, SERPOLET. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à celui des *thymus*.

SERPOLET. (*Voyez* Serpillum, *Suppl.*)

SERPULA : nom d'une des fous-divifions du genre Mérule, établi par Perfoon.

SERRA. Cav. (*Voyez* Senra.)

SERRATULA. (*Voyez* Sarrette.)

SERRON : nom vulgaire du *chenopodium bonus henricus* Linn. (*Voyez* Ansérine.)

SERRURIA. Brown. (*Voy.* Protée, *Suppl.*)

SERSALISIA. M. Brown a établi fous ce nom un genre particulier qu'il fépare des *fideroxylum*, dont il offre tous les caractères dans fa fleur, mais qui reffemble par fon fruit à un *bumelia*.

Son calice est à cinq divisions ; sa corolle partagée en cinq ; cinq étamines stériles en forme d'écailles, alternant avec cinq autres fertiles ; un ovaire à cinq loges ; le stigmate entier ; une baie à une ou à cinq semences sans périsperme, couvertes d'une enveloppe crustacée ; une cicatrice longitudinale.

ESPÈCES.

1. SERSALISIA (sericea) *foliis ovatis obovatisve, obtusis, subtùs cum pedunculis calicibusque tomentosis ; corollis extùs villosis ; tubo calicem superante ; filamentis sterilibus lanceolatis ; stylo filiformi, basi villosâ.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 530. *In Novâ Hollandiâ.*

Sideroxylon sericeum. Hort. Kew. 1. pag. 262.

2. SERSALISIA (obovata) *foliis obovatis, basi subattenuatis, subtùs parùm sericeis ; calicibus glabriusculis ; corollis quinquepartitis, glabris ; laciniis orbiculatis, filamenta sterilia, lanceolata aliquoties superantibus ; stigmate sessili, sphincteriformi.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

Nota. D'après Gærtner fils (Carpol. 3, p. 123, tab. 202), le *sideroxylum spinosum* Linn. doit former par son fruit un genre particulier.

SERSIFIS. (*Voyez* SALSIFIS.)

SESAMUM. (*Voyez* SESAME.) Illustr. Gener. tab. 528, *sesamum orientale*, n°. 1. (*Voyez* GERGELIN, *Suppl.*)

SÉSAMOÏDES. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à celui des *reseda.*

SESBANE, SESBAN. *Æschinomene* Linn. Les figures des *Illustrations des Genres* se rapportent au genre NÉLITTE, *Suppl.*

Observations. 1°. Je crois qu'il faut rapporter au genre NÉLITTE, *æschinomene*, une plante qui a été oubliée dans le Supplément, figurée par M. de Beauvois, & qu'il a nommée :

Æschinomene (sensitiva) *foliolis parvis, abruptè pinnatis, ovato-oblongis, acuminatis ; pedunculis paucifloris, medio bracteatis ; articulis medio scabris, caule fruticoso.* (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 89. tab. 53. *An æschinomene sensitiva ?* Dict. n°. 5.

Ses tiges sont ligneuses ; ses branches étalées & diffuses ; ses feuilles alternes, pétiolées, composées d'un grand nombre de folioles opposées, légèrement pédicellées, linéaires, alongées, un peu acuminées ou obtuses, glabres, longues d'environ six lignes ; elles se contractent, comme celles de la sensitive, à l'approche du doigt ou de tout autre corps ; de très-petites stipules aiguës ; les pédoncules axillaires, chargés de quelques fleurs pédicellées ; les pédoncules, ainsi que les pédicelles, ciliés, munis de deux petites bractées opposées, ovales, aiguës, garnies à leur contour de très-petites dents ou épines ; le calice à deux valves, munies de très-petites dents à leur sommet ; une gousse un peu comprimée, à deux ou six articles ovales, hérissés dans leur milieu ; le dernier mucroné par le style.

J'ai peine à croire que cette plante soit différente de celle qui a déjà été décrite sous le même nom dans cet ouvrage (*voyez* NÉLITTE sensitive, n°. 5), quoique nées, l'une en Afrique, l'autre en Amérique. La figure de Plukenet confirme encore cette opinion, si on la compare à celle qu'en a donnée M. de Beauvois, qui ne cite aucune synonymie, & qui, probablement, a cru ne devoir rapporter sa plante à aucune autre espèce connue.

2°. L'*æschinomene platicarpos* Mich. a été décrit à l'article DALBERGIA, *Suppl. Voyez* aussi, pour le *sesban cannabina*, n°. 8, NÉLITTE, *Dict.* n°. 6.

* *ÆSCHINOMENE crepitans.* Jacq. Fragm. p. 37. n°. 121. tab. 42. fig. 2.

On ne connoît de cette plante que le seul fruit, qui, par sa grandeur & sa forme, se rapproche des *sesbanes*, & par ses articulations des *hedysarum.* Cette gousse est longue d'un demi-pied sur six lignes de large, pédicellée, un peu courbée, glabre, comprimée, à une seule loge, monosperme à chaque articulation, se séparant à la maturité, & n'étant retenue que par la suture. Dans cet état, ces gousses rendent un son qui approche de celui du serpent à sonnettes. Les semences sont comprimées, arrondies, dures & blanchâtres ; les articulations au nombre de quinze, presque quadrangulaires.

Cette plante croît aux environs de Caracas, en Amérique. ♄ (*Jacq.*)

SESBANIA. Perſ. Même genre que le SESBANE.

SESBOT. (*Voyez* PHARMAC.)

SÉSÉLI. *Seseli.* Illustr. Gen. tab. 202, fig. 1, *seseli annuum*, n°. 1 ; — fig. 2, *seseli verticillatum*, n°. 4 ; — fig. 3, *seseli carvi*, n°. 13.

Observations. 1°. Je considère, avec M. Decandolle, comme une des variétés du *seseli montanum*, n°. 2, le *seseli peucedanifolium*, Merat. Flor. parif. 118, seu *seseli elatum.* Thuill. ed. 2. pag. 151. Ses tiges sont plus élevées, hautes de deux pieds, étalées, ramifiées, noueuses à leurs articulations ; les feuilles inférieures trichotomes, trois fois ailées ; les folioles linéaires, charnues, cylindriques, presque capillaires, distinctes, alongées, jaunâtres à leur extrémité, terminées par une petite pointe aiguë. Elle croît à Fontainebleau.

2°. D'après Willdenow, le *ligustrum pyrenæum* de Gouan, rapporté au *seseli ferulæfolium*, n°. 12, convient davantage au *selinum Seguieri.*

3°. Au *seseli saxifragum*, n°. 8, ajoutez *pimpinella genevensis.* Vill. Dauph. 2. pag. 604. (*Exclus. synon. Barrel.*)

4°. *Seseli pyrenaicum*, n°. 11. (*Voyez* SELIN, *Suppl. Observ.* 1.)

SUITE DES ESPÈCES.

16. SÉSÉLI à feuilles d'athamante. *Seseli cervariæfolium.* Decand.

Seseli caule basi frutescente & caudiciformi; foliis glaucis, glabris, triternatis; lobis subovatis, serratis, lateralibus subincisis, mediis trifidis. Decand. Catal. Hort. Monsp. 143, & Icon. ined. tab. 41.

Quoiqu'éloignée des séselis par plusieurs caractères, cette plante ne se rapproche cependant d'aucun autre genre plus que de celui-ci. Ses tiges presqu'en forme de souche, ligneuses à leur base, sont épaisses, d'un blanc-grisâtre, munies de feuilles presque radicales; elles se prolongent en tiges fertiles, droites, herbacées, longues de deux pieds; les pétioles en gaîne à leur base, puis cylindriques, trifides, portant des feuilles glauques, glabres, trois fois ternées; les folioles presqu'ovales, dentées en scie; les latérales incisées, les terminales trifides; les ombelles axillaires dans les feuilles supérieures; l'involucre universel composé d'une seule foliole courte, linéaire; les partiels à cinq folioles linéaires; l'ombelle universelle à cinq ou six rayons; les partielles à douze ou treize fleurs, les intérieures souvent avortées; le tube du calice velu, à cinq dents subulées; les pétales blancs, alongés, un peu odorans, très-aigus & recourbés à leur sommet; le fruit ovale, alongé, un peu comprimé, marqué sur le dos de cinq côtes peu sensibles.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe, où elle a été recueillie par M. Broussonnet; elle est cultivée dans le Jardin botanique de Montpellier. ♄ (*Decand.*)

17. SÉSÉLI dichotome. *Seseli dichotomum.* Marsch.

Seseli foliolis linearibus, confertis, basi confluentibus; vaginis truncatis; involucellis connato-monophyllis; ramis ramulisque suboppositis; caule altioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 235. — Pall. Ind. taur. pag. 81.

Ses tiges sont fermes, rameuses, hautes d'un demi pied; les rameaux & leurs divisions presqu'opposés, courts, mais plus élevés que les tiges; les feuilles ailées; les pinnules très-étroites, linéaires, touffues, confluentes à leur base; les pétioles dilatés en une gaîne élargie, membraneuse à ses bords, tronquée à son sommet; les gaînes supérieures presque dépourvues de feuilles; les ombelles composées de six à huit rayons; les involucres des ombellules presque d'une seule pièce, divisés à leurs bords en quelques découpures courtes, aiguës; les ombellules agglomérées.

Cette plante croît sur les roches calcaires de la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

18. SÉSÉLI des rochers. *Seseli petræum.* Marsch.

Seseli pinnulis lanceolatis, ternis quinisve, basi confluentibus; involucellis germina æquantibus; caule umbellisque pubescentibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 235.

Seseli hippomarathrum. Pall. Ind. taur. pag. 81.

Petite plante, qui souvent ne s'élève pas à plus d'un pouce, les ombelles sortant presque sessiles des racines, composées d'environ vingt rayons, portant des ombellules touffues, munies d'involucres plus longs que les pédicelles, composés de folioles subulées; les tiges & les ombelles pubescentes; les feuilles ailées, composées de folioles lancéolées, au nombre de trois ou cinq, confluentes à leur base; les semences couvertes d'un léger duvet blanchâtre, caractère qui rapproche cette espèce des athamantes.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase & dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

19. SÉSÉLI à feuilles en coin. *Seseli cuneifolium.* Marsch.

Seseli foliis latis, cuneiformibus, serratis; superioribus oblongis, integris; involucellis connato-monophyllis, brevissimis; seminibus villosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 236.

Crithmum siculum baticulæ alterum genus. Bocc. Sic. pag. 53. tab. 27. fig. D. E, & tab. 28.

Crithmum sive feniculum majus, odore apii. C. Bauh. & Moris. Hist. 3. pag. 290. §. 9. tab. 7.

Ses racines sont longues, grêles, charnues, très-simples; ses tiges droites, rameuses; les feuilles ailées; les inférieures longuement pétiolées; les folioles presque ternées, élargies, cunéiformes, souvent à deux ou trois lobes ovales, aiguës à leur sommet; les feuilles supérieures alongées, entières; les ombellules accompagnées, à leur base, d'involucres connivens, d'une seule pièce, très-courts; les semences velues comme dans les athamantes, auxquelles cette espèce devroit peut-être appartenir.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

20. SÉSÉLI des hautes montagnes. *Seseli alpinum.* Marsch.

Seseli foliis linearibus; basi subconfluentibus; vaginis arctis, caule simplicissimo; umbellâ terminali, solitariâ; involucellis pedicellis brevioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 236.

Voisine du *seseli annuum*, cette plante en diffère par les involucres de ses ombellules. Ses tiges sont grêles, à peine hautes d'un pied, très-simples, terminées par une ombelle solitaire, composée d'environ six rayons. Les feuilles, assez semblables à celles du *seseli annuum*, sont divisées en folioles linéaires, presque confluentes à leur base; les gaînes des pétioles serrées; les semences glabres.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

21. Séséli gommier. *Seseli gummiferum.* Smith.

Seseli involucellis polyphyllis, basi connatis; foliis subtripinnatis, glaucis. (N.) — Smith, Exot. bot. 2. pag. 121. tab. 120.

Cette espèce a des rapports avec le *seseli hyppomarathrum*, mais elle en diffère par les collerettes partielles, composées de plusieurs folioles courtes, aiguës, réunies seulement par une large base autour des ombellules. Ses tiges sont fortes, glabres, épaisses, rameuses, striées, légèrement cotonneuses, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles alternes, membraneuses à leur partie inférieure, presque trois fois ailées, glauques, un peu pubescentes; les folioles alongées, linéaires, aiguës, décurrentes; une ombelle droite, terminale, plane, légèrement pubescente, composée d'un grand nombre de rayons; un involucre universel formé par plusieurs folioles linéaires, aiguës. Les ombellules réunissent un très-grand nombre de fleurs presque sessiles; les pétales rougeâtres ou blancs, réguliers, recourbés, tous égaux; les étamines plus longues que les pétales; les styles courts; les fruits elliptiques.

Cette plante croît dans la Crimée. Il découle de ses tiges, par incision, une grande abondance d'une résine fétide. Elle a été découverte par Pallas. On la cultive en pleine terre dans plusieurs jardins botaniques. ♃ (*Smith.*)

22. Séséli à fruits blancs. *Seseli leucosperma.* Plant. Hung.

Seseli caule erecto, flexuoso; foliis setaceis, involucro submonophyllo; involucelli foliolis basi connatis; umbellæ densæ partibus, germinibusque tomentosis. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. pag. 92. tab. 89.

Cette plante a une odeur forte & résineuse; celle de la racine approche de l'*apium graveolens*. Ses tiges sont droites, flexueuses, hautes d'un à deux pieds, presque nues, roides, rameuses dans toute leur longueur; les feuilles radicales au moins trois fois ailées; les caulinaires moins composées; les découpures presque sétacées, aiguës, canaliculées en dessus, longues d'environ un pouce & demi; les ombelles touffues, serrées, puis plus étalées, concaves; les pédoncules anguleux; l'involucre presque nul ou à une seule foliole linéaire, lancéolée, membraneuse à ses bords; les involucelles à plusieurs folioles blanchâtres ou purpurines, tomenteuses, de la grosseur des pédicelles, conniventes à leur base; l'ovaire tomenteux; les styles courts, puis alongés, divergens, de couleur purpurine; le fruit ovale, cannelé, d'abord blanc & tomenteux, puis de couleur brune, un peu rude, dépouillé de son duvet.

Cette plante croît en Hongrie, sur les montagnes calcaires. ♃ (*Plant. Hung.*)

23. Séséli jonciforme. *Seseli junceum.* Sibth.

Seseli caule ramosissimo, divaricato; petiolis caulinis brevissimis, patulis; umbellis solitariis, paucifloris. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. p. 200.

Cette plante est petite, munie d'une tige très-rameuse, roide, glabre, presque glauque, longue d'environ six pouces; les rameaux très-étalés; les feuilles radicales pétiolées, deux fois ternées; les folioles en carène & à trois lobes courts; les feuilles caulinaires à peine pétiolées, étalées, très-courtes; les fleurs blanches; les ombelles petites, solitaires, peu garnies.

Cette plante croît dans la Grèce. ♃ (*Smith.*)

24. Séséli en gazon. *Seseli cæspitosum.* Sibth.

Seseli caule simplici; nudiusculo; foliis radicalibus cæspitosis, planis, pinnatis, incisis; foliolo terminali trifido, decurrente. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 200.

Ses racines sont épaisses, ramifiées; ses tiges simples ou à peine rameuses, longues de trois à six pouces, lisses, droites, roides, munies d'une seule feuille; les feuilles radicales ramassées en gazon, roides, très-glabres, très-variables dans leur grandeur, planes, ailées, incisées; la foliole terminale trifide & décurrente; le pétiole de la feuille caulinaire membraneux à ses bords; une ombelle presqu'à cinq rayons; les semences glabres, cylindriques, à stries peu sensibles.

Cette plante croît sur le sommet du mont Olympe. ♃ (*Smith.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Seseli* (gracile) *vaginis margine membranaceis, integris; foliis tripinnatis, setaceis; umbellis nutantibus.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 122. tab. 117. *In Hungariâ.* ♃

* *Seseli* (divaricatum) *caule ramosissimo, divaricato; foliis bipinnatifidis; laciniis lanceolatis, incisis; involucris nullis, involucellis linearibus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 732. — Curt. Bot. Magaz. tab. 1742. *In Louisianâ. Valdè affine seseli tortuoso.*

Séséli. On donne ce nom à plusieurs plantes qui n'appartiennent point au genre Séséli de Linné. Ainsi le

Séséli commun est le *sium sisarum* Linn. (*Voyez* Berle.)

Séséli de Crète est le *tordylium officinale* Linn. (*Voyez* Tordyle.)

Séséli de Montpellier est le *peucedanum silaüs* Linn., que Lamarck a placé dans les *ligusticum*. (*Voyez* Livèche.)

SÉSES : nom que l'on donne au pois ciche à Marseille, *cicer arietinum* Linn. (*Voyez* Ciche.)

SESLÈRE. *Sesleria*. Illustr. Gen. tab. 47, fig. 1, *sesleria cærulea*, n°. 1. Le *sesleria echinata*, fig. 2, est le *dactylis pungens*, Desf. & Suppl. Il ne faut pas confondre cette plante avec le *sesleria echinata*. Schrad. Germ. 1. pag. 207. — Host. Gram. 3. pag. 6. tab. 8. Celle-ci est le *cenchrus capitatus* Linn. (*Voyez* Racle, n°. 3.) — *Echinaria*. Pal.-Beauv. & Desf.

Suite des espèces.

3. Seslère cylindrique. *Sesleria cylindrica*. Dec.

Sesleria spicâ densâ, cylindricâ, elongatâ; foliis acutissimis. Decand. Synopf. 134. — Flor. franç. Suppl. 279.

Sesleria cærulea, var. β. Flor. franç. n°. 1647.

Cynosurus cylindricus. Balb. Add. Flor. pedem. pag. 86. Obs. 12.

Cynosurus cæruleus. Tur. Clav. pag. 7.

Festuca argentea. Savi, Ust. ann. 1800. Icon.

Sesleria argentea. Savi, Bot. etr. 1. pag. 68.

Kæleria cærulea. Ten. Flor. neap. Prodr.

Cette plante, dit M. Decandolle, ressemble beaucoup au *sesleria cærulea*; elle s'en distingue par le limbe des feuilles, qui se prolonge insensiblement en pointe alongée; par la membrane de l'orifice des gaînes, nulle ou presque nulle; par son épi alongé, parvenant à dix huit lignes de longueur dans l'état sauvage, à trois pouces dans l'état de culture; par ses valves calicinales alongées lancéolées. Elle tient le milieu entre le *sesleria cærulea* & l'espèce suivante.

Cette plante croît dans l'Italie, aux environs de Nice, dans les lieux pierreux des collines. ♃ (*Decand.*)

4. Seslère alongée. *Sesleria elongata*. Host.

Sesleria spicâ gracili, basi attenuatâ; spiculis trifloris, valvulâ exteriore corollæ apice subquinquedentatis. (N.) — Host. Gram. 2. pag. 69. tab. 97. — Schrad. Germ. 1. pag. 271. — Gaud. Agrost. helv. 2. pag. 319. — Dec. Flor. franç. Suppl. 280.

Les caractères qui distinguent le *sesleria cylindrica* du *sesleria cærulea*, se retrouvent dans cette espèce. Elle en diffère par ses racines fibreuses, pourvues de drageons; par son épi plus grêle, long de trois pouces, rétréci à sa base. Ses épillets sont presque toujours à trois fleurs; les valves du calice terminées en une pointe plus longue, plus acérée; la valve externe de la corolle souvent terminée par cinq, rarement par trois dents alongées, luisantes.

Cette plante croît près de Huningue & dans l'Allemagne. ♃

5. Seslère à petite tête. *Sesleria microcephala*. Decand.

Sesleria capitulo sphærico, cærulescente; glumæ valvulâ exteriore 5-aristatâ, interiore bi-aristatâ. Decand. Synopf. p. 134. — Flor. franç. 3. p. 76.

Cynosurus microcephalus. Hoffm. Germ. 3. p. 49.

Cynosurus sphærocephalus. Jacq. Misc. 2. pag. 71. — Icon. Rar. tab. 20. — Non Hope.

Cynosurus ovatus. Hop. Plant. exs.

Sesleria sphærocephala. Arduin, Spec. Plant. p. 20. tab. 7.

Ses tiges sont grêles, hautes de huit à dix pouces, garnies à leur partie inférieure de quelques feuilles glabres, linéaires, à longues gaînes, munies à leur orifice d'une membrane lobée, opposée au limbe; les fleurs bleuâtres, réunies en une tête un peu ovale; trois fleurs dans chaque épillet; les valves du calice pubescentes, terminées, l'intérieure par deux, l'extérieure par cinq arêtes roides, assez longues.

Cette plante croît au Mont-Cénis & dans les alpes du Dauphiné. ♃

6. Seslère à tête blanche. *Sesleria leucocephala*. Decand.

Sesleria capitulo sphærico, albido; glumæ valvulâ exteriore tridentatâ, interiore integrâ. Dec. Synopf. pag. 134. — Flor. franç. 3. pag. 76.

Cynosurus sphærocephalus. Hope, Plant. exs. — Hoffm. Germ. 3. pag. 46. — Non Jacq.

Très-ressemblante à l'espèce précédente, avec

laquelle elle paroît avoir été confondue, cette plante en diffère par ses fleurs réunies en une tête sphérique blanchâtre, ordinairement plus grosse, mais principalement par les valves du calice presqu'entières, l'extérieure seule terminée par trois petites dents.

Cette plante croît en Allemagne & dans les alpes de la Suisse. ♃

* *Sesleria* (alba) *spicâ ovato-oblongâ, imbricatâ; bracteis alternis; petalis exterioribus lanceolatis, acutis, indivisis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. & Flor. græc. tab. 72.

Carex dubia. Sibth. Mss. *In silvis propè pagum Belgrad.* ♃

* *Sesleria* (disticha) *involucro nullo, spicâ distichâ.* Perf. Synopf. 1. pag. 72. — *Poa disticha.* Wulf. in Jacq. Coll. vol. 1. tab. 19. *Folia setacea. In Carinthiâ & Pyrenæis.*

Cette plante a été décrite parmi les *poa*, sous le nom de *poa seslerioides.* (*Voyez* PATURIN, n°. 53.)

SESLERIA. (*Voyez* SESLÈRE.)

SESSEA. (*Voyez* SESSÉE.)

SÉSUVE. *Sesuvium.* Illustr. Gener. tab. 434, fig. 1, *sesuvium portulacastrum*, n°. 1; — fig. 2, *sesuvium revolutifolium*, n°. 2, & Decand. Plant. graf. Icon.

Observations. L'*halimus indicus* de Rumphe ne peut, d'après Willdenow, se rapporter au *sesuvium portulacastrum.* Cet auteur le nomme *sesuvium repens*, mentionné ci-après, tandis que le *sesuvium portulacastrum* a été nommé *sesuvium pedunculatum.* Decand. Plant. graf.

Faudra-t-il considérer comme une espèce essentiellement distincte du *sesuvium revolutifolium*, n°. 2, le *sesuvium* (sessile) *floribus sessilibus; foliis lineari-oblongis, planis*, Perf. Synopf. 2, pag. 39; — *sesuvium portulacastrum.* Decand. Plant. graf. Icon.?

* *Espèces moins connues.*

* *Sesuvium* (revolutifolium) *foliis lineari-lanceolatis, margine revolutis; flore terminali, sessili.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 521. — Vahl, Ined. *In Americâ calidiore.* ♃ — Non Lam. Illustr.

* *Sesuvium* (longifolium) *foliis lineari-spathulatis, articulis caulis æqualibus, flore pedunculato.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 521. *In Americâ meridionali.* ⊙

* *Sesuvium* (repens) *foliis lanceolato-spathulatis, articulis caulis repentis filiformibus, flore pedunculato.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 521.

Halimus indicus. Rumph. Amboin. 5. pag. 165. tab. 72. fig. 1. *Non sesuvium portulacastrum*, n°. 1. *In Indiâ orientali.* ⊙ Il y a erreur dans la citation de la figure de Rumphe; je n'ai pas pu retrouver cette plante dans son ouvrage.

* *Sesuvium* (microphyllum) *foliis subrotundis lanceolatisve; articulis caulis humifusis, æqualibus; flore pedunculato.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 521. *In maritimis Havanæ.* Humb. & Bonpl.

SESUVIUM. (*Voyez* SÉSUVE.)

SÉTAIRE. *Setaria.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de très-grands rapports avec les *panicum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont polygames, munies d'un involucre sétacé, diposées en un épi paniculé.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs polygames; un involucre unilatéral, persistant, sétacé; le calice biflore, à deux valves membraneuses, mutiques; deux valves corollaires à la fleur hermaphrodite; une ou deux à la fleur mâle ou stérile; trois étamines; deux stigmates en pinceau.

Observations. Ce genre, établi par M. de Beauvois, est admis par M. Kunth, avec quelques légères modifications. Il répond au *pennisetum* de MM. Richard & Rob. Brown, & en grande partie à l'*orthopogon* de ce dernier. Il se compose de plusieurs espèces de *panicum* Linn. (*voyez* PANICUM & ORTHOPOGON, *Suppl.*) & des suivantes.

Le nom SETARIA a été aussi employé par quelques auteurs, comme nom générique, pour une partie des *lichens* filamenteux de Linné.

ESPÈCES.

1. SÉTAIRE grêle. *Setaria gracilis.* Kunth.

Setaria culmo ascendente, ramoso; foliis internè pilosis, margine scabris; spicâ filiformi; involucro multiseto, spiculis solitariis multò longiore; glumis glabris; paleâ inferiore floris hermaphroditi transversìm undulatâ; flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 109.

Cette espèce se rapproche du *panicum glaucum.* Ses racines sont fibreuses; ses tiges ascendantes, rameuses dès leur base, glabres, striées, longues de sept à huit pouces; les feuilles étroites, linéaires, rudes à leurs bords, roides, pileuses en dedans vers leur base; une membrane très-courte & un peu pileuse à l'orifice des gaînes; un épi filiforme, cylindrique, long d'un pouce & demi; les épillets solitaires, médiocrement pédicellés, ovales, aigus, très-petits, munis à leur base d'un involucre à cinq ou six soies rudes, blanchâtres, deux ou trois fois plus longues que les épillets; la valve inférieure de la corolle glabre, jaunâtre, alongée, aiguë, striée & ondulée transversalement:

dans la fleur stérile, les valves verdâtres, ovales, aiguës, finement membraneuses.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, dans les lieux couverts. ☉ (*Kunth.*)

2. SÉTAIRE purpurine. *Setaria purpurascens.* Kunth.

Setaria culmo erecto, ramoso; foliis internè margineque scabris; spicâ cylindraceâ; involucro multiseto, spiculis solitariis paulò longiore; glumis glabris; paleâ inferiore floris hermaphroditi transversìm undulatâ; flore masculo bipaleaceo. Kunth, l. c. pag. 110.

Cette plante a des rapports avec le *panicum viride.* Ses tiges sont droites, réunies en gazon, longues d'un ou de deux pieds, glabres, rameuses, striées, comprimées; les feuilles planes, linéaires, acuminées, rudes à leurs bords, souvent pileuses vers leur base; les gaînes ciliées à leur orifice; un épi touffu, cylindrique, long d'un à deux pouces; les épillets solitaires, à peine pédicellés; un involucre unilatéral, composé de dix soies rudes, brunâtres, presque de la longueur des épillets, disposées en deux paquets; le rachis trigone, pubescent; les valves calicinales un peu arrondies, aiguës, glabres, purpurines, à cinq nervures, trois fois plus courtes que la fleur hermaphrodite, dont les valves sont ovales, aiguës; l'inférieure purpurine, ondulée & striée transversalement; les anthères & les stigmates violets.

Cette plante croît sur les montagnes du Chili, à la hauteur de 1340 toises. ☉ (*Kunth.*)

3. SÉTAIRE à gros épis. *Setaria macrostachya.* Kunth.

Setaria culmo erecto, simplici, nodisque glabris; foliis scabris, vaginis glabriusculis, paniculâ spiciformi; involucro uniseto, spiculis solitariis multò longiore; glumis glabris; paleâ inferiore floris hermaphroditi transversìm undulatâ; flore neutro bipaleaceo. Kunth, l. c. pag. 110.

Panicum setosum. Swartz, Fl. Ind. occid. p. 139, & Willd. Spec. Plant. 1. pag. 336.

Ses tiges sont droites, presque simples, réunies en gazon; les feuilles rudes; les gaînes presque glabres; une panicule en épi; les épillets solitaires, unilatéraux, touffus; l'involucre à une seule soie plus longue que les épillets, glabre, verte, un peu rude; le calice glabre; la valve inférieure de la fleur hermaphrodite striée, ondulée transversalement; les anthères & les stigmates rougeâtres.

Cette plante croît au Mexique & à la Jamaïque. ☉ (*Kunth.*)

4. SÉTAIRE à épis rameux. *Setaria composita.* Kunth.

Setaria culmo erecto, ramoso, scabro; nodis pubescentibus; foliis utrinquè scabris, cartilagineo serrulatis; vaginis apice pubescentibus; paniculâ ramosâ, spiciformi, cylindraceâ, subnutante; involucro uniseto, spiculis solitariis multò longiore; glumis glabris; paleâ inferiore floris hermaphroditi transversìm undulatâ; flore sterili bipaleaceo. Kunth, l. c. pag. 111.

Cette espèce a de l'affinité avec le *panicum italicum.* Ses tiges sont fort hautes, rudes, striées; les feuilles planes, linéaires, élargies, rudes à leurs deux faces, cartilagineuses & denticulées à leurs bords; les gaînes pubescentes vers leur sommet, pileuses à leur orifice; une panicule rameuse, cylindrique, en épi touffu, longue presque d'un pied; le rachis velu, anguleux; les épillets médiocrement pédicellés; un involucre d'une seule soie rude, jaunâtre, beaucoup plus long que les épillets; les valves calicinales arrondies, un peu obtuses, à cinq nervures inégales, glabres, verdâtres; les valves de la corolle blanchâtres; l'inférieure aiguë, concave, striée; les anthères jaunes: dans la fleur neutre, les valves ovales, aiguës, verdâtres, à cinq nervures.

Cette plante croît aux environs de Cumana, dans la Nouvelle-Andalousie. ☉ (*Kunth.*)

5. SÉTAIRE inclinée. *Setaria cernua.* Kunth.

Setaria caule erecto, ramoso, pilosiusculo; nodis glabris; foliis internè pubescentibus, margine scabris; vaginis ore pilosis; paniculâ simplici, spiciformi, cylindraceâ, cernuâ; involucro nullo aut uniseto, spiculis solitariis longiore; glumis glabris; paleâ inferiore floris hermaphroditi transversìm striatâ; flore masculo bipaleaceo. Kunth, l. c. pag. 111.

Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pieds, striées, parsemées de quelques poils épars; les feuilles planes, linéaires, acuminées, pubescentes en dessus, rudes à leurs bords; les gaînes pileuses à leur orifice; une panicule simple, en épi cylindrique, touffue, inclinée, longue de six ou sept pouces; les rameaux courts, pileux; le rachis velu, anguleux; les épillets pédicellés; les supérieurs munis d'une soie rude, de la longueur de l'épillet; les valves du calice verdâtres, glabres, ovales, aiguës; l'inférieure une fois plus courte, la supérieure à cinq nervures: dans la fleur hermaphrodite, les valves blanchâtres, un peu obtuses; les anthères violettes; les stigmates blancs.

Cette plante croît sur les montagnes, dans le royaume de Quito, à la hauteur de 1029 toises. ☉ (*Kunth.*)

SETARIA. (*Voyez* SÉTAIRE, *Suppl.*)

SÉVARANTON. (*Voyez* BIGNONE, n°. 31.)

SÉVOLE. *Scævola.* Illustr. Gen. tab. 124, fig. 1, *scævola Plumieri*, n°. 1; — fig. 2, *scævola Kœnigii*, n°. 2.

Observations. Plusieurs espèces de *scævola* ont été mentionnées parmi les *goodenia*, telles que les *scævola hispida*, — *microcarpa*, &c. Cavan. (*Voyez* ZAROLLE.)

Observations. En rapportant ici les espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown, j'y joindrai ses observations sur quelques autres espèces déjà décrites, & disposées d'après l'ordre des sous-divisions qu'il a établies pour ce genre.

I. Pédoncules axillaires, dichotomes, rarement uniflores; des fleurs dans la bifurcation; arbrisseaux de rivages; feuilles alternes, barbues dans leurs aisselles; drupe en baie, à deux loges.

* *Scævola* (Kœnigii) *cymis glabris, floribus dichotomiarum pedicellatis; calice quinquepartito, ovarium æquante; foliis obovatis, apice subrepandis, utrinquè ramisque glaberrimis.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 583.

Scævola Kœnigii. Vahl, Symbol. 3. pag. 36. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 956.

Scævola lobelia. Herb. Linn.

Cerbera salutaris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 168. *Ex herb. Banks.*

* *Scævola* (sericea) *cymis corollisque extùs tomentosis; floribus dichotomiarum pedicellatis; calice quinquepartito, ovarium æquante; foliis obovatis, integris repandisve, utrisque, ramisque tomentosis, mollibus.* Brown, l. c.

Scævola sericea. Forst. Prodr. n°. 504. Ex. herb. Banks. — Vahl, Symb. 2. pag. 37. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 956.

Très-peu différente de la précédente, dont elle ne se distingue que par son duvet soyeux, elle varie par ses feuilles plus ou moins tomenteuses, entières, quelquefois sinuées ou crénelées; le style glabre & velu dans sa longueur.

II. Un épi terminal, quelquefois axillaire; des bractées foliacées, latérales, persistantes; un drupe souvent presque sec, à une ou quatre loges.

A. Toutes les feuilles ou la plupart dentées, incisées.

* *Scævola* (attenuata) *fruticosa, erecta, pilosa, foliis lanceolatis, dentatis; bracteis subtendentibus, integerrimis; corollis extùs hirsutis, marginibus suprà nudis; stylis villosissimis.* Brown, l. c.

* *Scævola* (nitida) *fruticosa, erecta, glaberrima, foliis ellipticis, arguté dentatis; bracteis subtendentibus, passim dentatis; corollis extùs glabris, marginibus suprà, stylisque villosiusculis.* Brown, l. c.

* *Scævola* (ovalifolia) *suffruticosa, ascendens, foliis ovalibus ellipticisve, dentatis; bracteis subtendentibus, rhombeo-ellipticis, acutissimis, subintegris; calice obsoleto, stylo apice hinc barbato.* Brown, l. c.

α. Eadem (cinerascens) *cinerea, tomento tenuissimo; corolla extùs pubescens.*

β. Eadem (glabra) *corollâ extùs imberbis.* Brown, l. c.

* *Scævola* (æmula) *herbacea, erecta, foliis cuneatis obovatisve, dentatis, glabriusculis; spicâ simplicissimâ; bracteis subtendentibus, lanceolatis, subintegris; calice lobato, stylo infrà glabro; apice hinc barbâ strictâ, coloratâ, indusium æquante; ovario biloculari.* Brown, l. c. *Valdè affinis scævolæ cuneiformi.* Labill.

* *Scævola* (sinuata) *herbacea, diffusa, pubescens, pilis adpressis; foliis obovatis cuneatisve, dentatis & sinuatis; spicâ compositâ, spiculis paucifloris; bracteis subtendentibus, ellipticis, integris; calice lobato, stylo infrà glabro; apice hinc barbâ strictâ, coloratâ, indusium superante.* Brown, l. c. *Planta intermedia scævolæ æmulæ & cuneiformis.*

* *Scævola* (humilis) *herbacea, ascendens vel diffusa, pubescens, foliis arguté dentatis, imis obovato-cuneatis; rameis lanceolatis, spicâ simplici; bracteis subtendentibus, lineari-lanceolatis, subdentatis; calice lobato; stylo apice hinc barbâ strictâ, coloratâ, indusium æquante; ovario biloculari.* Brown, l. c.

* *Scævola* (pallida) *herbacea, diffusa, pubescens, foliis dentatis, basi attenuatis, cuneatis lanceolatisve; spicâ simplici; bracteis subtendentibus, sæpiùs dentatis; calice lobato, corollæ tubo intùs nudiusculo, stylo glabro; ovario monoculari, dispermo.* Brown, l. c. *Valdè affinis scævolæ microcarpo, sed omnibus partibus minor.*

Hùc refert Brown *scævola microcarpa.* Cav. Icon. Rar. 6. tab. 509. *Quæ goodenia albida.* Smith, Transf. Linn. 2. pag. 337. — *Goodenia levigata.* Curt. Bot. Magaz. 287. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 954. *Planta polymorpha, sæpiùs diffusa, nunc erecta; figura & constantia foliorum maximè ludit; bracteæ subtendentes, rarò edentulæ. Ad eamdem sectionem pertinent scævola crassifolia* Labill. tab. 79; — *globulifera*, tab. 78; — *cuneiformis*, tab. 80.

II. B. Toutes les feuilles ou le plus grand nombre entières.

* *Scævola* (suaveolens) *herbacea, diffusa, pubescens, foliis spathulatis, carnosis; axillis barbatis; bracteis subtendentibus, lineari-lanceolatis; ovario biloculari, drupâ baccatâ.* Brown, l. c.

Goodenia calendulacea. Andr. Bot. repos. tab. 12.

* *Scævola* (cespitosa) *suffruticosa, erectiuscula, glabra, foliis lineari-lanceolatis, margine subrecurvis, passim subdentatis; axillis imberbibus; calice abbreviato, quinquelobo; ovario biloculari.* Brown, l. c.

Affinis scævolæ globuliferæ, sed ovarium certè biloculare.

* *Scævola* (revoluta) *suffruticosa, erecta, pubescens, subcinerea, foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, margine revolutis; spicâ compactâ; bracteis subtendentibus, lanceolatis, concaviusculis, inferiores vix superantibus; calice obsoletè crenato, ovario biloculari.* Brown, l. c.

* *Scævola* (paludosa) *subherbacea, erecta, parùm ramosa, pilosa, scabra, foliis lineari-lanceolatis, planiusculis, spicas axillares subæquantibus; ovario monospermo.* Brown, l. c.

* *Scævola* (linearis) *suffruticosa, erecta, ramosissima, pilosa, scabra, foliis linearibus, bracteisque margine recurvis; spicâ terminali, ovario monospermo.* Brown, l. c.

* *Scævola* (angulata) *suffruticosa, erecta, ramis angulatis; foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis; spicâ rarâ, simplici; bracteis subtendentibus, foliis rameis conformibus; calice quinquefido, ovarium biloculare, rugosum subæquante.* Brown, l. c.

Variat foliis passìm paucidentatis, adultâ sæpiùs glaberrimâ, nunc pilis patulis conspersâ.

III. Pédoncules axillaires, uniflores, alongés, munis à leur sommet de deux bractées persistantes, foliacées; calice de la longueur de l'ovaire; anthères barbues à leur sommet; drupe sec; tige herbacée.

* *Scævola* (hispida) *alis laciniarum corollæ aveniis.* Brown, l. c.

Scævola hispida. Cav. Icon. Rar. 6. tab. 510. *Goodenia ramosissima.* Smith, Transf. Linn. 2. pag. 349. — Id. Nov. Holl. 15. tab. 5. — Willden. Spec. Plant. 1. pag. 958.

* *Scævola* (striata) *alis laciniarum corollæ parallelo venosis.* Brown, l. c.

IV. Pédoncules axillaires, uniflores, munis à leur sommet de bractées caduques; calice peu sensible; ailes de la corolle frangées dans la longueur des découpures.

* *Scævola* (spinescens) *fruticosa, spinescens, foliis ovalibus obovatisve, integerrimis.* Brown, l. c.

Suite des espèces.

4. Sévole globuleuse. *Scævola globulifera.* Lab.

Scævola foliis lanceolatis, dentatis; globulis corollarum pedicellatis; nuce quadriloculari. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 55. tab. 78.

Ses tiges sont droites, cylindriques, un peu ligneuses, hautes d'un pied & demi; les feuilles à demi amplexicaules, un peu charnues, lâchement dentées, glabres, sans nervures; les supérieures très-entières; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires ou quelquefois géminées, munies de deux bractées subulées; les découpures du calice très-courtes, obtuses; le tube de la corolle pileux en dedans, muni à son orifice de douze à dix-huit glandes en tête, pédicellées; les filamens aplatis; les anthères alongees, à deux loges; l'ovaire ovale, inférieur; le style pileux; le stigmate urcéolé, cilié à son orifice; l'urcéole muni en dedans d'une cloison détachée des bords, qui est le véritable stigmate renfermé dans l'urcéole; un drupe ovale, couronné par les découpures du calice; une noix tuberculée, à quatre loges; les semences ovales, solitaires.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, à la terre de Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

5. Sévole à feuilles charnues. *Scævola crassifolia.* Labill.

Scævola spicis terminalibus axillaribusque, longioribus; foliis carnosis, obovatis, dentatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 56. tab. 79.

Plante ligneuse, haute de trois pieds; les rameaux cylindriques; les feuilles pétiolées, ovales, arrondies, épaisses, charnues, rétrécies en coin, assez grandes, dentées à leur contour; les inférieures opposées; les fleurs disposées en épis courts, terminaux, touffus, beaucoup plus courts que les feuilles; des fleurs inférieures solitaires dans l'aisselle d'une foliole linéaire; le tube de la corolle velu en dedans, nu à son orifice; le style comprimé, un peu velu; le stigmate un peu cilié à son orifice, urcéolé, cloisonné en dedans; un drupe strié, en ovale renversé, subéreux; une noix à deux loges, striée; les semences solitaires, convexes d'un côté, planes de l'autre.

Cette plante croît dans le sable, le long des côtes maritimes de la Nouvelle-Hollande, à la terre de Van-Leuwin. ♄ (*Labill.*)

6 Sévole cunéiforme. *Scævola cuneiformis.* Lab.

Scævola spicarum foliolis integerrimis, axillis multifloris; foliis suprà dentatis, inferioribus cuneatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 56. tab. 80.

Cette espèce est très-rapprochée du *scævola microcarpa* Cav. seu *goodenia levigata* Willd.; elle en diffère principalement par la forme des feuilles, par les folioles entières qui accompagnent les épis. Toute la plante est légèrement pileuse; les rameaux alternes, comprimés; les feuilles inférieures lancéolées, rétrécies en coin, dentées vers leur sommet, longues de deux ou trois pouces; les supérieures plus courtes; les florales lancéolées, entières, munies de plusieurs feuilles dans leurs aisselles, d'où résulte un épi alongé & feuillé; deux ou

ou trois bractées aiguës dans chaque aisselle; les découpures du calice ciliées; le style très-glabre, aplati; le stigmate barbu d'un côté & cilié; un drupe sec, ovale, ridé; une noix à une seule loge; les semences blanches, ovales.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

SEYCETTE: nom vulgaire d'un froment barbu que l'on cultive aux environs de Beaucaire.

SEYMERIA. (*Voyez* SEYMÉRIE, *Suppl.*)

SEYMÉRIE pectinée. *Seymeria pectinata.* Pursh.

Seymeria viscido-pubescens, brachiatim ramosissima, foliis pectinato-pinnatifidis; laciniis indivisis, linearibus, acutis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 737.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a de grands rapports avec les *gerardia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, ailées ou pinnatifides; les fleurs en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice campanulé, à cinq découpures linéaires, égales; une corolle campanulée; le tube court; le limbe à cinq découpures presqu'égales, étalées; quatre filamens courts; un style; un stigmate simple; une capsule à deux loges, à deux valves, s'ouvrant au sommet.

Toute cette plante est pubescente & visqueuse. Ses tiges sont très-rameuses; les rameaux branchus, étalés, garnis de feuilles pectinées, pinnatifides; les découpures entières, linéaires, aiguës; les fleurs petites, disposées en une sorte d'épi, le long des rameaux; le calice en cloche, à cinq découpures égales, linéaires; la corolle jaunâtre; son tube plus court que le calice; le limbe à cinq découpures étalées, alongées, presqu'égales; quatre étamines; les filamens courts, insérés à l'orifice de la corolle; les anthères droites, nues, alongées; un style incliné, de la longueur des étamines; le stigmate simple; une capsule arrondie, à deux loges, à deux valves polyspermes, s'ouvrant au sommet.

Cette plante croît dans la Caroline. ☉ (*Pursh.*)

Observations. Ce genre est le même que l'*afzelia* de Walter & de Gmelin, que Michaux avoit cru devoir supprimer, que Pursh, d'abord de la même opinion, a ensuite établi sous un autre nom & avec des caractères plus développés. Le nom d'*afzelia* a été employé par Smith pour une autre plante. (*Voyez* AFZELIE, *Suppl.*) Il faut rapporter au *seymeria* le *gerardia afzelia*, Dict. & Suppl. n°. 13, qui lui a servi de type, qui est le *gerardia cassioides* Pursh, Amer. 2, pag. 424; — *seymaria tenuifolia* Pursh, Amer. 2, p. 737, add.; — *afzelia cassioides.* Gmel. & Walter.

SHAWIA. Forst & Dict.

SHEFFIELDIA. (*Voyez* SHEFFIELDIE.) Ce genre a été réuni aux *samolus* par M. R. Brown. (*Voyez* SAMOLE, *Suppl.*)

SHERARDIA. (*Voyez* RUBÉOLE.)

SHULTZIA. (*Voyez* SHULTZIE, *Suppl.*)

SHULTZIE fausse-obolaire. *Shultzia obolarioides.* Schmaltz.

Shultzia foliis oppositis, sessilibus, ovatis; floribus spicatis, bracteis trifloris. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 219.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, affilié à la famille des pédiculaires, appartenant à celle des orobanches (Juss. *Ann. Mus.*), très-rapproché des *obolaria*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel consiste dans:

Un calice à deux divisions; une corolle tubulée, à deux lèvres, la supérieure bifide, l'inférieure entière; quatre étamines didynames; un stigmate sessile; une capsule uniloculaire, à deux valves, polysperme.

Ce genre ne comprend jusqu'alors qu'une seule espèce découverte dans la Pensylvanie. Les feuilles sont opposées, sessiles, ovales; les fleurs disposées en épis, accompagnés de bractées qui renferment chacune trois fleurs. (*Schmaltz.*)

SIALITE. *Dillenia.* Illustr. Gener. tab. 492, fig. 1, *dillenia integra*, n°. 2; — fig. 2, *dillenia retusa*, n°. 5.

Observations. 1°. Au *dillenia scandens*, n°. 4, il faut ajouter *dillenia speciosa* Curt. Magaz. tab. 449 (*exclus. synon.*); — *dillenia turneraeflora* Gawl. Rec. Plant. bot. repos. pag. 27; — *dillenia volubilis* Andr. Bot. repos. tab. 126; — Vent. Choix des Plantes, pag. & tab. 11.

Le genre *hibbertia* ne doit pas être séparé de celui-ci. L'*hibbertia volubilis* Andr. tab. 126, est le *dillenia scandens*.

2°. J'ai déjà dit que le *lenidia* paroissoit devoir être rapporté à ce genre. (*Voyez* LENIDIA, *Suppl.*)

3°. Quant au genre HIBBERTIA, il se caractérise par *un calice à cinq folioles conniventes sur le fruit; cinq pétales caducs; trois styles? de trois à cinq capsules agglomérées.*

SUITE DES ESPÈCES.

9. SIALITE dorée. *Dillenia aurea.* Smith.

Dillenia foliis elliptico oblongis, inaequaliter ser-

ratis; floribus subsolitariis, stigmatibus linearibus. Smith, Bot. exot. 2. pag. 65. tab. 92. 93.

Cette belle espèce est remarquable par ses grandes fleurs d'un beau jaune-doré. Ses rameaux sont bruns, glabres, épais, cylindriques, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, alongées, elliptiques, glabres, d'un beau vert à leurs deux faces, longues de six à neuf pouces, à nervures saillantes, simples, parallèles, inégalement dentées en scie à leurs bords, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base. Les fleurs sont ordinairement solitaires, pédonculées. Le calice se divise en cinq folioles coriaces, glabres, obtuses, persistantes; la corolle une fois plus longue que le calice; les pétales larges, spatulés; les étamines disposées sur plusieurs rangs inégaux; environ dix à douze stigmates sessiles, linéaires, aigus, très-étroits; le fruit composé de plusieurs capsules, de couleur jaune, de la grosseur d'une petite orange.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Smith.*)

10. Sialite couchée. *Dillenia procumbens.* Labill.

Dillenia fruticulosa, prostrata, foliis lineari lanceolatis, crassiusculis, aveniis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 16. tab. 156.

Arbrisseau dont les tiges sont foibles, renversées, longues de six pouces & plus; les rameaux légèrement tomenteux; les feuilles à peine pétiolées, glabres, un peu charnues, étroites, linéaires-lancéolées, un peu acuminées, très-entières, sans nervures, longues au plus d'un pouce, articulées sur des pétioles très-courts; les supérieures un peu tomenteuses dans leur jeunesse; les fleurs solitaires, presque sessiles; les folioles du calice ovales, alongées, acuminées, un peu ciliées; la corolle jaune; les pétales orbiculaires; les étamines plus courtes que la corolle, insérées sous le pistil; les anthères elliptiques, à deux loges; trois à cinq styles de la longueur des étamines; trois à cinq capsules ovales, acuminées par les styles, uniloculaires, à une seule valve, s'ouvrant en dedans, renfermant deux à quatre semences globuleuses, à demi enfoncées dans une pulpe charnue.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Labill.*)

11. Sialite à feuilles de groseiller. *Dillenia grossulariæfolia.*

Dillenia caule decumbente; foliis suborbiculatis, crenato-dentatis; pedunculis solitariis, flore longioribus. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 318. *Sub hibbertiâ.*

Hibbertia grossulariæfolia. Salisb. Paradis. 73. — Sims, in Bot. Magaz. tab. 1218.

Hibbertia crenata. Andr. Bot. repos. tab. 472.

Ses tiges sont presque ligneuses, étalées & couchées sur la terre; ses rameaux nombreux, diffus, de couleur purpurine; les feuilles alternes, médiocrement pédonculées, presqu'orbiculaires, un peu échancrées en cœur à leur base, crénelées & dentées à leur contour; les pédoncules très-longs, axillaires, solitaires, uniflores; les fleurs jaunes, ayant l'apparence de celles d'une potentille; les calices à cinq folioles glabres; les pétales en cœur renversé, échancrés à leur sommet; les étamines nombreuses; les styles courbés; les stigmates obtus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

SIAMIN. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 1, tab. 1, que Linné rapporte au *pentapetes phœnicea.*

SIBADE. On donne ce nom, dans le département de Lot & Garonne, à une variété de l'avoine cultivée.

SIBBALDIA. (*Voyez* Sibbalde.) Illustr. Gen. tab. 221, fig. 1, *sibbaldia procumbens*, n°. 1; — fig. 2, *sibbaldia erecta*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

4. Sibbalde à petites fleurs. *Sibbaldia parviflora.* Willd.

Sibbaldia procumbens, foliis ternatis; foliolis utrinquè strigoso-pilosis, tridentatis; floribus glomerato-capitatis; petalis obovatis, calice duplò brevioribus. Willd. in Act. Soc. Berol. vol. 2. — Perf. Synops. 1. pag. 341.

Fragaria orientalis, flore luteo, minimo. Tournef. Coroll. 21.

Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec le *sibbaldia procumbens*, dont elle a le port; elle n'en diffère essentiellement que par ses fleurs agglomérées en tête, & non disposées en corymbe; par ses pétales en ovale renversé, une fois plus courts que les calices. Ses tiges sont couchées, ses feuilles ternées; les folioles rudes & pileuses à leurs deux faces; la corolle jaune.

Cette plante croît dans le Levant. ♃

SIBTHORPIA. (*Voyez* Sibthorpe.) Illustr. Gen. tab. 535, *sibthorpia europæa*, n°. 1; — *sibthorpia prostrata.* Salisb. Icon. 11. tab. 6.

Observations. Le *sibthorpia evolvulacea* Linn. f. est le *dichondra repens.* Suppl. & Ill. Gen. tab. 183.

SIBURATIA. Pet.-Th. (*Voy.* Mésa, *Suppl.*)

SICELIUM. Brown. Ce genre ne paroît pas différent du *tontalea.* Aubl.

SICIOTE. *Sicyos*. Illustr. Gen. tab. 796, *ficyos angulata*, n°. 1.

Obfervations. Plufieurs efpèces de *ficyos* ont été tranfportées dans d'autres genres. Le *ficyos lobata*, n°. 3, eft le *momordica echinata* Willd. & Suppl.; le *ficyos Garcini*, n°. 4, eft le *bryonia gareni* Willd.; le *ficyos glandulofa*, n°. 5, eft le genre Drusa, *Suppl.* Ce genre doit être réuni comme efpèce aux Bowlesia de la *Flore du Pérou*, d'après M. Decandolle lui-même. Enfin, le *ficyos edulis*, n°. 6, eft le genre Sechium Sw. (*Voyez* Sechi, *Dict.*)

Suite des espèces.

7. Siciote à petites fleurs. *Sicyos parviflora*. Willd.

Sicyos foliis finu fubrotundo-cordatis, quinquangularibus, denticulatis, levibus. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 626.

Cette efpèce a beaucoup de rapports avec le *ficyos angulata*, mais les feuilles font liffes & non pas rudes; le fond de l'échancrure eft arrondi, en cœur, & non en angle obtus, à cinq angles à leur contour; les fleurs mâles difpofées en grappes, comme dans le *ficyos angulata*, mais dix fois plus petites; les femelles en tête, prefqu'en ombelle, quatre fois plus petites; le fruit moins gros.

Cette plante a été recueillie au Mexique par MM. Humboldt & Bonpland. ⊙ (*Willd.*)

8. Siciote à feuilles de vigne. *Sicyos vitifolia*. Willd.

Sicyos foliis finu fubrotundo-cordatis, quinquelobis, dentatis, pilofo-vifcofis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 626.

Toute cette plante eft vifqueufe & couverte d'un léger duvet. Ses feuilles, bien moins profondément découpées, font à demi divifées en cinq lobes dentés; l'échancrure en cœur, arrondie; elle a l'odeur du *falvia coccinea*; les fleurs mâles & femelles une fois plus petites que celles du *ficyos angulata*.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. ⊙ (*Willd.*)

SICKINGIA. Je n'ai pu me procurer fur ce genre, & fur les deux efpèces qui le compofent, d'autres notions que celles qui fe trouvent dans le *Synopfis* de Perfoon, n'ayant pas eu la faculté de confulter les autres ouvrages. Ce genre offre *un calice à cinq dents; une corolle campanulée; cinq étamines; un ftyle; une capfule ligneufe, à deux loges, à deux valves; les femences ailées.*

Espèces.

1. Sickingia (erytroxylon) *foliis rhombeo-oblongis, apice dentatis, fubtùs pubefcentibus*. Willd. in Nov. Act. Berol. vol. 2. — Schrad. Journ. bor. 1800. pag. 291. — Perf. Synopf. 1. pag. 234. *Arbor 30-40 pedibus, lignoque duro.* ♄

2. Sickingia (longifolia) *foliis oblongo-obovatis, integerrimis, glabris.* Willd. l. c. *Crefcit cum priore in montofis filvis ad Caracas.* ♄

SICYOÏDES. Genre de Tournefort, qui répond aux *ficyos* de Linné.

SIDERODENDRUM (triflorum) *foliis ovato-lanceolatis, integerrimis; pedunculis axillaribus, fubtrifloris.* (N.) — Vahl, Eglog. 1. pag. 10. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 912.

Sideroxyloides ferreum. Jacq. Amer. 19. tab. 176. fig. 9.

Sideroxylum americanum, feu lignum duritie ferrum æmulans. Pluken. Almag. 346. tab. 224. fig. 2.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *ernodea*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles oppofées; les pédoncules très-courts, axillaires, à deux ou trois fleurs.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à quatre dents; une corolle en foucoupe; quatre étamines; un ftyle; une baie à deux coques, à deux loges monofpermes.

Cet arbre a un tronc très-élevé, chargé d'un grand nombre de branches & de rameaux, garnis de feuilles oppofées, pétiolées, ovales-lancéolées, glabres, luifantes, aiguës, très-entières; les fleurs axillaires; les pédoncules très-courts, chargés de deux ou trois fleurs.

Cette plante croît fur les montagnes boifées, à la Martinique & au Montferrat. ♄

SIDA. (*Voyez* Abutilon.)

SIDA-POU. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 6. tab. 59. Elle paroît devoir fe rapporter à l'*hiptage* de Gærtner. (*Voyez* Molina, *Dict.*)

SIDERITIS. (*Voyez* Crapaudine.)

SIDEROXYLUM. (*Voyez* Argan.)

SIEGESBECKIA, SIGESBECKIA. (*Voyez* Sigesbèque.)

SIEGLINGIA *decumbens*. Bernh. Erford. p. 44. C'eft le *poa decumbens*. Schrad. & Hoft.

SIGESBÈQUE. *Sigesbeckia*. Ill. Gen. tab. 687, *figesbeckia orientalis*, n°. 1.

Observations. D'après Marschall, le *sigesbeckia iberica* ne paroît pas suffisamment distingué du *sigesbeckia orientalis*, pour en être séparé; il pense encore qu'on ne doit pas réunir à cette dernière espèce le *sigesbeckia triangularis* Cavan., plante inconnue de Linné.

SILAGURIUM. Plante figurée & décrite par Rumphe, *Herb. Amboin. 6*, pag. 44, tab. 19, que Linné rapporte à son *sida retusa*. (*Voy.* ABUTILON.)

SILENÉ. *Silene*. Illustr. Gen. tab. 377, fig. 1, *silene pumilio*, n°. 78; — fig. 2, *silene noctiflora*, n°. 45.

Observations. 1°. Plusieurs espèces de *cucubalus* ont été rapportées à ce genre par quelques auteurs modernes. (*Voyez* CUCUBALE, *Suppl.*)

2°. Il faut ajouter au *silene rubella*, n°. 62, *silene inaperta*, Decand. Flor. franç. n°. 4335, (*excl. syn. Linn. Dill.*); — *silene annulata*, Cul. Lond. 173. Cette plante ne diffère du *silene cretica*, n°. 57, que par ses pétales plus petits, égaux aux dents du calice, & non deux fois plus longs; peut-être n'en est-elle qu'une variété. (*Decand.*)

3°. Au *silene campanula*, n°. 75, ajoutez *cucubalus alpinus*, All. Auct. pag. 28, tab. 1, fig. 3; — Decand. Flor. franç. 4. p. 749, & Suppl. 604.

4°. Au *silene acaulis*, n°. 80, se réunit comme une autre variété, le *silene elongata*, Bell. Act. taur. 5. pag. 229. Elle se trouve dans les forêts ombragées des hautes Alpes. Toutes ses parties sont plus développées, plus alongées; les pédoncules surtout longs de deux à trois pouces. (*Dec. Flor. franç.*)

5°. Le *silene polyphylla*, Dec. Flor. franç. non Linn., est le *silene inaperta* Linn. Sa corolle est blanche; le calice cylindrique, un peu rétréci à sa base, presque sans nervures; la capsule un peu pédicellée. (*Decand. Flor. franç. Suppl.*)

6°. Le *silene picta*, n°. 30, est le *silene bicolor*, Flor. franç. n°. 4337; — Icon. Plant. Gall. rar. pag. 13, tab. 42; — *silene polyphylla*, Ann. du dép. Lot & Gar. 1806, pag. 118; — *silene picta*, Perf. non Desf.; — *silene portensis*, Bonam. Prodr. nann. pag. 72; — Brot. Flor. lusit. 2. pag. 192. An Linn.?

7°. Au *silene nutans*, n°. 13, ajoutez var. β, *glabra*, Flor. franç. Suppl. 605; — *silene amblevana*, Lejeune, Flor. spa. 1. pag. 199. Elle ne diffère du *silene nutans* que par sa tige glabre & purpurine, & par ses fleurs un peu plus grandes. Elle a été trouvée aux bords de l'Amblève, près Spa, par M. Lejeune. Une autre variété, sous le nom de var. B, *laciniata*, est mentionnée par M. Merat, Flor. par. pag. 167. C'est une sorte de monstruosité dans laquelle les calices & les pétales sont déchiquetés, quelquefois nuls; les capsules difformes. Quant à la variété C, *majus*, du même auteur, M. Decandolle pense qu'elle doit être rapportée au *silene noctiflora*. Quelques-uns l'ont prise pour le *silene paradoxa*. Sa tige est rameuse, visqueuse, haute de deux pieds, très-renflée aux articulations; les feuilles ovales, alongées, larges, pubescentes; les calices velus, striés. Elle se trouve à Romainville.

8°. Au *silene colorata* Poir. n°. 7, seu *bipartita* Desfont., ajoutez *silene hispanica* Jacq. Fragm. tab. 159. *An silene vespertina?*

9°. Le *silene angustifolia* Poir., Voy. en Barb., doit être exclu de ce genre; c'est un *gypsophylla*, très-bien décrit par M. Desfontaines, sous le nom de *gypsophylla compressa*. Desfont. & Suppl. n°. 8.

10°. Le *cucubalus reflexus* Linn. n'est qu'une variété du *silene nocturna*, n°. 6; — *silene spicata*, var. β, Decand. Flor. franç.; — *lychnis silvestris alba*, Magn. Monsp. 171. Icon. Cette plante ne diffère du *silene nocturna* que par sa tige moins rameuse, par ses pétales munis à leur orifice d'appendices un peu plus courts; les épis un peu courbés à leur sommet avant leur entier développement.

11°. Il y a quelques réformes à faire dans la synonymie de plusieurs espèces: du *silene saxifraga*, n°. 74, retranchez *lychnis minor*, *&c.* Seg., qui appartient au *silene quadridentata*, Suppl. à du *silene Catesbai*, n°. 68, retranchez le synonyme de Plukenet, déjà cité pour le *silene virginica*, n°. 45. Le *silene pumilio* avoit déjà été mentionné à l'article CUCUBALE; il faut l'en supprimer.

12°. Ajoutez au *silene longiflora*, n°. 21, — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1, tab. 8; — *lychnis praelongis foliis & calice*. Barrel. Icon. Rar. tab. 382.

13°. Je doute, en comparant les caractères du *silene vespertina*, n°. 36, avec ceux de notre *silene colorata* seu *bipartita* Desfont., que ces deux espèces puissent être réunies, ainsi qu'elles le sont dans Smith, *in Sibth. Prodr. Flor. græc.* pag. 291. D'après le même auteur, le *silene ciliata* Willd. & n°. 5, devroit encore être réuni à ces deux espèces, en ajoutant pour synonyme les *lychnis marina*, — *hirsuta*, — *purpurea*, — *leucoiifolio*. Barrel. Icon. tab. 1010. C'est probablement la variété dont j'ai fait mention à la fin de la description du *silene colorata;* celui-ci conserve ses fleurs ouvertes pendant le jour; dans le *silene vespertina*, elles ne s'ouvrent que le soir.

14°. Plusieurs espèces de *cucubalus* sont réunies à ce genre dans le *Prodr. Flor. græc.* Sibth., telles que les *cucubalus behen*, — *fabarius*, — *italicus*, *mollissimus*, &c. Il paroît même que l'intention de l'auteur est de ne faire qu'un seul genre de ces deux.

15°. D'après un nouvel examen, je crois pouvoir affirmer que le *silene pensilvanica*, n°. 47, & le *silene cheiranthoides*, n°. 49, ne forment qu'une seule espèce.

16°. La plante indiquée dans le Catalogue du Jardin des Plantes, sous le nom de *silene suffruticosa*, m'a paru tellement rapprochée du *silene fruticosa*, n°. 18, que j'ai recueillie aux environs de Marseille, que je ne puis la considérer que comme une variété remarquable par une racine très-simple, dure, traçante, horizontale, qui paroît être plutôt une tige souterraine & ligneuse, d'où s'élèvent plusieurs rameaux droits, très-glabres & non pubescens. La corolle est blanche, un peu plus grande.

17°. Il faut ajouter au *silene dichotoma*, n°. 35, — Plant. rar Hung. 1, tab. 29; — *lychnis orientalis, saponariæ folio, subhirsuto*. Tourn. Coroll. 24. ex Herb. Notre *silene membranacea*, n°. 14, est la même espèce; il doit être retranché.

18°. Les nombreuses espèces dont ce genre se grossit tous les jours, augmentent de plus en plus les difficultés, lorsqu'il s'agit de les caractériser. Ce motif m'a engagé à ne point parler de toutes celles que j'ai observées dans les herbiers, les unes n'ayant que des fruits sans fleurs, d'autres des fleurs souvent imparfaites, sans fruits. Au reste, j'invite ceux qui peut-être s'occuperont un jour de la monographie de ce genre, à faire une attention particulière aux capsules sessiles dans certaines espèces, pédicellées dans le calice dans beaucoup d'autres. Lorsqu'il existe un pédicelle, le calice, toujours persistant avec le fruit, se rétrécit à la partie inférieure qui enveloppe le pédicelle, & s'enfle considérablement à celle qui recouvre la capsule dont il prend la forme. Peut-être cette conformation pourroit-elle servir de caractère générique, si elle ne se retrouvoit pas dans plusieurs espèces de quelques autres genres de cette famille.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Fleurs solitaires & latérales.*

81. SILENÉ à pétales courts. *Silene brachypetala*. Decand.

Silene cinereo-pubescens, floribus erectis, solitariis, axillaribus; foliis inferioribus spathulatis, superioribus oblongo-lanceolatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 607. — Rob. & Cast. Mem. ined.

Toute cette plante est couverte de poils à demi couchés & cendrés. Ses tiges sont droites, simples, quelquefois légèrement inclinées, longues de six à neuf pouces; les feuilles inférieures en forme de spatule, disposées en rosette; les supérieures distantes, un peu amplexicaules, alongées, lancéolées; les fleurs droites, solitaires, axillaires, rares, au nombre d'une à trois; les pédoncules plus courts que les feuilles; le calice cylindrique, marqué de dix raies verdâtres; les pétales blanchâtres, rus, bifides, beaucoup plus courts que le calice; cinq à dix étamines; une capsule presque sessile, ovale, alongée.

Cette plante a été découverte par MM. Robillard & Castagne, près de Marseille, au château Borelli, &c. ⊙ (*Decand.*)

82. SILENÉ grêle. *Silene gracilis*. Decand.

Silene calicibus glabris, decemnerviis; petalis bipartitis, lobis linearibus, fauce coronatâ; floribus distantibus, erectis, alternis, in racemos graciles, simplices dispositis. Dec. Cat. Hort. Monsp. pag. 143.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *silene ciliata* Willd.; elle en diffère par son calice glabre, par les lobes de ses pétales linéaires & non élargis à leur sommet. Ses feuilles inférieures sont ovales, les supérieures linéaires; les fleurs droites, alternes, distantes, formant des grappes simples & grêles, comme celles du *silene lusitanica*; elles sont blanches, petites, fugaces; les calices glabres, à dix nervures; les pétales partagés en deux lobes linéaires; une capsule turbinée, médiocrement pédicellée.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Decand.*)

83. SILENÉ à petite corolle. *Silene micropetala*. Decand.

Silene calicibus hispidis, decemstriatis; petalis bifidis, calicis longitudine; gonophoro capsulâ breviore; floribus terminalibus, aut in dichotomiâ breviter pedicellatis; caulibus erectis, foliisque oblongis, hinc indè molliter pilosis. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 146.

Cette plante se rapproche par son port du *silene disticha* Willd., mais elle en diffère par son inflorescence, ayant ses fleurs solitaires beaucoup plus petites; elle a encore de l'affinité avec le *silene tridentata*, que ses pétales à deux & non à trois lobes rendent très-facile à distinguer. Ses tiges sont droites, pourvues, ainsi que les feuilles, de poils mous & rares; les feuilles opposées, alongées; les fleurs terminales, ou placées quelquefois dans la bifurcation des rameaux, à peine pédonculées; les calices hispides, à dix stries; les pétales bifides, de la longueur du calice; une capsule plus longue que son pédicelle.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Decand.*)

84. SILENÉ à deux couleurs. *Silene discolor*. Sibth.

Silene petalis bipartitis, angustatis; appendiculis

emarginatis, calicibus villosis, foliis obovatis, caulibus diffusis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 292, & Flor. græc. tab. 410.

Ses tiges sont étalées, diffuses, rarement dichotomes, garnies de feuilles opposées, en ovale renversé; les fleurs disposées en grappes; les calices velus; la corolle couleur de chair en dessus, verdâtre en dessous; les pétales à deux découpures étroites; les appendices de l'orifice échancrés au sommet.

Cette plante croît à l'île de Chypre. ☉ (*Smith.*)

85. Silené succulent. *Silene succulenta*. Forskh.

Silene floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis; petalis bifidis; foliis carnosis, ovalibus, villosis, sessilibus, subviscidis, confertis, patentissimis; (caule fruticoso.) Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 89. — *Non silene sedoides*. Encycl. n°. 60.

D'après un échantillon de cette plante que j'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines, recueilli par M. Delisle, elle est très-différente du *silene sedoides*, n°. 60. Ses tiges sont dures, ligneuses, étalées, très-rameuses, pubescentes; les jeunes rameaux courts, presqu'unilatéraux, chargés d'un grand nombre de feuilles très-rapprochées, sessiles, minces, charnues, épaisses, ovales, obtuses, étroites, velues, légèrement visqueuses, longues de six lignes; les fleurs axillaires, pédonculées, solitaires, latérales; les pédoncules pubescens, à peine de la longueur des feuilles; les calices alongés, tubulés, velus, à cinq dents subulées, plus longs que les pédoncules; la corolle blanche; les pétales bifides à leur sommet; les onglets plus longs que le calice; l'ovaire pédicellé dans le calice.

Cette plante croît dans la Syrie, en Égypte, aux catacombes d'Alexandrie. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

86. Silené à petites fleurs. *Silene parviflora*. Zea.

Silene foliis lineari-oblongis, subpilosis, obtusis; floribus subpedunculatis, calicibus hispidis; capsulis ovatis, sessilibus. (N.)

Cette espèce a des rapports avec le *silene sericea*. Ses tiges sont dures, striées, obscurément tétragones, couchées à leur partie inférieure, pileuses, un peu glanduleuses; les feuilles sessiles, linéaires, oblongues, obtuses, longues d'environ deux pouces, larges de deux lignes & plus, lâchement pileuses, principalement vers leurs bords; celles des rameaux plus étroites; les fleurs latérales, axillaires, presque solitaires, très-médiocrement pédonculées; le calice ovale, à cinq dents aiguës, à dix stries, velu, légèrement visqueux; la corolle petite, à peine plus longue que le calice; une capsule ovale, point pédicellée dans le calice.

Je soupçonne cette espèce originaire de l'Espagne. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

*** *Fleurs latérales ramassées.*

87. Silené à fruit pédicellé. *Silene pedicellata*.

Silene caule foliisque asperis; inferioribus spathulatis, caulinis lanceolatis; pedunculis trichotomis; capsulis in calice persistente pedicellatis. (N.)

Silene ocymoides. Desf. Cat. Hort. Par. p. 184.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, hérissées de poils courts; les feuilles inférieures & radicales fasciculées, pétiolées, en forme de spatule, épaisses, rudes, pubescentes, principalement en dessous, inégales, les unes plus courtes, ovales, obtuses, d'autres lancéolées; les feuilles caulinaires plus étroites, lancéolées, sessiles, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet; souvent de leurs aisselles sortent de petits rameaux avortés, chargés de feuilles nombreuses, presque filiformes. Les rameaux se terminent ordinairement par trois pédoncules étalés, soutenant trois fleurs pédicellées, petites, blanchâtres; une capsule ovale, obtuse, de la grosseur d'un pois, remarquable par un pédicelle de six lignes, renfermé dans le calice persistant, & rétréci en col de bouteille sur ce pédicelle, puis renflé & appliqué sur la capsule.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. s.*)

88. Silené velouté. *Silene velutina*. Loys.

Silene foliis inferioribus obovato-lanceolatis, superioribus lanceolato-linearibus, sessilibus, omnibus cauleque pubescentibus; floribus lateralibus, breviter pedunculatis, confertis; petalis semibifidis. Loys. Journ. bot. 2. pag. 324.

Cette espèce est remarquable par le duvet velouté qui recouvre toutes ses parties. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, pubescentes, un peu rudes, longues d'un pied & plus; les feuilles inférieures ovales-lancéolées, longuement pétiolées, un peu molles, longues de deux pouces & plus; les supérieures sessiles, plus étroites, lancéolées, un peu plus courtes, aiguës. Les rameaux latéraux portent à leur extrémité, & dans l'aisselle des feuilles, des fleurs médiocrement pédonculées, quelques-unes solitaires, la plupart agglomérées. Les calices sont tubulés, longs d'un pouce, pubescens; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales à demi bifides; l'ovaire pédicellé.

Cette plante croît en Corse, dans les fentes des rochers. ♃ (*V. s.*)

emarginatis, calicibus villosis, foliis obovatis, caulibus diffusis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 292, & Flor. græc. tab. 410.

Ses tiges sont étalées, diffuses, rarement dichotomes, garnies de feuilles opposées, en ovale renversé; les fleurs disposées en grappes; les calices velus; la corolle couleur de chair en dessus, verdâtre en dessous; les pétales à deux découpures étroites; les appendices de l'orifice échancrés au sommet.

Cette plante croît à l'île de Chypre. ⊙ (*Smith.*)

85. SILENÉ succulent. *Silene succulenta.* Forskh.

Silene floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis; petalis bifidis; foliis carnosis, ovalibus, villosis, sessilibus, subviscidis, confertis, patentissimis; (caule fruticoso.) Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 89. — *Non silene sedoides.* Encycl. n°. 60.

D'après un échantillon de cette plante que j'ai vu dans l'herbier de M. Desfontaines, recueilli par M. Delisle, elle est très-différente du *silene sedoides*, n°. 60. Ses tiges sont dures, ligneuses, etalées, très-rameuses, pubescentes; les jeunes rameaux courts, presqu'unilatéraux, chargés d'un grand nombre de feuilles très-rapprochées, sessiles, minces, charnues, épaisses, ovales, obtuses, étroites, velues, légèrement visqueuses, longues de six lignes; les fleurs axillaires, pédonculées, solitaires, latérales; les pédoncules pubescens, à peine de la longueur des feuilles; les calices alongés, tubulés, velus, à cinq dents subulées, plus longs que les pédoncules; la corolle blanche; les pétales bifides à leur sommet; les onglets plus longs que le calice; l'ovaire pédicellé dans le calice.

Cette plante croît dans la Syrie, en Égypte, aux catacombes d'Alexandrie. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

66. SILENÉ à petites fleurs. *Silene parviflora.* Zea.

Silene foliis lineari-oblongis, subpilosis, obtusis; floribus subpedunculatis, calicibus hispidis; capsulis ovatis, sessilibus. (N.)

Cette espèce a des rapports avec le *silene sericea.* Ses tiges sont dures, striées, obscurément tétragones, couchées à leur partie inférieure, pileuses, un peu glanduleuses; les feuilles sessiles, linéaires, oblongues, obtuses, longues d'environ deux pouces, larges de deux lignes & plus, lâchement pileuses, principalement vers leurs bords; celles des rameaux plus étroites; les fleurs latérales, axillaires, presque solitaires, très-médiocrement pédonculées; le calice ovale, à cinq dents aiguës, à dix stries, velu, légèrement visqueux; la corolle petite, à peine plus longue que le calice; une capsule ovale, point pédicellée dans le calice.

Je soupçonne cette espèce originaire de l'Espagne. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

*** *Fleurs latérales ramassées.*

87. SILENÉ à fruit pédicellé. *Silene pedicellata.*

Silene caule foliisque asperis; inferioribus spathulatis, caulinis lanceolatis; pedunculis trichotomis; capsulis in calice persistente pedicellatis. (N.)

Silene ocymoides. Desf. Cat. Hort. Par. p. 184.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, hérissées de poils courts; les feuilles inférieures & radicales fasciculées, pétiolées, en forme de spatule, épaisses, rudes, pubescentes, principalement en dessous, inégales, les unes plus courtes, ovales, obtuses, d'autres lancéolées; les feuilles caulinaires plus étroites, lancéolées, sessiles, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet; souvent de leurs aisselles sortent de petits rameaux avortés, chargés de feuilles nombreuses, presque filiformes. Les rameaux se terminent ordinairement par trois pédoncules étalés, soutenant trois fleurs pédicellées, petites, blanchâtres; une capsule ovale, obtuse, de la grosseur d'un pois, remarquable par un pédicelle de six lignes, renfermé dans le calice persistant, & rétréci en col de bouteille sur ce pédicelle, puis renflé & appliqué sur la capsule.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. s.*)

88. SILENÉ velouté. *Silene velutina.* Loys.

Silene foliis inferioribus obovato-lanceolatis, superioribus lanceolato-linearibus, sessilibus, omnibus cauleque pubescentibus; floribus lateralibus, breviter pedunculatis, confertis; petalis semibifidis. Loys. Journ. bot. 2. pag. 324.

Cette espèce est remarquable par le duvet velouté qui recouvre toutes ses parties. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, pubescentes, un peu rudes, longues d'un pied & plus; les feuilles inférieures ovales-lancéolées, longuement pétiolées, un peu molles, longues de deux pouces & plus; les supérieures sessiles, plus étroites, lancéolées, un peu plus courtes, aiguës. Les rameaux latéraux portent à leur extrémité, & dans l'aisselle des feuilles, des fleurs médiocrement pédonculées, quelques-unes solitaires, la plupart agglomérées. Les calices sont tubulés, longs d'un pouce, pubescens; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales à demi bifides; l'ovaire pédicellé.

Cette plante croît en Corse, dans les fentes des rochers. ♃ (*V. s.*)

Silene floribus paniculatis, nutantibus; petalis bifidis, undulatis, reflexis; pedicellis ternis. Curtis, Bot. Magaz.

Ses tiges sont peu garnies de feuilles, terminées par des rameaux paniculés, presque nus, soutenant des pédoncules opposés, ordinairement chargés de trois fleurs. Les feuilles radicales sont pétiolées, alongées, un peu obtuses, glabres, coriaces; celles des tiges linéaires, lancéolées; les fleurs petites, inclinées avant leur épanouissement, puis redressées; les calices glabres, en cône renversé, marquées de dix stries purpurines; la corolle blanche; les pétales bifides; les découpures étroites.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

94. SILENÉ à quatre dents. *Silene quadridentata.* Linn.

Silene petalis quadrilobis, caule dichotomo; foliis linearibus, recurvis. Linn. Spec. Plant. 602. *Sub silene quadrifidâ.* — Jacq. Austr. vol. 2. tab. 120.

Lychnis quadridentata. Linn. Syst. veg. 435.

Silene quadrifida. Willd.

Cucubalus quadrifidus. Linn. Spec. 1. pag. 414.

Lychnis alpina, foliis angustis, reflexis; petalis quadripartitis. Seg. Veron. 3. pag. 186. tab. 5. fig. 1.

Alsine alpina, glabra, folio reflexo. Pluk. Almag. 23. tab. 75. fig. 5.

Cette espèce a le port d'un *arenaria;* elle a été confondue par la citation des synonymes avec le *silene alpestris*, dont elle est très-distincte; elle se rapproche davantage du *silene saxifraga.* De ses racines s'élèvent plusieurs tiges fines, grêles, flexueuses, étalées, nombreuses, ascendantes, glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante, longues de cinq à huit pouces, bifurquées à leur sommet; les feuilles minces, alongées, étroites, linéaires, très-ouvertes, longues d'un à deux pouces; les fleurs pédonculées, situées au sommet des tiges ou entre leurs bifurcations; le calice court, glabre, à cinq dents; la corolle blanche; les pétales élargis, à quatre dents profondes; l'ovaire surmonté de trois, quatre, plus souvent cinq styles; une capsule arrondie, à trois loges, s'ouvrant en six valves.

Cette plante croît dans les Alpes, sur les rochers, auprès des neiges. ⊙ (*V. s.*)

95. SILENÉ sousligneux. *Silene suffrutescens.* Marsch.

Silene calicibus oblongis, pubescentibus; petalis bipartitis; caule ramoso, dichotomo, suffruticoso; foliis spathulatis, scabris. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 341.

Silene caulibus basi lignescentibus; foliis spathulato-lanceolatis; calicibus cylindricis, decemstriatis; petalorum limbo bipartito, margine baseos utrinquè unidentato. Marsch. Casp. pag. 175. App. n°. 45.

Silene caspica. Perf. Synops. 1. pag. 497.

Ses tiges sont presque ligneuses à leur base, rameuses, dichotomes; les feuilles opposées, roides, petites, d'un vert-foncé, lancéolées, en spatule, rudes au toucher; les fleurs pédonculées, terminales & solitaires dans la bifurcation des rameaux; les calices alongés, cylindriques, pubescens, à dix stries; les pétales bifides, munis à la base de leur limbe, de chaque côté, d'une seule dent; les capsules plus courtes que le calice persistant.

Cette plante croît aux lieux stériles & pierreux sur le Caucase. ♄ (*Marsch.*)

96. SILENÉ à feuilles spatulées. *Silene spathulata.* Marsch.

Silene calicibus subdecemangularibus, hirtis; petalis bifidis; caulibus ascendentibus, subdichotomis; foliis spathulatis, pubescentibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 341.

Silene (pygmæa) *floribus terminalibus, subternis; petalis bifidis; foliis pubescentibus, inferioribus spathulatis, summis subrotundis; caulibus simplicibus, declinatis.* Adam. ap. Web. & Mohr, Catal. 1. pag. 58. n°. 26.

Plante presque naine, dont les racines produisent plusieurs tiges hautes de trois ou quatre pouces, simples, un peu renversées, ascendantes, presque dichotomes à leur sommet; les feuilles pubescentes, les inférieures en spatule, les supérieures presque rondes; les fleurs terminales presque ternées; les calices hérissés, presqu'à dix angles; la corolle d'un pourpre-foncé, presque de la grandeur de celle du *silene quinquevulnera;* les pétales bifides; les capsules un peu plus longues que le calice persistant.

Cette plante croît sur les rochers & les hautes montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

97. SILENÉ frangé. *Silene fimbriata.* Bot. Magaz.

Silene floribus dichotomè paniculatis; petalis semibifidis, inciso-fimbriatis; coronâ bipartitâ; calicibus inflatis, venosis, pubescentibus. Bot. Magaz. pag. & tab. 908.

Cucubalus multifidus. Adamf. In Herb. Banck.

Lychnis behen alba similis, major, perfoliata. Buxb. Cent. 3. pag. 31. tab. 57. ?

Cette

Cette plante n'est très-probablement qu'une belle variété du *cucubalus behen*, beaucoup plus grande, remarquable par ses pétales à demi bifides, incisés & frangés, d'un blanc mélangé de vert; l'appendice en couronne, partagé en deux; le calice très-gros, renflé, veiné, pubescent. Les fleurs forment une panicule étalée, dichotome. Les tiges sont droites, hautes de deux pieds, velues, cylindriques; les feuilles grandes, ovales-acuminées, très-entières, opposées, sessiles, rétrécies brusquement en une sorte de pétiole, hispides à leurs deux faces, ondulées à leurs bords; les semences ridées & réniformes.

Cette plante croît sur le mont Caucase. ☉

98. Silené glauque. *Silene glauca*. Zea.

Silene glaberrima, foliis oblongo-linearibus, glaucis; calicibus subcylindricis, decemstriatis; petalis apice subcrenatis. (N.)

Ses tiges sont droites, herbacées, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante, à peine rameuses; les feuilles sessiles, étroites, oblongues, linéaires, aiguës, conniventes à leur base, un peu striées, de couleur glauque, longues d'un à deux pouces. Les fleurs naissent dans la bifurcation des rameaux, au nombre de deux ou trois inégalement pédonculées; leur calice est glabre, presque cylindrique, à dix stries, alternativement blanches & vertes; la corolle purpurine, un peu plus longue que le calice; les pétales un peu crénelés à leur sommet. Je n'ai pas pu observer les capsules.

Cette plante a été envoyée du Jardin de Madrid à celui des Plantes de Paris, où on la cultive. ☉ (*V. v.*)

99. Silené d'Ibérie. *Silene iberica*. Marsch.

Silene calicibus ovatis, glabris, erectis; petalis bifidis; racemis secundis, dichotomis; foliis lanceolatis, pubescentibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 335.

Cette plante a le port du *silene dichotoma*, auquel elle ressemble encore par la plupart de ses caractères; elle s'en distingue par son duvet bien moins abondant, par ses fleurs plus petites, par ses calices glabres & plus courts. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, pubescentes; ses fleurs disposées en grappes dichotomes, unilatérales; les calices droits, ovales; les pétales bifides.

Cette plante croît dans la Tartarie asiatique. (*Marsch.*)

100. Silené renversé. *Silene supina*. Marsch.

Silene petalis bifidis; calicibus alternis, pedunculatis, oblongis; dentibus acutis; foliis linearibus, mucronatis, hirtis; caulibus basi ramosis, procumbentibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 336.

β. Eadem, foliis latioribus, planis. Marsch. l. c.

Les tiges sont presque ligneuses à leur base, couchées & rameuses; les rameaux supérieurs grêles, ascendans, longs de six pouces, un peu pubescens vers leur sommet; les feuilles roides, linéaires, presque subulées, canaliculées, étalées, très-aiguës, réfléchies, hérissées de quelques poils blancs, ciliées à leur base, planes, plus vertes & plus larges dans la variété β; les fleurs d'une à six, pédicellées, disposées en grappes dichotomes; le calice étroit, alongé, pubescent & un peu visqueux, tomenteux, terminé par un rebord étroit, scarieux, & par des dents courtes, aiguës; les pétales blancs & bifides; les capsules ovales, plus courtes que le calice persistant.

Cette plante croît sur les rochers élevés du Caucase. ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

101. Silené comprimé. *Silene depressa*. Marsch.

Silene petalis bifidis, calicibus oblongis, dentibus obtusis; foliis lanceolatis, ciliato-scabris; caulibus basi ramosis, procumbentibus, subunifloris. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 336.

Cette espèce ressemble, par son port, au *silene supina*. Ses tiges sont plus courtes, couchées, divisées dès leur base, longues de trois ou quatre pouces, moins blanches, à peine rameuses, plus rudes; les feuilles plus larges, verdâtres, lancéolées, à peine rudes, hérissées à leurs bords de cils très-courts; souvent une seule fleur terminale, presque sessile; quelquefois une seconde pédonculée, pourvue de deux bractées sous le calice; celui-ci alongé, visqueux & pubescent, à rebord large, scarieux, blanchâtre, terminé par des dents courtes, obtuses; les nervures verdâtres, longitudinales; les pétales blancs & bifides; une capsule presque globuleuse, beaucoup plus longue que le calice persistant.

Cette plante croît sur les rochers, dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

102. Silené à feuilles étroites. *Silene angustifolia*. Marsch.

Silene petalis bifidis, caulibus erectis; ramis alternis, unifloris; foliis linearibus, elongatis, glabris. Marsch. Flor taur. cauc. 1. pag. 337.

Silene (petræa) *floribus lateralibus, terminalique pedunculatis; petalis bifidis; foliis lineari-subulatis, glabris; caulibus simplicibus, ascendentibus*. Adam. ap. Web. & Morhr, Catal. 1. pag. 58. n°. 25.

Ses racines produisent des rejets nombreux, d'où s'élèvent des tiges droites, longues d'environ un pied, divisées en rameaux alternes, uniflores, les inférieurs alongés, les supérieurs plus courts; les feuilles glabres, linéaires, presque su-

bulées, longues de deux pouces, larges d'une ligne & plus; les fleurs pédonculées, terminales, solitaires, quelquefois latérales; le calice presque campanulé, légèrement hérissé; les pétales blancs & bifides; les capsules presqu'aussi longues que le calice.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase, & le long du fleuve Terek. ♃ (*Marsch.*)

103. SILENE à fleurs sessiles. *Silene sessiliflora.*

Silene villosa, petalis bipartitis; foliis inferioribus spathulatis, superioribus angusto-linearibus; floribus sessilibus, spicâ dichotomâ, calicibus turgidis. (N.)

Lychnis orientalis, supina, maritima, capsulis lychnidis coronariæ. Tourn. Cor. 24.

Ce silené offre, dans ses calices, l'aspect d'un *cucubalus*. Ses racines sont dures, grêles; ses tiges droites ou couchées, presque simples, longues de six à neuf pouces, striées, presque quadrangulaires, pubescentes; les feuilles inférieures pétiolées, oblongues, spatulées, un peu épaisses, velues à leurs deux faces, longues d'un pouce; les supérieures sessiles, étroites, linéaires, un peu mucronées; les fleurs inférieures axillaires, presque solitaires, pédonculées; les supérieures terminales, alternes, sessiles sur un pédoncule dichotome; le calice renflé, velu, strié; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales profondément bifides; une petite bractée membraneuse & ciliée à la base de chaque fleur.

Cette plante a été recueillie dans la Syrie par M. de Labillardière. ⊙? (*V. s. in herb. Desf.*)

104. SILENÉ à fleurs géminées. *Silene geminiflora.* Willd.

Silene petalis bifidis; calicibus clavatis, decemstriatis; ramis bifloris; floribus alternis, erectis; foliis pubescentibus, inferioribus elliptico-spathulatis, superioribus lanceolatis, obtusiusculis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 472.

Ses tiges sont hautes de six à sept pouces, presque dichotomes, pubescentes, ainsi que les autres parties de cette plante; les feuilles inférieures elliptiques, en forme de spatule; les supérieures lancéolées, un peu obtuses; les fleurs droites, alternes, pédonculées, solitaires ou géminées à l'extrémité des tiges & des rameaux; les calices en massue, à dix stries; la corolle purpurine, d'un pourpre livide en dehors; les pétales bifides.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Willd.*)

Observations. Si l'on en excepte la corolle jaune dans le *silene flavescens*, Plant. rar. Hung., je serois porté à croire que cette dernière plante est la même que celle qui vient d'être mentionnée.

105. SILENÉ à fleurs obscures. *Silene nyctantha.* Willd.

Silene petalis bifidis, calicibus decemstriatis; fructiferis obtuse trigonis, oblongis; floribus racemosis, secundis; foliis inferioribus elliptico-spathulatis, superioribus lanceolatis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 472.

Toute cette plante est pubescente; ses feuilles un peu épaisses, les inférieures elliptiques, en forme de spatule, les supérieures entières, lancéolées; les fleurs disposées en grappes unilatérales; la fleur du bas pedonculée, celle du haut presque sessile; le calice marqué de dix stries: en persistant avec le fruit, il prend une forme trigone, alongée, à angles mousses. La corolle est d'un vert-jaunâtre; les pétales bifides.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ⊙ (*Willd.*)

106. SILENÉ de Jénisée. *Silene jenisea.* Willd.

Silene floribus racemosis, secundis; petalis bifidis; calicibus ventricosis, decemangulatis, coloratis; foliis lineari-lanceolatis, subcarnosis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 473.

Ses tiges sont simples, glabres, cylindriques, hautes d'un pied & plus, quelquefois munies à leur base d'un ou de deux rameaux; les feuilles un peu charnues, linéaires, lancéolées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les fleurs unilatérales, disposées en grappes terminales; quelques fleurs inférieures & axillaires; les calices ovales, ventrus, blanchâtres, à dix angles, verts sur leurs angles, qui se réunissent au sommet par une ligne verte & arquée; la corolle blanche, d'un blanc-jaunâtre en dehors; les pétales bifides; un appendice à quatre découpures linéaires, les deux extérieures obtuses, les intermédiaires denticulées.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les rochers, vers les bords du fleuve Jénisée. ♃ (*Willd.*)

107. SILENÉ fluet. *Silene tenuis.* Willd.

Silene floribus paniculatis, erectis; petalis bipartitis; bracteis margine membranaceis, ciliatis; foliis lineari-lanceolatis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 474.

Rapprochée des *silene nutans* & *saxatilis*, cette espèce s'en distingue au premier aspect par ses fleurs droites; elle est quelquefois visqueuse, plus souvent glabre. Ses racines sont vivaces; ses feuilles radicales linéaires-spatulées, celles des tiges linéaires-lancéolées, toutes ciliées à leur base; une panicule droite; les pédoncules chargés

de trois fleurs; les bractées lancéolées, membraneuses & ciliées à leurs bords; le calice campanulé, à dix angles; les pétales d'un blanc-jaunâtre, obtus, à deux divisions profondes; celles de l'appendice en couronne également obtuses & profondes.

Cette plante croît en Sibérie, sur les bords du lac Baïcal. ♃ (*Willd.*)

**** *Fleurs terminales.*

108. Silené élégant. *Silene grata.* Henck.

Silene petalis bifidis; calicibus ventricoso-clavatis, pictis; foliis retroflexis, carnoso-canaliculatis, glaberrimis, margine membranaceis, apice mucronulatis. Henck. Adumbr. Plant. pag. 28.

Elle se rapproche du *silene quadridentata.* Ses tiges sont droites, rameuses, filiformes, diffuses, hautes de trois pieds, glabres, dichotomes, un peu glauques; les rameaux très-longs; les feuilles canaliculées, glabres, charnues, recourbées, membraneuses sur leurs bords, principalement vers leur base, un peu mucronées au sommet; les pédoncules solitaires, terminaux, uniflores, plus courts que les fleurs; le calice ventru, tubulé, glabre, à dix stries, à cinq dents rouges, un peu obtuses; la corolle blanche, agréablement réticulée par des lignes rouges; les pétales à deux lobes profonds; une capsule ovale, à trois loges.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Henckel.*)

109. Silené de Corse. *Silene corsica.* Decand.

Silene caulibus ramosis, prostratis; floribus solitariis, terminalibus; foliis ovato-obtusis, calicibusque hirsuto-viscosis; petalis ungue calice multò longiori. Decand. Synopf. pag. 590, & Flor. franç. 4. pag. 556.

Lychnis maritima, pinguis, corsica. Bosc, Muf. tab. 34.

Silene vallesia, var. β. Dict. n°. 76.

Je serois bien trompé si cette plante n'étoit point une simple variété du *silene arenaria* que j'ai recueilli dans le sable, sur les côtes de Barbarie; elle en offre tous les caractères, tant dans la forme des feuilles que dans celle des fleurs, mais elle en diffère par son port; elle est plus petite. Sa tige est couchée, très-rameuse; ses fleurs bien moins nombreuses, solitaires & terminales, tandis qu'elles forment, dans le *silene arenaria*, une sorte d'épi ou de grappe alongée, lâche, terminale: d'ailleurs, toute la plante est velue, visqueuse; les fleurs blanches; les onglets un peu plus longs que le calice; les capsules pedicellées dans le calice persistant.

Cette plante croît dans le sable, sur les bords de la mer, dans l'île de Corse. ♃ (*V. f.*)

110. Silené royal. *Silene regia.* Bot. Magaz.

Silene erecta, viscoso-pubescens, calicibus floris cylindricis; petalis lanceolatis, indivisis; genitalibus exsertis. Bot. Magaz. pag. & tab. 1724.

Silene virginica, var. *illinoensis.* Mich. Flor. amer. 1. pag. 272.

An muscipula regia, bannisterii? Petiv. Herb. virgin.

Cette belle plante pourroit bien appartenir à celle que Michaux a indiquée comme variété de son *silene virginica,* sous le nom d'*illinoensis*: celle-ci se distingue par ses tiges droites & non couchées, hautes d'un à trois pieds, rameuses, pubescentes & visqueuses; par ses pétales entiers & non bifides. Elle est très-brillante par la grandeur & le beau rouge-écarlate de ses fleurs. Ses feuilles sont sessiles, lancéolées, opposées, à trois nervures, légèrement ciliées; ses calices cylindriques, longs d'un pouce & plus, visqueux & pubescens, à cinq dents ovales, aiguës; la corolle presqu'une fois plus longue que le calice; les pétales étroits, lancéolés, aigus, très-entiers. Ses fleurs sont solitaires, terminales, formant par leur ensemble une belle panicule étalée.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ⊙

111. Silené bleu. *Silene caesia.* Sibth.

Silene floribus corymboso-paniculatis, erectis; petalis bipartitis, linearibus; appendiculis integris, foliis obovato-rotundatis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 294, & Flor. græc. tab. 417.

Lychnis cretica montis Ida, folio subrotundo, caesio. Tourn. Coroll. 24. Confer *lychnis variegata.* Desfont. Coroll.

D'après le synonyme de Tournefort & les caractères attribués à cette espèce, je ne doute presque pas qu'elle ne soit la même que le *lychnis variegata* Desfont. Sa racine est très-longue & s'enfonce profondément; ses tiges droites, dichotomes; les rameaux paniculés; les feuilles presque rondes, en ovale renversé; les fleurs droites, en corymbe paniculé; le calice panaché de vert & de blanc, à peine réticulé; les pétales partagés en deux lobes linéaires; les dents de l'orifice entières.

Cette plante croît sur le Mont-Parnasse. ♃

112. Silené entassé. *Silene congesta.* Sibth.

Silene caule subramoso; pedunculis terminalibus, congestis, multifloris; petalis bipartitis, nudis; foliis spathulatis, pubescentibus. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 300.

Ses racines sont ligneuses & ramifiées; ses tiges

herbacées, cylindriques, hautes d'environ six pouces & plus, chargées, ainsi que toute la plante, d'un duvet épais & court, & de quelques rameaux alternes, un peu visqueux; les feuilles presque toutes radicales, réunies en gazon, pétiolées, spatulées, obtuses, très-entières, légèrement mucronées; les fleurs disposées en panicule terminale, droites, serrées, pédicellées, de la grandeur de celles du *silene gigantea;* les bractées petites, elliptiques, abondamment ciliées; le calice hérissé, presqu'en massue; les pétales verdâtres; le limbe nu, à deux découpures profondes, arrondies à leur sommet.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs d'Athènes. ♃ (*Smith.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Silene* (linifolia) *petalis bifidis; calicibus cylindraceo-clavatis, decemstriatis; foliis lineari-spathulatis; floribus dichotomis, terminalibus.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 473. *Habitatio ignota.* ⊙ *Corolla viridi-flavescens.*

* *Silene* (obtusifolia) *petalis bifidis; calicibus clavatis, decemstriatis; floribus racemosis, secundis, cernuis; foliis elliptico-spathulatis, rotundatis, summis leviter pubescentibus.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 475. *Habitatio ignota.* ⊙ *Caulis hirtus; folia & calices pubescentes; petala purpurea.*

* *Silene* (infracta) *floribus paniculatis, secundis, nutantibus; petalis bipartitis; caule foliisque glabris.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 474. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 3. pag. 237. tab. 213. *In Hungariâ.* ♃

* *Silene* (flavescens) *villoso-cana, petalis bifidis; calicibus cylindricis, subangulatis, terminalibus; foliis lanceolatis.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 191. tab. 175. *In fissuris rupium Banatûs.* ♃ *An silene geminiflora?* Willd. Enum. Plant.

* *Silene* (pusilla) *petalis quadridentatis; caule erecto, subtrifloro; capsulis ovatis; foliis linearibus, obtusis, ciliatis.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 3. pag. 235. tab. 212. *In Alpibus & subalpinis Hungariæ.* ♃

* *Silene* (lanuginosa) *fruticosa, foliis lanceolato-linearibus, elongatis, margine lanuginosis; calicibus inflatis, petalis quadrifidis.* Berth. in Journ. bot. 3. pag. 76. ♄ *In Italiâ.*

* *Silene* (ovata) *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, glabriusculis; racemo terminali, composito; calicibus ovatis, genitalibus exsertis; caule simplici.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 316.

Cucubalus polypetalus. Walt. Flor. carol. p. 141.? *Flores albi seu pallidè rosei. In Georgiâ & Carolinâ.* ♃

* *Silene* (thymifolia) *petalis bipartitis, angustatis; appendiculis emarginatis; calicibus hirtis, glutinosis; caulibus procumbentibus, lignosis, racemosissimis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 292, & Flor. græc. tab. 411. *In Cypri insulâ & Cariâ maritimis.* ♃

* *Silene* (divaricata) *petalis bipartitis, rotundatis, appendiculatis; caule dichotomo, divaricato, racemoso; foliis omnibus lanceolatis, acutis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 293, & Flor. græc. tab. 414. *In agro Cariensi.* ♂

* *Silene* (levigata) *paniculâ patulâ; petalis semibifidis, angustatis, nudis; foliis elliptico-rotundatis; calicibus levissimis, aveniis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 295, & Flor. græc. 418. *In insulâ Cypri montosis.* ⊙

* *Silene* (juncea) *floribus erectis; petalis bipartitis, angustatis; appendiculis tridentatis; foliis spathulatis, undiquè scabris.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 295, & Flor. græc. tab. 421. *In Asiâ minore.* ⊙

* *Silene* (leucophæa) *petalis bipartitis, angustatis; appendiculo bifido, calice decangulari; foliis lineari-oblongis, recurvis, glutinosis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 297, & Flor. græc. tab. 424. *In insulâ Cypro.* ⊙

* *Silene* (ramosissima) *petalis bifidis, appendiculo quadrifido; calice clavato, decangulari; foliis spathulatis, recurvis; caule ramosissimo.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 297, & Flor. græc. tab. 425. — Desfont. & Dict. n°. 51.?

Lychnis hirta, angustifolia, cretica. Tourn. Inst. R. Herb. 337.

Ocymoides flore rubro, minùs creticum. J. Bauh. Hist. 3. pag. 352. *In rupibus maritimis Cretæ.* ⊙

* *Silene* (rigidula) *caule alternè ramoso, patente; petalis bipartitis, acutis; appendiculis quadridentatis; foliis lanceolatis, glabris.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 299, & Flor. græc. tab. 430. *In monte Hymetto propè Athenas.* ⊙ *Petala rosea.*

* *Silene* (spinescens) *caule fruticuloso; ramis oppositis, horizontalibus, spinescentibus; petalis bipartitis; foliis spathulatis, undiquè pubescentibus.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 299, & Flor. græc. tab. 431. *In Asiâ minore.* ♄

* *Silene* (linifolia) *caulibus supernè paniculato-ramosis; petalis bipartitis, rotundatis; foliis lineari-lanceolatis, scabris.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 301, & Flor. græc. tab. 433. *In monte Parnasso.* ♃

* *Silene* (staticifolia) *paniculâ simplici, racemosâ, strictâ; petalis bipartitis, rotundatis; foliis lineari-spathulatis, acutis, glaberrimis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 301, & Flor. græc. tab. 435. *In Peloponneso.* ♃

* *Silene* (auriculata) *caulibus unifloris ; foliis lanceolatis, fimbriatis ; calice campanulato, pubescente ; petalis semibifidis, utrinquè auriculatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 301, & Flor. græc. tab. 435. *In monte Delphi Eubeæ.* ♃

* *Silene* (falcata) *caulibus unifloris ; foliis subulatis, falcatis, pilosis ; calice clavato, petalis semibifidis, unguibus cuneiformibus.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 301, & Flor. græc. tab. 436. *In monte Olympo Bithyno.* ♃

* *Silene* (fimbriata) *floribus dichotomis, paniculatis ; petalis semibifidis, inciso-fimbriatis ; coronâ bipartitâ ; calicibus inflatis, venosis, pubescentibus.* Bot. Magaz. tab. 908. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 94. *In monte Caucaso.* ♃

SILER. Genre établi par Gærtner pour le *laserpitium aquilegifolium*, qui diffère des *laserpitium* par ses semences dépourvues d'ailes, & par le nombre de leurs cannelures.

SILIQUA. *Caroubier.* Tournef. C'est le genre *ceratonia* de Linné. (*Voyez* CAROUBIER.)

SILIQUARIA : genre de Forskhall, qui appartient aux *cleome* de Linné. (*Voyez* MOSAMBE.)

SILIQUASTRUM : genre de Tournefort, qui porte le nom de *cercis* dans Linné. (*Voyez* GAINIER.)

SILIQUIER : nom que l'on donne quelquefois à l'HYPECOON Linn.

SILOXERUS. (*Voyez* URANOTE.)

SILPHIE. *Silphium.* Illustr. Gener. tab. 707, fig. 1, *silphium asteriscus*, n°. 4 ; — fig. 2, *silphium therebinthinaceum*, n°. 5.

Observations. Je n'oserois assurer que la description que j'ai donnée du *silphium laciniatum*, n°. 6, convienne parfaitement à la plante de Linne. Cette description a été faite en partie sur une plante cultivée au Jardin des Plantes. Elle est remarquable par son inflorescence, dont Linné ne parle pas. Ses fleurs sont solitaires, axillaires, à peine pédonculées, assez grosses, alternes, formant par leur ensemble un épi droit, terminal, feuillé. Les feuilles qui l'accompagnent sont sessiles, laciniées, plus longues que les fleurs ; les écailles du calice aiguës, mais non épineuses. Si cette plante est une espèce différente, elle pourroit être nommée *silphium spicatum.*

SUITE DES ESPÈCES.

14. SILPHIE à feuilles découpées. *Silphium dissectum.*

Silphium foliis hispidis, petiolatis, inæqualiter & profundè dissectis ; squamis calicis mucronatis ; ligulis calice duplò longioribus, integris. (N.)

Cette plante a des tiges droites, glabres, rameuses, striées ; les feuilles ordinairement opposées, pétiolées, rudes, hérissées sur le pétiole & la côte du milieu, ovales, lancéolées, presqu'à demi pinnatifides ; les lobes lancéolés, irréguliers, inégalement découpés, aigus ; les fleurs terminales longuement pédonculées ; une ou deux folioles opposées, presqu'entières, très-aiguës à la base des pédoncules & des rameaux ; les folioles calicinales élargies, obtuses, mucronées ; la corolle jaune ; les demi-fleurons linéaires, obtus & entiers à leur sommet, une fois plus longs que le calice.

Cette plante est cultivée dans les pépinières de Versailles. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. v.*)

15. SILPHIE à longs pétioles. *Silphium petiolatum.*

Silphium foliis inferioribus longè petiolatis, oppositis alternisve ; superioribus connatis, lanceolatis, spinoso-dentatis ; petiolis alatis ; squamis calicinis obtusis, glabris ; ligulis bidentatis. (N.)

Ses tiges sont glabres, presque quadrangulaires, fistuleuses à leur partie supérieure ; les feuilles lancéolées, acuminées, inégalement dentées ; les dentelures un peu épineuses à leur sommet ; les feuilles inférieures soutenues par de longs pétioles légèrement ailés à leurs bords, glabres, comprimés ; les supérieures réunies & concaves à leur base, longues de quatre ou six pouces ; les fleurs jaunes, terminales, pédonculées ; les calices glabres ; leurs écailles ovales, obtuses ; les demi-fleurons linéaires, bidentés, une fois plus longs que le calice.

Cette plante est cultivée dans les pépinières de Versailles. Je ne connois pas son lieu natal. ♃ (*V. v.*)

16. SILPHIE lisse. *Silphium levigatum.* Pursh.

Silphium caule simplici, tetragono, sulcato, glabro ; foliis oppositis, sessilibus, ovatis, acuminatis, tenuissimè serratis, basi subcordatis, utrinquè glabris ; calicinis squamis ovatis, ciliatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 578.

Ses feuilles sont simples, tétragones, glabres, cannelées, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles sessiles, opposées, ovales, acuminées, légèrement dentées en scie, presqu'en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces ; les fleurs disposées en un corymbe serré ; les écailles du calice ovales & ciliées.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Georgie. ♃

* *Espèces moins connues.*

* *Silphium* (conjunctum) *foliis oppositis, con-*

natis, inæqualiter dentatis; caule levi, tetragono; squamis calicis quatuor exterioribus, calice interiore longioribus. Willd. Enum. Planc. 2. pag. 933.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *silphium perfoliatum*; elle n'en diffère, d'après Willdenow, que par ses feuilles plus profondément & inégalement dentées, & surtout par les quatre écailles extérieures du calice, plus longues que les intérieures, tandis qu'elles sont de même longueur dans le *silphium perfoliatum*. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. ♃

* *Silphium* (tomentosum) *caule petiolisque tomentosis; ramis unifloris; foliis alternis, cordatis, ovatis, serratis, petiolatis, villosis; seminibus muticis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 579. *In Georgiâ.* ♃

* *Silphium* (elatum) *foliis alternis, petiolatis, cordatis, sinuatis; squamis calicinis obtusis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 579. *In Carolinâ.* ♃

* *Silphium* (reticulatum) *foliis alternis, ovato-lanceolatis, cordatis, serratis, obtusiusculis, villosiusculis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 579. *In Floridâ.* ♃

SILPHIUM. (*Voyez* Silphie.)

SILYBUM. Genre établi par Gærtner pour le *carduus marianus*, qui a été rapporté au genre *carthamus*. (*Voyez* Carthame, *Dict.* & *Suppl.*)

SIMABA. (*Voyez* Simabe.)

SIMAROUBA. (*Voyez* Quassia & Ochna, *Suppl.*)

SIMBULETA. (*Voyez* Simbulet.)

SIMIRA. (*Voyez* Simire.) Ce genre a été réuni par plusieurs auteurs aux Psycothria.

SIMSIA (*Voyez* Simsie, *Suppl.*)

SIMSIE. *Simsia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, qui a des rapports avec les *adenanthus*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à quatre divisions profondes, régulières, réfléchies à leur partie supérieure; quatre étamines saillantes; les anthères libres, d'abord connivantes; un stigmate concave, dilaté; une noix conique.

Ce genre renferme des arbrisseaux peu élevés, très-glabres, garnis de feuilles alternes, filiformes, dichotomes; la base des pétioles dilatée; les fleurs réunies en une petite tête terminale, globuleuse, en grappe ou paniculée, munie d'un involucre court ou nul; les fleurs jaunes, glabres, pourvues d'une seule bractée.

Espèces.

1. *Simsia* (tenuifolia) *capitulis nudis; paniculæ ramis subunifloris, bracteolatis.* Brown, Trans. Linn. 10. pag. 152. *In Novæ Hollandiæ orâ australi.* ♄

2. *Simsia* (anethifolia) *capitulis involucratis, bracteolis imbricatis; paniculæ ramis multifloris; ramulis capitula subæquantibus.* Brown, Trans. Linn. 10. pag. 153. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

Observations. Le genre *simsia* de Persoon, très-différent de celui-ci, comprend plusieurs espèces de *coreopsis* dont il a été fait mention dans ce Supplément, à l'article Coriope.

SINAPI. *Cordylocarpus.* Desf.

Observations. 1°. Au *cordylocarpus levigatus*, n°. 2, il faut ajouter pour synonymes : Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2, pag. 32, & Flor. græc. Icon. tab. 649; retrancher, d'après Sibthorp, le synonyme de Tournefort, & substituer le :

Rhaphanistrum aleppicum, flore dilutè violaceo. Tournef. Coroll. 17.

Eruca chalepensis, flore dilutè violaceo, siliquis articulatis. Moris. Oxon. 2. pag. 232. §. 3. tab. 25.

Bunias myagroides. Linn. Mant. 96. Ex herb. Linn.

2°. Sous le nom de *cordylocarpus tenuifolius*, Sibthorp, dans la *Flore des îles de la Grèce*, a placé dans ce genre le *sinapis hispanica*, Linn. Spec. 935, avec le synonyme de Tournefort. (*Voyez* Moutarde, n°. 19.)

3°. Le *myagrum hispanicum*, Linn. & Dict. n°. 4 (Cameline), est le :

Cordylocarpus (pubescens) *siliquis bilocularibus, levibus, adpressis; articulo terminali, glabro; foliis lyratis, pubescentibus.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 33.

Sinapi hispanicum, minus, raphanifolia. Tournef. Inst. R. Herb. 227. — *Non brassica Tournefortii.* Ex. Sibth.

Erysimum foliis subincanis, siliquis brevissimis. Herm. Parad. pag. 155. Icon. *Non sinapis incana.* Linn. *In arvis Græciæ.* ♂

SINAPIS. (*Voyez* Moutarde.)

SINAPISTRUM : genre de Tournefort qui appartient au *cleome* de Linné. (*Voyez* Mosambe.)

SINAPOU. (*Voyez* Sinapou, *Suppl.*)

SINARA. (*Voyez* Ixore, *Dict.* n°. 1.)

SINDOO : espèce de laurier.

SINGANA. (*Voyez* SINGANE.)

SINOSTROPHIUM. (*Voyez* CAMÉLINE, *Suppl.*)

SIOUANNA-PORA-TALI. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 11, pag. 77, tab. 39, que Linné rapporte à son *crinum latifolium.*

SIPANEA. (*Voyez* SIPANE.) Illustr. Gener. tab. 151, *sipanea pratensis*, n°. 1. C'est le *virecta pratensis.* Vahl, Egl. 2. (*Voyez* VIRECTE, *Dict.*) M. de Jussieu l'avoit réuni avec quelque doute aux *mussenda.*

SIPARUNA. (*Voyez* SIPAROUNIER.)

SIPHON : nom spécifique d'une espèce d'ARISTOLOCHE.

SIPHONANTHUS. (*Voyez* SIPHONANTE.) Illustr. Gen. tab. 79, fig. 1, *siphonanthus indica*, n°. 1; — fig. 2, var. β, *angustifolia.* Il faut rapporter à cette espèce l'*ovieda mitis*, que, dans sa nouvelle édition, Aiton a placé parmi les *clerodendrum.* Ce genre appartient à la famille des verbénacées de Jussieu.

SIPHONIA. Illustr. Gen. tab. 790. Ce genre a été décrit dans ce Dictionnaire sous le nom d'*hevea*; mais M. de Lamarck y a substitué, dans les *Illustrations*, le nom de *siphonia*, à cause d'un autre genre déjà nommé *evea.* (*Voyez* HEVÉ.)

SIRAMANGHITS : nom qui paroît appartenir au *ravensera.*

SIRIBOA. Plante de Rumphe, *Herb. Amboin.* 5, pag. 340, tab. 117, fig. 2, que Linné rapporte au *piper siriboa.*

SIRIUM. Ce genre, distingué d'abord du *santalum*, y a été réuni. (*Voyez* SANTALIN.)

SIRUM. Plante de Rumphe, *Herb. Amboin.* 5, pag. 45, tab. 27, qui appartient au *piper decumanum* Linn.

SISON. (*Voyez* BERLE.) Le *sison bulbosum* Mich. est un HYDROCOTYLE, d'après Pursh, qui le nomme :

Hydrocotyle (composita) *radice globoso-bulbosâ; caule simplici, diphyllo, bifido; folio laterali tripartito, partitionibus subpinnatis; pinnulis divisis, terminali subbiternato; umbellis terminalibus, triquinquefloris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 190.

SISTOTREMA. (*Voyez* URCHIN.)

SISYMBRE. *Sisymbrium.* Illustr. Gen. tab. 565, fig. 1, fleurs du *sisymbrium* d'après Tournefort, tab. 109; — fig. 2, *sisymbrium monense*, n°. 18.

Observations. 1°. Plusieurs espèces de ce genre ont été placées parmi les *sinapis.* (*Voyez* MOUTARDE, *Suppl.*)

2°. Le *sisymbrium obtusangulum*, n°. 39, est la même plante que le *sinapis nasturtiifolia*, n°. 19.

3°. Il faut ajouter au *sisymbrium murale*, n°. 17, la plante suivante comme variété. *Sisymbrium* (Barrelieri). Thuill. Flor. par. edit. 2. pag. 334. — Non Linn. Elle est plus petite; ses tiges & ses feuilles plus hispides; les angles des folioles presque tous terminés par un poil.

4°. Le *sisymbrium acutangulum* Dec. Flor. franç. 4, pag. 670, qui appartient en effet à ce genre, est le *sinapis pyrenaica* Linn. (*Voyez* MOUTARDE, n°. 3.) — All. Flor. ped. n°. 960. tab. 55. fig. 1. — Vill. Dauph. 3. pag. 341. tab. 38. — Non Linn. — *Erysimum pyrenaicum.* Vill. Prosp. pag. 39. tab. 21. fig. 2.

5°. Le *sisymbrium erucoides* Desf. Atl. est le *sinapis erucoides*, MOUTARDE, n°. 15. Il faut retrancher le *sinapis harra*, n°. 20, qui est le *sisymbrium hispidum*, n°. 55, & rapporter le *sinapis nasturtiifolia*, n°. 19, au *sisymbrium obtusangulum*, n°. 39. (*Voyez* MOUTARDE, *Suppl. Obs.*) Le *sinapis pyrenaica* est le *sisymbrium sinapoides.* Ait. edit. nov.

6°. Plusieurs espèces de *sisymbrium* ont été réunies par Aiton dans un genre particulier, sous le nom de NASTURTIUM, dont le caractère essentiel est d'offrir :

Une silique un peu arrondie, quelquefois assez courte; les valves concaves, sans nervures ni carène; le calice étalé; les cotylédons couchés.

Ce genre est principalement composé des espèces suivantes : *sisymbrium nasturtium* Linn. seu *cardamine fontana* Lam. Dict.; — *sisymbrium silvestre* Linn.; — *sisymbrium palustre* Willd. seu *terrestre* Smith; — *sisymbrium pyrenaicum* Willd.; — *sisymbrium sagittatum* Willd., &c. Ce genre se rapproche beaucoup de la première division des *sisymbrium.*

7°. M. Desfontaines rapporte, dans son Catalogue du Jardin des Plantes, aux *sisymbrium*, l'*erysimum* Willd.

8°. La première sous-division de ce genre est composée d'espèces à siliques courtes, qui, comme je l'ai déjà dit, les rapprochent des siliculeuses, & la plupart n'appartiennent qu'imparfaitement aux *sisymbrium.* Quelques auteurs en ont fait un genre particulier; Haller & Mœnch, sous le nom de RADICULA; Allioni & Desvaux, sous celui de BRACHILOBUS, dont le caractère essentiel est d'avoir : une petite silique oblongue, pres-

que cylindrique, un peu oblique, déhiſcente; les loges polyſpermes; une cloiſon dans le plus grand diamètre; le ſtyle perſiſtant. (Deſv. Journ. bot. 3. n°. 4. pag. 170.) Ce dernier genre ſe rapproche beaucoup des *naſturtium* Ait. mentionnés ci-deſſus.

SUITE DES ESPÈCES.

57. SISYMBRE contourné. *Siſymbrium contortum.* Willd.

Siſymbrium foliis radicalibus inferioribuſve runcinatis, dentatis; caulinis lanceolatis, ſubhaſtato-appendiculatis; ſiliquis erectis, filiformibus, contortis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 278. — Cavan.

Les feuilles radicales de cette plante ſont rongées, glabres, dentées, parſemées de poils rares, tant à leurs bords que ſur leur côte du milieu; les feuilles caulinaires inférieures en lyre, preſque pinnatifides; la découpure terminale très-grande, lancéolée, les latérales linéaires; les feuilles ſupérieures lancéolées, munies d'un pétiole ſouvent garni d'un appendice foliacé, preſque haſté, quelquefois ſans appendice; les ſiliques droites, filiformes, contournées.

Cette plante croît en Eſpagne. ⊙ (*Willd.*)

58. SISYMBRE apétale. *Siſymbrium apetalum.* Lour.

Siſymbrium foliis pinnatifidis, tomentoſis; floribus apetalis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 486.

Ses racines ſont blanches, preſque fuſiformes: il s'en élève pluſieurs tiges droites, liſſes, cannelées, hautes de huit pouces. Les feuilles ſont peu nombreuſes, grandes, tomenteuſes, haſtées à leur baſe, puis pinnatifides. Le calice eſt composé de quatre folioles lâches, médiocrement étalées, plus longues que les étamines. Les pétales avortent très-ſouvent. Les ſiliques ſont grêles, alongées, cylindriques, inclinées, à deux loges; les valves droites, un peu plus courtes que la cloiſon, ſurmontées d'un ſtigmate ſeſſile, obtus & entier.

Cette plante croît aux lieux humides & dans les jardins de la Cochinchine. ⊙ (*Lour.*)

59. SISYMBRE dent-de-lion. *Siſymbrium taraxacifolium.* Decand.

Siſymbrium foliis runcinatis, inferiorum laciniis ciliatis, ſuperiorum laciniis linearibus nudis; caule ſimplici, ſiliquis declinatis. Dec. Synopſ. pag. 374. — Flor. franç. 4. pag. 670. — Icon. Rar. Plant. Gall. tab. 37.

Cette plante a des racines dures, très-ſimples: il s'en élève une tige droite, ſimple, rougeâtre, cylindrique, haute d'environ un pied, glabre, excepté à la baſe, où elle eſt munie de quelques poils épars. Ses feuilles radicales ſont étalées en roſette, longues de deux ou trois pouces, un peu pétiolées, pinnatifides, à lobes ciliés; les ſupérieures plus larges, preſque triangulaires ou un peu recourbées; les feuilles caulinaires peu nombreuſes, appliquées le long des tiges, aſſez ſemblables aux radicales, mais à lobes plus linéaires, plus recourbées & non ciliées; les fleurs jaunes, diſpoſées en deux ou trois grappes terminales; le calice glabre, jaunâtre, à demi ouvert; les ſiliques grêles, étalées, glabres, longues d'environ un pouce, quelquefois couvertes de poils rares & épars.

Cette plante a été découverte par M. Clarion dans les montagnes de Seyne en Provence. (*Dec.*)

60. SISYMBRE velar. *Siſymbrium eriſymifolium.* Pourr.

Siſymbrium foliis runcinato-ſinuatis, glabris; ſiliquis ſubtetragonis, levibus; calice patente. Pourr. Act. Tol. 3. pag. 329. — Decand. Flor. franç. 4. pag. 671.

Sinapis maritima. All. Flor. pedem. n°. 961.

Cette plante a de grands rapports avec le *ſiſymbrium acutangulum*, Obſ. n°. 4; elle s'en diſtingue en ce qu'elle eſt parfaitement glabre ſur toutes ſes parties, & ſurtout par ſes ſiliques dépourvues de poils. Ses feuilles ſont plus étroites, moins profondément inciſées, ſouvent ſinuées plutôt que pinnatifides; ſes tiges preſque tétragones.

Cette plante croît ſur les bords de la mer, aux environs de Nice, dans le Piémont & les Pyrénées. ⊙ (*Pourret.*)

61. SISYMBRE à feuilles luiſantes. *Siſymbrium nitidum.* Zea.

Siſymbrium foliis lyrato-ſubpinnatis, glaberrimis, lucidis; lobis acutè remotèque ſubdentatis; ſiliquis ſeſſilibus, ſtrictis, ſubulatis, expanſis. (N.) — Catal. Hort. Pariſ. 153.

Ses racines ſont grêles, preſque ſimples; ſes tiges droites, glabres, roides, cylindriques, à peine rameuſes, longues de neuf à dix pouces & plus, en y comprenant l'épi, qui occupe les deux tiers de la tige. Les feuilles ſont lancéolées, en lyre, preſque pinnatifides, glabres, luiſantes, longues de deux pouces & plus; les lobes irréguliers, un peu élargis, munis à leurs bords de quelques petites dents très-courtes, droites, aiguës, diſtantes; les fleurs blanches, petites, diſpoſées en un épi nu, terminal; les étamines plus longues que la corolle; les ſiliques grêles, ſeſſiles, très-glabres, diſtantes, preſqu'ouvertes en angle droit, ſubulées, un peu cylindriques, longues d'un pouce & demi, légèrement toruleuſes; les ſemences nombreuſes.

Le

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu : ses semences ont été envoyées au Jardin des Plantes par M. Zéa. ⊙ (*V. v.*)

62. Sisymbre à rameaux courts. *Sisymbrium ramulosum.*

Sisymbrium foliis simplicibus, linearibus, obtusis, glabris; caule ramosissimo; siliquis pedunculatis, patenti-erectis, subfiliformibus. (N.)

Ses tiges sont glabres, dures, un peu tortueuses; je les soupçonne très-courtes; elles se divisent au sommet en un grand nombre de rameaux courts, plutôt chargés de fleurs que de feuilles : celles-ci sont simples, linéaires, glabres, pétiolées, obtuses, très-entières, au plus longues d'un pouce, larges de deux lignes; les fleurs disposées en grappes terminales, non feuillées; les siliques presque filiformes, pédonculées, redressées en angle aigu, glabres, longues d'un pouce & demi; les pédoncules sétacés, longs de quatre lignes.

Cette plante croît en Égypte, d'où, je crois, elle a été rapportée par M. Delisle. (*V. s. in herb. Desfont.*)

63. Sisymbre à feuilles simples. *Sisymbrium simplicissimum.* Lapeyr.

Sisymbrium glabrum, foliis integerrimis, lanceolato-acuminatis, sagittatis, amplexicaulibus; siliquis brevi-pedunculatis, longissimis, adpressis; caule simplicissimo. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 382.

Cette plante ne m'est pas connue; néanmoins, d'après les caractères que M. de Lapeyrouse lui attribue, elle me paroît devoir appartenir aux *turritis* de Linné, qui ont été réunis au genre *arabis* dans cet ouvrage; je suis même très-porté à la regarder, avec M. Decandolle, comme une simple variété de l'*arabis perfoliata.* (*Voyez* Arabette.) Ses tiges, d'après M. de Lapeyrouse, sont droites, fortes, élancées, très-simples, à peine pileuses vers leur sommet seulement; ses feuilles droites, alternes, amplexicaules, en flèche, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces; les fleurs petites, solitaires, médiocrement pédonculées, disposées en une longue grappe droite, terminale, non feuillée; la corolle d'un blanc sale; les siliques très-longues, serrées contre la tige, occupant plus du tiers de sa hauteur.

Cette plante croît dans les Pyrénées, au bois de la Pesouil. ♂ (*Lapeyr.*)

* Brachilobus. All. & Desv.

64. Sisymbre hispide. *Sisymbrium hispidum.*

Sisymbrium (brachilobus hispidus) *caule elato, ramoso, villoso-tomentoso; foliis subvillosis, pinnatifido-runcinatis; lobis dentatis, dentibus acutis; siliculis brevibus, ellipticis.* Desv. in Journ. botan. 3. n°. 4. pag. 183.

Cette espèce a des tiges très hautes, rameuses, étalées, hérissées de poils presque cotonneux; les feuilles un peu velues, pinnatifides, roncinées; les lobes dentés en dents aiguës; une petite silique courte, elliptique.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. (*Herb. Pal.-Beauv.*)

65. Sisymbre de Saint-Domingue. *Sisymbrium domingense.*

Sisymbrium (brachilobus domingensis) *caulibus ascendentibus, subflexuosis, apice ramosis; foliis radicalibus suppinnatifidis; laciniis irregularibus, obtusis; caulinariis pinnatifidis; lobis linearibus, integerrimis; siliculis apice alternatis.* Desv. in Journ. bot. 3. n°. 4. pag. 183.

Cette plante a des racines vivaces : il en sort plusieurs tiges glabres, ascendantes, cylindriques, un peu flexueuses vers leur sommet, ramifiées à leur partie supérieure. Les feuilles radicales sont rongées, presque pinnatifides; leurs découpures irrégulières, obtuses; les feuilles caulinaires pinnatifides; leurs divisions alongées, linéaires, très-entières; une petite silique courte, presque pyramidale, rétrécie à son sommet.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Desv.*)

* *Sisymbrium* (nasturtium nebrodense) *glabrum, caule procumbente; foliis radicalibus petiolatis, oblongis, cuneiformibus, subintegris; caulinis sessilibus, ovatis, oblongis, dentatis; petalis longitudine calicis; siliquis parvis, oblongis, ovalibus.* Schmaltz, in Journ. bot. pag. 270. *In Siciliâ. An brachilobus?* Desv.

SISYMBRIUM. (*Voyez* Sisymbre.)

SISYRINCHIUM. (*Voyez* Bermudienne & Moree, *Dict.* & *Suppl.*)

SITODIUM : genre de Gærtner, établi pour quelques espèces d'*artocarpus.* (*Voyez* Jaquier, *Suppl.*)

SIUM. (*Voyez* Berle.)

SIVADE : nom que l'on donne à l'avoine dans le département du Var.

SKIMMIA. (*Voyez* Skimmie.)

SKINNERA. (*Voyez* Fuchsie, n°. 3.)

SKITOPHYLLUM. Lapilaye, Journ. botan. 4.

pag. 133 & 145. Genre de mousses qui se rapporte aux *fissidens* d'Hedwig & à quelques *fontinalis*.

SLATERIA. (*Voyez* MUGUET, *Suppl. Obs.*)

SLOANEA. (*Voyez* QUAPALIER & APEIBA, *Suppl.*)

SMEGMADERMOS ou SMEGMARIA. (*Voy.* QUILLAIA, *Suppl.*)

SMILACINA. (*Voyez* MUGUET, *Suppl. Obs.*)

SMILAX. (*Voyez* SALSEPAREILLE.)

SMIRIUM : nom générique proposé pour quelques espèces de psycothres.

SMIRNA : plante mentionnée par Théophraste, à laquelle M. Stackouse soupçonne devoir appartenir le SASSA de Bruce. (*Mimosa seu inga sassa.* Willd.)

SMIRNIUM. (*Voyez* MACERON.)

SMITHIA. (*Voyez* SMITHIE.) Illustr. Gener. tab. 627, *smithia sensitiva*, n°. 1. Ce genre est le même que le *patagnana* de Gmelin. M. Desvaux en annonce une nouvelle espèce, qu'il nomme *smithia capitata*, mais qu'il n'a point encore caractérisée.

SNAW-DRAP, ou plutôt SNOW-DRAP, ARBRE DE NEIGE : nom vulgaire que l'on donne, en Angleterre, au *chionanthus virginica* Linn.

SOBRALIA. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *bletia*, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle renversée; cinq pétales alongés, très-étalés, égaux, un peu rabattus; deux intérieurs un peu plus étroits; un sixième inférieur en forme de lèvre, en cœur renversé, frangé, presque linéaire à sa partie supérieure, trifide, canaliculée; des bulbes fasciculés.

ESPÈCES.

1. SOBRALIA (dichotoma) *foliis ovatis, acutissimis; pedunculis dichotomis.* Ruiz & Pavon, Syst. veg. Flor. per. pag. 232. *In Peruviâ.*

2. SOBRALIA (biflora) *foliis oblongis, lanceolatis, acutissimis; culmis bifloris.* Syst. veg. per. l. c.

3. SOBRALIA (amplexicaulis) *foliis cordatis, amplexicaulibus; racemo terminali.* Syst. veg. l. c.

SOBREYRA. Prodr. Flor. per. (*Voy.* SOBRYA, *Suppl.*)

SOBRYA, SOBREYRA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tige rampante, longue de deux ou trois pieds, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice fort ample, tétragone, à quatre folioles étalées; deux opposées plus grandes; le réceptacle convexe, garni de paillettes ciliées, en ovale renversé, à trois dents; point d'aigrette.

ESPÈCES.

1. SOBRYA (sessilifolia) *foliis sagittato-lanceolatis, serratis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. per. pag. 197. *In Peruviæ stagnatis.*

2. SOBRYA (oblonga) *foliis oblongis, dentatis.* Syst. veg. l. c.

SOCCUS. Rumph. Amb. 1. tab. 32. 33. Ces deux figures appartiennent à l'*artocarpus incisa* Linn. (*Voyez* JAQUIER, n°. 1.)

SODADA. (*Voyez* HOMBAC.)

SOILLETTE : variété de froment, cultivée aux environs d'Aix.

SOLANANDRA ou SOLENANDRIA. (*Voyez* ERYTHRORHYZA, *Suppl.*)

SOLANDRA. (*Voyez* SOLANDRE.) Ill. Gen. tab. 580, *solandra lobata*, n°. 1, & tab. 577, *solandra aculeata*, n°. 3. *Sub lagunâ.*

SOLANUM. (*Voyez* MORELLE.)

SOLDANELLA. (*Voyez* SOLDANELLE.) Ill. Gen. tab. 99, *soldanella alpina*, n°. 1.

Observations. La variété β est considérée comme une espèce par Willdenow, sous le nom de *soldanella montana*, var. α. Willd. Enum. — *Soldanella minima.* Hope, in Sturm. Flor. germ. l. c. Elle n'en diffère que par sa petitesse, & le style saillant hors de la corolle.

SOLDEVILLA. Pers. (*Voyez* HISPIDELLA, *Dict.* & *Suppl.*)

SOLEIL, TOURNESOL : noms vulgaires de l'*helianthus annuus* Linn.

SOLEIL D'OR (Grand) : variété du *narcissus tazetta* Linn.

SOLENA. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 629.

Ce genre paroît devoir être réuni aux *bryonia*,

d'après le caractère que lui attribue Loureiro. La seule espèce qu'il décrit sous le nom de *solena* (heterophylla) *scandens, foliis inferis cordatis, superis hastatis, denticulatis*, se rapproche tellement du *bryonia cordifolia* Linn., que l'on pourroit soupçonner l'identité de ces deux plantes.

SOLENANDRIA ou SOLENANDRA. (*Voyez* SOLENANDRA, *Suppl.*)

SOLENIA. Genre de Hoffmann, qu'on a réuni aux PEZIZES, dont il forme une des sous-divisions. Le *solenia candida*, figuré dans les *Illustrations des Genres*, tab. 889, fig. 1, *a*, *b*, & Hoffm. Flor. germ. tab. 8, est le *peziza solenia*, var. *candida*, Perf. Synopf. pag. 676, & Disp. Meth. pag. 56; Decand. Flor. franç. 2, pag. 80; & la figure 2, *a*, *b*, est le *peziza ochracea* Perf., qui n'est peut-être qu'une variété du *peziza anomala*.

SOLIDAGO. (*Voyez* VERGE-D'OR.)

SOLIVA. Flor. peruv. Ce genre, d'après M. de Jussieu, paroît être la même plante que le *gymnostyles pterosma*, Suppl. n°. 3.

SOLORI. Adanf. Fam. C'est le même genre que le *dalbergia* Linn.

SOLORINA. Genre de lichen établi par Acharius. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

SOLSEQUIUM : ancien nom latin que l'on donnoit au souci, *calendula* Linn., pour exprimer la faculté que ses fleurs ont de se tourner toujours du côté du soleil.

SONCHUS. (*Voyez* LAITERON.)

SONGIUM : plante de Rumphe, *Herb. Amboin.* 2, pag. 140, tab. 45, que Linné rapporte au *dillenia indica*. (*Voyez* SIALITE.)

SONGO : nom que porte, dans les Indes, l'*arum esculentum* Linn. (*Voyez* GOUET.)

SONNERATIA. (*Voy.* BLATTI & CÉLASTRE, *Suppl.*)

SON-TO : nom d'une variété du THÉ.

SOPHORA. Illustr. Gener. tab. 325, fig. 1, *sophora microphylla*, n°. 2; — fig. 2, *sophora tomentosa*, n°. 6; — fig. 3, *sophora tetraptera*, n°. 1.

Observations. 1°. J'ai exposé dans ce Supplément, article EDOUARDE, le caractère du genre *edwarsia*, que l'on a établi pour quelques espèces de *sophora* qui offrent quelques différences dans la forme de leur corolle.

2°. M. Desvaux a mentionné une nouvelle espèce de *sophora*, qu'il a nommée :

Sophora (acuminata) *foliis impari-pinnatis, sub-20-jugis; foliolis lanceolatis, acutis, pubescentibus, subcinereis; leguminibus tomentosis, acuminatis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 75. *In Americâ.* ♄

3°. Pour le *sophora juncea* Schrad., *voyez* le genre DAVIESIA, *Suppl.*

4°. Le *virgilia secundiflora*, Dict. & Cavan., a été réuni à ce genre sous le nom de *sophora secundiflora*, à cause de ses gousses en forme de chapelet.

5°. Le *sophora microphylla*, n°. 2, a été figuré par Jacquin, *Hort. Schoenbr.* 3. pag. 10. tab. 269. —*Edwardsia microphylla*. Salisb. in Linn. Transf. 9. pag. 299.

6°. D'après MM. Rob. Brown & Aiton, les *sophora tomentosa*, n°. 6, & *occidentalis*, n°. 7, doivent être réunis.

7°. On trouve dans Andrew, *Botan. repos.* tab. 585, le *sophora japonica*, n°. 5, & dans Pallas, *Astrag.* 117, tab. 87, le *sophora alopecuroides*, n°. 3.

8°. Le *sophora monosperma* Willd., mentionné parmi les *podalyria*, Dict. n°. 1, est l'*ormosia dasycarpa*, Suppl., & le *sophora lupinoides* Pall., décrit parmi les *podalyria*, Dict. n°. 4, est le genre *thermopsis*, Suppl.

9° Aux *podalyria* se trouve encore réuni le *sophora sericea*, Andr. Bot. repof. tab. 440, qui est le *podalyria* (sericea) *foliis oblongo-obovatis, utrinquè caliceque sericeis, pedunculo unifloro aliquoties longioribus.* Brown, Mff. & Ait. edit. nov. 3. pag. 7.

SUITE DES ESPÈCES.

12. SOPHORA du Cap. *Sophora capensis* Andr.

Sophora foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, mucronatis, subtùs tomentosis; caule fruticoso. Andr. Bot. repof. tab. 347.

Arbrisseau très-élégant, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, ailées, composées d'un grand nombre de folioles lancéolées, entières, sessiles, la plupart alternes, rétrécies à leur base, mucronées à leur sommet, vertes en dessus, pubescentes en dessous; les grappes axillaires, pédonculées, plus courtes que les feuilles; les fleurs blanchâtres, pédicellées, un peu mélangées de rose; le calice glabre, renflé en bosse à sa base; les pétales onguiculés; les onglets un peu courbés, excepté ceux de la carène; une gousse alongée, à une seule loge, noueuse sur les semences.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

SORAMIA (*Voyez* SORAMIE.) Ill. Gen. tab. 465, fig. 1, *soramia guianensis*, n°. 1, seu *mappia*, Schreb.; — fig. 2, *soramia calinea*. (*Voyez* CALINEA, *Suppl.*, & TETRACERA, *Dict.*)

SORBIER. *Sorbus*. Ill. Gen. tab. 434, *sorbus aucuparia*, n°. 1.

Observations. 1°. Les sorbiers tiennent un rang distingué parmi cette foule de jolis arbrisseaux qui sont l'ornement de nos bosquets; ils ne sont point du nombre de ces plantes exotiques qui viennent dégénérer & languir dans nos serres; nos forêts de l'Europe ont été leur berceau; & quoique nous puissions jouir de leurs agrémens sans sortir de nos demeures, cette jouissance n'est pas comparable à celle que nous fait éprouver la vue de ces végétaux dans leur lieu natal; ils inspirent un intérêt bien plus vif par la réunion des circonstances qui les accompagnent, & que l'art, malgré sa perfection, ne pourra jamais imiter. Comment rendre les beautés d'une nature agreste, si grande par la variété de ses productions, si sublime par ses contrastes, où tout se meut, croît, se développe sans contrainte & avec cette liberté qui disparoît sous la main de l'homme!

Les sorbiers aiment les vastes forêts, mais ils ne vont point se placer parmi le massif des grands arbres, dont la cime touffue les priveroit de l'action bienfaisante du soleil & de l'air; ils recherchent les sols un peu humides, les terrains élevés, le bord des ruisseaux & des torrens; c'est là que, placés sur un amphithéâtre de verdure, ils se montrent, vers le milieu du printemps, parés de gros bouquets de fleurs blanches qu'accompagnent des feuilles élégantes, ouvertes en aile, d'un beau vert argenté. Ces fleurs passent rapidement; il leur succède des masses de fruits qui prennent, en mûrissant, une belle couleur jaune-verdâtre, mélangée de rose dans le *sorbier domestique*, ou le rouge éclatant du corail dans le *sorbier des oiseleurs*: ils durent presque tout l'hiver, & nous annoncent, au milieu des frimats & des glaces, que tout n'est pas mort dans la nature; par leur pulpe succulente & nutritive, ils attirent cette foule d'oiseaux que l'amour du lieu natal retient dans les forêts qui les ont vu naître, & qui animent par leur présence ces solitudes glacées. C'est ainsi que la bienfaisante nature prend un soin égal de tous ses enfans, qu'elle envoie les uns chercher, dans des climats plus tempérés, des alimens qu'elle ne peut leur fournir dans le lieu de leur naissance; qu'elle y retient les autres par des provisions d'hiver conformes à leur goût.

2°. J'ai réuni comme variété du *sorbus aucuparia*, n°. 1, un sorbier d'Amérique cité par Michaux. M. Bosc le distingue comme espèce de notre sorbier d'Europe.

Sorbus (americana) *foliis pinnatis, glabris; foliolis acutissimis, inæqualiter dentatis; fructibus parvulis, globosis.* (N.) — Bosc, Dict. d'Hist. nat.

Sorbus (americana) *foliis pinnatis; foliolis acutis, subæqualiter serratis, petioloque communi glaberrimis.* ? Willden. Enum. Plant. 520. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 341.

Sorbus aucuparia. Mich. Flor. & Dict. n°. 1, var. β. (*Exclus. synon.*)

Ce sorbier, quoique très-rapproché du *sorbus aucuparia*, s'en distingue par plusieurs caractères constans; il ne s'élève guère qu'à la hauteur de huit à dix pieds. Ses feuilles sont glabres, ailées; les folioles inégalement dentées & beaucoup plus aiguës; les fruits globuleux, d'un rouge-vif, une fois plus petits que ceux du *sorbus aucuparia*.

Cette plante croît au Canada & sur les hautes montagnes de la Caroline; elle est cultivée dans les pépinières de Versailles. ♄ (*V. v.*)

* *Sorbus* (microcarpa) *foliis pinnatis; foliolis acuminatis, inæqualiter inciso-serratis, petioloque communi glabris; serraturis setaceo-mucronatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 341.

Sorbus aucuparia, var. α. Mich. Flor. amer. 1. pag. 290.

Cette plante seroit-elle la même que la précédente, ou une simple variété?

SUITE DES ESPÈCES.

4. SORBIER arbrisseau. *Sorbus arbuscula*.

Sorbus foliis pinnatis, subglabris; foliolis obtusis, superioribus sæpè confluentibus; caule fruticoso. (N.) — Bosc.

Cette plante, d'après M. Bosc, doit être distinguée comme espèce, quoique très-voisine du *sorbus aucuparia*. Ses tiges, toujours basses, ne forment qu'un arbuste de médiocre grandeur; ses feuilles presque glabres, mais blanchâtres en dessous, sont composées de folioles la plupart obtuses, les supérieures très-souvent confluentes; les dentelures moins profondes, un peu inégales, obtuses ou à peine aiguës. Les fleurs & les fruits sont les mêmes que dans le sorbier des oiseaux.

Cette plante est originaire du nord de l'Allemagne, peut-être de la Hongrie. On la cultive dans les pépinières de Versailles. ♄ (*V. v.*)

SORBUS. (*Voyez* SORBIER.)

SORGHO. *Sorghum*. Ce genre est formé en grande partie de la première division du genre *holcus*. (*Voyez* HOUQUE & les observations.) Ses fleurs sont polygames, paniculées, réunies deux par deux, l'une hermaphrodite, sessile, l'autre pédicellée, mâle ou neutre.

Dans les fleurs hermaphrodites, le calice est bivalve; la corolle à trois valves; la seconde munie d'une arête, la troisième velue; point d'arête dans les fleurs mâles; les semences grosses.

Ce n'est que depuis peu d'années que nous avons acquis des idées plus exactes sur l'*holcus saccharatus* Linn., que M. de Lamarck confondoit avec l'*holcus sorghum*. Livrée à la culture, cette espèce est la plus féconde en grains; ils produisent à la mouture une farine pure, d'une bonne qualité, que l'on peut faire entrer avec avantage dans un pain bon pour les estomacs vigoureux. Ces grains sont encore employés, avec une plus grande utilité, à tous les usages auxquels on emploie les millets ordinaires, étant plus nourrissans, la farine plus blanche, plus savoureuse. Elle est préférable pour faire la *polenta* ou les *gaudes*, pour élever les cochons de lait, les poules & autres volailles domestiques; mais le plus grand avantage qu'on en ait retiré dans les derniers temps, est l'emploi des tiges, dépouillées de leurs feuilles, pour la fabrication d'un sirop, & même d'un sucre agréable & assez abondant. Les procédés de cette fabrication, la culture & le profit qui en résulte, ont été exposés dans un Mémoire ou Instruction sur la culture du *sorgho saccharin, & la méthode d'en extraire le sucre*, par M. Arduino, professeur de botanique à Padoue, insérée dans le *Journal de Botanique*. Il me reste à faire mieux connoître cette plante intéressante.

SORGHO saccharin. *Sorghum saccharatum*. Pers.

Sorghum paniculâ subverticillatâ, patentissimâ; seminibus ellipticis; glumis villosis, persistentibus, tectis. Pers. Synops. 1. pag. 101. — Mieg. in Act. Helv. 8. tab. 4. fig. 2. — Journ. bot. vol. 3. p. 193. tab. 9.

Holcus (saccharatus) *glumis pilosis, seminibus omnibus aristatis; paniculâ rectâ, diffusâ*. Willd. Spec. Plant. 4. p. 930. — Rumph. Amb. 5. tab. 75. — C. Bauh. Theatr. 488.

Très-rapprochée de l'*holcus sorghum*, cette espèce en diffère par sa panicule étalée, presque verticillée, ses ramifications horizontales ou un peu pendantes, tandis que cette panicule est ovale, plus petite dans l'*holcus sorghum*. Ses tiges sont épaisses, hautes de six pieds; les feuilles amples & larges, semblables à celles du *saccharum officinale*, traversées par une ligne blanche; le rachis glabre & non rude au toucher; les valves calicinales entièrement velues, & non pas seulement à leur sommet; dans les fleurs hermaphrodites, une des valves de la corolle munie d'une longue arête torse; les semences grosses, jaunâtres ou ferrugineuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*V. v.*)

Ceux qui voudront admettre ce genre, y réuniront l'*holcus sorghum*, — *halepensis*, — *nitidus*, — *caffrorum*, — *cernuus*, &c.

SORGHUM. (*Voyez* SORGHO, *Suppl.*)

SORIA. Adans. On avoit depuis long-temps reconnu que l'*anastatica syriaca* de Linné ne pouvoit convenir à ce genre. Quelques auteurs en avoient fait un *myagrum* (*voyez* CAMELINE, n°. 9), Aiton, le genre *euclidium*; mais, bien avant ces réformes, Adanson avoit établi, pour cette même plante, le genre *soria*, qui a été adopté par M. Desvaux, & qui offre pour caractères : une petite silique en ovale renversé, courbée, acuminée, indéhiscente; les loges monospermes.

SORINDEIA. Pet.-Th. Nov. Gener. Madag. pag. 23.

Sous ce nom, M. du Petit-Thouars signale un genre de la famille des térébinthacées, qu'il soupçonne être le *mangifera pinnata* de Linné. Ses fleurs paroissent être polygames & dioïques; les fleurs mâles pourvues d'un calice urcéolé, à cinq dents; cinq pétales lancéolés, élargis à leur base; environ vingt étamines insérées au fond du calice; dans les fleurs hermaphrodites, le même calice, la même corolle; cinq étamines peut-être fertiles; les filamens courts; un ovaire conique; point de style; trois stigmates; un drupe; un noyau alongé, comprimé, filamenteux; l'embryon nu, épais.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce. Arbrisseau foible, garni de feuilles alternes, ailées avec un impaire; le pétiole ligneux; les fleurs disposées en petites grappes axillaires. Le fruit se mange; il ressemble presqu'à celui du *mangifera*, mais il est beaucoup plus petit, bien moins savoureux, avec un arrière-goût de térébenthine. On le nomme vulgairement *manguier à grappes*, &, en langue malgache, *voa sorindi*. (*Pet.-Th.*)

SOROCEPHALUS. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

SOUARI. (*Voyez* PEKI, *Dict.*)

SOUCHE. *Caudex*. Plusieurs botanistes modernes entendent par ce mot la base vivace des tiges annuelles, qui prend l'apparence d'une racine après la mort de la partie supérieure, & produit, l'année suivante, de nouvelles tiges. Ruellius & Tournefort désignoient sous ce nom la tige des arbres, que nous nommons aujourd'hui le *tronc*.

On donne encore le nom de *souche* à la partie souterraine ou superficielle, ordinairement alongée obliquement ou horizontalement, qui produit des radicules dans plusieurs plantes, telles que les fougères, les iridées, &c. C'est une sorte de

tige, que Linné nommoit *caudex descendens* : peut-être aussi pourroit-elle, dans certaines espèces, être considérée comme le *nœud vital* ou le *collet*, par exemple, dans les palmiers.

Les forestiers désignent généralement sous le nom de SOUCHE, la partie restante d'un arbre qu'on a coupé au-dessus du collet de ses racines. Dans quelques cantons, c'est un vieil arbre mort.

SOUCHET. *Cyperus*. Illustr. Gener. tab. 381, fig. 1, *cyperus florescens*, n°. 67; — fig. 2, *cyperus fascicularis*, n°. 55; — fig. 3, fleurs & épillet du *cyperus*, d'après Linné, *Amœn. Acad.*

Observations. 1°. Le *scirpus prolifer*, ajouté en synonyme au *cyperus prolifer*, n°. 4, appartient au *cyperus punctatus*, n°. 9. C'est le *scirpus prolifer*. Vahl, Enum. Plant.

2°. Le *cyperus complanatus*, n°. 6, est la même plante que le *scirpus autumnalis*, Dict. n°. 86, le même que le *cyperus juncoides*, n°. 114.

3°. Il faut retrancher de la synonymie du *cyperus articulatus*, n°. 7, le *cyperus niloticus* Forskh., espèce distincte, qui sera décrite plus bas.

4°. Au *cyperus atropurpureus*, n°. 8, ajoutez *cyperus collinus*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 301.

5°. Le *cyperus junciformis* Cavan., & n°. 10, est le *cyperus mucronatus* de Vahl, Enum. Plant., auquel il faut ajouter le *cyperus lateralis* Forskh., cité à tort au *cyperus mucronatus*, n°. 12. C'est le *cyperus distachyos* & *junciformis* Willd., auquel appartient le *cyperus paniculâ minimâ, radice rubrâ, inodorâ, repente*. Tourn. Coroll. 39. ex Herbar.

6°. Le *cyperus congestus*, n°. 11, est le *cyperus compactus* Vahl.

7°. Le *cyperus monostachyos*, n°. 16, seu *abilgaardia* Vahl, prend le synonyme de Rottboll, cité au n°. 17.

8°. Vahl cite comme variété *β ater*, au *cyperus mucronatus*, le *cyperus distachyos* Willd., & n°. 18, & le *cyperus triflorus*, n°. 19, est l'*abilgaardia tristachya*. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 296.

9°. Le *cyperus nanus*, n°. 20, doit être retranché de ce genre. Il appartient au *mariscus capillaris*, Suppl. n°. 2.

10°. Ajoutez au *cyperus dubius*, n°. 23, *cyperus kyllingæoides* Vahl, Enum. Plant., & retranchez de la synonymie le *cyperus leucocephalus*, qui est une espèce distincte.

11°. Le *cyperus compactus*, n°. 24, Lam. non Retz., est le *cyperus striatulus*. Vahl, Enum. Plant.

12°. Il faut retrancher du *cyperus squarrosus*, n°. 28, le *cyperus pygmæus*. Rottb. Quant au *cyperus pygmæus* de Cavanilles, & n°. 34, il se rapporte au *scirpus michelianus*, Suppl. Obs. 6, & Dict. n°. 43. — Le *cyperus pygmæus* de Retzius est le *cyperus pusillus* Vahl. — Le *cyperus pygmæus* Lam. Ill. est le *cyperus tenellus* Vahl & Linn., — *lateralis* Linn., — *minimus* Thunb.

13°. Le *cyperus conglomeratus*, n°. 39, appartient au *cyperus strictus*, n°. 57, — *cyperus arundinaceus* Forskh.

14°. Il faut retrancher comme espèce distincte, selon Vahl, le *cyperus tenuiflorus*, du *cyperus badius*, n°. 42, & réunir le *cyperus polycephalus*, n°. 47, au *cyperus conoideus*, n°. 43.

15°. Il faut substituer le nom de *cyperus jamaicensis* (SOUCHET de la Jamaïque) au *cyperus confertus*, n°. 44, le même nom étant employé pour une autre espèce au n°. 46.

16°. Retranchez du *cyperus ligularis*, n°. 48, le *cyperus cinnamomeus*, qui appartient au *cyperus glomeratus* Linn., mal-à-propos rapporté au *cyperus alopecuroides*, n°. 53.

17°. Il faut ajouter au *cyperus imbricatus*, n°. 56, le *cyperus fastigiatus*, n°. 96, Rottb. & Forskh., duquel il faut retrancher le *cyperus exaltatus*, pour le réunir au *cyperus canaliculatus*, n°. 97.

18°. Le *cyperus nitidus*, n°. 63, est le *cyperus ater*. Vahl, Enum. Plant. Le *cyperus pumilus* Linn., non Rottb. & Willd., est, selon Vahl, une espèce distincte ou une variété à laquelle le synonyme de Plukenet ne paroît pas appartenir.

19°. Le *cyperus flavidus*, n°. 65, est, selon Vahl, la même plante que le *cyperus divaricatus*, n°. 70, Lam. Vahl & Willdenow ajoutent comme variété le *cyperus virescens*, n°. 71, au *cyperus fuscus*, n°. 68.

20°. Au *cyperus vegetus*, n°. 86, se réunit le *cyperus eragrostis*, n°. 74, & le *cyperus compressus*. Jacq. ex Willd. Enum. Plant.

21°. Retranchez du *cyperus elegans*, n°. 78, le synonyme de Rottbolle; ajoutez-y le *cyperus viscosus* de Swartz & Vahl, Enum. Plant. & Egl. 2, pag. 7, & le *cyperus laxus*, n°. 79.

22°. Le *cyperus ferrugineus*, n°. 81, n'est ni le *cyperus ferrugineus* Forskh., qui est le *cyperus fuscus*, ni le *cyperus ferrugineus* Linn., qui est le *schœnus spathaceus*.

23°. Le *cyperus panicoïdes*, n°. 85, doit être réuni au *cyperus iria*, n°. 98.

24°. Retranchez du *cyperus strigosus*, n°. 87, le synonyme de Willdenow & Linné, & considérez comme une espèce distincte le *cyperus ferox*.

25°. Au *cyperus papyroides*, n°. 113, ajoutez *cyperus æqualis* Vahl, Enum. Plant.; — *cyperus prolifer* Lam. non Thunb.

26°. Ajoutez au *cyperus flabelliformis*, n°. 115, le *cyperus gradatus* Forskh.

27°. Parmi les espèces placées au nombre des moins connues, le *cyperus ægyptiacus* Glox. est le *schœnus mucronatus* Linn. ex Vahl. — Le *cyperus gradatus* se rapporte au n°. 115. — Le *cyperus scopellatus* est le *cyperus paniculatus* Rottb.

28°. M. de Beauvois a donné la figure du *cyperus distans*, n°. 108, Flor. d'Oware & de Benin, 1, tab. 20, & il a fait de notre *cyperus fascicularis* le type d'un genre nouveau sous le nom de PYCREUS. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

29°. Le *cyperus ornithopus* Perf. & n°. 27, est la même espèce que le *cyperus filiformis* Swartz, n°. 36. M. Kunth (in Humb. & Bonpl. Nov. Gen.) en a fait le *mariscus filiformis*.

30°. Au *cyperus Monti*, n°. 99, M. Decandolle ajoute pour synonymes le *cyperus glaber* Turif. Catal. clav. pag. 6. — Villars, Dauph. 2. pag. 188. — An Lapeyr. Flor. pyren. 25?

31°. Quelques genres nouveaux ont été établis pour plusieurs espèces de *cyperus*; ils seront mentionnés à la fin de cet article; mais personne ne s'est autant occupé de ce genre que M. de Beauvois, qui a fait sur la famille des *cypéracées* un travail très-important qu'il se propose de publier.

SUITE DES ESPÈCES.

* *Tige cylindrique.*

118. SOUCHET pectiné. *Cyperus pectinatus*. Vahl.

Cyperus spiculis terminalibus, sessilibus, oblongis, obtusis, levibus, involucrum æquantibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 298.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges longues d'un pied, enveloppées à leur base de deux gaînes, l'intérieure trois & quatre fois plus longue; point de feuilles; un involucre quelquefois nul, ou à deux folioles roides, subulées, plus longues que les épillets; ceux-ci de trois à huit, lisses, alongés, sessiles, terminaux, obtus, longs de six lignes, composés d'environ trente fleurs un peu comprimées, jaunâtres; les valves lancéolées, aiguës, étalées & dentées à leur sommet; une semence alongée, comprimée, presqu'en carène à une de ses faces, brune dans son milieu, jaune à ses bords.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

119. SOUCHET menu. *Cyperus tener*. Vahl.

Cyperus spiculis oblongis, obtusis, capitatis; valvulis striatis, culmo nudo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 299.

Ses tiges sont grêles, longues d'un pied, dépourvues de feuilles, portant, vers leur milieu, des fleurs latérales, composées d'environ sept à neuf épis alongés, obtus, à peine longs de six lignes; les valves ou écailles jaunâtres, mucronées, striées, vertes sur leur carène; les semences globuleuses, un peu trigones, ondulées transversalement, étant vues à la loupe.

Cette plante croît à Guzarate. (*Vahl.*)

120. SOUCHET réfléchi. *Cyperus reflexus*. Vahl.

Cyperus capitulis ovatis, glomeratis, involucro triphyllo, reflexo brevioribus; spiculis ovatis, culmo semitereti. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 299.

Cette plante a des tiges à demi cylindriques, droites, roides, garnies à leur base de feuilles peu nombreuses, linéaires, courtes, canaliculées, lisses à leurs bords; les fleurs réunies en une tête de la grosseur d'une cerise, composée de plusieurs autres fort petites, ovales, sessiles; l'involucre à trois folioles linéaires, très-étroites, réfléchies, presque planes; les plus longues de deux ou trois pouces; les épillets fort petits, ovales, aigus, à peine striés, verdâtres sur leur carène.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video. (*Herb. Juss.*)

121. SOUCHET prolifère. *Cyperus prolifer*. Thunb.

Cyperus capitulis globosis, glomeratis, proliferis; spiculis ovatis, valvulis margine membranaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 299.

Cyperus glomeratus, culmo tereti; capitulo globoso, prolifero. Thunb. Prodr. 18.

On ne doit pas confondre avec cette plante le *scirpus prolifer* de Rottbolle, qui est un véritable scirpe, & doit être renvoyé à ce genre. Celle-ci a des tiges cylindriques, longues d'un pied & demi, terminées par une tête sessile, agglomérée, un peu plus grosse qu'un pois, & deux ou trois autres médiocrement pédonculées, prolifères, composées d'épillets très-courts, ovales; les valves lancéolées, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

122. SOUCHET du Nil. *Cyperus niloticus*. Forsk.

Cyperus spiculis compressis, brevibus; involucris subnullis; culmo articulato. Vahl, Enum. Plant. 2, pag. 302.

Cyperus niloticus. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 13.

Cette espèce, confondue avec le *cyperus articulatus*, doit en être distinguée; elle lui ressemble par ses tiges, par la longueur des involucres, par les rayons filiformes de l'ombelle, par la figure &

la couleur des valves ; elle s'en diſtingue par les folioles plus larges de l'involucre ; les involucelles remplacées par des écailles ovales-lancéolées, de couleur cendrée, ferrugineuſes à leurs bords ; les rayons de l'ombelle plus longs, de huit à neuf ; les plus longs de trois pouces ; ceux des ombellules géminés ; quatre à treize épillets très-courts, à peine longs de trois lignes, plus étroits, plus rapprochés, point luiſans, aigus, mais non rétrécis, contenant vingt fleurs au plus ; trois ſtyles.

Cette plante croît ſur les bords du Nil. ♃ (*Vahl.*)

123. SOUCHET épais. *Cyperus craſſipes.* Vahl.

Cyperus ſpiculis aggregatis, lanceolatis ; umbellâ contractâ, radiis breviſſimis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 299.

Ses tiges ſont longues d'un pied, droites, feuillées à leur baſe, de la groſſeur d'une plume de cygne ; les feuilles liſſes, d'un vert-glauque, en carène, de la longueur des tiges ; les fleurs réunies en une ombelle, dont les rayons très-courts forment une tête de la groſſeur d'une petite pomme ; les épillets lancéolés, comprimés, longs d'un demi-pouce, contenant environ dix-ſept fleurs ; les valves aiguës.

On ſoupçonne cette plante originaire du Sénégal. (*Herb. Juſſ.*)

124. SOUCHET dentelé. *Cyperus ſerrulatus.* Vahl.

Cyperus ſpiculis ſubcapitatis, lanceolato-oblongis, obtuſis ; involucro triphyllo, foliis lineari-lanceolatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 300.

Ses tiges ſont hautes de ſix à ſept pouces & plus, un peu comprimées, feuillées à leur baſe, glauques, ainſi que les feuilles : celles-ci ſont linéaires-lancéolées, amincies, brunes à leur baſe, un peu rudes à leurs bords ; un involucre à trois folioles, dont deux plus longues que les fleurs, réunies en une ombelle ſimple, à quatre ou cinq rayons très-courts, preſqu'en tête, ſoutenant ſix ou ſept épillets ſeſſiles, alongés, lancéolés, obtus, élargis, comprimés, compoſés de dix fleurs ; les valves ovales, obtuſes, à peine ſtriées.

Cette plante croît à l'île de Madagaſcar. (*Herb. Hort. Pariſ.*)

125. SOUCHET porte-épi. *Cyperus ſpiciferus.* Vahl.

Cyperus ſpicis cylindricis, imbricatis ; ſpiculis ſubulatis ; involucro hexaphyllo, umbellâ ſimplici multoties breviore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 300.

Cette eſpèce a des tiges hautes d'un pied & demi & plus, dépourvues de feuilles. L'involucre eſt compoſé de ſix folioles beaucoup plus courtes que l'ombelle, d'égale longueur, longues de ſix lignes ; l'une d'elles ovale, acuminée, les autres ſubulées ; leur gaîne brune, bifide, longue de trois lignes ; une ombelle ſimple, compoſée de neuf à dix rayons longs d'un pouce ; les épillets nombreux, ſubulés, rapprochés en un épi preſque long d'un pouce, & compoſés chacun de quatre fleurs petites ; les valves étroites, d'un brun-verdâtre, membraneuſes à leurs bords.

Cette plante croît aux environs de Para, ſur la rive droite du fleuve des Amazones. ♃ (*Vahl.*)

126. SOUCHET compacte. *Cyperus compactus.* Retz.

Cyperus ſpiculis ſubulatis, capitatis, ſubſpiralibus ; involucro pentaphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 304.

Cyperus compactus. Retz. Obſ. 5. pag. 10. — Non Dict. n°. 24, qui eſt le *cyperus ſtriatulus* Vahl.

Cette eſpèce n'eſt point le *cyperus compactus* de Lam. Illuſtr., dont le nom doit être remplacé par celui de *cyperus ſtriatulus* Vahl. Ses tiges ſont hautes de deux pieds, cylindriques, feuillées à leur baſe ; les feuilles linéaires, de la longueur des tiges, point rudes ; les gaînes purpurines ; l'involucre à cinq folioles, dont une longue d'un pied & demi, la plus courte de trois pouces, rudes à leurs bords ; les involucelles ciliés, plus courts que les têtes de fleurs, en même nombre que les rayons ; une ombelle compoſée, à trois ou cinq rayons ; les fleurs réunies en têtes épaiſſes, ſerrées ; les épillets linéaires-ſubulés, preſqu'en ſpirale, ſeſſiles, longs d'un demi-pouce, très-étalés, ferrugineux, compoſés de ſix fleurs ; les valves ſubulées, ſtriées, conniventes à leurs bords, purpurines, vertes ſur leur carène.

Cette plante croît en Chine. (*Retz.*)

127. SOUCHET menu. *Cyperus puſillus.* Vahl.

Cyperus ſpiculis lanceolatis, valvulis mucronatis ; involucro tetraphyllo, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 303.

Cyperus pygmæus. Retz. Obſ. 4. pag. 9. — Non Rottb. nec Cavan.

Cette plante a des tiges cylindriques, à peine hautes d'un pouce & demi ; les feuilles radicales filiformes, une fois plus longues que les tiges ; un involucre à quatre folioles plus longues que l'ombelle ; celle-ci à cinq ou ſix rayons partiels ; les épillets lancéolés, à quatre ou cinq fleurs ; les valves brunes, mucronées, plus pâles vers leurs bords.

Cette plante croît à Tranguebar, aux lieux ſablonneux. (*Retz.*)

128. SOUCHET de Kœnig. *Cyperus Kœnigii.* Vahl.

Cyperus

Cyperus spiculis teretiusculis, brevibus; involucro triphyllo, umbellâ breviore; culmo æquali. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 302.

Ce souchet a le port du *cyperus articulatus*, mais ses tiges ne sont point articulées. Ses involucres sont composés de trois folioles graminiformes, longues d'un pouce & demi; les épillets courts, cylindriques, plus étroits, d'environ vingt fleurs; les valvules striées, d'un vert-pâle, blanchâtres à leurs bords; une ombelle composée; l'universelle à neuf rayons, le plus long de quatre pouces; les ombellules de deux à quatre rayons.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

129 SOUCHET en réseau. *Cyperus textilis.* Thunb.

Cyperus spicis corymbosis; spiculis lineari-lanceolatis, terminalibus; involucro dodecaphyllo, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 304. — Thunb. Prodr. 180.

Ses tiges sont cylindriques, à peine striées; l'involucre universel à douze folioles plus longues que l'ombelle, rudes & denticulées à leurs bords; les plus longues d'un demi-pied au plus; point d'involucelles; les gaînes courtes, membraneuses, tronquées obliquement; l'ombelle presque composée; les épis disposés en corymbe; les épillets terminaux, au nombre de trois à cinq, linéaires lancéolés, aigus, d'un jaune-sale, contenant environ quatorze fleurs; les valves lancéolées, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

** *Tige triangulaire.*

α. *Épillets solitaires ou agrégés.*

130. SOUCHET appauvri. *Cyperus depauperatus.* Vahl.

Cyperus spiculâ solitariâ, oblongâ, subtriflorâ; involucro nullo; culmis capillaribus incurvis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 405.

Ses tiges sont très-fines, triangulaires, dépourvues de feuilles, à peine de la longueur du petit doigt, recourbées, soutenant un seul épi de la grosseur d'une tête d'épingle, un peu alongé, composé de deux ou trois fleurs sans involucre; les valvules lancéolées, lisses, purpurines, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. (*Vahl.*)

131. SOUCHET perlé. *Cyperus margaritaceus* Vahl.

Cyperus spiculis aggregatis, oblongo-lanceolatis, involucrum tetraphyllum subæquantibus; foliis convoluto-subulatis, culmoque rigidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 306.

Cette plante croît en touffes gazonneuses; elle s'élève à la hauteur d'un pied & plus, sur des tiges grêles, roides, obtusément anguleuses, presque bulbeuses à leur base par l'agrégation de gaînes ferrugineuses; les feuilles presque glauques, roides, subulées, canaliculées, roulées à leurs bords, longues de six à sept pouces; l'involucre à quatre folioles roides, très-étalées, aiguës, deux plus longues que les épillets, deux plus courtes; quatre à cinq épillets alongés, lancéolés, luisans, très-blancs, presque longs d'un pouce, larges de trois lignes, contenant environ vingt fleurs; les valves ovales, obtuses, striées, brunes à leur sommet.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

132. SOUCHET à fleurs obtuses. *Cyperus obtusiflorus.* Vahl.

Cyperus spiculis aggregatis, ovatis, obtusis, involucro diphyllo brevioribus; foliis carinatis, culmoque rigidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 308.

Ses tiges sont roides, hautes d'un pied & demi, à angles aigus, bulbeuses à leur base, par l'agrégation des feuilles; celles-ci toutes radicales, roides, en carène, longues de deux ou trois pouces, amincies, lisses à leurs bords, d'un brun-ferrugineux à leur base; l'involucre à deux folioles roides, un peu réfléchies; l'une une fois plus longue que les épis, l'autre de la même longueur; environ onze épillets ovales, obtus, à dix-huit fleurs d'un blanc-sale, réunis en une tête presque globuleuse, longs d'un demi-pouce, plus étroits; les valves linéaires-lancéolées, légèrement striées.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (*Herb. Lam.*)

133. SOUCHET rougeâtre. *Cyperus rubicundus.* Vahl.

Cyperus spiculis aggregatis, oblongis, obtusis, involucro diphyllo brevioribus; foliis linearibus, culmoque filiformi laxis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 308.

Cette espèce, ainsi que la précédente & la suivante, est remarquable par ses épillets élargis & comprimés. Ses tiges sont gazonneuses, nues, filiformes, à angles aigus, longues de six pouces, engaînées à leur base par le reste des feuilles desséchées, ferrugineuses; les feuilles lâches, étroites, linéaires, quelques-unes de la longueur des tiges; l'involucre à deux folioles étalées, filiformes; l'une une fois plus longue que les fleurs, l'autre un peu plus courte; huit épillets agrégés, alongés, obtus, longs de six lignes, composés d'en-

viron dix-huit fleurs, réunis en une tête un peu globuleuse; les valves minces, ovales, striées, purpurines, un peu étalées à leur sommet, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît à Porto-Ricco. (*Vahl.*)

134. SOUCHET roide. *Cyperus rigidus*. Vahl.

Cyperus spiculis aggregatis, obtusis, involucro tetraphyllo brevioribus; foliis culmoque rigidis; radice repente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 309.

Cette plante diffère peu du *cyperus rubicundus*; elle a le port du *schænus mucronatus*. On la distingue par ses racines rampantes, couvertes d'écailles nombreuses, ovales, striées, d'un brun-ferrugineux; par ses tiges d'un demi pouce, à angles mousses; les feuilles & les involucres roides, plus longs que les tiges, un peu piquans; l'involucre à quatre folioles dilatées à leur base, blanchâtres en dedans; les épillets obtus, agglomérés; les valves obtuses.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (*Herb. Lam.*)

135. SOUCHET à tête globuleuse. *Cyperus globosus*. Vahl.

Cyperus capitulo globoso, spiculis lineari-lanceolatis; involucro tetraphyllo longissimo, dependente. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 309.

Cyperus globosus. Allion. Auct. 49.

Ses tiges sont roides, trigones, à angles saillans, hautes d'un pied & plus; les feuilles radicales, canaliculées, un peu triangulaires, à peine rudes à leurs bords, un peu plus larges que les tiges, de la même longueur, & même plus longues; l'involucre à quatre folioles très-longues, semblables aux feuilles; les fleurs réunies en une tête globuleuse, de la grosseur d'une noix; les épillets très-nombreux, sessiles, longs d'un demi-pouce, linéaires-lancéolés, luisans, composés d'environ vingt fleurs; les valves linéaires-lancéolées, obtuses, vertes sur leur carène & à leurs bords, purpurines sur le disque.

Cette plante croît sur le bord du Var, dans les prés tourbeux. ♃ (*Vahl.*)

136. SOUCHET recourbé. *Cyperus recurvus*. Vahl.

Cyperus capitulo involucro triphyllo breviore; valvulis obtusis, aristatis; aristis recurvatis; culmo foliisque setaceis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 320.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *cyperus aristatus*. Ses tiges sont filiformes, longues de trois ou quatre pouces; les feuilles sétacées, de la longueur des tiges; l'involucre à trois folioles sétacées, longues d'un pouce; les fleurs réunies en une tête globuleuse, au moins de la grosseur d'un pois, composée d'environ dix à vingt épillets à peine longs de dix lignes, étroits, linéaires, étalés, chargés d'environ vingt fleurs; les valves lâches, linéaires, purpurines, vertes sur leur dos, obtuses, surmontées d'une arête recourbée de même longueur.

Cette plante croît à Sierra-Leona. (*Vahl.*)

137. SOUCHET à tête ronde. *Cyperus sphærocephalus*. Vahl.

Cyperus capitulis globosis; spiculis ovatis, obtusis; foliis convoluto-subulatis; culmo obtusangulo, rigido. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 310.

Ses racines sont rampantes, de la grosseur du petit doigt, couvertes par les restes noircis des feuilles desséchées. Les tiges sont roides, à angles mousses; les feuilles radicales roulées, subulées, longues de trois ou quatre pouces; l'involucre à deux ou trois folioles roides; deux plus longues que les fleurs, réunies en une tête globuleuse de la grosseur d'une noisette; huit à dix épillets ovales, obtus, luisans, presque longs d'un demi-pouce, composés de huit fleurs; les valves d'un jaune-ferrugineux, striées, lancéolées, obtuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

138. SOUCHET à grosse tête. *Cyperus cephalotes*. Vahl.

Cyperus capitulo globoso, involucro triphyllo breviore; spiculis complanatis, valvulisque ovatis; culmo obtusangulo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 311.

Des racines, presque longues d'un pied & demi, produisent une tige droite, à angles mousses, haute d'un pied & demi, munie de deux feuilles radicales, à peine larges de deux lignes, presque de la longueur des tiges; les fleurs réunies en une tête épaisse, globuleuse, presque de la grosseur d'une noix; l'involucre à trois folioles plus courtes que les fleurs; les épillets très-nombreux, ovales, aplatis, très-serrés, longs de trois lignes, un peu obtus, composés d'environ quatorze fleurs; les valves ovales, aiguës, en carène, vertes & striées sur leur dos, un peu luisantes, lisses & d'un brun-ferrugineux sur leurs côtés, avec un rebord membraneux très-étroit.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, dans les îles de Nicobare. (*Vahl.*)

139. SOUCHET faux-scirpe. *Cyperus scirpoides*.

Cyperus capitulo globoso, spiculis teretibus; involucris foliisque canaliculatis, recurvis, rigidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 311.

Il ressemble à un scirpe, dont il se distingue par les valves imbriquées sur deux rangs. Ses ra-

cines ſont rampantes, écailleuſes; ſes tiges roides, aſcendantes, à angles mouſſes, à peine hautes d'un pied; les feuilles radicales roides, canaliculées, recourbées, à peine larges d'une ligne, plus longues que les tiges, roulées ſur elles-mêmes, un peu denticulées vers leur baſe, liſſes ſur leur carène; l'involucre à trois folioles extérieures; trois intérieures plus longues que les tiges, ſemblables aux feuilles; une tête globuleuſe de la groſſeur d'une forte noix, compoſée de pluſieurs épillets épais, longs de ſix lignes, aigus, d'un brun-pâle, à huit ou dix fleurs; les valvules ovales-lancéolées, convexes, ſtriées; trois ſtigmates.

Cette plante croît dans la Guinée. ♃ (*Vahl.*)

140. Souchet coloré. *Cyperus coloratus*. Vahl.

Cyperus capitulo ovato; ſpiculis oblongis, ſubquinquefloris; involucro pentaphyllo, foliiſque culmo longioribus, laxis. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 313.

Cette plante a le port du *ſcirpus michelianus*. Ses tiges ſont lâches, trigones, longues d'un demi-pied; ſes feuilles lâches, linéaires, une fois plus longues que les tiges; les gaînes membraneuſes, un peu plus amples que les tiges; un involucre à cinq folioles pendantes, très-blanches à leur baſe; deux plus longues que les tiges; une tête ovale, moins groſſe qu'une noiſette; les épillets nombreux, alongés; les écailles ovales, concaves, mucronées, à pluſieurs nervures, ſouvent jaunâtres à leur ſommet; trois étamines; le ſtyle trifide; point de ſoies.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

141. Souchet pygmé. *Cyperus pygmæus*. Rottb.

Cyperus capitulis globoſis, glomeratis; ſpiculis ovatis, planis; involucro polyphyllo, foliiſque culmo longioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 313. — Rottb. Gram. 20. tab. 14. fig. 4. 5. — Non Cavan. — Lam. — Retz.

Il exiſte pluſieurs eſpèces ſous le nom de *cyperus pygmæus*, que je conſerve à celle-ci excluſivement. Le *cyperus pygmæus* Lam. Illuſtr. eſt le *cyperus tenellus* & *lateralis* Linn., — *minimus* Thunb. Celui de Cavanilles, Dict. n°. 34, eſt, ſelon Marſchall, le *ſcirpus michelianus*, n°. 33.

Celui dont il eſt ici queſtion a des racines alongées, capillaires, d'où s'élèvent pluſieurs tiges longues de deux ou trois pouces, à angles tranchans; pluſieurs feuilles radicales, linéaires, en carène, plus longues que les tiges; un involucre à quatre ou ſept folioles très-étalées, de la forme des feuilles, quelques-unes plus longues que les tiges; une tête de fleurs globuleuſe, ſolitaire ou compoſée de trois ou quatre autres agglomérées, une fois plus groſſe qu'un pois; les épillets nombreux, fort petits, planes, ovales, à dix ou douze fleurs; les valves lancéolées, aiguës, cendrées, vertes ſur leur carène, un peu recourbées à leur ſommet.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*) Elle a des rapports avec le *ſcirpus michelianus*, dont elle diffère, ainſi que du *cyperus ſquarroſus* Linn. Le ſynonyme de Plukenet ne paroît pas y convenir.

142. Souchet à feuilles nombreuſes. *Cyperus polyphyllus*. Vahl.

Cyperus ſpiculis linearibus, complanatis, confertis, divergentibus; involucro triphyllo, filiformi; foliis linearibus, culmum filiformem æquantibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 317.

Ses tiges ſont filiformes, liſſes, hautes d'un pied, à angles mouſſes; les feuilles radicales, inégales, linéaires, à peine larges d'une ligne, en carène, terminées par une pointe ſétacée, quelques-unes de la longueur des tiges; un involucre réfléchi, à trois folioles ſemblables aux feuilles, mais plus étroites, la plus longue de deux pouces; les épillets ſeſſiles, linéaires, comprimés, longs d'un demi-pouce, au nombre de vingt, entaſſés, divergens, aigus, compoſés de dix-huit à vingt fleurs; les valves alongées, ſtriées, vertes ſur leur dos, purpurines à leurs côtés.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

143. Souchet à crochets. *Cyperus uncinatus*.

Cyperus capitulo ſubgloboſo, glomerato; ſpiculis linearibus, ſuboctofloris; valvulis lanceolatis, recurvato acuminatis; involucro ſubdiphyllo, longiſſimo. Purſh, Flor. amer. 1. pag. 50.

Voiſin du *cyperus pygmæus*, ce ſouchet eſt fort petit. Ses tiges ſont ſétacées, trigones, hautes de deux pouces; ſes feuilles glabres, linéaires, de la longueur des tiges; un involucre à deux, quelquefois à trois folioles ſemblables aux feuilles, de la longueur des tiges; une tête ſolitaire, agglomérée, compoſée d'épillets nombreux, linéaires-alongés, à ſix ou huit fleurs; les valves lancéolées-ovales, longuement acuminées, divergentes à leur ſommet & preſque recourbées en crochets, nerveuſes, d'un châtain pâle, blanchâtres à leurs bords.

Cette plante croît ſur les bords des rivières & des lacs au Canada, dans la Nouvelle-Yorck & au lac Champlain. ♂ (*Purſh.*)

144. Souchet faux-poa. *Cyperus poæformis*. Purſh.

Cyperus ſpiculis oblongis, complanatis, faſciculato-corymboſis; faſciculis ſeſſilibus pedunculatiſque; involucro triphyllo longiſſimo. Purſh, Flor. amer. 1. pag. 50.

Cette plante eſt peut-être la même que le *cyperus difformis*. Ses tiges ſont glabres, trigones, longues de ſix pouces; ſes feuilles glabres, étroites, linéaires, à peine auſſi longues que les tiges; un involucre à trois folioles, dont deux très-longues; des gaînes tronquées & colorées; les fleurs réunies en faſcicules ovales, ſeſſiles, un ou deux un peu pédicellés; les épillets courts, ovales, oblongs, environ au nombre de huit, compoſés de quatre à ſix fleurs; les valves jaunâtres, ovales, obtuſes, en carène.

Cette plante croît à la Caroline, aux lieux ſablonneux. ♃ (*Pursh.*)

145. SOUCHET à crochets. *Cyperus hamuloſus.*

Cyperus culmo triquetro, nudo; capitulis glomeratis, ſeſſilibus pedunculatiſque; glumis uncinato-ariſtatis; involucro ſubtriphyllo, umbellâ longiore. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 35.

Cyperus minimus, capitulis aculeatis. Buxb. Cent. 4. pag. 33. tab. 60. fig. 1. — Gmel. Sibir. 1. pag. 33. n°. 6.

Ce ſouchet s'élève très-peu; il a le port du *ſcirpus michelianus*. Il ſe diſtingue par ſes tiges non feuillées, triangulaires; par ſes feuilles toutes radicales, plus alongées; par les têtes de ſes fleurs plus grandes, ſeſſiles, terminales; quelquefois une ou deux autres têtes inférieures, pédonculées; les écailles terminées par une arête en crochet; un involucre preſqu'à trois folioles plus longues que les fleurs.

Cette plante croît dans la Tauride, aux lieux ſablonneux, & ſur les rives du Boryſthène. ⊙ (*Marſch.*)

β. Tige triangulaire; épis en ombelle.

146. SOUCHET gracieux. *Cyperus amabilis.* Vahl.

Cyperus ſpiculis linearibus, digitatis; valvulis muticis; foliis convoluto-ſubulatis, culmo filiformi brevioribus; involucro longitudine umbellæ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 318.

Très-belle eſpèce, dont les tiges ſont faſciculées, filiformes, roides, à angles tranchans, longues de trois ou quatre pouces & plus; les feuilles radicales, roulées, ſubulées, longues d'environ un pouce & demi; les gaînes purpurines; un involucre à quatre folioles de la longueur de l'ombelle, ſemblables aux feuilles; deux autres à la baſe des épillets; les gaînes tronquées; une ombelle ſimple, à ſix rayons droits, étalés; les plus longs d'un pouce & demi; trois à ſept épillets linéaires, digités, longs de ſix lignes, aigus, d'un pourpre-ferrugineux, très-luiſans, contenant environ vingt-deux fleurs; les valves linéaires, alongées, obtuſes, à une nervure, vertes ſur leur carène.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*Vahl.*)

147. SOUCHET à petits épis. *Cyperus microſtachyos.* Vahl.

Cyperus ſpiculis linearibus, digitatis, ſubopimis; valvulis mucronatis; umbellulæ involucris foliiſque ſubulatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 318.

Ses tiges ſont filiformes, hautes de trois à quatre pouces, à angles tranchans; les feuilles ſubulées, roulées, de la longueur des tiges, étalées, recourbées; un involucre à trois folioles plus longues que l'ombelle, ſemblables aux feuilles; les folioles de l'ombellule ſétacées; les gaînes tronquées; une ombelle compoſée, à ſix rayons, le plus long d'un pouce; trois rayons aux ombellules; trois à cinq épis linéaires, digités, contenant dix à douze fleurs; les valves linéaires-lancéolées, obtuſes, aplaties, mucronées, vertes ſur leur carène, membraneuſes latéralement.

Cette plante croît dans la Guinée. ⊙ (*Vahl.*)

148. SOUCHET étalé. *Cyperus diffuſus.* Vahl.

Cyperus ſpiculis ſubgeminatis, lineari-lanceolatis; umbellâ diffuſâ, foliis culmo altioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 320.

Ses tiges ſont trigones, hautes d'un pied & demi; les feuilles plus longues que les tiges, larges de ſix lignes, rudes à leurs bords; les involucres preſqu'à ſept folioles, plus longues que l'ombelle, & une d'elles plus longue que les tiges; les involucres partiels à trois ou cinq folioles courtes, ſétacées; les gaînes obtuſes, tronquées obliquement; une ombelle étalée, pluſieurs fois compoſée, à dix ou douze rayons, les plus longs de ſix pouces, filiformes; huit à dix rayons capillaires, très-étalés aux ombelles partielles; trois à cinq aux ombellules, ſoutenant deux ou trois épillets, les latéraux pédicellés, l'intermédiaire ſeſſile, longs d'une ligne, à dix fleurs, un peu convexes, aigus; les valves ovales, mucronées, ſtriées, vertes, convexes ſur le dos, brunes à leurs bords, étalées au temps de la fructification.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

149. SOUCHET amourette. *Cyperus eragroſtis.* Vahl.

Cyperus ſpiculis ſubquaternis, lanceolatis, obtuſiuſculis; valvulis ovatis, umbellâ triradiatâ, involucro diphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 322. — Non Lam.

Cyperus cruentus. Retz. Obſerv. 5. pag. 13. — Non Rottb.

Le *cyperus eragrostis* Lam., n°. 74, qui est le *cyperus compressus* Jacq., doit être supprimé & réuni au *cyperus vegetus*, n°. 86 : celui-ci a des tiges grêles, à trois angles tranchans, hautes d'un pied & plus, quelquefois beaucoup plus courtes, feuillées à leur base; les feuilles lâches, linéaires, plus courtes que les tiges; les gaînes d'un gris-sale; un involucre à deux folioles plus longues que l'ombelle, en carène; les gaînes courtes & obtuses; une ombelle simple, presqu'à trois rayons, le plus long de trois pouces; trois ou quatre épillets lancéolés, un peu obtus, longs d'un demi-pouce, composés d'environ vingt fleurs; les valves concaves, un peu obtuses, d'un vert-sale sur leur carène, d'un rouge de sang à leurs côtés; les semences brunes, ovales, presque globuleuses.

Cette plante croît à Tranguebar. (*Vahl.*)

150. SOUCHET ochracé. *Cyperus ochraceus.* Vahl.

Cyperus spiculis lineari-oblongis, globoso-capitatis, patentibus; valvulis ovatis; involucro pentaphyllo, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 325.

Ses racines produisent plusieurs tiges fasciculées, droites, roides, hautes d'un pied & plus, à trois angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles linéaires, en carène, plus longues que les tiges, lisses à leurs bords, d'un vert-pâle; un involucre à cinq folioles plus longues que l'ombelle, autant pour la tête centrale, sétacées & plus courtes; une ombelle simple, à trois rayons, le plus long d'un pouce & demi; la tête de la grosseur d'une forte noisette; les épillets nombreux, étalés dans tous les sens, sessiles, longs d'un pouce, un peu obtus, linéaires, alongés, luisans, d'un jaune plus ou moins foncé, contenant environ vingt-huit fleurs; les valves ovales, un peu aiguës, point striées, très-souvent à une seule nervure.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. ♃ (*Vahl.*)

151. SOUCHET à belles fleurs. *Cyperus formosus.* Vahl.

Cyperus spiculis ovato-lanceolatis, capitatis; involucro subhexaphyllo, longissimo, margine scabro. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 327.

Ses tiges sont à trois angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles linéaires; l'involucre à cinq ou six folioles très-longues, rudes à leurs bords; l'involucre partiel à deux ou trois folioles plus courtes que l'ombelle; celle-ci munie d'environ dix rayons cylindriques, longs d'un pouce & demi, moins nombreux & plus courts aux ombellules; environ huit épillets ovales, lancéolés, jaunâtres, longs de six lignes; les valves linéaires-lancéolées, aiguës, caduques, lisses à leurs bords, à une seule strie.

Cette plante croît à la Louisiane & aux Antilles. (*Herb. Juss.*)

152. SOUCHET à tige sétacée. *Cyperus filiculmis.* Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, globoso-capitatis, patentissimis; umbellâ subuniradiatâ; involucris triphyllis, culmisque setaceis. Vahl.

Cette plante a des tiges sétacées, longues d'un pied, obscurément trigones; les angles lisses; les feuilles longues de six pouces & plus; un involucre à trois folioles droites, étalées, deux plus longues que l'ombelle; les gaînes obtuses, tronquées obliquement; presqu'un seul rayon long de deux pouces; les épillets nombreux, serrés, étroits, linéaires, un peu cylindriques, à dix fleurs; réunis en têtes globuleuses, une fois plus grosses qu'un pois; une au sommet du rayon, une autre à sa base; les valves un peu distantes, lâchement imbriquées, linéaires, alongées, très-obtuses, striées, vertes sur leur carène, jaunâtres à leurs bords.

Cette plante croît à la Caroline. (*Vahl.*)

153. SOUCHET transparent. *Cyperus hyalinus.* Vahl.

Cyperus spiculis oblongis, multifloris, remotiusculis, squarrosis; valvulis ovatis, attenuatis; involucro hexaphyllo, longissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 329.

Très-rapprochée du *cyperus confertus*, cette espèce s'en distingue par ses feuilles & ses involucres plus larges, plus nombreux; par ses épillets raboteux, élargis, distans, moins nombreux; par ses valves rétrécies, aplaties, point mucronées, transparentes, membraneuses à leurs côtés. Les tiges sont longues de trois à six pouces; les feuilles & les involucres souvent plus longs que les tiges; ces derniers à six folioles; les gaînes tronquées; l'ombelle à trois ou quatre rayons; six à huit épillets alongés, contenant chacun autant de fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Vahl.*)

154. SOUCHET d'Enslen. *Cyperus Enslenii.* Pursh.

Cyperus spicis corymbosis, oblongis, basi ramosis, nudis; spiculis numerosis, divaricatis, confertis, linearibus, subsexfloris; valvulis oblongis, striatis; involucro octophyllo, umbellam subaequante. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 53.

Ce souchet se rapproche beaucoup du *cyperus*

speciosus, dont il n'est peut-être qu'une variété. Ses tiges sont lisses & trigones ; les feuilles radicales, glabres, linéaires, à trois nervures, rudes à leurs bords & sur leur carène, plus courtes que les tiges ; un involucre d'environ huit folioles, les intérieures plus courtes, les extérieures plus longues que les rayons de l'ombelle ; ceux-ci au nombre de huit ou dix, soutenant des épis grands, alongés, rameux à leur base ; environ une centaine d'épillets horizontaux, d'un brun-châtain.

Cette plante croît dans la Virginie & la Floride, sur les bords des fossés & des étangs. (*Pursh.*)

155. SOUCHET bidenté. *Cyperus bidentatus.* Vahl.

Cyperus spiculis oblongis, subtrifloris, confertis; valvulis oblongis, acuminatis; involucro pentaphyllo, longissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 330.

Les racines produisent plusieurs tiges hautes d'un pied, à angles tranchans, feuillées à leur base ; les feuilles lâches, linéaires, quelquefois plus longues que les tiges ; un involucre à cinq folioles très-longues, rudes à leurs bords ; les gaînes tronquées ; une ombelle à quatre ou cinq rayons ; le plus long a un pouce au plus ; les épillets alongés, entassés, petits, comprimés, à trois ou quatre fleurs, réunis en un épi jaunâtre, long de trois lignes, accompagné à sa base d'une foliole courte, capillaire ; les valves alongées, les deux inférieures inégales, stériles ; la plus grande alongée, obtuse ; les autres striées, acuminées, étalées à leur sommet, ce qui donne aux épillets l'apparence de deux dents.

On soupçonne cette plante originaire du Sénégal. ♃ (*Herb. Dupuis.*)

156. SOUCHET membraneux. *Cyperus membranaceus.* Vahl.

Cyperus spiculis oblongis, confertissimis, subsquarrosis; valvulis oblongis, obtusis, mucronatis, levibus; foliis involucrisque linearibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 330.

Cette espèce est très-rapprochée du *cyperus nitens* : elle s'en distingue par ses épillets plus petits, alternes, & non réunis au sommet, point luisans ; les valves membraneuses, grisâtres à leurs côtés, lisses, alongées, obtuses, mucronées ; un involucre à cinq folioles linéaires, plus longues que l'ombelle ; l'une d'elles de moitié plus longue que les tiges ; de plus, trois folioles plus courtes, sétacées, à la base des épillets du centre ; les gaînes tronquées ; une ombelle simple ; les épillets alongés, très-serrés, un peu raboteux.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Vahl.*)

157. SOUCHET fougère. *Cyperus filicinus.* Vahl.

Cyperus spiculis lineari-lanceolatis, remotiusculis, laxè imbricatis; involucro triphyllo, umbellâ longiore, foliisque laxis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 332.

Ses tiges sont filiformes, à angles tranchans, longues de six pouces ; les feuilles radicales, de la longueur des tiges, lâches, linéaires, rudes à leurs bords ; l'involucre à trois folioles semblables aux feuilles, plus longues que l'ombelle ; point d'involucre partiel ; les gaînes tronquées ; une ombelle à trois ou quatre rayons, le plus long d'un pouce ; trois rayons très-courts aux ombellules ; quatre ou huit épillets linéaires, lancéolés, un peu distans, à peine longs de six lignes, aplatis, très-étalés, luisans, lâchement imbriqués, d'un jaune-ferrugineux, composés de douze fleurs ; les valves alongées, aiguës, à une strie à leurs deux faces, proche la carène.

Cette plante croît dans la Virginie. (*Vahl.*)

158. SOUCHET intact. *Cyperus intactus.* Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, remotis; involucro triphyllo, foliisque rigidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 332.

Cette plante ressemble beaucoup à l'espèce précédente ; elle en diffère par ses épillets beaucoup plus courts & plus fortement imbriqués, linéaires, distans. Les feuilles sont roides & non lâches ; l'involucre composé de trois folioles roides.

Cette plante croît à Galam. (*Herb. Juss.*)

159. SOUCHET vert d'olive. *Cyperus olivaceus.* Vahl.

Cyperus spicis corymbosis, laxis; spiculis lineari-lanceolatis, rectis; involucro umbellam æquante. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 332.

On distingue cette espèce de la suivante à son involucre court ; les rayons de l'ombelle plus longs, plus nombreux ; les épillets distans. Ses tiges sont grêles, longues d'un pied & demi, nues, à trois angles tranchans ; un involucre à trois folioles, deux de la longueur de l'ombelle, la troisième plus courte ; point d'involucre partiel ; les gaînes très-courtes ; une ombelle à sept rayons filiformes, cinq presqu'égaux, longs de deux pouces ; deux ou trois folioles très-courtes aux ombellules ; les épis en corymbes lâches ; les épillets longs de six lignes, droits, linéaires-lancéolés, aigus, un peu distans, très-étalés, d'un jaune-verdâtre sale, composés de vingt-deux fleurs ; les valves lancéolées, mucronées, caduques.

On soupçonne cette plante originaire du Cap de Bonne-Espérance. (*Vahl.*)

160. SOUCHET huileux. *Cyperus olidus*. Vahl.

Cyperus spiculis lineari-lanceolatis, arcuatis; umbellulis corymboso-fasciculatis; involucro triphyllo, umbellâ triradiatâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 333.

Il y a de très-grands rapports entre cette espèce & le *cyperus paniculatus* : elle en diffère par son involucre à trois folioles plus longues; par l'ombelle universelle à trois rayons, trois & quatre fois plus longs; par les épillets beaucoup plus longs, arqués, composés d'environ trente fleurs, & fasciculés en corymbe.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

161. SOUCHET paniculé. *Cyperus paniculatus*. Rottb.

Cyperus spiculis lineari-lanceolatis, umbellulis corymboso-fasciculatis, involucro subhexaphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 333. — Rottb. Gram. 30.

Cyperus scopellatus. Vahl & Dict. vol. 8. p. 273.*

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, à trois angles tranchans, feuillées à leur base, d'un vert-pâle, ainsi que les feuilles; celles-ci plus courtes que les tiges, les plus inférieures sur deux rangs opposés; serrées, très-étalées, longues de deux ou trois pouces, un peu roides, linéaires, rétrécies, rudes à leurs bords & sur leur carène; l'involucre à cinq ou six folioles, dont trois ou quatre plus longues que l'ombelle, une seule longue de cinq pouces; les gaînes courtes, d'un brun-ferrugineux, à deux dents; une ombelle composée, à sept rayons environ, longs d'un pouce & demi, quelques-uns de six lignes; ceux des ombellules, capillaires, alternes; les épillets linéaires-lancéolés, aigus à leurs deux extrémités, jaunes ou blanchâtres, composés d'environ treize fleurs; les valves lancéolées, un peu aiguës, membraneuses à leurs côtés, à peine striées.

Cette plante croît à Surinam, à Cayenne & au Mont-Serrat. (*Vahl.*)

162. SOUCHET étendu. *Cyperus patens*. Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, remotiusculis; valvulis oblongis, mucronatis, patentibus; involucro subtriphyllo, foliisque lineari-subulatis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 334.

Ses tiges sont trigones, sétacées, longues de quatre à six pouces, feuillées à leur base; les feuilles linéaires, subulées, en carène, de la longueur des tiges; l'involucre presqu'à trois folioles, semblables aux feuilles, une seule plus longue que l'ombelle; les gaînes comprimées; une ombelle presque composée; environ quatre rayons capillaires, les plus longs d'un pouce & demi; quatre ou huit épillets linéaires, un peu distans, quelquefois géminés, très-étalés, aigus, composés de trente-six fleurs; les valves très-courtes, linéaires, alongées, obtuses, sans nervures, en carène sur le dos, blanchâtres ou ferrugineuses à leurs côtés, terminées par une pointe courte; les semences noirâtres, alongées, un peu arrondies, comprimées.

Cette plante croît dans la Guinée & à Java. ⊙ (*Vahl.*)

163. SOUCHET courbé. *Cyperus curvatus*. Vahl.

Cyperus spiculis lineari-lanceolatis, complanatis, approximatis, incurvis; involucro subtriphyllo, subulato, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 338.

Cette espèce paroît être, par son port, une variété du *cyperus stoloniferus*. Ses tiges sont hautes d'un pied, à trois angles tranchans, feuillées à leur base, torses à leur partie supérieure; les feuilles roulées, linéaires, plus courtes que les tiges; l'involucre presqu'à trois folioles subulées, dont deux droites, une fois plus longues que l'ombelle, la troisième courte, intérieure; les gaînes tronquées obliquement; une ombelle simple, à deux ou trois rayons, le plus long d'un pouce; environ onze épillets, les inférieurs géminés, linéaires, lancéolés, comprimés, aigus, la plupart courbés, composés de vingt-six à vingt-huit fleurs; les valves lancéolées, un peu obtuses, presqu'à deux nervures proche leur carène, d'un jaune-sale sur leurs côtés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

164. SOUCHET bicolore. *Cyperus bicolor*. Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, convexiusculis, ternis; involucro diphyllo, umbellâ triradiatâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 340.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, à trois angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles plus courtes que les tiges, étroites, en carène, lisses à leurs bords; un involucre à deux folioles, semblables aux feuilles, mais un peu plus étroites, plus longues que l'ombelle simple, à trois rayons; trois épillets linéaires, un peu convexes, étroits, longs d'un pouce, aigus, luisans, à trente-six fleurs; les valves alongées, obtuses, d'un blanc-verdâtre, lisses & brunes à leurs côtés, à une seule strie sur le dos, blanches & membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance ou à l'Ile-de-France. (*Vahl.*)

165. SOUCHET galeux. *Cyperus pustulatus*. Vahl.

Cyperus spiculis lineari-oblongis, confertissimis,

convexis, obtusis; valvulis margine sphacelatis; involucro umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 341.

Cette plante se rapproche du *cyperus sphacelatus* : elle s'en distingue par ses épillets très-serrés, trois fois plus courts, alongés & non linéaires-lancéolés; les gaînes point aristées. Les tiges sont longues d'un pied, à trois angles tranchans; les feuilles lâches, étroites, linéaires, plus longues que les tiges; l'involucre universel à trois folioles, lisses à leurs bords, deux plus longues que l'ombelle, l'autre de six pouces; deux ou trois (quelquefois nulles) sétacées à l'involucre de l'ombellule; les gaînes purpurines, tronquées obliquement; une ombelle composée, un peu étalée, à quatre ou cinq rayons, le plus long presque de trois pouces; deux ou trois à l'ombellule; les rayons courts, étalés; quatre ou huit épillets linéaires, à peine longs de deux lignes, convexes, obtus, à dix ou douze fleurs; les valves concaves, striées, verdâtres, maculées à leurs bords de taches d'un pourpre-noirâtre.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Vahl.*)

166. Souchet roide. *Cyperus rigidulus.* Vahl.

Cyperus spiculis linearibus, confertissimis; involucro diphyllo, umbellâ uniradiatâ longiore, foliisque filiformibus rigidis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 343.

Ses tiges sont roides, filiformes, longues de six pouces, feuillées à leur base; les feuilles roides, de la longueur des tiges & aussi larges; leur gaîne purpurine; l'involucre droit, plus long que l'ombelle, à deux folioles, dont une longue de deux pouces; leur gaîne purpurine, tronquée obliquement; l'ombelle à un rayon soutenant six ou douze épillets linéaires, très-serrés, longs de trois lignes, de couleur purpurine, à douze fleurs; les valves alongées, obtuses, striées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

167. Souchet bulbeux. *Cyperus bulbosus.*

Cyperus spiculis lineari-lanceolatis, distantibus; involucro umbellâ uniradiatâ longiore, foliisque setaceis; radice bulbosâ. Vahl, Enum. Plant. 2. p. 342.

Cette plante porte à sa base une bulbe de la grosseur d'un pois, couverte d'écailles ovales, concaves, noires, striées, déchiquetées, sétacées à leur sommet; une autre bulbe dans l'aisselle d'une écaille, ovale, aiguë, couverte d'une enveloppe lisse, ferrugineuse; sous ces bulbes, des racines capillaires, longues d'un pouce; les tiges solitaires, longues de six pouces, filiformes, à trois angles mousses, engaînées à leur base. Du sommet des gaînes s'élèvent cinq à sept feuilles sétacées, roulées, canaliculées, lisses, un peu lâches, la plupart de la longueur des tiges; les gaînes longues d'un pouce & plus, d'un brun-ferrugineux, presque fasciculées; l'involucre universel & partiel (ce dernier quelquefois nul) à une seule foliole setacée, plus longue que les épillets; un rachis à peine long d'un pouce, flexueux, soutenant des épillets alternes, de cinq à dix, souvent géminés, longs d'environ un demi-pouce, aigus, comprimés, contenant douze à quatorze fleurs purpurines; les valves lancéolées, striées; le style trifide.

Cette plante croît au Sénégal, en Guinée & dans les Indes orientales. (*Herb. Juss.*)

168. Souchet à fleurs menues. *Cyperus tenuiflorus.* Rottb.

Cyperus spicis corymbosis; spiculis linearibus, convexiusculis; involucro umbellâ longiore; culmo folioso. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 347.

Cyperus badius, var. β. Dict. n°. 42, *cum synonymis.*

Cette plante forme une espèce bien distincte du *cyperus badius*, quoiqu'elle en soit très-rapprochée; elle est d'un vert-glauque. Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, à angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles un peu plus courtes que les tiges, larges de deux lignes, lisses à leurs bords; un involucre presqu'à quatre folioles; l'une d'elles une fois plus longue que l'ombelle; l'involucre à deux folioles sétacées; les gaînes tronquées obliquement; une ombelle composée, presqu'à sept rayons filiformes, le plus long de trois pouces; cinq à six aux ombelles, alternes, capillaires, longs d'un demi-pouce & moins; les épis en corymbe; les épillets linéaires, un peu convexes, peu distans, de deux à huit, longs de six lignes, luisans, étroits, d'un jaune-clair, de seize à vingt fleurs; les valves alongées, obtuses.

Le lieu natal de cette plante n'est pas bien connu. ♃ (*Vahl.*)

169. Souchet ponctué. *Cyperus puncticulatus.* Vahl.

Cyperus spicis corymbosis, distichis; spiculis lineari-lanceolatis, subpendulis, distantibus; involucro triphyllo, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 348.

Ses racines sont fibreuses, très-longues, très-rameuses; ses tiges longues de trois pieds & plus, formant à leur base, avec les gaînes, une épaisseur du petit doigt, feuillées à leur base, à angles tranchans; les feuilles longues de deux pieds & plus,

plus, larges de deux lignes, lâches, un peu rudes à leurs bords & sur leur carène; l'involucre à trois folioles semblables aux feuilles, plus longues que l'ombelle; point d'involucre partiel; les gaînes longues d'un pouce, tronquées, terminées par une pointe courte, obtuse; une ombelle ample, composée, presqu'à huit rayons, le plus long de cinq pouces; trois ou cinq rayons courts, alternes aux involucres partiels; les épis longs de deux pouces, en corymbe, disposés sur deux rangs; les épillets au nombre de vingt-quatre, linéaires-lancéolés, distans, un peu pédicellés, un peu obtus, à vingt-six fleurs; les valves alongées, obtuses, point striées, d'un pourpre-ferrugineux à leurs côtés, membraneuses à leurs bords; la petite fossette du rachis marquée d'un point noir en dessus.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

170. SOUCHET en lance. *Cyperus lanceus.* Thunb.

Cyperus spiculis lanceolato-oblongis, arctè imbricatis, confertis; involucro subtriphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 350.

Cyperus lanceus. Thunb. Prodr. 18.

Ses tiges sont hautes d'un pied & plus, à angles tranchans, feuillées à leur base; les feuilles linéaires, de la longueur des tiges, rudes à leurs bords; l'involucre presqu'à trois folioles, une ou deux beaucoup plus courtes que l'ombelle; point d'involucre partiel; les gaînes tronquées obliquement, acuminées; une ombelle composée, à trois ou quatre rayons droits, étalés, le plus long de trois pouces; trois rayons très-courts, géminés ou ternés aux ombellules; les épillets géminés ou ternés, quaternés, lancéolés, alongés, un peu obtus, larges d'une ligne ou un peu plus, longs d'un demi-pouce, d'un brun-ferrugineux, luisans, à vingt-quatre fleurs; les valves alongées, obtuses, comprimées, fortement imbriquées, d'un jaune-pâle à leurs bords & sur leur carène.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

171. SOUCHET monophylle. *Cyperus monophyllus.* Vahl.

Cyperus spicis corymbosis, spiculisque teretibus, laxè imbricatis; umbellâ involucrum diphyllum subaquante. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 352.

Cette espèce a des tiges hautes de deux pieds & plus, à angles tranchans, garnies à leur base d'une feuille longue de deux pouces; l'involucre à deux folioles roides, étroites, linéaires, rudes à leurs bords & sur leur carène, longues de deux pouces, un peu plus longues que l'ombelle; point d'involucre partiel, excepté deux écailles très-courtes; les gaînes acuminées; une ombelle étroite, composée, à cinq rayons longs d'un pouce & demi, ceux de l'ombelle alternes & très-courts; les épis en corymbe; quatre ou six épillets droits, cylindriques, longs de six lignes, d'un brun-verdâtre, à dix fleurs; les valves alongées, lâchement imbriquées, convexes, très-obtuses, à peine striées, membraneuses & blanchâtres à leurs bords.

On soupçonne cette plante originaire des Indes orientales. (*Vahl.*)

172. SOUCHET à petits épillets. *Cyperus parviflorus.* Vahl.

Cyperus spicis corymbosis, linearibus, teretiusculis; spiculis oblongis, teretibus, distantibus; involucro heptaphyllo, longissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 354.

Ce souchet est d'un vert-glauque; ses tiges à angles mousses; l'involucre à sept folioles, toutes plus longues que l'ombelle, quelques-unes d'un pied & plus, rudes à leurs bords & sur leur carène; les involucelles presque nuls, remplacés par deux petites écailles ovales, très-rétrécies; une ombelle composée, à quatre rayons, le plus long d'un pouce; trois ou quatre aux ombellules, divisés en trois autres très-courts; les épis droits, alternes, linéaires, un peu cylindriques, longs d'un pouce, en corymbe; les épillets épars, petits, alongés, aigus, cylindriques, d'un brun-verdâtre, à quatre ou six fleurs; les valves convexes, ovales, aiguës, striées.

Cette plante croît à l'île de Java. (*Vahl.*)

173. SOUCHET à feuilles planes. *Cyperus planifolius.* Rich.

Cyperus spicis corymbosis; spiculis lineari-lanceolatis, confertis, convexis; involucro subpentaphyllo, longissimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 354.

Cyperus planifolius. Rich. Act. Soc. Nat. Parif. 1. pag. 106.

β. *Cyperus rotundus, paniculâ sparsâ; spiculis strigosis, ferrugineis.* Sloan. Catal. 35, & Hist. 1, pag. 116. tab. 74. fig. 2 & 3. ?

Ses tiges sont fort hautes, à angles tranchans, d'un brun-ferrugineux à leur sommet; les feuilles planes, fort longues, larges d'un demi pouce, rudes à leurs bords & sur leur carène; l'involucre presqu'à cinq folioles semblables aux feuilles, très-longues; deux ou trois soies de six lignes tiennent lieu d'involucre partiel; les gaînes formées par une languette tronquée, très-courte, à peine dentée; une ombelle composée, à six ou neuf rayons, les plus longs presque de six lignes; cinq à six rayons aux ombelles, divisés en quatre ou cinq autres très-courts, étalés; les épis en co-

rymbe; les épillets nombreux, linéaires-lancéolés, serrés, convexes, longs de six lignes, à dix-huit fleurs; les valves alongées, un peu obtuses, concaves, striées, vertes sur leur carène dans leur jeunesse, puis entièrement brunes. On en distingue une variété dont les rayons très-courts font paroître les épis comme agglomérés, assez bien représentée par la figure citée de Sloane.

Cette plante croît à Cayenne & à l'île de Sainte-Croix. ♃ (*Vahl.*)

174. Souchet pileux. *Cyperus pilosus.* Vahl.

Cyperus spicis sessilibus, radiatis, lanceolato-oblongis; spiculis patentibus, distichis, remotiusculis; rachi ciliatâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 354.

On distingue aisément cette espèce par les cils & les poils qui garnissent le rachis entre les épillets. Les tiges sont trigones, hautes d'un pied & demi; les feuilles de la longueur des tiges, larges de deux lignes, denticulées à leurs bords & sur leur carène; l'involucre à cinq folioles plus longues que l'ombelle; une ou deux folioles sétacées, plus courtes que l'ombellule; une ombelle composée, à cinq ou six rayons longs de quatre pouces; quatre ou cinq épis sessiles, serrés, très-courts, alternes, étalés horizontalement; seize à trente épillets peu écartés, horizontaux, longs de deux lignes, linéaires-lancéolés, à douze fleurs; le rachis flexueux, cilié sur ses angles; les valves ovales, mucronées, à stries purpurines, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

175. Souchet blanchâtre. *Cyperus canescens.* Vahl.

Cyperus spicis sessilibus, imbricatis, apiculisque oblongis, teretiusculis, reflexis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 355.

Wara-pallu. Rheed, Malab. 12. p. 77. tab. 42.

Cette plante est d'un vert-glauque; ses tiges hautes de deux pieds & plus, à angles mousses, un peu ferrugineuses à leur sommet; les feuilles presque de la longueur des tiges, larges de six lignes, rudes à leurs bords; l'involucre à six folioles semblables aux feuilles; l'une d'elles longue d'un pied & demi; point d'involucre partiel; les gaînes tronquées obliquement, bidentées à l'un de leurs bords; l'ombelle universelle à huit rayons étalés, le plus long de deux ou trois pouces; les rayons de l'ombelle longs d'un demi-pouce, étalés horizontalement; deux plus longs; les épis sessiles; les épillets nombreux, touffus, alongés, aigus, un peu cylindriques, réfléchis, longs de trois lignes, à six fleurs; les valves ovales, un peu obtuses, striées; les semences noires, trigones.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

176. Souchet divergent. *Cyperus divergens.* Kunth.

Cyperus radice tuberosâ; culmo triquetro, glabro; foliis planis, glabris, culmum subæquantibus; capitulo subgloboso, polystachyo; involucro subtetraphyllo, capitulum superante; akenio (semine) triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 208.

Ses racines sont tubéreuses, cylindriques, perpendiculaires, garnies de plusieurs fibres rameuses, d'où s'élève une tige droite, trigone, longue de six pouces, garnie à sa base de feuilles planes, linéaires, de la longueur de la tige; leur gaîne brune, membraneuse; une seule tête terminale, très-épaisse, presque globuleuse, de la grosseur d'une cerise, composée de trois ou quatre petites têtes à vingt ou vingt-cinq épis; les épillets alongés, à quatre ou cinq fleurs, munis à leur base d'une bractée courte, subulée; l'involucre à trois ou quatre folioles linéaires, inégales, beaucoup plus longues que l'épi; les valves jaunâtres, arrondies, obtuses, surmontées d'une petite pointe recourbée; le style trifide; les semences glabres, trigones, en ovale renversé, rudes, ponctuées, nues à leur base.

Cette plante croît dans le Mexique, proche la rivière San-Pedro de Jorullo. ♃ (*Kunth.*)

177. Souchet fausse-feslérie. *Cyperus sesleroides.* Kunth.

Cyperus culmo obtuso trigono, glabro; foliis planis, margine scabris, culmo brevioribus; capitulo globoso, polystachyo; involucro triphyllo, capitulum longè superante; glumis acutis; akenio (semine) triquetro, punctato-scabro. Kunth, l. c. pag. 209.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *cyperus kyllingioides* de Vahl. Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, en touffes, obtusément trigones, longues d'un demi-pied, garnies à leur base de feuilles linéaires, planes, acuminées, subulées, un peu rudes à leurs bords, plus courtes que les tiges; les gaînes brunâtres, striées; une tête terminale, globuleuse, composée d'épis nombreux, une fois plus gros qu'un pois; les épillets ovales, longs de deux lignes, à dix ou douze fleurs; un involucre à trois folioles linéaires-lancéolées, en carène, subulées à leur sommet, dilatées à leur base, concaves, inégales, six à huit fois plus longues que l'épi; les valves jaunâtres, lancéolées, aiguës; le style trifide; les semences trigones, obtuses, mucronées, rudes & ponctuées.

Cette plante croît sur les bords du fleuve de l'Orénoque, proche Atures. ♃ (*Kunth.*)

178. Souchet de Manime. *Cyperus Manima.* Kunth.

Cyperus culmo triquetro; foliis carinatis, scabris, culmo duplò brevioribus; umbellâ subsexradiatâ, capitulis ellipticis; involucro octophyllo, umbellam superante; glumis mucronatis; akenio (semine) triquetro, punctato-scabro. Kunth, l. c. pag. 209.

Ses tiges sont droites, trigones, longues d'un pied & demi, garnies de feuilles linéaires, acuminées, en carène, rudes au toucher, deux & trois fois plus courtes que les tiges; l'ombelle terminale, à cinq ou six rayons, la plupart longs d'un pouce, les autres très-courts; les têtes denses, elliptiques, à plusieurs épis, de la grosseur du fruit du *prunus spinosa*; les épillets oblongs, sessiles, comprimés, à huit ou neuf fleurs; l'involucre à huit folioles lancéolées, sétacées, rudes en dehors, étalées, inégales, plus longues que l'ombelle; les gaînes brunes & tronquées; les valves brunes, arrondies, obtuses, à sept nervures, mucronées au-dessous de leur sommet; les semences trigones, en ovale renversé, brunes, mucronées, rudes & ponctuées.

Cette plante croît dans les forêts humides, le long de l'Orénoque, proche les cataractes de Guarinuma & de Manime. ♃ (*Kunth.*)

179. SOUCHET roussâtre. *Cyperus rufus.* Kunth.

Cyperus culmo triquetro, angulis scabro; foliis subcarinatis, margine scabris, culmo brevioribus; umbellâ decompositâ, decemradiatâ; capitulis subglobosis, polystachyis; involucro suboctophyllo, umbellâ triplò longiore; glumis mucronatis, punctatis; akenio (semine) trigono. Kunth, l. c. pag. 210.

Cette espèce s'élève à la hauteur de trois & six pieds, sur une tige triangulaire, de la grosseur du petit doigt, rude sur ses angles, garnie de feuilles linéaires, cannelées, striées, presqu'en carène, rudes sur leurs bords, plus courtes que les tiges, larges d'un demi-pouce; une ombelle terminale & composée; l'ombelle universelle presqu'à dix rayons trigones, longs d'un à trois pouces; les partielles à dix ou douze rayons, soutenant des têtes globuleuses, solitaires, à plusieurs épis; les rayons très-courts, quelquefois nuls; trente à quarante épillets dans chaque tête, oblongs, aigus; l'involucre à sept ou huit folioles inégales, semblables aux feuilles, deux & trois fois plus longues que l'ombelle; les involucres partiels à trois ou quatre folioles lancéolées, acuminées, trois fois plus longues que les ombelles partielles; les gaînes brunes, longues d'un demi-pouce, aiguës; les valves brunes, ovales, obtuses, mucronées, parsemées de points transparens; les semences brunes, trigones, alongées, acuminées, très-aiguës, nues à leur base.

Cette plante croît aux lieux inondés, dans les hautes vallées de Bogota, à la hauteur de 1365 toises. ♃ (*Kunth.*)

180. SOUCHET sauvage. *Cyperus ferox.*

Cyperus spiculis filiformi-subulatis, confertissimis, flexuosis, reflexis; involucro partiali subnullo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 357.

Cyperus ferox. Rich. Act. Soc. Nat. Paris. 1. pag. 106.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *cyperus strigosus* de Linné. Ses tiges sont roides, hautes d'un pied, à trois angles lisses, aigus; munies à leur base d'une ou deux feuilles graminiformes, de la longueur des tiges, en carène, à peine larges de trois lignes, lisses sur leur carène, rudes à leurs bords; l'involucre à quatre folioles souvent plus longues que l'ombelle, un peu plus larges que les feuilles, rudes à leurs bords; les gaînes comprimées, à deux pointes; l'ombelle quelquefois simple; environ sept rayons à demi cylindriques, les plus longs de deux à quatre pouces; trois rayons courts, horizontaux aux ombellules; plusieurs épillets filiformes, subulés, très-serrés, flexueux, réfléchis, longs d'un pouce, à seize fleurs; les valves alongées, obtuses, un peu distantes, vertes sur leur dos, à peine striées, lisses à leurs côtés, purpurines, offrant l'apparence d'un épi tacheté alternativement de rouge & de vert.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & au Mont-Ferrat. (*Vahl.*)

181. SOUCHET safrané. *Cyperus croceus.* Vahl.

Cyperus spiculis teretibus, globoso-capitatis; involucro subpentaphyllo, umbellâ longiore. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 357.

Ses racines sont rampantes; ses tiges filiformes, longues d'un pied, à angles tranchans; les feuilles radicales, un peu roides, longues de trois pouces, d'un vert-jaunâtre, rudes à leurs bords; l'involucre presqu'à cinq folioles plus longues que l'ombelle; les gaînes tronquées transversalement; une ombelle simple, à six ou sept rayons capillaires, le plus long d'un pouce; les épillets cylindriques, très-serrés, réunis en une tête un peu plus grosse qu'un pois, longs d'une ligne, d'un jaune-ferrugineux, à quatre ou six fleurs; les valves alongées, aiguës.

Cette plante croît à Porto-Ricco. ♃ (*Herb. Juss.*)

182. SOUCHET clair. *Cyperus dilutus.* Vahl.

Cyperus spiculis subulatis, teretiusculis, confertissimis, subgloboso-capitatis; involucellis umbellam æquantibus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 357.

Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, à angles tranchans vers leur sommet; un involucre presqu'à six folioles, toutes plus longues que l'om-

belle, l'une d'elles longue d'un pied & demi, rudes à leurs bords; les involucelles à trois ou quatre folioles de la longueur de l'ombelle; les gaînes acuminées; une ombelle plusieurs fois composée, la plus longue de trois pouces; les ombellules de trois à cinq rayons longs d'un pouce, étalés; les derniers très-courts, au nombre de deux ou trois très-rapprochés; les épillets réunis en une tête deux ou trois fois plus grosse qu'un pois, nombreux, étalés, un peu cylindriques, subulés, très-aigus, fort étroits, longs de trois lignes, à huit fleurs; les valves linéaires, alongées, un peu aiguës, légèrement striées vers leur carène.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ☉ (*Vahl.*)

183. Souchet serré. *Cyperus congestus.* Vahl.

Cyperus spicis capitato-subglobosis; spiculis subulatis, confertissimis, reflexis, rectis; ligulâ ochrearum bidentatâ, involucro triphyllo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 358.

Très-peu différente de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue par ses tiges anguleuses dans toute leur longueur, par les folioles de l'involucre & les rayons de l'ombelle moins nombreux; par les têtes de fleurs trois fois plus grosses, par les épillets deux fois plus longs. Peut-être faudroit-il y rapporter le *cyperus ligularis* Thunb. Les feuilles sont plus courtes que les tiges, rudes à leurs bords; l'involucre presqu'à trois folioles semblables aux feuilles, deux plus longues que l'ombelle; une seule foliole sétacée, quelquefois nulle, plus courte aux ombellules; les gaînes tronquées; quatre rayons aux ombelles, deux aux ombellules; les épis réunis en une tête de la grosseur d'une noix; les épillets réfléchis, étalés, longs d'un demi-pouce, très-aigus, au nombre de seize, à douze fleurs; les valves purpurines à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*Vahl.*)

184. Souchet flexueux. *Cyperus flexuosus.* Vahl.

Cyperus spicis oblongis, retrorsùm imbricatis; spiculis subulatis, flexuosis; involucellis pentaphyllis, longitudine umbellulæ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 359.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, à trois angles tranchans, feuillées à leur base, ferrugineuses à leur sommet; les feuilles plus courtes que les tiges, quelquefois larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords; l'involucre presqu'à cinq folioles plus longues que l'ombelle; les intérieures plus courtes, semblables aux feuilles; celles des ombellules en même nombre, plusieurs de la longueur de ces ombellules; les gaînes ouvertes obliquement, terminées par une languette lancéolée, bifide; environ dix rayons à l'ombelle; sept ou huit aux ombellules souvent réfléchies; les épis alongés, imbriqués, longs d'un pouce; les épillets nombreux, verdâtres, étalés, puis réfléchis, flexueux, subulés, très-étroits, verdâtres, pourpres à leur sommet, à six fleurs; les valves alongées, obtuses, convexes, striées, quelquefois alternativement pourpres & vertes.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Vahl.*)

185. Souchet pourpre. *Cyperus purpurascens.* Vahl.

Cyperus corymbis ovatis, fasciculatis; spiculis lineari-subulatis, convexiusculis; involucro longissimo, scaberrimo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 359.

Cette plante a des tiges élevées, à trois angles tranchans; les feuilles larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords & sur leur carène; l'involucre à cinq folioles, toutes, une seule exceptée, beaucoup plus longues que l'ombelle; une petite écaille, à la base des rayons, remplace les involucres partiels; les gaînes bidentées; l'ombelle presqu'à dix rayons; six ou sept très-courts aux ombellules, rapprochés en une tête lâche, composée d'épis ovales, fasciculés, en corymbe; environ dix épillets linéaires, subulés, un peu convexes, pourpres, longs de six lignes, à quatorze fleurs; les valves lancéolées, aiguës, concaves, striées sur leur dos, plus pâles à leur base, un peu verdâtres sur leur carène.

Cette plante croît dans l'île de Sainte-Croix. ♃ (*Vahl.*)

186. Souchet à ombelles lâches. *Cyperus laxus.* Vahl.

Cyperus spicis corymbosis, spiculis filiformibus; umbellulis fastigiatis, laxis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 362.

Ses tiges sont hautes de deux pieds, à trois angles tranchans; les feuilles de la longueur des tiges, larges d'un demi-pouce, rudes à leurs bords & sur leur carène; un involucre presqu'à cinq folioles plus longues que l'ombelle; l'involucre partiel à une foliole linéaire, subulée, plus longue que l'ombellule; les gaînes formées par une languette presque longue d'un pouce, linéaire-lancéolée, denticulée, très-rétrécie; l'ombelle à six ou huit rayons lâches, longs de deux à quatre pouces; quatre ou six pour les ombellules, capillaires, à peine longs d'un pouce; les derniers très-courts, distans; les épis en corymbe; les épillets filiformes, cylindriques, un peu écartés, longs de six lignes, à six ou huit fleurs; les valves linéaires, obtuses, concaves, membraneuses à leur côtés, un peu ferrugineuses, vertes sur leur dos avec une strie de chaque côté.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Vahl.*)

187. Souchet pendant. *Cyperus nutans*. Vahl.

Cyperus corymbis contractis, subnutantibus; spiculis linearibus, erectis; flosculis distantibus, umbellâ laxâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 363.

Différente du *cyperus distans*, avec lequel elle a des rapports, cette espèce est d'un vert-glauque. Ses tiges sont trigones; ses feuilles en carène, rudes sur leur dos & à leurs bords; l'involucre à trois folioles plus longues que l'ombelle, semblables aux feuilles, une d'elles longue d'un pied & demi; l'involucre partiel à deux ou quatre folioles sétacées, plus courtes que les épillets; les gaînes pâles, obtuses, avec des taches purpurines; une ombelle composée, à six rayons; trois plus longs, filiformes, lâches, un peu redressés, les autres capillaires, souvent pendans; les épis en un corymbe serré, un peu pendans; environ dix épillets rapprochés, serrés contre le rachis, étroits, linéaires, aigus, à seize ou dix-huit fleurs; les valves linéaires, alongées, aiguës, étalées à leur sommet, d'un brun-verdâtre, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

188. Souchet magnifique. *Cyperus speciosus*. Vahl.

Cyperus spicis corymbosis; spiculis subulatis, distichis; umbellulis involucello brevioribus, ochreis biaristatis, culmo acutangulo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 364.

Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellâ duplicatâ, foliosâ; pedunculis propriis distichè spicatis. Royen. Lugd. Bat. 50. n°. 6.? — Gronov. Virg. 131.

Cyperus virginianus, paniculâ sparsâ, speciosâ. Herb. Vaill.

Très-voisin du *cyperus giganteus*, ce souchet s'en distingue par ses tiges plus grêles, par ses involucres presqu'à cinq folioles un peu rudes à leurs bords, moins roides, plus longues que l'ombelle, larges de deux lignes; les involucres partiels presqu'à quatre folioles linéaires, subulées, plus longues que les ombellules; une ombelle composée, à huit rayons étalés, les plus longs d'un pouce; ceux des ombellules au nombre de cinq, courts, alternes; les derniers géminés, solitaires ou nuls; les épis presque longs d'un pouce; environ trente-deux épillets cylindriques, subulés, aigus, d'un vert-jaunâtre, à peine longs de trois lignes, à six fleurs; les valves linéaires, aiguës.

Cette plante croît dans la Virginie. (*Herb. Vaill.*)

189. Souchet à deux faces. *Cyperus biceps*. Vahl.

Cyperus spicis teretibus, compactis; spiculis linearibus, confertissimis; valvulis oblongis, acuminatis; umbellâ subuniradiatâ, culmo obtusangulo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 368.

Ses tiges sont roides, hautes d'un pied au plus, à trois angles mousses; les feuilles radicales nombreuses, linéaires, de la longueur des tiges; l'involucre à cinq folioles trois & quatre fois plus longue que l'ombelle; les fleurs réunies en deux têtes, dont une sessile, de la grosseur d'une forte noix, composée de quelques autres plus petites; une autre pédonculée, une fois plus petite; un rayon central de la longueur de la tête; les épis touffus, cylindriques; les épillets très-nombreux, luisans, linéaires, un peu obtus, jaunâtres, longs d'un demi-pouce, à trente-six ou quarante fleurs; les valves alongées, terminées par une pointe étalée.

Cette plante croît à Galam. (*Herb. Juss.*)

190. Souchet radié. *Cyperus radiatus*. Vahl.

Cyperus spicis sessilibus, patentibus, imbricatis, teretibus; spiculis oblongis, subsquarrosis; involucro triphyllo, culmo acutangulo. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 369.

Cette plante a des tiges hautes d'un pied & demi, feuillées à leur base; les feuilles linéaires, glauques, de la longueur des tiges, rudes à leurs bords & sur leur carène; l'involucre à trois folioles plus longues que l'ombelle, l'une d'elles longue d'un pied; l'involucre partiel nul, excepté des écailles sétacées; les gaînes à une dent; les ombelles composées, à six ou sept rayons, le plus long d'un pouce; quatre ou six épis sessiles, cylindriques, celui du milieu droit, les autres étalés horizontalement, à peine longs d'un pouce, lâchement imbriqués; les épillets nombreux, alongés, un peu convexes, très-serrés, contenant quatorze à vingt fleurs, un peu raboteux & comme ciliés; les valves ovales, acuminées, d'un jaune-sale, striées proche leur carène, membraneuses, étalées à leur sommet.

Cette plante croît en Guinée & dans les Indes orientales. (*Vahl.*)

191. Souchet aggloméré. *Cyperus glomeratus*. Linn.

Cyperus spicis glomeratis, oblongis, imbricatis; spiculis valvulisque linearibus; involucris involucellisque triphyllis, umbellis longioribus. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 370.

Non cyperus alopecuroides. Dict. n°. 53.

Cette plante a été mal-à-propos confondue avec le *cyperus alopecuroides*, n°. 53, Rottb. & Thunb. Il faut rapporter à celle-ci tout le reste de la synonymie; &, d'après Vahl, le *cyperus cinnamomeus* Retz., cité pour le *cyperus ligularis*, n°. 48, var. β.

Ses tiges sont hautes de deux pieds & plus, à angles tranchans, feuillées à leur base; deux ou

trois feuilles plus longues que les tiges, rudes à leurs bords & ſur leur carène, à longue gaîne; un involucre à trois ou quatre folioles, outre les intérieures, plus longues que l'ombelle; deux ou trois partielles plus longues que les ombellules; les gaînes tronquées obliquement, avec une languette lancéolée, entière; une ombelle à neuf rayons, les plus longs de ſept pouces; les épis ſouvent ſeſſiles, agglomérés à leur baſe; quelquefois trois ou quatre pédicellés; les épillets très-nombreux, étalés, linéaires, comprimés, aigus, ferrugineux, longs de trois lignes, à quatorze fleurs; les valves linéaires, étroites, un peu obtuſes, à peine ſtriées.

Cette plante croît en Italie, dans les marais. On la ſoupçonne originaire de l'Inde. Cultivée, elle n'offre ſouvent qu'une ſeule tête ſeſſile, ou une ombelle ſimple. (*Vahl.*)

192. Souchet de Thunberg. *Cyperus Thunbergii.* Vahl.

Cyperus ſpicis oblongis, glomeratis, imbricatis, ſeſſilibus; ſpiculis ſubulatis, erectis; ligulâ ochreâ bifidâ. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 371.

Cyperus (alopecuroides) *culmo trigono; umbellâ decompoſitâ, involucro polyphyllo ſerrato breviore; ſpiculis cylindricis.* Thunb. Prodr. 18.

Cette plante eſt d'un vert-glauque; elle n'appartient ni au *cyperus ligularis* ni au *cyperus glomeratus.* Ses tiges ſont hautes, à angles tranchans. L'involucre eſt compoſé de cinq à ſix folioles, toutes plus longues que l'ombelle, rudes & dentelées à leurs bords & ſur leur carène; la plus longue d'un pied & demi; l'involucre partiel d'une ſeule foliole à chaque tête, linéaire, ſubulée, plus longue que la tête; les gaînes longues d'un pouce, trigones, tronquées obliquement; une languette rude, denticulée; l'ombelle compoſée, à cinq ou ſix rayons, le plus long de cinq à ſix pouces; cinq à huit épis, l'intermédiaire droit, long d'un pouce ou d'un pouce & demi, de l'épaiſſeur du petit doigt; les latéraux plus courts, étalés en rayons, plus grêles, très-obtus; les épillets très-nombreux, petits, cylindriques, aigus, à peine longs de trois lignes, à deux ou ſix fleurs; les valves concaves, linéaires, acuminées, ſtriées ſur le dos, vertes, purpurines à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Vahl.*)

193. Souchet noueux. *Cyperus nodoſus.* Willd.

Cyperus culmo triquetro, articulato, nudo; umbellâ decompoſitâ; involucris involucelliſque breviſſimis, triphyllis; ſpiculis linearibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 72.

An cyperus articulatus? var.

Ce ſouchet reſſemble au *cyperus articulatus*, dont il n'eſt très-probablement qu'une variété. Ses tiges ſont preſque triangulaires, nues, articulées; l'ombelle compoſée, munie d'un involucre à trois folioles. Cette ombelle eſt terminale, preſqu'à dix rayons, dont deux plus alongés; l'involucre univerſel à trois folioles inégales, lancéolées, la plus grande longue de quatre lignes; les involucres partiels à trois folioles ſubulées, un plus long d'un ligne; les épillets bruns, linéaires, longs de quatre lignes.

Cette plante a été découverte au Pérou par MM. Humboldt & Bonpland. ♃ (*Willd.*)

194. Souchet nu. *Cyperus nudus.* Kunth.

Cyperus culmo triquetro, aphyllo, vaginato; umbellâ multiradiatâ; umbellulis ſolitariis aut ternis, triſtachyis; involucro diphyllo, umbellâ duplò breviore; glumis ovatis, ſubemarginatis, mucronatis; akenio (ſemine) nudo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 203.

Ses tiges ſont nues, hautes de trois pieds, droites, glabres, trigones, ſtriées, purpurines, munies à leur baſe de deux ou trois gaînes acuminées, longues de trois à ſix pouces: ces tiges ſe terminent par une ombelle compoſée de douze à ſeize rayons inégaux, longs d'un demi-pouce à un pouce; les plus courts ſoutiennent trois ombellules à trois épis; les ombelles partielles compoſées de huit à dix rayons, longs de trois ou quatre lignes; les ombellules ſolitaires ou ternées, à trois épis; les épillets linéaires-lancéolés, aigus, ſeſſiles, longs de deux ou trois lignes, renfermant peu de fleurs; un involucre à deux folioles linéaires, acuminées, inégales, une fois plus courtes que l'ombelle; les gaînes courtes & brunes; les valves ovales, un peu brunes, obtuſes, preſqu'échancrées, mucronées, à trois nervures; le ſtyle trifide; une ſemence trigone, fort petite, obtuſe, à peine mucronée, nue à ſa baſe.

Cette plante croît au Mexique, ſur les hauteurs de la vallée Tenochtillo, vers les rives du lac Tezcuſco, à la hauteur de 1160 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

195. Souchet étalé. *Cyperus patulus.* Willd.

Cyperus culmo triquetro, umbellâ ſubquinqueradiatâ; ſpiculis confertis, alternis, lineari-lanceolatis; valvulis mucronatis; involucro triphyllo, longiſſimo. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 73.

Cyperus culmo ſupernè triquetro, paniculæ ramis baſi incraſſatis; ſpiculis ſemiferis patulis; ſpicularum ſquamis mucronatis, carinâ ſcabris; radice perenni. Hoſt. Gram. 3. pag. 49. tab. 74.

Ses racines ſont vivaces; ſes tiges triangu-

laires, principalement à leur partie supérieure, soutenant une ombelle presqu'à cinq rayons, renflés à leur base ; les épillets alternes, étalés, linéaires, lancéolés ; les écailles mucronées, rudes sur leur carène ; un involucre à trois folioles très-longues.

Cette plante croît dans la Hongrie, aux lieux humides & sablonneux. ♃ (*Host. & Willden.*)

196. SOUCHET à épis rares. *Cyperus oligostachyus.* Kunth.

Cyperus culmis cespitosis, erectis, trigonis, filiformibus; foliis setaceis, culmo brevioribus; umbellâ terminali, hexa aut octostachyâ; involucro subtriphyllo, umbellâ quadruplò longiore; glumis ovatis, emarginatis, mucronatis; akenio (semine) trigono. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 204.

Ses tiges, réunies en gazon, sont droites, filiformes, trigones, glabres, striées, feuillées à leur base, longues de six ou sept pouces; les feuilles glabres, sétacées, une fois plus courtes que les tiges, en gaîne à leur base; une ombelle simple, terminale, à six ou huit épis sessiles, linéaires, multiflores, longs de quatre lignes; un involucre à deux ou trois folioles glabres, sétacées, quatre fois plus longues que l'ombelle; les valves ovales, échancrées, mucronées, d'un brun-orangé; le style trifide; une semence nue, en ovale renversé, trigone, obtuse, mucronée, de couleur brune.

Cette plante croît à l'ombre, dans les plaines de la Nouvelle-Andalousie. (*Kunth.*)

197. SOUCHET de Toluca. *Cyperus tolucensis.* Kunth.

Cyperus culmo triquetro, glabro; foliis planis, margine scabris, culmo brevioribus; umbellâ suboctoradiatâ; umbellulis subhexastachyis; involucro pentaphyllo, umbellam superante; glumis emarginatis, reflexo-mucronatis; akenio (semine) triquetro. Kunth, l. c. p. 206.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *cyperus laxus* Lam., seu *elegans* Vahl; elle en diffère par son inflorescence. Ses tiges sont trigones, hautes d'un pied, garnies à leur base de feuilles planes, linéaires, graminiformes, rudes à leurs bords, plus courtes que les tiges; une ombelle terminale, à sept ou huit rayons, longs d'un à deux pouces, plusieurs très-courts; les ombellules sessiles, solitaires ou géminées, dont une sessile, l'autre pédicellée, à cinq ou six épis.

Les épillets médiocrement pédicellés, oblongs, aigus, multiflores, longs de trois ou quatre lignes; un involucre à cinq folioles, semblables aux feuilles, inégales, plus longues que l'ombelle; les involucres partiels à trois ou quatre folioles sétacées; les gaînes courtes, tronquées, brunâtres; les valves ovales, obtuses, échancrées, concaves, mucronées, membraneuses à leurs bords; la pointe un peu recourbée; les semences noirâtres, en ovale renversé, obtuses, trigones, nues à leur base.

Cette plante croît sur les rochers & les montagnes du Mexique, à Toluca, à la hauteur de 1740 toises. ♃ (*Kunth.*)

198. SOUCHET simple. *Cyperus simplex.* Kunth.

Cyperus culmis triquetris, glabris; foliis planis, margine scabriusculis, culmum superantibus; umbellâ subseptemradiatâ; umbellulis depauperatis, mono aut distachyis; involucro pentaphyllo, umbellâ longiore; glumis acuminatis; akenio (semine) trigono, pulverulento-pubescente. Kunth, l. c. pag. 207.

Ses tiges sont droites, trigones, longues de trois ou quatre pouces; les feuilles planes, linéaires, graminiformes, acuminées, un peu rudes à leurs bords, deux & trois fois plus longues que les tiges; une ombelle à six ou sept rayons inégaux, triangulaires, longs presque d'un pouce, à un ou deux épis; les épillets lancéolés, aigus, longs d'un demi-pouce; un involucre à cinq folioles inégales, semblables aux feuilles, plus longues que l'ombelle; les gaînes courtes & tronquées; les valves ovales, en carène, glabres, membraneuses, acuminées, d'un brun-verdâtre, piquetées de pourpre; les semences arrondies, trigones, obtuses, nues à leur base, couvertes d'une poussière pubescente; quelquefois les épis sont vivipares à leur base.

Cette plante croît sur les montagnes des Andes, dans la Nouvelle-Grenade, & sur le mont Quindiu, à la hauteur de 1600 toises. ♃ (*Kunth.*)

199. SOUCHET cuspidé. *Cyperus cuspidatus.* Kunth.

Cyperus culmis cespitosis, triquetris, glabris; foliis setaceis, glabris, culmum subaequantibus; umbellâ subquinqueradiatâ; umbellulis hexa aut octostachyis; involucro triphyllo, umbellam superante; glumis emarginatis, recurvato-aristatis; akenio (semine) trigono, punctato, scabro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 204.

Ses tiges, réunies en gazon, sont droites, glabres, trigones, longues d'un pouce & demi ou deux pouces; ses feuilles sétacées, de la longueur des tiges; leur gaîne glabre, striée; une ombelle terminale, composée de quatre ou cinq rayons longs d'un demi-pouce, les intermédiaires extrêmement courts; les ombellules à six ou huit épis; les épillets linéaires, presque longs d'un demi-pouce; l'involucre à trois folioles iné-

gales, linéaires, mucronées, rudes à leurs bords, deux & trois fois plus longues que l'ombelle; les valves alongées, obtuses, échancrées, brunâtres, à trois nervures, terminées par une pointe recourbée, de la longueur des valves; le style trifide; une semence trigone, obtuse, fort petite, rude, ponctuée, un peu mucronée, nue à sa base.

Cette plante croît sur les rives sablonneuses de l'Orénoque, proche Maypoure. ⊙ (*Kunth.*)

200. SOUCHET orangé. *Cyperus aurantiacus.* Kunth.

Cyperus culmis trigonis, glabris; foliis setaceis, culmo brevioribus, glabris; umbellâ subsexradiatâ; umbellulis hexa aut octostachyis; involucro triphyllo, umbellam subæquante; glumis emarginatis, submucronatis; akenio (semine) triquetro. Kunth, l. c. pag. 205.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Ses tiges sont droites, obtusément trigones, longues de deux ou trois pouces, garnies à leur base de feuilles glabres, sétacées, plus courtes que les tiges; une ombelle terminale, composée de cinq à six rayons, les uns longs d'un pouce, d'autres très-courts, presque nuls; les ombellules à six ou huit épis; les épillets sessiles, linéaires, aigus, presque longs d'un demi-pouce; l'involucre à trois folioles glabres, linéaires-sétacées, rudes à leurs bords, presque aussi longs que l'ombelle; les gaînes très-courtes & tronquées; les valves ovales, obtuses, échancrées, roussâtres, à peine mucronées; un style trifide; les semences fort petites, glabres, luisantes, trigones, à peine aiguës, brunes, nues à leur base.

Cette plante croît dans les forêts épaisses & inondées, le long de l'Orénoque. ⊙ (*Kunth.*)

201. SOUCHET doré. *Cyperus aureus.* Kunth.

Cyperus culmis triquetris, glabris, monophyllis; folio plano, glabro, culmum subæquante; umbellâ subdecemradiatâ; umbellulis polystachyis; involucro subhexaphyllo, umbellâ longiore; glumis emarginatis, mucronatis; akenio (semine) triquetro, punctato-scabro. Kunth, l. c. pag. 205.

Ses tiges sont droites, longues de huit pouces, réunies en gazon, obtusément trigones, munies de gaînes membraneuses, glabres, brunes, striées; l'inférieure acuminée, la supérieure prolongée en une feuille plane, linéaire, acuminée, subulée, presque de la longueur des tiges; une ombelle terminale, composée de huit à dix rayons, les uns longs d'un ou de deux pouces, les autres très-courts; les ombellules à seize ou vingt épis; les épillets sessiles, linéaires, longs d'un demi-pouce, contenant quarante ou cinquante fleurs; l'involucre composé de cinq ou six folioles planes, linéaires, subulées, inégales, quelques-unes plus longues que l'ombelle; les involucres partiels à deux folioles subulées, très-courtes; les gaînes courtes, tronquées obliquement; les valves oblongues, acuminées, à deux dents, mucronées un peu au-dessous de leur sommet, lâches, d'un brun-jaune; leur carène verte; leur pointe un peu recourbée; les semences ovales, trigones, rudes, ponctuées.

Cette plante croît dans les plaines de Quito, proche Guayaquil, au pied du volcan Jorullo, à 500 toises de hauteur. ⊙ (*Kunth.*)

202. SOUCHET prolixe. *Cyperus prolixus.* Kunth.

Cyperus culmo triquetro, glabro; foliis planis, margine carinâque scabris; umbellâ decompositâ, multiradiatâ, partialibus suboctoradiatis; radiis polystachyis, spiculis fasciculatis; involucro subdecaphyllo, umbellâ longiore; glumis mucronatis, akenio triangulari. Kunth, l. c. pag. 206.

Cette plante a des tiges hautes de six pieds & plus, glabres, triangulaires; des feuilles planes, linéaires, acuminées, larges de cinq à six lignes, rudes à leurs bords & sur leur carène; une ombelle terminale, composée de douze à quatorze rayons trigones, inégaux, longs depuis trois pouces jusqu'à douze; souvent pour ombelle partielle un faisceau d'épillets; les ombelles partielles à six ou sept rayons, d'un à quatre pouces de long, soutenant vingt-huit à trente épillets, linéaires, composés de sept à onze fleurs; un involucre à huit ou dix folioles semblables aux feuilles, plus longues que l'ombelle; des involucelles à huit folioles linéaires, dentées en scie à leurs bords, trois fois plus courtes que les ombelles partielles; les gaînes des rayons brunes, longues d'un pouce & demi, bifides, aiguës à leur sommet; celles des ombelles partielles longues de quatre lignes, entières, tronquées; les valves d'un jaune-pâle, oblongues, obtuses, distantes, mucronées, à sept nervures; les semences lancéolées, linéaires, rudes, ponctuées, triangulaires, acuminées.

Cette plante croît sur les montagnes de la Nouvelle-Grenade, à la hauteur de 1360 & 1580 toises. ♃ (*Kunth.*)

203. SOUCHET à épis noirs. *Cyperus melanostachyus.* Kunth.

Cyperus culmis cespitosis, ascendentibus, triquetris, foliisque glabris, planis, culmo brevioribus; umbellâ suboctoradiatâ, confertâ; umbellulis tetra aut hexastachyis; involucro subtetraphyllo, umbellâ multò longiore; glumis subrotundis, acutis; akenio (semine) compresso, punctato-scabro. Kunth, l. c. pag. 207.

Rapprochée,

Rapprochée, par son port, du *cyperus fuscus*, cette espèce en diffère principalement par ses semences comprimées. Ses tiges sont ascendantes, réunies en gazon, longues au plus de quatre pouces, garnies à leur base de feuilles planes, linéaires, plus courtes que les tiges; leur gaîne membraneuse & brunâtre; l'ombelle terminale, de cinq à huit rayons très-courts, quelques-uns à peine sensibles; cinq ou six epis aux ombellules; les épillets sessiles, ovales, lancéolés, aigus, longs de deux lignes; un involucre à trois ou quatre folioles linéaires, inégales, étalées, rudes & denticulées à leurs bords, plus longues que l'ombelle; les valves luisantes, arrondies, concaves, aiguës, d'un brun noirâtre; le style bifide; les semences en ovale renversé, aiguës, comprimées, rudes, ponctuées, de couleur brune, nues à leur base.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade & au pied des Andes de Quindiu, à la hauteur de 700 & 900 toises. ⊙ (*Kunth.*)

204. SOUCHET panaché. *Cyperus variegatus.* Kunth.

Cyperus culmo basi repente, ascendente, triquetro, glabro; foliis carinatis, carinâ margineque scabris, culmum subæquantibus; umbellâ subcapituliformi, subtriradiatâ; umbellulis penta aut heptastachyis; involucro triphyllo, umbellam superante; glumis obtusis, akenio (semine) compresso. Kunth, l. c. p. 208.

Ses tiges sont rampantes à leur base, puis ascendantes, trigones, presque longues d'un pied, garnies à leur base de feuilles linéaires, acuminées, relevées en carène, presque de la longueur des tiges, rudes à leurs bords & sur leur carène, munies d'une très-longue gaîne; une ombelle en forme de tête, à trois rayons au plus, très-courts; les épillets sessiles, linéaires-lancéolés, longs de quatre lignes; un involucre à trois folioles, beaucoup plus longues que l'ombelle, semblables aux feuilles; les valves glabres, ovales, obtuses, couleur de châtaigne, blanches à leurs bords & sur leur carène; le style bifide; les semences glabres, arrondies, obtuses, comprimées, un peu aiguës, nues à leur base.

Cette plante croît dans le Mexique, proche la rivière San-Pedro de Jorullo, à la hauteur de 405 toises, & sur la pente de la montagne volcanique. ♃ (*Kunth.*)

* PAPYRUS.

Quelques auteurs ont formé, sous ce nom, un genre particulier pour quelques espèces de *cyperus*, tels que les *cyperus papyrus*, — *odoratus*, &c. Il ne diffère des souchets, ou plutôt du genre *mariscus*, que par les écailles de la corolle, libres & non soudées avec le rachis. Ses épillets sont multiflores; les valves imbriquées sur deux rangs opposés, uniflores; deux écailles corollaires, membraneuses, opposées, libres, contraires aux valves; une semence trigone; point de soies à sa base. (*Voyez* MARISQUE.)

205. SOUCHET chevelu. *Cyperus comosus.*

Cyperus (papyrus comosa) *culmo trigono; involucris subenneaphyllis, umbellâ brevioribus; involucellis octophyllis, umbellâ partiali multò longioribus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 218.

Ses tiges sont trigones, hautes de six pieds & plus, glabres, finement striées, soutenant une ombelle composée; l'universelle de sept à douze rayons longs de cinq à six pouces; les ombelles partielles à huit ou dix rayons d'environ deux pouces de long; les épis oblongs, cylindriques, obtus, nus, longs de huit à neuf lignes; les épillets nombreux, linéaires-subulés, cylindriques, obtus, longs d'une ligne & demie, à huit ou dix fleurs; un involucre à huit ou neuf folioles lancéolées, denticulées vers leur sommet, de la longueur des rayons; les involucres à huit folioles linéaires, rudes à leurs bords, longues de quatre à six pouces; les gaînes brunes, bidentées ou presque tronquées; huit à dix valves arrondies, concaves, roulées, échancrées, blanchâtres, aristées, mucronées, brunes dans leur milieu, toutes fertiles; deux écailles plus courtes, ovales, aiguës, blanches, finement membraneuses, de la longueur de l'ovaire; le style trifide; une semence trigone, elliptique, nue à sa base.

Cette plante croît aux lieux inondés & chauds, proche Guayaquil, sur le bord du fleuve, & le long de la route de Daulé. ♃ (*Kunth.*)

** ABILGAARDIA.

CYPERUS (abilgaardia schœnoides) *spicâ solitariâ, nudâ; squamis extimis sterilibus brevioribus; terminalibus angustioribus, mucronulis patulis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 229. *In Novâ Hollandiâ.*

CYPERUS (abilgaardia vaginata) *spicis subternis, intermediâ sessili; squamis mucronatis; culmo setaceo, angulato, aphyllo, basi vaginato.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

M. Vahl ne rapporte à ce genre que deux espèces de *cyperus*, savoir, les *cyperus monostachyos* & *triflorus* Linn. Il diffère si peu des souchets, & il renferme un si petit nombre d'espèces, qu'il vaut mieux, selon moi, ne l'en point séparer. Son caractère consiste dans *les valves ou écailles en paillettes imbriquées presque sur deux rangs; une semence acuminée par la base persistante & trigone du style.*

M. de Beauvois en a décrit & figuré une nouvelle espèce, qui est le

Cyperus (abilgaardia barbata) *foliis radicalibus setaceis; culmis angulosis, gracilibus, nudis; spiculis terminalibus; squamis basi pilosis, lanosis; bracteis mucronatis, carinâ viridi.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 47. tab. 86. fig. 1.

D'une souche écailleuse & traçante s'élèvent plusieurs tiges simples, nues, grêles, anguleuses, non articulées, munies de feuilles radicales, sétacées; une tête terminale, composée de trois à cinq épillets alongés, aigus, sessiles, accompagnés de bractées mucronées, plus courtes que les épillets; la carène verte; les écailles laineuses, pileuses à leur base, presque disposées sur deux rangs, très-aiguës; les inférieures stériles; trois étamines; un style trigone, bulbeux à sa base; trois stigmates velus; une semence surmontée par la base persistante du style.

Cette plante croît au royaume d'Oware, sur les bords du fleuve Formose. (*Pal.-Beauv.*)

* * * Arthrostylis.

Le genre Arthrostylis de Brown se rapproche beaucoup des *abilgaardia* de Vahl, & des *rhyncospora* du même. Il diffère des premiers par son port & par ses épillets uniflores; des seconds par son style caduc & par le manque de soies. Son caractère essentiel consiste dans :

Des épillets uniflores, composés d'écailles imbriquées, les inférieures vides; point de soies; un style subulé, trigone, caduc, articulé avec l'ovaire; trois stigmates; une semence (une noix) trigone.

Ce genre renferme des plantes herbacées, à tiges grêles, simples, sans nœuds, engaînées à leur base, nues dans le reste de leur longueur; les fleurs réunies en une tête simple, terminale, turbinée, munie d'un involucre à trois ou quatre folioles subulées, plus courtes que l'épi. L'*arthrostylis aphylla* est la seule espèce de ce genre mentionnée par Brown, *Nov. Holl.* 1, pag. 229.

* * *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.*

I. Tige cylindrique.

* *Cyperus* (vaginatus) *culmo basi vaginato; involucris 6-8-phyllis, subæqualibus, planis, umbellâ compositâ longioribus; spiculis lineari-lanceolatis, serratis, multifloris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 213.

II. Tige triangulaire.

A. Epillets solitaires ou agrégés; fascicules sans divisions.

* *Cyperus* (debilis) *spiculâ solitariâ, lineari-lanceolatâ; squamarum lateribus subenervibus; involucris bi-triphllis, elongatis; culmis setaceis.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (gracilis) *spiculis 2-4, linearibus; squamarum lateribus nervosis, acutis; apicibus patulis; involucris triphyllis, elongatis; culmis setaceis.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (enervis) *spiculis 3-4, linearibus; squamarum lateribus enervibus; apicibus acutis, strictis; involucris triphyllis, elongatis, minore fasciculum superante, omnibus foliisque subsetaceis; culmis laxis.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (levis) *spiculis 6-8, congestis, lineari-lanceolatis; squamarum lateribus subenervibus; involucris 2-3-phyllis, longiore foliisque planis; culmo erecto.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (pulchellus) *capitulo globoso, polystachio; spiculis linearibus; squamis membranaceis obtusis, monandris; involucris triphyllis, elongatis, divaricatis; culmis erectis, setaceis.* Brown, l. c.

II. B. Rayons de l'ombelle alongés ou distincts; épillets terminaux, en ombelle.

* *Cyperus* (trinervis) *umbellæ radiis 6-8, subindivisis; spiculis 4-8, linearibus; squamarum lateribus uninervibus, acutis; involucris subtetraphyllis, umbellâ duplò longioribus, foliisque planis.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (imbecillis) *umbellæ radiis 4-6, capillaribus, indivisis; spiculis 1-4, linearibus; squamis enervibus, acutis; involucris diphyllis, longiore umbellam subæquante; culmo foliisque laxis.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (aquatilis) *umbellæ radiis 4-6, capillaribus, paucifloris, longioribus divisis; spiculis lineari-lanceolatis; squamis acutis, semiscariosis, diandris; involucro diphyllo, majore umbellâ breviore, foliisque planis, flaccidis.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (flaccidus) *umbellæ radiis 4-5, capillaribus, indivisis, paucifloris; spiculis oblongo-linearibus, inciso-serratis; squamis semiscariosis, apice acutâ, recurvato-patulis; involucris monophyllis, umbellam subæquantibus, culmo parùm brevioribus, foliisque planis.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (inundatus) *umbellæ radiis 3-4, capillaribus, paucifloris, longiore culmum diffusum æquante; spiculis lineari-lanceolatis, pinnatifidis; squamis acutis; involucris monophyllis, umbellâ brevioribus.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (tetraphyllus) *umbellæ radiis 4-6,*

paucifloris, strictis, indivisis; spiculis linearibus; squamis acutis, tenuissimè nervosis; involucris tetraphyllis, longissimis, foliisque planis, culmo longioribus. Brown, l. c.

* *Cyperus* (breviculmis) *umbellâ culmum erectum, vel involucrum diphyllum subæquante; radiis 3-5, longiore nunc diviso; spiculis linearibus, pinnatifidis; squamis acutis, diandris.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (platiculmis) *umbellâ multiradiatâ, compositâ, effusâ, involucrum diphyllum, planum subæquante; spiculis subternis, linearibus; squamis acutiusculis, triandris; nucibus levibus; culmo compresso, foliis duplò longiore.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (concinnus) *umbellâ multiradiatâ, subdecompositâ; spiculis subternis, ovalibus, squamisque obtusis, scariosis; involucro triphyllo, umbellam superante; culmo extrorsùm scabro, folia laxa subæquante.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (angustatus) *umbellâ multiradiatâ, compositâ; spiculis 3-5, patulis, angusto linearibus, teretiusculis; squamis nervosis, acutis; involucris triphyllis, longissimis.* Brown, l. c.

II. C. Ombelles resserrées; rayons très-courts.

* *Cyperus* (polystachyus) *spiculis lanceolatis, confertissimis, corymboso-capitatis; squamis acutis, adpressis, enervibus; involucris subpentaphyllis, capitulo longioribus, foliisque planis, culmo levi brevioribus.* Brown, l. c.

Cyperus polystachyos. Rottb. Gram. 39. tab. 11. fig. 1. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 315.

II. D. Ombelles à rayons alongés ou distincts; épillets alternes, distincts ou agglomérés.

* *Cyperus* (platystylis) *umbellâ simplici; radiis 4-6, subæquantibus spiculas 5-6, congestas, patulas, lineari-lanceolatas; squamis acutis, enervibus; stylis compressis, ciliatis; involucris 3-4-phyllis, umbellâ longioribus, foliisque planis, culmo brevioribus.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (uncinatus) *umbellâ simplici, pauciradiatâ; capitulis subrotundis, polystachyis; squamis nervosis, acumine uncinato, recurvo, monandris; stylis recurvis; involucris triphyllis, umbellâ longioribus, foliisque planis.* Brown, l. c.

Variat capitulo solitario.

* *Cyperus* (difformis) *umbellâ simplici, 3-6-radiatâ; capitulis polystachyis; spiculis confertissimis, linearibus; squamis orbiculatis, obtusis; involucro bi-triphyllo, umbellam superante, foliisque planis.* Brown, l. c.

α. *Cyperus angulis apice levibus, foliis aliquoties longior.*

Cyperus difformis. Linn. *Ex herbario.*

β. *Cyperus culmis angulis apice scabris, folio parùm longior.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (fulvus) *umbellâ 5-6-radiatâ, simplici; capitulis globosis, polystachyis; spiculis linearibus, 5-7-floris, pinnatifidis; squamis nervosis, mucronulo erecto; involucro 4-5-phyllo, umbellam superante, plano; culmo obtusè angulato, levi, folia subæquante.* Brown, l. c.

Hic cum duobus sequentibus cypero conferto, Sw. *& viscoso,* Sw. *valdè affines.*

* *Cyperus* (spherobolus) *umbellâ 5-6 radiatâ, simplici & semicompositâ; capitulis globosis, polystachyis; spiculis linearibus, subquinquefloris, pinnatifidis; squamis nervosis, mucronulo erecto persistentibus; involucro 4-5-phyllo, umbellam superante; involucellis setaceis, capitulum subæquantibus; culmo obtusè angulato, foliis levibus duplò longiore.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (sexflorus) *umbellâ 6-8-radiatâ, compositâ, strictâ; spiculis umbellato-capitatis, linearibus, subsexfloris, pinnatifidis; squamis nervosis; involucris sexphyllis, elongatis; involucellis umbellulâ brevioribus; culmo levi, foliis scabris longiore.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (microcephalus) *umbellâ 5-6-radiatâ, semicompositâ; spiculis umbellato-capitatis, linearibus, subquinquefloris, pinnatifidis; squamis nervosis; involucro 3-4-phyllo, longissimo; radiis divisis, involucellatis; culmo scabro, foliis carinatis breviore.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (holoschænus) *umbellâ 5-6-radiatâ, compositâ & semidecompositâ; capitulis globosis, polystachyis; spiculis 4-5-floris, ovatis; squamis enervibus, obtusiusculis; involucri foliolis duobus umbellam superantibus, foliisque carinatis; culmo obtusangulo, levi.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (unioloides) *umbellâ 2-4-radiatâ, simplici; spiculis 8-10, confertis, lanceolatis, serratis; squamis acutis, enervibus; nucibus orbiculatis, lenticularibus, rugosiusculis; involucris triphyllis, longissimis, foliisque planis, laxis; culmo acutangulo, levi.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (carinatus) *umbellâ 6-7-radiatâ, compositâ; capitulis polystachyis; spiculis linearibus, incisis, 12-14-floris; squamis nervosis, acutiusculis; involucri triphylli foliolis duobus umbellam superantibus, foliisque carinatis, culmo obtusangulo, levi brevioribus.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (alterniflorus) *umbellâ 6-7-radiatâ, compositâ; capitulis polystachyis; spiculis linearibus, multifloris; squamis distinctis, nervosis, acutiusculis; involucro triphyllo, longissimo, reflexo, aspero, acutangulo.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (areolatus) *umbellâ 2-3-radiatâ, simplici; spiculis approximato-alternis, linearibus; squamis acutis, enervibus, diandris; stylis bifidis; nucibus lenticularibus; involucris 2-3-phyllis, elongatis, foliisque planis.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (scariosus) *umbellâ 2-3-radiatâ, simplici; spiculis approximato-alternis, lineari-subulatis, teretiusculis; squamis acutiusculis, subenervibus; rachi alatâ; involucro diphyllo, umbellam subæquante; culmo levi, foliis carinatis duplò longiore.* Brown, l. c.

Proximus cypero diphyllo. Retz. Obs. 5. p. 11.

* *Cyperus* (littoralis) *umbellâ 3-4-radiatâ, simplici; spiculis 5-6, approximato-alternis, linearibus; squamis arctè imbricatis, obtusis, enervibus; involucris diphyllis, umbellam superantibus, foliisque carinatis, intùs maculatis, culmum levem subæquantibus.* Brown, l. c. *Valdè affinis cypero rotundo.*

* *Cyperus* (ornatus) *umbellâ 4-6-radiatâ, semicompositâ; spicis 6-12-floris, spiculis lanceolato-linearibus; squamis arctè imbricatis, obtusis, enervibus; margine scarioso, discolori; involucris triphyllis, elongatis, foliisque planis, margine scabris, culmo levi brevioribus.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (compositus) *umbellâ 5-7-radiatâ; spicis compositis, polystachyis; spiculis congestis, linearibus, 6-8-floris; squamis obtusis, nervosis, arctè imbricatis; involucro triphyllo, longissimo, scabro; culmo levi.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (alopecuroides) *umbellâ multiradiatâ, compositâ; spiculis spicato-congestis, lanceolatis; squamis arctissimè imbricatis, margine inflexis; involucro 5-6-phyllo, elongato; involucellis subsetaceis, umbellulas æquantibus; culmo levi longitudine foliorum.* Brown, l. c.

Cyperus alopecuroides. Rottb. Gram. 38. tab. 8. fig. 2.

* *Cyperus* (rotundus) *umbellâ 4-5-radiatâ, simplici; spiculis 4-6, alternis, linearibus; squamarum lateribus enervibus, obtusis; involucro 2-3-phyllo, umbellam paulò superante, foliisque planis, margine scabriusculis, culmo levi brevioribus.* Brown, l. c.

Cyperus rotundus. Linn. M. Brown nous prévient par une note que cette espèce est rapportée à celle de Linné, d'après un exemplaire de l'Herbier d'Hermann. Linné ne la possédoit pas, lorsqu'il publia la première édition de son *Species*; il plaça ensuite dans son Herbier un exemplaire très-différent de celui de Ceylan, mais plus convenable à la description qu'il en avoit donnée.

* *Cyperus* (venustus) *umbellis multiradiatis, compositis; spicis elongatis, subdistichis; spiculis distinctis, lineari-lanceolatis; squamis obtusiusculis, mucronulatis; involucro subtetraphyllo, elongato; involucellis subsetaceis, umbellulâ brevioribus; culmo striato, levi.* Brown, l. c.

Valdè affinis cypero fastigiato. Rottb. Gram. 32. tab. 7. fig. 2.

* *Cyperus* (ventricosus) *umbellâ multiradiatâ; spicis compositis decompositisque; spiculis confertis, divaricatis, oblongo-lanceolatis, teretiusculis; squamis nervosis, acutis, arctè imbricatis; involucro 4-5-phyllo, longissimo, foliisque scabris, culmo levi longioribus.* Brown, l. c.

Ira. Rheed. Hort. Malab. 12. p. 103. tab. 55.

* *Cyperus* (subulatus) *umbellâ multiradiatâ, indivisâ; spiculis corymboso-confertis, patulis, subulatis; squamis alternis, acutis, dorso striatis; involucro tetraphyllo, umbellam superante, foliisque planis, culmo levi brevioribus.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (acutus) *umbellâ 3-4-radiatâ, indivisâ; spicis ramosis; spiculis confertis, divaricatis, subulatis, teretibus, subquadrifloris; squamis alternis, obtusiusculis, nervosis; involucro triphyllo, umbellam superante, foliisque planis, scabris, culmo levi brevioribus.* Brown, l. c.

* *Cyperus* (lucidus) *umbellâ 6-8-radiatâ, semicompositâ; spicis oblongis, densis; spiculis confertis, divaricatis, subulatis, teretibus, subquadrifloris; squamis alternis, acutis, nervosis, nitidis; involucro 5-6-phyllo, longissimo, plano, foliisque margine scabris.* Brown, l. c. *Proximus cypero ligulari.*

* *Autres espèces moins connues.*

* *Cyperus* (comosus) *culmo triquetro, nudo; umbellâ foliosâ; spiculis linearibus, longissimis; tuberibus ovatis, zonis obsoletis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 30, & Flor. græc. tab. 44. *In palustribus propè Patras.* ♃

* *Cyperus* (radicosus) *culmo triquetro, nudo; umbellâ foliosâ, spiculis lanceolatis; foliis patentissimis, rigidis, recurvis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 30, & Flor. græc. tab. 45. *In arenosis, ad fluvium Ryndocum, propè Sonfongherli, quâ viâ à Smyrnâ ad Bursam ducit, & in insulis Græciæ.* ♃

SOUCI. *Calendula.* Illustr. Gen. tab. 715, fig. 1,

fleur & fructification du *calendula* ou *caltha*, d'après Tournefort, tab. 284; — fig. 2, *calendula arvensis*, n°. 1; — fig. 3, *calendula officinalis*, n°. 2; — fig. 4, *calendula pluvialis*, n°. 12.

Observations. 1°. Le *calendula graminifolia*, n°. 19, a été par erreur mentionné dans ce Supplément sous le nom d'*arctotis tenuiflora*; il l'en faut retrancher.

2°. Il faut ajouter au *calendula sicula*, n°. 5, le *calendula* (sicula) *seminibus corymbiformibus, muricatis, incurvis, exterioribus ovatis, margine membranaceis, dentatis, dorso cristato-dentatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 934.

3°. D'après la nouvelle édition de l'*Hortus Kewensis* Ait., le *calendula flaccida*, n°. 9, Vent. est la même plante que le *calendula tragus*, n°. 18.

SUITE DES ESPÈCES.

20. Souci à feuilles bordées. *Calendula marginata.* Willd.

Calendula seminibus cymbiformibus, incurvatis, muricatis, exterioribus lanceolato-subulatis, erectis, muricatis; foliis obovato-spathulatis, margine tomentosis, subdenticulatis; caule suffruticoso. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 935.

Cette plante ne peut être confondue avec le *calendula incana*, avec lequel elle a des rapports. Ses tiges sont presque ligneuses; les feuilles inférieures en ovale renversé, légèrement denticulées; les supérieures lancéolées, spatulées, tomenteuses sur leur côté du milieu & à leur contour; les fleurs de la grandeur de celles du *calendula officinalis;* les semences très-rapprochées de celles du *calendula arvensis*, courbées, hérissées, en forme de nacelle; les extérieures droites, hérissées, lancéolées, subulées.

Cette plante croît à Gibraltar. ♄ (*Willd.*) Elle est si peu distinguée du *calendula tomentosa* Desf. ou *incana* Willd., que je suis porté à ne la considérer que comme une variété.

21. Souci visqueux. *Calendula viscosa.* Andr.

Calendula viscosa, foliis cuneatis, inciso-dentatis, glabris; calicibus tomentoso-ciliatis; caule fruticoso, debili. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 5. pag. 168. — Andr. Bot. repos. tab. 412.

Arctotis glutinosa. Bot. Magaz. tab. 1343.

Cette belle espèce a le port du *calendula denticulata;* elle est visqueuse sur toutes ses parties. Ses tiges sont foibles, ligneuses; les rameaux grêles, alternes; les feuilles supérieures étroites, alongées, rétrécies en coin à leur base, glabres à leurs deux faces, irrégulièrement incisées ou dentées à leurs bords. Les fleurs sont solitaires, terminales, portées sur un long pédoncule; le calice tomenteux & cilié; ses découpures inégales, très-étroites, linéaires, obtuses; la corolle grande, d'un beau jaune safrané; les demi-fleurons très-etalés, linéaires, recourbés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

22. Souci denticulé. *Calendula denticulata.* Willd.

Calendula seminibus omnibus uniformibus, incurvatis, cymbiformibus, muricatis; foliis lanceolatis, denticulatis, acutis, glabriusculis; caule suffruticoso. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 935.

Rapprochée du *calendula officinalis*, cette plante en diffère par ses tiges presque ligneuses, plus particulièrement encore par la forme de ses semences: on la distingue également du *calendula suffruticosa* par ces mêmes semences, & par ses feuilles plus lancéolées, moins étroites, dentées & non sinuées, presque glabres & non rudes au toucher. Les semences sont toutes uniformes, courbées en forme de nacelle, à pointes courtes, épineuses.

Cette plante croît dans la Barbarie. ♄ (*Willd.*)

* *Calendula* (ægyptiaca) *caule levi; foliis lineari-lanceolatis; seminibus cymbiformibus, lanceolatis, dorso aculeatis, exterioribus lanceolatis.* Perf. Synopf. 2. pag. 492. Hort. Parif. *In Ægypto.*

Souci d'eau ou de marais, Populage: noms vulgaires du *caltha palustris* Linn.

SOUDE. *Salsola.* Illustr. Gen. tab. 181, fig. 1, *salsola tragus*, n°. 1; — fig. 2, *salsola kali*, n°. 1.

Observations. 1°. C'est par erreur que j'ai rapporté la figure 2 des *Illustrations* au *salsola rosacea*, n°. 24; elle appartient au *salsola kali*, n°. 1, difficile, à la vérité, à bien distinguer d'abord du *salsola tragus*, ce dernier ayant quelquefois ses tiges couchées à leur partie inférieure. Dans le *salsola tragus*, le calice est presqu'ovale, & chacun de ses lobes muni sur le dos d'un appendice très-court; dans le *salsola kali*, le calice est moins long, les appendices très-larges, arrondis, membraneux, transparens. (*Decand.*) Il faut rapporter au *salsola tragus* la plante de Lyon, que j'ai mentionnée à la fin de l'article Salsola rosacea, n°. 24, & qui a été également observée par Gilibert.

2°. D'après Marschall, il faut retrancher du *salsola laniflora*, n°. 15, le synonyme de Gmelin, dont il fait une espèce sous le nom de *salsola tenuifolia*, mentionnée ci-après.

3°. Gmelin, dans le *Flora badensis*, a conservé le genre Willemetia Mærl. pour quelques espèces de soude, telles que le *salsola hyssopifolia*,

n°. 27, — *arenaria*, n°. 26, & Plant. rar. Hung. 1, tab. 78. Dans ce genre, le calice est pentagone, à cinq dents, avec une saillie irrégulière sur chaque angle.

4°. Il faut considérer comme appartenant à la même espèce le *salsola camphorosmoides*, n°. 20, & le *salsola echinus*, n°. 35. (*Voyez aussi* ANABASE, *Dict.* & *Suppl.*)

5°. Voyez, pour le *salsola vermiculata*, n°. 27 ci-après, le *salsola spissa* Marsch.

6°. Au *salsola prostrata*, n°. 32, il faut ajouter le *chenopodium augustanum* All. Ped. n°. 2020, tab. 38, fig. 4, — *chenopodium camphoratæfolium* Pourr. Act. Tolos. 3. pag. 311.

7°. Le *salsola aphylla*, n°. 36, est le *salsola articulata* Cavan. Hisp. 3. pag. 43. tab. 284. Ajoutez au *salsola glauca*, n°. 38, Buxb. Cent. 1. pag. 8. tab. 13. — Marsch. Flor. taur. 1. pag. 185.

8°. Le *salsola monobracteata* de Forskhall, rapporté au *salsola muricata*, n°. 4, en est une variété à feuilles plus petites, bien plus velues; les tiges plus grêles.

9°. La plante que M. Delisle avoit d'abord nommée *salsola ferox*, est devenue pour lui le type d'un nouveau genre, qu'il décrit ainsi qu'il suit :

CORNULACA (monocantha) *caule fruticoso, ramoso; ramis junioribus articulatis; articulis folio mucronato & squamæformi terminatis; floribus glomeratis, axillaribus.* Delisle, Descript. de l'Égypte, Hist. nat. bot. tab. 22. fig. 3.

Salsola ferox seu *ficoides. Ficus aizoides, memphitica, fruticosa, geniculata, ferocior.* Lippi, Mss. Herb. Vaill.

Ce genre se caractérise par un involucre de poils droits, serrés contre le calice, entre trois bractées; un calice persistant, à cinq divisions; l'une d'elles terminée par une épine roide, subulée; cinq étamines insérées sur le réceptacle; les filamens réunis à leur base en un tube court, terminé par cinq dents obtuses, alternes avec les étamines; une semence comprimée, sans périsperme, roulée en spirale dans le tube des étamines & dans la base durcie du calice. (*Delisle.*)

Cette plante a des tiges dures, ligneuses, très-rameuses; les rameaux articulés dans leur jeunesse, munis à chaque articulation d'une petite feuille glabre, charnue, en forme d'écaille, mucronée au sommet; les fleurs sessiles, axillaires, agglomérées.

Cette plante croît en Égypte, aux environs des pyramides. ♄ (*V. s.*)

Le nom de ce genre est synonyme du *salsola* ou *tragus* dans l'*Appendix de Dioscoride*, lib. 4, cap. 51.

Le *salsola muricata* Linn., que M. Delisle croyoit devoir comprendre dans le même genre (Flor. ægypt., Illustr. n°. 314), lui a paru depuis en différer par sa semence non roulée en spirale, mais seulement courbée en fer à cheval sur un périsperme central.

SUITE DES ESPÈCES.

46. SOUDE à deux lobes. *Salsola didyma.* Lour.

Salsola caule herbaceo, decumbente; foliis oblongis, inermibus; capsulis bilobis, dispermis. Lour. Flor. coch. n. 1. pag. 216.

Ses tiges sont tombantes, herbacées, longues de deux pieds, rudes, diffuses; les feuilles opposées, glabres, charnues, alongées, obtuses, très-entières, non épineuses; les fleurs presque sessiles, axillaires, agglomérées; le calice à cinq divisions profondes, échancrées & concaves à leur sommet; deux stigmates droits, sessiles, alongés; une capsule à deux lobes, à deux loges monospermes; les semences rudes, noirâtres, roulées en limaçon.

Cette plante croît en Afrique, dans l'île de Mosambique. (*Lour.*)

47. SOUDE à trois étamines. *Salsola triandra.*

Salsola (suæda triandra) *herbacea, foliis carnosis, linearibus, planis, basi attenuatis, pilosis, muticis; floribus polygamis, hermaphroditis, triandris, monogynis.* Henck. Adumbr. pag. 21.

Confer cum salsolâ hyssopifoliâ. Pall.

Cette plante, qui d'une part appartient au *suæda*, se rapproche de l'autre, par son port, du *salsola muricata* Willden., seu *monobracteata* Forskh.; mais ses tiges sont herbacées, droites, longues de deux ou trois pieds, rameuses à leur partie supérieure, un peu velues; les rameaux un peu flexueux & réfléchis à leur sommet; les feuilles vertes, planes, sessiles, linéaires, rétrécies à leur base, molles, pileuses; les fleurs polygames, axillaires, agglomérées, très-petites, très-souvent accompagnées d'une bractée semblable aux feuilles; quelques fleurs hermaphrodites, pourvues de trois étamines & d'un style; les calices anguleux, à dix côtes, chargés dans le fond de taches vertes & de longs poils, s'étalant à leur orifice en une sorte d'étoile plane, à cinq découpures jaunâtres, subulées & piquantes à leur sommet; une semence assez grosse, roulée en spirale.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. (*Henck.*)

48. SOUDE porte-épine. *Salsola spinifex.*

Salsola caule fruticoso, pubescente; foliis linearibus, obtusis, subpubescentibus; floribus axillaribus, tomentosis; calicibus breviter spinosulis. (N.)

Ses tiges sont un peu ligneuses; ses rameaux grêles, cylindriques, elancés, pubescens; les feuilles nombreuses, inégales, linéaires, planes, obtuses, vertes, longues de trois à six lignes, un peu pubescentes ou chargées de poils très-fins; les fleurs petites, sessiles, axillaires; les inférieures presque solitaires, les supérieures un peu agglomérées, tomenteuses; les calices courts, terminés par cinq petites pointes épineuses.

Cette plante croît dans la Crimée. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

** Espèces moins connues.*

* *Salsola* (tamariscina) *herbacea, glabra, ramis paniculatis, erectis; foliis subulatis, mucronatis; calicibus geminis; appendicibus bracteis brevioribus.* Marsch. in Act. Mosq. 1. pag. 137. n°. 3, & Flor. taur. cauc. 1. pag. 184. — Gmel. Sibir. 3. pag. 88. n°. 69. var. 1. tab. 17. fig. 1.? *Circa lacus salsos Tauriæ.* ⊙

* *Salsola* (crassa) *herbacea, sublanata, ramis alternis, elongatis; foliis semiteretibus, obtusis, inermibus; calicibus solitariis; appendicibus explanatis, coloratis.* Marsch. l. c. — Buxb. Cent. 1. pag. 9. tab. 14. fig. 2.

Salsola (rosacea). Marsch. Casp. pag. 143. App. n°. 16. — Pall. in Taur. pag. 79. *In salsis caucasico-caspicis.* ⊙

* *Salsola* (brachiata) *herbacea, hispida, ramis oppositis; foliis oblongis, acutiusculis, carnosis; calicum appendicibus explanatis, coloratis.* Marsch. l. c. *Cum antecedente.* ⊙

* *Salsola* (spissa) *herbacea, ramosissima, pubescens, foliis oblongis, obtusis, carnosis; floralibus brevissimis, calicibus solitariis, appendicibus explanatis.* Marsch. l. c.

Salsola vermiculatæ varietas, pumila, annua. Marsch. Casp. pag. 416. Append. n°. 18. *Sub notâ.*

Salsola vermiculata. Pall. Itin. 1. pag. 488. Append. n°. 103, & Ind. taur. pag. 79. *In salsis caucasico-caspicis.* ⊙

* *Salsola* (verrucosa) *suffruticosa, ramosissima, foliis carnosis, brevissimis, obtusis, caducis; floralibus squamæformibus; calicibus solitariis, sterilibus fructiferisque; horum appendicibus explanatis, amplis.* Marsch. l. c.

Salsola vermiculata. Marsch. Casp. pag. 145. Append. n°. 18. *In planitiebus caucasico-caspicis.* ♄

* *Salsola* (ericoides) *fruticosa, ramosissima, foliis filiformibus, obtusis; floralibus brevissimis, carnoso-gibbis; calicibus solitariis, appendicibus explanatis.* Marsch. l. c. — Buxb. Cent. 1. pag. 8. tab. 14. fig. 1. — Gmel. Sibir. 3. pag. 93. n°. 72. tab. 19. fig. 1, & pag. 98. n°. 76; *denique*, pag. 99. n°. 77. var. 1. tab. 21. fig. 1. *Cum præcedentibus.* ♄

* *Salsola* (tenuifolia) *herbacea, hirsuta, foliis subulato-filiformibus, elongato-ciliatis, calicibus subgeminis, lanuginosis; appendicibus planis, oblongis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 188.

Salsola arenaria. Marsch. in Act. Mosq. 1. pag. 143. n°. 15.

Salsola laniflora. S. G. Gmel. Itin. 1. pag. 160. tab. 37; *deleatur e*, n°. 15. *In campis argillosis subsalsis ad Caucasum.* ⊙

* *Salsola* (anabasis florida) *caule articulato, ramoso; articulis elongatis; ramificationibus omnibus, foliisque connato-vaginantibus, muticis, oppositis.* Marsch. in Act. Mosq. 1. pag. 147. n°. 3. — Flor. taur. caucas. 1. pag. 190. *In collibus aridis Armeniæ ibericæ, versus Cyrum fluvium.* ⊙

* *Salsola* (australis) *herbacea, glabra, ramosissima, foliis subulatis, spinosis, divaricatis, bracteis longioribus; perianthio solitario, fructiferi alis membranaceis, venosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 411. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Salsola* (monocrophylla) *suffruticosa, erecta, glabra, glauca, foliis subulatis, spinosis, divaricatis; basi triquetrâ, bracteis divaricatis; perianthii fructiferi alis membranaceis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Salsola* (depressa) *herbacea, humifusa, ramosissima, ramulis distichis; foliis succulentis, linearibus, acutis, glabris; floribus axillaribus, sessilibus; staminibus exsertis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 197.

Suæda prostrata. Pall. Illustr. 55. tab. 47. *In montibus ignifluis Missouri.* ⊙

SOULAMEA. (*Voyez* BONATI, *Dict.*) Ce genre appartient à la famille des polygalées de Jussieu.

SOULIER ou SABOT DE NOTRE-DAME: nom vulgaire du *cypripedium.* (*Voyez* SABOT.)

SOUROUBEA. Aubl. (*Voyez* RUYSCHIE, *Dict.*)

SOUTENELLE: nom vulgaire d'un pourpier.

SOWERBÆA. (*Voyez* SOWERBÉE, *Suppl.*)

SOWERBÉE à feuilles de jonc. *Sowerbæa juncea.* Smith.

Sowerbæa foliis filiformibus; scapo simplici, nudo, umbellifero. (N.)

Sowerbaea juncea. Smith, Tranf. Linn. 5. pag. 159. tab. 6. — Andr. Bot. repof. tab. 81. — Ker. in Bot. Magaz. tab. 1104. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 285.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des afphodèles, qui a le port d'un ail, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font toutes radicales ; les fleurs difpofées en une ombelle terminale.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Une corolle inférieure à fix pétales étalés, perfiftans ; fix étamines inférées au fond de la corolle ; trois fertiles, oppofées aux pétales intérieurs ; les anthères à deux lobes diftincts, les autres ftériles ; un ftigmate fimple ; une capfule à trois loges, à trois valves à demi cloifonnées ; les femences peltées, prefque folitaires.

Ses racines font fibreufes, fafciculées ; elles produifent une hampe nue, très-fimple ; les feuilles filiformes, fcarieufes & dilatées à leur bafe, s'engaînant fur deux rangs oppofés, prolongés au-deffus de leur bafe en une forte de ftipule ou de membrane comme dans les graminées ; les fleurs difpofées en une ombelle terminale, en tête, pourvue de bractées membraneufes ; les extérieures entières, un peu foyeufes, les intérieures déchiquetées ; les pédicelles articulés à leur fommet avec la corolle très-glabre, couleur de rofe ; l'ovaire fupérieur à trois loges ; deux ovules dans chaque loge ; un ftyle filiforme, perfiftant ; une capfule à trois loges, enveloppée par la corolle perfiftante.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Brown.*)

SOYEUSE (La), HERBE A LA OUATE : noms vulgaires de l'*afclepias fyriaca* Linn.

SPAENDONCEA. (*Voy.* SPANDONCEA.) Ill. Suppl. Icon. Cent. 10.

Le *panciatica purpurea* (Piccivoli, *Hort. Panciat.* 9. *Icon.*) eft la même plante.

SPAIRELLE : nom vulgaire de plufieurs efpèces de *fpiraea* Linn.

SPALLANZANIA. Pollin. Plant. nov. Hort. & Prov. veron. pag. 10. tab. 1.

Amonia. Neftl. Monogr. de Potent. pag. 17.

Agrimonoides. Tournef. Inft. tab. 155.

A l'époque où Pollini établiffoit ce nouveau genre pour l'*agrimonia agrimonoides* de Linné, Neftler le publioit dans fa *Monographie des potentilles.* Les deux ouvrages ayant paru en même temps, on ne peut faire aucun reproche à leurs auteurs fur le nom qu'ils ont donné à ce genre.

Placé d'abord parmi les aigremoines, il s'en diftingue par un calice double, l'extérieur campanulé, à dix ou douze découpures fines, point crochues ; l'intérieur tubulé, à cinq divifions, refferré à fon orifice ; une corolle à cinq pétales ; de cinq à fix étamines, inférées fur les parois internes du calice ; un ovaire ; deux ftyles ; deux ftigmates ; une femence globuleufe, renfermée dans le calice durci. (*Voyez* AIGREMOINE, *Dict.* n°. 3.)

SPANANTHE. Genre de Jacquin. (*Voyez* HYDROCOTYLE SPANANTHE, *Suppl.* n°. 30.)

SPARAXIS. Ker. in Ann. bot. 1. pag. 225. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 85.

Ce genre eft un démembrement de celui des *ixia* de Linné (*voyez* IXIE, *Dict.* & *Suppl.*), dont il diffère très-peu. Il offre une fpathe fcarieufe, membraneufe, déchiquetée à fes bords, divifée en deux valves ; une corolle tubulée ; le limbe régulier ou à deux lèvres ; trois étamines ; trois ftigmates recourbés ; une capfule oblongue, globuleufe.

Les principales efpèces comprifes dans ce genre font :

1. SPARAXIS (tricolor) *fpathis maculatis ; corolla limbo regulari.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 85.

Ixia tricolor. Dict. Suppl. n°. 56. — Schneer. Icon. 39. — Redout. Liliac. tab. 129.

2. SPARAXIS (bicolor) *fpathis maculatis, corolla limbo bilabiato.* Ait. l. c.

Ixia bicolor. Bot. Magaz. tab. 548.

Gladiolus bicolor. Willd. Spec. Plant. 1. p. 216, & Dict. Suppl. n°. 63.

3. SPARAXIS (grandiflora) *fpathis lineatis, corolla limbo regulari, laciniis obovato-oblongis.* Ait. l. c.

α. *Ixia grandiflora.* Bot. Magaz. tab. 541. — Redout. Liliac. tab. 139.

Ixia ariftata. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 203. — Andr. Bot. repof. tab. 87. — Dict. n°. 22.

Ixia holofericea. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. p. 9. tab. 17. *Non ixia bulbifera*, var. ex Ait.

β. *Sparaxis grandiflora.* Ait. l. c. — Ker. in Bot. Magaz. tab. 779. — Dict. Suppl. Obferv. n°. 11.

4. SPARAXIS (bulbifera) *fpathis lineatis, corolla limbo regulari, laciniis ellipticis.* Ait. l. c.

Ixia

Ixia bulbifera. Dict. n°. 24, & Suppl. Observ. n°. 10. (*Excl.* var. *β*, *ex Aiton.*) — Andr. Bot. repos. tab. 48. — Bot. Magaz. tab. 545. — Redout. Liliac. tab. 128.

SPARGANIUM. (*Voyez* RUBANEAU.)

SPARGANOPHORUS. (*Voyez* SPARGANOPHORE.) Illustr. Gener. tab. 670, *sparganophorus fasciatus*, n°. 3.

SPARGELLE : nom vulgaire du *genista sagittalis* Linn.

SPARGOULE. (*Voyez* SPARGOUTE.)

SPARGOUTE. *Spergula.* Illustr. Gen. tab. 392, fig. 1, *spergula arvensis*, n°. 1; — fig. 2, *spergula pentandra*, n°. 2; — fig. 3, *spergula laricina*, n°. 6.

Observations. Le *spergula stricta*. Schrad. Journ. (Voyez *arenaria uliginosa*, SABLINE, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

11. SPARGOUTE apétale. *Spergula apetala.* Labill.

Spergula subacaulis, foliis oppositis, connatis, imbricatis; floribus apetalis, pentandris. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 112. tab. 142.

Plante fort petite, presque sans tige, ayant ses feuilles opposées, réunies à leur base, nombreuses, imbriquées, linéaires, subulées, à peine longues d'un pouce; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, de la longueur des feuilles; les découpures des calices ovales, subulées; point de corolle; cinq étamines plus courtes que le calice, alternes avec ses divisions, insérées sous le pistil; les anthères presqu'orbiculaires, à deux loges; l'ovaire globuleux; cinq styles; une capsule ovale, uniloculaire, s'ouvrant à son sommet en cinq demi-valves; les semences réniformes, testacées, à peine bordées, attachées par des cordons ombilicaux capillaires, & placés dans le centre des capsules; l'embryon recourbé, entouré d'une substance farineuse; la radicule supérieure, tournée vers l'axe.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (*V. s.*)

SPARGOUTINE. *Spergulastrum.* Ce genre a été nommé par Persoon, *Synops.*, MICROPETALUM.

SPARMANNIA. (*Voy.* SPARMANNE.) Illustr. Gener. tab. 468, *sparmannia africana*, n°. 1. — Vent. Jard. Malm. tab. 78. — Curtis, Magaz. tab. 726.

SPARSETTE (Petite) : nom vulgaire du *nardus stricta* Linn.

SPARTINA. Schreb. Willden. Palis. - Beauv. Agrost. pag. 25, tab. 7, fig. 6, *spartina cynosuroides* seu *dactylis*, Dict. n°. 7.

Ce genre est le même que le *trachinotia* de Michaux, Flor. amer. — *limnetis*, Perf. Synops. Il est composé de plusieurs espèces de *dactylis* Linn. Les fleurs sont disposées en un épi composé; les épillets sessiles, alternes, unilatéraux, placés sur deux rangs; les valves calcinales, inégales, en carène, uniflores; l'extérieure terminée par une arête courte, très-aiguë; celles de la corolle plus longues, bifides, échancrées, dentées; les écailles frangées, presque tronquées; un style simple, très-long.

Il faut rapporter à ce genre le *dactylis cynosuroides*, — *fasciculata*, — *geniculata*. (*Voyez* DACTYLE, *Dict.* & *Suppl.*, & les espèces suivantes.)

* SPARTINA (dactylis stricta) *foliis convolutis, pungentibus; spicis paucis, appressis, pubescentibus; calicis carinis inermibus.* Smith, Flor. brit. — Engl. bot. tab. 380.? — Roth, Beytr. pag. 101. — *Limnetis pungens*. Perf. Synops. *In Galliâ & Angliâ, ad littora maris.*

* SPARTINA (juncea) *humilis, juncoidea, foliis brevioribus, subdistichè alternis, setaceo-convolutis; spicis paucis*, 1-3. Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 64. *Sub trachynotiâ.*

Limnetis foliis distichis, breviusculis, setaceo-convolutis; spicis paucis, remotis, patulis; calicis acuminatis, carinis asperis. Perf. Synops. 1. pag. 72. *In siccis maritimis Carolinæ.*

* SPARTINA (polystachia) *foliis latis; spicis pluribus undiquè versis, longis, linearibus; carinis aculeatis.* Perf. Synops. 1. pag. 72. *Sub limnete.* — Mich. Flor. amer. *Sub trachynotiâ. In inundatis maritimis Novæ Angliæ.*

* SPARTINA (alterniflora) *foliis planis, apice subconvolutis, acuminatis; paniculâ gracili, subspicatâ; spiculis alternis.* (N.) — Loif. Flor. gall. 719. — Lapeyr. Flor. pyr. pag. 42.

Trachynotia alterniflora. Decand. Flor. franç. Suppl. 279.

Cette espèce, dit M. Decandolle, a la tige droite, simple, longue d'un à deux pieds, lisse au toucher, ainsi que les feuilles: celles-ci sont planes, larges de deux ou trois lignes, un peu roulées sur elles-mêmes à leur extrémité, rétrécies en pointe alongée; la languette formée par une rangée de poils membraneux; une panicule droite, grêle, alongée, un peu rameuse;

les rameaux serrés contre l'axe; celui-ci anguleux, un peu flexueux, creusé; les épillets alternes; les valves munies de quatre poils très-courts, surtout sur la nervure; la valve intérieure fort petite, enveloppée par l'extérieure.

Cette plante croît sur les bords de l'Adour. ♃ (*Decand.*)

SPARTIUM. (*Voyez* GENÊT.)

SPATELLA. (*Voyez* PROTÉE, *Suppl.*)

SPATHELIA. (*Voyez* SPATHÉLIE.) Illustr. Gener. tab. 209, *spathelia simplex*, n°. 1.

SPATHIUM. Lour. (*Voyez* APONOGET, *Suppl.* n°. 1.)

SPATHODEA. (*Voyez* SPATHODÉE.) Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. Icon., *spathodea corymbosa*, Suppl. n°. 3.

SPATHODÉE. *Spathodea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des bignones, qui a des rapports avec les *bignonia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées avec une impaire, à folioles opposées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice d'une seule pièce, s'ouvrant latéralement en forme de spathe; une corolle tuberculée, à cinq divisions irrégulières; quatre étamines didynames; le fruit est une silique.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce, s'ouvrant latéralement en forme de spathe, persistant, coloré en dedans; cinq dents au sommet.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée; le tube court; le limbe à cinq divisions irrégulières.

3°. Quatre *étamines* didynames, insérées sur le tube de la corolle; les anthères bifides, presque doubles, attachées par le centre, & représentant un chevron brisé en équerre.

4°. Un *ovaire* supérieur, alongé; le style filiforme, de la longueur des étamines; un stigmate aplati, à deux lames ovales.

Le *fruit* est une silique biloculaire, contenant des semences ovales, imbriquées, enfoncées dans une pulpe succulente; l'embryon dépourvu de périsperme; les cotylédons repliés.

ESPÈCES.

1. SPATHODÉE campanulée. *Spathodea campanulata*. Pal.-Beauv.

Spathodea foliis alternis, impari-pinnatis; foliolis lanceolatis; floribus spicatis, terminalibus. Palis.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 47. tab. 27 & 28.

Spathodea foliis alternis, impari-pinnatis; foliolis lanceolatis, floribus spicatis, corollis ventricoso-campanulatis. Vent. Choix des Plantes, pag. 41.

Arbre de moyenne grandeur, dont le bois est mou, & répand une forte odeur d'ail quand on le casse; les rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, ailées avec une impaire; les folioles sessiles, opposées, lancéolées, entières, acuminées, glabres, longues de deux pouces & plus; les fleurs disposées en un épi terminal, éparses, pédicellées; le calice épais, d'un vert-pâle en dehors, courbé en arc, marqué de nervures longitudinales, renversé au sommet, un peu velu; la corolle grande, ventrue, campanulée, d'une belle couleur capucine, frangée de jaune, fort ample, un peu courbée à sa base; ses divisions ovales, obtuses, dentées à leurs bords; les étamines & le pistil inclinés vers le calice. Le fruit est très-long, en forme de silique, à deux loges; les semences ovales, aplaties, légèrement membraneuses, imbriquées dans une pulpe succulente, séparée par une cloison garnie de chaque côté d'une séparation qui la croise, & qui distingue les semences de manière à faire paroître chaque loge double. M. de Beauvois est en doute de savoir si ce fruit appartient à cette espèce ou à la suivante.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

2. SPATHODÉE lisse. *Spathodea levis*. Pal.-Beauv.

Spathodea foliis alternis, impari-pinnatis; foliolis ovatis, supernè dentatis; floribus spicatis, corollis tubuloso-campanulatis. Vent. Choix des Plantes, pag. 41.

Spathodea foliolis ovatis, acuminatis, apice inæqualiter dentatis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 48. tab. 29.

Cet arbre est beaucoup plus droit & plus élevé que le précédent; il ne répand pas une odeur d'ail lorsqu'on le brise : il est remarquable par ses folioles plus grandes, plus longuement acuminées, dentées vers leur sommet; mais il se distingue plus particulièrement par ses fleurs beaucoup plus petites, & d'une forme différente. Le calice est droit, lisse, terminé par cinq petites dents; la corolle tubulée, campanulée à son limbe, à cinq lobes entiers, un peu irréguliers, obtus & arrondis à leur sommet.

Cette plante croît au royaume d'Oware, dans les envions de Buonoporo. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

3. SPATHODÉE en corymbe. *Spathodea corymbosa.* Vent.

Spathodea foliis oppositis, conjugatis, subcordatis, glaberrimis; floribus corymbosis. Vent. Choix des Plantes, pag. & tab. 40. — Illustr. Gener. Suppl. Icon. Cent. 10.

Cette espèce paroît se rapprocher, par la forme de ses feuilles & par son inflorescence, du *bignonia corymbifera* Vahl; mais elle en diffère essentiellement par ses pétioles glanduleux à leur base, par son calice en forme de spathe, par la grandeur & la beauté de ses fleurs, &c. Ses tiges forment un arbrisseau d'un bel aspect. Ses rameaux sont noueux, opposés; les feuilles pétiolées, opposées, conjuguées; les folioles pédicellées, ovales, en cœur, aiguës, glabres, entières, d'un vert-gai, longues de cinq pouces, larges de trois; les pétioles articulés, glanduleux à leur base; les fleurs d'un rouge-jaunâtre, très-grandes, longues de quatre pouces, disposées en corymbes axillaires, étalés, peu garnis; le calice glabre, coloré, ventru, comprimé, prolongé en une pointe conique recourbée; la corolle infundibuliforme; le tube dilaté, deux fois plus long que le calice; le limbe campanulé, à cinq divisions ovales, arrondies, très-veinées, réfléchies, presqu'égales; quatre étamines didynames; une cinquième stérile.

Cette plante a été découverte par M. Riedlé à l'île de la Trinité. ♄ (*Vent.*)

4. SPATHODÉE à longues fleurs. *Spathodea longiflora.*

Spathodea foliis sæpiùs oppositis, impari-pinnatis; foliolis ovatis; floribus axillaribus, pedunculatis, longissimis. Vent. Choix des Plantes, pag. 41.

Bignonia spathacea. Linn. Spec.

Cette plante, que Linné avoit placée parmi les *bignonia*, a été décrite sous le nom de BIGNONE spathacée, n°. 32.

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.*

* SPATHODEA (heterophylla) *foliis glabris, pinnatis seu ternatis, simplicibusve; foliolis lanceolato-linearibus, integris; floribus racemosis, caule arborescenti.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 472. *Absque fructu.*

* SPATHODEA (alternifolia) *foliis alternis, simplicibus, subovatis, integris, coriaceis, glabris; caule arborescenti.* Brown, l. c. *Absque floribus.*

Observations. Le principal caractère de ce genre est appuyé sur la forme particulière du calice. Le fruit n'a point été parfaitement observé dans toutes les espèces; il n'est pas constamment le même dans celles où il a été vu. Le *bignonia indica*, rapporté à ce genre par Persoon, en diffère par le calice qui n'est point en forme de spathe, mais tronqué, agrandi, & puis fendu à mesure que les fruits mûrissent.

SPATHULAIRE. *Spathularia.* Persoon a établi ce genre pour quelques espèces de clavaires simples, mais pourvues d'un pédicule & d'un chapeau distincts. Le chapeau, au lieu d'être horizontal, est comprimé, vertical, & se prolonge de l'un & l'autre côté sur le pédicule.

Le même auteur y rapporte le *spathularia flavida*, Synopf. p. 610, qui est l'*helvella spathulata*, Sowerb. Fung. tab. 35; — *clavaria spathula*, Dicks. Crypt. 1. pag. 21. — Flor. dan. tab. 658.

Elle est d'un jaune plus ou moins foncé, pourvue d'un pédicule cylindrique, un peu comprimé, glabre, d'un jaune plus pâle, long d'environ trois lignes, soutenant un chapeau vertical, obtus à son sommet, se prolongeant sur les deux côtés du pédoncule, de manière à donner à la plante l'aspect d'une spatule. Elle croît par touffes, en automne, dans les bois de pins.

SPATHULARIA. (*Voy.* SPATHULAIRE, *Suppl.*)

SPATULE : nom que l'on donne, dans certaines contrées, à l'*iris fetida* Linn.

SPEAUTRE ou ÉPEAUTRE : noms d'une variété du *triticum spelta* Linn. (*Voyez* FROMENT.)

SPERGULA. (*Voyez* SPARGOUTE.)

SPERGULARIA : dénomination d'une sous-division établie par Persoon pour le genre *arenaria* (sabline). Les espèces qu'elle renferme ont le port d'un *spergula*, les fleurs de l'*arenaria*. Les tiges sont munies de stipules à leurs nœuds.

SPERGULASTRUM. (*Voyez* SPARGOUTINE.)

SPERGULE. (*Voyez* SPARGOUTE, *spergula.* Linn.)

SPERMACOCE. Illustr. Gen. tab. 62, fig. 1, *spermacoce tenuior*, n°. 1; — fig. 2, *spermacoce latifolia*, n°. 3.

SUITE DES ESPÈCES.

32. SPERMACOCE à fleurs rouges. *Spermacoce rubra.* Jacq.

Spermacoce hirsuta, foliis ovatis, summis quaternis; capitulis terminalibus. Jacq. Hort. Schoenbr. 3. tab. 256. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 150.

Cette espèce a le port d'un *monarda.* Ses tiges sont droites, rameuses, tétragones, velues, longues de trois pieds; les feuilles pétiolées, ovales,

entières, aiguës, hériſſées à leurs deux faces, longues d'environ quatre pouces; les terminales ſeſſiles, quaternées; les pétioles réunis à leur baſe par une ſtipule amplexicaule, hériſſée, diviſée à ſes bords en lanières ſubulées; les fleurs rouges, droites, odorantes, ſeſſiles, réunies en une tête fort ample, touffue, terminale; le calice à quatre découpures droites, linéaires, aiguës & ciliées; le tube de la corolle filiforme, très-long; le limbe à quatre découpures planes, lancéolées, un peu aiguës; les anthères violettes; l'ovaire glabre, inférieur; un ſtigmate bifide; les ſemences brunes, alongées, ridées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. ſ.*)

33. Spermacocé à collerette. *Spermacoce involucrata.* Pursh.

Spermacoce caule alternè ramoſo, hiſpidiſſimo; [illegible] vato-lanceolatis, acuminatis, utrinquè hirſu- [illegible] ipulis multiſetis; capitulis terminalibus, involu- [illegible] tis; ſtaminibus exſertis. Purſh, Flor. amer. 1. [illegible] 105.

Ses tiges ſont droites, hautes d'environ un pied, rameuſes; les rameaux alternes, très-hiſpides; les feuilles larges, quelquefois obliques, ovales-lancéolées, acuminées, hériſſées à leurs deux faces; les ſtipules à pluſieurs ſoies; les fleurs réunies en têtes terminales, munies d'un involucre; la corolle blanche; le tube alongé; les étamines ſaillantes.

Cette plante croît à la Caroline. (*Purſh.*)

34. Spermacocé rude. *Spermacoce ſtrigoſa.* Bot. Magaz.

Spermacoce foliis bracteiſque oblongo-ovatis, hiſpidis; petiolis amplexicaulibus; ſtipulis erectis, ciliatis; floribus capitatis, ſtaminibus exſertis. Bot. Magaz. pag. & tab. 1558.

Crucianella hiſpida. Miller, Dict. n°. 4.

Rubeola americana, hirſuta, parietariæfoliis; floribus umbellatis, purpureis. Houſt. Mſſ. in Muſ. Bankſ. pag. 186.

Ses tiges ſont rameuſes, cylindriques, parſemées de poils droits & roides; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales-oblongues, entières, hiſpides, acuminées, longues d'environ deux ou trois pouces, larges preſque de deux, rétrécies à leur baſe en un pétiole canaliculé, puis élargi, amplexicaule; les ſtipules droites & ciliées; les fleurs d'un rouge-pourpre, nombreuſes, réunies en une tête terminale, preſque ſeſſile, entourée par les feuilles en forme d'involucre; les étamines ſaillantes, moins longues que le ſtyle; le ſtigmate bifide.

Cette plante croît à l'île de Cuba & à la Vera-Cruz. ☉ ?

SPERMAXYRE à feuilles de phyllanthe. *Spermaxyrum phyllanthi.* Labill.

Spermaxyrum foliis ellipticis, aveniis, ſuprà emarginatis, acuminatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 84. tab. 233.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, monoïques, très-rapproché de la famille des euphorbes, qui comprend des arbriſſeaux exotiques à l'Europe, à feuilles ſimples, alternes; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Pour les fleurs mâles : *un calice d'une ſeule pièce; cinq pétales à peine colorés; neuf filamens inſérés ſur un axe central, ſix filiformes, ſtériles; trois plus courts, fertiles.*

Pour les fleurs femelles : *un ovaire ovale; le ſtyle un peu épais; un ſtigmate trifide; une capſule à une ſeule loge, s'ouvrant avec élaſticité en deux valves à ſon ſommet, recouverte par le calice libre; une ſeule ſemence.*

Quelques fleurs hermaphrodites, en tout ſemblables aux précédentes; les filamens des étamines attachés à la baſe du ſtyle.

Arbriſſeau qui s'élève à la hauteur de ſix pieds & plus, chargé de rameaux nombreux, cylindriques; les feuilles ſeſſiles, alternes, elliptiques, ſans nervures, un peu crénelées, échancrées & mucronées à leur ſommet, très-glabres, longues d'environ ſix lignes; les fleurs axillaires, ſolitaires, pédonculées, de la longueur des feuilles; le calice campanulé, étalé, entier à ſon bord; cinq pétales lancéolés, d'un blanc-verdâtre, inſérés au-deſſous du limbe du calice; trois anthères ſagittées, à deux loges; un ovaire ovale, ſitué au fond du calice; le ſtyle cylindrique, un peu épais, un peu plus court que les pétales; le ſtigmate trifide; une capſule preſque globuleuſe, à une ſeule loge; une ſemence blanchâtre, à demi enveloppée par le cordon ombilical, noirâtre, filiforme, ſagitté à ſon ſommet, attaché d'une part au fond de la capſule, de l'autre au ſommet de la ſemence; l'embryon petit, linéaire; la radicule ſupérieure; le périſperme charnu, oléagineux.

Cette plante croît dans la terre de Van-Leuwin, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. ſ.*)

Obſervations. M. Brown a réuni ce genre au genre *olax* de Linné & de Vahl, au *fiſſilia* de Lamarck, & il ajoute une nouvelle eſpèce ſous le nom de :

Olax (aphylla) *aphylla, ſpicis polygamis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 358. *In Novâ Hollandiâ.*

Dans le cas où le *spermaxyrum* seroit rapproché de l'*olax* ou réuni avec lui, il se rapprocheroit davantage de la famille des sapotilliers que de celle des euphorbes. Quoi qu'il en soit, il est évident que les *olax fissilia* & *spermaxyrum* sont trois genres très-voisins, qui pourroient bien n'en former qu'un seul. Ils diffèrent par des fleurs polygames & dioïques dans le *spermaxyrum*; par les filamens stériles, bifides & non entiers dans l'*olax zeylanica*; par la disposition des pétales, au nombre de six, réunis deux par deux.

SPERMODERMIA. (*Voyez* SPERMODERMIE, *Suppl.*)

SPERMODERMIE clandestine. *Spermodermia clandestina.* Todde, Fung. Meckl. 1. tab. 1. fig. 1. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 17. — Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1482.

Champignon sessile, très-simple, à demi globuleux, spongieux à l'intérieur, revêtu d'une poussière très-fine qui semble tenir lieu d'écorce, & qui occasionne sur la peau des démangeaisons semblables aux piqûres des orties.

Ce genre n'est encore qu'imparfaitement connu. Il paroît, dit M. Decandolle, devoir être placé parmi les gymnocarpes; mais sa ressemblance avec les *sclérotes* pourra peut-être engager à le placer auprès d'eux. Todde, l'auteur du genre, n'en cite qu'une seule espèce. Ses tubercules sont convexes, sessiles, hémisphériques, orbiculaires, de deux à trois lignes de diamètre, d'un brun assez foncé, presque noir à la fin de leur vie, d'une consistance spongieuse, couverts à leur surface d'une poussière brune, extrêmement fine, très-abondante, & qui se retrouve en grande quantité sur l'écorce qui leur sert de support.

Ce champignon croît dans le Mecklenbourg & dans le Jura, attaché à la surface interne de l'écorce à moitié pourrie des vieux chênes. (*Dec.*)

SPHÆNOCARPUS. (*Voyez* MANGLIER.)

SPHÆNOCLEA. (*Voy.* SPONGATIUM, *Dict.*)

SPHÆRANTHUS. (*Voyez* SPHÉRANTE.)

SPHÆRIA. (*Voyez* SPHÉRIE.)

SPHÆRIDIOPHORUM. Desv. Journ. botan. vol. 3. pag. 125. tab. 6. fig. 35.

Genre indiqué par M. Desvaux pour l'*indigofera linifolia*, Suppl. n°. 54. Il diffère des *indigofera* par ses gousses sphériques, à une seule loge, à une seule graine. Ces gousses sont indéhiscentes.

SPHÆROBOLUS. (*Voyez* VESSE-LOUP.)

SPHÆROLOBE petit. *Sphærolobium minus.* Labill.

Sphærolobium foliis subulatis, caule tereti; floribus subsolitariis, axillaribus. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 108. tab. 138.

Sphærolobium vimineum. Ait. Hort. Kew. nov. edit. — Hort. Parif. — Curtis, Magaz. botan. tab. 969.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, à étamines libres, qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, subulées; les fleurs axillaires, presque solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures irrégulières; une corolle papilionacée; dix étamines libres, les deux supérieures distantes; un stigmate en carène, membraneux, dilaté; une gousse pédicellée, renflée, oblique, monosperme.

Ses tiges sont presque ligneuses, longues de six à sept pouces, ascendantes, rameuses, cylindriques; les rameaux droits ou un peu courbés; les feuilles très-caduques, alternes, subulées, fort petites, longues de trois lignes. Il reste, après leur chute, des pétioles très-courts, en forme d'écailles, appliqués contre les tiges. Les fleurs sont jaunes, solitaires ou géminées, axillaires; les pédoncules de la longueur du calice, formant une petite grappe presque terminale ou latérale, nue par la chute des feuilles; le calice partagé en deux lèvres à cinq découpures presqu'égales; les deux de la lèvre supérieure plus larges, dilatées à leur sommet; les pétales onguiculés, presque d'égale longueur; l'étendard presqu'orbiculaire; les filamens des étamines libres, fasciculés, un peu planes, subulés; les anthères versatiles, ovales, à deux loges; l'ovaire ovale, pédicellé; le style aplati, tors, recourbé; le stigmate latéral, dilaté, membraneux; une gousse presque globuleuse, petite, pédicellée, bivalve, à deux loges, de la grosseur d'un petit pois; les semences solitaires ou géminées, glabres, brunes, réniformes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*V. s.*)

* SPHÆROLOBIUM (medicum) *culmis tubo labiis dimidio breviore; corollis rubris.* Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 14. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

SPHÆROPHORUS, SPHÉROPHORE. Genre établi pour les espèces de *lichen* qui ont des tiges solides, rameuses, lisses, cartilagineuses, portant à leur sommet des réceptacles solitaires, globuleux, pleins d'une poussière noirâtre qui en sort par le déchirement de l'enveloppe, & laisse une

coupe vide & concave. Tels sont les *lichen globiferus*, — *fragilis*, &c. (*Voyez* LICHEN, *Dict.* & *Suppl.*)

SPHÆROPTERIS. (*Voyez* SPHÉROPTERIS, *Suppl.*)

SPHAGNUM. (*Voyez* SPHAIGNE.)

SPHAIGNE. *Sphagnum.* Illustr. Gen. tab. 872, *sphagnum latifolium*, n°. 1.

Observations. 1°. Hedwig a donné le nom de *sphagnum cymbifolium* à notre *sphagnum latifolium*. Bridel en distingue plusieurs variétés : β, *americanum*, — *sphagnum vulgare*, Mich. Flor. bor. amer.; — γ, *longifolium*; — δ, *tenellum*.

2°. Au *sphagnum squarrosum*, n°. 3, ajoutez : — Brid. Suppl. 1. pag. 14. — Schwægr. Suppl. 1. pag. 13. tab. 4. — Web. & Mohr, Iter Suec. tab. 2. fig. 1. *a. b.* — Crypt. 73.

3°. Il faut ajouter au *sphagnum compactum*, n°. 4: — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 18. — Schwægr. Suppl. 1. pag. 12. tab. 3.

4°. Voyez, pour le *sphagnum alpinum* Linn., ANICTANGIE, *Suppl.*, & HEDWIGIE, n°. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

7. SPHAIGNE étalée. *Sphagnum patens.* Brid.

Sphagnum caule erecto, ramosissimo; ramulis superioribus condensatis, inferioribus fasciculatis, approximatis, omnibus attenuatis, cuspidatis, deflexis; foliis oblongis, concavis, patentibus; thecis subglobosis, immersis. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 13.

Sphagnum (cymbifolium, ζ borbonense) *ramulis longioribus; foliis laxè imbricatis, perichætialibus maximis.*

Cette mousse est d'un blanc sale un peu jaunâtre. Ses tiges sont droites, longues, rameuses; les rameaux supérieurs très-touffus, les inférieurs fasciculés, au nombre seulement de trois à six, insensiblement rétrécis de la base au sommet, cuspidés, rabattus, inégaux en longueur; les plus inférieurs formant un seul paquet, plus longs & plus grêles; les feuilles ovales, concaves, un peu aiguës, un peu étroites, amplexicaules, étalées, mais non réfléchies; celles du périchet très-grandes, alongées; les pédicelles blanchâtres, longs de deux ou trois lignes; l'urne arrondie, plongée dans le périchet, d'un jaune très-pâle.

Cette plante croît à l'Ile-Bourbon, où elle a été recueillie par M. Bory de Saint-Vincent. ♃ (*Bridel.*)

8. SPHAIGNE raboteuse. *Sphagnum squarrosum.* Pal.-Beauv.

Sphagnum caule erecto, ramosissimo; ramulis omnibus fasciculatis, attenuatis, cuspidatis, inæqualibus, deflexis; fasciculis remotis; foliis oblongis, concavis, acutis, reflexis; thecis subglobosis, subimmersis. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 14. — Dict. n°. 3.

Sphagnum (squarrosum) *caule longo, erecto, ramoso; ramulis longis, nutantibus; foliis lanceolatis, acutis, basi strictè imbricatis, apice reflexis* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 88.

J'ai cru devoir présenter ici, sur cette espèce, des détails plus étendus que ceux que j'avois d'abord rapportés au n°. 3.

Elle se distingue de la précédente par son port plus grêle, par ses feuilles recourbées, par sa couleur d'un vert-gai. Ses tiges sont droites, longues d'un pied & plus, souvent rougeâtres, très-rameuses; ses rameaux fasciculés; ceux du haut disposés en paquets séparés, inégaux, au nombre de trois ou quatre; les inférieurs souvent réunis en un seul paquet, plus longs, plus grêles; les feuilles alongées, concaves, aiguës, étalées & réfléchies, tant sèches qu'humides; les urnes renfermées dans le périchet, presque globuleuses, d'un brun-noir; les pédicelles blanchâtres, longs de deux ou trois lignes; l'opercule plane.

Cette plante croît dans les forêts des montagnes, en Allemagne, dans le Dauphiné, en Auvergne. ♃ (*Bridel.*) Des individus recueillis en Auvergne offrent une variété dont les tiges sont moins rameuses, de couleur jaunâtre, moins élevées; les feuilles plus fortement recourbées.

9. SPHAIGNE à gros pédicelles. *Sphagnum crassisetum.* Brid.

Sphagnum caule erecto, ramoso; ramulis omnibus fasciculatis, dissimilibus, deflexis; fasciculis remotis; foliis ovatis, concavis, obtusiusculis, patulis; capsulæ subglobosæ exsertæ pedunculo crasso, grandi. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 15.

An? sphagnum (oblongum) *caule erecto, ramoso; ramulis distantibus, alternis; foliis ovati-obtusis, concavis; floribus terminalibus & axillaribus; pyxidibus ovato-oblongis, pediculo longo.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 88.

Cette plante a le port du *sphagnum squarrosum*, mais les rameaux sont plus irréguliers; les inférieurs plus grêles, filiformes; les feuilles obtuses, non réfléchies, mais seulement étalées lorsqu'elles sont humides; celles du périchet petites, à peine plus grandes que celles des tiges; les pédicelles très-épais, longs d'un demi-pouce; les urnes presque globuleuses, parsemées de points noirâtres, tant en dedans qu'en dehors, après l'émission des semences. Les tiges sont droites, roides, rougeâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Bridel.*)

10. SPHAIGNE à cinq rangs. *Sphagnum pentastichum.* Brid.

Sphagnum caule erecto, simplici; ramulis alternatim fasciculatis, subæqualibus, deflexis, subquaternis; foliis carinatis, oblongis, acutis, patenti-reflexo-pentastichis; thecâ subglobosâ, longiùs pedunculatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 16.

Sphagnum (recurvum) *caule erecto, ramoso; ramulis longis, apice attenuatis; foliis lanceolatis, recurvis; floribus terminalibus, recurvis; pyxidibus oblongis, pedunculo mediocri.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 88.

Espèce très-élégante, qui a des rapports avec le *sphagnum capillifolium.* Sa couleur est d'un blanc-sale; ses tiges très-peu rougeâtres, droites, rameuses; les rameaux en paquets alternes, presqu'égaux, rabattus, presque quaternés, à cinq faces; les feuilles étroites, en carène, alongées, lancéolées, aiguës, réfléchies en tout temps, disposées presqu'en cinq rangs sur les rameaux; les urnes globuleuses; les pédicelles longs de quatre à cinq lignes, entourés d'un périchet très-grand.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Brid.*)

11. SPHAIGNE cuspidée. *Sphagnum cuspidatum.* Hoffm.

Sphagnum caule diviso; ramulis fasciculatis, subæqualibus, deflexis, gracilescenti-cuspidatis; foliis elongatis, acutis, planiusculis, laxis, patulis, siccitate undulatis; thecâ subglobosa, longiùs pedunculatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 17. — Hoffm. Dent. Flor. 2. pag. 22. — Ehrh. Crypt. 251. — Smith, Flor. britan. 3. pag. 1147. — Schwægr. Suppl. 16. tab. 6. — Web. & Mohr, Crypt. 74. tab. 6. fig. 2.

Sphagnum capillifolium. Dict. n°. 2. var. β. — Bridel, Musc. rec. 2. pag. 26. — Dillen. Musc. tab. 32. fig. 2. B.

Cette mousse, réunie d'abord au *sphagnum capillifolium* comme variété, en est distinguée suffisamment par ses feuilles plus longues, étroites, à peine en carène, plus lâches, alongées, aiguës, très-étalées, roulées en dessus à leurs bords, & en apparence subulées, acuminées à leur sommet, quoique réellement tronquées, presque planes & ondulées lorsqu'elles sont sèches; la couleur d'un blanc-verdâtre; les urnes ovales, presque globuleuses, longuement pédicellées, soutenues par une petite apophyse ou disque orbiculaire.

Cette plante croît dans les forêts en Allemagne. ♃ (*Bridel.*)

12. SPHAIGNE subulée. *Sphagnum subulatum.* Brid.

Sphagnum caule erecto, diviso; ramulis densissimè confertis, erectiusculis, tereti-subulatis; foliis oblongis, concavis, appressis; thecâ ovatâ, breviùs pedunculatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 19.

Cette mousse n'est peut-être qu'une variété du *sphagnum capillifolium*, dont elle diffère par son port, par ses rameaux nullement rabattus, ni disposés en paquets séparés; ils sont touffus, rapprochés, très-serrés, droits, un peu arqués, cylindriques, subulés. Les tiges sont rougeâtres. Les feuilles ont la même forme, concaves, alongés, mais tellement rapprochées des tiges, même lorsqu'elles sont humectées, qu'à peine s'en écartent-elles un peu à leur sommet. L'urne est cylindrique après l'émission des semences, médiocrement pédicellée.

Cette plante croît en Suisse, dans la vallée de Cander. ♃ (*Bridel.*)

13. SPHAIGNE des bruyères. *Sphagnum ericetorum.* Brid.

Sphagnum caule erecto, simplici; ramulis uniformibus, undiquè confertis, deflexis, tereti-attenuatis foliis ovatis, concavis, obtusiusculis, patulis. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 19.

Ses tiges sont droites, blanchâtres, entières, mais tellement chargées de rameaux, qu'ils les recouvrent en entier. Ses rameaux sont touffus, égaux, cylindriques, uniflores, rétrécis insensiblement en une pointe molle, formant des paquets point séparés; les feuilles médiocrement étalées, ovales, concaves, un peu obtuses: leur couleur est sale, terreuse, d'un blanc mêlé de rouille à leur partie supérieure, offrant à la loupe des aréoles trapéziformes.

Cette plante croît aux lieux humides, parmi les bruyères, à l'Ile-Bourbon, où elle a été découverte par M. Bory de Saint-Vincent. ♃ (*Bridel.*)

* *Espèces douteuses ou moins connues.*

* *Sphagnum* (magellanicum) *caule erecto, subdiviso; ramulis alternatìm fasciculatis, deflexis, aliis brevissimis, incrassatis, aliis longissimis, filiformibus; foliis oblongis, concavis, obtusiusculis.* Brid. Musc. rec. 2. pag. 24. tab. 5. fig. 1. Mendo typographico *sphagnum capillifolium* adscribitur. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 13.

Sphagnum (cymbifolium, γ magellanicum) *caule, ramulis foliisque majoribus, acutioribus & longioribus.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 87. *In freto magellanico.* ♃

Cette mousse est à peine distinguée du *sphagnum latifolium.* Ses tiges sont plus fortes; ses feuilles plus grandes, plus aiguës & plus longues. Elle croît au détroit de Magellan.

* *Sphagnum* (condensatum) *caule erecto, indiviso; ramulis undiquè confertis, patentissimis, ovato-lanceolatis; foliis oblongis, concavis, obtusis, conniventibus.* Brid. Musc. rec. pag. 26. tab. 5. fig. 2, & Musc. 2. Suppl. pag. 20. *In insulâ Borbonicâ legit Commersonius.* ♃

Elle est très-peu distinguée du *sphagnum ericetorum.* Ses rameaux sont plus touffus, plus épais, plus obtus, médiocrement étalés; ses feuilles plus grandes. Les urnes n'ont point été observées.

* *Sphagnum* (iridans) *caule erecto, diviso; foliis densissimè imbricatis, secundis, longissimis, caniculato-subulatis, diversicoloribus.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 20.

Sphagnum javense. Brid. Musc. rec. 2. pag. 27. tab. 5. fig. 8. — Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 88.

Ses capsules ne sont point connues, mais son port la rapproche des *sphagnum.* Elle est dans sa jeunesse d'un vert-blanchâtre, d'un jaune-sale très-pâle dans sa vieillesse. Ses feuilles, dans leur état de sécheresse, offrent, surtout à leur face supérieure, les couleurs de l'iris. Elle a été recueillie à l'île de Java par Commerson, & à celle de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. La première a ses feuilles trois fois plus petites. ♃

* *Sphagnum* (simplicissimum) *caule erecto, simplicissimo; foliis capillaribus, imbricatis.* Bridel, Musc. rec. 2. pag. 29, & Musc. 2. Suppl. pag. 21. *In Cochinchinâ, ad arbores.* Lour. *An orthotrichum?*

SPHENOCLEA : genre de Gærtner, qui est le même que le *pongatium* Juss. (*Voyez* PONGATI.)

SPHENOGYNE. Brown, in Ait. Hort. Kew. nov. edit. 5. pag. 142.

Ce genre n'est qu'un démembrement de celui des *arctotis*, dont il paroît être suffisamment distingué par son réceptacle garni de paillettes, par ses semences couronnées d'une aigrette simple, composée de paillettes; le stigmate dilaté & presque tronqué au sommet. Dans les *arctotis*, le réceptacle est alvéolaire & sétacé; les semences presqu'à deux loges, ou marquées de deux sillons; l'aigrette composée de paillettes. Dans le genre URSINIA, *Suppl.*, l'aigrette est double.

Plusieurs espèces rapportées aux *ursinia* Gærtn. se trouvent mentionnées par Brown dans ce nouveau genre; telles sont les suivantes : 1°. *arctotis anthemoides* Linn. non Lam.; — Bot. Magaz. tab. 544, seu *arctotis paradoxa* Ait. Hort. Kew. edit. prim. non Linn. Elle est ainsi caractérisée :

1°. SHPENOGYNE (anthemoides) *herbacea, glabra, foliis bipinnatifidis pinnatifidisve, lineari-filiformibus, pappi foliolis albis; axi subulato, discolori.* Brown, in Ait. edit. nov. 5. pag. 142.

2°. SPHENOGYNE (crithmifolia) *fruticosa, glabra, foliis pinnatifidis, lineari-filiformibus; foliolis exterioribus calicis subulatis.* Brown, l. c.; — — *arctotis paleacea* Willd.; — *arctotis crithmoides* Berg.; — *ursinia*, Dict. n°. 5, 7. Ces deux plantes appartiennent à la même espèce, d'après M. Brown.

3°. SPHENOGYNE (scariosa) *fruticosa, foliis bipinnatifidis pinnatifidisve, lineari-filiformibus, glabris; calicis squamis omnibus scariosis, obtusis, nitidis, extimis sessilibus.* Brown, in Ait. l. c.; — *arctotis scariosa* Willd.; — *ursinia*, Dict.

4°. SPHENOGYNE (abrotanifolia) *fruticosa, foliis bi-tripinnatifidis, calicibusque tomentosis.* Brown, in Ait. l. c.

5°. SPHENOGYNE (dentata) *fruticosa, foliis pinnatifidis, glabriusculis; laciniis bi-tridentatis; dentibus piliferis, calicis foliolis exterioribus lanceolatis.* Brown, in Ait. l. c.; — *arctotis dentata* Willd.; — *ursinia*, Dict.

6°. SPHENOGYNE (odorata) *fruticosa, foliis planis, glabris, apice inciso-pinnatifidis; calicis foliolis exterioribus apice scariosis; seminibus glabris, pappo obsoleto.* Brown, in Ait. l. c. — *Anthemis odorata.* Willd. & Dict. Suppl. n°. 31.

Observations. On trouvera, en consultant le genre *ursinia*, dont l'aigrette des semences est double, que plusieurs des espèces qu'il renferme sont rapportées par Brown aux *sphenogyne*, dont l'aigrette est simple. Comme je n'ai pu observer ces mêmes espèces, je me borne à cette remarque, qui doit guider les observateurs.

SPHÉRANTHE. *Spharanthus.* Illustr. Gener. tab. 718, fig. 1, *spharanthus hirtus*, n°. 4; — fig. 2, *spharanthus indicus*, n°. 1, & Gærtner, tab. 164.

SUITE DES ESPÈCES.

6. SPHÉRANTHE de la Cochinchine. *Spharanthus cochinchinensis.* Lour.

Spharanthus foliis decurrentibus, oblongis, integerrimis; capitulis cordato-ovatis, subsessilibus, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 623.

An spharanthus amaranthoides? Burman, Ind. pag. 186.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *spharanthus chinensis*, mais ses feuilles sont entières & non pinnatifides; ses tiges herbacées, droites, hautes d'un pied & demi, glabres, blanchâtres; les rameaux peu nombreux, ascendans, presque trigones par la décurrence des feuilles; celles-ci alternes, sessiles, alongées, obtuses, très-entières, ondulées, un peu ridées, lanugineuses; les fleurs blanchâtres, teintes de pourpre, formant de petites

tites têtes terminales, ovales, en cœur, solitaires, soutenues par des pédoncules courts.

Cette plante croît à la Cochinchine & à la Chine, parmi les moissons & dans les jardins; elle est émolliente, résolutive, employée en cataplasme pour dissoudre les tumeurs des mamelles. Son sucre sert dans les ophtalmies, & en gargarisme pour les maux de gorge. (*Lour.*)

Observations. M. du Petit-Thouars fait mention d'une espèce de *sphæranthus* à fleurs vertes & très-odorantes, qu'il a observée à Madagascar; mais il ne la décrit pas.

SPHÉRIE. *Sphæria.* Illustr. Gener. tab. 879, fig. 1, *sphæria ceratosperma*, var. γ, n°. 36; — fig. 2, *sphæria ceratosperma*, var. α, n°. 36; — fig. 3, *sphæria disciformis*, n°. 37; — fig. 4, *sphæria sanguinea*, n°. 97; — tab. 879, *sub hypoxylo*, fig. 1, *sphæria digitata*, n°. 8; — fig. 2, *sphæria cornuta*, n°. 6; — tab. 888, *sub clavariâ*, *sphæria militaris*, n°. 1.

Observations. Dans un ouvrage aussi complet que celui-ci, aucune de ses parties ne doit être négligée; & ce n'est pas sans raison que plusieurs botanistes m'ont reproché d'avoir omis un grand nombre d'espèces appartenant à ce genre. Quoiqu'infiniment petites, & souvent difficiles à bien caractériser, elles ne font pas moins partie du règne végétal, & peuvent donner lieu à des observations très-curieuses; elles sont d'ailleurs presqu'habituellement sous nos yeux; on les trouve éparses sur les tiges, les branches, les feuilles de tous les végétaux qui nous entourent. Nous pouvons les observer presque dans toutes les saisons; souvent les bois que nous jetons dans nos foyers en sont tout couverts; elles habitent les débris des plantes, les branches mortes dont la terre est jonchée en automne; de sorte qu'il nous est facile de les étudier, souvent même sans sortir de nos habitations. Ces considérations m'ont déterminé à compléter ce travail, en y ajoutant les nouvelles découvertes. J'ai été obligé de reprendre quelques espèces déjà mentionnées, mais imparfaitement décrites, & mieux observées depuis.

SUITE DES ESPÈCES.

107. SPHERIE irrégulière. *Sphæria irregularis.* Decand.

Sphæria tuberculis ovato-rotundatis, irregularibus, nigris, subconfluentibus, extùs granulosis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 116.

Cette espèce offre de gros tubercules irréguliers, de couleur noire, de consistance dure, de forme très-variable, tantôt arrondis, tantôt ovales, souvent disposés par séries longitudinales, & plus ou moins confluens; leur surface est très-inégale, d'un noir mat, & comme chagrinée lorsqu'on la voit à la loupe. Ces tubercules sont toujours convexes & inégalement bosselés par la saillie que forment les cols des loges contenues dans l'intérieur. Ces saillies sont quelquefois très-visibles, ailleurs à peine sensibles. La chair de ces tubercules est ferme, d'un gris tirant sur le brun: lorsqu'on les coupe à leur base, la partie de l'aubier qui correspond à leur insertion est blanchâtre, entourée par une raie noire & sinueuse, qui trace le contour du tubercule.

Cette plante a été découverte dans le Jura par M. Chaillet, croissant au mois de juin sur une branche sèche du faux-acacia. (*Decand.*)

108. SPHERIE du pin. *Sphæria pini.* Alb.

Sphæria dilutè lutea, carnosa, dein pulverulenta, sphærulis convexis, minimis, nigris. (N.) — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 62. tab. 8. fig. 1. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 117.

Cette sphérie perce l'épiderme de l'écorce & forme des pustules saillantes, convexes, noires à l'extérieur, d'environ une ligne & demie de diamètre, entourées par les débris de l'épiderme; la superficie relevée de plusieurs petits points noirs & convexes, qui sont les orifices des loges: celles-ci sont ovoïdes, prolongées à leur sommet en un col tubuleux, & toutes enchâssées dans une matière d'abord charnue, puis pulvérulente, remarquable par la belle couleur jaune.

Cette plante croît sur les couches corticales du pin sauvage, vers la fin de l'hiver. (*Decand.*)

109. SPHERIE empourprée. *Sphæria purpurascens.* Decand.

Sphæria tuberculosa, atropurpurea, plana, punctis nigris adspersa, sphærulis ovalibus, elongatis, canaliculatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 118.

Elle paroît avoir des rapports avec le *sphæria atropurpurea.* Tode, Mekl. tab. 13. fig. 105. Elle forme à la surface de la coupe des bois écorcés, des pustules planes, un peu charnues, arrondies, d'un pourpre-sale, souvent confluentes, larges de trois à quatre lignes, toutes ponctuées de petits points noirs; le corps même de la sphérie est enchâssé dans le bois, de couleur blanchâtre, peu distinct: lorsqu'on le coupe en long, on aperçoit les loges dont il est rempli; elles sont noires, ovales, prolongées à leur sommet en un canal très-étroit, alongé, qui vient aboutir aux points noirs de la surface.

Cette plante a été découverte par M. Chaillet dans le Jura, au mois d'avril, sur des cerisiers dépouillés d'écorce. (*Decand.*)

110. SPHERIE fausse-puccinie. *Sphæria puccinoides.* Decand.

Sphæria punctata, nigrescens, crassa, extùs subgranulata, sphærulis intùs albidis. (N.) — Decand. Suppl. pag. 118.

Cette sphérie est très-voisine du *sphæria xylomoides*; elle prend naissance dans le parenchyme des feuilles, perce l'épiderme, dont les lambeaux persistent autour d'elle & forment une pustule noire, épaisse, arrondie, compacte & assez semblable à celle de la puccinie du buis. Sa superficie est légèrement chagrinée; lorsqu'on la coupe en travers, on voit qu'elle est divisée intérieurement en une multitude de petites loges blanches, dont les petites proéminences de la surface paroissent les orifices.

Cette plante croît dans le Jura, à la face inférieure des feuilles sèches du buis, & n'est point visible à la supérieure. Elle a été découverte par M. Chaillet. (*Decand.*)

111. SPHERIE fendillée. *Sphæria rimosa.* Alb.

Sphæria tuberculis carnosis, nigris, ovato-oblongis, sparsis seu aggregatis. (N.) — Alb. & Schw. Nisk. var. α. n°. 40. tab. 3. fig. 1. — Dec. Suppl. 119.

Cette plante est très-rapprochée des *sphæria puccinoides* & *xylomoides*. Elle se développe sous l'épiderme de la gaîne des feuilles du roseau commun; elle forme des tubercules oblongs ou ovales, tantôt épars, plus souvent agrégés & confluens; leur longueur varie d'une ligne à un pouce; leur consistance est compacte, charnue, noirâtre; ils sont recouverts par l'épiderme, d'abord soulevé, puis fendillé longitudinalement, ce qui leur donne une teinte grisâtre, & quelque ressemblance avec les hypodermes. Lorsqu'on coupe ces tubercules parallèlement à leur surface, on voit leur substance interne toute marquetée de petits points blancs, qui sont les loges séminifères enchâssées dans une chair noirâtre.

Cette plante est assez commune; elle croît sur les gaînes des feuilles du roseau commun. (*Dec.*)

112. SPHERIE entourée. *Sphæria cincta.* Decand.

Sphæria tuberculis convexis, ovato-oblongis, nigris, tegumento corticali cinctis; sphærulis lageniformibus. (N.) — Decand. Suppl. pag. 119.

Elle croît sur les couches les plus intérieures de l'écorce, rompt les couches extérieures de l'épiderme, de manière à y former une fissure étroite & transversale : de cette fissure sort un tubercule convexe, ovale-oblong, de couleur noire, long de deux lignes, presqu'uni à sa superficie. La substance interne est noirâtre; l'extérieure présente une enveloppe corticale assez distincte. Le centre est occupé par quatre ou cinq loges qui ont à peu près la forme d'une bouteille, dont le col se prolonge vers la superficie; on y aperçoit aussi quelques loges ovoides.

Cette plante croît dans le Jura, sur l'écorce ancienne du bouleau blanc, où elle a été observée par M. Chaillet, dans le courant de l'été. (*Dec.*)

113. SPHERIE hérissonne. *Sphæria hystrix.* Tode.

Sphæria nigra, ovalis, convexo-plana, aggregata, ostiolis exsertis, cylindricis, nigris; sphærulis inclusis. (N.) — Tode, Meckl. 2. pag. 53. tab. 16. fig. 127. — Decand. Suppl. pag. 128.

β. *Eadem junior, ostiolis vix exsertis.* Dec. l. c.

Cette plante perce l'épiderme de l'écorce & forme des tubercules arrondis, convexes, d'une à une ligne & demie de diamètre, en partie cachés sous les bords soulevés de l'épiderme, un peu charnus & d'un gris légèrement rougeâtre. De sa partie supérieure s'élèvent trois à huit becs cylindriques, longs d'une ligne, noirs, grêles, roides, divergens, peu aigus, quelquefois même un peu épaissis au sommet : ce sont les orifices d'autant de loges sphériques nichées dans la base.

Cette plante croît dans l'automne, sur l'écorce du chêne, dans le Jura, où elle a été découverte par M. Chaillet. La variété β, qu'il a également observée sur le chêne & sur le hêtre, paroît être la même espèce, mais plus jeune, n'ayant pas encore ses becs prolongés, & n'en présentant que de fort courts. (*Decand.*)

114. SPHERIE à style noir. *Sphæria melanostyla.* Decand.

Sphæria simplex, minima, rufa, dein nigrescens, utrinquè exserta, ostiolo acuto, nigro. (N.) — Decand. Suppl. pag. 129.

Cette espèce est très-voisine du *sphæria gnomon*; elle prend naissance sur les feuilles mortes, mais à la face inférieure seulement. Sa sphérule est très-petite, nichée dans le parenchyme, & détermine à la face supérieure de la feuille une très-petite proéminence; elle en forme du côté inférieur une plus sensible, d'abord rousse, puis noire : celle-ci donne issue à un bec ou style noir grêle, aigu, très-glabre, droit ou un peu tortu, cinq à six fois plus long que la sphérule.

Cette plante croît au mois de mars, dans le Jura, sur les feuilles du tilleul; elle a été découverte par M. Chaillet. (*Decand.*)

115. SPHERIE du noyer. *Sphæria juglandis.* Decand.

Sphæria simplex, conica, rufescens, uno latere exserta, ostiolo gracili, erecto, nigro. (N.) — Dec. Suppl. pag. 130.

Cette sphérie diffère de la précédente & du *sphæria gnomon* par les caractères suivans : sa sphérule est très-petite, nichée dans le parenchyme de la face inférieure des feuilles, & ne détermine

pas de saillie du côté supérieur ; celle qu'elle forme à la face inférieure est petite, conique, roussâtre ; elle donne issue, par son sommet, à un col noir, grêle, étroit, de moitié au moins plus court que dans le *sphæria gnomon*.

Cette plante croît dans le Jura, où elle a été observée au mois de mars par M. Chaillet, sur les feuilles du noyer. (*Decand.*)

116. SPHERIE du marseau. *Sphæria capreæ.* Decand.

Sphæria orbicularis, complanata, fusco-nigra, rostro filiformi, glabro, nigrescente. (N.) — Dec. Suppl. pag. 130.

Sa sphérule est nichée dans le parenchyme de la feuille, où elle forme, sur le côté superieur, une tache orbiculaire d'un brun-noirâtre, circonscrite, au centre de laquelle on distingue une très-légère proéminence, d'un brun-foncé, cachée sous le duvet de la feuille : de ce disque sort un bec filiforme, noir, glabre, très-grêle, droit ou un peu courbé, long d'une demi-ligne. Ce bec manque souvent, soit parce qu'il n'est pas encore né, ou parce qu'il est déjà tombé, & alors les disques ressemblent assez à ceux des *xyloma salignum* & *populinum ;* quelquefois ce bec est seul visible au milieu du duvet qui couvre la feuille.

Cette plante croît sur les feuilles mortes du saule-marseau ; elle a été trouvée au printemps, dans le Jura, par M. Chaillet. (*Decand.*)

117. SPHERIE de l'allouchier. *Sphæria ariæ.* Decand.

Sphæria sparsa, albida, sphærulis minimis ; rostro tereti, erecto, nigro, subcapitellato. (N.) — Dec. Suppl. pag. 131.

Cette plante est éparse sur toute la face inférieure des feuilles mortes ou mourantes. Sa sphérule est très-petite, nichée dans le parenchyme, sans former de saillie du côté supérieur ; celle du côté inférieur est peu considérable, légèrement blanchâtre. Le bec qui sort de la sphérule est grêle, noir, glabre, droit, cylindrique, long d'un quart de ligne, souvent terminé par une très-petite tête, qui lui donne quelque ressemblance avec un *stilbum*. Lorsque cette plante est peu enveloppée, & que la feuille est encore chargée d'un léger duvet blanc, cette sphérie ressemble à un *erysiphe*.

Cette plante croît sur la surface inférieure des feuilles mortes ou mourantes du *cratægus aria ;* elle a été observée au mois de mai, dans le Jura, par M. Chaillet. (*Decand.*)

118. SPHERIE roide. *Sphæria rigida.* Decand.

Sphæria sparsa, non confluens, rostro erecto, rigido, nigrescente, apice subumbilicato. (N.) — Decand. Suppl. pag. 132.

An sphæria stricta ? Pers. Synops. 59.

Cette sphérie paroît différer du *sphæria stricta* de Persoon par sa position dans l'écorce & non sur le bois, parce que ses spherules sont toutes libres & non confluentes ; enfin, par sa loge oblongue, un peu conique & non sphérique : elle perce les couches corticales immédiatement sous l'épiderme, par une très-petite fente transversale. Les loges sont éparses, solitaires, nues, noires, opaques, oblongues, cachées sous l'épiderme, qu'elles soulèvent légèrement. Chaque loge se prolonge en un bec droit, ferme, roide, un peu épais, long d'une demi-ligne, d'un noir tirant sur le gris, saillant hors de l'épiderme, & un peu ombiliqué au sommet.

Cette plante croît sur le *prunus spinosa*, dans le Jura, où elle a été découverte par M. Chaillet, au mois de juin. (*Decand.*)

119. SPHERIE du sapin. *Sphæria pinastri.* Dec.

Sphæria globulosa, depressa, nigra, rostro rigido, brevi. (N.)— Decand. Suppl. pag. 133.

La sphérule de cette espèce est placée dans l'intérieur du parenchyme des feuilles, & se fait jour en perçant l'épiderme à la face supérieure ou inférieure indifféremment ; mais elle n'est visible que d'un côté. Ces sphéries sont en petit nombre, le plus souvent rangées de chaque côté de la nervure moyenne ; chacune d'elles est globuleuse, dure, noire, comprimée, prolongée en un bec droit, court, roide, tronqué, perçant l'épiderme, à demi cachée par ses débris.

Cette plante a été observée par M. Chaillet dans le Jura, sur les feuilles du sapin. (*Decand.*)

120. SPHERIE de l'olivier. *Sphæria oleæ.* Dec.

Sphæria sparsa, minima, dura, nigrescens, ovoidea, rostro conico, brevissimo. (N.) — Decand. Suppl. pag. 136.

Cette espèce est nichée dans le parenchyme des feuilles sèches & mortes, à leur surface supérieure, quelquefois à l'inférieure ; elle perce l'épiderme par un très petit pore. Sa couleur est noire ; sa consistance dure ; sa sphérule ovoïde, extrêmement petite, prolongée en un bec conique, très-court, à peine sensible, & qu'on ne peut distinguer qu'avec de très-fortes loupes. Les sphérules sont éparses sur tout le disque, & espacées avec quelque régularité.

Cette plante, assez rare, croît aux environs de Montpellier, sur les feuilles mortes de l'olivier. (*Decand.*)

121. SPHERIE guttifère. *Sphæria guttifera.* Dec.

Sphæria orbicularis, compressa, abruptè rostrata,

rostro conico, fistuloso, obtuso, candido. (N.) — Decand. Suppl. pag. 136.

An sphæria (conica) *conico-tomentosa, aggregata, globifera, globo spermatico, flavo, atrescente.* Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 43. tab. 15. fig. 116. ?

« Cette plante, dit M. Decandolle, ressemble assez bien à la figure citée de Tode; mais elle paroît en être une espèce bien distincte. Au lieu de naître, comme le *sphæria conica*, dans le bois sec du coudrier, elle vient dans les couches corticales des jeunes branches de chêne, & perce son épiderme. Elle est de couleur noire, de consistance ferme; sa base est un disque orbiculaire assez large; elle se rétrécit brusquement en une pointe conique, creuse, obtuse, du sommet de laquelle on voit sortir une gouttelette sphérique, blanchâtre, qui, en se desséchant, persiste souvent sous la forme d'un petit globule noirâtre. L'épiderme des branches attaquées par cette sphérie persiste le plus souvent, mais soulevé & comme détaché du reste de l'écorce. On trouve sous lui & sur le tissu cortical, une espèce de croûte blanche, pulvérulente, un peu bissoïde. Appartient-elle à la sphérie, ou lui est-elle étrangère, c'est ce que j'ignore. »

Cette plante croît dans le Jura, sur les jeunes branches du chêne, où elle a été découverte au mois de mai, par M. Chaillet. (*Decand.*)

122. Spherie couleur de brique. *Sphæria lateritia.* Decand.

Sphæria carnosa, rotundata, basi angustatâ, suprà subcomplanata, intùs nigra, extùs subrugosa. (N.) — Decand. Suppl. pag. 137.

Cette espèce ressemble beaucoup à la sphérie tuberculaire; elle croît, comme elle, dans les couches corticales, perce l'épiderme dont elle est entourée, surtout dans sa jeunesse, & forme une pustule assez grosse, charnue, arrondie, rétrécie à sa base, un peu aplatie en dessus, d'une ligne environ de diamètre; mais sa superficie, au lieu d'être unie, est légèrement chagrinée, & d'un rouge roux qui approche de la couleur des briques cuites. Lorsqu'on la coupe en travers, on y distingue l'enveloppe rouge qui est assez épaisse, puis une petite raie blanche, & enfin tout le centre rempli par une matière noire, un peu compacte : on ne distingue aucun orifice pour la sortie de cette espèce de pulpe.

Cette plante a été trouvée par M. Chaillet dans le Jura, sur des branches mortes de hêtre. (*Decand.*)

123. Spherie vernissée. *Sphæria vernicosa.* Dec.

Sphæria expansa, ovato-oblonga, subfilamentosa, lucens, sphærulis sparsis, subconicis. (N.) — Dec. Suppl. pag. 138.

Cette sphérie ne s'offre d'abord à la vue simple que comme une tache noire, lisse, presque vernissée, ovale ou oblongue, très-adhérente à l'épiderme des tiges, de cinq à vingt lignes de longueur. Examinée à une forte loupe, on voit que cette tache est formée par des filamens d'une excessive ténuité, visibles seulement sur les bords, où ils vont en divergeant. Dans le milieu on trouve çà & là de très-petites sphérules éparses, convexes, presque coniques & sans orifices distincts.

Cette plante croît sur les tiges du fenouil & de plusieurs autres ombelles. (*Decand.*)

124. Spherie des nervures. *Sphæria nervisequa.* Decand.

Sphæria globulosa, minima, sphærulis biseriatis, reticulatis, nigris juxtà nervos. (N.) — Decand. Suppl. pag. 140.

Elle prend naissance sur la face inférieure des feuilles vivantes du *melampyrum pratense*, à l'époque de la maturité de ses semences. Les sphérules sont disposées par lignes le long des nervures secondaires de la feuille, suivent leurs anastomoses, & forment par conséquent, sur le disque, un réseau noir & grenu qui ne ressemble pas mal à la fructification des *diplazium.* Ces lignes sont formées par de très-petites sphéries, insérées, à ce qu'il semble, sur l'épiderme, lisses, globuleuses & dépourvues de tout orifice sensible.

Cette plante a été découverte par M. Chaillet dans le Jura, sur les feuilles du mélampyre des prés. (*Decand.*)

125. Spherie de l'anémone. *Sphæria anemones.* Decand.

Sphæria minima, gregaria seu sparsa, sphærulis verrucosis, nigris, convexis. (N.) — Decand. Suppl. pag. 143.

Cette plante attaque les pétioles & les deux surfaces des feuilles vivantes, croît dans leur parenchyme, perce & détruit l'épiderme, & forme des pustules noires, éparses, agrégées ou confluentes, qui, vues à l'œil nu, n'offrent que des points convexes, d'un quart de ligne au plus de diamètre. Vus à la loupe, ces points sont des loges convexes, noires en dehors, blanches en dedans, tantôt solitaires, tantôt groupées plusieurs ensemble, de manière qu'on peut la placer presqu'indifféremment dans les diverses sections de ce genre, & qu'à quelques égards elle approche même des *xyloma.*

Cette plante a été découverte dans les Vosges par M. Maugeot, sur l'anémone des bois ou la sylvie. (*Decand.*)

126. Spherie à points blancs. *Sphæria leucostigma.* Decand.

Sphæria maculæformis, sparsa, orbiculata, nigra, sphærulis albis, subcentralibus, medio pertusis. (N.) — Dec. Suppl. pag. 144.

Cette espèce ressemble beaucoup au *sphærula artocreas* Pers.; elle croît de même sur les feuilles mortes, où elle forme des taches noires, éparses, orbiculaires, planes, d'une demi-ligne de diamètre, visibles sur les deux côtés de la feuille. Ces taches, sur la face inférieure, très-rarement sur la supérieure, s'ouvrent par un petit mamelon proéminent, blanc, perforé dans le centre; ces mamelons sont rarement situés au centre de la tache : on en trouve quelquefois deux sur la même.

Cette plante croît sur les feuilles mortes du hêtre. (*Decand*)

127. SPHERIE myriade. *Sphæria myriadea.* Dec.

Sphæria maculæformis, atrata, conferta, sphærulis minimis, numerosissimis, aggregatis, nigris. (N.) — Decand. Suppl. pag. 145.

Cette sphérie semble tenir le milieu entre le *sphæria punctiformis*, le *maculæformis* & le *lichenoides.* On la trouve à la surface supérieure des feuilles sèches du chêne roure. Ses sphérules sont noires, convexes, extraordinairement petites, nombreuses & distinctes, mais réunies en une tache orbiculaire, de trois à cinq lignes de diamètre. Dans cette tache, l'épiderme a une teinte un peu pâle, mais les bords n'en sont point circonscrits, & l'altération de la couleur, non plus que les sphérules, ne sont point visibles à la face inférieure. La tache, vue de loin, a une teinte grisâtre & nébuleuse.

Cette plante a été observée dans le Jura par M. Chaillet, sur les feuilles sèches du *quercus robur.* (*Decand.*)

128. SPHERIE du gui. *Sphæria visci.* Decand.

Sphæria nigra, mollis, sphærulis sparsis, subquincunciatìm dispositis, seto deciduo munitis. (N.) — Decand. Suppl. pag. 146.

Sphæria atrovirens, var. *α*, *visci.* Alb. & Schw. Nisk. n°. 141. tab. 2. fig. 1.

Ses sphéries sont éparses, régulièrement espacées, presqu'en quinconce, nichées dans le parenchyme de la face inférieure des feuilles, très-petites, de consistance molle, de couleur noirâtre. Leur orifice perce l'épiderme par un petit pore visible en dehors; il donne naissance à un petit filet d'une matière consistante, mucilagineuse, d'un noir-verdâtre, qui s'élève droit, ou légèrement tordu, & se détruit facilement dans les individus desséchés.

Cette plante croît au printemps, sur les branches vertes, & à la surface inférieure des feuilles du gui vivant. (*Decand.*)

129. SPHERIE du buis. *Sphæria buxi.* Decand.

Sphæria prominens, sphærulis numerosissimis, sparsis, majoribus. (N.) — Decand. Suppl. pag. 346.

Sphæria atrovirens, var. *β*, *buxi.* Alb. & Schw. Nisk. n°. 141.

Selon M. Decandolle, cette plante, quoiqu'elle ressemble beaucoup au *sphæria visci*, doit en être distinguée comme espèce; elle se trouve sur la face inférieure & sur les jeunes pousses du buis. Ses pustules sont plus nombreuses, plus grosses presque du double, plus proéminentes, & rompent l'épiderme en lambeaux étoilés & persistans. La matière que les sphérules rejettent en dehors, est d'un vert-blanchâtre.

Cette plante croît sur les feuilles & les branches mourantes du buis; elle est éparse sur toute la feuille, & n'est point visible du côté supérieur. Il faut prendre garde de la confondre avec le *puccinia buxi* & le *sphæria puccinoides.* (*Decand.*)

130. SPHERIE? en réseau. *Sphæria reticulata.* Decand.

Sphæria lineis nigris, reticulatis, tuberculatis; tuberculis minimis, convexis, dein orbiculatis, disco planis, margine prominentibus. (N.) — Decand. Suppl. pag. 138.

Cette espèce, par ses ramifications & son disque plane, ressemble à un *asteroma*, Decand. Suppl. Elle forme, lorsqu'on la voit à l'œil nu, de petites raies noires, irrégulièrement anastomosées, & imitant assez bien un réseau de fine dentelle. Le tissu supérieur de la feuille sur laquelle elle croît, est décoloré dans la partie occupée par ce réseau. Lorsqu'on l'examine à la loupe, on voit naître, le long de ces petites ramifications, des tubercules très-petits, d'abord noirs & un peu convexes, formant ensuite un disque régulièrement orbiculaire, dont le centre est blanc, plane, & le bord annulaire, noir, entier, proéminent.

Cette plante croît dans le Jura, sur la surface supérieure des feuilles du *convallaria polygonatum*; mais elle n'est point visible à la face inférieure de ces mêmes feuilles. (*Decand.*)

131. SPHERIE? géographique. *Sphæria geographica.* Decand.

Sphæria lineis sinuosis, nigris; tuberculis discoideis, planis, nigrescentibus. (N.) — Decand. Suppl. pag. 139.

Cette plante a un très-grand rapport avec le *sphæria reticulata.* Peut-être seroient-elles mieux placées toutes deux parmi les *asteroma*, Decand. Suppl. Elle se présente sous la forme de raies noires, sinueuses, très-semblables à celles qui servent à désigner les petites divisions des cartes

géographiques, & qui circonscrivent ordinairement des espaces plus ou moins arrondis. Le long de ces raies on remarque de très-petits disques noirs, planes, orbiculaires, avec le bord & le centre très-légèrement proéminens, & qui semblent des sphérules.

Cette plante a été observée au printemps, dans le Jura, par M. Chailler, sur la face supérieure des feuilles sèches du *cratægus aria.* (*Decand.*)

* *Autres espèces moins connues ou douteuses.*

132. SPHERIE jaune-citron. *Sphæria citrina.* Perf.

Sphæria terrestris, latè effusa, levis, citrina, ostiolis minutis, fuscescentibus. Perf. Synopf. Fung. 18. — Obf. Mycol. 1. pag. 68.

Cette espèce occupe un espace d'environ trois pouces sur la terre, le long des chemins, ou dans le creux des troncs d'arbres, dans les forêts; elle paroît en automne: sa consistance est très-molle, un peu tomenteuse sur les bords dans sa jeunesse. Elle est d'un jaune-citron clair; l'orifice de ses loges brun, très-petit.

133. SPHERIE rose. *Sphæria rosea.* Perf.

Sphæria terrestris, effusa, rosea, margine subbyssinâ, albicante. Perf. Synopf. Fung. 18.

Cette espèce est rare, élégante par sa couleur de rose, très-rapprochée par sa forme de l'espèce précédente; elle est étalée sur la terre, blanchâtre & un peu cotonneuse à ses bords. Les loges n'ont point été observées.

134. SPHERIE ochracée. *Sphæria ochracea.* Perf.

Sphæria terrestris, effusa, ochracea, margine subtomentosâ, ostiolis prominentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 18.

Sa forme est presqu'orbiculaire, ou inégalement étalée, large d'un demi-pouce, épaisse d'une ligne, tuberculeuse à sa surface, de couleur d'ochre jaune, légèrement tomenteuse à sa base; les loges saillantes. Elle croît dans les forêts, sur la terre humide; elle est rare.

135. SPHERIE pourpre-foncé. *Sphæria atropurpurea.* Tode.

Sphæria composita, rotundato-plana, sparsa, atropurpurea, monosticha, sphærulis ovalibus, papillatis, connatis, nigris. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 32. tab. 13. fig. 105. — Perf. Synopf. Fung. pag. 19.

Cette plante n'est que très-médiocrement distinguée du *sphæria rubiginosa*, dont elle n'est peut-être séparée que par sa couleur d'un pourpre-foncé; elle est plane, éparse, arrondie, large d'un à deux pouces; ses sphérules connivences, ovales & noirâtres. Elle croît sur les branches sèches du *cratægus oxyacantha.*

136. SPHERIE soudée. *Sphæria insitiva.* Tode.

Sphæria composita, corticalis, plana, lineari-acuminata, candida, monosticha, velo cum substantiâ fungi connato; sphærulis papillatis, atris. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 36. tab. 13. fig. 108. — Perf. Synopf. Fung. pag. 19.

Elle occupe les fentes de l'épiderme des vignes mortes. Sa couleur est blanche; sa forme plane, tuberculée, en lignes plus ou moins continues, paroissant comme entées dans les crevasses de l'épiderme; ses sphérules noirâtres, en mamelons à leur orifice, non saillans, s'offrant d'abord en tubercules charnus, convexes, oblongs, souvent confluens.

137. SPHERIE en taches. *Sphæria macula.* Tode.

Sphæria composita, polymorpha, planissimâ, atra, monosticha, sphærulis globoso-acuminatis, velo fugaci tectis. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 33. tab. 13. fig. 106. — Perf. Synopf. Fung. 20.

Cette sphérie consiste en taches noirâtres assez grandes, quelques-unes larges d'un pouce, arrondies ou de forme variable: vue à la loupe, on y distingue des sphérules très-petites, globuleuses, acuminées, couvertes d'un voile, d'un aspect un peu velouté. Elle croît après de longues pluies, sur des branches de chêne tombées.

138. SPHERIE à chair verdâtre. *Sphæria flavo-virens.* Hoffm.

Sphæria composita, substantiâ pulverulentâ, flavo-virescente. Perf. Synopf. pag. 22.

α, subrotundata) *sphæria flavo-virens, convexa-plana, nigra, intùs virescens.* Hoffm. Veget. crypt. 1. pag. 10. tab. 2. fig. 4.

β, effusa) *elongata, effusa, nuda.* Perf. l. c.

Cette espèce forme des plaques pustuleuses, un peu opaques, noirâtres, larges d'un à deux pouces, offrant une belle couleur persistante verdâtre lorsqu'on les déchire. Les orifices des sphérules sont peu saillans, coniques & obtus. Elle croît quelquefois sous l'épiderme de l'écorce, de forme arrondie & ridée, plus ordinairement à nu, sur les rameaux desséchés, dans les forêts, sur les branches mortes du chêne & du saule.

139. SPHERIE à pieds. *Sphæria pedoides.* Perf.

Sphæria conferta, dura, inæqualis, ostiolis spi-

nulosis, ad latera ut plurimùm erumpentibus. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 56. — Synopf. Fung. 22.

β, inermis) *levis, ostiolis non prominentibus.* Perf. l. c.

Sa confistance est tenace, ferme, entassée, inégale, blanchâtre en dedans. Les orifices s'échappent latéralement, & ont l'aspect de petites épines. Dans la variété β, la plante est très-lisse, sans orifices saillans : cette dernière est peut-être le *variolaria ceratosperma.* Bull. Champ. pag. 184. tab. 432. fig. 1. Elle croît fréquemment sur le tronc des chênes ; on l'a réunie comme variété au *sphæria ceratosperma*, n°. 36.

140. SPHERIE ondulée. *Sphæria undulata.* Perf.

Sphæria nuda, crassiuscula, undulato-rugosa, ostiolis subrotundis, prominulis; stomate candido. Perf. Synopf. Fung. 21. — Dec. Suppl. 120. — Moug. & Nestl. Vog. n°. 361.

Elle forme sous l'épiderme des disques d'abord arrondis, puis confluens, larges d'environ deux pouces, épais d'une à deux lignes, irréguliers, un peu ondulés ; la face supérieure d'abord pâle, puis noire, parsemée de petits points convexes, constitués par les orifices des loges nombreuses, petites, enchâssées dans une chair très-blanche. Elle croît sur les branches mortes du noisetier.

141. SPHERIE du chêne. *Sphæria quercina.* Perf.

Sphæria erumpens, convexa, suborbicularis, ostiolis prominulis, quadrigonis. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 2. — Synopf. Fung. 24. tab. 1. fig. 7. *b.* — Dec. Suppl. pag. 120.

Elle perce les couches extérieures de l'épiderme, dont elle reste entourée. Ses loges sont nombreuses, enchâssées dans une substance un peu charnue, noirâtre, cachée sous l'écorce. Les orifices se prolongent en un bec droit, alongé, presqu'anguleux & tétragone. La réunion de ces orifices, seuls visibles hors de l'écorce, forme un disque arrondi, hérissé, large d'une à deux lignes. Les becs ont quelquefois jusqu'à une demi-ligne & trois quarts de ligne de longueur. Elle croît au printemps, sur les couches les plus inférieures de l'écorce du chêne.

142. SPHERIE friable. *Sphæria friabilis.* Perf.

Sphæria suborbicularis, plicato-rugosa, opaca, substantiâ albâ, friabili. Perf. Synopf. Fung. 24.

Cette espèce forme des plaques presqu'orbiculaires, quelquefois un peu alongées, épaisses, plissées, ridées, saillantes, affaissées dans leur milieu, légèrement flexueuses à leurs bords, d'une consistance friable, de couleur blanche : on la trouve sur les rameaux desséchés des saules ; elle est rare.

143. SPHERIE sordide. *Sphæria sordida.* Perf.

Sphæria subrotunda aut elliptica, teres, rugosa, opaca, sordidè nigrescens, disco depresso, ostiolis latentibus; substantiâ molliusculâ, fuscescente-cinereâ. Perf. Synopf. Fung. 25.

β. *Sphæria* (cratægi) *erumpens, subrotunda, rugosa, sordidè nigra, gelatinâ rubrâ, substantiâ virescente-cinereâ.* Perf. l. c.

Cette sphérie varie dans sa grandeur ; elle est large d'une à deux lignes; elle paroît presque cylindrique lorsqu'elle est dégagée de l'épiderme, opaque, d'un blanc-noirâtre, ridée & déprimée à son disque ; l'orifice des loges quelquefois un peu saillant, d'autres fois non apparent ; la substance interne un peu molle, d'un vert-cendré, souvent jaunâtre. La plante β ressemble beaucoup à la précédente ; sa substance interne est gélatineuse, d'un vert-cendré, contenant des sphérules globuleuses, d'un rose-tendre. Elle croît sur les rameaux desséchés du *cratægus oxyacantha* ; la première sur ceux du frêne.

144. SPHERIE de bois. *Sphæria lignea.* Perf.

Sphæria erumpens, subrotunda, minor extùs, intùsque fuligineo-pallescens, ostiolis subprominentibus. Perf. Synopf. Fung. 26.

Cette espèce, d'après M. Persoon, n'est peut-être qu'une variété du *sphæria quercina*, plus jeune, une fois plus petite, d'une couleur différente, d'un jaune-pâle, offrant extérieurement presque l'aspect d'une trémelle, d'un bistre clair en dedans ; les orifices à peine proéminens. Elle croît sur les rameaux du chêne.

145. SPHERIE à bulles. *Sphæria bullata.* Hoffm.

Sphæria depressa, subrotunda, ovalis reniformisque, ostiolis papillatis. Perf. Synopf. 27.

Sphæria convexa, nigra, intùs alba. Hoffm. Veg. crypt. 1. pag. 5. tab. 2. fig. 3.

Cette sphérie est large de deux à quatre lignes, blanche en dedans, ovale ou arrondie, comprimée, presque réniforme, noire en dehors ; ses loges en forme de petits mamelons. Elle croît sur les branches sèches des saules ; elle ressemble beaucoup à la sphérie en disque, dont elle n'est peut-être qu'une variété, moins régulièrement orbiculaire, quelquefois ovale & confluente ; les loges de moitié plus petites.

146. SPHERIE à verrues. *Sphæria verruccæformis.* Perf.

Sphæria subrotunda, pulvinata, rugosa, ostiolis

latitantibus. Perf. Difp. Meth. Fung. pag. 2. *Sub fphariâ avellanæ.* Synopf. Fung. 26.

Sphæria verrucæformis. Ehrh. Plant. crypt. exf. Dec. 23. n°. 280.

β, ftellata) *minor, ramorum epidermide ftellatìm fiffâ, obtectâ; oftiolis fubprominulis.* Perf. l. c.

Cette plante forme des couffinets ridés, arrondis, en forme de verrues, larges d'environ trois lignes, fur les rameaux du coudrier, quelquefois fur le tronc du hêtre. L'orifice des loges eft à peine vifible. La variété β eft plus petite, prefqu'anguleufe, couverte par l'épiderme, qui fe déchire affez élégamment en trois ou quatre lanières triangulaires. L'orifice des loges eft un peu plus apparent.

147. SPHERIE à double fphérule. *Sphæria fuccenturiata.* Tode.

Sphæria compofita, oblongo-pulvinata, fparfa, bicorticata, atra, fphærulis fuccenturiatis fimplicibufque. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 37. tab. 14. fig. 109. — Perf. Synopf. Fung. pag. 27.

Cette efpèce eft éparfe, étalée, longue de deux ou trois lignes, munie d'une double écorce; l'extérieure liffe, égale, noirâtre, réfineufe, l'intérieure brune, toutes deux peu épaiffes & inféparables; la fubftance folide, grifâtre, puis brune, remplie de fphérules noirâtres, de deux fortes, les unes pyriformes, enfoncées, appliquées fur l'écorce intérieure, & dont l'orifice fe dilate entre les deux écorces; une capfule globuleufe, très-comprimée, enfin percée à fon fommet; plufieurs autres fphérules ovales, plus enfoncées, qui paroiffent ftériles, & les premières fertiles.

Cette plante croît fur les rameaux tombés des chênes.

148. SPHERIE élargie. *Sphæria lata.* Perf.

Sphæria latè effufa, fubrugofa, opaca, fphærulis fubprominulis, intùs albidis; oftiolis conicis, afperis. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 68. — Synopf. Fung. pag. 29. — Dec. Suppl. pag. 121.

Cette plante forme des plaques noires, minces, très-adhérentes, continues, longues d'environ quatre pouces, de forme peu régulière, fouvent libres à leurs bords; leur furface eft parfemée d'un très-grand nombre de petits points, qui font les orifices d'autant de loges fphériques, de couleur blanche, enchâffées dans une chair fèche, noirâtre, qui les réunit en un feul corps. Elle croît fur les branches de bois mort, dépouillé de fon écorce.

149. SPHERIE muqueufe. *Sphæria mucofa.* Perf.

Sphæria effufa, aggregata, mollis, primò rubefcens, demùm opaca, nigrefcente-grifea. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 68. — Synopf. Fung. pag. 29. — Dec. Suppl. pag. 123.

On voit fouvent, dit M. Decandolle, fur l'écorce des fruits de cucurbitacées qui commencent à pourrir, des efpaces arrondis d'un à trois pouces de diamètre, couverts de petites puftules arrondies, difpofées avec une forte de régularité, & paroiffant provenir d'une bafe commune très-mince: elles percent l'épiderme; elles font d'abord rougeâtres, puis d'un gris-noirâtre, quelquefois confluentes, d'un quart ou d'une demi-ligne de diamètre, très-obtufes & prefque tronquées; dans leur jeuneffe elles femblent charnues, puis on y voit de très-petites afpérités, qui font peut-être les orifices des loges. La ftructure, & par conféquent la claffification de cette plante, font très-incertaines. Elle croît particulièrement fur la courge & fur la coloquinte des jardins.

150. SPHERIE du trèfle. *Sphæria trifoliata.* Perf.

Sphæria atra, parva, magnitudine varia, cefpitulo inæquali, rugulofo, internè fubpulverulento. Perf. Synopf. Fung. pag. 30. — Dec. Suppl. pag. 123.

Cette fphérie foulève l'épiderme des feuilles qu'elle déforme, & fe trouve fouvent comme recouverte par les poils de cet épiderme; elle eft d'un noir mat & intenfe. Sa fubftance interne eft un peu rouffe; elle forme des puftules proéminentes, planes, arrondies, confluentes, un peu inégales & comme tuberculeufes à la furface; elle occupe fouvent tout le difque de la feuille. Elle croît à la furface inférieure des folioles du trèfle, à l'époque de leur floraifon, particulièrement fur les *trifolium ftriatum & pratenfe;* elle paroît fe rapprocher des *xyloma.* (*Decand.*)

151. SPHERIE couleur de poix. *Sphæria picea.* Perf.

Sphæria elongata, inæqualis, picea, fphærulis fparfis, fubdepreffis, latentibus, demùm pertufis. Perf. Defcript. Fung. Fafc. 2. tab. 10. fig. 7-8. — Synopf. Fung. pag. 32.

Elle fe préfente fous la forme de taches opaques, couleur de poix, affez femblables au *fclerotium durum*, inégales, alongées, larges d'une à quatre lignes, prefque longues d'un pouce, parfemées de fphérules éparfes, diftantes, molles, oblongues, obtufes, un peu déprimées, enfoncées dans le bois, puis proéminentes, & enfin perforées à leur fommet. Elle croît fur les tiges fèches de l'*atropa belladona.*

152. SPHERIE en forme de ftries. *Sphæria ftriæformis.* Perf.

Sphæria gregaria, ftriæformis, breviffima, utrinquè fubattenuata,

subattenuata, levis, sphærulis latitantibus, astomis. Perf. Synopf. Fung. pag. 32.

Cette fphérie eft compofée de ftries très-courtes, touffues, en gazon, parallèles, noirâtres, longues d'une demi-ligne à trois quarts de ligne, liffes, un peu rétrécies à leurs deux extrémités, fous lefquelles font placées de petites fphérules molles, globuleufes. Elle croît fur les tiges des grandes plantes, particulièrement fur celles des panais.

153. Spherie voilée. *Sphæria velata.* Perf.

Sphæria tecta latiffimè sphærulis sparfis, immerfis, cruftâ fubmembranaceâ tectis; oftiolis fubprominulis. Perf. Synopf. Fung. pag. 32.

Sous l'épiderme du tilleul naiffent des fphérules folitaires ou réunies deux ou trois, nichées entre les fibres de l'écorce; elles font couvertes d'une croûte membraneufe très-mince, noirâtre, large de quatre pouces & plus; les orifices à peine faillans. Elle croît fur les branches du tilleul; elle eft rare.

154. Spherie épineufe. *Sphæria fpinofa.* Perf.

Sphæria magna, effufa, dilatata, oftiolis craffis, fpinofis, quadrigonis. Perf. Difp. Meth. Fung. p. 3. — Synopf. Fung. pag. 34.

Cette efpèce eft étalée, diffufe; elle occupe un affez grand efpace. Ses fphérules font d'abord enfoncées dans le bois & prefque folitaires; elles deviennent enfuite faillantes & confluentes; elles font épaiffes, à quatre faces, épineufes. Elle croît fur les vieux troncs de bois durci & noirâtre.

155. Spherie prolongée. *Sphæria protracta.* Perf.

Sphæria cruftacea, tota nigra, fphærulis per paria in feriem oblongam approximatis; oftiolis breviffimis, obtufis, fubrugofo-angulatis. Perf. Synopf. Fung. pag. 34.

Elle croît fous l'écorce, entre les fentes de laquelle fe montrent des fphérules faillantes, rapprochées & difpofées par paires fur une ligne alongée, qui s'étend depuis quatre lignes jufqu'à un pouce, fur une ligne de large. Les loges font très-courtes, obtufes, anguleufes, un peu ridées, recouvertes d'une croûte noirâtre. Elle croît fur les rameaux de l'*acer campeftris.*

156. Spherie ferrugineufe. *Sphæria ferruginofa.* Perf.

Sphæria tranfversìm erumpens, nigra, oftiolis fpinulofis, ftrictis, intùs fphærulis pulvere ferrugineo cinctis. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 66. tab. 5. fig. 1-2. — Synopf. Fung. pag. 35. — Decand. Suppl. pag. 123. — Moug. & Neftl. Veg. crypt. n°. 377.

Cette fphérie prend naiffance fous l'épiderme, qu'elle rompt tranfverfalement, de manière à former des puftules peu faillantes, ovales, de deux à trois lignes de longueur, entourées par fes débris. Les fphérules font nichées dans une efpèce de bafe un peu charnue, de couleur à peu près rouffe ou ferrugineufe. Les orifices des loges font faillans, courts, roides, prefqu'aigus, de couleur noire; l'intérieur des loges rempli d'une matière pulvérulente & ferrugineufe. Elle croît fur l'écorce morte du *corylus avellana.*

157. Spherie ciliée. *Sphæria ciliata.* Perf.

Sphæria fubrotunda, fphærulis in corticis fubftantiâ prominente nidulantibus; oftiolis longiffimis, divaricatis, fubflaccidis. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 67. tab. 5. fig. 3. — Synopf. Fung. pag. 35.

De la fubftance ligneufe de l'écorce naît un réceptacle arrondi, de couleur pâle, dans lequel font nichées des fphérules un peu faillantes; les orifices des loges très-alongés, mous, diffus, très-liffes, en forme de cils. Elle croît fur les rameaux de l'*ulmus campeftris.*

158. Spherie frangée. *Sphæria fimbriata.* Perf.

Sphæria apiphylla, fubcircinata, oftiolis fpinulofis, clavatis, bafi fimbriâ albicante cinctis. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 70. — Synopf. Fung. pag. 36.

α, carpini) *fphærulis densè approximatis, cefpitulo irregulari.* Perf. l. c.

Sphæria carpini. Hoffm. Veg. crypt. 1. tab. 1. fig. 1. — Dec. Suppl. 128.

Sphæria fpiculofa. Batfch. Elem. Fung. pag. 273, tab. 182.

Sphæria ftylofa. Decand. Rapp. 1. pag. 10.

β, coryli) *cefpitulo orbiculari, fphærulis nonnullis diftantibus.* Perf. l. c.

Sphæria coryli. Batfch. Elem. Cent. 2, tab. 42. fig. 231. — Decand. Suppl. 129.

Sphæria gnomon. Decand. Flor. franç. n°. 789. — Non Perf. Dict. n°. 71.

Cette plante, ou plutôt fa variété *α*, forme fur les feuilles des taches noires, ovales, un peu irrégulières, vifibles fur les deux furfaces; du côté fupérieur, elles font un peu grenues ou légèrement tuberculeufes, plus épaiffes du côté inférieur, & donnant iffue aux fphérules; celles-ci ont leurs loges au nombre de huit ou dix, rapprochées & nichées dans l'intérieur de la feuille. Ces loges font arrondies, & donnent naiffance à un bec droit, cylindrique, roide, noir, long d'une ligne; il fort par un petit trou fait à l'épiderme,

entouré à sa base d'une petite frange blanche, formée par les débris de l'épiderme. Elle croît sur les feuilles du *carpinus betulus*.

Quant à la variété β, M. Decandolle la considère comme une espèce distincte, quoique très-voisine de la précédente. Elle paroît en différer en ce que les individus, au lieu d'être tous réunis en une seule grappe, sont rapprochés, mais toujours distincts; de sorte que la feuille présente, du côté supérieur, autant de petits points noirs, convexes & séparés, qu'elle offre de sphérules distinctes du côté inférieur: celles-ci ont leur base plus arrondie, plus proéminente que dans la plante α. Le col, qui est droit & cylindrique, perce de même l'épiderme, entouré à sa base par une petite frange blanche. Elle croît, en été, sur les feuilles du coudrier. C'est cette espèce qui a été décrite sous le nom de *sphaeria gnomon*, n°. 71, mais ce n'est pas l'espèce de Persoon. (*Decand.*)

159. SPHERIE en écusson. *Sphaeria scutellata*. Pers.

Sphaeria orbicularis, pulvinata, erumpens, ostiolis sparsis, teretiusculis, crassis, subspinulosis. Pers. Synops. Fung. pag. 37. — Decand. Suppl. 122.

Cette sphérie croît sous l'épiderme des branches qu'elle perce, & des débris duquel elle reste entourée. Ses tubercules sont arrondis ou ovales, toujours très-nombreux, souvent irréguliers & confluens, d'une à une ligne & demie de diamètre, d'un brun-noirâtre. Ces tubercules présentent un disque légèrement convexe, un peu bosselé, & divisé intérieurement en quelques loges; chacune de celles-ci donne naissance à des cols ou orifices très-courts, épais, en petit nombre, épars & distans sur le disque. Elle croît en été, sur les branches sèches de l'érable. (*Decand.*)

160. SPHERIE du bouleau. *Sphaeria betuli*. Pers.

Sphaeria subrotunda, ostiolis globosis, papillatis. Pers. Disp. Meth. Fung. pag. 3. — Synops. Fung. pag. 39.

Cette espèce est arrondie. Ses sphérules sont globuleuses, en forme de mamelons; mais lorsqu'elles se trouvent sur des rameaux aux lieux humides, ces sphérules deviennent cylindriques, irrégulières, presqu'en forme de petites épines; elles offrent alors le port du *sphaerula tentaculata*, Batsch. Elem. Fung. Cent. 1, pag. 277, tab. 30, fig. 182, dont elle ne paroît alors qu'une variété. Elle croît sur le tronc & les rameaux secs du *carpinus betula*.

161. SPHERIE corniculée. *Sphaeria corniculata*. Ehrh.

Sphaeria subrotunda, ostiolis confertis, crassiusculis, è tereti-subrotundis, apice umbilicatis. Pers. Synops. Fung. pag. 40.

Sphaeria corniculata. Ehrh. Plant. cryptog. Dec. 30. n°. 300. — Decand. Suppl. pag. 124.

Au premier aspect on pourroit prendre cette espèce pour le *sphaeria betuli*, dont elle offre le port; mais elle en diffère principalement par ses sphérules agglomérées, un peu épaisses, cylindriques, presque rondes, ombiliquées à leur sommet. Elle croît sur l'écorce des rameaux du saule, du sapin, &c., sous l'épiderme, où elle forme un tubercule saillant, comme une corne courte, obtuse & tronquée, revêtue par les bords appliqués de l'épiderme soulevé & rompu. Sa chair est blanche, sèche; elle renferme plusieurs petites loges noires, dont les orifices se prolongent jusqu'à la surface supérieure du tubercule, où ils se présentent comme autant de petits points noirs.

162. SPHERIE à petite bouche. *Sphaeria microstoma*. Pers.

Sphaeria subrotunda, disco prominente, planiusculo; ostiolis minutissimis, granulaeformibus. Pers. Synops. Fung. pag. 40.

Elle se présente sous la forme de taches arrondies, un peu aplaties, proéminentes dans leur centre, épaisses d'une ligne, sur une ou deux lignes de diamètre, entourées d'une substance de la couleur du bois. Les loges sont membraneuses, très-petites, très-pressées, en forme de petites gaînes. Elle croît sur l'écorce du *prunus domesticus*.

163. SPHERIE enflée. *Sphaeria tumida*. Pers.

Sphaeria majuscula, turgida, disco prominente, planiusculo, obtuso, nigro; ostiolis nullis. Pers. Synops. Fung. pag. 41.

Cette espèce est plus grosse que les précédentes, un peu renflée, large d'une ligne & demie, haute d'une ligne; sa substance intérieure est de couleur d'olive cendrée; son disque est saillant, mais plane, obtus, de couleur noire: on ne peut y distinguer aucun orifice. Elle est rare, & se rencontre sur les rameaux desséchés des chênes.

164. SPHERIE ampoule. *Sphaeria ampullacea*. Pers.

Sphaeria subrotunda, collo tereti, elongato; disco obtuso, prominente. Pers. Synops. Fung. pag. 41.

Cette sphérie n'est peut-être qu'une variété du *sphaeria tiliae*; elle prend naissance entre les filets de l'écorce, où elle est enfoncée, arrondie à sa base, puis elle se prolonge en un col oblong, cylindrique. Le disque est convexe, saillant, obtus, presqu'anguleux à son contour. Les sphérules sont rares. Elle croît sur les branches du tilleul.

165. SPHERIE pentagone. *Sphæria pentagona.* Perf.

Sphæria pentagona, majuscula, ostiolis rectis, teretibus, rugosis, ut plurimùm pentagonis. Perf. Synopf. Fung. pag. 42.

Cette plante fe rapporte aux grandes & aux plus belles efpèces de ce genre. Ses fphérules font difpofées en cercle fous l'épiderme des rameaux; elles couvrent en totalité la portion de l'écorce fur laquelle elles prennent naiffance. Ses loges font d'un noir luifant, droites, épaiffes, cylindriques, rapprochées, d'abord cannelées, anguleufes, puis offrant plus diftinctement quatre ou cinq angles. Elle croît fur les rameaux du *fambucus ebulus.*

166. SPHERIE capfulaire. *Sphæria capfularis.* Perf.

Sphæria circinata, ostiolis prominulis, fphærulas ovato-papillatas mentientibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 42.

Cette rare & fingulière efpèce offre, dans fa jeuneffe, des puftules blanchâtres, entourées d'une ligne noirâtre; dans un âge plus avancé, outre des fphérules cachées dans la fubftance de l'écorce, elle en produit d'autres ovales, creufes en dedans, luifantes, furmontées d'un petit mamelon aigu. Elle croît fur les branches fèches des arbres.

167. SPHERIE quaternée. *Sphæria quaternata.* Perf.

Sphæria circinata, latitans, fphærulis depreffis, ut plurimùm quaternis; ostiolis breviffimis, obtufis. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 64. — Synopf. Fung. pag. 45. — Dec. Suppl.

Cette plante eft difpofée en rond, placée fous l'épiderme où elle prend naiffance. Ses fphérules font opaques, arrondies, renverfées, au nombre de deux à cinq, plus fouvent de quatre; les loges très-courtes, recourbées, perçant à peine l'épiderme. Elle croît fur les branches fèches du hêtre & de l'érable.

168. SPHERIE ombiliquée. *Sphæria umbilicata.* Perf.

Sphæria circinata, parva, ostiolis confertis, fubcupularibus, afperis. Perf. Synopf. Fung. pag. 45.

C'eft une des plus petites efpèces de ce genre. Ses loges font très-rapprochées, en forme de cupule, placées en rond, faillantes, profondément perforées & comme ombiliquées à leur fommet. Elle eft rare, & fe rencontre fur les rameaux des noifetiers.

169. SPHERIE du platane. *Sphæria platanoides.* Perf.

Sphæria circinata, fphærulis nudis; ostiolis globofis, nitidis. Perf. Synopf. Fung. pag. 45.

Très-rapprochée du *fphæria betuli*, furtout par le caractère de fes orifices, cette efpèce en diffère par fes fphérules nues & non réunies en un tubercule recouvert par l'écorce du réceptacle; les loges luifantes, globuleufes; quelques-uns des orifices ombiliqués. Elle eft rare, & fe trouve fur l'*acer platanoides.*

170. SPHERIE convergente. *Sphæria convergens.* Tode.

Sphæria circinata, latens, nuda, fphærulis ovatis, erectiufculis; ostiolis rectis, fuberumpentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 46.

Sphæria convergens, compofita, rofacea, aggregata, fphærulis atris, excipuliformibus, liberis, convergentibus. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 39. tab. 14. fig. 111.

Ses fphérules font nichées dans la fubftance de l'écorce, fous l'épiderme qu'elles percent en dehors; elles font ovales, redreffées, point couchées, de couleur noire. Les loges font droites, libres, convergentes, de forme cylindrique, & traverfent l'épiderme. Elle croît fur les rameaux des arbres.

171. SPHERIE naine. *Sphæria pufilla.* Perf.

Sphæria circinata, minutiffima, tecta, nuda, fphærulis globofis, decumbentibus; ostiolis rectis, fubafcendentibus, teretiufculis. Perf. Synopf. Fung. p. 46.

Cette efpèce eft très-petite, nue, placée fous l'épiderme. Ses fphérules font couchées, globuleufes; fes loges cylindriques, droites ou prefque afcendantes. Elle croît fous l'épiderme des rameaux du tilleul, mélangée avec le *fphæria velata.* Elle n'eft pas commune.

172. SPHERIE du faule. *Sphæria falicina.* Perf.

Sphæria circinata, ostiolis apice in difcum rugofum fuperforatum concretis. Perf. Obf. Mycol. 1. p. 64. — Synopf. Fung. pag. 47. — Dec. Suppl. 124.

Sphæria (cancellata) *fubcompofita, rotundo-ovalis, convexa, aggregato-fparfa, atra, monofticha, velo prominente, fphærulis connatis.* Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 34 & 35. tab. 13. fig. 107.

Cette fphérie eft noirâtre, convexe, ovale ou un peu arrondie, éparfe ou agrégée. Les loges forment entr'elles un difque entouré d'une fubftance ligneufe, fubéreufe; ce difque, d'abord noir, devient d'un blanc-cendré, enfuite on y diftingue quelques petits pores, ou, ce qui eft plus rare, les loges elles-mêmes, globuleufes & faillantes à la fuperficie. Elle croît fur les branches du faule blanc.

173. SPHERIE vert d'olive. *Sphæria olivacea.* Perf.

Sphæria circinata, ostiolis apice membranâ connexis; pulvere olivaceo inter sphærulas. Perf. Synopf. Fung. pag. 47.

Son difque eft noirâtre, comprimé; fes loges conniventes à leur fommet, par le moyen d'une membrane particulière. Lorfque l'on entame cette fphérie, on trouve entre les fphérules une pouffière d'un vert d'olive. Elle croît fur les rameaux fecs du *ribes rubra;* elle n'eft pas commune.

174. SPHERIE marquetée. *Sphæria tessela.* Perf.

Sphæria circinata, lineâ nigrâ cincta; ostiolis distantibus, ut punctis quatuor seu quinque nigris. Perf. Synopf. Fung. pag. 48.

β. *Sphæria* (decedens) *circinata, ostiolis distantibus quatuor aut sex, brevissimis, pertusis, lineâ nigrâ non cinctis.* Perf. l. c.

Cette efpèce eft large d'une à deux lignes, facile à reconnoître par les orifices liffes, qui forment autant de points noirs, au nombre de quatre ou cinq, quelquefois beaucoup plus, difpofés ou en une ligne noirâtre, circulaire, ou en carré; les orifices ovales, diftans. La variété β, dont les orifices font très-courts, diftans, perforés, fans ligne noire qui les entoure, eft peut-être une efpèce diftincte. Elle croît fur les rameaux du *corylus avellana.*

175. SPHERIE entourante. *Sphæria ambiens.* Perf.

Sphæria circinata, ostiolis subovatis, discum albidum cingentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 44. — Decand. Suppl. pag. 124.

Ses fphérules font noires, difpofées circulairement, arrondies, entièrement cachées dans le tiffu cellulaire, affez petites, rapprochées par leur fommet; elles donnent naiffance à des orifices courts, obtus, de couleur noire, qui percent l'épiderme & forment un petit tubercule faillant: celui-ci préfente les fommités de ces orifices qui entourent, en forme d'anneau, un difque blanchâtre. Elle croît fous l'épiderme des jeunes branches du hêtre, au mois de mars.

176. SPHERIE pâliffante. *Sphæria achroa.* Dec.

Sphæria circinata, pallida, dein fusca, papillis oblongo-turbinatis è basi subcarnoso-tenui; ostiolis obtusis, clausis, dein apertis. (N.) — Decand. Suppl. pag. 125.

Sphæria dubia. Perf. Icon. pict. 4. p. 48. tab. 20. fig. 1-2. — Non Tode.

Cette plante fort de l'écorce du cerifier, & y forme des groupes oblongs, à peine bordés par l'épiderme, proéminens, longs de trois à fix lignes, de couleur de chamois très-pâle dans leur jeuneffe, & enfuite brune: lorfqu'on les débarraffe des couches de l'écorce, on voit que chaque groupe repofe fur une bafe mince & un peu charnue, de laquelle s'élèvent des mamelons oblongs ou prefqu'en toupie, d'abord obtus & fermés, puis ouverts par un orifice arrondi, qui donne à cette efpèce une grande reffemblance avec les pezizes. Elle croît fur l'écorce du cerifier. M. Perfoon dit qu'on en trouve fur le prunier une variété noirâtre. (*Decand.*)

177. SPHERIE fauffe-pezize. *Sphæria pezizoidea.* Decand.

Sphæria cespitosa, cinnabarina, expallescens, sphærulis globosis, tuberculato-rugosis. Perf. Synopf. Fung. pag. 49. *Sub sphæriâ decolorante.* — Decand. Suppl. pag. 125.

α. *Rubro-fusca.* Decand. l. c.

Sphæria (decolorans) *rubro-fusca, pallescens, sphærulis granulosis.* Perf. Difp. Meth. Fung. pag. 3. — Synopf. Fung. l. c.

β. *Sphæria rubro-aurea.* Decand. l. c.

Sphæria cucurbitula. Tode, Fung. Meckl. 38. tab. 14. fig. 110. — Perf. Synopf. Fung. 53. — Dict. n°. 65.

γ. *Sphæria expallens.* Decand. l. c.

Sphæria (decipiens) *sphærulis paucioribus; receptaculo magno, prominente.* Perf. Synopf. Fung. pag. 49.

M. Decandolle réunit ici, comme variétés, quelques plantes diftinguées d'abord comme efpèces. Elles croiffent fous l'épiderme des arbres, le percent, & forment des groupes proéminens, ovales ou arrondis, remarquables par leur couleur rouge & par la forme des fphéries, fouvent femblables à des pezizes. Dans la variété α, qu'on trouve principalement fur l'*acer platanoides*, les fphérules font réunies vingt ou trente enfemble, en un groupe ferré, qui n'eft pas entouré par l'épiderme d'une manière prononcée: ces fphérules ont la forme de toupie, arrondies au fommet, rétrécies à la bafe; leur couleur eft d'un brun-rouge; leur fuperficie, vue à la loupe, eft légèrement chagrinée; leur fommité préfente une petite dépreffion qui va fans ceffe en augmentant, de forte qu'à la fin de leur vie, elles offrent la forme de petites coupes creufes, hémifphériques; leur couleur n'eft point altérée à cette époque de leur vie.

Dans la variété β, qui croît fur le fureau, les groupes font très-évidemment bordés par l'épiderme, compofés d'environ huit à dix fphérules d'un rouge-clair orangé, prefqu'unies à leur furface, femblables, pour leur forme, à la variété α; enfin, dans la variété γ, qu'on trouve mélangée

avec la précédente, les sphérules sont presque solitaires, d'un rouge très-pâle, & offrent, dès leur naissance, la forme d'un disque arrondi, comme une pezize. (*Decand.*)

178. SPHERIE du peuplier. *Sphæria populina.* Pers.

Sphæria cespitosa, atra, sphærulis ovatis, levibus, subdivergentibus, receptaculo compacto insidentibus. Pers. Synops. Fung. pag. 50. — Obs. Mycol. 2. pag. 67. tab. 5. fig. 10 & 11. *a. b.*

Cette plante forme de petits groupes noirâtres, saillans, composés de sphérules lisses, ovales, un peu divergens, placés sur un réceptacle compacte. Elle croît sur les branches du peuplier; elle est peu commune.

179. SPHERIE appendiculée. *Sphæria appendiculata.* Pers.

Sphæria cespitosa, sphærulis subrotundis, opacis, subfuscentibus, receptaculo appendiculato, subvilloso insidentibus. Pers. Synops. Fung. pag. 50.

Sphæria (laburni, var. β, appendiculata) *minor, receptaculo appendiculato, perscisso, ad latera alba punctato.* Pers. Obs. Mycol. 1. pag. 69.

An? sphæria (ribis) *composita, connexo-oblonga, aggregata, purpurascens, monostycha, sphærulis ovatibus, papillatis, prominulis.* Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 31. tab. 12. fig. 103.

Ses groupes sont larges de deux lignes, composés de sphérules opaques, arrondies, d'un brun-cendré au premier aspect, mais quelques-unes d'un pourpre-foncé, vues à la loupe, un peu mamelonées, réunies sur un réceptacle appendiculé, un peu velu, libres entr'elles. Cette espèce se rencontre sur les rameaux secs du *ribes rubra.*

180. SPHERIE bistrée. *Sphæria fuliginosa.* Pers.

Sphæria cespitosa, formâ inæquali; sphærulis globosis, fuliginoso-nigris, farctis, levibus. Pers. Obs. Mycol. 2. pag. 68. — Synops. Fung. pag. 52.

Cette plante est étalée en petits gazons de forme inégale, alongée. Les sphérules sont globuleuses, lisses, libres entr'elles, d'un noir de bistre, portées sur un réceptacle très-mince. Elle croît sur les rameaux des arbres.

181. SPHERIE mitoyenne. *Sphæria media.* Pers.

Sphæria simplex, sphærulis sparsis, ligno toto immersis; ostiolo prominente, latiusculo. Pers. Synops. Fung. pag. 55.

Cette espèce tient le milieu entre le *sphæria cristata* & l'*angustata*; elle n'a de visible qu'un orifice saillant, vide, comprimé, un peu large. Ses sphérules sont solitaires, libres, très-simples, sans réceptacle, totalement enfoncées dans les fibres ligneuses. Elle croît sur les bois secs.

182. SPHERIE rétrécie. *Sphæria angustata.* Pers.

Sphæria simplex, sphærulis immersis; ostiolo lineari, angustissimo. Pers. Synops. Fung. pag. 55.

Cette sphérie est simple; ses sphérules solitaires, enfoncées dans les couches ligneuses; leur orifice linéaire, très-étroit, à peine large d'une ligne, de la même largeur que les sphérules. Elle est rare, & se trouve sur les bois secs.

183. SPHERIE comprimée. *Sphæria compressa.* Pers.

Sphæria simplex, sparsa, sphærulis lobis immersis, compressis; ostiolis cristatis. Pers. Synops. Fung. pag. 54. — Decand. Suppl. pag. 142.

Cette plante a ses sphérules éparses, solitaires, ovales, comprimées, enfoncées entièrement dans le bois, noires, longues d'une demi-ligne; l'orifice saillant, alongé, comprimé, très-serré, seul visible en dehors sous la forme d'une petite crête saillante, dirigée dans la longueur des fibres du bois. Elle croît sur les branches mortes des arbrisseaux.

184. SPHERIE druidique. *Sphæria dryina.* Pers.

Sphæria simplex, levis, nuda, sphærulâ globosâ; ostiolo longissimo, flexili. Pers. Disp. Meth. Fung. pag. 4. — Synops. Fung. pag. 58. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 86. — Decand. Suppl. 132.

Sphæria rostrata, var. β, *nigro-fusca.* Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 14. tab. 9. fig. 80.?

Cette plante est si petite, qu'elle est à peine visible à l'œil nu: elle est composée d'une loge arrondie, à moitié enfoncée dans le bois, d'où s'élève un col sept à huit fois plus long que la loge elle-même, dépassant quelquefois une ligne de longueur, très-grêle, pointu, un peu mou & flexible, imitant un coin ou une soie d'animal; la loge toujours noire; la soie d'un noir-luisant, d'un brun-noir ou quelquefois blanchâtre: ces soies saillantes lui donnent de la ressemblance avec quelques byssus. Elle croît sur les bois de chêne pourris, dépouillés de leur écorce, presque toujours sur la coupe transversale. (*Decand.*)

185. SPHERIE en bouteille. *Sphæria lagenaria.* Pers.

Sphæria gregaria, nuda, mollis, badia, sphærulis globosis; ostiolis spinulosis, strictis. Pers. Synops. Fung. pag. 58.

Réunie par groupes, cette espèce est d'une consistance molle, d'un jaune-foncé de paille, un peu ridée à sa superficie, munie à sa base d'un poil rude. Ses sphérules sont globuleuses; leur ori-

fice cylindrique, roide, presqu'épineux. Elle croît sur les champignons & sur le tronc des arbres.

186. SPHERIE cirrheuse. *Sphæria cirrhosa.* Perf.

Sphæria simplex, sparsa, sphærulis immersis; ostiolis spinulosis, basi fibrillulis in ligno divergentibus cinctis. Perf. Synopf. Fung. pag. 59.

Cette sphérie est nue, simple, éparse, solitaire. Ses sphérules sont enfoncées dans le bois, entourées de quelques poils longs & rares, semblables à des cils; les orifices rudes, fermes, saillans, très-glabres, un peu courbés en faucille. Elle croît sur le bois sec.

187. SPHERIE à double forme. *Sphæria biformis.* Perf.

Sphæria sphærulis ovatis, ostiolisque spinulosis, strigosis. Perf. Synopf. Fung. pag. 59.

β. *Sphæria* (brachystoma) *sphærulis globosis; ostiolis brevibus, subconicis.* Perf. l. c.

Cette plante se présente sous deux formes différentes sous la même portion d'écorce. Dans la variété β, les sphérules sont globuleuses; les loges sont courtes, presque coniques : dans la variété α, les sphérules sont ovales; les loges alongées, un peu épaisses, confluentes, roides, presqu'épineuses; des poils épars accompagnent les sphérules & persistent avec les orifices. Elle croît sur le tronc des arbres; elle n'est pas commune.

188. SPHERIE barbue. *Sphæria barbata.* Perf.

Sphæria simplex, epiphylla, sphærulis nudiusculis, basi pilis radiantibus cinctis; ostiolis spinulosis, apice in fibrillulas dissectis. Perf. Synopf. Fung. pag. 60. — Disp. Meth. Fung. pag. 50. — Ann. de Botan. st. 11. pag. 24. tab. 2. fig. *b. a. c.*

Cette sphérie exige un nouvel examen pour s'assurer du caractère constant de ses orifices & de leur base. Les sphérules sont solitaires, presque nues, entourées à leur base de poils étalés en rayons; les orifices un peu épineux, très-aigus, divisés à leur sommet en plusieurs fibres très-fines. Elle croît sur les feuilles tombées des chênes.

189. SPHERIE porte-tube. *Sphæria tubæformis.* Tode.

Sphæria simplex, epiphylla, sphærulis cum epidermide prominulis ovatis; ostiolis spinulosis, strictis, subrufescentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 60. — Decand. Suppl. pag. 129.

Sphæria (tubæformis) *simplex, stylifera, aggregata, globosa, collabescendo cupularis? atra, stylo spermatico, crassiusculo, connato, bicolori.* Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 51. tab. 16. fig. 125. — Mong. & Nestl. Veg. crypt. n°. 280. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 93.

Ses sphérules sont placées dans le parenchyme des feuilles, & forment, en soulevant l'épiderme, de petites protubérances rousses, sensibles sur les deux côtés de la feuille : celles du côté inférieur, très-rarement du côté supérieur, sont un peu plus coniques, & s'ouvrent à leur sommet pour donner passage au col de la sphérie; ce col ou ce bec est de couleur rousse, jamais noir, droit ou à peine incliné, cylindrique, un peu aigu & double en longueur de la sphérule. Elle croît sur les feuilles de l'aune glutineux, &, d'après Tode, sur les feuilles mortes ou mourantes du hêtre, du chaume & du bouleau. (*Decand.*)

190. SPHERIE gnome. *Sphæria gnomon.* Perf.

Sphæria simplex, epiphylla, sphærulis ut plurimùm collapsis, ostiolisque clavatis, glaberrimis. Perf. Disp. Fung. pag. 51. — Ann. der Botan. st. 11. pag. 24. tab. 2. fig. 6. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 95. — Decand. Suppl. pag. 130. — Non Flor. franç. & Crypt. veg. — Non Dict. n°. 71.

Sphæria gnomon. Tode, Fung. Meckl. pag. 50. tab. 16. fig. 125.

La description donnée dans cet ouvrage du *sphæria gnomon*, n°. 71, d'après celle de M. Decandolle, ne lui appartient pas; elle se rapporte au *sphæria coryli*, qui paroît lui-même une variété du *sphæria fimbriata.* (*Voyez* cette espèce, *Suppl.*) Celle dont il s'agit ici est enfoncée dans le tissu de la feuille; sa loge est très-petite; elle forme une légère proéminence du côté supérieur, plus sensible du côté inférieur, où le sommet se rompt pour donner passage au col de la sphérule, qui est noir, grêle, droit ou un peu tortu, quatre & cinq fois aussi long que la sphérule, parfaitement glabre, un peu obtus. La sphérule s'affaisse à la fin de sa vie, de sorte que le bec semble alors sortir du fond d'une petite coupe. Elle croît à la surface inférieure des feuilles sèches du coudrier.

191. SPHERIE de la pomme de terre. *Sphæria solani.* Perf.

Sphæria tecta, levis, ostiolo erumpente, filiformi. Perf. Disp. Meth. Fung. pag. 4. — Synopf. Fung. pag. 62. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 97. — Decand. Suppl. pag. 133.

Cette espèce adhère indifféremment au corps même de la racine de la pomme de terre & à l'épiderme : celui-ci ne s'ouvre point, de sorte que la sphérie reste toujours cachée; elle ne présente à l'œil nu que de très-petits grains noirs. Lorsqu'on l'examine à la loupe, on voit que chaque individu offre une loge globuleuse noire, un peu luisante, légèrement déprimée à sa face supérieure : du milieu de cette dépression sort un petit bec droit,

court, filiforme, & de la même couleur que la sphérule. Elle croît en automne, sous l'épiderme des tubercules de la pomme de terre.

192. SPHERIE à bec pointu. *Sphæria acuta.* Perf.

Sphæria gregaria, nuda, sphærulis atris, nitidis, subglobosis; ostiolis spinulosis, crassiusculis, cylindricis. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 70. — Synopf. Fung. pag. 62. — Hoffm. Veget. crypt. 1. pag. 22. tab. 5. fig. 2. — Sowerb. Engl. Fung. tab. 119. — Decand. Suppl. pag. 133.

β. *Sphæria acuta*, var. *tecta.* Alb. & Schwein. Nisk. n°. 98. — Decand. l. c.

Cette espèce eft éparfe, feffile, à nu fur l'épiderme. Ses fpherules font noires, liffes, globuleufes, quelquefois un peu affaiffées à la fin de leur vie, plus petites qu'une graine de pavot; leur bec eft droit, faillant, un peu épais, & préfente la forme d'une petite épine aiguë : il tombe facilement, & alors cette efpèce ne fe diftingue qu'avec peine. Elle eft très-voifine du *sphæria latericolla*, mais fes fphérules font plus éparfes, fon col droit, fa ftation différente. Elle croît en hiver & au printemps, fur les tiges mortes & defféchées de l'ortie dioique. La varieté β croît fous l'épiderme du *rosa canina*; elle ne diffère prefque pas de la précédente pour fa forme. (*Decand.*)

193. SPHERIE rougeâtre. *Sphæria rubella.* Perf.

Sphæria simplex, sparsa, sphærulis prorumpentibus, crustâ pulverulento-fibrosâ, rubrâ cinctis; ostiolo elongato, conico, subrugoso. Perf. Synopf. Fung. pag. 63. — Decand. Suppl. pag. 135.

β. *Sphæria* (porphyrogona) *simplex, aggregata, phialæformis, atra, crustâ tenuissimè violaceâ innata.* Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 12. tab. 9. fig. 72.

Elle forme fur les tiges fèches & à moitié pourries des taches d'un pourpre-clair, de fix à douze lignes de diamètre, arrondies ou ovales, parfemées de points noirs : ces points font autant de petites fphéries éparfes, d'abord entièrement enchâffées dans l'écorce, puis un peu faillantes; chacune d'elles offre à peu près la forme d'une bouteille, c'eft-à-dire, que fa bafe eft arrondie ou ovoïde, prolongée en un col court, conique, obtus, un peu épais. Ces fpheries font très-faillantes vers la fin de leur vie, & la croûte qui les entoure eft blanchâtre. La variété α croît fur la belladone; la variété γ fur les tiges de la pomme de terre. (*Decand.*) M. Perfoon foupçonne qu'on pourroit rapporter à cette efpèce le *sphæria todeana* de Tode.

194. SPHERIE à demi nue. *Sphæria seminuda.* Perf.

Sphæria simplex, parva, sphærulis supernè glabris, atris, infernè tomento tenui albicante, lignoque immersis; ostiolo conico, acuto. Perf. Synopf. Fung. pag. 70.

Ses fphérules font tantôt folitaires, peu nombreufes, tantôt rapprochées deux ou trois, glabres en deffus, noirâtres, enfoncées à leur bafe dans une fubftance blanchâtre, légèrement tomenteufe, qui les enveloppe jufque vers leur milieu; caractère qui diftingue cette efpèce du *sphæria ovina*. Les orifices font aigus & coniques. Elle croît fur les bois fecs, dans lefquels elle eft en grande partie enfoncée.

195. SPHERIE changeante. *Sphæria mutabilis.* Perf.

Sphæria gregaria, sphærulis subrotundis difformibusque, subpapillatis, tomento è virescente ferrugineo obtectis. Perf. Synopf. Fung. pag. 72.

Elle croît par petits groupes, en automne & au printemps, fur des bois fecs, couchés fur la terre & recouverts. Elle varie fingulièrement, tant par fa couleur que par fa forme; affez généralement fes fphérules font arrondies, en forme de petits mamelons, couverts d'un léger duvet verdâtre ou ferrugineux.

196. SPHERIE blanchiffante. *Sphæria canescens.* Perf.

Sphæria conferta, simplex, sphærulis ovatis, hirsutis, incanis. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 67. — Synopf. Fung. pag. 72.

Ses fphérules font hériffées, de couleur verte-cendrée, rarement tirant fur le brun, diftinctes, rapprochées, ovales, d'une confiftance fragile, fouvent à moitié détruite, offrant alors l'afpect de petites cellules. Les orifices font en forme de mamelons. Elle croît, fouvent en groupes nombreux, fur les rameaux fecs des chênes.

197. SPHERIE chevelue. *Sphæria crinita.* Perf.

Sphæria simplex, sparsa, subimmersa, nigra, pilis longissimis, in ligno repentibus hirsuta. Perf. Synopf. Fung. pag. 72.

Ses fphérules font fimples, éparfes, folitaires, de couleur noire, fragiles, ovales, obtufes, affez grandes, en partie enfoncées dans le bois, puis faillantes en dehors, hériffées de poils alongés, divergens, cachés & rampans le long des fibres ligneufes. Elle eft rare, & a été découverte par Tode fur le bois fec.

198. SPHERIE faux-racodium. *Sphæria racodium.* Perf.

Sphæria nigra, sphærulis simplicibus, rugosis, hir-

tis, tomento lato insidentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 74.

Cette efpèce reffemble, au premier afpect, à un *racodium*, forte de *byffus*, à caufe du duvet tomenteux qui accompagne fes fphérules : elles font noires, ridées, tantôt folitaires, tantôt agrégées, à peine hériffées étant vues à l'œil nu; mais, vues à la loupe, elles offrent un duvet court & rude; leur orifice eft en forme de mamelon. Elle croît en automne, fur le tronc des hêtres & des pins.

199. SPHERIE hifpide. *Sphæria hifpida.* Tode.

Sphæria fimplex, fparfa, pyriformis, atra (fetulis remotis), hifpida. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 17. tab. 10. fig. 84. — Perf. Synopf. Fung. pag. 74. — Decand. Suppl. pag. 140.

β. *Eadem fubrotunda.* Decand. l. c.

Ses fphérules font éparfes, folitaires, diftinctes, noirâtres, prefque globuleufes, un peu rétrécies en poire à leur fommet, terminées par un orifice très-peu faillant, hériffées de poils roides, épars, un peu écartés, courts, d'un brun-luifant, également répandus fur toute la furface. La variété β paroît la même plante que celle-ci, quoiqu'un peu plus globuleufe, plus hériffée, plus noire & plus petite. Elle croît éparfe fur le bois des branches de chêne mortes & dépouillées de leur écorce.

200. SPHERIE chauve. *Sphæria calva.* Tode.

Sphæria fimplex, fparfa, atra, papillata, hemifphærio fuperiore glabro, inferiore hifpido. Tode, Fung. Meckl. pag. 16. tab. 10. fig. 83. — Perf. Synopf. Fung. pag. 74.

Cette efpèce eft éparfe, à peine large d'une demi-ligne, couleur de poix ou prefqu'orangée. Les fphérules font hériffées de poils à leur partie inférieure, glabre, luifante, noirâtre à leur moitié fupérieure; l'orifice en forme de petit mamelon. Elle croît fur les branches de bois fec.

201. SPHERIE ventrue. *Sphæria ventricofa.* Perf.

Sphæria fimplex, conferta, nuda, fphærulis medio ventricofis; oftiolo longo, fublabiato. Perf. Synopf. Fung. pag. 76.

Ses fphérules font d'une grandeur médiocre, diftinctes, agrégées, un peu molles, de couleur noirâtre, ventrues dans leur milieu, rétrécies, en cône renverfé; leur orifice court, élargi, prefqu'à deux lèvres un peu renflées. Cette plante, découverte par M. de Humboldt, croît fur les branches féches.

202. SPHERIE fendue. *Sphæria fiffa.* Perf.

Sphæria fphærulis fubconfluentibus, feriatis, erumpentibus, globofis, rugofis, papillatis, demùm dehifcentibus. Perf. Synopf. Fung. pag. 79.

Ses fphérules un peu étalées, prefque confluentes & difpofées par rangées, s'échappent d'entre l'écorce; elles font d'une confiftance molle, globuleufes, un peu ridées, portées fur une bafe pulvérulente & jaunâtre; elles font, à l'époque de la maturité, fendues & entr'ouvertes. Elle croît fur les branches defféchées du *rofa canina.*

203. SPHERIE en tête. *Sphæria capitata.* Perf.

Sphæria fimplex, fubimmerfa, oftiolis globofis, fulcato-rugofis, maximis. Perf. Synopf. Fung. p. 80.

Cette fphérie eft fimple, prefqu'entièrement enfoncée dans le bois, dont on n'aperçoit guère que les orifices affez gros, globuleux, ridés, fillonnés. Elle croît entre les fentes des troncs d'arbres defféchés.

204. SPHERIE operculée. *Sphæria operculata.* Perf.

Sphæria fimplex, fparfa, fphærulis immerfis, latentibus; oftiolis prominulis, globofo-depreffis, fubangulatis. Perf. Synopf. Fung. pag. 80.

β. (afpera) *oftiolis prominulis, elongatis, fubteretibus, afperis.* Perf. l. c.

Cette efpèce eft éparfe; fes fphérules globuleufes, entièrement enfoncées dans le bois; leur orifice proéminent, déprimé, globuleux, un peu anguleux, affez femblable à celle du *fphæria ftigma*, un peu plus alongé dans la variété β, plus grêle, rude au toucher. Elle croît fur les rameaux fecs.

205. SPHERIE livide. *Sphæria livida.* Perf.

Sphæria fimplex, fphærulis fubcompreffis, immerfis; oftiolis fubprominulis, materie cinereo-lividâ cinctis. Perf. Synopf. Fung. pag. 80.

Ses fphérules font légèrement comprimées, enfoncées dans le bois, un peu alongées, entourées d'une matière gélatineufe d'un bleu-cendré. Les orifices font à peine faillans, de couleur grifâtre, environnés de la même matière qui pénètre les fphérules. Cette plante eft rare, très-remarquable; elle croît fur les branches féches.

206. SPHERIE à bouche rouge. *Sphæria erythroftoma.* Perf.

Sphæria fimplex, epiphylla, fphærulis tectis; oftiolis compactis, prominulis; fubrubellis. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 170. — Synopf. Fung. pag. 81. — Decand. Suppl. pag. 144.

Cette plante croît éparfe fur le parenchyme des feuilles;

feuilles; elle y forme de petits tubercules bruns, opaques, durs, compactes, orbiculaires, enfoncés, s'ouvrant à l'un & à l'autre côté de la feuille par un pore rougeâtre & légèrement faillant. Elle croît fur les feuilles mortes, mais tenant encore à l'arbre du cerifier fauvage.

207. SPHERIE mobile. *Sphæria mobilis.* Tode.

Sphæria fimplex, globofa, fufca, mobilis, papillâ deciduâ. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 11. tab. 9. fig. 71. — Perf. Synopf. Fung. pag. 82. — Decand. Suppl. pag. 141.

Cette fphérie eft une des plus petites efpèces de ce genre; elle ne s'offre à l'œil nu que comme de petits points noirs épars fur le bois : vue à une forte loupe, elle offre des fphérules éparfes, noires, globuleufes, prefque liffes, furmontées d'un petit mamelon obtus. D'après Tode, elle commence par être rouge, puis brune. Le mamelon eft fouvent caduc. Elle croît fur des bois de chêne pourris, dépouillés d'écorce.

208. SPHERIE en croûte. *Sphæria incruftans.* Perf.

Sphæria fimplex, cruftâ nigrâ; fphærulis fparfis, rotundato-ovatis, fubrugofis; oftiolo craffiufculo, conico, perforato. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 70. — Synopf. Fung. pag. 82. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 122. — Decand. Suppl. pag. 137.

Cette efpèce s'étend fur les bois pourris fous la forme d'une croûte noire, luifante, très-mince, large de deux ou trois pouces, & qui femble une fimple altération du bois : fur cette croûte naiffent des fphérules très-petites, éparfes, noires, prefque globuleufes, un peu ridées, légèrement déprimées dans leur vieilleffe, & furmontées par un col épais, conique, perforé à fon fommet. Elle croît fur le bois pourri & dépouillé d'écorce du peuplier & du chêne.

209. SPHERIE perforée. *Sphæria pertufa.* Perf.

Sphæria fparfa, fphærulis immerfis, ovatis, duriufculis, fubrugofis, oftiolo obfoleto, deciduo, demùm perforatis. Perf. Synopf. Fung. pag. 83.

Cette fphérie eft éparfe; fes fphérules enfoncées à moitié dans le bois, ovales, coniques ou un peu arrondies, légèrement ridées, un peu dures, perforées après la chute de leur orifice : celui-ci eft peu fenfible, ouvert & caduc. Elle croît fur les bois durs & fecs.

210. SPHERIE poudre à canon. *Sphæria pulvis pyrius.* Perf.

Sphæria fimplex, congefta, fphærulis ovatis fubrotundifque, tuberculofis, rugofis, medio fulcatis. Perf. Difp. Meth. Fung. pag. 51. — Synopf. Fung. pag. 86. — Moug. & Neftl. Vog. n°. 381. — Decand. Suppl. pag. 141.

β. *Eadem depreffa.* Decand. l. c.

Cette efpèce eft éparfe fur les bois & les écorces, qu'elle couvre de petits globules, qui femblent des traînées de poudre à canon. Chacun de ces globules, vu à la loupe, préfente un corpufcule noir, fphérique, un peu ridé, furtout en deffus, où il offre fouvent une ride ou une raie affez prononcée pour lui donner quelques rapports avec les *hifterium*; on n'y voit point d'autre orifice diftinct. Dans la variété β, qui peut être une efpèce diftincte, la fphérule s'affaiffe dans fa vieilleffe, de manière à offrir l'apparence d'une petite cerife. Cette dernière croît particulièrement fur la coupe tranfverfale du bois; la première fur l'écorce des bois fecs. (*Decand.*)

211. SPHERIE trifte. *Sphæria triftis.* Tode.

Sphæria fimplex, atra, fphærulis fubglobofis, rugulofis, ut plurimùm collapfis, tomento ftrigofo infidentibus. Perf. Icon. & Defcript. Fung. fafc. 2. tab. 12. fig. 5-6. — Synopf. Fung. pag. 87.

Sphæria (triftis) *fimplex, aggregata, atra, immerfa, lichenoïdes, minima, granulata.* Tode, Fung. Meckl. pag. 9. tab. 9. fig. 67.?

On diftingue cette efpèce à fa couleur d'un noir-foncé; à fes fphérules extrêmement petites, agrégées, prefque planes, enfoncées dans l'écorce, un peu globuleufes & ridées, ou déprimées & concaves, granuleufes à leur fuperficie, fans orifice fenfible, placées fur un duvet rude & tomenteux. Cette plante eft rare, & croît fur l'écorce du hêtre.

212. SPHERIE à toupet. *Sphæria comata.* Tode.

Sphæria fimplex, aggregata, globofa, vertice capillatâ; capillis faftigiatis, conniventibus. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 15. tab. 10. fig. 81. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 132. — Decand. Suppl. 140.

Cette efpèce eft d'un brun prefque noir. Ses fphérules font ovoïdes, prefque globuleufes, affez petites, furmontées par une houpe de poils nombreux, longs comme la fphérule elle-même, droits & un peu réfléchis à leur fommet. On trouve, fur les mêmes corps, des individus dont la loge a la forme d'un petit tubercule clos ou d'une petite coupe ouverte, hériffés de poils femblables aux précédens, mais déjetés fur la bafe, & qui femble la matière d'un byffus qui entoure la fphérie. Elle croît éparfe fur l'épiderme des jeunes branches d'arbres, fur celui des tiges ou des feuilles de gramens mortes & tombées à terre, fur la paille, fur des feuilles mortes de carex. (*Decand.*)

213. SPHERIE himantie. *Sphæria himantia.* Perf.

Sphæria fphærulis in maculam è fibrillulis centri-

fugis constantem aggregatis. Perf. Obf. Mycol. 2. pag. 69. — Synopf. Fung. pag. 89. — Decand. Suppl. pag. 138.

Cette plante, vue à l'œil nu, ne paroît fur les tiges des arbres que comme une tache noire adhérente, étalée. Vue à la loupe, on remarque que cette tache eft formée par une multitude de petits filets très-fins, noirs, rayonnans irrégulièrement du centre à la circonférence, & très-rameux. Le long de ces filets naiffent de très-petits tubercules noirs, convexes, qui ne paroiffent point s'ouvrir naturellement, & qui femblent des loges analogues à celles des fphéries. Elle croît fur les tiges fèches des herbes. M. Chaillet l'a obfervée dans le Jura, fur les tiges mortes de l'*athamantha libanotis*. (*Decand.*)

214. Spherie de l'égopode. *Sphæria ægopodii*. Perf.

Sphæria epiphylla, fimplex, fparfa, fphærulis nigrefcentibus, maculæ albæ crucæformi infidentibus. Perf. Obf. Mycol. 1. pag. 17. — Synopf. Fung. pag. 89. — Decand. Suppl. pag. 144.

β. *Sphæria* (podagrariæ) *cruftâ nigricante; fphærulis fimplicibus, coacervatis globulis minimis, fuboccultatis, nitidis, atris*. Roth, Catal. botan. 1. pag. 230.?

Ses fphérules font très-petites, noirâtres, arrondies, quelquefois d'un gris-foncé, enfoncées dans le tiffu même de la feuille, vifibles aux deux furfaces, mais un peu plus faillantes du côté inférieur, rapprochées en petits groupes irréguliers, la plupart diftinctes, quelquefois confluentes; les feuilles très-fouvent un peu décolorées dans les parties occupées par ces taches. Les puftules ne rompent point l'épiderme, & n'ont pas d'orifice vifible. Elle croît à la fin de l'été, fur les feuilles encore vertes, mais languiffantes, de l'*ægopodium podagraria*. (Decand.) La plante de Roth paroît à peine diftinguée de celle-ci. Les fphérules forment de très-petits globules à peine vifibles, noirs, luifans, rapprochés par groupes, fous la forme d'une croûte noirâtre.

215. Spherie en forme de tache. *Sphæria maculiformis*. Perf.

Sphæria epiphylla, fimplex, fphærulis fubimmerfis, minutis, fubrotundis, in maculam nigram, inæqualem conglomeratis. Perf. Difp. Meth. Fung. p. 52. — Synopf. Fung. pag. 90. — Alb. & Schwein. Nisk. 138. — Decand. Suppl. pag. 143.

Sphæria coryléa & var. β, *conglomerata*. Perf. Ann. Bot. ft. 11. pag. 26. tab. 2. fig. *b. c. d.*

Cette efpèce prend naiffance à la furface inférieure des feuilles, où elle fe montre fous la forme de petits points noirs, convexes, arrondis, inférés dans le parenchyme, très-rapprochés les uns des autres, & formant, par leur réunion, une petite tache arrondie, d'environ une à deux lignes de diamètre. Elle croît fur les feuilles fèches du hêtre, du coudrier, de l'orme, de l'érable plane; d'autres ont été également trouvées fur celles du bouleau, du platane, du chêne, mêlées avec le *fphæria quercicola* & le *fphæria fetacea*.

216. Spherie du clufier. *Sphæria clufiæ rofeæ*. Perf.

Sphæria fimplex, puftulæformis, fparfa, fordidè nigrefcens, apice umbilicatâ, intùs cavâ. Perf. Synopf. Fung. pag. 91.

Au premier afpect cette efpèce paroît être la même que le *fpheria patula*; mais examinée à la loupe, on reconnoît qu'elle eft ombiliquée à fon fommet, & qu'en outre, les fphérules font revêtues d'une forte d'écorce particulière; elles font creufes en dedans, noires & luifantes, éparfes, opaques en dehors, en forme de puftules placées fur les feuilles du *clufia rofea*.

217. Spherie puftule. *Sphæria puftula*. Perf.

Sphæria fparfa, epiphylla, puftulæformis, rufefcens, intùs gelatinâ compactâ, nigrefcente. Perf. Ann. der botan. tab. 2. fig. 7 *b*. — Synopf. Fung. pag. 91.

Cette efpèce fe préfente fur les feuilles comme autant de puftules en forme de taches nombreufes, d'un roux-fale, éparfes. Lorfqu'on les coupe tranfverfalement, on découvre dans leur intérieur une matière compacte, gélatineufe, noirâtre, qui fe porte également fur la partie des feuilles qui entoure les puftules. Elle croît en grande quantité fur les feuilles fèches des chênes.

218. Spherie acrofperme. *Sphæria acrofperma*. Tode.

Sphæria fimplex, globifera, cylindrica, ventricofa, pulla, conferto-aggregata, collabefcendo-ftrigofa. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 15. tab. 119. — Perf. Synopf. Fung. pag. 93.

α. *Eadem nigra*. Tode & Perf. l. c.

β. *Eadem tricolor*. Tode, Fung. Meckl. pag. 48. tab. 15. — Perf. l. c.

Cette fphérie eft noire; fes fphérules diftinctes, rapprochées par groupes, globuleufes, ou plus ou moins cylindriques, longues d'une ligne ou d'une ligne & demie, ventrues dans leur milieu; leur orifice un peu parabolique, prefque point fenfiblement perforé; il fe détruit & laiffe fur le bois une teinte noirâtre. Dans la variété β, la forme des fphérules eft parfaitement cylindrique, entre des globules luifans, tranfparens. La couleur

de ces sphérules est d'un noir tirant sur le roux, ou presque d'un jaune de paille; leur longueur d'environ une ligne. La variété α croît sur les bois pourris du chêne, dans les mois de mars & d'avril. La variété β, plus rare, ne paroît qu'au mois de septembre, sur des rameaux de chêne. Elle est à peine distincte du *sphæria bombarda.*

219. SPHERIE cylindrique. *Sphæria cylindrica.* Tode.

Sphæria simplex, globifera, cylindrica, sparsa, nigra, globulo spermatico, candido. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 42. tab. 15. fig. 114. — Perf. Synopf. Fung. pag. 93.

Cette espèce est composée de sphérules éparses, de couleur noire, cylindriques, un peu dures, obtuses à leur sommet, à peine visibles; des globules remplis d'une substance visqueuse, farineuse, blanchâtre. Elle croît sur les bois de saule cariés.

220. SPHERIE parabolique. *Sphæria parabolica.* Tode.

Sphæria simplex, globifera, parabolica, levis, aggregata, nigra, glomerulo spermatico, livido. Tode, Fung. Meckl. pag. 43. tab. 15. fig. 115. — Perf. Synopf. Fung. pag. 94.

Cette sphérie n'est presque visible qu'à la loupe; elle est de forme parabolique, conique, cylindrique, lisse à sa surface; noire à sa partie supérieure, brune inférieurement; les loges tendres, globuleuses, gélatineuses. Elle croît dans le mois de septembre, sur les bois pourris.

221. SPHERIE conique. *Spheria conica.* Tode.

Sphæria simplex, globifera, conico-tomentosa, aggregata, globo spermatico flavo, atrescente. Tode, Fung. Meckl. pag. 43. tab. 15. fig. 116. — Perf. Synopf. Fung. pag. 94.

Cette espèce est très-petite, agrégée, noire, conique, entourée d'une sorte de duvet rare & livide. Ses loges sont globuleuses, remplies d'une matière visqueuse d'un jaune-noirâtre. Elle croît sur les bois secs du coudrier.

222. SPHERIE en alène. *Sphæria subulata.* Perf.

Sphæria simplex, sphærulis elongatis, conico subulatis, acutis; globulo in apice indurato. Perf. Synopf. Fung. pag. 94. — Decand. Suppl. pag. 136.

α, lutescens) *subpellucida, cornea, lutescente-pallida.* Perf. l. c.

β, fusca) *simplex, globifera, subulata, granulâ fuscâ; globo spermatico flavo, atrescente.* Perf. l. c.

Sphæria subulata. Tode, Fung. Meckl. pag. 44. tab. 15. fig. 117.

Cette sphérie est très-petite, à peine visible, enfoncée par sa base dans le tissu des agarics, prolongée en une petite pointe en forme d'alène, brune à sa base, jaunâtre & cornée à son sommet. Il sort de son sommet un petit globule en forme de goutte, qui durcit & persiste souvent sans tomber. Elle croît sur la face supérieure du chapeau des agarics pourris & desséchés.

* *Sphæria?* (turbinata) *simplex? sphærulis turbinatis, in cespitulum basi connatis, disco demùm aperto, rimoso.* Perf. Synopf. Fung. pag. 95.

Mucor clavatus. Linn. Suppl. 453. *Ad Cap. Bonæ Spei, in foliis gramineis.*

SPHÉROCARPE. (*Voyez* TRICHIE, *Dict.*)

SPHÉROPHORE. (*Voyez* SPHÆROPHORUS, *Suppl.*)

SPHEROPTERIS. Bernh. in Schrad. Journ. 1801. 1. pag. 122. tab. 1. fig. 1. C'est la même plante que le *polypodium medullare* Forst., seu *cyathea* Swartz.

SPHONDYLIUM. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom d'*heracleum.* (*Voyez* BERCE.)

SPIC : nom vulgaire du *lavandula spica* Linn.

SPICANARD, NARD-INDIEN. (*Voy.* NARD, *Dict.* & *Suppl.*)

SPIELMANNIA. (*Voyez* SPILMANE.)

SPIGELIA. (*Voyez* SPIGÈLE.) Ill. Gen. tab. 107, *spigelia anthelmia*, n°. 1.

SPILANTE. *Spilanthus.* Illustr. Gen. tab. 668, fig. 1, *spilanthus oleraceus*, Suppl.; *bidens fervida*, Dict. n°. 12; — fig. 2, *spilanthus urens*, Suppl.; *bidens angustifolia*, Dict. n°. 15, *sed minor*; — fig. 3 & 4, *spilanthus albus*, Suppl.; *bidens ocymifolia*, Dict. n°. 15.

Observations. J'ai exposé les raisons qui devoient déterminer à tenir ce genre séparé des *bidens.* Les espèces qui le composent ayant été décrites à l'article BIDENT, je me bornerai à les rappeler ici sous leur seul nom, en y ajoutant celles qui ont été découvertes depuis. (*Voyez* BIDENS & ACMELLA, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. *SPILANTHUS urens.* Linn. Vid. *BIDENS angustifolia*, n°. 15. Ill. Gen. tab. 668, *sed varietas minor.*

2. *SPILANTHUS albus.* Lhérit. Stirp. pag. 7. tab. 4.

Spilanthus (salivaria) *foliis ovatis, obsoletè ser-ratis; caule obliquè flexuoso, paniculato.* Murr. Comm. Goëtt. 1783. pag. 3. tab. 1. — Ill. Gen. tab. 668. fig. 3 & 4. (*Voyez* BIDENS *ocymifolia*, n°. 14.) Ses semences sont ciliées à leurs bords, & surmontées de deux petites arêtes sétacées; les calices à folioles nombreuses.

3. *SPILANTHUS atriplicifolius.* Vid. BIDENS, n°. 17.

4. *SPILANTHUS insipidus.* Vid. BIDENS, n°. 16.

5. *SPILANTHUS oleraceus.* Linn. — *Pyrethrum* (spilanthus) *corollulis quadrifidis & quinquefidis; foliis subcordatis, inordinatè crenatis.* Medic. in Act. Pal. 3. Phys. pag. 242 & 243. — *Bidens acmeloides.* Berg. Act. Holm. 1768. tab. 7. *Vid.* BIDENS *fervida*, n°. 12.

SUITE DES ESPÈCES.

6. SPILANTE des teinturiers. *Spilanthus tinctorius.* Lour.

Spilanthus foliis lanceolatis, serratis, glabris; pedunculis multifloris, terminalibus; caule diffuso. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 590.

Ses racines sont rampantes; ses tiges herbacées, diffuses, cylindriques, presque couchées, longues de trois pieds; ses feuilles opposées, d'un vert-gai, glabres, lancéolées, inégalement dentées en scie; les pédoncules terminaux, chargés de plusieurs fleurs; leur calice hémisphérique, composé de folioles égales, imbriquées, obtuses; toutes les corolles hermaphrodites, tubulées, d'un bleu très-pâle; le réceptacle nu & convexe; l'aigrette composée de trois arêtes.

Cette plante croît aux lieux cultivés, à la Chine & à la Cochinchine. Ses feuilles pilées donnent une très-belle teinture bleue, qui approche de l'indigo par son éclat. (*Lour.*)

7. SPILANTE rude. *Spilanthus exasperatus.* Jacq.

Spilanthus foliis ovatis, repandis; caule dichotomo, ascendente; basi radicante, exasperato; calice pentaphyllo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1714.

Spilanthus (exasperata) *foliis ovatis, obsoletè serratis, omnibus oppositis; caule flexuoso, paniculato, verruculoso, infernè radicante.* Jacq. Icon. Rar. 3. tab. 584.

Spilanthus radicans. Jacq. Coll. 3. pag. 229.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *spilanthus albus*; elle s'en distingue par les folioles du calice, moins nombreuses, & par ses semences dépourvues, à leur sommet, de deux arêtes sétacées. Ses tiges sont flexueuses, ascendantes, dichotomes, paniculées, radicantes à leur partie inférieure, hérissées de très-petits tubercules; toutes les feuilles glabres, opposées, ovales, sinuées à leurs bords, ou à dentelures en scie, peu sensibles. Les fleurs sont blanches; les calices composés de cinq folioles; les semences mutiques, bordées de cils.

Cette plante croît dans la province de Venezuela, dans l'Amérique méridionale. ⊙ (*Jacq.*)

8. SPILANTE des marais. *Spilanthus uliginosus.* Swartz.

Spilanthus foliis ovato-lanceolatis, crenatis; caule erecto, dichotomo; pedunculis terminalibus, floribus radiatis. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. p. 1291. — Prodr. 110. — Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1713.

Ses tiges sont herbacées, longues d'un demi-pied, glabres, rougeâtres, dichotomes; les feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, à peine longues d'un pouce, glabres, dentées & crénelées; les pétioles élargis & amplexicaules à leur base; les pédoncules droits, filiformes, uniflores, un peu renflés à leur sommet; les fleurs jaunes; le calice simple, en cône renversé, à cinq écailles égales, obtuses; la corolle radiée; les semences noirâtres, comprimées, alongées, aiguës à leur base, un peu échancrées à leur sommet, ciliées à leurs bords; le réceptacle garni de paillettes linéaires.

Cette plante croît à la Jamaïque, aux lieux humides & argileux. ⊙ (*Swartz.*)

SPILANTHUS. (*Voyez* SPILANTE.)

SPILMANE. *Spielmannia.* Illustr. Gen. tab. 85, *spielmannia africana*, n°. 1. Le genre *ostia* d'Adanson est le même que celui-ci.

SPILOMA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*) C'est encore une des sous-divisions du genre NYLOMA.

SPINACIA. (*Voyez* ÉPINARD.)

SPINELLE. *Spinifex.* Illustr. Gen. tab. 840, *spinifex squarrosus*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

2. SPINELLE hérissée. *Spinifex hirsutus.* Labill.

Spinifex foliis inermibus, hirsutis; glumâ hermaphroditarum uniflorâ; aristâ sub basi longissimâ. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 81. tab. 230 & 231.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi & plus, pleines, cylindriques, à peine pileuses, foibles & tombantes; les feuilles vaginales, subulées, point piquantes, longues de six pouces, pileuse

principalement en dehors ; les inférieures réunies plusieurs au même nœud, & s'engaînant les unes les autres. Les fleurs sont polygames, dioïques ; les hermaphrodites agglomérées en tête, sessiles, entourées de bractées foliacées, alongées, aiguës, prolongées en une pointe subulée ; à la base de chaque fleur, une très-longue arête subulée ; un involucre à deux folioles inégales, alongées, aiguës ; le calice uniflore, à deux valves aiguës, presqu'égales, ciliées, pileuses en dessus ; la corolle un peu plus courte que le calice ; ses valves égales ; deux écailles transparentes & brunes autour de l'ovaire ; trois filamens plus longs que la corolle ; les anthères à deux loges, presque hastées ; une semence nue, ovale, alongée ; les fleurs femelles réunies en épis nombreux, rapprochés en tête, accompagnés de bractées foliacées ; le rachis nu, subulé, à peine piquant ; un calice biflore, à deux valves égales, un peu aiguës, pileuses en dessus ; la corolle bivalve, plus longue que le calice ; les valves linéaires, aiguës, pileuses ; deux écailles presqu'orbiculaires autour de l'ovaire ; trois étamines.

Cette plante croît à la terre de Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Labill.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Spinifex* (longifolius) *glaber, foliis inermibus, flaccidis, semiteretibus; marginibus longitudinaliter levibus, rachi fructiferâ ter longioribus ; glumis masculis scabris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 198.

Cyperus. Péron, Voyage aux Terres australes, 1. pag. 113. *Secundùm descriptionem.*

* *Spinifex* (fragilis) *glaber, foliis inermibus, flaccidis, semiteretibus, margine scabris, rachi fructiferâ longioribus.* Brown, l. c.

* *Spinifex* (sericeus) *foliis inermibus, intùs vaginisque glabris, acumine racheos maculæ spicâ aliquoties breviore.* Brown, l. c.

SPINIFEX. (*Voyez* SPINELLE.)

SPIRÆA. (*Voyez* SPIRÉE.)

SPIRÉE. *Spiræa.* Illustr. Gen. tab. 439, fig. 1, *spiræa filipendula*, n°. 20 ; — fig. 2, *spiræa salicifolia*, n°. 1, & Tournef. tab. 389 ; — fig. 3, *spiræa levigata*, n°. 2, & Gærtn. tab. 69.

Observations. M. Pursh regarde comme deux espèces bien distinctes le *spiræa betulifolia* Pall., & le *spiræa ulmifolia* Willd., n°. 8.

SUITE DES ESPÈCES.

27. SPIRÉE pubescente. *Spiræa pubescens.* Dec.

Spiræa foliis pinnatis, pubescentibus ; floribus subheptapetalis, pistillis duodecim. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 543.

Cette plante ressemble beaucoup au *spiræa filipendula* ; il est même très-probable qu'elle n'en est qu'une variété, quoiqu'elle se soit reproduite par la culture avec tous ses caractères. Sa différence essentielle consiste dans ses feuilles couvertes de poils courts & serrés, qui lui donnent un aspect grisâtre ; de plus, son calice est divisé en sept lobes ; sa corolle composée ordinairement de sept pétales ; ses pistils au nombre de douze ; mais j'ai déjà remarqué que le nombre des parties de la fleur varioit également dans le *spiræa filipendula.*

Cette plante croît sur les collines de la Provence occidentale, entre Tarascon & Saint-Remi, où elle a été observée par M. Guibert-la-Rostide. ♃ (*Decand.*)

28. SPIRÉE à feuilles ovales. *Spiræa obovata.* Willden.

Spiræa foliis obovatis, obtusis, apice obtusè inæqualiter dentatis, triplinerviis ; corymbis axillaribus, sessilibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 541. — Waldst. & Kit.

Quoique très-voisine du *spiræa thalictroides*, cette plante n'est ni la même, ni une simple variété, d'après Willdenow : elle en diffère par ses feuilles en ovale renversé, arrondies & obtuses à leur sommet, à dentelures inégales, obtuses, veinées & à triples nervures doubles, tandis que dans l'autre elles sont plus petites, presqu'à trois lobes. Les fleurs sont disposées en corymbes sessiles, axillaires.

Cette plante croît dans la Hongrie. ♄ (*Willd.*)

29. SPIRÉE à feuilles aiguës. *Spiræa acutifolia.* Willd.

Spiræa foliis spathulatis, acutis, triplinerviis, integerrimis, glabris ; corymbis axillaribus, sessilibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 540.

Très-rapprochée du *spiræa hypericifolia*, cette plante en diffère par la forme de ses feuilles spatulées plutôt qu'en ovale renversé, plus étroites, un peu plus longues, aiguës & non obtuses, glabres, très-entières, à trois nervures ; par ses rameaux jaunes, par ses fleurs plus petites, disposées en corymbes axillaires & sessiles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♄ (*Willden.*)

30. SPIRÉE à stipules. *Spiræa stipulata.* Willd.

Spiræa foliis ternatis, serratis, subæqualibus ; stipulis sessilibus, ovatis, acuminatis, serratis ; pedunculis bi quadriflorisve, terminalibus axillaribusque

que, elongatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 542. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec le *spiræa trifoliata.* On l'en diftingue par fes feuilles ternées, dont les folioles font plus étroites, lancéolées, pubefcentes en deffous, prefqu'égales, dentées en fcie; les ftipules feffiles, anguleufes, ovales, un peu arrondies, dentées en fcie, quelquefois un peu incifées, acuminées; les pédoncules axillaires, terminaux, alongés, à deux ou quatre fleurs, affez femblables à celles du *spiræa trifoliata*, mais un peu plus petites.

Cette plante croît dans la Penfylvanie. ♃ (*Willd.*)

* *Spiræa* (oblongifolia) *foliis oblongo-lanceolatis, apice ferratis, integerrimis; corymbis pedunculatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 541.

* *Spiræa foliis oblongis, bafi angulatis, apice incifo-dentatis integerrimifque, pubefcentibus, ciliatis; corymbis pedunculatis.* Willd. & Kit. Plant. rar. Hung. 3. pag. 261. tab. 235. *In Hungariâ.* ♄ *Affinis fpiræa chamædrifolia, formâ foliorum fatis diftinctâ. An potiùs varietas fpiræa crenatæ?*

* *Spiræa* (cantonenfis) *foliis lanceolatis, apice incifis; umbellis pedunculatis, terminalibus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 394. *Cantone finarum.* ♄ *Valdè affinis fpiræa chamædrifolia.* Pall. Flor. roff. tab. 15.

* *Spiræa* (capitata) *foliis ovatis, fublobatis, duplicato-dentatis, fubtùs reticulatis, tomentofis; corymbis terminalibus, congeftis, fubcapitatis, longiffimè pedunculatis; calicibus tomentofis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 342. *In Americâ boreali.* ♄

* *Spiræa* (difcolor) *foliis ovatis, lobatis, dentatis, fubplicatis, fubtùs niveo-tomentofis; paniculis terminalibus, pedunculatis, ramofiffimis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 342. *In Americâ boreali.* ♄

* *Spiræa* (corymbofa) *fruticofa, foliis ovalibus, oblongis, glabris, inæqualiter ferratis, difcoloribus; corymbo terminali, floribus trigynis, ftaminibus exfertis.* Schmaltz, in Journ. bot. vol. 4. pag. 269. ♄ *In Virginiâ.*

SPIROSPERMUM. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 19. n°. 63.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques? de la famille des ménifpermes, qui a, par fa privation de périfperme, des rapports avec les *ciffampelos* & les *menifpermum*, dont le caractère effentiel eft d'avoir pour calice fix folioles, dont les trois intérieures plus courtes; pour corolle, fix écailles concaves, plus courtes que le calice; fix étamines, dont trois intérieures réunies à leur bafe; les anthères à deux lobes, inférées à leur fommet: dans les fleurs femelles, le calice & la corolle inconnus; huit noix placées circulairement, pédicellées, monofpermes, courbées en dedans; point de périfperme; un embryon cylindrique, très-long, roulé en fpirale.

Arbriffeau foible, garni de grandes feuilles alternes, à plufieurs nervures; les fleurs difpofées en grappes pendantes. Il croît à Madagafcar. ♄ (*Pet.-Th.*)

Ce genre me paroît devoir être réuni aux *menifpermum.*

SPLANC. *Splachnum.* Illuftr. Gener. tab. 874, fig. 1, *fplachnum ampullaceum*, n°. 15 — fig. 2, *fplachnum rubrum*, n°. 6.

Obfervations. 1°. Le *fplachnum mnioides*, rapporté à ce genre par Hedwig, Bridel, &c., fe trouve décrit fous le nom de *phafcum pedunculatum*, Dict. n°. 3, & figuré dans les *Illuftrations*, tab. 873. fig. 2.

2°. Le *fplachnum reticulatum* de Swartz, Mufc. Suec. pag. 24 (*excluf. Dickf. fynon.*), fe rapporte au *fplachnum frœlichianum*, n°. 8; mais le *fplachnum reticulatum* de Smith, Flor. brit. 3, pag. 1177, — Dickf. Pl. crypt. fafc. 2, pag. 4, tab. 2, fig. 6, s'en diftingue par fes feuilles dentées à leur fommet, & non très-entières; elle n'en eft peut-être qu'une variété. M. Decandolle prévient qu'on doit rapporter le *fplachnum mnioides* Brid. au *fplachnum frœlichianum* Hedw.

3°. Au *fplachnum brewerianum*, n°. 3, il faut ajouter:

Splachnum (faftigiatum) *apophyfi obovato-oblongâ, atro-fanguineâ; foliis lanceolatis, acutis, ariftatis, integerrimis.* Smith, Flor. brit. 3. pag. 1172. — Swartz, Mufc. Suec. pag. 14.

Splachnum mnioides. Engl. botan. tab. 785. — Non Linn.

4°. *Au fplachnum fphæricum*, n°. 7, ajoutez: Dillen. Mufc. pag. 364, tab. 44, fig. 4; — Engl. botan. tab. 785; & au *fplachnum anguftatum*, n°. 11, — Engl. botan. tab. 1132.

SUITE DES ESPÈCES.

14. SPLANC ligulé. *Splachnum lingulatum.* Smith.

Splachnum trunco fimplici divifoque; foliis lingulatis, obtufis, integerrimis, muticis; capfulæ cylindricæ apophyfi obconicâ, thecâ anguftiore. Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 143.

Splachnum lingulatum. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1177. — Dickf. Plant. crypt. fafc. 4. tab. 10. fig. 6.

Cette efpèce, très-voifine du *fplachnum frœlichianum*, a des tiges fimples ou médiocrement rameufes, longues à peine d'un pouce; des feuilles

d'un vert-foncé, ligulées, un peu concaves, réticulées, mutiques, obtuſes, à une nervure, ſans carène, très-entières, les intérieures un peu aiguës; les pédicelles preſque droits, d'un brun-châtain, longs d'un pouce; une apophyſe petite, conique, d'un brun-clair; les capſules cylindriques, un peu plus épaiſſes que l'apophyſe, dilatées à leur ſommet; le périſtome court, brun, recourbé.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de l'Ecoſſe. ♃ (*Smith.*)

15. SPLANC coudé. *Splachnum refractum*. Brid.

Splachnum caule ſimplici, procumbente; foliis ſpathulatis, longè acuminatis, integerrimis; pedunculis baſi refractis; capſulâ cylindricâ apophyſi obconicâ; operculo convexo, umbonato. Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 145.

Cette eſpèce ſe diſtingue du *ſplachnum ſerratum* par ſes feuilles entières & non dentées, ſpatulées, longuement acuminées. Ses tiges ſont ſimples & couchées; ſes pédicelles coudés à leur baſe, puis redreſſés en angle droit, d'un rouge-pâle; les capſules preſque cylindriques, placées ſur une apophyſe conique, alongée; l'opercule fortement convexe, mamelonné à ſon ſommet.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de l'Autriche. ♃ (*Bridel.*)

16. SPLANC ſarmenteux. *Splachnum flagellare*. Brid.

Splachnum caule erecto, longiuſculo, flagellifero; foliis oblongis, ſubſpathulatis, apiculatis, apicem verſus obſcurè ſerratis; capſulâ cylindricâ apophyſi obconicâ; operculo obtuſè conico. Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 145.

Il eſt poſſible que cette plante ne ſoit qu'une variété du *ſplachnum ſerratum*, tant elle a de rapports avec lui; mais ſes tiges ſont foibles, beaucoup plus longues, d'un à deux pouces de longueur; elles émettent à leur ſommet, aſſez ſouvent, un ou deux rejets grêles, nus à leur baſe; les feuilles plus dilatées à leur ſommet, légèrement ſpatulées, obſcurément dentées en ſcie; ſeize dents diſtinctes, preſque géminées, courbées en dedans lorſqu'elles ſont sèches, droites quand elles ſont humides, puis rabattues.

Cette plante croît ſur les montagnes de la Suède. ♃ (*Brid.*)

17. SPLANC pointillé. *Splachnum punctatum*. Brid.

Splachnum trunco erecto, ramoſo; foliis densè imbricatis, ovatis, concavis, pellucido-punctatis; thecâ cylindricâ apophyſi obconicâ, anguſtâ. Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 149.

Ses tiges ſont droites, rameuſes dans leur vieilleſſe; les rameaux cylindriques, nus à leur baſe; les feuilles fortement imbriquées, ovales, concaves, parſemées de points tranſparens; la nervure un peu plus courte que les feuilles; le pédicelle droit, glabre, d'un brun-clair, long d'un demi-pouce; l'apophyſe conique, étroite; la capſule cylindrique & dilatée; ſeize dents géminées.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Brid. in herb. Decand.*)

18. SPLANC ridé. *Splachnum rugoſum*. Smith.

Splachnum caule ſubſimplici; foliis lato-ovatis, mucronatis, integris; pedunculis brevibus, ſtrictis; capſulâ cylindricâ, apophyſi globoſâ, demùm rugoſâ. Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 150.

Splachnum (rugoſum) *apophyſi globoſâ, demùm corrugatâ, fuſcâ; foliis latè ovatis, acutis, integerrimis.* Smith, Flor. brit. 3. pag. 1173. — Dickſ. Faſc. 4. Plant. crypt. 3. tab. 10. fig. 7.

Peu diſtinguée du *ſplachnum ovatum*, elle en diffère par ſes feuilles larges, ovales-lancéolées, & non ſpathulées, entières, mucronées, étalées, en carène, évidemment réticulées; les tiges courtes, ſimples ou à peine rameuſes, nues à leur baſe; le pédicelle droit, un peu épais, roide, long d'un demi-pouce, d'un pourpre-rouillé; l'apophyſe d'un brun-noirâtre, une fois plus grande que la capſule, ridée à l'époque de la maturité; la capſule brune & cylindrique.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de l'Ecoſſe. ⊙ (*Smith.*)

19. SPLANC grêle. *Splachnum gracile*. Dickſ.

Splachnum caule ſimplici; foliis patentibus ovatis, acuminatis, apice ſubſerratis; pedunculo elongato, flexuoſo, debili; capſulâ cylindricâ apophyſi globoſâ ferrugineâ. Dickſ. Faſc. 4. Plant. crypt. 3. tab. 10. fig. 5. — Smith, Flor. brit. 3. p. 1174.

Splachnum gracile. Brid. Muſc. 2. Suppl. p. 151.

Splachnum vaſculoſum. Hudſ. Flor. angl. pag. 469. — Lightf, Flor. ſcot. pag. 697. (*Excluſ. ſyn.*) — With. 791.

Selon Turner, cette plante ne peut être ſéparée du *ſplachnum ſphæricum*; elle en eſt diſtinguée d'après la deſcription que Bridel en a donnée, ſi toutefois elle appartient réellement à la plante de Dickſon. Ses tiges ſont droites, petites, tomenteuſes & rouillées à leur baſe, très-ſimples; les feuilles lancéolées, ſpatulées, acuminées, un peu dentées vers leur ſommet; la nervure plus courte que les feuilles, mais plus longue & mucronée dans les folioles du périchet; les pédicelles grêles, flexueux, longs d'environ un pouce & demi, d'un jaune-clair, verdâtres à leur ſommet; les capſules preſque cylindriques, un peu reſſerrées dans leur milieu, d'un brun-verdâtre; l'apo-

physe ovale-arrondie, d'un pourpre très-foncé, plus large que les capsules; la columelle très-large, dilatée; seize dents géminées, brunes, réfléchies, de la longueur de la capsule.

Cette plante croît en Angleterre, sur les montagnes, parmi les bruyères. ♃ (*Brid.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Splachnum* (magellanicum) *caule erecto, subdiviso; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, serrulatis; pedunculis aggregatis; capsulæ oblongæ, ovatæ apophysi obconicâ, operculo convexo.* Brid. Musc. rec. 2. pag. 105. tab. 6. fig. 9, & Musc. 2. Suppl. pag. 144.

* *Splachnum* (piliferum) *receptaculo oblongo; foliis ovato-lanceolatis, concavis, carinatis, piliferis.* Roth, Catal. bot. fasc. 1. pag. 142. *In ericetis turfosis, propè Oldenbrock. An varietas splachni urceolati?* Ex Bridel.

* *Splachnum* (pusillum) *caule subsimplici, erecto; foliis ovato-rotundis, nervo producto apiculatis; pyxide cylindraceâ, apophysi globosâ.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 89. *Patriâ ignotâ.* (*In herb. Juss.*)

* *Splachnum* (bavaricum) *trunco erecto, simplici; foliis serrulatis, piliferis; apophysi sanguineâ.* Brid. Musc. rec. 2. pag. 114.

Splachnum ampullaceum, var. β. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 153.

Splachnum longisetum. Gmel. Syst. Nat. 2. p. 1325.

Bridel avoit d'abord considéré cette plante comme une espèce distincte, ensuite il ne l'a regardée que comme une variété du *splachnum ampullaceum*, remarquable par son apophyse d'un rouge-sanguin, & par ses feuilles dentées. Elle croît dans les marais de la Suède.

* *Splachnum* (ternerianum) *caule simplici, abbreviato; foliis ovato-lanceolatis, subdenticulatis; apophysi obversè ampulæformi, colloque longo, capsulâ ovato-cylindraceâ.* Dicks. Fasc. 2. Plant. crypt. pag. 3. tab. 10. fig. 11. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 153. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1176. — Engl. bot. tab. 1116.

Splachnum (ampullaceum, var. β, minus) *pedicello vix unguiculari, staturâ graciliore.* Turn. Musc. hib. pag. 16.

Splachnum sagittifolium. Witt. 791. tab. 18. fig. 2. *Mala.*

Cette plante est trop ressemblante au *splachnum ampullaceum*, quoique plus grêle dans toutes ses parties, pour en être séparée. C'étoit l'opinion de Swartz & de Turner; mais Dickson & Bridel la considèrent comme une espèce. Elle croît en Angleterre, dans les lieux marécageux des montagnes. ♃

SPLACHNUM. (*Voyez* SPLANC.)

SPONDIAS. (*Voyez* MONBIN.)

SPONGIOLES. Ce sont des espèces de corps analogues à des éponges, & très-facilement transméables à l'humidité, qu'ils absorbent sans qu'on puisse, aux microscopes même les plus forts, y apercevoir de pores; elles ont ceci de singulier, que les molécules colorantes y passent sans difficulté, tandis qu'elles ne passent jamais par les pores corticaux. Ces spongioles sont de trois sortes.

1°. Les SPONGIOLES RADICALES, situées à l'extrémité de toutes les moindres divisions des racines; elles absorbent la séve.

2°. Les SPONGIOLES PISTILLAIRES, situées à l'extrémité du pistil, & plus connues sous le nom de *stigmate;* elles absorbent la liqueur fécondante.

3°. Les SPONGIOLES SÉMINALES, situées sur la surface externe des graines, & chargées d'absorber l'eau qui doit les faire germer. (*Decand. Théor. élém. de Bot.*)

Les sucs nutritifs, absorbés par des spongioles radicales, ne passent point par l'écorce de la racine & des tiges, mais par le corps ligneux compris entre la moelle & l'ecorce.

SPONÉE: un des noms vulgaires du *spergula*. (*Voyez* SPARGOUTE.)

SPONIA. Comm. (*Voyez* CELTIS, n°. 5.)

SPOROBOLUS. Genre de plantes de la famille des graminées, composé de quelques espèces d'*agrostis* & autres de la Nouvelle-Hollande, dont il ne diffère essentiellement que par la forme des semences qui sont alongées, aiguës ou cylindriques dans les *agrostis*. Il a été établi par M. Brown, & comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en panicule; la gaîne des feuilles barbue à son orifice, munie d'une membrane peu sensible.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice uniflore, à deux valves mutiques, inégales; la corolle à deux valves un peu aiguës, plus longues que le calice; deux écailles à la base de l'ovaire; deux ou trois étamines; deux styles; une semence libre, ventrue, caduque, en ovale renversé.

Les espèces de Linné à placer dans ce genre, sont les *agrostis diandra* & *indica*, seu *sporobolus indicus*, Pal.-Beauv. Agrost. tab. 6. fig. 11. Au reste, ce genre

genre peut être rapporté au *vilfa*, Suppl., comme ce dernier aux *agrostis*.

ESPÈCES.

1. *SPOROBOLUS* (elongatus) *paniculâ coarctatâ, elongatâ, è spicis alternis divisis, inferioribus distantibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 170.

2. *SPOROBOLUS* (pulchellus) *paniculâ e usâ, è racemis verticillatis, raris, subsimplicibus; foliis vaginisque ciliatis.* Brown, l. c.

3. *SPOROBOLUS* (pyramidalis) *paniculâ effusâ; ramis plerumquè verticillatis, subsimplicibus, rarò solitariis; superioribus alternis, brevioribus; foliis glabris.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 36. tab. 80.

Cette espèce a des tiges droites, cylindriques; des feuilles glabres, étroites, linéaires-alongées, acuminées; les gaînes glabres, presque nues à leur orifice. Les tiges se terminent par une belle panicule droite, pyramidale, étalée, longue de six à neuf pouces; la plupart des rameaux verticillés, presque simples, rarement solitaires; les supérieurs alternes, beaucoup plus courts; les fleurs petites, unilatérales, un peu pédicellées; les épillets uniflores; les valves du calice inégales, beaucoup plus petites que la corolle, dont la valve inférieure se termine par quatre petites dents inégales; la supérieure tronquée ou un peu échancrée; deux ou trois étamines; les semences presque quadrangulaires, anguleuses, point sillonnées, non adhérentes aux valves, & tombant aussitôt après leur maturité.

Cette plante croît dans les royaumes d'Oware & de Benin. (*Pal.-Beauv.*)

SPRENGELIA. Ce nom doit être substitué à celui de *poiretia*, Dict. M. Brown a observé deux espèces au lieu d'une seule, appartenant à ce genre qu'il caractérise ainsi qu'il suit :

1. *SPRENGELIA* (incarnata) *antheris connatis, barbatis; calicibus coloratis, foliis longè acuminatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 555.

Sprengelia incarnata. Smith, Act. Stockh. 1794. pag. 260. tab. 8, & Transf. pag. 267. tab. 2. — Andr. Bot. repos. 2. (*Voyez* POIRETIA, *Dict.* & *Suppl.*)

2. *SPRENGELIA* (montana) *antheris liberis, imberbibus; calicibus semicoloratis, foliis brevè acuminatis.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

SPRUCE : nom vulgaire que l'on donne, en Angleterre, au *pinus canadensis* Linn. (Sapinette du Canada). Ce nom lui vient de l'emploi que l'on fait, dans le pays, des sommités de ses branches pour la fabrication de la bière forte, en anglais *sprucebeer*. Son tronc fournit le baume du Canada. (*Voyez* SAPIN.)

SPUMARIA. (*Voyez* RÉTICULAIRE.)

SPURIO : un des noms vulgaires du *spergula*. (*Voyez* SPARGOUTE.)

SQUILLE. (*Voyez* SCILLE.)

SQUINE : espèce de *smilax*. (*Voyez* SALSEPAREILLE.)

STAAVIA, *Dict.* Genre séparé des BRUNIA de Linné.

STACHIDE. *Stachys.* Illustr. Gen. tab. 509, fig. 1, fleurs & fruit du *stachys* d'après Tournefort, tab. 86; — fig. 2, *stachys palestina*, n°. 13; — fig. 3, *stachys rugosa*, n°. 16.

1°. Au *stachys heraclea*, n°. 8, ajoutez : *stachys barbata*, Lapeyr. Abr. pyr. 336; — *stachys intermedia*, Ten. Flor. neap. Prodr. pag. 36. Je pense, comme je l'ai déjà dit, que le *stachys canariensis* Jacq. doit être réuni au *stachys circinata*, n°. 2.

2°. M. Persoon a adopté pour le *stachys lavandulifolia*, n°. 18, le genre ZIETENIA de Gleditsch, qui se distingue par son calice à cinq découpures égales, très-longues, subulées; les lobes de la lèvre inférieure réfléchis; celui du milieu plié, échancré.

SUITE DES ESPÈCES.

28. STACHIDE blanc de neige. *Stachys nivea.* Labill.

Stachys tomentosa, foliis obovatis, verticillis paucifloris, floribus bibracteatis. Labill. Dec. Syr. 3. pag. 5. tab. 3.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, couvertes, ainsi que toutes les autres parties de la plante, d'un duvet tomenteux d'un blanc de neige; les rameaux redressés; les feuilles inférieures en ovale renversé, presqu'orbiculaires; les supérieures ovales-alongées; les florales un peu plus courtes; les verticilles de deux à six fleurs; le calice accompagné à sa base de deux bractées subulées, plus courtes que lui; la corolle tomenteuse en dehors; la lèvre supérieure presqu'entière; l'inférieure à trois lobes, les deux latéraux un peu réfléchis, celui du milieu un peu échancré; les étamines un peu plus courtes que la corolle; deux stigmates subulés & recourbés; quatre semences brunes, un peu arrondies, dont deux souvent avortées.

Cette plante croît aux lieux arides, aux environs de Damas. ♃ (*Labill.*)

29. STACHIDE à feuilles de bétoine. *Stachys betonicæfolia.* Desfont.

Stachys villosa, foliis cordatis, crenatis; verticillis subsexfloris, calicibus muticis. Desf. Coroll. Tournef. pag. 22. tab. 14. — Non Perf.

Galeopsis orientalis, ocimastri valentini facie; flore maximo, albido. Vélins du Mus.

Galeopsis cretica, betonicæ folio, flore flavescente. Vaill. Herb.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *stachys annua*; elle s'en distingue par ses feuilles en cœur, par ses tiges velues & par les dents de son calice obtuses : elle diffère aussi du *stachys hirta* par les verticilles des fleurs plus écartés, par les dents du calice dépourvues d'arêtes, enfin par ses fleurs blanches beaucoup plus grandes. Ses tiges sont droites, velues, rameuses, longues de deux pieds; ses feuilles en cœur, ridées, velues, crénelées à leur contour, obtuses, semblables à celles de la bétoine; les verticilles composés de deux à six fleurs sessiles, accompagnées de deux feuilles ovales, un peu dentées, plus longues que le calice, souvent rabattues; le calice velu, évasé, à cinq dents courtes, ovales, un peu obtuses; la corolle grande & blanche; le tube plus long que le calice; la lèvre supérieure alongée, voûtée, très-entière; l'inférieure à trois lobes; les deux latéraux courts, obtus; celui du milieu plus grand, entier, arrondi, de couleur jaunâtre; les semences lisses, brunes, convexes, avec un petit rebord saillant de chaque côté.

Cette plante croît à l'île de Candie. ⊙ (*Desfont.*)

30. STACHIDE d'Ibérie. *Stachys iberica.* Marsch.

Stachys verticillis subspicatis; foliis oblongis, basi attenuatis, serratis, hirtis, inferioribus obtusis; bracteis muticis, calicibus mucronato-spinosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 51.

Au premier aspect cette plante ressemble tellement, d'après Marschall, au *stachys recta*, qu'on pourroit la regarder comme une variété; mais ses feuilles supérieures & les bractées sont dépourvues de pointes épineuses; les verticilles de l'épi composés d'environ six fleurs; les calices de couleur purpurine, parsemés de fleurs blanches; la corolle purpurine; les découpures latérales de la lèvre inférieure alongées, échancrées; celle du milieu arrondie, crénelée.

Cette plante croît aux lieux secs, dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

31. STACHIDE ligneuse. *Stachys fruticulosa.* Marsch.

Stachys verticillis bifloris; foliis elliptico-lanceolatis, denticulatis; caule lignescente, ramosissimo, divaricato. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 51.

Stachys caule lignescente, ramosissimo, divaricato; foliis elliptico-lanceolatis, subintegris; verticillis paucifloris. Marsch. Casp. App. pag. 177. n°. 47.

Ses tiges sont à peine légèrement pubescentes, ainsi que toute la plante, presque ligneuses, très-ramifiées, diffuses, garnies de feuilles opposées, elliptiques, étroites, lancéolées, presqu'entières ou legèrement denticulées; les dentelures très-courtes & distantes; les verticilles composés d'environ deux fleurs d'un pourpre-pâle, de la grandeur de celles du *stachys recta*; le casque échancré, presque bifide; les lobes de la lèvre inférieure arrondis; celui du milieu plus large, crénelé, échancré à son sommet.

Cette plante croît sur le Caucase, aux lieux pierreux. ♄ (*V. s.*)

32. STACHIDE à feuilles étroites. *Stachys angustifolia.* Marsch.

Stachys verticillis bifloris; foliis linearibus, nudis, inferioribus pinnatifido-dentatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 52.

Stachys tenuifolia. Pall. Ind. taur. pag. 89.

Cette plante a le port du *stachys recta*; elle est verte & glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont garnies de feuilles opposées, très-étroites, linéaires; les inférieures presque pinnatifides ou pourvues de dents linéaires, alongées; les supérieures dentées en scie; les feuilles florales entières; les verticilles composés de deux fleurs pédicellées, opposées, plus petites que celles du *stachys recta*; les calices presque campanulés; leurs dents subulées, mucronées; la corolle couleur de rose, point tachetée.

Cette plante croît dans les bois, sur les rochers de la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

33. STACHIDE du mont Olympe. *Stachys olympica.*

Stachys villosa, caule simplici, recto, stolonifero; foliis ellipticis, argutè serratis, lanugine ciliatis; caulinis distantibus, apice petioli recti patentibus; spicâ densâ, lanuginosâ. (N.)

Cette plante a de l'affinité avec le *stachys nivea*; elle est remarquable par son port élégant. Sa tige est droite, simple, haute d'environ un pied, lanugineuse, stolonifère à sa base; les feuilles distantes, finement denticulées, elliptiques, longues d'un pouce, obtuses à leurs deux extrémités, velues, d'un blanc un peu verdâtre en dessus, lanugineuses en dessous, ouvertes en angle droit, tandis que les pétioles sont droits, appliqués contre les tiges; les feuilles inférieures ou des stolons touffues, plus lanugineuses, entourées d'une bordure épaisse, cotonneuse, très-élégante; les

verticilles épais ; les calices cotonneux ; les dents ovales, inégales, épineuſes, les trois inférieures plus étroites ; la corolle d'un blanc-jaunâtre, velue en dehors, d'une grandeur médiocre ; le tube à peine de la longueur du calice ; la lèvre ſupérieure concave, entière, en voûte ; l'inférieure à trois lobes entiers, celui du milieu plus grand.

Cette plante a été recueillie ſur le mont Olympe par M. Toſcan. (*V. ſ. in herb. Desfont.*)

34. Stachide à feuilles molles. *Stachys molliſſima.* Willd.

Stachys verticillis ſpicatis, ſexfloris ; tubo calicis dentibus patulis breviore ; galeâ corollæ emarginatâ ; foliis ovatis, ſerratis, molliſſimè pubeſcentibus. Willd. Hort. Berol. pag. & tab. 60. — Enum. Plant. 2. pag. 615.

Stachys decumbens. Perſ. Synopſ. 2. pag. 112.

Cette plante a de grands rapports avec le *ſtachys circinata*, dont les feuilles ſupérieures ſont ſouvent ovales ; elle en diffère par ſes feuilles plus molles, plus petites, très-douces, pubeſcentes, ovales, dentées en ſcie à leurs bords ; par les dents du calice très-étalées ; le tube de la corolle plus court que le calice ; les bractées velues, filiformes ; le caſque échancré ; les verticilles compoſés de ſix fleurs, formant un épi alongé. Cette plante s'élève moins ; ſes tiges ſont couchées, étalées.

Cette plante croît à l'île de Corfou. ♃ (*Willd.*)

35. Stachide purpurine. *Stachys purpurea.* Hort. Pariſ.

Stachys foliis ſubglabris, anguſto-lanceolatis, nervoſis, laxè denticulatis ; verticillis remotis ; calice ſpinoſo, tubo corollæ villoſæ breviore. (N.)

Ses tiges ſont preſque glabres ; ſes rameaux étalés, aſſez nombreux ; les feuilles étroites, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur baſe, longues d'un pouce & plus, épaiſſes, preſqu'obtuſes, un peu ridées, preſque glabres, munies de quelques nervures longitudinales & ſaillantes, & de quelques petites dents rares & diſtantes ; les verticilles ſerrés, accompagnés de deux folioles ovales-lancéolées, aiguës ; les calices un peu velus ; les dents épineuſes ; la corolle purpurine, d'une grandeur médiocre, velue en dehors ; le tube un peu plus long que le calice ; les deux lèvres courtes, preſqu'égales.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes. On ignore ſon lieu natal. ♃ (*V. ſ.*)

36. Stachide de Tournefort. *Stachys Tournefortii.*

Stachys foliis cordato-ovatis, ſubcrenatis, obtuſis ; petiolis baſi connatis, verticillis multifloris ; corollâ magnâ, extùs villoſâ ; tubo longitudine calicis, caule tomentoſo. (N.)

Stachys cretica, latifolia. Tournef. Inſt. R. Herb. 186. — Itin. 1. pag. 33. tab. 1.

Cette eſpèce a des rapports avec le *ſtachys coccinea* ; mais outre que celle-ci croît au Mexique, elle en eſt encore diſtinguée par la longueur du tube de ſa corolle, & par la forme des feuilles.

Cette eſpèce eſt fort belle, remarquable par ſes grandes fleurs roſes. Ses racines ſont longues d'un pied, torſes & ligneuſes ; ſes tiges rameuſes, hautes de deux pieds, couvertes d'un duvet blanc & tomenteux ; les feuilles ovales, obtuſes, profondément échancrées en cœur à leur baſe, veinées, ridées, d'un vert-blanchâtre, finement crénelées, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce & plus ; les pétioles élargis & réunis à leur baſe ; les verticilles ſeſſiles, épais, accompagnés de deux folioles ovales, ſeſſiles. Le calice eſt blanc, cotonneux, évaſé, à cinq dents purpurines, épineuſes ; le tube de la corolle long de ſix lignes, ainſi que le calice, blanchâtre, diviſé en deux lèvres couleur de roſe ; la ſupérieure longue d'un demi-pouce, droite, canaliculée, obtuſe, un peu échancrée au ſommet, velue ſur le dos ; l'inférieure de même longueur, à trois lobes ; les deux latéraux fort petits ; celui du milieu large de ſix lignes, un peu échancré, très-obtus.

Cette plante a été découverte par Tournefort dans les environs de la Canée, dans l'île de Candie. ♃

37. Stachide épineuſe. *Stachys ſpinuloſa.* Smith.

Stachys verticillis ſexfloris ; foliis cordatis, piloſis ; caule erecto, ramoſo, ſpinuloſo. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 410.

Sideritis cretica, maxima, ocymaſtri valentini facie. Tournef. Coroll. 12.

Ses tiges ſont droites, roides, longues d'environ un pied & demi, un peu épaiſſes, rudes, preſqu'épineuſes ſur leurs angles ; les rameaux très-ouverts ; les feuilles pétiolées, planes, en cœur, crénelées, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi, plus ou moins pileuſes ; les verticilles preſqu'en épi, compoſés d'environ ſix fleurs, pourvus de bractées ; le calice campanulé, pileux, à cinq dents courtes, épineuſes ; la corolle jaunâtre, une fois plus longue que le calice ; la lèvre ſupérieure entière.

Cette plante croît dans l'île de Crète. ☉? (*Smith.*)

* *Stachys* (*cordifolia*) *verticillis ſubſexfloris, calicibus ſubpungentibus ; foliis cuneato-lanceolatis,*

obtusis, apice serratis, sessilibus; caule decumbente. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 616.

An stachys scordioides? Dict. vol. 7. pag. 373.

Cette plante est peut-être la même que j'ai déjà mentionnée sous le nom de *stachys scordioides*; cependant Willdenow lui attribue des caractères un peu différens de ceux que j'ai exposés. Ses tiges sont renversées, simples, herbacées, parsemées de quelques poils rares; ses feuilles sessiles, longues d'un pouce, glabres, rayées, veinées, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base & très-entières, puis à dentelures distantes, obtuses, en scie; les inférieures alongées, les supérieures lancéolées; les verticilles composés de six à huit fleurs sessiles; la corolle violette; le calice tubulé, à dix stries, à cinq dents ovales, aiguës, mucronées, un peu piquantes, une fois plus courtes que le tube de la corolle. Dans celle-ci, la lèvre supérieure est ovale, arrondie, échancrée, presque plane, parsemée extérieurement de quelques poils; l'inférieure à trois lobes alongés, entiers, obtus; celui du milieu plus grand. Quelques individus portent quelquefois des feuilles quaternées. Souvent de jeunes rameaux petits, axillaires, croissent sur des tiges défleuries.

On soupçonne cette plante originaire de l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

* *Stachys* (betonicæfolia) *foliis cordato-ellipticis, inferioribus longè petiolatis; caule calicibusque spinulosis, floccoso-villosis.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 124. — Non Desfont. *In maritimis, circa La Rochelle.* (*Herb. Rich.*)

Cette plante n'est probablement qu'une variété du *stachys maritima*, avec lequel elle a de très-grands rapports. Sa corolle est jaune, lanugineuse; les dents du calice légèrement épineuses; les feuilles en cœur, elliptiques; les inférieures longuement pétiolées; les tiges velues, ainsi que les calices. Elle se trouve aux environs de La Rochelle, aux lieux maritimes.

* *Stachys* (betæfolia) *foliis petiolatis, cordatis, inciso-crenatis; spicâ compactâ, villosâ.* Perf. Synopf. 2. pag. 124. (*Herb. Juss.*)

* *Stachys* (corsica) *parvula, caule ramosissimo, diffuso; foliis cordatis, crenatis; calice campanulato-spinuloso.* Perf. Synopf. Plant. 2. pag. 124. *In insulâ Corsicâ.* (*Herb. Rich.*) *An glechoma grandiflora?* Decand.

* *Stachys* (ægyptiaca) *incana, floribus spicatis; foliis ovatis, rugosis; bracteis latè ovatis, acuminatis; calice campanulato, levi.* Perf. Synopf. 2. pag. 124. *In Ægypto.* (*Herb. Juss.*) *Differt spicâ densâ, calice omninò levi.*

* *Stachys* (mauritiana) *foliis ovato-acuminatis, subobliquis, serratis, tomentoso-mollibus; caule lanato, corollis villosis.* Perf. Synopf. 2. pag. 123. *In insulâ Franciæ.* (*Herb. Commers. & Juss.*)

* *Stachys* (venosa) *foliis inferioribus spathulatis, obtusis, crenatis, petiolatis, rubro-venosis, caulinis rhomboideis; caule villosissimo, calice levi.* Perf. Synopf. 2. pag. 123. (*Herb. Juss.*)

* *Stachys* (hispida) *caule foliisque hispido-pilosis; foliis petiolatis, ovato-oblongis, obtusè serratis; verticillis subsexfloris, calicibus glabriusculis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 407. *In Virginiâ & Carolinâ.* ♃ *Flores purpurei.*

* *Stachys* (fœniculum) *erecta, pubescens, foliis cordato-ovatis, dentatis, suprà glabris, subtùs albicantibus, tomentosis; verticillis subsexfloris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 407. *In rivis Missouri.* ☉ *Flores cærulei, odor fæniculi.*

* *Stachys* (ambigua) *verticillis sexfloris; foliis oblongis, cordatis, petiolatis; caule fistuloso.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 396. *In Angliâ.* ♃

* *Stachys* (dasyanthes) *hirsuta, caule simplici, erecto; foliis petiolatis, oblongis, serratis, acutis, floralibus sessilibus; verticillis 6-12-floris; bracteis linearibus, calice pungente, corollâ hirsutâ.* Schmaltz, in Journ. bot. 4. pag. 270. *In silvis Siciliæ.*

STACHYGYNANDRUM. (*Voyez* Androgynète & Lycopode, *Suppl.*)

STACHYTARPHETA. (*Voyez* Verveine & Zapane.)

STACKHAS: nom d'une espèce de lavande, *lavandula stæchas* Linn.

STACKHOUSE monogyne. *Stackhousia monogyna.* Labill.

Stackhousia stylo tripartito, foliis obovato-lanceolatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 77. tab. 104.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, très-rapproché de la famille des rosacées, ou peut-être de celle des térébinthacées, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, munis de feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en longs épis terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales réunis par leurs onglets; cinq étamines; trois styles

ou un style trifide ; une capsule à trois coques ; une ou deux semences dans chaque coque.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi, presque ligneuses, striées & fistuleuses, ainsi que les rameaux, ou marquées de lignes saillantes par paires, produites par la base des feuilles ; celles-ci alternes, lancéolées, les unes alongées, en ovale renversé, les autres presque spatulées, longues d'environ un pouce & plus, rétrécies en pétiole à leur base, entières, sans nervures ; les fleurs disposées en un épi terminal, alongé ; chacune munie d'une bractée ovale-lancéolée, & de deux écailles très-courtes, transparentes. Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* en forme de pot, à cinq découpures ovales-lancéolées.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ; les onglets très-longs, rapprochés en tube, insérés au-dessous de l'orifice du calice, alternes avec ses divisions.

3°. Cinq *étamines* ; les filamens subulés, insérés sur le calice, opposés à ses découpures, inégaux ; les anthères tombantes, alongées, à deux loges.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale, strié ; un style à trois, rarement à quatre divisions profondes, plus court que les étamines ; les stigmates simples, aigus.

Le *fruit* est une capsule petite, à trois, rarement à quatre coques, s'ouvrant à peine en devant longitudinalement, renfermant une ou deux semences ovales, d'un brun-châtain, attachées au fond des coques ; l'embryon ovale, alongé, renfermé dans un périsperme mince, charnu ; la radicule inférieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. ♄ (*Labill.*)

STACKHOUSIA. (*Voy.* STACKHOUSE, *Suppl.*)

STADMANNIA. (*Voyez* STADMANE.) Illustr. Gen. tab. 312, *stadmannia oppositifolia*, n°. 1.

STÆBE. (*Voyez* STÉBÉ, *Dict.*) Illustr. Gener. tab. 722, *stæbe æthiopica*, n°. 1, & Gærtner tab. 167.

STÆCHAS. Genre de Tournefort, que Linné a réuni au *lavandula* ; il en diffère par son épi plus court, plus touffu, couronné par un paquet de feuilles.

STÆHELINA, STÉHÉLINE. (*Voyez* SARRETTE.)

STALAGMITIS *cambogia*. Murr. in Comm. Goëtt. 9. pag. 175. — Schreb. Gen. pag. 929. — Perf. Synopf. 2. pag. 68.

Ce genre, jusqu'alors peu connu, de la famille des guttiers, se rapproche beaucoup des *garcinia* ; il offre pour caractère essentiel : un calice à quatre ou six divisions profondes ; quatre ou six pétales ; des étamines nombreuses, insérées sur un réceptacle charnu, tétragone ; un ovaire supérieur qui devient une baie globuleuse, à une seule loge couronnée par le stigmate à quatre lobes. Cette plante croît dans les Indes orientales.

STAPÈLE. *Stapelia*. Illustr. Gener. tab. 178, fig. 1, *stapelia variegata*, n°. 42 ; — fig. 2, *stapelia hirsuta*, n°. 2.

Observations. On trouve gravée dans les *stapelia* de Jacquin, une sorte de monstruosité des *stapelia reticulata*, — *deformis*, qui affecte différentes formes difficiles à caractériser, & qui d'ailleurs n'ont rien de constant.

SUITE DES ESPÈCES.

49. STAPELE luisante. *Stapelia lucida*. Decand.

Stapelia ramis tetragonis, erectis, medio floriferis, velutinis ; dentibus erectis ; corollis quinquefidis, rotatis ; laciniis margine pilosis, ex ovato-acuminatis, revoluto-inflexis ; disco lucido, subpiloso ; cornubus subulatis, alis oblongis. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 149.

Cette espèce a de l'affinité avec le *stapelia sororia* ; elle en diffère par son port, ayant ses rameaux redressés & non étalés ; par les pédoncules plus courts que la corolle, qui n'a point de rides jaunâtres, ni de poils dans son centre : elle se rapproche encore du *stapelia ambigua*, dont elle se distingue par ses fleurs situées non à la base, mais au milieu des rameaux ; par la corolle plus petite, d'une couleur plus foncée ; les découpures pileuses, roulées, réfléchies à leurs bords & non planes. Enfin, elle diffère du *stapelia deflexa* par des ailes alongées ; les cornes subulées ; les rameaux tétragones ; leurs dents droites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Decand.*)

50. STAPELE à fleurs agrégées. *Stapelia multiflora*. Decand.

Stapelia ramis tetragonis, erectis, medio floriferis, subvelutinis ; dentibus erectis, pedicellis aggregatis ; corollis quinquefidis, rotatis ; laciniis è plano reflexis, margine pilosis ; disco piloso, cornubus subulatis ; alis ad medietatem usque coalitis, subintegris, Dec. Catal. Hort. Monsp. pag. 149.

Cette plante a de tels rapports avec le *stapelia comata* Jacq., qu'elle paroît d'abord n'en être qu'une variété ; elle s'en distingue cependant par les pédoncules agrégés & non solitaires, situés vers le milieu des rameaux ; les fleurs partout d'un

violet-rouge, sans teinte jaunâtre dans le milieu des pétales; les ailes rarement dentées ou tridentées, comme dans l'espèce de Jacquin, soudées ensemble jusque vers leur milieu; les languettes tridentées, obtuses & non aiguës; les cils des corolles plus longs, pourpres & non de couleur blanche; ceux du centre courts, soyeux, pourpres & luisans; les corolles à cinq découpures planes, réfléchies & pileuses à leurs bords; les cornes subulées; les dents des rameaux droites.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Decand.*)

51. Stapele étalée. *Stapelia patula.* Willd.

Stapelia corollis quinquedfiis, planis, margine villoso-ciliatis, disco hirsutis, cæterùm rugosis, glabris; coronæ exterioris laciniis lanceolatis, acutis, erectis; cornubus subulatis, divergentibus; appendicibus oblongo-lanceolatis, internè unidentatis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 281.

Stapelia sororia. Jacq. Stapel.

Cette plante diffère du *stapelia sororia* de Masson par la structure de l'étoile intérieure, dont les découpures sont alongées, lancéolées, à une seule dent interne & non ovales, dentées à leur sommet; les découpures de l'étoile extérieure droites, lancéolées, aiguës; la corolle à cinq divisions planes, velues & ciliées à leurs bords; le disque hérissé; les autres parties glabres & ridées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willd.*)

52. Stapele en hameçon. *Stapelia hamata.* Jacq.

Stapelia corollis planis, ciliatis, suprà rugosis, centro hirsutis, cæterùm glabris, subulatis, dente uno alterove hamatis; alis parallelis cum rostris, erectis; ligulis emarginatis. Jacq. Stapel.

Ses tiges sont épaisses, très-courtes; elles produisent en touffe un grand nombre de rameaux longs d'environ un pied, de l'épaisseur du doigt, droits, verdâtres, un peu mous, tétragones, dentés sur les angles; les dents mucronées, droites, courtes, quelquefois un peu recourbées; les pédoncules uniflores, axillaires, à la base des rameaux, un peu velus, longs de trois pouces; les folioles du calice linéaires, lancéolées, aiguës; la corolle fétide, large de quatre pouces, plane; les découpures acuminées, d'abord droites, puis recourbées, d'un rouge de sang, traversées de lignes blanchâtres, entourées à leurs bords de cils rougeâtres; l'étoile du milieu déchiquetée; les déchiquetures subulées vers leur sommet, bifides ou courbées en hameçon, rougeâtres à leur base, plus pâles vers leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

53. Stapele à bec fendu. *Stapelia fissirostris.* Jacq.

Stapelia corollis cuspidatis, rugosis, scabrosis, ciliatis; rostris semibifidis. Jacq. Stapel.

Sa tige ou son rameau principal est long de deux pieds & demi, de l'épaisseur du doigt, foible, tomenteux, muni sur ses angles de dents aiguës; les autres rameaux alternes; les pédoncules agrégés sur les plus jeunes rameaux, courts, tomenteux, uniflores; le calice velu; la corolle un peu fétide, large de deux pouces, fermée, cuspidée; le tube ample & court; les découpures lancéolées, ciliées, glabres & verdâtres en dehors, d'un jaune-verdâtre en dedans, avec des stries brunes & rudes; les découpures de l'étoile extérieure subulées, bifides, en forme de bec, de couleur pourpre; celles de l'étoile intérieure ovales, presqu'obtuses, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

54. Stapele rabattue. *Stapelia deflexa.* Jacq.

Stapelia corollis rugosis, ciliatis, centro pubescentibus; laciniis margine revolutis, totis rectà deflexis; rostris subulatis, alis vix ullis. Jacq. Stapel.

Un caractère particulier à cette espèce la fait reconnoître facilement; il consiste dans le limbe de la corolle tout-à-fait rabattu. Les rameaux sont ascendans, longs d'un pied & plus; les pédoncules agrégés, situés à la base & vers le milieu des jeunes rameaux; la corolle fétide, large de deux pouces, ridée & d'un jaune de laque en dedans, d'un vert-livide, à stries rougeâtres en dehors; le tube presque nul; le disque pubescent; les découpures lancéolées, aiguës, ciliées & roulées à leurs bords; les cinq découpures de l'étoile extérieure en forme de bec aigu, en bosse à leur base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

55. Stapele chevelue. *Stapelia comata.* Jacq.

Stapelia corollis ciliatis, disco plano & in facie hirsutissimo, cæterùm glabris & transversìm rugosis; laciniis subconvexis, primò totis deflexis, tandem patentissimis; rostris subulatis, acutis, à basi ad medietatem usque in alam excurrentibus erectam, subtruncatam & apice dentatam. Jacq. Stapel.

Les rameaux sont droits, un peu pubescens, cannelés, tétragones, munis de dents droites sur leurs angles; les pédoncules situés à la partie inférieure des rameaux, souvent solitaires, un peu velus, longs de deux pouces; la corolle fétide, longue de trois pouces, glabre, rayée en dehors, d'un jaune-pâle; le tube très-court; les

découpures lancéolées, aiguës, entourées de poils rouges & blancs, d'un pourpre-foncé à leurs bords & au sommet, rayées de stries jaunes & sanguines, rabattues aussitôt après l'épanouissement de la corolle; le disque plane, chargé de poils pourpres & touffus; les découpures de l'étoile exterieure subulées, en bec aigu, munies d'un aile à sa base.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

56. Stapele glauque. *Stapelia glauca.* Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis; laciniis ovatis, reflexis, magine clavato-fimbriatis; coronæ exterioris laciniis obtusis, emarginatis; cornubus clavatis, depressis; appendicibus inæqualiter bipartitis; caule obtusè tetragono, glauco. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 279. — Jacq. Stap.

Cette plante ressemble au *stapelia revoluta* par son port, sa couleur, la forme & la figure de la corolle; mais dans cette dernière, les découpures de la couronne extérieure sont tridentées; les cornes droites, étalées; les appendices point divisés. Dans celle dont il s'agit ici, les tiges sont glauques, tétragones, à angles mousses. La corolle est à cinq découpures ovales, réfléchies, bordées de cils frangés, en massue; les découpures de la couronne extérieure obtuses, échancrées; les cornes comprimées, en massue; les appendices à deux découpures inégales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

57. Stapele élégante. *Stapelia lepida.* Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis; fundo orbiculato, tumido; coronæ exterioris laciniis obtusis, emarginatis; cornubus uncinatis, obtusis, patentibus; appendicibus indivisis, subulatis. Willden. Enum. Plant. 1. pag. 280. — Jacq. Stap.

Elle se rapproche du *stapelia variegata*, s'en distingue par ses fleurs. Ses rameaux sont glabres, contournés en tout sens, verts, tétragones; les dents aiguës, assez fortes, droites, étalées; les pédoncules latéraux, quelquefois géminés; le calice glabre; la corolle large d'un pouce & demi, fétide, d'un vert pâle & rayé en dehors, couverte en dedans de taches rougeâtres ou d'un jaune de soufre. Les découpures de l'étoile extérieure sont obtuses, échancrées, courbées à leur sommet, tachetées de rouge sur un fond verdâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

58. Stapele jeune. *Stapelia juvencula.* Jacq.

Stapelia corollis quinquepartitis; fundo breve, campanulato; laciniis transversìm rugosis; coronæ exterioris laciniis lanceolato-acuminatis; cornubus subulatis, divergentibus; appendicibus brevissimis, obtusis; ramis medio floriferis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 280. — Jacq. Stap.

De très grands rapports entre cette plante & le *stapelia vetula* pourroient la faire considérer comme appartenant à la même espèce, sans des différences remarquables dans son inflorescence & sa corolle. Ses rameaux sont très-nombreux; ils supportent, non à leur base, mais à leur milieu & vers leur sommet, un assez grand nombre de fleurs agrégées. Les pédoncules sont longs d'un pouce; les divisions de la corolle plus aiguës; les découpures de l'étoile intérieure subulées, divergentes, avec des appendices très-courts, obtus.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

59. Stapele sale. *Stapelia conspurcata.* Willd.

Stapelia corollis quinquefidis, rugosis, planis, glabris, margine pilis clavatis ciliatis; fundo orbiculato, tumido; coronæ exterioris laciniis bifidis; cornubus binis divergentibus, interioribus clavatis, exterioribus subulatis, obtusis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 284.

Sa fleur ressemble beaucoup à celles du *stapelia normalis*; mais le contour de la corolle est blanc, bordé de cils fort petits, en massue. La couleur de cette couronne est d'un jaune-sale, parsemée de taches violettes, confluentes; ses cinq divisions glabres, planes, ridées; le fond renflé, orbiculaire, d'un beau jaune, ponctué de violet; les découpures de l'étoile extérieure bifides, de couleur jaune, traversées par une large ligne violette & ponctuée: dans l'étoile intérieure, deux cornes divergentes à chaque découpure; les intérieures en massue, les extérieures obtuses, subulées, comme dans le *stapelia planiflora*.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willden.*)

60. Stapele glauque. *Stapelia glauca.* Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis; laciniis ovatis, acutis, fimbriatis, revolutis; rostris clavatis, ramis tetragonis; angulis obtusis & rotundatis. Jacq. Stapel.

Très-rapprochée du *stapelia revoluta*, cette plante en diffère par sa corolle, & plus encore par ses rameaux tétragones, quelquefois hexagones, point cannelés; les angles arrondis, munis de dents courtes, étalées: ces rameaux sont longs de deux pieds, étalés, s'élevant d'une racine rampante; les pédoncules agrégés, situés à la partie supérieure des rameaux, étalés, longs

de trois à six pouces; la corolle très-fétide, large de deux pouces, d'un vert-livide & striée en dehors, d'un rouge-sanguin en dedans, blanchâtre dans le fond, à peine tubulée à sa base; le limbe large de deux pouces, étalé, à cinq découpures ovales, aiguës, frangées & ciliées à leurs bords; les cils en spatule; l'étoile extérieure à cinq lobes courts, obtus, élargis, un peu échancrés au sommet; les découpures de l'étoile intérieure étroites, en massue, obtuses, jaunâtres, parsemées de points rouges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

61. Stapele hérissée. *Stapelia hirtella*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis; laciniis replicatis, margine pilis simplicibus ciliatis; fundo orbiculato, convexo, elevato, hirto; coronæ exterioris laciniis obtusis, interioribus foliolis galeato-uncinatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 285. — Jacq. Stap.

Malgré ses rapports avec le *stapelia cespitosa*, cette espèce s'en distingue au premier aspect par ses rameaux en colonne & non ovales, longs d'environ deux pouces, serrés, nombreux, ascendans, munis de dents droites ou un peu recourbées; les pédoncules ordinairement solitaires, longs d'un pouce; la corolle d'un vert-livide en dehors, d'un pourpre-foncé en dedans, plane & sans tube à sa base; le limbe à cinq divisions lancéolées, aiguës, ciliées à leurs bords, rabattues sur le pédoncule; les cils simples & non spatulés, comme ceux du *stapelia reclinata*; le disque orbiculaire, saillant, hérissé; les découpures de l'étoile extérieure obtuses; celles de l'intérieure en casque recourbé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

62. Stapele repliée. *Stapelia replicata*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis; laciniis replicatis, margine glabris; fundo orbiculato, convexo, elevato; coronæ exterioris laciniis obtusis, interioris foliolis galeato-uncinatis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 286. — Jacq. Stapel.

Cette plante a des rameaux couchés, ascendans, longs de trois à cinq pouces, munis de dents roides, épaisses, très-étalées; les pédoncules axillaires, presque solitaires; la corolle d'un vert-livide en dehors, pourpre en dedans; sa base plane & non tubulée; les découpures du limbe étroites, lancéolées, aiguës, très-glabres, très-étalées, repliées; un disque orbiculaire, convexe, saillant; l'étoile extérieure à cinq découpures courtes, obtuses; celles de l'extérieure en casque recourbé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

63. Stapele crapaudine. *Stapelia bufonia*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis, transversìm rugosis, planis, glabris; fundo orbiculato, tumido; coronæ exterioris laciniis bifidis, obtusis; cornubus binis divergentibus, interioribus clavatis, exterioribus teretibus, obtusis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 283. — Jacq. Stapel. — Curtis, Magaz. tab. 1676.

Ses rameaux sont très-nombreux, glabres & ramifiés, de couleur glauque en vieillissant, longs d'environ six pouces, ascendans & dentés; les pédoncules situés dans l'aisselle des vieux rameaux, très-étalés, simples, uniflores; la corolle fétide, large de deux pouces & demi, d'un vert pâle & livide en dehors, avec des nervures roussâtres, d'un jaune-sale en dedans, parsemée de taches & de stries noirâtres; les découpures planes, ridées, très-glabres; le tube presque nul; un disque orbiculaire & renflé; les découpures de l'étoile extérieure bifides, obtuses; celles de l'intérieure en massue, cylindriques, obtuses, en forme de corne.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

64. Stapele à fleurs planes. *Stapelia planiflora*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis, rugosis, planis, glabris; fundo orbiculato, tumido; coronæ exterioris laciniis bidentatis, obtusis; cornubus binis divergentibus, interioribus clavatis, exterioribus subulatis, obtusis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 284. — Jacq. Stapel.

β. *Marginata, corollis margine atropurpureo-cinctis.*

Cette plante diffère très-peu du *stapelia variegata*; elle pourroit même se confondre avec une de ses nombreuses variétés: on l'en distingue particulièrement par sa corolle très-plane, sans apparence de tube. Ses rameaux sont couchés, ascendans, ramifiés, glabres, d'un vert-pâle, longs de quatre à cinq pouces; les pédoncules situés à l'insertion des jeunes rameaux, solitaires ou géminés; la corolle fétide, large de deux pouces, très-glabre, d'un jaune de soufre pâle, quelquefois bordée de brun-foncé, parsemée de taches d'un pourpre-noirâtre; les découpures de l'étoile extérieure obtuses, à deux dents au sommet; celles de l'étoile intérieure en forme de cornes divergentes, subulées ou en massue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

65. Stapele ridée. *Stapelia rugosa*. Jacq.

Stapelia corollis quinquefidis, rugosis, planis, glabris;

glabris ; fundo orbiculato , tumido ; coronâ exterioris laciniis tridentato-acutis ; cornubus binis approximatis ; interioribus clavatis , exterioribus teretibus , obtusis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 284. — Jacq. Stapel.

Ses rameaux sont couchés, redressés, très-nombreux, dentés sur leurs angles ; les pédoncules solitaires, axillaires ; la corolle presque sans tube, glabre, fétide, large de trois pouces, plane, ridée, d'un vert-pâle en dessous, parsemée en dessus de taches d'un pourpre-noirâtre ou sanguin, ainsi que le disque ; les découpures de l'étoile extérieure linéaires, à trois dents aiguës ; celles de l'étoile intérieure sont, les unes obtuses, droites, géminées ; les autres recourbées & en masse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

66. STAPELE peinte. *Stapelia picta.* Bot. Magaz.

Stapelia ramis simplicibus , quadrisulcatis , torulosis ; corollis semiquinquefidis , nudis ; laciniis ovato-acuminatis , rugosis ; annulo orbiculari , elevato , rugosissimo , medio depresso , papuloso ; nectarii infimi laciniis patentibus , apice bifidis. Bot. Magaz. pag. & tab. 1169. — Donn. Catal. Cant. pag. 53.

Confer cum stapeliâ variegatâ ? Jacq. Miscell. 1. pag. 27. tab. 4. ?

Il est presque hors de doute que cette plante est, sous un autre nom, la même que le *stapelia variegata* de Jacquin. Elle offre, à la vérité, quelques différences qui pourroient n'être que de simples variétés. Ses rameaux sont simples & non ramifiés, toruleux, à quatre sillons. La corolle, moins grande, est d'ailleurs parfaitement la même, excepté quelques légères différences dans l'anneau moins large, point ponctué, mais mélangé de blanc & de noir, ainsi que toutes les autres parties de la corolle, excepté le fond, qui est d'un brun-foncé très-noir.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

67. STAPELE orbiculaire. *Stapelia orbicularis.* Andr.

Stapelia orbicularis , ramis pluribus erecto-patentibus , tetragonis , dentatis ; corollis quinquefidis , in medio orbiculatis , densissimè punctatis ; laciniis cordatis , rugosis , striatis , fuscatis. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 439.

Cette espèce est remarquable par la bande circulaire, en forme d'anneau, qui occupe le centre de la corolle. De ses racines s'élèvent plusieurs rameaux courts, touffus, épais, droits, plusieurs coudés à leur base, étalés, tétragones, dentés en dents très-courtes, distantes, aiguës ; les fleurs solitaires, pédonculées, situées vers la partie inférieure des rameaux ; la corolle d'un jaune-pâle, à cinq découpures ovales, en cœur, élargies, presqu'arrondies, acuminées & un peu recourbées à leur sommet, ridées, striées ; les stries transversales, très-rapprochées, marquées de lignes brunes & serrées ; son anneau d'un jaune-clair, ponctué en brun : dans le centre de l'anneau, une petite étoile jaune ; ses divisions courtes, aiguës à leur base, échancrées en cœur à leur sommet ; le fond de la corolle très-brun.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

68. STAPELE en trompette. *Stapelia tubata.* Jacq.

Stapelia corollis decemdentatis , campanulatis ; limbo plano , fauce pilosâ ; coronâ exteriore explanatâ , obtusâ , decemlobâ ; cornubus subulatis , basi conniventibus , apice patulatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 287. — Jacq. Stapel.

Cette espèce diffère du *stapelia campanulata* par ses pédoncules simples & non rameux, par ses corolles non ponctuées. Ses rameaux sont simples ou rameux à leur base, glabres, longs d'un demi-pied, munis, sur leurs angles, de dents roides, étalées, aiguës ; les pédoncules solitaires, courts, uniflores ; les folioles du calice linéaires-lancéolées, aiguës ; la corolle fétide, glabre, pâle, nerveuse au dehors, d'un jaune très-pâle, & parsemée en dedans de petites taches rougeâtres, large de deux pouces ; le tube campanulé, barbu & ponctué à son orifice ; le limbe plane, à cinq découpures alongées, acuminées ; cinq autres alternes, très-courtes, en forme de dents ; l'étoile extérieure en disque plane, à dix lobes obtus ; l'intérieure à cinq découpures subulées, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

69. STAPELE porte-masse. *Stapelia clavigera.* Jacq.

Stapelia corollis decemfidis , campanulatis , intùs punctatis , foris impunctatis ; rostris gibbosis ; scuto humili , quinquelobo ; lobis emarginato-bilobis. Jacq. Stapel.

Ses rameaux sont à quatre, quelquefois à cinq ou six angles, droits ou ascendans, longs d'un demi-pied, épais d'un pouce, munis de dents roides, étalées ; les pédoncules longs d'un pouce, solitaires ou étalés ; la corolle fétide, campanulée, d'un vert-pâle, livide en dehors, point ponctuée, d'un jaune-obscur en dedans, parsemée de taches sanguines & de poils en masse, déjetés en tout sens ; le tube campanulé ; le limbe fort ample, à dix découpures très-courtes, aiguës, les alternes très-petites ; l'étoile extérieure brune, à cinq découpures obtuses, bilobées ; celles de l'intérieure en bosse à leur base, puis subulées, étalées, divergentes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Jacq.*)

Observations. N'ayant pas pu me procurer la suite des *stapelia* de Jacquin, je me bornerai à mentionner les espèces suivantes d'après leur seul caractère spécifique.

* *Stapelia* (serrulata) *corollis quinquefidis, strigosis; laciniis margine revolutis; coronæ exterioris laciniis oblongis, truncatis, apice serratis, interioris foliolis uncinatis, bilobis; lobo exteriore serrato; pedunculis geminatis.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 286. — Jacq. Stapel.

* *Stapelia* (maculata) *corollis quinquefidis, lævibus, planis, ciliatis; fundo orbiculato, convexo; coronæ exterioris laciniis tridentatis; cornubus binis clavatis, approximatis.* Jacq. Stapel. — Willden. Enum. Plant. 1. pag. 283.

* *Stapelia* (hircosa) *corollis quinquefidis, planis, margine ciliatis, suprà tuberculato-rugosis, subtùs punctatis; coronæ exterioris laciniis erectis, tripartitis, intermediâ longiore; cornubus subulatis, divergentibus; appendicibus lanceolatis.* Jacq. Stapel. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 281.

* *Stapelia* (roriflua) *corollis quinquefidis, campanulatis, glabris, punctatis; fundo æquali; coronæ exterioris laciniis obtusis, emarginatis, inferioris foliolis uncinatis, bilobis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 285. — Jacq. Stapel.

* *Stapelia* (radiata) *corollis quinquefidis, laciniis margine reflexis, pilis simplicibus ciliatis; fundo orbiculato, elevato; coronæ exterioris laciniis bifidis, interioris foliolis galeato-uncinatis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 285. — Jacq. Stapel. *Ad Cap. Bonæ Spei.* ♄

* *Stapelia* (picta) *ramis simplicibus, quadrisulcatis, torulosis; corollis semiquinquefidis, nudis; laciniis ovato-acuminatis, rugosis; annulo orbiculari, elevato, rugosissimo, medio depresso, papuloso; nectarii infimi laciniis patentibus, apice bifidis.* Bot. Magaz. tab. 1169. — Ait. edit. nov. 2. pag. 94. *Ad Cap. Bonæ Spei.* ♄

* *Stapelia* (lentiginosa) *corollis decemdentatis; laciniis alternis, obsoletis; fundo concavo, orbiculo elevato cincto; caulibus supernè ramosis; ramis pentagonis, patentibus, tuberculosis; tuberculis uncinatis.* Bot. Magaz. tab. 506. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 97. *Ad Cap. Bonæ Spei.* ♄

STAPHISAIGRE : plante qui appartient au genre *delphinium.* (*Voyez* Dauphinelle.)

STAPHYLEA. (*Voyez* Staphylier.) Illustr. Gen. tab. 210, *staphylea pinnata*, n°. 1.

STAPHYLODENDRON : genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *staphylea*.

STARBIA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 7. n°. 23.

Genre de plantes dicotylédones, de la famille des pédiculaires, qui a de très-grands rapports avec les *rhinanthus*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges tétragones; les feuilles de la base opposées, les autres alternes; les fleurs axillaires, solitaires, presque sessiles; deux bractées linéaires; la corolle presque globuleuse; le calice & les semences du *schwalbea*.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice inégal, à cinq découpures aiguës; une corolle globuleuse, inégale, ventrue, à deux lèvres; la supérieure plus courte & fendue, l'inférieure à trois lobes; les étamines didynames, non saillantes; les filamens velus; les anthères à deux loges écartées, terminées par une arête; le style courbé; le stigmate alongé, comprimé; une capsule à deux loges, renfermée dans le calice, s'ouvrant en quatre valves, contenant un grand nombre de semences fort petites, attachées à un placenta central, renfermées dans une gaîne cylindrique.

Observations. M. de Jussieu, en conservant le genre *bartsia* (qui a été réuni aux *rhinanthus* par M. de Lamarck), y fait entrer le genre précédent, ainsi que le *lagotis* de Gærtner, & plusieurs autres espèces mentionnées parmi les *rhinanthus*. (*Voyez* Cocrète, *Dict.* & *Suppl.*)

STARKEA. Dict. & Illustr. Gen. tab. 682, *sub amello umbellato.*

STATICE. *Statice.* Illustr. Gener. tab. 219, fig. 1, *statice armeria*, n°. 2; — fig. 2, *statice limonium*, n°. 9; — fig. 3, *statice diffusa*, n°. 26.

Observations. 1°. Les deux sous-divisions établies pour ce genre, sous le nom de *statice* & de *limonium*, que Tournefort a présentées comme deux genres distincts, ont été adoptées par Willdenow, & désignées sous les noms d'*armeria* & de *statice*. En voici les caractères. (*Voyez* nos observations à l'article Statice.)

Armeria (*statice* Tournef.). *Un involucre tubulé, réfléchi; un calice commun à plusieurs folioles; un partiel entier, plissé, scarieux; cinq pétales; une capsule monosperme, point ouverte, renfermée dans le calice; un réceptacle garni de paillettes.*

Statice (*limonium* Tournef.). *Un calice entier, plissé, scarieux; cinq pétales; une capsule monosperme, non ouverte, renfermée dans le calice; point d'involucre ni de calice commun.*

Les espèces renfermées dans la première sous-division appartiennent aux *armeria* Willd., auxquelles il faut ajouter :

* *Statice* (armeria alpina) *scapo compressiusculo,*

glabro; calicis communis foliolis elliptico-rotundatis; foliis linearibus, planis, acutis, margine submembranaceis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 333.

Statice armeria alpina. Hoppe. *In alpibus Carinthiæ, Tyrolis.* ♃

* *Statice* (armeria littoralis) *scapo tereti, glabro; calicis communis foliolis exterioribus lanceolatis, acutis, capitulum subæquantibus; foliis linearibus, planis, obtusiusculis, margine ciliato-hirtis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 333.

Statice armeria. Broter. Lusit. 1. pag. 486. *In Europâ australi.* ♃ *Cal. communis folia exteriora sæpè capitulo longiora.*

Ces deux plantes ne sont peut-être que des variétés des *statice armeria* & *cespitosa.* Ce dernier est le *statice maritima.* Willd. Enum. Plant. 1. p. 333. Il faut encore rapporter, comme variété, au *statice armeria*, le *statice* (linearifolia) *foliis linearibus, obtusiusculis; scapo simplici, capitato; involucro obtusiusculo, floribus breviore; calicibus hirsutis.* Loys. Flor. gall. 1. pag. 180. — Lapeyr. Flor. pyr. pag. 170.

Statice armeria, var. *β*, *tenuifolia.* Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 379.

* *Statice* (armeria plantaginea) *scapo tereti, scabriusculo; calicis communis foliolis exterioribus oblongo-ovatis, acutis, interioribus oblongis, obtusis; foliis lanceolatis, planis, acutis, trinerviis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 334.

An statice plantaginea? Allion. Flor. pedem. n°. 1606.

Cette plante paroît être le *statice plantaginea* d'Allioni. Peut-être faut-il également y rapporter le *statice pseudo-armeria* Murr. & le *statice cephalotes* Ait. Ces plantes sont différentes du *statice lusitanica* Poir. Voyag., seu *statice pseudo-armeria* Desfont. Flor. atl., auquel j'ai eu tort de les rapporter. Dans celle dont il s'agit ici, les tiges sont cylindriques, à peine comprimées, un peu rudes; les feuilles lancéolées, aiguës, planes, glabres, membraneuses à leurs bords, rétrécies à leur base, à trois nervures; les têtes de fleurs de la grosseur de celles du *statice armeria*; les trois folioles extérieures du calice commun, ovales, alongées, cuspidées, de la longueur des folioles intérieures; celles-ci alongées, obtuses. Elle croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

* *Statice* (armeria scorzoneræfolia) *scapo tereti, glabro; calicis communis foliolis exterioribus ellipticis, mucronatis, interioribus oblongo-ellipticis, obtusis; foliis lanceolatis, planis, acutis, trinerviis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 334.

Je suis porté à croire que cette plante n'est qu'une variété de notre *statice lusitanica* Poir. Voyag., dont les têtes de fleurs sont une fois plus petites, mais du double de celles du *statice plantaginea*, dont elle diffère encore par ses feuilles plus longues, plus rétrécies à leur base, planes, lancéolées, aiguës, à trois nervures, membraneuses à leurs bords; les tiges glabres, cylindriques; les folioles extérieures du calice commun alongées, elliptiques, cuspidées & mucronées à leur sommet; les intérieures obtuses. Elle croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃

2°. Ajoutez au *statice latifolia*, n°. 12: — *limonium orientale, latifolium, flore minimo*, Tournef. Cor. 25; & au *statice incana* Linn. & n°. 18, seu *speciosa* Forskh., — *statice rubella.* Gmel. Itin. 2. pag. 199. tab. 34. *Icon optima.*

* *Statice* (caroliniana) *scapo tereti, paniculâ divaricato-ramosissimâ, calicibus acutis; foliis lanceolato-oblongis, obtusiusculis, glabris, margine planis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 212. — Walth. Carol. 118.

Selon M. Pursh, cette plante a de très-grands rapports avec le *statice Gmelini.* Ses fleurs sont bleues; ses tiges cylindriques; les calices aigus. Elle croît à la Nouvelle-Jersey. ♃

3°. Si l'on en croit M. Paulet, les deux espèces d'ANTHEMION de Théophraste doivent être rapportées, l'une à feuilles radicales & à hampe nue, au *statice armeria* Linn.; l'autre, ANTHEMION PHYLLODES, à tige feuillée, au *statice sinuata* Linn., & ne doivent pas être confondues, contre l'avis de M. Stackhouse, avec l'*anthemis* de Théophraste, qui est une plante syngénèse, dont les fleurs du centre sont jaunes, & celles de la circonférence blanches, caractères qui conviennent assez bien à l'*anthemis* de Linné.

SUITE DES ESPÈCES.

43. STATICE échancré. *Statice emarginata.* Willd.

Statice foliis spathulatis, emarginatis; scapo erecto, paniculato; ramis superioribus simplicibus, inferioribus bifidis; floribus secundis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 335.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *statice cordata*; elle s'en distingue par ses feuilles en forme de spatule, échancrées à leur sommet, & non linéaires, en coin, émoussées. Les tiges sont droites, rameuses, paniculées, dépourvues de feuilles; les rameaux supérieurs très-simples; les rameaux inférieurs bifides, point stériles; les fleurs unilatérales, beaucoup plus grandes que celles du *statice cordata.*

Cette plante croît à Gibraltar. ♃ (*Willd.*)

44. STATICE de la mer Caspienne. *Statice caspia.* Willd.

Statice foliis spathulatis, obtusis, subretusis; scapo

erecto, ramosissimo, scabro ; ramis sterilibus, pectinatim ramosis ; floribus confertissimis; bracteis membranaceis, diaphanis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 336.

Statice (reticulata) *scapo paniculato, ramosissimo, scabro ; foliis spathulatis, subemarginatis, muticis, glabris.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. p. 250. (*Excl. synon. prater seq.*)

Statice caule nudo, dichotomo ; floribus summitates versus racemosis; foliis radicalibus verticaliter ovatis. Gmel. Sibir. 2. pag. 219. tab. 89. fig. 2.

Confondue avec le *statice reticulata* par Marschall, cette plante en diffère par ses tiges droites & non courbées, rudes, très-rameuses; les rameaux stériles chargés d'autres petits rameaux très-nombreux, en forme d'aile; les feuilles toutes radicales, ovales-spatulées, longues d'un pouce, glabres, légèrement échancrées; les fleurs paniculées, très-serrées, petites, blanchâtres, accompagnées de bractées membraneuses & diaphanes.

Cette plante croît sur les bords de la mer Caspienne. ♃ (*V. s.*)

45. STATICE arbrisseau. *Statice arborea.* Willd.

Statice caule arborescente; foliis ovatis, obtusis, mucronatis, basi angustatis ; paniculâ corymbosâ, terminali ; ramis paniculæ alatæ ancipitibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 337.

Très-belle espèce qui s'élève en arbrisseau sur une tige droite, rameuse; les rameaux garnis de feuilles ovales, obtuses, mucronées, pétiolées, rétrécies à leur base, très-rapprochées vers le sommet des rameaux, longues d'environ un pouce & demi ; les radicales beaucoup plus grandes, longuement pétiolées, longues de six ou huit pouces, larges de deux & demi; les fleurs disposées en un corymbe terminal, paniculé, longuement pédonculé; le pédoncule à deux angles opposés; les rameaux de la panicule ailés, à deux angles plus larges; les fleurs bleues, semblables à celles du *statice sinuata.*

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ♄ (*V. s. Comm. Ledru.*)

46. STATICE articulée. *Statice articulata.* Loys.

Statice ramis dichotomis, basi attenuatis ; floribus distantibus, basi bibracteatis. (N.) — Loys. Flor. gall. 2. pag. 723. tab. 6. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 380.

Cette plante est pourvue d'une souche ligneuse, qui produit plusieurs tiges presque droites, longues de six à dix pouces, divisées vers le bas en plusieurs rameaux bifurqués, fortement rétrécis & comme articulés à leur base. Les fleurs sont bleuâtres, un peu distantes, accompagnées de deux bractées courtes, presqu'obtuses. Les feuilles sont à peine connues.

Cette plante a été découverte dans l'île de Corse par M. Noisette, près des rochers maritimes, aux environs d'Ajaccio. ♃

47. STATICE pubescente. *Statice pubescens.* Dec.

Statice fruticosa, caule, foliis calicibusque pubescentibus ; foliis cordato cuneatis, floribus subcorymbosis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. p. 300.

Limonium marinum, fruticosum, hirsutum. Bocc. Sic. 25. tab. 13. — Tournef. Inst. R. Herb. 342.

Différente du *statice minuta* par son port, par la grandeur de ses tiges & de ses feuilles, elle lui ressemble d'ailleurs par toutes ses parties, qui en diffèrent par leur pubescence, principalement les feuilles, les pédoncules & les calices. Les fleurs sont réunies en un corymbe serré, & non en épis, disposées sur deux rangs; les tiges ligneuses, couchées, dichotomes, ramifiées; les rameaux terminés par une rosette de feuilles cunéiformes, échancrées en cœur ; les pédoncules dichotomes; leurs ramifications inférieures stériles.

Cette plante croît aux environs de Nice, à Fréjus.

48. STATICE de Willdenow. *Statice Willdenovii.*

Statice foliis obovato-spathulatis, acutis, tri seu quinquenerviis, margine cartilagineis ; scapo ramoso, paniculato ; floribus secundis. (N.)

Statice spathulata. Willd. Hort. Berol. tab. 63. Exclus. synon. Desfont., & Dict. n°. 24.

Statice auriculæfolia. Dict. n°. 16. — Non Vahl.

Statice auriculæ ursifolia. Pourr. Act. Acad. tol. 3. pag. 330. — Non Vahl.

Limonium minus, oleæfolio supino, alterum. Barr. Icon. Rar. tab. 789.

Cette espèce a quelques rapports avec le *statice auriculæfolia*; elle ne doit pas être confondue avec le *statice spathulata* Desfont. Ses racines sont roussâtres & rameuses; ses tiges hautes d'un pied & plus, glabres, rameuses, cylindriques; les feuilles toutes radicales, réunies en gazon, ovales, arrondies, presque spatulées, terminées par une pointe courte, glabres, vertes à leurs deux faces, plus pâles en dessous, à trois ou cinq nervures, cartilagineuses & blanchâtres à leurs bords dans leur jeunesse, longues au moins d'un pouce & demi; les fleurs disposées en une panicule étalée, accompagnées de bractées ovales, en gaîne : ces fleurs sont sessiles, violettes, en épis unilatéraux; le limbe du calice membraneux, à cinq plis; les pétales échancrés, en ovale renversé.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. ♃ (*V. s.*)

Observations. Cette plante a été confondue dans ce Dictionnaire avec le *statice auriculæfolia*, Vahl, & n°. 16. Il faut en supprimer la description & l'appliquer à la plante dont il est ici question. Comme celle de Willdenow paroît offrir quelques légères différences, je l'ai rapportée ici, mais je n'ai aucun doute sur l'identité de l'espèce avec le *statice auriculæ ursifolia* Pourr. & Barrel. Le *statice spathulata* Desfont., cité en synonyme par Willdenow, est encore une plante différente. (*Voyez* Dict. n°. 24.)

L'espèce de Vahl, qui doit conserver le nom de *statice auriculæfolia*, diffère évidemment de cette plante par ses fleurs serrées, touffues, rapprochées en tête & non étalées en panicule; ses feuilles plutôt spatulées qu'ovales. Elle est très-facile à distinguer par son port & son inflorescence. Elle croît en Barbarie. ♃ (*V. s.*)

49. Statice d'Égypte. *Statice ægyptiaca.*

Statice foliis radicalibus sinuatis, lyratis; superioribus lineari-lanceolatis, decurrentibus; floribus paniculatis, fasciculatis; bracteis majoribus, coriaceis, apice bispinosis; calice decemdentulo; dentibus quinque alternis, setaceis; corollâ inclusâ. Delisle, Descript. de l'Égypt. Hist. nat. bot. tab. 25. fig. 3. — Vivian. Hort. di Negr. — Pers. Synops. 1. pag. 334.

Statice tripteris. Hort. Paris.

Cette belle espèce est remarquable par l'involucre ou la gaîne qui enveloppe les paquets de fleurs à leur base; elle est d'une seule pièce, dure, conique, triangulaire, presqu'à trois ailes, terminée par trois pointes inégales: ces fleurs sont encore remarquables par leur inflorescence; elles sont, comme celles de la première division, réunies par paquets dans un involucre commun, & ces paquets, au lieu d'être solitaires, sont soutenus à l'extrémité des tiges, sont des pédoncules alternes, en panicule, presqu'en cime; les feuilles radicales, sinuées, en lyre; les autres lancéolées, longues d'environ un pouce & demi, obtuses, rétrécies en pétiole & décurrentes à leur base, légèrement ciliées à leurs bords; les calices à dix dents, dont cinq alternes, sétacées; ils se durcissent, & leurs divisions se réfléchissent fortement; la corolle entièrement renfermée dans le calice.

Cette plante croît en Égypte, sur les bords du lac Maréotis. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. s.*)

50. Statice écailleuse. *Statice squamata.*

Statice caule repente, fruticoso; foliis petiolatis, ovatis; ramis nudis, erectis, articulatis; ramulis basi squamosis, floribus glomerato-cymosis. (N.)

Cette plante a des tiges ou plutôt des souches ligneuses, couchées, noueuses, divisées; elles produisent à leur partie supérieure de petites feuilles ovales, longuement pétiolées, un peu aiguës, longues d'environ trois lignes, glabres, entières ou légèrement sinuées: des nœuds supérieurs des tiges s'élèvent des rameaux ou plutôt des pédoncules ramifiés, fermes, cylindriques, grêles, cendrés, articulés aux insertions; une écaille scarieuse, ovale, aiguë à la base de chaque article, qui se termine par une tête de fleurs presqu'en cime; les bractées & les calices obtus, scarieux & blanchâtres à leur sommet; les divisions du limbe du calice étroites, alongées, terminées par une arête; la corolle blanchâtre, obtuse.

Cette plante croît en Égypte, sur les bords du lac Maréotis, où elle a été recueillie par M. Delisle. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

51. Statice à feuilles ovales. *Statice ovalifolia.*

Statice foliis ovatis, radicalibus, mucronatis; paniculâ ramosissimâ; pedunculis cylindricis, glabris; floribus obtusis, caule simplici. (N.)

Cette espèce se rapproche du *statice tatarica*, dont elle diffère par la forme de ses feuilles & par ses pédoncules cylindriques. Ses racines sont épaisses, droites; ses tiges courtes, simples, épaisses, paniculées à leur sommet, munies à leur base de feuilles glabres, ovales, épaisses, entières, longues d'un à deux pouces, larges d'un pouce & demi, terminées par une petite pointe réfléchie, rétrécies à leur base en un pétiole plane, élargi; la panicule très-étalée, divisée en rameaux nombreux, diffus, glabres, cylindriques, chargés de fleurs presqu'unilatérales; les bractées & les calices scarieux; la corolle blanchâtre, obtuse.

Cette plante a été recueillie par M. Broussonnet dans le royaume de Maroc ou aux Canaries? ♃ (*V. s. in herb. Desfont.*)

52. Statice de la Grèce. *Statice græca.*

Statice caule fruticoso, repente, dein suberecto, simplici, folioso; foliis ovato-spathulatis; pedunculis axillaribus, ramosis, spiciferis. (N.)

Limonium græcum, bellidis folio minori & lanceolato. Tournef. Coroll. 24.

Cette espèce, quoique rapprochée par ses feuilles du *statice bellidifolia*, en est très-différente par son port & son inflorescence. Ses racines forment une souche ligneuse, épaisse, noueuse, rampante, d'où sortent plusieurs tiges courtes, couchées à leur partie inférieure, puis un peu redressées vers leur sommet, chargées de feuilles nombreuses, éparses, à peine longues d'un pouce, larges de trois lignes, ovales, spatulées, épaisses, un peu obtuses, glabres, entières, rétrécies en

un pétiole alongé : de l'aisselle des feuilles sortent quelques pédoncules glabres, filiformes, à ramifications un peu rétrécies & articulées à leur base, avec une très-petite bractée blanchâtre, écailleuse, aiguë. Les fleurs sont disposées à l'extrémité de chaque rameau en un épi lâche, presqu'unilatéral; elles sont petites, oblongues, cylindriques; les bractées & les calices d'un brun-noirâtre; la corolle blanchâtre.

Cette plante croît en Grèce. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

53. STATICE à feuilles de basilic. *Statice ocymifolia.*

Statice foliis ovato-spathulatis, crassis, cinereo-farinaceis, apice subintegris; caule fruticoso, aphyllo; floribus corymbosis, secundis. (N.)

Limonium græcum, minus, ocymifolio. Tournef. Coroll.

Cette plante est couverte sur toutes ses parties, principalement sur ses feuilles, d'une poussière farineuse, fugace. Ses racines sont dures, épaisses; ses tiges droites, cylindriques, presque ligneuses, cendrées, hautes de huit à dix pouces, ramifiées; les feuilles toutes radicales, ovales, arrondies, entières ou un peu échancrées à leur sommet, de couleur cendrée, longues d'un pouce, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs presqu'en corymbe, composées de ramifications, très-roides, cylindriques, soutenant des épis de fleurs petites, sessiles, unilatérales; les calices & les bractées scarieuses & d'un brun-jaunâtre à leur sommet; la corolle blanchâtre.

Cette plante croît dans le Levant. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

54. STATICE élégante. *Statice conspicua.* Magaz. bot.

Statice scapo subfoliioso; ramis triquetris, alatis; floribus aggregatis, interruptè spicatis; bracteis acuminatis, calice longioribus. Botan. Magaz. pag. & tab. 1629.

Très-rapprochée du *statice speciosa*, cette plante en diffère par ses feuilles bien plus aiguës, par la disposition de ses fleurs, & surtout par la longueur des bractées. Ses tiges sont bien moins ramifiées, droites, longues de huit à dix pouces, trigones, membraneuses sur leurs angles; elles se divisent, vers leur sommet, en trois ou quatre rameaux très-ouverts, point feuillés. Les feuilles radicales sont étroites, oblongues, lancéolées, très-aiguës, glabres, entières, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'environ deux pouces; deux ou trois feuilles caulinaires petites, sessiles, distantes; les fleurs petites, nombreuses, d'un beau rouge, presqu'unilatérales, disposées en épis touffus, interrompus; les bractées acuminées, très-aiguës, plus longues que le calice, membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♃

* *Espèces moins connues.*

* *Statice* (bellidifolia) *scapo paniculato, tereti; foliis obovato-spathulatis, retusis, levibus; calice mutico, obtusiusculo.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 211, & Flor. græc. tab. 295. *Ad littora maris, in Archipelagi insulis, in Rhodo.* ♃ An Dict. n°. 20?

* *Statice* (palmaris) *punctato-scabra, pruinosa, scapo paniculato, tereti, strictiusculo; foliis spathulatis, obtusis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 213, & Flor. græc. tab. 297. *In Asiæ minoris littoribus maritimis.*

* *Statice* (aristata) *scapo paniculato, tereti, punctato; ramulis laxè racemosis; foliis obovatis, scabris; calice aristato.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 212, & Flor. græc. tab. 299.

Limonium minus, annuum, bullatis foliis, vel echioides. Magn. Monsp. pag. 157. cum icone. — Tourn. Inst. R. Herb. 342. *Non statice echioides* Linn. ex Smith. *In insulæ Cypri maritimis.* ⊙

STAURACANTHE sans feuilles. *Stauracanthus aphyllus.* Willd.

Stauracanthus aphyllus. Link, in Schrad. New. Journ. 2. pag. 52. — Willden. Enum. Plant. 2. pag. 746.

Ulex (genistoides) *caule spinoso, ramis junioribus pilosis, foliis nullis; calicis foliolo superiore bipartito, inferiore tridentato.* Broter. Flor. lusit. 2. pag. 78.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polypétalées, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a de très-grands rapports avec les *ulex*, desquels il n'auroit pas dû être séparé. Son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à deux divisions profondes; la lèvre supérieure bifide, l'inférieure à trois dents; dix étamines en un seul paquet; une corolle papilionacée; une gousse comprimée, polysperme, plus longue que le calice.

Arbrisseau dont les tiges sont rameuses, dépourvues de feuilles, armées de fortes épines; les rameaux pileux dans leur jeunesse; les fleurs jaunes, très-rapprochées de celles des *ulex*, mais dont elles sont distinguées par leur calice, divisé jusqu'à leur base en deux portions en forme de lèvres; la supérieure à deux découpures, l'inférieure à trois dents; les étamines réunies en un seul paquet. Le fruit consiste en une gousse comprimée, plus longue que le calice, contenant plusieurs semences,

Cette plante croît en Portugal, dans les bois de pins & dans les terrains sablonneux. ♄

STAURACANTHUS. (*Voyez* STAURACANTHE, *Suppl.*)

STÉBÉ. (*Voyez* STÆBÉ, *Suppl.*)

STEGANIA. Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, qui a de grands rapports avec les *blechnum*, & qui renferme des herbes exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des capsules disposées d'abord en lignes continues, recouvrant ensuite toutes les feuilles ou les pinnules, auxquelles elles donnent des formes très-variées; un tégument marginal, scarieux, continu, qui devient libre.

Observations. Plusieurs espèces de *blechnum* & de *pteris* appartiennent probablement à ce genre, d'après M. Brown, tels que le *blechnum boreale*, le *pteris crispa*. Il faut encore y rapporter le *blechnum procerum* Sw. & Labill., l'*onoclea nuda* Labill., ainsi que plusieurs autres mentionnées dans ce Supplément, à l'article ONOCLEA, que Willdenow a rangées dans son genre *lomaria*, qui est le même que le STEGANIA de Brown, & auquel par conséquent il faut réunir les espèces de *lomaria* Willd.

ESPÈCES.

1. STEGANIA (Patersoni) *frondibus indivisis; sterili ensiformi, lanceolatâ, crenulatâ; fertili lineari.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 152.

2. STEGANIA (lanceolata) *frondibus sterilibus pinnatifidis, lanceolatis; laciniis oblongo-lanceolatis, subfalcatis, crenulato-repandis; infimis abbreviatis, semiorbicularibus; fertilibus pinnatis; pinnis linearibus, acutis, patentibus.* Brown, l. c.

3. STEGANIA (fluviatilis) *frondibus pinnatis, glabris; sterilibus lanceolatis; pinnis oblongis, obtusis, undulato-repandis; infimis subrotundis, superioribus confluentibus, fertilibus pinnisque linearibus, obtusis, erectis; rachi stipiteque squamosis.* Brown, l. c.

4. STEGANIA (alpina) *frondibus sterilibus, pinnatifidis, lanceolatis; laciniis oblongis, obtusis; involucris margine erosis, rachi glabrâ, stipite nudiusculo.* Brown, l. c.

5. STEGANIA (falcata) *frondibus pinnatifidis, lanceolatis; sterilium pinnis ensiformibus, subfalcatis, acuminatis, integris, paginis discoloribus, fertilium brevioribus; involucris marginalibus, laceris, rachique esquamatis.* Brown, l. c.

6. STEGANIA (minor) *frondibus pinnatis, lanceolatis; sterilium pinnis lineari-oblongis, obtusiusculis, serratis, basi subtransversâ; superioribus semiadnatis, fertilium angustatis, linearibus; costâ paleaceâ.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

7. STEGANIA (lomaria angustifolia) *frondibus fructificantibus pinnatis; pinnis sessilibus, apice angustatis; nervo medio nudo, indusiis integerrimis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 18.

Ses pédoncules sont glabres, nus, brunâtres, presque cylindriques, sillonnés en dedans; les feuilles longues d'un pied ou d'un pied & demi, simplement ciliées; les pinnules linéaires, rétrécies au sommet, un peu dilatées à leur base, glabres, alternes ou opposées, longues de deux pouces, larges d'une ligne & demie; les supérieures confluentes; le rachis glabre, nu, presque cylindrique; les capsules d'un jaune-canelle, recouvrant presqu'entièrement le disque des feuilles; les tégumens membraneux, bruns, glabres, linéaires, très-entiers.

Cette plante croît au royaume de Quito, proche le bourg d'Ibarra. ♃ (*Kunth.*)

8. STEGANIA (lomaria loxensis) *frondibus fructificantibus pinnatis; pinnis linearibus, obtusis, basi cordatis, subsessilibus, glabris; nervo medio, rachi stipiteque squamis albis densissimè tectis; indusiis fimbriato-laceris.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 18.

Cette espèce s'élève à la hauteur d'environ un pied, sur un pédicelle long de six à sept pouces, d'un brun-noirâtre, parsemé d'écailles lancéolées, acuminées, longues de six à douze lignes, ferrugineuses principalement à leur base; les feuilles fertiles simplement ailées; les pinnules linéaires, obtuses, en cœur à leur base, presque sessiles, inégales, longues de deux pouces & plus, larges de deux lignes; le rachis & la principale nervure couverts d'écailles ovales, acuminées, subulées, bifides à leur sommet, blanches à leurs bords, longues de deux ou trois lignes; les capsules d'un jaune-canelle, recouvrant tout le dessous des feuilles; les tégumens bruns, glabres, linéaires, incisés & frangés, presque larges d'une ligne.

Cette plante croît dans les andes du Pérou, entre Gonzanama & Loxa, aux lieux ombragés. ♃ (*Kunth.*)

STEGIA. (*Voyez* LAVATÈRE, *Suppl.*)

STEGOSIA. Lour. (*Voy.* ROTTBOLLE, *Suppl.*)

STELEPHUROS. Adanson, persuadé que cette

plante de Théophraste devoit appartenir au genre *phleum* de Linné, a substitué cette expression à celle de Linné.

STÉLIDE. *Stelis*. Ce genre, composé d'abord de deux espèces, se trouve augmenté de toutes celles que les auteurs de la *Flore du Pérou* avoient comprises dans le genre *humboldtia*, & que Willdenow a réuni aux *stelis*. M. Kunth, d'après les découvertes de MM. Humboldt & Bonpland, a aussi ajouté plusieurs espèces à ce genre, dont il a rectifié le caractère ainsi qu'il suit:

* *La corolle étalée; les pétales extérieurs soudés à leur base; la lèvre ou le sixième pétale libre, onguiculé, point éperonné; la colonne non ailée; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets.*

SUITE DES ESPÈCES.

3. STÉLIDE naine. *Stelis pusilla*. Kunth.

Stelis spicâ solitariâ, folio lanceolato, acuto, coriaceo, duplò longiore; floribus secundis, subnutantibus; foliolis calicinis exterioribus subrotundis, obtusis, trinerviis, subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 361.

Ses racines sont simples, épaisses & blanchâtres; ses tiges glabres, hautes d'environ un demi-pouce, enveloppées à leur base de gaînes striées, munies vers leurs sommet d'une seule feuille lancéolée, aiguë, très-rétrécie & presque pétiolée à sa base, plane, glabre, coriace, longue d'un pouce ou d'un pouce & demi, large de deux lignes; un épi solitaire, terminal, long d'un pouce & demi, soutenant des fleurs unilatérales, pédicellées, très-petites, accompagnées d'une bractée lâche, acuminée; la corolle étalée, campanulée, peut-être violette, noirâtre par la dessiccation; les trois pétales extérieurs presqu'égaux, ovales, arrondis, obtus, à trois nervures; une capsule oblongue, trigone, longue de deux lignes.

Cette plante parasite croît au royaume de Quito, dans les forêts de la vallée de Puelo, aux lieux aquatiques. ♃ (*Kunth.*)

4. STÉLIDE charnue. *Stelis carnosa*. Kunth.

Stelis spicâ solitariâ, cylindraceâ, folio oblongo, obtuso, subcarnoso duplò longiore; floribus approximatis, erectiusculis; foliolis calicinis exterioribus ovato-rotundis, enerviis, subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 362.

Ses tiges sont longues de quatre pouces, couvertes à leur base de gaînes membraneuses, munies d'une seule feuille oblongue, obtuse, plane, un peu diaphane, nerveuse, striée, longue de quatre pouces, à peine large d'un demi-pouce; un épi grêle, terminal, solitaire, cylindrique, long de trois pouces, longuement pédonculé; le pédoncule glabre, luisant, long de quatre à cinq pouces; les fleurs très-rapprochées, resserrées, pédicellées, munies à leur base d'une bractée lancéolée, subulée; la corolle de la grandeur de celle du *veronica verna*, étalée, jaunâtre par la dessiccation; les trois pétales extérieurs presqu'égaux, ovales, arrondis, sans nervures, soudés à leur base; les deux intérieurs linéaires-lancéolés, obtus, un peu plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale presque rond, rétréci à sa base, plus court que le calice; la colonne courte.

Cette plante parasite croît aux lieux tempérés, dans la province de Jaen de Bracamoros, proche Sondorillo & le rocher Mandor, à la hauteur de 1000 toises. ♃ (*Kunth.*)

5. STÉLIDE à fleurs nombreuses. *Stelis floribunda*. Kunth.

Stelis spicis subquaternis, folio oblongo, obtuso, coriaceo duplò longioribus; floribus approximatis, erectiusculis; foliolis calicinis exterioribus ovatis, acutiusculis, trinerviis, interiùs pubescentibus, subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 362.

An stelis polystachya? Ruiz & Pav.

Ses racines sont simples, blanchâtres & fibreuses; ses tiges droites, anguleuses, longues de trois ou quatre pouces, couvertes de gaînes membraneuses, striées, garnies d'une feuille oblongue, obtuse, plane, rétrécie à sa base, coriace, longue de trois pouces, large de quatorze lignes; les épis terminaux, géminés, ternés ou quaternés, grêles, droits, longs de deux à quatre pouces, enveloppés à leur base d'une spathe membraneuse; les fleurs unilatérales, médiocrement pédicellées, un peu inclinées, accompagnées chacune, à leur base, d'une spathe ou d'une bractée diaphane, lâche, aiguë; la corolle étalée; les trois pétales extérieurs violets, ovales, un peu aigus, à trois nervures, légèrement pubescens en dedans; les deux intérieurs latéraux, verts, arrondis, trois fois plus courts que les extérieurs; le sixième pétale ovale, concave, de la longueur des pétales intérieurs.

Cette plante parasite croît dans les andes de Popayan, proche Poblazon, à la hauteur de 1210 toises. ♃ (*Kunth.*)

6. STÉLIDE à feuilles étroites. *Stelis angustifolia*. Kunth.

Stelis spicis subgeminis, folium oblongo-lanceolatum, obtusiusculum, subcoriaceum æquantibus; floribus secundis, subnutantibus; foliolis calicinis exterioribus ovatis, acutiusculis, trinerviis, interiùs pubescentibus, subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 362.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente;

dente : peut-être n'en eſt-elle qu'une variété, diſtinguée particulièrement par la forme de ſes feuilles. Ses racines ſont ſimples & blanchâtres ; ſes tiges droites, longues de quatre pouces, preſqu'anguleuſes, glabres, couvertes de gaînes, ne portant à leur ſommet qu'une ſeule feuille oblongue, lancéolée, un peu obtuſe, plane, rétrécie à ſa baſe, légèrement coriace, glabre, ſans nervures, longue de trois pouces, large de ſix à huit lignes ; des épis terminaux, grêles, géminés, longs de trois à quatre pouces, enveloppés à leur baſe d'une ſpathe membraneuſe ; les fleurs pédicellées, unilatérales, un peu inclinées ; les bractées lâches, arrondies, aiguës. Tout le reſte paroît ſemblable à l'eſpèce precédente.

Cette plante paraſite croît à la Nouvelle-Grenade, proche le bourg Timbio. ♃ (*Kunth.*)

7. Stélide alongée. *Stelis elongata.* Kunth.

Stelis ſpicâ ſolitariâ, folio lanceolato, obtuſo, ſubcoriaceo quadruplò longiore ; floribus nutantibus ; foliolis calicinis exterioribus oblongis, obtuſis, trinerviis, ſuperiore ter longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 363.

Cette plante a des racines ſimples & blanchâtres ; une ſouche garnie en totalité de gaînes ſtriées ; ſes tiges longues de deux pouces & plus, engaînées, garnies à leur ſommet d'une ſeule feuille lancéolée, obtuſe, plane, un peu coriace, nerveuſe, ſtriée, rétrécie à ſa baſe, ſouvent diviſée à ſon ſommet en trois dents peu ſenſibles ; longue de trois pouces, large de quatre à cinq lignes ; un épi ſolitaire, terminal, preſque long d'un pied, roide, grêle, enveloppé d'une ſpathe à ſa baſe ; les fleurs inclinées, pédicellées, longues d'une ligne & demie ; les bractées ovales, acuminées, un peu lâches ; la corolle rougeâtre, étalée, campanulée, brune par la deſſiccation ; les trois pétales extérieurs oblongs, inégaux, plus longs que le ſupérieur, obtus, à trois nervures ; les pétales intérieurs latéraux, très-petits.

Cette plante paraſite croît dans la vallée de Guachicone, proche le bourg Rio-Blanco, dans la province de Popayan. ♃ (*Kunth.*)

8. Stélide blanche. *Stelis alba.* Kunth.

Stelis ſpicâ ſolitariâ, folio oblongo, acutiuſculo, ſubcoriaceo duplò longiore ; floribus ſecundis, nutantibus ; foliolis calicinis exterioribus ovato-oblongis, acutis, ſubæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 363.

De ſes racines blanchâtres & ſimples s'élève une tige longue d'un pouce & demi, couverte de gaînes ſtriées, portant à ſon ſommet une ſeule feuille oblongue, un peu aiguë, rétrécie à ſa baſe, coriace, charnue, ſans nervures, longue de deux pouces & plus, large de huit à neuf lignes ; un épi ſolitaire, terminal, droit, grêle, long de quatre pouces, entouré à ſa baſe d'une ſpathe lâche, membraneuſe, aiguë, longue d'un demi-pouce ; les fleurs pédicellées, unilatérales, inclinées, accompagnées de bractées lâches, aiguës, mucronées ; la corolle blanche, étalée, campanulée ; les trois pétales extérieurs ovales, oblongs, aigus ; les deux intérieurs latéraux plus petits ; le ſixième pétale concave ; la colonne courte ; une anthère terminale ; le pollen diſtribué en deux paquets.

Cette plante croît ſur le tronc des vieux arbres, entre la ville Almaguer & le bourg Panſitara, dans la province de Popayan, à la hauteur de 1400 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

9. Stélide à gros fruits. *Stelis macrocarpa.* Kunth.

Stelis ſpicis ſubgeminis, folio oblongo, obtuſo, ſubcoriaceo duplò longioribus ; floribus ſecundis, ſubnutantibus ; foliolis calicinis exterioribus ſubrotundo-ovatis, acutiuſculis, ſubquinquenerviis, ſubæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 363.

Ses tiges ſont droites, longues de quatre à cinq pouces, couvertes de gaînes membraneuſes, ſtriées, garnies vers leur ſommet d'une ſeule feuille plane, oblongue, obtuſe, légèrement coriace, un peu rétrécie à ſa baſe, nerveuſe, ſtriée, longue de trois pouces & plus, large d'un pouce ; des épis terminaux, géminés, fort grêles, longs d'environ ſix pouces, enveloppés d'une ſpathe à leur baſe ; les fleurs pédicellées, unilatérales, de la grandeur de celles du *convallaria maialis*, munies de bractées lâches, aiguës, diaphanes ; la corolle étalée, campanulée ; les trois pétales extérieurs ovales, arrondis, un peu aigus, preſqu'à cinq nervures, violets, preſqu'égaux, de couleur brune par la deſſiccation ; les deux intérieurs latéraux, trois fois plus courts, arrondis, à trois nervures ; le ſixième ovale, arrondi, onguiculé, preſqu'en capuchon, à peine plus long que les pétales intérieurs ; une capſule glabre, oblongue, à côtes ſaillantes, longue d'un demi-pouce.

Cette plante paraſite croît au pied de la montagne volcanique de Paſtoa, entre le bourg Yeno & la forêt de la Trocha. ♃ (*Kunth.*)

10. Stélide élégante. *Stelis elegans.* Kunth.

Stelis ſpicis geminis, folio oblongo, lanceolato, obtuſo, coriaceo duplò longioribus ; floribus ſecundis, nutantibus ; foliolis calicinis exterioribus oblongis, apice anguſtatis, trinerviis ; ſuperiore duplò latiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 364. tab. 90.

Ses racines ſont ſimples & blanchâtres, munies d'une bulbe ovale, oblongue, couverte de gaînes ;

les tiges presque longues de trois pouces, engaînées, portant à leur sommet une feuille oblongue, lancéolée, obtuse, rétrécie à sa base, plane, coriace, sans nervures, longue de quatre pouces, large de neuf à dix lignes; les épis roides, géminés, terminaux, longs de quatre à sept pouces, munis d'une spathe à leur base; les fleurs pédicellées, inclinées, unilatérales, accompagnées chacune d'une bractée lâche, aiguë, diaphane; la corolle de la grandeur de la précédente, jaunâtre, brune par la dessiccation, étalée, campanulée; les trois pétales extérieurs oblongs, concaves, rétrécis à leur sommet, à trois nervures; le supérieur une fois plus long que les autres; les pétales intérieurs latéraux, oblongs, linéaires, obtus, à une seule nervure, une fois plus courts que les extérieurs; le sixième pétale ovale, à trois lobes peu marqués, en capuchon, onguiculé, réfléchi au sommet; la colonne droite; une anthère terminale.

Cette plante parasite croît au royaume de Quito, dans la vallée d'Ichumbamba, proche Chillo. ♃ (*Kunth.*)

* *Espèces de la Flore du Pérou moins connues.*

* *Stelis* (acutiflora) *caule unifolio, brevissimo; folio lanceolato, basi attenuato, retuso; racemo breviore, basi vaginato.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. per. pag. 233. *Sub humboldtiâ. In Peru.* ♃

* *Stelis* (lanceolata) *caule unifolio, elongato; folio oblongo-lanceolato, retuso, racemum æquante; bracteis membranaceis, florum longitudine.* Syst. Fl. per. l. c. ♃

* *Stelis* (polystachia) *caule unifloro, elongato; folio lanceolato-elliptico, retuso; racemis geminis ternisve, folio longioribus.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peru.* ♃

* *Stelis* (oblonga) *caule unifolio, elongato; folio lanceolato-elliptico, mucronato, spicis geminis longiore.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peru.* ♃

* *Stelis* (purpurea) *caule unifolio, elongato; folio elliptico, submucronato, subtùs discolore; spicis geminis, folio longioribus.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peru.* ♃ *Folia subtùs purpurea.*

* *Stelis* (revoluta) *caule unifolio, elongato; folio ovato-lanceolato, coriaceo; racemo folium subæquante.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peru.* ♃

* *Stelis* (cordata) *caule unifolio, elongato; folio ovato-cordato, acuminato, coriaceo; floribus in sinu folii aggregatis.* Syst. veg. l. c. *In Peru.* ♃

* *Stelis* (contorta) *foliis ovalibus, acuminatis; acumine contorto, floribus geminis.* Syst. Flor. per. l. c. pag. 235. *In Peru.* ♃

* *Stelis* (aspera) *foliis cordato-lanceolatis, suprà asperis, dependentibus; floribus congestis.* Syst. Flor. per. l. c. *In Peru.* ♃

* *Stelis* (parviflora) *foliis oblongo-lanceolatis; spicis geminis ternisque, floribus approximatis.* Syst. veg. l. c. *In Peru.* ♃

* *Stelis* (spiralis) *foliis oblongo-ovatis; spicis solitariis, folio longioribus.* Syst. Flor. peruv. l. c. *In Peru.* ♃

Toutes ces plantes croissent sur les arbres, au Pérou, ou rampent sur les rochers : leurs racines sont fasciculées, en verticilles plus ou moins rapprochés. Les tiges sont basses ou presque nulles, à rejetons nombreux; les fleurs alternes, unilatérales.

STELIS. (*Voyez* STÉLIDE.)

STELLAIRE. *Stellaria.* Illustr. Gen. tab. 378, *stellaria holostea*, n°. 10.

Observations. 1°. Aux observations que j'ai déjà présentées sur ce genre, j'en ajouterai d'autres assez importantes de M. Decandolle. Peut-être, dit-il, devra-t-on rejeter, parmi les céraistes, toutes les espèces à capsule cylindrique, s'ouvrant au sommet en un nombre de petites dents, double de celui des styles; six quand il y a trois styles, comme dans les *stellaria cerastoides*, *dubia*, &c.; dix quand il y a cinq styles, comme dans les *cerastium arvense*, *strictum*, &c.; & on laisseroit seulement parmi les vraies stellaires, celles dont la capsule se fend jusqu'à sa base en un nombre de valves égal au nombre des styles; alors disparoîtroit l'incertitude où l'on se trouve aujourd'hui pour classer les espèces qui ont indifféremment trois ou cinq styles, comme dans le *cerastium viscosum*, le *stellaria cerastoides*, qui seroient rangées définitivement parmi les *cerastium*, & le *cerastium manticum* Linn., ou *stellaria mantica* Decand., qui resteroit décidément parmi les *stellaria*. (Flor. franç. Suppl.)

2°. Le *stellaria viscida* de Marschall a été mentionné parmi les céraistes, sous le nom de *cerastium*, Suppl.

3°. Au *stellaria mantica*, n°. 13, ajoutez *cerastium manticum*, Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 1, pag. 99, tab. 96; & au *stellaria biflora*, Jacq. Coll. tab. 18, vide *arenaria austriaca*, Suppl.

SUITE DES ESPÈCES.

24. STELLAIRE à larges feuilles. *Stellaria latifolia.* Pers.

Stellaria foliis inferioribus petiolatis, subcordatis; caulinis ovatis, subsessilibus; caule simpliciter dichotomo; pedunculis fructiferis reflexis. Pers. Synops. 1. pag. 501. — Decand. Flor. franç. Suppl. 614.

Stellaria cerastium. Syst. veg. edit. 15. pag. 452. *in notis.*

Cette plante est glabre sur toutes ses parties; elle a quelques rapports avec le *stellaria aquatica.* Sa tige est foible, quelquefois haute d'un pied, renversée, plusieurs fois bifurquée; les feuilles molles, d'un vert-clair, ovales, élargies, un peu aiguës; les inférieures pétiolées & un peu échancrées en cœur à la base; les supérieures sessiles; les fleurs solitaires dans les aisselles des feuilles & des bifurcations supérieures, en apparence presque rapprochées en ombelle dans leur jeunesse; les calices lisses, verts; les pétales blancs, plus courts que le calice; les pédoncules réfléchis à la maturité des fruits.

Cette plante croît en Allemagne & dans les environs de Montpellier. ⊙

25. Stellaire douteuse. *Stellaria dubia.* Bast.

Stellaria caule pedunculisque erectis; foliis linearibus, calicibus trinervibus; capsulis cylindricis, sexdentatis. (N.) — Bast. Suppl. 24. — Decand. Flor. franç. Suppl. 614.

Stellaria cerastoides. Merlet. Herb. pag. 10.

Cerastium arvense, trigynum. Bast. Essai. 163.

Cette espèce se rapproche du *stellaria cerastoides* par sa floraison & sa capsule cylindrique; mais elle en diffère par sa tige droite, par ses feuilles linéaires, par ses pédoncules droits, par ses calices à trois nervures très-distinctes & presqu'égales entr'elles. Les capsules s'ouvrent au sommet en six petites dents, au lieu de se fendre jusqu'à la base en trois valves simples ou bifides.

Cette plante croît communément aux environs d'Angers & de Nantes, aux lieux herbeux. ⊙ (*Decand.*)

26. Stellaire radicante. *Stellaria radicans.* Lapeyr.

Stellaria caulibus prostratis, teretibus, radicantibus, multifloris; foliis ellipticis, obtusis, lucidis; caulinis subsecundis; pedunculis divaricatis. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 250. tab. 93.

D'après M. de Lapeyrouse, cette plante a des rapports avec le *stellaria humifusa* de Swartz; elle forme des gazons étalés circulairement. Ses tiges sont glabres, rameuses, couchées, cylindriques, poussant des racines presqu'à chaque nœud. Ses feuilles sont glabres, luisantes, ovales, obtuses; celles des tiges unilatérales & vues à la loupe, couvertes de petites papilles; les fleurs terminales presqu'en ombelle, solitaires; les pédoncules alongés, nus, distans, munis de quelques poils glanduleux, ainsi que le calice; les divisions de ce dernier linéaires, obtuses; les pétales cunéiformes, striés, une fois plus longs que le calice, échancrés sur un tiers de leur longueur; les capsules alongées, pyriformes.

Cette plante croît dans les Pyrénées, au port de la Picade, de la Glère, de Massire, dans les fentes des rochers. ♃ (*Lapeyr.*)

* *Espèce moins connue.*

* *Stellaria* (longifolia) *foliis linearibus, acutis; paniculâ terminali; petalis acutis, bipartitis, calice brevioribus.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 479. — Mühlemb. in Litt. *In Pensylvaniâ. Affinis stellariæ gramineæ.*

STELLARIA. (*Voyez* Stellaire.)

STELLERA. (*Voyez* Stellérine.) Ill. Gen. tab. 293, *stellera passerina*, n°. 1.

STEMMATOSPERME. *Stemmatospermum.* Pal.-Beauv. Agrost. pag. 144. tab. 25. fig. 5.

Genre de la famille des graminées, établi par M. de Beauvois, qui a des rapports avec les *arundo* Linn., les *nardus* Juss., qui comprend une seule espèce indiquée sous le nom de *stemmatospermum verticillatum*, sans autres détails.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs disposées en une panicule presque simple, composée d'épillets sessiles, multiflores; les fleurs inférieures neutres, à une seule valve; la fleur supérieure hermaphrodite, accompagnée d'une autre très-petite, en forme de tête à l'extrémité d'un pédicelle; les valves du calice presque coriaces, plus courtes que celles de la corolle; la valve intérieure corollaire presque tridentée, la supérieure entière; trois écailles presque hémisphériques, concaves, velues, situées à la base de l'ovaire; six étamines; l'ovaire turbiné, marqué d'un sillon, surmonté d'une sorte de coiffe luisante, coriace; un style très-court, à trois divisions; les stigmates plumeux; une semence. (*Pal.-Beauv.*)

STEMMATOSPERMUM. (*Voyez* Stemmatosperme, *Suppl.*)

STEMODIA. (*Voyez* Stémodie.) Illustr. Gen. tab. 534, fig. 1, *stemodia maritima*, n°. 1; — fig. 2, *stemodia ruderalis*, n°. 2, & Gærtn. tab. 32.

* *Stemodia* (viscosa) *foliis oppositis, ovatis, basi hastatis, viscosis; floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis.* Roxb. Corom. pag. 163.

Cette plante peu connue paroît se rapprocher beaucoup du *stemodia maritima*, mais ses tiges sont herbacées, annuelles; ses feuilles visqueuses, ovales, hastées; les fleurs pédonculées & non sessiles, solitaires, axillaires. Elle croît au Coromandel. ⊙

* *Stemodia* (parviflora) *procumbens, ramosissima, pubescens, foliis ternatis, petiolatis, ovatis, crenatis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 52.

Erinus verticillatus. Mill. Dict. ed. 8. *In Americâ meridionali.* ♃

STEMONA. (*Voyez* Stémone, *Suppl.*)

STÉMONE tubéreuse. *Stemona tuberosa.* Lour.

Stemona caule scandente, foliis septemnerviis, floribus solitariis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 460.

Ubium polypoides. Rumph. Amb. 5. pag. 364. tab. 129. (*Voyez* Canjalat, *Dict.*)

Cette singulière plante avoit déjà été mentionnée par M. de Lamarck sous le nom de *canjalat*, d'après la figure & la description de Rumphe. Celle qu'en donne Loureiro est un peu différente, ce qui m'a déterminé à la reprendre ici. Willdenow, dans une note sur l'ouvrage de Loureiro, la rapproche des *tamus*, auxquels elle peut ressembler par son port, mais dont elle s'éloigne par son ovaire supérieur : elle ne peut pas appartenir à la même famille, à moins qu'on ne la rapproche des *dioscorea*, ou plutôt des *smilax*; elle doit rentrer dans la nouvelle famille des Asparaginées, établie par M. de Jussieu.

Cette plante a des tiges ligneuses, grimpantes, grêles, alongées, dépourvues de vrilles & d'aiguillons. Ses racines sont composées d'un faisceau de fibres tubéreuses, blanchâtres, cylindriques, alongées; les feuilles opposées, pétiolées, glabres, ovales, acuminées, très-entières, marquées de sept nervures; les fleurs solitaires, axillaires, d'un rouge-jaunâtre, longuement pédonculées; elles n'ont point de calice : leur corolle est composée de quatre pétales subulés, assez grands, courbés en dedans, les deux intérieurs recouverts par les extérieurs; quatre filamens assez semblables aux pétales, élargis, subulés, un peu plus courts que la corolle, insérés sur le réceptacle, connivens au-dessus de leur base par une petite lanière verticale en croix; les anthères grandes, linéaires, à deux loges, adhérentes dans toute leur longueur aux filamens; un ovaire supérieur, comprimé, arrondi; point de style; le stigmate placé au sommet de l'ovaire échancré; une baie molle, rougeâtre, d'une médiocre grosseur, presque sphérique, à une seule loge polysperme.

Cette plante croît à la Cochinchine, à la Chine, aux lieux incultes. ♄ (*Lour.*) Sa racine passe pour adoucissante, incisive, favorable dans les maladies du poumon, la phthisie & la toux invétérée.

STEMONITIS. (*Voyez* Stemonite.) Illustr. Gen. tab. 390, fig. 3, *stemonitis crocea*, n°. 10, *sub trichiâ*; — fig. 4, *stemonitis typhina*, n°. 2.

STENANTHERA. (*Voyez* Sténanthère, *Suppl.*)

STÉNANTHÈRE à feuilles de pin. *Stenanthera pinifolia.* Brown.

Stenanthera foliis confertis, acerosis; floribus axillaribus, erectis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 538.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères (*Juss.*), des épacrides (*Brown*), qui a des rapports avec les *styphelia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles nombreuses, en aiguilles; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice entouré d'écailles; une corolle tubulée; le tube ventru, une fois plus long que le calice, point pileux à son orifice; le limbe court, étalé, à demi barbu; les filamens charnus, non saillans, plus larges que les anthères; un ovaire à cinq loges; un drupe presque sec; l'écorce ferme, osseuse.

Arbrisseau à tige droite, garni de feuilles nombreuses, entassées, en aiguilles, semblables à celles du pin; les fleurs droites, axillaires; le tube d'un rouge-écarlate; le limbe d'un jaune-verdâtre; un disque entier, en forme de coupe, placé sous l'ovaire.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, ♄ (*Brown.*)

STENOCARPUS. Brown, Transf. Linn. 10. pag. 201. Ce genre est une division du genre *embothrium*, qui en diffère par sa corolle irrégulière, par le style caduc, par le stigmate oblique, dilaté, orbiculaire, un peu plane; le fruit étroit, linéaire. Les semences paroissent ailées à leur base. Brown le compose de l'*embothrium umbellatum*, n° 3, & du

Stenocarpus (salignus) *foliis elongato-lanceolatis, basi trinervibus.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

STENOCHILUS. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, de la famille des myoporines (*Brown*), qui a des rapports avec les *bontia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; une corolle en masque; la lèvre supérieure droite, à demi partagée en quatre; l'inférieure étroite, entière, rabattue; quatre étamines didynames, saillantes; un stigmate entier; un drupe en baie, à quatre loges monospermes.

Observations. Ce genre, quoique très-voisin des

bontia, s'en distingue en ce que ceux-ci ont la lèvre supérieure de la corolle échancrée, l'inférieure trifide; le stigmate à deux lobes; un drupe à deux loges, chaque loge partagée en deux; quatre semences, d'après Gærtner fils, *Carpol.* 3. pag. 168. tab. 212.

Les espèces comprises dans ce genre sont des arbrisseaux presque glabres, ou légèrement tomenteux & cendrés; les feuilles alternes, souvent entières, sans nervures; les pédoncules solitaires, uniflores, dépourvus de bractées; les fleurs purpurines ou jaunâtres; un drupe quelquefois à deux loges par avortement.

Espèces.

1. Stenochilus (glaber) *foliis lanceolatis ellipticisve, integris, apice nunc dentatis, glabris, flore vix longioribus; ramulis tomentosis, caule diffuso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 517. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. Stenochilus (longifolius) *foliis lanceolato-linearibus, elongatis, tri quinqueuncialibus, integris, apice uncinato, adultis glabris; ramulis tomentosis, caule erecto.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

STÉNOGLOSSE. *Stenoglossum.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum* & les *dendrobium* : il comprend des herbes parasites exotiques à l'Europe, dont les tiges sont simples, feuillées; les fleurs terminales, en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle renversée; les pétales connivens; les extérieurs latéraux, soudés avec le sixième pétale non éperonné, & avec la colonne, formant un godet; ce pétale linéaire & presque spatulé à son sommet; l'anthère terminale, operculée; quatre paquets de pollen sessiles.

Observations. Ce genre diffère des *epidendrum* & des *dendrobium* principalement par la partie libre & terminale de sa lèvre ou sixième pétale linéaire, presqu'en spatule au sommet; il ressemble à un *cranichis* par l'aspect de ses fleurs, dont la composition d'ailleurs est très-différente. Son nom est composé de deux mots grecs, *stein* (étroit), & *glossa* (langue), à cause de sa lèvre étroite, linéaire.

Espèce.

Sténoglosse coryophore. *Stenoglossum coryophorum.* Kunth.

Stenoglossum foliis lanceolatis, obtusis; spicâ terminali. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 356. tab. 87.

Ses racines sont simples, blanchâtres, cylindriques; ses tiges glabres, presqu'à deux angles, hautes de six à dix pouces; les feuilles glabres, lancéolées, obtuses, en carène, vaginales à leur base, longues de quatre pouces, larges de six à neuf lignes; les gaînes striées; les supérieures aiguës, sans feuilles; un épi solitaire, terminal, long de deux ou trois pouces; les fleurs médiocrement pédicellées; la corolle renversée, brune par la dessiccation; les pétales extérieurs latéraux obliquement ovales, planes, aigus, nerveux, formant à leur base une sorte de godet par leur soudure avec la lèvre & la colonne. Le pétale supérieur, qui est inférieur par le renversement de la fleur, est ovale, oblong, aigu, concave, à trois nervures, libre, un peu plus court que les latéraux; les deux pétales intérieurs latéraux, lancéolés, presque de la longueur des extérieurs, mais plus grêles; la lèvre ou le sixième pétale point éperonné, en godet par sa réunion avec la colonne : sa partie libre est ascendante, charnue, linéaire, spatulée au sommet, de la longueur des pétales extérieurs; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en quatre paquets sessiles, presque globuleux; l'ovaire glabre.

Cette plante croît dans les vallées humides des Andes de la Nouvelle-Grenade, proche la ville d'Almaguer, au pied du Paramo, à la hauteur de 1080 toises. ♃ (*Kunth.*)

STENOGLOSSUM. (*Voyez* Sténoglosse, *Suppl.*)

STÉPHANE. *Stephane. Stephania.* Lour. non Willd.

Ce genre paroit appartenir à la famille des asperges, & se rapprocher des *smilax*. Son caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs dioïques; un calice à six folioles; point de corolle; une seule anthère en anneau au sommet du filament; un ovaire supérieur; point de style; un stigmate simple; une baie monosperme.

Caractère générique.

Les fleurs mâles offrent :

1°. Un *calice* à six folioles étalées, un peu aiguës; trois alternes plus petites.

2°. Point de *corolle*; un appendice fort petit, à trois folioles obtuses.

3°. Une seule *étamine*; le filament de la longueur du calice, épaissi & tronqué à son sommet, entouré par une anthère en forme d'anneau.

Les fleurs femelles, sur des individus séparés, offrent :

1°. Un *calice* & une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

2°. Un *ovaire* supérieur, ovale; point de style; un stigmate droit, alongé.

Le *fruit* est une très-petite baie ovale, à une seule semence.

Espèces.

1. Stéphane arrondie. *Stephane rotunda*. Lour.

Stephane caule volubili; foliis peltatis, subrotundis; umbellis compositis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 747.

Ses tiges sont presque simples, ligneuses, grimpantes, glabres, très-longues, cylindriques, sans aiguillons. La racine est un gros tubercule brun, arrondi, ridé, souvent hors de terre, prolongé en une petite racine filiforme, longue, verticale. Les feuilles sont alternes, pétiolées, glabres, peltées, trigones, arrondies, aiguës, sinuées; les fleurs disposées en ombelles latérales & composées; leur appendice de couleur jaune.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*) Ses tubercules sont très-amers; ils ont la forme & les propriétés de ceux de l'*aris tolochia rotunda*.

2. Stpéhane alongée. *Stephane longa*. Lour.

Stephane caule volubili; foliis peltatis, oblongis; capitulis lateralibus. Lour. Flor. cochin. 2. p. 747.

Ses racines sont très-longues, filiformes, rampantes, munies de radicules peu nombreuses & distantes; ses tiges ligneuses, grimpantes, très-grêles, rameuses, sans aiguillons, garnies de feuilles glabres, peltées, trigones, alongées, très-entières; les fleurs blanchâtres, sessiles, latérales, réunies en très-petites têtes.

Cette plante croît à la Cochinchine, parmi les haies de roseau. ♄ (*Lour.*)

STEPHANIA. (*Voyez* Stéphanie, *Dict.*, & Stephane, *Suppl.*)

STEPHANIUM. Genre d'Aublet, *Guian.* 1, pag. 172, tab. 66, qui doit appartenir aux psycothres. Sa corolle est en forme d'entonnoir; le tube courbé, un peu ventru. Le fruit est à deux loges monospermes.

STEPHANOTIS. Pet-Th. (*Voyez* Isaura, *Suppl.*)

STERBECKIA. (*Voyez* Singana.)

STERCULIA. (*Voyez* Sterculier.) Illustr. Gen. tab. 736, *sterculia fetida*, n°. 8.

STEREOCAULON. STÉRÉOCAULE. Genre d'Acharius, établi pour plusieurs espèces de *lichens*, qui renferme ceux qui ont des tiges solides, comme arborescentes, portant des scutelles éparses, compactes, d'abord planes, puis convexes & ridées, mais point bordées de cils : tels sont les *lichen paschalis*, &c. (*Voyez* Lichen, *Suppl.*)

STEREOXYLON. (*Voyez* Stéréoxylone.)

STÉRÉOXYLONE. *Stereoxylon*. Illustr. Gener. tab. 143, *stereoxylon crenulatum*, Suppl. *Sub jungiâ*.

Observations. 1°. Le genre *jungia* de Gærtner, ou *imbricaria* Perf., doit être réuni à celui-ci; il sera mentionné ci-après.

2°. Le nom d'*escallonia* devoit être conservé à ce genre : je n'ai employé celui de *stereoxylon* qu'à cause de l'ordre alphabétique, & que les auteurs du *Pérou* n'avoient substitué à celui de Linné que parce que, d'après leurs observations, les fruits des *escallonia* étoient une capsule & non une baie. En corrigeant l'erreur, ils n'étoient nullement autorisés à changer le nom du genre.

Suite des espèces.

12. Stéréoxylone bicolore. *Stereoxylon discolor*. Vent.

Stereoxylon (escallonia discolor) *foliis cuneiformi-lanceolatis, integerrimis, subtùs discoloribus; floribus paniculatis, petalis obovatis*. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 54.

Arbrisseau dont la tige est droite, cylindrique, très-rameuse, revêtue d'une écorce cendrée; les branches tuberculées; les rameaux peu étalés, articulés, d'un brun-foncé, anguleux & pubescens vers leur sommet; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, cunéiformes, longues de deux pouces, larges au plus d'un pouce, très-entières, obtuses, parsemées de glandes résineuses peu apparentes, pubescentes sur leur côte en dessous, d'un vert-foncé en dessus, d'un vert-glauque en dessous; les pétioles pubescens; les fleurs paniculées, composées de grappes munies à leur base d'une petite foliole, & chaque fleur de bractées blanchâtres; le calice pubescent, campanulé, libre dans sa partie supérieure, à cinq dents; les pétales en ovale renversé; les antheres à quatre sillons; un ovaire arrondi, à deux loges, contenant un grand nombre d'ovules; un stigmate orbiculaire, presqu'à deux loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade. ♄ (*Vent.*)

13. Stéréoxylone crénelée. *Stereoxylon crenulata*.

Stereoxylon foliis obovato-cuneiformibus, sursùm crenulatis; calicibus denticulatis. Smith, Trans. Linn. 3. pag. 269.

Jungia imbricaria. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. pag. 175. tab. 35. fig. 5. — Illustr. Gen. tab. 143.

Mollia imbricata. Gmel. Syst. Nat. 1. pag. 420.

Cette plante est peu connue, si l'on en excepte sa fructification. Ses feuilles sont en ovale renversé, rétrécies en coin à leur base, entières, légèrement crénelées vers leur sommet. Le calice est à cinq divisions denticulées; la corolle composée de cinq pétales, renfermant cinq étamines; un ovaire inférieur, à deux loges; un style; un stigmate globuleux. Le fruit consiste en une capsule coriace, univalve, ordinairement à une seule loge, petite, ovale, glabre, un peu comprimée, couronnée par les dents du calice, s'ouvrant à son sommet en une large ouverture; les semences brunes, ovales, fort petites, au nombre de quatre à huit.

Le lieu natal de cette plante n'est pas indiqué. (*Gærtn.*)

14. STÉRÉOXYLONE ciliée. *Stereoxylon ciliata.*

Stereoxylon foliis triquetro-linearibus, calicibus ciliatis, germine pentagono. Smith, Transf. Linn. 3. pag. 176.

Jungia tenella. Gærtn. de Fruct. 1. pag. 176.

Cette espèce n'est pas plus connue que la précédente, avec laquelle elle paroît avoir de très-grands rapports; mais ses feuilles sont linéaires, presqu'à trois faces; les dents du calice ciliées, triangulaires; les capsules de même forme, mais plus petites, ainsi que toutes les autres parties de cette plante.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Gærtn.*)

STEREUM : nom d'une sous-division du genre THELEPHORA, établi par Persoon.

STERIPHA. (*Voyez* STÉRIPHE.) *Steripha reniformis*, n°. 1. Ce genre doit être réuni au *dichondra.* (*Voyez* DICHONDRE, *Suppl.*)

STERIS, *Dict.* Ce genre doit être réuni aux *hydrolea.* (*Voyez* COUTARDE, *Suppl.*) C'est l'*hydrolea zeylanica*, Illustr. Gen. tab. 184. fig. 2.

STERNBERGIA. (*Voy.* STERNBERGIE, *Suppl.*)

STERNBERGIE à fleurs de colchique. *Sternbergia colchiciflora.* Plant. Hung.

Sternbergia scapo unifloro; foliis linearibus, obtusis. (N.)

Sternbergia foliis linearibus, erectis; laciniis corollæ linearibus. Willd. in Magaz. d. gef. nat. fr. 1808. pag. 26. — Enum. Plant. Hort. Berol. 1.

Sternbergia colchiciflora. Waldst. & Kit Plant. rar. Hung. 2. tab. 159. — Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 261.

Narcissus autumnalis, luteus, minimus. Barrel. Icon. Rar. 984.

Narcissus autumnalis, minor. Clus. Hist. 1. p. 164. Icon.

Colchicum montanum, luteum, minus. Tabern. 1011.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monopétalées, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *leucoium*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à racines bulbeuses; les hampes uniflores; les feuilles toutes radicales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle monopétale, infundibuliforme; le limbe à six découpures; six étamines insérées à l'orifice du tube; un ovaire inférieur; un style.

Cette plante a le port du *colchicum montanum.* Ses racines sont composées d'un faisceau de fibres presque simples, placées sous une bulbe ovale, de la grosseur d'une noisette & plus : il en sort, quelque temps après la floraison, plusieurs feuilles étroites, linéaires, glabres, alongées, obtuses, toutes radicales, au moins de la longueur des fleurs. D'une spathe membraneuse s'élève une hampe très-courte, droite, terminée par une seule fleur de couleur jaune, d'une odeur qui se rapproche de celle du jasmin; la corolle monopétale en forme d'entonnoir; le tube alongé, cylindrique; le limbe divisé jusqu'à sa base en six découpures linéaires-lancéolées, un peu aigu; l'orifice du tube nu, auquel adhèrent les étamines peu saillantes; un ovaire inférieur surmonté d'un seul style; une capsule bacciforme, ovale, presque ronde, à trois loges, renfermant un grand nombre de semences.

Cette plante croît dans la Hongrie & dans la Tauride, vers le Bosphore, aux lieux arides & champêtres. ♃

STEVENSIA, *Dict.*

STEVIA. (*Voyez* STÉVIE, *Suppl.*)

STÉVIE. *Stevia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *ageratum* & les *eupatorium.* Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ou alternes; les fleurs flosculeuses, disposées en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice simple, à plusieurs folioles; le réceptacle nu; les semences couronnées par une aigrette composée de paillettes quelquefois entre-mêlées d'arêtes.

Observations. Le genre *mustelia* de Sprengel doit faire partie de celui-ci, ainsi que quelques espèces d'*ageratum*.

ESPÈCES.

1. STÉVIE linéaire. *Stevia linearis.* Willd.

Stevia fruticosa, foliis linearibus, integerrimis; corymbo paucifloro, pappo paleaceo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1774.

Ageratum (lineare) *caule fruticoso; foliis linearibus, quinquefidis.* Cavan. Icon. Rar. 3. pag. 3. tab. 205.

Ses tiges sont glauques, ainsi que toute la plante, ligneuses, glabres, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles éparses, linéaires ou rapprochées, quelquefois opposées, surtout les inférieures; les pétioles très-courts; les fleurs peu nombreuses, disposées en un corymbe terminal; les pédoncules écailleux à leur base; le calice commun alongé, composé de dix écailles linéaires, en carène; environ dix fleurons tubuleux, égaux, hermaphrodites, d'un rose-tendre; le limbe étalé, à cinq découpures; les anthères purpurines; les ovaires oblongs, velus; les semences légèrement pileuses; l'aigrette à cinq arêtes blanchâtres, lancéolées, aiguës; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Cavan.*)

2. STÉVIE à feuilles de saule. *Stevia salicifolia.* Willd.

Stevia herbacea, foliis lanceolatis, utrinquè attenuatis, medio serratis; corymbo patente, pappo bi aristato. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1775.

Stevia caule erecto, ramoso; foliis lanceolatis, dentatis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 32. tab. 354.

Ses tiges sont herbacées, droites, rameuses, garnies de feuilles presque sessiles, lancéolées, veinées, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur milieu; les inférieures opposées, les supérieures alternes; les fleurs disposées en un corymbe étalé; les calices contenant cinq fleurons rougeâtres, à cinq découpures; les semences surmontées de deux arêtes.

Cette plante croît au Mexique. ♃

3. STÉVIE faux-eupatoire. *Stevia eupatoria.*

Stevia foliis oppositis, trinerviis, apice denticulatis; floribus corymbosis. (N.)

Stevia (eupatoria) *herbacea, foliis lanceolatis, trinerviis, integerrimis; corymbo fastigiato; pappo paleaceo & aristato.* Willd. Spec. Plant. 3. pag. 175. — In Magaz. Gef. nat. fr. berl. 1807. pag. 138. — Enum. Plant. 2. pag. 854.

Mustelia eupatoria. Spreng. Act. Soc. Linn. Lond. 6. pag. 152. tab. 13.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, inclinées, recourbées, longues de deux pieds; les rameaux courts, nombreux, axillaires; les feuilles planes, sessiles, opposées ou fasciculées, ovales, presque lancéolées, longues d'un pouce & plus, luisantes, ponctuées, denticulées vers leur sommet, traversées par trois nervures longitudinales; les fleurs petites, disposées en corymbes à l'extrémité des rameaux; les pédoncules courts; les calices composés de plusieurs folioles égales, linéaires, un peu obtuses, renfermant cinq fleurons; leur tube un peu plus long que le calice; le limbe à cinq découpures aiguës; les stigmates très-longs; les semences petites, alongées, couronnées extérieurement par des paillettes courtes, & intérieurement par cinq arêtes droites, subulées.

Cette plante croît au Mexique. ♃

4. STÉVIE à fleurs purpurines. *Stevia purpurea.* Willd.

Stevia herbacea, foliis lanceolatis, canaliculatis, in petiolum attenuatis, trinerviis; inferioribus apice serratis; corymbis fastigiatis; pappo paleaceo & aristato. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 855.

Quoique cette plante soit très-rapprochée du *stevia eupatoria*, elle en est constamment distinguée par ses fleurs de couleur purpurine & non rougeâtres; par ses feuilles canaliculées, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, marquées de trois nervures; les inférieures dentées en scie à leur sommet; les fleurs disposées en corymbes fastigiés; les semences surmontées d'une aigrette en paillettes alternes avec des soies roides. Les tiges sont herbacées, rameuses.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*V. v.*)

5. STÉVIE à feuilles d'ivette. *Stevia ivæfolia.* Willd.

Stevia herbacea, foliis lanceolatis, in petiolum attenuatis, triplinerviis, apice arguté serratis; corymbis fastigiatis; pappo pentaphyllo, paleaceo, subuniaristato. Willd. in Mag. Gef. nat. fr. berl. 1807. pag. 137, & Enum. Plant. 2. pag. 855.

Ses racines sont vivaces; ses tiges herbacées, assez nombreuses, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds, cylindriques, pubescentes à leur partie supérieure; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, longues d'un pouce, aiguës, presque glabres, légèrement ciliées à leurs bords, finement dentées en scie depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, à trois nervures, ponctuées en dessous, rétrécies en pétiole à leur base; les fleurs blanches ou rougeâtres, disposées en corymbes fastigiés

fastigiés à l'extrémité des tiges & des rameaux; l'aigrette des semences composée de cinq paillettes membraneuses, dont une ou deux terminées par une arête.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*V. v.*)

6. Stévie à feuilles ovales. *Stevia ovata.* Willd.

Stevia herbacea, foliis ovatis, triplinerviis, serratis, basi cuneatis, integerrimis; corymbis fastigiatis; pappo paleaceo, subbiaristato. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 855.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds; ses feuilles pétiolées, ovales, longues d'un pouce ou un peu plus, à trois nervures, veinées, dentées en scie, rétrécies en coin & en pétiole à leur base; les supérieures presqu'entières; les fleurs blanches, disposées en un corymbe peu garni, alongé & fastigié; l'aigrette composée de cinq folioles presqu'échancrées; un ou deux poils roides interposés souvent entr'elles.

Cette plante croît au Mexique. ♃ (*Willden.*)

7. Stévie dentée. *Stevia serrata.* Cavan.

Stevia herbacea, foliis lineari-lanceolatis, apice serratis; corymbis fastigiatis; pappo paleaceo & aristato. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1775.

Stevia caule erecto, ramoso; foliis sublinearibus, serratis, sparsis. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 33. tab. 355.

Ageratum (punctatum) *foliis lineari lanceolatis, serratis, utrinquè punctatis.* Jacq. Hort. Schœnbr. 3. pag. 28. tab. 300. — Orteg. Decad.

Ses tiges sont herbacées, rameuses, inclinées à leur partie inférieure, glabres, cylindriques, éparses, presque sessiles, aiguës à leur base, linéaires-lancéolées, longues de huit à dix lignes, dentées en scie vers leur sommet, un peu ponctuées & glabres à leurs deux faces; les fleurs petites, fasciculées, en corymbe fastigié; le calice à plusieurs folioles égales, obtuses, renfermant trois ou cinq fleurons d'un blanc-rougeâtre, à cinq découpures ovales, entières; les semences étroites, alongées, surmontées de trois paillettes obtuses & de trois arêtes sétacées, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

8. Stévie en pédale. *Stevia pedata.* Cavan.

Stevia herbacea, foliis petiolatis, digitato-pedatis, integerrimis; pappo paleaceo. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1776.

Stevia foliis pedatis. Cav. Icon. Rar. 4. pag. 33. tab. 356.

Ageratum pedatum. Orteg. Decad.

Cette plante a des tiges tendres, herbacées, striées, légèrement pileuses; des feuilles alternes, pétiolées, digitées en pédale, composées de folioles inégales, lancéolées, sessiles ou rétrécies en pétiole, entières, obtuses, longues d'environ un pouce, presque glabres; les fleurs pédonculées, réunies au nombre de trois ou quatre à l'extrémité des rameaux; les calices glabres, à folioles linéaires, égales, renfermant environ huit fleurs; les fleurons blanchâtres; les semences surmontées de huit à dix paillettes courtes.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ⊙ (*V. v.*)

STEWARTIA. Linn. STUARTIA. Willd. (*Voyez* Stewarte.) Illustr. Gen. tab. 593, *stewartia virginica*, n°. 1.

Le *stewartia corchoroides* Forskh. est le *sida spinosa* Linn. M. Smith en a figuré une espèce sous le nom de *stuartia pentandra*, Bot. exot. tab. 110, qui est le *malacodendrum ovatum* Cavan. (*Voyez* Malacodre, *Dict.*)

Suite des espèces.

2. Stewarte du Maryland. *Stewartia marylandica.* Andr.

Stewartia foliis alternis, ellipticis, acuminatis, obsoletè & remotè serrulatis, subtùs villosis; floribus solitariis, albis. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 397.

Cet arbrisseau n'est peut-être qu'une variété du *stewartia virginica* de Cavanilles, dont il se distingue par ses feuilles à dentelures bien plus courtes, à peine sensibles, très-distantes: ces feuilles d'ailleurs sont plus larges, ovales-elliptiques, acuminées, velues en dessous; les nervures réticulées, à larges mailles; les fleurs axillaires, solitaires, médiocrement pédonculées, belles & grandes, d'un blanc de lait, & non d'un jaune-verdâtre; les pétales un peu concaves à leur sommet, mais entiers & non crénelés; le calice verdâtre, à cinq découpures lancéolées, obtuses; un seul style, ou plutôt cinq styles soudés dans toute leur longueur, ce qui prouve l'affinité de ce genre avec les *malacodendrum*.

Cette plante, cultivée en Angleterre, est originaire du Maryland. ♄

STEWENSIA. (*Voyez* Stevensia, *Dict.*)

STICKADORE, CASSIDONY, STÆCHAS: noms divers que l'on donne, selon les cantons, au *lavandula stæchas* Linn.

STICTA. Genre de lichen établi par Acharius pour les espèces dont les feuilles sont mem-

braneuses, portant en dessus des réceptacles en scutelle ou en bouclier, ordinairement placés vers les bords, & offrant en dessous de petites fossettes glabres, éparses au milieu d'un duvet. Les concavités de la face inférieure sont le principal caractère de ce genre : tels sont les *lichen fuliginosus*, —*silvaticus*, —*crocatus*, &c. (*Voy.* LICHEN, *Dict.* & *Suppl.*)

STICTIS. Ce genre a été établi par Persoon, particulièrement pour le *lycoperdon radiatum* Linn. in Reich., qui est le *lichen excavatus* Hoffm. Enum. tab. 7, fig. 4; le *sphærobolus rosaceus*, Tode, Fung. 1. pag. 44. tab. 7. fig. 58. Persoon en avoit fait d'abord un *peziza*, Synops. pag. 674, dont en effet elle offre le port sous la forme de petites coupes membraneuses, enfoncées à moitié dans l'écorce, dont le bord est blanc, entier ou lobé. Le fond de la coupe est brun, rempli d'une matière non pulvérulente qui, selon Tode, se réunit en une vésicule chassée au dehors à la maturité. Sa consistance est coriace. Elle croît sur les rameaux desséchés. Après l'émission des semences, le bord se détruit, & il ne reste plus qu'un trou dans l'épiderme.

STIGMANTHE en cime. *Stigmanthus cymosus*. Lour.

Stigmanthus scandens, foliis lanceolatis, flore cymoso. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 181.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui paroît avoir des rapports avec les *serissa*, & qui comprend des arbrisseaux à tiges grimpantes, à feuilles opposées; les fleurs disposées en cimes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures profondes; une corolle en entonnoir; cinq étamines; un stigmate très-grand, cannelé; une baie inférieure, uniloculaire, polysperme; les semences osseuses.

Grand arbrisseau à tige grimpante & rameuse, sans épines, garnie de feuilles opposées, lancéolées, glabres, très-entières; les fleurs blanches, disposées en cimes fort amples, terminales & axillaires.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une seule pièce; le tube court; le limbe à cinq découpures profondes, alongées, filiformes.

2°. Une *corolle* en forme d'entonnoir; le tube alongé; le limbe à cinq lobes, ovale, alongé, étalé.

3°. Cinq *étamines*; les filamens très-courts, insérés au-dessous des lobes de la corolle; les anthères alongées, réfléchies.

4°. Un *ovaire* inférieur, arrondi; un style filiforme, plus long que la corolle; un stigmate ovale, cannelé, fort grand.

Le *fruit* est une baie formée par la base du calice, comprimée, tuberculeuse, presque sèche, à une loge polysperme; les semences alongées, osseuses, anguleuses.

Cette plante croît dans les forêts & sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

STIGMANTHUS. (*Voy.* STIGMANTHE, *Suppl.*)

STIGMAROTA. (*Voy.* STIGMAROTE, *Suppl.*)

STIGMAROTE. *Stigmarota*. Ce genre est très-voisin du *flacurtia* (ramontchi) & du *rumea*, genres auxquels, peut-être, il faudra le réunir lorsqu'il sera mieux connu. Il offre pour caractère essentiel :

Des fleurs dioïques; un calice à quatre, cinq ou six découpures; point de corolle; des étamines nombreuses; un stigmate orbiculaire, très-grand, à six lobes; une baie uniloculaire, à six semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles offrent :

1°. Un *calice* campanulé, étalé, à quatre ou cinq découpures aiguës.

2°. Point de *corolle*.

3°. Environ trente *étamines* plus longues que le calice; les anthères arrondies.

Les fleurs mâles offrent sur des individus séparés :

1°. Un *calice* en roue, à cinq ou six découpures aiguës.

2°. Point de *corolle*; un appendice lenticulaire, à cinq ou six lobes.

3°. Un *ovaire* supérieur, presque rond; le style court & cylindrique; un stigmate très-grand, orbiculaire, à six lobes.

Le *fruit* est une baie presque globuleuse, charnue, à une seule loge, à six semences ovales, comprimées, fort petites.

ESPÈCES.

1. STIGMAROTE jangomas. *Stigmarota jangomas*. Lour.

Stigmarota caule arboreo, aculeato; pedunculis multifloris, sparsis. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 779.

Jangomas. Garc. Arom. lib. 2. cap. 5. — Bont. Jav. lib. 6. cap. 25. fig. pag. 111.

Spina spinarum. Rumph. Amb. 7. tab. 19. fig. 1 & 2. *Non carissa*.

Arbre d'une médiocre grandeur, très-voisin du *rumea* Poit., dont les rameaux sont étalés; les tiges des individus mâles, armées d'aiguillons alongés & rameux; celles des femelles plus rares, simples, éparses, plus courtes; les feuilles petites, éparses, pétiolées, luisantes, ovales, acuminées, dentées en scie, recourbées; les fleurs disposées en grappes lâches; les baies d'un brun-pourpre, larges de huit lignes, un peu astringentes, douces, savoureuses, bonnes à manger.

Cette plante croît aux lieux cultivés, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

2. STIGMAROTE d'Afrique. *Stigmarota africana.* Lour.

Stigmarota caule fruticoso, aculeato; floribus solitariis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. p. 779.

Confer cum flacurtiâ ramontchi. Lhérit. Stirp. nov. tab. 30 & 31. (*Vid.* RAMONTCHI.)

Ses tiges sont ligneuses, étalées, en gazon, longues de six pieds, armées d'aiguillons simples, droits, alongés; les feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, crénelées; les fleurs solitaires, terminales, dioïques. Les femelles ont un stigmate sessile, à six ou sept lobes bifides, circulaires.

Cette plante croît à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

STILAGO. (*Voyez* ANTIDESMA, *Suppl.*)

STILBÉ. *Stilbe.* Illustr. Gen. tab. 856, fig. 1, *stilbe pinastra*, n°. 1; — fig. 2, *stilbe ericoides*, n°. 3; — fig. 3, *stilbe virgata*, n°. 4; — fig. 4, *stilbe myrtifolia*, n°. 5.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, dioïques, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, rapprochés des *selago* par leur port, & dont le caractère essentiel est d'avoir:

Dans les fleurs hermaphrodites, *un calice cartilagineux, à cinq dents, accompagné de trois bractées en forme de paillettes; une corolle en entonnoir, à cinq ou quatre découpures; quatre étamines insérées au-dessous des poils de l'orifice du tube; un style; une semence recouverte par le calice.*

Dans les fleurs mâles sur des pieds séparés: *point de calice; point de pistil; le reste comme dans les fleurs hermaphrodites.*

D'après M. de Jussieu, ce genre se rapproche des *protea*, mais les fleurs ont une double enveloppe, un calice & une corolle; des *phylica*, mais la corolle est monopétale, & le fruit ne renferme qu'une semence: peut-être se rapproche-t-il davantage des *globularia* ou des *selago*.

ESPÈCES.

1. STILBÉ à feuilles de pin. *Stilbe pinastra.* Th.

Stilbe foliis verticillatis senis, linearibus, acutis; spicis erectis. (N.) — Thunb. Prodr. 29. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1116. — Ill. Gen. tab. 856. fig. 1.

Stilbe spicis hirsutis; foliis senis linearibus. Syst. veget. 772.

Stilbe pinastra. Berg. Plant. pag. 30. tab. 4. fig. 6.

Selago pinastra. Linn. Spec. Plant. pag. 876.

Valeriana africana, fruticans, foliis longis & angustissimis. Comm. Hort. 2. pag. 219. tab. 110.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, roides, raboteuses par la chute des feuilles, chargées de rameaux roides, alternes, qui se terminent par d'autres presque verticillés; les feuilles nombreuses, imbriquées, verticillées, au nombre de six à chaque verticille, glabres, linéaires, aiguës, longues de trois ou quatre lignes; des épis ovales, sessiles, épais, obtus, terminaux, composés de fleurs sessiles, imbriquées; des bractées de la longueur des fleurs; celles du calice sessiles, comprimées, aiguës; le calice glabre, très-court, à cinq dents; la corolle lanugineuse à ses deux faces; le tube filiforme; le limbe à cinq découpures hérissées, linéaires, presqu'égales; quatre étamines de la longueur de la corolle; un style filiforme; le stigmate simple; une semence renfermée dans le calice, tombant avec lui.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur le bord des ruisseaux. ♄

2. STILBÉ penché. *Stilbe cernua.* Thunb.

Stilbe foliis verticillatis, quaternis; spicis cernuis. (N.) — Thunb. Prodr. 29. — Linn. Flor. Suppl. 441. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1117.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente; elle n'en diffère, d'après Thunberg, que par ses feuilles au nombre de quatre au lieu de six à chaque verticille, & principalement par les rameaux inclinés, ainsi que les têtes des fleurs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄

3. STILBÉ à feuilles de bruyère. *Stilbe ericoides.* Thunb.

Stilbe foliis quaternis, lanceolatis, acutis, spicis erectis. (N.) — Thunb. Prodr. 29. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 1117. — Ill. Gen. tab. 866. fig. 2.

Stilbe spicis levibus; foliis quaternis, lanatis. Syst. veg. 772.

Selago (ericoides) capitulis sessilibus, terminalibus, caulescentibus; foliis quaternis, subimbricatis. Linn. Mant. 87. — Burm. Prodr. 15.

Cette espèce a le port d'une bruyère. Ses tiges sont ligneuses, cylindriques; ses rameaux élancés, souvent dichotomes à leur sommet; les feuilles plus petites que celles des deux espèces précédentes, lancéolées, aiguës, lisses, plus convexes en dessous, & comme munies d'une carène double, écartée; quatre feuilles à chaque verticille; chaque rameau terminé par un épi court, ovale, un peu rétréci à sa base; la corolle lisse.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s.*)

4. Stilbé à baguettes. *Stilbe virgata.*

Stilbe foliis minimis, ovatis, imbricato sparsis; floribus capitulatis, ramis virgatis; ramulis subverticillatis, sæpè bifidis. (N.) — Ill. Gen. tab. 856. fig. 3.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hérissées de petits points raboteux après la chute des feuilles; les rameaux presque verticillés, & souvent bifides à leur sommet; les feuilles très-petites, éparses, imbriquées, fortement serrées contre les tiges, glabres, ovales, aiguës, sessiles, à peine longues de deux lignes; les fleurs réunies en petites têtes très-courtes, à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

5. Stilbé à feuilles de myrte. *Stilbe myrtifolia.*

Stilbe foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, densè imbricatis; floribus terminalibus, fasciculatis. (N.)

Ses rameaux sont droits, souvent inégaux & bifides à leur sommet, chargés d'un grand nombre de feuilles touffues, sessiles, imbriquées, ovales, un peu lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'environ quatre lignes, larges de deux; les fleurs réunies en paquets touffus à l'extrémité des rameaux; les bractées courtes, aiguës; le tube de la corolle grêle, une fois plus long que le calice; le limbe à cinq divisions lancéolées, aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. s. in herb. Lam.*)

STILBOSPORA. (*Voyez* Stilbospore, *Dict.*) Ill. Gen. tab. 889, *stilbospora ovata*, n°. 3.

STILBUM. (*Voyez* Stilbé, *Dict.*) Ill. Gen tab 889, *stilbum hirsutum*, n°. 1.

STILLINGIA. (*Voyez* Stillingue, *Dict.*)

STIPA. (*Voyez* Stipe.)

STIPE. *Stipa.* Illustr. Gen. tab. 41, fig. 1, *stipa pennata*, n°. 15; — fig. 2, *stipa tenacissima*, n°. 10.

Observations. 1°. Le *stipa capillaris*, n°. 6, est devenu le type d'un nouveau genre. (*Voyez* Podosemum & Trichochloa, *Suppl.*)

2°. Au *stipa tortilis*, n°. 8, il faut ajouter *stipa humilis*, Brot. Flor. lusit. 1, pag. 86, ex Willd. Enum. Plant.; & au *stipa arguens*, n°. 21, *anthistiria arguens* Willd. D'après M. Decandolle, l'*agrostis spicâ venti*, Lapeyr. Abr. pyr. 34, var. *foliis convolutis*, est la même plante que le *stipa tortilis.*

3°. Il faut, d'après les observations de M. Decandolle, supprimer du *stipa aristella*, n°. 7, les synonymes de Gouan & de Kœler, qui appartiennent à l'*agrostis calamagrostis* (*voyez* Roseau, *Suppl. Obs.*), & y substituer l'*agrostis bromoides*, Gouan, Illustr. pag. 3. tab. 1. fig. 3. — Kœl. Gram. 77. — *Andropogon hermaphroditum.* Pourr. Ined.

SUITE DES ESPÈCES.

28. Stipe à fleurs serrées. *Stipa conferta.* Hort. Paris.

Stipa paniculâ confertâ, spiculis pedicellatis; aristâ nudâ, rectâ, infernè tortili, calice triplò longiore; foliis planis, dein convoluto-subulatis. (N.)

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds sur une tige droite, glabre, cylindrique; elle a beaucoup de rapports avec le *stipa aristella*, dont elle se distingue principalement par ses arêtes beaucoup plus longues, par sa panicule plus touffue, plus serrée. Les feuilles sont d'abord planes, longues, très-glabres, puis roulées à leurs bords, roides & subulées à leur sommet, un peu membraneuses à l'orifice de leur gaîne; une feuille terminale, étroite, en forme de spathe, enveloppant la partie inférieure d'une panicule droite, touffue, longue de huit à dix pouces, glabre sur toutes ses parties; les fleurs pédicellées; les valves calicinales alongées, fortement acuminées; la corolle un peu pubescente à sa base; l'arête très-glabre, un peu torse à la partie inférieure, au moins trois fois plus longue que le calice.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin de Plantes de Paris. ♃ (*V. s.*)

29. Stipe d'Ibarra. *Stipa ibarrensis.* Kunth.

Stipa foliis scabris; paniculâ ramosâ, secundâ, laxâ; rachi scabriusculâ; glumis acuminatis, paleis duplò longioribus; paleis aristâque albo-pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 125.

Ses tiges sont simples, droites, longues d'un ou deux pieds; les feuilles glabres, roulées, linéaires,

fétacées ; les gaînes plus courtes que les entre-nœuds, munies à leur orifice d'une languette très-courte, un peu pileuſe ; une panicule lâche, rameuſe, unilatérale, longue de ſix pouces ; les rameaux diſtans, faſciculés, étalés, un peu hiſpides ; le rachis un peu rude ; les valves du calice preſqu'égales, lancéolées, linéaires, acuminées, vertes, un peu purpurines à leur ſommet ; les valves de la corolle une fois plus courtes, couvertes de poils blancs, étalés ; l'arête un peu pileuſe, articulée à ſa baſe, trois fois plus longue que la corolle, tortueuſe, principalement vers ſa baſe ; les anthères rougeâtres ; les ſtigmates blancs.

Cette plante croît vers les murs de la ville de Quito, à Ibarra, à la hauteur de 1184 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

30. Stipe mucroné. *Stipa mucronata.* Kunth.

Stipa foliis ſcabriuſculis ; paniculâ ſimplici, ſubſecundâ, verticillatâ ; glumis acuminatis, paleis paulò longioribus ; paleis piloſiuſculis, ariſtâ piloſâ. Kunth, l. c. pag. 125.

Très-rapprochée du *ſtipa eminens*, cette eſpèce en diffère principalement par la languette des gaînes, ovale, plus alongée ; par la panicule ſimple & non ramifiée. Les tiges ſont longues d'un pied & plus ; les feuilles roides, linéaires, roulées, preſque glabres ; une panicule longue de cinq à ſix pouces ; ſes rameaux verticillés, preſqu'unilatéraux, diſtans ; les inférieurs étalés, les ſupérieurs droits, plus ſerrés, hiſpides ; le rachis glabre ; les valves calicinales preſqu'égales, purpurines, acuminées, rudes ſur leur dos ; les paillettes un peu plus courtes, légèrement pileuſes ; une arête longue d'un pouce, pileuſe, tortueuſe.

Cette plante croît au Mexique, ſur les montagnes, proche Actopan & le bourg de la Madeleine, à la hauteur de 1040 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

31. Stipe frangé. *Stipa fimbriata.* Kunth.

Stipa foliis ſcabris ; paniculâ ramoſâ, ſubſecundâ, laxâ, ſubverticillatâ ; rachi ſcabrâ ; glumis margine fimbriato-dentatis, paleis paulò longioribus, breviſſimè ariſtatis ; paleis piloſo-ſericeis, ariſtâ ſcabriuſculâ. Kunth, l. c. pag. 126.

Cette eſpèce reſſemble beaucoup au *ſtipa bicolor* Vahl. Ses tiges ſont droites, longues de deux ou trois pieds, réunies en gazon, un peu rudes au-deſſous de leurs nœuds ; les feuilles radicales linéaires, longues de quatre à cinq pouces ; les caulinaires ſétacées, rudes, roulées en vieilliſſant ; une languette ovale, arrondie, un peu dentée à ſon ſommet ; la panicule lâche, rameuſe, unilatérale, longue de quatre à cinq pouces ; les rameaux rudes, un peu verticillés, diſtans ; les inférieurs étalés, les ſupérieurs droits ; le rachis rude, muni d'une ou deux petites écailles lancéolées à la baſe des rameaux ; les valves calicinales ovales, aiguës, un peu ariſtées, à cinq ou ſept nervures, glabres, frangées ou denticulées à leurs bords ; la corolle un peu plus courte, d'un brun-noirâtre, pileuſe & ſoyeuſe en dehors ; une arête tortueuſe, articulée à ſa baſe, un peu rude, une fois plus longue que les valves.

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique, entre Burras & Guanaxuato, à la hauteur de 1050 & de 1330 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

32. Stipe verdâtre. *Stipa vireſcens.* Kunth.

Stipa foliis glabris ; paniculâ ſimplici, laxâ ; ramis oppoſitis, rachi glabrâ ; glumis margine fimbriato-dentatis, paleis paulò longioribus, breviſſimè ariſtatis ; paleis piloſo-ſericeis, ariſtâ ſcabriuſculâ. Kunth, l. c. pag. 126.

Peu différente du *ſtipa fimbriata*, ſes tiges ſont plus courtes, à peine longues d'un pied & demi à deux pieds ; les feuilles radicales filiformes ; celles des tiges rudes, ſétacées & roulées ; les gaînes preſque glabres ; une languette glabre, ovale ; la panicule lâche, ſimple, longue de quatre pouces ; les rameaux droits, rudes, oppoſés ; le rachis glabre ; le calice blanchâtre ; les valves de la corolle verdâtres.

Cette plante croît au Mexique, proche Guanaxuato, à la hauteur de 1069 & de 1240 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

33. Stipe à épis velus. *Stipa erioſtachya.* Kunth.

Stipa foliis ſcabris ; paniculâ ramoſiſſimâ, coarctatâ, apice nutante ; rachi glabriuſculâ ; glumis muticis, paleis triplò longioribus ; paleis apice longiſſimè papposo-piloſis ; ariſtâ piloſâ. Kunth, l. c. pag. 127. tab. 41.

Sumic-chhu, apud incolas urbis Riobamba.

Yurac-ichhu, id eſt ſtramen album. Apud indos Hambatenſium.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *jarava ichu* Ruiz & Pav. Ses tiges ſont droites, réunies en gazon, longues de deux à ſix pieds, preſque glabres ; les feuilles linéaires-ſétacées, roides, roulées & canaliculées, rudes, ſtriées, preſque de la longueur de la panicule ; les gaînes un peu rudes à leurs bords ; une languette courte, arrondie, pileuſe à ſes côtés ; une panicule ſerrée, très-rameuſe, longue de huit à neuf pouces, un peu inclinée à ſon ſommet ; les rameaux touffus, faſciculés, étalés, rudes, hiſpides ; les rachis preſque glabres ; les épillets médiocrement pédicellés ; les valves du calice preſqu'égales, blanchâtres, lancéolées, linéaires, acuminées ; celles de la corolle trois fois plus courtes, roulées,

coriaces, terminées par une touffe de longs poils blancs en forme d'aigrette; une arête tortueuse & pileuse, une fois plus longue que les valves; les anthères violettes; les stigmates blancs.

Cette plante croît dans les plaines du royaume de Quito, proche Riobamba, & dans le Mexique, proche Moran, à la hauteur de 1300 ou 1400 toises. ♃ (*Kunth.*)

34. STIPE membraneux. *Stipa membranacea.* Pursh.

Stipa foliis convoluto-filiformibus, glabris; paniculâ laxâ, pedicellis flexuosis; calicibus membranaceis, trinervibus, longè acuminatis; corollis calice brevioribus, sericeo-villosis, villis corollam superantibus; aristâ nudâ, rectâ, calice paulò longiore. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 728.

Ses tiges sont longues d'environ dix-huit pouces, garnies de feuilles glabres, roulées, filiformes; une panicule lâche; les pédicelles flexueux; les épillets ovales; les valves calicinales membraneuses, longuement acuminées, marquées de trois nervures; les valves de la corolle plus courtes que le calice; une arête droite, nue, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les bords du Missouri. (*Pursh.*)

* *

Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.

* *Stipa* (mollis) *aristis à basi ultrà geniculum plumosis; apice nudo, perianthiis sericeis, foliis involutis, vaginis pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 174.

* *Stipa* (semibarbata) *aristis à basi ad geniculum plumosis, suprà nudis; perianthiis sericeis; glumis coloratis, scabriusculis.* Brown, l. c.

* *Stipa* (pubescens) *aristis infrà geniculum tenuissimè pubescentibus; perianthiis sericeis; glumis truncatis, parùm erosis; foliis involutis, ligulâ abbreviatâ, geniculis pubescentibus.* Brown, l. c.

* *Stipa* (setacea) *aristis nudis, geniculatis; perianthiis pubescentibus; glumis setaceo-acuminatis, levibus; foliis involutis, vaginisque glabris; ligulis elongatis, integris, geniculisque nudis; paniculâ effusâ.* Brown, l. c.

* *Stipa* (compressa) *aristis nudis, longissimis, rectiusculis; perianthiis sericeis; culmo compresso, vaginisque glabris, levibus; foliis involutis; ligulâ elongatâ, nudâ, subincisâ.* Brown, l. c.

* *Stipa* (micrantha) *aristis nudis; perianthiis glabris, subsessilibus; glumis mucronatis, paniculâ effusâ; culmo ramoso, vaginisque levibus; foliis planiusculis, scabris.* Brown, l. c.

An stipa micrantha? Cavan. Icon. Rar. 3. p. 42. tab. 467.

STIPULAIRE d'Afrique. *Stipularia africana.* Pal.-Beauv.

Stipularia stipulis latissimis; foliis lanceolatis, subsessilibus, integris, basi attenuatis, subtùs flavidisculis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 26. tab. 75.—Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs nombreuses, réunies dans un involucre commun, campanulé; un calice tubulé; une corolle monopétale; le tube long & grêle; le limbe à cinq dents? cinq étamines? un style? le fruit inconnu.

Grande & belle plante dont les tiges sont fortes, quadrangulaires, garnies de feuilles très-grandes, opposées, lancéolées, presque sessiles, entières, jaunâtres en dessous, rétrécies à leur base en un pétiole élargi à son insertion, longues d'environ un pied, larges de quatre pouces, aiguës à leur sommet, séparées à leur base par deux larges stipules opposées, ovales, aiguës; les fleurs nombreuses, axillaires, réunies dans un involucre commun, axillaire, d'une seule pièce, campanulé, en forme de calice; le limbe plissé, anguleux; les angles aigus, presque dentés; le réceptacle très-velu; le calice d'une seule pièce*, à cinq? divisions velues; la corolle d'une seule pièce, d'un jaune-sale, tubulée; le tube long & grêle; le limbe à cinq? découpures; cinq étamines? l'ovaire & le fruit inconnus.

Cette plante croît au-delà du royaume d'Oware, dans le désert, sur le bord des eaux. (*Pal.-Beauv.*)

STIPULARIA. (*Voyez* STIPULAIRE.)

STIPULICIDA. (*Voyez* STIPULICIDE, *Dict.*)

STIXIS grimpant. *Stixis scandens.* Lour.

Stixis foliis oblongis, integerrimis, venosis; racemis simplicibus, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 361.

Atunus. Rumph. Amboin. 1. pag. 171. tab. 66. (*Voyez* ATUN, *Dict.*)

Ce genre paroît se rapprocher de l'*apactis* de Thunberg; mais le fruit de ce dernier n'est point connu. Il a de très-grands rapports avec l'*atunus* de Rumphe, qui en est peut-être une espèce distincte. (*Voyez* ce qui est dit à l'article ATUN, *Dict.*)

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales roulés en dehors; point de calice; environ seize étamines insérées sur le récep-

tacle; un ovaire supérieur; un style court; trois stigmates; un drupe charnu, monosperme, ponctué.

Grand arbrisseau grimpant, divisé en rameaux très-alongés, garnis de feuilles alternes, alongées, acuminées, fermes, veinées, très-entières; les fleurs panachées de pourpre & de vert, disposées en grappes simples, axillaires, alongées.

Chaque fleur offre:

1°. Une *corolle* campanulée, à six pétales alongés, charnus, roulés en dehors.

2°. Point de *calice.*

3°. Environ seize *étamines;* les filamens presqu'aussi longs que la corolle, inférés sur le réceptacle; les extérieurs plus courts; les anthères droites, alongées.

4°. Un *ovaire* supérieur, pédicellé, ovale, pileux; le style court, épais; trois stigmates arrondis.

Le *fruit* est un drupe ovale, charnu, d'une grosseur médiocre, revêtu d'une écorce ponctuée, renfermant un noyau solide, ovale, alongé.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

STIZOLOBIUM. (*Voyez* NEGRETIA, *Suppl.*)

STOBEA. (*Voyez* STOBÉE, *Dict.*)

STŒBÉ. (*Voyez* STEBÉ, *Dict.*)

STOKESIA. (*Voyez* STOKESIE, *Dict.*)

STORAX. (*Voyez* STYRAX.)

STRAMOINE. *Datura.* Ill. Gen. tab. 113, *datura stramonium*, n°. 1.

Observations. Il faut ajouter au *datura ceratocaula*, n°. 10, Jacq. Hort. Schoenbr. 3. pag. 48. tab. 339.

SUITE DES ESPÈCES.

11. STRAMOINE odorante. *Datura suaveolens.* Willd.

Datura pericarpiis glabris, inermibus, nutantibus; foliis oblongis, integerrimis, petiolisque glabris; calicibus quinquedentatis, caule arboreo. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 227.

Datura arborea. Hortulan. — Non Linn.

Vulgairement FLORIPONDIO, au Chili.

Cette belle espèce a été confondue dans les jardins, où elle a été introduite par Dombey, avec le *datura arborea* de Linné. Quoiqu'elle en soit très-rapprochée, elle en diffère en ce que, dans le *datura arborea*, les feuilles sont pulvérulentes, les pétioles & les rameaux pubescens, les calices acuminés; les fleurs plus petites & plus courtes; chaque lobe de la corolle prolongé en une lanière étroite, linéaire, longue d'environ un pouce. Dans le *datura suaveolens*, les feuilles sont glabres ou à peine pubescentes en dessous, & non pulvérulentes; les calices à cinq dents courtes; la corolle très-longue; les lobes du limbe terminés par une pointe assez courte.

Cette plante croît au Mexique & au Pérou. Elle est cultivée comme plante d'ornement. ♄ (*V. v.*)

STRAMONIUM. Genre de Tournefort qui fait partie des *datura* de Linné.

STRATIOTES. (*Voyez* STRATIOTE, *Dict.*) Ill. Gen. tab. 489, *stratiotes aloides*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. STRATIOTE à feuilles de nénuphar. *Stratiotes nymphoides.* Willd.

Stratiotes foliis subrotundis, peltatis, cauleque natantibus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 821.

Limnocharis (Humboldtii) *foliis apice rotundato-obtusis; laciniis calicinis inferioribus duplò majoribus; ovariis senis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 248.

Limnocharis Humboldtii. Rich. Mém. du Mus. d'Hist. nat. 1. pag. 369. tab. 19.

Cette plante, placée d'abord parmi les *stratiotes*, a été depuis, & doit être en effet placée parmi les LIMNOCHARIS, *Suppl.* Ses tiges sont rameuses, cylindriques, articulées, glabres & garnies de feuilles pétiolées, ovales, en cœur, arrondies à leur sommet, un peu épaisses, très-entières, à quatre ou cinq nervures peu marquées; les pétioles très-longs, cylindriques, articulés; les fleurs pédonculées, solitaires, axillaires, munies à leur base d'une spathe oblongue, très-mince, trois fois plus courte que le pédoncule; le calice à trois découpures profondes, lancéolées oblongues, un peu aiguës, concaves, striées, d'un vert luisant, longues de six ou sept lignes; trois pétales une fois plus longs, en ovale renversé, munis d'une fossette à leur base; les étamines nombreuses, dont plusieurs stériles; les filamens pourpres, dilatés, trois fois plus courts que la corolle; les anthères noirâtres, linéaires-lancéolées; six à sept stigmates épais, réfléchis; autant de capsules rapprochées, verdâtres, un peu comprimées, ovales-lancéolées, terminées en bec, veinées, réticulées, à une seule loge polysperme; les semences nombreuses, presque planes, attachées à la paroi interne de la capsule.

Cette plante croît & nage dans les eaux, proche Caracas, dans la vallée de Tacagua. ♃ (*Kunth.*)

STRAVADI. *Stravadium*. Juss. Gen. pag. 326.

Ce genre a été établi par M. de Jussieu pour l'*eugenia acutangula* Linn. (*voyez* JAMBOSIER, *Dict.* n°. 5), qui s'écarte des *eugenia* par son port, par plusieurs des caractères de sa fructification. Ses feuilles sont terminales, ramassées, non ponctuées. Les fleurs ont un calice divisé à son limbe en quatre découpures aiguës; quatre pétales; des étamines nombreuses. Le fruit est un drupe alongé, presque tétragone, couronné par le limbe du calice, à une seule semence.

M. de Lamarck, qui d'abord avoit placé ce genre parmi les *eugenia*, dans le Dictionnaire, l'en a ensuite séparé dans les *Illustrations*, & l'a réuni au *butonica*, tab. 571, fig. 2. M. de Jussieu a fait deux genres de celui-ci, savoir, 1°. le BUTONICA pour le *mammea* Linn. seu *barringtonia* Forst., & *butonica* Lam. Ill. tab. 590 & 591, fig. 1, auquel se réunit l'*eugenia racemosa* Linn. & Dict. n°. 4; 2°. le STRAVADIUM pour l'*eugenia acutangula*. Lam. Ill. tab. 591. fig. 2, *sub butonicâ*. (*Voyez* BUTONIC & JAMBOSIER, n^os^. 4 & 5.)

STRAVADIA. Pers. (*Voy.* STRAVADIUM.)

STRAVADIUM. Juss. STRAVADIA. Pers. (*Voyez* STRAVADI, *Suppl.*)

STRÈBLE. *Streblus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, qui paroît se rapprocher de la famille des orties, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; les fleurs réunies en petites têtes ou en grappes simples.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre folioles; point de corolle; quatre étamines; un style bifide; une baie supérieure, à deux loges monospermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles offrent:

1°. Un *calice* à quatre folioles ovales, concaves, étalées.

2°. Point de *corolle*.

3°. Quatre *étamines*; les filamens capillaires, flexueux, plus longs que le calice; les anthères arrondies, à deux loges.

Les fleurs femelles, sur des individus séparés, offrent:

1°. Un *calice* & une *corolle* comme dans les fleurs mâles.

2°. Un *ovaire* supérieur, arrondi; un style alongé, bifide; les stigmates simples.

Le *fruit* est une baie arrondie, à deux lobes, à deux loges monospermes; les semences ovales, solitaires.

Je viens de décrire ce genre d'après Loureiro; je n'en suis pas moins persuadé qu'il doit être réuni au *trophis*, dans lequel se trouvent mentionnées les deux espèces de Loureiro. (*Voyez* TROPHIS.)

STREBLUS. (*Voyez* STRÈBLE, *Suppl.*)

STRÉLITZ. *Strelitzia*. Illustr. Gen. tab. 148, *strelitzia reginæ*, n°. 1.

Observations. D'après Aiton, le *strelitzia reginæ*, Curt. Magaz. tab. 119-120; — Andr. Repos. 433, est une espèce distincte, qu'il nomme:

Strelitzia (ovata) *scapo longiore petiolis & foliis; petiolo duplò longiore folio ovato-oblongo.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 95. *Ad Cap. Bon. Spei.* ♃

Dans cette espèce, les feuilles sont plus alongées; la hampe plus longue que les pétioles & les feuilles; le pétiole deux & non trois fois plus long que les feuilles: elle n'est peut être qu'une simple variété, ainsi que les suivantes.

* *Strelitzia* (farinosa) *scapo paulò longiore petiolis, sesquilongioribus folio oblongo, basi inæquali.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 95. *Ad. Cap. Bon. Spei.* ♃

* *Strelitzia* (angustifolia) *scapo longitudine petioli, septies longioris folio lanceolato.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. pag. 95. *Ad Cap. Bon. Spei.* ♃

* *Strelitzia* (parvifolia) *scapo longitudine petioli, vicesies longioris folio lineari-lanceolato.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 95. *Ad Cap. Bon. Spei.* ♃

STRELITZIA. (*Voyez* STRÉLITZ, *Suppl.*)

STÉPHÉDIE. (*Voyez* FUNARIA, *Suppl.*)

STREPTACHNE. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 174.

Genre de graminées qui a de très-grands rapports avec les *aristida* & les *stipa*, mitoyen entre les deux, distingué du premier par une arête simple, du second par cette même arête inarticulée, torse à sa base. Son caractère essentiel consiste dans:

Un calice uniflore, à deux valves lâches, mutiques; la corolle pédicellée, bivalve; la valve extérieure cylindrique & roulée, terminée par une arête simple,

ſimple, inarticulée, torſe à ſa baſe ; l'intérieure renfermée & mutique ; trois étamines ; deux ſtyles ; les ſtigmates plumeux.

M. Brown ne cite qu'une ſeule eſpèce de ce genre, ſous le nom d'*ariſtida ſtipoïdes*, originaire de la Nouvelle-Hollande. Trois autres eſpèces ont été découvertes depuis dans l'Amérique.

ESPÈCES.

1. STREPTACHNE rude. *Streptachne ſcabra.* Kunth.

Streptachne paniculâ ſubſimplici, diffuſâ ; ramis ternis, rachique ſcabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 124. tab. 40.

Ses tiges ſont droites, ſimples, hautes de deux ou trois pieds, un peu rudes ; ſes feuilles linéaires, roulées par la deſſiccation, rudes en deſſous & à leurs bords, un peu pileuſes en deſſus ; les gaînes glabres, frangées & ciliées à leur orifice ; une panicule preſque ſimple, longue d'un à deux pieds, approchante de celle du *bromus ſterilis*, diffuſe ; les rameaux ternés, rudes ſur leurs angles ; les épillets uniflores ; les valves du calice linéaires, aiguës, purpurines, preſqu'égales, rudes ſur leur dos, un peu ariſtées ; la valve inférieure de la corolle linéaire, ſubulée, rude, coriace, purpurine, longuement ariſtée ; la ſupérieure glabre, très-petite, mutique.

Cette plante croît ſur les montagnes du Mexique, proche Tolucca & Iſlahuaca, à la hauteur de 1340 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

2. STREPTACHNE pileuſe. *Streptachne piloſa.* Kunth.

Streptachne paniculâ ſubſecundâ ; ramis geminis, ſcabris, piliſque raris obſitis ; rachi glabriuſculâ. Kunth, l. c. pag. 124.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente, mais elle eſt plus petite ; ſes feuilles bien moins rudes, excepté un peu vers leur ſommet, roides, linéaires, ſétacées, parſemées en deſſus de poils épars ; les gaînes légèrement ciliées à leurs bords ; une panicule ſimple, preſqu'unilatérale, longue de trois ou quatre pouces ; ſes rameaux géminés, diſtans, rudes, pileux ; le rachis preſque glabre ; les valves du calice linéaires, purpurines, rudes ſur leur dos, pileuſes vers leur ſommet ; les tiges un peu comprimées, glabres, purpurines à leur baſe, longues d'un ou deux pieds, réunies en touffes gazonneuſes.

Cette plante croît dans les plaines brûlantes du Mexique, à la hauteur de 400 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

3. STREPTACHNE grêle. *Streptachne tenuis.* Kunth.

Streptachne paniculâ ſubſimplici, diffuſâ ; ramis geminis, rachique ſcabris. Kunth, l. c. pag. 124.

Cette eſpèce eſt très-peu différente du *ſtreptachne piloſa*. Ses tiges ſont cylindriques, longues de trois pieds ; ſes feuilles preſque ſétacées, roides, roulées dans leur état de ſiccité ; les gaînes glabres, pileuſes à leur orifice ; une panicule preſque ſimple, étalée, longue d'environ un pied ; les rameaux rudes, trigones, géminés ; le rachis rude, trigone ; les valves du calice brunâtres.

Cette plante croît proche Bordones & Cumana, aux lieux les plus chauds. ♃ (*Kunth.*)

STREPTOGYNA. (*Voyez* STREPTOGYNE, *Suppl.*)

STREPTOGYNE. *Streptrogyna.* Paliſ.-Beauv. Agroſtog. pag. 80. tab. 16. fig. 8.

Genre de graminées qui a des rapports avec les *chloris*, établi par M. de Beauvois, qui n'en cite qu'une ſeule eſpèce, ſous le nom de *ſtreptogyna crinita*, ſans autres détails.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un épi alongé, un peu ramifié ; les épillets épars, preſque ſeſſiles, compoſés de trois à cinq fleurs ; les valves du calice inégales ; l'inférieure trois fois plus petite ; celles de la corolle roulées, échancrées, terminées par une arête ſétacée ; un ovaire alongé, barbu à ſon ſommet, accompagné à ſa baſe de deux écailles lancéolées, oblongues ; un ſtyle preſque ſimple ; les ſtigmates rudes, preſqu'épineux lorſqu'on les paſſe entre les doigts du bas en haut, tortillés en ſe ſéchant ; une ſemence.

Cette plante a été rapportée par M. de Beauvois des États-Unis d'Amérique ; d'autres individus obſervés par le même, dans l'herbier de M. Richard, lui ont offert un ſtyle trifide, caractère très-remarquable s'il eſt conſtant.

STREPTOPUS. (*Voyez* STREPTOPE, *Dict.*)

STREPTOSTACHYDE velue. *Streptoſtachys hirſuta.* Pal.-Beauv.

Streptoſtachys foliis lato-lanceolatis, mollibus, hirſutis ; ſpiculis ſterilibus oblongis, arcuatis ; fertilibus ovatis, brevibus. (N.) — Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 49. tab. 10. fig. 11. — Illuſtr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Streptoſtachys (aſperifolia) *foliis lato-lanceolatis, diſcis vaginiſque piloſis ; paniculâ ſeſſili, ramis elongatis.* Deſv. Journ. botan. 3. pag. 72.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a quelques rapports avec les *digitaria*, & qui com-

prend des herbes exotiques à l'Europe, à larges feuilles; les fleurs disposées en panicule avec des épillets de deux sortes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets de deux sortes; les uns stériles, alongés, courbés en faucille, chargés d'écailles imbriquées; les autres fertiles, très-courts, munis d'un calice bivalve, à deux fleurs; l'inférieure stérile, la supérieure hermaphrodite; les valves de la corolle coriaces, endurcies; deux écailles tronquées, frangées & dentées.

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, assez fortes, garnies de feuilles alternes, élargies, lancéolées, longues de six à huit pouces & plus, larges d'un pouce & demi, longuement acuminées à leur sommet, élargies & presqu'en cœur à leur base, tellement qu'elles paroissent comme pétiolées par le rétrécissement brusque des gaînes, légèrement velues, ciliées & un peu molles au toucher, plus hérissées sur leur gaîne, & même un peu rudes, ainsi que les cils des feuilles; une ample panicule axillaire; les rameaux pileux, grêles, filiformes; les uns stériles, soutenant des épillets alongés, souvent courbés en faucille, aigus, composés d'écailles stériles fortement imbriquées; d'autres rameaux chargés d'épillets sessiles, courts, obtus, alternes; le calice biflore, à deux valves entières, presqu'égales, l'inférieure aplatie, comprimée à sa base; la fleur inférieure stérile; la supérieure hermaphrodite; les valves coriaces, endurcies; un ovaire échancré, entouré de deux écailles tronquées, frangées & dentées; les semences surmontées de deux cornes.

Cette plante croît dans les contrées équinoxiales de l'Amérique. ♃ (*V. s.*)

STREPTOSTACHYS. (*Voyez* STREPTOSTACHIDE, *Suppl.*)

STRIGA à fleurs jaunes. *Striga lutea.* Loûr.

Striga foliis lineari-lanceolatis, sessilibus, glabris; floribus solitariis, axillaribus. (N.)

Striga lutea. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 22. — Vahl, Enum. Plant. 1. pag. 54.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, presqu'irrégulières, qui paroît se rapprocher de la famille des pédiculaires, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles petites, éparses, sessiles; les fleurs solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre découpures profondes; une corolle en soucoupe, à quatre lobes, le supérieur plus grand, échancré; deux étamines; un stigmate simple; une capsule à une seule loge polysperme.

Ses tiges sont droites, simples, herbacées, longues de six pouces, à quatre cannelures, garnies de petites feuilles sessiles, éparses, linéaires-lancéolées, glabres, très-entières; les fleurs jaunes, solitaires, axillaires; le calice pileux, à quatre découpures profondes, égales, subulées; la corolle en forme de soucoupe; le tube grêle, alongé, recourbé à son orifice; le limbe à quatre lobes; le supérieur plus grand, échancré; le style de la longueur du tube; le stigmate simple; une capsule à une seule loge, polysperme.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. (*Lour.*)

STRIGILIA, *Dict.* — Illustr. Gener. tab. 349, *strigilia recemosa*, n°. 1.

STRŒMIA. Vahl. C'est le même genre que le CADABA de Forskhall. (*Voyez ce mot.*)

STROPHANTHUS. (*Voyez* STROPHANTE, *Dict.*)

STRUCHIUM, *Dict.* Ce genre diffère des *ethulia* par le calice imbriqué & non simple, par les fleurons du centre quadridentés, & ceux de la circonférence tridentés. Il se rapproche tellement du *grangea* d'Adanson, qu'en réformant le caractère, il seroit facile de n'en faire qu'un, en indiquant les fleurons & la couronne des semences divisés en trois & quatre dents, la différence de ces deux genres ne consistant que dans le nombre des dents.

SUITE DES ESPÈCES.

2. STRUCHIUM d'Afrique. *Struchium africanum.* Pal.-Beauv.

Struchium foliis ovatis, basi longè attenuatis, dentatis; floribus sessilibus, caulibus decumbentibus. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 81. tab. 48.

Ses tiges sont glabres, épaisses, cylindriques, couchées, chargées de rameaux alternes, un peu étalés, garnis de feuilles alternes, distantes, ovales-lancéolées, longues d'environ six pouces, larges de deux & plus, rétrécies à leur base en un pétiole un peu ailé; les dentelures lâches & courtes; les fleurs axillaires, agglomérées, sessiles; le calice composé de plusieurs rangs de folioles égales, imbriquées, membraneuses à leurs bords, terminées par une pointe aiguë, presque épineuse; le réceptacle nu; les semences à trois ou quatre dents, à trois ou quatre faces.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Formose, au royaume d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

STRUMARIA. (*Voyez* STRUMAIRE.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. STRUMAIRE à bulbes. *Strumaria gemmata.* Bot. Magaz.

Strumaria foliis lanceolatis, subciliatis; umbellâ laxâ, diffusâ; staminibus gynandris. (N.) — Bot. Magaz. pag. & tab. 1620.

Ses bulbes sont ovales, de la grosseur d'une noix : il en sort deux ou trois feuilles lancéolées, beaucoup plus courtes que les tiges, inégales, nerveuses, glabres, légèrement ciliées à leurs bords, un peu courbées en faucille à leur côté, surmontées d'une petite pointe; la tige glabre, cylindrique, longue d'environ un pied, terminée par une ombelle de fleurs lâche, étalée; les pédoncules grêles, lisses, alongés, très-ouverts, inégaux, ayant depuis un pouce jusqu'à quatre de longueur, accompagnés à leur base d'une spathe en forme d'involucre, divisée en plusieurs lanières inégales; la corolle d'un blanc-verdâtre, inclinée, à six pétales ouverts en étoile, oblongs, crépus, un peu recourbés à leurs bords; les extérieurs un peu pubescens vers leur sommet; dans le centre de la corolle on remarque six bulles cristallines, glanduleuses; six étamines insérées à la base du style pyramidal, renflé à sa base en forme d'une bulbe ventrue, puis subulé, à trois sillons; une capsule finement membraneuse, à trois côtes en bosse : dans chaque loge, une semence en forme de bulle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

Observations. Outre cette espèce, on trouve encore dans le *Botanicon Magazine*, citées comme appartenant au genre *strumaria*, plusieurs plantes mentionnées dans d'autres genres, telles que :

1°. *Strumaria spiralis*, Bot. Magaz. tab. 1383, qui est l'*hæmanthus spiralis*. Hort. Kew. Thunb. Prodr. & Willd. Spec. Plant. — *Crinum tenellum*. Jacq. Coll. & Icon. Rar. 363, & Bot. repos. 1. tab. 92. — *Carpolyza*. Salisb. Parad. Lond. tab. 63.

2°. *Strumaria stellaris*. Bot. Magaz. — *Amaryllis*. Hort. Kew. Jacq. Schoenbr. 1. tab. 71, & Willd. Spec.

3°. *Strumaria crispa*. Bot. Magaz. tab. 1363. — *Amaryllis crispa*. Hort. Kew. & Willd. Spec.

STRUMPFIA, *Dict.* Ill. Gen. tab. 731, *strumpfia maritima*, n°. 1.

STRUTHIOLA. (*Voyez* STRUTHIOLE.)

STRUTHIOLE. *Struthiola*. Ill. Gen. tab. 78, *struthiola longiflora*, n°. 1.

Observations. 1°. Le *struthiola juniperina*, n°. 9, est le *struthiola erecta*. Curtis, Magaz. 222.

2°. D'après Aiton, le *struthiola virgata*, Andr. 334; Linn., non Smith, est le *struthiola ciliata*. Andr. Bot. repos. tab. 139 & 149. Il faut en séparer le *struthiola pubescens*, Retz & Bot. Magaz. tab. 1212, qui est le *struthiola virgata*. Smith, Exot. bot. 1. pag. 89. tab. 46. Ses bractées sont plus longues que l'ovaire; elles sont de même longueur dans le *struthiola virgata* Linn.

3°. Le *struthiola ovata*, que j'ai considéré comme une variété du *struthiola lanceolata* Retz., est figuré dans le *Bot. repos.* tab. 118.

SUITE DES ESPÈCES.

12. STRUTHIOLE tomenteux. *Struthiola tomentosa*. Ait.

Struthiola foliis ovatis, tomentosis; calicis glandulis duodecim. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 272.

Struthiola tomentosa. Andr. Bot. repos. tab. 534.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, cylindriques; les rameaux presqu'opposés ou verticillés, garnis de feuilles éparses, sessiles, presqu'imbriquées, ovales, concaves, un peu étroites, longues de six à huit lignes, calleuses, tomenteuses; les fleurs sessiles, axillaires, solitaires, plus courtes que les feuilles, accompagnées à leur base de deux bractées lancéolées; le tube étroit, verdâtre, cylindrique; le limbe court, à quatre divisions obtuses, d'un jaune-verdâtre; douze glandes jaunâtres, situées à l'orifice de la corolle; une semence en forme de baie.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

STRUTHIOPTERIS. Willden. (*Voyez* OSMONDE, *Suppl. Obs.*)

STRYCHNOS. (*Voyez* VOMIQUE.)

STUARTIA. Willd. (*Voyez* STEWARTIA.)

STURMIA. Hoppe. Willd. Pers. Genre établi pour l'*agrostis minima* Linn. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice uniflore, à deux valves alongées, égales, tronquées; deux valves corollaires, membraneuses, petites, pubescentes, entourant les organes sexuels en forme d'un godet tronqué & déchiré à son sommet. (*Voyez* AGROSTIS, *Dict.*)

Ce genre avoit d'abord été distingué par Adanson, sous le nom de *mibora*; M. Smith l'a ensuite nommé *knappia*; Hoppe y a substitué le nom de *sturmia*; Weber celui de *chamagrostis*. Pourquoi n'avoir pas conservé celui d'Adanson, le premier auteur de cette juste réforme?

STYLIDIUM. (*Voyez* VANELLE & STYLIS, *Suppl.*)

STYLIS. *Stylis.* (STYLIDIUM. Lour.)

STYLIS de la Chine. *Stylis chinensis.* Lour.

Stylis ramis & pedunculis dichotomis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 273. *Sub stylidio.*

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle ne m'est pas connue, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont dichotomes, ainsi que les pédoncules; les fleurs axillaires; les feuilles alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle cylindrique, à sept pétales; sept étamines insérées sur le réceptacle; un ovaire supérieur; le stigmate échancré; un drupe ovale, renfermant une petite noix scabre, à deux loges monospermes.

Arbrisseau droit, très-rameux, haut de cinq pieds; les rameaux dichotomes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, inégales à leur base, acuminées à leur sommet, très-entières; les fleurs jaunes, axillaires; leurs pédoncules dichotomes.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* nul.

2°. Une *corolle* composée de sept pétales droits, linéaires, rapprochés en un cylindre alongé, quelquefois réfléchis dans leur vieillesse.

3°. Sept *étamines;* les filamens courts, planes, presque connivens, en forme de colonne, insérés sur le réceptacle; les anthères droites, linéaires, de la longueur de la corolle.

4°. Un *ovaire* supérieur, arrondi; le style filiforme, plus long que la corolle; le stigmate ovale, échancré.

Le *fruit* est un drupe ovale, fort petit, renfermant une noix scabre, comprimé, à deux loges; un noyau presque rond dans chaque loge.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton, aux lieux incultes. ♄ (*Lour.*) Sa racine passe pour rafraîchissante. On l'emploie en décoction dans les fièvres chaudes.

STYLOCORYNA. (*Voy.* STYLOCORYNE, *Suppl.*)

STYLOCORINE à grappes. *Stylocoryna racemosa.* Cavan.

Stylocoryna caule arboreo; foliis oppositis, lato-lanceolatis; floribus racemosis. Cavan. Icon. Rar. 4. pag. 46. tab. 368.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des rubiacées, voisin des *gardenia*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à fleurs en grappes, à feuilles opposées, entières.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice urcéolé, à cinq dents; une corolle en roue; cinq filamens très-courts; les anthères alongées presqu'en queue; une baie charnue, sphérique, à deux loges polyspermes, couronnées par le calice.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de douze pieds & plus, soutenant une touffe ample, étalée; l'écorce glabre & cendrée; les feuilles opposées, pétiolées, glabres, très-entières, élargies, lancéolées, acuminées, longues de trois à quatre pouces; les pétioles longs à peine d'un demi-pouce, presque connivens; les fleurs disposées en grappes solitaires, axillaires; les ramifications dichotomes, munies à leur base de petites bractées opposées.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* court, glabre, urcéolé, persistant, à cinq dents.

2°. Une *corolle* d'un blanc-jaunâtre, en roue; le tube infundibuliforme, un peu plus long que le calice; le limbe à cinq découpures ovales, alongées, obtuses, hérissées à leur base de poils blanchâtres.

3°. Cinq *étamines;* les filamens très-courts, insérés à l'orifice du tube, entre les découpures du limbe; les anthères presque de la longueur du limbe, linéaires, très-aiguës, échancrées à leur base.

4°. Un *ovaire* inférieur; un style en massue, de la longueur des étamines; le stigmate simple.

Le *fruit* est une baie glabre, sphérique, peu charnue, couronnée par les dents du calice, à deux loges pulpeuses, contenant des semences dures, anguleuses.

Cette plante croît aux îles Philippines, à trois lieues de Manille. ♄ (*Cavan.*)

STYLOSANTHES. (*Voyez* STYLOSANTHE.) Ill. Gen. tab. 627, fig. 1, *stylosanthes pubescens*, n°. 1; — fig. 2, *stylosanthes viscosa*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

7. STYLOSANTHE droit. *Stylosanthes erecta.* Pal.-Beauv.

Stylosanthes caule erecto; foliis ovato-oblongis, glabris; spicis longis, multifloris. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 29. tab. 77.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, munies de rameaux alternes, un peu étalés; les feuilles alternes, ternées, pétiolées, composées de trois folioles à peine pédicellées, ovales, alongées, étroites, glabres, entières, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, larges de deux à trois lignes; les pétioles filiformes, longs de six à huit lignes; les stipules vaginales, à deux dents mucronées; les fleurs nombreuses, disposées en épis touffus, alongés, terminaux; le calice tubulé, à cinq dents inégales; une gousse à peine longue d'un pouce, à deux articles, terminée par une pointe courbée en hameçon.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. (*Pal.-Beauv.*)

STYLURUS. (*Voyez* GREVILLEA, *Suppl.*)

STYPANDRA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des asphodèles, qui a des rapports avec les *anthericum* & les *dianella*, & qui comprend des herbes vivaces à fleurs paniculées, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle à six pétales égaux; six étamines; les filamens rétrécis & courbés à leur base, lanugineux & barbus vers le haut; un style; une capsule à trois loges; plusieurs semences ombiliquées.

Ce genre comprend des plantes vivaces, dont les racines sont rampantes, composées de fibres fasciculées, filiformes; les feuilles roides, linéaires, ensiformes; celles des tiges, tantôt nombreuses, disposées sur deux rangs, avec des gaînes fermes, entières, tantôt plus rares, à demi vaginales à leur base; les fleurs paniculées, en corymbe; les pédicelles presqu'en ombelle, articulés avec la corolle; celles-ci bleues ou blanchâtres, à six pétales étalés, égaux & caducs; les anthères échancrées & attachées par leur base, roulées après la floraison; la laine des filamens jaunâtre; l'ovaire à plusieurs loges polyspermes; un style filiforme; le stigmate simple; une capsule à trois loges, à trois valves, renfermant quelques semences ovales, lisses; un ombilic nu; l'embryon droit.

ESPÈCES.

I. Fleurs inclinées sur des pédicelles sans bractées; feuilles caulinaires sur deux rangs opposés; gaînes entières; semences opaques.

1. STYPANDRA (glauca) *foliis omnibus distinctis, aversis, baseos margine altero reflexo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 279.

2. STYPANDRA (imbricata) *foliis imbricatis, baseos marginibus simplicibus.* Brown, l. c.

II. Fleurs droites; les pédicelles munis de bractées à leur base; les feuilles caulinaires alternes, à demi vaginales à leur base; les radicales disposées sur deux rangs; les semences luisantes.

3. STYPANDRA (cespitosa) *foliis radicalibus 9-12-unciis, ensiformibus, complicatis planisve, margine scabris; caulinis abbreviatis, levibus, infrà divisuram 1-2; corymbi ramis inæqualibus; pedicellis 3-5, umbellatis, perianthiisque levibus.* Brown, l. c.

4. STYPANDRA (umbellata) *foliis radicalibus 4-8-unciis, angusto-linearibus, margine levibus; corymbi ramis alternis; pedicellis 2-3, umbellatis, perianthiisque glabris.* Brown, l. c.

5. STYPANDRA (scabra) *foliis radicalibus linearibus, complicatis planisve; caulinis 3-5, subsimilibus; corymbi pedicellis alternis, perianthiisque hispidulis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

STYPHELIA. (*Voyez* STYPHÉLIE.)

STYPHÉLIE. *Styphelia.* Ce genre a éprouvé de grandes réformes par M. Brown; elles seront mentionnées ci-après. (*Voy.* aussi, dans ce Supplément, les articles LISSANTHE & LEUCOPOGON, ainsi que le TROCHOCARPA, MONOTOCA, &c.)

Le STYPHELIA *gnidium*, n°. 11, doit être réuni au *styphelia lanceolata*, n°. 7, mais non la synonymie qui l'accompagne.

Le STYPHELIA *ericoides*, n°. 9, est l'*epacris spuria* Cavan., selon M. Brown, qui le range parmi les LEUCOPOGON.

SUITE DES ESPÈCES.

22. STYPHÉLIE réfléchie. *Styphelia reflexa.* Rudg.

Styphelia corollæ limbo reflexo, hirsutissimo; racemis terminalibus; foliis oblongis, lateribus revolutis. Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 296. tab. 17. fig. 1.

Arbrisseau à tiges droites & rameuses, garni de feuilles presque sessiles, alongées, entières, réfléchies à leurs côtés, un peu acuminées, longues de quatre lignes; les fleurs terminales, réunies en tête, médiocrement pédicellées; deux bractées ovales, plus courtes que le calice; celui-ci garni d'écailles imbriquées, pubescentes, les inférieures presqu'en carène; la corolle légèrement tubuleuse, plus longue que le calice, lisse en dehors, à cinq découpures alongées, recourbées, munies en dedans de longs poils très-blancs; les filamens insérés à l'orifice du tube; les anthères longues, recourbées, très-aiguës au sommet;

l'ovaire turbiné ; le ſtyle court ; le ſtigmate en tête.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Rudg.*)

** Eſpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.*

* Styphelia (longifolia) *foliis elongato-lanceolatis, apice attenuatis, ſuprà concaviuſculis, margine levibus; ramulis pubeſcentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 537.

* Styphelia (læta) *foliis ellipticis, vel oblongo-lanceolatis, planis, glaucis, imbricatis; marginibus denticulatis, ſcabris; ramulis pubeſcentibus, caule erecto.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* Styphelia (aſcendens) *foliis lanceolatis, planis; marginibus dentato-ciliatis, ſcabris, ſubtùs glaucis; ſtriis manifeſtis; caule diffuſo, ramis aſcendentibus.* Brown, l. c.

* Styphelia (latifolia) *foliis latè ovatis, acutis, imbricatis, ſuprà concaviuſculis, margine ſcabris; floribus erectiuſculis.* Brown, l. c.

Hùc refert Brown *ſtyphelia viridiflora*, Andr. Rep. 312; — *triflora*, id. 72; — *tubiflora*, Smith, Nov. Holl. 45. tab. 14.

Obſervations. Les légères différences qui exiſtent entre le *ventenatia* de Cavanilles & le genre *ſtyphelia* m'avoient déterminé à les réunir. M. Brown les a diſtingués, mais ſous le nom d'Astroloma, qui ne diffère des *ſtyphelia* que par le tube de la *corolle ventru & non cylindrique*, une *fois plus long que le calice*; le *limbe court, étalé*; les *filamens non ſaillans.* Outre le *ventenatia humifuſa*, il y joint les eſpèces ſuivantes :

* Astroloma (proſtratum) *ramoſiſſimum, foliis lanceolato-linearibus, ciliatis, ſuprà planis, ſubtùs convexiuſculis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 538.

* Astroloma (denticulatum) *procumbens, nunc erectiuſculum, foliis lanceolatis, planis, ciliatis; ciliis baſi dilatatâ.* Brown, l. c.

* Astroloma (pallidum) *diffuſum, ramulis aſcendentibus; foliis lanceolatis, ſeſſilibus, ciliatis, imbricatis, ſuprà concaviuſculis.* Brown, l. c.

* Astroloma (compactum) *diffuſum, ramulis aſcendentibus, breviſſimis; foliis obovato-lanceolatis, ciliatis, petiolato-attenuatis, ſuprà concaviuſculis.* Brown, l. c.

* Astroloma (tectum) *erectum, ſubramoſum, foliis lanceolato-oblongis, planis, imbricatis, margine ſcabris; denticulis breviſſimis, obtuſis.* Brown, l. c.

Le *ventenatia procumbens* Cavan. ſe trouve placé par M. Brown dans un autre genre, qu'il nomme Melichrus, très-voiſin également des *ſtyphelia*, qui en diffère par ſa *corolle en roue* ou *urcéolée*, munie proche ſa baſe *de cinq faſcicules de glandes*; les découpures du limbe *à demi barbus.* Il faut ajouter au *ventenatia procumbens* l'eſpèce ſuivante :

* Melichrus (urceolatus) *corollis urceolatis, calicibus glabris; foliis lanceolatis, apice attenuatis; marginibus breviſſimè denticulatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 539.

Le *ſtyphelia cordata* Labill. ſe rapproche beaucoup du genre que M. Brown a décrit ſous le nom d'Acrotiche, & qui offre pour caractère eſſentiel :

Un calice muni de deux bractées; une corolle en entonnoir; ſes découpures barbues à leur ſommet; un drupe preſqu'en baie, à cinq loges caverneuſes.

Les eſpèces qui le compoſent ſont des arbuſtes très-rameux, étalés; les feuilles éparſes; les fleurs blanches, petites, diſpoſées en épis axillaires, courts, latéraux; un diſque preſque lobé, en forme de coupe; les drupes petits, globuleux, comprimés.

* Acrotiche (divaricata) *foliis lanceolatis, mucronatis, divaricatis, planis, utrinquè viridibus; ſpicis axillaribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 547.

* Acrotiche (aggregata) *foliis oblongo-lanceolatis, concaviuſculis, ſubtùs glaucis; marginibus levibus.* Brown, l. c.

* Acrotiche (ramiflora) *foliis lineari-lanceolatis, mucronatis, divaricatis, ſubtùs diſcoloribus, nervoſis; marginibus recurvis, ſpiculis rameis.* Brown, l. c.

* Acrotiche (ſerrulata) *foliis lineari-lanceolatis, cuſpidatis, patulis, piloſis & glabriuſculis; marginibus ſerrulato-ciliatis; ſpicis axillaribus.* Brown, l. c.

* Acrotiche (patula) *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, mucronatis, planiuſculis, ramiſque divaricatis; ſpiculis axillaribus.* Brown, l. c.

* Acrotiche (ovalifolia) *foliis ovatis ovalibuſque, obtuſis, muticis, planis, margine levibus; ſpicis axillaribus, drupis ſubcelluloſis.* Brown, l. c.

* Acrotiche (depreſſa) *foliis ovatis, ſubcordatis, mucronatis, divaricatis, ſuprà convexis, ſubtùs venoſis; caule depreſſo, ſpiculis rameis.* Brown, l. c.

STYRAX. (*Voyez* ALIBOUFIER.)

SUÆDA. Genre de Forskhall, dont il a été fait mention à l'article SOUDE.

SUBER, LIÉGE Tourn. Linné a réuni ce genre aux chênes, *quercus*. Tournefort l'en avoit distingué à cause de la nature de son écorce & de ses feuilles toujours vertes.

SUBRIA. Comm. Vulg. ARBRE A SERPENT. (*Voyez* CABRILLET, n°. 5.)

SUBULARIA. (*Voyez* SUBULAIRE.) Illustr. Gen. tab. 556, fig. 3, *subularia aquatica*, n°. 1. *Sub drabâ*. Le genre CONSANA d'Adanson est le même que celui-ci.

SUCCOTRIN : nom spécifique d'une espèce d'aloès.

SUCCOWIA. Mœnch a établi ce genre pour le *bunias balearica* Linn. (*Voy.* CAMÉLINE, *Dict.* & *Suppl.*) Cette plante s'écarte des *bunias* par son style glabre, conique, comprimé, persistant, endurci ; le stigmate radié ; une petite silique globuleuse, presqu'à deux lobes, déhiscente, armée de pointes, divisée par une cloison ; les semences ovales, échancrées, solitaires. (Desv. Journ. bot. 3. n°. 4. pag. 163. pl. 25. fig. 12.)

SUCCISE, MORS DU DIABLE : noms spécifiques & vulgaires du *scabiosa succisa*. (*Voyez* SCABIEUSE.)

SUCE-PIN : nom vulgaire du *monotropa hypopithys* Linn.

SUCRIER DES MONTAGNES. (*Voyez* BOIS A COCHON, *Suppl.*)

SUCRION : variété de l'orge cultivée.

SUERCE. *Swertia*. Ill. Gen. tab. 109, *swertia perennis*, n°. 1.

Observations. Le *swertia corniculata* d'Amérique paroît être une plante différente de celle de Sibérie, d'après l'observation de Pursh ; dans cette dernière, la corolle ayant ses cornes écartées & ascendantes, ses feuilles lancéolées, ses rameaux alongés, tandis que, dans la plante de l'Amérique, les cornes sont pendantes, les feuilles ovales, les rameaux courts.

SUITE DES ESPÈCES.

12. SUERCE fastigiée. *Swertia fastigiata*. Pursh.

Swertia corollis campanulato rotatis, longitudine calicis; floribus fastigiato-aggregatis, axillaribus terminalibusque; pedicellis geminis; foliis spathulato-obovatis, nervosis; caule ramoso. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 101.

Ses tiges sont rameuses, garnies de feuilles larges, en ovale renversé, presqu'en forme de spatule, nerveuses ; les fleurs axillaires & terminales, agrégées, presque fastigiées ; les pédicelles géminés ; la corolle d'un bleu-clair, campanulée, presqu'en roue, de la longueur du calice.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Missouri. ♃ (*Pursh.*)

13. SUERCE naine. *Swertia pusilla*. Pursh.

Swertia corollis rotatis, calice duplò longioribus; caule simplicissimo, unifloro; foliis oblongis. Pursh, Flor. Amer. 1. pag. 101.

La tige de cette plante est très simple, à peine haute d'un pouce, garnie d'une ou de deux paires de feuilles opposées, petites, oblongues ; une seule fleur terminale, d'un beau bleu, remarquable par sa grandeur ; les découpures du calice obtuses ; la corolle en roue, une fois plus longue que le calice ; les divisions alongées, acuminées.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Amérique septentrionale. ☉ (*Pursh.*)

SUFFRENIA. (*Voyez* SUFFRÉNIE.) Il faut en retrancher le synonyme de Lobel. (*Decand.*)

SUILLUS. (*Voyez* SUILLE.) Ill. Gen. tab. 884, fig. 1, *suillus chrysanteron*, n°. 8; — fig. 2, *suillus æreus*, n°. 16.

SUJAT : nom que l'on donne au sureau dans le département des Deux-Sèvres.

SULAN : nom vulgaire de la SALICORNE herbacée sur les bords de la Méditerranée.

SULLA : nom que l'on donne, à Malte, à l'*hedysarum coronarium* Linn. (*Voyez* SAINFOIN.)

SULTAN-DOUX, FLEUR DU GRAND-SEIGNEUR, AMBRETTE : noms vulgaires du *centaurea moschata* Linn.

SUMAC. *Rhus*. Ill. Gen. tab. 207, fig. 1, *rhus glabrum*, n°. 6; — fig. 2, *rhus vernix*, n°. 11; — fig. 3, *rhus copallinum*, n°. 13.

Observations. 1°. Il y a confusion dans les descriptions que j'ai données du *rhus viminale*, n°. 39, & du *rhus angustifolium*, n°. 40. Ces deux espèces, très-rapprochées, se distinguent cependant par des caractères faciles à saisir. Dans le *rhus viminale*, les folioles sont très-longues, aiguës, acuminées, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous; celles du

rhus angustifolium sont beaucoup plus courtes, obtuses & legèrement mucronées à leur sommet, d'un vert plus clair & luisant en dessus, cotonneuses & cendrées en dessous, à nervures plus saillantes; celles de la base des grappes de fleurs beaucoup plus petites.

SUITE DES ESPÈCES.

45. SUMAC obscur. *Rhus obscurum.* Marsch.

Rhus foliis pinnatis, lanceolatis, argutè serrulatis, ramisque glabris; venarum axillis subtùs villosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 243.

Cette plante, d'après Marschall, appartient évidemment à ce genre, quoique les fleurs & les fruits n'aient pas été observés. C'est une des plus petites espèces. Ses feuilles sont ailées, à folioles lancéolées, finement dentées en scie, glabres, ainsi que les rameaux, assez semblables à celles du *rhus glaber*, mais plus grandes & d'un vert-obscur, plus claires en dessous; la côte du milieu d'un pourpre foncé; les nervures qui en partent, portent en dessous, dans leurs aisselles, une petite touffe de laine roussâtre.

Cette plante croît dans l'Albanie. ♄ (*Marsch.*)

46. SUMAC de Commerson. *Rhus Commersonii.*

Rhus foliis pinnatis, integerrimis, obtusis, apice leviter mucronatis. (N.)

Quoique rapprochée du *rhus vernix*, cette espèce en est évidemment distincte par la forme de ses folioles très-obtuses & non aiguës. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, de couleur cendrée; les feuilles alternes, composées de trois à quatre paires de folioles alternes, rarement opposées, un peu pédicellées, articulées, glabres, ovales, longues d'un à deux pouces, un peu aiguës à leur base, entières, obtuses, arrondies à leur sommet, muni en son milieu d'une très-petite pointe; les fleurs disposées en grappes axillaires; elles produisent des fruits assez semblables à ceux du *rhus vernix*.

Cette plante a été recueillie au Brésil par Commerson. ♄ (*V. f. in herb. Desfont.*)

47. SUMAC à feuilles variables. *Rhus heterophyllum.* Hort. Parif.

Rhus foliis inferioribus simplicibus, superioribus ternatis; foliolis oblongo-lanceolatis. (N.) — Desf. Cat. Hort. Parif. pag. 227.

Cette espèce est parfaitement glabre, remarquable par ses deux sortes de feuilles; les inférieures simples, les supérieures ternées; les pétioles striés, anguleux; les folioles alongées, lancéolées, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, très-entières, coriaces, d'un vert-pâle; celles du milieu un peu pédicellées, longues de cinq pouces, larges de six à huit lignes; les deux latérales sessiles, presque horizontales, d'un tiers plus courtes que la terminale, un peu luisantes en dessus, plus pâles en dessous. Les fleurs ne me sont pas connues.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*V. v.*)

48. SUMAC à feuilles nerveuses. *Rhus nervosum.* Hort. Parif.

Rhus foliis ternatis; foliolis cuneiformibus, inæqualibus, obscuris, nervosis, glabris. (N.) — Desf. Catal. Hort. Parif. pag. 227.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *rhus lucidum*, si toutefois elle n'en est pas une variété. Ses feuilles sont presque les mêmes, mais point luisantes, à nervures plus saillantes; les deux folioles inférieures plus ouvertes, presque horizontales, beaucoup plus petites que la terminale, toutes ovales, entières, sessiles, rétrécies en coin à leur base; les pétioles plus alongés. J'ignore si les fleurs, que je n'ai pas pu observer, offrent quelques caractères particuliers.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*V. v.*)

49. SUMAC lobé. *Rhus lobatum.*

Rhus foliis ternatis, glabris; foliolis sessilibus, basi cuneiformibus, apice inæqualiter lobatis; foliolo axillari, simplici; racemis axillaribus. (N.)

Lena negra, apud Hispanos.

Cet arbrisseau est remarquable par la teinte noirâtre & luisante de ses rameaux, qui paroît dominer aussi dans le vert des feuilles. Ces rameaux sont un peu flexueux, très-glabres, légèrement comprimés, diffus, garnis de feuilles ternées, alternes, pétiolées; les folioles sessiles, longues d'un pouce & plus, larges de six à huit lignes, glabres, d'un vert-foncé, rétrécies en coin à leur base, entières, divisées vers leur sommet en plusieurs lobes courts, irréguliers, obtus, arrondis; les folioles latérales plus courtes, moins rétrécies à leur base; les pétioles comprimés. On trouve assez souvent, dans l'aisselle des pétioles ou des jeunes rameaux, une feuille simple, pétiolée, quelquefois entière ou à peine lobée. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, ramifiées.

Cette plante croît à Ténériffe, aux lieux stériles, parmi les buissons. ♄ (*V. f. in herb. Desf.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Rhus* (pendulinum) *foliis ternatis; foliolis lanceolatis, integerrimis, sessilibus, utrinquè glabris, ciliatis; petiolo communi pubescente; paniculâ racemosâ.*

mosâ, terminali; ramis pendulis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 325. *Ad Cap. Bonæ Spei.* ♄ Jacq.

* *Rhus* (dioicum) *foliis ternatis; foliolis obovatis, sessilibus, glabris, intermedio tri vel quinquedentato; petiolo subulato; racemis axillaribus, dioicis; ramis spinosis.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 325. *Propè Mogador.* Brousson. ♄ *Affin. R. albido.*

SUMACH. (*Voyez* SUMAC.)

SUMACH A FEUILLES DE MYRTE, ARBRE A TANNER LES CUIRS : noms que l'on donne au *coriaria myrtifolia* Linn.

SUMACH DE CEYLAN : nom vulgaire du genre *connarus* Linn.

SUPERBE DU MALABAR, MÉTHONIQUE : noms vulgaires du *gloriosa superba* Linn.

SUPRAGO. Gærtn. Ce genre paroît appartenir au *liatris*. (*Voyez* VERNONIE.)

SURA. On donne ce nom au vin que l'on retire du cocotier.

SUREAU. *Sambucus.* Ill. Gen. tab. 211, *sambucus nigra*, n°. 1.

SUREAU D'EAU : nom vulgaire du *viburnum opulus* Linn. (*Voyez* VIORNE.)

SURELLE : nom que l'on donne à l'*oxalis acetosella* Linn. (*Voyez* OXALIDE.)

SURIANA. (*Voyez* SURIANE.) Ill. Gen. tab. 389, *suriana maritima*, n°. 1.

SURIN : nom des jeunes pommiers à cidre, dans le département du Calvados.

SURON, CHATAIGNE DE TERRE : noms que l'on donne, dans quelques contrées, au *bunium bulbocastanum* Linn. (*Voyez* TERRE-NOIX.)

SURPEAU DES PLANTES. C'est le même nom que l'EPIDERME.

SURRE : nom que l'on donne aux glands du CHÊNE-LIÉGE (*quercus suber* Linn.) dans quelques cantons; d'où vient celui de SURRÈDE pour désigner un lieu planté en CHÊNES-LIÉGES, & celui de SURRIER pour ce même chêne, dans le département des Landes.

SUTHERLANDIA. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4, pag. 327. — Brown, Mss.

Genre établi pour le *colutea frutescens* Linn., & Curtis, Magaz. tab. 181. (*Voy.* BAGUENAUDIER.) Son caractère consiste dans un calice à cinq dents; l'étendard privé de callosités, replié à ses bords, plus court que la carène; un stigmate terminal; le style velu inférieurement & vers son sommet; une gousse enflée, scarieuse.

Ce genre est très-voisin du SWAINSONIA, *Suppl.*

SUVE : nom du chêne-liége dans le département du Var.

SUZYGIUM. (*Voy* CALYPTRANTHES, *Suppl.*)

SUZELLE, VINETTE, OSEILLE : noms sous lesquels on désigne le *rumex acetosa* Linn.

SWAINSONA. Salisb. LOXIDIUM. Venten. Dec. Gen. Nov. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *colutea*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; les folioles petites & nombreuses; les fleurs disposées en grappes lâches.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents; une corolle papilionacée, ample & plane; la carène obtuse; dix étamines diadelphes; le style barbu d'un seul côté dans toute sa longueur; le stigmate terminal (latéral dans le colutea*); une gousse renflée & non vésiculeuse.*

ESPÈCES.

1. SWAINSONA à feuilles de galega. *Swainsona galegifolia.* Brown.

Swainsona vexillo bicalloso; caule suffruticoso, erecto; pedicello leguminis filamentis longiore. Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4, pag. 327.

Colutea (galegifolia) *caule fruticoso; foliolis ovalibus, emarginatis, novemjugis; leguminibus longiùs pedicellatis.* Simf. in Bot. Magaz. tab. 792.

Vicia (galegifolia) *pedunculis multifloris, erectis; floribus striatis; foliolis ovalibus, subtruncatis, reflexis.* Andr. Bot. repos. tab. 319.

α. *Swainsona rosea, pedicello filamentis longiore.* (N.)

β. *Swainsona punicea, pedicello filamentis subbreviore.* (N.)

Swainsona (coronillifolia) *vexillo bicalloso; caule suffruticoso, erecto; pedicello leguminis filamentis persistentibus parùm breviore.* Brown, in Ait. Hort. Kew. nov. edit. 4. pag. 327. — Salisb. Parad. 28. — Simf. in Bot. Magaz. tab. 1725.

Les deux plantes que je présente ici comme variétés se ressemblent tellement, qu'il est bien

difficile de les regarder comme deux espèces distinctes : leur principale différence consiste dans la corolle d'un rose-clair dans la variété α; d'un pourpre-foncé dans la variété β. De plus, le pédicelle du fruit est plus long que les filamens des étamines dans la première, presque d'égale longueur dans la seconde : ce sont les seules différences que j'ai pu y remarquer d'après les descriptions & les figures des auteurs qui les ont mentionnées. Je pourrois ajouter que les caractères qui les distinguent comme genre, du *colutea*, ne consistent que dans le stigmate terminal dans ce genre, latéral dans le *colutea*, ou surmonté d'une petite pointe en crochet; quant à la différence des gousses, elle me paroît bien foible.

Cette arbrisseau s'élève peu; ses tiges sont ligneuses, flexueuses; ses rameaux glabres, herbacés, anguleux, garnis de feuilles alternes, composées d'environ neuf paires de folioles avec une impaire, petites, ovales, obtuses, entières, souvent un peu échancrées à leur sommet, sessiles, opposées ou alternes; deux stipules très-petites, ovales, sessiles, à la base du pétiole; les fleurs disposées en grappes lâches, axillaires, plus longues que les feuilles, point ramifiées; les pédicelles alternes, distans, uniflores, un peu recourbés, munis vers leur milieu de deux petites bractées; le calice campanulé, persistant, à cinq dents aiguës, élargies à leur base, un peu velues & blanchâtres à leurs bords; la corolle grande; l'étendard ample, orbiculaire, traversé par des lignes noirâtres, marqué vers sa base, en dedans, de deux taches jaunâtres; les ailes plus courtes que la carène; celle-ci d'une seule pièce, un peu courbée, obtuse; une gousse pédicellée, membraneuse, renflée, ovale-oblongue, surmontée du style recourbé, contenant plusieurs semences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

SWARTIA. (*Voyez* SWARTIE, *Suppl.*)

SWARTIE. *Swartia.* Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des mousses, qui a des rapports avec les *bryum*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, dont les tiges sont simples ou à peine rameuses; les feuilles éparses; les fleurs terminales ou presque latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une urne droite ou inclinée, ovale ou pyriforme; l'opercule conique, aigu; huit ou seize dents rapprochées par paires à leur base, mais non géminées; point de périchet.

Observations. 1°. Ce genre est en partie un démembrement de celui des *bryum* de Linné. Tel que je le présente ici, il comprend les *cynontodium* d'Hedwige, ou *trematodon* de Michaux, qui s'écartent des *swartia* par leur capsule inclinée, & reposant sur une substance charnue.

2°. Il faut rapporter à ce genre le *bryum montanum*, Dict. n°. 19, & Flor. dan. tab. 1000, fig. 1, qui paroît être le :

Swartia (cynontodium capillaceum) *caule erecto, subsimplici; foliis alternis, distichis, semivaginantibus, lineari-subulatis; capsulâ erectâ, subcylindricâ operculo obliquè conico.* Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 156. — Hedw. Musc. Frond. 2. p. 70. tab. 26.

Trichostomum capillaceum. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1236. — Engl. botan. tab. 1152.

Didymodon capillaceum. Swartz, Musc. Suec. pag. 28.

ESPÈCES.

1. SWARTIE inclinée. *Swartia inclinata.* Hedw.

Swartia (cynontodium inclinatum) *caule suberecto, ramoso; foliis alternis, distichis, semivaginantibus, lineari-subulatis; capsulâ erectâ, subcylindricâ operculo obliquè conico.* Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 155.

Cynontodium inclinatum. Hedw. Spec. Musc. pag. 58.

Didymodon inclinatum. Swartz, Musc. Suec. pag. 28.

Swartia inclinata. Brid. Musc. rec. 2. pag. 119. — Hedw. Musc. Frond. 2. pag. 74. tab. 27. — Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 90.

Grimmia inclinata. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1193.

Bryum inclinatum. Gmel. Syst. Nat. 2. p. 1331.

Cette mousse a des tiges presque droites, un peu rameuses, garnies de feuilles alternes, disposées sur deux rangs opposés, à demi vaginales à leur base, linéaires, subulées, très-entières; les capsules redressées, presque cylindriques, un peu rétrécies à leur base; l'opercule oblique, en cône, aigu à son sommet; point de périchet; huit paires de dents striées.

Cette plante croît dans les forêts, sur le revers des hautes montagnes, en Suisse, en Autriche, dans l'Écosse. ♃

2. SWARTIE trilatérale. *Swartia trifaria.*

Swartia (cynontodium trifarium) *caule erecto, ramoso; foliis trifariis, lanceolatis & carinato-subulatis; capsulâ erectâ, ovatâ operculo obliquè conico.* Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 157. — Hedw. Spec. Musc. pag. 57.

Trichostomum trifarium. Smith, Flor. britan. pag. 1235.

Swartia trifaria. Brid. Musc. rec. 2. pag. 120. tab. 2. fig. 3. — Hedw. Musc. Frond. 2. pag. 76. fig. 28.

Didymodon trifarium. Swartz, Musc. Suec. pag. 100.

Bryum (trifarium) *foliis trifariis, superioribus lanceolatis, inferioribus subulatis; capsulis ovatis, erectis.* Gmel. Syst. Nat. 2. pag. 1331.

Cette plante est remarquable par la disposition de ses feuilles. Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles disposées sur trois rangs, les supérieures lancéolées, les inférieures subulées, en carène; les capsules droites, ovales; l'opercule oblique & conique; seize paires de dents subulées & striées.

Cette plante croît en Suède, en Angleterre & en Écosse, aux lieux montueux, stériles. ♃ (*Bridel.*)

3. SWARTIE penchée. *Swartia cernua.*

Swartia (cynontodium cernuum) *caule erecto, ramoso; foliis ovato-lanceolatis, apiculatis; capsulæ ovatæ, cernuæ, pyriformis operculo conoideo.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 156.

Cynontodium (cernuum) *foliis lanceolatis, apiculatis; sporangii pyriformibus subpendulis.* Hedw. Spec. Musc. pag. 58. tab. 9.

Didymodum (cernuum) *subacaule, foliis ovato-lanceolatis, carinatis; capsulâ subnutante, ovatâ, basi elongatâ; setâ apice arcuatâ.* Swartz, Musc. Suec. pag. 29. tab. 1. fig. 2.

Ses racines sont composées des fibres très-fines, ferrugineuses, étalées; ses tiges droites, très-courtes, rougeâtres, filiformes, simples, puis prolifères à leur extrémité; les feuilles en carène, ovales-lancéolées, traversées par une nervure épaisse, mucronée; les pédicelles droits, solitaires, capillaires, rougeâtres, longs d'un à deux pouces, courbés à leur sommet; les capsules pendantes, vertes, pyriformes, puis brunes; un anneau élastique d'un blanc-verdâtre; l'opercule petit, conique, rougeâtre à sa base; seize dents droites, rapprochées par paires, rouges, connivantes, subulées à leur sommet.

Cette plante croît en Suède, sur les montagnes calcaires. ♃ (*Bridel.*)

4. SWARTIE à long col. *Swartia longicollis.*

Swartia brevicaulis, simplex, foliis subulato-setaceis; pedunculo longissimo, tortuoso; sporangii oblongi stipite elongato; operculo è basi conicâ graciliter rostrato. Mich.

Trematodon longicollis. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 289.

Cynontodium trematodum. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 52.

Ses tiges sont simples, courtes, longues de deux ou trois lignes; les feuilles d'un vert-clair, subulées, sétacées, presque capillaires; les pédicelles très-fins, tortueux, pâles, longs d'un à deux pouces; les capsules d'un jaune de safran, alongées, cylindriques, obliques, rétrécies à leur partie inférieure en un col arqué, deux ou trois fois plus long que les capsules, en forme de pédicule; l'opercule conique à sa base, puis prolongé en une pointe grêle & longue; les dents un peu obliques, purpurines, percées de plusieurs lignes de petits trous.

Cette plante, rapprochée du *dicranum ambiguum* d'Hedwige, croît à la Caroline, aux lieux sablonneux. (*Mich.*)

SWARTZIA. Schreb. (*Voyez* TOUNATE, *Dict.*)

SWERTIA. (*Voyez* SUERCE, *Dict.*)

SWIETENIA. (*Voyez* MAHOGON, *Dict.*)

SWINGERA. (*Voyez* SIMABE, *Dict.*)

SYCOMORE. (*Voyez* FIGUIER, n°. 2, & ÉRABLE, n°. 1.)

SYCOMORE (faux). (*Voyez* AZÉDARAC, n°. 1.)

SYENA. (*Voyez* MAYACA.)

SYKE *ægyptiaca.* M. Paulet pense que la plante mentionnée sous ce nom dans Théophraste, appartient au *ceratonia siliqua* Linn. (*voyez* CAROUBIER), & non au *ficus religiosa*, ainsi que le croit M. Stackhouse. L'opinion de M. Paulet a beaucoup de probabilité.

SYLVIE : nom vulgaire de l'*anemone nemorosa* Linn.

SYLVIE JAUNE : autre espèce d'ANÉMONE, qui est l'*anemone ranunculoides* Linn.

SYMPHITUM. (*Voyez* CONSOUDE.)

SYMPHONIA, *Dict.* Ce genre, malgré quelques différences dans la description, paroît être le même que le *moronobea* d'Aublet. (*Voyez* MANI, *Dict.*)

SYMPHORICARPOS : sous-division du genre

LONICERA Linn., dont quelques auteurs ont fait une genre particulier. (*Voy.* CHÈVRE-FEUILLE.)

SYMPHYONEMA. (*Voyez* SYMPHYONÈME, *Suppl.*)

SYMPHYONÈME. *Symphyonema.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, qui a des rapports avec les *conospermum*, & qui comprend des arbustes ou des herbes de la Nouvelle-Hollande, à feuilles découpées; les fleurs disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle régulière, à quatre divisions adhérentes à leur base; sur celle du milieu sont placées quatre étamines; les filamens connivens à leur sommet; les anthères distinctes; point de glandes; un ovaire à deux ovules; le stigmate presque tronqué; une noix monosperme, cylindrique.

Ce genre renferme des arbustes ou des herbes glabres, ou parsemés de quelques poils rares, glanduleux; les feuilles à trois divisions; les lobes découpés; les feuilles inférieures opposées; les épis simples, terminaux ou placés dans l'aisselle des feuilles supérieures; les fleurs sessiles, alternes, à une seule bractée; la corolle jaune, caduque; les bractées concaves, persistantes.

ESPÈCES.

1. SYMPHYONEMA (paludosum) *laciniis foliorum subulatis, semiteretibus; rachibus bracteisque glaberrimis.* Brown, Trans. Linn. 10. pag. 158. *In Nova Hollandia orâ orientali.*

2. SYMPHYONEMA (montanum) *laciniis foliorum planis, linearibus, uninervibus; rachibus bracteisque pubescentibus; pilis glandulosis, brevissimis.* Brown, l. c.

SYMPLOCOS. (*Voyez* SYMPLOQUE.)

SYMPLOQUE. *Symplocos.* Ill. Gen. tab. 455, fig. 1, *symplocos martinicensis*, n°. 1; — fig. 2, *symplocos ciponina* Willden.; *ciponina guianensis*, Dict.; — Cavan. Diss. 7. tab. 217.

Observations. 1°. Plusieurs genres décrits isolément dans cet ouvrage ont été réunis aux *symplocos*: tels sont, 1°. le *ciponina guianensis* Aubl.; 2°. l'*hopea tinctoria* Linn.; 3°. l'*alstonia theæformis* Linn. Suppl.; — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. tab. 51. Quant au *symplocos* (arechea) *pedunculis subquinquefloris; foliis serratis, nudiusculis*, Lhérit. Act. Soc. Linn. Lond. 1, pag. 176, cette plante, comme je l'ai déjà dit, ne me paroît être qu'une variété du *symplocos martinicensis*, n°. 1.

2°. D'après un examen particulier d'un grand nombre de fleurs vivantes des *symplocos*, MM. Humboldt & Bonpland sont persuadés que ce genre appartient à la monadelphie de Linné, & non à la polyadelphie, encore moins à la polyandrie. Ces mêmes voyageurs, d'après leur propre expérience, assurent que l'infusion des feuilles de l'*alstonia* seu *symplocos alstonia*, est un des remèdes les plus propres à rétablir les fonctions du système cutané & du système gastrique : cette infusion est d'ailleurs très-agréable à prendre; elle facilite beaucoup la digestion, rétablit les fonctions de l'estomac, augmente la transpiration insensible & provoque des sueurs abondantes, si on en prend plusieurs tasses de suite. L'*alstonia* croît dans un climat froid, & supporteroit très-bien celui de la France.

SUITE DES ESPÈCES.

3. SYMPLOQUE à fleurs écarlates. *Symplocos coccinea.* Plant. æquin.

Symplocos foliis oblongis, acuminatis, crenatis, subtùs pilosiusculis; floribus solitariis, subsessilibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 185. tab. 52.

Cette espèce est un grand arbre dont le tronc est peu épais; le bois dur; les rameaux étalés; les feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, oblongues, acuminées, crénelées à leur contour, arrondies à leur base, vertes & glabres en dessus, un peu pileuses en dessous, longues de trois ou quatre pouces, sur un pouce & demi; les fleurs axillaires, presque sessiles, solitaires, d'un beau rouge, munies à leur base de cinq bractées ovales, pileuses; le calice à cinq découpures lancéolées, aiguës, pubescentes; dix pétales en roue, alongés, réunis à leur base en un tube court, pubescens en dehors, disposés sur deux rangs; les étamines nombreuses, disposées sur quatre rangs; l'ovaire inférieur surmonté d'un disque à cinq tubercules; le stigmate charnu, à cinq lobes; un drupe peu charnu, couronné par les divisions du calice, renfermant un noyau à cinq loges monospermes.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Mexique. ♄ (*Plant. æquin.*) Arbre très-utile pour les constructions, qui seroit une bonne acquisition pour les forêts de l'Europe.

4. SYMPLOQUE à fleurs inclinées. *Symplocos cernua.* Plant. æquin.

Symplocos foliis ovato-oblongis, serratis; costâ mediâ subtùs hirtâ; pedunculis axillaribus, unifloris; floribus cernuis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 188. tab. 59.

Bel arbre d'un feuillage agréable, d'un beau vert, qui s'élève à environ trente pieds de haut : il se distingue du précédent par ses rameaux plus droits, plus rapprochés; par ses feuilles nombreuses, plus petites, luisantes, coriaces, lon-

gues d'un pouce, larges de deux, dentées en scie, excepté à leur partie inférieure, glabres, pileuses en dessous sur leur nervure principale; les fleurs penchées, axillaires, solitaires, médiocrement pédonculées, munies de bractées ovales, pubescentes; le calice un peu pubescent; la corolle blanche, glabre, un peu plus grande que le calice; cinq divisions ou pétales extérieurs ovales; environ six intérieurs plus courts; les étamines disposées sur trois rangs; les anthères globuleuses; le style plus court que la corolle; le stigmate en massue.

Cette plante croît sur les bords de la rivière des Amazones, proche la ville de Jaen de Bracamorros. ♄ (*Plant. æquin.*)

5. Symploque dentelé. *Symplocos serrulata.* Plant. æquin.

Symplocos foliis ovato oblongis, brevi-acuminatis, serrulatis, subtùs pilosiusculis; pedunculis subtrifloris, brevissimis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 190. tab. 54.

Arbre de douze à quinze pieds, peu rameux; les rameaux rapprochés, couverts vers leur sommet de poils roussâtres, garnis de feuilles membraneuses, ovales-alongées, un peu acuminées, à peine pétiolées, longues de trois ou quatre pouces, sur un & demi de large, très-rapprochées, à petites dentelures, d'un beau vert en dessus, plus pâles & pileuses en dessous; les poils roussâtres; les fleurs blanches, presque sessiles, réunies trois ou quatre dans chaque aisselle, couvertes de poils soyeux; cinq bractées ovales, caduques, couvertes de poils roussâtres; le calice pubescent, à cinq découpures ovales, presqu'égales; la corolle une fois plus longue que le calice; six ou neuf pétales alongés, couverts de poils très-courts; les étamines disposées sur trois ou quatre rangs; les filamens souvent réunis à leur base, formant des faisceaux de six ou dix étamines; les anthères ovales, s'ouvrant latéralement en deux loges; le style pubescent; le stigmate à cinq lobes peu sensibles.

Cette plante croît dans l'Amérique, aux environs de Popayan. ♄ (*Plant. æquin.*)

6. Symploque roussâtre. *Symplocos rufescens.* Plant. æquin.

Symplocos foliis oblongis, acuminatis, basi obtusis, angustioribus, integerrimis, vel subrepando-denticulatis, subtùs ramisque fulvo-pilosis; pedunculis ramosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 192. tab. 55.

Cet arbre s'élève à la hauteur de cinquante à soixante pieds; son bois est jaunâtre, pesant, très-dur, susceptible de prendre un beau poli; ses branches touffues, très-rameuses; ses rameaux, vers leur sommet & le dessous des feuilles, couverts de poils roussâtres; les feuilles à peine pétiolées, rapprochées, alongées, acuminées, membraneuses, longues de cinq pouces, un peu rétrécies & arrondies à leur base, vertes & glabres en dessus, entières ou un peu sinuées & denticulées; les fleurs axillaires, blanches, solitaires, ou réunies deux ou trois sur un pédoncule rameux très-court; quatre ou cinq bractées ovales, caduques, velues; le calice velu, à cinq dents ovales; la corolle pubescente, une fois plus longue que le calice; sept ou huit pétales alongés, réunis à leur base en un tube cylindrique; les étamines disposées sur trois rangs; le style velu vers sa base; le stigmate en massue; un drupe long d'un pouce, peu charnu; un noyau divisé en quatre loges monospermes.

Cette plante croît sur la montagne de Quindiu en Amérique. ♄ (*Plant. æquin.*)

7. Symploque tomenteux. *Symplocos tomentosa.* Plant. æquin.

Symplocos foliis obovato-oblongis, serratis, acuminatis, subtùs tomentosis; pedunculis axillaribus, multifloris. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. p. 195.

Le tronc de cet arbre soutient une cime fort ample. Ses rameaux sont alternes, glabres, couverts dans leur jeunesse de poils rudes, un peu roussâtres; les feuilles alternes, ovales-alongées, acuminées, dentées en scie, glabres, luisantes en dessus, tomenteuses & roussâtres en dessous; les fleurs blanches, axillaires, au nombre de quatre à cinq sur le même pédoncule, tomenteuses & velues en dehors; dix pétales alongés, obtus, réunis en tube à leur base; les étamines disposées sur trois rangs; le stigmate en tête, presqu'à cinq lobes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, proche Ybague. ♄ (*Plant. æquin.*)

8. Symploque nu. *Symplocos nuda.* Plant. æquin.

Symplocos foliis ovato oblongis, à medio ad apicem serrulatis, basi integris, glaberrimis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 195.

Cette espèce est glabre sur toutes ses parties. Ses rameaux sont alternes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, alongées, en ovale renversé, obtuses à leur sommet, rétrécies en coin à leur base, entières, dentées en scie à leur sommet; les pétioles longs d'un demi-pouce; les fleurs solitaires, axillaires, presque sessiles, munies de bractées; un drupe long d'un pouce; un noyau à trois loges.

Cette plante croît en Amérique, dans les forêts de Loxa. ♄ (*Plant. æquin.*)

9. Symploque limoncillo. *Symplocos limoncillo.* Plant. æquin.

Symplocos foliis oblongis, integris subserratisve, utrinquè acutis, nitidis; pedunculis axillaribus, racemosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 196.

Grand arbre du Mexique, glabre sur toutes ses parties, ayant des feuilles alternes, pétiolées, alongées, entières ou légèrement dentées en scie, luisantes, aiguës à leurs deux extrémités; les pétioles planes, longs de six lignes; les pédoncules rameux, axillaires, chargés de plusieurs fleurs; un drupe glauque, long d'un pouce, renfermant un noyau à trois ou quatre loges.

Cette plante croît proche Xalapa, dans le Mexique. ♄ (*Plant. æquin.*)

10. SYMPLOQUE mucroné. *Symplocos mucronata.* Plant. æquin.

Symplocos foliis oblongis, denticulatis, mucronatis, glaberrimis; floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 196.

Cet arbre s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds. Ses feuilles sont très-médiocrement pétiolées, alternes, alongées, également denticulées, mucronées à leur sommet, coriaces, entières vers leur base, glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette plante; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, longs de deux ou trois lignes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, en Amérique. ♄ (*Plant. æquin.*)

SYNAPHEA. (*Voyez* SYNAPHÉE, *Suppl.*)

SYNAPHÉE. *Synaphea.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des protées, qui a de très-grands rapports avec les *conospermum*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles éparses; les fleurs disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle tubulée, en masque; la lèvre supérieure plus large; trois anthères renfermées, l'inférieure à deux lobes; le stigmate adhérent avec le filament supérieur stérile; une noix ovale.

Ce genre renferme des arbrisseaux très-élevés, jusqu'alors peu connus, garnis de feuilles planes, éparses, élégamment réticulées, cunéiformes, lobées; souvent les inférieures entières; les pétioles dilatés & presqu'en gaîne à leur base; les épis axillaires ou terminaux, simples ou rameux; les fleurs alternes, solitaires, sessiles, munies d'une seule bractée; la corolle jaune, caduque, à quatre découpures; les bractées persistantes, concaves.

ESPÈCES.

1. SYNAPHEA (favosa) *foliis oblongo-cuneiformibus, indivisis trilobisque, glabris; stigmate bicorni.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 156. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. SYNAPHEA (dilatata) *foliis apice dilatatis, trilobis; lobis inciso-dentatis; petiolis spicisque villosis; stigmate bicorni.* Brown, l. c., & Rem. Bot. of Ter. austr. 74. tab. 7.

3. SYNAPHEA (petiolaris) *foliis rameis petiolos subæquantibus, tripartitis; lobis divisis, planis; infimis trilobis integrisque; spicis elongatis, ramosis; stigmate acuto.* Brown, l. c.

Polypodium spinulosum. Burm. Ind. pag. 233. tab. 67. fig. 1. *Vel ad hanc, vel ad plantam congenerem pertinere videtur.* Ex Brown.

4. SYNAPHEA (polymorpha) *foliis rameis brevissimè petiolatis, tripartitis, canaliculatis; lobis subdivisis, infimis indivisis trilobisque; spicis simplicibus, pedunculo longioribus; stigmate acuto.* Brown, l. c.

SYNCARPHA. (*Voyez* SARRETTE, *Suppl.*)

SYNEDRELLA. (*Voyez* VERBÉSINE, *Dict.*, n°. 13, & HÉTÉROSPERME, *Suppl.*)

SYNONYMIE. Dès qu'il est question de *synonymie*, l'imagination effrayée n'ose aborder ce dédale obscur de noms divers que les plantes ont reçus successivement pendant une longue suite de siècles, noms très-arbitraires, souvent bizarres & ridicules, tantôt allégoriques, quelquefois fondés sur leurs prétendues propriétés, sur leurs usages, leur forme individuelle, leurs rapports avec les autres êtres de la nature. Long-temps les noms vulgaires ont été les seuls connus, les seuls cités; & comme il n'étoit donné à aucune langue particulière de percer à travers toutes les autres, & d'être admise comme langue scientifique, ces noms devoient nécessairement varier d'une langue dans une autre, d'une nation chez une autre nation. Les Anciens, n'écrivant que pour leur pays, se bornoient à citer les plantes sous les seuls noms qui y étoient admis, sans y joindre ceux qu'elles portoient chez les autres peuples; source d'incertitudes & d'erreurs, lorsque, dans les siècles postérieurs, l'on a voulu appliquer à des plantes désignées sous d'autres noms, ceux qu'elles avoient dans les écrits des anciens botanistes. Plus attachés à en citer les propriétés que les caractères, ils ne les ont livrées à leurs successeurs que par tradition, ou bien accompagnées quelquefois de descriptions vagues & incomplètes. C'est ainsi que quelques-unes nous sont parvenues; mais nous ne pouvons avoir, sur le plus grand nombre, que des doutes souvent très-difficiles à lever : d'où vient que cette partie de l'étude des plantes n'a

été long-temps considérée que comme un travail oiseux, trop aride, rebutant, presque sans utilité, n'y trouvant d'autres avantages, lorsqu'il s'agit des Anciens, que de nous mettre à même de profiter de leurs observations, mais si peu importantes, souvent si erronées, que le profit est bien au-dessous de la peine. S'il est question d'auteurs plus modernes, ce n'est souvent qu'une superfétation de noms changés sans motifs, & qu'il ne faut citer que pour éviter les doubles emplois.

Quoique ces raisons soient assez fondées, je n'en crois pas moins l'étude de la synonymie très-essentielle pour l'histoire des plantes, & une des plus agréables après la connoissance individuelle des végétaux. Sans doute la synonymie ne sera jamais qu'une étude de mots pour ceux qui ne savent y voir que des mots, & dont la froide imagination ou le défaut de réflexion s'arrête au seul énoncé des noms : il n'en est pas de même de celui qui sait se porter au siècle de chacun des écrivains, aux idées, aux préjugés de chaque âge, au lieu natal des plantes, à l'époque & aux circonstances de leur découverte, & à beaucoup d'autres détails qui jettent sur l'histoire des végétaux le plus grand intérêt, comme on le verra ci-après.

On ne peut trop applaudir, sans doute, aux découvertes importantes des botanistes modernes, à leurs travaux sur la classification des végétaux, à leurs recherches sur leurs rapports naturels, à cette étude approfondie de l'organisation & des fonctions vitales dans les plantes; mais peut-être, d'une autre part, a-t-on trop négligé les connoissances accessoires, fondées la plupart sur une synonymie bien ordonnée.

La recherche des noms que les plantes ont reçus successivement dans les différens siècles, est une étude toute philosophique; elle se rapporte aux idées, aux préjugés, aux erreurs, au perfectionnement de l'esprit humain, au génie des divers peuples; elle se rattache, d'une autre part, à une foule d'observations & de connoissances particulières relatives aux vertus des plantes, à leur emploi, aux illusions du merveilleux, si séduisantes pour l'imagination, quoique trop souvent aux dépens de la raison. J'ai développé ces différentes considérations à l'article Nomenclature. (*Voyez* Nomenclature, *Suppl.*)

C'est sous le beau ciel de la Grèce que l'on a commencé à observer les plantes : c'est dans cet heureux climat qu'ont vécu les premiers auteurs qui nous en ont transmis la connoissance; aussi est-il peu de contrées qui nous intéressent autant que cette terre classique, d'où sont sortis les instituteurs du genre humain dans les sciences, les arts, la religion & la morale; ce qui justifie cette sorte de passion qu'elle a toujours inspirée aux personnes enthousiastes des sciences ou des arts. L'imagination se peint avec un vif intérêt tout ce qui a appartenu à ces temps où l'esprit humain étoit arrivé à cet état de perfection qui a frappé d'étonnement les siècles futurs; & si les grands écrivains de cet âge sont encore aujourd'hui nos modèles dans l'éloquence & la poésie, les monumens des arts ne le sont pas moins pour les artistes de nos jours. Mais ces chefs-d'œuvre ne nous offrent que des débris dans les contrées qu'ils ont autrefois embellies; ils ne peuvent guère nous intéresser qu'autant que l'imagination les arrache du milieu des décombres, qu'elle relève les colonnes, reconstruit les palais.

Il n'en est pas de même des plantes. Ces jardins de la nature, au milieu desquels les Anciens contemploient avec admiration toute la beauté de la végétation, nous les retrouvons à peu près tels qu'ils étoient de leur temps. Le cèdre croît encore sur le Liban, le dictame dans l'île de Crète, l'ellébore à Antycire, le lotos dans l'ancienne patrie de Lotophages, &c. Ces plantes, qui ont fixé les regards des premiers hommes, existant depuis une longue suite de siècles, s'offrent encore à nous dans toute la vigueur de leur jeunesse, ornées de leurs brillantes fleurs, telles qu'elles se sont montrées aux premiers observateurs. Ainsi la nature, toujours active & vigoureuse, ne vieillit point; les individus périssent; les espèces se perpétuent d'âge en âge. Les travaux des hommes, quelque solides qu'ils soient, éprouvent tôt ou tard le ravage des ans. A l'admiration que nous inspirent leurs ruines, se mêle un sentiment de regret & de mélancolie que nous sommes loin d'éprouver lorsque nous retrouvons les plantes qui nous ont été signalées par les anciens botanistes. On conçoit dès-lors combien il est intéressant de les rechercher dans les contrées où elles ont été indiquées par leurs premiers historiens, de nous y promener leurs ouvrages à la main, d'avoir pour guides, pour compagnons de nos courses, Pline, Théophraste, Dioscoride, &c. Mais ces peintres éloquens de la nature nous ont plutôt tracé des tableaux que des descriptions; leur défaut de méthode ne nous permet pas de reconnoître un grand nombre de plantes qu'ils ont mentionnées. Nous ne pouvons les aborder qu'avec le flambeau d'une sévère critique, presque toujours environnés de doutes désespérans; recherches pénibles, discussions fatigantes, qui ne sont que pour le savant qui s'y dévoue, mais qui doivent être épargnées au lecteur, pour ne lui laisser que la jouissance d'une découverte utile & curieuse : tels ces voyageurs modestes qui nous rendent compte du résultat de leurs observations, mais qui se taisent sur tout ce qu'il leur en a coûté de peines & de fatigues pour y parvenir.

Les difficultés deviennent encore plus insurmontables pour la synonymie, à mesure qu'on s'éloigne du siècle des premiers botanistes. Les

noms employés par les médecins, dans ces temps d'ignorance & d'obscurité, étoient presque tous des noms barbares, insignifians; ils varioient d'un siècle à un autre, d'une nation chez une autre. Très-souvent oubliées ou négligées, les mêmes plantes reparoissoient comme nouvelles sous d'autres noms, douées de nouvelles propriétés, sans description, sans synonymie, telles enfin, qu'il nous est aujourd'hui presqu'impossible de leur appliquer les noms qu'elles ont portés dans ces siècles de ténèbres; travail fastidieux, qui a occupé si péniblement une foule de commentateurs obscurs, dont les recherches n'ont servi qu'à nous montrer jusqu'à quel point l'esprit humain est susceptible de crédulité & de superstition, lorsqu'il n'est guidé que par de vieux préjugés.

Rien de plus funeste aux progrès des sciences, que cet ascendant avec lequel établissent leurs opinions ces hommes parvenus à jouir de la confiance de leurs semblables: s'ils leur ont ouvert une fausse route, chacun croit devoir la suivre, personne n'ose s'en écarter; souvent il faut des siècles avant de retrouver le véritable chemin: telle la botanique est restée jusque vers le sixième siècle, où des esprits plus éclairés sentirent enfin qu'il etoit impossible de s'occuper de l'étude des plantes, sans donner de chacune d'elles une description convenable, & sans rappeler les différens noms qu'elles avoient reçus jusqu'à cette époque. Tel fut l'objet du travail de Léclufe, de Dodoëns, de Dalechamp, & surtout des célèbres frères Bauhin, qui tous deux, Caspard plus particulièrement, s'efforcèrent de joindre à leurs descriptions l'ancienne nomenclature. Quoique leur synonymie soit quelquefois douteuse & inexacte, ils n'ont pas moins posé les premiers fondemens de la science des végétaux, qu'ils ont fait sortir de l'obscurité où l'avoit retenue si long-temps l'ignorance des vrais principes.

Mais ce travail en exigeoit un autre, devenu nécessaire. Chez les Anciens, chaque plante avoit un nom particulier, rarement de ces noms communs qu'on a depuis appelés *noms génériques:* lorsque les plantes furent étudiées avec plus de méthode, on en forma de petits groupes, à la vérité très-imparfaits, dans lesquels on réunissoit toutes celles qui paroissoient se convenir le plus par leur port, par une sorte de ressemblance générale qui les rapprochoit; elles recevoient alors un nom commun; les espèces étoient désignées par une sorte de phrase très-courte, souvent établie sur leurs attributs particuliers, sur leurs rapports avec d'autres plantes, sur leurs propriétés ou leur lieu natal: telle fut la marche suivie principalement par C. Bauhin & par quelques-uns de ses prédécesseurs & de ses contemporains; forcés de changer les noms d'un grand nombre de plantes, ils eurent soin en même temps de rappeler ceux qu'elles avoient reçus auparavant. C'étoit déjà un premier pas vers l'établissement des genres, dont on n'avoit encore qu'une idée très-imparfaite. Combien, dans ces groupes mal composés, dans lesquels on réunissoit des plantes très-différentes les unes des autres, rapprochées seulement par une ressemblance vague; combien, dis-je, on étoit loin alors de la connoissance de ces bases naturelles, sur lesquelles les genres devoient être appuyés! Une étude plus approfondie fit sentir par la suite qu'il falloit chercher les caractères essentiels des plantes dans les différentes parties des fleurs & des fruits: dès-lors parurent pour la première fois des méthodes, dans lesquelles les plantes, considérées dans leur ensemble, furent rangées d'après un ordre plus naturel, établi sur la considération des parties les plus essentielles, les moins variables. Telles furent celles de Rai, de Césalpin, de Morison, de Knaut, de Magnol & plusieurs autres, jusqu'au temps où parut le célèbre Tournefort, qui jeta un si grand jour sur toutes les parties de la botanique, par la clarté de sa méthode & l'établissement de ses genres.

Ces changemens successifs dans l'étude des plantes devoient nécessairement en amener un dans leur nomenclature: il n'étoit plus possible de conserver sous le même nom commun, des plantes qui appartenoient à des genres très-différens, & chaque méthode, chaque réforme obligeoit leurs auteurs à ramener dans de nouveaux genres, des plantes connues sous d'autres noms; mais, à l'aide de la synonymie, il étoit alors facile de s'entendre, de profiter des observations faites par tous ceux qui s'étoient occupés des progrès de la science: on avoit alors des descriptions & des figures qu'on pouvoit consulter, & malgré l'imperfection des unes & des autres, ce n'étoit plus cet ancien chaos, dans lequel nous avoient jetés, pendant une longue suite de siècles, des noms barbares, des descriptions vagues ou nulles, des notions fausses, l'oubli ou l'ignorance de ces caractères qui seuls peuvent fixer la distinction des espèces.

Cette nomenclature, particulièrement celle de C. Bauhin & de Tournefort, se conserva, sauf quelques changemens, jusqu'au temps où Linné, se frayant une route nouvelle, établit cette ingénieuse nomenclature, de laquelle aujourd'hui il n'est plus permis de s'écarter, & qui convient également à toutes les distributions imaginées pour la classification des végétaux. A la vérité on lui a reproché d'avoir changé trop facilement presque tous les noms des plantes. Mais sur quoi porte ce reproche? Ce ne peut être sur les noms spécifiques, qui n'existoient point alors, à moins qu'on ne prenne pour tels ces phrases presqu'insignifiantes qu'il a remplacées par d'autres bien autrement caractéristiques. Il ne peut pas porter davantage sur les genres: ceux qui existoient à l'époque de la réforme linnéenne, étoient la plupart composés d'espèces qui ne se rapportoient plus

aux

aux caractères des nouveaux genres ; ces espèces devoient donc en être retranchées, classées dans d'autres genres, recevoir une nouvelle dénomination, & l'ancien nom du genre changé, pour éviter la confusion. Si quelquefois il a porté un peu trop loin, à ce sujet, la sévérité de ses principes, vouloir aujourd'hui rappeler d'anciens noms qu'il auroit pu conserver, ce seroit jeter de nouveau le désordre dans la nomenclature, surcharger, sans aucun avantage pour la science, chaque espèce, d'une synonymie déjà beaucoup trop étendue.

Tel est malheureusement l'état de la science depuis qu'une nuée de réformateurs se jetant avec acharnement sur les ouvrages de Linné, se sont imposé la tâche, glorieuse selon eux, de soumettre ses genres à leur examen, de supprimer les uns, de lacérer les autres, d'en changer les noms, les caractères, tellement que si l'on donnoit aujourd'hui un *Species plantarum* d'après toutes ces réformes, à peine pourroit-on y reconnoître quelques vestiges de l'ancien travail du botaniste suédois, quoique souvent publié sous son nom. A la vérité, depuis environ un demi-siècle, le nombre des plantes connues a été presque doublé ; ces découvertes ont amené l'établissement de beaucoup de nouveaux genres ; des espèces rares, peu connues, ont été mieux observées ; elles ont exigé des réformes que Linné lui-même eût exécutées. On ne pouvoit, sans doute, qu'applaudir à ces utiles travaux ; mais l'abus est venu à leur suite : corriger, rectifier les genres de Linné, paroît être devenu un titre à la célébrité ; c'est, en quelque sorte, s'élever jusqu'à lui, & même le surpasser dans l'opinion de ces réformateurs. Ils se sont dès-lors livrés tout entiers à saisir les plus légères différences dans les parties de la fructification des espèces, pour séparer ces dernières du genre auquel Linné les avoit réunies ; elles sont devenues le type d'autant de nouveaux genres, & l'on voit tel genre disparoître presqu'entièrement, & remplacé par douze ou quinze autres & plus. Ces novateurs, plus jaloux encore les uns des autres qu'ils ne le sont de Linné, sont loin d'être d'accord entr'eux : l'un détruit ce que l'autre édifie, & souvent d'un travail établi à peu près sur les mêmes bases, résultent presque les mêmes genres, mais sous des noms différens. Le changement des noms est la première opération, parce qu'elle est la plus facile, & qu'elle semble donner plus d'importance au travail ; des observations, souvent minutieuses, fixeroient peu l'attention, tandis qu'elles s'annoncent bien autrement lorsqu'elles servent de base à la formation de genres nouveaux : ceux-ci, s'ils ne sont point admis, doivent être du moins cités dans la synonymie des espèces ; c'est toujours une sorte de dédommagement pour l'amour-propre de leurs auteurs. Au reste, quel que soit le motif de ces changemens, il n'en résulte pas moins un désordre dans l'ensemble de la science, qui ne peut guère être réparé que par l'exactitude de la synonymie ; tandis que si ces mêmes auteurs se fussent bornés à nous présenter leurs observations, sans chercher à dénaturer les genres, à en supprimer les noms, ils auroient contribué bien plus directement à la perfection de la science. Cette nouvelle synonymie, quoique moins rebutante, moins difficile que celle des Anciens, n'en est pas moins une superfétation qui fatigue la mémoire ; ce seroit bien pis, s'il falloit admettre tous les genres qui ont été établis seulement sur ceux de Linné, au lieu de les rapporter aux espèces qui leur ont servi de type.

Il est donc essentiel de distinguer deux ordres dans la synonymie : le premier comprendra la synonymie des Anciens jusqu'à Linné ; le second, celle de tous ceux qui, venus après lui, ont parlé, sous d'autres noms, des plantes qu'il avoit nommées avant eux. Ce travail, quoique souvent fastidieux, est indispensable pour éviter de doubles emplois. Faudra-t-il également citer tous les auteurs qui ont traité des mêmes plantes, sous les mêmes noms qu'elles ont reçus de Linné ? Question délicate, surtout si l'on considère le grand nombre d'auteurs qui ont écrit depuis ce célèbre réformateur. Que de Flores particulières qui ne nous apprennent rien ! que de monographies incomplètes ! que de figures de plantes répétées sans aucune nécessité ! On conçoit que, s'il falloit tout citer, chaque espèce ameneroit à sa suite des pages entières de synonymes. Il n'y a donc aucun inconvénient à passer sous silence toutes les Flores qui ne sont que de simples catalogues de localité, & qui n'offrent aucune description, aucune observation particulière. En général, ces ouvrages ne doivent être cités que pour les espèces qui sont ou figurées pour la première fois, ou qui ne l'avoient été qu'imparfaitement, & qui sont accompagnées de quelques notes critiques un peu importantes. On ne doit pas non plus oublier les plantes qui naissent dans des contrées très-différentes de celles où elles se rencontrent ordinairement, telles que des plantes d'Europe nées en Amérique, & *vice versâ*, quand toutefois l'auteur mérite notre confiance.

Il arrive aussi qu'on trouve dans un grand nombre de Flores, des plantes rapportées faussement aux espèces de Linné : quand on découvre de telles erreurs, elles doivent être relevées avec soin ; elles se reconnoissent, soit d'après les figures & les descriptions que les auteurs en ont données, soit d'après les exemplaires de ces plantes qu'ils ont communiqués, soit par les recherches faites dans les mêmes localités. On voit, d'après toutes ces considérations, que la synonymie des auteurs modernes exige également une grande attention & beaucoup de recherches, quand on veut éviter de réunir sous une même dénomination plusieurs espèces différentes, ou de distinguer comme se-

parées, des plantes qui doivent être réunies. Ces erreurs sont très-fréquentes, & souvent inévitables, surtout lorsqu'on n'a point sous les yeux les plantes mentionnées par les auteurs. Il seroit de plus à desirer que, dans la citation de la synonymie des auteurs, on fît connoître au moins, par des signes de convention, le degré de certitude que l'on peut avoir de chacun d'eux. On se borne ordinairement à indiquer le doute : ce signe est insuffisant. Que de degrés entre la certitude absolue, la simple probabilité & le doute ! Si la nature de l'ouvrage permet plus d'étendue, comme dans les monographies, on doit alors présenter ses observations sur la conformité des descriptions & des figures avec la plante que l'on veut faire connoître. J. Bauhin, dans son *Histoire des Plantes ;* Tournefort, dans ses herborisations aux environs de Paris, nous en ont donné l'exemple. Il est étonnant que le premier soit peu cité, que le second ne le soit pas du tout dans les Flores que l'on a publiées des plantes des environs de Paris.

Une synonymie bien ordonnée peut donc seule nous offrir l'histoire complète de chaque plante, à partir de celui qui en a parlé le premier, jusqu'à l'auteur le plus moderne ; elle n'est donc plus une étude de mots, mais un tableau instructif des faits observés avec plus ou moins d'exactitude, celui des erreurs accréditées ou détruites, enfin des progrès successifs de l'esprit humain dans l'observation des sciences naturelles. Chaque synonyme devient, en quelque sorte, le titre d'un chapitre particulier, dont le développement se trouve dans les ouvrages auxquels on renvoie le lecteur, & qu'on soumet à son jugement. J. Bauhin a fait plus : il ne se borne pas à citer, dans son *Histoire des Plantes*, les auteurs qui avoient traité de chacune d'elles avant lui. Par de savantes & judicieuses dissertations, il assigne à chacun d'eux le degré de confiance qu'il croit pouvoir lui donner, discute leurs assertions, l'exactitude ou les défauts de leurs descriptions, & des figures qui les accompagnent : malheureusement entraîné par les préjugés de son siècle, il s'est trop appesanti sur les propriétés médicales des plantes.

Ce n'est donc que par un travail semblable à celui dont Jean Bauhin nous a donné le modèle, que nous pouvons avoir une histoire complète des plantes ; car on ne doit pas regarder comme telle ces *Species* publiés à différentes époques, bornés, comme ils doivent l'être en effet, à la seule indication des espèces, avec les caractères qui les distinguent, & à la synonymie des auteurs les plus renommés, mais sans qu'il soit fait mention du degré de confiance qu'ils méritent. Dans l'état actuel de la science, un travail d'une aussi grande étendue seroit difficilement exécuté par un seul homme : il ne pourroit l'être que par la réunion d'une suite de bonnes monographies, qui permettent beaucoup plus de développement que les ouvrages classiques.

SYNTHERISMA. (*Voyez* DIGITARIA, *Suppl.*)

SYNZYGANTHERA. Prodr. Flor. peruv. (*Voyez* DIDYMANDRA, *Suppl.*)

SYRINGA. Linn. (*Voyez* LILAC.)

SYRINGA. Tournef. Genre de Tournefort, auquel Linné a substitué le nom de *philadelphus.*

SYSTOTREMA. (*Voyez* URCHIN, *Dict.*)

SYSYGIUM ou SYZYGIUM. (*Voyez* EUGENIA, *Suppl. Observ.*)

TABAC. (*Voyez* NICOTIANE.)

TABAC des Vosges. (*Voyez* DORONIC, n°. 3.)

TABAXIR. On soupçonne que cette substance, dont il est question dans les anciens auteurs, est produite par le bambou (*arundo bambusa* Linn.). Les jeunes pousses de cette plante renferment une moelle spongieuse, d'une saveur agréable & sucrée, dont les Indiens sont très-avides : lorsqu'elles ont acquis plus de solidité, il découle naturellement de leurs noeuds une liqueur sucrée, qu'on croît être le *tabaxir;* elle se coagule par l'action du soleil, & se convertit en larmes dures & concrètes, qui sont un véritable sucre, dont on faisoit un grand usage autrefois, avant la culture de la canne à sucre.

TABERNE. *Tabernæmontana.* Illustr. Gener. tab. 170, fig. 1, *tabernæmontana citrifolia*, n°. 1; — fig. 2, *tabernæmontana grandiflora*, n°. 2.

Observations. 1°. La sous-division AMSONIA forme un genre particulier, dont j'ai exposé le caractère. *Voyez* encore Illustr. Gen. Cent. 10, Suppl.; — Vent. Choix de Plantes, tab. 29, *amsonia angustifolia*; *sub tabernæmontanâ*, n°. 19.

2°. Willdenow place dans ce genre le *nerium coronarium*, Dict., sous le nom de *tabernæmontana coronaria*. Enum. Hort. Berol. 1. pag. 275.

3°. Le *tabernæmontana nervosa*, Catal. Hort. Parif., n'a point encore fleuri. Ses feuilles sont oblongues, obtuses, très-nerveuses.

SUITE DES ESPÈCES.

21. TABERNE à corne de buffle. *Tabernæmontana bufalina.* Lour.

Tabernæmontana foliis lanceolatis, oppositis; pedunculis binatis, unifloris, pendulis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 145.

Capsicum silvestre? Rumph. Amb. 4. tab. 67.

Arbrisseau presque droit, haut d'environ cinq pieds, à tige rameuse, garnie de feuilles opposées, luisantes, lancéolées, très-entières; les fleurs blanches, latérales; les pédoncules géminés, longs, pendans, uniflores; le tube de la corolle grêle, alongé, cylindrique, ventru à sa base; le limbe en soucoupe; les étamines insérées vers le milieu du tube; un style plus court que les étamines; le stigmate ovale, bifide; deux follicules alongés, très-écartés, un peu ventrus, glabres, acuminés, toruleux; les semences alongées, anguleuses, enveloppées d'une pulpe rouge.

Cette plante croît parmi les buissons, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*) Dans la plante de Rumphe, la forme des fruits appartient davantage à l'espèce suivante.

22. TABERNE corne-de-bœuf. *Tabernæmontana bovina.* Lour.

Tabernæmontana foliis lanceolatis, oppositis; pedunculis solitariis, multifloris. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 145.

Cet arbrisseau a une tige droite, haute de quatre pieds; les rameaux un peu rabattus; les feuilles opposées, glabres, lancéolées, très-entières; les fleurs blanches; les pédoncules axillaires, solitaires, redressés, soutenant environ cinq fleurs; le limbe de la corolle en soucoupe; deux follicules étalés horizontalement, courts, recourbés, ventrus, acuminés, point toruleux; les semences arrondies, anguleuses, plongées dans une pulpe rouge.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les plaines, à la Cochinchine. ♄ (*Loureiro.*) Elle est émolliente, relâchante. Le suc visqueux & laiteux qui découle de cette espèce & de la précédente, est très-propre à faire sortir de la chair les épines & autres corps qui y sont enfoncés.

23. TABERNE élégant. *Tabernæmontana speciosa.*

Tabernæmontana foliis magnis, lanceolato-acuminatis, nervosis; corymbis axillaribus, multifloris. (N.)

Cette espèce a, par la grandeur de ses feuilles, des rapports avec le *tabernæmontana macrophylla*, mais elles en diffèrent par leur forme; on la distingue encore par ses corolles. Ses tiges sont glabres, ligneuses; les rameaux opposés, garnis de feuilles à peine pétiolées, ovales, lancéolées, entières, membraneuses, longues de huit à dix pouces & plus, larges de quatre, nerveuses en dessous, médiocrement acuminées à leur sommet, aiguës à leur base; les supérieures beaucoup plus petites & plus étroites; les fleurs nombreuses, disposées en corymbes axillaires; le calice glabre, à cinq découpures obtuses; la corolle rougeâtre, tubulée; le tube cylindrique, long presque d'un pouce; les divisions du limbe ovales, deux fois plus courtes que le tube.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*V. s. in herb. Desf.*)

24. TABERNE à feuilles obtuses. *Tabernæmontana obtusifolia.*

Tabernæmontana foliis oblongis, lanceolatis, basi cuneatis, apice rotundatis, obtusis; floribus racemosis. (N.)

Cette plante est remarquable par la forme de ses feuilles médiocrement petiolées, alongées, lancéolées, longues d'environ huit pouces, larges de deux, obtuses, arrondies à leur sommet, insensiblement rétrécies & aiguës à leur base, glabres à leurs deux faces, minces; les nervures serrées, très-fines, peu sensibles; les fleurs disposées en grappes; la corolle alongée, tubulée; les divisions du limbe recourbées, ovales, aiguës.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Madagascar. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

25. TABERNE à feuilles de peuplier. *Tabernæmontana populifolia.* (N.)

Tabernæmontana foliis lato-ovatis, acuminatis; floribus parvis, paniculato-cymosis, subterminalibus. (N.)

Arbrisseau glabre sur toutes ses parties, muni de feuilles opposées, à peine pétiolées, ovales, lisses, vertes à leurs deux faces, longues à peine de deux pouces, larges d'un pouce & demi, entières, acuminées à leur sommet, aiguës à leur base; les fleurs disposées vers l'extrémité des rameaux, en cimes paniculées; les rameaux de la panicule très-courts, accompagnés à leur base de bractées ovales, aiguës aux rameaux du bas, presque subulées à ceux du haut; le calice court; la corolle blanche, fort petite, à peine une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique; elle a été cultivée au Jardin des Plantes. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

26. TABERNE à grandes feuilles. *Tabernæmontana macrophylla.*

Tabernæmontana foliis ovatis, obtusis; floribus cymosis, inferne trifidis, subumbellatis, axillaribus. (N.)

Ses tiges sont glabres, cylindriques, ridées, ramifiées; les feuilles opposées, médiocrement pétiolées, grandes, ovales, très-entières, longues de cinq à six pouces, larges de quatre, arrondies à leur sommet, quelquefois surmontées d'une pointe mousse très-courte, aiguës à leur base, glabres, douces au toucher, à nervures simples, un peu saillantes; les pédoncules axillaires opposés, souvent trifides, courts, épais, anguleux, soutenant des fleurs pédicellées, en corymbe, presqu'en ombelle; les bractées courtes, petites, en écailles; le calice court, obtus; la corolle blanchâtre; le limbe à cinq découpures oblongues, linéaires, obtuses, plus longues que le tube. Je n'ai pas vu les fruits.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. (*V. s. in herb. Desfont.*)

27. TABERNE à petites fleurs. *Tabernæmontana parviflora.*

Tabernæmontana foliis ovato-lanceolatis, acutis; floribus terminalibus, minimis, cymoso-umbellatis. (N.)

Ses tiges sont pourvues de rameaux grêles, cylindriques, opposés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, longues d'environ deux pouces, larges au plus d'un pouce, glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles & un peu jaunâtres en dessous, aiguës à leur sommet, obtuses à leur base; les fleurs terminales, fort petites, disposées sur des pédoncules opposés en cime, presqu'en ombelle; les pédicelles courts, inégaux, munis à leur base d'une petite écaille scarieuse.

Cette plante croît probablement dans l'Amérique. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Amsonia* (salicifolia) *caule levigato; foliis lineari-lanceolatis, utrinquè acutis, glaberrimis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 184. *In Carolinâ & Georgiâ.* ♃ *Flores cærulei, numerosi.*

* *Espèces de la Nouvelle Hollande mentionnées par M. Brown.*

* *Tabernæmontana* (orientalis) *foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, ramisque glaberrimis; cymis decompositis, glabris; bracteis subulatis, tardiùs deciduis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 468.

Ad hanc forsan pertineat curutu-pala. Rheed. Malab. 1. pag. 85. tab. 46. *Quæ tabernæmontana.*

* *Tabernæmontana* (pubescens) *foliis elliptico-oblongis, subacuminatis, subtùs ramulisque pubescentibus; cymarum ramis erectis, calicibusque pilosis; bracteis minutissimis, caducis.* Brown, l. c.

* *Tabernæmontana* (ebracteata) *foliis ovalibus ellipticisve, cymisque pubescentibus; ramis pedunculisque patulis, ebracteatis.* Brown, l. c.

TABOURET. *Thlaspi.* Illustr. Gen. tab. 557, fig. 1, *thlaspi arvense*, n.° 11; — fig. 2, *thlaspi bursa pastoris*, n°. 1.

Observations. 1°. Au *thlaspi heterophyllum*, n.° 4, ajoutez : *Thlaspi caulibus ascendentibus; foliis glabris, radicalibus petiolatis, obtusis, integris lyratisque; caulinis erectis, cordato-sagittatis, basi dentatis; siliculis ovatis.* Decand. Synops. 381, & Flor. franç. 4. pag. 712.

2°. Le *lepidum Pollichii*, Roth, Germ. 2. pag. 91, & Dict. n°. 30, n'est qu'une variété du *thlaspi sativum*, dont les feuilles inférieures sont découpées;

les supérieures linéaires : elle ne doit pas être confondue avec le *lepidium Pollichii*, Loys. Flor. gall. 394, qui n'est qu'une variété à feuilles inférieures incisées du *lepidium iberis*. (*Decand.*)

3°. Le *thlaspi graminifolium*, n°. 17, appartient aux *iberis*. (*Voyez* IBERIDE, *Suppl. Observ.*)

4°. *Thlaspi montanum*, n°. 3. Il faut retrancher en entier la description que j'ai donnée de cette plante ; je me suis aperçu trop tard qu'elle avoit été faite sur un individu cultivé & altéré du *thlaspi campestre*. J'ai reçu depuis des exemplaires du *thlaspi montanum*. C'est une petite plante haute de six à neuf pouces, quelquefois moins, dont les tiges sont simples, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties de cette espèce; les feuilles radicales étalées en rosette, pétiolées, ovales, obtuses, entières, arrondies à leur sommet, longues de quatre à six lignes; les feuilles caulinaires fort petites, droites, sessiles, à peine articulées à leur base; les fleurs blanches, assez grandes, disposées en grappes courtes, terminales, qui se prolongent pendant la maturité des semences; les pétales au moins deux fois plus longs que le calice ; les silique glabres, en cœur renversé, entourées d'un rebord, peu échancrées, mucronées par un style de même longueur. ♃ (*V. s.*) Au lieu du synonyme de Tournefort, cité pour cette espèce, var. α, Marschall y substitue le *thlaspi orientale, glabrum, samoli folio*, Tourn. Inst. Coroll. 15; mais cette citation convient mieux à l'*alyssum samolifolium*. Desf. Cor.

5°. C'est à tort que l'*iberis nudicaulis* a été réuni comme variété au *thlaspi* seu *lepidium nudicaule* Linn. Ce dernier a ses pétales égaux ; les découpures de ses feuilles aiguës, étroites, irrégulières, bien figuré dans Magnol, *Botan. Monsp.*, tandis que l'*iberis nudicaule* a ses pétales irréguliers, les découpures de ses feuilles arrondies. *Lobel*, Icon. 221. *Optima*. M. Bastard a fait de ces deux plantes un genre particulier, sous le nom de GUEPINIA, & Aiton sous celui de TEESDALIA, fondé sur les filamens des étamines, munis à leur base d'un appendice en forme d'écaille. J'ai vérifié ce caractère sur l'*iberis nudicaulis*, très-commun au bois de Boulogne, dans les fossés du côté du château de Madrid.

6°. Le *thlaspi saxatile*, n°. 13, a donné lieu à un nouveau genre établi par Aiton sous le nom d'ÆTHIONEMA. Il diffère du *thlaspi* par l'*insertion inégale des folioles du calice, par les quatre plus longs filamens réunis ou denticulés vers leur sommet; les valves de la silique naviculaires, ailés, quelquefois indéhiscens*. Deux espèces sont rapportées à ce genre par Aiton.

1°. *ÆTHIONEMA* (saxatile) *filamentis longioribus distinctis; foliis oblongis, basi attenuatis*. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 80. *Thlaspi saxatile*. Linn. & Dict. n°. 13. — Schkuhr, Handb. 2. pag. 223. tab. 180.

2°. *ÆTHIONEMA* (monospermum) *siliculis evalvibus, monospermis; foliis ovalibus obovatisve*. Ait. l. c. pag. 80. *In Hispaniâ*. ♂

7°. Mœnch a établi pour le *thlaspi bursa pastoris*, un genre particulier adopté par M. Desvaux, sous le nom de CAPSELLA; la même réforme avoit été déjà établi par Necker, sous le nom de MARSYCOCARPUS. Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

Une petite silique plane, triangulaire, sans rebords, déhiscente, à loges polyspermes; les cloisons situées dans le plus petit diamètre.

Je doute que la plupart de ces nouveaux genres puissent être conservés, si on les juge d'après la sévérité des principes si sagement établis par Linné sur la formation des genres.

SUITE DES ESPÈCES.

33. TABOURET à feuilles opposées. *Thlaspi oppositifolium*. Labill.

Thlaspi foliis obovatis, sessilibus; corymbo fructuum subumbellato. Labill.

Lepidium oppositifolium. Labill. Dec. Syr. 5. pag. 14. tab. 9. fig. 2.

Espèce remarquable par son port, par ses feuilles opposées. Ses tiges sont couchées, rameuses, longues de huit à dix pouces, articulées, très-fragiles à leurs articulations lorsqu'elles sont sèches, garnies de feuilles sessiles, opposées, arrondies, un peu charnues, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës à leur base, longues de six lignes au plus; les pétales onguiculés, alongés, égaux, elliptiques, longs de six lignes; une silique en cœur, échancrée au sommet, mucronée par le style, comprimée, à deux loges, à deux valves en carène; une ou deux semences dans chaque loge, oblongues, elliptiques.

Cette plante croît sur le Mont-Liban. (*V. s. in herb. Desfont.*)

34. TABOURET en cœur. *Thlaspi cordatum*. Desfont.

Thlaspi caule fruticoso; foliis cordatis, glabris, confertis, sessilibus, integerrimis, perennantibus. Desfont. Coroll. pag. 68. tab. 52.

Myagrum (chloræfolium) *siliculis oblongis, marginatis, crispatis; foliis subrotundo-cordatis, amplexicaulibus*. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 407.

Thlaspi orientale, fruticosum, scammonii monspeliensis folio. Tournef. Cor. 15.

Arbrisseau glabre, élégant, toujours vert, d'environ un pied de haut, dont la tige est cylindrique; les rameaux étalés, l'écorce brune sur les vieux pieds; les feuilles alternes, amplexi-

caules, glabres, en cœur, obtufes, un peu arrondies, glauques, un peu épaiffes, entières, longues de quatre à cinq lignes; une grappe terminale, droite, fimple; les fleurs pédicellées; les folioles du calice linéaires, obtufes; la corolle blanche; les pétales ovales, obtus, entiers, rétrécis à leur bafe; les anthères globuleufes; une filique orbiculaire, polyfperme, convexe, un peu échancrée au fommet, entouré d'un rebord membraneux, légèrement denté.

Cette plante croît en Syrie & dans l'Arménie. ♄ (*Desfont.*)

35. TABOURET à larges feuilles. *Thlafpi latifolium.* Marfch.

Thlafpi filiculis latiffimis, obcordatis; foliis cordatis, petiolatis, repandis; radicalibus maximis. Marfch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 99.

Cette plante eft glabre fur toutes fes parties, haute d'environ un pied, fur une tige droite & fimple. Les feuilles radicales font pétiolées, en cœur, réniformes, de quatre à cinq pouces de diamètre, finuées à leurs bords; les caulinaires plus petites, diftantes, au nombre de deux ou quatre; leur pétiole court; les fleurs de la grandeur de celles du *thlafpi arvenfe*, difpofées en une grappe terminale, fans bractées; la corolle blanche; le ftigmate prefque feffile; les filiques une fois plus larges que longues, en cœur renverfé, à deux loges; les valves prefqu'ailées, obtufes; deux femences dans chaque loge; les pédicelles très-étalés, canaliculés.

Cette plante croît au milieu des bois, dans la Tauride. ♃ (*Marfch.*)

* *Efpèces moins connues ou douteufes.*

* *Thlafpi* (collinum) *filiculis orbiculatis; foliis oblongis, dentatis, glabris; caulinis lineari-fagittatis, ftrictis; caulibus bafi ramofis, diffufis, demùm erectis.* Marfch. Flor. taur. caucaf. 2. pag. 99.

Quoique très-rapprochée du *thlafpi arvenfe*, cette plante paroît en être fuffifamment diftinguée par fes tiges divifées à leur bafe en rameaux diffus, puis redreffés; par fes feuilles caulinaires, étroites, linéaires, fagittées, droites & non étalées. Elle croît dans l'Arménie, fur les montagnes. ☉

TABROUBA : grand arbre qui croît à Surinam, dit Bomare. Ses fleurs font d'un blanc-verdâtre; il leur fuccède des fruits qui renferment des graines blanches, femblables à celles des figues. On en tire un fuc qui noircit au foleil, & qui fournit aux Indiens une teinture dont ils fe peignent le corps. Les branches du *tabrouba*, incifées, diftillent un fuc laiteux & fort amer, qui fert aux fauvages pour fe frotter la tête, à deffein d'en écarter les infectes incommodes.

TACAMAHACA ou TACAMAQUE : nom que porte, dans l'Amérique feptentrionale, le *populus balfamifera* de Linné, ainfi que la réfine qu'il produit. On le donne encore à la réfine de l'*arbor populo fimilis refinofa* de Bauhin, arbre peu connu, dont le fruit offre un noyau femblable à celui de la pêche.

TACAMAQUE de Bourbon. (*Voyez* CALABA, n°. 1.)

TACCA. Dict. Ill. Gen. tab. 232, *tacca pinnatifida*, n°. 1. La racine de cette plante eft employée comme alimentaire par les habitans de l'île d'Otaïti.

TACCA à feuilles entières. *Tacca integrifolia.* Bot. Magaz.

Tacca foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, integris; nervo medio depreffo, alios remotiufculos obliquè parallelos utrinquè emittente. Bot. Magaz. pag. & tab. 1488.

Ses racines produifent des feuilles toutes radicales, affez grandes, pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, d'un vert-foncé, glabres à leurs deux faces; la nervure du milieu comprimée, les autres diftantes, obliques, fimples, parallèles; les pétioles bruns, ponctués, canaliculés; une hampe courte, radicale, foutenant plufieurs grandes fleurs d'un blanc-verdâtre, ftriées, prefqu'en ombelle, à fix divifions égales, ovales, obtufes; un calice ou plutôt un involucre foliacé, entre-mêlé de longs filamens qu'on foupçonne être des pédoncules ftériles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

Obfervations. D'après M. Brown, ce genre doit être placé entre les aroïdes & les ariftoloches. Les enveloppes de la fructification exigent une réforme dans leur dénomination. Ce que Linné fils appelle *calice*, eft un involucre foliacé.

TACCADA : nom donné, dans l'île de Ceylan, à une plante dont Gærtner a décrit & figuré le fruit, & qu'il a nommée *lobelia taccada;* elle fe rapproche beaucoup du *fcævola lobelia* de Linné. Elle fe trouve dans Rheed, *Hort. Malab.* 4, fig. 59, fous le nom de *belamodagam;* dans Rumphe, *Herb. Amb.* 4, pag. 116, tab. 54, fous celui de *bugloffum littoreum.* Cette plante croît dans les Indes; celle de Linné, dans l'Amérique. (*Voyez* SEVOLE.)

TACHIA. (*Voyez* TACHI.) Ill. Gen. tab. 80, *tachia guianenfis*, n°. 1.

TACHIBOTA. (*Voyez* TACHIBOTE.) Ill. Gen. tab. 208, *tachibota guianenfis*, n°. 1. Cette plante eft le *falmafia racemofa.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 1502.

TACHIGALI. (*Voyez* TACHIGALE.) Ill. Gen. tab. 339, *tachigalia paniculata*, n°. 1.

TACHITES. (*Voyez* MELICYTE, *Dict.*)

TACSO. Jos. Juss. (*Voyez* TACSONE.)

TACSONIA. (*Voy.* TACSONE, *Dict.*, & GRENADILLE, *Suppl.*)

TÆNITIS. *Tænitis.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *gramitis*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples ou ailées, & dont le caractère essentiel est d'avoir :

La fructification disposée en groupes linéaires, sans interruption, quelquefois interrompus, placés longitudinalement entre la côte & le bord des feuilles; point de tégument.

ESPÈCES.

1. TÆNITIS fausse-blegne. *Tænitis blechnoides.* Swartz.

Tænitis frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, attenuatis, integerrimis, glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 135. — Swartz, Synopf. Filic. p. 24 & 220.

Tænitis pteroides. Schkuhr, Crypt. pag. 21. tab. 6. — Spreng. Anleit. 3. pag. 374. tab. 10. fig. 106.

Pteris (blechnoides) *frondibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, basi angustatis; lineis fructificantibus à margine remotis.* Willd. Phytogr. p. 13. tab. 9. fig. 3.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds & plus. Ses pédicelles sont glabres, cannelés, à angles mousses; ses feuilles larges, alongées, ailées, longues d'un pied & demi; les folioles opposées; les inférieures quelquefois alternes, glabres, pétiolées, linéaires-lancéolées, presque longues d'un pied, rétrécies à leur base, longuement acuminées à leur sommet, entières, un peu ondulées; les nervures dichotomes; la fructification linéaire, un peu enfoncée dans la substance des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Swartz.*)

2. Il faut encore rapporter à ce genre, comme seconde espèce, le *pteris furcata*, n°. 6. C'est le :

Tænitis (furcata) *frondibus simplicibus, dichotomo partitis, lineari-lanceolatis, repandis, sessilibus, subtùs paleaceis.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 136. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 95.

3. M. Desvaux a ajouté une troisième espèce à ce genre. C'est le :

Tænitis (chinensis) *frondibus pinnatis; pinnis septem, ovato-lanceolatis, acutis, infrà attenuatis, subalternis; inferioribus petiolatis, extimâ petiolatâ.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 270.

Elle a quelques rapports avec le *tænitis blechnoides*, mais elle s'en éloigne par la largeur de ses feuilles, qui sont près de moitié plus larges, ovales-lancéolées; la foliole terminale pétiolée & non sessile. Ses pédicelles sont longs d'un pied; les feuilles un peu plus longues, ailées, composées d'environ sept folioles aiguës, presqu'alternes; les inférieures & la terminale pétiolées, longues de huit pouces, larges d'un pouce, glabres à leurs deux faces.

Cette plante croît en Chine. ♃ (*Herb. Juss.*)

TAFALLA. Prodr. Flor. per. pag. 136. tab. 29.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques, qui comprend quelques arbres & arbrisseaux du Pérou jusqu'alors inconnus, dont le caractère essentiel consiste dans :

Des fleurs dioïques; les mâles disposées en un chaton alongé, presque cylindrique, chargé d'anthères sessiles, tétragones, sans calice ni corolle. Les fleurs forment un chaton ovale, charnu, à quatre ou cinq divisions presqu'imbriquées, muni de deux à quatre fleurs; un calice fort petit, tridenté, supérieur, persistant; point de corolle; un ovaire trigone, enfoncé dans le chaton; point de style; un stigmate trigone, alongé.

Le fruit est un cône ovale, charnu, succulent, à quatre ou cinq divisions, à deux ou quatre semences trigones. (*Ruiz & Pav.*)

TAGADI. Plante décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 12 pag. 91. tab. 49. Elle se rapporte à l'*ischæmum muticum* de Linné.

TAGERA. Cette plante, décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 2, pag. 103, tab. 52, a de très-grands rapports avec le *cassia tagera* de Linné.

TAGÈTES. (*Voyez* TAGÈTE.) Ill. Gen. tab. 654, fructification du *tagetes*, d'après Tournefort, tab. 278, & Gærtner, tab. 172, *tagetes erecta*, n°. 1.

Observations. Le *tagetes papposa*, n°. 9, forme le genre BOEBERA Mich., ou DYSSODIA Cav. (*Voyez ces mots*, Suppl.)

Il faut ajouter au *tagetes lucida*, n°. 8 : — Andr. Bot. repof. tab. 359.

SUITE DES ESPÈCES.

10. TAGÈTE de Zypaquira. *Tagetes zypaquirensis.* Plant. æquin.

Tagetes foliis pinnatis; foliolis cuneato-oblongis, serratis, subtùs lineatis, pubescentibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 18. tab. 73.

Espèce élégante, dont les tiges sont hautes d'un à trois pieds, très-rameuses; les rameaux opposés, quelquefois alternes, cylindriques, parsemés de petits poils blancs; les feuilles opposées, longues de deux pouces & plus, ailées avec une impaire, composées de neuf à treize folioles oblongues, cunéiformes, finement dentées en scie, glabres, d'un beau vert en dessus, pubescentes en dessous, glanduleuses, marquées de nervures transversales & parallèles; les pétioles munis de petites dents filiformes, pinnatifides; les fleurs radiées, terminales, d'un beau jaune; les pédoncules solitaires, uniflores, garnis d'une ou de plusieurs bractées linéaires, pinnatifides; le calice ovale, campanulé, d'une belle couleur glauque, parsemé de points glanduleux, divisé à son limbe en plusieurs dents égales; un grand nombre de fleurons hermaphrodites au centre, ciliés sur leurs bords; six ou neuf demi-fleurons femelles à la circonférence, plus longs que le calice, à trois dents obtuses; les semences noires, linéaires, à quatre ou cinq angles, couronnées par des paillettes membraneuses, d'inégale longueur; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, & aux environs de Zypaquira. ⊙ (*Humb. & Bonpl.*)

TAGOLINA. On trouve sous ce nom, dans Petiver, *Gazoph.* tab. 80, fig. 13, & Camell. *Luz.* 3, n°. 8, une plante des Indes, qui est le *cacalia sonchifolia* Linn.

TALA-NELI. Rheed, dans son *Hort. Malab.* 11, pag. 113, tab. 55, a decrit & figuré une plante des Indes, qui appartient au *convolvulus medium* de Linné.

TALAUMA. Cette plante est rangée parmi les MAGNOLIA; c'est le *magnolia Plumieri.* Swartz & Dict. Suppl. n°. 8. (*Voyez* MAGNOLIER, *Suppl.*)

TALICTRON : nom vulgaire que l'on donne, dans quelques contrées, au *sisymbrium sophia* Linn. (*Voyez* THALICTRUM.)

TALIGALEA. (*Voyez* TALIGALE.) Illustr. Gener. tab. 543, *taligalea campestris*, n°. 1.

Observations. D'après Aublet, le fruit du *taligalea* est un baie sèche, contenant deux noix monospermes. L'*amasonia*, qu'on réunit à ce genre, a pour fruit une baie à quatre semences.

TALIN. *Talinum.* Illustr. Gener. tab. 402, *talinum reflexum*, n°. 6.

Observations. 1°. Le genre *cosmia* de Dombey paroît devoir être rapporté au *talinum.* (*Voyez* COSMIA, *Suppl.*)

2°. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ont indiqué quelques nouvelles espèces de *talinum* sans autres détails que leur caractère spécifique; ce sont les plantes suivantes :

* *Talinum* (paniculatum) *foliis obovato-oblongis, acuminatis; floribus acuminatis.* Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. & chil. pag. 114. *Crescit in Chancay collibus arenosis.* ⊙ *Caulis bipedalis.*

* *Talinum* (lingulatum) *foliis linguæformibus, floribus paniculatis.* Syst. Flor. peruv. l. c. ⊙ *Caulis bipalmaris.*

* *Talinum* (crenatum) *foliis subrotundo obovatis, acuminatis; floribus racemosis, petalis crenulatis, staminibus subvigintis.* Syst. Flor. peruv. l. c. *Crescit in Pongo collibus.*

* *Talinum* (polyandrum) *foliis subrotundo-obovatis, acuminatis; petalis obcordatis, integris; floribus racemosis, polyandris.* Syst. Flor. peruv. l. c. *Flores pecoribus obnoxii.*

* *Talinum* (monandrum) *foliis spathulato-lanceolatis; floribus spicatis, secundis.* Syst. Flor. peruv. l. c. *In collibus aridis.*

* *Talinum* (album) *foliis spathulato-lanceolatis; floribus axillaribus, solitariis.* Syst. Flor. peruv. l. c. *Herbacea, pedalis. In saxosis.*

* *Talinum* (nitidum) *foliis spathulatis; floribus axillaribus, solitariis.* Syst. Flor. peruv. l. c. *In ruderatis & arvis.* ⊙ *Semipedale.*

* *Talinum* (ciliatum) *foliis lineari-oblongis, ciliatis; floribus solitariis.* Syst. Flor. peruv. l. c. ⊙

* *Talinum* (umbellatum) *foliis linearibus, pilosis; scapis filiformibus.* Syst. Flor. peruv. l. c. *In arenosis. Flores ad faciem fucandam adhibentur.* ⊙

3°. Il faut ajouter au *talinum patens*, n°. 5 : — Andr. Bot. repos. tab. 253; & au *talinum reflexum*, n°. 6 : — Sims. in Curt. Magaz. tab. 1543.

4°. On trouve sous le nom générique d'ANACAMPSEROS quelques espèces de *talinum*, dans le *Botan. Magaz.*, qui s'écartent des talins par :

Un calice à deux folioles; cinq pétales très-fugaces; les étamines au nombre de quinze à vingt, insérées au fond du calice; une capsule conique, à une seule loge, à trois ou six valves; les semences ailées.

Ceux qui croiront devoir admettre ce genre, y réuniront le *talinum anacampseros* & les suivans.

SUITE DES ESPÈCES.

9. TALIN à fils d'araignée. *Talinum arachnoides.* Ait.

Talinum foliis ellipticis, subtùs gibbis, suprà planiusculis, araneosis; stipulis folio brevioribus, petalis lanceolatis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 149.

Portulaca

Portulaca arachnoides. Haworth, Misc. Nat. 148.

Anacampseros arachnoides. Botan. Magaz. tab. 1368.

Cette espèce se rapproche du *talinum filamentosum*; elle en diffère par la forme de ses feuilles & par sa corolle. Ses feuilles sont ovales, plus alongées, acuminées, planes en dessus, en bosse en dessous, d'un vert-luisant, couvertes de quelques poils en fils d'araignée; les stipules filamenteuses, plus courtes que les feuilles; les pédoncules cylindriques, alongés, terminés par deux ou trois fleurs pédicellées; la corolle blanche, teinte de rouge; les pétales ovales, élargis, un peu aigus, un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Bot. Magaz.*)

10. Talin filamenteux. *Talinum filamentosum.* Aiton.

Talinum foliis ovatis, obtusiusculis, utrinquè gibbis, araneosis; stipulis folio longioribus. Aiton, Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 149.

Portulaca filamentosa. Haworth, Misc. Nat. 148.

Anacampseros filamentosa. Botan. Magaz. tab. 1367.

Ses tiges courtes, épaisses, sont chargées d'un grand nombre de feuilles très-serrées, presque imbriquées, sessiles, ovales, arrondies, un peu globuleuses, relevées en bosse à leurs deux faces, d'un vert-foncé, ridées en dessus, longues au plus de six lignes, couvertes de poils en fils d'araignée, accompagnées de stipules filamenteuses, plus longues que les feuilles; le pédoncule droit, alongé, divisé à son sommet en deux ou trois pédicelles uniflores, munis à leur base de bractées membraneuses, déchiquetées; le calice glabre, à deux folioles lancéolées; la corolle rouge; les pétales étalés, étroits, lancéolés, aigus, de la longueur du calice.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Bot. Magaz.*)

TALIPOT: nom vulgaire du *coryphe umbraculifera* Linn.

TALI-PULLI. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 123, tab. 63, qui se trouve dans Linné sous le nom de *tradescantia malabarica*.

TALISIA. (*Voyez* Talisier.)

TALISIER. *Talisia.* Illustr. Gener. tab. 310, *talisia rosea*, n°. 2.

Le genre *acladodea* de la *Flore du Pérou* est le même que celui-ci, & doit y être réuni comme espèce; mais jusqu'alors les auteurs de cette Flore n'ont encore publié que le caractère générique des fleurs mâles, dans leur *Prodrome*, pag. 133, tab. 29.

TALLE. On donne ce nom au Chataignier dans le département des Deux-Sèvres.

TALU-DAMA. Cette plante, figurée & décrite dans Rheed, *Hort. Malab.* 7, pag. 105, tab. 56, appartient au *boerhaavia diffusa* Linn.

TAMAGALI. Arbre cité du Malabar, à fleurs odorantes, dont les caractères de la fructification ne sont que très-imparfaitement connus.

TAMARA. On trouve dans Rheed plusieurs plantes sous ce nom. La première, nommée *tamaratonga*, seu *carambolas*, *Hort. Malab.* 3, pag. 51, tab. 43 & 44, appartient à l'*averrhoa carambola* Linn.; la seconde, *tamara & bem-tamara*, *Hort. Malab.* 11, pag. 59 & 61, tab. 30 & 31, se rapporte au *nymphaea nelumbo* Linn.

TAMARINDUS. (*Voyez* Tamarinier.) Ill. Gener. tab. 25, *tamarindus indica*, n°. 1.

TAMARINIER DES HAUTS. On donne ce nom, dans l'Ile-Bourbon, au *mimosa heterophylla* Linn.

TAMARISCUS. (*Voyez* Tamarix.)

TAMARIX. *Tamarix.* Illustr. Gener. tab. 213, fig. 1, *tamarix gallica*, n°. 1; — fig. 2, *tamarix germanica*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

6. Tamarix à quatre étamines. *Tamarix tetrandra.* Marsch.

Tamarix tetrandra, spicis lateralibus racemosis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 247. — Pall. Ind. taur. pag. 81.

Tamarix gallica. Habl. Taur. pag. 105.

Cette plante a le port du *tamarix gallica*, auquel d'ailleurs elle ressemble beaucoup; mais ses épis sont plus longs, formant des grappes latérales, alongées, & non une panicule ramifiée. Les fleurs sont blanches, une fois plus grandes, à quatre divisions; les étamines au nombre de quatre, de la longueur de la corolle; le style partagé en trois découpures profondes, de la longueur des étamines.

Cette plante croît dans la Tauride & aux environs d'Astracan. ♄ (*Marsch.*)

TAMBAC : nom vulgaire du bois d'aloès. (*Voyez* AGALLOCHE.)

TAMBOUL. *Ambora*. Illustr. Gener. tab. 784, *ambora quadrifida*, n°. 1.

Ce genre est le même que le *mithridatea*. Commerf. (*Voyez ce mot*, Suppl.) Il appartient à une nouvelle famille que M. de Jussieu nomme *monimiée*, & dont il a été fait mention dans ce Supplément, à l'article MONIMIA.

TAMBOURISSA. (*Voyez* TAMBOUL.)

TAMINIER. *Tamus*. Illustr. Gener. tab. 817, *tamus communis*, n°. 1.

* *Tamus* (elephantipes) *foliis reniformibus, integris*. Lhérit. Sert. angl. pag. 29. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 401. — Simf. in Curtis, Magaz. tab. 1347.

Cette espèce n'est encore qu'imparfaitement connue : il est difficile de décider si elle appartient plutôt aux *tamus* qu'aux *smilax*, le fruit n'ayant pas été observé : néanmoins le rudiment de l'ovaire, dans les fleurs mâles, se rapporte davantage aux *tamus*. Ses feuilles sont entières, en forme de rein. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

TAMNUS. Genre de Tournefort, le même que le *tamus* de Linné.

TAMONEA. (*Voyez* TAMONÉE.) Illustr. Gener. tab. 542, *tamonea spicata*, n°. 1.

Observations. Le *tamonea lappulacea*, n°. 3, appartient au genre PRIVA, *Suppl.*

TAMUS. (*Voyez* TAMINIER.)

TANABEA. Illustr. tab. 546. Lisez TONABEA, & *voyez* TERNSTROME, *Dict.*

TANÆCIUM, *Dict.* Il faut ajouter au *tanæcium pinnatum*, n°. 1 : — Jacq. Fragm. n°. 103, tab. 33, fig. 4. *Sub crescentiâ*.

TAN, TANNÉE. On nomme ainsi l'écorce de chêne réduite en poudre grossière pour être employée au tannage des peaux. On donne encore ce nom, dans quelques montagnes de la France, à la seconde peau de la châtaigne, qu'on est obligé d'ôter, à raison de son âcreté, avant de manger ce fruit.

TANAISIE. *Tanacetum*. Illustr. Gener. tab. 696, fig. 1, *tanacetum vulgare*, n°. 1 ; — fig. 2, *tanacetum flabelliforme*, n°. 12.

Observations. 1°. Le *tanacetum incanum*, n°. 4, a été figuré par M. Desfontaines, *Coroll.* pag. 47, tab. 36. Cette espèce approche davantage des *artemisia* que des tanaisies, & même, d'après Marschall, le synonyme de Tournefort appartiendroit à son *artemisia* (fasciculata) *foliis tomentosis, inferioribus decompositis ; lacinulis linearibus, planis, brevibus, summis simplicibus ; paniculâ corymbosâ ; calicibus fasciculatis, ovatis, incanis*. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 293. Je n'oserois affirmer que cette plante soit la même que le *tanacetum incanum*, quoiqu'elle paroisse avoir avec elle de très-grands rapports.

SUITE DES ESPÈCES.

13. TANAISIE des Canaries. *Tanacetum canariense*. Decand.

Tanacetum foliis pinnatis, glabratis ; pinnis linearibus, rachique dentatis ; corymbis compositis, floribus flosculosis ; caule fruticoso, ramoso. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 149, & Icon. ined. tab. 18.

Cette plante se rapproche un peu des *achillea*, & paroît tenir le milieu entre ce genre & le *tanacetum* ; elle forme un petit arbre très-élégant, toujours vert. Ses tiges sont ligneuses, ramifiées ; ses feuilles ailées, presque glabres ; les folioles linéaires, dentées à leur contour ; le pétiole commun un peu ailé, denticulé ; les fleurs disposées en un corymbe rameux, jaune, presque uniquement composé de fleurons ; quelques demi-fleurons rares, très-courts ; les paillettes du réceptacle peu nombreuses ; les semences bordées à leur sommet.

Cette plante croît aux îles Canaries, d'où elle a été rapportée par M. Broussonnet. ♄ (*Decand.*)

* *Tanacetum* (uliginosum) *foliis linearibus, inferioribus subunidentatis ; pedunculis solitariis, terminalibus, unifloris*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 167, & Flor. græc. tab. 855.

Santolina vermiculata, cretica. Tournef. Inst. R. Herb. 461. ? *In insulæ Cypri uliginosis*. ⊙

TANA-POUEL-PAATSIA-AMARA. Rheed a décrit & figuré sous ce nom, dans son *Hort. Malab.* 12, pag. 27, tab. 14, une plante que Linné a rapportée à son *lycopodium phlegmaria*.

TANARIUS MINOR. On trouve sous ce nom, dans Rumphe, *Herb. Amb.* 3, pag. 190, tab. 121, une plante qui est le *ricinus tanarius* Linn.

TANDELA-COTTI. Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 47, tab. 36, a donné ce nom à une plante que Linné rapporte à son *crotalaria juncea*.

TANGHINIA. (*Voyez* Tanghinie, *Suppl.*)

TANGHINIE vénéneux. *Tanghinia venenifera.*

Tanghinia foliis confertis, ramis erectis; floribus paniculatis, terminalibus. (N.)

Tanghinia. Pet.-Th. Nov. Gen. ined. pag. 10. tab. 31.

An cerbera manghas?

Voa tanghing, apud Madag.

Genre de plantes de la famille des apocinées, très-voisin des *cerbera*, établi par M. du Petit-Thouars, & qui offre pour caractère essentiel :

Un calice étalé, à cinq découpures; une corolle en entonnoir, plus longue que le calice, dilatée à son orifice; le limbe plane, contourné, à cinq lobes; cinq étamines; les anthères sessiles, en cœur, insérées sous l'orifice du tube; des tubercules sous chaque anthère; un ovaire double; un seul style; un stigmate en tête, à deux lobes, renfermé dans les anthères; un, plus ordinairement deux drupes pyriformes, acuminés; un noyau ligneux, filamenteux; point de périsperme; l'embryon renversé; les cotylédons amples, épais, concaves.

Ce genre ne comprend qu'une seule espèce, très-rapprochée du *cerbera manghas.*

Arbre élégant, dont les rameaux sont redressés; les feuilles touffues, rapprochées; les fleurs terminales, disposées en panicule.

Cet arbre est très-vénéneux, surtout dans ses semences. Il croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Petit-Thouars.*)

TANI, *Dict.* (*Voyez* Mirobolan, *Suppl.*)

TANIBOUCA. (*Voyez* Taniboucier, *Dict.*)

TANIBUCA. Perf. (*Voyez* Tanibouca.)

TANROUGE. *Weinmannia.* Illustr. Gen. tab. 313, fig. 1, *weinmannia glabra*, n°. 1; — fig. 2, *weinmannia trifoliata*, n°. 5.

TANROUJOU : nom que porte, chez les habitans de l'île de Madagascar, le courbaril, *hymenæa courbaril.* Linn.

TANTAMON : racine de Madagascar, employée comme aphrodisiaque. On ne connoît pas la plante qui la fournit.

TANTAN : espèce de ricin de l'Inde.

TAONABO. Aubl. TONABEA. Juss. Cette plante est réunie aux *ternstrœmia.*

TAPANHUAGANGA. Vandelli, Flor. lus. & brasil. pag. 7. tab. 5.

Ce genre, très voisin des *diodia*, est composé, d'après Vandelli, d'un calice supérieur, monophylle, à deux dents; d'une corolle monopétale, en soucoupe; le limbe à quatre lobes ovales, égaux, étalés; l'orifice fermé par des poils; quatre étamines très-courtes, insérées à la base du tube; les anthères arrondies; un ovaire inférieur ovale, acuminé; le style subulé; le stigmate obtus; une capsule à deux loges, à deux valves; deux semences aiguës. (*Vandelli.*) Cette plante croît au Chili.

TAPEINA. Vahl. (*Voyez* Witsenia, *Dict.*)

TAPÉRIER : nom vulgaire du Caprier commun aux environs de Marseille.

TAPIA. Plum. Ce genre est le même que le *crateva* de Linné. (*Voyez* Tapier.)

TAPIER. *Crateva.* Illustr. Gen. tab. 395, *crateva religiosa*, n°. 4.

Observations. Le *crateva marmelos*, n°. 5, est le genre *ægle* de Persoon, le genre *correa* Transf. Linn. (*Voyez ces mots*, Suppl.)

Suite des espèces.

6. Tapier faux-caprier. *Crateva capparoides.* Andr.

Crateva foliis ellipticis, glabris; floribus subcorymbosis; petalis longissimis, apice crispis. Andr. Bot. repolit. pag. & tab. 176.

Crateva fragrans. Curt. Bot. Magaz. Icon. 596. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3 pag. 145.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées; les folioles presque sessiles, ovales, elliptiques, glabres, très-entières, aiguës à leur sommet, longues de trois pouces & plus, larges de deux; les fleurs disposées en un corymbe terminal; les pédoncules alternes, alongés, simples, uniflores; les folioles du calice ovales, étalées, aiguës; la corolle d'un blanc-verdâtre; les pétales très-longs, étroits, rétrécis à leur base, longuement acuminés & crépus à leur sommet.

Cette plante croît à Sierra-Leone.

TAPIRIA. (*Voyez* Tapirie.) Illustr. Gen. tab. 386, *tapiria guianensis*, n°. 1.

TAPOGOMEA. (*Voy.* Tapogome.) Illustr. Gen. tab. 152, fig. 1, *tapogomea violacea*, n°. 1; — fig. 2, *tapogomea tomentosa*, n°. 2; — fig. 3, *tapogomea caripichea*, n°. 9.

Observations. Ce genre est le même que le *cephalis* Willd. L'espèce que M. Persoon a nommée *cephalis emetica* se trouve mentionnée au *psycothria*, n°. 33. (*Voyez aussi* COCCOLOBA, *Suppl.*)

TAPURA. (*Voyez* TAPURE.) Illustr. Gener. tab. 122, *tapura guianensis*, n°. 1.

TAPYRA-CAYANANA : nom employé au Brésil pour désigner le *cassia fistulosa*.

TARALEA, *Dict.* (*Voyez* BARYOSMA, *Suppl.* & COUMAROU.)

TARASPIC : nom que les jardiniers donnent à quelques espèces d'*iberis*.

TARATOUF : nom vulgaire appliqué à l'*helianthus tuberosus*, le TOPINAMBOUR.

TARATTI. Rumph. *Herb. Amb.* 6. pag. 168. tab. 73. Cette plante appartient au *nymphæa nelumbo* Linn.

TARAXACUM. (*Voyez* PISSENLIT.)

TARCHONANTHUS (*Voy.* TARCONANTE) Illustr. Gen. tab. 671, *tarchonanthus camphoratus*, n°. 1.

TARDAVEL. Rheed, *Hort. Malab.* 9. p. 149. tab. 76. Cette plante, d'après la description de Rheed, paroît être le *spermacoce hispida* de Linné, mais la figure ne s'y rapporte que foiblement.

TARENAYA. Marcgrave, *Bras.* 33, tab. 34, fait mention, sous ce nom, d'une plante du Brésil qui se rapporte au *cleome spinosa* Linn.

TARENNA. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 139. tab. 28. fig. 3.

Cette plante n'est connue que par son fruit, d'après lequel Gærtner a formé un genre particulier. Le calice est adhérent : son limbe persiste sur le fruit qu'il couronne ; il se divise en quatre découpures linéaires, oblongues, aiguës, réfléchies. Le fruit est une baie sphérique, luisante, noirâtre, ridée, à huit ou dix stries, partagée en deux loges ; la chaire mince & coriace dans l'état de dessiccation. Un réceptacle fongueux & charnu, soudé de chaque côté avec la moitié inférieure de la cloison, réunissent en une masse hémisphérique les semences au nombre de quatre ou six dans chaque loge, placées transversalement, noirâtres, en forme de croissant ; un périsperme blanc, charnu, de même forme que les semences ; l'embryon dorsal ; la radicule une fois plus longue que les cotylédons, courbée, cylindrique, dirigée à droite dans la première semence, à gauche dans la seconde, à droite dans la troisième, & ainsi de suite, comme on le remarque dans les fruits siliqueux, quoique celui-ci soit une baie.

Cette plante croît à l'île de Ceylan. (*Gærtn.*)

TARGIONIA. (*Voyez* TARGIONE.) Illustr. Gen. tab. 877, *targionia hypophylla*, n°. 1.

TARIRI, *Dict.*

TARTON-RAIRE : nom vulgaire que l'on donne, à Marseille, au *daphne tarton-raira* de Linné.

TASSOLE. C'est un des noms sous lesquels on désigne les *boerhaavia*. (*Voyez* PATAGONE.)

TATAIBA, TATAUBA. On trouve cité sous ce nom, dans les *Plantes du Brésil* de Marcgrave, page 119, une plante que Linné rapporte au *morus tinctoria*.

TATTIA. Ce genre, mentionné par Scopoli, *Introd. Gen.* 949, est presqu'inconnu. Son fruit n'a point été observé. Son calice est à six divisions ; sa corolle velue, composée de six pétales ; un nombre indéfini d'étamines insérées sur le réceptacle ; trois styles ; les stigmates obtus.

TAVALLA. Genre de plantes établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, à fleurs dioïques, de la famille des conifères, qui comprend des arbres ou arbustes résineux, odoriférans, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des fleurs dioïques : dans les fleurs mâles, un chaton presque cylindrique ; des anthères nombreuses, à quatre faces : dans les fleurs femelles, un cône ovale, charnu, à trois ou cinq découpures ; un calice supérieur, à trois dents ; les semences solitaires.

ESPÈCES.

1. TAVALLA (scabra) *foliis oblongo-lanceolatis, serratis ; amentis strobilisque ternis.* Syst. veg. Flor. per. pag. 270. ♄ *In Peruviâ ubi frequentes.*

2. TAVALLA (glauca) *foliis oblongis, acutè acuminatis, serratis ; pedunculis racemosis.* Syst. Flor. per. l. c.

3. TAVALLA (racemosa) *foliis oblongis, serratis, breviter acuminatis ; pedunculis femineis geminis, racemosis.* Syst. Flor. per. l. c.

4. TAVALLA (angustifolia) *foliis sublanceolatis, serratis, acuminatis, articulationibus distantibus ; amentis strobilisque 2-3-nis.* Syst. Flor. per. l. c.

5. TAVALLA (laciniata) *foliis oblongis, acumi-*

natis, ferratis; amentis ftrobilifque 1-3-nis. Syft. Flor. per. l. c.

TAVERNON. (*Voyez* BOIS ARADA, *Suppl.*)

TAVOULOU : plante de Madagafcar, qui eft la même que le TACCA.

TAXANTHEMA. (*Voyez* TAXANTHÈME, *Suppl.*)

TAXANTHÈME auftrale. *Taxanthema auftralis.* Brown.

Taxanthema fcapis paniculatis, angulatis, foliifque levibus, fpathulato-oblongis, obtufiufculis, petiolatis, glaberrimis; radice filiformi. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 426.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des plombaginées, qui a des rapports avec les *ftatice*, qui répond aux *limonium* de Tournefort. Il comprend des herbes ou arbuftes, les uns indigènes, d'autres exotiques à l'Europe, dont les fleurs font difpofées en épis unilatéraux, munis de deux ou trois braćtées, & dont le caraćtère effentiel eft d'avoir :

Un calice en forme d'entonnoir; fon limbe fcarieux, à cinq plis, à cinq dents; une corolle à cinq pétales ou profondément partagée; cinq étamines inférées fur les onglets des pétales; cinq, rarement trois ftyles diftincts; une capfule membraneufe, fans valve, monofperme.

Ceux qui adopteront ce genre doivent y réunir les efpèces de *ftatice* de Linné, qui répondent aux *limonium* de Tournefort; autrement il faudroit placer cette efpèce parmi les *ftatice.*

TAXUS. (*Voyez* IF.)

TAYBAYBA : petit arbriffeau mentionné dans l'*Hiftoire générale des Voyages*, tome II. Il croît à l'île de Ténériffe. On en exprime un fuc laiteux qui s'épaiffit en peu de momens, & forme une excellente glu.

TAYOVE : nom vulgaire de la racine de l'*arum efculentum* Linn.

TAYOVE : nom du chou-caraïbe que l'on cultive à Cayenne. (*Voyez* GOUET, n°. 19.) Sa racine, dit M. de Préfontaine, eft une des meilleures denrées de la Guiane : elle nourrit plus que l'igname; elle fe plante par morceaux, & rapporte, pour ainfi dire, trois fois l'année. Quatre mois après qu'elle a été plantée, on fouille au pied avec précaution, pour ne prendre que les racines formées; on recouvre celles qui ne le font pas, pour ne les prendre que quatre mois après : enfin, au bout de l'année, on arrache le pied en entier. On en fait de la bouillie : on la met auffi, au défaut de navets ou d'autres légumes, dans la foupe, à laquelle elle donne un bon goût.

TECK. *Theka.* Illuftr. Gener. tab. 136, *theka grandis*, n°. 1.

TECOMA. Juff. Brown. Ce genre a été établi pour quelques efpèces de *bignonia* Linn. (*Voyez* BIGNONE, *Suppl. Obferv.*)

TECOMAXOCHITT. Hern. Mex. Cette plante fe rapporte au TECOMA Juff.

TECTARIA. Cavan. Ce genre renferme plufieurs efpèces d'*afpidium*, tels que l'*afpidium repandum*, &c. (*Voyez* POLYPODE, *Dict.* & *Suppl.*)

TECTONA. (*Voyez* TECK.)

TEEDIA. (*Voyez* CAPRAIRE, *Suppl.*)

TEESDALIA. Ait. C'eft le même genre que le GUEPINIA Baft., établi pour l'*iberis nudicaulis.* (*Voyez* TABOURET, *Suppl. Obferv.* 5.)

TEFF. Bruce, Itin. 5. pag. 95. tab. 24.

Cette intéreffante graminée, qui eft le *poa abyffinica* (*voyez* PATURIN, *Dict.*), porte, dans l'Abyffinie, le nom de *teff.* Ses femences, quoique groffes tout au plus comme la tête d'une épingle, fervent à faire du pain; leur quantité fupplée à leur groffeur. Cette efpèce de grain, dit Bruce, eft cultivée dans toute l'Abyffinie, où il femble que toutes fortes de terrains lui conviennent également : elle fert à faire une grande partie du pain qui fe confomme dans ce vafte Empire. Les Abyffiniens ont cependant beaucoup de froment; ils en ont même d'une qualité fupérieure, & le pain qu'ils en forment eft très-beau, mais il eft réfervé pour les perfonnes du premier rang : le teff, au contraire, fert à tout le monde, & il y en a d'une qualité qu'on eftime pour le moins autant que le plus beau froment; la farine en eft tout auffi blanche, & on en fait du pain plus léger & d'une digeftion plus facile : il y a d'autre teff qui rend du pain moins blanc, d'autre enfin qui le rend prefque noir. Cette différence vient de la nature du fol. Le teff demande un terrain léger & un peu humide, fans être jamais fec. Plus le terrain eft léger, plus la pellicule du grain eft mince, plus la farine eft blanche. Le teff qu'on recueille avant les grandes pluies de l'arrière-faifon eft auffi d'une meilleure qualité, & la beauté de la farine dépend beaucoup de la manière dont on le moud & dont on le crible avant de le moudre. On a une grande jarre dans laquelle on met la farine de teff avec de l'eau, à une certaine diftance du feu, où on la laiffe jufqu'à ce

qu'elle fermente. Quand elle a fermenté, on la fait cuire en gâteaux ronds d'environ deux pieds de diamètre. Ce pain spongieux, léger, a un goût aigre qui n'est point désagréable.

Quand les Abyssiniens veulent faire du *bouza*, espèce de bière, ils font rôtir du pain de teff, le coupent par petits morceaux, puis le placent dans une jarre, y versent de l'eau chaude; & après avoir bien bouché la jarre, ils la mettent auprès du feu, l'y laissent trois ou quatre jours; elle acquiert alors un goût aigre & le degré de force nécessaire. Cette liqueur ne vaut pas grand chose. (*Bruce.*)

TEGANIUM. Schmid. Analys. p. 67. tab. 18. C'est, sous un autre nom, la même plante que le *nolana prostrata* Linn.

TELEPHIUM. (*Voyez* TÉLEPHE.) Illustr. Gen. tab. 213, *telephium imperati*, n°. 1.

TELEPHIOIDES. Genre de Tournefort, qui appartient à l'*andrachne* Linn.

TELIPOGON. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *trichoceros*, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les tiges sont simples; les fleurs terminales peu nombreuses, presqu'en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six pétales presque réguliers; l'inférieur un peu plus large; une colonne courte, pileuse, creusée à sa partie supérieure, terminée par un appendice subulé, soutenant une anthère pédicellée, bivalve, terminale; le pollen distribué en quatre paquets presque sessiles.

Observations. Le *tradescantia nervosa* Linn. a servi de type à ce genre, qui avoit été présenté par Mutis, de qui Linné avoit reçu la plante, que son port lui avoit fait placer parmi les *tradescantia*, mais qui en est très-éloignée par sa fructification, qui est celle des orchidées. Son nom est composé de deux mots grecs, *telos* (extrémité), *pogon* (barbe), à cause de l'appendice subulé, en forme d'arête ou de barbe qui termine la colonne.

ESPÈCES.

1. TELIPOGON à feuilles étroites. *Telipogon angustifolius.* Kunth.

Telipogon foliis lineari-lanceolatis, acuminatis; labello glabro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 336. tab. 75.

Tradescantia nervosa. Linn. Spec. Plant. Dict. 2. (*Voyez* EPHEMÉRINE.)

Ses racines sont simples, un peu charnues, glabres & blanchâtres; ses tiges glabres, cylindriques, feuillées à leur base, longues de sept à huit pouces; les feuilles très-rapprochées, disposées sur deux rangs, linéaires-lancéolées, acuminées, glabres, coriaces, en gaîne à leur base, à peine longues d'un pouce; deux à quatre fleurs terminales, pédicellées, presqu'en épi, de la grandeur de celles du *tradescantia virginica*, accompagnées chacune d'une bractée glabre, ovale, aiguë, membraneuse, de la longueur du pédicelle. Il n'y a point de calice. La corolle est jaunâtre, glabre, étalée, à six pétales; les trois extérieurs égaux, planes, oblongs, lancéolés, longs d'un demi-pouce, à trois nervures; les deux intérieurs latéraux, planes, ovales, aigus, plus longs que les extérieurs, à huit ou neuf nervures violettes; le sixième ou la lèvre plane, large, ovale, aigu, une fois plus large que les latéraux, à nervures nombreuses & violettes; la corolle redressée, longue de deux lignes, couverte de poils violets, concave à sa partie supérieure, terminée par un appendice glabre, subulé, droit avant sa fructification, puis en crochet à son sommet; une anthère en cœur, glabre, bivalve, uniloculaire, soutenue par un pédicelle trois fois plus long, crochu à sa base, percé, au-dessus du crochet, d'une ouverture latérale recevant l'appendice qui termine la colonne. L'anthère, placée d'abord, avant la fécondation, dans la cavité de la colonne, se redresse, & le sommet subulé de l'appendice se courbe. Le pollen est distribué en quatre paquets sessiles, en massue. L'ovaire est glabre; le stigmate couvert de poils violets; la capsule alongée, glabre, à côtes, couronnée par la corolle desséchée; les semences nombreuses.

Cette plante croît sur les arbres, dans la partie tempérée du royaume de la Nouvelle-Grenade, proche Sainte-Anne & Mariquita. ♃ (*Kunth.*)

2. TELIPOGON à larges feuilles. *Telipogon latifolius.* Kunth.

Telipogon foliis lanceolato-oblongis, acutis; labello basi barbato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 336.

Cette plante est très-rapprochée de la précédente; elle en diffère par le pétale inférieur ou la lèvre barbue; elle est d'ailleurs plus grande dans toutes ses parties. Ses racines sont simples, épaisses, blanchâtres; ses tiges droites, presqu'à deux angles, longues de huit à neuf pouces, munies, à leur base, de feuilles planes, lancéolées, oblongues, glabres, charnues, longues de deux ou trois pouces, larges de six lignes; trois & quatre fleurs terminales, presqu'en épi, larges de deux pouces, accompagnées d'une bractée ovale, aiguë, longue d'un demi-pouce; la lèvre de la corolle recouverte à sa base de poils violets; les autres parties comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes de la province de Jaen de Bracamoros, entre les bourgs de Choros & de Tomependa, proche le confluent du fleuve des Amazones & Chinchipes. ♃ (*Kunth.*)

TELOPEA. Brown, Tranſ. Linn. 10. pag. 197. Ce genre eſt peu diſtingué des *embothrium*, auquel ſes eſpèces avoient d'abord été réunies. Il n'en diffère que *par une ſeule glande inſérée à la baſe de l'ovaire, qu'elle entoure preſqu'entièrement, & non en demi-cercle*. Il ne renferme que deux eſpèces, l'*embothrium ſpecioſiſſimum*, n°. 2, & l'*embothrium truncatum*, n°. 13. (*Voyez* EMBOTHRION, *Suppl.*)

La dénomination de TELOPEA avoit été employée par Solander, dans ſes manuſcrits, pour une plante très-différente, qui paroît appartenir aux *aleurites*, & dont Gærtner a fait un genre, en adoptant le nom CAMIRIUM de Rumphe. (*Voyez ce mot*, Suppl.)

TEMBOUL : nom vulgaire du POIVRE bétel.

TEMBUL-WÆNNA : nom que porte, à Ceylan, un fruit dont Gærtner a formé un genre ſous le nom de SPHENOCLEA.

TEMPLETONIA Ait Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 269 — Brown. Mſſ.

Ce genre, établi pour le *rafnia retuſa* Vent. & Dict. Suppl., en diffère très-peu. Son calice eſt à cinq dents preſqu'égales; la carène alongée; une gouſſe pédicellée, plane, comprimée, à pluſieurs ſemences. (*Voyez* RAFNIE, *Suppl.*)

TEMUS. (*Voyez* TEMO, *Dict.*)

TENDALE-COTTI. Rheed, *Hort. Malab.* 9. pag. 45. tab. 25. Cette plante ſe rapporte au *crotalaria retuſa* Linn. On trouve la figure de ſon fruit dans Gærtner, *de Sem* 2. pag. 316. tab. 148.

TENGA. Sous ce nom, Rheed, *Hort. Malab.* 1, pag. 1, tab. 1, 2, 3, 4, a figuré & décrit le *cocos nucifera* Linn.

TEPHROSIA. (*Voyez* GALEGA, *Suppl.*)

TERAMNUS. Ce genre a été établi par Brown, adopté par Swartz, Willdenow, &c., pour le *dolichos uncinatus* Linn. Il ſe diſtingue par ſes fleurs, dont la carène eſt fort petite, cachée par le calice; par les étamines, dont cinq alternes, ſtériles; le ſtigmate ſeſſile, en tête; les gouſſes grêles, comprimées. (*Voyez* DOLIC, *Dict.* n°. 4.)

M. Swartz penſe qu'on a confondu deux eſpèces ſous le nom de *dolichos uncinatus*. La première, qu'il nomme *teramnus* (volubilis) *foliolis ovato-lanceolatis, pubeſcentibus*. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1241. C'eſt l'eſpèce de Brown, Jam. 290, le *dolichos uncinatus* de Linné. La ſeconde eſt celle de Plumier, Icon. 221, le *teramnus* (uncinatus) *foliolis oblongis, ſubtùs ſericeis*. Sw. l. c.

TERASPIC : nom employé par les jardiniers pour pluſieurs eſpèces de THLASPI & d'IBERIS.

TÉRÉBINTHE. (*Voyez* PISTACHIER.)

TÉRÉBINTHOÏDES. Cette plante, placée parmi les inconnues dans le *Flor. zeyl.*, n°. 595, appartient, d'après Commerſon, au genre SPONDIAS Linn. (*Voyez* MONBIN.)

TEREBINTHUS. *Terebinte.* Genre de Tournefort, que Linné a réuni aux *piſtacia*.

TERMES. Encore un mot ſur les *termes*. Lorſque le déſordre & l'anarchie ſont ſur le point de s'introduire dans une ſcience, c'eſt alors qu'il faut redoubler d'efforts pour en arrêter les progrès, & garantir les eſprits du danger des innovations, en les ramenant aux véritables principes de la ſcience. Tel eſt aujourd'hui l'état de la botanique : ſes fondemens, ſi judicieuſement établis par les Tournefort, les Linné, les Juſſieu, &c., ſont ébranlés; bientôt ils s'écrouleront ſous l'abus des réformes, & la botanique rentrera de nouveau dans l'ancien chaos, étouffée par les changemens ſucceſſifs des termes.

C'eſt une erreur de croire qu'une idée nouvelle néceſſite toujours un terme nouveau. Quiconque connoît bien toutes les reſſources de la langue dont il veut faire uſage, y trouvera facilement des expreſſions qu'il pourra appliquer à l'idée ou au nouvel objet qu'il veut peindre à la penſée : un même mot peut être pris dans pluſieurs ſens différens ſans nuire à la clarté, ſavoir, dans ſon ſens propre, dans un ſens méthaphorique, allégorique, &c.; uſage admis preſque dans toutes les langues, ſurtout dans celles que nous regardons comme les plus parfaites, telles que dans les langues grecque, latine, françaiſe, &c. Cet art ingénieux d'exprimer par le même mot pluſieurs idées différentes, eſt bien plus une perfection qu'un défaut, une élégance de ſtyle qu'une pauvreté d'expreſſion. Un terme employé métaphoriquement peint bien mieux les objets nouveaux qu'on veut repréſenter, que l'invention de termes inuſités, ſouvent barbares, qui nuiſent autant à la clarté du ſtyle qu'à ſon élégante ſimplicité; d'où il réſulte qu'il eſt peu de mots qui ne ſoient employés dans le ſens propre & dans le ſens figuré. Ainſi, pour en citer un exemple, nous diſons dans le *ſens propre*, qu'une ſubſtance eſt *tendre*, lorſqu'elle peut aiſément être entamée; du *bois tendre*, une *pierre tendre*; on l'applique, dans un ſens

figuré, aux sensations qu'éprouvent, par les impressions de l'air, les êtres animés, avoir la *vue tendre*, la *peau tendre;* d'autres fois il caractérise les affections de l'ame, avoir le *cœur tendre;* il se dit même des discours propres à inspirer le sentiment de la tendresse, un *discours tendre*, des *paroles tendres;* de nos gestes & actions, un *air tendre*, un son de *voix tendre;* dans les arts on dit qu'un peintre a le *pinceau tendre*, qu'il y a dans son tableau des *touches extrêmement tendres;* quelquefois il est substantif, & signifie *tendresse*.

Si nous eussions établi autant de mots divers qu'il y a d'idées particulières exprimées par le seul mot *tendre*, de combien d'expressions surabondantes la langue eût été surchargée! qu'il peint bien mieux les affections de l'ame, lorsque, par métaphore, il s'applique aux sentimens! Il en sera de même, dans le langage scientifique, toutes les fois que nous nous servirons, pour des objets nouveaux, d'expressions déjà usitées dans une langue, & qu'il ne s'agit que de savoir employer avec discernement. La botanique en fournit de fréquens exemples. Les plantes sont des êtres vivans: quoique très-éloignées des animaux, elles ont avec eux une foule de rapports; comme eux, elles croissent, vivent, se fécondent, produisent de nouveaux individus & meurent; comme eux, elles ont des organes, des liqueurs, reçoivent des alimens qu'elles convertissent à leur propre substance. Quoique leurs organes & leur fonctions soient très-différens de ceux des animaux, ils tendent néanmoins au même but, & l'on a donné bien souvent des noms communs à ces deux classes d'êtres animés. Les plantes ont un épiderme, une moelle, des fibres, des veines, des vaisseaux, des organes sexuels, un ovaire, un placenta, des embryons, &c. Ces expressions, déjà établies pour les animaux, l'ont été également pour les plantes, mais avec les modifications convenables. Les noms sont, jusqu'à un certain point, indifférens; l'essentiel est de bien déterminer le sens qu'on y attache: avec cette attention, on n'a point d'erreur à craindre; & lorsqu'il s'en commet, c'est ou la faute de l'auteur qui n'a pas été assez clair, ou celle du lecteur qui l'a mal compris. On ne peut donc que désapprouver ces auteurs modernes, qui substituent tous les jours, pour les organes & autres attributs des végétaux, des noms nouveaux à ceux de Linné & de ses prédécesseurs. Ils se fondent, à la vérité, sur cette double raison: la première, que l'expression ancienne rend mal l'idée qu'on y attache; la seconde, que la nouvelle expression présente un sens différent; j'en connois une troisième, celle de paroître publier ses propres découvertes, en masquant les idées de ses prédécesseurs sous une expression qui paroît offrir un sens un peu différent.

Ce seroit ici le lieu de prouver ces inculpations par des exemples; j'allois le faire, mais j'ai senti que quelques citations isolées eussent été insuffisantes. On auroit pu croire qu'elles étoient choisies à dessein pour dénigrer des auteurs dont j'estime les talens, & que mon projet étoit d'étendre ma critique sur toute espèce d'innovation; je suis très-éloigné d'avoir cette intention. Il est beaucoup de réformes auxquelles j'applaudis; beaucoup de découvertes qui ont éclairé, embelli cette science déjà si intéressante par elle-même, mais qui ne doit être ni profanée, ni obscurcie par des charlatans & des intrus, dont le but semble être de renverser les idées reçues, de faire disparoître, sous l'appareil imposant d'expressions scientifiques, les lumières que des hommes de génie avoient jetées sur les véritables élémens de la science. D'ailleurs, toutes ces prétendues réformes sont réduites à leur juste valeur par tous ceux qui ont une longue habitude de l'étude & de la réflexion; mais les jeunes gens peuvent aisément se laisser séduire par ce jargon emphatique qui prend, aux yeux de l'ignorance, l'apparence de l'érudition. Pourquoi affecter constamment de parler grec, quand on peut profiter des ressources que nous offre notre propre langue? On a même poussé le ridicule jusqu'à traduire des mots latins par des barbarismes révoltans, substitués à des expressions généralement adoptées. Qui croiroit que des gens de goût eussent rendu les mots *folia serrata*, — *cordata*, — *reniformia*, — *trigona*, &c. par ceux de *feuilles serrates*, — *cordates*, — *reinaires*, — *triquètres?* J'aurois beaucoup à dire sur de semblables traductions, mais je reviens à l'invention des termes.

Je ne crains pas d'être contredit par tout homme de goût, en avançant:

1°. Que tout terme nouveau doit être rejeté, lorsque déjà un autre étoit employé pour exprimer la même idée, quoiqu'on s'efforce de lui donner un sens un peu différent pour justifier ce changement. Je ne peux me dispenser ici d'en citer un exemple pour être mieux compris. Des auteurs modernes ont annoncé, comme une observation neuve, que ce qu'on nomme *calice commun*, dans les plantes *syngénèses* ou à fleurs composées, n'étoit qu'un *involucre*, & que l'*aigrette des semences* étoit un véritable calice. Où est donc la découverte, sinon dans le changement des expressions? L'*involucre* n'est-il pas mis au rang des calices par Linné? N'avoit-il pas également reconnu que les aigrettes étoient le *calice propre* des fleurs composées? *Calix flosculi corona seminis, apice germinis insidens*. (*Voyez* Gen. Plant. pag. 392, edit. Reich.) Un auteur plus moderne a donné le nom de *périclinanthe* au calice commun des composées, qu'il nomme *synanthérées;* le nom de *cypsèle* aux semences; celui de *clinanthe* au réceptacle; celui de *calathide* à la réunion des fleurs sur un réceptacle commun. Je ne désapprouve pas ces expressions; mais pourquoi vouloir les substituer à d'autres

admises par tous les botanistes, & qui offrent le même sens? S'il étoit permis au premier venu, sous prétexte de réforme, de changer à volonté, dans une langue quelconque, les noms reçus, quel désordre s'introduiroit dans les langues! Voltaire lui-même, malgré l'influence de ses grands talens, n'a pu parvenir à faire admettre dans notre langue quelques mots nouveaux, suppléés à d'autres durs & barbares.

Si l'on y fait attention, l'on verra que les organes auxquels on applique des termes nouveaux, étoient connus & nommés depuis long-temps. C'est en vain que, pour motiver le changement de noms, l'on cherche à considérer les différentes parties des plantes sous d'autres rapports. Telle est la subtilité des novateurs, au moyen de laquelle ils croient se faire passer pour des auteurs originaux; mais comme les objets peuvent être vus sous des faces bien différentes, d'autres s'en emparent, & usent du même privilége; nouveaux changemens, nouvelle dénomination. On en trouvera de nombreux exemples dans la plupart des écrits publiés depuis quelques années sur les différentes parties des plantes.

2°. Lorsqu'il s'agit de nommer un organe, jusqu'alors inconnu, on a recours à la langue grecque; & c'est ainsi que, presque dans tous les temps, on en a usé pour toutes les sciences; mais cette liberté ne doit pas être poussée trop loin, & si l'on vouloit prendre la peine d'y réfléchir, on trouveroit souvent, dans notre propre langue, des expressions bien plus intelligibles pour le commun des lecteurs.

Un abus qui, selon moi, multiplie beaucoup le nombre des nouveaux termes, est de désigner le même organe sous plusieurs noms particuliers, selon sa position, son développement, &c., quand en effet il ne s'agit que de pures modifications qu'il seroit plus simple de faire connoître par des adjectifs.

Un autre usage dont on a rendu l'application minutieuse, est celui de présenter, en quelque sorte comme une science ou une étude particulière, les différentes parties de la même science; usage moins blâmable lorsqu'il s'agit des grandes divisions, ou d'une science considérée sous des rapports différens, comme la *physiologie végétale* & la *phytographie*, &c.; la première, relative aux organes des plantes & à leurs fonctions; la seconde, à la description de chacune de leurs parties; mais étendre plus loin ces sous-divisions, & leur donner un nom particulier, c'est établir un système de nomenclature à l'infini. On a appelé *phyllographie*, la description des feuilles; *carpologie*, l'étude des fruits; pourquoi l'étude ou la description des racines, des tiges, des étamines, des pistils, des glandes, des poils, des stipules, des bourgeons, &c., ne recevroient-elles pas également un nom particulier? De-là l'invention d'une foule de termes qui ne peuvent être compris par la plupart des lecteurs, que par l'exposition de leur étymologie; tandis qu'il seroit bien plus simple d'employer une expression commune, telle que celle de *traité*, *étude*, *description*, &c., des fruits, des feuilles, des fleurs, &c. Mais on seroit entendu avec trop de facilité.

Ils s'appuient encore sur une raison spécieuse, savoir, qu'il est plus élégant de n'employer qu'un seul mot au lieu de deux ou trois; oui, lorsque ces mots appartiennent déjà à la langue dont on se sert, & qu'ils sont également intelligibles, sans avoir recours, pour les comprendre, à l'étude d'une langue étrangère. C'est d'après ce même principe que l'on a traduit en françois un grand nombre de mots latins qui ne pouvoient être rendus que par deux ou trois, sans s'écarter du langage reçu: ainsi, on dit d'un fruit qu'il est *monosperme*, *disperme*, *tétrasperme*, *polysperme*, &c., c'est-à-dire, à une, deux, trois, quatre ou plusieurs semences. Si j'emploie en françois ces dernières expressions, ma description en sera-t-elle moins exacte, moins intelligible? Quand on trouve dans une description une suite de termes semblables à ceux que je viens de citer, on se demande de quelle langue l'auteur a fait usage. Tel est le système établi récemment par un savant dont j'admire l'étendue des connoissances & des recherches, mais qui, selon moi, s'est trop abandonné à cet esprit d'innovation que je crois si funeste à la propagation de la science. La langue latine, qui est aujourd'hui celle des savans de tous les pays, comporte de semblables expressions; mais lorsque l'on veut les rendre en françois, il faut le faire, autant qu'il est possible, d'après le génie de cette dernière langue.

TERMINALIA. (*Voyez* BADAMIER.)

TERNATEA. Genre de Tournefort, qui appartient aux *clitoria* de Linné.

TERNSTROMIA. (*Voyez* TERNSTROME.) Ill. Gen. tab. 456, *sub tonabea*, fig. 1, *ternstromia dentata*, n°. 4; — fig. 2, *ternstromia punctata*, n°. 3.

Observations. Les auteurs de la *Flore du Pérou* ajoutent à ce genre les deux espèces suivantes:

* *TERNSTROMIA* (globifera) *foliis oblongis, integerrimis; corollis globosis, quinquedentatis; calicis laciniis nudis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 179. *In Andium silvaticis nudis.* ♄

* *TERNSTROMIA* (quinquepartita) *foliis obovatis, obsoletè serratis; corollis quinquepartitis; calicis laciniis ciliatis.* Syst. veg. l. c.

TERRE-MÉRITE, SAFRAN DES INDES,

SOUCHET DES INDES : noms vulgaires que l'on donne au genre CURCUMA Linn.

TERRE-NOIX. *Bunium* Ill. Gen. tab. 197, *bunium bulbocastanum*, n°. 1.

Observations. 1°. On distingue du *bunium denudatum*, n°. 2, une variété, peut-être une espèce, *bunium pyrenæum*, Loyf. Flor. gall. 1. p. 151. tab. 5. Cette plante en diffère par les lobes de ses feuilles inférieures, plus larges & moins découpées.

2°. M. Smith distingue du *bunium bulbocastanum*, Curtis, Lond., la plante suivante :

Bunium (flexuosum) *involucro subtriphyllo; caule basi aphyllo, attenuato, flexuoso*. Smith, Flor. brit. 1 pag. 301. — Engl. bot. tab. 988. *In Angliâ*. ♃

SUITE DES ESPÈCES.

4. TERRE-NOIX à feuilles de férule. *Bunium ferulæfolium*. Desf.

Bunium foliis multifariàm trifidis; foliolis omnibus uniformibus, linearibus; involucro polyphyllo, subulato; seminibus semiteretibus, striatis, obtusis. Desf. Cat. pag. 55. tab. 43.

Bulbocastanum creticum, ferulæ folio, semine longo. Tourn. Coroll. 21. — Vél. du Mus.

Cette espèce diffère du *bunium bulbocastanum* par ses feuilles radicales linéaires, semblables à celles des tiges, tandis que celles du *bunium bulbocastanum* sont larges, assez semblables à celles du persil, très-différentes de celles de la tige. On la distingue encore du *bunium denudatum*, celui-ci ayant ses semences aigrës, surmontées d'un style persistant; ses tiges nues inférieurement, moins tortueuses; les feuilles plus découpées & point d'involucre.

Dans l'espèce dont il est ici question, les racines sont tubéreuses, de la grosseur d'une noix; les tiges grêles, striées, un peu tortueuses, rameuses, hautes d'un pied; les feuilles glabres, plusieurs fois trifurquées; les pédoncules presque nus; un involucre court, composé de cinq à six folioles aiguës, très-étroites; les involucres de même forme, beaucoup plus petits; une ombelle plane, à six ou dix rayons inégaux; les pétales blancs, terminés par une pointe très-recourbée; les semences cannelées, alongées, tronquées & obtuses.

Cette plante croît à l'île de Candie. (*Desfont.*)

5. TERRE-NOIX à feuilles de peucedane. *Bunium peucedanoides*. Marsch.

Bunium pinnis decussatis; pinnulis linearibus, confluentibus; involucro utroque. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 211.

Cette plante a le port de l'*anethum segetum*. Ses tiges sont grêles, hautes d'un demi-pied, rameuses à leur partie supérieure; les feuilles lancéolées, plusieurs fois ailées; les pinnules opposées en croix; les folioles linéaires, confluentes, étroites, longues de trois ou quatre lignes; les pétioles inférieurs alongés, munis de gaînes oblongues; l'ombelle composée de huit à dix rayons alongés; l'involucre, tant universel que partiel, court, formé de folioles subulées; les pétales d'un jaune-pâle; les semences semblables à celles du carvi.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

6. TERRE-NOIX sans tige. *Bunium acaule*. Marsch.

Bunium umbellâ radicali; involucellis laciniatis, umbellulas confertas subæquantibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 212.

Carvi orientale, acaulon, foliis chamæmeli. Tourn. Coroll. 21, & Herb.

Au premier aspect cette plante se présente comme une sorte de variété monstrueuse de la précédente; elle lui ressemble entièrement par ses feuilles toutes radicales, mais elle n'a point de tige apparente. L'ombelle sort immédiatement des racines; les involucres & involucelles sont les mêmes, mais souvent les involucres partiels sont composés de folioles alongées, & divisées vers leur sommet en petites découpures ailées.

Cette plante croît aux lieux stériles, sur le revers des montagnes du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

* *Espèces moins connues*.

* *Bunium* (ferulaceum) *involucro submonophyllo; foliis suprà decompositis, glabris; laciniis linearibus, obtusis; fructu ovato, oblongo*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 186. *Topana, apud Turcos. In insulâ Cypri arvis*. ♃ *Radix cocta esculenta*.

Bulbocastanum creticum, ferulâ folio, semine oblongo. Tournef. Coroll. 21. *An bunium ferulæfolium?* Desf. Coroll. Tournef.

* *Bunium* (pumilum) *involucro submonophyllo; foliis bipinnatis, pilosis, incisis; laciniis acutis; fructu ovato-oblongo*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 187, & Flor. græc. tab. 274. *In monte Parnasso*. ♃

TERRETTE. *Glechoma*. Illustr. Gen. tab. 505, *glechoma hederacea*, n°. 1.

Observations. Le *glechoma grandiflora*, n°. 2, paroît être la même plante que le *stachis corsica* Perf. (*Voyez* STACHIDE, *Suppl.*)

TERTIANAIRE : un des noms vulgaires du *scutellaria galericulata* Linn., qu'on appelle aussi *centaurée bleue*.

TESPESIA. Asfel. (*Voyez* Bois de Cham.)

TESSARIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a de très-grands rapports avec les conyzes, dont il diffère par le réceptacle des femences velu.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice ovale, imbriqué d'écailles fcarieufes, étalées en rayons à leur partie fupérieure ; une fleur hermaphrodite dans le centre, grand & profondément divifé en cinq ; les étamines fyngénèfes ; le réceptacle conique & velu ; une aigrette pileufe.

Espèces.

1. *Tessaria* (integrifolia) *foliis oblongo-obovatis, integris; corymbis terminalibus.* Ruiz & Pav. Syft. veg. Flor. péruv. pag. 213. *In Peruviæ ripis. Canefcens, femper florens.*

2. *Tessaria* (dentata) *foliis oblongè dentatis, corymbis terminalibus.* Syft. l. c. *Ad ripas, in pratis, pafcuis.* ♄ *Ligna hujus plantæ apud incolas in frequente ufu funt.*

TESSIO. Kœmpfer cite, parmi les plantes du Japon, celle-ci, qui eft la même que le *cycas circinalis* Linn.

TÊTE CORNUE, CORNUET, CHANVRE AQUATIQUE : noms vulgaires du *bidens tripartita.*

Tête de coq : nom vulgaire que l'on donne, dans quelques contrées, à plufieurs efpèces de Sainfoin, *hedyfarum.* Linn.

Tête de dragon : traduction françoife du mot générique *dracocephalum*, emprunté du grec.

Tête de moineau. On donne quelquefois ce nom au *centaurea fcabiofa* Linn.

Tête de Méduse : nom vulgaire d'un Euphorbe.

Tête de mort, Œil de chat : noms vulgaires de l'*antirrhinum orontium* Linn.

Tête de serpent : nom vulgaire du genre Hermodactylus de Tournefort, que Linné a réuni aux Iris.

Tête de souris. On trouve ce nom employé quelquefois pour le *fedum fexangulare.* (*Voyez* Orpin.)

TETRACERA. Illuftr. Gener. tab. 485, fig. 1, *tetracera malabarica*, n°. 4 ; — fig. 2, *tetracera volubilis*, n°. 1. Le *tigaria*, le *doliocarpus*, le *coaffa*, Bruce, & peut-être le *delima* & le *curatella* pourroient être réunis à ce genre, très-variable dans le nombre de fes femences.

TETRADIUM, *Dict.* Le genre *gonus* de Loureiro doit être réuni à celui-ci, & tous deux faire partie des *brucea.*

Gonus (amariffimus) *foliis pinnatis, ferratis, pilofis ; caule fruticofo.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 809.

Luffa radja. Rumph. Amboin. Auct. cap. 36. tab. 15.

Arbriffeau de huit pieds, dont les tiges font droites, prefque fimples ; les feuilles ailées avec une impaire, compofées d'environ fix paires de folioles lancéolées, dentées en fcie, pédicellées, oppofées, pubefcentes à leurs deux faces. Les fleurs pâles, petites, font polygames, dioïques ; les hermaphrodites difpofées en grappes courtes, pourvues d'un calice inférieur, à quatre folioles ovales, pileufes, caduques ; quatre pétales ovales, étalés ; quatre filamens très-courts ; les anthères rouges, arrondies, à deux loges ; un ovaire tétragone ; point de ftyle ; quatre ftigmates oblongs, réfléchis ; quatre drupes ovales, monofpermes ; les fleurs mâles placées ou fur la même plante, ou fur des individus féparés, difpofées en grappes fimples, très-longues, dépourvues d'ovaire.

Cette plante croît dans les forêts, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

TETRAGASTRIS. Gærtn. de Fruct. vol. 2. pag. 130. tab. 109. fig. 5.

Ce genre, dont Gærtner a décrit le fruit d'une feule efpèce, fans autres détails, & qu'il nomme *tetragaftris offea*, offre pour fruit une baie prefque globuleufe, affez grande, un peu comprimée, convexe en deffus, acuminée à fon fommet avec quatre fillons, divifée à fa partie fupérieure en quatre lobes ventrus, à quatre femences dures, uniloculaires, ovales, acuminées ; un réceptacle central ; un embryon renverfé, femblable aux femences ; les cotylédons épais, charnus, planes, convexes ; la radicule grêle, fupérieure, fituée entre les cotylédons. Willdenow rapporte ce genre au *trewia nudiflora.*

TETRAGONIA. (*Voyez* Tétragonie.) Ill. Gener. tab. 437, *tetragonia fruticofa*, n°. 1.

Le *tetragonia irafolia* Linn. ♂ a été placé dans le genre *cercodea.*

TETRAGONOTHECA. Lhérit. Ce genre a été réuni aux *polymnia* : il en diffère par un calice fimple, tétragone, à quatre découpures très-

larges; par le caractère de ses fleurons hermaphrodites au centre, femelles à la circonférence. (*Voyez* POLYMNIE.)

TETRANTHERA. Ce genre est le même que le LITSEA. Lam. Juss. (*Voyez* LITSÉ, *Suppl.*) M. Brown en a mentionné une nouvelle espèce sous le nom de *tetranthera* (dealbata) *glomerulis involucrorum sessilibus, floribus hexandris; perianthii limbo quadripartito, hirsuto; involucris villosis; foliis latè ellipticis, acuminatis, triplinervibus, glabris, subtùs dealbatis; petiolis ramulisque tomentosis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 403. *In Novâ Hollandiâ.*

TETRANTHUS. (*Voyez* TETRANTHE, *Dict.*)

TETRAPHIS. J'ai donné l'exposition du caractère de ce genre, qui jusqu'alors ne renferme que deux espèces, dont une déjà connue sous le nom de *mnium pellucidum*, Dict. n°. 2.

ESPÈCES.

1. TETRAPHIS transparente. *Tetraphis pellucida.* Hedw.

Tetraphis caule erecto, simplici; foliis planis, ovato lanceolatis; capsulâ erectâ, cylindricâ operculo conico, acuminato. Bridel, Musc. rec. 2. p. 48, & Musc. 2. Suppl. p. 83. — Swartz, Musc. Suec. 21. — Smith, Flor. britan. 3. pag. 1179. — Engl. bot. tab. 1020.

Tetraphis oblonga. Turn. Musc. Hib. 12. (*Voyez* MNIE transparent, n°. 2.)

2. TETRAPHIS ovale. *Tetraphis ovata.* Hopp.

Tetraphis caule erecto, brevissimo; foliis ovato-lanceolatis, concavis, rigidis; capsulâ erectâ, ovatâ operculo conico. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 84.

Tetraphis (ovata) *subacaulis, foliis ovato-lanceolatis, concavis, appressis; capsulâ ovatâ.* Funk. Hopp. Bot. tasch. 1802. pag. 41.

Tetraphis (rigida) *caule simplici, rigido; foliis ovatis, acuminatis, levibus, confertis, ductulorum fasciculo destitutis; sporangio ovato.* Hedw. f. Fasc. 1. Ob. bot. pag. 7. tab. 1.

Ses racines sont fort petites; ses tiges très-courtes; ses feuilles peu nombreuses, ovales, lancéolées, concaves, roides, un peu denticulées, d'un brun verdâtre, appliquées contre la base du pédicelle; celui ci long de deux ou trois lignes, droit, terminal, solitaire, un peu brun, tortillé dans sa vieillesse; la capsule ovale, d'abord d'un vert-jaunâtre, puis brune; l'opercule conique, hérissé de points proéminens, de couleur purpurine à son orifice; la coiffe pâle, suspendue latéralement; le péristome muni de quatre dents assez grandes, brunes, striées, denticulées.

Cette plante croît au pied des montagnes, dans la Franconie.

TÉTRAPHOÉ: nom que l'on donne, en Afrique, au *xanthium orientale.*

TETRAPILUS. (*Voyez* TÉTRAPILE, *Dict.*)

TETRAPOGON. Desf. (*Voyez* TETRAPOGONE, *Dict.*) M. de Beauvois a réuni ce genre aux *chloris.*

TETRAPTERIS. Illustr. tab. 382. (*Voyez* TRIOPTERIS)

TETRARRHENA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *ehrharta*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en grappes simples, égales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice uniflore, à deux valves; la corolle double, sessile, plus longue que le calice, chacune à deux valves, sans écailles extérieures & sans poils fasciculés; deux écailles opposées, à la base de l'ovaire, alternes avec les valves de la corolle; quatre étamines; deux styles.

ESPÈCES.

1. TETRARRHENA (disticophylla) *floribus pubescentibus; perianthiis nervosis, obtusis; valvulâ extimâ duplò breviore; foliis strictis, vaginisque pilosis; culmo basi ramoso.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 210.

Ehrharta disticophylla. Labill. tab. 117.

2. TETRARRHENA (acuminata) *floribus glabris; perianthiis nervosis, exteriore acuto; valvulâ alterâ interiore parùm breviore, alterâ longiore, acuminatâ; foliis vaginisque glabris; culmo ramoso.* Brown, l. c.

3. TETRARRHENA (juncea) *floribus glabris, imbricatis; glumis enervibus, perianthiisque obtusis, nervosis; culmo ramoso, foliisque strictis, glabris.* Brown, l. c.

4. TETRARRHENA (levis) *floribus glabris, distinctis; glumis nervosis, acutiusculis; perianthiis obtusis, enervibus, levibus; culmis simplicibus; foliis glabris, planis, laxiusculis.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

TETRATHECA. *Tetratheca.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des bruyères, ou plutôt de celle des polygalées, établie depuis par M. de Juſſieu. Il comprend des arbres ou des arbuſtes exotiques à l'Europe, à petites feuilles éparſes ou verticillées; les fleurs latérales, axillaires.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice inférieur à quatre découpures; quatre pétales; huit étamines; les anthères à quatre loges; un ſtyle; une capſule à deux loges, à deux valves à demi cloiſonnées; deux ſemences dans chaque loge.

Obſervations. J'ai déjà fait connoître une eſpèce appartenant à ce genre. Depuis, M. de Labillardière & M. Smith y ont ajouté les ſuivantes:

SUITE DES ESPÈCES.

2. TETRATHECA à feuilles de bruyère. *Tetratheca ericifolia.* Smith.

Tetratheca foliis ſubverticillatis, linearibus, revolutis, argutè ſubdentatis; floribus axillaribus, ſolitariis; caule ſubhiſpido. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 37. tab. 20.

Confer cum tetrathecâ piloſâ. Labill.

Ses racines produiſent pluſieurs tiges ſimples ou médiocrement rameuſes, parſemées de poils rudes, très-courts, garnies de feuilles ſeſſiles, preſque verticillées, réunies quatre ou cinq à chaque verticille, petites, linéaires, aiguës, longues de trois à quatre lignes, roulées à leurs bords, légèrement ponctuées en deſſus; les pédoncules ſolitaires, axillaires, uniflores, très-glabres, un peu courbés, plus longs que les feuilles; le calice glabre, à quatre découpures obtuſes; la corolle couleur de roſe, quelquefois blanche; les pétales en ovale renverſé, deux fois plus longs que le calice; les étamines courtes; les anthères alongées; le ſtigmate ſimple; une capſule pendante, ovale, aiguë, comprimée, longue de quatre lignes: dans chaque loge, deux ſemences alongées, comprimées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

3. TETRATHECA glanduleuſe. *Tetratheca glanduloſa.* Smith.

Tetratheca foliis ſparſis, ovato-oblongis, margine ſpinuloſis; floribus ſolitariis, pedunculatis; pedunculis glanduloſis. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 39. tab. 21. — Labill. Nov. Holl. 1. pag. 96. tab. 123.

Ses tiges ſont diviſées en rameaux alternes, épars, nombreux, légèrement pileux, garnis de feuilles éparſes, preſque ſeſſiles, petites, longues de trois ou quatre lignes, linéaires, obtuſes; d'autres ovales-aiguës, rétrécies à leur baſe, dentées à leurs bords par de petits cils glanduleux, en forme d'épines; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires; les pedoncules de la longueur des feuilles, un peu recourbés, chargés, ainſi que les calices, de poils très-courts, glanduleux; quatre découpures courtes, profondes, concaves, ovales, obtuſes ou lancéolées; la corolle d'un rouge-foncé; les pétales en ovale renverſé, longs de ſix lignes.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄

4. TETRATHECA à feuilles de thym. *Tetratheca thymifolia.* Smith.

Tetratheca foliis quatuor verticillatis, ſeſſilibus, lanceolatis, acutis, margine ſpinuloſis; floribus ſolitariis. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 41. tab. 22.

Cette plante a des rapports avec le *tetratheca ericifolia;* elle en diffère par la diſpoſition de ſes feuilles, jamais au-delà de quatre à chaque verticille, & beaucoup plus larges. Ses tiges ſont droites, rameuſes, légèrement pileuſes; les feuilles ſeſſiles, verticillées, lancéolées, aiguës, longues d'un demi-pouce, ciliées à leurs bords; les fleurs pédonculées, ſolitaires, axillaires; le calice à quatre découpures profondes, lancéolées, aiguës, ciliées à leurs bords; la corolle rouge; les pétales en ovale renverſé, au moins une fois plus longs que le calice.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Smith, l. c.*)

5. TETRATHECA pileuſe. *Tetratheca piloſa.* Labill.

Tetratheca foliis ſparſis, cauleque piloſis; ſuperioribus integerrimis, linearibus; laciniis calicinis ſuborbiculatis. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 95. tab. 122.

Arbriſſeau dont les tiges ſont nombreuſes, longues de huit à dix pouces, pileuſes, ainſi que les rameaux & les feuilles; celles-ci éparſes, preſque ſeſſiles, preſqu'oppoſées ou ternées; les ſupérieures linéaires, réfléchies à leurs bords; les inférieures ſouvent dentées, ovales, alongées, aiguës, rétrécies à leur baſe, longues de ſix à huit lignes; les fleurs ſolitaires, pédonculées, axillaires, munies à la baſe du pédoncule d'une très-petite bractée ſubulée; les découpures du calice preſqu'orbiculaires, aiguës, garnies en dedans de poils glanduleux; les pétales ovales, rapprochés à leur baſe; les étamines oppoſées deux par deux aux pétales; les anthères fuſiformes, à quatre loges; l'ovaire tuberculé, hériſſé de poils glanduleux; une capſule pileuſe, ovale, comprimée, à deux loges.

Cette plante croît au cap Van-Diemen. ♄ (*V. ſ.*) Cette eſpèce ſeroit-elle la même que le *tetratheca ericifolia?* Smith.

TETTRYPOTEIBA : nom d'une plante parasite, originaire du Mexique, utile en médecine, mais dont le genre n'est pas connu.

TEUCRIETTE : nom vulgaire du *veronica teucrium* Linn.

TEUCRIUM. (*Voyez* GERMANDRÉE.)

TEXOCTLI : nom mexicain donné à un arbre de ce pays, qui produit des fruits bons à manger, après être restés quelque temps dans la saumure. La plante qui les produit n'est pas connue.

THALASSIA. (*Voyez* THALASSIE, *Suppl.*)

THALASSIE des verriers. *Thalassia vitrariorum.* Perf.

Thalassia foliis sessilibus, obtusis, multinerviis; stipite descendente, radicante. Perf. Synopf. 2. p. 563. — Annal. of Botan. n°. 4. pag. 96.

Alga angustifolia vitrariorum. Sloan. Hist. 1. p. 61.

Genre de plantes acotylédones, de la famille des algues, qui a des rapports avec les *zostera* ou les *caulinia*, qui comprend des herbes marines, à feuilles sessiles, obtuses, à plusieurs nervures; une souche descendante & radicante.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques; les mâles pourvues d'une spathe uniflore, d'une seule pièce, à deux découpures alongées, obtuses; un calice à trois folioles alongées; point de corolle; neuf anthères sessiles, linéaires-lancéolées; les fleurs femelles inconnues.

On n'en connoît encore qu'une seule espèce, qui croît dans la mer des Indes occidentales.

THALIA. (*Voyez* THALIE.)

THALIA-MARAVARA. Rheed, *Hort. Malab.* 42. tab. 4. Cette plante est l'*epidendrum fulvum* Linn.

THALICTRUM. (*Voyez* PIGAMON.)

THALIE. *Thalia.* Ill. Gen. tab. 1, fig. 2, *sub marantâ*; *thalia geniculata*, n°. 1.

On cite une nouvelle espèce, grande & d'un très-beau port, dont les fleurs sont purpurines; elle est originaire de la Caroline. C'est le :

Thalia (dealbata) *paniculâ albido-pulverulentâ, spathis bifloris; foliis ovatis, apice revolutis.* Roscoe, in Linn. Transf. 8. pag. 349. — Fraser, Icon. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 677. — Ait. edit. nov. 1. pag. 3. — Bot. Magaz. tab. 1690. Cette plante me paroît être bien certainement la même que le *peronia stricta*, Laroche, in Red. Lil. (*Voyez* PÉRONIE, *Suppl.*)

THAMNOCARTUS. Genre de Bergius, qui se rapporte aux *restio*.

THAPSIA. (*Voyez* THAPSIE.) Ill. Gen. tab. 206, *thapsia villosa*, n°. 2. Le genre *thapsia* de Tournefort comprend l'*artedia* de Linné.

Le *thapsia trifoliata* Linn. est le *smirnium cordatum*, Mich. & Walter., d'après Pursh.

THÉ. *Thea.* Ill. Gen. tab. 474, fig. 1 & 2, *thea viridis*, var. A. B.

Observations. Les deux plantes suivantes, décrites par Loureiro, ne sont probablement que des variétés assez constantes du *thea viridis*. En voici les caractères.

* *Thea* (cochinchinensis) *calicibus subtriphyllis, corollis pentapetalis; floribus solitariis, terminalibus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 413.

Arbrisseau de huit pieds, à rameaux diffus, garni de feuilles alternes, pétiolées, glabres, lancéolées, dentées en scie; les fleurs blanches, terminales, solitaires; le calice à trois folioles, quelquefois à quatre ou cinq; cinq pétales ovales, concaves, étalés; les étamines insérées à la base de la corolle; les anthères fort petites, arrondies; le style trifide; une capsule à trois lobes, à trois loges monospermes, s'ouvrant à son sommet.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les contrées septentrionales de la Cochinchine, où elle est aussi cultivée. ♄ (*Lour.*)

Les naturels du pays, après avoir fait fermenter ses feuilles, puis sécher, ensuite infuser dans l'eau, font un grand usage de cette boisson, principalement pendant les chaleurs de l'été; elle leur procure une forte sueur qui est suivie d'un refroidissement subit, ce qui leur occasionne des obstructions & autres incommodités lorsqu'ils en font excès.

* *Thea* (oleosa) *calicibus hexaphyllis, corollis sexpetalis; pedunculis trifloris, axillaribus.* Lour. Flor. cochin. 1. pag. 414.

Cet arbrisseau est très-rameux, haut de huit pieds; les rameaux étalés; les feuilles planes, glabres, alternes, lancéolées, dentées en scie; les pédoncules axillaires, chargés de trois fleurs blanches; le calice inférieur, à six folioles étalées; six pétales concaves, arrondis, étalés, presqu'égaux; les filamens capillaires, presqu'aussi longs que la corolle, un peu connivens & adhérens à la base de la corolle; le style trifide; une baie sèche, jaune, de la grosseur du pouce, à trois lobes, à trois loges, qui ne s'ouvrent point, couverte d'une écorce.

Cette plante croît dans les champs, aux environs de Canton en Chine. ♄ (*Lour.*) Ses semences fournissent une grande quantité d'huile bonne à

brûler, qu'on emploie aussi dans les alimens, mais inférieure à l'huile d'olive.

THÉ. On a donné ce nom à un grand nombre de plantes très-différentes du véritable *thé*, la plupart employées, comme lui, en infusions théiformes plus ou moins agréables. Les principales sont le :

THÉ D'AMÉRIQUE, THÉ DE LA MARTINIQUE, THÉ DE LA RIVIÈRE DE LIMA, THÉ DES ANTILLES, THÉ DE SANTÉ. Ces différens noms s'appliquent au *capraria biflora*. (*Voyez* CAPRAIRE, n°. 1.)

THÉ DES APALACHES. On donne ce nom à l'*ilex cassine* Linn. (*voyez* HOUX.), & à une espèce de *viburnum*.

THÉ DE FRANCE. On distingue sous ce nom la sauge à petites feuilles.

THÉ D'EUROPE. C'est le *veronica officinalis* Linn.

THÉ DES JÉSUITES. On a donné ce nom au *psoralea americana* Linn.

THÉ DE LA MER DU SUD. Le capitaine Cook a donné ce nom à une espèce de *leptospermum*.

THÉ DU MEXIQUE : nom appliqué au *chenopodium anthelmenticum*. (*Voyez* ANSERINE.)

THÉ DE LA NOUVELLE-HOLLANDE. C'est une espèce de *smilax*. (*Voyez* SALSEPAREILLE.)

THÉ DE LA NOUVELLE-JERSEY. Ce nom se rapporte au *ceanothus americana*.

THÉ D'OSWEGO. C'est la même plante que le *monarda purpurea*.

THÉ DU PARAGUAY. On le rapporte à l'*erythroxylon peruvianum*.

THÉ DE SIMON PAULI, PIMENT ROYAL. Dans quelques provinces de France on désigne sous ce nom le MYRICA GALÉ.

THÉ SUISSE. On donne ce nom à un mélange des feuilles & des fleurs de plusieurs espèces de plantes qui croissent dans les hautes Alpes. On l'appelle aussi FALTRANK.

THÉ A FOULON, THÉ DU CHILI. Ces noms sont appliqués au *psoralea glandulosa*.

THÉ DU LABRADOR. C'est le *ledum latifolium* Linn.

THEA. (*Voyez* THÉ, *Dict.* & *Suppl.*)

THEKI : nom que l'on donne, dans l'île de Ceylan, au fruit du *tectona grandis*.

THELA, *Dict.* Ce genre appartient à la famille des plombaginées ou dentelaires.

THELEBOLUS. (*Voyez* THÉLEBOLE.)

THELEPHORA. (*Voyez* THELEPHORE.)

THELEPHORE. *Thelephora*. Illustr. Gener. tab. 886, *sub auricularia*, fig. 1, *thelephora caryophyllæa*, n°. 1 ; — fig. 2, *thelephora reflexa*, n°. 5.

SUITE DES ESPÈCES.

12. THELEPHORE soyeuse. *Thelephora sericea*. Swartz.

Thelephora imbricata, pileo sessili, rotundato, sublobato, plano ; texturâ byssino-sericeâ, cinereo-viridi. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1928.

Hydnum sericeum. Swartz, Prodr. 149.

Cette plante est constituée par une réunion de chapeaux sessiles, imbriqués, planes, d'abord presqu'orbiculaires, étalés sur l'écorce des arbres, tout-à-fait adhérens, puis à demi arrondis & détachés à leur partie antérieure, lobés, souvent comprimés ; leur substance composée de filamens soyeux, très-rameux, d'abord très-menus, blanchâtres, semblables à un byssus, formant presque des couches par bandes, puis prenant l'aspect d'une étoffe souple, épaisse, d'un vert-cendré.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des vieux arbres, parmi les mousses. (*Swartz.*)

13. THELEPHORE à poils rudes. *Thelephora setosa*. Swartz.

Thelephora subimbricata, pileo dimidiato, planiusculo ; setis ramentaceis, ferrugineis tecto, subtùs scabro. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1929.

Hydnum resupinatum. Swartz, Prodr. pag. 149.

Rapprochée du *thelephora caryophyllæa*, cette plante en diffère par son chapeau sessile, subéreux, par les poils de la face supérieure.

Les individus de cette espèce sont ou solitaires ou réunis par imbrication, sessiles, à demi arrondis, d'un à trois pouces de diamètre, entièrement adhérens à l'écorce des arbres dans leur jeunesse, & de forme parfaitement ronde, planes, subéreux, couverts en dessus de poils roides, très-nombreux, rameux, presque longs de six lignes, un peu ferrugineux, comprimés à leurs bords, entiers ou divisés par écailles brunes, pubescentes, laciniés, presqu'imbriqués ; leur face inférieure hérissée de papilles nombreuses, inégales, d'un brun-ferrugineux.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, dans les montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

14. Thelephore à queue de paon. *Thelephora pavonia.* Swartz.

Thelephora imbricata, pileo sessili, membranaceo, plano, reniformi, fasciato; hymenio albicante. Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1930.

Ulva montana. Swartz, Prodr. pag. 148.

Cette plante ne convient peut-être que médiocrement à ce genre : elle ressemble, au premier aspect, à l'*ulva pavonia.* Les individus sont sessiles, imbriqués, membraneux, planes, réniformes, larges d'un à deux pouces & plus, entiers, incisés ou lobés à leur contour, glabres en dessus, traversés par des bandes concentriques blanches & verdâtres : leur face inférieure est une croûte mince, pubescente, presque veloutée, parsemée d'une poussière pâle, entre-mêlée de très-petits points brillans. La consistance de cette plante est un peu tenace, fragile quand elle est sèche.

Cette plante croît sur la terre, parmi les mousses, vers le sommet des montagnes bleues, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

15. Thelephore blême. *Thelephora pallens.* Swartz.

Thelephora (pallida) *pileo sessili, suborbiculato, coriaceo, levi, supernè fusco; hymenio pallido.* Sw. Flor. Ind. occid. 3. pag. 1932.

Helvella pallida. Swartz, Prodr. pag. 150.

Sa forme est arrondie, souvent irrégulière, adhérente à l'écorce des arbres par ses bords, souvent jusque vers son milieu; quelquefois deux ou trois individus réunis, un peu planes, entiers, aigus à leurs bords, d'une consistance dure, coriace, presque ligneuse, divisés en dessus en bandes d'un brun-noirâtre peu sensibles; la face inférieure pâle, un peu rude, à rides concentriques avec des papilles distinctes.

Cette plante croît sur les vieux arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

16. Thelephore noirâtre. *Thelephora atrata.* Swartz.

Thelephora pileo sessili, dimidiato, irregulariter subcoriaceo, undulato, obscurè fasciato, utrinquè nigro. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1933.

Helvella atrata. Swartz, Prodr. pag. 149.

Cette plante est sessile, coriace, roide, mince, de forme irrégulière, large d'un pouce, entière ou un peu ondulée à ses bords, très-lisse, un peu brune en dessus, plus pâle vers le bord, traversée par quelques bandes noires; le dessous noirâtre, à rides concentriques, un peu hérissé, vu à la loupe.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur le tronc des vieux arbres. (*Swartz.*)

17. Thelephore panaché. *Thelephora versicolor.* Swartz.

Thelephora pileo sessili, membranaceo, hirto; fasciis discoloribus, subtùs levi, albido. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1934.

Helvella versicolor. Swartz, Prodr. pag. 149.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *thelephora sericea* de Schrader, mais sa face inférieure est très-glabre, d'un blanc-pâle & non jaunâtre. Les individus sont très-rapprochés, sessiles, souvent planes à leur base, réfléchis en dessus, à demi arrondis, roides, membraneux, entiers, un peu ondulés à leurs bords, quelquefois incisés, couverts d'un duvet très-court, d'un jaune d'or foible, luisant, à bandes nombreuses, concentriques, très-étroites, d'un brun-violet ou ferrugineux; la face inférieure très-glabre, d'un blanc-pâle.

Cette plante croît sur le tronc des vieux arbres, sur les montagnes de la Jamaïque. (*Swartz.*)

18. Thelephore sanguin. *Thelephora sanguinea.* Swartz.

Thelephora explanata, suborbicularis, lobata, mollis, byssina, suprà albido-pulverulenta, subtùs sanguinea. Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1937.

Byssus sanguinea. Swartz, Prodr. pag. 148.

Cette plante est étalée, orbiculaire, légèrement adhérente, irrégulièrement lobée à ses bords, légèrement membraneuse, d'une consistance molle, semblable à un byssus, d'un pâle-sanguin en dessus, parsemée d'une poussière blanchâtre, presque rouge en dessous, velue & presque veloutée, vue à la loupe.

Cette plante croît sur l'écorce des vieux arbres & parmi les mousses & les arbres, à la Jamaïque. (*Swartz.*)

19. Thelephore rose. *Thelephora rosea.* Pers.

Thelephora subcorrugata, rosea, margine tomentosa. Pers. Synops. Fung. pag. 575. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 33.

Corticium roseum. Pers. Disp. method. Fung. pag. 81.

Cette espèce ressemble au *thelephora polygonia*; mais sa surface est lisse, quelquefois un peu fendillée par la dessiccation, mais non relevée en papilles

pilles proéminentes ; sa substance très-mince, un peu charnue ; sa surface d'un rose-tendre, assez prononcée, parfaitement glabre, excepté sur les bords qui sont blancs & byssoïdes, c'est-à-dire, formés par des filamens menus, rameux, un peu soyeux & très-exactement appliqués sur l'écorce.

Elle croît sur le tremble : elle a été aussi observée par M. Chaillet, dans le Jura, sur l'écorce du prunier épineux, au printemps. (*Decand.*)

20. THELEPHORE velouté. *Thelephora velutina.* Decand.

Thelephora maculis oblongo-rotundatis, margine albidis, disco subpulverulentis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 33.

Thelephora rosea. Alb. & Schw. Nisk. n°. 825.?

Cette espèce ressemble au *thelephora rosea*, mais en réalité tellement différente, que peut-être elle n'appartient pas au même genre : elle forme, sur l'écorce des arbres, des taches arrondies ou oblongues, dont le centre est d'un rouge-vineux, & dont le bord est blanc. La partie centrale est mince, un peu charnue. Vue à la loupe, elle offre une apparence pulvérulente ou veloutée, formée par un duvet extrêmement fin & court. La partie marginale est absolument byssoïde ou formée par des filamens rameux, rayonnans, très-adhérens à l'écorce, & analogues à ceux des byssus. Ces filamens s'aperçoivent même dans la partie colorée, qui semble n'être formée que de filets byssoïdes, superposés.

Cette plante croît sur les vieux troncs de chêne, dans le Jura. (*Decand.*)

21. THELEPHORE polygone. *Thelephora polygonia.* Pers.

Thelephora incarnata, papillis majusculis, polygoniis. Pers. Synops. Fung. pag. 574. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 822. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 32.

Corticum polygonium. Pers. Disp. Met. Fung. pag. 30.

Thelephora colliculosa. Hoffm. Germ. 2. tab. 6. *Icon non adæquata.* Ex Pers.

Cette espèce est entièrement appliquée sur l'écorce des arbres ; elle y forme des plaques oblongues. Sa surface stérile n'est point visible ; sa surface fertile est d'un roux-pâle, tirant sur la couleur de la chair. En se desséchant, elle devient un peu cendrée : cette surface se relève çà & là en petites papilles ou aréoles proéminentes, d'abord arrondies, puis anguleuses.

Cette plante est assez fréquente, au printemps & en automne, sur l'écorce des chênes, des peupliers, des maronniers, &c. (*Decand.*)

22. THELEPHORE terrestre. *Thelephora terrestris.* Ehrh.

Thelephora subimbricata, obscurè fusca, pileo applanato, fibroso, strigoso. Pers. Synops. Fung. pag. 566. — Ehrh. Plant. cryptog. exs. Dec. 3. n°. 178. — Moug. & Nestl. Vog. n°. 297. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 31.

Thelephora mesenteriformis. Willd. Flor. berol. tab. 7. fig. 15.

Hydnum thelephora. Retz. Flor. scand. edit. 2. pag. 329.

Cette plante doit être retranchée du *thelephora caryophyllea*, n°. 1. Elle est presque sessile, attachée par le côté, & se soutient dans une position ordinairement oblique. Son chapeau est arrondi ou lobé, plane, un peu imbriqué, de consistance légèrement charnue, ayant depuis un demi-pouce jusqu'à un pouce & demi de diamètre. Sa surface supérieure est hérissée de poils ou d'écailles piliformes couchées ; les deux surfaces d'un brun assez foncé.

Cette plante croît sur les terres sablonneuses, en automne, dans les forêts. (*Decand.*)

23. THELEPHORE du pin. *Thelephora pini.* Decand.

Thelephora tenuis, aggregata, coriacea, pileo centro affixo, margine dein libero, glabro. (N.) — Schleich. Plant. exs. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 31.

Thelephora abietina, var. *β*, *pinea.* Alb. & Schwein. Nisk. n°. 820.

Sa consistance est mince, coriace. Son diamètre ne dépasse guère deux à quatre lignes ; elle adhère par le centre de son disque. Ses bords sont appliqués dans leur jeunesse, & se relèvent ensuite. Sa forme, d'abord orbiculaire, devient ensuite assez souvent ou oblongue ou irrégulière par la soudure de plusieurs individus. Ses deux surfaces sont glabres ; celle voisine de l'écorce presque noire, l'autre d'un roux-brun, presque point luisante, munie de quelques petites papilles.

Cette plante croît en groupes nombreux sur l'écorce du pin sauvage, dans les Alpes & le Jura. (*Decand.*)

24. THELEPHORE rompu. *Thelephora frutulata.* Pers.

Thelephora durissima, levis, rimoso-partita, pallida. Pers. Synops. Fung. pag. 577. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 31.

Cette espèce se distingue par sa consistance épaisse & dure comme du bois ; elle adhère par son centre & forme des disques arrondis, oblongs ou

un peu ſinueux, de quatre à cinq lignes de diamètre, amincis vers les bords, épais vers le centre; la ſurface inférieure noirâtre, glabre, zônée; la ſupérieure plane, d'un roux-pâle, légèrement griſâtre, d'une apparence un peu charnue & comme poudreuſe. Dans ſa vieilleſſe, ce champignon ſe rompt de lui-même en fragmens arrondis.

Cette plante croît au printemps, ſur les vieux bois. (*Decand.*)

25. THELEPHORE en diſque. *Thelephora diſciformis.* Decand.

Thelephora tenuis, ſicca, albo-pallida, marginibus liberis, pubeſcentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 31.

Helvella diſciformis. Vill. Dauph. 4. pag. 1046.?

Thelephora acerrima, var. *β, quercina.* Perſ. Synopſ. Fung. pag. 582.?

Sa conſiſtance eſt mince, ſèche, coriace, d'une couleur blanche, un peu ſale en deſſous; elle adhère à l'écorce par ſa partie centrale. Ses bords ſont libres, à peine relevés. Il forme des diſques irrégulièrement arrondis, de ſept à huit lignes de diamètre; la ſurface ſtérile garnie ſur les bords d'un duvet mou, court & ſerré; la ſurface fertile glabre, un peu boſſelée & relevée çà & là de très-petites papilles.

Cette plante eſt aſſez commune ſur l'écorce des chênes vivans.

26. THELEPHORE cendré. *Thelephora cinerea.* Perſ.

Thelephora leviſſima, glabra, cinerea. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 579. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 32. — Alb. & Schwein. n°. 843.

Corticium cinereum. Perſ. Diſp. Method. Fung. pag. 31.

Cette plante forme des plaques fort adhérentes, planes, très-étendues, parfaitement glabres, même ſur les bords, minces, d'une chair un peu ſèche, d'un gris-cendré, très-fendillée, ſurtout dans leur vieilleſſe, relevée çà & là en petites papilles éparſes & obtuſes.

Cette plante croît au printemps & en automne, ſur l'écorce & ſur le bois dénudé d'écorce des branches du chêne, de l'érable, du ſureau, de l'aune, &c. (*Decand.*)

27. THELEPHORE couleur de chaux. *Thelephora calcea.* Perſ.

Thelephora ſicca, glabra, dura, ſubrimoſa, detrita, fuſceſcens, papillis manifeſtis. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 581. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 32.

α. Thelephora communis. Decand. l. c.

β. Thelephora (nivea) *ruguloſa, interrupta, mollis, niveo-pallens.* Perſ. l. c.

Cette eſpèce eſt aſſez commune, mais elle ſemble moins une plante développée que l'origine de quelqu'autre cryptogame: elle n'offre qu'une plaque mince, blanche, à peine légèrement fongueuſe, parfaitement glabre, légèrement fendillée, étendue irrégulièrement ſur les bois & les écorces. On y obſerve çà & là de petites papilles griſes ou brunâtres, très-peu proéminentes. La variété *α* eſt ſurtout remarquable par ſon peu d'épaiſſeur. La variété *β* eſt un peu plus conſiſtante, & reſſemble davantage à un champignon.

Ces plantes croiſſent ſur les poutres, les bois & les écorces de divers arbres. (*Decand.*)

28. THELEPHORE byſſoïde. *Thelephora byſſoidea.* Decand.

Thelephora villoſa, ochroleuca, ſuperficie demùm compacta, pulverulenta, muſcos, foliaque aceroſa incruſtans. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 577. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 33.

α. Thelephora muſcicola. Decand. l. c.

β. Thelephora ramealis. Decand. l. c.

Thelephora byſſoides. Alb. & Schwein. 835.

Ce champignon, intermédiaire entre les *byſſus* & les *thelephora*, eſt d'un jaune-ſale, un peu verdâtre. Ses bords & ſa ſuperficie preſqu'entière ſont hériſſés de poils. La partie centrale, un peu charnue, ſemble le rapprocher des autres théléphores.

La variété *α* croît ſur les tiges des grandes mouſſes, qu'elle enveloppe quelquefois en entier. La variété *β* croît ſur les bois dépouillés d'écorce; elle croît auſſi ſur la terre & ſur les feuilles mortes des pins & des ſapins, ainſi que ſur leur écorce. (*Decand.*)

29. THELEPHORE couleur de ſoufre. *Thelephora ſulphurea.* Perſ.

Thelephora ſuborbicularis, ſubterreſtris, medio compacta, cineraſcente, margine fibroſo, byſſino, ſulphureo. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 579. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 34.

Corticium ſulphureum. Perſ. Obſerv. mycol. 1. pag. 38.

La ſurface fertile de ce champignon préſente des plaques arrondies ou irrégulières, planes, unies, d'un roux-pâle ou cendré, entourées par un bord d'un jaune-vif, d'une apparence byſſoïde, velue ou fibreuſe, qui indique la nature de la ſurface ſtérile, par laquelle ce champignon adhère au corps qui le porte.

Cette belle eſpèce croît en automne, dans le Jura, ſur des bois de pins & de ſapins dépouillés d'écorce : d'après M. Perſoon, on la trouve auſſi ſur la terre. (*Decand.*)

30. THELEPHORE faux-hydne. *Thelephora hydnoidea.* Perſ.

Thelephora tecta, erumpens, aurantio-flava, papillis elongatis, ſubuliformibus. Perſ. Synopſ. Fung. pag. 576. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 34.

Corticium hydnoideum. Perſ. Obſerv. mycol. 1. pag. 15.

Cette eſpèce eſt très-facile à diſtinguer, en ce qu'elle naît ſous l'épiderme, qu'elle rompt pour parvenir à l'air : elle forme des plaques aſſez grandes, minces, continues, appliquées exactement ſur les couches corticales, de manière que la ſurface ſtérile n'en eſt point viſible. La ſurface fertile eſt d'un jaune-orangé dans l'état de fraîcheur, ſelon M. Perſoon; elle devient blanchâtre par la deſſiccation : elle eſt relevée d'eſpace en eſpace par des papilles très-proéminentes, & qui, par leur longueur, rappelleroient la ſtructure des hydnes, ſi elles n'étoient difformes, très-écartées.

Cette plante croît ſur les jeunes branches mortes ou mourantes du hêtre. (*Decand.*)

* *Thelephora* (aurantiaca) *ſemipedunculata, irregularis, aurantiaca, nervoſa, marginibus lobato-undulatis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 233. *In Americâ ſeptentrionali.*

* *Thelephora* (ſemicampanulata) *pedunculata, campanulata, lutea, apice concavo, ſemicampanulato.* Schmaltz, in Journ. bot. 1. p. 234. *In Penſylvaniâ.*

THELIGONUM. (*Voy.* THÉLIGONE.) Illuſtr. Gener. tab. 777, *theligonum cynocrambe*, n°. 1.

THELIMITRA ou THELYMITRA, *D. ct.*

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt ainſi préſenté par M. Brown : une corolle régulière; la lèvre ſeſſile, conforme aux pétales; la colonne en capuchon; les lobes latéraux nus ou en pinceau.

Eſpèces obſervées à la Nouvelle-Hollande par M. Brown, qui y réunit le thelymitra ixioides. Smith, Exot. bot. 1. pag. 65. tab. 29.

I. Fleurs bleues, blanches ou couleur de chair.

* THELYMITRA (media) *perianthio patulo, cuculli laciniis extimis penicillatis; intermediâ dorſo nudo trifidâ; lobulo medio dimidio breviore emarginato; ſpicâ multiflorâ.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 314.

* THELYMITRA (canaliculata) *perianthio patulo; cuculli laciniis extimis penicillatis, intermediâ dorſo nudo multifidâ; lobulis corrugatis; exteriore longiore, remotiore; ſpicâ multiflorâ.* Brown, l. c.

* THELYMITRA (pauciflora) *cucullo perianthio patulo dimidio breviore; laciniis extimis penicillatis, intermediâ dorſo nudo emarginatâ; lobulis rotundatis, integris; ſpicâ pauciflorâ.* Brown, l. c.

* THELYMITRA (nuda) *cucullo perianthio patulo dimidio breviore; laciniis extimis penicillatis, intermediâ dorſo nudo emarginatâ; lobulis rotundatis, integris; ſpicâ multiflorâ.* Brown, l. c.

* THELYMITRA (anguſtifolia) *perianthio patulo; cuculli laciniis extimis penicillatis, intermediâ dorſo nudo emarginatâ; lobulis dentatis; ſpicâ pauciflorâ; folio ſcapum æquante.* Brown, l. c.

* THELYMITRA (carnea) *perianthio patulo; cuculli laciniis extimis denticulatis, imberbibus; ſcapo uni-bifloro.* Brown, l. c.

* THELYMITRA (venoſa) *perianthio conniventi; cuculli laciniis extimis imberbibus, ſpiraliter involutis.* Brown, l. c.

II. Fleurs jaunes.

* THELYMITRA (tigrina) *perianthio patulo, maculato; cuculli laciniis lateralibus diſtinctis, ſtupoſo-barbatis; intermediâ breviore, criſtatâ; foliis linearibus, canaliculatis.* Brown, l. c.

* THELYMITRA (fuſco-lutea) *perianthio patulo; cuculli laciniis lateralibus conniventibus, cohærentibus, fimbriatis; intermediâ erectâ, nudâ; foliis lanceolatis.* Brown, l. c.

* *

* THELYMITRA (Forſteri) *petalis tribus exterioribus convoluto-cuſpidatis.* Willden. Spec. Plant. 4. pag. 79. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 228.

Thelymitra longifolia. Forſt. Gen. n°. 49.

Serapias (regularis) *bulbis ovatis, fibroſis; foliis vaginantibus, enſiformibus, carinatis; ſcapo erecto, ſpicato; corollis hexapetalis.* Forſt. Prodr. 312.

* THELYMITRA (ixioides) *petalis omnibus acutis, apice planis.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 79. — Swartz, Act. Holm. 1800. pag. 228. — Smith, Bot. exot. 1. pag. 65. tab. 29.

THELIRA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 21, n°. 72. — Gærtn. f. de Fruct. Icon. 1187.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plètes, polypétalées, régulières, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les *hirtella*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes; des bractées glanduleuses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, formé par l'épanouissement d'un pédoncule fistuleux; cinq pétales sur une ligne non interrompue; six étamines déjetées du même côté, inclinées; quatre dents remplaçant les étamines avortées; les filamens très-grêles; les anthères attachées par le dos, s'ouvrant latéralement; un ovaire à deux ovules, inséré à la base des étamines; le style latéral courbé; une baie? ridée, velue intérieurement; une semence épaisse; point de périsperme; les cotylédons épais, inégaux, plissés, s'enveloppant l'un l'autre; la radicule intérieure.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Thouars.*)

THELOTREMA. Achar. seu *volvaria*. Decand. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

THEMEDA, *Dict.* M. de Beauvois le rapporte avec doute à son genre *calamina*.

THEOBROMA. Linn. (*Voyez* CACAOYER & GUAZAMA.)

THEOPHRASTE. (*Voy.* COQUEMOLLIER.)

THERMOPSIS. Brown, Mss. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 3.

Genre établi par Robert Brown pour le *podalyria lupinoides* Willd. & Dict. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice alongé, à demi divisé en cinq découpures, à deux lèvres, convexe à sa partie postérieure, rétréci à sa base; une corolle papilionacée; les pétales presqu'égaux en longueur; l'étentard réfléchi à ses côtés; la carène obtuse; les étamines persistantes; une gousse linéaire, comprimée, polysperme.

ESPÈCES.

1. THERMOPSIS lancéolée. *Thermopsis lanceolata.* Ait.

Thermopsis foliolis oblongo-lanceolatis; stipulis lanceolatis, petiolo duplo longioribus; pedicellis verticillatis. Brown, Mss. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 3.

Sophora lupinoides. Pall. Astr. 119. tab. 89.

Podalyria lupinoides. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 504.

Cette plante a été décrite à l'article PODALYRE, *Dict.* n°. 4.

THÉSÉ, *Dict.* SECURINEGA. Juss.

THÉSION. *Thesium.* Illustr. Gener. tab. 142, fig. 1, *thesium linophyllum*, n°. 1; — fig. 2, *thesium alpinum*, n°. 2.

Observations. 1°. On a peine à distinguer plusieurs espèces comme différentes du *thesium linophyllum* & de l'*alpinum*, & qui ne se montrent que comme des variétés intermédiaires : ainsi, M. Decandolle hésite à présenter comme espèce son *thesium humifusum*, Flor. franç. Suppl. 366, qui ne se distingue du *thesium linophyllum* que parce que ses tiges, très-nombreuses, sont entièrement couchées par terre, très-longues, terminées en épis grêles, ordinairement simples; les pédoncules courts & presque tous de même longueur. Elle croît dans les dunes, aux environs des sables d'Olonne. Seroit-elle la même plante que le *thesium decumbens?* Gmel. Flor. bad. 1. pag. 549?

Marschall ne doute pas que la variété β du *thesium alpinum* ne soit une espèce distincte, plus voisine du *thesium linophyllum* que de l'*alpinum*. Il lui conserve le nom de :

Thesium (ramosum) *caulibus adscendentibus; floribus racemosis, tribracteatis; calicis quinquepartiti tubo brevissimo.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 175.

Thesium palatinum. Roth, Catal. 2. pag. 29, & Nov. Catal. 1. pag. 171.

Thesium linophyllum. Pall. in Taur. Habl. 146. — Velkam. Cant. pag. 191. *Icon. bona.*

Thesium palatinum. Pall. Palat. n°. 240.

2°. Le *thesium drupaceum*, n°. 22, a été placé par M. Brown dans son genre *leptomeria*. (*Voyez ce mot*, Suppl.)

* *

Thesium (australe) *racemo elongato, simplici, subspicato; pedunculis flore brevioribus; perianthiis 4-5-fidis; laciniis longitudinaliter marginatis, tubo parùm longioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 353. *In Novâ Hollandiâ.*

Observations. M. Brown remarque que, dans la plupart des espèces, les étamines sont munies en dehors d'une légère touffe de poils; dans d'autres, les calices sont velus en dedans.

THESIUM. (*Voyez* THÉSION.)

THESPEZIA *populnea.* Corr. Ann. Mus. 9. pag. 290. tab. 25. fig. 1. — Soland. Mss.

Hibiscus populneus. Linn. & Dict. n°. 16.

Malvaviscus populneus. Gærtn. de Fruct. tab. 135.

Cette plante avoit été déjà mentionnée comme

devant faire un genre à part. (*Voyez* KETMIE, *Dict.* n°. 16.) Son fruit est une capsule charnue, presque globuleuse, obscurément pentagone, ombiliquée au sommet, un peu mucronée par le style; son écorce coriace, épaisse; l'intérieur divisé en cinq loges; chacune d'elles partagée par une cloison mince, membraneuse; cinq autres cloisons alternes, qu'on ne distingue qu'à la base du fruit : dans chaque loge quatre semences ovales, acuminées, couvertes d'un léger duvet jaunâtre & soyeux; l'embryon horizontal, de la grandeur des semences; les cotylédons foliacés, parsemés de glandes vésiculeuses; la radicule blanche, cylindrique; un périsperme mince, membraneux, un peu charnu, s'étendant entre les cotylédons. (*Correa.*)

THEVETIA. Linné, dans son *Hortus Cliff.* 75, avoit d'abord mentionné, sous ce nom, une plante qu'il a nommée depuis *cerbera ahouai.*

THILACHIUM. (*Voy.* THILAQUI.) Ce genre appartient à la famille des capriers. Il faut y rapporter le genre *beautia* Commers. Mss. & le *capparis panduræformis* : ce dernier est le genre *calyptranthus.* Pt.-Th. Observ. sur les îles austr. pag. 26.

THILCO. (*Voyez* FUCHSIE, n°. 2, var. β, *Dict.*)

THIMOTY. (*Voyez* TIMOTY, *Suppl.*)

THLASPI. (*Voyez* TABOURET.)

THLASPIDIUM. Genre de Tournefort, qui appartient en partie au BISCUTELLA Linn., en partie à l'IBERIS Linn.

THOA, *Dict.* Illustr. tab. 784, *thoa urens*, n°. 1. (*Voyez* GNETUM, *Dict. Observ.*)

THORA : nom spécifique du *ranunculus thora* Linn.

THOREA : genre établi par M. Bory-Saint-Vincent pour plusieurs espèces de conferves de Linné. (Ann. du Mus. d'Hist. nat., n°. 68, pag. 126; — n°. 69, pag. 177.)

THOTTEA *grandiflora.* Rottb. Nov. Act. dan. 2. pag. 530. tab. 2. Genre de Rottboll, qui nous est totalement inconnu. Son caractère essentiel est d'avoir : une corolle monopétale, supérieure; son bord divisé en trois lobes; point de calice; un réceptacle tronqué, en rayon; un stigmate sessile, au centre des rayons; des étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle; une silique à quatre angles.

THOUARS. *Thuarea.* Ce genre a de l'affinité avec les *panicum*, principalement avec le *panicum dimidiatum* Retz. Il est mentionné sous le nom de MICROTHUAREIA, Pt.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 3, n°. 1, figuré dans l'*Agrostographie* de M. Palisot-Beauvois, pag. 127, tab. 22, fig. 9. M. Brown rapporte à ce genre l'*ischæmum involutum*, Forst. Prodr. : il y ajoute les deux espèces suivantes :

2. THUAREA (latifolia) *floribus androgynis binis; culmis pubescentibus; foliis lanceolatis, utrinquè sericeis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 197. *In Novâ Hollandiâ.*

3. THUAREA (media) *floribus androgynis, solitariis; foliis lineari-lanceolatis, subtùs culmisque glabris.* Brown, l. c.

THOUINIA, *Dict.* (*Voyez*, pour plusieurs *thouinia* rapportés à d'autres genres, les articles TONICIERA, *Suppl.*, CANTU, *Suppl.* n°. 12, & autres genres déjà cités.) Le THOUINIA de Thunberg est un CHIONANTHUS.

SUITE DES ESPÈCES.

4. THOUINIA à dix étamines. *Thouinia decandra.* Plant. æquin.

Thouinia foliis pinnatis; foliolis subsexjugis, lanceolatis, dentatis; floribus decandris. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 198. tab. 56. — Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze ou vingt pieds. Ses rameaux sont glabres, étalés, inclinés, chargés à leur extrémité de feuilles alternes, pétiolées, longues de six à dix pouces, ailées sans impaire, composées de quatre ou six paires de folioles pédicellées ou sessiles, opposées ou alternes, longues de deux ou trois pouces, larges de huit lignes, glabres, dentées, lancéolées, membraneuses, d'un vert tendre; les fleurs disposées en une panicule terminale, un peu plus longue que les feuilles. Ces fleurs sont nombreuses, petites, sessiles, d'un blanc-pâle, quelquefois un peu pédicellées; le calice à cinq folioles égales, lancéolées; cinq pétales un peu plus longs que le calice, droits, glabres, alongés; dix étamines insérées sur un disque placé sous le pistil; les anthères à deux loges, s'ouvrant latéralement; un ovaire supérieur, triangulaire; un stigmate trifide. Le fruit est composé de trois capsules ovales, non déhiscentes, monospermes, réunies par leur base, divergentes & terminées par une aile longue & membraneuse; les semences lenticulaires, à une seule membrane; deux cotylédons repliés sur eux-mêmes; la radicule aiguë, placée entre l'extrémité la plus étroite des deux cotylédons.

Cette plante croît dans les environs de la ville d'Acapulco, sur les bords de la mer du Sud. ♄ (*Plant. aquin.*)

THRASYA. (*Voyez* THRASYE, *Suppl.*)

THRASYE faux-paspale. *Thrasya paspaloides.* Kunth.

Thrasya caule ramoso, foliis pubescentibus; spicis gracilibus, elongatis; spiculis secundis, rachi membranaceo. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 120. tab. 39.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *paspalum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en epis grêles; les épillets unilatéraux, insérés sur un rachis membraneux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux fleurs, dont une stérile; la valve supérieure du calice à deux découpures profondes, munies d'une arête au-dessous de leur sommet; l'inférieure entière, mutique; trois étamines; deux stigmates en pinceau.

Cette plante se rapproche beaucoup, par son port, du *paspalum platicaule*. Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, longues d'un pied & demi, pileuses à leurs nœuds; les feuilles planes, linéaires, pubescentes à leurs deux extrémités; les gaînes glabres, munies à leur orifice d'une membrane obtuse, ciliée; les épis solitaires, terminaux, longuement pédonculés, souvent au nombre de trois dans les gaînes des feuilles supérieures; le rachis membraneux, concave, glabre, cilié à ses bords, long de deux pouces; les épillets sessiles, solitaires, biflores, unilatéraux, un peu distans, placés sur un seul rang; les valves calicinales inégales, membraneuses; la supérieure partagée presque jusqu'à sa base en deux découpures lancéolées, aiguës, à trois nervures, ciliées & pileuses sur leur carène & à leur sommet, munies chacune au-dessous de leur sommet d'une arête courte; la valve inférieure mutique, chargée de longs poils jaunâtres; les valves de la corolle pileuses & ciliées à leur sommet; la fleur mâle à une seule valve plus longue; trois étamines; deux styles; une semence libre, alongée, obtuse, enveloppée par les valves.

Cette plante croît sur les bords de l'Orénoque, aux lieux inondés, dans l'île Panumana. ♃ (*Kunth.*)

Observations. J. Bauhin, *Hist.* 2, pag. 504, avoit désigné sous le nom de THRASI, le *cyperus esculentus* Linn.

THRELKELDIA diffuse. *Threlkeldia diffusa.* Brown.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des arroches, qui a des rapports avec les *sclerolana*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, glabres, diffus; les feuilles alternes, à demi cylindriques; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, dépourvues de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice urcéolé, muni de trois écailles membraneuses en dedans du bord tronqué; trois étamines placées sur le réceptacle, opposées aux écailles; un drupe en forme de baie, produit par le calice; une semence ovale.

La seule espèce connue sous ce genre, & qui croît à la Nouvelle-Hollande, est le :

THRELKELDIA (diffusa) *foliis alternis, semiteretibus; floribus sessilibus, axillaribus, solitariis; caule diffuso.* (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 409.

THRINAX. (*Voyez* THRINACE.)

THRINCIA. (*Voyez* HYOSERIS, *Suppl.*)

THRIXPERMUM. (*Voyez* THRIXPERME.)

THRYALLIS, *Dict.*

THRYOCEPHALUM. (*Voyez* THRYOCEPHALE.) Cette plante paroît être la même que le *kyllingia monocephala* Linn.

THUAREA. (*Voyez* THOUARSE.)

THUNBERGIA, *Dict.* — Illustr. Gener. tab. 549, fig. 1, *thunbergia capensis*, n°. 1; — fig. 2, *thunbergia fragrans*, n°. 2, & Andrew, Bot. repos. tab. 128. Quelques auteurs soupçonnent que le genre *septas* de Loureiro pourroit bien appartenir à celui-ci. (*Voyez* SEPTADE, *Suppl.*)

THURARIA, *Dict.*

THUYA, *Dict.* & Illustr. Gener. tab. 787, fig. 1, *thuya occidentalis*, n°. 1; — fig. 2, *thuya orientalis*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

6. THUYA austral. *Thuya australis.* Bosc.

Thuya ramis angulatis; ramulis fasciculatis, filiformibus, subaphyllis, articulatis. (N.) — Bosc, Dict. — Desf. Catal. Hort. Parif. 274.

Cette eſpèce a des rapports avec le *thuya articulata*, dont elle diffère par ſon port, par la fineſſe de ſes derniers rameaux ; ſes branches très-liſſes, cylindriques, de couleur cendrée. Elles produiſent des rameaux grêles, étalés, irrégulièrement anguleux, chargés d'un grand nombre d'autres petits rameaux touffus, filiformes, faſciculés, anguleux, articulés, très-fragiles ; les articulations très-courtes & nombreuſes, aſſez ſemblables à celles des prêles, ſans autres feuilles qu'une petite écaille très-courte, aiguë, latérale au ſommet de chaque articulation. Je ne connois pas les fruits de cette eſpèce.

Cette plante eſt cultivée dans pluſieurs jardins botaniques ; elle eſt originaire des terres auſtrales. ♄ (*V. v.*)

7. Thuya à écailles inégales. *Thuya inæqualis.* Desfont.

Thuya ramis angulato-compreſſis ; ramulis patulis, ſubarticulatis ; foliis minimis, ſquamis inæqualibus. (N.) — Desf. Catal. Hort. Pariſ. 274.

Cette plante a encore plus de rapports que la précédente avec le *thuya articulata.* Ses articulations ſont bien moins fragiles, plus alongées, un peu anguleuſes. Les rameaux ſont comprimés, diviſés en ramifications alternes, quelquefois oppoſées, étalées, articulées ; les articulations tenaces, terminées à leur ſommet par deux petites feuilles à peine ſenſibles, en forme d'écailles. La fructification ne m'eſt pas connue.

Cette plante eſt cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄ (*V. v.*)

8. Thuya rayé. *Thuya lineata.*

Thuya foliis inæqualibus, lineari-lanceolatis, ſparſis, approximatis ; ramulis confertis, ſubcompreſſis. (N.)

β ? *Thuya* (lavandulæfolia) *foliis longioribus, acutis ; ramis elongatis. An diſtincta ſpecies ?*

Cette eſpèce eſt remarquable par la forme de ſes feuilles non écailleuſes, comme dans les autres eſpèces, mais linéaires, lancéolées, longues d'environ trois ou quatre lignes, ſeſſiles, éparſes, très-rapprochées, preſqu'imbriquées, marquées d'une forte nervure dans leur milieu, très-aiguës, un peu repliées à leurs bords, glabres, entières ; elles ſont entre-mêlées d'un grand nombre d'autres très-courtes, obtuſes, en forme d'écailles, qui paroiſſent être des feuilles avortées. Les jeunes rameaux ſont légèrement anguleux, point articulés, glabres, d'un vert-foncé. Je n'oſe prononcer ſur la plante β, qui eſt peut-être une eſpèce diſtincte ; elle diffère de la précédente par ſes rameaux plus alongés, par ſes feuilles une fois plus longues, bien moins rapprochées, un peu rétrécies en pétiole à leur baſe, à nervure moins ſaillante. Je n'ai pas vu la fructification de ces deux plantes.

Elles ſont toutes deux cultivées dans le jardin de M. Noiſette. ♄ (*V. v.*)

THYLACITIS. La plante que l'on trouve ſous ce nom dans Renealm, *Spec.* pag. 70, tab. 68, eſt le *gentiana acaulis* de Linné.

THYM. *Thymus.* Illuſtr. Gener. tab. 512, *thymus ſerpyllum*, n°. 1.

Obſervations. 1°. Quelques auteurs ont regardé le *nepeta marifolia* de Cavanilles comme appartenant au *meliſſa nepeta* Linn., rapporté depuis au genre *byſtropogon.* Willdenow, dans ſon *Enum. Berol.*, en fait un thym, ſous le nom de *thymus marifolius.*

2°. Au *thymus zygis*, n°. 6, ajoutez : Vivian. Fragm. ital. tab. 8. fig. 3.

3°. Au *thymus marſchallianus*, n°. 7, Marſchall ajoute la variété ſuivante β.

Thymus anguſtifolius, procumbens. Marſch. Flor. taur. cauc. vol. 2. pag. 59.

Thymus folio longiori, ciliato. Hall. Hiſt. n°. 235. var. β.

Serpyllum anguſto glabroque folio, pannonicum ſecundum. Cluſ. Hiſt. 1. pag. 359.

4°. M. Purſh range parmi les *nepeta* le *thymus carolinianus* Mich., ſeu *thymus grandiflorus* Curtis, Magaz. tab. 997. — *Tymbra caroliniana.* Walt. Carol. 162.

5°. Ajoutez au *thymus montanus*, n°. 4 : — Pl. Hung. 1, pag. 72, tab. 71 ; — *ſerpyllum pannonicum primum*, Cluſ. Hiſt. 1, Icon. ex Marſch. *deleatur ſynon. Halleri*, n°. 236, & vid. *thymus hirſutus*, Suppl. Au *thymus cephalotus*, n°. 12, — Hoffm. & Link, Flor. luſit. 1, pag. 127, tab. 13 ; — au *thymus villoſus*, n°. 24, — Hoffm. & Link, Flor. luſit. 1, pag. 128, tab. 14.

SUITE DES ESPÈCES.

30. Thym herbe-baronne. *Thymus herba barona.* Loyſ.

Thymus foliis lanceolato-linearibus, uninerviis ; floribus 3-4-verticillatis ; calice ſubcampanulato ; caule ſuffruticoſo, procumbente. (N.) — Loyſ. Flor. gall. 2. pag. 360. tab. 9. — Decand. Flor. franç. Suppl. 2.

Cette eſpèce a beaucoup de rapports avec le *thymus marſchallianus ;* elle eſt fort petite. Ses tiges ſont couchées, preſque ligneuſes ; les ra-

meaux glabres, redressés, à peine longs de deux pouces, garnis de feuilles lancéolées, presque linéaires, glabres, entières, ponctuées, rétrécies à leurs deux extrémités, traversées par une seule nervure; les fleurs réunies trois ou quatre en verticilles, étalées, médiocrement pédicellées; le calice élargi, presqu'en cloche, légèrement cilié à ses divisions; la corolle un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, à l'île de Corse. ♄ (*V. f.*)

31. Thym nummulaire. *Thymus nummularius.* Marsch.

Thymus floribus verticillato-capitatis; caulibus filiformibus, repentibus, pilosis; foliis planis, subrotundis, nervosis, pilosiusculis, basi ciliatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 58.

β. Idem, caule foliisque undiquè hirsutis. Marsch. l. c.

Cette plante est quatre fois plus grande que le *thymus serpyllum*, avec lequel elle a beaucoup de rapports. Ses tiges sont filiformes, purpurines, longues d'un pied, hérissées de poils blancs, alongés, étalés; tombantes, puis redressées à leur partie fleurie; les feuilles pétiolées, planes, arrondies, presqu'aussi grandes que celles de l'*anagallis arvensis*, presqu'à trois nervures, pileuses sur leurs bords, vers leur base, sur les nervures & les pétioles, quelquefois à leurs deux faces, comme dans la variété β; les inférieures presqu'en cœur; les verticilles rapprochés, en tête; les calices hérissés; leurs dents ciliées; les supérieures presqu'égales, subulées; les étamines de la longueur de la corolle.

Cette plante croît sur les hautes montagnes du Caucase. ♃

32. Thym hérissé. *Thymus hirsutus.* Marsch.

Thymus floribus subcapitatis, caulibus procumbentibus; foliis lineari-subulatis, planis, undiquè pilosissimis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 59.

Thymus villosus. ? Pall. Ind. taur. pag. 90.

Thymus foliis ellipticis, hirsutis. Hall. Hist. n°. 236.

Thymus. Gmel. Sibir. 3. pag. 246. n°. 81. var. 2. — Amm. Ruth n°. 68.

Serpyllum pannonicum tertium. Cluf. Hist. 1. pag. 360.

Marschall a distingué une variété du *thymus marschallianus*, qu'il nomme *β, angustifolius, procumbens; — thymus zygis*, Pall. Ind. taur. 90; — *thymus folio longiori, ciliato*, Hall. Hist. 235, var. 6; — *serpyllum angusto glabroque folio, pannonicum, secundum.* Cluf. Hist. 1. pag. 359.

La plante dont il s'agit ici a les plus grands rapports avec cette variété; elle en diffère par ses tiges plus courtes, par ses feuilles couvertes en totalité de poils droits, serrés & blanchâtres. Les fleurs sont presqu'en tête. Peut-être n'est-ce qu'une nouvelle variété de celle mentionnée ci-dessus.

Cette plante croît sur les rochers de la Tauride. ♄

33. Thym à odeur forte. *Thymus graveolens.* Marsch.

Thymus floribus verticillatis, pedunculis unifloris; caule ramoso, patulo; foliis subrotundis, acutis, apice subserratis, hirsutis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 60.

Thymus patavinus. Pall. Ind. taur. pag. 90.

Thymus canus. Stevenen. Dec. Plant. iber.

Clinopodium orientale, origanifolio; flore minimo. Tournef. Coroll. 12 & Herb.

Cette espèce a le port du *thymus acinos;* elle est remarquable par son odeur désagréable, approchant de celle des *stachys*, & non aromatique. Ses tiges sont tétragones, pubescentes; ses rameaux étalés & ramifiés; les feuilles pétiolées, arrondies, brièvement acuminées, nerveuses, hérissées, principalement en dessous, à peine dentées en scie vers leur sommet; l'inflorescence semblable à celle du *thymus acinos*, mais les fleurs plus petites; les verticilles composés de quatre à six fleurs, plus courtes que les feuilles; le calice très-velu; la corolle purpurine, un peu plus longue que le calice; la lèvre supérieure courte, obtuse; l'inférieure à trois lobes arrondis, presqu'égaux; les étamines & le style plus courts que la corolle.

Cette plante croît dans la Tauride, aux lieux agrestes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

34. Thym moscatelle. *Thymus moscatella.* Pollin.

Thymus caule villoso, diffuso; foliis cordatis, subserratis, obtusis, bullatis, pubescentibus; pedunculis axillaribus, trifloris; floribus lateralibus subsessilibus. Pollin. Plant. veron. pag. 15.

Ses racines sont fibreuses & rampantes; ses tiges longues de dix pouces, obtusément tétragones, diffuses, velues; les poils étalés; les feuilles pétiolées, en cœur, relevées en bulle, légèrement dentées, obtuses, pubescentes, d'un vert foncé en dessus; les pétioles presqu'aussi longs que les feuilles; les bractées ovales-lancéolées; les pédoncules axillaires, à trois fleurs, les latérales presque sessiles; le calice à dix stries,

ftries, cilié à fon orifice & fur fes dentelures; les dents fupérieures aiguës; les inférieures ariftées, une fois plus longues que les fupérieures; la corolle purpurine, une fois plus longue que le calice, pubefcente en dehors; la lèvre fupérieure échancrée, l'inférieure à trois lobes prefqu'égaux; l'orifice & le lobe du milieu marqués d'une tache rouge.

Cette plante fe rapproche beaucoup du *meliffa calamintha*. On ignore fon lieu natal: elle eft cultivée dans plufieurs jardins en Italie, où elle porte le nom de *erba mofcatella*, à caufe de fon odeur. ♃ (*Pollin.*)

35. Thym blanchâtre. *Thymus albicans.* Flor. port.

Thymus floribus verticillato-capitatis, terminalibus axillaribufque; foliis lanceolatis, fubtùs albidis; dentibus calycinis fubæqualibus, fubulatis. (N.) — Link & Hoffm. Flor. port. tab. 11.

N'ayant pas pu confulter, pour cette efpèce & pour les deux fuivantes, le texte de la *Flore portugaife*, je ne puis la faire connoître que d'après les figures. Ses tiges font brunes, glabres, cylindriques, très-rameufes; les dernières ramifications filiformes; les feuilles petites, prefque verticillées, lancéolées, aiguës, vertes en deffus, blanches en deffous; les fleurs réunies en petites têtes globuleufes, terminales; d'autres axillaires, entourées de bractées un peu élargies, ovales, acuminées, obtufes, pileufes; le calice à cinq dents fubulées, prefqu'égales; la corolle blanche; le tube un peu plus long que le calice.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄?

36. Thym à petites têtes. *Thymus capitellatus.* Flor. port.

Thymus floribus capitatis, ovato-lanceolatis, punctatis, bracteifque margine revolutis. (N.) — Flor. port. tab. 12.

Cette efpèce a le port de la précédente, mais elle paroît être plus élevée; elle s'en diftingue d'ailleurs par fes feuilles vertes à leurs deux faces, plus pâles en deffous, oppofées, ovales-lancéolées, un peu obtufes, ponctuées, roulées à leurs bords, prefque feffiles; les fleurs réunies à l'extrémité des jeunes rameaux, en petites têtes entourées de larges bractées ovales, rétrécies & obtufes à leur fommet; le calice à deux lèvres; la fupérieure à deux dents profondes, fubulées; l'inférieure à trois dents courtes, ovales; la corolle petite & blanchâtre.

Cette plante croît dans le Portugal. ♄?

37. Thym épilé. *Thymus glabratus.* Flor. port.

Thymus foliis lanceolatis, diftantibus, acutis; floribus verticillato-racemofis, terminalibus; ramis elongatis, filiformibus. (N.) — Flor. port. tab. 15.

D'une racine tortueufe partent plufieurs tiges étalées, couchées, radicantes, defquelles s'élèvent un grand nombre de rameaux alongés, filiformes, très-grêles, garnis de feuilles diftantes, oppofées, légèrement pétiolées, vertes, glabres, rétrécies en une pointe mouffe à leur fommet, longues de trois ou quatre lignes; les fleurs médiocrement pédonculées, prefque verticillées, axillaires, formant, par leur enfemble, des grappes droites, terminales; le calice à deux lèvres inégales; la corolle violette.

Cette plante croît dans le Portugal. ♃

38. Thym à grandes fleurs. *Thymus grandiflorus.* Simf.

Thymus verticillis fubdecemfloris, diftantibus; calicibus angulato-friatis, nudis; galeis fornicatis; foliis petiolatis, rhombeo-ovalibus, bafi integerrimis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 416. — Simf. in Bot. Magaz. tab. 997.

Cette plante paroît fe rapprocher du *thymus carolinianus*: peut-être même eft-ce la même efpèce. Ses tiges font droites, velues; les rameaux cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, ovales, rhomboïdales, longues d'environ un pouce & demi, larges d'un pouce, obtufes, un peu pubefcentes, entières à leur partie inférieure, puis irrégulièrement dentées, quelquefois rougeâtres à leurs bords; les fleurs pédicellées, réunies environ au nombre de dix à chaque verticille axillaire, un peu diftant; les calices nus, ftriés, anguleux; les fleurs grandes & d'un pourpre-clair; la lèvre fupérieure creufée en voûte.

Cette plante croît à la Caroline. (*Magaz. bot.*)

39. Thym lancéolé. *Thymus lanceolatus.* Willd.

Thymus (brachyftemum lanceolatum) *foliis lanceolatis, venofis, integerrimis; fpicis capitatis, corymbofis, terminalibus; ftaminibus inclufis* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 623. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 410.

Rapprochée du *thymus virginicus*, cette plante en diffère par fes feuilles beaucoup plus larges, veinées, lancéolées; par les étamines renfermées dans la corolle, & non faillantes. Ses fleurs font terminales, ramaffées en tête, en corymbe; la corolle blanche; la lèvre inférieure parfemée de points violets; l'orifice du calice nu, & non fermé par des poils. Ses tiges font roides, très-rameufes, un peu rudes.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. ♃ (*Willd.*)

40. Thym à feuilles de marjolaine. *Thymus marjoranæfolius.* Hort. Parif.

Thymus caulibus procumbentibus, subpubescentibus; foliis ovatis, glabris; floribus spicatis, pedicellatis. (N.) — Desf. Catal. Hort. Parif. pag. 74.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *thymus nummularius* Marſch.; elle en diffère par ſes tiges légèrement pubeſcentes & non pileuſes, par ſes fleurs en épis & non en tête. Ses rameaux ſont grêles, étalés, en partie renverſés; ſes feuilles glabres, ovales, entières, médiocrement pétiolées, d'un vert-blanchâtre; les fleurs diſpoſées par verticilles très-rapprochés, formant un épi terminal; les calices pédicellés, glabres, ſtriés; les trois dents inférieures ciliées, filiformes; la corolle blanchâtre; l'orifice du calice fermé par des poils très-blancs après la floraiſon.

Cette plante eſt cultivée au Jardin du Roi. Son lieu natal n'eſt pas connu. ♄ (*V. v.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Thymus* (hirtus) *floribus capitatis, caulibus repentibus; foliis lanceolatis, lineato-venosis, utrinquè hirtis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 623. *Ad Gibraltariam.* ♄ *Affinis thymo ſerpyllo.*

* *Thymus* (erucæfolius) *erectus; foliis revolutis, lineari-lanceolatis, hirtis; capitulis florum paucifloris, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 624.

Thymus capitulis lateralibus, oppoſitis, dimidiatis, pedunculatis, paucifloris; caule fruticoſo, filiformi, brachiato, diffuſo; foliis germine reflexis, linearibus. Roth, Catal. 2. pag. 50. *In Hiſpaniâ.* ♄

* *Thymus* (therebentiaceus) *erectus, foliis lineato-venoſis, glabris, margine revolutis; inferioribus elliptico-ovatis, ſuperioribus lineari-lanceolatis; capitulis florum paucifloris, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Enum. Plant. 2. p. 624. — Brouſſon. *In Teneriffâ.* ♃ *Affinis præcedenti.*

* *Thymus* (lucidus) *floribus verticillatis, ſubſpicatis; pedunculis unifloris; caule fruticoſo, erecto, ramoſo; foliis ellipticis, integerrimis, acutis, glabris, ſuprà nitidis.* Willd. Enum. Plant. 2. p. 625.

Thymus caule fruticoſo; foliis ellipticis, integerrimis, punctatis, carnoſis, nudis, ſuprà lucidis; floribus verticillato-ſpicatis, denis in ſingulo verticillo; corollæ laciniis tribus, inferioribus æqualibus, integerrimis. Ehrh. Beytr. 7. pag. 150. *Habitatio ignota.* ♄

* *Thymus* (fruticuloſus) *foliis lanceolatis, nervoſis, margine revolutis; floribus ſolitariis, axillaribus; pedunculis bibracteatis.* Berthol. in Journ. bot. 3. pag. 76. *In Italiâ.* ♄

* *Thymus* (ſuaveolens) *floribus verticillatis; foliis lanceolato-ellipticis, mucronatis, ſubſerratis, hirtis; caulibus ſuffruticoſis.* Smith, Prodr. Flor. græc. 1. pag. 420.

Clinopodium minus, anguſtifolium, pulegii odore, romanum. Bocc. Muſ. 1. pag. 50 & 54. tab. 45. A. *In monte Parnaſſo.* ♄

* *Thymus* (exiguus) *verticillis paucifloris; foliis rhombeis, mucronatis, obliquis, ſubintegerrimis; caulibus baſi diviſis, corollâ filiformi.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. tab. 576. *In monte Parnaſſo.* ♄

* *Thymus* (graveolens) *verticillis ſubſexfloris; foliis ovato-rhombeis, obtuſis, revolutis, ſubſerratis; caulibus ramoſiſſimis, ſuffruticoſis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 421, & Flor. græc. tab. 576. *In monte Parnaſſo.* ♄

* *Thymus* (incanus) *verticillis pedunculatis, ſubſexfloris; foliis ſubrotundis, integerrimis, tomentoſo-incanis; villis calicinis incluſis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 421, & Flor. græc. tab. 577.

Calamintha orientalis, annua, ocymifolio, flore minimo. Tournef. Coroll. 12. *In Archipelagi inſulis, & circa Athenas.* ♃?

THYM DE CRÈTE : nom vulgaire donné quelquefois au SATUREIA *capitata* Linn.

THYM MARIN : nom vulgaire d'une eſpèce de *teucrium*. (*Voyez* GERMANDRÉE.)

THYMBRA, *Dict.* Ill. Gen. tab. 512, *thymbra ſpicata*, n°. 1.

THYMELÆA. Genre de Tournefort, qui appartient au *daphne* de Linné.

THYMUS. (*Voyez* THYM.)

THYRSIS. On trouve décrit & figuré ſous ce nom, dans Renealm, *Spec.* 47, le *dianthus barbatus* de Linné.

THYSANOTHE. *Thyſanothus.* Brown. CHLAMYSPORUM. Saliſb.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aſphodèles, qui a des rapports avec les *anthericum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les racines ſont fibreuſes ou faſciculées; les feuilles linéaires; les fleurs en ombelle, rarement éparſes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle à ſix découpures profondes, étalées; les intérieures plus larges; ſix, rarement trois étamines inclinées; un ſeul ſtigmate; une capſule à trois loges, à trois valves à demi cloiſonnées; deux ſemences dans chaque loge, l'une droite, l'autre pendante.

Les eſpèces renfermées dans ce genre ſont

pourvuès de racines fibreuses ou composées de bulbes charnues, fasciculées; les feuilles étroites, linéaires, souvent canaliculées, quelquefois courtes ou filiformes; les fleurs terminales, en ombelle, rarement éparses; les pédicelles articulés vers leur milieu; les divisions de la corolle bleues en dedans, verdâtres en dehors; les intérieures plus larges; le limbe frangé par des cils articulés; les anthères purpurines; la valve extérieure des loges plus alongée; les filamens insérés ou sur le réceptacle, ou à la base de la corolle; l'ovaire surmonté d'un style filiforme, incliné, terminé par un stigmate fort petit; une capsule recouverte par la corolle desséchée; les semences noirâtres, attachées au bord intérieur de chaque loge, quelquefois rétrécies en forme de pédicelle; le périsperme épais, charnu; (l'embryon excentrique?)

M. Brown rapporte à ce genre l'*ornithogalum dichotomum*, Labill. tab. 109, & l'*ornithogalum triandrum*, Labill. tab. 110. (*Voyez* ORNITHOGALE, *Suppl.*)

ESPÈCES.

I. Fleurs à six étamines.

1. THYSANOTHUS (tuberosus) *bulbis fasciculatis, pedicellatis; foliis radicalibus canaliculatis, laxis, glabris, caule tereti, levi, suprà paniculato parùm brevioribus; umbellis bi trifloris, antheris inæqualibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 283.

2. THYSANOTHUS (Banksii) *bulbis fasciculatis; foliis radicalibus canaliculatis, laxis, glabris, caulem teretem, simplicem, levem æquantibus; umbellis alternis, 5-8-floris; antheris inæqualibus.* Brown, l. c.

α. Umbellæ sessiles.

β. Umbellæ pedunculatæ. An distincta species?

3. THYSANOTHUS (Baveri) *bulbis.....? foliis radicalibus, caule tereti, levi, indiviso multoties brevioribus, laxis, glabris; umbellis alternis, sessilibus, paucifloris; antheris inæqualibus.* Brown, l. c.

4. THYSANOTHUS (elatior) *bulbis.....? foliis radicalibus canaliculatis, laxis, glabris, caule tereti, levi, pedali-sesquipedali parùm brevioribus; ramis alternis, subsimplicibus; umbellis bi trifloris; pedicelli articulo inferiori involucris duplò longiore; antheris inæqualibus.* Brown, l. c.

5. THYSANOTHUS (paniculatus) *bulbis fasciculatis; foliis radicalibus canaliculatis, laxis, glabris, caule tereti, levi, infrà simplici, suprà paniculato paulò brevioribus; pedicellis solitariis, antheris inæqualibus.* Brown, l. c.

6. THYSANOTHUS (isantherus) *bulbis fasciculatis; foliis radicalibus canaliculatis, caulem teretem, levem, subsimplicem ferè æquantibus; umbellis 4-5-floris, antheris æqualibus.* Brown, l. c.

7. THYSANOTHUS (gracilis) *radicibus fibrosis, rhizomate incrassato; caulibus subramosis, filiformibus, levibus; ramis suprà striato-angulatis; stipulis caulinis filiformibus; floribus solitariis geminisve; antheris æqualibus.* Brown, l. c.

8. THYSANOTHUS (elongatus) *caule ramosissimo, levi, multistriato; ramulis tetragonis, subunifloris; stipulis caulinis scariosis; pedicellis perianthio brevioribus.* Brown, l. c.

9. THYSANOTHUS (junceus) *radicibus fibrosis; caulibus ramosis, diffusis, teretibus, striatis; ramulis subangulatis; foliis radicalibus abbreviatis, caulinisque strictis, patenti-erectis; umbellis paucifloris, antheris inæqualibus.* Brown, l. c.

Chlamysporum juncifolium. Salisb. Parad. 103.

10. THYSANOTHUS (sparteus) *radicibus fibrosis; rhizomate perenni, incrassato; caule tereti, subtilissimè striato, stricto, apice paniculato; stipulis adpressis, scariosis, distantibus; umbellis paucifloris, antheris inæqualibus.* Brown, l. c.

11. THYSANOTHUS (deformis) *radicibus.....? caule tereti, striato, levi, ramoso; ramis falcatis flexuosisve, umbellis bi trifloris, antheris inæqualibus.* Brown, l. c.

12. THYSANOTHUS (volubilis) *radicibus.....? caule volubili, sulcato; ramis simplicibus, angulatis, strictis; umbellis paucifloris, antheris inæqualibus.* Brown, l. c.

13. THYSANOTHUS (divaricatus) *radicibus fibrosis; foliis radicalibus, cauleque vix semipedali, striato-hispidulis; ramis dichotomis, divaricatis, striato-angulatis, glabris; floribus subsolitariis.* Brown, l. c. *An varietas ornithogali dichotomi?* Labill.

14. THYSANOTHUS (flexuosus) *radicibus fibrosis; foliis radicalibus compresso-filiformibus, hispidulis; caulibus à basi dichotomis, ramosissimis, divaricatis; ramis inferioribus striato-angulatis, scabriusculis, mediis tetragonis, ultimisque levibus, ancipitibus; floribus solitariis, antheris inæqualibus.* Brown, l. c.

15. THYSANOTHUS (Menziesii) *radicibus.....? caule infrà simplici, striato, basi attenuato, levi, suprà paniculato, volubili; ramis ramulisque tetragonis, ultimis brevissimis; floribus solitariis, bracteis pedicellum subæquantibus.* Brown, l. c.

16. *Thysanothus* (Patersoni) *bulbis fasciculatis, sessilibus; caule infrà simplici, teretiusculo, striato, basi attenuato, levi, suprà volubili, angulato, dichotomo; floribus solitariis; pedicello bracteis obtusis duplò longiore.* Brown, l. c.

II. Fleurs à trois étamines.

17. *Thysanothus* (multiflorus) *radicibus fibrosis; foliis radicalibus linearibus, planiusculis, scapum simplicissimum, teretem, levem subæquantibus; marginibus apice scabriusculis, umbellâ multiflorâ; pedicellorum articulo inferiore vix longitudine bractearum.* Brown, l. c.

18. *Thysanothus* (multiflorus) *radicibus fibrosis; foliis radicalibus compresso-filiformibus, scapum teretem, simplicissimum subæquantibus; marginibus longitudinaliter levibus; involucro 1-4 phyllo.* Brown, l. c.

19. *Thysanothus* (hispidulus) *radicibus fibrosis; foliis radicalibus compresso-filiformibus, undiquè hispidulis, scapo scabriusculo, simplicissimo, unciali longioribus; umbellâ pauciflorâ.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

THYSANOTHUS. (*Voyez* Thysanothe, *Suppl.*)

THYSANUS. (*Voyez* Thysanos.)

THYSSELINUM. Genre de Tournefort, renfermé dans le genre *selinum* de Linné.

TIARELLA. (*Voy.* Tiarelle.) Illustr. Gen. tab. 373, *tiarella cordifolia*, n°. 1, & Sims, in Curt. Magaz. tab. 189.

Suite des espèces.

4. Tiarelle de Menzies. *Tiarella Menziesii.* Pursh.

Tiarella foliis ovatis, cordatis, acutis, brevi-lobatis, dentatis; caulinis alternis, distantibus; racemo filiformi, subspicato; calicibus tubulosis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 313.

Cette espèce a des tiges droites, longues d'un pied & plus; les feuilles ovales, en cœur, aiguës, dentées & lobées à leur contour; les lobes courts; les feuilles caulinaires alternes & distantes; les fleurs disposées en grappes filiformes, presqu'en épi; le calice tubulé.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale.

TIBOUCHINA. (*Voyez* Mélastome, *Dict.* n°. 48.)

TICOREA. (*Voyez* Ticorée.)

TIERIA-KUREN-PULLU. Rheed a décrit & figuré sous ce nom, *Hort. Malab.* 12, pag. 117, tab. 62, le *saccharum spicatum* Linn.

TIEUTÉ. *Strychnos tieuté.* (*Voy.* Vomique, *Suppl.*)

TIPHÉ. Théophr. (*Voyez* Ulva des Latins, *Suppl.*)

TIGAREA. (*Voyez* Tigaré.) Illustr. Gener. tab. 826, *tigarea aspera*, n°. 1. Ce genre doit être réuni au *tetracera*. Le *tigarea tridentata*, Pursh, Flor. amer. tab. 15, doit, selon M. Decandolle, constituer un genre nouveau, de la famille des rosacées, voisin des *spiræa*, qu'il se propose de nommer Purshia. (*Voyez ce mot*, Suppl.)

TIGRIDIA. (*Voy.* Ferraria, *Suppl.*)

TILIACÉES (Les). *Tiliaceæ.* Famille de plantes ainsi nommée, parce qu'elle comprend un certain nombre de plantes qui se rapprochent des tilleuls.

Elle est composée d'arbres ou d'arbustes, quelquefois d'herbes à feuilles simples, alternes, pourvues de stipules.

Le calice est à plusieurs divisions plus ou moins profondes; une corolle à plusieurs pétales insérés sous le pistil, en même nombre que les divisions du calice, alternant avec elles; les étamines en nombre défini ou indéfini; les filamens distincts ou réunis par leur base; un ovaire supérieur, terminé par un ou plusieurs styles ou stigmates.

Le fruit est une baie ou capsule polysperme, à plusieurs loges, dont les cloisons adhèrent au milieu des valves; la radicule ordinairement inférieure; l'embryon entouré d'un périsperme charnu.

Les principaux genres qui composent cette famille sont:

I. *Étamines en nombre défini; filamens réunis par leur base ou dans toute leur longueur.*

Waltheria	Walthère.
Hermannia	Hermane.
Mahernia	Maherne.
Ryania	Ryanie.

II. *Étamines distinctes, ordinairement en nombre indéfini; fruit à plusieurs loges.*

Antichorus	Anticore.
Corchorus	Corète.
Heliocarpos	Héliocarpe.
Triumfetta	Lappulier.

Sparmannia	Sparmane.
Sloanea	Quapalier.
Apeiba	Apeiba.
Muntingia	Calabure.
Flacurtia	Ramontchi.
Oncoba	Rimbot.
Stewartia	Stewarte.
Grewia	Greuvier.
Tilia	Tilleul.

III. *Étamines distinctes, en nombre indéfini ; fruit à une seule loge.*

Bixa	Rocouier.
Laetia	Laet.
Banara	Banare.

TILLÆA. (*Voyez* TILLÉE.)

TILLANDSIA. (*Voy.* TILLANDE.) Le genre *bonapartea* de la *Flore du Pérou* doit faire partie de ce genre, ainsi qu'il a été dit dans ce Supplément.

SUITE DES ESPÈCES.

21. TILLANDE à feuilles de jonc. *Tillandsia juncea.*

Tillandsia foliis subulatis, canaliculatis, culmo longioribus; spicâ compositâ, thyrsoideâ. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 38. tab. 262. *Sub bonaparteâ.*

Ses racines sont brunes, composées de fibres verticillées, d'où s'élève une tige droite, longue d'un pied & demi, très-simple, cylindrique, garnie de feuilles imbriquées, nombreuses, élargies à leur base, puis subulées, canaliculées, inégales, plus longues que les tiges; un épi terminal, composé de sept à douze épillets réunis en thyrse, alongés, lancéolés, comprimés; les fleurs sessiles, imbriquées, accompagnées de bractées coriaces, scarieuses, alongées, aigues; le calice scarieux, à deux folioles; la foliole intérieure une fois plus étroite, enveloppée par l'extérieure; les pétales violets, roulés dans toute leur longueur; une capsule ovale, pyramidale, de couleur brune, enveloppée par le calice.

Cette plante croît dans les grandes forêts, au Pérou, sur les arbres. ♃ (*Flor. peruv.*)

22. TILLANDE conifère. *Tillandsia strobilantha.*

Tillandsia foliis ensiformibus, culmo brevioribus; spicâ simplici, strobiliformi. Ruiz & Pav. Flor. per. 3. pag. 39. tab. 263. *Sub bonaparteâ.*

Ses tiges sont droites, cylindriques, articulées, glabres, striées, longues de deux ou trois pieds; les feuilles imbriquées, ensiformes, aiguës, striées, glabres en dessus, purpurines en dessous, réfléchies à leurs bords, parsemées en dessous d'écailles jaunâtres, presque pulvérulentes; à la partie supérieure des tiges, des écailles alternes, alongées, lancéolées, striées; un épi ovale, solitaire, terminal, en forme de cône; les fleurs sessiles, imbriquées, accompagnées de bractées ovales, un peu acuminées, purpurines à leur sommet; le calice alongé, trigone, trifide; les découpures roulées sur elles-mêmes; trois pétales blancs, ovales, alongés, étalés; les onglets linéaires, roulés en tube; une capsule trigone, enveloppée par le calice.

Cette plante croît sur les arbres, dans les grandes forêts du Pérou. ♃ (*Flor. peruv.*)

23. TILLANDE en cheveux. *Tillandsia trichoides.* Kunth.

Tillandsia glabra, caule ramosissimo; ramis capillaceis, implicatis, teretibus; floribus solitariis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 290.

Viscum caryophylloides, tenuissimum, ramulis arborum musci in modum dependens, foliis pruinæ instar candicantibus; flore tripetalo, semine filamentoso. Sloan. Hist. Plant. jam. 1. p. 191. tab. 121. fig. 3.

Cette plante ressemble beaucoup au *tillandsia usneoides*, mais elle est parfaitement glabre, dépourvue de ces petites écailles argentées qui recouvrent la seconde; de plus, ses tiges sont bien plus ramifiées; les rameaux capillaires, entre-mêlés, cylindriques & non triangulaires, noirâtres, flexueux; les feuilles sèches & arides. Les fleurs paroissent solitaires.

Cette plante croît sur les arbres, proche Caripe, & à Cuchilla. ♃ (*Kunth.*)

24. TILLANDE uniflore. *Tillandsia uniflora.* Kunth.

Tillandsia foliis distichis, linearibus, canaliculatis, pedunculisque lepidoto-tomentosis, argenteis, unifloris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 290.

Cette plante, peut-être la même que le *tillandsia virescens*, est très-rapprochée aussi du *tillandsia recurvata*, auquel elle ressemble par ses racines & ses tiges, ainsi que par ses gaînes; elle en diffère par ses feuilles plus droites, ses pédoncules uniflores, écailleux. Ses feuilles sont linéaires, canaliculées, disposées sur deux rangs opposés, vaginales à leur base, presque droites, longues de deux pouces & demi; chargées, en forme de duvet tomenteux, de très-petites écailles argentées; le pédoncule droit, terminal, solitaire, écailleux, uniflore, long de trois pouces & plus, muni à sa base d'une gaine en feuille; les bractées ovales, imbriquées, acuminées, striées; l'extérieure écail-

leuse; une capsule glabre, verdâtre, longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît sur le tronc des arbres au Mexique, à Chilpancingo. ♃ (*Kunth.*)

25. TILLANDE bleue. *Tillandsia cærulea*. Kunth.

Tillandsia foliis linearibus, canaliculatis, argenteo-lepidotis, reflexis; floribus spicatis, distantibus; bracteis calice exteriore longioribus, lepidotis. Kunth, in Humb. l. c.

Ses tiges sont simples, trigones, longues d'un pied, très-feuillées à leur base, couvertes de petites écailles argentées; les feuilles très-étroites, linéaires, canaliculées, subulées vers leur sommet, réfléchies, longues de quatre pouces, vaginales à leur base, écailleuses & argentées, ainsi que leur gaîne; un épi terminal, long de deux ou trois pouces, chargé d'environ sept fleurs sessiles, distantes; les bractées concaves, alongées, aiguës, longues de six lignes; les trois divisions extérieures de la corolle glabres, coriaces, plus courtes que les bractées; les intérieures bleuâtres, une fois plus longues que les extérieures; les étamines renfermées dans la corolle.

Cette plante croît au Mexique, sur les bords du fleuve Macara, à la hauteur de 500 toises. ♃ (*Kunth.*)

26. TILLANDE incarnate. *Tillandsia incarnata*. Kunth.

Tillandsia foliis lineari-subulatis, basin versus valdè dilatatis, canaliculatis, canescenti-lepidotis; floribus spicatis, approximatis; bracteis calice exteriore longioribus, lepidotis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 291.

Cette espèce est très-rapprochée du *tillandsia cærulea*. Ses tiges sont simples, garnies de feuilles linéaires, subulées vers leur sommet, canaliculées, vaginales & dilatées vers leur base, droites ou recourbées à leur sommet, presque longues de quatre pouces, larges de six lignes à leur base, couverte à leurs deux faces d'écailles blanchâtres; les feuilles supérieures beaucoup plus courtes & plus étroites; un épi terminal, long de trois pouces, chargé de fleurs sessiles, rapprochées; les bractées alongées, aiguës, concaves, striées, longues de huit à neuf lignes; les trois divisions extérieures de la corolle glabres, plus courtes que les bractées, lancéolées, alongées, aiguës, égales, presque coriaces; les intérieures plus longues, lancéolées, moins profondes, incarnates; les organes sexuels à peine aussi longs que la corolle; une capsule trigone, à trois loges, à trois valves, glabre, brunâtre, longue d'un pouce; les semences aigrettées.

Cette plante croît dans le royaume de Quito, le long du fleuve Guallabamba, à la hauteur de 1000 à 1400 toises, sur les arbres. ♃ (*Kunth.*)

27. TILLANDE paillette. *Tillandsia straminea*. Kunth.

Tillandsia foliis linearibus, apice subulatis, basin versus dilatatis, canaliculatis, argenteo-lepidotis; paniculâ simplici, coarctatâ; bracteis calicem exteriorem subæquantibus, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 292.

Ses tiges sont simples, glabres, trigones, longues d'un pied & demi à deux pieds, garnies de feuilles linéaires, subulées vers leur sommet, dilatées à leur base, vaginales, canaliculées, un peu redressées, longues de huit à neuf pouces, toutes couvertes de paillettes argentées; leur gaîne striée; les supérieures sans feuilles; les fleurs sessiles, disposées en une panicule terminale, alongée, resserrée, longue de trois pouces; les ramifications droites, alternes, trigones; les bractées oblongues, concaves, aiguës, glabres, striées, longues d'un demi-pouce, d'un jaune de paille en se desséchant; les trois divisions extérieures de la corolle lancéolées, oblongues, concaves, glabres, coriaces, striées, de la longueur des bractées; les trois intérieures blanches, plus longues, purpurines vers leur sommet.

Cette plante croît au Pérou, entre Loxa & Jaen de Bracamoros. ♃ (*Kunth.*)

28. TILLANDE à fleurs nombreuses. *Tillandsia floribunda*. Kunth.

Tillandsia foliis linearibus, apice subulatis, argenteo-lepidotis, caulem superantibus; spicis geminis aut octonis, congestis, oblongis; bracteis imbricatis, distichis, glabris, calice exteriore longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 292.

Cette plante a ses tiges simples, longues d'un demi-pied, garnies de feuilles touffues, linéaires, subulées à leur sommet, un peu élargies à leur base, vaginales, canaliculées, un peu redressées, plus longues que les tiges, couvertes, ainsi que leur gaîne, de paillettes argentées, longues de huit pouces; les épis agglomérés, de deux à huit, sessiles, oblongs, un peu comprimés, longs d'un pouce, chargés de fleurs sessiles, disposées sur deux rangs, accompagnées de bractées imbriquées, ovales, aiguës, glabres, striées, rougeâtres, puis jaunâtres en se desséchant; les trois divisions extérieures de la corolle plus courtes que les bractées, glabres, jaunâtres, en carène, oblongues, lancéolées, aiguës; les divisions intérieures plus longues, de couleur violette.

Cette plante croît au Pérou, sur les arbres, proche Olleros, sur le revers des montagnes, à 1680 toises d'élévation. ♃ (*Kunth.*)

29. TILLANDE distiquée. *Tillandsia disticha.* Plant. æquin.

Tillandsia foliis linearibus, apice subulatis, canaliculatis, argenteo-lepidotis; spicis compluribus, congestis, alternis, linearibus; bracteis imbricatis, distichis, glabris, calice exteriore vix longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 292.

Ses tiges sont simples, longues d'un pied, garnies de feuilles étroites, linéaires, subulées à leur sommet, élargies & vaginales à leur base, canaliculées, un peu redressées, longues de huit à neuf pouces, couvertes de petites écailles argentées; environ huit épis alternes, sessiles, étalés, réunis au sommet des tiges, linéaires, comprimés, longs d'un pouce & demi à deux pouces; les fleurs sessiles, disposées sur deux rangs opposés, accompagnées de bractées imbriquées, ovales, aiguës, glabres, striées, longues de quatre lignes, jaunâtres en se desséchant; les divisions extérieures de la corolle un peu plus courtes que les bractées, glabres, blanchâtres, alongées, lancéolées, aiguës; les intérieures plus longues, d'un vert-jaunâtre, oblongues, aiguës.

Cette plante croît au Pérou, proche Lucargie & Ayavaca, à environ 1400 toises d'élévation. ♃ (*Kunth.*)

30. TILLANDE alongée. *Tillandsia elongata.* Plant. æquin.

Tillandsia foliis linearibus, apice subulatis, canaliculatis, glabris, patenti-reflexis; spicis compluribus, elongatis, alternis, patentibus, linearibus; bracteis imbricatis, distichis, glabris, calice exteriore longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 293.

Plante parasite, à tiges flexueuses, glabres, cylindriques, longues de plusieurs pieds, garnies de feuilles glabres, linéaires, coriaces, vaginales à leur base, subulées à leur sommet; les inférieures étalées, réfléchies, presque longues d'un pied & demi; celles du milieu larges d'un pouce au plus; les gaînes rouges; les épis alternes, sessiles, nombreux, distans, étalés, linéaires, comprimés; les inférieurs presque longs d'un pied, les supérieurs une fois plus courts; le pédoncule commun glabre, strié, long d'un pied & plus; les fleurs sessiles, disposées sur deux rangs, pourvues de bractées oblongues, imbriquées, aiguës, en carène, glabres, striées, longues d'un demi-pouce, brunes en se desséchant; les divisions extérieures de la corolle plus courtes que les bractées, glabres, blanchâtres, lancéolées, coriaces, acuminées; les intérieures une fois plus longues; les étamines saillantes; une capsule trigone, longue d'un pouce, brune, luisante, à trois loges, à trois valves; les semences nombreuses, aigrettées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, proche Honda & Melgar. ♃ (*Kunth.*)

31. TILLANDE à fleurs de bihai. *Tillandsia heliconioides.* Kunth.

Tillandsia foliis lineari-lanceolatis, apice subulatis, planiusculis, glabris; floribus spicatis; bracteis distichis, calice exteriore longioribus, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 293.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges simples, à peine longues d'un pied; les feuilles linéaires-lancéolées, un peu planes, subulées à leur sommet, glabres, coriaces, striées, recourbées, longues d'un pied & demi; celles du milieu larges d'environ quatorze lignes; un épi terminal, long de quatre ou six pouces, garni de fleurs sessiles, distantes, munies de bractées étalées, sur deux rangs, glabres, ovales, aiguës, striées, incarnates, longues d'un pouce & plus; les divisions extérieures de la corolle glabres, plus courtes que les bractées, blanchâtres, lancéolées, concaves, striées, acuminées; les intérieures blanches, une fois plus longues, linéaires-lancéolées, accompagnées de deux écailles à leur base; les étamines à peine saillantes; l'ovaire trigone, ainsi que le style; trois stigmates.

Cette plante croît dans les vallées, le long du fleuve de la Madeleine. ♃ (*Kunth.*)

32. TILLANDE à fleurs unilatérales. *Tillandsia secunda.* Kunth.

Tillandsia foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, planiusculis, lepidotis; spicis numerosis, alternis, patentibus; floribus secundis; bracteis bifariàm imbricatis, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 294.

Éloignée du *tillandsia* par son port, offrant celui d'un *bromelia*, cette plante s'élève au moins à la hauteur de trois pieds. Ses feuilles sont linéaires-lancéolées, presque planes, coriaces, acuminées, étalées, un peu écailleuses, striées, longues de neuf à dix pouces, larges de huit à neuf lignes; les épis nombreux, étalés, alternes, sessiles, distans, longs d'un demi-pied; les fleurs sessiles, unilatérales; les bractées imbriquées sur deux rangs, glabres, striées, ovales, oblongues, aiguës, presque longues d'un pouce, violettes en dehors; les divisions extérieures du calice plus courtes que les bractées, glabres, coriaces, aiguës, presque planes, violettes à leur sommet; les intérieures une fois plus longues, de couleur violette; les étamines à peine saillantes; l'ovaire trigone; trois stigmates roulés en spirale; une capsule glabre, triangulaire, acuminée, longue d'un pouce, à trois valves, à trois loges; les semences nombreuses, noires, planes, linéaires, pédicellées.

Cette plante croît au royaume de Quito, sur les bords du fleuve Guallabamba. ♃ (*Kunth.*)

33. TILLANDE à tige roide. *Tillandsia stricta.* Sims.

Tillandsia foliis radicalibus fasciculatis, canaliculato-subulatis, canescenti-pruinosis; caule stricto; simplici; spicâ multiflorâ terminali. (N.) — Sims. in Bot. Magaz. pag. & tab. 1529.

Ses racines produisent un grand nombre de feuilles fasciculées, très-nombreuses, étalées en divers sens, canaliculées, lancéolées, subulées, presqu'en carène, très-entières, pulvérulentes & blanchâtres: le leur centre s'élève une tige droite, roide, un peu plus longue que les feuilles, très-simple, cylindrique, engaînée à sa base par quelques feuilles, terminée par un épi ovale-oblong, un peu lâche; des bractées uniflores, un peu amples, membraneuses, à demi transparentes, ovales, elliptiques, ventrues, souvent prolongées par une pointe en forme de feuille; les fleurs droites, sessiles; le calice à trois découpures persistantes, concaves, conniventes; la corolle d'un tiers plus longue, d'un bleu-violet, presqu'à trois pétales tubulés, égaux, presqu'en spatule, obtus; les étamines plus courtes; les filamens linéaires, presque canaliculés, connivens; les anthères droites, sagittées; trois stigmates courts, pubescens; une capsule trigone, alongée, un peu aiguë.

Cette plante croît au Brésil. ♃ (*Sims.*)

TILLAU: nom vulgaire, employé dans quelques contrées pour celui de TILLEUL.

TILLÉE. *Tillaea.* Illustr. Gen. tab. 90, fig. 1, *tillaea Vaillantii*, n°. 2; — fig. 2, *tillaea muscosa*, n°. 9.

TILLEUL. *Tilia.* Illustr. Gen. tab. 467, *tilia europaea*, n°. 1.

Observations. 1°. Il faut rapporter au *tilia glabra*, n°. 3, le *tilia canadensis* Mich. Amer.; au *tilia pubescens*, n°. 4, — Mich. Arbr. 3, p. 317, tab. 3; *tilia laxiflora* Mich. Amer.; au *tilia heterophylla*, n°. 6, le *tilia alba* Mich. f., Hist. des Arbr. de l'Amér., vol. 3, pag. 315, tab. 2.

2°. Sous le nom de *tilia americana*, M. Michaux a figuré dans son *Hist. des Arbr. de l'Amér.*, vol. 3, pag. 311, tab. 1, le *tilia glabra*, n°. 3. Il faut peut-être ajouter à celui-ci le *tilia alba* d'Aiton, le retrancher du *tilia rotundifolia*, n°. 5. Ce dernier est le même que le *tilia argentea* Hort. Par. & *tilia alba* Willd. Enum. Plant. non Aiton.

3°. M. Bosc a distingué comme espèce, sous le nom de *tilleul de Corinthe* (*Dict. d'Hist. nat.*) la variété *α* du *tilia platyphyllos*, différent du *tilleul de Hollande*, Duham. Arbr. (*tilia platyphyllos* Vent.) par ses rameaux d'un rouge-vif, par ses feuilles plus obscures, moins velues. Les fruits sont globuleux, velus, jamais pourvus d'arêtes saillantes: c'est le *tilia corallina* Ait. M. Bosc l'a observé dans les grandes forêts de l'est de la France. Dans le *tilleul de Hollande*, les fruits sont ovales, à côtes saillantes. Ces deux espèces avoient été confondues avec le *tilia europaea* Linn. On doit donc distinguer trois espèces de TILLEUL, qui croissent naturellement dans les forêts de l'Europe, qui produisent quelques variétés que Linné avoit réunies en une seule espèce.

1. *Tilia mycrophylla* Vent. seu *silvestris* Desf.

2. *Tilia platyphyllos.* Vent. Vulg. TILLEUL DE HOLLANDE.

3. *Tilia corallina* Ait. Hort. Kew. seu *platyphyllos*, var. *α*, Vent. Vulgairement TILLEUL DE CORINTHE.

Le *tilia mississipiensis*, Cat. Hort. Parif., est le tilleul de la Louisiane, le *tilia pubescens*, var. *leptophylla* Vent. M. Bosc le regarde comme une espèce distincte.

SUITE DES ESPÈCES.

7. TILLEUL rouge. *Tilia rubra.* Decand.

Tilia foliis cordatis, basi inaequalibus, subtùs petiolis turionibusque pilosiusculis; axillis venarum subtùs barbatis; fructibus globosis, laevibus. Bosc. — Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 150.

Vulgairement *tilleul* à bois rouge, *tilleul* de Corinthe.

Cet arbre tient le milieu entre le *tilia microphylla* & le *tilia platyphylla*: quoiqu'il paroisse se confondre avec eux, il en est essentiellement distingué par sa floraison, qui se montre après celle du *tilia platyphylla*, dont il diffère par ses fruits non anguleux; ils sont courts comme ceux du *tilia microphylla*, lisses & globuleux. Ses feuilles sont en cœur, inégales à leur base, d'un vert-foncé, un peu velues en dessous dans l'aisselle des nervures; les pétioles légèrement pileux en dessous; les rameaux rougeâtres, pubescens dans leur jeunesse.

Cette plante paroît être originaire de la Grèce. On la cultive aux Jardins des Plantes de Paris & de Versailles. ♄ (*V. v.*)

TILO-ONAPU seu NOLENGU: noms sous lesquels Rheed, *Hort. Malab.* 9, p. 101, tab. 52, a décrit & figuré la BALSAMINE, *impatiens balsamina* Linn.

TIMMIA. (*Voyez* TIMMIE, *Suppl.*)

TIMMIE. *Timmia.* Genre de plantes acotylédones,

dones, de la famille des mouſſes, établi par Hedwig pour quelques eſpèces de *mnium* qui ſe rapprochent beaucoup des *bryum*, que M. de Beauvois a réuni aux *orthopyxis*, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Des fleurs monoïques ; les mâles offrant des gemmes pédonculés & axillaires ; les fleurs femelles terminales ; une capſule ovale ; le périſtome double ; l'extérieur à ſeize dents aiguës ; l'intérieur membraneux, ſtrié, découpé au ſommet en dents preſqu'égales, ſouvent trouées ; la coiffe ſubulée, ſe fendant latéralement.

Espèces.

1. Timmie d'Autriche. *Timmia auſtriaca.* Hedw.

Timmia foliis baſi vaginantibus ſubulatis ; capſulâ ovali-oblongâ, operculo conico ; periſtomii dentibus albidis. Decand. Synopſ. 103, & Flor. franç. 2. pag. 498. — Hedwig, Spec. pag. 176. tab. 42. fig. 1-7.

Cette plante a des tiges nombreuſes & ſerrées, droites, ſimples, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles imbriquées, un peu lâches, ſubulées, dentées en ſcie, traverſées par une nervure ; le pédicelle droit, rougeâtre, incliné à ſon ſommet, ſoutenant une capſule ovale-alongée, munie d'un anneau élaſtique & d'un opercule conique ; les dents du périſtome blanches, aiguës ; celles du périſtome interne plus longues, plus fines, plus aiguës, de la même couleur, libres au ſommet.

Cette plante croît dans les baſſes Alpes, ſur les rochers ombragés, dans les bois des montagnes. ♃ (*Decand.*)

2. Timmie de Meckelbourg. *Timmia megapolitana.* Hedw.

Timmia foliis lineari-lanceolatis ; capſulâ ovatâ, nutante ; operculo convexo, umbilicato ; periſtomii externi dentibus rubentibus. Decand. Synopſ. 103, & Flor. franç. 2. pag. 497. — Hedw. St. Crypt. 1. pag. 83. tab. 31, & Spec. pag. 176.

Mnium timmia. Hoffm. Germ. 2. pag. 53.

Timmia polytrichoides. Brid. Muſc. 4. pag. 153.

Cette mouſſe a des tiges hautes d'un à deux pouces, ſimples, droites, puis diviſées en quelques rameaux redreſſés ; les feuilles linéaires, lancéolées, denticulées, traverſées par une forte nervure, étalées, un peu ondulées quand elles ſont humides, redreſſées & pliées longitudinalement quand elles ſont ſèches ; un pédicelle droit, terminal, rougeâtre, long d'un pouce, ſoutenant une capſule ovale, inclinée ; l'opercule convexe, un peu ombiliqué au ſommet ; le périſtome externe muni de dents élargies, rouges à la baſe, aiguës & jaunâtres au ſommet ; l'interne ſillonné, partagé en découpures trouées, ſouvent conjuguées.

Cette plante croît dans les hautes Alpes, ſur les rochers ſchiſteux. ♃ (*Decand.*)

3. Timmie en capuchon. *Timmia cucullata.* Mich.

Timmia foliis linearibus, anguſtato-acutis ; capſulâ cernuâ, arcuatâ ; periſtomii externi dentibus articulatis. (N.) — Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 304.

Ses tiges ſont droites, rameuſes, longues d'environ deux pouces ; les feuilles un peu diſtantes ; celles de la baſe un peu dilatées, renverſées, amplexicaules ; les autres étalées, linéaires, étroites, aiguës, un peu dentées, traverſées par une forte nervure ; le pédoncule à peine long d'un pouce, droit, rouſſâtre ; une capſule arquée, inclinée ; la coiffe droite, étroite, perſiſtante, enveloppant, lorſqu'elle eſt fendue, le ſommet du pédicelle & la baſe de la capſule ; les dents du périſtome externe fortes, preſque ſubulées, rétrécies en une pointe très-aiguë, articulées & d'un jaune-pâle un peu au-deſſus de leur baſe, plus pâles vers le ſommet ; les découpures du périſtome interne capillaires, élégamment réticulées.

Cette plante croît au Canada, dans les lieux humides. ♃ (*Mich.*)

TIMOTY-GRASS : nom que l'on donne, en Angleterre, au *phleum pratenſe* Linn. (*Voyez* Fleole.)

TINDA-PARUA. Rheed, *Hort. Malab.* 1, pag. 87, tab. 49, a mentionné ſous ce nom le *morus indica* Linn.

TINÉLIER. *Anguillaria.* Illuſtr. Gen. tab. 13, *ſub icacoreâ*, fig. 1, *anguillaria bahamenſis*, n°. 14 ; — fig. 2, *anguillaria zeylanica*, n°. 15 — fig. 3, *anguillaria icacorea*, n°. 2.

Obſervations. 1°. Il faut ajouter au caractère générique : que les filamens ſont placés ſous l'ovaire ; les ſemences recouvertes d'un arille pulpeux, ſtrié. Pluſieurs eſpèces de ce genre ont été réunies aux *myrſine.* (*Voy.* Mirsine, *Suppl.*)

2°. M. Brown a décrit ſous le nom d'*anguillaria*, un genre très-différent de l'*anguillaria* de Gærtner, ce dernier étant le même que l'*ardiſia.*

Le genre de M. Brown appartient à la famille des joncs (*Juſſ.*), des mélanthacées (*Brown*). Il ſe rapproche des *melianthium*, & comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs ſouvent dioïques ou polygames. Leur caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Une corolle à ſix pétales onguiculés, égaux, ca-

ducs, étalés en étoile; six étamines insérées à la base des pétales; trois styles; les stigmates aigus; une capsule nue, à trois loges, à trois valves à demi-cloisonnées; des semences nombreuses.

M. Brown rapporte à ce genre le *melanthium indicum* Linn. & les espèces suivantes :

* ANGUILLARIA (dioica) *floribus dioicis, spicatis; perianthii unguibus apice subvittatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 273.

* ANGUILLARIA (biglandulosa) *floribus hermaphroditis, spicis paucifloris; perianthii unguibus apice biglandulosis.* Brown, l. c.

* ANGUILLARIA (uniflora) *caule unifloro, vaginis cucullatis, foliis laxis.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

TINGULONG. Rumphe a figuré sous ce nom, dans son *Herb. Amb.* 7, pag. 54, tab. 23, fig. 1, l'*amyris protium* Linn.

TINUS. (*Voyez* TINIER, *Dict.*) On donne aussi le nom de TINIER au pin cembro.

TIONGINE. *Beckaa.* Illustr. Gener. tab. 285, *beckaa chinensis*, n°. 1.

TIOUANNA. On trouve figuré & décrit sous ce nom, dans Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 87, tab. 7, l'*ophioglossum serpentinum* Linn.

TIQUILIA. (*Voyez* GRÉMIL, n°. 18, *Suppl.*)

TIRI-PANNA. Cette plante, décrite & figurée par Rheed., *Hort. Malab.* 12, pag. 141, tab. 33, appartient à l'*acrostichum lanceolatum* Linn.

TIRU-CALLI. Rheed, dans son *Hort. Malab.* 8, tab. 44, a décrit & figuré sous ce nom l'*euphorbia tirucalli* Linn.

TITHONIA. (*Voy.* TITHONIE, *Dict.*) Illustr. Gen. tab. 708, *tithonia tagetiflora*, n°. 1.

TITHYMALUS, TITHYMALOÏDES. Genres de Tournefort, renfermés dans celui des *euphorbia* Linn.

TITOULIHUE : arbre laiteux de Saint-Domingue, inconnu aux botanistes.

TITTIUS. (*Voyez* TITIEN.)

TMESIPTERIS. (*Voyez* PSILOTE.)

TOBIRA. On avoit fait de cette plante une espèce de FUSAIN, *evonymus tobira* Thunb. Quelques auteurs ont cru depuis qu'il seroit mieux placé parmi les *pittosporum* Ait. Hort. Kew.

TOCOCA. (*Voyez* BOIS MACAQUE, *Suppl.*, & MELASTOME.)

TOCOYENA. (*Voyez* TOCOYÈNE.) Illustr. Gen. tab. 163, fig. 1, *tocoyena longifolia*, n°. 1; — fig. 2, *tocoyena latifolia*, n°. 2.

TODDALIA. (*Voyez* TODDALI.) Illustr. Gen. tab. 139, fig. 1, *toddalia asiatica*, n°. 1, var. β, *nitida*; — fig. 2, *toddalia paniculata*, n°. 2.

TODDA-PANA, seu MOUTA-PANNA nom que porte dans Rheed., *Hort. Malab.* 3, pag. 9, tab. 13-21, la plante que Linné a nommée *cycas circinalis.*

TODDA-VADDI. Cette plante, décrite & figurée par Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 33, tab. 19, appartient à l'*oxalis sensitiva* de Linné.

TODEA. (*Voyez* TODÉE, *Suppl.*)

TODÉE d'Afrique. *Todea africana.* Willd.

Todea frondibus bipinnatis, foliolis oppositis; pinnulis lanceolatis, obtusis, serratis, sessilibus, alternis. Linn. Spec. pag. 1529. *Sub acrosticho.* — Amœn. Acad. 1. pag. 274.

Todea africana. Willd. Act. Acad. Erford. 802. pag. 14. tab. 3. fig. 1. — Swartz, Synops. Filic. pag. 162 & 388.

Osmunda barbara. Thunb. Prodr. 171.

Osmunda totta. Swartz, in Schrad. Journ. 1800. 2. pag. 105.

Acrostichum barbarum. Linn. & Dict. n°. 30. cum syn. Pluk. tab. 181. fig. 5.

Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, qui a de grands rapports avec les *acrostichum* & les *osmunda*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles deux fois ailées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des capsules presque globuleuses, s'ouvrant en deux valves à leur moitié supérieure, sortant des nervures transversales & parallèles des folioles; point de tégument.

Observations. La seule espèce renfermée dans ce genre a le port des *acrostichum* par la disposition des capsules; mais ces dernières ressemblent à celles des *osmondes*, dont elles diffèrent en ce qu'elles sont placées régulièrement en lignes parallèles & non agglomérées en épi. Cette plante a

été décrite sous le nom d'ACROSTIQUE à feuilles d'osmonde, *Dict.* n°. 30. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

TOFIELDIA. (*Voyez* NARTÈCE, auquel il faut ajouter l'espèce suivante :)

Tofieldia (frigida) *foliis ensiformibus, rigidis, striato-nervosis, glabris; floribus spicatis, laxis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. p. 267.

Ses racines sont perpendiculaires, ramifiées, composées de fibres cylindriques, un peu charnues; les tiges hautes d'un pied, glabres, cylindriques, munies à leur partie supérieure de trois bractées glabres; distantes, ovales, aiguës; les feuilles toutes radicales, distiquées, ensiformes, vaginales à leur base, roides, acuminées à leur sommet, longues de trois ou quatre pouces, larges de trois lignes; un épi droit, terminal, solitaire, long de deux pouces; les fleurs solitaires, pédicellées, les inférieures distantes; les pédicelles glabres, longs de deux lignes; les bractées ovales, aiguës, plus courtes que les pédicelles; un calice ou involucre très-court, à trois découpures glabres, ovales, aiguës; la corolle blanchâtre; ses découpures presqu'égales, striées, oblongues, un peu aiguës; six étamines plus courtes que la corolle; les filamens glabres, linéaires; les anthères droites, oblongues; un ovaire alongé, à trois sillons; le style court; trois stigmates simples; une capsule ovale, trigone, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît dans la province de Quito, sur les montagnes, à la hauteur de 1200 & 1400 toises. ♃ (*Kunth.*)

TOL : nom vulgaire que l'on donne quelquefois à l'aloès.

TOLILOLO. Le *mentha pulegium* est désigné sous ce nom dans les environs d'Orléans.

TOLPIS. Illustr. Gen. tab. 651, *tolpis barbata*, n°. 1.

Observations. 1°. La plante suivante, distinguée comme espèce, ne paroît être qu'une variété du *tolpis barbata.*

Tolpis (umbellata) *foliis lanceolato-oblongis, inferioribus sinuato-dentatis; pedunculis proliferis.* Berth. Plant. genn. Ex Balbis.

Elle diffère du *tolpis barbata* par ses fleurs beaucoup plus petites, soutenues par des pédoncules presque filiformes, tomenteux à leur sommet, souvent prolifères, presqu'en ombelle. Elle croît aux environs de Gênes.

2°. M. Persoon rapporte à ce genre, sous le nom de *tolpis altissima*, le *crepis ambigua.* (*Voyez* CRÉPIDE, *Suppl.* n°. 20.)

* *Tolpis* (quadriaristata) *hieracium cichorii sativi folio integro, denticulato, curvo, glaucescens.* Cupan. Panphyt. edit. 2. tab. 118.

Tolpis quadriaristata. Bivon. Bern. tolp. 9. tab. 1. — Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 140, & Flor. græc. tab. 810. *In insulâ Cypro.* ♃

TOLUIFERA. (*Voyez* TOLUT.)

TOMATE, POMME D'AMOUR : noms que l'on donne vulgairement au *solanum lycopersicum*, dont les fruits, d'un rouge-vif, d'une acidité agréable, sont employés comme assaisonnement. (*Voyez* MORELLE.)

TOMEX. (*Voyez* TOMÉ.)

Observations. 1°. Voyez, pour les espèces renfermées dans ce genre, les observations présentées à l'article LITSE, *Suppl.*

2°. Le genre *tomex* de Forskhall est différent de celui-ci. (*Voyez* DOBERA, *Suppl.*) Linné avoit d'abord employé comme nom générique, celui de *tomex*, pour une plante qu'il a ensuite nommée *callicarpa tomentosa.*

TONABEA. (*Voyez* TERNSTROME.)

TONCHU ou TONG-CHU : nom que porte à la Chine le *driandra oleifera.* Encycl.

TONDIN DE SURINAM. Genre de plantes inconnu, mentionné par Schilling, *de Leprâ*, tab. 1, & par Gmelin, *Syst. Nat.* 1, pag. 635. Le calice est à quatre divisions; la corolle à huit ou neuf pétales; quatre nectaires; huit étamines, dont quatre plus courtes; deux styles; le péricarpe à trois loges, à trois valves.

TONG-I-SAO : nom du saule à la Chine.

TONINA. (*Voyez* TONINE.) Illustr. Gener. tab. 772, *tonina fluviatilis*, n°. 1.

TONSELLA. (*Voyez* TONTELEA.)

TONTANEA. (*Voyez* TONTANE.) Illustr. Gen. tab. 64, *tontanea guianensis*, n°. 1.

TONTEL. *Tontelea.* Illustr. Gener. tab. 26, *tontelea scandens*, n°. 1.

Observations. Vahl & Willdenow ont mentionné ce genre sous le nom de *tonsella.* D'après l'examen des espèces renfermées dans le genre *hippocratea* (bejuco), Vahl en a rapporté plusieurs aux *tontelea*, ainsi que le genre *anthodon* de la *Flore*

du Pérou. Il y réunit les espèces suivantes déjà décrites, savoir : 1°. l'*hippocratea aspera* (bejuco, n°. 4), qu'il regarde comme la même plante que le *tontelea scandens*, Aubl. & Dict., n°. 1 ; — 2°. le *tontelea africana*, n°. 2 ; — 3°. l'*hippocratea senegalensis* (bejuco, n°. 5, *Suppl.*), qu'il sépare de la variété β, *hippocratea madagascariensis* ; — 4°. l'*hippocratea multiflora* (bejuco, n°. 3, *Suppl.*), auquel il réunit l'*hippocratea* (obovata) *foliis obovatis, integerrimis, rigidis ; paniculis confertiusculè multifloris*, Act. Soc. Nat. Parif. 1, p. 106, & dont il sépare l'*hippocratea comosa* & le synonyme de Plumier.

Le genre *salacia* de Linné est si rapproché de celui-ci, que M. Vahl pense qu'il faudroit peut-être l'y réunir. Le *salacia cochinchinensis* de Loureiro ne diffère de l'espèce de Linné que par le manque de filamens & de style, surtout si l'on suppose que l'appendice en godet a été pris pour une partie attenante à l'ovaire. M. du Petit-Thouars le rapporte avec doute à son genre CALYPSO.

SUITE DES ESPÈCES.

3. TONTEL à feuilles en croix. *Tontelea decussata.*

Tontelea foliis oblongo-ovatis, obtusè serratis, nitidis ; paniculis dichotomis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 30. *Sub tonsellâ.*

Anthodon decussatum. Flor. peruv. 1. pag. 45. tab. 74. fig. *b.*

Ses tiges se divisent en rameaux nombreux, cendrés, étalés, de couleur purpurine dans leur jeunesse ; les feuilles pétiolées, ovales, alongées, acuminées, opposées, glabres à leurs deux faces ; les fleurs disposées en une panicule dichotome ; les pédoncules opposés, tétragones ; les pédicelles courts ; les bractées opposées, ovales, concaves, ciliées à leur sommet ; le calice à cinq folioles arrondies, caduques, concaves, dentées & ciliées ; cinq pétales inégaux, ovales, alongés, étalés, dentés & ciliés, trois fois plus longs que le calice ; un disque fort petit, en godet, placé entre les pétales & les étamines ; celles ci de la longueur du godet ; l'ovaire ovale ; le style court ; le stigmate obtus. Le fruit est inconnu ; mais les autres caractères & l'affinité de cette plante avec l'*hippocratea aspera*, qu'il faut rapporter à ce genre, annoncent qu'elle appartient aux *tontelea.*

Cette plante croît dans les forêts des Andes, au Pérou. ♄ (*Flor. per.*)

* *Nota.* Les espèces suivantes doivent être rapportées aux *hippocratea* (bejuco), d'après M. Vahl. Je ne les présente ici que parce qu'elles n'ont point été mentionnées à l'article BEJUCO.

4. TONTEL lisse. *Tontelea levigata.*

Tontelea (hippocratea levigata) *foliis ovato-oblongis, obsoletè crenatis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 27.

Son fruit n'est pas connu, & son port l'éloigne des *hippocratea*, auxquels néanmoins elle appartient, d'après M. Richard. Ses rameaux sont légèrement tomenteux & ferrugineux ; ses feuilles ovales, alongées, pétiolées, longues de trois pouces, luisantes, un peu obtuses, roussâtres en dessous & légèrement veinées ; les pétioles lisses, de couleur purpurine ; les fleurs disposées en panicule comme dans l'*hippocratea ovata.* On remarque à la base des principales ramifications deux pédicelles uniflores.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Vahl.*)

5. TONTEL à deux semences. *Tontelea disperma.*

Tontelea (hippocratea disperma) *foliis ellipticis, acuminatis, serrulatis ; capsulis lanceolatis, dispermis, utrinquè obtusis.* Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 28.

Hippocratea indica ? Willd. Spec. Plant. 1. pag. 193.

β. Hippocreata evonymoides) *foliis oblongis obovatisve, apice integris emarginatisve.* Vahl, l. c.

Cette plante est parfaitement glabre ; ses rameaux cylindriques ; ses feuilles elliptiques, longues de deux pouces, membraneuses, aiguës ou un peu obtuses, d'un vert-pâle, légèrement dentées en scie ; les fleurs glabres, disposées en une panicule plus courte que les feuilles ; les capsules striées, longues d'un pouce, s'ouvrant à leur milieu. Dans la variété β, les rameaux sont plus distans ; les feuilles trois ou quatre fois plus petites ; les fleurs bien moins nombreuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Vahl.*)

Observations. M. Vahl rapporte de préférence les deux espèces suivantes aux *hippocratea* plutôt qu'aux *tontelea*, quoique les fruits n'aient pas été observés.

6. TONTEL paniculé. *Tontelea paniculata.*

Tontelea foliis oblongis, utrinquè acutis, obtusè serratis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 28. *Sub hippocrateâ.*

Ses rameaux sont très-étalés, luisans, dilatés à leurs articulations, comprimés à leur sommet ; les feuilles membraneuses, alongées, aiguës à leurs deux extrémités, d'un vert-pâle, longues de trois à quatre pouces, obtusément dentées en scie ; les fleurs disposées en panicule ; les pédoncules de moitié plus courts que les feuilles.

Cette plante croît à Sierra-Leona. ♄ (*Herb. Juss.*)

7. TONTEL à grandes feuilles. *Tontelea macrophylla.*

Tontelea foliis oblongis, acuminatis, integerrimis, nitidis, basi obtusis. Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 28. *Sub hippocrateâ.*

Rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses feuilles beaucoup plus grandes; elles sont d'ailleurs alongées, acuminées, longues de six pouces, membraneuses, luisantes à leur face supérieure, d'un vert-pâle, entières à leur contour, obtuses à leur base. Les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît à Sierra-Leona. ♄ (*Herb. Juss.*)

TONTELEA. (*Voyez* TONTEL.)

TOPINAMBOUR, POIRE DE TERRE, CROMPIRE. On donne ce nom aux racines bulbeuses de l'*helianthus tuberosus*, originaire du Chili, & cultivé en Europe depuis près de trois cents ans.

TOPOBÆA. (*Voyez* TOPOBÉE.)

TOQUE. *Scutellaria.* Illustr. Gen. tab. 515, fig. 2, *scutellaria lateriflora*, n°. 7; — fig. 3, *scutellaria caroliniana*, n°. 13; — fig. 1, fleurs & fruits du *scutellaria* d'après Tournefort, tab. 84.

Observations. 1°. La plante de Rhumphe, *serratula amara*, rapportée au *scutellaria indica*, n°. 21, doit en être retranchée. Elle forme un genre particulier décrit dans ce Supplément sous le nom de CURANGA.

2°. La petite écaille qui accompagne la partie moyenne du calice n'est point un véritable opercule; elle ne ferme point l'orifice du calice, dont le limbe seul se resserre à l'époque de la maturité.

3°. Le *scutellaria hyssopifolia* n'est, selon M. Pursh, qu'une simple variété du *scutellaria integrifolia*, qui est variable dans la forme de ses feuilles, dans ses tiges simples ou rameuses.

SUITE DES ESPÈCES.

22. TOQUE utriculée. *Scutellaria utriculata.* Labill.

Scutellaria hirsuta, foliis ovatis, obtusis, serratis; bracteis racemorum ovalibus, petiolatis; calicibus adultis inflatis. Labill. Syr. dec. 4. p. 11. tab. 6.

Cassida cretica, minor, catariæfolio, flore purpurascente. Tournef. Cor. 11.

Ses tiges sont hautes d'un pied, hérissées dans toute leur longueur, ainsi que toute la plante; les feuilles ovales, pétiolées, velues, lâchement dentées en scie, longues de huit à dix lignes; les dentelures lâches, obtuses; les feuilles florales entières, en forme de bractées; les fleurs axillaires, opposées, formant par leur ensemble une longue grappe terminale; le calice operculé; la corolle velue, purpurine, longue d'un pouce & plus; la découpure moyenne de la lèvre supérieure entière; la lèvre inférieure en ovale renversé, beaucoup plus large; les anthères des plus longs filamens un peu pédicellées; l'ovaire pédicellé; le style de la longueur de la corolle; un seul stigmate acuminé; quatre semences arrondies, un peu ridées, renfermées au fond du calice agrandi, très-renflé.

Cette plante croît sur le mont Liban. (*Labill.*)

23. TOQUE incarnate. *Scutellaria incarnata.* Vent.

Scutellaria foliis cordatis, dentatis, subtùs tomentosis; spicis terminalibus, secundis; bracteis lineari-lanceolatis, floribus incarnatis. Vent. Choix de Plantes, pag. & tab. 39.

β. *Eadem, minor, foliis lanceolato-ovatis.* Vent. l. c. tab. 39. fig. 2.

Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, pubescentes, rameuses & cendrées; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce & demi, dentées, pubescentes en dessus, tomenteuses en dessous, d'un vert-foncé, une fois plus petites dans la variété β, ovales, lancéolées; les fleurs d'un beau rouge, situées chacune dans l'aisselle d'une bractée linéaire, lancéolée, de la longueur des pédicelles; le calice tubulé, comprimé, velu en dehors, presqu'entier; une petite écaille concave, en forme d'opercule, qui s'alonge considérablement après la floraison; la corolle pubescente, six fois plus longue que le calice; le tube rétréci à sa base; le limbe peu ouvert; les anthères mobiles, à deux loges; l'ovaire placé sur un réceptacle charnu; le stigmate à deux divisions courtes, inégales; quatre semences ovales-arrondies.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Vent.*)

24. TOQUE à fleurs pâles. *Scutellaria pallida.* Marsch.

Scutellaria foliis cordatis, crenato-serratis, obtusiusculis, villosis; spicis elongatis, secundis, pilloso-hispidis; bracteis petiolatis, ovatis, calice longioribus. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 65.

Scutellaria foliis cordatis, obtusè mucronatis serratisque; spicis foliosis, calicibus deorsùm flexis. Gmel. Sibir. 3. pag. 239. n°. 52. tab. 58.

On distingue cette espèce du *scutellaria peregrina* & *columnæ* par la pubescence de toutes ses parties, par la couleur de ses fleurs; du *scutellaria albida* par ses épis alongés, ses bractées pédicellées, point colorées. Ses tiges sont purpurines, velues, quadrangulaires, parsemées de poils plus longs, blancs, très-étalés; les feuilles pétiolées, ovales, en cœur, velues, obtuses, à dentelures en scie & obtuses; les fleurs disposées à l'extrémité des tiges & des rameaux en un épi alongé, unilatéral; les bractées ovales, pétiolées, plus longues que le calice, chargées de longs poils blancs, ainsi que les pédoncules, les calices & la corolle; celle-ci d'un blanc-pâle, point tachetée, un peu plus grande que celle du *scutellaria galericulata*; les semences d'un noir-cendré.

Cette plante croît sur les hauteurs boisées de la Tauride méridionale. ♃ (*Marsch.*)

25. TOQUE dentelée. *Scutellaria serrata.* Andr.

Scutellaria ramosa, elata, pubescens, foliis ovatis, acuminatis, serratis, breviter petiolatis; racemis terminalibus, laxiusculis, plerumquè paniculatis; bracteis lanceolatis, brevibus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 413.

Scutellaria serrata. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 494.

Scutellaria integrifolia, autorum. Ex Pursh.

Cette belle espèce paroît avoir été confondue avec le *scutellaria integrifolia*, qui ne peut en être une variété, mais qui s'en distingue par ses feuilles toutes dentées, d'une forme différente, surtout les supérieures; par ses fleurs plus grandes. Ses tiges sont droites, pubescentes, rameuses; ses rameaux étalés; ses feuilles opposées, presque sessiles, ovales-lancéolées, acuminées, un peu pubescentes & blanchâtres en dessous, garnies à leur contour de dents courtes, un peu distantes & en scie, rétrécies à leur base en un pétiole très-court, canaliculé; les fleurs pédicellées, disposées en un épi lâche, terminal, quelquefois paniculé; les inférieures axillaires; les supérieures munies d'une bractée lancéolée, aiguë, plus longue que les pédicelles; les découpures du calice obtuses; la corolle d'une belle couleur purpurine, longue d'environ un pouce; le tube un peu courbé & redressé.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. ♃

* *Espèces moins connues.*

* *Scutellaria* (humilis) *floribus axillaribus; calicibus glabriusculis, longitudine dimidii corollæ; foliis cordatis, ovatis, grossè crenatis, subtùs punctatis & pubescentulis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 207. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Scutellaria* (mollis) *pubescens, pilis capitatis, floribus axillaribus, pedunculis longitudine petiolorum; foliis cordatis, oblongo-ovatis, inciso-crenatis.* Brown, l. c.

* *Scutellaria* (nervosa) *simpliciuscula, glabra, foliis sessilibus, ovatis, dentatis, nervosis; racemo terminali, laxo, folioso.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 412. *In rivulis Virginiæ.* ♃ *Flores intensè cærulei.*

* *Scutellaria* (angustifolia) *simplex, tenuissimè pubescens, foliis linearibus; floribus axillaribus, oppositis; genitalibus subexsertis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 412. *In rivis Kooskoosky, in Americâ septentrionali.* ♃

* *Scutellaria* (hirta) *foliis cordatis, serratis, cauleque hirtis; spicis arctis, secundis; bracteis petiolatis, flore duplò brevioribus.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 425, & Flor. græc. tab. 533.

Cassida cretica, minor, catariæfolio, flore subcæruleo. Tournef. Coroll. 11.

Scordote secondo di plinio. Pon. Bald. 91. Icon. 93. *In Cretæ montibus umbrosis.* ♃

TORCHE : nom que l'on donne, dans les Antilles, aux cactiers qui servent à éclairer.

TORCHE-PIN : nom vulgaire du PIN MARITIME.

TORDYLIUM. (*Voyez* TORDYLE.) Illustr. Gen. tab. 193, fig. 1, *tordylium syriacum*, n°. 1; — fig. 2, *tordylium ægyptiacum*, n°. 8.

TORENIA. (*Voyez* TORÈNE.) Illustr. Gen. tab. 523, fig. 1, *torenia asiatica*, n°. 1; — fig. 2, *torenia hirsuta*, n°. 2.

Observations. Roxburg ajoute à ce genre une nouvelle espèce, qu'il nomme :

Torenia (cordifolia) *foliis oppositis, petiolatis, serratis.* Roxb. Corom. pag. 33.

Cette plante est petite, légèrement pileuse, pourvue de feuilles opposées, pétiolées, en cœur, dentées en scie; les fleurs axillaires & solitaires. Elle croît sur les côtes du Coromandel.

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande.*

* *Torenia* (scabra) *foliis lanceolato-ovatis, serratis, scabris; caule erecto, pubescentulo; calice quinquedentato, æquali.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 440.

* *Torenia* (flaccida) *foliis latè ovatis, obtusis, crenatis, cauleque glabris; pedunculis flore 3-4-plo longioribus.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

A ce genre doivent être réunis, d'après M. Brown, le *capraria crustacea* Linn. & l'*antirrhinum hexandrum* Forst. Prodr., très-voisins des *vandellia* & des *lindernia*.

TORESIA. Prodr. Flor. per. Ce genre est le même que le *disarrhenum* Labill., dont il a été fait mention dans ce Supplément : c'est le même encore que l'*hierochloa* de Brown.

TORILIS. (*Voyez* CAUCALIS, *Dict.* & *Suppl.*)

TORMENTILLA. (*Voyez* TORMENTILLE.) Illustr. Gen. tab. 444, *tormentilla erecta*, n°. 1.

TORMINAL : nom spécifique du *cratægus torminalis*. (*Voyez* ALISIER.)

TORTELLE : nom vulgaire du VELAR, *erysimum*.

TORTULA. (*Voyez* TORTULE, *Suppl.*)

TORTULE. *Tortula*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des mousses, qui a des rapports avec les *bryum* Linn., ou *dicranum* Hedw. Il comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, à fleurs monoïques ou dioïques; les mâles en gemmes axillaires dans les vraies tortules. Les fleurs sont dioïques, & les mâles en tête terminale dans les *barbula* d'Hedwig que j'ai réunis ici.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques ou dioïques; une capsule ovale ou cylindrique; le péristome à seize ou trente-deux cils contournés en spirale, libres jusqu'à leur base ou connivens dans quelques espèces; la coiffe en alêne, fendue latéralement.

Observations. 1°. Plusieurs espèces déjà décrites dans cet ouvrage doivent être rapportées à ce genre : tels le *bryum subulatum*, n°. 6; *bryum murale*, n°. 8; *bryum tortuosum*, n°. 20; *bryum rurale*, n°. 7; *bryum unguiculatum*, n°. 15; — *mnium setaceum*, n°. 10; — *bryum imberbe*, n°. 14.

2°. Bridel réunit au *tortula muralis* (*bryum murale* Linn.), comme variétés, les deux plantes suivantes :

α. Tortula (æstiva) *caule brevissimo, subsimplici; foliis spathulato-lanceolatis, setâ brevi terminatis.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 137. — Dillen. Musc. tab. 45. fig. 24. F. G. — *Tortula tenuis nonnullorum.*

β. Tortula (gœttingensis) *caule ramoso; foliis lanceolatis, piliferis, capsulâ erectâ, ovato-oblongâ operculo subulato.* Brid. l. c. — *Tortula pilosa.* Schrad. — *Tortula ambigua.* Rœhl. Morsg. dent. 389.

3°. Le genre TORTULA, décrit dans ce Dictionnaire, est différent de celui-ci : il a été depuis réuni au genre PRIVA. (*Voyez ce mot*, Suppl.

ESPÈCES.

1. TORTULE roide. *Tortula rigida.* Brid.

Tortula caule simplicissimo; foliis oblongis, apice rotundatis, reflexis, margine involutis; capsulâ erectâ, oblongâ operculo obliquè conico. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 245. — Swartz, Musc. Suec. pag. 40. — Turn. Muscol. hibern. pag. 43. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1249. — Engl. bot. tab. 180. — Dill. Musc. tab. 49. fig. 55.

Barbula rigida. Brid. Musc. rec. 2. pag. 192. (*Excl. Dicks. synon.*) — Hedw. Musc. Frond. 1. pag. 65. tab. 25, & Spec. Musc. 115.

Bryum stellatum. Schreb. Spicil. 80.

Ses tiges sont très-courtes, alongées, simples, jamais rameuses, droites, garnies de feuilles rapprochées, oblongues, roides, un peu arrondies à leur sommet, réfléchies, un peu roulées à leurs bords, traversées par une nervure point mucronée; les fleurs dioïques; les mâles en tête terminale; les pédicelles droits, longs d'environ deux lignes, rougeâtres; les capsules d'un brun-rougeâtre, droites, alongées; l'opercule conique, un peu oblique; trente-deux cils rapprochés par paires, contournés en spirale; le péristome d'un beau rouge.

Cette plante croît en Europe, sur les murs & la terre argileuse. ♃ (*V. s.*)

2. TORTULE étoilée. *Tortula stellata.* Smith.

Tortula acaulis, foliis ovatis, carinatis, incurvis; capsulâ erectâ, ovato-cylindraceâ sulcatâ operculo obliquo. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1254. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 246.

Bryum stellatum. Dicks. Plant. crypt. fasc. 2. pag. 5. (*Excl. synon.*)

Cette mousse est fort petite, sans tige apparente; ses feuilles nombreuses, serrées, disposées en rosette, d'un vert-foncé, ovales, un peu obtuses, mutiques, très-entières, en carène, courbées en dedans quand elles sont sèches, traversées par une forte nervure rougeâtre; le pédicelle solitaire, terminal, droit, roussâtre, long d'un demi-pouce, sans périchet; la capsule droite, ovale, cylindrique, brune, courte, cannelée dans sa longueur; l'opercule oblique, subulé, de la longueur de la capsule, de couleur jaune; la coiffe cylindrique, une fois plus longue que l'opercule.

Cette plante croît en Écosse, sur le bord des ruisseaux. ⊙ ? (*Smith.*)

3. TORTULE pâle. *Tortula pallens.* Brid.

Tortula caule brevissimo, simplici; foliis confertis, inferioribus minimis, supremis ovatis, obtusiusculis, apiculo obliquo pallidissimis, siccitate crispulis; capsula erecta, cylindracea operculo conico, subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 246.

Ses tiges sont simples, extrêmement courtes; ses feuilles entassées, les extérieures très-petites, étroites, lancéolées, souvent ferrugineuses; les intérieures deux & trois fois plus longues, fastigiées, ovales, un peu obtuses, très-entières, d'un vert-pâle, ouvertes en étoile quand elles sont humides, un peu crépues étant sèches, traversées par une nervure obliquement mucronée; le pédicelle droit, solitaire, terminal, pâle, long de trois à cinq lignes; la capsule droite, cylindrique; l'opercule conique à sa base, puis longuement subulé; la coiffe étroite, très-pâle, fendue latéralement.

Cette plante a été recueillie à Saint-Domingue par M. Poiteau. ♃ (*Bridel.*)

4. TORTULE décevante. *Tortula decipiens.* Brid.

Tortula caule simplici; foliis lanceolatis, acuminatis, capsula cylindrica operculo cylindrico. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 247.

Barbula acuminata. Brid. Musc. rec. 2. p. 208.

Bryum acuminatum. Swartz, Prodr. 139.

Cette plante a des tiges droites, courtes & simples, garnies de feuilles élargies à leur base, lancéolées, acuminées, roides, étalées lorsqu'elles sont humectées, un peu crépues lorsqu'elles sont sèches, traversées par une nervure saillante en pointe; le pédicelle d'un rouge-pâle, long d'environ six lignes; une coiffe brune, cylindrique; l'opercule cuspidé.

Cette plante croît en gazon à la Jamaïque. ♃ (*Bridel.*)

5. TORTULE agraire. *Tortula agraria.*

Tortula caule simplici; foliis spathulato-lanceolatis, fastigiatis, rigidis, capsula erecta, cylindrica operculo subulato. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 248.

Barbula agraria. Brid. Musc. rec. 2. pag. 194. — Hedw. Musc. Frond. 2. pag. 21. tab. 6, & Spec. Musc. 116.

Barbula conica. Brid. Musc. rec. 2. pag. 193.

Bryum acaulon, foliis teneris, confertis; capsulis conicis. Dillen. Musc. pag. 389. tab. 49. fig. 56. *Ex Turnero, fide herb. Dillen. Contra Hedwigii sententiam.*

Cette plante a des tiges courtes, très-simples, garnies de feuilles tendres, très-entassées, lancéolées, presqu'en forme de spatule, roides, fastigiées. Le pédicelle supporte une capsule droite, cylindrique, un peu conique; l'opercule subulé; le péristome muni de trente-deux cils d'un jaune d'ochre, contournés en spirale.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne, sur le bord des ruisseaux. ⊙ (*Bridel.*)

6. TORTULE basse. *Tortula humilis.* Tournef.

Tortula trunco subsimplici; foliis oblongo-lanceolatis, carinatis, basi membranaceâ albis, siccitate crispatis; capsula erecta, urceolata operculo subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 248. — Turn. Musc. hibern. pag. 45.

Barbula (humilis) *foliis oblongo-lanceolatis, carinatis, basi membranaceo-albis; setis brevibus, pallidis.* Hedw. Musc. Spec. pag. 116. tab. 25. fig. 1-4.

Cette mousse a des tiges presque simples ou souvent bifurquées vers leur base, longues de deux ou trois lignes, chargées de feuilles alongées, lancéolées, arrondies à leur sommet, un peu tortillées étant sèches, étalées lorsqu'elles sont humides, recourbées, blanchâtres à leur base, traversées par une nervure un peu mucronée; les pédicelles longs de trois à cinq lignes, d'un rouge très-pâle, à peine plus longs que les tiges; les capsules alongées, redressées, de couleur brune; l'opercule oblique, subulé, presque de la même couleur que la capsule; les cils du péristome courts & pâles.

Cette plante croît dans la Pensylvanie & dans l'Irlande, sur les rochers. ⊙ (*Bridel.*)

7. TORTULE de Portugal. *Tortula lusitanica.* Brid.

Tortula caule erecto, simplici, basi subnudo; foliis lanceolato-acuminatis, carinatis, incurvis, obscurè ductulosis, siccitate summoperè contortis; capsulâ subcylindraceâ, leviter arcuatâ. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 249.

Espèce très-bien distinguée par ses tiges rougeâtres, presque simples, garnies seulement vers son sommet de feuilles dont les inférieures sont fort petites, distantes, appliquées, ovales-lancéolées; les supérieures très-longues, lancéolées, en carène, fortement courbées quand elles sont humides, différemment tortillées lorsqu'elles sont sèches, traversées par une large nervure jusqu'à leur sommet; le pédicelle lisse, grêle, brunâtre, presque long d'un pouce; la capsule presque cylindrique, brune, arquée, rétrécie à ses deux extrémités; les cils séparés jusqu'à leur base.

Cette plante croît en Portugal. ♃ (*Bridel.*)

8. TORTULE

8. TORTULE dressée. *Tortula stricta.* Brid.

Tortula caule simplici, apice submultifloro; foliis oblongo-lanceolatis, apiculatis, reflexiusculis, siccitate non tortilibus, substrictis; capsulæ erectæ lageniformis operculo angusto, acuto, subobliquo. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 249.

Barbula stricta. Hedw. Spec. Musc. pag. 119. tab. 26. fig. 5-8.

Ses tiges sont droites, fermes, simples, longues d'un pouce & plus, rougeâtres, souvent chargées de plusieurs fleurs à leur sommet; les feuilles lâches, presque disposées sur trois rangs, alongées, lancéolées, roides, étalées par l'humidité, rapprochées & un peu crépues par la sécheresse, d'un vert-obscur, traversées par une nervure mucronée & un peu recourbée; les folioles du périchet vaginales, élargies à leur base; un à trois pédicelles rouges, point tortillés; une capsule droite, rétrécie vers son sommet; la coiffe pâle, brune vers son sommet, fendue latéralement; l'opercule étroit, aigu, un peu oblique; le péristome rouge & tortillé.

Cette plante croît sur la terre, dans la Pensylvanie. ♃ (*Brid.*)

9. TORTULE sans pointe. *Tortula mutica.* Brid.

Tortula caule ramosiusculo; foliis spathulato-ovatis, muticis; nervo crassissimo, colorato; capsulæ erectæ, oblongæ operculo conico. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 231.

Tortula cuneifolia. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1259.

Bryum cuneifolium. Dicks. Fasc. 3. Plant. crytog. pag. 47.

Bryum humile pilis carens, viride & pellucidum. Dillen. Musc. pag. 456. tab. 46. fig. 11.

Cette mousse a des rapports avec le *tortula muralis;* elle en diffère par ses tiges plus courtes, plus épaisses, presque simples; par ses feuilles plus courtes, plus larges, presque planes, presqu'ovales, elliptiques, obtuses, sans pointe, traversées par une nervure épaisse, colorée; par ses capsules plus courtes, alongées & non cylindriques.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales & sur les hautes montagnes de l'Allemagne, au Mont-d'Or, &c. (*Brid.*)

10. TORTULE acuminée. *Tortula acuminata.* Brid.

Tortula caule ramosiusculo; foliis carinatis, lanceolatis, acuminatis, supremis pedunculum subæquantibus; capsulæ erectæ, oblongæ operculo conico, subulato. Brid. Musc. rec. 2. pag. 188. (*Excl. synon.*) — Idem, Musc. 2. Suppl. pag. 252.

La forme des feuilles, la couleur de la capsule distinguent cette espèce du *tortula mutica.* Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses; ses feuilles presqu'imbriquées, étroites, lancéolées, acuminées, en carène, traversées par une nervure mucronée, étalées quand elles sont humides, très-tortillées lorsqu'elles sont sèches; celles du périchet plus longues, plus acuminées; le pédicelle très-court, terminal, long d'environ trois lignes, un peu tortillé, à peine plus long que le périchet, d'un rouge-jaunâtre; la capsule droite, alongée, un peu resserrée vers son sommet, de couleur d'olive à l'époque de sa maturité, ovale-alongée quand elle est vide, & d'un jaune d'or; l'opercule conique, subulé, un peu plus court que la capsule, pourpre à sa base, puis d'un jaune-rougeâtre; les cils séparés jusqu'à leur base & tors en spirale.

Cette plante croît dans la Catalogne, sur le mont Serrat, & aux environs de Thuringe. ♃ (*Brid.*)

11. TORTULE à dos vert. *Tortula chloronotos.* Brid.

Tortula caule erecto, subdiviso; foliis imbricatis, pellucidis, ovatis, concavis, pilum longissimum ex apice obtusiusculo emittentibus, nervo incrassato, viridi maculatis; capsulæ subcylindricæ operculo conico, subulato. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 253.

Espèce élégante, distinguée par son port & par ses feuilles. Ses tiges sont droites, simples ou rameuses, longues d'environ un demi-pouce; les feuilles fortement imbriquées, ovales, concaves, presqu'en coquille de limaçon, épaisses & vertes dans leur milieu, transparentes à leur base & à leur contour, réticulées, traversées par une nervure épaisse, prolongée en un long poil blanchâtre; étalées par l'humidité, mais point crépues quand elles sont sèches; celles du périchet de même forme; le pédicelle droit, solitaire, rougeâtre, terminal, puis d'un jaune-paillet, tors vers son sommet; la capsule presque cylindrique, un peu arquée dans son milieu, d'un noir de fumée, ainsi que l'opercule convexe, subulé, presqu'une fois plus court que la capsule; seize cils pourpres, tors en spirale, libres à leur base.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, sur les terrains ochracés. ♃ (*Brid.*)

12. TORTULE à courtes feuilles. *Tortula brevifolia.* Brid.

Tortula caule ramoso, ramulis gracilibus; foliis brevissimis, lanceolatis, acutis, carinatis, siccitate appressis, humiditate reflexis; capsulæ cylindricæ operculo conico, subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 254.

Barbula brevifolia. Smith, Flor. brit. 3. p. 1259.

Bryum brevifolium. Brid. Musc. 4. pag. 37. — Dickf. Fasc. 2. Plant. crypt. pag. 4.

Bryum (palustre) *brevifolium, capsulis nigricantibus.* Dillen. pag. 377. tab. 47. fig. 39. *Fide herb. Dillen. Ex Smith.*

Le péristome de cette espèce n'est pas connu : ce n'est donc que par conjecture, & d'après son port, qu'elle a été placée dans ce genre. Ses tiges sont droites, simples ou rameuses, longues d'un à deux pouces & plus; les rameaux grêles, linéaires; les feuilles disposées sur six rangs, élargies & amplexicaules à leur base, lancéolées, aiguës, en carène, très-courtes, traversées par une forte nervure d'un brun-rouge, un peu étalées par la sécheresse, réfléchies par l'humidité, d'un vert-obscur; les supérieures plus courtes; le pédicelle situé au sommet des tiges, à la base des rameaux, long d'un demi-pouce, rouge, tortillé; la capsule droite, alongée, d'un brun-noir quand elle est mûre; l'opercule conique, subulé.

Cette plante croît en Angleterre, aux lieux marécageux. ♃ (*Brid.*)

13. TORTULE réfléchie. *Tortula reflexa.* Brid.

Tortula caule erecto, ramoso; foliis ovato-lanceolatis, acutis, carinatis, siccitate & humiditate reflexis; capsulæ cylindricæ operculo conico, subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 255.

Peu différente du *tortula fallax* seu *bryum imberbe* Linn., cette plante paroît être, d'après Bridel, une espèce particulière, remarquable par ses feuilles à peine crépues, réfléchies même lorsqu'elles sont sèches. Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles ovales, lancéolées, aiguës, en carène, réfléchies en tout temps; les capsules cylindriques; l'opercule conique & subulé.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales & sur le Mont-d'Or en Auvergne, aux lieux marécageux. (*Brid.*)

14. TORTULE atlantique. *Tortula atlantica.* Brid.

Tortula trunco erecto, subramoso; foliis laxis, linearibus, planiusculis, pallidis, siccitate incurvis, humiditate reflexiusculis; thecâ oblongâ, ovatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 255.

Bryum (atlanticum) *surculis rectis; foliis subulatis, carinatis, patulis; pedunculis ex apice ramorum annotinorum; capsulis erectis, cylindricis, ciliatis.* Desfont. Flor. atlant. 2. pag. 414. tab. 258. fig. 1.

Barbula atlantica. Brid. Musc. 2. pag. 202. tab. 6. fig. 13.

Cette plante a des rapports avec le *tortula reflexa.* Ses tiges sont rameuses, redressées, quelquefois simples, longues de six à dix lignes; les feuilles petites, éparses, serrées ou un peu lâches, d'un vert-pâle, linéaires, presque planes, glabres, en carène, subulées, un peu recourbées lorsqu'elles sont sèches, en partie réfléchies étant humides; le pédicelle droit, capillaire, souvent flexueux, long de cinq à six lignes, roussâtre, situé à la base des jeunes rameaux, entouré à sa base par les folioles du périchet, plus larges & plus longues; la capsule petite, droite, ovale-cylindrique, d'un brun-roussâtre à l'époque de sa maturité.

Cette plante croît sur le mont Atlas & aux environs d'Alger. ♃ (*V. s.*)

15. TORTULE douteuse. *Tortula dubia.* Brid.

Tortula caule erecto, statìm à basi diviso; foliis ovato-lanceolatis, reflexiusculis, summis stellatìm expansis, recurvis; pedunculis lateralibus; capsulæ erectæ, subcylindricæ operculo obliquè acuminato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 256.

Barbula dubia. Musc. rec. 2. pag. 200.

Tortula (barbata) *caule basi ramoso; foliis elliptico lanceolatis, patulis, subrevolutis; pedicellis lateralibus, capsulâ ovatâ.* Smith, Flor. brit. 3. p. 1260.

Bryum barbatum. Curtis, Flor. lond. Fasc. 4. tab. 65. — Dillen. Musc. pag. 384. tab. 48. fig. 8.

Malgré les rapports que cette plante peut avoir avec le *tortula unguiculata* seu *bryum* Linn., elle doit en être distinguée par ses feuilles jamais crépues, & par leurs autres caractères. Ses tiges sont droites, rameuses dès leur base; les feuilles ovales, lancéolées, réfléchies; les supérieures étalées en étoile & recourbées; les pédicelles situés à l'extrémité des tiges & des rameaux, mais surmontés par les plus jeunes, ce qui les fait paroître latéraux; les capsules droites, ovales, presque cylindriques; l'opercule oblique, acuminé.

Cette plante croît en Angleterre, aux lieux stériles, sur les murs & parmi les bruyères. ♃ (*Brid.*)

16. TORTULE safranée. *Tortula crocea.* Brid.

Tortula caule erecto, ramoso; foliis latis, ovato-lanceolatis, siccitate incurvis, inferioribus humiditate patulis, supremis reflexis; pedicellis terminalibus; capsulæ oblongæ operculo subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 257.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue par son port & par ses pédicelles tous terminaux. Ses tiges sont droites & rameuses; ses feuilles élargies, ovales, lancéolées, un peu courtes, traversées par une forte nervure; les inférieures redressées, étalées par l'humidité; les supérieures ouvertes en étoile, rabattues sur

les tiges quand elles sont sèches, mais point crépues; les capsules ovales, alongées, d'un jaune-safrané à leur base; l'opercule subulé, d'un beau jaune.

Cette plante croît sur les montagnes, en Suisse & en Allemagne. (*Brid.*)

17. TORTULE à courte pointe. *Tortula aristata.* Brid.

Tortula caule ramoso, fastigiato; foliis ovato-oblongis, obtusis, aristâ brevi, siccitate incurvato-tortis, humiditate subreflexis; pedicellis terminalibus; capsulæ cylindricæ operculo subulato. Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 255. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1261.

Bryum aristatum. Brid. Musc. rec. 4. pag. 67. — Dicks. Fasc. 4. Plant. crypt. pag. 12. tab. 11. fig. 4.

Cette espèce se distingue par ses feuilles obtuses, terminées par une petite pointe courte. Ses tiges sont longues d'un pouce, rameuses, fastigiées; ses feuilles d'un vert-pâle, toutes de même grandeur, ovales, alongées, très-entières, un peu roulées, en carène, courbées & tortueuses quand elles sont sèches, traversées par une nervure foible, un peu saillante; les pédicelles pourpres, terminaux, presque longs d'un pouce; les capsules droites, grêles, cylindriques, d'un brun-pâle, presque diaphanes, lisses, luisantes; l'opercule rouge, arqué, subulé, presque de la longueur de la capsule.

Cette plante croît en Angleterre & dans l'Irlande. ♃ (*Brid.*)

18. TORTULE lancéolée. *Tortula lanceolata.* Brid.

Tortula trunco infernè diviso; foliis lanceolatis, subapiculatis, siccitate tortilibus; thecæ rectæ, lageniformis operculo conico, subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 260.

Barbula lanceolata. Hedw. Spec. Musc. p. 119. tab. 26. fig. 9-11.

Ses tiges sont droites, divisées à leur partie inférieure, quelquefois simples; ses feuilles grêles, lancéolées, à peine mucronées, crépues lorsqu'elles sont sèches, traversées par une forte nervure; le pédicelle rouge à sa base, puis plus clair & tortillé; la capsule droite, brune, un peu en forme de bouteille; la coiffe pâle, fendue latéralement; l'opercule rouge, oblique, subulé.

Cette plante croît dans la Pensylvanie, sur la terre. ♃ (*Brid.*)

19. TORTULE roulée. *Tortula convoluta.* Swartz.

Tortula trunco ramoso; foliis caulinis lanceolato-carinatis, siccitate in spiram contortis; perichætialibus maximis, obtusis, in cylindrum contortis, exfasciculatis; capsulæ erectæ, subarcuatæ operculo oblongo, acuto. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 261.

Tortula convoluta. Swartz, Musc. suec. pag. 41. — Turn. Musc. hibern. pag. 49. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1253.

Barbula convoluta. Musc. rec. 2. pag. 205. — Hedw. Musc. Frond. 1. pag. 36. tab. 32.

Mnium setaceum, autorum non Linnæi. — Dillen. Musc. pag. 381. tab. 48. fig. 44.

Selon Bridel, cette espèce doit être distinguée du *mnium setaceum* de Linné.

Ses tiges sont rameuses; les feuilles lancéolées, en carène, noirâtres à leur sommet, contournées en spirale lorsqu'elles sont sèches; celles du périchet très-grandes, obtuses, roulées en cylindre, sans nervure; les pédicelles pâles; les capsules droites, un peu arquées; l'opercule souvent arqué dans son milieu, oblique, aigu, de la longueur de la capsule; trente-deux cils rapprochés par paires, très-longs, d'un jaune de safran, roulés en spirale.

Cette plante croît en Europe, aux lieux secs & stériles. ♃ (*Brid.*)

20. TORTULE recoquillée. *Tortula revoluta.* Brid.

Tortula trunco ramoso; foliis caulinis, lanceolato-carinatis, siccitate in spiram revolutis; perichætialibus subvaginantibus, magnis, ovato-lanceolatis, acutis, ductulosis; capsulæ erectæ, subarcuatæ operculo subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 262.

Barbula revoluta. Schwegr. Suppl. 1. pag. 127. tab. 33.

Cette plante est très-ressemblante à la précédente; elle en diffère essentiellement par les folioles du périchet, grandes, presque vaginales, ovales, lancéolées, aiguës, traversées par une nervure. Les tiges sont rameuses; les feuilles caulinaires lancéolées, en carène, roulées en spirale quand elles sont sèches; les pédicelles rougeâtres & brillans; les capsules droites, un peu arquées; l'opercule subulé.

Cette plante croît en Suisse & en Allemagne. ♃ (*Brid.*)

21. TORTULE jaunâtre. *Tortula flavescens.* Brid.

Tortula caule erecto, ramoso; ramis linearibus; foliis lanceolato-linearibus, carinatis, patulis, siccitate tortilibus; capsulæ erectæ, cylindricæ operculo subulato. Brid. Musc. rec. 2. pag. 191. (*Excl. Dicks. synon.*) — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 263.

Bryum flavescens. Scop. Carn. 144.?

Ses tiges sont droites, simples, puis rameuses; ses rameaux linéaires, redressés, cylindriques; les feuilles presqu'imbriquées, élargies, amplexicaules à leur base, linéaires-lancéolées, subulées; les inférieures d'un rouge-ferrugineux, les supérieures d'un jaune plus pâle, étalées & un peu réfléchies par l'humidité, fortement tortillées par la sécheresse, traversées par une nervure aiguë; les pédicelles situés dans la bifurcation des tiges, droits, longs d'un pouce, point tortillés, très-rouges à leur partie inférieure, puis d'un beau jaune; les capsules droites, cylindriques, un peu arquées dans leur milieu, d'un jaune-doré à leur maturité; l'opercule un peu convexe & rougeâtre à sa base, terminé par une pointe droite, fine, subulée, plus pâle; les cils pourpres, libres jusqu'à leur base, roulés en spirale.

Cette plante croît dans la Thuringe, aux lieux tourbeux. ♃ (*Brid.*)

22. TORTULE épaissie. *Tortula incrassata.* Brid.

Tortula caule erecto, diviso; ramis brevioribus incrassatis; foliis è basi tenerascente albidâ, lineari-lanceolatis, carinatis, integerrimis, siccitate crispescentibus, madore strictis; capsulæ erectæ, striatæ operculo longè conico, acuminato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 254.

An Dillen. Musc. pag. 377. tab. 48. fig. 40. G. H.? *Sed rami minùs elongati.*

Cette mousse a plusieurs des caractères du *tortula tortuosa*, seu *bryum tortuosum* Linn.; mais ses feuilles sont une fois plus courtes & plus larges à leur base, relativement à leur longueur, plus fortement en carène, moins ondulées, roides & droites quand elles sont humides, point étalées ni contournées en différens sens; les tiges bien moins élevées; les rameaux courts, épaissis; la couleur des feuilles plus sombre, & leur nervure plus fortement colorée.

Cette plante croît en Europe. (*Brid.*)

23. TORTULE aiguë. *Tortula acuta.* Brid.

Tortula caule erecto, ramosiusculo; ramis teretibus, acutis; foliis lineari-lanceolatis, siccitate appressis, humiditate erecto-patulis, strictis; capsulæ erectæ, oblongæ operculo subulato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 265. *Sub barbulâ.*

An bryum nervosum? Hoffm.

Un aspect particulier de roideur & des pédicelles très-courts rendent cette espèce facile à distinguer. Ses tiges sont droites, plusieurs fois ramifiées; les rameaux aigus vers leur sommet; les feuilles un peu élargies à leur base, puis linéaires-lancéolées, en carène, très-entières, étalées, un peu redressées quand elles sont humides, jamais ondulées ni crépues; leur nervure épaisse, colorée; le pédicelle pourpre, terminal, tortillé, à peine long d'un demi-pouce; la capsule ovale, alongée, striée & d'un brun-clair quand elle est mûre; l'opercule conique, subulé, d'un rouge-foncé, ainsi que les cils du péristome.

Cette plante croît dans la Suisse & en Allemagne. ♃ (*Brid.*)

24. TORTULE courte. *Tortula curta.* Swartz.

Tortula caule lineari-simplicissimo; foliis alternis, lanceolato-acuminatis; capsulæ erectæ, cylindricæ operculo oblongo, conico, subobliquo; peristomatis basi membranaceo-reticulatâ, brevissimâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 266. *Sub barbulâ.*

Tortula curta. Swartz, Musc. suec. pag. 41.

Barbula curta. Brid. Musc. rec. 2. pag. 192. — Hedw. Musc. Frond. 3. pag. 75. tab. 31, & Spec. Musc. pag. 115.

Cette mousse a le port & une partie des caractères du *trichostomum pusillum* Suppl., seu *didymodon pusillum* Brid. Elle n'en diffère essentiellement que par les dents de son péristome. Ses tiges sont fort courtes, très-simples, linéaires; les feuilles alternes, lancéolées, acuminées; les capsules droites, cylindriques; l'opercule conique, alongé, un peu oblique; les dents du péristome très courtes, sétacées, membraneuses & réticulées à leur base.

Cette plante croît en Suède, dans la Zélande, aux lieux ombragés, dans les sols argileux. ♃ (*Brid.*)

25. TORTULE à longs fruits. *Tortula macrocarpa.*

Tortula caule simplici, brevissimo, basi innovante; foliis oblongo-lanceolatis, apiculatis; pedunculo tortili; capsulâ cylindricâ, longissimâ, peristomatis basi membranaceo-reticulatâ, grandissimâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 267. *Sub barbulâ.*

Cette plante est tellement rapprochée du *tortula subulata*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété remarquable par la longueur de ses capsules. Ses tiges sont très-courtes, presque nulles, très-simples, quelquefois poussant des rameaux à leur base; les feuilles radicales assez grandes, alongées, lancéolées, très étalées étant humides, crépues à leur sommet par la sécheresse, traversées par une forte nervure mucronée & colorée; le pédicelle droit, solitaire, long d'un pouce & plus, d'un rouge-foncé, très-tortillé; la capsule droite, cylindrique, très-longue; le péristome d'un rouge très-clair, pourvu de trente-

deux cils tortillés en ſpirale, réunis à leur baſe en une large membrane réticulée.

Cette plante croît ſur la terre, à la Nouvelle-Eſpagne. ♃ (*Brid.*)

26. Tortule inclinée. *Tortula inclinata.* Hedw.

Tortula caule brevi, ramoſo; foliis linearibus, abruptè mucronatis, integris; capſulâ inclinatâ; operculo conico, acuto, ferè longitudine capſulæ. (N.) — Hedw. in Web. & Mohr, Beytr. 1. pag. 123. tab. 5. — Decand. Flor. franç. Suppl. 223.

Barbula inclinata. Schwægr. Suppl. 1. pag. 131. tab. 33.

Tortula curvata. Schleich. Exſ. Cent. 2. n°. 24.

Cette mouſſe reſſemble beaucoup au *tortula tortuoſa*, ſeu *bryum tortuoſum*; mais ſa tige eſt plus courte, également rameuſe; ſes feuilles linéaires, point acuminées, mais bruſquement rétrécies en une pointe mouſſe, planes, entières à leurs bords, un peu tortillées; la capſule de moitié plus courte, toujours inclinée & non droite; l'opercule conique, aigu, preſqu'auſſi long que la capſule, & non de moitié plus court.

Cette plante croît parmi les graviers, le long du Rhône, au-deſſus de Genève. ♃ (*Decand.*)

27. Tortule des marais. *Tortula paludoſa.* Schleich.

Tortula caule erecto, ramis faſtigiatis; foliis lanceolatis, carinatis, denticulatis; capſulâ erectâ, ovatâ; operculo roſtrato, curvato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 223.

Barbula paludoſa. Schleich. Exſ. Cent. 3. n°. 22. — Schwægr. Suppl. 1. pag. 124. tab. 30.

Cette eſpèce a une tige droite, grêle, longue de deux pouces, diviſée en rameaux nivelés, garnis de feuilles lancéolées, un peu étalées, courbées en carène, traverſées par une forte nervure, pliées ſur elles-mêmes lorſqu'elles ſont sèches, légèrement denticulées ou preſque rongées ſur leurs bords; le pédicelle long de huit à dix lignes, ſouvent terminal, droit, d'un roux-jaunâtre; la capſule droite, brune, ovale; l'opercule d'un roux-brun, en forme de bec grêle, un peu courbé.

Cette plante croît dans les lieux marécageux du Jura, près des Plans. ♃ (*Decand.*)

** Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* *Tortula* (amœna) *caule ſimplici, erecto; foliis ex ovatâ baſi acuminatis, carinatis, incurvatis, imbricatìm appreſſis; ſporangii cylindrici annulo baſi ſetæ operculoque conico, elongato, obtuſo, ſuberecto, aurantiaco.* Schum. Pl. ſel. p. 2. pag. 48. *Sub barbulâ.* — Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 249. *In arenoſis argillaceis Seelandiæ.*

* *Tortula* (hercynica) *caule ramoſiuſculo; foliis lanceolato-linearibus, obtuſiuſculis, piliferis; capſulâ oblongâ, erectiuſculâ operculo ſubulato.* Brid. Muſc. rec. 2. p. 188, & Muſc. 2. Suppl. p. 250. — Schrad. Spicil. Flor. germ. pag. 65. *In Hercyniâ.* ♃ *Vix diſtincta à tortulâ murali.*

* *Tortula* (flexuoſa) *caule erecto, ramoſo, compreſſiuſculo; foliis oblongo-lanceolatis, carinatis, reflexis, ſiccitate & humiditate pariter flexuoſis.* Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 256. *E Peruviâ. Fructificatio ignota.*

* *Tortula* (Turneri) *caule ſubdiviſo; foliis lanceolato-ſubulatis, carinatis, anguſtis, reflexo-patulis; capſulâ oblongâ operculo roſtrato.* Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 258.

Tortula unguiculata. Turn. Muſc. hibern. p. 47. — Dillen. Muſc. 383. tab. 48. fig. 47.?

Confondue avec le *turnera unguiculata*, elle paroît en différer par ſes feuilles très-étroites, ſubulées, point mucronées, réfléchies, étalées. Elle croît ſur les murs dans l'Irlande. ♃

* *Tortula* (apiculata) *caule ſub apicem ramoſo; foliis laxis, oblongo-lanceolatis, obtuſis, apiculatis, madore patentibus, ſiccitate criſpatis; capſulâ oblongâ, ovatâ operculo conico, ſubulato.* Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 259. — Turn. Muſc. hibern. pag. 46.

Barbula apiculata. Hedw. Spec. Muſc. pag. 117. tab. 26. fig. 1-3.

C'eſt encore une plante que l'on ſoupçonne avoir été confondue avec le *bryum unguiculatum*, dont elle diffère par ſes feuilles un peu planes, obtuſes, elliptiques, d'un vert plus [illegible] & plus clair, d'une conſiſtance plus tendre. Elle croît ſur les murs, tant en Europe que dans la Penſylvanie. ♃

* *Tortula* (ſauſſuriana) *trunco ramoſiuſculo; foliis lanceolato-ſubulatis; capſulâ oblongâ, inclinatâ operculo conico.* Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 261, & Muſc. rec. 2. pag. 203. — Kœhl. Mooſg. Dent. pag. 429. *In monte* le Mole *Allobrogum.* ♃

* *Tortula* (nervoſa) *trunco erecto, ramoſo; ramis incraſſatis; foliis densè imbricatis, lineari-lanceolatis, carinatis, ſuberectis, ſiccitate criſpeſcentibus; perichætialibus interioribus longioribus, anguſtiſſimis; capſulâ oblongâ operculo ſubobliquo.* Brid. Muſc. 2. Suppl. pag. 262.

Barbula nervoſa. Brid. Muſc. rec. 2. pag. 199.

Cette plante, ſelon Bridel, doit être diſtinguée par ſes feuilles fortement imbriquées, point étalées ni réfléchies lorſqu'elles ſont sèches, mais

droites, roides; les rameaux épaissis vers leur sommet en forme de massue. Elle croît dans les Alpes, en Suisse & en Allemagne. ♃

* *Tortula* (ericetorum) *caule ramoso; foliis angusto-lanceolatis, acutis, siccitate valdè contortis; capsulâ erectâ, ovato-oblongâ.* Bridel, Musc. 2. Suppl. pag. 269. *Sub barbulâ.* — Musc. rec. 2. pag. 196. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1258.

Bryum ericetorum. Dicks. fasc. 2. Plant. crypt. pag. 5. — With. 826. — Dillen. Musc. pag. 352. tab. 45. fig. 13.

Elle est très-rapprochée du *barbula ruralis*, seu *bryum rurale* Linn. Ses tiges sont droites, rameuses; ses feuilles touffues, étroites, lancéolées, aiguës, très-entières, traversées par une forte nervure jaunâtre, très-contournées lorsqu'elles sont sèches; les pédicelles d'un pourpre-foncé, terminaux, à peine longs d'un pouce; les capsules droites, ovales, cylindriques, émoussées, brunes, luisantes. Elle croît parmi les bruyères, en Écosse & chez les Patagons. ♃

* *Tortula* (mucronata) *caule subramoso; foliis oblongis, obtusis, planiusculis, patulis, mucrone parvo terminatis; capsulâ erectâ, subcylindricâ operculo obliquè conico.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 268. *Sub barbulâ.*

Elle diffère du *bryum rurale* par ses tiges moins rameuses, par ses feuilles alongées, presqu'elliptiques, obtuses avec une petite pointe oblique, point réfléchies par l'humidité, mais seulement étalées, un peu planes, plus molles, d'une couleur plus pâle. Elle croît dans le Dauphiné, aux environs de Vienne. ♃

TORULA : nom employé par M. Persoon pour désigner une des sous-divisions de son genre MONILIA.

TOSAGRIS. Palis.-Beauv. Agrost. pag. 29. (*Voyez* PODOSÈME, *Suppl.*)

TOT : nom d'une espèce d'aloès.

TOTA-PINI. Rheed, *Hort. Malab.* 8, pag. 33, tab. 17, a décrit & figuré sous ce nom le *trichosanthes nervifolia* Linn.

TOTOCK : nom vulgaire d'un cocotier du Chili.

TOUCHIROA. Dict. & Illustr. Gen. tab. 339, *touchiroa aromatica*, n°. 1.

Ce genre doit être supprimé, ayant été ailleurs présenté comme une seconde espèce du genre OPALAT, *Dict. & Suppl.* Le *parivoa tomentosa* paroît appartenir au même genre. (*Voyez ce mot*, Suppl.) Willdenow le place dans le genre CRUDIA.

TOULALA : nom vulgaire du *galanga arundinacea.*

TOULICIA. Dict. & Illustr. Gen. tab. 317, *toulicia guianensis*, n°. 1.

Il est très-probable que cette plante doit faire partie du genre CUPANI. (*Voy. ce mot*, Suppl.)

TOUNATEA. (*Voyez* TOUNATE.) Ill. Gen. tab. 461, *tounatea guianensis*, n°. 1.

Le nom de *swartzia*, que l'on a substitué à celui de *tounatea*, est maintenant appliqué à un genre de mousses. D'ailleurs, le *tounatea* paroît devoir faire partie du genre POSSIRA. (*Voyez ce mot*, Suppl.)

TOUPIOLE : nom que l'on donne, dans les environs de Boulogne, au SCEAU DE SALOMON, *convallaria polygonatum* Linn.

TOURBETTE : nom français que M. de Beauvois a donné au genre *sphagnum.* (*Voyez* SPHAIGNE.)

TOURLOURY : nom vulgaire du *manicaria.* (*Voyez* MANICAIRE & PALMA, *Suppl.*)

TOURNEFORTIA. (*Voyez* PITTONE.)

TOURNESOL, GRAND SOLEIL : noms vulgaires de l'*helianthus annuus* Linn.

TOURNESOL NAIN. On donne quelquefois ce nom à une espèce de RUDBECKIA.

TOURNESOL (Teinture de). Il s'agit ici du *croton tinctorium* Linn. C'est ainsi que l'abus des mots a fait croire à plusieurs personnes que cette teinture étoit fournie par l'*helianthus annuus*, connu généralement sous le nom de TOURNESOL.

TOUROULIA. (*Voyez* TOUROULIER.) Ill. Gener. tab. 424, *touroulia guianensis*, n°. 1.

TOURRETTE : nom de quelques espèces d'*arabis.* (*Voyez* ARABETTE.)

TOURRETTIE, TURRETTIA. Illustr. Gen. tab. 527, *turrettia lappacea*, n°. 1.

TOUSELLE : variété de froment cultivée dans les départemens méridionaux.

TOUTE-BONNE : nom vulgaire du *salvia sclarea* Linn.

TOUTE-BONNE DES PRÉS. C'est le *salvia pratensis* Linn.

TOUTE-ÉPICE. On donne ce nom à une espèce de nigelle, mais plus justement au *myrtus aromatica*. Dict.

TOUTE SAINE : nom vulgaire de l'*hypericum androsæmum* Linn.

TOUT-VENU : nom que l'on donne, dans les environs de Boulogne, au *senecio vulgaris* Linn.

TOVAIRE pendante. *Tovaria pendula*. Flor. peruv.

Tovaria foliis ternatis, racemis longissimis, floribus secundis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. 3. pag. 73. tab. 306.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, qui paroît se rapprocher de la famille des azédaracs, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ternées; les fleurs polygames unilatérales, disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à sept ou huit folioles; sept à huit pétales; un même nombre d'étamines insérées sur un disque plane, heptagone, en étoile; un stigmate pelté; une baie pulpeuse, à une seule loge; les semences comprimées.

Plante herbacée dont les tiges sont droites, rameuses, cylindriques, hautes de trois pieds, glabres; les rameaux étalés, anguleux vers leur sommet; les feuilles alternes, distantes, pétiolées, composées de trois folioles lancéolées, longues de deux ou trois pouces, entières, légèrement pubescentes à leurs bords, luisantes en dessus, veinées en dessous; les pétales longs de deux pouces; les stipules caduques, fort petites; les grappes simples, très-longues, un peu pendantes, terminales; les fleurs éparses, pédicellées, accompagnées de bractées lancéolées, subulées; le calice d'un vert clair; les pétales d'un blanc-jaunâtre, velus à leur base; le disque verdâtre; les filamens pubescens; les baies pendantes, de la grosseur d'un pois, remplies d'une pulpe blanche & visqueuse, terminées par le style & le stigmate persistans.

Cette plante croît sur le bord des fleuves au Pérou. ♂ (*Flor. peruv.*)

TOVOMITA. (*Voyez* TOVOMITE.) *Tovomia*. Pers. Il faut réunir à ce genre le *marialva* de Vandelli, Flor. bras. & le *beauharnoisia* de la *Flore du Pérou*, qui a été mentionné dans ce Supplément.

TOXICODENDRON. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à celui des RHUS, qui s'en distingue par ses feuilles ternées.

TOXICODENDRON du Cap. *Toxicodendrum capense*. Thunb.

Toxicodendrum foliis oblongis, ternis seu quaternis; floribus axillaribus, subcorymbosis. (N.) — Thunb. Act. Holm. 1796. pag. 188. tab. 7. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 821.

Hyænanche globosa. Lamb. Monogr. cinch. p. 52. tab. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des euphorbes, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées ou verticillées; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques : dans les fleurs mâles, un calice à six ou sept folioles; point de corolle; dix à vingt étamines : dans les fleurs femelles, un calice à sept ou huit folioles imbriquées; point de corolle; un style; trois stigmates; une capsule à trois loges, à trois coques; deux semences dans chaque loge.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds, dont les rameaux sont diffus, d'un brun-cendré, hérissés de cicatrices après la chute des feuilles; celles-ci pétiolées, opposées, ou réunies trois ou quatre en verticilles, coriaces, alongées, un peu émoussées; les fleurs axillaires, réunies presqu'en corymbe.

Cette plante croît dans l'intérieur des terres, au Cap de Bonne-Espérance, sur les rochers. ♄ (*Willd.*)

TOXICODENDRUM. (*Voyez* TOXICODENDRON, *Suppl.*)

TOZETTIA. Genre établi pour le *phalaris utriculata* Linn. (*Voyez* ALPISTE, *Dict.* & *Suppl.*)

TOZZIA. *Dict.* Illustr. tab. 522, *tozzia alpina*, n°. 1.

TRACHELIUM. (*Voyez* TRACHÈLE.) Illustr. Gener. tab. 126, *trachelium cæruleum*, n°. 1.

TRACHIS ou TRACHYS. (*Voyez* RACLE, *Suppl.*, & PANIC, *Suppl. Observ.*)

TRACHYMÈNE. *Trachymene*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les *azorella*, & qui comprend des arbustes ou des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples ou composées; les ombelles simples ou composées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un involucre à plusieurs folioles subulées ; cinq pétales entiers, ovales-lancéolés ; le fruit presque globuleux, hérissé de tubercules, se divisant en deux semences.

Observations. Ce genre est très-rapproché de l'*azorella* Lam., mais celui-ci n'a qu'une seule semence fort petite, comprimée, arrondie ; peut-être qu'une des deux avorte : il y a aussi une grande différence de port entre ces deux genres ; d'où il résulte que les *azorella* de Labillardière, & probablement la plupart de ceux de Cavanilles, doivent être réunis aux *trachymene*. (*Voyez* AZORELLE, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. TRACHYMÈNE incisée. *Trachymene incisa.* Rudg.

Trachymene foliis radicalibus longè petiolatis, subternatis, multipartito-incisis ; umbellis paucis. (N.) — Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 300. tab. 21. fig. 2. — Illustr. Gen. Suppl. Icon.

Ses tiges sont droites, grêles, nues, cylindriques, à peine rameuses ; les feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, glabres, presque ternées ou à plusieurs divisions profondes, irrégulièrement incisées, aiguës à leur sommet ; les ombelles simples, petites, terminales ; les rayons courts, munis à leur base d'un involucre à plusieurs folioles presque sétacées, un peu plus longues que les rayons ; cinq pétales ovales, recourbés en dedans, un peu aigus ; les filamens plus longs que les pétales ; les anthères réniformes, à deux loges ; l'ovaire en forme de coupe ; les styles divergens, persistans ; les stigmates simples ; le fruit partagé en deux semences relevées en bosse, à demi ovales, hérissées de tubercules.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. (*Rudg.*)

TRACHINOTIA. (*Voyez* SPARTINA, *Suppl.*)

TRACHYS. (*Voyez* TRACHIS, *Suppl.*)

TRADESCANTIA. (*Voyez* ÉPHÉMERINE & TELIPOGON, *Suppl.*, pour le *tradescantia nervosa.*)

TRAGACANTHA. Genre de Tournefort que Linné a réuni à l'*astragalus.*

TRAGIA. (*Voyez* TRAGIE.)

TRAGIE. *Tragia.* Illustr. Gen. tab. 754, fig. 1, *tragia volubilis*, n°. 1 ; — fig. 2, *tragia virgata*, n°. 15.

Observations. 1°. Le *tragia plumosa*, Catal. Hort. Par., est le *tragia virgata*, n°. 15, & Illustr. fig. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

17. TRAGIE pédonculée. *Tragia pedunculata.* Pal.-Beauv.

Tragia caule volubili, suffruticoso ; foliis lanceolato-oblongis, dentatis, subpilosis ; floribus pedunculatis ; spicis masculis longis, axillaribus ; capsulis hirtis. (N.) — Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 90. tab. 54.

Rapprochée du *tragia volubilis*, cette espèce en diffère par ses épis longs & grêles, & par ses fleurs mâles & femelles pédonculées. Ses tiges sont grimpantes, un peu ligneuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées, légèrement pileuses, longues de trois à quatre pouces, larges de deux pouces, dentées en scie & ciliées à leurs bords ; les stipules en forme d'écailles ovales, aiguës ; les épis mâles axillaires, grêles, alongés, chargés de petites bractées, de chacune desquelles sort une fleur pédicellée ; les fleurs femelles à côté des mâles, solitaires ou géminées, soutenues par un pédoncule de la longueur des épis mâles, articulé vers son sommet ; un style ; trois stigmates ; les capsules hérissées.

Cette plante croît dans les royaumes d'Oware & de Benin, à Chama. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

TRAGIUM. Sprengel a établi sous ce nom un genre particulier pour les espèces de BOUCAGE, *pimpinella* Linn., dont les semences sont pubescentes, sans côtes prononcées. Il se compose en conséquence du *pimpinella tragium*, — *pimpinella hispida*, que je n'ai présenté que comme variété du *pimpinella tragium*, que MM. Loiseleur & Decandolle distinguent comme espèces. Il faut encore y ajouter le *pimpinella bubunoides* Brot. ; enfin le

PIMPINELLA (aromatica) *pubescenti-cana, foliis pinnatis ; foliolis omnibus cuneiformibus, apice inciso-serratis, lineatis ; seminibus tomentosis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 241.

TRAGOPOGON. (*Voyez* SALSIFIS.)

TRAGOSELINUM. Genre de Tournefort qui se rapporte aux *pimpinella* de Linné.

TRAGUS. (*Voyez* RACLE, *Dict.* n°. 14.)

TRAINASSE : un des noms vulgaires du *polygonum aviculare* Linn. (*Voyez* RENOUÉE.) On le donne aussi quelquefois à l'*agrostis stolonifera* Linn.

TRALLIANA. (*Voyez* TRALLIANE.)

TRAPA. (*Voyez* MACRE.)

TRATTENICKIA. (*Voyez* PHYTEUMOPSIS, *Suppl.*, & ULVA, n°. 1.)

TRÈFLE. *Trifolium*. Illustr. Gen. tab. 613, fig. 1, fleurs & fruits du *trifolium* d'après Tournefort, tab. 228; — fig. 2, *trifolium clypeatum*, n°. 41; — fig. 3, *trifolium spumosum*, n°. 55; — fig. 4, *trifolium stellatum*, n°. 40; — fig. 5, *trifolium resupinatum*, n°. 56; — fig. 6, *trifolium incarnatum*, n°. 32; — fig. 7, *trifolium arvense*, n°. 38; — fig. 8, *trifolium glomeratum*, n°. 45; — fig. 9, *trifolium benghalense*, n°. 11.

Observations. 1°. Au *trifolium Vaillantii*, n°. 5, il faut ajouter *trifolium elegans*, Savi, Flor. pis. 2, pag. 161, tab. 1, fig. 2, Trif. pag. 92; — Loysl. Not. pag. 108; — Decand. Flor. franç. Suppl. 554. (*Excl. synon. Michel.* Vid. *trifolium michelianum*, Suppl.)

2°. Le *trifolium angulosum*, n°. 10, est peut-être la même plante que les *trifolium hybridum*, Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon.; — *trifolium bicolor*, Mœnch, Meth. 111; — *trifolium intermedium*, Lapeyr. Abr. pyr. 437, d'après M. Decandolle.

3°. Au *trifolium maritimum*, n°. 30, ajoutez *trifolium rigidum*, Savi, Flor. pis. 2. pag. 154. La variété β est parfaitement la même que le *trifolium maritimum* α.

4°. Sous le nom de *trifolium badium*, Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon.; — Decand. Flor. franç. Suppl. 561, on a distingué comme espèce une plante confondue avec le *trifolium spadiceum* Linn., qui ne m'en paroît être qu'une variété; c'est le *trifolium spadiceum* Vill. Dauph. 2, p. 491, non Linn. Elle diffère de la plante de Linné par des tiges plus velues, moins grêles; les folioles en cœur renversé, échancrées au sommet; les épis plus épais, plus clairs, plus courts. Pour le *trifolium spadiceum* Linn., voyez Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon.

5°. M. Decandolle a réformé la synonymie de quelques espèces très-voisines les unes des autres, qu'on pourroit soupçonner n'être que des variétés: ainsi, le *trifolium aureum* Thuill. non Willd. est le *trifolium parisiense* Dec. Flor. franç. Suppl. 562, dont toutes les folioles sont sessiles; — *trifolium aureum*, var. β, Savi, Trif. 109; — *trifolium procumbens*, Smith, Brit. non Dict. n°. 62; — Vaill. Bot. tab. 22, fig. 4, non *trifolium agrarium*. Le *trifolium erectum*, n°. 61, est le *trifolium campestre*, Smith, Flor. brit. 792; — Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon.; — *trifolium agrarium*, Vill. Dauph. non Linn.

6°. Je doute que le *trifolium ciliosum* Thuill. soit la même plante que le *trifolium diffusum* Erhr., & que Roth a nommé *trifolium purpurascens*, Catal.; elle en diffère par ses folioles obtuses, entières, non rétrécies à leurs extrémités; par les têtes de fleurs ovales-alongées plutôt que globuleuses: peut-être en est-elle une variété.

7°. La plante que j'ai décrite pour le *trifolium cespitosum*, n°. 6, appartient au *trifolium repens*, comme variété. Quant au *trifolium cespitosum*, seu *Thalii* Vill., il s'en distingue aisément par ses pédoncules beaucoup plus courts, ses têtes de fleurs bien moins épaisses; les dents du calice plus longuement aiguës, toutes presqu'égales; les feuilles beaucoup plus petites, rarement échancrées au sommet, un peu épaisses, d'un vert-cendré; les pétioles plus courts; les racines épaisses; les rameaux courts, réunis en gazon, point rampans.

8°. Le *trifolium lupinaster*, n°. 7, & Simſ. in Curtis, Magaz. tab. 879, a été converti en un genre que Mœnch a nommé *lupinaster*, & Persoon, *pentaphyllon*. (*Voyez ce mot*, Suppl.)

9°. Au *trifolium canescens*, n°. 29, ajoutez Simſ. in Curtis, Magaz. tab. 1168.

SUITE DES ESPÈCES.

65. TRÈFLE douteux. *Trifolium ambiguum*. Marsch.

Trifolium capitulis umbellaribus; leguminibus subdispermis, calicinis dentibus subæqualibus; vexillo lanceolato; foliis ovatis, obtusiusculis, serrulatis; caule repente. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. p. 208.

Trifolium Vaillantii. M. B. Catal. Hort. Garenk. an. 1808. pag. 111.

Trifolium caulibus subrectis, spicis depressis, siliquis dispermis. Hall. Hist. n°. 138.?

Rapprochée des *trifolium hibridum* & *repens*, cette espèce en diffère par son port, plus grande & plus forte dans toutes ses parties. Ses tiges sont rampantes, en gazon, longues de huit à dix pouces & plus; les folioles ovales, un peu obtuses, finement dentées en scie, à stries saillantes; les stipules sèches, lancéolées; les fleurs une fois plus grandes que dans le *trifolium repens*; les têtes plus grosses, touffues; les pédicelles recourbés après la floraison; le calice strié, à cinq dents presqu'égales, subulées, très-écartées; la corolle pâle, puis rougeâtre; les pétales libres; l'étendard lancéolé, étroit, alongé; une gousse courte, à une ou deux semences.

Cette plante croît dans les prés, sur le Caucase & dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

66. TRÈFLE de Micheli. *Trifolium michelianum*. Sav.

Trifolium foliolis ovatis, obtusis, serratis; floribus capitato subumbellatis; caule ascendente, fistu-

loso. (N) — Savi, Flor. pis. 2. — Loys. Not. pag. 109. — Barr. Suppl. pag. 4. — Merat, Flor. paris. 288. (*Excl. Poir. syn.*)

Trifolium Vaillantii. Loys. Journ. bot. 2. p. 365. — Non Poir. Encycl.

Trifolium hybridum, var. β. Linn. Spec. 1080. — Mich. Gen. tab. 25. fig. 2-5. — Vaill. Bot. paris. tab. 22. fig. 5.

Quoique très-voisine des *trifolium hybridum* & *Vaillantii*, quoique souvent confondue avec eux, cette espèce en est cependant distinguée par ses tiges fistuleuses, par ses folioles obtuses & même quelquefois un peu échancrées à leur sommet, un peu cunéiformes à leur base. Ses tiges sont constamment glabres, ascendantes, cylindriques; les folioles glabres, ovales, dentées en scie; les stipules foliacées, étalées, ovales, lancéolées, aiguës; les pédoncules plus longs que les feuilles; les fleurs pédicellées, réunies en ombelle ou en une tête lâche, d'un blanc-verdâtre ou un peu jaunâtre; les dents du calice sétacées, inégales; la corolle deux fois plus longue que le calice; deux semences dans chaque gousse.

Cette plante croît aux environs de Paris, dans les prés & les lieux cultivés. ⊙ (*V. s.*)

67. Trèfle à fleurs pâles. *Trifolium pallescens.* Schreb.

Trifolium foliolis obversè cordatis, supernè dentatis; floribus capitatis, post anthesin pendulis; caule ascendente. (N.)

Trifolium pallescens. Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon. — Michel. Gen. tab. 25. fig. 3 & 6. — Decand. Flor. franç. Suppl. 555.

Trifolium hybridum. Savi, Trif. 90.

Cette plante seroit-elle le véritable *trifolium hybridum* Linn., sur lequel on n'a pas encore de certitude complète? Ses tiges sont glabres, pleines, cylindriques, ascendantes, chargées de feuilles d'un vert-pâle; les folioles en cœur renversé, à peine échancrées, glabres, dentées en scie vers leur sommet; les stipules droites, aiguës, fort étroites; les pédoncules plus longs que les feuilles, soutenant une tête de fleurs arrondie, portées sur des pédicelles de la longueur du calice, droits pendant la floraison, puis renversés; les dents du calice plus courtes que le tube, presqu'égales entr'elles; la corolle d'un blanc-sale, un peu jaunâtre par la dessiccation; les gousses à quatre semences, selon M. Decandolle, à deux d'après M. Sturm.

Cette plante croît en Allemagne, dans les environs de Montpellier & d'Aigues-Mortes, aux lieux sablonneux. ⊙ (*Decand.*)

68. Trèfle à petites feuilles. *Trifolium microphyllum.* Desv.

Trifolium caule glabro, ramoso, suberecto; foliolis ovatis, denticulatis, margine villosis; spicis subglobosis; calicinis dentibus villosis, inaequalibus. Desv. Journ. botan. 2. pag. 366. — Loys. Not. pag. 110. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 556.

Cette espèce a des rapports avec le *trifolium alpestre.* Ses racines produisent plusieurs tiges courtes, ascendantes, presque glabres, rameuses seulement à leur base. Les feuilles sont composées de trois folioles ovales, obtuses, assez petites, finement dentées en scie, légèrement velues à leurs bords; les fleurs disposées en une tête terminale, presque globuleuse, ordinairement entourée à sa base par une feuille remarquable par ses stipules fort larges & ses folioles assez petites; les dents du calice grêles, inégales, velues, à peu près de la longueur du tube, beaucoup plus courtes que la corolle, qui est monopétale, d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît dans le haut Poitou, à Yerres près de Paris & aux environs de Verviers. ♃ (*V. s.*)

69. Trèfle à dents roides. *Trifolium rigidum.* Savi.

Trifolium spicis ovatis, subsessilibus, foliosis; calicinis dentibus rigidis, mucronatis; foliolis lineari-cuneatis. Savi, Flor. pis. 2. pag. 154. tab. 1. fig. 1.

Ses tiges sont droites, cylindriques, légèrement pileuses; les rameaux alongés, presque nus; les feuilles distantes, pétiolées, à peine pileuses; les folioles linéaires, obtuses, longues de six lignes, rétrécies en coin à leur base, entières, un peu ciliées à leurs bords; les supérieures en forme d'involucre au-dessous de l'épi; les stipules courtes, larges, pileuses, prolongées en deux pointes lancéolées; l'épi presque sessile, ovale, terminal, solitaire, d'un vert-blanchâtre, terminé par des dents roides, mucronées, un peu inégales; sa corolle blanche; l'étendard rougeâtre.

Cette plante croît dans les prés, aux environs de Pise. ⊙ (*V. s.*) Cette plante a de très-grands rapports avec le *trifolium maritimum*, dont il n'est peut être qu'une légère variété; mais, d'après les individus que j'ai observés, les dents du calice sont glabres, droites, roides, & non recourbées & velues.

70. Trèfle noirâtre. *Trifolium nigrescens.* Viv.

Trifolium capitulis umbellaribus, leguminibus tetraspermis, capitulis nudis; calicibus inaequalibus, corollâ duplò brevioribus; foliis omnibus cuneato-rotundatis, denticulatis; stipulis membranaceis,

maximis, *nigro-notatis*. Viv. Fragm. Flor. ital. pag. 12. tab. 13.

Cette espèce paroît très-rapprochée du *trifolium elegans* de Savi, Flor. pif. Ses racines produisent plusieurs tiges touffues, couchées, longues d'environ six pouces, hérissées, flexueuses; les feuilles longuement pétiolées; les folioles presque glabres, à peine pédicellées, ovales, arrondies en coin à leur base, très-obtuses, finement denticulées; les stipules larges, membraneuses, marquées de stries noirâtres; les pédoncules alongés, un peu velus; les fleurs jaunâtres, nues, réunies en tête; les pédicelles courts, munis à leur base d'une petite bractée ovale; le calice glabre; toutes ses dents droites, les deux supérieures un peu plus longues; la corolle un fois plus longue que le calice; l'étendard une fois plus long que les ailes; les gousses à trois ou quatre semences.

Cette plante croît le long des rivages, dans les environs de Rome, non loin d'Ostie. ☉ (*Vivian.*)

71. Trèfle odorant. *Trifolium suaveolens.* Willd.

Trifolium foliolis ovato-oblongis, *denticulatis*; *stipulis scariosis*, *pedunculis brevibus*; *floribus capitatis*, *sessilibus*; *bracteis lato-scariosis*; *caule crasso*, *subflexuoso*. (N.) — Willd. Hort. Berol.

Ses tiges sont épaisses, fistuleuses, un peu charnues, très-glabres, ordinairement couchées & un peu flexueuses, très-ramifiées; les folioles presque sessiles, ovales, un peu alongées, obtuses, rétrécies à leur base, finement denticulées; les stipules scarieuses, glabres, un peu élargies, à deux pointes; les fleurs purpurines, sessiles, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule assez court, souvent accompagnées d'une feuille presque sessile, entourées de bractées larges, très-minces, blanchâtres; le calice court; les dents courtes, aiguës, presqu'égales. Le fruit ne m'est pas connu.

Cette plante croît en Perse. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

72. Trèfle à tête velue. *Trifolium trichocephalum.* Marsch.

Trifolium spicis hirsutis, *ellipticis*, *basi foliosis*; *calicis dente infimo longiore*, *aliis duplò breviore*; *caule ascendente*, *simplicissimo*, *paucifolio*; *foliolis ovatis*, *integerrimis*. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 212.

Cette espèce a, par son inflorescence, beaucoup d'affinité avec le *trifolium pannonicum*; mais ses tiges sont très-simples, ascendantes, longues de trois ou quatre pouces, hérissées abondamment de poils mous, étalés; les folioles courtes, ovales, élargies, entières. Les tiges n'ont point de feuilles, ou n'en ont qu'une seule, excepté deux feuilles opposées & placées à la base de l'épi; celui-ci est terminal, court, touffu, elliptique, très-velu. Les fleurs ressemblent à celles du *trifolium pannonicum*; mais les dents du calice sont moins inégales, excepté l'inférieure beaucoup plus longue que les autres. Les pétales adhèrent entr'eux par leurs onglets.

Cette plante croît sur les rochers du Caucase. ♃ (*Marsch.*)

73. Trèfle blanc. *Trifolium leucanthum.* Marsch.

Trifolium spicis villosis, *subglobosis*, *pedunculatis*; *calicibus patentibus*; *dentibus subæqualibus*, *corollâ brevioribus*; *stipulis subulatis*; *foliolis obovato-oblongis*, *apice subserratis*. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 214.

Trifolium stellatum. Pall. Ind. taur. pag. 95.

Ce trèfle se rapproche beaucoup du *trifolium stellatum*. Il en diffère par ses tiges plus courtes, par ses stipules lancéolées, subulées, très-entières & non ovales, denticulées; par les folioles plus alongées, les dernières seulement étant en cœur renversé; les fleurs plus petites; le duvet du calice roussâtre & non blanc. Les racines sont grêles, annuelles; elles produisent plusieurs tiges renversées, hérissées, ainsi que toute la plante, de poils mous, étalés; les folioles un peu dentées vers leur sommet; une tête de fleurs terminale, pédonculée; point de bractées; les dents du calice subulées, presqu'égales, puis très-ouvertes; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; l'étendard lancéolé, un peu plus long que les ailes.

Cette plante croît sur les collines arides de la Tauride. ☉ (*Marsch.*)

74. Trèfle hérisson. *Trifolium echinatum.* Marsch. *

Trifolium capitulis ovatis, *terminalibus axillaribusque*, *pedunculatis*, *aphyllis*; *calicis dentibus subulatis*, *inæqualibus*, *pilosis*, *corollâ brevioribus*; *caule declinato*, *ramoso*; *foliolis obovato-oblongis*, *integerrimis*. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 216.

Cette espèce offre le port du *trifolium lappaceum*. Ses tiges sont inclinées, rameuses, un peu pileuses; les rameaux ramifiés; les stipules pileuses & subulées; les folioles en ovale renversé, alongées, très-entières, un peu pileuses, les supérieures oblongues; les pédoncules axillaires & terminaux, dépourvus de bractées, soutenant une tête de fleurs plus courte, ovale; le calice strié, pubescent; le tube très-court; les dents subulées, très-étroites, inégales, très-acuminées,

l'inférieure plus longue, toutes très-étalées après la fructification; la corolle monopétale, d'un blanc-pâle, une fois plus longue que le calice; l'étendard lancéolé, alongé.

Cette plante croît sur le Caucase. ⊙ (*Marsch.*)

75. Trèfle barbu. *Trifolium barbatum.* Dec.

Trifolium caule erecto, villoso; foliolis oblongis; stipulis longissimis, pilosis; capitulis ovato-oblongis, calicibus villosis; dente inferiore longissimo, vexillum elongatum, lineare, obtusum superante. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 152.

Cette espèce diffère du *trifolium ochroleucum* par sa corolle plus courte que le calice, & du *trifolium squarrosum* parce qu'à la maturité même, les lobes du calice restent droits. Sa tige est droite, velue; ses stipules très-longues, velues, linéaires; les folioles alongées, aiguës, velues, longues d'un pouce & plus; les têtes de fleurs ovales, puis alongées, d'abord entourées de deux feuilles, puis nues par le prolongement du pédoncule; le calice très-velu, soyeux, à cinq dents; les quatre supérieures courtes; l'inférieure droite, très-longue, dépassant l'étendard, qui est cependant linéaire, alongé; la corolle jaunâtre.

Cette plante a été recueillie aux environs de Montpellier par M. Salzman. ♃ (*Decand.*)

76. Trèfle à fleurs purpurines. *Trifolium purpureum.* Loys.

Trifolium foliis angustis, oblongis; corollis calice duplò longioribus; laciniâ calicinâ inferiore longissimâ. (N.) — Loys. Flor. gall. 484. tab. 14. — Savi, Trif. pag. 60. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 557.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *trifolium angustifolium*: elle en a le feuillage & le port, mais elle est plus grande dans toutes ses dimensions; sa corolle d'une vive couleur purpurine, & non d'un rouge-pâle comme le *trifolium angustifolium*, deux fois plus longue que le calice, dont les découpures sont inégales, l'inférieure très-longue.

Cette plante croît dans les environs de Montpellier, sur le bord des bois & des chemins. Selon M. Decandolle, il faudroit y rapporter le synonyme de J. Bauhin, Hist. 2, pag. 376, fig. 3. ♃ (*V. s.*)

77. Trèfle de Ligurie. *Trifolium ligusticum.* Labill.

Trifolium pilosum, pilis patentibus; foliolis ovato-cuneatis, obtusis, apice subdentatis; capitulis ovatis, subsolitariis; dentibus calicinis setaceis, æqualibus, villosis, corollâ longioribus. (N.) — Balb. in Loys. Flor. gall. 2. pag. 731. Not. pag. 113. (*Excl. Willd. synon.*) — Savi, Att. ital. 1. p. 191. fig. 2. — Trif. pag. 38. — Decand. Flor. franç. Suppl. 557.

Trifolium arrectisetum. Broter. in Litt.

Très-voisine du *trifolium gemellum*, cette espèce en diffère principalement par les poils mous, étalés & non couchés qui recouvrent toutes ses parties. Les tiges sont droites ou un peu diffuses, rameuses, longues de cinq à dix pouces; les feuilles composées de folioles assez petites, ovales, cunéiformes, obtuses, un peu denticulées vers leur sommet, & quelquefois un peu échancrées; les stipules étroites, aiguës; les pétioles longs, filiformes; les fleurs réunies en une tête ovale, un peu alongée, terminale, solitaire ou géminée, souvent accompagnée à sa base d'une feuille sessile, à trois folioles ovales; le calice à cinq dents subulées, en forme d'arête, égales, très-velues, plus longues que la corolle rougeâtre.

Cette plante croît en Toscane, dans la Ligurie, à Toulon, aux îles d'Hières, en Portugal, sur les rochers, vers le bord de la mer. ⊙ (*V. s.*)

78. Trèfle à demi couché. *Trifolium supinum.* Sav.

Trifolium foliis superioribus oppositis; foliolis oblongis, obtusis, integris; capitulis ovato-subconicis; caule dichotomo procumbente. (N.) — Savi, Trif. 46. n°. 20. tab. 1. fig. 2. — Mich. Agr. Flor. n°. 23, 24. — Decand. Flor. franç. Suppl. 558.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, dichotomes, couchées, longues d'un à deux pieds, quelquefois un peu redressées; les rameaux inférieurs étalés; les feuilles supérieures opposées; les folioles alongées, obtuses, très-entières, rétrécies à leur base; les stipules étroites, alongées, aiguës, ciliées vers leur sommet; les têtes de fleurs ovales, pédonculées, presque coniques à l'époque de la floraison; les corolles d'un blanc-rougeâtre, remarquables par leur étendard long & linéaire; le calice presque glabre, à cinq dents roides, étalées, ciliées, aiguës; l'inférieure un peu plus longue que les autres, mais plus courte que la carène.

Cette plante croît aux environs de Sienne & de Pise, ainsi qu'à Montpellier, dans les champs incultes. ⊙ (*Decand.*)

79. Trèfle de Xatard. *Trifolium Xatardii.* Decand.

Trifolium foliis oblongis, cuneiformibus; stipulis elongatis, lineatis; capitulis basi nudis; caule erecto, piloso. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 558.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est inter-

médiaire entre le *trifolium fupinum* & le *cinctum* : elle diffère du premier par fa tige droite, peu rameufe, hériffée de poils mous, courts, étalés, point couchés; par fes calices un peu plus velus; elle fe diftingue du fecond, parce que les têtes de fleurs font nues & non entourées à leur bafe d'un involucre lobé; elle diffère encore de l'un & de l'autre par la longueur de fes ftipules, & furtout par la partie adhérente au pétiole : cette partie eft membraneufe, marquée de raies brunes & parallèles. Les folioles font alongées, rétrécies en forme de coin; les inférieures échancrées, celles du milieu obtufes, celles du fommet furmontées d'une petite pointe. Les fleurs font blanchâtres, difpofées en une tête ovale, deux fois plus longue que le pédoncule; le tube du calice court, ftrié; les dents lancéolées, aiguës, velues en dehors vers leur bafe; l'inférieure plus longue.

Cette plante a été obfervée par M. Xatard dans les Pyrénées orientales. ⊙? (*Decand.*)

80. Trèfle à ceinture. *Trifolium cinctum.* Decand.

Trifolium caulibus erectis, pilofis, fubramofis; ftipulis longitudinaliter venofis; foliolis ovali-oblongis, villofis; capitulis pedunculatis, ovatis; bracteis palmatifidis, binis, adpreffis, bafi cinctis; calicis ftriati dentibus villofis, inferiore aliis longiore, carinâ fubbreviore. Decand. Catal. Hort. Monfp. pag. 152. — Flor. franç. Suppl. 559.

Des mêmes racines s'élèvent une ou plufieurs tiges droites, rougeâtres, pubefcentes, peu rameufes, longues de huit à dix pouces. Les folioles font ovales, alongées, un peu velues; les ftipules membraneufes, blanchâtres, terminées en une pointe étroite, velue, à nervures brunes ou purpurines; les fleurs réunies en une tête ovale, pédonculée, entourée à fa bafe de deux bractées divifées jufqu'au milieu de leur longueur en fept ou huit lanières aiguës; le calice glabre, ftrié, à cinq dents droites, velues; l'inférieure plus longue que les autres, mais plus courte que la carène; la corolle d'un blanc-jaunâtre; l'étendard long, linéaire.

Cette plante croît dans les champs, aux environs de Montpellier, où elle a été découverte par M. Salzman. ⊙ (*Decand.*)

81. Trèfle de Boccone. *Trifolium Bocconi.* Sav.

Trifolium caule bafi ramofo, afcendente; foliolis oblongo-cuneatis, apice fubdentatis; capitulis ovato-oblongis, geminatis; calicinis dentibus lineari-fubulatis, fubæqualibus, corollâ vix longioribus. Loyf. in Journ. bot. 2. pag. 367. — Sav. Att. Acad. ital. 1. pag. 191. fig. 1. *Mala.* — Decand. Flor. franç. Suppl. 560.

Trifolium nodiflorum, turbinatum. Bocc. Muf. pag. 142. tab. 104. *Icon mala.*

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, longues de fix pouces & plus, rameufes à leur bafe, couvertes d'un duvet mou, court & cendré; les folioles alongées, obtufes, rétrécies en coin à leur bafe, légèrement pubefcentes, plus longues que le pétiole; les ftipules étroites, prolongées en une arête alongée, grêle, ciliée; les fleurs réunies en têtes terminales, folitaires ou géminées, ovales, un peu alongées, accompagnées à leur bafe d'une feuille prefque feffile, qui fert d'involucre; le calice ovale, pubefcent, à cinq dents droites, prefqu'égales entr'elles & à la corolle; l'étendard rougeâtre; les autres pétales blancs; les gouffes à une feule femence.

Cette plante croît dans les montagnes de la Corfe & dans l'Italie. ⊙ (*Decand.*)

82. Trèfle des collines. *Trifolium collinum.* Baft.

Trifolium caule erecto, apice fubramofo; foliolis oblongo-cuneatis, fubglabris; capitulis oblongis; dentibus calicinis, inferiore duplò longiore. (N.) — Baft. Suppl. pag. 5. — Decand. Flor. franç. Suppl. 560.

An trifolium Bocconi? var.

Cette efpèce, dit M. Decandolle, reffemble tellement au *trifolium Bocconi*, qu'on feroit tenté de la croire identique; cependant elle paroît devoir en être diftinguée. Sa tige eft toujours glabre, plus petite, & ne s'élève guère au-delà de quatre pouces; & lorfqu'elle fe ramifie, ce qui eft rare, c'eft plutôt au fommet qu'à la bafe. Ses feuilles font prefque glabres; les têtes de fleurs plus alongées; les dents du calice inégales; quatre affez courtes; la cinquième, double des autres, eft auffi longue que la corolle.

Cette plante a été trouvée par M. Baftard fur les collines arides de l'Anjou. ⊙ (*Decand.*) Je doute que cette plante puiffe être diftinguée du *trifolium Bocconi* autrement que comme une fimple variété.

83. Trèfle des bois. *Trifolium fylvaticum.* Gér.

Trifolium caule fubramofo, erecto, pubefcente; foliolis ovatis, obtufis; ftipulis dilatatis; fpicis oblongis, villofis; dentibus calicinis fetaceis, ciliatis, corollâ brevioribus, unico longiore, patente. Gérard, in Journ. bot. 2. pag. 367.

Cette plante eft petite, longue au plus de deux pouces. Ses tiges font droites, pubefcentes, à peine rameufes; les folioles ovales, obtufes, chargées de poils foyeux, lanugineux; les ftipules dilatées & velues : la fupérieure enveloppe l'épi

avant son développement ; cet épi est terminal, alongé, soyeux, long d'un pouce, composé de plus de quarante fleurs ; les dents du calice sétacées, ciliées, plus courtes que la corolle ; l'inférieure plus longue, étalée ; la corolle de couleur purpurine.

Cette plante a été découverte en Provence par M. Gérard, dans le bois des Maures. ☉ (*Gér.*)

84. TRÈFLE à grandes bractées. *Trifolium bracteatum.* Willd.

Trifolium spicis ovato-conicis, densis, solitariis, sessilibus (pedunculatis); corollis monopetalis; calicinis dentibus subæqualibus; stipulis (piloso)-aristatis, caule ramoso; foliolis ovatis, obtusis, obsoletè denticulatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 793.

La plante que je décris ici me paroît bien être la même que celle de Willdenow, quoiqu'elle ait toutes ses folioles entières & ses épis souvent pédonculés. Ses tiges sont glabres, droites, rameuses, striées, anguleuses, longues au moins d'un à deux pieds ; les folioles ovales, obtuses, longues d'un pouce & plus, couvertes, principalement en dessous, de poils fins & couchés, un peu ciliés ; très-entières à leurs bords ; les stipules amples, terminées par deux pointes subulées, pileuses à leur sommet ; une feuille plus petite sous les épis, quelquefois caduque, ce qui fait paroître l'épi pédonculé ; de larges bractées semblables aux stipules, mais plus larges & plus courtes ; les dents du calice presqu'égales, pileuses ; les épis gros, ovales, coniques, solitaires, terminaux ; les corolles monopétales, d'un blanc un peu roussâtre.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (*V. v.*)

85. TRÈFLE à feuilles rondes. *Trifolium rotundifolium.* Sibth.

Trifolium capitulis villosis, terminalibus, solitariis, bracteatis; caulibus simplicibus, diffusis; foliolis suborbiculatis, dentatis, hirtis. Smith, in Prodr. Flor. græc. 2. pag. 97. — Flor. græc. tab. 747.

Ses racines produisent plusieurs tiges simples, diffuses, longues de six pouces, blanchâtres, très-pileuses, ainsi que les autres parties de la plante. Ses feuilles sont composées de trois folioles dentées, presqu'orbiculaires, hérissées ; les fleurs réunies en têtes solitaires, terminales, velues, munies de bractées ; le calice tubulé, un peu ventru, hérissé de toutes parts ; ses dents lancéolées, une fois plus courtes que la corolle ; celle-ci d'un pourpre-clair, panaché de blanc.

Cette plante croît dans le Péloponèse.

86. TRÈFLE renflé. *Trifolium turgidum.* Marsch.

Trifolium capitulis ovatis, paleaceis; calicibus fructiferis inflatis, globosis, glabris; dentibus setaceis, recurvis; petalis mucronatis, caule erectiusculo. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 216.

Ce trèfle a une très-grande affinité avec le *trifolium spumosum.* Il en diffère par la privation d'un involucre universel sous la tête des fleurs ; par ses calices plus courts, globuleux & non ovales, avec le cou alongé ; par ses pétales d'un blanc-jaunâtre, mucronés & non simplement aigus ; par ses gousses renfermées dans le calice. L'étendard est sec, libre, persistant ; les ailes conniventes par leurs onglets avec la carène ; une petite paillette subulée sous chaque calice : ceux-ci ont leurs dents sétacées, recourbées. Les tiges sont presque droites.

Cette plante croît sur les hauteurs du Caucase. ☉ (*Marsch.*)

87. TRÈFLE bâton. *Trifolium physodes.* Marsch.

Trifolium capitulis subrotundis; calicibus fructiferis inflatis, membranaceis, pubescentibus; dentibus setaceis, subæqualibus, longitudine tubi; pedunculis folium æquantibus; caulibus procumbentibus, glaberrimis; foliolis ovatis, obtusis. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 217.

Semblable par son port au *trifolium fragiferum*, cette espèce en est bien distinguée par ses tiges plus grêles, plus longues, couchées, très-glabres, à peine radicantes, & non pubescentes avec des poils épars sur les pétioles & les pédoncules ; les stipules plus étroites, longuement acuminées ; les folioles plus grandes, d'un vert-gai, ovales, obtuses, à dentelures moins serrées, un peu mucronées ; les pédoncules plus courts, de la longueur des feuilles ; les fleurs légèrement pédicellées & non sessiles, en tête moins serrée ; toutes les dents du calice presqu'égales, sétacées, de la longueur du tube ; la corolle d'un rouge plus prononcé ; l'étendard plus long & plus étroit.

Cette plante croît dans la Georgie. (*Marsch.*)

88. TRÈFLE à bulbes. *Trifolium tumens.* Marsch.

Trifolium capitulis subrotundis; calicibus fructiferis inflatis, membranaceis, pubescentibus; dentibus setaceis, subæqualibus, tubo brevioribus; pedunculis folio longioribus; caulibus procumbentibus, glaberrimis; foliis obovatis, subemarginatis. Marsch.

Il est possible que cette plante ne soit qu'une variété du *trifolium physodes*, née dans un sol plus aride. Elle est beaucoup plus grêle dans toutes ses parties ; ses folioles plus aiguës à leur base, la plupart en cœur renversé, échancrées à

leur sommet ; les tiges couchées, très-glabres ; les pédoncules plus longs que les feuilles ; les fleurs moins nombreuses, réunies en têtes plus petites, arrondies ; les calices pubescens, enflés, membraneux ; leurs dents plus petites, sétacées, presqu'égales, plus courtes que le tube.

Cette plante croît dans la Georgie. (*Marsch.*)

89. TRÈFLE vésiculeux. *Trifolium vesiculosum.* Santi.

Trifolium foliolis ovato-oblongis, glabris, serrulato-setaceis ; capitulis florum ovatis, nudis ; calicibus fructiferis inflatis ; caulibus erectis, ramis recurvis. (N.) — Santi, Viag. 2. pag. 376. tab. 8. — Savi, Flor. pis. 2. pag. 165. Trif. pag. 84. — Loys. Flor. gall. 2. pag. 485. tab. 15. — Decand. Flor. franç. Suppl. 561.

Trifolium recurvum. Waldst. & Kit. Plant. Hung. 2. pag. 179. tab. 165. — Willd. Enum. Plant. 2. pag. 796.

Cette plante a des tiges droites, glabres, un peu roides, striées, rameuses ; les rameaux recourbés ; les folioles glabres, ovales, un peu alongées, aiguës, dentées en scie ; les dentelures presque sétacées ; les stipules étroites, alongées ; les fleurs réunies en une tête ovale, oblongue, nue, terminale ; le calice glabre, scarieux, d'abord cylindrique, puis renflé à l'époque de la maturité des semences, à cinq dents roides, d'abord droites, puis recourbées ; la corolle d'un blanc-jaunâtre, deux fois plus longue que le calice.

Cette plante croît en Corse & dans la Hongrie. ⊙

90. TRÈFLE appauvri. *Trifolium depauperatum.* Desv.

Trifolium multicaule, caulibus decumbentibus, subsimplicibus ; foliolis linearibus, subcuneiformibus, apice dentatis, glabris ; capitulis pedunculatis, terminalibus, paucifloris ; involucro monophyllo, integro, brevè truncato ; calice glabro ; vexillum fructiferum inflatum. Desv. Journ. bot. 4. pag. 69. tab. 32.

Cette plante se distingue par un caractère très-particulier. Dans les espèces connues de cette section, dit M. Desvaux, c'est le calice qui se renfle ; dans celle-ci c'est, au contraire, l'étendard qui présente ce renflement, qui devient aussi sensible & aussi considérable proportionnellement que dans les autres trèfles vésiculeux. Ses racines poussent des tiges nombreuses, couchées, presque simples, longues de deux ou trois pouces au plus ; les feuilles petites, linéaires, presque cunéiformes, glabres, dentées à leur sommet ; les fleurs terminales, pédonculées, réunies trois à cinq en une petite tête accompagnée d'un involucre d'une seule pièce, court, entier & tronqué ; le pédoncule presque capillaire, plus long que les feuilles ; le calice glabre ; une gousse courte, à deux semences, cachée dans l'étendard renflé de la corolle.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Desv.*)

91. TRÈFLE chevelu. *Trifolium comosum.* Labill.

Trifolium spicis oblongis, comosis ; floribus reflexis ; vexillis suborbiculatis, persistentibus ; calicibus pilosiusculis. Labill. Decad. Syr. 5. pag. 16. tab. 10.

Ses tiges sont droites, hautes de six à huit pouces, à peine rameuses, pileuses, garnies de feuilles composées de trois folioles ovales-alongées, obtuses au sommet, rétrécies presqu'en coin à leur base, longues d'un demi-pouce, pileuses, ciliées, pédicellées ; les stipules denticulées & ciliées ; les épis droits, cylindriques, obtus, longs d'un pouce & demi, couronnés par une touffe de calices stériles ; les fleurs réfléchies sur des pédicelles courts ; les calices légèrement pileux ; les deux dents supérieures beaucoup plus courtes que les autres ; la corolle d'un jaune de paille, puis d'un brun-châtain, persistante ; l'étendard rabattu, presqu'orbiculaire, nerveux, onguiculé, bidenté à sa base ; la carène bifide à sa base, plus courte que les ailes ; une gousse pédicellée, en ovale renversé, uniloculaire, monosperme, couronnée par le style persistant.

Cette plante croît en Syrie, près de Baruth. ⊙ (*Labill.*) Elle se rapproche du *trifolium alpestre.* Elle en diffère par la couleur de sa corolle, par la grandeur de ses stipules & de ses bractées, par les poils moins abondans.

92. TRÈFLE brunissant. *Trifolium badium.* Dec.

Trifolium caule glabro, basi repente ; foliolis ovato-cordatis ; spicis ovatis, densis ; calicibus corollâ multò brevioribus. (N.) — Schreb. in Sturm. Flor. germ. Icon. — Decand. Flor. franç. Suppl. 561.

Trifolium spadiceum. Vill. Dauph. 2. pag. 491. — Non Linn.

Cette plante, confondue avec le *trifolium spadiceum* Linn., offre des caractères qui l'en distinguent. Ses racines sont dures, alongées, blanchâtres ; elles se prolongent à leur sommet en une souche rampante, d'où s'élèvent plusieurs tiges droites, glabres, presque simples, longues de cinq à huit pouces ; les folioles presque sessiles, ovales, en cœur, aiguës à leur base, la plupart échancrées à leur sommet, glabres, entières ; les têtes de fleurs solitaires, ovales, plus épaisses, moins alongées, d'un brun plus clair ; les calices glabres, très-courts.

Cette plante croît sur les montagnes, particulièrement dans le Dauphiné. ⊙ ? (*V. s.*)

93. Trèfle à grosse tête. *Trifolium macrocephalum.*

Trifolium (lupinaster macrocephalus) *foliolis novenis, oblanceolatis; petiolis longissimis; stipulis cuneatis, inciso-tridentatis; calicinis dentibus filiformibus, plumosis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 479. tab. 23.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges pileuses, simples, anguleuses, garnies de feuilles pétiolées, les supérieures opposées; les folioles environ au nombre de neuf à l'extrémité d'un long pétiole, inégales, lancéolées, cunéiformes, mucronées, denticulées, glabres en dessus, pileuses en dessous, veinées, rayées, longues d'un pouce; les stipules inférieures adhérentes avec le pétiole; les supérieures libres, cunéiformes, alongées, denticulées à leurs bords, incisées ou à trois dents au sommet; les fleurs réunies en une grosse tête globuleuse, terminale, d'une grande beauté; le calice très-velu, campanulé, à cinq dents presque égales, subulées, chargées de poils plumeux, presqu'aussi longues que la corolle: celle-ci est jaune, purpurine sur sa carène; l'étendard grand, alongé, lancéolé, aigu, enveloppant toutes les autres parties de la fructification; le stigmate hérissé; une gousse renflée, plus longue que le calice, à trois ou quatre semences.

Cette plante croît aux sources du Missouri. ♃ (*Pursh.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Trifolium* (pensylvanicum) *spicis ovato-cylindraceis, solitariis, densis; calicis dente infimo corollâ monopetalâ breviore; stipulis aristatis; caule ramosissimo, flexuoso; foliolis ovato-ellipticis, obtusis, integerrimis.* Willd. Enum. Plant. 2. p. 793. *In Americâ boreali.* ♃ *Valdè affine trifolio medio, seu flexuoso.*

* *Trifolium* (armenium) *spicis densè oblongo-ellipticis, solitariis; calicis dente infimo tubum corollæ monopetalæ subæquante; stipulis subulatis; foliolis lineari-lanceolatis, emarginatis; caulibus simpliciter ascendentibus.* Willden. Enum. Plant. 2. pag. 793.

Trifolium orientale, majus, villosissimum, floribus flavescentibus. Tournef. Coroll. 27. Ex Willd. *Non ad trifolium pannonicum. In Armeniâ.* ♃

* *Trifolium* (obcordatum) *caule repente; foliis obcordatis, villosis, integerrimis; capitulis umbellatis, floribus demùm reflexis; calicibus pedunculisque villosis.* Desv. Journ. bot. vol. 3. pag 76. *In Americâ. An trifolium comosum* Linn.?

* *Trifolium* (novicum) *spicâ terminali, globosâ, hirsutâ, subsessili; foliolis ovalibus, integerrimis, cauleque decumbente simplicissimo densè villosis.* Wulf. in Roëm. Bot. arch. 3. pag. 287. — Sturm. Flor. germ. *Flores albi, subcernui. In summitate Alp. kibegens.*

* *Trifolium* (patens) *spicis hemisphæricis, vexillis persistentibus; calice glabro; dentibus duobus brevioribus; foliolis oblongis, inferioribus obovato-subrotundis; caulibus ascendentibus, foliosis.* Schreb. in Sturm. Icon. *Flores erecti. Vexillum nervosum nec striatum. Circa Gœrtz & Trieste.*

* *Trifolium* (microcephalum) *ascendens, pubescens, foliolis obovatis, emarginatis, denticulatis; stipulis ovatis, acuminatis; capitulis pusillis, pedunculatis, paucifloris; floribus sessilibus; involucris ovatis, aristatis; calicibus aristatis, longitudine corollæ.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 478. *Flores pallidè purpurei, minimi. In rivis fluvii Clerck.* ♃

Trèfle. On a donné ce nom à plusieurs plantes qui n'appartiennent au *trifolium* que par leurs feuilles à trois folioles; telles sont les suivantes:

Trèfle jaune. On donne ce nom au *lotus corniculatus* Linn.

Trèfle jaune (petit): nom vulgaire du *medicago lupulina* Linn.

Trèfle bitumineux. C'est le *psoralea bituminosa* Linn.

Trèfle d'eau: nom vulgaire du *menyanthes trifoliata* Linn.

Trèfle de Hollande: un des noms vulgaires du *trifolium pratense.*

Trèfle hémorrhoidal: nom du *lotus hirsutus* Linn.

Trèfle odorant. On donne ce nom au *melilotus cæruleus.* Linné a réuni les melilots aux trèfles.

Trèfle rouge du Roussillon, Farouche. C'est le *trifolium incarnatum* Linn., que dans plusieurs contrées on cultive avec succès pour fourrage.

Trèfle de Virginie ou de Caroline. On désigne sous ce nom le *ptelea trifoliata* Linn.

Trèfle épineux de Candie. C'est le *fagonia cretica* Linn.

TREMA, *Dict.*

TREMAINE. On donne ce nom, dans les environs de Coutances, au trèfle cultivé.

TREMANTHUS. (*Voyez* Strigilia, *Dict.*)

TREMATE.

TREMATE. On trouve sous ce nom, dans Marcgrave, *Bras.* 81, le *baccharis brasiliana* Linn.

TREMATODON à long col. *Trematodon longicollis.* Mich.

Trematodon brevicaulis, simplex, foliis subulato-setaceis; pedunculo longissimo, tortuoso; sporangii oblongi stipite elongato; operculo è basi conicâ graciliter rostrato. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 289.

Cette mousse a de grands rapports avec le *dicranum ambiguum.* Elle se trouve décrite par Michaux sous le nom générique de TREMATODON, ayant pour caractère essentiel *la fructification terminale; une capsule pédonculée, munie à son péristome de seize dents droites, simples, distinctes, subulées, percées de trous.*

Ses tiges sont simples, longues de deux ou trois lignes; les feuilles presque capillaires, sétacées, subulées; le pédoncule flexueux, très-fin, d'un blanc-pâle, long d'un à deux pouces, soutenant une capsule d'un jaune de safran, oblongue, cylindrique, oblique, éprouvant à sa base un rétrécissement arqué, en forme de pédicelle, deux & trois fois plus long que la capsule; l'opercule conique à sa base, prolongé en une longue pointe grêle, en forme de bec; les dents du péristome purpurines, un peu obliques, percées d'une rangée de trous.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, à la Caroline. (*Mich.*)

TREMBLAIE : lieu planté de peupliers-tremble.

TREMBLE : nom vulgaire du *populus tremula* Linn.

TREMBLIN. On donne quelquefois ce nom au *briza minor* Linn., surtout dans la Lorraine.

TREMELLA. (*Voyez* TRÉMELLE.)

TRÉMELLE. *Tremella.* Illustr. Gen. tab. 881, fig. 1, *tremella mesenterica*, n°. 1, var. *α lutea*; — fig. 2, *tremella cerebrina*, n°. 3, var. *β lutea*; — fig. 3, *tremella glandulosa*, n°. 9; — fig. 5, *tremella nostoch*, n°. 18. La figure 4 est le *tubercularia nigricans*, Dict. n°. 6.

SUITE DES ESPÈCES.

30. TRÉMELLE pédicellée. *Tremella stipitata.* Bosc.

Tremella stipite lutescente, compresso, fistuloso; vertice inæqualiter bullato, viscoso, margine sinuoso. (N.) — Bosc, Act. Berol. 7. tab. 6. fig. 14.

Ce végétal s'éloigne tellement des trémelles par son port, qu'il pourroit constituer un genre particulier. Il est composé d'un pédoncule jaunâtre, comprimé, fistuleux, inégalement sillonné, long de deux ou trois pouces, large d'environ un pouce & demi, fibreux, élastique, visqueux dans ses cavités; il supporte une sorte de chapeau d'un vert-noirâtre, visqueux, à bulles irrégulières, sinueux à ses bords; sa surface enduite d'une abondante viscosité, dans laquelle sont placées les semences.

Cette plante croît aux lieux sablonneux de la basse Caroline, au commencement de février. (*Bosc.*)

31. TRÉMELLE du chêne. *Tremella quercina.* Pollin.

Tremella crassiuscula, effusa, gyroso-undulata, luteola. Pollin. Plant. veron. pag. 31.

Cette espèce est un peu épaisse, jaunâtre, étalée, en cercles ondulés, d'une structure très-singulière lorsqu'on l'examine au microscope, laissant apercevoir dans son centre des filamens très-fins, cylindriques, & plusieurs petits grains épars dans sa substance extérieure.

Cette plante croît en automne sur les rameaux du chêne. (*Pollin.*)

TREMÈNE ou TREMAINE : nom vulgaire du trèfle cultivé.

TREMME : un des noms que l'on donne en Lorraine à l'*agrostis stolonifera* Linn.

TRÉMOIS : variété de FROMENT. On donne encore ce nom à un mélange de seigle, de froment, d'avoine, de pois, de vesce, &c., qu'on sème pour fourrage de printemps.

TRENTANELLE : nom que l'on donne, dans les environs de Montpellier, au FUSTET, *rhus cotinus* Linn.

TREOULI : nom vulgaire du TRÈFLE dans la Provence.

TRÉSAR. On désigne sous ce nom, dans les environs de Genève, le blé de mars, dont on distingue de deux sortes : le *barbu*, qu'on préfère dans les montagnes; le *non barbu*, plus estimé dans la plaine.

TREVIRANA. Willd. Enum. Plant. 2. p. 637.

Des auteurs modernes ont retranché du genre *columnea* le *columnea erecta*, n°. 2 (*voyez* COLOMNÉE, *Suppl.*); ils en ont fait un genre particulier qui a déjà reçu différens noms : c'est l'*achimenes coccinea*, Pers. Synopf.; — *gesneria pulchella*, Swartz, Prodr.; — *buchnera coccinea*,

Scop. del Inf.; — *trevirana coccinea*, Willd. Enum. Plant.; — *cyrilla pulchella*, Lhérit.

Ce genre a pour caractère essentiel :

Un calice supérieur à cinq folioles ; une corolle inclinée, infundibuliforme ; le limbe plane, à cinq lobes presqu'égaux ; quatre étamines didynames ; un cinquième filament avorté ; un style ; une capsule à deux loges à sa moitié inférieure.

TREWIA. (*Voy.* TREVIER.) — Illustr. Gen. tab. 466, *trewia nudiflora*, n°. 1.

Ce genre est le même que celui qui avoit été nommé *rottlera* par Willdenow, Goett. Diar. Hist. nat. 1, pag. 8, tab. 3. Mais il est un autre *rottlera* de Roxburg, un autre de Vahl. (*Voyez* ROTTLÈRE, *Suppl.*). Willdenow rapporte au *trewia nudiflora* le genre *tetragastris* de Gærtner; il pense aussi que le genre *mallotus* de Loureiro est une autre espèce de *trewia*. (*Voyez* MALLOTE & TETRAGASTRIS, *Suppl.*)

TRIADICA, *Dict.*

TRIÆNA. (*Voyez* TRIÈNE, *Suppl.*)

TRIANTHEMA. (*Voyez* TRIANTHÈME.) Ill. Gen. tab. 375, fig. 1, *trianthema monogyna*, n°. 1; — fig. 2, *trianthema pentandra*, n°. 4.

TRIATHERA. (*Voyez* TRIATHÈRE, *Suppl.*)

TRIATHÈRE à feuilles de jonc. *Triathera juncea.*

Triathera americana, spicis simplicibus, spiculis secundis; foliis cespitosis, convolutis, tenuissimis. Desv. Bull. Soc. phil. decemb. 1810. — Journ. bot. 3. pag. 67.

An triathera juncea? Pal.-Beauv. Agrost. p. 39. tab. 9. fig. 4. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, établi par M. Desvaux, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice bivalve, à deux fleurs, l'une fertile, ayant la valve inférieure trifide au sommet ; l'autre stérile, très-courte, surmontée de trois longues soies égales.

Ses feuilles sont réunies en touffes gazonneuses, très-fines, roulées à leurs bords; les tiges grêles, terminées par un épi droit, lâche, simple, composé de fleurs presque sessiles, fort petites, aiguës, toutes tournées du même côté. M. Desvaux exclut de cette plante le synonyme de M. de Beauvois, sans doute comme espèce, mais non comme genre. Au reste, je ne connois ni la plante, ni les motifs de cette exclusion.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. (*Desv.*)

TRIBULASTRUM. Genre de Lippi, Mss. n°. 22. C'est le même que le *neurada* Linn.

TRIBULE AQUATIQUE : nom vulgaire du *trapa natans*, la MACRE ou CHATAIGNE D'EAU.

TRIBULOÏDES : nom que Tournefort avoit donné au genre que depuis Linné a nommé *trapa* (macre), vulgairement *châtaigne d'eau.*

TRIBULUS. (*Voyez* TRIBULE.) — Illustr. Gen. tab. 346, fig. 1, *tribulus terrestris*, n°. 5; — fig. 2, *tribulus maximus*, n°. 1.

TRICARIUM. (*Voyez* TRICARIER.)

TRICERA. (*Voyez* TRICÈRE.)

TRICEROS. (*Voyez* TRICÉROTE.)

TRICHÆTA. Palis.-Beauv. Agrost. pag. 86. tab. 17. fig. 8.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *trisetarium*, qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Des épillets à deux ou trois fleurs; les valves du calice aiguës & hispides; la valve inférieure de la corolle hispide vers sa base, terminée au sommet par deux soies flexueuses & réfléchies; la supérieure bifide, à deux dents; l'ovaire accompagné d'écailles glabres, entières, lancéolées; le style bifide; les stigmates plumeux; une semence.

Observations. « Cette plante, dit M. de Beauvois, n'a qu'un rapport très-éloigné avec le genre *bromus*; elle se rapproche davantage du *trisetarium*, avec lequel elle paroît avoir beaucoup d'affinité; mais la différence de son port, les piquans dont les valves sont couvertes, la forme constante de la soie, toujours flexueuse, & dans une situation presqu'horizontale, m'ont paru autant de caractères suffisans pour proposer ce genre. »

ESPÈCES.

1. TRICHÆTA ovale. *Trichæta ovata.*

Triquata spicâ ovatâ, densâ; spiculis 3-5-floris; foliis villosis, brevibus. Cavan. Icon. Rar. 6. p. 67. tab. 591. fig. 2. *Sub bromo.*

Trisetum ovatum. Pers. Synops. 1. pag. 98.

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges filiformes, hautes de huit à dix pouces, anguleuses à leur partie inférieure, à deux nœuds souvent

violets, nues à leur partie supérieure. Les feuilles sont molles, très-velues, hérissées de poils blancs; les radicales longues d'un pouce & demi; les supérieures d'un demi-pouce; les gaînes velues, striées, plus longues que les feuilles; les fleurs réunies en un *épi* touffu, ovale, long d'environ huit à dix lignes; les épillets nombreux, comprimés, presque sessiles; le calice à trois ou cinq fleurs, à deux valves presqu'égales, ovales, concaves, velues sur leur dos, terminées par une soie courte; la corolle glabre, plus longue que le calice, à deux valves; l'inférieure plus grande, oblongue, concave, terminée par deux soies & une arête une fois plus courte que la corolle; la valve supérieure plus courte, blanchâtre, bidentée à son sommet; trois filamens courts; les anthères oblongues; l'ovaire très-petit; les styles divergens.

Cette plante croît en Espagne, sur les collines, dans le royaume de Valence. (*Cavan.*)

TRICHIA. (*Voyez* TRICHIE.) Illustr. Gen. tab. 890, fig. 1, *trichia alba*, n°. 11; — fig. 2, *trichia globifera*, n°. 21. La figure 3 appartient au *stemonitis crocea*, Dict. n°. 10.

TRICHILIA. (*Voyez* TRICHILIE.) Quelques auteurs y ont réuni l'*exebergia* Th., sous le nom de *trichilia capensis* Willd.

* *TRICHILIA* (odorata) *petalis quatuor, antheris decem, foliolis pinnatis; foliis lanceolatis, undulatis; floribus axillaribus; caule erecto, moschato.* Andr. Bot. repos. pag. & tab. 637.

Cette plante me paroît tellement rapprochée du *trichilia moschata*, que je serois porté à ne la regarder que comme une simple variété dont les folioles sont lancéolées, ondulées, très-entières; les fleurs réunies en paquets axillaires, d'un blanc-verdâtre; le calice à quatre divisions; la corolle à quatre lobes arrondis; dix anthères presque sessiles. Dans le *trichilia moschata*, les parties de la fleur varient de quatre à cinq, les étamines de huit à dix. Andrew assure que ces deux plantes sont différentes.

Cette plante est cultivée dans le jardin botanique de l'île de Saint-Vincent. ♄

TRICHINIUM. (*Voyez* PTILOTUS, *Suppl.*)

TRICHLIS. Haller, Goett. 25 & 26, a employé ce nom générique pour deux plantes, dont l'une appartient au *polycarpon tetraphyllum* Linn., l'autre au *pharnaceum cerviana*.

TRICHOCARPUS. (*Voyez* ABLANIA, *Dict.* & *Suppl.*)

TRICHOCEROS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *telipogon*, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les racines sont bulbeuses, les tiges simples, les fleurs presqu'en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à six pétales presqu'égaux, le sixième (ou la lèvre) barbu à sa base; la colonne pileuse, prolongée de chaque côté en deux filets antenniformes; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets pédicellés.

Observations. Les deux prolongemens de la colonne en deux filets en forme d'antennes ont servi à composer le nom de ce genre, des mots grecs *tris* (cheveu), *cheras* (cornu).

ESPÈCES.

1. TRICHOCEROS à petites fleurs. *Trichoceros parviflorus.* Kunth.

Trichoceros processibus densè pilosis, nec annulatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 337. tab. 76.

Cette plante a des racines simples, blanchâtres, cylindriques; des bulbes oblongues, glabres, qui acquièrent une couleur verdâtre. Ses tiges sont glabres, cylindriques, presque longues d'un pied, garnies à leur base de feuilles planes, glabres, coriaces, alongées, lancéolées, acuminées, en gaîne à leur base, longues de deux pouces, larges de six ou sept lignes; les fleurs pédicellées, peu nombreuses, presque disposées en épi, accompagnées chacune d'une bractée membraneuse, ovale, acuminée, striée; la corolle étalée, jaunâtre par la dessiccation; les trois pétales extérieurs presqu'égaux, alongés, un peu planes, aigus, à cinq nervures, longs de cinq lignes; les deux intérieurs latéraux, semblables aux extérieurs, mais un peu plus petits; le sixième (ou la lèvre) oblong, aigu, à sept nervures, plane, cilié & couvert, principalement vers sa base, de poils violets; la colonne courte, garnie de poils violets, & prolongée à son extrémité en deux pointes linéaires, pileuses, point divisées en anneaux, un peu plus courtes que la corolle, qui paroissent être deux étamines stériles, selon M. Kunth; une anthère terminale, operculée; deux paquets de pollen ovales, portés sur un pédoncule commun, filiforme; l'ovaire glabre, un peu plus long que le calice.

Cette plante croît dans les gorges des Andes de la Nouvelle-Grenade, le long des rives du fleuve Xayo. ♃ (*Kunth.*)

2. TRICHOCEROS à antennes. *Trichoceros antennifer.* Kunth.

Trichoceros processibus annulatis, pilosis. Kunth,

in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 338.

Epidendrum antenniferum. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 98. tab. 28.

Flor de Mosquito *apud incolas*.

Cette belle plante, rangée d'abord parmi les *epidendrum* par MM. Humboldt & Bonpland, appartient évidemment à ce genre. Elle est parasite, ainsi que la précédente, à laquelle elle ressemble par ses racines. Ses bulbes sont glabres, ovales, comprimées; les tiges & les feuilles sont encore les mêmes. Ses fleurs sont pédicellées, au nombre de six à neuf, accompagnées de bractées de même forme, mais une fois plus grandes que celle de l'espèce précédente. La corolle est glabre, ouverte; cinq pétales oblongs, aigus, ponctués de violet intérieurement; les trois pétales extérieurs un peu plus grands, verdâtres en dehors; la lèvre ou le sixième pétale oblong, parsemé de points violets; la colonne terminée par des pointes en forme d'antennes, arquées, divisées en anneaux blancs & glabres, attenant avec d'autres pileux & violets; le reste comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît dans les contrées tempérées, au royaume de Quito, proche Cuença. ♃ (*Kunth.*)

TRICHOCHLOA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *agrostis* & les *stipa*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges & les feuilles sont fines, presque capillaires; les fleurs disposées en une panicule lâche.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice bivalve, uniflore; les valves très-petites, membraneuses, persistantes; la corolle beaucoup plus longue que le calice; les valves nues à leur base; l'extérieure roulée inférieurement, prolongée en une longue arête non articulée; l'intérieure plus courte, plus étroite, aiguë; deux ou trois étamines; la semence recouverte par la corolle.

Observations. Les plantes renfermées dans ce genre sont remarquables, dit M. Decandolle, par leur délicatesse; leurs feuilles planes, étroites ou roulées; la panicule lâche, très-fine; les pédicelles capillaires; les fleurs très-petites. Ce genre diffère des *agrostis* principalement par une arête terminale; des *stipa* par cette même arête non articulée à sa base, & par la petitesse des calices; des *trichodium* par la corolle bivalve; des *muhlenbergia* par la corolle nue à sa base & non pileuse, par l'absence de l'arête. (*Decand.*) M. de Beauvois, dans son *Agrostographie*, à l'article *Podosemum*, a proposé un genre sous le nom de *trichochloa*, mais un peu différent de celui-ci, quoique très-voisin. Le genre *podosemum* Desv. est presque le même que celui-ci. (*Voyez* Podosème, *Suppl.*)

Espèces.

1. Trichochloa à semences menues. *Trichochloa microsperma*. Decand.

Trichochloa foliis linearibus, planis; flosculorum pedicellis aristâ brevioribus; aristis flore longioribus. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 151.

Agrostis microsperma. Hort. Madrit.

Ses chaumes sont très-grêles, foibles, lisses, médiocrement rameux, longs d'un à deux pieds, garnis de feuilles étroites, linéaires, aiguës, un peu rudes à leur surface; à l'orifice de leur gaîne, une membrane saillante & déchiquetée; une panicule lâche; les rameaux & les épillets distans, étalés; les pédicelles sétacés, plus courts que l'arête; celle-ci plus longue que la fleur.

Cette plante croît au Mexique. ⊙ (*Decand.*)

2. Trichochloa à barbe touffue. *Trichochloa polypogon*. Decand.

Trichochloa foliis convolutis, glaucis; flosculorum pedicellis subconfertis, flore multò longioribus; aristis flosculo longioribus; glumæ valvulis apice breviter aristatis. Decand. Cat. Hort. Monsp. pag. 152.

Cette espèce, qui offre le port d'un *agrostis*, a ses feuilles glauques & roulées; les pédicelles des épillets nombreux, très-rapprochés, beaucoup plus longs que les fleurs; les arêtes plus longues que ces mêmes fleurs; les valves de la corolle point obtuses, mais terminées par des arêtes courtes, inégales, moins longues que les fleurs.

Cette plante croît dans la Caroline. ♃ (*Dec.*)

Observations. Il faut rapporter à ce genre le *stipa capillaris*, n°. 6, *stipa expansa?* n°. 18. Je dois prévenir que cette dernière plante a bien certainement le calice plus long que la corolle, malgré l'observation de M. Decandolle, & que l'*agrostis rubicunda*, Bosc. Ined., est notre *agrostis arachnoidea*, n°. 17, Suppl., qui en effet doit être réuni au *trichochloa* avec plus de raison que le *stipa expansa*. Je possède ces deux plantes dans mon herbier: elles m'ont été communiquées par M. Bosc.

TRICHOCLADE chevelu. *Trichocladus crinita*. Pers.

Trichocladus foliis oppositis, ovatis; floribus ca-

pitatis, *terminalibus*. (N.) — Perf. Synopf. 2. pag. 597.

Dahlia crinita. Thunb. Nov. Act. Soc. nat. ferut. hafn. 2. pag. 133. tab. 4, & Prodr. 1. — Willd. Spec. Plant. 4. pag. 648.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des orties, qui a des rapports avec les mûriers, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs terminales, réunies en tête.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs dioïques : dans les mâles, une écaille pour calice; un pétale lancéolé & roulé; une étamine: dans les fleurs femelles, une écaille; point de corolle; un style; une capsule monosperme, uniloculaire, à quatre valves.

Arbrisseau chargé de rameaux alternes; les plus jeunes couverts d'un duvet ferrugineux, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces; les pétioles hérissés de poils ferrugineux; les fleurs dioïques, réunies en une tête terminale.

Cette plante croît dans les forêts, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ Le nom de *dahlia*, donné à ce genre par Thunberg, a été appliqué à un autre genre. (*Voyez* DAHLIA.)

TRICHOCLADUS. (*Voyez* TRICHOCLADE, *Suppl.*)

TRICHODERMA. (*Voy.* TRICHODERME.)

Observations. 1°. Les trichodermes forment des disques arrondis, dont le centre, un peu charnu, se couvre d'une poussière abondante, & dont les bords dégénèrent en filamens absolument semblables à ceux des *byssus*. Ce genre se rapproche à certains égards des réticulaires, & sous d'autres rapports des *byssus*.

2°. Un champignon assez singulier, qui a des rapports avec les trichodermes, mais qui en diffère par son port, a donné lieu à l'établissement d'un genre particulier que M. Decandolle a nommé CONIOPHORE, & que j'ai cru devoir rappeler ici.

CONIOPHORE membraneux. *Coniophora membranacea*. Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 34.

Ce champignon offre pour caractère essentiel:

Un chapeau mince, membraneux, orbiculaire, adhérent par sa surface stérile, portant, à sa surface fertile, des amas très-nombreux de poussière, disposés par zones à peu près concentriques.

L'espèce dont il est ici question forme des plaques membraneuses, de l'épaisseur d'une feuille de papier, arrondies, & qui atteignent quatre à cinq pouces de diamètre; elles adhèrent par toute leur surface au corps qui les supporte, mais elles peuvent cependant en être détachées. La superficie inférieure est un peu noirâtre, blanchâtre vers les bords; la supérieure d'un blanc tirant légèrement sur le roux; elle porte un très-grand nombre de petits paquets d'une poussière brune très-fine & très-adhérente : ces paquets sont oblongs ou linéaires, disposés d'abord comme des fragmens de rayons, ensuite ils se réunissent de manière à former des bandes concentriques; celles du centre sont presque continues, celles du bord sont interrompues.

Cette belle fongosité a été recueillie par M. Ledru sur les poutres d'une serre chaude, au Mans. (*Decand.*)

TRICHODESMA. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 496.

Genre de la famille des borraginées, établi par M. Brown pour plusieurs plantes placées d'abord parmi les bourraches, mais qui offrent des caractères particuliers, très-distincts dans leur corolle, dans les étamines & les fruits. Le calice est à cinq divisions profondes; la corolle *presque* en roue, *dépourvue d'écailles à son orifice*; les découpures du calice subulées à leur sommet; cinq étamines; les filamens très-courts; les *anthères adhérentes par deux rangs de poils sur leur dos, avec des arêtes torses & subulées*; un stigmate presque simple; quatre semences *à demi enfoncées dans les cavités d'une colonne à quatre ailes, réunies vers leur sommet.*

Les espèces de bourrache qui entrent dans la composition de ce genre sont les *borago indica*, — *africana*, — *zeylanica*. Cette dernière est très-variable, surtout par sa pubescence & par sa roideur, ou l'abondance de ses poils.

TRICHODIUM. (*Voyez* TRICHODE.) Le *trichodium laxiflorum*, n°. 1, est la même plante que notre *agrostis laxiflora*, Suppl. n°. 62. Il faut, d'après Schrader, ajouter à ce genre l'*agrostis canina-alpina*. M. de Beauvois n'est point de cet avis. Il a établi pour ces deux espèces un genre particulier, qu'il nomme *agraulus*, Agrost. pag. 5, distingué par la valve de la corolle échancrée au sommet, munie dans le milieu de l'échancrure d'une arête torse & plissée. Cette même valve, dans le *trichodium*, est naviculaire, entière, un peu obtuse, sans arête.

TRICHOGAMILA. Brown. Ce genre, d'après M. de Jussieu, paroît devoir être réuni au *chalcas* ou *murraya*; il se distingue par son calice muni en dehors de deux écailles.

TRICHOMANE. *Trichomanes*. Illustr. Gener.

tab. 871, fig. 1, *trichomanes sinuosum*, Suppl. n°. 80, non Dict. n°. 1; — fig. 2, *trichomanes pyxidiferum*, n°. 13; — tab. 871, *sub davalliâ*, *trichomanes polysperma*, n°. 71; — tab. 870, *sub hymenophyllo*, fig. 1, *trichomanes asplenioides*, n°. 25; — fig. 2, *trichomanes canariense*, n°. 67.

Observations. 1°. Le *trichomanes pinnatum*, Sw. & n°. 11, a été nommé *trichomanes floribundum* par Willdenow, qui y rapporte comme individu stérilé de la même plante le :

Trichomanes (rhizophylla) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, contiguis, alternis; inferioribus oppositis; rachide apice nudâ, elongatâ, radicante.* Swartz, Synopf. Filic. 142. — Cavan. Præl. 1801. n°. 696.

2°. Une plante que M. Smith considéroit comme une variété de l'*hymenophyllum thunbridgense*, a été désignée comme espèce par Willdenow, sous la dénomination suivante :

Hymenophyllum (alatum) *frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis, subemarginatis; infimâ superiore subbifidâ; soris suprà axillaribus; rachi stipiteque alatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 526. — Engl. bot. tab. 1417. — Schkuhr, Crypt. 133. tab. 135. *b.*

Trichomanes pyxidiferum. Hudf. Angl. 461. — Bolt. Filic. 56. tab. 30.

Hymenophyllum thunbridgense, β. Smith, Brit. 3. pag. 1142.

Filix humilis, repens, foliis pellucidis & splendentibus; caule alato. Rai, Synopf. 127. tab. 3. fig. 3-4. *In Hiberniâ.* ♃

3°. L'*adiantum repens*, n°. 4, est dans Swartz & Willdenow le :

Davallia (pedata) *frondibus quinquangulari-ovatis, cordatis, pinnatifidis; laciniis oblongo-linearibus, apice serratis, fructiferis; infimâ majori, margine superiore repandâ, inferiore pinnatifidâ; caudice repente, squamoso.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 466.

Davallia pedata. Swartz, Synopf. Filic. pag. 131 & 341. (*Excluf. synon. Cavanill. & descriptione frondis fructificantis.*) — Smith, Act. taur. 5. pag. 414.

4°. Les mêmes auteurs réunissent l'*adiantum trilobum*, Linn. & Dict. n°. 11, aux *davallia*, sous le nom de :

Davallia (triloba) *frondibus pinnatis; pinnis alternis, petiolatis, tripartitis; laciniis subrotundo-obovatis, obtusis, inciso-crenatis; caudice repente.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 468.

Il en est de même de l'*adiantum chusanum*, Linn. & Dict. n°. 16, qui est le *davallia chusana*, Willden. Spec. Plant. 5, pag. 465; enfin, il faut encore rapporter aux *davallia*, l'*adiantum tenuifolium*, n°. 25, seu *adiantum clavatum*, Forst. non Linn.; — l'*adiantum clavatum*, n°. 24, Linn. non Forst.; — l'*adiantum trifolium*, n°. 15, Plum. Filic. 81, tab. 99, fig. B; — l'*adiantum aculeatum*, n°. 26. Willdenow rapporte à cette dernière espèce le *filix ramosa major*, &c. Sloan. Jam. 23, Hist. 1, pag. 99, tab. 61. Il en exclut, avec Swartz, la synonymie de Plumier & de Petiver, qu'il rapporte à l'espèce suivante, qui en est très-voisine, à peine distinguée.

Davallia (dumosa) *frondibus triplicato-pinnatis; pinnis infimis triplicato-pinnatis; pinnulis subtrilobis; lobis obovato-cuneatis, retusis; rachibus flexuosis, aculeatis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 480. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 135 & 353.

5°. Le *trichomanes cochinchinensis*, n°. 75, seu *adiantum scandens* Loureir., paroît à M. Swartz devoir être placé parmi les *lygodium*, seu *ophyoglossum* Linn.

6°. Le *trichomanes trichoides*, n°. 23, est le *trichomanes cuneiforme*. Schkuhr, Crypt. tab. 134. — Le *trichomanes heterophyllum*, seu *davallia*, n°. 52, est le *humata ophiglossa*, Cavan. Præl. 1801, n°. 678. Au *trichomanes elatum*, n°. 58, il faut ajouter *davallia elata*, Schkuhr, Crypt. tab. 127; — *wibelia elata*, Bernh. in Schrad. Journ. 1801, 1, pag. 122, tab. 1, fig. 1. Le *trichomanes solidum*, n°. 59, est le *davallia procera*, Hedw. Fil., & le *trichomanes elegans*, n°. 60, est le *davallia bidentata*, Schkuhr, Crypt. 119, tab. 127. Il faut rapporter au *trichomanes cuneiforme*, n°. 61, le *davallia didyma*, Hedw. Fil., & au *trichomanes gibberosum*, le *davallia glaucescens*, Hedw. Fil.

SUITE DES ESPÈCES.

* TRICHOMANES.

76. TRICHOMANE sibthorpe. *Trichomanes sibthorpioides*. Willd.

Trichomanes frondibus reniformibus, stipitatis, palmato-incisis; laciniis linearibus, obtusis, emarginatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 498. — Bory, Ined.

Ses souches sont fines, glabres, filiformes, rampantes, de la grosseur d'un crin de cheval; les pédicelles glabres, filiformes, longs de trois lignes; les feuilles simples, petites, longues de trois lignes, en forme de raies, minces, membraneuses, incisées ou palmées jusqu'au-delà de leur milieu; les découpures linéaires, très-entières, obtuses; les plus grandes échancrées à leur sommet; la fructification placée sous le sommet des découpures.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, dans les forêts. ♃ (*Willd.*)

77. TRICHOMANE cuspidé. *Trichomanes cuspidata.* Willd.

Trichomanes frondibus ovatis, acuminatis, obtusis, stipitatis, basi cuneato-subtruncatis, grossè crenatis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 5. p. 499.

Ses pédicelles sont comprimés, longs de quatre lignes, chargés de petites paillettes sétacées; les feuilles ovales ou alongées, longues d'un pouce au plus, cunéiformes ou tronquées à leur base, rétrécies & obtuses à leur sommet, membraneuses, nerveuses & veinées, profondément crénelées ou ondulées à leurs bords; les crénelures obtuses, chargées de fructifications à leurs bords & vers leur sommet.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

78. TRICHOMANE en lance. *Trichomanes lanceum.* Willd.

Trichomanes frondibus stipitatis, linearibus, pinnatifido-digitatis; laciniis linearibus, inæqualibus, elongatis, obtusis, setoso-serratis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 500. — Bory, Ined.

Trichomanes digitatum. Swartz, Synopf. Filic. pag. 370 & 422.

Ses souches sont rampantes, filiformes, parsemées de paillettes sétacées, étalées; ses pédicelles très-grêles, longs de quatre ou six lignes, presque glabres; les feuilles linéaires, longues d'un pouce, pinnatifides; les découpures linéaires, obtuses, quelquefois échancrées à leur sommet, rarement bifides, ou à trois & cinq divisions alongées, longues de deux à six lignes; les bords munis de dentelures très-fines, distantes, terminées par une soie; la fructification solitaire sous le sommet des feuilles, recouverte d'un tégument urcéolé.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

79. TRICHOMANE rongé. *Trichomanes erosum.* Willd.

Trichomanes frondibus stipitatis, oblongis, erectis, cuneatis, irregulariter pinnatifido-incisis; laciniis inæqualibus, obtusis, undulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 501.

Ses souches sont rampantes, filiformes; ses pédicelles grêles, longs de quatre ou cinq lignes; ses feuilles incisées, pinnatifides, de la longueur des pédicelles & un peu plus, droites, alongées, en forme de coin à leur base; les découpures inégales, obtuses, un peu ondulées & sinuées; la fructification située vers le sommet des feuilles, recouvertes par un tégument urcéolé.

Cette plante croît en Afrique, dans les royaumes d'Oware & de Benin. ♃ (*Willd.*)

80. TRICHOMANE sinué. *Trichomanes sinuosum.* Willd.

Trichomanes frondibus lineari-lanceolatis, in stipitem attenuatis, sinuatis; laciniis ovatis, obtusis, subangulatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 502. — Lam. Illustr. Gen. tab. 871. fig. 1.

Cette espèce a une souche glabre, noirâtre, filiforme & rampante. Ses pédicelles sont glabres, longs de deux lignes; ses feuilles alongées, linéaires-lancéolées, longues de quatre à cinq pouces, obtuses à leur sommet, rétrécies en coin & décurrentes sur les pédicelles à leur base, presque pinnatifides; les découpures profondes, ovales, obtuses, élargies, longues d'environ trois lignes, un peu anguleuses ou divisées en trois ou quatre lobes courts, inégaux; la fructification placée au sommet des découpures, traversée par une columelle (ou réceptacle) saillante, très longue; le tégument urcéolé, rétréci à sa base.

Cette plante croît à la Guadeloupe. ♃ (*V. s.*) C'est par erreur qu'elle a été rapportée au *trichomanes membranaceum*, Dict. n°. 1.

81. TRICHOMANE élégant. *Trichomanes elegans.* Rudg.

Trichomanes frondibus sterilibus oblongis, inciso-pinnatifidis; fertilibus linearibus, pinnatis; pinnis lanceolatis, imbricatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 503.

Trichomanes fronde pinnatifidâ, pinnis apice truncato-denticulatis; frondibus fertilibus longè pedunculatis. Rudg. Icon. Plant. guian. tab. 35.

Ses racines sont filiformes, composées de fibres épaisses: il s'en élève plusieurs pédicelles longs d'un pouce dans les feuilles stériles, de quatre à cinq pouces dans les fertiles; les feuilles stériles alongées, pinnatifides, longues de quatre à cinq pouces; les découpures alongées, obtuses, inégales, à peine dentées; les feuilles fertiles linéaires, ailées, longues de trois ou quatre pouces; les folioles lancéolées, entières, imbriquées; la fructification placée sur le bord des feuilles; le tégument urcéolé; la columelle en massue, saillante: quelquefois le rachis des feuilles stériles, nu à son sommet, se recourbe & produit des racines.

Cette plante croît dans la Guiane. ♃ (*Willd.*)

82. TRICHOMANE hétérophylle. *Trichomanes heterophyllum.* Willd.

Trichomanes frondibus sterilibus pinnatis; pinnis obovato-oblongis, inciso-dentatis, superioribus con-

fluentibus, fertilibus pinnatis; pinnis cuneatis, apice dentatis; caudice repente. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 503. — Humb. & Bonpl. Ined.

Cette plante a des rapports avec le *trichomanes elegans.* Ses souches sont rampantes, grêles, chargées de paillettes brunes & subulées, ainsi que les pédicelles & le rachis; les feuilles stériles ailées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les folioles supérieures confluentes; les autres longues d'un demi-pouce, ovales-alongées, minces, membraneuses, dentées, incisées; les découpures denticulées; les pédicelles longs de cinq à six pouces; les feuilles fertiles ailées, longues de trois pouces; les folioles sessiles, alongées, cunéiformes, obtuses, dentées à leur sommet, longues de trois lignes; le tégument en forme de coupe, placé sous le sommet des folioles; la columelle saillante, filiforme.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, proche Javita. ♃ (*Willd.*)

83. Trichomane à feuilles menues. *Trichomanes tenuifolium.* Swartz.

Trichomanes frondibus tripinnatis; pinnulis capillaribus, uniforiferis; columnulâ longissimâ. Swartz, Synopf. Filic. pag. 144.

Trichomanes uniflora. Cavan. Præl. 1801. n°. 697.

Ses feuilles sont longues de trois ou quatre pouces, plusieurs fois ailées; les pinnules inférieures opposées, les supérieures alternes; les folioles capillaires; la fructification solitaire au sommet des folioles; les tégumens alongés, pédicellés; la columelle trois & quatre fois plus longue que le tégument.

Cette plante croît dans l'île de Saint-Charles, au Chili. ♃ (*Cavan.*)

84. Trichomane à feuilles de meum. *Trichomanes meifolium.* Willd.

Trichomanes frondibus triplicato-pinnatis; pinnis horizontaliter patentibus, rigidis; pinnulis tereti-capillaceis, dichotomis, incurvatis; rachi setosâ; receptaculis filiformibus, indusio parùm longioribus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 505.

Trichomanes fronde lineari-lanceolatâ, pinnatâ; pinnis decompositis, capillaribus, subteretibus; laciniis imbricatis. Bory, Ined.

Son feuillage roide & fin rend cette espèce facile à distinguer. Ses pédicelles sont glabres, cylindriques, canaliculés, longs de quatre à cinq pouces, parsemés de quelques paillettes sétacées, ainsi que les rachis, dont les partiels n'offrent que des points saillans; les feuilles d'un vert-foncé, trois fois ailées, semblables à celles de l'*æthusa meum*, longues de cinq pouces; les pinnules roides, étalées horizontalement, longues de huit lignes; leurs divisions capillaires, cylindriques, longues de trois lignes; les folioles dichotomes, capillaires, cylindriques, courbées à leur sommet; les tégumens en forme de coupe, pédicellés, rétrécis à leur base, insérés sur les folioles; la columelle filiforme, un peu plus longue que le tégument.

Cette plante croît dans les forêts, sur les hautes montagnes, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

85. Trichomane à longues soies. *Trichomanes longisetum.* Willd.

Trichomanes frondibus triplicato-pinnatis; pinnis patentibus, laxis; pinnulis lineari-capillaceis, dichotomis, incurvatis; rachi supernè alatâ, infernè setosâ; receptaculis filiformibus, indusio quintuplo longioribus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 510.

Trichomanes frondibus decompositis, capillaceis; laciniis longioribus, crispis; columnulâ longissimâ. Bory, Ined.

Plusieurs caractères distinguent cette espèce de la précédente, quoiqu'elle en soit très-rapprochée. Ses pédicelles sont glabres, cylindriques, longs de deux pouces; ses feuilles lancéolées, trois fois ailées, longues de quatre pouces; les pinnules lâches, étalées, longues d'un demi-pouce; leurs divisions longues de trois lignes; les folioles capillaires, dichotomes, linéaires, un peu membraneuses & bordées, réfléchies à leur sommet; le tégument pédicellé, en forme de coupe, rétréci à sa base, placé dans la bifurcation des folioles, tronqué à ses bords; la columelle filiforme, cinq fois plus longue que le tégument; le rachis membraneux à ses bords, parsemé de quelques paillettes sétacées.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

86. Trichomane à feuilles de fenouil. *Trichomanes fœniculaceum.* Willd.

Trichomanes frondibus triplicato-pinnatis; pinnis patentibus, rigidiusculis; pinnulis compresso-capillaceis, dichotomis, acutis, rectis; rachi stipiteque setosis; receptaculis filiformibus, indusio duplò longioribus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 511.

Trichomanes frondibus bipinnato-decompositis; pinnulis lineari-capillaceis, planis. Bory, Ined.

Ses pédicelles sont cylindriques, longs de trois pouces & plus, parsemés de paillettes sétacées & caduques; les feuilles trois fois ailées, alongées, acuminées, longues de cinq pouces; les pinnules un peu roides, étalées, longues d'un pouce; leurs divisions longues de trois ou quatre lignes; les folioles capillaires, comprimées, dichotomes, très-droites, aiguës, un peu rudes; les tégumens pédicellés, en forme de coupe, presque cylindriques,

driques, rétrécies à leur base; la columelle filiforme, au moins deux fois plus longue que le tégument; le rachis garni de quelques paillettes sétacées.

Cette plante croît dans l'île Maurice & dans celle de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

87. TRICHOMANE bifide. *Trichomanes bifidum.* Willd.

Trichomanes frondibus bipinnatis, pinnulis pinnatifidis; laciniis linearibus, omnibus apice bifidis, acutis; rachi setosâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 511. — Vent. Ined.

On distingue cette espèce du *trichomanes rigidum* par ses découpures plus étroites, toutes bifides à leur sommet. Ses pédicelles sont cylindriques, longs de trois pouces, garnis de paillettes sétacées, ainsi que le rachis; les feuilles alongées, lancéolées, deux fois ailées, longues de six pouces; les pinnules longues d'un pouce, lancéolées, acuminées; les folioles profondément pinnatifides, longues de deux ou trois lignes; les découpures très-étroites, entières, linéaires, bifides à leur sommet; une membrane très-mince dans l'aisselle des folioles; les tégumens pédicellés, en ovale renversé, situés dans l'aisselle des folioles; la columelle plus courte que le tégument.

Cette plante croît aux Indes orientales. ♃ (*Willd.*)

88. TRICHOMANE à feuilles d'achillée. *Trichomanes achilleæfolium.* Willd.

Trichomanes frondibus bipinnatis; pinnulis decurrentibus, pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis, subemarginatis; rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 512. — Bory, Ined.

Très-rapprochée du *trichomanes rigidum*, cette plante s'en distingue par ses rachis ailés; les pédicelles longs de deux à quatre pouces, cylindriques, presqu'anguleux, munis à leur base de paillettes sétacées; les feuilles alongées, deux fois ailées, longues de trois à six pouces; les pinnules lancéolées, longues d'un pouce; les folioles lancéolées, pinnatifides, longues de trois lignes; les découpures linéaires, obtuses, légèrement échancrées; les tégumens sessiles, turbinés, situés au sommet des découpures; la columelle filiforme, trois fois plus longue que le tégument.

Cette plante croît aux îles Maurice & de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

89. TRICHOMANE gracieux. *Trichomanes speciosum.* Willd.

Trichomanes frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis pinnatifidis, confluentibus; laciniis obtusiusculis, rachi alatâ; receptaculis filiformibus, indusio quadruplo longioribus. Willd. Spec. Plant. 5. p. 514. — Brousson. Ined.

Ses souches sont grêles, rampantes, couvertes de paillettes sétacées, d'un brun-noir; les pédicelles à demi cylindriques, canaliculés, longs de six pouces, glabres, tranchans à leurs bords; les feuilles trois fois ailées, ovales-arrondies, longues de quatre à cinq pouces; les premières divisions inférieures des pinnules longues de trois pouces, les supérieures plus courtes; les secondes divisions longues d'un demi-pouce; les folioles confluentes, pinnatifides, longues de trois à quatre lignes; les découpures linéaires lancéolées, un peu obtuses, entières, les inférieures quelquefois échancrées; le rachis ailé; le tégument turbiné, presqu'en coupe, placé sur le sommet des découpures; la columelle filiforme, quatre fois plus longue que le tégument.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ♃ (*V. s.*)

90. TRICHOMANE géant. *Trichomanes giganteum.* Willd.

Trichomanes frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis pinnatifidis, decurrentibus; laciniis linearibus, inferioribus bifidis, superioribus obtusis, emarginatis; rachi primariâ tereti, secundariâ alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 514. — Bory, Ined.

Peu différente du *trichomanes tamarisciforme*, cette plante s'en distingue par son feuillage plus divisé. Ses souches sont rougeâtres, tomenteuses; ses pédicelles presque glabres, cylindriques, canaliculés, longs de quatre pouces; les feuilles trois fois ailées, alongées ou élargies, lancéolées, longues d'un demi-pied à un pied & plus; les premières divisions des pinnules alternes, rapprochées, longues de trois pouces; les secondes longues de huit lignes; les folioles décurrentes, pinnatifides, longues de trois ou quatre lignes; les découpures linéaires, obtuses; les inférieures bifides, les supérieures échancrées, les terminales entières. Deux lignes de paillettes très-fines, articulées, règnent le long du rachis commun; les autres sont ailés.

Cette plante croît sur le tronc des arbres, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

91. TRICHOMANE diaphane. *Trichomanes diaphanum.* Kunth.

Trichomanes frondibus tripinnatifidis; laciniis linearibus, diaphanis, emarginatis, integerrimis, glabris; rachi membranaceo-alatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 25.

Ses souches sont horizontales, un peu cylindriques, grêles, brunes, velues, munies de fibres; les feuilles longues de trois pouces & plus, ovales-alongées, trois fois pinnatifides;

les pinnules alternes, étalées, presque longues d'un pouce, un peu réfléchies à leur sommet; les folioles alternes, irrégulièrement pinnatifides; les découpures linéaires, échancrées, très-entières, à une nervure, finement réticulées, glabres, diaphanes, d'un vert-gai; le rachis roussâtre, comprimé, ailé, membraneux; les pédicelles longs d'un pouce & demi, nus, glabres, comprimés, canaliculés; la fructification placée à la base des folioles, au sommet de la découpure inférieure; le tégument diaphane, en forme de coupe; le réceptacle saillant.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Kunth.*)

* *Trichomanes* (venosum) *frondibus pinnatis; pinnis linearibus, venosis, crenato-repandis; inferioribus basi lobatis seu pinnatifidis, intusque unifloris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 159.

* * Hymenophyllum.

92. Trichomane hyménophylle rouge. *Hymenophyllum cruentum.* Cavan.

Hymenophyllum frondibus ovato-lanceolatis, crenatis, rubris. Swartz, Synopf. Filic. pag. 145. — Cavan. Præl. 1801. n°. 684. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 516.

Cette plante est remarquable par la couleur rouge de ses feuilles. Ses racines s'attachent au tronc des arbres. Les pédicelles sont capillaires; les feuilles simples, ovales-lancéolées, crénelées à leurs bords, longues d'environ trois à quatre pouces, larges d'un pouce.

Cette plante croît au Chili, dans l'île Saint-Charles, sur les arbres. ♃ (*Cavan.*)

93. Trichomane hyménophylle de Bory. *Hymenophyllum boryanum.* Willd.

Hymenophyllum frondibus pinnatis; pinnis infimis & terminalibus minoribus, pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis, infimâ bifidâ, ciliatis; venis hirtis; rachi stipiteque alatis, ciliatis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 518.

Hymenophyllum hirsutum. Bory, Ined.

Cette espèce diffère de l'*hymenophyllum ciliatum* par ses folioles inférieures toujours plus courtes, de l'*hirsutum* par son port. Ses souches sont rampantes, couvertes de paillettes éparses, sétacées; les pédicelles longs de quatre à six lignes, ailés, hérissés de poils étoilés; les feuilles alongées, ailées, longues de deux pouces; les folioles inférieures & supérieures plus petites; celles du milieu longues de cinq lignes, pinnatifides; les découpures linéaires, obtuses, l'inférieure bifide, pourvues à leurs bords & sur leurs nervures de poils en étoile, ainsi que le rachis.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

94. Trichomane hyménophylle élastique. *Hymenophyllum elasticum.* Willd.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis; pinnis inferioribus & superioribus minoribus, acuminatis; pinnulis pinnatifidis; laciniis linearibus, obtusis, costâ mediâ pilosis, margine ciliatis; rachi tereti, hirtâ; stipite glabro. Willd. Spec. Plant. 5. p. 520.

Hymenophyllum fronde subtripinnatâ, villoso-ciliatâ. Bory, Ined.

Ses pédicelles sont glabres, cylindriques, longs de trois pouces; les feuilles alongées, très-élastiques, deux fois ailées, longues de cinq à six pouces; les pinnules inférieures & supérieures plus courtes; celles du milieu longues d'un pouce & demi, toutes acuminées; les folioles pectinées, pinnatifides, longues de cinq lignes; les découpures linéaires, obtuses, longues de deux lignes; l'inférieure souvent bifide; la côte du milieu munie de poils épars; leur bord cilié; le rachis universel cylindrique & pileux; la fructification placée au-dessous du sommet des découpures; les tégumens arrondis & ciliés.

Cette plante croît sur les grands arbres à l'île Maurice & de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

95. Trichomane hyménophylle unilatéral. *Hymenophyllum unilaterale.* Willd.

Hymenophyllum frondibus pinnatis; pinnis digitato-pinnatifidis, secundis; laciniis linearibus, subbifidis, serratis; soris suprà axillaribus, solitariis; indusiis integerrimis; rachi stipiteque teretibus, glabris. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 522.

Hymenophyllum frondibus pinnatis, linearibus; pinnulis cuneiformibus, dentatis, internè laciniatis & soriferis. Bory, Ined.

Ses souches sont rampantes, filiformes; ses pédicelles glabres, capillaires, cylindriques, longs d'un pouce; les feuilles linéaires-lancéolées, ailées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les pinnules inférieures & supérieures plus courtes; celles du milieu longues de trois ou quatre lignes, glabres, digitées, pinnatifides, unilatérales; les découpures linéaires, entières ou bifides, un peu obtuses, dentées en scie; le rachis glabre & cylindrique; la fructification sessile, située au-dessus de l'aisselle des folioles; les tégumens alongés, obtus, très-entiers.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, aux lieux humides, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

96. Trichomane hyménophylle à feuilles de cyprès. *Hymenophyllum cupressiforme.* Labill.

Hymenophyllum frondibus pinnatis, pinnis pinnatifidis; laciniis linearibus, bifidis, acutiusculis,

serratis ; secundis ; soris suprà axillaribus , solitariis ; indusiis serratis ; rachi alatâ , subserratâ ; stipite tereti. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 522.

Hymenophyllum cupressiforme. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 102. tab. 250. fig. 2.

Confer cum trichomane thunbridgensi, n°. 3.

Cette espèce, d'après M. Brown, seroit la même que l'*hymenophyllum thunbridgense* Smith & Swartz. Elle paroît cependant offrir quelques différences. Elle est longue d'environ trois pouces. Ses souches sont rampantes, souvent tomenteuses & ferrugineuses, ainsi que les racines, quelquefois nues; ses feuilles ailées, alongées, un peu brunes; les pinnules alternes, étalées, pinnatifides; les découpures unilatérales, linéaires, bifides ou entières, dentées en scie, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces; les pédicelles courts, filiformes; la fructification solitaire, alongée, située au-dessus de l'aisselle des folioles; la columelle courte, presqu'en massue; le tégument ovale, bivalve, finement denté en scie.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au Cap de Bonne-Espérance. ♃ (*V. s.*)

97. TRICHOMANE hyménophylle dichotome. *Hymenophyllum dichotomum.* Cavan.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis , pinnulis digitato-pinnatifidis ; laciniis linearibus , bifidis , margine undulato-spinulosis ; soris suprà axillaribus , rachi alatâ. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 524.

Hymenophyllum dichotomum. Swartz, Synops. Filic. pag. 147. — Cavan. Præl. 108. n°. 688.

Très-rapprochée de l'*hymenophyllum denticulatum*, cette espèce s'en distingue par ses découpures plus larges, moins flexueuses & ondulées; par ses dentelures moins distantes, plus épineuses; par sa fructification plus petite. Son rachis est glabre, ailé; les feuilles deux & presque trois fois ailées; les pinnules dichotomes; les folioles digitées, pinnatifides, décurrentes, linéaires, bifides, ondulées, épineuses à leurs bords; la fructification placée un peu au-dessus de l'aisselle des folioles.

Cette plante croît au Chili, à l'île Saint-Charles. ♃

98. TRICHOMANE hyménophylle à feuilles de fumeterre. *Hymenophyllum fumarioides.* Willd.

Hymenophyllum frondibus pinnatis , pinnis pinnatifidis ; laciniis linearibus , obtusis , bifidis ; soris terminalibus , indusiis retusis , rachi alatâ , stipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 526. — Bory, Ined.

Ses souches sont filiformes & rampantes; ses pédicelles longs d'un pouce & demi, bordés par deux angles; les feuilles ciliées, longues de deux pouces; les folioles pinnatifides, longues d'un pouce & demi; les découpures linéaires, obtuses & bifides; le rachis ailé; la fructification située au sommet des découpures; les tégumens elliptiques, obtus, émoussés à leur sommet ou légèrement échancrés.

Cette plante croît dans les forêts, aux îles Maurice & de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

99. TRICHOMANE hyménophylle en éventail. *Hymenophyllum flabellatum.*

Hymenophyllum frondibus pinnatis ; pinnis pinnatifidis , basi cuneatis , superioribus confluentibus ; laciniis subtripartitis , linearibus , obtusis ; soris terminalibus , indusiis subrotundo-ellipticis, rachi subalatâ , stipite tereti. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 527.

Hymenophyllum flabellatum. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 101. tab. 250. fig. 1.

Hymenophyllum frondibus 3-4-pinnatifidis , glabris ; rachibus alatis , undulatis ; laciniis linearibus , obtusis, indivisis bifidisve, margine integerrimis; involucris terminalibus, solitariis geminisve; valvis ovatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 159.

Cette plante a des souches rampantes, tomenteuses ou nues, ainsi que les racines; les pédicelles filiformes, un peu tomenteux à leur base, longs d'un pouce & demi; les feuilles planes, ovales, aiguës, d'un pourpre-obscur, membraneuses, ailées, de la longueur des pédicelles; les pinnules ovales, aiguës ou ovales-lancéolées, presque deux fois pinnatifides, opposées ou alternes; les supérieures décurrentes sur un rachis cylindrique; les découpures alongées, obtuses, entières ou bifides; la fructification placée à l'extrémité des découpures, ovale, solitaire ou géminée; la columelle courte, alongée, elliptique; le tégument ovale, bivalve, très-entier.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*V. s.*)

100. TRICHOMANE hyménophylle grêle. *Hymenophyllum gracile.* Willd.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis ; pinnis pinnulisque distantibus ; pinnulis inferioribus bipartitis ; laciniis linearibus , bifidis , obtusis , superioribus bifidis , linearibus ; summis simplicibus , linearibus ; soris terminalibus , rachi marginatâ , stipite tereti. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 527. — Bory, Ined.

Ses pédicelles sont glabres, capillaires, cylindriques, longs d'un pouce & plus; les feuilles deux fois ailées, longues d'un pouce & demi; les pinnules longues de huit à douze lignes, distantes, au nombre de quatre ou cinq; les folioles longues de cinq lignes; les inférieures à trois découpures

linéaires, obtuſes, bifides; les ſupérieures bifides; les terminales ſimples, obtuſes, diſtantes, plus courtes; la fructification placée au ſommet des découpures; le tégument ovale, arrondi, obtus; le rachis bordé.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île Maurice. ♃ (*Willd.*)

101. TRICHOMANE hyménophylle auſtral. *Hymenophyllum auſtrale.* Willd.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis; pinnulis linearibus, obtuſis, inferioribus bifidis; ſoris terminalibus, induſiis emarginato-bidentatis, rachi alatâ, ſtipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 527. — Labill. Ined.

Ses ſouches ſont liſſes, rampantes & capillaires; ſes pédicelles bordés, preſqu'à deux angles, longs d'un pouce & demi ou de deux pouces; les feuilles deux fois ailées, d'un brun-rougeâtre, longues de deux pouces; les pinnules longues d'un demi-pouce; les inférieures & ſupérieures plus courtes; les folioles longues de deux lignes; les inférieures bifides; leurs découpures linéaires, obtuſes; les folioles ſupérieures ſimples, obtuſes, linéaires; la fructification ſituée au ſommet des pinnules; les tégumens ovales, échancrés à leur ſommet, ou obtus & à deux dents; le rachis ailé.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande, au Cap de Bonne-Eſpérance. ♃ (*Willd.*)

102. TRICHOMANE hyménophylle petite fougère. *Hymenophyllum filicula.* Willd.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis; pinnulis bifidis, linearibus, infimâ pinnatifidâ; laciniis linearibus, ſoris ſuprà axillaribus, induſiis ovatis, rachi alatâ, ſtipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 528.

Hymenophyllum frondibus ſuprà decompoſitis; pinnulis linearibus, integerrimis. Bory, Ined.

Cette eſpèce eſt fort petite. Ses ſouches ſont rampantes, filiformes, couvertes de très-petites paillettes d'un brun noir; ſes pédicelles longs de huit lignes, garnis d'une membrane foliacée, très-rétrecie vers leur baſe; les feuilles deux fois ailées, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; les pinnules étalées, longues d'un demi-pouce; les folioles linéaires, bifides, un peu obtuſes, l'inférieure pinnatifide; les découpures linéaires; la fructification placée au-deſſus de l'aiſſelle des folioles; le tégument ovale, un peu rétréci à ſon ſommet; le rachis ailé.

Cette plante croît dans les forêts, aux îles Maurice & de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

103. TRICHOMANE hyménophylle à feuilles de riccie. *Hymenophyllum ricciæfolium* Willd.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis, pinnis ſecundis; pinnulis inferioribus pinnatifidis, ſuperioribus tripartitis; laciniis linearibus, obtuſis; ſoris terminalibus, induſiis obovatis, rachi alatâ, ſtipite marginato. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 531. — Bory, Ined.

Adiantum (tenellum) *frondibus bipinnatis, pinnulis lobatis, lobis oblongis.* Jacq. Collect. 3. pag. 287. tab. 21. fig. 3. *Sed frons minor.*

Ses ſouches ſont liſſes, rampantes, filiformes; ſes pédicelles bordés, longs d'un pouce; ſes feuilles alongées, lancéolées, deux fois ailées, longues de deux pouces; les pinnules unilatérales, longues au plus d'un demi-pouce; les folioles longues de deux lignes & un peu plus; les inférieures pinnatifides, les ſupérieures à trois découpures, les terminales bifides; les découpures linéaires, obtuſes; la fructification ſituée au ſommet des découpures; les tégumens en ovale renverſé; le rachis ailé.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

104. TRICHOMANE hyménophylle épineux. *Hymenophyllum ſpinuloſum.* Kunth.

Hymenophyllum frondibus pinnatis, glabris; pinnis dichotomo-pinnatifidis; laciniis linearibus, truncatis, ſpinuloſo-ſerrulatis, bifidis; rachibus alatis; ſtipite teretiuſculo, ſquamulis obſito; ſoris ſuprà axillaribus; valvis induſii ſubrotundis, integerrimis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 26.

Ses ſouches ſont rampantes, capillaires, chargées de petites écailles linéaires & de quelques fibres velues; les feuilles deux fois pinnatifides, longues d'un pouce & demi; les pinnules alternes, étalées, longues de quatre lignes, dichotomes, pinnatifides; les découpures linéaires, tronquées, d'un vert-gai, glabres, diaphanes, finement réticulées, à petites dents preſqu'épineuſes & en ſcie; la nervure du milieu noirâtre; le rachis ailé; les pédicelles longs d'un demi-pouce, noirâtres, chargés d'écailles fines; les capſules preſque ſolitaires, placées un peu au-deſſus de l'aiſſelle des feuilles, de la groſſeur d'un grain de moutarde; le tégument à deux valves arrondies, glabres, diaphanes, preſqu'entières.

Cette plante croît ſur le revers des montagnes, à la hauteur de 750 toiſes, dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Kunth.*)

105. TRICHOMANE hyménophylle crépue. *Hymenophyllum criſpum.* Kunth.

Hymenophyllum frondibus bipinnatifidis, glabris;

laciniis linearibus, rachique alatâ integerrimis, undulato-crispis; stipite tereti, pilosiusculo; soris terminalibus; valvis indusii subrotundis, ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. pag. 26.

Cette plante a des souches rampantes, capillaires, velues, pileuses; des feuilles deux fois pinnatifides, longues de quatre ou six pouces, glabres, linéaires; les pinnules alternes, longues d'un demi-pouce; les découpures alternes, linéaires, entières, diaphanes, ondulées & crépues, d'un brun-verdâtre, finement réticulées; le rachis ailé, cylindrique; les pédicelles noirâtres, longs d'environ un demi-pouce, plus ou moins pileux; la fructification solitaire, terminale, de la grosseur d'un grain de chenevis; le tégument diaphane, bivalve, arrondi, cilié vers son sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur la montagne Silla de Caracas, à la hauteur de 990 toises. ♃ (*Kunth.*)

106. TRICHOMANE hyménophylle fleuri. *Hymenophyllum floribundum.* Kunth.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis, glabris; pinnis secundariis dichotomo-pinnatifidis; laciniis linearibus, integerrimis, retusis; rachibus stipiteque alatis; soris terminalibus; valvis indusii ovatis, obtusiusculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 27.

Ses pédicelles sont noirâtres, presque longs d'un pouce, glabres, ailés; les feuilles ovales-alongées, glabres, deux fois ailées, longues de trois pouces; les pinnules étalées, longues de sept à huit lignes, alternes, dichotomes, pinnatifides; les découpures linéaires; les stériles émoussées, très-entières, un peu noirâtres, diaphanes, réticulées, traversées par une nervure noire; les autres portent à leur sommet une capsule solitaire, de la grosseur d'un grain de moutarde; le tégument glabre, diaphane, à deux valves ovales, un peu obtuses.

Cette plante croît dans la province de Cumana, dans l'Amérique méridionale, sur les rochers, aux environs de Caripe. ♃ (*Kunth.*)

107. TRICHOMANE hyménophylle à feuilles velues. *Hymenophyllum tricophyllum.* Kunth.

Hymenophyllum frondibus bipinnatis, ferrugineo-hirsutis; pinnis secundariis dichotomo-pinnatifidis; laciniis linearibus, subintegerrimis; rachibus hirsutis, teretibus, nudis; soris terminalibus; valvis indusii semiorbiculatis, hirsutis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 27.

Cette plante est d'un port élégant, approchant de l'*hymenophyllum ciliatum*. Ses feuilles sont longues d'environ un pied, plusieurs fois ailées; les pinnules presque fastigiées, foibles, longues de quatre à cinq pouces, alternes; les folioles distantes, alternes, longues de quatre à cinq lignes, ovales-alongées, presque cunéiformes, dichotomes, pinnatifides, hérissées & rouillées; les découpures linéaires, diaphanes, presqu'entières, d'un vert-gai; la nervure du milieu noirâtre, ainsi que le rachis un peu flexueux; les capsules solitaires, terminales; le tégument à deux valves très-hérissées, à demi orbiculaires.

Cette plante croît sur les montagnes de Cumana, dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Kunth.*)

* TRICHOMANES (hymenophyllum rarum) *frondibus bipinnatifidis, lanceolatis, glabris, raris; laciniis margine integerrimis, inferioribus bifidis; involucris terminalibus, solitariis; valvis subrotundis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 159. *In Novâ Hollandiâ.*

* TRICHOMANES (hymenophyllum nitens) *frondibus tripinnatifidis, lanceolatis, glabris; laciniis linearibus, obtusis, subemarginatis, integris; involucris terminalibus, valvis obtusè orbicularibus.* Brown, l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

*** DAVALLIA.

108. TRICHOMANE davallie en dents de scie. *Davallia serrata.* Willden.

Davallia frondibus ternatis, foliis pinnatifidis; laciniis frondis sterilis lineari-oblongis, obtusis, serratis; laciniis frondis fructificantis lineari-lanceolatis, acutis, profundè serratis; caudice repente. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 467.

Humata trifoliata. Cavan. Præl. 1801. n°. 680.

Cette plante a des rapports avec le *davallia pedata* (*adiantum repens* Linn.). Ses souches sont filiformes, rampantes, chargées de paillettes brunes & lancéolées; ses pédicelles à demi cylindriques, un peu canaliculés, couverts de paillettes subulées; les feuilles ternées, coriaces, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, parsemées de paillettes sur leurs nervures. Les folioles latérales de la feuille stérile sont sessiles, pinnatifides; les découpures extérieures alongées, linéaires, obtuses, longues de trois lignes, dentées en scie; les inférieures très-courtes; la foliole intermédiaire pétiolée, pinnatifide, à découpures linéaires, alongées, dentées en scie; les folioles latérales des feuilles fertiles de même forme que les précédentes, mais plus étroites, aiguës, plus profondément dentées en scie; la foliole intermédiaire à découpures linéaires, lancéolées, aiguës, profondément dentées en scie; la fructification en paquets arrondis, située dans l'échancrure des dentelures; le tégument elliptique, alongé, obtus.

Cette plante croît aux îles Marianes. ♃ (*Willd.*)

109. Trichomane davallie hérissée. *Davallia hirsuta*. Swartz.

Davallia frondibus subbipinnatis, pubescentibus; pinnulis coadunatis, lanceolato-falcatis, antrorsùm crenatis. Swartz, Synopf. Filic. pag. 131 & 443.

Trichomanes hirsutum. Thunb. Jap. 339. (*Excl. synon.*)

Cette plante n'est point le *trichomanes hirsutum* Linn. & Dict. n°. 27. Elle s'élève à la hauteur d'un pied, chargée sur toutes ses parties de poils courts & touffus. Ses pédicelles sont filiformes, cylindriques, striés, longs de quatre ou six pouces; les feuilles droites, lancéolées, deux fois ailées, larges de deux pouces; les pinnules alternes, lancéolées, pinnatifides, un peu obtuses; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles & confluentes; les folioles lancéolées, un peu courbées en faucille, crénelées; la fructification solitaire & placée au sommet des crénelures.

Cette plante croît au Japon. ♃ (*Thunb.*)

110. Trichomane davallie à godets. *Davallia pyxidata*. Cav.

Davallia frondibus bipinnatis, pinnis inferioribus bipinnatis; pinnulis oblongis, pinnatifidis; laciniis dentatis; dentibus inferioribus inaequaliter obtuse bifidis, reliquis indivisis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 471. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 123.

Davallia foliis bipinnatis, alternis; foliolis lanceolatis, pinnatifidis; fructificationibus pyxidatis. Cavan. Præl. 1801. n°. 694.

Ses souches sont rameuses, couvertes de paillettes brunes; ses pédicelles longs de deux à quatre pouces, cylindriques, canaliculés; les feuilles stériles, ovales, à cinq angles, deux fois ailées, longues de six pouces; les pinnules inférieures presque deux fois ailées; les folioles alongées, aiguës, légèrement dentées, longues de cinq lignes; les supérieures confluentes, les inférieures pinnatifides; les découpures alongées, aiguës, obscurément dentées à leur sommet; celle du bord supérieur de la base plus grande; les feuilles fertiles deux fois ailées, longues de sept à huit pouces; les pinnules inférieures deux fois ailées; les folioles alongées, pinnatifides, aiguës, longues d'un pouce; les découpures oblongues, dentées; les dentelures obtuses; les inférieures inégalement bidentées; la fructification ovale; le tégument émoussé.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande & aux îles Philippines. ♃ (*Willden.*)

111. Trichomane davallie étalée. *Davallia patens*. Swartz.

Davallia frondibus triplicato-pinnatis; pinnis primariis & secundariis acuminatis; pinnulis pinnatifidis; laciniis linearibus, dentatis; dente terminali, bidentato, fructificante. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 473.

Davallia patens. Swartz, Synopf. Filic. p. 132 & 348.

Cette plante se rapproche du *davallia elegans*. Ses feuilles sont trois fois ailées; le rachis à demi cylindrique, glabre, creusé en dessus de deux sillons; les premières divisions des pinnules presqu'alternes, longues d'un pied, très-étalées, acuminées; les secondes en forme de trapèze; les folioles pinnatifides confluentes, très-rétrécies à leur sommet; les découpures lancéolées, linéaires, très-glabres, luisantes, plus pâles en dessous, à stries blanchâtres; les inférieures denticulées à leurs bords; les supérieures seulement bidentées à leur sommet, portant la fructification un peu pédicellée; les tégumens petits, ovales, émoussés, légèrement échancrés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Swartz.*)

112. Trichomane davallie émoussée. *Davallia retusa*. Swartz.

Davallia frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis subtripartitis; laciniis lato-lineari-cuneatis, truncatis, apice subbifidis, retusis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 476. — Swartz, Synopf. Filic. pag. 133.

Davallia retusa. Cavan. Præl. 1801. n°. 692.

Ses pédicelles sont glabres, cylindriques, canaliculés; ses feuilles trois fois ailées, longues d'environ trois pieds; les premières pinnules inférieures longues de huit pouces; les supérieures plus courtes; les folioles pétiolées, pinnatifides, ou bien à trois ou cinq découpures, longues au plus d'un demi-pouce; les découpures longues de quatre lignes, élargies, linéaires, cunéiformes, émoussées & tronquées à leur sommet; sa fructification alongée, placée sous le sommet de chacune des découpures.

Cette plante croît aux îles Marianes. ♃ (*Willd.*)

113. Trichomane davallie en boîte. *Davallia thecifera*. Kunth.

Davallia frondibus apice bi, basi tripinnatis, glabris; pinnulis lineari-cuneatis, sub apice soro subrotundo instructis; indusiis integerrimis, rachibus alato-marginatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 23.

Cette plante a des racines brunes, touffues, très-rameuses, d'où sortent des feuilles longues de quatre pouces, très-glabres, oblongues, trois fois ailées à leur base, deux fois à leur sommet;

les premières pinnules étalées, longues d'un pouce & plus; les secondes alternes; les découpures alternes, linéaires, cunéiformes, obtuses, longues d'environ deux lignes; les terminales un peu plus longues, munies à leur sommet ou un peu au-dessous d'une capsule arrondie, de la grosseur d'un grain de moutarde, contenant des semences d'un jaune-canelle; le tégument glabre, arrondi, très-entier; les pédicelles ou pétioles de la longueur des feuilles, nus, glabres, blanchâtres, couverts à leur base d'écailles brunes; les rachis ailés, membraneux à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ (*Kunth.*)

* TRICHOMANE davallie buisson. *Davallia dumosa.* Swartz.

Davallia frondibus triplicato-pinnatis; pinnis infimis triplicato-pinnatis; pinnulis subtrilobis; lobis obovato-cuneatis, retusis; rachibus flexuosis, aculeatis. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 480. — Swartz, Synops. Filic. pag. 135 & 353.

Adiantum aculeatum. Spreng. Anleit. 3. p. 150. tab. 3. fig. 37.

Adiantum frutescens, spinosum & repens. Plum. Filic. 77. tab. 94.

Adiantum repens, spinosum. Petiv. Filic. 78. tab. 11. fig. 6.

Cette plante est-elle bien distinguée de l'*adiantum aculeatum* Linn., ou n'en seroit-elle qu'une variété? Swartz la considère comme une espèce bien distinguée, quoiqu'elle offre le même port. Il y rapporte les synonymes de Plumier & de Petiver, cités à l'*adiantum aculeatum.* Ses principales différences consistent dans la fructification solitaire ou géminée, petite & placée sur le bord supérieur des lobes de chaque foliole. Le tégument est en forme d'écaille, presqu'à deux lames entières, fort petites, légèrement courbées en dedans, s'ouvrant de dedans en dehors.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

* *Espèces moins connues.*

* *Trichomanes* (hymenophyllum dentatum) *frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis lineari-capillaceis, remotè dentatis; soris strobiliformibus, indusiis patulis.* Willden. Spec. Plant. 5. p. 525.

Hymenophyllum dentatum. Cavan. Præl. 1801. n°. 687. — Swartz, Synops. Filic. pag. 149. *In insulâ St.-Carlos de Chiloë.* ♃

* *Trichomanes* (hymenophyllum pectinatum) *frondibus lanceolatis, pinnatis; pinnis sursùm profundè incisis; laciniis linearibus.* Swartz, Synops. Filic. pag. 146. — Cavan. Præl. 1801. n°. 685. *In insulâ St.-Carlos de Chiloë.* ♃

* *Trichomanes* (hymenophyllum fuciforme) *frondibus tripinnatis; pinnis alternis, longissimis; pinnulis linearibus, subemarginatis; stipitibus alatis.* Swartz, Synops. Filic. pag. 148. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 529.

Hymenophyllum fucoides. Cavan. Præl. 1801. n°. 686. *In insulâ St.-Carlos de Chiloë.* ♃ *Planta 8 ad 14 pollices cum stipite. Pinna inferior tripollicaris.*

* *Trichomanes* (davallia pinnatifida) *frondibus sterilibus ovato-lanceolatis, integerrimis; fertilibus pinnatifidis; laciniis linearibus, dentatis; caudice repente, hispido.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 465. — Swartz, Synops. Filic. pag. 130.

Humata pinnatifida. Cavan. Præl. 1801. n°. 679. *In insulis Marianis.* ♃

* *Trichomanes* (davallia pinnata) *frondibus pinnatis; pinnis alternis, linearibus, crenatis; stipitibus triquetris.* Swartz, Synops. Filic. pag. 131. — Cavan. Præl. 1801. n°. 689. *In Chili & insulis Philippinis.* ♃ *Frons pedalis. Pinnæ sexpollicares.*

* *Trichomanes* (davallia adianthoides) *frondibus bipinnatis; pinnulis lanceolatis, acuminatis, basi cuneatis, pinnatifido-dentatis; laciniis ovatis, fructificantibus crenulatis.* Willd. Spec. Plant. 5. p. 469. — Swartz, Synops. Filic. pag. 131.

Davallia domingensis. Spreng. Anleit. 3. p. 149. tab. 3. fig. 33.

Filix arborescens, adianthoides, minor. Plum. Filic. 8. tab. 7. *In Hispaniolâ.* ♃

* *Trichomanes* (davallia arborescens) *frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-lanceolatis, acuminatis, pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusis, margine superiore crenatis; caudice arborescente.* Willd. Spec. Plant. 5. pag. 470.

Filix arborescens, adianthoides, major. Plum. Filic. 7. tab. 6.

* *Trichomanes* (davallia caudata) *frondibus bipinnatis; pinnulis acuminatis, basi sursùm subauritis; crenis obtusis.* Willden. Spec. Plant. 5. pag. 472.

Davallia caudata. Cavan. Præl. 1801. n°. 695. — Swartz, Synops. Filic. pag. 132. *In Philippinis.* ♃

* *Trichomanes* (davallia ferruginea) *frondibus tripinnatis, ferrugineis; pinnis alternis, infimis remotioribus; pinnulis cuneatis, apice obtusis, bi seu trifidis.* Swartz, Synops. Filic. pag. 134. — Cavan. Præl. 1801. n°. 691. *In Philippinis.* ♃

* *Trichomanes* (davallia glauca) *frondibus tripinnatis, glaucis; pinnis alternis; pinnulis linea-*

ribus, pinnatifidis, acutis; soris solitariis, globosis. Swartz, Synopf. Filic. pag. 134. — Cavan. Præl. 1801. pag. 693. *In Alpibus peruvianis.* ♃.

* *Trichomanes* (davallia dubia) *frondibus suprà decompositis; foliolis 2-3-pinnatis, pubescentibus; pinnulis lineari-lanceolatis, incisis; involucris subrotundis, fimbriatis, subaxillaribus, lobulo sæpè reflexo semitectis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 157. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Trichomanes* (davallia flaccida) *frondibus suprà decompositis, deltoidibus, pubescentibus, membranaceis, flaccidis; foliolis bipinnatis; pinnulis ovatis, obtusis, incisis; inferioribus pinnatifidis; involucris à margine remotis, semiorbicularibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 157.

Selon M. Brown, cette plante est la même que le *polypodium speluncæ* Linn. *Fide herb. Hermanni.* — *Polypodium nudum.* Forst. n°. 446. *Fide speciminis Forsteri, in herb. Bancks.* Cette dernière plante est une variété à pinnules & à folioles plus écartées. Le *cœnopteris japonica*, Willd. Phytogr. tab. 8, fig. 1, seu *darea japonica*, Willden. Spec., paroît en être une autre variété, la même que le *polypodium cristatum.* Houtt. Nat. Hist. pars 2. tab. 14. pag. 184.

TRICHONEMA. (*Voyez* IXIA, *Suppl.*, *Observ.* 13^e^.)

TRICHOON. Genre de graminées établi par Roth pour l'*arundo karka*, qui a été séparé des roseaux à cause de ses semences seules pourvues de poils qui n'existent ni sur le calice, ni sur la corolle. (*Voyez* ROSEAU.)

TRICHOPHORUM. Persoon. Genre intermédiaire entre les *scirpus* & les *eriophorum*, dont les épillets sont presqu'ovales, composés d'écailles imbriquées en tout sens; les semences enveloppées de soies capillaires & non lanugineuses, qui se prolongent & restent au nombre de six. M. Persoon rapporte à ce genre le *scirpus eriophorum* Mich., — *lineatus*, id., l'*eriophorum alpinum* Linn., var. *hudsonianus.* Mich.

TRICHOPUS. Gærtn. de Fruct. 1. pag. 44. tab. 14.

Fruit de Ceylan, qui consiste en une capsule inférieure, membraneuse, très-mince, longuement pédonculée, ovale, trigone, à trois loges non déhiscentes; une aile membraneuse & ondulée à chaque angle; des cloisons très-minces, portant pour chaque loge deux semences fixées par une substance pulpeuse; chaque semence trigone, en bosse d'un côté, marquée de l'autre d'un sillon longitudinal & de stries transverses, irrégulières; un périsperme dur, cartilagineux, semblable aux semences; l'embryon à un seul cotylédon, très-petit. (*Gærtn.*)

TRICHOSANTHES. (*Voyez* ANGUINE.) Le genre CERATHOSANTHES Juss. y est réuni. C'est le *trichosanthes corniculata*, n°. 7.

TRICHOSTEMA. (*Voyez* TRICOSTÈME.) Ill. Gen. tab. 515, *trichostema brachiata*, n°. 3.

TRICHOSTOME. *Trichostomum.* Genre de plantes cryptogames, acotylédones, de la famille des mousses, qui a des rapports avec les *bryum* de Linné, dont il est en partie composé, avec les *tortula* Hedw. Il comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, à fleurs monoïques, dioïques ou hermaphrodites.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une capsule alongée, terminale; un péristome simple, à trente-deux dents capillaires, rapprochées deux à deux ou conniventes à leur base.

Observations. 1°. Je crois avec Turner que ce genre ne doit pas être séparé des *didymodon.* Dans ce dernier les seize dents du péristome sont fendues en deux jusqu'à leur base, & rapprochées par paires, d'où vient que l'on en compte trente-deux; dans les *trichostomum* on n'en compte que seize, mais fendues en deux seulement jusque vers leur milieu. C'est la seule différence essentielle qui existe entre ces deux genres. Les *dicranum* sont très-rapprochés de ce dernier genre, mais les dents du péristome sont bien moins profondément bifides. Les *swartia* sont la plupart très-peu différens des *trichostomum.*

2°. Il faut rapporter aux *trichostomum* le *bryum hipnoides*, Linn. & Dict. n°. 23, avec ses variétés, dont on a fait depuis autant d'espèces. Sa variété α est le *trichostomum lanuginosum* Hedw. La variété β, *trichostomum fasciculare* Turn., peut être le *canescens* Hedw. La variété γ, le *trichostomum ericoides* Schrad. Brid. & Turn. La var. δ, *trichostomum microcarpum?* Hedw. Smith, Turn. Brid., &c.

3°. Le *fontinalis minor*, n°. 2, est encore réuni aux *trichostomum* par Bridel, Hedwig, Swartz, &c. M. de Beauvois le rapporte à son genre *cicclidotus*, qu'il caractérise par *une coiffe campaniforme; l'opercule conique, aigu, presque mamillaire; les cils tournés en spirale, réunis en plusieurs paquets inégaux & réticulés.* Ce genre ne renferme que cette seule espèce.

ESPÈCES.

* DIDYMODON. *Dents du péristome libres à leur base.*

1. TRICHOSTOME roide. *Trichostomum rigidulum.* Turn.

Trichostomum caule ramoso; foliis lanceolatis, patentibus,

patentibus, rigidiusculis; capsulâ ellipticâ; operculo subulato, subincurvo. Turn. Muscol. hibern. pag. 34.

Didymodon rigidulum. Hedw. Syst. cryptog. 3. pag. 8. tab. 4. — Decand. Flor. franç. 2. p. 465.

Bryum rigidulum. Hoffm. Germ. 2. pag. 43.

An bryum tenue? Dicks. Crypt. 3. pag. 8. — Dillen. Musc. tab. 48. fig. 49.? Ex Decand.

Ses tiges, longues d'un pouce, se ramifient à leur sommet; les feuilles un peu roides, lancéolées, rapprochées, étalées par l'humidité, redressées & un peu torses étant sèches, traversées par une nervure ferme, mucronée; celles du haut plus grandes, courbées en carène; les folioles du périchet privées de nervures; le pédicelle presque terminal, droit, rougeâtre, long de cinq à six lignes; la capsule droite, elliptique, alongée; l'opercule conique, puis subulé, alongé, un peu courbé; seize paires de dents rouges, alongées, linéaires, légèrement striées.

Cette plante croît en Europe, sur les rochers & les murs. ♃ (*V. s.*)

2. TRICHOSTOME nain. *Trichostomum pusillum.*

Trichostomum (didymodon pusillum) *trunco erecto, simplici; foliis ex ovato-concavâ, basi subulatis; capsulæ erectæ, oblongæ operculo obliquè rostrato.* Brid. Musc. 2. Suppl. 4. pag. 159, & Musc. rec. 2. pag. 115. tab. 2. fig. 4. — Hedw. Musc. Frond. 1. pag. 74. tab. 28, & Spec. Musc. pag. 104. — Swartz, Musc. suec. pag. 29. — Decand. Flor. franç. 2. pag. 464.

Trichostomum angustatum. Schrad. Gmel. Syst. nat. 2. pag. 1332.

Trichostomum pusillum. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1237.

Bryum pusillum. Dicks. Crypt. 2. pag. 6.

Bryum didymodon. Hoffm. Germ. 2. pag. 43.

Ses tiges sont réunies en gazon, simples, droites, très-courtes; ses feuilles nombreuses, petites, ovales, concaves à leur base, puis subulées par la nervure; les pédicelles d'un rouge-pâle, droits, terminaux, longs de quatre à cinq lignes; les capsules droites, d'un brun-rougeâtre, ovales, alongées; l'opercule alongé & courbé en bec; seize paires de dents droites, rougeâtres, alongées.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, en Suède, en Autriche & dans les départemens méridionaux de la France. ⊙ (*V. s.*).

3. TRICHOSTOME à mamelon. *Trichostomum papillosum.* Smith.

Trichostomum foliis subulatis, carinatis; capsulâ ellipticâ, erectiusculâ, basi hinc gibbosâ; operculo conico, caule ramoso. Smith, Flor. britan. 3. pag. 1238.

Didymodon papillosum. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 160.

Bryum papillosum. Brid. Musc. rec. 4. pag. 67. — Dicks. Fasc. 4. Plant. Crypt. pag. 12. tab. 11. fig. 5.

Ses tiges sont ramassées en gazon, rameuses, fastigiées, longues d'un demi-pouce, chargées de feuilles d'un vert-foncé, très-imbriquées, redressées, étalées, en carène, subulées, très-entières; les pédicelles droits, terminaux, rouges, longs d'un pouce, engaînés à leur base; une capsule redressée, elliptique, d'un brun-châtain, en bosse à un des côtés de sa base; l'opercule rouge & conique; trente-deux dents droites, rapprochées par paires, d'après Tournefort.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Écosse, aux lieux tourbeux. ♃ (*Smith.*)

4. TRICHOSTOME unilatéral. *Trichostomum homomallum.*

Trichostomum (didymodon homomallum) *caule erecto, ramoso; foliis è basi lanceolatâ capillaribus, secundis; capsulæ erectæ, oblongæ apicem versus angustatæ operculo conoideo, obliquo.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 161.

Didymodon homomallum. Hedw. Spec. Musc. pag. 105. tab. 23. fig. 1-2.

Rapprochée du *trichostomum pusillum*, cette espèce en diffère par sa stature un peu plus grande, ses tiges ayant deux ou trois lignes de long, rameuses à leur sommet. Ses feuilles sont plus serrées, plus longues, tournées d'un seul côté, élargies à leur base, lancéolées, capillaires, d'un jaune-verdâtre; le pédicelle droit, solitaire, rouge, tortillé, long de huit à douze lignes; la capsule droite, alongée, un peu rétrécie à son sommet, brune à sa maturité; la coiffe brune à son sommet; l'opercule rouge, conique, obtus, un peu oblique; un anneau au bord de la capsule.

Cette plante croît dans les montagnes alpines. ♃ (*V. s.*)

Observations. Le *bryum trichodes*, var. β, Dict. n°. 26, doit trouver place ici sous le nom de:

Trichostomum (pallidum) *caule erecto, simplici; foliis subulato-capillaribus; capsulæ erectæ, subcylindraceæ operculo obtusè conico.* Hedwig, Musc. Frond. 1. tab. 27.

Didymodon pallidum. Palis.-Beauv. Ætheog. pag. 56. — Dillen. Musc. pag. 49. fig. 57.

5. TRICHOSTOME flexueux. *Trichostomum flexuosum.*

Trichostomum (didymodon flexicaule) *caule subsimplici, flexuoso; foliis lanceolatis, apice subulatis; capsulâ ovatâ; operculo brevi, conico.* (N.) — Schleich. Plant. exsic. Centur. 4. n°. 14. — Schwægr. Suppl. 1. pag. 118. tab. 29. — Mong. & Nestl. Vog. n°. 213. — Decand. Flor. franç. Suppl. 215.

Cette espèce a des tiges presque simples, réunies en touffe, souvent flexueuses, longues de deux ou trois pouces, garnies de feuilles lancéolées, prolongées en alêne, un peu unilatérales; les supérieures d'un vert-pâle, les inférieures d'un brun-roussâtre; le pédicelle latéral, long d'un pouce, droit ou un peu flexueux, soutenant une capsule brune, ovale; l'opercule court, conique, très-aigu; trente-deux dents capillaires au péristome.

Cette plante croît sur les roches calcaires ombragées, en Allemagne, dans la vallée de la Birse. ♃

6. TRICHOSTOME à long bec. *Trichostomum longirostrum.*

Trichostomum (didymodon longirostrum) *foliis lanceolato-subulatis, sub apice dentatis; capsulis ovato cylindricis; operculo rostrato, recto.* (N.) — Web. & Mohr, Crypt. 155. — Mong. & Nestl. Vog. n°. 212. — Dec. Flor. franç. Suppl. 215.

Cynodontium longirostrum. Schwægr. Suppl. 111. tab. 29.

Dicranum denudatum. Brid. Suppl. 1. pag. 184. (*Exclus. synon.*)

Dicranum flexuosum. Schleich. Exs. Cent. 3. n°. 19. Non Hedw.

Cette mousse ressemble beaucoup au *trichostomum flexuosum*, surtout par son port. On l'en distingue par ses pédicelles droits, par sa capsule non striée. Les tiges sont droites, médiocrement rameuses, réunies en touffe, fragiles, longues d'un pouce; les feuilles rapprochées, lancéolées, un peu subulées, un peu dentées en scie vers le sommet, un peu courbées, d'un vert-gai, presqu'unilatérales, longues de sept à huit lignes, traversées par une nervure; une capsule ovale, cylindrique, lisse, verdâtre. L'opercule forme un bec droit, conique, alongé, rougeâtre à sa base.

Cette plante croît dans les Vosges & dans les Alpes, dans les forêts, sur les bois pourris. ♃

*** TRICHOSTOMUM. *Dents du péristome connivenites à leur base.*

7. TRICHOSTOME unilatéral. *Trichostomum heterostichum.* Hedw.

Trichostomum caule ramoso, erecto; foliis lanceolatis, acuminatis, patulis; apice incano, denticulato; capsulâ cylindraceâ. Turner, Muscol. p. 37. — Hedw. Syst crypt. 2. tab. 25. — Dillen. Musc. tab. 47. fig. 17. A. F. G. Ex Turner. — Brid. Musc. rec. 2. pag. 128. tab. 2. fig. 2.

Bryum heterostichum. Dicks. Fasc. 4. pag. 14.

Bryum (secundum) *foliis lanceolatis, dentato-cuspidatis; capsulis obongis, erectis.* Gmel. Syst. nat. 2. pag. 133.

Trichostomum affine. Schleich. Exs. Cent. 4. n°. 18.

On distingue cette espèce par ses rameaux épars & non en aile; par ses feuilles d'un vert-noirâtre quand elles sont sèches, blanches & luisantes à leur sommet; par la forme des capsules. Ses tiges sont longues d'environ un pouce, très-courtes, droites, rameuses; les feuilles étalées, lancéolées, acuminées, en carène, presque striées, traversées par une forte nervure, un peu denticulées vers leur sommet; les pédicelles longs de trois lignes; les capsules brunes, très-glabres, d'abord alongées, puis cylindriques; l'opercule subulé, un peu courbé.

Cette plante croît dans le nord de l'Europe, aux lieux montagneux. ♃ (*V. s.*)

8. TRICHOSTOME à larges feuilles. *Trichostomum latifolium.*

Trichostomum caule brevissimo, simplici; foliis oblongo ovatis, piliferis, concavis; capsulâ cylindraceâ, erectâ; operculo rostrato. Turn. Muscol. hibern. pag. 79. *Sub dicrano.* — Hedw. Syst. crypt. 1. tab. 33.

Trichostomum piliferum. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 230.

Bryum piliferum. Dicks. Crypt. tab. 10. fig. 14. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1245.

Dicranum latifolium. Web. & Mohr, Crypt. 202.

Wartia pilifera. Brid. in Schrad. Diar. 1. p. 289.

La profondeur des divisions des dents du péristome rapproche plus cette plante des trichostomes que des dicranes. Ses tiges sont linéaires, simples, très-courtes; les feuilles entassées, d'un vert-gai, ouvertes en étoile, élargies, ovales, alongées, concaves, en carène, traversées par une nervure épaisse & prolongée en forme de poil; les pédicelles longs d'un pouce, droits, d'un brun-rougeâtre; les capsules lisses, cylindriques ou un peu alongées, constamment droites; l'opercule droit, un peu obtus, presqu'aussi long que la capsule.

Cette plante croît parmi les décombres, dans le nord de l'Europe. ♃ (*Turn.*)

9. TRICHOSTOME mince. *Trichostomum tenue.* Hedw.

Trichostomum caule erecto, simplici; foliis è basi ovatâ longè acuminatis, subtortilibus; capsulæ oblongo-ovatæ operculo recto vel obliquè rostrato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 230.

Trichostomum tenue. Hedw. Spec. Musc. p. 107. tab. 24. fig. 1-6.

Dicranum tenue. Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 55.

Ses tiges sont droites, basses, très-simples, hautes d'une ou deux lignes; les feuilles supérieures ovales à leur base, longuement acuminées, mucronées par leur nervure, d'un vert-gai, un peu torses à leur sommet par la sécheresse; le pédicelle droit, solitaire, tors, rougeâtre, long de six à huit lignes; la capsule ovale, alongée, entourée d'un très-petit anneau; l'opercule droit ou un peu oblique, prolongé en bec; les dents rougeâtres, fendues jusqu'à leur base.

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♃? (*Brid.*)

10. TRICHOSTOME cylindrique. *Trichostomum cylindraceum.* Brid.

Trichostomum caule erecto, simplici; foliis è basi latiusculâ capillaribus, flexuosis; thecæ cylindraceæ, incurvæ operculo conico, obtusiusculo. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 230.

Trichostomum cylindricum. Hedw. Spec. Musc. pag. 107. tab. 24. fig. 7-13.

Trichostomum tenuifolium. Schrad. Journ. bot. 2. pag. 58.

Dicranum cylindricum. Palis.-Beauv. Ætheog. pag. 53.

Cette mousse a des tiges droites, simples, longues de trois à quatre lignes, prolifères à leur sommet après la fructification; les feuilles amplexicaules & élargies à leur base, puis linéaires, subulées, mucronées & flexueuses par la nervure, étalées, presqu'unilatérales, un peu crépues quand elles sont sèches; le pédicelle droit, solitaire, tors au sommet, d'un vert-jaunâtre, luisant; la capsule droite, cylindrique, un peu arquée dans son milieu, d'un brun-roussâtre, munie d'un petit anneau élastique; la coiffe alongée & brune à son sommet; l'opercule alongé, conique & rougeâtre; seize dents rougeâtres, alongées, fendues jusqu'à leur base.

Cette plante croît sur le bord des chemins, dans la forêt d'Hercynie & dans plusieurs contrées de l'Allemagne. ♃ (*Bridel.*)

11. TRICHOSTOME tordue. *Trichostomum tortile.* Brid.

Trichostomum surculo simplici; foliis è basi latiusculâ lineari-capillaceis, ductulosis, tortilibus; capsulæ elongatæ operculo conico, obtuso. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 231.

Trichostomum tortile. Schrad. Syst. samm. kr. gew. n°. 49.

Dicranum tortile. Brid. Musc. rec. 2. pag. 179. — Palis.-Beauv. Ætheog pag. 55.

Mnium tortile. Gmel. Syst. nat. 2. pag. 1328.

Cette espèce a les plus grands rapports avec le *trichostomum cylindraceum.* Elle paroît n'en différer que par les dents du péristome capillaires & plus longues; par ses feuilles bien plus fortement crépues, & torses quand elles sont sèches: elle a d'ailleurs le même port, la même longueur, la même forme dans les feuilles & les capsules.

Cette plante croît en Allemagne & dans la Silésie. (*Bridel.*)

12. TRICHOSTOME roulé. *Trichostomum convolutum.* Brid.

Trichostomum caule erecto, simplici; foliis latis, ovato-concavis, acutiusculis, apice fusco-maculatis, siccitate contortis; capsulæ ovato-oblongæ operculo conico, obliquo. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 232.

Ses tiges sont droites, longues de deux ou trois lignes, ordinairement très-simples; les feuilles inférieures décolorées, étalées sur la terre; les supérieures formant le perichet, disposées en rosette, larges, ovales, concaves, un peu aiguës, traversées par une nervure qui s'élargit & forme une tache noire au sommet; le pédicelle droit, lisse, solitaire, terminal, un peu tors au sommet, pourpre à sa base, d'un rouge-clair au sommet; la capsule ovale, alongée, un peu brune; seize dents rougeâtres, fendues jusqu'à leur base; l'opercule conique, fort mou, un peu réfléchi; la coiffe fendue latéralement, brune au sommet.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, dans les terrains argileux. ☉ (*Bridel.*)

13. TRICHOSTOME barbule. *Trichostomum barbuloides.* Brid.

Trichostomum caule erecto, brevissimo, simplici; foliis lanceolatis, acuminatis, siccitate convolutis; capsulâ erectâ, subcylindricâ. Brid. Musc. Suppl. 2. pag. 233.

Cette plante a des tiges droites, très-simples, longues d'une à deux lignes; les feuilles assez grandes, entassées, alongées, lancéolées, d'un brun-verdâtre, mucronées par la nervure, droites lorsqu'elles sont humides, roulées en spirale au sommet quand elles sont sèches; celles du périchet plus longuement acuminées; le pédicelle droit, solitaire, long d'un pouce & plus, rougeâtre, un peu tors; la capsule droite ou légère-

ment oblique, très-alongée, presque cylindrique, brunâtre, un peu rétrécie à ses deux extrémités: les autres parties n'ont point été observées.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu. ☉ (*Bridel.*)

14. Trichostome à feuilles de lin. *Trichostomum linoides.* Brid.

Trichostomum trunco subsimplici; foliis lineari-lanceolatis, extremitate in apiculum contractis; capsulâ erectâ, cylindricâ. Brid. Musc. 2. Suppl. p. 234. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1247.

Tortula linoides. Brid. Musc. rec. 4. pag. 183. — Palis.-Beauv. Ætheog. pag. 92.

Bryum linoides. Dicks. Fasc. 3. Plant. crypt. pag. 8. tab. 8. fig. 3. — Hedw. Spec. Musc. 114. — Wither. 824.

Ses tiges sont d'abord simples, puis rameuses à leur sommet; les feuilles lâchement imbriquées, étalées, lancéolées, un peu obtuses, très-entières, mucronées par la nervure, d'un brun-verdâtre; le pédicelle droit, terminal, tors, long d'un demi-pouce, de couleur brune; la capsule droite, cylindrique, un peu ovale; la coiffe subulée, très-longue; l'opercule une fois plus long que la capsule, fauve, subulé; le péristome très-mince; les dents longues, point contournées.

Cette plante croît en Écosse, dans les pâturages. ♃ (*Bridel.*)

15. Trichostome à longues feuilles. *Trichostomum longifolium.* Brid.

Trichostomum caule erecto, ramoso; foliis subsecundis, patentibus, è basi concavâ amplexicauli in productionem capilliformem longissimam eductâ; capsulâ erectâ, subcylindricâ, longissimâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 234.

Cette espèce est remarquable par la longueur de ses feuilles. Ses tiges sont droites, rameuses, un peu flexueuses; les feuilles presqu'unilatérales, étalées, élargies, concaves & amplexicaules à leur base, puis prolongées en un long filament capillaire, étalées en tout temps, d'un vert très-pâle; le pédicelle droit, terminal, d'un brun-ferrugineux, long d'environ quatorze lignes; la capsule droite, alongée, presque cylindrique, légérement arquée, d'un brun-foncé; seize dents presque divisées jusqu'à leur base, courbées en dedans à leur sommet, conniventes, un peu torses.

Cette plante a été découverte par M. Bory de Saint-Vincent à l'île de Bourbon, sur les arbres putréfiés. ♃ (*Bridel.*)

16. Trichostome glauque. *Trichostomum glaucescens.* Hedw.

Trichostomum trunco subramoso, erecto; foliis acuminato-lanceolatis, glaucescentibus; capsulâ oblongâ operculo obliquè conico. Brid. Musc. rec. 2. p. 123, & Musc. 2. Suppl. pag. 235. — Hedw. Musc. frond. 3. pag. 91. tab. 37. fig. B, & Spec. Musc. 112. — Swartz, Musc. suec. pag. 30. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1245.

Bryum glaucescens. Dicks. Crypt. fasc. 4. p. 10.

Bryum cæsium. Vill. Plant. dauph. 3. pag. 878.

Cette mousse se distingue par la couleur glauque que prennent ses feuilles en se développant. Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses; les feuilles lancéolées, acuminées, très-entières; les fleurs monoïques, toutes terminales, tant mâles que femelles; les capsules alongées; l'opercule oblique & conique; le péristome pourvu de seize dents rougeâtres, linéaires, fendues jusqu'à leur base.

Cette plante croît aux lieux ombragés, dans les Alpes, en Suisse, en Écosse, dans la Suède, &c. ♃ (*Bridel.*)

17. Trichostome des Indes. *Trichostomum indicum.* Willd.

Trichostomum trunco ramoso, erecto; foliis è basi latiusculâ longè lanceolatis, apice coloratis, siccitate convolutis; pedunculis supernè incrassatis; capsulâ erectâ, oblongâ operculo conico-rostrato. Willd. Bot. Magaz. 4. pag. 7. tab. 1. fig. 1. — Brid. Musc. rec. 2. pag. 124, & Musc. 2. Suppl. pag. 235.

Bryum (indicum) *surculo ramoso, erecto; foliis lanceolatis, convolutis; setis supernè incrassatis, axillaribus; capsulis oblongis, operculis rostratis.* Gmel. Syst. nat. 2. pag. 1332.

Cette plante a des tiges droites, rameuses; elle se rapproche du *trichostomum tenue.* Ses feuilles, élargies à leur base, sont longuement lancéolées, très-entières, colorées à leur sommet, roulées lorsqu'elles sont sèches; les pédicelles axillaires, épaissis vers leur sommet; les capsules droites, alongées; l'opercule conique, prolongé en bec; seize dents droites, alongées, fendues jusqu'à leur base.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃

18. Trichostome linéaire. *Trichostomum lineare.* Smith.

Trichostomum foliis lineari-lanceolatis, imbricatis, acutis; capsulâ ellipticâ; operculo conico, obliquo; caule erecto. Smith, Flor. brit. 3. pag. 1247. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 240.

Bryum lineare. Dicks. Fasc. 3. Plant. crypt. pag. 5. tab. 8. fig. 2. — Brid. Musc rec. 4. p. 1247.

Cette plante est peut-être la même que le *dicra-*

num pellucidum; cependant, d'après Smith, elle doit être considérée comme une espèce distincte. Ses tiges sont droites, ramassées en gazon, longues d'un pouce & demi, rameuses & fastigiées à leur sommet; ses feuilles lâchement imbriquées, d'un vert-jaunâtre, droites, étalées, linéaires lancéolées, très-entières, en carène, nerveuses, aiguës, mutiques, un peu courbées quand elles sont sèches; les pédicelles droits, rougeâtres, presque longs d'un pouce, situés vers le sommet des rameaux; les capsules courtes, droites, brunes, elliptiques; l'opercule conique, roussâtre, presque droit, obtusément acuminé, plus court que la capsule; le péristome brun, très-mince.

Cette plante croît en Écosse. ♃ (*Smith.*)

19. TRICHOSTOME dentelé. *Trichostomum serratum.* Schleich.

Trichostomum caule erecto, subramoso; foliis lanceolatis, apice denticulatis, muticis, contortilibus; capsulis ovali-oblongis, operculo subulato. Decand. Synopf. pag. 98, & Flor. franç. 2. p. 468. — Schleich, Crypt. exs. Cent. 2. n°. 19. Non Ehrh.

Mnium tortile. Ram. Pyr. ined.

Cette mousse, dit M. Decandolle, pousse plusieurs tiges simples ou bifurquées, longues d'environ un pouce, cylindriques; les feuilles serrées, lancéolées, entières, alongées, denticulées au sommet, nerveuses; celles du haut vertes; les autres noirâtres, pliées sur elles-mêmes dans leur longueur lorsqu'elles sont sèches, mais point tortillées; les pédicelles droits, orangés à leur base, longs de cinq à six lignes, solitaires ou agrégés trois ou quatre ensemble, souvent latéraux par l'alongement des tiges; la capsule droite, ovale, alongée; l'opercule calleux à sa base, d'un rouge-vif, prolongé en une pointe droite, jaunâtre, aiguë; le péristome simple, à seize dents rougeâtres, capillaires, profondément bifides.

Cette plante croît dans les Pyrénées & les Alpes. ♃ (*Decand.*)

20. TRICHOSTOME jaunâtre. *Trichostomum flavisetum.*

Trichostomum caule subsimplici; ramis geminis sterilibus, pedicello ex dichotomiâ; foliis lanceolatis, acutis, integris, tortilibus; capsulâ cylindricâ, suberectâ; calyptrâ subulatâ, lateraliter fissâ; operculo conico, elongato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 215.

Cette espèce, dit M. Decandolle, ressemble tellement au *trichostomum pallidum* (*bryum trichodes*, var. β, Dict.) & au *tortile*, qu'on ne peut l'éloigner de ces deux plantes. Sa tige est longue de deux ou trois lignes, quelquefois simple, presque toujours divisée en deux branches stériles, entre lesquelles naît le pédicelle fructifère. Les feuilles des jets stériles sont éparses, droites, lancéolées, entières, aiguës, munies d'une nervure longitudinale; celles de la base du fruit un peu plus larges, brusquement rétrécies en pointe à leur sommet, toutes tortillées lorsqu'elles sont sèches; le périchet à trois ou quatre folioles vaginales, alongées, sans nervures, presque tronquées au sommet; le pédicelle jaune, droit, long de neuf à douze lignes; la capsule cylindrique, d'un bleu-clair, droite ou un peu inclinée; l'opercule conique, grêle, alongé, presque droit; la coiffe longue, subulée, se fendant latéralement.

Cette plante a été recueillie sur la terre, aux environs du Mans, par M. Desportes. (*Decand.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Trichostomum* (obtusum) *caule ramoso, erecto; foliis ovato-subulatis, pilo canescente terminatis; capsulæ ovatæ operculo obtuso, brevi.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 237. — Smith, Flor. brit. 3. p. 1244.

Bryum hypnoides, var. δ, Hudf. — Dillen. Musc. pag. 371. tab. 47. fig. 30. *In Angliæ montibus.* ♃

* *Trichostomum* (canadense) *prostratum, ramis assurgentibus; foliis lineari-lanceolatis, non marginatis, acumine decolore vix perceptibiliter denticulato; pedunculo breviusculo; sporangio oblongo, ovato; operculo angusto, conoideo.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 296. *In pinetis Canadæ. Habitu simillimum trichostomo lanuginoso.* ♃

* *Trichostomum* (obtusifolium) *caule decumbente, ramoso; ramulis confertis, erectiusculis, simplicibus; foliis oblongis, obtusis, costâ ante apicem evanescente notatis; floribus lateralibus.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 91. *In Americâ septentrionali.* ♃

* *Trichostomum* (arbustorum) *caule ramoso, reptante; ramis confertis, erectis, brevibus, fertilibus; foliis ovato-lanceolatis, recurvis, subpatulis; capsulæ ovatæ operculo aciculari; calyptrâ æquali, basi profundè laciniatâ.* Brid. Musc. 2. Suppl. p. 241. — *Schlotheimia acicularis.* Brid. Musc. 2. Suppl. pars 2. pag. 21. *In insulâ Borbonicâ detexit Bory Saint-Vincent, in corticibus arbustorum.* ♃ *Confer cum orthotrico pallido.* Palis.-Beauv.

* *Trichostomum* (flexifolium) *foliis oblongis, vaginantibus, flexuosis, apice serratis; capsulâ ovato-cylindraceâ, caule basi ramoso.* Smith, Flor. brit. 3. pag. 1246. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 242.

Bryum flexifolium. Brid. Musc. rec. 4. pag. 55. — Dicks. Crypt. fasc. 3. pag. 5. tab. 7. fig. 9. *In sterilibus Angliæ.* ♃

* *Trichostomum* (basiflorum) *caule erecto, subramoso; foliis angustis, lanceolatis, erectis; perichætialibus obtusis; capsulæ erectæ, subcylindricæ*

operculo obtusè conico. Brid. Musc. 2. Suppl. p. 242, & Musc. rec. 2. pag. 122.—Schran. Bav. 2. p. 449. *In Bavariâ.* ♃

* *Trichostomum* (tortum) *caule ramoso; foliis lanceolatis, angustis, siccitate tortilibus; capsulâ subcylindricâ, arcuatâ operculo conico.* Brid. Musc. rec. 2. pag. 138, & Musc. 2. Suppl. p. 242. — Schran. Bav. 2. pag. 449. *In sylvis Bavariæ.* ♃

* *Trichostomum* (nigricans) *caule ramoso, ramis strictis; foliis oblongo-ovatis, obtusis, integerrimis, siccitate appressis; pedunculis terminalibus, crassis, perichætio longioribus; capsulâ oblongo-ovatâ.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 442. *In aquosis Helvetiæ.* ☉ *Affine trichostomo fontinalideo.*

TRICHOSTOMUM. (*Voyez* TRICHOSTOME, *Suppl.*)

TRICORYNE. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des asphodèles, qui a des rapports avec les *anthericum* & les *cæsia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles de graminées; les fleurs jaunes, en ombelle.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six pétales égaux, étalés, caducs; six étamines; les filamens hérissés de poils en pinceau; un ovaire à trois lobes; deux ovules dans chaque lobe; un stigmate simple; trois capsules en massue, monospermes, univalves.

Les espèces renfermées dans ce genre ont des racines fibreuses, souvent vivaces. Les feuilles sont étroites, assez semblables à celles des graminées; les tiges munies d'une stipule à la base des rameaux; les fleurs jaunes, droites, disposées en ombelle; les pédicelles articulés avec la corolle; les pétales se roulent en spirale avant leur chute; les anthères attachées par l'échancrure de leur base; les capsules souvent solitaires, ou deux par avortement.

ESPÈCES.

1. TRYCORYNE (simplex) *caule integro; foliis planis, margine scabriusculis; umbellâ solitariâ, 10-16-florâ; pedicellis involucro triplo longioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 278.

2. TRYCORYNE (elatior) *caule tereti, folioso, ramisque lævibus, paniculatis, angulato-striatis; foliis planis; umbellis 5-7-floris.* Brown, l. c.

3. TRYCORYNE (scabra) *caule tereti, hispido, folioso; ramis paniculatis, angulato-striatis, scabris; foliis planis, margine denticulatis; umbellis 5-7-floris.* Brown, l. c.

4. TRYCORYNE (tenella) *caule filiformi, tereti, dichotomo, levi, aphyllo, stipulato; umbellis bi-trifloris.* Brown, l. c.

5. TRYCORYNE (anceps) *caule ramosissimo, aphyllo, stipulato, angulato, levi; ramis ancipitibus, umbellis paucifloris.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent toutes sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

TRICRATUS. (*Voyez* TRICRATE.) Ill. Gen. tab. 105, *tricratus umbellatus. Sub abroniâ.*

TRICUSPIDARIA. (*Voyez* TRICUSPIDAIRE, *Suppl.*)

TRICUSPIDAIRE pendante. *Tricuspidaria dependens.* Flor. peruv.

Tricuspidaria foliis ovatis oblongisque, serratis. Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 112, & Prodr. tab. 36.

Tricuspis dependens. Pers. Synops. 2. pag. 9.

Vernaculè PATAGUA. *A crinodendro patagua diversa.*

Arbre peu connu, qui croît dans les grandes forêts, aux lieux inondés, dans le royaume de Chili, qui s'élève à la hauteur d'environ vingt-cinq pieds, dont les feuilles sont ovales, alongées, dentées en scie. Il forme un genre particulier, qui offre pour caractère essentiel:

Un calice à cinq dents; cinq pétales terminés par trois pointes; un appendice en anneau, à dix faces; quinze étamines placées entre l'ovaire & l'anneau; les anthères percées de deux trous; un style; une capsule à trois loges, à trois valves; les valves séparées par une cloison; les semences peu nombreuses.

Le bois de cet arbre est employé au Chili à plusieurs usages économiques.

TRICUSPIS. Pers. (*Voyez* TRICUSPIDARIA, *Suppl.*)

TRICUSPIS. Pal.-Beauv. Agrost. p. 77. tab. 15. fig. 10.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, établi par M. de Beauvois pour une espèce de *poa* de Michaux, & une seconde de la Caroline, qui me sont toutes deux inconnues. Le caractère sur lequel ce genre est fondé consiste dans:

Un calice à deux valves naviculaires, contenant cinq à sept fleurs; la valve inférieure de la corolle terminée par deux dents, mucronée au milieu

du sommet ; la valve supérieure tronquée, presque échancrée ; les écailles tronquées, un peu frangées ; trois étamines ; un style bifide ; une semence à deux cornes.

TRICYCLA. *Tricycle.* Illustr. Gener. tab. 294, *sub buginvillaâ, tricycla spectabilis*, Suppl. n°. 3.

Observations. 1°. Le nom de *buginvillaa* doit être conservé pour ce genre, comme ayant été publié avant celui de Cavanilles, rappelant d'ailleurs à la mémoire le nom d'un de nos plus célèbres navigateurs.

2°. Le nombre des étamines est variable dans ce genre ; les filamens sont libres ; cependant les auteurs des *Plantes équinoxiales* ont cru qu'elles étoient monadelphes à leur base dans la seconde espèce. N'est-il pas à présumer que l'insertion des étamines sur un disque particulier qui entoure l'ovaire aura donné lieu à cette assertion ?

SUITE DES ESPÈCES.

2. TRICYCLE du Pérou. *Tricycla peruviana.* Plant. æquin.

Tricycla spinis superioribus rectis ; bracteis obtusis ; limbo corolla decemdentato. Humb. & Bonpl. 1. pag. 174. tab. 49. *Sub buginvillaâ.*

Quoique très-rapprochée de l'espèce suivante, celle-ci en diffère par des différences notables, dont voici les plus saillantes. Les épines des jeunes rameaux sont constamment droites, plus longues ; les autres un peu recourbées. La corolle est tubulée, sans renflement à sa base, ni étranglement dans son milieu ; son limbe partagé en dix dents, dont cinq bifides, de couleur jaune ; sept étamines réunies par leur base en un tube membraneux : ses feuilles tombent tous les ans, & ne paroissent qu'après les fleurs. Son tronc s'élève à douze ou quinze pieds. Ses rameaux sont un peu flexueux ; les feuilles alternes ou disposées par petits bouquets, ovales, presqu'aussi larges que longues, rétrécies en pointe à leurs deux extrémités ; les fleurs nombreuses, d'une belle couleur rose, portées sur des pedoncules trifides & axillaires. Chaque pédicelle porte à son sommet trois bractées obtuses, sur lesquelles les fleurs sont attachées, & de même couleur que ces fleurs ; un ovaire supérieur, pédicellé ; le style lateral plus court que les étamines ; le stigmate en massue, légèrement pubescent ; une seule semence alongée, comprimée latéralement, enveloppée par la corolle persistante.

Cette plante croît au Pérou, sur les bords de la rivière des Amazones.

3. TRICYCLE élégant. *Tricycla spectabilis.*

Tricycla spinis omnibus recurvis ; bracteis ovato-acutis, corollâ medio coarctatâ, limbo quinquedentato. (N.)

Buginvillaa spectabilis. Lam. Illustr. tab. 294. — Juss. Gen. p. 41. — Willd. Spec. Plant. 2. p. 348.

Cet arbrisseau conserve ses feuilles toute l'année ; il est en tout temps chargé de fleurs. Ses branches & ses rameaux sont armés d'épines toutes fortement courbées & placées un peu au-dessus de l'aisselle des feuilles : celles-ci sont alternes, pétiolées, ovales, arrondies, veinées, très-entières, un peu acuminées, rétrécies à leur base ; les pédoncules axillaires & terminaux, chargés de trois fleurs ; trois bractées ovales, aiguës, soutenant chacune dans son milieu une fleur tubulée, un peu ventrue à sa base, étranglée dans son milieu, à cinq petites dents très-courtes ; huit étamines libres, renfermées dans la corolle, insérées sur un disque qui entoure l'ovaire ; un style ; un stigmate.

Cette plante a été découverte au Brésil par Commerson. ♄ (*V. f.*)

TRIDAX. (*Voyez* TRIDACE.)

TRIDESMIS. (*Voyez* TRIDÈME.)

TRIÈNE à grappes. *Triana racemosa.* Kunth.

Triana culmo ramoso ; foliis linearibus, angustis ; spicis solitariis ; spiculis pedicellatis, distichis. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 179. tab. 61.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *triathera*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis, composés d'épillets pédiceliés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets à deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre stérile, munie de trois arêtes ; la valve inférieure de la corolle munie d'une arête à sa base.

Les tiges sont glabres, droites, rameuses, cylindriques, hautes d'un pied & demi ; les entrenœuds marqués alternativement d'un canal unilatéral ; les feuilles planes, linéaires, rudes à leurs deux faces, parsemées de poils fins à leur face interne ; les gaines glabres ; une languette très-courte & ciliée ; un épi terminal, long de quatre pouces ; les épillets alternes, distans, pédicellés, presque sur deux rangs, à deux fleurs ; le rachis presque glabre, canaliculé ; les valves du calice glabres, purpurines, hérissées sur le dos ; celles de la corolle glabres, verdâtres ; les arêtes rudes ; trois étamines ; deux stigmates médiocrement plumeux.

Cette plante croît au Mexique, dans les lieux cultivés, à la hauteur de 1070 toises. ⊙ (*Kunth.*)

TRIENTALIS. (*Voyez* TRIENTALE.) Illustr. Gener. tab. 275, *trientalis europæa*, n°. 1.

TRIFOLIUM. (*Voyez* TRÈFLE.)

TRIGLOCHIN. (*Voyez* TRIGLOCHINE.)

TRIGLOCHINE. *Triglochin.* Illustr. Gener. tab. 270, fig. 1, *triglochin palustre*, n°. 1; — fig. 2, *triglochin maritimum*, n°. 3.

Observations. Quelques auteurs ont séparé comme espèce la variété β du *triglochin palustre*, n°. 1. C'est le *triglochin Barrelieri.* Loyf. Flor. gall. 2. pag. 725. — Dec. Flor. franç. Suppl. 313. — Desf. Atl. 1. pag. 322. — *Triglochin bulbosum.* Rouff. Calv. 70.? Non Linn. — Barrel. Icon. — J. Bauh. Hist.

Ses racines sont bulbeuses, couvertes de fibres sèches; ses tiges hautes de quatre à six pouces; ses feuilles à demi cylindriques; ses capsules plus courtes & moins serrées contre la tige que celles du *triglochin palustre.* Elle diffère du *triglochin bulbosum* par ses fruits d'égale épaisseur partout, & non renflés à leur base; elle est une fois plus petite.

Le *triglochin bulbosum* est figuré dans le *Magaz. Bot. Simf. in Curt.* tab. 1445.

SUITE DES ESPÈCES.

7. TRIGLOCHINE du Mexique. *Triglochin mexicanum.* Kunth.

Triglochin foliis teretibus, spicâ longissimâ, capsulis sex. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 244.

Cette espèce est pourvue d'une souche horizontale, couverte de racines nombreuses & du rudiment des feuilles: celles-ci sont toutes radicales, étroites, linéaires, presque cylindriques, glabres, un peu obtuses, en gaîne à leur base, longues de deux ou trois pouces; les gaînes courtes, membraneuses; une hampe droite, glabre, cylindrique, longue, avec l'épi de six à huit pouces; l'épi long de trois ou quatre pouces, chargé de fleurs pédicellées, très-glabres; les inférieures distantes; les pédicelles longs d'une ligne; le calice composé de six folioles ovales, glabres, concaves; les trois inférieures distantes, étalées; les trois supérieures fermées; six étamines; les anthères ovales, à deux loges, s'ouvrant extérieurement; six ovaires connivens; autant de styles très-courts; six capsules réunies, monospermes, dont deux ou trois avortent très-souvent.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Nouvelle-Espagne, entre le lac Saint-Christophe & le bourg Carpio, à la hauteur de 1180 toises. ♃ (*Kunth.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande.*

7. TRIGLOCHIN (procerum) *capsulis sex; stigmatibus linearibus, recurvis; spicâ longissimâ; foliis è basi teretiusculâ linearibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 343. *In Novâ Hollandiâ.*

8. TRIGLOCHIN (dubium) *capsulis tribus oblongo-cylindraceis, distinctis, 1-2 passim abortientibus; spicâ elongatâ.* Brown, l. c.

9. TRIGLOCHIN (decipiens) *fructibus subrotundis; capsulis tribus, dorso tricarinatis, apice muticis; tribus sterilibus alternantibus, dissepimentiformibus; stigmatibus destitutis, foliis semiteretibus; stipulâ intrafoliaceâ indivisâ.* Brown, l. c.

10. TRIGLOCHIN (mucronatum) *fructibus subturbinatis, capsulis tribus, apice mucrone divaricato; tribus sterilibus, dissepimentiformibus; foliis teretiusculis, spicâ paucìflorâ.* Brown, l. c.

TRIGONELLA. (*Voyez* TRIGONELLE.)

TRIGONELLE. *Trigonella.* Illustr. Gener. tab. 611, fig. 1, *trigonella fœnum græcum*, n°. 14; — fig. 2, *trigonella spinosa*, n°. 10.

Observations. 1°. M. Decandolle a figuré dans ses *Icon. Gall. rar.* tab. 29, le *trigonella hybrida*, n°. 3. L'on trouve également figuré dans le *Plant. rar. Hung.* 2, tab. 142, le *trigonella monspeliaca*, n°. 9.

2°. Le *melilotus ornithopodioides*, Dict. n°. 10, seu *trifolium* Linn., est, dans la *Flore française*, placé parmi les *trigonella.*

3°. La variété β du *trigonella fœnum græcum*, n°. 14, est admise comme espèce par M. Decandolle, sous le nom de *trigonella prostrata*, Flor. franç. Suppl. pag. 571. Ses fruits sont plus courts, à peine longs de deux pouces, un peu renflés, velus surtout dans leur jeunesse; les fleurs solitaires & non géminées. Je soupçonne d'ailleurs que cette plante est la même que celle qui a été nommée *trigonella gladiata* par Marschall.

Théophraste avoit donné au fenu-grec le nom de BOUCERAS. Haller & Allioni, d'après lui, en ont fait le genre *buceras*; mais cette plante ne différant des autres *trigonella* que par la longueur & la pointe subulée de ses gousses, on n'a pas cru devoir admettre un genre sur un caractère aussi foible. On rapporte le fenu-grec au *telis* de Dioscoride avec assez de probabilité, mais seulement d'après l'emploi & les propriétés que cet

cet auteur attribue à cette plante, dont il ne donne d'ailleurs aucune description.

SUITE DES ESPÈCES.

15. TRIGONELLE en glaive. *Trigonella gladiata.* Marsch.

Trigonella leguminibus subsessilibus, erectiusculis, falcatis, acuminatis, tomentosis; caule basi ramoso, patulo. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 222. — Steven. Catal. Hort. Gorenk. an. 1808. p. 112.

Trigonella fœnum græcum. Habl. Taur. pag. 138. — An. var. β Dict. n°. 14?

Ses tiges sont hautes de trois à six pouces, rameuses dès leur base; tous les rameaux renversés, excepté la tige du milieu; les stipules lancéolées, aiguës, très-entières; les folioles cunéiformes, échancrées & finement dentées à leur partie supérieure; les fleurs axillaires, presque sessiles, solitaires, quelquefois géminées, presque droites; les dents du calice égales, subulées; la corolle blanche; l'étendard alongé; les ailes linéaires, une fois plus courtes; la carène courte, obtuse; les gousses comprimées, un peu courbées en faucille, acuminées, veinées, striées, plus larges & quatre fois plus courtes que celles du *fœnum græcum*, droites & couvertes, ainsi que toute la plante, de poils nombreux & roussâtres.

Cette plante croît dans les champs & sur les collines de la Tauride. ⊙ (*Marsch.*)

16. TRIGONELLE comestible. *Trigonella esculenta.* Willden.

Trigonella racemis pedunculatis; pedunculo communi folio longiore; leguminibus lineari-subfalcatis, congestis, pendulis. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 799.

Medicago esculenta. Rottler. Ined.

Ses feuilles sont ternées, composées de folioles en ovale renversé, obtuses, dentées en scie vers leur sommet; le pétiole commun un peu cilié, de la longueur des feuilles; les stipules ovales-lancéolées, cuspidées, ciliées & réfléchies; les fleurs disposées en grappes, dont le pédoncule commun est une fois plus long que les feuilles; la corolle jaune; les gousses linéaires, longues de quatre lignes, très-rapprochées, pendantes, un peu courbées en faucille.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Willden.*)

17. TRIGONELLE pied d'oiseau. *Trigonella cancellata.* Hort. Paris.

Trigonella leguminibus pedunculatis, umbellatis, erecto-incurvis; foliolis cuneatis, serratis; caule ramosissimo, diffuso. Pers. Synops. 2. p. 355. — Desf. Cat. Hort. Paris. pag. 218.

Ses tiges sont grêles, presque filiformes, cylindriques, glabres, étalées, rameuses; les folioles cunéiformes, glabres, très-obtuses, presque tronquées, finement denticulées à leur moitié supérieure; les stipules petites, subulées; les pédoncules droits, axillaires, plus longs que les pétioles, soutenant une tête de fleurs presque sessiles, petites, jaunâtres: il leur succède des gousses longues d'un pouce & plus droites, courbées en arc, glabres, médiocrement comprimées, veinées, presque réticulées.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. On ignore son lieu natal. ⊙ (*V. v.*)

18. TRIGONELLE maritime. *Trigonella maritima.* Delisl.

Trigonella foliolis obversè cordatis, denticulatis; floribus capitato-umbellatis, reflexis; leguminibus brevibus, acutis, basi turgidis, striatis, rectis. (N.)

Cette espèce a quelques rapports avec le *trigonella hamosa*; elle en diffère par ses gousses droites, plus courtes. Ses tiges sont glabres, rameuses, diffuses, assez fermes, cylindriques; ses folioles inégalement pédicellées, en cœur renversé, un peu échancrées, à peine denticulées; la terminale plus grande, plus longuement pédicellée; les fleurs renversées, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule plus court que les pétioles; les gousses sessiles, à peine longues de six lignes, droites, peu comprimées, aiguës à leur sommet, un peu renflées à leur base, glabres, striées; la corolle d'un jaune-pâle.

Cette plante croît sur les bords de la mer, aux environs d'Alexandrie, où elle a été découverte par M. Delisle. (*V. s. in herb. Desfont.*)

19. TRIGONELLE élevée. *Trigonella elatior.* Sibth.

Trigonella leguminibus racemosis, pendulis, subfalcatis; pedunculis elongatis, caule erecto; stipulis lanceolatis, dentatis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 108, & Flor. græc. tab. 762.

Melilotus syriaca odora. Lobel. Icon. 2. tab. 42. fig. 2.

Trifolium italicum, sive melilotus italica, corniculis incurvis. J. Bauh. Hist. 2. pag. 372.

Lotus silvestris ex codice cæsareo. J. Bauh. Hist. 2. pag. 275. Icon. — Dodon. Pempt. 572. Icon. rudis.

Lotos agrios. Diosc. lib. 4. cap. 107.

Cette plante se rapproche beaucoup des mélilots par son port. Confondue avec le *trigonella*

corniculata, elle en diffère par ses tiges une fois plus élevées, bien moins flexueuses; par ses feuilles beaucoup plus grandes; par ses fleurs & ses fruits disposés en grappe, longuement pédonculés. Ses gousses sont lisses, moins courbées en faucille; les stipules dentées, lancéolées; les folioles ovales, finement dentées en scie.

Cette plante croît dans l'Asie mineure & à l'île de Chypre. ☉ (*Sibth.*)

20. Trigonelle flexueuse. *Trigonella flexuosa.* Delisl.

Trigonella caule ramosissimo; ramis diffusis, partìm recurvis; floribus sessilibus, capitatis; leguminibus contortis, subcompressis. (N.)

Cette plante est remarquable par ses gousses contournées presque en tire-bourre. Ses tiges sont ramassées en gazon, dures, glabres, cylindriques, étalées; les rameaux renversés, courbés en arc, d'autres redressés; les folioles glabres, pédicellées, en cœur renversé, un peu denticulées; les fleurs d'un blanc-jaunâtre, petites, sessiles, réunies en petits paquets dans l'aisselle des feuilles; les gousses glabres, longues de quatre à cinq lignes, comprimées, un peu roulées en spirale.

Cette plante a été découverte par M. Delisle dans les environs du Caire. (*V. s. in herb. Desfont.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Trigonella* (polyantha) *caule diffuso; foliis obovato-cordatis, glaberrimis, subcarnosis, obscurè dentatis; leguminibus sessilibus, congestis, subfalcatis, glabris; pedunculo communi sessili, mucronato.* Desv. in Journ. bot. vol. 3. pag. 77. *In Oriente.*

* *Trigonella* (cylindracea) *foliis oblongis, obtusis, dentatis, subpubescentibus, teretibus, acutis, striatis, subincurvis; pedunculo communi elongato, mucronato.* Desv. l. c. *In Oriente.*

* *Trigonella* (spicata) *leguminibus spicatis, pendulis, abbreviatis, pilosis; pedunculis elongatis, subspinosis; stipulis subulatis, integerrimis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. pag. 108, & Flor. græc. tab. 763. *In insulâ Seripho.* ☉

TRIGONIA. (*Voyez* Trigonier.) Illustr. Gen. tab. 347, *trigonia villosa*, n°. 1.

TRIGONIS *Dict.* Cette plante doit être réunie au genre *cupania.* (*Voyez* Cupani, *Suppl.*)

TRIGUERA. (*Voyez* Triguère.) Illustr. Gen. tab. 114, *triguera ambrosiaca*, n°. 1.

TRILEPISIUM. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 22. n°. 74.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des rosacées, dont le fruit n'est pas encore connu. Il comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont grêles & nombreux; les feuilles alternes, lancéolées, enveloppées dans leur jeunesse par des stipules caduques. Son caractère essentiel consiste dans un calice inférieur, épais, à cinq divisions à son sommet; point de corolle; des étamines nombreuses, placées sur le calice en plusieurs rangs; les filamens grêles; un tube intérieur terminé par trois lanières, placé entre le pistil & les étamines; un ovaire monosperme, placé dans le fond du calice; un style bifide, plus long que le tube; deux stigmates tomenteux.

Cette plante croît à l'île de Madagascar.

TRILIX. (*Voyez* Trilice.)

TRILLIUM. (*Voyez* Parisiole & Trillie.)

Observations. 1°. Ajoutez au *trillium sessile*, n°. 5: — Curtis Magaz. tab 40; — Pursh, Flor. amer. 1, pag. 244; — Redout. Liliac. tab. 133.

2°. Le *trillium erythrocarpum*, n°. 2, est le *trillium pictum* Pursh, Flor. amer. 1, pag. 244; — *trillium undulatum.* Willd. Hort. Berol. 1. pag. 55.

3°. Le *trillium rhomboideum*, var. γ, *grandiflorum*, n°. 3, est le:

Trillium (grandiflorum) *pedunculo inclinato, flore subcernuo; petalis spathulato lanceolatis, basi erectis, limbo patentibus, calice multò majoribus; foliis latè rhombeo-ovatis.* Salisb. Paradis. Lond. tab. 1; — Curtis Magaz. tab. 855; — Pursh, Flor. amer. 1, pag. 246.

4°. Il ne faut pas confondre avec le *trillium erythrocarpum* Mich. la plante suivante:

Trillium (pendulum) *pedunculo inclinato, flore pendulo; petalis ovatis brevi acuminatis, planis, patentibus, calicem ovatum, acuminatum subæquantibus; foliis subrotundo-rhomboideis, acuminatis, subsessilibus.* Willd. Hort. Berol. 1. tab. 35. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 246. *Trillium erectum.* Magaz. bot. tab. 1027. *In Pensylvaniâ.* ♃

5°. Au *trillium cernuum*, n°. 1, ajoutez: — Bot. Magaz. tab. 951; — Smith, Spicil. 3. tab. 4. — Au *trillium rhomboideum*, n°. 3: — Red. Liliac. tab. 134; — *trillium erectum*, Bot. Mag. 470; — *trillium fetidum*, Salisb. Parad. 35. — Au *trillium sessile*, n°. 5: — Curt. Magaz. tab. 40; — Red. Lil. tab. 133.

Suite des espèces.

6. Trillie pétiolée. *Trillium petiolatum.* Pursh.

Trillium flore sessili, erecto; petalis lineari-lanceolatis, erectis, calice paulò longioribus; foliis longis-

fimè petiolatis, ovali-lanceolatis, acutis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 244.

Cette espèce, qui ressemble par ses fleurs au *trillium sessile*, est très-remarquable & bien distincte par ses feuilles longuement pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, assez semblables à celles du *plantago major.* Ses fleurs sont brunes, droites, sessiles; les pétales redressés, linéaires-lancéolés, un peu plus longs que le calice.

Cette plante croît aux lieux aquatiques, dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Pursh.*)

* *Trillium* (ovatum) *pedunculo erecto; petalis oblongis, acutis, patentibus, calice lineari paulò longioribus; foliis ovatis, sensìm acutis, arctè sessilibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 245. *In rivis Columbia.* ♃ *Flores pallidè purpurei.*

* *Trillium* (obovatum) *pedunculo erecto; petalis obovatis, obtusiusculis, planis, patentibus, calice vix longioribus & latioribus; foliis ovato-rhombeis, acuminatis, arctè sessilibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 245. *In Canadâ.* ♃ *Flores roseo-albidi.*

* *Trillium* (acuminatum) *foliis ovalibus, acuminatis, undulatis, trinerviis; pedunculis angustis, longitudine foliorum; laciniis calicinis acuminatis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 230. *In Pensylvaniâ.*

TRIMEZIA. Salisb. in Trans. of the Hortic. Soc. 1. pag. 280. Genre de Salisbury, auquel il rapporte, sous le nom de *trimezia lurida*, la plante que Jacquin a nommée *iris martinicensis*, Dict. n°. 26, qui est le *cipura martinicensis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 321.

TRINACTE. (*Voyez* TRINACTE, *Dict.*, & JUNGIA, *Suppl.*)

TRIODIA. (*Voyez* TRIODIE, *Suppl.*)

TRIODIE. *Triodia.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *poa* & les *festuca*, dont il diffère par la valve extérieure de la corolle tridentée. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, vivaces, à fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à plusieurs fleurs, à deux valves presque égales; la valve extérieure de la corolle à trois dents presqu'égales; celle du milieu en forme d'arête; trois étamines; deux styles; deux écailles à la base de l'ovaire; une semence libre.

ESPÈCES.

1. TRIODIE mignone. *Triodia pulchella.* Kunth.

Triodia culmo repente; foliis planis, subulatis, scabris; ligulâ pilosâ, paniculâ valdè depauperatâ; spiculis tribus, subseptemfloris; glumis glabris; paleis inæqualibus, basi piloso-lanatis; superiore truncato-dentatâ, inferiore trifidâ; laciniâ intermediâ aristæformi, laterales obtusas superante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 155. tab. 47.

Ses racines sont fibreuses & produisent des tiges ou des rejets rampans, alongés, prolifères, d'où s'élèvent des tiges fasciculées, droites, sans nœuds, nues, filiformes, anguleuses, un peu rudes, longues d'environ deux pouces, munies à leur base d'une touffe de feuilles planes, linéaires, subulées, roides, un peu rudes; les gaînes très-rapprochées, ciliées en dessus & à leur orifice; une panicule très-grêle, composée de deux ou trois épillets alternes, pédicellés, contenant six à sept fleurs; les valves du calice lancéolées, glabres, blanchâtres, acuminées, de la longueur de l'épillet; celles de la corolle inégales; l'inférieure concave, alongée, blanchâtre, à trois nervures, chargée à sa moitié inférieure de poils blancs, lanugineux, bifide à son sommet, avec une arête intermédiaire, droite, rude, membraneuse à sa base; la valve inférieure un peu plus courte, à double carène, tronquée à son sommet, denticulée, ciliée sur le dos, pileuse à sa base; une semence alongée, obtuse, tronquée obliquement à sa base.

Cette plante croît aux lieux secs & découverts, dans le Mexique, à la hauteur de 1050 toises. ♃ (*Kunth.*)

2. TRIODIE fausse-avoine. *Triodia avenacea.* Kunth.

Triodia culmo repente; foliis planis externè pilosis, margine scabriusculis; ligulâ ciliatâ; paniculâ simplici, coarctatâ; spiculis subsexfloris, glumis dorso scabris; paleis inæqualibus, basi lanato-pilosis, superiore acutâ, inferiore trifidâ; laciniâ intermediâ aristæformi, laterales acutas superante. Kunth, l. c. pag. 156. tab. 48.

Cette espèce, traçante comme la précédente, en diffère par les tiges plus longues, munies de deux ou trois nœuds, glabres, anguleuses, longues de quatre à cinq pouces, peu fasciculées; les feuilles planes, linéaires, glabres ou un peu pileuses en dehors, un peu rudes à leurs bords; les gaînes glabres, ciliées à leur orifice; une panicule simple, resserrée, longue d'un pouce; les rameaux alternes, pileux, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, composés de cinq ou sept fleurs; les valves du calice purpurines, lancéolées, rudes sur le dos, un peu plus courtes que l'épillet; celles de la corolle chargées de poils blancs à leur base & à leurs bords; l'inférieure une fois plus longue, purpurine, à trois nervures, bifide, aristée; la supérieure oblongue, aiguë, sans nervures, réfléchie à ses bords.

Cette plante croît dans les vallées du Mexique, à la hauteur de 1190 pieds. ♃ (*Kunth.*)

* *Espèces de la Nouvelle-Hollande.*

1. TRIODIA (pungens) *paniculâ subcoarctatâ, erectâ; ramis alternis, subsimplicibus; spiculis lanceolatis, subsexfloris; perianthii valvulâ exteriore infra medium carinâ marginibusque lanatis; foliis involutis, patentibus, pungentibus; vaginis inferioribus viscidis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 182.

2. TRIODIA (procera) *paniculâ effusâ; ramis indivisis, spicatis; spiculis breviter pedicellatis, 3-4-floris; glumis scabriusculis; perianthii valvulâ exteriore carinâ glaberrimâ; marginibus glabriusculis; foliis involutis, laxiusculis; collo sericeo, barbato.* Brown, l. c.

3. TRIODIA (parviflora) *paniculâ effusâ, elongatâ; ramis indivisis, spicatis; spiculis linearibus, subsexfloris; perianthii valvulâ exteriore carinâ nudâ; marginibus pubescentulis; foliis involutis, laxiusculis; ligulâ lacerâ.* Brown, l. c.

4. TRIODIA (microstachya) *paniculâ elongatâ, subcoarctatâ; ramis indivisis, spicatis; spiculis subtrifloris, glumis scabris; perianthii valvulâ exteriore obtusâ, brevissimè tridentatâ; carinâ marginibusque glabris; foliis involutis, collo vagina barbato.* Brown, l. c.

5. TRIODIA (irritans) *paniculâ coarctatâ; spiculis imbricatis, lanceolatis; perianthii valvulâ exteriore basi villosâ; foliis involutis, patulis, rigidis, pungentibus.* Brown, l. c.

6. TRIODIA (ambigua) *paniculâ effusâ; ramis semiverticillatis, indivisis, spicatis; spiculis subsessilibus, linearibus, 8-10-floris; perianthii valvulâ exteriore marginibus sericeis, interiore ciliatâ; foliis involutis, ligulâ lacerâ.* Brown, l. c. *Facies poæ. Vix genuina hujus generis.*

Ces plantes croissent à la Nouvelle-Hollande. Le *festuca decumbens* Linn., seu *danthonia decumbens* Decand., paroît devoir appartenir à ce genre. (*Voyez* Palis.-Beauv. Agrost. 76. tab. 15. fig. 9.)

TRIOLET : nom vulgaire du *medicago lupulina*; & quelquefois du trèfle cultivé, *trifolium pratense* Linn.

TRIONUM. Mœnch a établi ce genre pour l'*hibiscus trionum* & *vesicarius*, fondé sur le calice intérieur renflé, & sur la capsule membraneuse.

TRIOPTERIS. (*Voyez* TRIOPTÈRE.) Illustr. Gener. tab. 382, *triopteris ovata*, n°. 4; — & *sub tetrapteride, triopteris citrifolia*, n°. 9.

TRIOSTEUM. (*Voyez* TRIOSTE.) Illustr. Gener. tab. 150, *triosteum perfoliatum*, n°. 1.

TRIPHACA. (*Voyez* TRIPHAQUE.)

TRIPHASIA. (*Voyez* TRIPHASIE.)

TRIPINNA, TRIPINNARIA. (*Voyez* TRIPINNAIRE, *Suppl.*)

TRIPINNAIRE trois fois ailée. *Tripinnaria tripinnata.* Lour.

Tripinnaria foliis tripinnatis; foliolis ovatis, acuminatis; racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 477. *Sub tripinnâ.* — Pers. Synops. 2. pag. 173.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, rapproché de la famille des solanées, qui a des rapports avec les *tanæcium*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles trois fois ailées; les fleurs disposées en corymbes terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice en coupe, à cinq crénelures; une corolle presque campanulée, à cinq lobes ovales, velus, ondulés, le supérieur plus grand; quatre étamines didynames; le stigmate bifide; une baie à une loge polysperme.

Arbre très-grand, dont les branches & les rameaux sont étalés, garnis de feuilles trois fois ailées, avec une impaire plus grande; les folioles glabres, ovales, entières, acuminées; les fleurs d'un jaune-rougeâtre, en grappes disposées en corymbes terminaux.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* en coupe, persistant, à cinq crénelures.

2°. Une *corolle* monopétale, presque campanulée, étalée; le tube un peu plus long que le calice; le limbe à cinq lobes ovales, velus, ondulés; le supérieur plus grand.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filamens presqu'aussi longs que la corolle; les anthères tombantes, à deux cornes.

4°. Un *ovaire* supérieur, arrondi; le style de la longueur des étamines; le stigmate bifide, aigu.

Le fruit consiste en une *baie* ovale, charnue, à une seule loge, contenant plusieurs semences alongées, comprimées.

Cette plante croît sur les montagnes, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

TRIPINNARIA. (*Voy.* TRIPINNAIRE, *Suppl.*)

TRIPLARIS. Dict. & Illustr. Gen. tab. 825, *triplaris americana*, n°. 1.

TRIPLASIS d'Amérique. *Triplasis americana*. Palis.-Beauv. Agrost. 81. tab. 16. fig. 10.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, établi par M. de Beauvois pour une plante d'Amérique, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à deux valves membraneuses, aiguës, contenant quatre fleurs pédicellées, la supérieure stérile; les valves de la corolle inégales; l'inférieure bifide, profondément incisée; les deux découpures subulées; dans leur milieu, une très-longue soie produite par le prolongement de la nervure dorsale; la valve supérieure entière, pileuse en dehors, réfléchie.

Les fleurs sont disposées en une panicule grêle, presqu'en épi; les rameaux simples, alternes, presque sétacés, terminés par un épillet ovale. Cette plante a été découverte dans les États-Unis d'Amérique par M. Delisle. (*Palis.-Beauv.*)

TRIPSACUM. (*Voyez* TRIPSAC.) Illustr. Gen. tab. 750, fig. 1, *tripsacum dactyloides*, n°. 1; — fig. 2, *tripsacum hermaphroditum*, n°. 4.

Observations. Le *tripsacum distachyon*, n°. 5, seu *colladea* Cavan., est réuni aux *ischæmum* par M. Brown. (*Voyez* ISCHÈME, *Suppl.*) Le *tripsacum hermaphroditum*, n°. 4, forme le genre *anthephora* de M. Palis.-Beauv. Agrost. pag. 58, tab. 13, fig. 8; — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1, pag. 118; — *colladea*, Pers. Selon M. Kunth, le genre *anthephora* seroit mieux placé parmi les *cenchrus*, dont il est à peine distingué.

TRIPTERELLA. (*Voyez* TRIPTERELLE.)

TRIPTILION. (*Voyez* TRIPTILIONE.)

Ce genre appartient à la famille des chénanthophorées ou labiatiflores. (*Voyez* PÉRÉZIE, *Suppl.*)

TRIQUE-MADAME : nom vulgaire du *sedum album*. (*Voyez* ORPIN.) D'autres l'appliquent au *sedum acre*.

TRIRAPHIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *triodia* & les *chloris*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames; un calice à plusieurs fleurs, à deux valves égales, mutiques; les fleurs inférieures de l'épillet hermaphrodites, les autres mâles ou neutres; la valve extérieure de la corolle à trois arêtes droites, l'intérieure mutique; deux écailles à la base de l'ovaire; trois étamines; deux styles.

ESPÈCES.

1. TRIRAPHIS (pungens) *paniculâ effusâ; perianthii valvulâ exteriore coriaceâ, tenuissimè pubescente; aristis æqualibus, intermediâ simplici; foliis involutis, strictis, patulis.* Brown, Nov. Holl. 1, pag. 185.

2. TRIRAPHIS (mollis) *paniculâ coarctatâ; perianthii valvulâ exteriore villis patulis barbatâ; aristâ intermediâ utrinquè lacinulâ setaceâ acutâ.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

TRISANTHE de la Cochinchine. *Trisanthus cochinchinensis*. Lour.

Trisanthus caule repente; foliis subrotundis, semipartitis; floribus congestis. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 219.

Pes equinus. Rumph. Amb. 5. p. 465. tab. 169. fig. 1. (*Voyez* HYDROCOTLE, n°. 4.)

La plante dont Loureiro fait ici un genre particulier avoit été mentionnée par Linné, sous le nom d'*hydrocotyle asiatica*, n°. 4. Les caractères de ce genre sont, d'après Loureiro : un involucre à deux folioles renfermant trois fleurs; un calice d'une seule pièce, coloré, en forme de lentille, presque tronqué; cinq petites dents insérées à son orifice; cinq étamines attachées à l'orifice du calice.

Il est évident que la description que l'on vient de voir convient parfaitement aux *hydrocotyle*, & qu'il n'y a de différence que dans les noms. On ne peut douter que les *cinq petites dents* insérées sur le calice ne soient la corolle, dont la petitesse a occasionné l'erreur de Loureiro. Les autres caractères, ainsi que les semences, sont ceux des *hydrocotyle*.

TRISANTHUS. (*Voy.* TRISANTHE, *Suppl.*)

TRISÉTAIRE. *Trisetarium*, Dict.; *trisetum*, Pers.

Ce genre, qui n'est qu'un démembrement de celui de l'*avena*, n'en diffère essentiellement que par la valve inférieure de la corolle, terminée par deux dents produites par deux nervures prolongées quelquefois en forme d'arête, outre une arête ou une soie dorsale, droite ou tortillée. Il diffère, comme l'on voit, très-peu des *avena*, dont il pourroit former une sous-division pour ceux qui craignent la multiplicité des genres. J'ai

déjà indiqué les espèces d'*avena* qui lui appartiennent. Il faut y joindre les suivantes.

SUITE DES ESPÈCES.

1. TRISÉTAIRE déyeuxie. *Trisetarium deyeuxioides.*

Trisetarium (avena deyeuxioides) *foliis scabris; paniculâ verticillatâ, patulâ; spiculis trifloris; flore superiore sterili, plumoso; glumis spiculâ paulò brevioribus; paleis inæqualibus, inferiore duplò longiore; apice bidentatâ.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. vol. 1. pag. 147.

Cette plante pourroit être considérée comme un *deyeuxia* (ROSEAU, *Suppl.*) à trois fleurs, ou le *deyeuxia*, comme une avoine à deux fleurs, dont une stérile. Ses tiges sont droites, luisantes, hautes d'un pied & demi, réunies en gazon; ses feuilles rudes à leurs deux faces, planes, linéaires, acuminées; leur gaîne plus longue que les entrenœuds; une languette saillante; la panicule souvent inclinée; les rameaux verticillés; les inférieurs étalés, les supérieurs serrés, rudes, ainsi que le rachis; des épillets à trois fleurs, la supérieure stérile; les valves calicinales égales, glabres, linéaires, aiguës, en carène, rudes sur leur dos, plus courtes que l'épillet; les valves de la corolle glabres, inégales, pileuses à leur base, bidentées à leur sommet; l'inférieure une fois plus longue, à trois nervures, deux à la valve supérieure; une arête dorsale, géniculée, une fois plus longue que les valves; la fleur stérile en forme d'arête blanchâtre, plumeuse, ainsi que le rachis de l'épillet.

Cette plante croît aux lieux marécageux, sur les bords du lac de Tezcuco, à la hauteur de 1165 toises. ♃ (*Kunth.*)

2. TRISÉTAIRE à fleurs vertes. *Trisetarium viride.*

Trisetarium (avena viridis) *foliis internè pilosiusculis, margine scabris; paniculâ subverticillatâ, patulâ, subsecundâ; glumis spiculam trifloram subæquantibus; paleis inæqualibus, inferiore majore, quadrifido-dentatâ; dentibus subulatis.* Kunth, l. c. pag. 147.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, hautes de trois pieds; ses feuilles planes, glabres en dehors, pileuses en dedans, rudes à leurs bords; leur gaîne un peu rude, munie d'une languette alongée; une panicule rameuse, presque verticillée, étalée, un peu unilatérale, longue de neuf ou dix pouces, un peu inclinée à son sommet; les rameaux & le rachis rudes; les épillets à trois fleurs, toutes fertiles; leur rachis pileux & blanchâtre; les valves du calice presqu'égales, glabres, vertes, linéaires, subulées, en carène, rudes sur leur dos, de la longueur de l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure verdâtre, concave, lancéolée, presqu'à cinq nervures au sommet, à quatre dents subulées, rude & aristée sur le dos; la valve supérieure plus courte, à deux nervures, à deux dents subulées; l'arête rude, torse, plus longue que les valves.

Cette plante croît dans la plaine élevée de Mexico, entre Salamanca & Queretaro, à la hauteur de 900 toises. ⊙ (*Kunth.*)

3. TRISÉTAIRE de Tolucca. *Trisetarium tolucense.*

Trisetarium (avena tolucensis) *culmo supernè pubescente, foliis scabris; paniculâ coarctatâ, cylindraceâ; glumis spiculam bifloram subæquantibus; paleis inæqualibus, inferiore majore, bifido-dentatâ; dentibus subaristatis; aristâ dorsali reflexâ.* Kunth, l. c. pag. 148.

Cette plante croît en touffes gazonneuses, & s'élève à la hauteur d'un pied & demi sur une tige simple, droite, souvent pubescente vers son sommet; les feuilles planes, rudes à leurs bords & un peu à leurs deux faces; leur gaîne munie d'une languette laciniée; une panicule serrée, cylindrique, longue de trois pouces; les rameaux courts, alternes, pubescens & pileux, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, à deux fleurs hermaphrodites; les valves calicinales acuminées, subulées, presqu'aristées, à trois ou cinq nervures peu sensibles, rudes sur leur dos, verdâtres, purpurines à leur sommet; les valves de la corolle alongées, lancéolées, glabres, jaunâtres, rudes sur leur dos, terminées par deux dents subulées; une arête rude, dorsale, réfléchie, plus longue que les valves.

Cette plante croît aux environs de la ville de Tolucca du Mexique, à la hauteur de 1380 toises. ♃ (*Kunth.*)

4. TRISÉTAIRE alongé. *Trisetarium elongatum.*

Trisetarium (avena elongata) *culmo glaberrimo, foliis margine scabris; paniculâ coarctatâ, cylindraceâ; glumis spiculâ biflorâ brevioribus; paleis inæqualibus, bifido-dentatis; dentibus subaristatis; aristâ dorsali, rectâ.* Kunth, l. c. pag. 148.

Très rapprochée de l'espèce précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété, celle-ci cependant s'en distingue principalement par ses tiges très-glabres, hautes d'un pied; par son arête droite & non réfléchie. Les feuilles sont planes, linéaires, glabres à leurs deux faces, rudes à leurs bords; les gaînes glabres; une panicule resserrée, à peine longue de trois pouces; les rameaux courts, rudes & pubescens, ainsi que le rachis; les épillets alongés, à deux fleurs

hermaphrodites, dont une souvent avorte; les valves calicinales vertes, glabres, rudes sur leur dos, à cinq nervures obscures, terminées par une arête très-courte; celles de la corolle bifides à leur sommet, à deux dents presqu'en forme d'arête; une arête dorsale droite, rude, plus longue que les valves.

Cette plante croît sur les rochers du mont Chapoltepec, proche la ville de Mexico, à la hauteur de 1195 toises. ♃ (*Kunth.*)

5. TRISÉTAIRE des sables. *Trisetarium arenarium.* Labill.

Trisetum paniculâ spicatâ, elongatâ; glumis æqualibus, uni ad bifloris; setâ baseos flosculis pilosâ; foliis striatis, subhirsutis. Labill. Decad. Syr. fasc. 5. tab. 7.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied; ses feuilles striées, hérissées, surtout les inférieures, à leurs deux faces, de poils très-courts; la panicule serrée, alongée, en forme d'épi, longue de quatre à six pouces; le calice presque sessile ou pédicellé, plus long que la corolle, à une ou deux fleurs; ses valves égales, transparentes, striées à leur base sur le dos; la valve extérieure de la corolle terminée par deux filets, portant sur le dos une arête droite ou torse; la valve intérieure plus courte, terminée par deux pointes sétacées; un soie pileuse, solitaire, située à la base de la fleur supérieure, soutenant quelquefois le rudiment d'une fleur avortée.

Cette plante croît dans le sable, aux environs de Damas. ♃ (*Labill.*)

TRISETARIUM. (*Voyez* TRISÉTAIRE.)

TRISETUM. (*Voyez* TRISETAIRE.)

TRISTANIA. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 417. — Brown, Mss.

Ce genre a été établi pour quelques espèces de *melaleuca*, dont il ne diffère que très-médiocrement, principalement par les étamines à peine plus longues que les pétales; une capsule à trois loges, à demi saillante ou renfermée dans le calice, dont le tube est turbiné & pédicellé.

A ce genre appartiennent le *melaleuca nereifolia*, Suppl. n°. 25, & Botan. Magaz. tab. 1058; seu *melaleuca salicifolia*, Andr. Bot. repos. tab. 485; le *melaleuca laurina*, Dict. Suppl. Obs. 5; enfin, l'espèce suivante:

Tristania (conferta) *foliis lanceolato-ellipticis, acutis, alternis, terminalibus, confertis; calicis laciniis acutis, foliaceis.* Brown, in Ait Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 417. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

TRISTANIA. (*Voyez* PONCELETIA, *Suppl.*)

TRISTELLATEIA de Madagascar. *Tristellateia madagascariensis.* Pet.-Th.

Tristellateia foliis infernè verticillatis, supernè oppositis, basi glandulosis, integris; floribus racemosis. (N.) — Pet.-Th. Nov. Gener. Madag. pag. 14. n°. 47.

Vernaculè BÉNOUNOUC.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des malpighies, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; cinq pétales onguiculés, courbés en dedans; dix étamines, les alternes plus petites; l'ovaire marqué de trois pores glanduleux; un style courbé, de la longueur des étamines; trois capsules couronnées par six appendices planes, produits par les pores du calice; trois autres centrales; une semence; l'embryon roulé, dépourvu de périsperme.

Arbrisseau élégant, à tige grimpante, garnie de feuilles entières; les inférieures verticillées, quaternées; les supérieures opposées, glanduleuses à leur base; les fleurs jaunes, disposées en grappes.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. ♄ (*Pet.-Th.*)

TRISTEMMA. (*Voyez* TRISTÈME.) Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10. Icon. *Tristemma hirtum*, Suppl. n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

2. TRISTEMME hérissée. *Tristemma hirtum.* Pal.-Beauv.

Tristemma foliis ovatis, quinquenerviis, hirtis; floribus subterminalibus; ramis, bracteis pilosissimis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 1. pag. 94. tab. 57. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. Icon.

Très-voisine du *tristemma mauritianum*, cette espèce, qui paroît presque n'en être qu'une variété, en diffère par ses fleurs constamment terminales & non axillaires; par ses feuilles plus ovales, moins alongées, marquées de cinq nervures velues à leurs deux faces; par les tiges & les bractées très-hérissées de poils portés sur un petit turbercule saillant, très-apparent.

Cette plante croît en Afrique, à l'île du Prince, & dans les royaumes d'Oware & de Benin. ♄ (*Pal.-Beauv.*)

TRISTICHA. (Pet.-Th. Nov. Gener. Madag.

pag. 3, n°. 8.) Il a été reconnu que le genre *dufourea* Willd. étoit le même que celui-ci, qui avoit été publié bien auparavant. Cette plante se trouve décrite imparfaitement dans le *Species* de Willdenow, qui n'avoit connu que son fruit, & qui la considère comme voisine des lycopodes. D'après M. du Petit-Thouars & les caractères qu'il lui attribue, elle doit appartenir à la famille des naïades, ayant pour caractère essentiel :

Un calice inférieur, à trois folioles; une étamine plus longue que la corolle, placée entre deux folioles; un ovaire simple; trois styles courts, réfléchis; une capsule à trois valves, à une loge; plusieurs semences fort petites, attachées aux parois des valves.

Ses tiges flottent à la superficie des eaux; elles sont garnies de feuilles très-petites, disposées sur trois rangs. Les fleurs sont solitaires & pédicellées. (*Voyez* DUFOURE, *Suppl.*, genre qui doit être supprimé.)

TRITHOMA, *Dict.* Lisez TRITOMA, & *voyez* VERTHEIMIA, *Suppl.*

TRITICUM. (*Voyez* FROMENT.)

TRITOMA. (*Voyez* TRITHOMA, *Dict.*, & lisez TRITOMA.)

TRITONIA. (*Voyez* TRITONIE, *Dict.*)

Voici quelques nouvelles observations sur les espèces qui entrent dans la composition de ce genre.

1°. *TRITONIA crispa.* Bot. Magaz. tab. 678. — *Gladiolus crispus.* Dict. n°. 25. — Andr. Bot. repos. tab. 112.

2°. *TRITONIA* (viridis) *scapo triquetro, angulis membranaceis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 90, & edit. prim. 481. *Sub gladiolo.*

3°. *TRITONIA* (rosea) *spathæ valvulâ exteriore cuspidatâ; corollæ tubo longissimo, limbi laciniâ supremâ majore.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 91.

Tritonia capensis. Botan. Magaz. tab. 618.

Gladiolus roseus. Willd. Spec. 1. pag. 217. — Jacq. Icon. rar. 2. tab. 270, & Coll. 4. pag. 168.

Houttuynia capensis. Houtt. Nat. Hist. 12. p. 448. tab. 85. fig. 3. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

4°. *TRITONIA* (longiflora) *spathæ valvulâ exteriore obtusâ, apice tridentatâ; corollæ tubo longissimo; limbi laciniis æqualibus.* Ait. l. c.

Gladiolus longiflorus. Linn. & Dict.

Ixia longiflora. Willd. Spec. 1. pag. 203. (*Excluf. synon. Jacquini priore.*) — Curt. Magaz. tab. 256. — Redout. Liliac. tab. 34.

5°. *TRITONIA* (lineata) *corollæ laciniâ supremâ majore, exterioribus retusis.* Ait. l. c. pag. 91.

Ixia squalida, var. β. Willd. Spec. 1. pag. 206.

Gladiolus lineatus. Salisb. Prodr. 40. — Botan. Magaz. tab. 487. — Redout. Liliac. tab. 55.

6°. *TRITONIA* (securigera) *spathæ valvulâ exteriore obtusâ, apice tridentatâ; limbi laciniis tribus inferioribus basi callosis; callo unguiformi, perpendiculari.* Ait. l. c. *Vide* MONBRETIA, *Suppl.* (*Excluf. glad. flavo.* Willd.)

7°. *TRITONIA* (flava) *spathæ valvulâ exteriore cuspidatâ; limbi laciniis tribus inferioribus basi callosis; callo unguiformi, perpendiculari.* Ait. l. c.

Gladiolus flavus. Willd. Spec. 1. pag. 218.

Très-rapprochée du *tritonia securigera*, cette plante en diffère par sa corolle d'un jaune-foncé, par la valve extérieure de la spathe acuminée & non obtuse, par ses feuilles un peu plus larges. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

8°. *TRITONIA* (squalida) *corollæ limbo campanulato; laciniis approximatis, infernè margine hyalinis.* Ait. l. c. — Botan. Magaz. tab. 581.

Ixia hyalina. Redout. Liliac. tab. 87.

Ixia squalida, var. α. Willd. Spec. 1. pag. 206.

9°. *TRITONIA* (fenestrata) *corollæ limbo infundibuliformi; laciniis distantibus, infernè margine hyalinis.* Ait. l. c. — Botan. Magaz. tab. 704.

Ixia fenestrata. Jacq. Icon. 2. tab. 289, & Coll. 3. tab. 270.

10°. *TRITONIA* (crocata) *corollæ limbo campanulato, basi hyalino.* Ait. l. c.

Ixia crocata. Willden. — Curtis, Magaz. bot. tab. 184. — Dict. n°. 30.

11°. *TRITONIA* (deusta) *corollæ laciniis tribus exterioribus gibbis, intùs basi maculatis carinatisque.* Ait. l. c. pag. 93. — Botan. Magaz. tab. 622.

Ixia deusta. Willd. & Dict. Suppl. n°. 57.

Ixia miniata, var. B. Redout. Liliac. tab. 89.

Ixia crocata, var. *nigra*, *maculata.* Andr. Bot. repos. tab. 134.

12°. *TRITONIA* (miniata) *corollæ limbo infundibuliformi;*

buliformi ; laciniarum margine concolore. Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 609.

Ixia miniata. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 10. tab. 24. — Dict. Suppl. n°. 57, var. β.

TRIUMFETTA. (*Voyez* LAPPULIER.)

TRIXIDE. *Proserpinaca*. Illustr. Gener. tab. 50, fig. 1, *proserpinaca palustris*, n°. 1, var. β *pectinata*; — fig. 2, *proserpinaca palustris*, var. α.

TRIXIS. *Trixis*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, syngénèses, de la famille des chénanthophorées (*voyez* PERÉZIE, *Suppl. Obs.*), qui a des rapports avec les *triptilium*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes; les fleurs jaunes, en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice cylindrique, à cinq ou huit folioles; souvent deux ou quatre autres extérieures & semblables; une corolle presqu'imbriquée; la lèvre intérieure bifide; le réceptacle pileux; l'aigrette sessile, pileuse, un peu roide, souvent denticulée.

Le *perdicium radiale* & le *perdicium radiatum*, n^{os}. 1 & 3, Dict. appartiennent à ce genre, d'après Lagasca. (*Amenidad. nat. delas Esp.* vol. 1. pag. 35.)

Observations. Le *trixis* de Schrebere & Willd. est le *baillieria* d'Aublet. (Voyez *Dict.* & *Suppl.*)

TROCHERA. Rich. (*Voyez* EHRHARTA, *Suppl.*)

TROCHOCARPA à feuilles de laurier. *Trochocarpa laurina*. Brown.

Trochocarpa glabra, foliis petiolatis, lanceolatis, sparsis; spicis terminalibus (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 548.

Styphelia cornifolia. Rudge, in Transf. Linn. 8. tab. 9. *Bona, nisi quoad antheræ insertionem*.

Cyathodes laurina. Rudge, in Transf. Linn. 8. pag. 293.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères (*Juss.*), des épacrides (*Brown*), qui a des rapports avec les *styphelia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont éparses, les épis axillaires & terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice accompagné de deux écailles; une corolle infundibuliforme; le limbe étalé, barbu; un ovaire à dix loges; un drupe en baie, à dix lobes en roue.

Arbrisseau glabre sur toutes ses parties, dont le bois est très-dur; les rameaux garnis de feuilles lancéolées, éparses, nerveuses, pétiolées, semblables à celles du laurier; les fleurs disposées en épis axillaires, terminaux; la corolle blanche; un disque en coupe, placé sous l'ovaire, à cinq lobes. Le fruit est un drupe globuleux, un peu comprimé, de la grosseur d'un petit pois, à dix lobes qui se séparent à l'époque de la maturité.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. ♄

* TROÊNE. *Ligustrum*. Illustr. Gener. tab. 7, *ligustrum vulgare*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

3. TROÊNE de la Chine. *Ligustrum sinense*. Lour.

Ligustrum foliis lanceolatis, tomentosis; racemis oblongis, lateralibus & terminalibus. Lour. Flor. cochin. 1. pag. 23.

Arbrisseau d'environ huit pieds de haut, dont les rameaux sont diffus; les feuilles opposées, pétiolées, d'un vert-obscur, lancéolées, tomenteuses, très-entières; les fleurs blanches, petites, disposées en grappes alongées, axillaires & terminales; le calice en coupe, blanc, à quatre dents; la corolle divisée à son limbe en quatre découpures épaisses, lancéolées; une baie fort petite, brune, arrondie, à quatre semences.

Cette plante croît en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Loureiro.*) Elle paroît avoir de très-grands rapports avec le *syringa tomentosa*. (*Voyez* LILAS, *Suppl.*)

Observations. J'ai vu chez M. Noisette un troêne cultivé sous le nom de *ligustrum coriaceum*, mais sans fleurs, & trop jeune pour pouvoir être convenablement caractérisé.

4. TROÊNE à feuilles luisantes. *Ligustrum lucidum*. Ait.

Ligustrum foliis ovato-oblongis, acuminatis, suprà lucidis; paniculâ divaricatissimâ. Ait. Hort. Kew. edit. 2. vol. 1. pag. 19.

Cet arbrisseau est remarquable par ses feuilles grandes, pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, longues d'environ quatre pouces, larges de deux & plus, épaisses, coriaces, glabres à leurs deux faces, luisantes en dessus, d'un vert-jaunâtre en dessous, marquées de quelques nervures fines, lâches, confluentes; ses fleurs disposées en une panicule ample, très-étalée.

Cette plante croît en Chine: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♄ (*V. v. s. Flor.*) Très-rapprochée du *ligustrum japonicum*, cette espèce en est sensiblement distincte par ses feuilles

épaisses, coriaces, luisantes en dessus. Elles sont minces, moins grandes, d'un vert-foncé & non luisantes, plus fortement acuminées dans le *ligustrum japonicum*.

TROÊNE D'ÉGYPTE : nom que l'on a donné quelquefois au *lawsonia inermis* Linn.

TROLLIUS. (*Voyez* TROLLE.) Illustr. Gen. tab. 499, *trollius europæus*, n°. 1.

TROMPE D'ÉLÉPHANT. On donne ce nom au *rhinanthus elephas* Linn.

TROMPETTE : nom vulgaire qui exprime une variété de la courge, voisine de la gourde & de la calebasse. (*Voyez* COURGE.)

TROMPETTE : nom vulgaire d'une variété de NARCISSE.

TROMPETTE DU JUGEMENT : nom donné à une espèce de stramoine, au *datura arborea* Linn.

TRONGUM : nom employé par Rumphe, *Herb. Amb.* 5, pag. 238, tab. 85, pour le *solanum insanum* de Linné.

TROPÆOLUM. (*Voyez* CAPUCINE.)

TROPHIS. Dict. & Illustr. Gener. tab. 806, *trophis americana*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

5. TROPHIS à feuilles de laurier. *Trophis laurifolia.* Willd.

Trophis inermis, foliis oblongis, acutiusculis, integerrimis, glabris; fructu dispermo, cornuto; cornubus tereti subulatis, fructu longioribus. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 733. — Humb. & Bonpl. Ined.

Arbrisseau dépourvu d'épines, dont les rameaux sont épais, cylindriques; les feuilles alternes, alongées, coriaces, luisantes en dessus, pâles en dessous, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës, rétrécies en pointe à leur base, longues de trois pouces & plus; les fleurs disposées en grappes axillaires, de la longueur des pétioles; les fruits globuleux, à deux semences, surmontés de deux cornes cylindriques, recourbées, plus longues que le fruit.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Quito. ♄ (*Willd.*)

6. TROPHIS épineuse. *Trophis spinosa.* Roxb.

Trophis spinosa, foliis ellipticis, obtusis, integerrimis, glabris. Willd. Spec. Plant. 4. p. 734. — Roxb. Ined.

Cudranus javanensis. Rumph. Amb. 5. pag. 25. tab. 15. fig. 2.

Cette espèce a des rameaux cylindriques, d'un brun-cendré, armés d'épines axillaires, solitaires, courbés dans leur jeunesse, qui se redressent en vieillissant. Les feuilles sont alternes, pétiolées, coriaces, elliptiques, obtuses, très-entières, très-glabres, veinées, roulées à leurs bords, d'un vert-foncé & luisantes en dessus, plus pâles en dessous; les fleurs femelles pédonculées, latérales, au nombre de deux ou trois.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ (*Willd.*)

TROSCHART. (*Voyez* TRIGLOCHINE.)

TROXIMON. *Dict.* Aux espèces désignées pour ce genre, déjà mentionnées à l'article TRAGOPOGON (*voyez* SALSIFIS, *Suppl.*), il faut ajouter les suivantes :

1. TROXIMON (glaucum) *scapo unifloro, glabriusculo; foliis lineari-lanceolatis, planis, integerrimis, utrinquè glaucis; calicinis foliolis imbricatis, acutis, pubescentibus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 505 & 742. *In littoribus Missouri.* ♂

2. TROXIMON (cuspidatum) *scapo unifloro, supernè subtomentoso; foliis linearibus, margine undato-tomentosis; calicinis foliolis imbricatis, cuspidatis, glabris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 742. *In Louisianâ.* ♃ *Flores ampli, lutei. Valdè affinis præcedenti.*

TRUFFE. *Tuber.* Illustr. Gener. tab. 887, *tuber cibarium*, n°. 1. La figure 1 appartient au *sclerotium crocorum*, Dict. n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

6. TRUFFE roussâtre. *Tuber rufum.* Pollin.

Tuber globosum, solidum, rufum, leviusculum, arrhizon, internè primum sordidè albidum, dein rufescens, venis albis. Pollin. Plant. veron. pag. 33.

Cette truffe est globuleuse, ordinairement de la grosseur d'une noix, rarement plus grosse, légèrement verruqueuse étant vue à la loupe, souvent parfaitement glabre, d'une odeur & d'une saveur très-agréables, sans racines apparentes, d'une consistance solide, rousse en dehors, d'abord d'un blanc-sale en dedans, puis roussâtre, traversée par des veines blanches.

Cette plante croît dans l'automne, en Italie, dans les vignes & dans les bois des collines, aux environs du bourg Cola. Elle est très-commune. (*Pollin.*)

TRUFLIER : nom vulgaire du troêne dans le Boulonnois.

TSJACA. Rheed, *Hort. Malab.* 3, tab. 26, 28, 32. Ces différentes figures de Rheed appartiennent à l'*artocarpus jaca*, Dict. n°. 3. (*Voyez* JAQUIER.)

TSJAGERI-NUREN. Rheed, *Hort. Malab.* 7, pag. 67, tab. 33. Cette plante appartient au *dioscorea triphylla* Linn.

TSIAMA-PULLU : plante de Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 75, tab. 41, qui se rapporte, d'après Linné, à son *panicum patens*.

TSIANA. Gmel. Syst. nat. 1. pag. 9. — Rheed, *Hort. Malab.* 11. tab. 8. Cette plante, dont Gmelin avoit fait un genre, paroît devoir se rapporter au *costus speciosus* Smith.

TSIANGA PUSPAM. On trouve dans Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 111, tab. 57, désigné sous ce nom, le *gratiola rotundifolia*.

TSIAN-PANGAM. Linné rapporte à son *cæsalpinia sappan* cette plante décrite & figurée dans Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 3, tab. 2.

TSIAM-CUMULU. Rheed, *Hort. Malab.* 11, pag. 97, tab. 47, a décrit & figuré cette plante, qui appartient à l'*orobanche æginetia*.

TSIANA-KUA. Rheed, *Hort. Malab.* 11, p. 15, tab. 8. Cette plante paroît avoir de grands rapports avec le *costus arabicus* Linn.

TSIELA. Rheed a décrit & mentionné sous ce nom, *Hort. Malab.* 1, pag. 43, tab. 25, une espèce de figuier qui porte dans Linné le nom de *ficus indica*.

TSIELI. Cette plante de Rheed, *Hort. Mal.* 12, pag. 135, tab. 71, est le *scirpus articulatus* Linn.

TSIEM-TANI. Cette plante, figurée & décrite par Rheed, *Hort. Malab.* 4, pag. 25, tab. 11, est rapportée au *rumphia amboinensis* Linn.

TSIEREGAM-MULLA. Rheed, *Hort. Mal.* 6, pag. 97, tab. 55. C'est la même plante que le *nyctanthes undulata* Linn.

Cette plante est citée par Rheed, *Hort. Mal.* 6, pag. 109, tab. 61. Linn.

TSIERA BELUTTA. Rheed, *Hort. Mal.* 10, pag. 77, tab. 39. Cette plante appartient au *celosia argentea*.

TSIERE-MARAM est le *croton variegatum*.

TSIERIA-MAYA-NARI. Rheed, *Hort. Mal.* 9, pag. 165, tab. 85. Cette plante paroît appartenir au *gratiola virginica* Linn.

TSJERIA-SAMSTRAVADI. Rheed, *Hort. Malab.* 4, tab. 7, plante qui appartient à l'*eugenia acutangula* Linn.

TSIEROU-CANSJERAM. Rheed, *Hort. Mal.* 7, tab. 2. Cette plante est le genre CANSJERA Lam. (*Voyez* LAURELLE.)

TSIERU-KARA. Rheed, *Hort. Malab.* 5, tab. 37. Cette plante se rapporte au *canthium parvifolium*, Dict. n°. 2. (*Voyez* CANTI.)

TSIEROU-MAN-MARAUARA. On rapporte à l'*epidendrum tenuifolium* Linn. cette plante, que Rheed a mentionnée dans son *Hort. Malab.* 12, pag. 11, tab. 5.

TSIEROU-PONNA. Rheed, *Hort. Malab.* 4, pag. 81, tab. 39. Cette plante appartient au *calophylla calaba* Linn.

TSIEROU-KANDEL. Cette plante de Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 63, tab. 35, est le *rhizophora candel* Linn.

TSIEROU-KIRGANELI. Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 8, tab. 16. C'est le *phyllanthus urinaria* Linn.

TSIEROU-KOTSIJELLETI-PULLU : plante des Indes mentionnée par Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 129, tab. 63. Elle se rapporte à l'*eriocaulon setaceum* Linn.

TSIERU-TSIUREL. Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 121, tab. 64-65. Cette plante appartient au *calamus rotang* Linn.

TSIERU-VALLI-PANNA. Cette plante, mentionnée par Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 65, tab. 33, se rapporte à l'*ophioglossum scandens* Linn.

TSIERU-VEELA. Rheed, *Hort. Malab.* 9, p. 63, tab. 34. Même plante que le *cleome monophylla* Linn.

TSIERU-VREN : plante des Indes qui appartient au *melochia corchorifolia*, que Rheed a figurée dans son *Hort. Malab.* 9, pag. 143, tab. 73.

TSIETTI-MANDARU : nom sous lequel Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 1, tab. 1, a mentionné le *poinciana pulcherrima* Linn.

TSIETTI-PU. Rheed, *Hort. Malab.* 10, tab. 44. Nom que porte aux Indes cette belle plante, cultivée depuis quelques années dans nos jardins d'Europe, sous le nom de *chrysanthemum indicum* Linn.

TSJI KIN. Rumphe, dans son *Herb. Amboin.* 7, pag. 61, tab. 28, a mentionné cette plante, nommée par Linné *lagerstrœmia indica*.

TSJOCATTI. Rheed, *Hort. Malab.* 5, p. 95, tab. 48. C'est le *meesia serrata* de Gærtner.

TSJOVANNA. Cette plante de Rheed, *Hort. Malab.* 6, pag. 87, tab. 7, se rapporte à l'*ophioxylum trifoliatum*, dont Gærtner a figuré le fruit, *de Sem. & Fruct.* 2, pag. 129, tab. 109, fig. 2.

TSITTI-PULLU : plante de Rheed, *Hort. Malab.* 12, pag. 149, tab. 78, qui appartient au *cynosurus coracanus* Linn.

TSJUDE-MARAM. Rheed, *Hort. Malab.* 6, tab. 60. C'est le *justicia picta* Linn.

TSJUNDA-TSJERA. Rheed, *Hort. Mal.* 12, pag. 71, tab. 36. Linné soupçonne que cette plante est une espèce d'*hottonia*, qu'il a nommée *hottonia indica*.

TSJURIA-CRANTI. Linné rapporte à l'*ipomæa quamoclit* cette plante, que Rheed a décrite & figurée dans son *Hort. Malab.* 11, p. 125, tab. 61.

TSUBAKKI. C'est le nom que porte dans Kœmpfer, *Amœn.*, le *camellia* Linn.

TSUTSUSI Kœmpfer, dans ses *Amœnitates*, pag. 845, tab. 846, cite une plante des Indes que Linné rapporte à l'*azalea indica*.

TUBA *baccifera*. Cette plante, citée par Rumphe, *Herb. Amboin.* 5, pag. 35, tab. 32, ne peut pas être, comme l'avoit cru Linné, le *menispermum cocculus* : elle se rapproche davantage du *menispermum lacunosum*, var. β, Encycl.

TUBANTHERA. Commerf. (Voyez *Ceanothus asiaticus* Linn.)

TUBER. (*Voyez* TRUFFE.)

TUBERCULAIRE. *Tubercularia*. Illustr. Gen. *sub tremellâ*, tab. 881, *tubercularia nigricans*, n°. 6, fig. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

9. TUBERCULAIRE ciliée. *Tubercularia ciliata*. Alb.

Tubercularia erumpens, subpedicellata, primò alba, dein rosea, receptaculo ciliato, peridio globoso. (N.) — Alb. & Schwein. n°. 190. tab. 5. fig. 6. — Decand. Flor. franç. Suppl. 110.

Cette plante offre un tubercule fort petit, charnu, presque globuleux, très-lisse, blanc dans sa jeunesse, puis d'un rouge-pâle; il sort de dessous l'épiderme des plantes, soutenu par un pédicelle très-court, pas apparent, dont le sommet s'épanouit en une sorte de réceptacle bordé de longs cils. Cette plante croît sur des tiges mortes de pommes de terre. (*Decand.*)

10. TUBERCULAIRE couleur de chair. *Tubercularia carnea*. Bosc.

Tubercularia cuneiformis, carnea, pulvere miniato. (N.) — Bosc, Act. Berol. 6. tab. 6. fig. 13.

Cette tuberculaire croît sur les feuilles du pin de Caroline (*pinus palustris* Willd., *pinus australis* Mich.), qu'elle fait périr lorsqu'elle y est très-abondante, comme cela arrive souvent; elle est de couleur de chair, en forme de coin, longue au plus de trois lignes, large d'une ligne : elle se réduit facilement en poussière entre les doigts, qu'elle colore d'un rouge très-vif. (*Bosc.*)

11. TUBERCULAIRE du buis. *Tubercularia buxi*. Decand.

Tubercularia minima, pallido-rosea, rotundata, basi pilosa. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 111.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est remarquable, parce qu'elle croît à la surface inférieure des feuilles mortes du bois sans percer leur épiderme, & par son extrême petitesse, à peine visible à l'œil nu. Elle offre un petit tubercule d'un rose-pâle, arrondi, un peu aminci à sa base, d'où partent plusieurs poils blancs, courts, droits ou rayonnans. Du tubercule on voit au microscope sortir, par petits jets intermittens, de très-petits globules. Elle croît dans le Jura, sur des feuilles sèches de buis. (*Decand.*)

TUBERCULARIA. (*Voy.* TUBERCULAIRE.)

TUBÉREUSE. *Polyanthes*. Illustr. Gener. tab. 243, *polyanthes tuberosa*, n°. 1.

Observations. Au *polyanthes pygmæa*, n°. 2, Aiton rapporte l'*agapanthus ensifolius*, Willd.; — *hyacinthus bifolius*, Cavan. in Annal. Cienc. nat. 5, pag. 134, tab. 41, fig. 1; — *massonia violacea*, Andr. Rep. tab. 46; — *massonia ensifolia*, Ait. ed. nov. 2, pag. 211; — Bot. Magaz. tab. 554.

TUBIFERA. (*Voyez* TUBULINE.)

TUBIFLORA. (*Voyez* ELYTRAIRE, *Suppl.*)

TUBULINA. (*Voyez* TUBULINE, *Dict.* & *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

LICEA.

9. TUBULINE des cônes. *Tubulina strobilina.* Alb.

Tubulina aggregata, latè cespitosa, rufa, dein fusca, circumscissa, pulvere luteo-albido. (N.)

Licea strobilina. Alb. & Schwein. n°. 303. tab. 6. fig. 3. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 100.

Les péridiums de cette plante naissent serrés les uns contre les autres, & en très-grand nombre, de manière à former une espèce de tapis continu; ils sont de forme arrondie ou un peu oblongue, de couleur d'abord rousse, puis brune, & se coupent en travers à leur maturité, à peu près comme dans le *tubulina circumscissa*, mais avec beaucoup moins de régularité. La poussière que renferme le péridium est d'un jaune-sale, quelquefois blanchâtre. Lorsque cette poussière est tombée, la base des péridiums persiste assez long-temps, & ressemble à la superficie d'un guêpier à cellules très-petites.

Cette plante croît sur les écailles des cônes vieux & presque pourris des sapins; elle occupe toute la partie inférieure de la face externe des écailles. (*Decand.*)

10. TUBULINE pédicellée. *Tubulina pedicellata.*

Tubulina minima, stipite recto, simplici; capitello sphærico, cinereo terminato. (N.)

Licea stipitata. Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 101.

Diderma squammulosum. Alb. & Schwein. Nisk. n°. 246. tab. 4. fig. 5.

Cette petite espèce de champignon est à peine longue d'une ligne; elle se compose d'un pédicelle droit, simple, blanc, un peu roide, évasé légèrement à sa base, terminé par une petite tête sphérique, grisâtre, de consistance sèche & membraneuse, d'apparence un peu poudreuse, ou légèrement chagrinée en dehors, entièrement remplie par une poussière abondante, dans laquelle on n'aperçoit pas de filamens.

Quant à sa forme, ce champignon ressemble au genre *onygena* de Persoon; mais sa structure interne est trop différente pour pouvoir l'y réunir. Il diffère des *licea* par son péridium pédicellé & non sessile. Les individus sont nombreux, mais bien distincts les uns des autres, de consistance membraneuse, & ne changeant nullement de forme en se desséchant.

Cette plante croît, pendant l'été, sur la surface inférieure des feuilles, principalement sur les nervures de la brunelle découpée. (*Decand.*)

TUE-CHIEN, TUE-LOUP : noms vulgaires du COLCHIQUE. Le premier s'applique encore à l'APOCIN, le second à l'ACONIT.

TULA. Adanf. & Dict.

TULBAGIA. (*Voyez* TULBAGE.) Illustr. Gen. tab. 243, *tulbagia alliacea*, n°. 1, & Simf. in Curtis, Magaz. tab. 806.

TULIPA. (*Voyez* TULIPE.) Illustr. Gener. tab. 244, *tulipa gessneriana*, n°. 5.

Observations. 1°. Les *tulipa celsiana* & *clusiana* se trouvent en France, la première dans les prés des provinces méridionales, à Narbonne, Montpellier, Toulon, &c.; la seconde dans les vignes, aux environs de Toulon, à Grasse, &c. (*Decand. Flor. franç. Suppl.* 613.) J'ai recueilli dans la Barbarie les *tulipa celsiana* & *silvestris*, que je n'avois d'abord considérés que comme variétés.

2°. Plusieurs espèces sont figurées dans le *Magaz. Bot. Simf. in Curtis*, savoir, le *tulipa clusiana*, n°. 6, tab. 1390; — *tulipa gessneriana*, n°. 5, tab. 1135; — *tulipa suaveolens*, n°. 2, tab. 839; — *tulipa silvestris*, n°. 1, tab. 1202.

* *Tulipa* (fibthorpiana) *caule unifloro, glabro; flore nutante, petalis obtusis, stigmate clavato, filamentis undiquè hirsutis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 229, & Flor. græc. tab. 330. *Prope Cressam Asiæ minoris, hodiè Porto-Cavalieri.* ♃

TULIPE DU CAP, FLEUR DE SANG : noms vulgaires du genre *hæmanthus* Linn.

TULIPIER. *Liriodendron.* Illustr. Gen. tab. 491, *liriodendron tulipifera*, n°. 1.

TULOSTOMA. (*Voyez* VESSE-LOUP.)

TUMBA-CODIVELI. Cette plante de Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 15, tab. 8, appartient au *plumbago zeylanica* Linn.

TUNATEA. Gmel. (*Voyez* TOUNATEA.)

TUNICA. Dalech. (*Voyez* GYPSOPHYLLE, n°. 7.)

TUPA : nom vulgaire que, d'après Feuillée, *Peruv.* 2, pag. 739, tab. 29, l'on donne au Pérou à une plante que Linné a nommée *lobelia tupa.*

TUPEICAVA : plante mentionnée par Pison, *Braf.* 246, que Linné pense être une variété du *scoparia dulcis.*

TUPELO. (*Voyez* NYSSA.)

TUPISTRA d'un blanc-sale. *Tupistra squalida.* Bot. Magaz.

Tupistra foliis oblongo lanceolatis, acutis, scapo simplici triplò longioribus; spicâ densâ, oblongâ. (N.) — Bot. Magaz. pag. & tab. 1655.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des aroïdes, qui a de grands rapports avec les *orontium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à racines bulbeuses; les hampes terminées par un épi touffu.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle (un calice) inférieure, à six découpures conniventes; six étamines; les filamens soudés dans toute leur longueur sur la corolle; un ovaire déprimé; un style à trois sillons; un stigmate ouvert, à trois lobes; une baie?

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*orontium japonicum*. Ses racines sont bulbeuses, épaisses, presque cylindriques, couvertes de membranes sèches, pourvues en dessous de grosses fibres simples, étalées. Les feuilles sont peu nombreuses, toutes radicales, planes, oblongues, lancéolées, nerveuses, aiguës, très-longues, roulées en gaîne & rétrécies à leur base: de leur centre s'élève une hampe deux & trois fois plus courte, dure, glabre, cylindrique, inclinée, terminée par un épi oblong, touffu, cylindrique; les bractées larges, ovales; les fleurs sessiles, purpurines; point de calice; une corolle campanulée, presqu'à deux lèvres, à six découpures conniventes, d'égale longueur; les trois supérieures étalées, presque planes; les trois inférieures concaves, plus resserrées; les filamens une fois plus courts que la corolle, soudés avec elle; les anthères ovales, à deux loges; elles paroissent stériles, & feroient soupçonner que cette plante est un individu femelle; le pistil une fois plus long que les étamines, marqué de trois sillons; un stigmate ouvert, à trois lobes. Le fruit paroît être un baie.

Cette plante croît à l'île d'Amboine. ♃ (*Bot. Magaz.*)

TURBAN: nom vulgaire du *lilium pomponium* Linn.

TURBITH: nom ancien du genre *thapsia* Linn.

TURBITH BLANC ou SÉNÉ DES PROVENCAUX: noms vulgaires du *globularia alypum* Linn.

TURGOTIA. (*Voyez* IXIE, n°. 3.)

TURIA. (*Voyez* TURIE, *Dict.*)

TURION. *Turio.* Nom que donne Linné aux bourgeons des herbes vivaces situées au collet de leur racine, & d'où sortent les tiges annuelles, tels que dans l'*ellébore*.

TURNEPS, RABIOULE, GROSSE RAVE: variété du *brassica napus* seu *asperifolia*. Encycl. Linné en avoit fait une espèce sous le nom de *brassica rapa*. C'est donc une variété du NAVET, remarquable par sa grosseur, & non une variété de notre RAVE, qui elle-même n'est qu'une variété du RADIS, *raphanus sativus*. Quelques auteurs, probablement induits en erreur par le nom de *grosse rave*, ont confondu le turneps avec la rave ordinaire ou le *raphanus sativus*. (*Voyez* CHOU.)

TURNERA. (*Voyez* TURNÈRE.) Illustr. Gen. tab. 212, *turnera ulmifolia*, n°. 1.

TURNIPS: nom que l'on donne à la BETTERAVE dans les Vosges.

TURPINIA. Vent. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, dioïques, de la famille des nerpruns, qui a de grands rapports avec les *staphylea*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, ailées avec une impaire, munies de stipules; les fleurs paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs polygames, dioïques; un calice à cinq divisions; cinq pétales insérés sur un disque urcéolaire, à dix crénelures; cinq étamines alternes avec les pétales, insérées sur le disque; trois styles connivens; une baie à trois loges; deux ou trois semences osseuses dans chaque loge.

Observations. 1°. Ce genre se rapproche des *staphylea* par le plus grand nombre des caractères de sa fleur; il en diffère essentiellement par son fruit, qui n'est point formé de deux ou trois capsules vésiculeuses, adhérentes dans leur moitié inférieure, mais d'une baie à trois loges.

2°. Plusieurs genres portent le nom de *turpinia*. M. Persoon l'a donné au *poiretia* de Ventenat. Ce dernier est conservé dans ce Supplément. (*Voyez* POIRETIA, *Suppl.* & *Observ.*) Deux espèces de *rhus*, l'*aromaticus* & le *suaveolens*, ont été retranchées de ce genre par M. Rafinesque Schmaltz, & en forment un nouveau sous le nom de *turpinia* dans le *Medical Repertory* de New-Yorck. Ce genre est à vérifier; & en cas qu'il soit conservé, M. Desvaux propose d'y substituer le nom de *smaltzia*. On trouve dans la *Flore équinoxiale* de MM. Humboldt & Bonpland, un autre *turpinia* qui a de très-grands rapports avec les eupatoires, mais qui s'en distingue par son port, par un seul fleuron dans chaque calice. J'ai cru devoir le conserver, en y substituant le nom de *falcaldea*.

ESPÈCES.

1. TURPINIA paniculée. *Turpinia paniculata.* Vent.

Turpinia foliis oppositis, impari-pinnatis; foliolis ovato-oblongis, serrato-glandulosis; paniculâ terminali. (N.) — Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 31.

Arbre de moyenne grandeur, très-rameux; les branches opposées, étalées, ainsi que les rameaux, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ailées avec impaire; trois ou quatre paires de folioles pédicellées, glabres, d'un vert-gai, ovales, alongées, quelquefois elliptiques, longues de deux ou trois pouces, garnies sur leurs bords de dents courtes, glanduleuses, piquantes; les stipules courtes, linéaires-lancéolées, caduques; une panicule terminale, très-étalée; ses ramifications opposées, munies de bractées; les fleurs d'un blanc de lait, de la grandeur de celles de l'olivier; les divisions du calice ovales, obtuses, concaves, colorées sur leurs bords; les pétales ovales, très-obtus, alternes avec les divisions du calice, insérés, ainsi que les étamines, sur un disque en godet, situé entre le calice & l'ovaire; les étamines alternes avec les pétales; les anthères mobiles, en cœur, à deux loges; un ovaire libre, trigone; trois styles réunis; les stigmates tronqués. Le fruit est une baie arrondie, trigone, de la grosseur d'une petite prune, d'un bleu-foncé, à trois loges, contenant chacune deux ou trois semences presque globuleuses, très-glabres, osseuses, creusées d'un large ombilic, attachées à l'axe central; l'embryon droit, entouré d'un périsperme charnu; la radicule inférieure, conique, très-courte.

Cette plante a été découverte à Saint-Domingue, dans les montagnes, par MM. Turpin & Poiteau. ♄ (*Vent.*)

TURPINIA. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. vol. 1. pag. 113. tab. 33. FULCALDEA, *foucaude.* (N.)

Observations. Le genre *turpinia*, établi par Ventenat, nécessite un nouveau nom pour le *turpinia* de MM. Humboldt & Bonpland. Je saisis avec plaisir l'occasion d'y attacher le nom de mon ancien ami, M. le vicomte de Foucault, amateur zélé de l'étude des plantes, qu'il a cultivée avec succès, & dont il a su faire une heureuse application dans plusieurs Mémoires publiés sur l'amélioration de nos forêts : je lui dois aussi un grand nombre d'observations intéressantes sur plusieurs plantes d'Europe mentionnées dans cet ouvrage.

ESPÈCES.

1. FOUCAUDE à feuilles de laurier. *Fulcaldea laurifolia.* (N.)

Fulcaldea (turpinia laurifolia) *trunco spinoso; foliis ovali-lanceolatis, subtriplinerviis; corymbo terminali, capitulis pedunculatis.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. pag. 113. tab. 33. — Illustr. Gen. Cent. 10. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec le *shaavia* & le *seriphium.* Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, hérissés d'épines, à feuilles simples, alternes; les fleurs disposées en un corymbe argenté, terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice uniflore, composé d'écailles nombreuses, imbriquées; une corolle tubulée, à cinq dents; cinq étamines syngénèses; un ovaire velu; le stigmate simple; une aigrette plumeuse, sessile; le réceptacle nu.

Arbre ou grand arbrisseau de dix-huit pieds de haut, dont le tronc est hérissé de longues épines; le bois dur & pesant; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, simples, ovales-lancéolées, très-entières, assez semblables à celles du laurier, longues de deux pouces, d'un beau vert en dessus, plus pâles en dessous, veinées, à trois nervures peu marquées; les fleurs disposées en un corymbe terminal, argenté, composé de petits bouquets partiels, pédicellés, réunissant huit à dix fleurs sessiles.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* uniflore, alongé, cylindrique, composé d'environ quinze folioles imbriquées, scarieuses, rudes, d'un jaune de paille; les extérieures ovales, plus petites; les intérieures lancéolées, colorées sur leurs bords.

2°. Une *corolle* tubulée, à cinq dents droites, aiguës; glabre en dedans, couverte en dehors de poils soyeux & argentés.

3°. Cinq *étamines* syngénèses, insérées au milieu de la corolle, de la longueur du limbe; les anthères alongées.

4°. Un *ovaire* linéaire, couvert de poils blancs, argentés; le style droit, plus long que la corolle; le stigmate simple, aigu.

Une seule *semence* alongée, renfermée dans le calice, couronnée par une aigrette plumeuse, sessile, de la longueur de la corolle; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les Andes du Pérou. ♄ Son bois est employé par les habitans pour différens meubles, & surtout pour la construction des métiers à faire des étoffes de laine & de coton.

TURQUETTE, HERBE AUX HERNIES : noms vulgaires de l'*herniaria.*

TURREA. (*Voyez* TURRÉE.) Illustr. Gen. tab. 351, fig. 1, *turrea virens*, n°. 1; — fig. 2, *turrea maculata*, n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

7. TURRÉE à rameaux roides. *Turrea stricta.* Vent.

Turrea ramis strictis; foliis ellipticis, acuminatis, margine revolutis, rigidis, lucidis; calicibus petalisque glabriusculis. Vent. Choix des Plant. pag. & tab. 48.

Cette espèce est remarquable par ses tiges de la grosseur du bouleau, par ses rameaux roides, qui, rapprochés & serrés contre le tronc, présentent, par leur ensemble, une forme pyramidale; par ses feuilles elliptiques, roides & coriaces, acuminées, roulées à leurs bords; par ses fleurs plus petites, d'un blanc lavé de rose, parsemées de quelques poils soyeux; par ses anthères velues, obtuses; une capsule arrondie, ombiliquée, glabre, un peu comprimée, divisée en cinq coques ovales, cartilagineuses, bifides intérieurement, renfermant chacune deux semences.

Cette plante croît à l'Ile-de-France, où elle a été découverte par M. Riche. ♄ (*Vent.*)

TURRETIA. (*Voyez* TOURRETTIE.)

TURRITIS. (*Voyez* ARABETTE.)

Observations. Le genre *turritis* a été reuni, dans cet ouvrage, aux *arabis.* Aiton, dans la nouvelle édition de son *Hortus Kewensis*, y a également placé quelques espèces, mais il a conservé pour d'autres le genre *turritis*, avec quelques modifications dans le caractère essentiel, qu'il fait consister dans :

Une silique alongée, à deux angles, les valves étant munies d'une carène ou d'une nervure saillante; les semences disposées sur deux rangs; les cotylédons couchés.

Il rapporte à ce genre le *brassica arvensis*, le *turritis glabra*, le *sisymbrium Lœselii*, &c.

TUSAI : nom vulgaire que porte dans Clus. *Hist.* 1, pag. 127-128, le *fritillaria imperialis* Linn.

TUSSACA. Schmaltz, in Journ. bot. 4. p. 270.

Genre établi par M. Schmaltz pour quelques espèces d'orchidées, placées auparavant dans d'autres genres. Le caractère essentiel consiste dans les trois divisions supérieures de la corolle soudées; l'inférieure plus courte, renversée extérieurement; la colonne à cinq dents inégales; la dent supérieure anthérifère; l'anthère pédonculée. Le *satyrium repens* de Michaux & le *satyrium venosum* de Schmaltz appartiennent à ce genre.

TUSSILAGO. (*Voyez* TUSSILAGE.) Illustr. Gen. tab. 674, fig. 1, fleurs du *petasites* d'après Tournefort, tab. 258; — fig. 2, *tussilago petasites*, n°. 1, var. β, *tussilago hybrida*, fig. 4; — fig. 3, *tussilago farfura*, n°. 10; — fig. 5, *tussilago fragrans*, n°. 5, & Curtis, Magaz. tab. 1388; — fig. 6, *tussilago lyrata* Willd. n°. 19; — *tussilago alpina*, n°. 11.

Observations. 1°. Quelques espèces de *tussilago* appartiennent aux genres PERDICIUM & CHAPTALIA. (*Voyez ces mots*, Suppl.)

2°. M. Ward, dans le *Journal botanique*, vol. 3, pag. 171, présente les observations suivantes au sujet du *tussilago petasites* & var. *hybrida.* Ces deux plantes croissent toujours dans le voisinage l'une de l'autre. Le pétasite ne s'élève jamais à plus de huit pouces; jamais il ne donne de graines mûres. Son thyrse se dessèche toujours sans jamais fructifier. L'hybride, au contraire, s'élève de douze à trente pouces; toutes ses graines mûrissent; jamais son thyrse ne se dessèche; au contraire, il s'élève constamment & devient fructifère : d'où il suit que ces deux plantes pourroient bien n'être qu'une même espèce dioïque.

* *Tussilago* (sagittata) *thyrso ovato, fastigiato; floribus radiatis; foliis radicalibus oblongis, acutis, sagittatis, integerrimis; lobis obtusis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 531. *In Sinu Hudsoniano.* ♃

TUZPATLIZ : nom sous lequel on trouve mentionné dans Hernand. *Mex.* 147, le *dorstenia contraierva* Linn.

TYLOPHORA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *asclepias*, & qui comprend des herbes ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes; les feuilles opposées, membraneuses; les fleurs petites, en forme d'ombelles, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle en roue, à cinq divisions; la couronne des étamines à cinq folioles comprimées, charnues; l'angle intérieur simple, sans dents; les anthères terminées par une membrane; les masses de pollen droites, attachées par leur base; les cordons simples; le stigmate mutique; les follicules lisses; les semences chevelues.

ESPÈCES.

ESPÈCES.

1. *TYLOPHORA* (grandiflora) *umbellis sessilibus, simplicibus, paucifloris; pedicellis glabris; foliis cordatis, ovatis, acutis, ramisque pubescentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 460.

2. *TYLOPHORA* (barbata) *umbellis subgeminatis; pedunculo communi foliis breviore; corollâ barbatâ; foliis ovatis, acutis, glaberrimis.* Brown, l. c.

3. *TYLOPHORA* (flexuosa) *umbellis alternis, sessilibus; pedunculo communi flexuoso; foliis cordatis, oblongis, venosis; corollâ imberbi.* Brown, l. c.

4. *TYLOPHORA* (paniculata) *paniculis dichotomis; corollæ laciniis suprà ligulatis; foliis ovatis, acuminatis, glabriusculis; inferioribus subcordatis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

TYMPANIS. Tode, Fung. Meckl. Sel. 1. p. 24. tab. 4. fig. 37. Genre de la famille des champignons, établi par Tode, qui peut-être appartient aux *pézizes*. Il a la forme d'une coupe; la cupule couverte en dessus d'un *volva*. Les semences, dans leur état de siccité, sortent en paquets pulvérulens.

TYPHA. (*Voyez* MASSETTE.)

UBIUM. (*Voyez* UBION, CANJALAT, STEMONA, *Suppl.*) S'il est vrai, comme quelques-uns le prétendent, que les *dioscorea* ont tous l'ovaire inférieur, le caractère de Linné devroit être réformé, & le genre *ubium* y être réuni.

UCRIANA. Willd. (*Voyez* TOCOYENA.)

UGENA. Cav. (*Voyez* HYPOGLOSSE, *Suppl.*)

ULASSI. Loureiro rapporte avec doute cette plante à son genre *echinus*. (*Voyez* ÉCHINIER, *Suppl.*)

ULEX. (*Voyez* AJONC.)

ULLOA, *Dict.*

ULMARIA. Genre de Tournefort, que Linné a réuni au *spiraea*.

ULMUS. (*Voyez* ORME.)

ULVA. M. Thiébaut de Berneaud a donné sur l'*ulva* des Anciens un Mémoire intéressant, dont il a été fait un rapport à l'Institut par M. Desfontaines, & dont je vais présenter ici l'analyse.

Plusieurs auteurs latins qui ont parlé de l'*ulva*, dit M. Desfontaines, ont compris sous cette dénomination différentes plantes qui croissent spontanément dans les terrains marécageux, telles que les joncs, les roseaux, les glaïeuls, & autres végétaux aquatiques; mais comme ils n'en ont laissé aucune description, il est impossible de distinguer les espèces auxquelles ils ont appliqué le nom d'*ulva*, & les commentateurs n'ont donné à ce sujet que des notions vagues & souvent dénuées de vraisemblance.

Cependant Caton, Columelle, Virgile, Pline & quelques autres auteurs font mention d'une espèce d'*ulva* qui croît dans les marais, & qui est un fourrage excellent pour les moutons. C'est particulièrement de cette plante utile dont il s'agit dans le Mémoire de M. Thiébaut. Ce n'est point parmi les naïades, les joncs, les alisma, les prêles, les herbes, les renoncules, les scutellaires, les carex, & autres plantes aquatiques qu'il faut rechercher l'*ulva* dont on vient de parler. Aucune de ces plantes n'offre une nourriture agréable aux moutons; quelques-unes même leur sont nuisibles.

Robert Étienne s'est trompé en prenant la lentille d'eau pour l'*ulva* des agriculteurs latins; la lentille d'eau n'a, comme on le sait, aucun usage économique. Anguillaria, Martyn, Sprengel & autres sont également dans l'erreur, lorsqu'ils disent que l'*ulva* est notre massette (*typha latifolia*). On fait de la litière avec cette plante, mais les bêtes à laine ne la mangent pas. Ruelle & Dupinet traduisent le mot *ulva* par *feulu*, sans déterminer la plante qu'ils ont voulu désigner par ce mot. Matthiole n'établit pas de différence entre l'algue & l'*ulva* des Anciens, sinon que l'algue vient dans la mer, & l'*ulva* dans les marais. *Alga venit pelago, sed nascitur ulva palude.* D'autres ont cru que l'*ulva* étoit notre fléchière (*sagittaria sagittifolia*); mais cette plante n'offre aux troupeaux qu'une nourriture de médiocre qualité, & l'auteur assure que les moutons ne la mangent pas.

Jean Bauhin a cru que l'*ulva* étoit l'algue des Modernes (*zostera marina*), qui croît au fond des mers, & dont on voit souvent des amas roulés par les flots le long des rivages.

Gaspard Bauhin croyoit que l'*ulva* étoit le jonc piquant (*juncus acutus*), qui croît en abondance sur le bord des mers. Les moutons ne se nourrissent pas de cette plante, dont le tissu est filandreux & très-dur.

Les plantes les plus recherchées des bêtes à laine sont les trèfles, les luzernes, & particulièrement les graminées. C'est dans cette famille, dont les espèces sont si nombreuses, que se trouvent l'avoine jaunâtre, le fromental, le ray-grass, les fléoles, les poa, les alpistes, les briza, les crételles & autres que les moutons mangent avec avidité; mais ces plantes ne croissent pas dans les marécages. La fétuque flottante (*festuca fluitans*) est, suivant M. Thiébaut, le véritable *ulva* des agriculteurs latins. Cette graminée croît dans les terrains marécageux. Les bêtes à laine la préfèrent à toute autre plante aquatique; elles en mangent les tiges, les feuilles, & même les racines. Elle abonde dans tous les marais de l'Italie, de la Corse. L'auteur l'a observée le long des bords du Tibre, aux environs de Tivoli, de Naples, de Mantoue, de Venise, de Padoue & autres lieux. Son feuillage est fin, touffu, délicat & d'un beau vert; enfin, les épithètes de *limosa*, *levis*, *viridis*, *grata*, *mollis*, *fluminea*, *palustris*, données à l'*ulva* par les agriculteurs & par les poëtes latins, lui paroissent appartenir au *festuca fluitans*. On lave la plante, après l'avoir fauchée, pour enlever le limon dont les tiges & les feuilles sont souvent enduites; puis on la met sécher à l'air & au soleil. Ovide, dans ses *Métamorphoses*, nous peint les villageois lyciens occupés à ce genre de travail:

> *Fortè lacum melioris aquæ prospexit in imis*
> *Vallibus; agrestes illic fruticosa legebant*
> *Vimina cum juncis, gratamque paludibus ulvam.*

Autrefois on fabriquoit avec l'*ulva* des nattes,

des paniers, des liens; aujourd'hui on fait encore des paillassons avec le *festuca fluitans*. On en remplit les matelas, les fauteuils; usage auquel les Danois l'emploient également.

En Pologne, en Suède, en Norwège, dans la Nouvelle-Marche & autres contrées du Nord, on récolte tous les ans les graines du *festuca fluitans*, connues sous le nom de *graines à la manne*, que l'on mange cuites avec du lait, & dont on fait des gâteaux fort recherchés.

Dans les auteurs grecs, le *festuca fluitans* est souvent désigné par le mot *tiphé*. Le *tiphé*, dit Théophraste, est une graminée dont la tige est plus foible que celle du blé, de l'orge & de l'avoine. Elle abonde en Egypte, en Syrie, en Asie & en Grèce, dans les lieux marécageux, sur le bord des rivières & des étangs. Les chevaux la mangent; & son grain mondé sert à la nourriture des hommes. Ces caractères conviennent parfaitement au *festuca fluitans*, & confirment encore ce qui en a été dit précédemment.

Ces sortes de recherches sont utiles à l'histoire de l'agriculture & aux traducteurs des auteurs anciens, souvent embarrassés sur le nom des plantes qu'ils rencontrent dans les ouvrages.

Quant à l'*ulva* des Latins, si ce mot se trouve dans les auteurs sans aucune addition, le lecteur ou le traducteur peut s'en tenir à la dénomination générique de *plante de marais*; mais lorsqu'il y est désigné comme une plante économique, suivie des épithètes de *palustris*, *fluminea*, *viridis*, *limosa*, *grata*, *mollis*, &c., on doit croire qu'ils ont parlé du *festuca fluitans* : telle est l'opinion de M. Thiébaut de Berneaud, qui paroît très-probable.

ULVA. (*Voyez* ULVE.)

ULVE. *Ulva*. Illustr. Gen. tab. 880, fig. 1, *ulva intestinalis*, n°. 41; — fig. 2, *ulva lactuca*, n°. 29.

Observations. 1°. Il faut consulter sur ce genre, qui a subi beaucoup de réformes, les genres *fucus* (varec), *tremella*, les Mémoires de M. Lamouroux, les *fucus* de Turner, les genres *dictyota*, *caulerpa*, *dictyopteris*, Suppl., &c. Voici quelques autres remarques importantes.

2°. L'*ulva agarum*, n°. 8, est le *fucus agarum*. Turn. Fuc. 2. pag. 11. tab. 75. — L'*ulva ocellata*, n°. 12, est le *fucus punctatus*, With. 4, pag. 405; — Engl. bot. 32, tab. 1573; le *fucus punctatus*, Turn. Fuc. 1, pag. 155, tab. 71; l'*ulva punctata*, Storck. Transf. Linn. 3, pag. 236, la même que le n°. 3.

3°. L'*ulva lumbricalis*, n°. 51, forme le genre *mertensia* de Thunberg. M. Desvaux y a substitué le nom de *champia*. (*Voyez ce mot*, Suppl.)

4°. M. Bonnemaison a rectifié dans le *Journal de botanique*, n°. 3, pag. 118, la description de deux espèces d'*ulva* qu'il a observées dans leur lieu natal; savoir :

1. *Ulva mesenterica*. Bonnemaiſ. l. c. tab. 24. fig. 2. *Ulva ampullacea*, n°. 33. Lamour. Ann. Musc. 20. pag. 280. Elle n'est point portée sur un pédicule, mais elle embrasse les tiges des petits varecs, sur lesquelles elle forme des groupes qui offrent une masse plus ou moins irrégulière, arrondie, plissée, diversement bosselée, comme la trémelle mésentérique de Bulliard; l'intérieur vide; sa consistance épaisse, un peu coriace. Sa surface a un aspect gras, recouverte, vue à la loupe, d'une multitude de points ronds. Sa couleur est olivâtre, passant au roux; son odeur forte, nauséabonde. Elle diminue considérablement de volume par la dessiccation, & n'est plus reconnoissable. Elle croît dans les lieux submergés.

2. *Ulva ventricosa*, n°. 43. — Bonnemaiſ. l. c. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 2. La forme de cette plante varie suivant qu'elle est vide ou dilatée par l'eau; dans ce dernier cas, elle offre un corps lisse, séparé dans sa longueur par des rétrécissemens de la membrane, qui, en interceptant la communication du fluide, forme autant d'étranglemens ou de diaphragmes : plus souvent le tube est comprimé, plissé sur ses bords, dont certaines parties forment de petits sacs latéraux; ses dimensions peu fixes. Elle est sans articulation dans sa jeunesse. Sa fructification consiste en petits grains répandus dans la substance. Elle croît dans la rivière de l'Oder, près Quimper.

5°. Les *ulva nostoch* & *bullata* appartiennent au genre *alcyonidium* de M. Lamouroux, & l'*ulva flabelliformis* au *flabellaria*. Lamour. (*Voyez* VAREC, *Suppl.*)

6°. Quant à l'*ulva* des Latins, *voyez* l'article précédent.

SUITE DES ESPÈCES.

70. ULVE fasciculée. *Ulva fasciculata*. Decand.

Ulva fronde fasciculatâ, cylindricâ, ramosissimâ; ramis utrinquè attenuatis, internè gelatinosis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 2.

Cette espèce me paroît avoir beaucoup de rapports avec l'*ulva filiformis*, n°. 5. Elle est composée, dit M. Decandolle, de plusieurs tiges cylindriques qui partent d'une base unique, s'élèvent à un ou deux pouces, droites, très-rameuses à leur extrémité; les rameaux épais, cylindriques, renflés & gélatineux à l'intérieur, un peu amincis aux deux bouts, rapprochés en faisceau au sommet des branches, d'un vert-foncé. En se desséchant, les tiges deviennent un peu cornées, & les branches extrêmes s'appliquent & se collent au papier.

Cette plante croît dans la Méditerranée, où elle a été trouvée par M. Girard, en Languedoc par M. Bouchet. (*Decand.*)

71. Ulve caulescente. *Ulva caulescens.* Lamour.

Ulva fronde foliaceâ, ovatâ, planâ, membranaceâ, basi attenuatâ. (N.) — Lamour. Ann. Muf. 20. pag. 280. tab. 13. fig. 1.

An ulva flabelliformis? Wulf. non Desfont.

Cette ulve consiste en une feuille mince, membraneuse, d'un vert-gai, plane, ovale, alongée, presqu'en forme de coin ou d'éventail, entière ou un peu déchiquetée à son sommet, longue de trois à quatre pouces, large d'environ un pouce & demi, rétrécie à sa base en une sorte de pétiole comprimé, mince, étroit.

Cette plante croît dans la Méditerranée, sur les rochers. Elle se rapproche un peu, par sa forme, du *fucus flabelliformis* Desfont. Elle a encore plus de rapports avec celle du même nom de Wulfen. *Crypt.*, différente de l'*ulva* Desfont.

72. Ulve en forme de bourse. *Ulva bursa.* Turn.

Ulva (fucus bursa) *fronde tomentosâ, sphæricâ, cavâ, totâ compactâ, ex utriculis clavatis in axim perpendicularibus, per filamenta capillaria, tubulosa, ramosa, densissimè intertextis.* Turn. Fuc. 3. pag. 5. tab. 136.

Fucus subglobosus. Clément, Mss.

Alcyonium bursa. Linn. Syst. nat. 1. pag. 1295. — Pallas, Elem. Zooph. pag. 352.

Alga pomum monspeliensium. J. Bauh. Hist. 3. pag. 795.

Bursa marina. C. Bauh. Pin. 368. — Rai, Synops. pag. 31. n°. 3.

Lamarkia depressa, globosa, cava, intùs filis arachnoideis sparsis, extùs papillis radicatis. Olivi, in Uster. Annal. 7. pag. 80.

Linné avoit rangé cette plante parmi les *alcyonium*; d'autres l'ont rapportée aux plantes. M. Turner en fait un *fucus*, en attendant que ce genre nombreux soit divisé convenablement; il la rapproche de son *fucus tomentosus* ou *fucus fungosus.* Desf. Elle appartient aux ulves, non d'après son port, mais d'après son organisation. Sa couleur est verte; sa forme globuleuse, de la grosseur d'une pomme, & même de celle d'une tête humaine, creuse, composée de filamens capillaires, entre-mêlés, qui donnent naissance à des utricules petits, tubulés, en massue, qui couvrent la surface de cette plante & la font paroître comme veloutée. On trouve dans l'intérieur quelques fils semblables à ceux d'une araignée. La fructification n'est pas connue.

J'ai recueilli cette plante dans la Méditerranée, sur les côtes de Barbarie. (*V. v.*)

73. Ulve utriculée. *Ulva utriculata.*

Ulva (fucus simpliciusculus) *fronde teretiusculâ, filiformi, simplici, vel ramo uno alterove sparso, brevi instructa; apicibus obtusis incrassatisque; tota compacta ex utriculis oblongo-clavatis, inflatis, horizontalibus, per filamenta capillaria, tubulosa, ramosa densissimè intertextis.* Turn. Fuc. 3. pag. 97. tab. 175. — Brown, Mss.

Il est très-probable que cette plante ne doit pas plus appartenir aux ulves qu'aux varecs, & qu'elle formera par la suite partie d'un groupe séparé de ces deux genres. Ses rapports avec le *fucus fungosus* m'ont déterminé à la présenter ici; mais on l'en distingue aisément par ses rameaux très-peu nombreux, alternes & non bifurqués. Sa couleur est verte; sa consistance membraneuse; ses tiges longues d'environ un pied, cylindriques, presque simples, munies de deux ou trois rameaux courts, distans, très-obtus, quelquefois plus nombreux & presque dichotomes vers la partie supérieure des tiges, auxquelles ils ressemblent. Toute cette plante est composée d'utricules remplis, alongés, mêlés avec des filets capillaires, rameux, tubulés.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

74. Ulve d'Hutchins. *Ulva hutchinensis.*

Ulva (fucus ulvoides) *fronde membranaceâ, tenerrimâ, planâ, enervi, lobatâ; lobis obtusis, margine planis integerrimisve; tuberculis hemisphæricis, umbonatis, immersis, ubiquè sparsis.* Turn. Fuc. 2. pag. 21. tab. 80. *Sub fuco.*

Cette plante, découverte par mademoiselle Hutchins sur les côtes d'Angleterre, a de très-grands rapports avec l'*ulva ocellata*, & doit trouver place parmi les ulves & non parmi les varecs. Sa couleur est d'un rose éclatant; sa substance membraneuse, mince, très-tendre: vue à la loupe, elle est agréablement réticulée; elle se colle fortement au papier par la dessiccation; elle forme des expansions foliacées, sans nervures, longues de trois à quatre pouces, étroites à leur base, puis brusquement élargies, se dilatant de plus en plus jusqu'à leur sommet, découpé plus ou moins profondément en lanières irrégulières, linéaires, entières ou bifides, ou lobées, ou tronquées à leur sommet. La fructification consiste en petits tubercules enfoncés dans la substance des feuilles: ils sont hémisphériques, d'abord légèrement mucronés, diaphanes, d'un rouge-vif, de la grosseur d'une semence de moutarde, renfermant des grains nombreux, arrondis, d'un rouge plus foncé.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre, dans le golfe de Bantry-Bay. (*Turner.*)

UMARI. *Geoffræa.* Illustr. Gener. tab. 604, fig. 1, *geoffræa racemosa*, n°. 5; — fig. 2, *geoffræa retusa*, n°. 4; — fig. 3, *geoffræa spinosa*, n°. 1.

Observations. M. Persoon rapporte à ce genre, sous le nom de *geoffræa violacea*, l'*acouroa* d'Aublet. (*Voyez* ACUROA, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

6. UMARI élégant. *Geoffræa superba.* Plant. æquin.

Geoffræa inermis, foliis suboppositis, sex-septemjugis, oblongis, subtùs pubescentibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 69. tab. 100. *Sub geoffroyâ.*

Très-bel arbre, remarquable par la grosseur de son tronc, la disposition de ses rameaux chargés de feuilles d'un beau vert; par la quantité de fleurs dont il est presque constamment couvert; par ses fruits nombreux & par son bel ombrage. Son tronc s'élève à la hauteur de vingt à trente pieds, recouvert d'une écorce grisâtre; les rameaux inférieurs très-étalés, les supérieurs droits & plus courts, les plus jeunes pubescens; les feuilles alternes, rapprochées, ailées avec une impaire, composées de treize à dix-sept folioles oblongues, presqu'opposées, un peu arrondies à leur base, obtuses ou échancrées à leur sommet, glabres & d'un vert-luisant en dessus, pubescentes en dessous; les pétioles pubescens; les fleurs jaunes, pédicellées, réunies en grappes droites, simples, axillaires, plus courtes que les feuilles; le calice campanulé, un peu charnu, pubescent, à deux lèvres. Le fruit est un drupe ovale, long d'un pouce & plus, couvert d'un duvet tomenteux, un peu comprimé latéralement, marqué d'un sillon longitudinal à un de ses bords; le brou coriace, peu épais, renfermant un noyau très-dur, à une seule loge, marqué de petits trous & d'aspérités.

Cette plante croît dans l'Amérique espagnole. ♄ (*Humb. & Bonpl.*) Son bois est d'une consistance très-dure, susceptible de prendre un beau poli; il est employé dans les constructions. Ses fruits n'ont rien d'agréable, cependant les enfans en mangent; les perroquets, les singes & autres animaux les recherchent avec empressement.

Observations. M. Bonpland soupçonne que le *robinia striata* Willd. se rapproche beaucoup du genre *geoffræa*, & qu'il pourroit bien y être réuni, si ses fruits étoient connus.

* *Geoffræa* (pubescens) *foliis impari-pinnatis; foliis ovato-oblongis, subtùs albido-pubescentibus, nervosis; floribus paniculato-fasciculatis.* Rich. in Act. Soc. Linn. Parif. 1. pag. 121. ♄ *In Cajennâ. Confer cum geoffræâ tomentosâ*, n°. 3.

UMBILICARIA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

UMBILICUS, OMBILIC. Genre établi dans la *Flore française* par M. Decandolle, pour le *cotyledon umbilicus* Linn., qui ne diffère essentiellement des COTYLÉDONS que par le nombre de ses étamines, & qui a pour caractère essentiel: un calice à cinq divisions; la corolle tubuleuse, à cinq divisions courtes, droites, aiguës; les étamines au nombre de dix; cinq ovaires, séparés par autant d'écailles ovales. Les fleurs sont jaunes, disposées en épi. (*Voyez* COTYLET, *Dict.* & *Suppl.*)

UMBRACULUM *maris.* Rumph. Herb. Amb. 3. pag. 124. tab. 32. Cette plante est rapportée par Gærtner à son *ægiceras minus.* (*Voyez* ÆGICERAS, *Suppl.*)

UNCARIA. (*Voyez* NAUCLÉE, *Suppl.*)

UNCINIA. (*Voyez* LAICHE, *Suppl.*)

UNIOLA. (*Voyez* UNIOLE.) Illustr. Gener. tab. 45, fig. 3, *sub brizâ*, *uniola maritima*, n°. 1.

Observations. L'*uniola distychophylla*, n°. 6, est le *poa distychophylla.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 182. — L'*uniola gracilis*, n°. 3, se rapporte à l'*holcus laxus* Willd. selon Pursh, & l'*uniola spicata* Willd. au *festuca distichophylla* Mich.

UNONA. (*Voyez* UNONE & CANANG, *Dict.* & *Suppl.*)

UNXIA. (*Voyez* ONXIE & UNXIE.)

UOLIN. *Pimelea.* Ill. Gen. Suppl. Cent. 10.

SUITE DES ESPÈCES.

12. UOLIN à fleurs courbées. *Pimelea curviflora.* Rudge.

Pimelea foliis ovalibus, capitulo in omnibus ferè axillis brevissimè pedunculato; corollâ extùs valdè barbatâ, tubo curvato, antheris cordatis. Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 285. tab. 13. fig. 1.

Pimelea curviflora. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 362.

Arbrisseau grêle, très-rameux & diffus; les rameaux étalés, cylindriques, chargés de poils touffus; les feuilles alternes, éparses, presque sessiles, ovales, très-entières, glabres en dessus, pileuses en dessous, longues de trois ou quatre lignes; les fleurs réunies en petites têtes dans les aisselles de presque toutes les feuilles, légè-

rement pédonculées, contenant six ou huit fleurs; le tube de la corolle un peu courbé vers sa base, velu, blanchâtre; quatre découpures ovales, alongées, obtuses; les filamens plus courts que la corolle; les anthères en cœur; l'ovaire glabre; alongé; le style courbé, plus court que le tube, un stigmate en tête.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Rudge.*)

13. Uolin glauque. *Pimelea glauca.* Rudg.

Pimelea foliis ovali-lanceolatis, levibus; corollâ extùs villosâ, tubo cylindraceo, filamentis brevissimis, stylo longissimo, stigmate minutissimè barbato. Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 286. tab. 13. fig. 2.

Pimelea glauca. Brown, Nov. Holl. 1. p. 360.

Ses tiges sont ligneuses, chargées de rameaux glabres, cylindriques; les feuilles opposées, en croix, presque sessiles, très-étalées, ovales, lancéolées, lisses, glauques, très-entières, longues de trois à quatre lignes; les fleurs réunies en une tête terminale avec un involucre de quatre folioles ovales; le tube de la corolle blanc & velu; quatre découpures ovales, lancéolées; les filamens très-courts, insérés à l'orifice du tube; les anthères oblongues; l'ovaire glabre, en massue; le style un peu courbé à son sommet, beaucoup plus long que le tube de la corolle; le stigmate petit, obtus, médiocrement barbu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Rudge.*)

14. Uolin filamenteux. *Pimelea filamentosa.* Rudg.

Pimelea foliis lanceolatis, mucronatis; capitulis grandibus, bracteis ovato-cuneatis, corollâ extùs villosâ, filamentis longissimis, antheris sublinearibus. Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 287. tab. 14. fig. 1.

Confer cum pimeleâ linifoliâ, n°. 7.

Ses rameaux sont garnis de feuilles sessiles, opposées, glabres, étroites, lancéolées, mucronées, longues de six lignes; ses fleurs réunies en grosses têtes terminales, accompagnées de quatre folioles ovales, élargies, glabres, aiguës; la corolle tubulée, pileuse; les poils inférieurs & ceux du réceptacle beaucoup plus longs, plus nombreux & plus roides; les découpures égales, ovales, alongées, obtuses; les filamens alongés; les anthères presque linéaires; l'ovaire glabre, ovale; le style filiforme & saillant; le stigmate pileux, hémisphérique.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. (*Rudge.*)

15. Uolin en épi. *Pimelea spicata.* Rudg.

Pimelea foliis ovalibus, levibus, longè nunc per paria distantibus; corollâ apice extùs tantùm pubescentulâ; laciniis obovatis; antheris minutis, subsessilibus. Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 288. tab. 14. fig. 2.

Pimelea spicata. Brown, Nov. Holl. 1. p. 362.

Ses feuilles sont à peine pétiolées, distantes, opposées par paires, ovales, très-lisses, à peine nerveuses; les fleurs formant par leur ensemble un épi alongé, terminal, accompagné de deux feuilles à sa base; la corolle glabre; le limbe à quatre découpures ovales, un peu pubescentes à leur sommet; deux filamens très-courts; les anthères presqu'ovales; l'ovaire ovale; le style presque de la longueur du limbe; le stigmate barbu, en tête.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. (*Rudge.*)

UPAS, BOOM-UPAS, UPAS-ANTIAR. (*Voyez* Ipo.) M. Rob. Brown a décrit une nouvelle espèce d'*upas* ou d'*ipo*, sous le nom de :

Antiaris (macrophylla) *foliis oblongis, breviter acuminatis, integris, glaberrimis; caule fruticoso.* (N.) — Brown, Rem. Bot. of Ter. austr. pag. 79. tab. 5. (*Voyez* Ipo, *Suppl.*)

Cette plante, qu'il faut rapporter comme une seconde espèce au genre Ipo, *Suppl.*, est un arbrisseau de six à huit pieds, glabre, très-rameux, produisant un suc laiteux. Ses rameaux sont cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, alongées, coriaces, très-entières, un peu en cœur à leur base, légèrement acuminées à leur sommet, d'un vert-noirâtre en dessus, plus clair en dessous, longues de six pouces, larges de trois; des nervures presqu'en angle droit, confluentes vers les bords; les stipules lancéolées, acuminées; les pédoncules très-courts, axillaires, solitaires, chargés de fleurs mâles & femelles pédicellées; une seule fleur femelle, la plus inférieure; les autres toutes mâles, au nombre de cinq à sept; un involucre ou réceptacle presqu'en forme de coupe, divisé en plusieurs découpures imbriquées, aiguës, ciliées, dont les bords se réfléchissent, contenant des fleurs mâles, nombreuses, sessiles; quatre écailles presque spatulées, conniventes à leur sommet, tenant lieu de calice; les anthères à deux loges; dans les fleurs femelles, un involucre uniflore; point d'écailles ni de corolle; un ovaire renfermé dans l'involucre; deux styles; un drupe glabre, ovale, de la grosseur d'une prune, d'un noir-rougeâtre; point de périsperme; la radicule supérieure très-courte; les cotylédons très-grands, charnus.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Brown.*)

UPERHIZA. (*Voyez* UPERHIZE, *Suppl.*)

UPERHIZE. *Uperhiza.* Bosc, Act. Berol. p. 6. tab. 6. fig. 12.

Genre de champignons, dit M. Bosc, intermédiaire entre les vesse-loups & les truffes, qui offre pour caractère essentiel :

Une fongosité presque sessile, presque globuleuse, ridée, dont les racines partent de tous les points de la superficie, & se réunissent successivement avant d'entrer en terre. L'intérieur est solide; il offre une multitude de loges mésentériformes qui se remplissent d'une poussière noire & fétide lors de la maturité.

La disposition singulière des racines de cette plante ne permet point de la placer dans aucun des genres établis. Sa contexture est en partie celle des vesse-loups, en partie celle des truffes.

La seule espèce qui compose ce genre est noire, & varie de grosseur depuis celle d'un pois jusqu'à celle d'une pomme moyenne. On peut enlever la plupart de ses racines en commençant au-dessus du tubercule, sur lequel elles se réunissent avant d'entrer en terre. Sa poussière séminale se répand par des crevasses irrégulières qui se font vers la fin de l'automne sur sa partie supérieure & sur ses côtés. La dessiccation l'altère peu.

Elle croît en très-grande abondance sur le revers d'un fossé, proche Charleston, dans la Caroline. (*Bosc.*)

UPODERME. *Hypoderma.* Dict.

SUITE DES ESPÈCES.

8. UPODERME des branches sèches. *Hypoderma virgultorum.* Decand.

Hypoderma denudatum, depressum, leve, nitente-nigrum. Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 165.

Hysterium rubi. Pers. Obs. mycol. 1. pag. 84. — Synops. fung. pag. 100. — Dict. Suppl. n°. 9. — Alb. & Shwein. Nisk. n°. 162.

α. *Hypoderma rubi fruticosi.* Decand. l. c.

β. *Hypoderma euphorbiæ cyparissiæ.* Decand. l. c.

γ. *Hypoderma umbelliferarum.* Decand. l. c.

Plusieurs productions qui naissent sur les branches ou sur les tiges sèches de plusieurs grandes herbes, ou sur les petits arbrisseaux, sont ici réunies comme appartenant à la même espèce. Il en a déjà été question dans ce Supplément, à l'article HYSTERIUM, n°. 9. Elles forment des taches noires, luisantes, ovales ou oblongues, éparses, d'abord convexes, s'ouvrant par une fente longitudinale qui donne passage à une matière grisâtre, après quoi les bords s'affaissent & persistent long-temps sous l'apparence d'une tache noire, sans organisation distincte. Dans la variété α, les taches sont petites, très-nombreuses, ainsi que dans la variété β. Elles sont plus rares & un peu plus grandes dans la variété γ. On l'indique encore sur le framboisier, le saule, la vigne, le myrtile, &c. (*Decand.*)

9. UPODERME fausse-sphérie. *Hypoderma sphærioides.* Decand.

Hypoderma maculis sparsis seu biseriatis, ovato-oblongis, nigris. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 165.

α. *Hypoderma ledi.* Decand. l. c.

Hysterium spherioides. Alb. & Schwein. Nisk. n°. 167. tab. 10. fig. 3.

β. *Hypoderma empetri.* Decand. l. c.

Cette plante naît dans le tissu des feuilles dures & sèches des bruyères; elle y forme des pustules éparses ou disposées sur deux rangs, ovales, quelquefois oblongues ou confluentes, noires, d'abord closes, couvertes par l'épiderme; celui-ci se rompt ensuite ordinairement par un fente longitudinale, & l'enveloppe propre de l'*hypoderma* s'ouvre aussi par une fente analogue, qui s'élargit ensuite & forme une espèce de disque concave, d'où sort une matière noire & pulverulente. L'épiderme & l'enveloppe propre sont bien distincts & séparés. La variété α croît sur le *ledum*; sa figure ressemble trop à celle de la variété β pour qu'elle puisse en être séparée. Cette dernière croît sur les feuilles mourantes de l'*empetrum nigrum*, à leur face supérieure, dans le Jura & les Vosges. (*Decand.*)

10. UPODERME des roseaux. *Hypoderma arundinaceum.* Decand.

Hypoderma maculis minimis, nigris, subconfluentibus, longitudinaliter fissis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 166. — An Dict. n°. 4?

Il faut se garder, dit M. Decandolle, de confondre cette plante, soit avec la sphérie fendillée, qui croît sur la gaîne des roseaux, qui a une chair noirâtre, toute criblée à l'intérieur de petites loges blanches, soit avec le xyloma des roseaux, qui forme sur la tige de petits disques orbiculaires, pézizoïdes, soit avec le stilbospore à grains ronds, qui trace sur la tige des raies linéaires & non ovales.

Cet *hypoderma* vient sur la tige & non sur les gaînes du roseau : il y forme de petites taches rarement confluentes, noires, d'un quart à une demi-ligne de longueur, qui s'ouvrent par une fente longitudinale de l'épiderme, laissent sortir

une matière pulvérulente & noirâtre, & persistent sous l'apparence d'un petit disque enfoncé. (*Decand.*)

11. Upoderme du scirpe. *Hypoderma scirpinum.* Decand.

Hypoderma nigro-lucens, maculis sparsis, ovato-oblongis, planis, longitudinaliter fissis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 166.

Cette espèce forme sur la tige morte ou mourante du *scirpus lacustris* des taches éparses, ovales-oblongues, presqu'absolument planes, d'un noir-luisant, longues d'une à deux lignes, s'ouvrant à la fin de leur vie par la fissure longitudinale de l'épiderme. Elle est assez commune. (*Decand.*)

12. Upoderme en forme de strie. *Hypoderma striæforme.* Decand.

Hypoderma lineatum, maculis oblongis, linearibus, utrinquè acutis subprominentibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 166.

Sphæria (striæformis) *gregaria, striæformis, brevissima, utrinquè subattenuata, levis, sphærulis latitantibus, astomis.* Perf. Synopf. fung. pag. 32.

Xyloma? striæforme. Perf. Icon. pict. 39. tab. 17. fig. 3.

Cet *hypoderma* forme des taches noires, oblongues, linéaires, confluentes, toujours longitudinales, & qui imitent assez bien des stries ou raies interrompues. Ces taches sont à peine proéminentes, acuminées aux deux bouts, à peine sillonnées, & ne s'ouvrant que par une fente peu régulière. L'intérieur ne renferme point les capsules propres aux sphéries.

Cette plante croît sur les tiges & les pétioles des grandes fougères mortes ou mourantes. MM. Mougeot & Nestler l'ont trouvée sur l'*osmunda regalis*, le *pteris aquilina*, &c.; M. Persoon sur le *pastinaca*, &c. (*Decand.*)

13. Upoderme des nervures. *Hypoderma nervisequum.* Decand.

Hypoderma hypophyllum, punctis oblongis, interruptis, dein serialibus, nervisequis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 167.

Cette singulière espèce d'*hypoderma*, dit M. Decandolle, croît à la surface inférieure des feuilles du sapin : elle se développe sur la nervure moyenne, d'abord par des points oblongs & interrompus, qui ensuite se réunissent tous ensemble & forment une raie longitudinale, convexe, noirâtre, qui occupe toute la longueur de la nervure, & s'ouvre par une fente longitudinale. La substance interne est de couleur pâle, non pulvérulente. Les individus âgés offrent souvent une petite cavité longitudinale.

Cette production a été observée dans les Vosges par MM. Mougeot & Nestler. Le *xyloma nervale*, que MM. Albertini & Schweinitz ont trouvé sur l'aune & le bouleau, & qui suit de même les nervures de la feuille, paroît être une espèce d'*hypoderma* très-voisine de celle-ci. (*Dec.*)

UPUDALI : plante de Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 125, tab. 64. Elle appartient au *ruellia ringens* de Linné.

URAC. Ce nom est quelquefois employé pour celui de Varec.

URALIER. *Anthocercis.* Dict.

M. Brown ajoute une nouvelle espèce à ce genre, qu'il nomme :

* *Anthocercis* (viscosa) *foliis obovatis, glandulosо-punctatis, margine scabriusculis; novellis ramulisque tenuissimè pubescentibus; capsulâ ovatâ, calicem subæquante.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 446. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

URANIA. Willd. C'est le même genre que le *ravenala.* Dict.

URANOTE, Dict. *Siloxerus.*

URARIA. Desv. Journ. bot. 1813. pag. 122.

Genre établi par M. Desvaux pour quelques espèces d'*hedysarum*, tels que l'*hedysarum pictum*, — *crinitum*, — *lagopodioides*, &c. Le calice se divise en cinq dents inégales, très-ouvertes, toujours réfléchies vers la tige. Le fruit est composé d'articulations pliées les unes sur les autres. Les feuilles sont simples, ternées ou ciliées. (*Desv.*)

On ne doit pas oublier que le genre *hedysarum* de Linné est établi sur deux caractères principaux, sur la carène obtuse transversalement, & sur les articulations des gousses à une seule semence.

Ce profond observateur a très-bien senti que s'il établissoit le caractère de ce genre sur toute autre considération, telle que sur la forme du calice, sur celle des gousses, il en résulteroit, pour les seuls *hedysarum*, un grand nombre de genres factices qui détruiroient un genre assez naturel.

URATE. *Ouratea.* Dict. (*Voy.* Ochna, n°. 7.)

URCEOLA. (*Voyez* Urcéole, *Dict.*) *An vahea?* Lam. Illustr. Gen. tab. 169, & Dict. Suppl.

URCEOLA. Vandell. Flor. lusit. & brasil. p. 8. tab. 1. fig. 4.

Ce

Ce genre, dont la famille naturelle n'eſt pas déterminée, eſt ainſi décrit par Vandelli : ſon calice eſt composé de ſix folioles très-petites, ovales, aiguës, caduques; la corolle monopétale, infundibuliforme; le tube alongé, cylindrique; le limbe à quatre lobes étalés, alongés, aigus, recourbés à leur ſommet; quatre étamines; les filamens filiformes, attachés à l'orifice de la corolle; les anthères droites, aiguës, à deux lobes; un ovaire ovale, acuminé; le ſtyle filiforme, plus court que les étamines; le ſtigmate en tête; une capſule en forme de pot, ſe diviſant tranſverſalement en deux portions inégales, contenant pluſieurs ſemences.

Cette plante croît au Bréſil. (*Vandelli.*)

Roxburg a décrit un autre genre ſous le nom d'URCEOLA (*voy.* URCÉOLE, *Dict.*), qui diffère peu du genre VAHEA, *Suppl.*, s'il n'eſt pas le même.

URCÉOLAIRE. *Cyathodes.* Illuſtr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Eſpèces de la Nouvelle-Hollande.

I. Découpures de la corolle barbues.

* *Cyathodes* (ſtraminea) *drupâ quinqueloculari; foliis interruptè confertis, ſurverticillatis, ovalibus, obtuſis, muticis, patulis, ſubtùs multinervibus; caule erecto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 539.

* *Cyathodes* (dealbata) *drupâ bi-quinqueloculari; foliis linearibus, erecto-patulis, mucrone tabeſcenti, ſubtùs uni trinervibus; caule procumbente.* Brown, l. c.

II. Découpures de la corolle glabres.

* *Cyathodes* (parvifolia) *foliis lineari-lanceolatis, ſemiunciâ brevioribus, patulis, breviſſimè ciliatis, ſubtùs quinquenervibus; nervis omnibus ſimplicibus.* Brown, l. c.

Obſervations. M. Brown rapporte à la première ſection le *cyathodes glauca* Labill., & à la ſeconde le *ſtyphelia abietina* Labill. Quant au *cyathodes diſticha* Labill., il eſt pour M. Brown le type d'un nouveau genre, qu'il nomme DECASPORA, & dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir : *un calice muni de deux bractées; une corolle campanulée; le limbe lâchement barbu; cinq étamines ſaillantes; une baie à dix ſemences.* Il faut y joindre l'eſpèce ſuivante :

* *Decaſpora* (thymifolia) *foliis ovatis, acutiuſculis, muticis, petiolo vix quadruplo longioribus, ſubtùs obſoletè trinervibus; ramulis pubeſcentibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 548.

Un autre genre, très-voiſin de celui-ci, a été établi par M. Brown ſous le nom de TROCHOCARPA, pour le *ſtyphelia cornifolia.* Rudg. in Linn. Tranſ. 8. tab. 9. — *Cyathodes laurina.* Rudg. Linn. Tranſ. 8. pag. 293. (*Voy.* TROCHOCARPA, *Suppl.*)

URCEOLARIA. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

URCEOLARIA. Coth. Diſp. veg. p. 10. n°. 74. (*Voyez* SCHRADERA, n°. 1, *Suppl.*)

URCHIN. *Hydnum.* Illuſtr. Gener. tab. 888, *hydnum erinaceum*, n°. 2.

Obſervations. 1°. L'*hydnum membranaceum*, n°. 8, dont il faut retrancher le ſynonyme de Perſoon, *Synopſ.*, eſt le même que l'*hydnum candidum*, n°. 9, *ex Decand.*

2°. A l'*hydnum cyathiforme*, n°. 28, ajoutez comme variétés, *erinaceus infundibulum imitans, coriaceus*, &c., Mich. Gen. pag. 132, tab. 72, fig. 4; — *hydnum zonatum*, Batſch. Elem. fig. 224, non fig. 221, *quæ potiùs ad hydnum hybridum ſpectat.*

SUITE DES ESPÈCES.

42. URCHIN ſuant. *Hydnum ſudans.* Alb.

Hydnum effuſum, farinaceum, ſubulis ſparſis, obtuſis, apice perforatis. (N.) — Alb. & Schwein. Nisk. pag. 272. in adnot. — Decand. Flor. franç. Suppl. 35.

Cette plante ſe rapproche de l'*hydnum farinaceum* : elle préſente comme lui une pellicule ou pouſſière blanchâtre, étendue ſur le bois pourri, & tellement adhérente, qu'on ne peut l'en ſéparer : elle y forme des taches oblongues de deux ou trois pouces de long ſur un pouce de largeur. Les papilles ou aiguillons ſont épars, diſtans, très-courts, obtus, terminés par un petit pore, duquel, lorſque la plante eſt fraîche, on voit ſortir une petite goutte de ſéroſité, qui finit par ſe durcir & prendre un aſpect corné.

Cette plante a été découverte à la fin de l'hiver dans le Jura, par M. Chaillet, ſur du bois de pin écorcé. (*Decand.*)

43. URCHIN faſciculé. *Hydnum faſciculare.* Alb.

Hydnum minimum, candidum, ſubulis raris, cylindricis, pendulis, acutis. (N.) — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 769 tab. 10. fig. 9. — Decand. Flor. franç. Suppl. 35.

Cette eſpèce, une des plus petites de ce genre, ſe rapproche beaucoup de l'*hydnum macrodon* : elle n'a point de chapeau diſtinct, mais elle eſt adhérente par toute ſa ſurface ſtérile, & pouſſe ſur l'autre quatre à douze aiguillons cylindriques, aigus, pendans, longs de trois ou quatre lignes. Sa conſiſtance eſt mince, charnue; ſa cou-

leur blanche ; son diamètre de deux ou trois lignes.

Cette plante croît dans le Jura, sur les bois de pin & de sapin à moitié décomposés. (*Decand.*)

44. URCHIN chauve. *Hydnum calvum.* Alb.

Hydnum candidum, subulis erectis, brevibus, subulato-acutis, fasciculatis. (N.) — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 805. tab. 10. fig. 8. — Decand. Flor. franç. Suppl. 36.

Ce champignon diffère peu du précédent ; il n'offre point de chapeau apparent. Les pointes dont il est composé s'élèvent & ressemblent presqu'à de petites clavaires ; elles sont aiguës, courtes, subulées, longues d'une à trois lignes, rapprochées les unes des autres.

Cette plante croît sur les bois de pin pourri, en automne, dans le Jura. (*Decand.*)

45. URCHIN oblique. *Hydnum obliquum.* Alb.

Hydnum margine albo, subvilloso, libero; subulis subobliquis, apice integris seu denticulatis. (N.) — Alb. & Schwein. n°. 780.? *Sub sistotremâ.* — Decand. Flor. franç. Suppl. 36.

Cette espèce forme d'abord un disque arrondi, qui devient ensuite irrégulier, d'environ un pouce de diamètre ; il est adhérent par sa surface stérile, puis dans sa vieillesse ses bords se relèvent; ils sont blancs, minces, un peu velus; les pointes de la surface supérieure d'un blanc-roussâtre, charnues, soudées, très-nombreuses, droites ou obliques, entières au sommet ou bordées de très-petites dentelures.

Cette plante croît dans le Jura, sur le bois pourri. (*Decand.*)

46. URCHIN faux-bolet. *Hydnum pseudoboletus.* Decand.

Hydnum totum adherens, margine candido, pubescente; subulis obliquis, liberis seu confluentibus, acutis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 37.

Ce champignon, dit M. Decandolle, est adhérent au corps qui le supporte par toute sa surface stérile. Il forme des plaques minces, charnues, arrondies ou oblongues, d'un blanc légèrement roussâtre; les bords d'un blanc de neige, un peu pubescens & byssoïdes vus à la loupe; les pointes obliques, descendantes, aiguës, plus ou moins confluentes, de manière que, selon le degré de leur inclinaison, on en voit qui, sur la même plaque, sont libres & saillantes, d'autres soudées de manière à former des cellules plus ou moins irrégulières & analogues aux pores de certains bolets.

Cette plante croît dans le Jura, sur les bois de chêne écorcés, où elle a été découverte par M. Chaillet. (*Decand.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Hydnum* (cærulescens) *subaggregatum, subpedunculatum, truncatum, cærulescens.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 234. *In New Jersey.*

* *Hydnum* (barbatum) *pedunculatum, albidum, peridio obovali, argutè truncato; subulis tenuibus.* Schmaltz, l. c. *Circa Lewiston, in Americâ septentrionali.*

* *Hydnum* (dilatatum) *breviter pedunculatum, flavescens, peridio maximo, compresso, utrinquè subconvexo.* Schmaltz, l. c. *In Pensylvaniâ, circa Easton.*

* *Hydnum* (citrinum) *flavidum, pedunculo oblongo; peridio tereti, utrinquè convexo.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 234. *In Pensylvaniâ, circa Hostchester.*

URÉDO, *Dict.* Ce genre & ceux que j'y ai réunis par des sous-divisions ont été considérablement augmentés. On en trouve un grand nombre dans le *Supplément à la Flore française.* Malgré l'extrême petitesse de la plupart de ces plantes, elles n'en sont pas moins intéressantes à observer ; & si, d'un côté, elles offrent des difficultés, on en est dédommagé par la facilité de les récolter. Comme la plupart croissent sur les feuilles sèches, ou bien qu'elles se conservent assez bien sur les plantes qui les ont nourries, elles sont presqu'en tout temps à notre disposition ; elles remplissent les vides que la mauvaise saison apporte à la recherche des autres plantes, & peuvent nous fournir des faits infiniment intéressans pour l'histoire de la végétation.

SUITE DES URÉDOS.

141. URÉDO du behen. *Uredo behenis.* Dec.

Uredo hypo & rarò epiphylla, cespitulis nigris, compactis; stipite albo, filiformi, capsulis ovoideis multò longiori. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 65.

Cet urédo, dit M. Decandolle, a tout l'aspect d'une puccinie, & tient le milieu entre ces deux genres. Ses pustules naissent éparses à la surface inférieure, & rarement à la face supérieure des feuilles ; elles sont arrondies, entourées par les débris de l'épiderme, un peu convexes, très-compactes, nullement pulvérulentes, d'un noir de charbon : vues au microscope, elles paroissent composées de plantules nombreuses, & qui ne se détachent qu'avec peine. Chacune d'elles est munie d'un pédicelle blanc, filiforme, roide, & trois fois plus long que la capsule : celle-ci

est ovoïde, & quoiqu'examinée avec des lentilles très-fortes, paroît composée d'une seule loge. Quand on met ces capsules sous le microscope, le fond du porte-objet se trouve plein, au bout de quelques instans, d'une poussière noire très-fine, qui descend d'elle-même au fond de l'eau, qui est probablement la graine de cet urédo. Cette espèce a été trouvée par M. Grateloup, aux environs de Dax, croissant, mêlée avec l'*acidium behenis*, sur les feuilles du *cucubalus behen*. (*Dec.*)

142. URÉDO du cytise. *Uredo cytisi*. Dec.

Uredo hypophylla, tuberculis primò solitariis, distinctis, dein in orbem dispositis, confluentibus; capsulis globosis, minimis, subsessilibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 63.

Cette espèce se distingue par sa disposition à la surface inférieure des feuilles. Il se développe d'abord une pustule; autour de celle-ci, qui sert de centre, il s'en forme quelques autres disposées circulairement, d'abord distinctes, puis toutes soudées de manière à former, à environ une ligne de la pustule centrale, un anneau circulaire, régulier. Ces diverses pustules soulèvent l'épiderme, & ne le rompent que très-tard; l'epiderme soulevé leur donne une teinte grise & luisante; leur poussière est d'un roux-brunâtre, composée de capsules globuleuses, assez petites, presque toutes dépourvues de pédicelles: quelques-unes en ont un, mais si court, qu'on doit à peine le mentionner. M. Prost a trouvé cette plante dans les environs de Mende, sur les feuilles du *cytisus sessilifolius*. (*Dec.*)

143. URÉDO de la gentiane. *Uredo gentianæ*. Decand.

Uredo hypo & epiphylla, tuberculis convexis, inæqualiter sinuatis, cinereis, lucidis, cinctis epidermide dein fisso, persistente; capsulis sessilibus pedicellatisve. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 64.

Cet urédo croît quelquefois sur la tige & la surface inférieure des feuilles, le plus souvent à leur surface supérieure seulement. Cette plante commence par former de petites pustules convexes, arrondies ou irrégulièrement sinuées, grises & luisantes, parce qu'elles sont entièrement recouvertes par l'épiderme; celle-ci se rompt ensuite irrégulièrement, & demeure persistante autour de la pustule; elle est d'un brun presque noir. Ses plantules, vues au microscope, sont composées de capsules ovoïdes, presque globuleuses, assez opaques, les unes sans pédicelle, les autres munies d'un pédicelle court. Elle se trouve sur le *gentiana pneumonanthe*, à l'époque de la floraison. (*Decand.*)

144. URÉDO douteux. *Uredo ambigua*. Dec.

Uredo cespitosa, tuberculis ovato-subrotundis; subconfluentibus, epidermide persistente tectis; capsulis turbinatis, longè pedicellatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 65.

Cet urédo, dit M. Decandolle, croît sur la feuille d'un ail à feuilles cylindriques, dont j'ignore le nom spécifique; il forme des pustules arrondies ou ovales, ordinairement confluentes, recouvertes par l'épiderme qu'elles soulèvent, en le laissant presque toujours intact, & qui leur donne une teinte luisante & grisâtre. La poussière que cet épiderme recouvre, est d'un brun un peu roux, composée de capsules exactement en forme de poire, c'est-à-dire, ovoïdes, rétrécies à leur base, & munies d'un long pédicelle.

Sur les mêmes feuilles d'ail, ajoute M. Decandolle, se trouvoit une autre espèce d'urédo qui forme des pustules ovales, convexes, pleines d'une poussière blanchâtre, à globules sessiles, presque sphériques, & qui peut être est l'urédo des aulx: quelquefois ces deux urédos naissent ensemble, mais sont toujours faciles à reconnoître à l'œil nu, par leur couleur; au microscope, par leur forme. Cette plante a été recueillie au printemps, dans le jardin de Montpellier. (*Decand.*)

145. URÉDO de l'arnique. *Uredo arnicæ scorpioidis*. Decand.

Uredo hypo & epiphylla, maculis pulverulentis, nigris, dein confluentibus, epidermide cinctis; capsulis brevi-pedicellatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 65.

Cette plante se trouve sur les pétioles & sur les deux surfaces des feuilles; elle forme des taches pulvérulentes, noirâtres, oblongues ou arrondies, d'abord assez petites, puis confluentes, au point de former des pustules de trois à quatre lignes de longueur, & de forme assez irrégulière. A leur naissance elles sont entourées par l'épiderme, qui s'oblitère le plus souvent, lorsqu'elles se soudent ensemble. Vues au microscope, les plantules offrent un très-court pédicelle, & une capsule ovoïde assez opaque, qui paroît uniloculaire. Elle croît en été, sur l'*arnica scorpioides*, qui le plus souvent alors ne fleurit point. (*Decand.*)

146. URÉDO de l'orobe. *Uredo orobi*. Dec.

Uredo hypo-rariùs epiphylla, tuberculis sparsis, orbicularibus, convexis, epidermide denudatis; capsulis subglobosis, pedicello brevissimo. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 66.

α. *Uredo orobi tuberosi*. Dec. l. c.

β. *Uredo? orobi verni*. Dec. l. c.

Je réunis, dit M. Decandolle, deux urédos

peut-être diſtincts, mais je connois trop peu la variété β pour oſer la ſéparer. La première croît ſur les feuilles de l'orobe tubéreux ; elle attaque les deux ſurfaces, mais principalement l'inférieure, & ſe fait ſouvent remarquer ſur la face oppoſée par une tache brune. Ses puſtules ſont éparſes, orbiculaires, convexes, très-petites, compactes, d'un brun preſque noir, & ſont à peine, dans leur jeuneſſe, entourées par les débris de l'épiderme. Les capſules, vues au microſcope, ſont ovoïdes, à peu près globuleuſes, munies d'un court pédicelle. La variété β épanouit preſque toutes ſes puſtules à la face ſupérieure des feuilles, & ſon épiderme les recouvre preſqu'en entier. (*Decand.*)

147. Urédo de la dent-de-chien. *Uredo erythronii*. Dec.

Uredo hypo-epiphylla, tuberculis ovato-rotundatis, ſubſparſis, ſeu in orbem diſpoſitis ; capſulis ovatis, ſubpedicellatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 67.

Cette eſpèce attaque les deux ſurfaces des feuilles, & quelquefois les pétioles de la dent-de-chien, où elle eſt quelquefois mêlée avec l'*acidium* propre à cette plante. Elle forme des puſtules d'un roux-brun, ovales ou arrondies, quelquefois éparſes, le plus ſouvent diſpoſées en anneau interrompu, autour d'une puſtule centrale ; elles ſont entourées par l'épiderme, qui eſt le plus ſouvent fendu en long, & perſiſte ſous la forme de lèvres membraneuſes. Les plantules, vues au microſcope, offrent de très-courts pédicelles & des capſules ovales ; celles-ci paroiſſent à une ſeule loge, mais dans quelques-unes j'ai cru apercevoir, dit M. Decandolle, des traces de cloiſons qui m'ont laiſſé quelque doute ſur la claſſification de cette plante. Elle a été découverte en été par le même auteur, au port de Vénaſque, à Quérigut & au Mont-Eſquierry, dans les Pyrénées, ſur les pieds de l'*erythronium dens canis*, qui étoient la plupart en fruit, & munis de graines parvenues à maturité. (*Dec.*)

148. Urédo de l'ariſtoloche. *Uredo ariſtolochiæ*. Dec.

Uredo hypophylla, tuberculis numeroſis, ſparſis, ſubcompreſſis, epidermide cinctis ; capſulis globoſis, ſubpedicellatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 67.

Cette plante n'attaque que la ſurface inférieure des feuilles. Ses puſtules ſont nombreuſes, éparſes, arrondies, très-petites, preſque planes, de couleur brune, entourées par les débris de l'épiderme. Ses capſules, vues au microſcope, ſont à peu près globuleuſes, munies, la plupart, d'un pédicelle extrêmement court, à une ſeule loge. Elle croît ſur l'*ariſtolochia rotunda*. (*Decand.*)

149. Urédo de la valériane. *Uredo valerianæ*. Dec.

Uredo hypophylla, tuberculo centrali, aliis in orbem diſpoſitis cincto, ſeu irregulariter ſparſis ; epidermide tandem ruptâ. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 68.

Uredo vagans, var. β. Decand. Flor. franç. n°. 610.

Cette plante n'avoit été d'abord conſidérée par M. Decandolle que comme une variété de l'*uredo vagans* : un nouvel examen la lui a fait reconnoître comme une eſpèce bien diſtincte. Cet urédo, dit-il, eſt un des mieux caractériſés & des plus ſinguliers de tout le genre ; il attaque la ſurface inférieure des feuilles de la valériane des montagnes. Lorſqu'il n'eſt point gêné dans ſon développement, il offre une puſtule centrale, & un anneau de petites puſtules confluentes, ſituées autour du point central ; mais pour peu qu'il rencontre une nervure, cette diſpoſition régulière diſparoît, & on ne voit plus qu'un aſſemblage arrondi de puſtules confluentes : ces puſtules ſoulèvent l'épiderme, ce qui leur donne un aſpect griſâtre, luiſant & convexe ; quelquefois elles le rompent à la fin de leur vie ; ſouvent elles reſtent toujours fermées. La puſtule centrale eſt ſouvent ouverte, & toutes les autres cloſes ; elles ſont en général très-petites, arrondies lorſqu'elles ſont ſolitaires, oblongues ou ovales quand elles ſe ſoudent. La pouſſière eſt d'un roux-canelle : vue au microſcope, elle préſente très-diſtinctement deux formes différentes de capſules ; les unes, ce ſont les plus nombreuſes, ſont ovoïdes ou à peu près globuleuſes, munies le plus ſouvent d'un court pédicelle ; les autres, qui ſont plus rares, & qu'on n'aperçoit ordinairement que dans les puſtules dont l'épiderme eſt rompu, ſont alongées en forme de maſſue, rétrécies à leur baſe, & munies d'un pédicelle diſtinct. Elle croît au mois de ſeptembre, dans les bois du Mont-Pilat, près Lyon, ſur des pieds de *valeriana montana*. (*Decand.*)

150. Urédo de la primevère. *Uredo primulæ*. Dec.

Uredo hypophylla, tuberculis minimis, numeroſis, ovato-rotundatis, in orbem aggregatis ; epidermide dein ruptâ ; capſulis globoſis, ſeſſilibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 68.

Cette eſpèce, par ſa manière de croître, reſſemble à l'urédo de la valériane ; elle croît à la ſurface inférieure des feuilles, & forme de petites puſtules nombreuſes, arrondies ou ovales, rapprochées en groupes arrondis, ou plus rarement annulaires : ces puſtules ſoulèvent l'épiderme, & forment alors de petits tubercules convexes, d'un gris un peu violet. L'épiderme ne ſe rompt

que très-tard, & souvent même point du tout. La poussière est d'un roux-brun, composée de globules sessiles ou à peine pédicellés, ovoïdes, souvent un peu anguleux, & de forme un peu variable, entre l'oblongue & la sphérique. Elle croît dans les bois du Jura, sur le *primula grandiflora*. (*Decand.*)

151. URÉDO de la primevère à feuilles entières. *Uredo primulæ integrifoliæ*. Dec.

Uredo hypo-rarò epiphylla, tuberculis sparsis, epidermide primò ruptâ; capsulis subsphæricis, pulverulentis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 69.

Cet urédo peut se confondre avec celui de la primevère à grandes fleurs; il croît presque toujours à la surface supérieure des feuilles, rarement à l'inférieure. Ses pustules sont éparses & non groupées, plus grosses, & fendent l'épiderme dès leur naissance; leur poussière est d'un brun plus foncé, & composée de globules plus gros & presque sphériques. Elle croît dans les Pyrénées, à Gavarnie, sur les feuilles du *primula integrifolia*, vers la fin de sa floraison. (*Dec.*)

152. URÉDO de la pervenche. *Uredo vincæ*. Dec.

Uredo hypophylla rarò epiphylla, tuberculis ovato-rotundatis; epidermide ruptâ, persistente; capsulis pulverulentis, ovoideis, sessilibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 70.

Cette espèce croît à la surface inférieure des feuilles; on la trouve aussi, mais en moindre abondance, à la surface supérieure, même sur les pétioles: elle forme des pustules qui d'abord soulèvent, puis percent l'épiderme, qui persiste autour de l'urédo, & le recouvre même en partie. Ces pustules sont d'un brun un peu roux, de trois quarts de ligne environ de diamètre, très-nombreuses, ovales ou arrondies. La poussière qu'elles renferment est composée de globules à peu près ovoïdes, & sans pédicelle. Elle croît au printemps, sur les tiges non fleuries du *vinca major*. (*Decand.*)

153. URÉDO de l'asphodèle. *Uredo asphodeli*. Dec.

Uredo hypo-epiphylla, tuberculis sparsis, epidermide ruptâ cinctis; capsulis ovato-globosis, sessilibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 70.

Cette plante attaque les deux surfaces, mais principalement la surface supérieure des feuilles. Elle y forme des pustules éparses, ovales, convexes avant la rupture de l'épiderme, longues d'une à une ligne & demie, entourées & souvent recouvertes par les débris de l'épiderme, qui se fend d'ordinaire dans le sens longitudinal. La poussière est d'un roux foncé, très peu adhérente, composée de globules qui, vus au microscope, sont ovoïdes ou sphériques, absolument dépourvus de pédicelle, & plus gros que dans toutes les autres espèces de ce genre. Elle croît sur l'asphodèle rameux. Les pieds atteints par cette production parasite ne fleurissent pas. (*Decand.*)

154. URÉDO du térébinthe. *Uredo terebinthi*. Dec.

Uredo hypophylla, maculis rotundis, subtùs fuscis, suprà rubris; tuberculis planis; capsulis globosis, sessilibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. p. 72.

Cet urédo croît à la surface inférieure des feuilles du térébinthe, sur lesquelles il forme des taches arrondies, rousses en dessous, rouges en dessus, souvent très-marquées, lors même que l'urédo est ou avorté ou passé: dans les feuilles même où il existe, on trouve beaucoup de taches stériles, & quelques-unes seulement munies d'urédo. Celui-ci offre une pustule plane, orbiculaire, d'un roux à peu près canelle, dont la base est un peu compacte, & dont la poussière est peu abondante: celle-ci, vue au microscope, offre des globules presque sphériques, dépourvus de pédicelle. Les débris de l'épiderme s'aperçoivent à peine autour de la pustule: celle-ci a une demi-ligne ou une ligne de diamètre. Elle croît au commencement de l'été, sur le *pistacia terebinthus*. (*Decand.*)

155. URÉDO des violettes. *Uredo violarum*. Dec.

Uredo hypo-rarò epiphylla, tuberculis sparsis, orbicularibus, rufis, subplanis; capsulis globosis, subsessilibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. p. 73.

α. *Uredo rupii.* — *Uredo violarum.* Schleich. Plant. exs.

β. *Uredo violæ caninæ.* Decand. l. c.

Cette plante croît sur les feuilles de plusieurs espèces de violettes, le plus souvent à la surface inférieure, rarement sur les deux surfaces. Ses pustules diffèrent de celles de la puccinie des violettes, en ce qu'elles sont rousses, & non pas brunes; elles sont éparses, orbiculaires, un peu entourées par les débris de l'épiderme, à peu près planes. La poussière, vue au microscope, est composée de capsules presque globuleuses, & presque toutes sessiles. La variété α, que M. Schleicher a trouvée dans les Alpes, ne porte de pustules qu'à la face inférieure de ses feuilles. La variété β, recueillie dans les Pyrénées, en a sur toutes les deux. (*Decand.*)

156. URÉDO de la chicorée. *Uredo cichorii.* Dec.

Uredo tuberculis ovato-rotundatis, prominentibus, epidermide tectis; capsulis globosis, sessilibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 74.

Au milieu des nombreuses variétés de l'urédo des chicoracées, dit M. Decandolle, celui-ci paroît se distinguer d'une manière constante. Il croît très-peu sur les feuilles, mais sur les tiges moribondes de la chicorée commune; il forme de petites pustules ovales ou arrondies, proéminentes, recouvertes par l'épiderme qui ne se rompt point, & qui leur donne un aspect luisant, grisâtre, fort semblable à celui de la bullaire: dans l'intérieur de ces pustules on trouve une poussière d'un roux-foncé, qui, vue au microscope, paroît composée de globules uniloculaires, presque sphériques. Ces globules paroissent portés par des filamens courts & rameux, qui ne sont peut-être que quelques-unes des fibrilles de l'écorce. Elle croît dans l'été, à Kergonano en Bretagne, sur le *cichorium intybus.* (*Decand.*)

157. Urédo à raies noires. *Uredo melanogramma.* Dec.

Uredo hypo & epiphylla, tuberculis linearibus, elongatis, nigris, epidermide connatis; capsulis minimis, opacis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 75.

Cet urédo forme sur les deux surfaces des feuilles, des pustules d'un noir de charbon dès leur naissance, quelquefois ovales, presque toujours linéaires, étroites & fort alongées; leur aspect n'est point pulvérulent, mais lisse & compact, comme celui des *xyloma*: elles soulèvent l'épiderme de la feuille, & sont tellement soudées avec lui, qu'on ne peut le distinguer. A la fin de leur vie elles s'ouvrent par une fente longitudinale, & laissent sortir une poussière noire qui, vue au microscope, est composée de globules sphériques très-petits & très-opaques. Cet urédo a du rapport avec l'urédo des urcéoles, mais en diffère par sa position & sa manière de s'ouvrir. Il croît à la fin du printemps, dans le Jura, sur les *carex montana* & *digitata.*

158. Urédo des bistortes. *Uredo bistortarum.* Dec.

Uredo hypo & epiphylla, tuberculis convexis, utrinquè prominentibus, dein irregulariter apertis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 76.

α. *Uredo pustulata.* Decand. l. c.

β. *Uredo marginalis.* Decand. l. c.

γ. *Uredo ustilaginea.* Decand. l. c.

Il n'est aucune espèce d'urédo, dit M. Decandolle, qui se présente sous des formes aussi variées que celui des bistortes. La variété α, observée dans les Alpes & les Pyrénées, sur la renouée bistorte & sur la renouée vivipare, attaque la surface même des feuilles; elle soulève l'épiderme, qui prend alors une teinte rouge, & forme des pustules très-convexes, arrondies, saillantes sur les deux surfaces indifféremment, & qui ont jusqu'à deux lignes de diamètre. Ces pustules finissent par s'ouvrir irrégulièrement, & laissent sortir la poussière noirâtre & très-abondante qu'elles renferment.

La variété β, que M. Bonjean a trouvée sur la bistorte seulement, & dans les montagnes de Savoie, est très-remarquable, en ce que toutes les pustules sont situées sur le bord même de la feuille, confluentes ensemble de manière à former, comme dans la fructification des *pteris*, une longue bande marginale, où l'épiderme est soulevé çà & là, irrégulièrement rompu, & recouvre une poussière très-abondante; enfin, dans la variété γ, trouvée sur la renouée vivipare, sur celle des Alpes & sur la bistorte, l'urédo attaque les fleurs & les jeunes fruits, de sorte que la plupart des ovaires & des tégumens floraux sont remplis d'une poussière noire & abondante. Lorsqu'on examine au microscope ces divers états de l'urédo, on trouve dans tous que cette poussière est formée de capsules sessiles, exactement globuleuses.

159. Urédo carie. *Uredo caries.* Decand.

Uredo pulverulenta, nigra, fetida, globulis sessilibus, vix inter se adhærentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 78.

Carie. Tessier, Mal. grains. pag. 217. — 294. Icon. — Prévost, Diss. Montaub. 1807. Icon.

Cette espèce, connue sous le nom de *carie*, n'attaque que le froment. Elle naît dans l'intérieur même du grain, qu'elle ne déforme presque point, mais qu'elle remplit d'une poussière noire, fétide lorsqu'elle est fraîche, & qui ne se répand point d'elle-même au dehors. Cette poussière, vue au microscope, est composée de globules deux fois plus gros que ceux de l'*uredo segetum*, peu adhérens les uns avec les autres & dépourvus de pédicelle. M. Prévost a remarqué que ces globules, mis dans l'eau, y poussent des radicules. Les épis cariés se distinguent à peine des épis sains, & n'ont le plus souvent qu'une partie des grains qui soit attaquée. Cette poussière persiste dans le grain récolté & altère la qualité de la farine; elle est très-contagieuse, & quelques grains de froment carié suffisent pour se répandre sur les semences saines, & pour que les plantes qui en proviennent soient cariées. (*Decand.*)

160. Urédo des urcéoles. *Uredo urceolorum.* Decand.

Uredo (*carinis*) *pulvere nigro*, *urceolos nude ambiente*. Decand. — Encycl. n°. 31. var. λ. — Perf. Synopf. fung. pag. 225. — Non Scheil.

Uredo urceolorum. Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 78.

Cet urédo attaque un grand nombre de carex : on le trouve entourant l'urcéole ou le godet qui fert d'enveloppe à leur capfule; il y forme une croûte noire comme du charbon, compacte & peu pulvérulente. Cette croûte, placée fous le microfcope, paroît compofée de globules ovoïdes, prefque globuleux, très-ferrés les uns contre les autres, très-opaques & fans pédicelle apparent. Ces globules font plus gros que ceux de l'*uredo fegetum*, plus petits que ceux de la carie. Il a été trouvé fur les *carex montana*, — *rupeftris*, — *glauca*, — *ferruginea*, — *brizioides*, — *precox*. (*Decand.*)

161. URÉDO charbon. *Uredo carbo*. Decand.

Uredo pulvere copiofo, *nigro*; *capfulis globofis*, *parvulis*, *feffilibus*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 76.

Uredo fegetum. Encycl. n°. 31, & varietates α, β, γ, δ. (*Exclufis aliis.*)

Sous les noms d'*uftilago*, & fous ceux d'*uredo* ou de *reticularia fegetum*, on a confondu, dit M. Decandolle, au moins deux efpèces de champignons parafites, qui, par leurs ravages, ne font que trop bien connues des agriculteurs, le charbon & la carie. Le *charbon* & la *nielle* attaquent les glumes, & enfuite les ovaires de prefque toutes les graminées, & notamment de l'orge, du froment, de l'avoine, du millet, &c. Il eft compofé d'une pouffière noire, toujours bien vifible à l'extérieur de l'épi, & qui détruit ou déforganife les parties de la fleur & du fruit. Cette pouffière, vue au microfcope, paroît compofée de globules fphériques fort petits, & abfolument dépourvus de pédicelles. Ces globules font fouvent comme collés les uns aux autres, de manière à paroître de petits filamens en chapelets. La pouffière du charbon fe répand avec la plus grande facilité, & n'a point même, lorfqu'elle eft fraîche, de mauvaife odeur. Elle nuit aux agriculteurs, parce qu'elle diminue la qualité de la récolte; mais comme elle fe difperfe avant la moiffon, elle ne nuit pas à la qualité de la farine. (*Decand.*)

162. URÉDO du maïs. *Uredo maydis* Decand.

Uredo tuberculis maximis, *pulvere copiofo*, *nigro tumentibus*; *epidermide ruptâ*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 77.

Uredo fegetum, var. ε. Encycl. n°. 31.

CHARBON du maïs. Bofc, Dict. Agr. 3. p. 399. — Tillet, Mem. Acad. Parif. 1760. pag. 254. — Imhof. Diff. in-4°. Argentor. 1784. ex Bibl. banckf. 3. pag. 431. — Carrad. Diff. in Giorn. Pifan. 7. pag. 301; 10. pag. 365.

Je n'oferois pas affirmer, dit M. Decandolle, d'une manière bien pofitive, que l'urédo du maïs foit une efpèce diftincte du charbon; mais il préfente des phénomènes fi différens dans fa végétation, que j'ai peine à croire à leur identité. Il attaque tantôt la tige à l'aiffelle des feuilles, tantôt les fleurs mâles, tantôt les graines même du maïs. La partie attaquée groffit & prend la forme d'une tumeur, d'abord charnue, puis entièrement remplie d'une pouffière noirâtre, inodore & très-abondante. Ces tumeurs ont depuis la groffeur d'un pois ou d'une noifette, lorfqu'elles attaquent les fleurs mâles, jufqu'à celle du poing & au-delà, lorfqu'elles attaquent la tige & même le grain. Quand elles font parvenues à maturité, l'épiderme qui les recouvroit fe rompt au moindre choc & laiffe échapper la pouffière. Cette plante parafite eft donc intermédiaire entre le charbon & la carie. Sa pouffière, comme celle du charbon, eft inodore, compofée de globules fort petits. Comme celle de la carie, elle naît à l'intérieur des grains, pour fe répandre enfuite au dehors. On trouve cette maladie dans tous les champs de maïs fitués dans des lieux humides ou arrofés, & furtout dans les années pluvieufes. (*Decand.*)

163. URÉDO olivâtre. *Uredo olivacea*. Decand.

Uredo olivacea, *fibrillofa*, *pulvere minimo*, *capfulis apice apertis*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 78.

Uredo fegetum, var. ζ. Flor. franç. n°. 616. — Encycl. n°. 31.

Cette efpèce ne doit pas être confondue avec l'*uredo urceolorum*. Sa couleur n'eft pas noire, mais d'une couleur d'olive foncée. Sa confiftance n'eft pas compacte, mais fibrilleufe & pulvérulente. Sa pouffière eft compofée de globules très-peu adhérens, beaucoup plus petits que dans l'urédo des urcéoles, & plus petits même que ceux du charbon. Il ne croît point fur les urcéoles, mais dans l'intérieur même des capfules qu'il remplit de pouffière. Ces capfules s'ouvrent par le fommet, & il en fort une matière mélangée de pouffière & de fibrilles très-fines, qui recouvre quelquefois la totalité des épis femelles du *carex riparia*. (*Decand.*)

164. URÉDO des fleurons. *Uredo flofculorum*. Decand.

Uredo pulvere copiofo, *fufco*, *purpureo*; *globulis feffilibus*, *flofculos internè occupantibus*. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 79.

Cette plante reffemble beaucoup à l'*uredo receptaculorum*, & offre, ainfi que lui, une pouffière

abondante, d'un brun tirant sur le pourpre, surtout lorsqu'on l'humecte, composée de globules sphériques & sans pédicelle; mais au lieu de croître sur les réceptacles, on le trouve dans l'intérieur même des fleurons de la scabieuse, qu'il remplit quelquefois en entier. Les étamines paroissent sortir intactes de ces fleurons pleins de poussière. Elle croît sur la scabieuse des champs, dans les Alpes maritimes. (*Decand.*)

165. Urédo des saules. *Uredo salica.* Decand.

Uredo tuberculis ovato-oblongis, subpallidis, compactis, nudis; globulis subovoideis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 79.

Cette espèce forme des pustules ovales ou oblongues, un peu compactes, d'un jaune-pâle, surtout dans l'état de siccité. On n'aperçoit point à leur contour les débris de l'épiderme; mais les poils des capsules sur lesquelles elles croissent marquent les bords de chaque pustule. La poussière, vue au microscope, est composée de globules ovoïdes, presque sphériques. Elle pourroit bien n'être qu'une variété de l'*uredo salicis*, dans lequel on trouve des capsules de diverses formes, ovoïdes ou en poire: celle-ci croît sur les capsules du *salix depressa.*

166. Urédo des polypodes. *Uredo polypodii.* Decand.

Uredo sublinearis, hypo & epiphylla, tuberculis minimis, ovatis; capsulis subsphæricis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 81.

α. *Uredo aspidii fragilis.* Decand. l. c.

Uredo linearis, var. β, *polypodii.* Pers. Synops. fung. pag. 217. tab. 4. fig. 9. *a.*

β. *Uredo polypodii triopteris.* Moug. & Nestl. Vog. n°. 289. — Decand. l. c.

γ? *Uredo adianthi capilli Veneris.* Decand. l. c.

Cet urédo paroît très-distinct de la rouille des blés: il ne croît que sur les fougères; il attaque les deux surfaces de leurs feuilles, mais surtout l'inférieure. Ses pustules sont petites, ovales, pleines d'une poussière à globules ovoïdes, presque sphériques. La variété α, qui croît sur le *polypodium* ou *aspidium fragile*, offre des pustules convexes, d'un jaune-pâle, rarement ouvertes, même à la fin de leur vie. La feuille est décolorée, blanchâtre autour des pustules: celles-ci ne naissent guère qu'à la surface inférieure.

La variété β se trouve dans les Vosges, sur le *polypodium dryopteris*: elle ne diffère de la précédente que par ses pustules évidemment saillantes sur les deux faces de la feuille. Enfin, la variété γ, trouvée près d'Albi, sur l'*adianthum capillus Veneris*, pourroit bien former une espèce distincte. Ses pustules naissent sur les deux surfaces de la feuille, souvent disposées en séries linéaires, d'un jaune-orangé très-vif, ouvertes dès leur jeunesse. La feuille devient brune & un peu calleuse autour des pustules. (*Decand.*)

167. Urédo des aulx. *Uredo alliorum.* Dec.

Uredo hypo & epiphylla, tuberculis ovato-linearibus, elongatis, epidermide cinctis, pulverem luteum continentious; capsulis ovoideis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 82.

α. *Uredo allii vinealis.* Decand. l. c.

β. *Uredo allii porri.* Decand. l. c.

γ. *Uredo speciei ignotæ.* Decand. l. c.

δ. *Uredo scapi allii multiflori.* Decand. l. c.

ε. *Uredo foliorum allii multiflori.* Dec. l. c.

Cette plante croît sur les deux surfaces des feuilles & sur les tiges des aulx. La variété α, trouvée sur l'ail des vignes, croît de préférence sur la tige, au commencement de sa floraison; elle y forme des pustules rarement ovales, le plus souvent linéaires, alongées, ouvertes de bonne heure, bordées par les débris de l'épiderme, & pleines d'une poussière qui, même à l'état de dessiccation, est d'un beau jaune.

La variété β, observée sur le poireau, croît sur les deux surfaces des feuilles; elle y forme des pustules ovales, rarement linéaires, un peu convexes, qui s'entr'ouvent d'elles-mêmes, mais moins promptement que dans la précédente. Elles renferment une poussière qui, au moins à l'état de dessiccation, est d'un jaune-pâle. La variété γ a été observée dans le Jardin de Montpellier, mêlée avec l'urédo ambigu, sur les feuilles d'un ail dont l'espèce n'est pas connue. Elle forme ses pustules ovales, convexes, pleines d'une poussière presque blanche, & dont l'épiderme ne s'ouvre que très-tard. Enfin, M. Decandolle a découvert, à la fin du printemps, à Narbonne & à Montpellier, deux urédos, peut-être différens, sur l'*allium multiflorum*, où ils croissent mêlés avec le *xyloma* de l'ail. Le premier se développe sur la tige florale. Ses pustules sont grosses, oblongues, de couleur rousse, ne s'ouvrent point d'elles-mêmes, & renferment une poussière rousse. Le second croît sur les feuilles; il est ovale, s'ouvre par une fente longitudinale, très-régulière, & renferme une poussière presque blanche. Comme ces cinq urédos ont tous des capsules ovoïdes, presque globuleuses, ils semblent devoir être réunis comme variétés, quoique peut-être ils forment des espèces distinctes. (*Decand.*)

168. Urédo de la fétuque. *Uredo festucæ.* Dec.

Uredo epiphylla, tuberculis minimis, ovalibus; pulvere

pulvere luteo, dein fusco; capsulis ovoideis, dein pyriformibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 82.

Cet urédo n'est peut-être qu'une variété de la rouille. Il se distingue très-bien par sa position singulière, & même par sa forme. Ses pustules sont ovales, très-petites, situées à la surface supérieure des feuilles, dans le pli ou la fente qu'elles forment en se roulant sur elles-mêmes. Sa poussière est d'abord jaune, puis brune, & paroît composée de capsules ovoïdes, moins sphériques que dans la rouille, moins alongées que dans les jeunes individus de la puccinie des roseaux. Dans leur âge avancé, ces capsules deviennent un peu pyriformes. On trouve cette plante sur les feuilles de la fétuque glauque, au mois de juin : les feuilles qui en sont attaquées se dessèchent par leur extrémité.

169. Urédo rouille des céréales. *Uredo rubigo-vera.* Decand.

Uredo hypo & epiphylla, tuberculis minimis, numerosissimis, epidermide dein longitudinaliter fissâ tectis; pulvere luteo, dein fusco; capsulis ovoideis, sessilibus. (N.) — Decand. Suppl. pag. 83.

Rouille. Tessier, Malad. grains, pag. 200, 215. Icon.

La rouille des agriculteurs, dit M. Decandolle, est un urédo très-distinct par sa forme & son apparence, qui a été quelquefois confondue avec la puccinie des roseaux dans sa jeunesse, mais qui en est entièrement distincte. Elle naît sur la surface supérieure des feuilles, & plus rarement sur la face inférieure, sur la gaîne des feuilles ou sur la tige des graminées, principalement sur celle du froment; elle y forme des pustules ovales, extraordinairement petites, mais ordinairement très-nombreuses. Dans leur jeunesse elles sont recouvertes par l'épiderme, & offrent alors l'apparence de petites taches blanchâtres, à peine proéminentes; ensuite l'épiderme se rompt par une fente longitudinale, & laisse voir une poussière jaune; enfin, cette poussière devient rousse, mais jamais noire; elle s'envole facilement, & laisse les feuilles mouchetées de très-petites pointes roussâtres. Cette poussière, vue au microscope, présente, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, des capsules ovoïdes, presque sphériques, très-petites, dépourvues de pédicelle. Il arrive quelquefois que, sur les mêmes pieds qui portent la rouille, on trouve la puccinie des roseaux, ou celle des graminées, ou la sphérie des graminées; mais ces plantes parasites, quoique mêlées quelquefois ensemble, se distinguent sans peine. La rouille, lorsqu'elle est abondante, épuise les graminées qu'elle attaque, au point de diminuer les récoltes d'une manière marquée. On la trouve surtout dans les lieux & les années pluvieuses. (*Decand.*)

170. Urédo du prunellier. *Uredo prunastri.* Decand.

Uredo hypophylla, tuberculis parvulis, subconfluentibus, clausis; capsulis ovoideis, sessilibus, ferrugineis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 85.

Elle croît à la surface inférieure des feuilles. Ses pustules sont très-petites, à peine convexes, arrondies, souvent confluentes, & ne s'ouvrent point d'elles-mêmes. La poussière est peu abondante, composée de globules sessiles, ovoïdes; sa couleur d'un jaune de rouille. Elle ressemble à la variété β de l'urédo à longues capsules, mais elle en diffère par sa station & ses capsules ovoïdes. Elle croît dans le Jura, sur les feuilles du prunier épineux, où elle est assez rare. (*Decand.*)

171. Urédo à petites pustules. *Uredo pustulata.* Pers.

Uredo subrotunda, flavescens, minuta, prominula, clausa, in glomerulos collecta. Pers. Synops. fung. pag. 219. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 85. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 354.

α. *Uredo epilobiorum.* Dec. l. c.

β. *Uredo cerastiorum.* Dec. l. c.

γ. *Uredo vacciniorum.* Dec. l. c.

Cette plante croît à la surface des feuilles. Ses pustules sont d'un jaune-pâle, arrondies, extrêmement petites, convexes, parce que leur épiderme ou ne se rompt point, ou se rompt seulement dans leur extrême vieillesse, quelquefois éparses, plus souvent réunies en groupes orbiculaires, jamais confluentes. La poussière est peu abondante, d'un jaune-pâle, composée de globules sessiles & ovoïdes. La variété α croît dans le Jura & aux environs de Paris, sur l'épilobe des montagnes & l'épilobe tétragone. La variété β n'en diffère que par ses pustules plus éparses, jamais réunies en groupes. Elle croît sur les ceraistes commun & visqueux. La variété γ a été trouvée en Savoie sur l'airelle myrtille, & se trouve également sur l'airelle fangeuse; elle a aussi ses pétales épars. (*Decand.*)

172. Urédo du dompte-venin. *Uredo vincetoxia.* Decand.

Uredo hypophylla, tuberculis sparsis, dein apertis, minimis, convexis, pallidè luteis; pulvere subsphærico. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 85.

Cette espèce tient le milieu entre la précédente & la suivante : elle n'est peut-être qu'une variété de l'une ou de l'autre. Ses pustules sont éparses, comme dans l'*uredo pustulata*, & s'ouvrent dans leur vieillesse par un pore central & régulier, comme dans l'*uredo soldanellæ* : elles sont petites, convexes, d'un jaune-pâle, remplies d'une pous-

ſière à globules à peu près ſphériques. Elle croît ſur la ſurface inférieure des feuilles de l'*aſclepias vincetoxicum*. (*Decand.*)

173. Urédo de la ſoldanelle. *Uredo ſoldanellæ.* Decand.

Uredo hypophylla, tuberculis numeroſis, aggregatis, diſtinctis; epidermide dein pertuſâ; pulvere pallidè luteo, ſphærico. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 86.

Cet urédo croît à la ſurface inférieure des feuilles. Ses puſtules ſont nombreuſes, rapprochées, diſtinctes, orbiculaires, convexes, d'un jaune pâle. Dans leur jeuneſſe l'épiderme eſt ſoulevé, mais entier; il s'ouvre enſuite par un pore preſque régulier, ſitué au centre; les bords de l'orifice peu ou point ſaillans; la pouſſière d'un jaune-pâle, aſſez abondante, compoſée de globules ſphériques aſſez petits. Elle croît au Mont-Cénis, ſur la ſoldanelle des Alpes. (*Decand.*)

174. Urédo du roſage. *Uredo rhododendri.* Dec.

Uredo hypophylla, tuberculis minimis, planis, diſcoideis, pallidè luteis, diſtinctis; pulvere ſphærico. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 86.

Elle croît tant à la ſurface des feuilles qu'à la ſurface externe des fruits. Dans ſa première jeuneſſe elle eſt cachée par les écailles qui couvrent ces ſurfaces, enſuite elle paroît ſous la forme de puſtules très-petites, planes, diſcoïdes, un peu charnues, d'un jaune-pâle, entourées par les bords ſoulevés des écailles. Ces puſtules ſont diſtinctes, mais ſouvent rapprochées en groupes orbiculaires; la pouſſière peu abondante, compoſée de globules ſphériques. Elle croît dans les alpes de la Savoie, ſur le *rhododendrum ferrugineum.* (*Decand.*)

175. Urédo des laitrons. *Uredo ſonchi.* Alb.

Uredo (ſonchi arvenſis) *conferta, ſubconfluens, fulva, ceſpitulis planiuſculis, irregularibus.* Perſ. Synopſ. fung. pag. 217.

Uredo ſonchi. Alb. & Schwein. n°. 346. — Dec. Suppl. pag. 86.

Uredo rubigo, var. *β.* Decand. Flor. franç. 2. n°. 627. — Encycl. n°. 51. (*Excl. var. α & γ.*)

Les divers urédos que j'avois réunis ſous le nom, d'ailleurs peu convenable, d'*uredo rubigo*, dit M. Decandolle, ſont aſſez diſtincts pour être conſidérés comme autant d'eſpèces : celui qui croît ſur les laitrons n'attaque jamais que la ſuperficie inférieure des feuilles; il y forme des puſtules éparſes, d'abord arrondies, puis confluentes, preſqu'abſolument planes pendant toute leur vie, d'un jaune-pâle un peu fauve. L'épiderme eſt d'abord un peu ſoulevé, puis il ſe rompt, & borde la puſtule de ſes débris. Les capſules, vues au microſcope, ſont ovoïdes, preſque ſphériques. Elle croît ſur pluſieurs eſpèces de *ſonchus.* (*Dec.*)

176. Urédo des campanules. *Uredo campanulæ.*

Uredo rotunda ſubdepreſſaque, flavo-rubra, magnitudine varia. Synopſ. fung. pag. 217. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 124. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 87.

Uredo rubigo, var. *α.* Flor. franç. n°. 627. (*Excl. var. β, γ.*) — Encycl. n°. 51.

Cet urédo forme, à la ſurface inférieure des feuilles, des puſtules éparſes, le plus ſouvent ſolitaires, aſſez groſſes, ovales, d'abord convexes, l'épiderme étant clos & fort ſoulevé; puis concaves, l'épiderme étant rompu. Ses bords entourent alors la puſtule, de manière qu'elle reſſemble à celle des *æcidium*; la pouſſière jaune, compoſée de globules ovoïdes, ſans pédicelle & aſſez opaque. Elle croît ſur les feuilles de l'*empetrum nigrum.* (*Decand.*)

177. Urédo de la camarine. *Uredo empetri.* Perſ.

Uredo hypophylla, tuberculis ſparſis, ſubſolitariis, ovalibus, convexis, dein concavis, epidermide ruptâ cinctis; pulvere luteo. (N.) — Perſ. in Moug. & Neſtl. Vog. crypt. n°. 391. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 87.

Ses puſtules ſont éparſes à la ſurface inférieure des feuilles, le plus ſouvent ſolitaires, aſſez groſſes relativement à la grandeur de la feuille, ovales, d'abord convexes, l'épiderme étant clos & fort ſoulevé; puis concaves, l'épiderme étant rompu : ſes bords entourent alors la puſtule, de manière qu'elle reſſemble à celle des *æcidium.* La pouſſière eſt jaune, compoſée de globules ovoïdes, ſans pédicelle, aſſez opaques. Elle croît dans les Voſges, ſur les feuilles de l'*empetrum nigrum.* (*Decand.*)

178. Urédo des ſaxifrages. *Uredo ſaxifragum.*

Uredo hypophylla, tuberculis perpaucis, ovalibus, planis, irregularibus, epidermide fractâ cinctis; pulvere ſphærico, caduco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 87.

Cet urédo naît à la ſurface des feuilles de pluſieurs ſaxifrages. Ses puſtules ſont peu nombreuſes, aſſez groſſes, ovales ou ſouvent un peu irrégulières, bordées par les débris de l'épiderme déchiré, plane, d'un jaune un peu fauve-pâle. La pouſſière eſt compoſée de globules ſphériques; elle ſe diſperſe de bonne heure, & laiſſe à nu une eſpèce de diſque plane, un peu charnu. Elle eſt aſſez commune dans les Alpes & les Pyrénées, ſur les

gazons des petites saxifrages, telles que les *saxifraga muscoides*, — *cespitosa*, — *autumnalis*, — *pubescens*, &c.

179. Urédo du pourpier. *Uredo portulacæ.* Decand.

Uredo epiphylla, tuberculis rotundatis, tandem apertis; pulvere candido. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 88.

Seroit-ce, dit M. Decandolle, encore une des variétés de l'*uredo candida?* Il en diffère, parce qu'il ne croît qu'à la surface supérieure des feuilles, que ses pustules sont plus régulièrement arrondies, & s'ouvrent d'elles-mêmes à la fin de leur vie, pour donner issue à la poussière. Elle a été observée à l'entrée de l'automne, dans les Landes, près Mont-de-Marsan, croissant sur le pourpier sauvage des jardins. (*Decand.*)

* Æcidium.

180. Urédo æcidie du sapin. *Æcidium elatinum.* Alb.

Æcidium hypophylla, tuberculis paucis, nervisequis, ovalibus; peridio pallidè flavo; pulvere aureo, dein albido. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 88. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 337. tab. 5. fig. 3. — Moug. & Nestl. Vog. crypt. n°. 285.

Cette plante croît à la surface inférieure des feuilles. Ses pustules sont plus nombreuses, disposées avec une parfaite régularité, d'un & d'autre côté de la nervure moyenne, en deux séries longitudinales. Chacune d'elles est ovale, peu proéminente, entourée par un très-petit bourrelet formé par l'épiderme. Le péridium ou l'enveloppe est d'un blanc-sale, & dépasse à peine ce bourrelet. Ces bords sont frangés en lanières très-fines. La poussière est d'un jaune-doré dans l'état frais, blanchâtre quand elle est sèche, composée de capsules ovoïdes très-opaques. Elle croît en été, dans les Vosges, sur les feuilles de l'*abies pectinata;* elle y est commune. Les branches attaquées par ce parasite offrent un petit renflement, au-dessus duquel elles se ramifient beaucoup, & ont des feuilles nombreuses & caduques; c'est ce que les paysans des Vosges appellent *rebrousses, pâneurs de sotré* (balais de sorciers), ou en allemand *hexenbesen:* on les reconnoît de loin à leur couleur brune. (*Decand.*)

181. Urédo æcidie du thésium. *Æcidium thesii.* Desv.

Æcidium hypo & epiphyllum, peridiis sparsis, distinctis, albidis, tubiformibus; ore lacerato, operculato; operculo sphærico, convexo, pellucido. Desv. Journ. bot. 2. pag. 311. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 89.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'æcidium de l'épilobe. Ses pustules naissent à la surface inférieure & rarement à la supérieure des feuilles, éparses ou quelquefois rangées sur deux séries, d'abord convexes, tuberculeuses, closes, puis ouvertes en une capsule courte, à bords droits, légèrement dentés, & presqu'entiers à la fin de leur vie. Le péridium est de couleur de paille; la poussière de même couleur; elle devient un peu brune à la fin de sa vie. Elle a été trouvée par M. Desvaux dans le haut Poitou, sur le *thesium linophyllum.* (*Decand.*)

182. Urédo de la cresse. *Æcidium cressæ.* Dec.

Æcidium hypophyllum, tuberculis sparsis, numerosis; peridio luteo-albo; marginibus cupulæ denticulatis, dentibus deciduis; pulvere luteo, dein fusco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 89.

Elle croît à la surface inférieure des feuilles. Ses pustules sont éparses, nombreuses, espacées sur tout le disque de la feuille. Le péridium est d'un blanc un peu jaunâtre, d'abord clos & en forme de bouton, puis ouvert en une petite cupule hémisphérique, dont les bords sont étalés en dehors & très-fortement dentés; enfin, ces dentelures se détruisent, & il reste une cupule à bords droits, courts & entiers. Sa poussière est d'abord jaune, puis brune. Elle a été découverte à Perauls, près Montpellier, par M. Bouchet, sur les feuilles du *cressa cretica.* (*Decand.*)

183. Urédo æcidium de la primevère. *Æcidium primulæ.* Decand.

Æcidium hypophyllum, tuberculis sparsis, numerosis, peridio albo, marginibus subdenticulatis, pulvere luteo-albo. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 90.

Cette espèce diffère à peine de l'æcidium de l'épilobe; elle croît à la surface inférieure des feuilles: les pieds qui en sont attaqués ne fleurissent presque jamais. Ses pustules sont éparses, nombreuses; le péridium blanchâtre, d'abord clos & en forme de tubercule, puis ouvert en cupule très-courte, à bords droits, très-légèrement dentelés; la poussière d'un blanc-jaunâtre. Elle croît en été, dans les Pyrénées, sur les feuilles du *primula integrifolia.* (*Decand.*)

184. Urédo æcidium du bluet. *Æcidium cyani.* Decand.

Æcidium hypophyllum, tuberculis sparsis, approximatis; peridio albido, primò tuberculato, dein apice perforato; dentibus retroflexis, caducis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 90.

Cette plante ressemble beaucoup à celle de l'épilobe ou à celle des chicoracées, mais elle doit en être distinguée: elle naît à la surface inférieure

des feuilles. Ses pustules sont éparses, rapprochées, & occupent presque tout le disque. Le péridium est blanchâtre, d'abord clos & en forme de tubercules, puis ouvert par un pore central. Ses bords se rejettent ensuite en dehors, divisés en cinq ou six larges dentelures réfléchies; enfin, ces dents elles-mêmes s'oblitèrent & laissent une coupe hémisphérique à bords droits. La poussière est d'abord d'un blanc-jaunâtre, puis un peu rousse. Elle croît sur le *centaurea cyanus*. (*Decand.*)

185. Urédo à poudre blanche. *Æcidium leucospermum.* Decand. & Dict. n°. 70. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 90.

M. Decandolle, en parlant de cet *æcidium* qui attaque l'anémone des bois, ainsi que le font l'urédo & la puccinie de l'anémone, dit que les anciens botanistes ont indiqué ces diverses maladies comme des variétés. C'est à elles qu'il faut rapporter les synonymes suivans : *ranunculi tertii quintum genus in dorso stigmatibus picturarum*, Thal. Herc. 98; *ranunculus stigmatoides quibusdam*, Mentz. Pug. 5; *ranunculi nemorosi vitrum gyttophyllos*, Catal. altorf.; *anemone nemorosa, sterilis, foliis punctatis*, C. Bauh. Pin. 177; — J. Bauh. Hist. 3, p. 412; *varietas foliis stigmatibus* (ex Hoffm.) *insectorum ictu notatis*. Hall. Helv. n°. 1154.

186. Urédo æcidium de la berle. *Æcidium falcariæ.* Decand.

Æcidium hypophyllum, tuberculis sparsis, distinctis, numerosis, dein candidis, margine dentatis; dentibus deciduis; pulvere pallido, dein obscurè fusco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 91.

α. Æcidium (sii falcariæ) *simplex, subconfertum, flavum, peridii dentibus latiusculis, suberectis.* Perf. Synops. fung. pag. 212, & Disp. meth. fung. pag. 12.

β. Æcidium buplevri falcati. Decand. l. c.

Ses pustules sont éparses à la surface inférieure des écailles, distinctes, nombreuses, & couvrent d'ordinaire toute la surface de la feuille. A leur naissance elles forment un petit point brun, proéminent, ensuite ce point grossit & devient blanchâtre; il s'ouvre en une petite coupe à bords dentés, un peu étalés; enfin, ces dents s'oblitèrent, & il reste une coupe à bords courts, droits, entiers. La poussière est d'abord pâle, puis d'un roux-brun. Il y a très-peu de différence entre les deux variétés, sinon que la première croît sur le *sium falcaria*, & la seconde sur le *buplevrum falcatum*. (*Decand.*)

187. Urédo æcidium de la scrophulaire. *Æcidium scrophulariæ.* Decand.

Æcidium hypophyllum, cespitulis rotundatis; tuberculis perpaucis, distinctis; peridio albo, complanato, dein concavo; margine subdenticulato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 91.

Cette espèce attaque la face inférieure des feuilles; elle y est rarement éparse, plus souvent rapprochée en groupes arrondis, composés d'un petit nombre de péridiums assez écartés les uns des autres. Ces péridiums sont blanchâtres, aplatis, & ont, dès leur naissance, la forme concave d'une petite pezize. Leur bord est droit, court, épais, très-légèrement denté, presqu'entier. La poussière est d'abord blanchâtre, puis brune. La feuille n'offre à sa surface supérieure que des taches jaunâtres, peu prononcées; elle est rare. Elle croît sur les feuilles du scrophulaire aquatique. (*Decand.*)

188. Urédo æcidie du cirse. *Æcidium cirsii.* Decand.

Æcidium hypo & epiphyllum, tuberculis nervisequis; peridiis in orbem dispositis, dein pertusis; marginibus denticulatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 94.

Cet æcidium croît à la surface inférieure des feuilles, & quelquefois aussi à leur surface supérieure, mais seulement sur leur nervure moyenne, & dans le cas où les groupes de la surface ont atteint cette nervure. Dans leur premier développement, les péridiums sont disposés en anneau, dont le centre est extrêmement petit, ensuite ils s'agrandissent du côté extérieur, de manière à former des groupes orbiculaires, très-serrés, de deux à trois lignes de diamètre, & où l'on remarque à peine que le centre soit nu. La feuille est tachée de roux tout à l'entour & à sa surface supérieure. Les péridiums sont blanchâtres, orbiculaires, très-serrés, d'abord clos & en tubercule, puis ouverts en cupule, dont le bord est dentelé, très-légèrement ouvert; la poussière d'un blanc-jaunâtre, puis brune. Elle croît dans le Jura, sur le *cirsium oleaceum*. (*Decand.*)

189. Urédo æcidie de l'ansérine ligneuse. *Uredo chenopodii fruticosi.* Decand.

Æcidium hypo & epiphyllum, tuberculis subsolitariis, subconicis, dein apice pertusis; capsulis sphæricis, peridio dein fisso. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 92.

Cette espèce est éparse sur toute la surface des feuilles, soit en dessus, soit en dessous. Ses pustules sont quelquefois un peu groupées au nombre de sept à huit ensemble; elles forment d'abord des tubercules clos, convexes, presque toujours coniques, puis elles s'ouvrent au sommet, & offrent la forme d'un cylindre droit, à bords irrégulièrement découpés ou laciniés. A la fin de la vie de cet æcidium, le péridium se coupe souvent à sa base, de manière à ne laisser qu'une très-petite

cupule enfoncée dans la feuille. La poussière est abondante, composée de capsules sphériques, d'une belle couleur rose-orangée dans leur état de fraîcheur ; elles deviennent blanches par la dessiccation. Elle a été observée sur les bords de la mer, près Montpellier, au mois d'août, sur le *chenopodium fruticosum*, après la maturité de ses graines. (*Decand.*)

190. Urédo æcidie de la salicorne. *Æcidium salicorniæ.* Decand.

Æcidium hypophyllum, tuberculis sparsis, seu in orbem dein dispositis ; peridio brevi, albido ; pulvere lutescente. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 92.

Cet æcidium tient le milieu entre ceux à tubercules épars & ceux en anneau. Ses pustules naissent souvent éparses sur les feuilles ; mais dès que l'espace étroit qui leur sert de support peut le permettre, elles se disposent en anneau circulaire, composé d'un rang de péridiums : ceux-ci sont courts, blanchâtres, d'abord clos & tuberculeux, puis ouverts, à bords droits, à peine dentelés ; la poussière jaunâtre. Cette jolie espèce a été découverte dans les Landes maritimes, sur le *salicornia annua*, par M. Grateloup. (*Decand.*)

191. Urédo æcidie des groseillers. *Æcidium grossulariæ.* Decand.

Æcidium hypophyllum, maculatum, peridiis minimis, perpaucis, albidis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 92.

α. Æcidium rumicis, var. *β.* Pers. Synops. fung. pag. 207, & Encycl. n°. 80. — Moug. & Nestl. Vog. n°. 287.

β. Æcidium ribis petræi. Decand. l. c.

Elle ressemble beaucoup à l'æcidium rougissant ; mais je ne puis croire, dit M. Decandolle, qu'elle soit exactement la même. Les péridiums y ont la même disposition, mais ils sont moins nombreux. Le centre de l'anneau est tantôt nu & rougeâtre, tantôt rempli tout entier de péridiums serrés les uns contre les autres. Le bord de la tache est jaunâtre ou verdâtre, jamais rouge. La place correspondante sur la surface supérieure offre une tache rougeâtre, peu étendue, & qui présente à son centre de petits points noirs, comme on le voit dans l'*æcidium cancellatum*. MM. Mougeot & Nestler ont trouvé cette espèce dans les Vosges, sur le groseiller épineux, & M. Berger, dans les Alpes, sur le groseiller de roche.

192. Urédo æcidie du géranium. *Æcidium geranii.* Decand.

Æcidium hypophyllum, sæpissimè in orbem dispositum ; peridiis albidis, numerosis, subdenticulatis ; pulvere luteo, dein fusco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 93.

α. Æcidium geranii pusilli. Schleich. Pl. exs. — Decand. l. c.

β. Æcidium geranii rotundifolii. Decand. l. c.

Cette espèce a des rapports avec l'*æcidium rubellum* & l'*æcidium grossulariæ*. Il naît à la surface inférieure des feuilles, disposé le plus souvent en anneau, dont le centre est dépourvu de péridiums & taché de rouge. La partie correspondante de la surface supérieure offre une tache rougeâtre, marquée dans le centre d'un grand nombre de petits points noirs. Les péridiums sont blanchâtres, nombreux, disposés en anneau peu régulier, beaucoup moins serrés que dans les deux précédens, d'abord clos & en tubercule, puis ouverts en cupule hémisphérique, à bords presque droits, un peu dentelés. La poussière est jaunâtre, puis brune. M. Schleicher a trouvé la variété *α* dans les Alpes, sur le *geranium pusillum*, & M. Chaillet la variété *β* sur le *geranium rotundifolium*, dans le Jura. (*Decand.*)

193. Urédo æcidie du leucanthème. *Æcidium leucanthemii.* Decand.

Æcidium hypo & epiphyllum, peridiis sparsis, suprà perpaucis ; pulvere pallidè luteo, dein fusco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 94.

Cet æcidium ressemble tellement à celui de la Barbarie, qu'il n'en est probablement qu'une variété : les seules différences qu'on puisse y remarquer, c'est que ses péridiums sont moins serrés, moins nombreux, surtout à la face supérieure, & que leur poussière est d'un jaune plus pâle, & devient ensuite d'un brun plus foncé. Les taches qu'il détermine sur la feuille sont d'un brun assez foncé. Elle croît dans le Jura, sur la surface supérieure du *chrysanthemum leucanthemum*. (*Decand.*)

194. Urédo æcidie des orobes. *Æcidium orobi.* Decand.

Æcidium hypophyllum, cespitosum, tuberculis perpaucis, ovatis, albidis ; peridiis flavescentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 95.

α. Æcidium orobi tuberosi. Pers. Synops. fung. pag. 210. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 329.

β. Æcidium orobi verni. Decand. l. c.

γ. Æcidium trifolii repentis. Decand. l. c.

Cette espèce croît en groupes serrés, mais composés d'un très-petit nombre de péridiums, environ six à dix : ils sont blanchâtres, disposés en groupes ovales ou arrondis, d'abord clos & en tubercules, puis ouverts en cupule hémisphérique, à bords droits, courts & presqu'entiers ; la poussière blanchâtre. Elle croît à la surface

inférieure des feuilles. La variété *α*, qui n'a encore été trouvée qu'en Allemagne, croît fur l'*orobus tuberosus*. La variété *β* a été obfervée dans le Jura par M. Chaillet, fur l'*orobus vernus*, où elle eft fouvent mêlée avec l'urédo de l'orobe. Ses feuilles font marquées de taches brunâtres & orbiculaires. L'æcidium eft au centre de la tache, du côté inférieur, & l'urédo épars fur fes bords, du côté fupérieur. Enfin, la variété *γ*, que M. Proft a trouvée dans le Gévaudan, fur le trèfle rampant, ne paroît pas différer des précédentes; elle ne détermine pas de taches fur la feuille, & naît fouvent mêlée avec l'urédo des trèfles. (*Decand.*)

195. Urédo æcidie du filaria. *Æcidium phillyreæ.* Decand.

Æcidium hypophyllum, tuberculis ampullaceis, nigris, irregularibus; peridiis aggregatis, margine fubintegris; pulvere aurantiaco. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 96.

Elle a beaucoup de rapports avec l'æcidium épais, dont elle n'eft peut-être qu'une variété; elle croît à la furface inférieure des feuilles du *phillyrea latifolia*, & attaque auffi quelquefois les jeunes pouffes, les pétioles & les nervures; elle déforme entièrement les parties qu'elle attaque avant leur développement complet. Sur les feuilles déjà développées, elle forme des bourfoufflures compactes, irrégulières, noirâtres. Les péridiums font nombreux, rapprochés & comme enfoncés dans cette tumeur. Les bords de leur orifice font prefqu'entiers, un peu courbés en dedans, de forte que l'entrée du péridium eft très-petite. La pouffière eft d'un jaune-orangé. M. Decandolle a trouvé cette plante aux environs de Montpellier, où elle eft rare. (*Decand.*)

196. Urédo æcidie de l'hippocrepis. *Æcidium hippocrepidis.* Dec.

Æcidium hypophyllum, compactum, peridiis brevibus, numerofiffimis, margine fubdentatis; pulvere albo-flavido. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 96.

Cet æcidium croît à la furface inférieure des feuilles de l'hippocrepis en ombelle; fes péridiums naiffent d'abord épais, puis recouvrent en totalité la furface des folioles qui font un peu déformées, & tendent à fe plier en deffus, fur leur nervure moyenne. Ces péridiums font blanchâtres, orbiculaires, ferrés, courts, d'abord clos, puis ouverts en cupule, dont le bord eft droit, épais, légèrement dentelé; la pouffière d'un blanc-jaunâtre. Elle a été découverte en Savoie, par M. Bonjean, fur l'*hippocrepis comofa.* (*Decand.*)

197. Urédo æcidie de l'amélanchier. *Æcidium amelanchieris.* Dec.

Æcidium hypophyllum, cefpitofum, tuberculis carnofis, connatis; peridiis nigris, pulvere rufo-fufco. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 97.

Cette efpèce tient le milieu entre l'*æcidium cornutum* & l'*æcidium oxyacanthæ*; elle naît à la furface inférieure des feuilles. Ses péridiums font réunis en groupe de trois à huit; chacun d'eux fort d'un tubercule charnu, compacte, foudé par fa bafe avec les tubercules voifins: ces tubercules font d'abord roux, puis bruns. La partie correfpondante de la face fupérieure de la feuille offre une tache rouge, au milieu de laquelle on compte à peu près autant de petits tubercules noirs qu'il y a de péridiums fur le côté oppofé. Chaque péridium eft membraneux, cylindrique, d'un blanc-fale, long d'une ligne & demie, d'abord entier, fermé & pointu, puis ouvert & déchiré à fon fommet en lanières fines, droites, peu ou point ouvertes; la pouffière d'un roux-brun, compofée de globules ovoïdes, prefque fphériques. Elle croît fur les feuilles du *cratægus amelanchier.* (*Dec.*)

198. Urédo æcidie du néflier. *Æcidium mefpili.* Dec.

Æcidium hypo-rarò epiphyllum, cefpitofum, maculis rubris; peridiis nigris, profundè fiffis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 98.

Cette plante eft intermédiaire entre l'æcidie de l'amélanchier & celle de l'aubépine; elle fe trouve prefque toujours en grande abondance à la furface inférieure des feuilles, quelquefois à la fupérieure, mais feulement fur la nervure moyenne. Ses péridiums font difpofés par groupes, réunis dix à vingt enfemble. Ces groupes déterminent fur la feuille une tache d'un rouge-vif, qui eft furtout remarquable du côté où le champignon ne fe trouve pas, & qui porte dans le centre quelques points noirs peu apparens. Du côté où naît le champignon, il ne fe forme point de tubercule charnu, comme dans les deux efpèces citées plus haut. Les péridiums ont d'une à une ligne & demie de longueur, & font très-femblables à ceux de l'æcidie de l'amélanchier, excepté qu'ils fe fendent plus profondément. M. Decandolle a trouvé cette efpèce en grande abondance dans un jardin fruitier de Bruxelles, à la fin de l'été, fur le *mefpilus germanica.* (*Dec.*)

199. Urédo æcidie de l'aubépine. *Æcidium oxyacanthæ.* Dec.

Æcidium hypophyllum, inæquale, cefpitofum, peridiis ad lacinias divergentes, ad bafin fiffis. (N.) — Perf. Synopf. Fung. pag. 206. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 319. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 98.

Æcidium laceratum, var. *β*. Encycl. n°. 104. — Dec. Flor. franç. n°. 666.

β. *Æcidium mespili azaroli.* Dec. l. c.

Ce champignon attaque indifféremment l'aubépine & l'azérolier; il n'offre aucune différence dans ces deux stations. Il croît non-seulement à la surface inférieure des feuilles, mais sur les pétioles, sur les tiges, & surtout sur les fruits, qu'il recouvre quelquefois en entier & d'une manière très-singulière. Ses péridiums naissent en groupes nombreux, serrés & peu réguliers; ils déterminent sur la feuille, du côté inférieur, un tubercule charnu; du côté supérieur, une tache jaune ou rougeâtre, marquée dans le milieu d'un grand nombre de points noirs. Ces péridiums sont cylindriques, souvent un peu courbés, longs de deux lignes, blanchâtres, un peu déchirés en lanières fines & droites, quelquefois même fendillés vers leur base à la fin de leur vie; la poussière abondante, d'un roux-brun. Elle est assez commune, pendant l'été, en Languedoc & en Provence. (*Decand.*)

200. URÉDO æcidie de la pyrole? *Æcidium pyrolæ.* Dec.

Æcidium hypophyllum, tuberculis numerosis, sparsis, subcomplanatis, margine albido dissectis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 99.

Ce champignon naît à la surface supérieure des feuilles du *pyrola secunda.* Ses pustules sont nombreuses, éparses sur tout le disque, espacées avec une sorte de régularité; chacune d'elles orbiculaire, proéminente sur le disque, à peu près plane, & à peine d'une demi-ligne de diamètre. Le bord est blanchâtre, découpé & ouvert en forme d'étoile. Le centre est un disque de consistance ferme & compacte, d'abord d'un jaune-pâle, puis d'un brun-foncé. Ce champignon ne paroît point sortir de dessous l'épiderme; il ressemble beaucoup à un *stictis*, & sans sa station sur une feuille vivante, on pourroit plutôt le réunir à ce genre qu'à celui des æcidies. Il a été découvert dans le Jura par M. Chaillet. (*Decand.*)

201. URÉDO æcidie de la prêle? *Æcidium equiseti.* Dec.

Æcidium caulinum, cespitosum, irregulare, margine albido; peridiis turbinatis, brevissimis, subdentatis; materie centrali compactâ, lutescente, non pulverulentâ. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 99.

Cette espèce est si extraordinaire, dit M. Decandolle, que quoique je la connoisse imparfaitement, je ne puis me résoudre à la passer sous silence. Elle croît sur la tige de la prêle d'hiver, en groupes irréguliers; ces groupes naissent rapprochés tout autour de la tige, au-dessous d'une articulation. Chacun d'eux est ovale-oblong, & perce l'épiderme, dont les débris lui forment une bordure irrégulière, remarquable par sa blancheur. Les péridiums naissent réunis quatre ou cinq ensemble, très-serrés; leur forme est un peu celle d'une toupie fort courte: ils ne ressemblent pas mal à de petites pezizes. Leur bord est à peine distinct, un peu denté; le centre rempli d'une matière qui paroît compacte, & qui ne se résout point en poussière: cette matière, ainsi que les péridiums, est d'un jaune-abricot assez vif. Cette plante paroît fort rare. M. Chaillet en a trouvé un seul individu au mois de septembre, à l'embouchure de la Reuze, dans le lac de Neutchatel, & l'a depuis cherchée inutilement. Seroit-ce une espèce de *stictis*, ou le rudiment d'un genre nouveau? (*Decand.*)

** PUCCINIE.

202. URÉDO puccinie de la sangsorbe. *Puccinia sanguisorbæ.* Dec.

Puccinia cespitulis hypophyllis, nigris, minimis, sparsis; pedicellis strictis, albis; capsulis cylindricis, quadrivalvis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 54.

Cette espèce ressemble tellement à la puccinie du framboisier, qu'elle ne peut s'en distinguer qu'avec peine, & conduira peut-être, dit M. Decandolle, à l'opinion que toutes les puccinies des rosacees sont une seule espèce: celle-ci se trouve, comme dans les rosiers, naissant presque toujours sur un groupe d'urédos qui se distingue à sa couleur jaune, tandis que la puccinie est d'un noir décidé. Les groupes qu'elle forme sont très-petits, épars à la surface inférieure de la feuille. Chaque puccinie, vue au microscope, présente un pédicelle roide, blanc, cylindrique, nullement évasé, & plutôt un peu rétréci à sa base. La capsule est cylindrique, divisée en quatre loges par trois cloisons transversales, terminée par une pointe mousse, à peine visible. M. Prost a trouvé ce champignon aux environs de Mende, sur les feuilles du *sanguisorba officinalis.* (*Dec.*)

203. URÉDO puccinie de la spargoute. *Puccinia spergulæ.* Dec.

Puccinia spergulæ. Encycl. n°. 111.

β. *Puccinia arenariæ serpyllifoliæ.* Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 55.

M. Prost, dit M. Decandolle, a trouvé dans les environs de Mende des pieds de l'*arenaria serpyllifolia*, chargés d'une puccinie tout-à-fait semblable à celle de la spargoute, & que je crois en être une simple variété. Les pustules qu'elle forme sont un peu plus grosses, & déforment la feuille d'une manière remarquable. Peut-être cette pa-

rasite est-elle commune à d'autres caryophillées. (*Decand.*)

204. URÉDO puccinie de la globulaire. *Puccinia globulariæ.* Dec.

Puccinia hypophylla, rarò epiphylla, tuberculis compactis, sparsis, convexis, subnudis, rufis; pedicellis filiformibus, strictis; capsulis subtrilocularibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 55.

Cette plante croît à la surface inférieure des feuilles; on trouve aussi çà & là quelques pustules à la surface supérieure : celle-ci est ordinairement marquée de taches arrondies & d'un rouge-brun, qui sont produites par les puccinies de la surface inférieure. Les pustules sont éparses, convexes, rousses, très-compactes, d'une demi-ligne à trois quarts de ligne de diamètre, nues ou à peine entourées par l'épiderme à leur première jeunesse. Les plantules qui forment les groupes sont difficiles à voir, à cause de la consistance compacte & serrée de la pustule : chacune d'elles offre un pédicelle filiforme, un peu roide, & une capsule oblongue, amincie aux deux extrémités, le plus souvent à deux, quelquefois à trois loges, séparées par des cloisons transversales. Ces capsules sont plus petites, plus serrées & plus transparentes que dans toutes les autres puccinies. Elle a été observée dans le Jura. (*Decand.*)

205. URÉDO puccinie de l'échinope. *Puccinia echinopis.* Dec.

Puccinia hypo & epiphylla, tuberculis sparsis, numerosis, rotundatis, subplanis, fuscis; capsulis subpedicellatis, utrinquè obtusis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 57.

Cette puccinie se trouve sur les deux surfaces des feuilles, & s'y présente sous un aspect assez différent. Du côté supérieur, où la feuille est presque glabre, les pustules sont bien distinctes; du côté inférieur, elles sont à peine reconnoissables sous le duvet blanchâtre & cotonneux qui les recouvre, & qu'elles ont peine à percer. Les pustules sont éparses, nombreuses, arrondies, presque planes, peu compactes, d'un brun-foncé, d'une demi-ligne au plus de diamètre, à peine dans leur jeunesse, bordées par les débris de l'épiderme. La poussière, vue au microscope, présente des capsules ellipsoïdes, obtuses aux deux bouts, portées sur un pédicelle court, & divisées (autant que leur opacité peut permettre de voir l'intérieur) en deux loges par une cloison transversale. M. Prost a trouvé cette plante aux environs de Mende, sur les feuilles de l'*echinops sphærocephalus.* (*Dec.*)

206. URÉDO puccinie du clinopode. *Puccinia clinopodii.* Dec.

Puccinia hypophylla, tuberculis sparsis, fusco-nigris, minimis, nudis, pedicellatis; capsulis ovoideis, nigris, bilocularibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 57.

Cette espèce, dit M. Decandolle, m'est connue d'une manière très-incomplète, mais me paroît cependant mériter d'être mentionnée : elle croît à la surface inférieure des feuilles, qui sont souvent alors mouchetées de blanc en dessus. Ses pustules sont éparses, d'un brun-noir, extraordinairement petites & remarquables, sous ce rapport, parmi toutes les espèces de puccinies & d'urédos. Les bords rompus de l'épiderme ne sont point visibles. Les plantules, vues au microscope, sont composées d'un pédicelle roide, filiforme, & d'une capsule ovoïde, noirâtre, opaque, dans laquelle j'ai cru observer une cloison transversale qui se diviseroit en deux loges, mais que l'opacité des parois ne m'a pas permis de distinguer parfaitement. M. Prost a recueilli cette plante dans les environs de Mende, sur les feuilles du clinopode commun. (*Dec.*)

207. URÉDO puccinie de la centaurée. *Puccinia centaureæ.* Dec.

Puccinia hypo & epiphylla, maculis numerosis, nigrescentibus, minimis, subpulverulentis, epidermide cinctis; capsulis ovalibus, bilocularibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 59.

Cette espèce croît sur les pétioles, la surface supérieure, & surtout la surface inférieure des feuilles : elle y forme des taches nombreuses, très-petites, ovales ou arrondies, presque noires, d'une apparence pulvérulente, entourées par les débris de l'épiderme, quelquefois confluentes. Les plantules, vues au microscope, ont un pédicelle court, une capsule ovale, arrondie, divisée en deux loges par une cloison, mais sans étranglement sensible. M. Prost a trouvé cette plante dans les environs de Mende, sur les feuilles de la centaurée scabieuse. (*Decand.*)

208. URÉDO puccinie des carex. *Puccinia caricina.* Dec.

Puccinia epiphylla, tuberculis ovatis, minimis, subseriatis, fuscis, dein nigris, epidermide cinctis; capsulis subclavæformibus, bilocularibus, pedicellatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 60.

Cette puccinie diffère de l'*uredo caricina*, comme la puccinie des graminées diffère de l'*uredo rubigo-vera*; elle forme, à la surface supérieure des feuilles, des pustules ovales, petites, membraneuses, souvent disposées en séries longitudinales. Dans leur jeunesse elles soulèvent l'épiderme, puis le rompent & restent entourées de ses débris. Leur couleur est brune à leur naissance, & devient noire à la fin de leur vie. Les plantules qui les composent,

composent, vues au microscope, offrent un pédicelle blanc, filiforme, & une capsule en forme de massue alongée, presque cylindrique, à deux loges séparées par une cloison & un petit étranglement; la supérieure est plus arrondie, & un peu plus grosse que l'inférieure. Elle croît sur les feuilles de plusieurs espèces de carex. (*Dec.*)

209. URÉDO puccinie du buis. *Puccinia buxi.* Dec.

Puccinia hypo & epiphylla, tuberculis fuscis, prominentibus, compactis; capsulis oblongis, pedicellatis, bilocularibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 60.

Cette plante forme, sur les deux surfaces des feuilles, des pustules brunes, très-proéminentes, très-compactes, qui soulèvent d'abord l'épiderme, puis le rompent de manière à en être entourées, ou bien à en porter les débris, à peu près comme, parmi les fougères, les polytrics portent leur tégument. Les petites puccinies, vues au microscope, présentent un pédicelle roide, fort long, de couleur blanche, & une capsule très-oblongue, à deux loges; l'inférieure toujours en forme de toupie alongée; la supérieure oblongue ou un peu ovale: ces deux loges se séparent l'une de l'autre avec une très-grande facilité, en se rompant à leur point de jonction, qui est une vraie articulation. Cette plante croît sur les feuilles du buis, aux environs de Montpellier. (*Dec.*)

210. URÉDO puccinie de la bistorte. *Puccinia bistortæ.* Dec.

Puccinia epiphylla, maculis parvulis, fuscis, orbicularibus; capsulis ovatis, utrinquè obtusis, breviter pedicellatis, bilocularibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 61.

Cette plante attaque la surface inférieure des feuilles de la renouée-bistorte: elle y forme des petites taches brunes, orbiculaires, qui n'ont qu'un quart de ligne de diamètre; elles sont entourées par les débris de l'épiderme; la substance même de la feuille devient jaunâtre ou roussâtre dans les parties où se trouvent beaucoup de puccinies. Cette teinte jaune est également visible sur les deux surfaces. Chaque puccinie, vue au microscope, présente une capsule brune, ovale, obtuse aux deux extrémités, portée sur un très-court pédicelle, & divisée en deux loges par une cloison transversale. Elle a été observée dans les Ardennes par mademoiselle Libert, sur le *polygonum bistorta.* (*Decand.*)

211. URÉDO puccinie de l'épilobe. *Puccinia epilobii.* Dec.

Puccinia hypophylla, tuberculis numerosis, conglomeratis, orbicularibus; pulvere subcinnamomeo; capsulis oblongis, bilocularibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 62.

Elle couvre presqu'entièrement la surface inférieure des feuilles. Les parties occupées par la puccinie sont un peu plus épaisses & plus blanchâtres; les pustules nombreuses, serrées les unes contre les autres, orbiculaires; elles rompent l'épiderme dès leur naissance, & ses débris ne tardent pas à s'oblitérer. La poussière, qui se répand assez facilement, est d'un brun-roux, presque canelle. Lorsqu'elle est tombée, tous les orifices, mis à nu, & creusés dans le petit renflement de la feuille, semblent des capsules d'æcidium. Les plantules, vues au microscope, présentent un pédicelle fort court, & une capsule oblongue, divisée en deux loges arrondies, resserrée au milieu, & imitant à peu près la figure d'un 8. M. Decandolle a trouvé cette espèce sur l'*epilobium origanifolium*, autour de Querigut, dans les Pyrénées: les pieds qui en étoient atteints, étoient fort grands, mais ne fleurissoient point. (*Decand.*)

212. URÉDO puccinie de la violette. *Uredo puccinia violæ.* Dec.

Puccinia hypophylla, tuberculis sparsis, minimis, fuscis, ovatis, subconfluentibus; capsulis utrinquè obtusis, bilocularibus, subpedicellatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 62.

Il faut, dit M. Decandolle, se garder de confondre cette pucinie avec l'urédo des violettes, qui paroît plus fréquent. La puccinie naît à la surface inférieure des feuilles. Ses pustules sont éparses, assez petites, d'un brun-foncé, entourées par les débris de l'épiderme, de forme arrondie, rarement ovales ou confluentes. Leur poussière, vue au microscope, présente des capsules ovoïdes, obtuses aux deux extrémités, divisées en deux loges par une cloison transversale, & munies d'un très-court pédicelle. M. Prost a trouvé cette pucinie dans les environs de Mende, sur les feuilles du *viola hirta.* (*Decand.*)

* *

Aux genres ERINEUM & ÉRYSIPHE, dont il a été question dans l'article URÉDO, vol. 8, pag. 217, il faut ajouter les espèces suivantes.

* ERINEUM.

14. ERINEUM du néflier. *Erineum mespilinum.* Decand.

Eryneum hypophyllum, maculis ovatis, irregularibus, filamentosis, sublucidis, fusco-virescentibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 13.

Cette plante forme des taches ovales, irrégu-

lières, d'un demi-pouce de longueur, composées de filets comprimés, membraneux, d'un roussâle, tirant sur le brun-olivâtre, d'un aspect un peu luisant & très-différent des poils du néflier : vus au microscope, ces filets offrent çà & là des points opaques, mais on ne peut y apercevoir aucune organisation particulière. Elle croît sur la surface inférieure des feuilles du *mespilus germanica*, mêlée avec l'*æcidium* du néflier. (*Decand.*)

15. ERINEUM du buisson ardent. *Erineum pyracantha.* Dec.

Erineum hypophyllum, maculis rubris, subpulverulentis, circinnatis, distinctis, dein confluentibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 13.

Cette belle espèce prend naissance sur la surface inférieure des feuilles, qu'elle ne déforme en aucune manière; elle se présente sous l'apparence de taches planes, d'un rouge-cramoisi très-vif, d'abord distinctes & arrondies, puis confluentes, & occupant un grand espace : elles sont formées par une espèce de croûte adhérente, d'un aspect pulvérulent & luisant; on ne peut y distinguer des filamens bien prononcés, mais son rapport avec l'*erineum* du hêtre ne permet pas de l'en écarter. Elle croît vers la fin de mai sur le *mespilus pyracantha.* (*Decand.*)

** ÉRYSIPHE.

16. ÉRYSIPHE du fusain. *Erysiphe evonymi.* Dec.

Erysiphe hypophylla, interdùm epiphylla, filamentis intertextis, longissimis, apice comosis, tubercula cingentibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 105.

Cette espèce se trouve à la surface inférieure des feuilles, rarement à la supérieure. Ses tubercule sont épars, globuleux, d'abord jaunâtres, puis noirs, & n'offrent pas de croûte bien sensible : de leur base s'échappent des filets nombreux, blancs, cloisonnés, très-longs, terminés par une petite houpe de ramifications courtes, divergentes, di ou trichotomes, visibles à de forts microscopes seulement. Ces filets sont d'abord étalés, puis redressés autour des tubercules en assez grand nombre pour que, dans cet état, ils soient presque visibles à la simple vue. Elle croît sur les feuilles du fusain d'Europe. (*Decand.*)

17. ÉRYSIPHE de l'astragale. *Erysiphe astragali.* Dec.

Erysiphe hypophilla, aggregata, filamentis longissimis, in pelliculam intertextis, dein pilis numerosis circa tubercula erectis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 105.

Dans sa jeunesse cette érysiphe, dit M. Decandolle, ressemble à celle du pois; mais ensuite elle prend un aspect assez différent. Ses tubercules sont d'abord jaunes, puis noirs, globuleux, très-rapprochés, un peu luisans; les poils qui partent de leur base sont longs, filiformes, d'abord étalés sur la feuille de manière à former une pellicule mince & blanchâtre : dans les groupes âgés on observe des poils nombreux, redressés autour des tubercules, & qui donnent à la petite croûte de cette érysiphe une apparence velue, propre à la distinguer de toutes les autres. Elle croît sur la face inférieure des feuilles de l'*astragale* à feuilles de réglisse, qu'elle recouvre parfois presqu'entièrement : on en trouve aussi de très-petits groupes à la face supérieure. (*Decand.*)

18. ÉRYSIPHE de l'ancolie. *Erysiphe aquilegia.* Dec.

Erysiphe hypo-rarò epiphylla, tuberculis distantibus, sparsis; filamentis simplicibus, non in pelliculam intertextis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 105.

On distingue cette espèce à ses tubercules roux, bruns ou noirs, selon l'époque de leur maturité, toujours épars, écartés : de leur base partent plusieurs filamens blancs, simples, filiformes, qui ne se réunissent point avec ceux des tubercules voisins pour former une croûte ou une pellicule; d'où il résulte qu'à l'œil nu, cette érysiphe ne présente que des points épars, & n'offre pas la croûte qu'on observe dans la plupart des espèces. Elle croît sur l'ancolie commune, à la face inférieure, & rarement à la face supérieure des feuilles. (*Decand.*)

19. ÉRYSIPHE de l'aubépine. *Erysiphe oxyacantha.* Decand.

Erysiphe hypo & epiphylla, filamentis brevissimis, distinctis, è tuberculis exeuntibus. (N.) — Decand. Rapp. 1. pag. 10. — Flor. franç. Suppl. pag. 106.

Cette espèce ressemble à celle de l'ancolie par sa manière de croître, c'est-à-dire, que ses tubercules sont noirs, épars, très-écartés, & ne forment point, par leur entre-croisement, une croûte visible. La seule circonstance qui puisse faire distinguer cette espèce est l'extrême brièveté des filamens blancs qui sortent de ses tubercules. Elle croît sur les deux surfaces des feuilles de l'aubépine.

20. ÉRYSIPHE des graminées. *Erysiphe graminis.* Decand.

Erysiphe hypo & epiphylla, minima, filamentis longissimis, intertextis, tomentum referentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 106.

Ses pustules sont petites, d'abord rousses, puis noirâtres. Les filets qui partent de leur base sont

nombreux, longs, entre-croisés, & tellement abondans, qu'ils forment des touffes oblongues d'un duvet cotonneux, blanc ou roussâtre, épais, & dans lequel les tubercules sont plongés, de manière à imiter les loges de certaines sphéries. Elle croît sur les deux surfaces, mais principalement sur la face supérieure du froment & de plusieurs autres graminées à larges feuilles. (*Dec.*)

21. Érysiphe du houblon. *Erysiphe humuli.* Decand.

Erysiphe hypophylla, sparsa, seu cespitosa, filamentis brevibus, dein longissimis, erectis, intertextis, tubercula spharica tegentibus. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 106.

Cette espèce est une des plus distinctes de toutes celles qui composent ce genre : elle croît à la surface inférieure des feuilles, tantôt éparse, plus souvent par groupes serrés; elle offre d'abord des tubercules sphériques, bruns, puis noirs & luisans. De leur base partent des filamens très-courts & blanchâtres, puis bruns, & enfin tellement longs, nombreux, redressés & entre-croisés, qu'ils cachent entièrement les tubercules, & forment des plaques d'un brun-foncé, très-semblables, par leur aspect, à l'*erineum* de l'érable. Les places correspondantes de la surface supérieure des feuilles sont marquées de taches d'un roux-pâle & blanchâtre. Elle croît sur les feuilles de houblon; elle occasionne quelquefois des ravages considérables dans les houblonnières, selon les localités, ou dans les années trop humides. (*Decand.*)

22. Érysiphe du bouleau. *Erysiphe betulæ.* Dec.

Erysiphe hypophylla, tuberculis in pelliculam tenuissimam sparsis; filamentis simplicibus, radiantibus, acutis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 107.

Elle occupe la face inférieure des feuilles; elle se distingue par ses tubercules épars sur une croûte très-mince, qui est toute entière de couleur rousse, au moins lorsque les tubercules sont bien développés : ceux-ci sont d'abord jaunes, puis roux, enfin noirs, orbiculaires, un peu aplatis en dessus. Les filets qui partent de leur base sont rayonnans, très-simples, élargis à leur naissance, terminés en pointe fine. Elle croît sur les feuilles du bouleau blanc. (*Decand.*)

23. Érysiphe du chèvre-feuille. *Erysiphe loniceræ.* Decand.

Erysiphe hypo & subepiphylla, tuberculis sparsis; filamentis brevissimis, simplicibus, dein dichotomis, pulverulentis, glaucis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 107.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*érysiphe* de l'épine-vinette; elle attaque, comme elle, la surface supérieure des feuilles, & quelquefois aussi l'inférieure. Ses tubercules, quoique disposés sans ordre régulier, sont plus rapprochés; ils paroissent, à la vue simple, situés sur une espèce de poussière glauque très-fine : vus au microscope, ils émettent, par leur base, plusieurs filets blancs, rayonnans, assez courts, simples à leur naissance, puis dichotomes à leur extrémité, à branches très-courtes. Elle croît sur le chèvre-feuille des jardins. (*Decand.*)

24. Érysiphe du scandix. *Erysiphe scandicis.* Decand.

Erysiphe hypo-epiphylla, tuberculis aggregatis, subglobosis; crustâ albidâ, subpulverulentâ. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 107.

Cette érysiphe attaque indifféremment les deux surfaces de la feuille, les tiges, les pétioles, les pédoncules, & surtout les fruits un peu avant leur maturité. Ses tubercules sont presque globuleux dans leur jeunesse, jaunes, puis roux, enfin d'un noir-luisant, très-rapprochés & très-nombreux, portés sur une croûte blanche, un peu épaisse, presque pulvérulente, qui, vue au microscope, paroît formée de filamens courts, nombreux, entre-croisés, & peut-être rameux. Elle croît en été, dans le Languedoc, sur le *scandix* peigne de Vénus. (*Decand.*)

25. Érysiphe de la galéopside. *Erysiphe galeopsidis.* Decand.

Erysiphe hypo-epipyhlla, tuberculis aggregatis, crusta subnullâ seu pulverulentâ, albidâ insiaentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 108.

Elle se rapproche, à quelques égards, de l'*érysiphe* des chicoracées, & sous d'autres rapports, de celle du scandix; elle attaque indifféremment les tiges & les deux surfaces des feuilles du *galeopsis tetrahit.* Ses tubercules sont globuleux, d'abord jaunes, puis roux, puis noirs, assez rapprochés & nombreux. La croûte qui les supporte, offre, sur les mêmes feuilles, des aspects très-différens; quelquefois elle est nulle ou à peine visible à l'œil; ailleurs elle a une teinte rousse, surtout autour des tubercules; le plus souvent elle est blanche, abondante, d'un aspect pulvérulent. Vue au miscroscope, elle offre des filamens qui sortent de la base de chaque tubercule, en grand nombre, très-fins, très-courts, rameux & entre-croisés. Elle croît sur les plantes labiées, particulièrement sur le *galeopsis tetrahit.* (*Decand.*)

26. Érysiphe de la sangsorbe. *Erysiphe sanguisorbæ.* Decand.

Erysiphe hypo-epiphylla, tuberculis crustâ subinconspicuâ cinctis; filamentis simplicibus, albis, inaqualibus, longissimis, intertextis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 108.

Cette espèce se rapproche beaucoup de celle des chicoracées ; elle habite également les deux surfaces des feuilles, & y forme des groupes arrondis, peu réguliers. Ses tubercules sont roux, puis noirs à leur parfaite maturité, à peu près globuleux, entourés d'une croûte à peine apparente, légèrement roussâtre autour des tubercules. Les filamens sont blancs, simples, assez longs, cloisonnés, très-inégaux en longueur. Elle croît sur les feuilles du *sanguisorba officinalis*. (*Dec.*)

27. ÉRYSIPHE du prunier épineux. *Erysiphe prunastri.* Decand.

Erysiphe epiphylla, nervisequa, crustâ lineari, albâ; filamentis longissimis, intertextis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 108.

Elle ressemble un peu, par sa disposition, au *xyloma nervale* Alb., très-remarquable d'ailleurs par sa situation; elle attaque la face supérieure des feuilles du prunier épineux, mais elle n'est pas éparse sur cette surface ; elle suit au contraire les nervures principales avec une régularité singulière. Chaque nervure offre une raie noire formée par les tubercules, & de chaque côté une petite bande blanchâtre formée par la croûte. Les filets qui sortent des tubercules sont longs, simples, blancs, cloisonnés. Elle croît sur le prunier épineux.

28. ÉRYSIPHE ? de l'yeuse. *Erysiphe ilicis.* Dec.

Erysiphe hypophylla, tuberculis minimis, compressis, pulvere aloido, byssoideo insidentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 109.

Cette production singulière attaque la surface inférieure des feuilles du chêne yeuse. Je l'ai trouvée en été, dans le Languedoc, dit M. Decandolle, entre Alais & Portes. Les branches dont les feuilles étoient attaquées par ce champignon, se distinguoient de loin à la couleur grise, un peu glauque de leur feuillage, & aussi à ce qu'elles étoient plus rameuses, plus touffues qu'à l'ordinaire. Les feuilles attaquées étoient toutes de jeunes feuilles naissantes. Les tubercules de ce champignon sont très-petits, aplatis, de couleur noire, assez nombreux, distincts les uns des autres, mais rapprochés en groupes orbiculaires. Sous ces tubercules on aperçoit une poussière blanche, dont on a peine à discerner la nature, parce qu'elle est entre-mêlée avec le duvet de la feuille d'yeuse. Il m'a bien paru que cette poussière étoit formée par de petits filamens byssoïdes très-courts, mais je n'oserois l'affirmer, & ce n'est qu'avec doute que je classe cette production parmi les érysiphes. (*Decand.*)

UREN. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 3, tab. 2, qui paroît avoir de grands rapports avec l'*urena sinuata* de Linné.

URENA. (*Voyez* URÈNE.) Ill. Gen. tab. 583, fig. 1, *urena lobata*, n°. 1 ; — fig. 2, *urena sinuata*, n°. 5.

* *

* *Urena* (polyflora) *foliis angulatis, floribus congestis, calicibus multifloris.* Lour. Flor. coch. 2. pag. 508. *Prope Cantonem Sinarum.* ♄ *An malachra species ?*

* *Urena* (monopetala) *foliis ovato-lanceolatis, serratis ; corollis monopetalis.* Lour. Flor. cochin. l. c. *In Cochinchinâ.* ♄ *An urena viminea ?* Cavan.

UROCHLOA faux-panic. *Urochloa panicoides.* Pal.-Beauv. Agrost. pag. 52. tab. 11. fig. 1.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de très-grands rapports avec les *panicum*, & principalement avec le *panicum aristatum.* Il comprend des herbes de l'Ile-de-France, dont les fleurs polygames sont disposées en épis paniculés ; les pédoncules opposés ou alternes ; les épillets presque géminés, entourés à leur base de quelques poils rares.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs polygames ; une valve calicinale inférieure, très-petite, biflore ; la fleur inférieure mâle, à trois étamines, à deux valves herbacées ; la fleur supérieure hermaphrodite ; les valves dures, coriaces, plissées & striées transversalement ; l'inférieure terminée par une arête courte ; l'ovaire échancré.

Ce genre ne contient qu'une seule espèce de l'Ile-de-France. (*Herb. Juss.*)

UROSPERMUM. (*Voyez* SALSIFIS, *Dict.* & BARBOUQUINE, *Suppl.*)

UROTTE. *Anopterus.* Dict. & Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10, *anopterus glandulosa*, n°. 1.

URSINIA. (*Voyez* URSINIE.) Illustr. Gener. tab. 716, fig. 1, *ursinia pilifera*, n°. 2 ; — fig. 2, *ursinia anthemoides*, n°. 4 ; — fig. 3, *ursinia paradoxa*, n°. 1. (*Voyez* SPHENOGYNE, *Suppl.*)

URTICA. (*Voyez* ORTIE.)

URUCU. Sloan. Hist. 2. pag. 52. tab. 181. fig. 1. C'est la même plante que le *bixa orellana* Linn. (*Voyez* ROCOUIER.)

URULE. *Comesperma.* Dict. Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

USNEA. (*Voyez* USNÉE & LICHEN, *Suppl.*)

USTERIA. (*Voyez* USTÉRIE.)

* *Usteria* (antirrhiniflora) *corollis fauce clausis.* Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 83. *Sub maurandiâ. In Mexico.* ♃

USUBE. *Ornitrophe.* Illustr. Gener. tab. 309, fig. 1, *ornitrophe integrifolia*, n°. 5; — fig. 2, *ornitrophe occidentalis*, n°. 8.

Observations. Le genre *aporetica* de Forster & l'*allophyllus ternatus* de Loureiro doivent entrer dans ce genre.

Nous ne connoissons du genre *aporetica* que le caractère essentiel, très-peu différent de celui des *ornitrophe.* Il consiste dans un calice à quatre folioles, dont deux extérieures; quatre pétales; quatre écailles intérieures fort petites; huit étamines; les anthères arrondies; un ovaire à deux lobes; un style bifide; deux stigmates divergens; un fruit à deux lobes monospermes. Quelques fleurs sont mâles; les feuilles ternées.

L'*allophyllus ternatus*, Lour. Flor. coch. p. 286, très-rapproché de l'*ornitrophe cobbe*, est un arbrisseau d'environ cinq pieds; ses rameaux étalés; ses feuilles grandes, ternées, inégalement dentées; les pétioles très-longs; les fleurs blanches, petites, disposées en longues grappes terminales; leur calice à quatre folioles arrondies; quatre pétales pileux, fort petits; quatre glandes; un style bifide; huit étamines; l'ovaire à deux lobes. Cette plante croît sur le bord des rivières, à la Cochinchine.

USUBIS. Genre de Burm. *Ind.* pag. 81. tab. 32. fig. 1. C'est le même genre que le *schmiedelia* de Linné, borné à une seule espèce.

USUN : fruit du Pérou, de la grosseur & de la couleur d'une cerise, qui teint en rouge l'urine de ceux qui en mangent. Nous ne connoissons pas l'arbre qui le produit.

UTRICARIA : nom que porte dans Plukenet, *Phytogr.* tab. 237, fig. 3, le *nepenthes distillatoria* Linn.

UTRICULARIA. (*Voyez* UTRICULAIRE.)

UTRICULAIRE. *Utricularia.* Illustr. Gener. tab. 14, fig. 1, *utricularia vulgaris*, n°. 10; — fig. 2, *utricularia minor*, n°. 13.

Observations. 1°. Un observateur curieux, dit M. de Clairville dans un ouvrage très-estimable, le *Botaniste sans maître*, page 188, ayant étudié avec soin l'utriculaire dans des momens favorables, a découvert que ses petites vessies sont composées d'une membrane transparente, élastique & cornée, ayant une ouverture munie d'une soupape, qui ne peut s'ouvrir qu'en dehors avant le temps de la floraison. Les vésicules sont remplies d'eau; mais lorsque la fleur se prépare à paroître, il se fait dans la plante une décomposition de l'air qui chasse l'eau des vésicules, de façon que, devenues plus légères, elles servent à élever le pédoncule à la surface, afin que la fleur puisse se développer entièrement au-dessus & en plein air; mais dès que la floraison est achevée, & que les graines sont parvenues à leur maturité, l'air fait à son tour place à l'eau dans les vésicules, & la plante retombe au fond pour y répandre ses graines & se propager ainsi. (*De Clairville.*) Cette observation est curieuse, & mérite d'être vérifiée. La présence alternative de l'eau & de l'air dans ces vésicules, qui tient la plante tantôt au fond, tantôt à la surface de l'eau, est un phénomène très-remarquable, qui se rapporte à ceux qui ont été déjà observés dans certaines plantes aquatiques qui, plongées d'abord dans l'eau, ne peuvent fleurir qu'à sa surface.

2°. MM. Poiteau & Turpin, dans leur *Flore des environs de Paris*, ont donné sur les utriculaires quelques détails intéressans. D'après eux, les utriculaires peuvent vivre au moins un certain temps sans adhérer à la terre : à l'extrémité des rameaux il existe de gros boutons qui, après la mort de la plante, se détachent, tombent au fond de l'eau, y passent l'hiver, produisent, au printemps, des racines qui s'implantent dans la vase, au-dessous de l'eau, & reproduisent la plante, outre la reproduction par semences. Le calice est caduc, à deux lèvres; sa capsule s'ouvre transversalement en boîte à savonnette. Dans l'*utricularia vulgaris*, le stigmate est frangé ou hispide; dans l'*utricularia minor*, il est entier.

3°. Pursh a donné à l'*utricularia setacea* Mich. le nom d'*utricularia* (subulata) *nectario obtuso, labio inferiore breviore; scapo subbifloro.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 15. — *Utricularia nectario subulato.* Gronov. Virg. 5. (*Exclus. synon. Clayt.*) Je ne sais jusqu'à quel point l'*utricularia fibrosa* de Vahl peut convenir à cette espèce.

SUITE DES ESPÈCES.

37. UTRICULAIRE réticulée. *Utricularia reticulata.* Smith.

Utricularia scapo tortuoso, aphyllo; squamis alternis, acutis, brevibus; calice acuto, longitudine corollæ; palato reticulato, bilobato. Smith, Exot. bot. 2. pag. 119. tab. 119.

Nelipu. Rhed. Hort. Malab. 9. p. 137. tab. 78.

Cette plante extrêmement rapprochée de l'*utricularia cærulea*, avec lequel on l'avoit confondue, doit en être distinguée, selon M. Smith, par ses calices aigus, par le palais de sa corolle réticulé & à deux lobes. Ses racines sont garnies de quelques fibres courtes, presque verticillées; ses tiges

hautes d'environ un pied, divisées en quelques rameaux alternes, glabres, tortueux, cylindriques, sans feuilles, mais garnis de très-petites écailles aiguës, très-serrées; les fleurs pédicellées, disposées en grappes simples, terminales, un peu lâches, de couleur violette, d'un bleu très-pâle ou blanches & réticulées sur leur palais, saillant & à deux lobes; le calice à deux folioles ovales, très-aiguës, de la longueur de la corolle; l'éperon quelquefois double, blanc, conique, aussi long que le calice; l'orifice fermé; les deux lèvres arrondies & entières; la supérieure plus courte.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙ (*Smith.*) La plante de Rheed appartient plutôt à cette espèce qu'à l'*utricularia cærulea*.

* *

Espèces observées à la Nouvelle-Hollande par M. Brown.

I. Feuilles radicales composées, chargées de vésicules; hampe nue; fleurs jaunes.

* *Utricularia* (australis) *scapo paucifloro, labiis indivisis, inferiore duplò latiore quàm longo; calcari adscendenti anticè plano, subtùs carinato.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 430. *Affinis utriculariæ vulgari.*

* *Utricularia* (exoleta) *scapo uni-bifloro; labio inferiore indiviso, superiore integro & semitrilobo; calcari adscendenti, emarginato.* Brown, l. c. *Valdè affinis utriculariæ minori.*

II. Feuilles radicales entières, souvent caduques; racines adhérentes, souvent vésiculaires; la plupart des fleurs bleues, quelquefois jaunes.

* *Utricularia* (volubilis) *scapo volubili, tereti, subbifloro; labiis indivisis, superiore cuneato, inferiore maximo, securiformi; calcari descendenti, obtuso, depresso; calicis foliolis obtusis.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (speciosa) *scapo stricto, semidemerso; foliis radicalibus spathulatis, nervosis, elongato-petiolatis; pedunculis oppositis; labio superiore retuso, inferiore maximo, securiformi, integro; calcari obtuso.* Brown, l. c.

Huic valdè affinis utricularia dichotoma, Labill. tab. 8, *& forsan tantummodò varietas, sed malè nominata, cujus nulla pars dichotoma.* Brown.

* *Utricularia* (oppositifolia) *scapo stricto, tereti, emerso; foliis radicalibus ovatis, obtusis, petiolatis; pedunculis oppositis, labiis integris; inferiore maximo, securiformi; palato lobato, calcari obtuso.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (uniflora) *scapo stricto, tereti, emerso, unifloro; foliis radicalibus paucis, subrotundis, deciduis; labio superiore cuneiformi, retuso; inferiore maximo, securiformi, integro; palato lobato, calcari obtuso.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (Baveri) *scapo capillari, simplici & parùm diviso; squamulis distantibus, medio adnatis; floribus racemosis; labiis integris, superiore lineari, inferiore latiori quàm longo; calcari porrecto-descendenti, obtusiusculo, labio longiore.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (lateriflora) *scapo capillari, simplici, tereti; squamulis distantibus, basi insertis; floribus lateralibus, subspicatis; labio superiore lineari, subretuso; inferiore subrotundo, obsoletè crenulato; calcari emarginato.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (parviflora) *scapo simplici, angulato, subflexuoso; squamulis minutis, basi insertis; floribus lateralibus, distantibus, subsessilibus, pluribus abortientibus; labio superiore lineari-emarginato; inferiore subrotundo, integro; palato rugoso; calcari porrecto, acutiusculo; calicis foliolis inferiore emarginato.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (simplex) *scapo capillari, simplicissimo, unifloro; labiis integris, rotundatis, inferiore latiore quàm longo; calcari porrecto, depresso, emarginato.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (violacea) *scapo capillari, simplicissimo, unifloro; labiis subintegris; inferiore deflexo, longitudine calcaris descendentis, subcylindracei, integri; folio radicali, subsolitario, ovato.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (Menziesii) *scapo filiformi, unifloro; foliis radicalibus numerosis, spathulatis; labio inferiore indiviso; calcari descendenti, cylindraceo, obtuso, labiis duplò longiore.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (albiflora) *scapo filiformi, unifloro; labio superiore emarginato, inferiore cuneiformi, tridentato; calcari conico, descendenti.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (compressa) *labio superiore emarginato, inferiore subtrilobo; lobo intermedio emarginato; calcari conico-complanato, porrecto, adscendenti.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (cyanea) *scapo simplici, stricto, paucifloro; floribus lateralibus remotis; pedunculis tribracteatis; calicibus acutis, corollam subæquantibus; labiis integris; calcari conico, subulato, acuto, descendenti; capsulâ compressâ; foliis linearibus, decumbentibus.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (biloba) *scapo simplici, tereti; squamulis distantibus, adnatis; racemo paucifloro, pedunculis unibracteatis; labio superiore emarginato, inferiore bifido; lobis obtusis; calcari descendenti, porrecto, obtuso, plano, convexo.* Brown, l. c.

* *Utricularia* (limosa) *scapo simplici, tereti; racemo multifloro; labio superiore integro, inferiore*

bilobo ; lobis acutiusculis , divaricatis ; calcari conico , complanato , porrecto. Brown , l. c.

* *Utricularia* (pygmæa) *scapo simplici , subbifloro ; labio superiore integro , inferiore tripartito ; laciniis indivisis , lateralibus , linearibus , divaricatis ; calcari conico , porrecto.* Brown , l. c.

* *Utricularia* (tenella) *scapo subsimplici , paucifloro ; labio superiore bipartito , inferiore trifido ; lobis indivisis intermedio majore ; foliis ellipticis.* Brown , l. c.

* *Utricularia* (barbata) *scapo subsimplici , paucifloro ; labio superiore emarginato , inferiore trifido ; laciniâ intermediâ bilobâ ; palato intùs barbato ; calcari subulato , descendenti.* Brown , l. c.

* *Utricularia* (flava) *scapo filiformi ; racemo multifloro , raro ; labio superiore bifido , inferiore trifido ; lobis indivisis ; calcari subulato , descendenti.* Brown , l. c.

* *Utricularia* (chrysantha) *scapo subramoso ; spicis racemosis , multifloris ; labio superiore bifido , inferiore quadrilobo ; calcari subulato , conico , descendenti ; pedicellis tribracteatis ; bracteis calicibusque coloratis.* Brown , l. c.

* *Utricularia* (multifida) *scapo simplici , filiformi , paucifloro ; labio superiore bifido ; laciniis è latiore basi subulatis , inferiore trifido ; lobis subæqualibus , semibifidis ; laciniis emarginatis ; calcari obtuso , compresso.* Brown , l. c.

* *Utricularia* (purpurea) *nectario carinato , brevissimo ; laciniis corollæ rotundatis ; scapo bi-trifloro.* Pursh , Flor. amer. 1. pag. 15. — Walth. Flor. carol. pag. 64. *In Carolinâ.* ⊙

UVARIA. (*Voyez* CANANG & UNONE.)

UVA URSI : genre de Tournefort rapporté par Linné à l'*arbutus.* Il en diffère par ses fruits monospermes.

UVEDALIA à feuilles linéaires. *Uvedalia linearis.* Brown.

Uvedalia foliis linearibus , pedunculo aliquoties brevioribus. Brown , Nov. Holl. 1. pag. 440.

Genre de plantes dicotylédones , à fleurs complètes , monopétalées , irrégulières , de la famille des scrophulaires , qui a des rapports avec les *mimulus* , & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe , à feuilles opposées ; les pédoncules uniflores , axillaires & terminaux , dépourvus de bractées ; la corolle bleue ; les feuilles linéaires , un peu plus courtes que le pédoncule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice prismatique à cinq dents ; une corolle en masque ; la lèvre supérieure à deux lobes ; l'inférieure trifide ; la découpure du milieu un peu différente , marquée de deux bosses à sa base ; les lobes des anthères écartés ; le stigmate aplati ; une capsule renfermée dans le calice , à deux loges , à quatre valves , les bords rentrés des valves formant une cloison , appliqués contre un placenta central.

Cette espèce croît à la Nouvelle-Hollande.

UVETTE. *Ephedra.* Illustr. Gener. tab. 830, fig. 1 , fructification de l'*ephedra* d'après Tournefort ; — fig. 2 , *ephedra distachyos* , n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

5. UVETTE d'Amérique. *Ephedra americana.* Willd.

Ephedra vaginis articulorum bipartitis , acuminatis ; amentis masculis aggregatis , pedunculatis ; ramis strictis , erectis. Willden. Spec. Plant. 4. pag. 860.

Ephedra vaginis bipartitis , acuminato-subulatis ; amentis subquaternis , pedunculatis , tribus femineis , quarto masculo. Kunth , in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 2.

Arbrisseau chargé d'un grand nombre de rameaux fasciculés , droits ou rampans , verticillés , un peu rudes , striés , cylindriques , munis à leurs nœuds de gaînes à deux divisions ovales , acuminées , subulées. Les chatons naissent aux nœuds des rameaux , souvent au nombre de quatre , médiocrement pédonculés , dont trois femelles , le quatrième mâle ; ce dernier est presque globuleux , tétragone , caduc , de la grosseur d'un grain de chanvre , composé de quinze à vingt écailles opposées , imbriquées , arrondies , concaves , uniflores ; le calice comprimé , urcéolé , brun , diaphane , à deux lobes obtus ; quatre à six étamines saillantes ; les chatons femelles biflores , elliptiques , obtus , à peine longs de trois lignes ; huit à dix écailles obtuses ; le calice en forme de cupule , d'un brun-noir , très-serré contre le fruit ; le style subulé ; un gland fortement renfermé dans la cupule.

Cette plante croît aux lieux tempérés , dans le royaume de Quito. ♄ (*Kunth.*)

UVULARIA. (*Voyez* UVULAIRE.) Illustr. Gener. tab. 247 , fig. 2 , *uvularia perfoliata* , n°. 1. La figure 1 , qui est l'*uvularia amplexicaulis* , appartient au genre *streptopus* , Dict.

Observations. 1°. L'*uvularia rosea* , Bot. Magaz. , tab. 1489 , est le *streptopus roseus* , Mich. Flor. amer. 1201. tab. 18.

2°. L'*uvularia lanuginosa* , Bot. Magaz. , t. 1490 , est le *streptopus lanuginosus* , l. c.

3°. L'*uvularia perfoliata* , var. *α* , a été figuré

par Smith, Exot. bot. 1, pag. 97, & par Gawler, Magaz. bot. pag. & tab. 955.

4°. L'*uvularia ſeſſilifolia* ſe trouve également figuré dans Smith, Exot. bot. 1. pag. 101. tab. 52.

SUITE DES ESPÈCES.

6. UVULAIRE de la Chine. *Uvularia chinenſis.* Bot. Magaz.

Uvularia ramis ſubcorymboſis, foliis ovato-lanceolatis; floribus 2-4, axillaribus; corollâ anguloſa, baſi calcarato-nodoſa; filamentis antheris aliquoties longioribus. (N.)

Uvularia chinenſis. Gawl. Bot. Magaz. pag. & tab. 916.

Cette eſpèce, diſtinguée par ſon port, l'eſt encore par ſes filamens deux & trois fois plus longs que les anthères. Ses tiges ſont herbacées, anguleuſes, hautes d'environ un pied & demi; les rameaux quelquefois ſimples, plus ſouvent étalés en corymbe, diſtans, flexueux, garnis de feuilles alternes, ovales-lancéolées, acuminées, bruſquement rétrécies en un pétiole court; les fleurs axillaires, diſpoſées trois ou quatre en une petite grappe courte; les pédicelles recourbés, d'un brun-foncé, oblongs-campanulés, anguleux, prolongés en boſſe à la baſe de chaque angle; le ſtyle de la longueur des étamines; les ſtigmates étalés; l'ovaire trigone, turbiné.

Cette plante croît à la Chine. ♃

7. UVULAIRE jaune. *Uvularia flava.* Smith.

Uvularia foliis perfoliatis, elliptico-oblongis, obtuſis, margine undulatis; petalis utrinquè ſubacutis, ſuprà aſperis. (N.) — Smith, Botan. exot. 1. pag. 97. tab. 50.

Uvularia perfoliata. Gronov. Virg. 51.

Cette plante paroît d'abord n'être qu'une variété confondue avec l'*uvularia perfoliata*; mais elle offre des caractères qui lui ſont particuliers. Ses feuilles ſont moins larges, plus alongées, un peu obtuſes, elliptiques, alongées, ondulées à leurs bords, perfoliées, glabres, moins nerveuſes; la corolle plus alongée, d'un beau jaune, & non d'un jaune-pâle; les pétales droits, linéaires, aigus à leur ſommet, un peu rétrécis à leur baſe, parſemés en deſſus de points rudes.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Smith.*)

8. UVULAIRE à grandes fleurs. *Uvularia grandiflora.* Smith.

Uvularia foliis perfoliatis, oblongis, acutis, integerrimis; petalis utrinquè glabris. (N.) — Smith, Bot. exot. 1. pag. 99. tab. 51. — Bot. Magaz. tab. 1112.

Uvularia perfoliata. Red. Liliac. tab. 181.

Cette eſpèce diffère de la précédente par la grandeur de toutes ſes parties. Ses tiges ſont glabres, cylindriques, garnies de feuilles alternes, perfoliées, planes, alongées, entières, point ondulées, aiguës à leur ſommet; les fleurs axillaires, pédonculées; les pédoncules recourbés; la corolle grande, d'un beau jaune; les pétales lancéolés, glabres à leurs deux faces, munis à leur baſe d'une foſſette arrondie; les anthères longues & obtuſes : quelquefois une des ſix parties manque dans pluſieurs fleurs.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Smith.*)

VACCINIUM. (*Voyez* AIRELLE.)

VACIER, VACIET : noms vulgaires du *vaccinium myrtillus.* (*Voyez* AIRELLE.)

VACOUA, VACOUET. (*Voyez* BAQUOIS.)

VAGINARIA. (*Voyez* VAGINAIRE & FUIRÈNE.)

VAGINELLE. *Lepidosperma.* Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

VAGNERA. Adamf. C'est le même genre que le SMILACINA. Desf.

VAHEA. (*Voyez* VAHÉE, *Suppl.*)

VAHÉE porte-gomme. *Vahea gummifera.*

Vahea foliis coriaceis, ovatis, obtusis; floribus cymosis, terminalibus; pedunculis bracteatis. (N.) — Illustr. Gener. tab. 169.

An urceola elastica? Roxb.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *ambelania*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, opposées; les fleurs disposées en carène terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice fort petit, à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; le tube alongé, ventru à sa base; le limbe contourné, à cinq divisions; cinq étamines; un stigmate à deux pointes, placé sur un disque orbiculaire, un peu charnu.

Arbre ou arbrisseau? dont les rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, glabres, luisantes, coriaces, ovales, obtuses, presqu'elliptiques, nerveuses, entières, longues d'environ deux pouces, larges d'un pouce & plus; les fleurs glabres, d'un blanc-jaunâtre, disposées en cime terminale; des petites bractées à la base des pédicelles. Le calice est fort petit, inférieur, à cinq découpures aiguës; la corolle en entonnoir; le tube presque long d'un pouce, un peu renflé à sa base; le limbe contourné, à cinq découpures linéaires, un peu obtuses; cinq étamines insérées vers le milieu du tube; les filamens très-courts; les anthères sagittées; l'ovaire ovale, aigu; le style subulé; le stigmate à deux petites pointes, placé au-dessus d'un disque orbiculaire, un peu charnu. Le fruit n'est pas connu.

Cette plante a été découverte par M. Joseph Martin, à l'île de Madagascar. Elle fournit de la gomme élastique. ♄ (*V. s.*) Elle pourroit bien appartenir au genre *urceola* de Roxburg.

VAHLIA, *Dict.* Illustr. Gener. tab. 183, *vahlia capensis*, n°. 1.

VAILLANTIE. *Valantia.* Ill. Gen. tab. 843, fig. 1, *valantia cruciata*, n°. 1; — fig. 2, *valantia cucullaria*, n°. 12; — fig. 3, *valantia articulata*, n°. 10.

Observations. M. Persoon ajoute à ce genre l'espèce suivante, qui, selon lui, a été confondue souvent avec le *valantia cucullaria.*

Valantia (cordata) *fructibus subrotundis, bracteâ latè cordatâ obtectis.* Perf. Synopf. 1. pag. 129.

VALANÈDE : nom vulgaire d'une espèce de chêne du Levant, dont la capsule du fruit s'emploie dans la teinture en noir. (*Voyez* CHÊNE.)

VALANTIA. (*Voyez* VAILLANTIE.)

VALDEZIA. (*Voyez* VALDÉZIE.)

VALDIA. Plum. (*Voyez* OVIEDA.)

VALENTINIA. (*Voyez* VALENTINE.)

VALERIANA. (*Voyez* VALÉRIANE.)

VALÉRIANE. *Valeriana.* Illustr. Gen. tab. 24, fig. 1, *valeriana officinalis*, n°. 16; — fig. 2, *valeriana rubra*, n°. 1; — fig. 3, *valeriana locusta*, n°. 53; — fig. 4, *valeriana sibirica*, n°. 60.

Observations. 1°. Le *valeriana tripteris*, n°. 27, offre la variété suivante : β, *foliis omnibus integris.* Lapeyr. Abr. pyr. 18. Toutes ses feuilles, tant supérieures qu'inférieures, sont entières : elle a été prise à tort pour le *valeriana elongata* par Gilibert, *Elemen.* 1. pag. 46. (*Excl. synon.*)

2°. D'après M. Decandolle, le *valeriana globulariæfolia*, n°. 39, a été depuis décrit sous différens noms; savoir : *valeriana supicola.* Lagasc. Varied. n°. 22. pag. 212. — *Valeriana heterophylla.* Loyf. Flor. gall. pag. 22. tab. 2. — *Valeriana glauca.* Lapeyr. Flor. pyr. Abr. 19. Le *valeriana intermedia* de Vahl, que quelques auteurs rapportent également à cette espèce, se rapproche davantage du *valeriana montana.*

3°. Quelques eſpèces de *valeriana* ont été reconnues pour appartenir aux *boerhaavia*. (*Voyez* PATAGONE, *Suppl.*)

4°. Ajoutez au *valeriana mixta*, n°. 59. — Dufreſn. Diſſ. pag. 58. tab. 3. fig. 6. — *Valeriana microcarpa*. Loyſ. Not. pag. 51. La plante ſuivante, quoique préſentée comme eſpèce, n'en eſt peut-être qu'une variété.

Valerianella (eriocarpa) *foliis integris, ramis divaricatis, fructibus hirſutis, floribus ſubfaſtigiatis*. Deſv. Journ. botan. 2. pag. 314. tab. 11. fig. 2. — Loyſ. Not. pag. 149. tab. 3. fig. 2. — Moriſ. Hiſt. §. 7. tab. 16. fig. 33. — Dec. Flor. franç. Suppl. 493.

Elle diffère du *valeriana mixta* par ſa ſtructure de moitié plus petite ; par ſes feuilles le plus ſouvent entières à leur baſe ; les inférieures plus larges, plus obtuſes ; les ſupérieures étroites, linéaires ; par ſes fleurs toutes réunies en faiſceaux au ſommet des rameaux ; par ſa capſule velue ſur ſes angles ſeulement, couronnée par ſix dents irrégulières. Elle croît dans les moiſſons, en Provence, en Languedoc, dans le Poitou, le Rouſſillon, &c. (*Deſcript. ex Decand.*)

5°. La plante ſuivante doit être réunie comme variété au *valeriana pumila*, n°. 54.

Valerianella (rimoſa) *capſulâ ſubrotundâ, ventricoſâ, glabrâ, ſubangulosâ, anticè rimoſâ, breviter tridentatâ ; caule ſcabriuſculo ; foliis linearibus, imis baſi ſubdentatis, ſummis integerrimis*. Baſt. Journ bot. 1814. pag. 20. — Decand. Flor. franç. Suppl. 194. Elle ne diffère eſſentiellement du *valeriana pumila* que par ſes feuilles ſupérieures entières. La capſule eſt également remarquable par un ſillon ou une fente latérale, comme dans le *valeriana carinata*, couronnée par trois dents très-courtes. Elle ſe trouve dans l'Anjou, parmi les vignes des coteaux de Barré. Selon M. Decandolle, il faut exclure du *valeriana pumila* le ſynonyme de Lobel, celui de Moriſon, y ſubſtituer §. 7, tab. 16, fig. 21 ; y ajouter — Dufr. Diſſ. pag. 57, tab. 3, fig. 7. — *Valeriana membranacea*. Loyſ. Not. pag. 57.

6°. Le *valerianella hamata*, Decand. Flor. franç. Suppl. 494, ne peut être conſidéré que comme une variété du *valeriana coronata*, n°. 5, diſtinguée par ſon port plus grêle, plus élancé ; par ſes feuilles linéaires, étroites, entières, ou munies à leur baſe d'une ou de deux dents alongées ; par les dents qui couronnent les fruits, étroites, ſubulées, crochues à leur extrémité. Elle croît dans les champs, aux environs d'Angers.

7°. Le *valerianella carinata*, Dec. Flor. franç. Suppl. 492 ; — Loyſ. Not. 149 ; — Dufr. Diſſ. p. 56, tab. 2 ; — Moriſ. Hiſt. §. 7, tab. 7, fig. 11 ? ſe rapproche comme variété du *valeriana locuſta* ; mais ſa capſule eſt plus alongée, marquée d'un côté par un ſillon longitudinal. Sa tige eſt foible ; ſes feuilles alongées, obtuſes, entières. Elle croît dans les moiſſons en France.

8°. Enfin, le *valerianella auricula*, Decand. Flor. franç. Suppl. 492, reſſemble beaucoup au *valeriana mixta* ; il en diffère par ſon fruit muni d'un léger ſillon, mais très-glabre, couronné & non tronqué. Le limbe du calice forme à ſon ſommet une dent droite, aiguë, concave à ſa baſe, en forme d'oreille. Elle croît aux environs de Montpellier.

9°. Le *valeriana alliariæfolia*, n°. 30, eſt le *valeriana macrophylla*. Marſch. Flor. taur. cauc. vol. 1. pag. 25.

** Eſpèces douteuſes ou moins connues.*

* *Valeriana* (cardamines) *floribus triandris ; foliis omnibus pinnatis ; foliolis diſtinctis, integris, ſubquinis, imis ovatis, ſummis linearibus ; corymbo confecto, dichotomo*. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 24.

Valeriana orientalis, ſiſymbrii Matthioli folio. Tourn. Coroll. 6.

Cette plante eſt très-probablement la même que celle décrite par Vahl, ſous le nom de *valeriana ſiſymbriifolia*, n°. 19, & Desfont. Coroll. pag. 55. tab. 41.

* *Valeriana* (macrophylla) *floribus triandris ; foliis caulinis latè cordatis, baſi exciſis, dentato-angulatis, omnibus oppoſitis ; caule ſimplici*. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 25.

Valeriana orientalis, alliariæfolio ; flore albo. Tourn. Coroll. 6. — Buxb. Cent. tab. 11.

Je ne doute point que cette plante ne ſoit la même que le *valeriana alliariæfolia*, n°. 30. Vahl, Enum.

* *Valeriana* (uncinata) *floribus triandris, caule dichotomo, foliis pinnatifidis ; fructu lineari, ſexdentato ; dentibus uncinatis, liberis*. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 26.

Valerianella orientalis, fructu parvo, corniculato. Tourn. Coroll.

Cette plante ſe rapproche beaucoup du *valeriana coronata*, mais elle eſt plus forte & plus velue. Ses feuilles ſont preſque pinnatifides ; les découpures preſque dentées ; les fruits linéaires, à ſix dents roides, pubeſcentes, crochues, point conniventes. Elle croît ſur les collines de la Tauride. ☉

* *Valeriana* (fedia chenopodifolia) *dichotoma, foliis ovatis, acutis, infernè dentatis ; cymis nudis,*

divaricato-dichotomis; filamentis longis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 727.

Valeriana virginiana, pedis anserinæ folio. Petiv. H. R. in Herb. Sherard.

Originaire de la Virginie, cette plante a des tiges hautes de deux ou trois pouces, annuelles; des feuilles ovales, aiguës, dentées à leur partie inférieure; les fleurs semblables à celles du *valeriana officinalis*, disposées en cimes nues, dichotomes, étalées. ⊙

* *Valeriana* (orbiculata) *floribus monandris, subcalcaratis; foliis inferioribus petiolatis, cordato-orbiculatis, denticulatis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 21, & Flor. græc. tab. 31. *In monte Crucis insulæ Cypri*. ⊙

* *Valeriana* (Dioscoridis) *floribus triandris, foliis omnibus pinnatis; radicalium foliolis ovatis, dentato-repandis; radice tuberosâ*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 21, & Flor. græc. tab. 33. — *Phou*. Dioscor. *Prope Limyrum, fluvium Lyciæ*. ♃

VALÉRIANE GRECQUE: nom vulgaire du *polemonium cæruleum* Linn.

VALÉRIANÉES (Les). *Valerianeæ*. Les valérianes avoient été d'abord placées avec quelque doute par M. de Jussieu dans la famille des dipsacées. Ce célèbre professeur les a depuis considérées comme pouvant former une famille distincte, dans laquelle il réunit le genre *opercularia*.

Cette famille contient des herbes à tige cylindrique, souvent divisées par dichotomies, garnies de feuilles opposées, simples, plus souvent pinnatifides, de forme variable; les racines très-odorantes, amères & toniques, surtout dans les espèces vivaces; les fleurs toujours distinctes, disposées le plus souvent en panicule ou en corymbe irrégulier.

Le calice adhère avec l'ovaire: son limbe est ou droit & denté, ou replié en dedans jusqu'à l'époque de la maturation; la corolle tubulée, placée sur le sommet de l'ovaire, à cinq lobes souvent inégaux; le nombre des étamines varie d'un à cinq, insérées sur le tube de la corolle; l'ovaire surmonté d'un style à un ou trois stigmates.

Le fruit est une capsule indéhiscente, à une ou trois loges, dont une ou deux avortent avant la maturité: lorsqu'il n'existe qu'une seule loge, ce fruit ressemble à une semence nue: l'embryon droit; la radicule supérieure; point de périsperme.

VALERIANELLA. (*Voyez* VALÉRIANE.)

VALLARIS. Genre de Burman (*Flor. ind.*, pag. 51) peu connu, dont le fruit n'a pas été observé. Son calice est à cinq divisions; sa corolle hypocratériforme, à cinq découpures; cinq étamines; les anthères glanduleuses; un style; le stigmate épais.

VALLEA. (*Voyez* VALLÉE.)

Le *vallea* (cordifolia) *foliis cordatis, acutis; stipulis reniformibus, petiolatis*, Ruiz & Pav. Syst. Flor. peruv. pag. 132, seroit-il la même espèce que celle de Linné?

VALLESIA. (*Voyez* VALLÉSIE.)

VALLIA-CAPO-MOLAGO. Rheed, *Malab.* 2. tab. 35. Nom que porte dans les Indes le *capsicum annuum* Linn.

VALLIA MANGA NARI. Cette plante mentionnée dans Rheed, *Hort. Malab.* 10, tab. 79, se rapporte au *verbesina biflora* Linn.

VALLI-ONAPU. Rheed, *Hort. Malab.* 9, pag. 91, tab. 48. Cette plante a été mentionnée par Linné sous le nom d'*impatiens latifolia*.

VALLI-PANA. Rheed, *Malab.* 12, tab. 1. Cette plante appartient à l'*ophioglossum scandens* Linn.

VALLIFILIX. Pet.-Th. Nov. Gener. Madag. n°. 1. Ce genre est l'*ophioglossum scandens* Linn. (*Voyez* HYDROGLOSSE, *Suppl.*)

VALLISNERIA. (*Voy.* VALLISNÈRE.) Illustr. Gener. tab. 779, fig. 1, 2, *vallisneria spiralis*, n°. 1.

* *Vallisneria* (nana) *scapo femineo spirali, capillari; foliis submersis, linearibus, acutis, integerrimis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 345. *In Novâ Hollandiâ*.

Observations. Le genre *physkium* de Loureiro, Flor. cochin. 2, pag. 814, doit être réuni aux *vallisneria*, dont il ne diffère que par six étamines au lieu de deux. Il ne comprend que l'espèce suivante:

* *Vallisneria* (physkium) *acaulis, foliis ensiformibus; floribus solitariis, hexandris*. Pers. Synops. 1. pag. 598. — *Physkium natans*. Lour. l. c. *Folia bipedalia. In Cochinchinæ fluviis*.

VALO, Dict. *Campynema*. Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

VALSA. Genre établi par Scopoli pour quelques espèces de plantes cryptogames, & auquel il rapporte le *tremella purpurea* Linn. & le *cla-*

varia digitata, *hypoxylum*, &c. Il n'a point été adopté.

VALTHÈRE. *Waltheria.* Illustr. Gen. tab. 570, fig. 1, *waltheria ovata*, n°. 5; — fig. 2, *waltheria americana*, n°. 1.

* *Waltheria* (corchorifolia) *foliis ovato-lanceolatis, duplicato-ferratis; capitulis longè pedunculatis.* Perf. Synopf. 2. pag. 216. *Brafilia, ex Rio Janeiro.* (*Herb. Juff.*)

VAMI. *Cephalotus.* Dict. & Brown, Rem. Bot. of Terr. auftr. pag. 68. tab. 4. *Cephalotus follicularis.*

VAMPI. *Cookia.* Illuftr. Gener. tab. 354, *cookia punctata*, n°. 1.

VANDELLIA. (*Voy.* VANDELLE.) Tab. 522, *vandellia diffufa*, n°. 1. (*Voyez* CAPRAIRE, *Suppl. Obf.*)

VANELLE. *Stylidium.* Dict. & Illuftr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Le genre *ventenatia* de M. Smith doit entrer comme efpèce dans les *ftylidium.* (*Voyez* LOBELIA, *Suppl. Obf.*)

SUITE DES ESPÈCES.

10. VANELLE à feuilles en gouttière. *Stylidium canaliculatum.*

Stylidium foliis linearibus, canaliculatis, acutis; calicis dente inferiore emarginato, acuto; caule apice glandulofo. (N.)

Candollea ferrulata? Labill.

Ventenatia major. Smith, Exot. bot. 2. pag. 13. tab. 66.?

Stylidium graminifolium. Swartz, Nov. Act. Soc. Nat. Berol.? — Willd. Spec. pag. 146. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 568.

Cette efpèce a de tels rapports avec le *ftylidium graminifolium*, qu'elle n'en eft peut-être qu'une légère variété. Ses racines font compofées de longues fibres fimples & pubefcentes; toutes les feuilles radicales, touffues, longues de quatre à cinq pouces, étroites, linéaires, glabres à leurs deux faces, un peu creufées en gouttière, roulées & à peine dentées à leurs bords, terminées par une pointe piquante. Les tiges font droites, fimples, cylindriques, glanduleufes à leur partie fupérieure, terminées par un épi lâche, long de deux à fix pouces, vifqueux, glanduleux, compofé de fleurs alternes, prefque feffiles, purpurines, munies d'une bractée ovale, aiguë, & d'une ou de deux autres plus petites, lancéolées; le calice velu, à deux lèvres; l'inférieure médiocrement échancrée; l'orifice muni de fix glandes égales, cylindriques; une capfule renflée, elliptique, couronnée par le calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Smith, l. c.*)

11. VANELLE à feuilles planes. *Stylidium planifolium.*

Stylidium foliis linearibus, planis, obtufis; calicis dente inferiore bipartito, obtufo; caule pubefcente. (N.) — Smith, l. c. tab. 67.

Quoique rapprochée de la précédente, cette efpèce en diffère par plufieurs caractères faillans. Ses feuilles font planes, plus étroites, roides, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, linéaires, obtufes; les tiges liffes dans toute leur longueur, foutenant un épi de fleurs purpurines, à peine pédonculées, alternes, un peu lâches; le calice obtus; fa lèvre inférieure divifée jufqu'à fa bafe, & non fimplement échancrée; les glandes de l'orifice de la corolle plus alongées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Smith, l. c.*)

* *

Efpèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.

* Capfules ventrues, prefqu'ovales, fphériques ou alongées.

A. Écailles fcarieufes placées entre des feuilles radicales, rétrécies à leur bafe; point de tiges; fleurs en grappes; lèvres du calice à deux & trois divifions.

* *Stylidium* (reduplicatum) *fcapo hirfuto, villis acutis, racemo fubramofo; foliis angufto-enfiformibus, reduplicatis, extùs fquamis latioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 568.

* *Stylidium* (hirfutum) *fcapo hirfuto, villis acutis, racemo fubfimplici; foliis linearibus, margine parùm recurvis, fquamis diftinguentibus, interioribufque acuminatis.* Brown, l. c.

* B. Feuilles radicales en touffes, point entremêlées d'écailles; lèvres du calice à deux & trois dents; hampe fans feuilles.

* *Stylidium* (melaftachys) *foliis linearibus; marginibus fubrecurvis, levibus; fcapo pilofiufculo; fpicâ fimplici, glandulofo-pilofiffimâ; floribus imbricatis, fubfeffilibus; labello bafi appendiculato.* Brown, l. c. *Valdè affine ftylidio armeria.* Labill.

* C. Hampe sans feuilles ou pourvue de feuilles petites, éparses, point verticillées; les radicales en touffe, sans écailles; lèvres du calice à deux & trois divisions.

* *Stylidium* (spinulosum) *foliis linearibus, mucronatis, basi attenuatis, margine spinulosis; scapo glandulosо-pubescente; racemo simplici, raro, subcorymboso; fauce coronatâ, labello inappendiculato.* Brown, Nov. Holl.

* *Stylidium* (cespitosum) *foliis linearibus glabris, setaceo-mucronatis, margine integerrimis; racemo sapè diviso; rachi scapoque glabris; fauce nudâ, labello appendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (piliferum) *foliis lineari-lanceolatis, glabris, piliferis, margine integerrimis; racemo simplici, rachi pubescente; scapo glabro, nudo; labello appendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (affimile) *foliis angusto-spathulatis, glabris, crassiusculis, margine integerrimis; racemo parùm diviso; rachi scapoque pubescentibus; fauce nudâ, labello appendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (spathulatum) *foliis spathulatis, utrinquè pubescentibus, margine integerrimis; racemo multifloro, scapoque glabro, radicali; fauce coronatâ, labello appendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (eriorhizum) *foliis spathulatis, setaceo-mucronatis; paginis glabris, marginibus tomentosis; racemo subpaniculato, scapoque glanduloso-pubescenti; radice lanatâ, incrassatâ; fauce nudâ, labello appendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (floribundum) *foliis oblongis, undiquè glabris, marginibus integerrimis; scapis numerosis, paniculatis, lanatis; villis acutis, fauce nudâ, labello appendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (junceum) *foliis radicalibus linearibus; scapi stricti, glabri minutis, distantibus, bracteisque medio adnatis; calicis laciniis subulatis; basi simplici; fauce glandulis stipitatis coronatâ; labello inappendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (violaceum) *foliis radicalibus angusto-linearibus; scapi glaberrimi parvis, appressis, bracteisque sessilibus; calicis laciniis basi gibbis; fauce coronatâ, labello inappendiculato.* Brown, l. c.

* D. Feuilles des hampes ou des tiges verticillées; lèvres du calice à deux & trois divisions.

* *Stylidium* (luteum) *scapo inarticulato, glabro; verticillo 1-2, foliolisque superioribus sparsis, remotis; foliis radicalibus linearibus; calicis foliolis basi gibbosiusculis; fauce coronatâ, labello inappendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (amœnum) *scapo inarticulato, glabro, extra medium verticillo unico; foliolis superioribus nullis; foliis radicalibus spathulatis, acuminatis; fauce coronatâ, labello inappendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (articulatum) *scapo articulis duobus, verticillato-foliatis; foliis radicalibus spathulatis, coriaceis; labello inappendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (diversifolium) *scapo stricto, inarticulato; verticillis 3-4-foliolis filiformibus; foliis radicalibus lanceolatis; fauce coronatâ, labello appendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (scandens) *caule scandenti, foliis linearibus; apice spirali, cirrhoso; fauce coronatâ, labello appendiculato, columnâ supernè pubescenti.* Brown, l. c.

* E. Tige souligneuse; feuilles éparses, nombreuses.

* *Stylidium* (fruticosum) *foliis angusto linearibus, decurrentibus, glabris; fauce semicoronatâ, labello appendiculato.* Brown, l. c.

Stylidium glandulosum. Salisb. Parad. 77.

* *Stylidium* (tenuifolium) *foliis setaceo-linearibus, sessilibus, pilosiusculis; fauce nudâ, labello appendiculato.* Brown, l. c.

* F. Tube de la corolle très-court; lèvre prolongée.

* *Stylidium* (calcaratum) *pusillum, caule paucifloro, foliis ovalibus, fauce nudâ, laciniis subdentatis, labello inappendiculato.* Brown, l. c.

** Capsules linéaires ou linéaires-lancéolées. ANDERSONIA. Kœnig.

A. Espèces pourvues de hampe; fleurs en épis ou en corymbe, rarement solitaires.

* *Stylidium* (capillare) *scapo capillari, 1-2-uncialibus, uni-bifloro; foliis radicalibus ovalibus; calice glabro, acutissimo; limbo tripartito; laciniâ mediâ bifidâ; fauce coronatâ, labello inappendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (tenellum) *scapo capillari, spicâ pauciflorâ, foliis radicalibus subrotundis; calicis labiis partitis, glandulosis; limbi laciniis duabus majoribus, semibifidis; fauce nudâ, labello inappendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (rotundifolium) *scapo capillari, 1-4-floro; foliis radicalibus subrotundis; calicis labiis indivisis; laciniis quatuor limbi subæqualibus; fauce nudâ.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (crassifolium) *scapo tereti, 1-2-pedali; spicâ racemosâ, elongatâ; foliis radicalibus elongato-lanceolatis.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (corymbofum) *fcapo tereti, bi-triuncialibus, corymbifero; foliis radicalibus linearibus, mucrone fetaceo; calicis labiis partitis.* Brown, l. c.

** B. Efpèces pourvues de tiges; les fleurs alternes ou folitaires; les capfules linéaires, cylindriques.

* *Stylidium* (inundatum) *caule ramofo, fefquiunciali, infrà divifuram foliato; foliis linearibus, limbi laciniis majoribus, obovatis, minoribus linearibus; fauce nudâ, labello inappendiculato, bafi tubo adnatâ.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (defpectum) *caule partito, fefquiunciali; ramis paucifloris; foliis linearibus, limbi laciniis lineari-oblongis, parùm inæqualibus; fauce nudâ, labello inappendiculato, bafi tubo adnatâ.* Brown, l. c. *Valdè affine præcedenti.*

* *Stylidium* (diffufum) *caule ramofo, diffufo, filiformi; foliis linearibus; caulinis diftantibus, limbi laciniis duobus majoribus, bifidis; fauce coronatâ, labello inappendiculato, bafi tubo adnatâ.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (pygmæum) *caule fimplici, erecto, unciali, bi-trifloro; foliis linearibus; calicis labiis partitis; limbi laciniis integris; fauce nudâ, labello inappendiculato.* Brown, l. c.

** C. Pédoncules uniflores, fitués au fommet dans l'aiffelle des feuilles; capfules prefque cylindriques.

* *Stylidium* (repens) *caule repente, ramis afcendentibus; foliis fubulatis, adnatis, terminalibus confertiffimis; fauce coronatâ, labello inappendiculato.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (guttatum) *fcapo fimplici; floribus fafciculatis, fubfeffilibus; bracteis foliaceis, fauce coronatâ, labello appendiculato, foliis radicalibus linearibus.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (pedunculatum) *fcapo fimplici, floribus umbellatis, pedicellis capillaribus, involucri foliolis linearibus, limbi laciniis inæqualibus, fauce nudâ, labello inappendiculato; foliis radicalibus lanceolatis.* Brown, l. c.

** D. Grappes terminant une tige feuillée; capfules comprimées, lancéolées ou linéaires, refferrées, étranglées vers leur orifice.

* *Stylidium* (brevifcapum) *caule fimplici; foliis compreffo-filiformibus, fummis confertiffimis; racemo pedunculato, fubpaniculato; rachi villofâ; capfulâ lanceolatâ, æquivalvi, pubefcenti.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (fafciculatum) *caule fubramofo, glabro; foliis linearibus; fpicis pedunculatis, fubracemofis; rachi glabrâ; capfulâ lanceolatâ, utroque loculo feminifero, fuperiore dimidio anguftiore claufo.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (adnatum) *caule multiplici, partialibus indivifis, foliis linearibus; fpicâ fubfeffili, divifâ; partialibus paucifloris; capfulis bafi adnatis, linearibus; collo calice breviore; loculo fuperiore vacuo, anguftiffimo.* Brown, l. c.

* *Stylidium* (propinquum) *caule multiplici, partialibus umbellatìm divifis; foliis linearibus; fpicâ feffili, fubfimplici; capfulis bafi adnatis, linearibus; collo calicem æquante; loculo fuperiore vacuo, anguftiffimo.* Brown, l. c. *Valdè affine præcedenti.*

** E. Limbe de la corolle partagé en deux; chaque lobe bifide; capfules linéaires.

* *Stylidium* (alfinoides) *caule erecto; foliis ovatis, floralibus oppofitis; floribus axillaribus, feffilibus, folitariis, ebracteatis.* Brown, l. c.

VANGUERIA. (*Voyez* VANGUIER.)

VANGUIER. *Vangueria.* Illuftr. Gen. tab. 159, *vangueria edulis*, n°. 1.

VANIERIA. (*Voyez* VANIÉRIE.) Très-voifin du genre *procris* ou *boehmeria.*

VANILLA. (*Voyez* VANILLE.) Voici quelques corrections à faire au caractère effentiel de ce genre. Ses capfules s'ouvrent en deux valves & non en trois; la corolle eft articulée avec l'ovaire; le fixième pétale foudé avec la colonne; une feule anthère operculée; le pollen diftribué en paquets granuleux.

SUITE DES ESPÈCES.

4. VANILLE à feuilles planes. *Vanilla planifolia.* Andr.

Vanilla foliis oblongo-lanceolatis, planis, obfoletè ftriatis; labello retufo. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 220. — Andr. Bot. repof. tab. 538.

Myrobrama fragrans. Salisb. Parad. 82.

Ses tiges font glabres, cylindriques, grimpantes, garnies de vrilles fimples & de feuilles alternes, planes, oblongues, lancéolées, luifantes, obliques, très-glabres, obfcurément ftriées, un peu aiguës ou obtufes, rétrécies à leur bafe en une forte de pétiole canaliculé; les fleurs d'un blanc-verdâtre, affez grandes; les pétales prefque lancéolés, recourbés, obtus; une capfule charnue, en forme de filique.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

VAN-RHEEDIA. Plum. Gener. Même Genre que le RHEEDIA Linn.

VANTANEA. (*Voyez* VANTANE.) Ill. Gen. tab. 471, *vantanea guianensis*, n°. 1.

VAOTE. *Aotus*. Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10, *aotus ferruginea*, n°. 1.

Observations. Ajoutez à l'*aotus ferruginea*, — *aotus villosa*. Smith, Tranf. Linn. 9. pag. 249. — Bot. Magaz. tab. 949. — *Pultenæa ericoides*. Vent. Malm. n°. 3. — *Daviesia ericoides*. Perf.

VAQUERELLE. *Actinotus*. Illuftr. Gen. Suppl. Cent. 10.

VAQUETTE : nom vulgaire que l'on donne, aux environs de Boulogne-fur-Mer, au GOUET commun.

VARAIRE. *Veratrum*. Illuftr. Gener. tab. 843, *veratrum album*, n°. 1. Le *veratrum luteum*, n°. 3, qui eft l'*helonias lutea*, Bot. Magaz. tab. 1062, avoit déjà été rapporté avec doute au *melanthium denfum*, n°. 7.

* *Veratrum* (anguftifolium) *altum, dioicum, paniculâ fimplici, petalis linearibus; foliis longiffimis, linearibus, carinatis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 242. *In Virginiâ & Carolinâ*. ♃

VAREC. *Fucus*. Illuftr. Gener. tab. 880, fig. 1, *fucus natans*, n°. 19; — fig. 2, *fucus fpiralis*, n°. 36.

*

M. Lamouroux, profeffeur d'hiftoire naturelle à l'académie de Caen, a publié dans quelques Mémoires particuliers, & principalement dans les *Annales du Muféum d'hiftoire naturelle de Paris*, en 1813, le tableau du travail général qu'il a entrepris fur les plantes marines. Je regrette que les bornes de cet ouvrage ne me permettent pas de le faire connoître en entier, & de placer les efpèces déjà citées & celles qui fuivent, d'après les genres dans lefquels il les a diftribuées. Je me bornerai à faire connoître ici le caractère de chacun de ces genres, & de citer pour exemple quelques-unes des efpèces qui les compofent. Il divife les *plantes marines*, qu'il appelle THALASSIOPHYTES *non articulées*, en fix ordres principaux, compofés chacun d'un certain nombre de genres, ainfi qu'il fuit.

Ordre I. LES FUCACÉES. Organifation ligneufe, couleur olivâtre, noirciffant à l'air.

Genre 1. FUCUS. Tubercules réunis en grand nombre dans un réceptacle concave, cylindrique, plane ou comprimé, fimple ou divifé; racines à empatement entier, étendu.

A. Véficules aérifères, pédicellées; feuilles diftinctes, feffiles ou pétiolées. *Fucus natans*, — *falicifolius*, — *latifolius*, — *baccifer*, — *ilicifolius*, &c.

B. Véficules pédicellées, munies au fommet d'une membrane foliacée. *Fucus turbinatus*. Turn.

C. Véficules anguleufes, munies fur leurs angles d'une membrane foliacée. *Fucus triqueter*. Turn.

D. Véficules pédicellées, alongées en forme de filique. *Fucus filiquofus*, &c.

E. Véficules innées dans les rameaux; feuilles diftinctes. *Fucus difcors*, — *barbatus*, — *fimbriatus*, — *fedoides*, &c.

F. Fructification au fommet de feuilles planes, rameufes, ordinairement véficuleufes, prefque toujours munies d'une nervure. *Fucus veficulofus*, — *ceranoides*, — *longifructus*, — *diftichus*, &c.

G. Véficules innées dans les rameaux; fructification pédonculée. *Fucus nodofus*.

H. Point de feuilles; véficules en chapelet & couvertes de fructification. *Fucus moniliformis*, Labill., *feu Bankfii*. Turn.

I. Point de véficules; une feule feuille ombiliquée & arrondie à la bafe des rameaux. *Fucus loreus*.

K. Point de véficules ni de feuilles; rameaux canaliculés; fructification au fommet des rameaux. *Fucus canaliculatus*, &c.

L. Point de feuilles; point de véficules; rameaux cylindriques. *Fucus tuberculatus*.

Genre 2. LAMINARIA. Racine fibreufe & rameufe. *Fucus digitatus*, — *faccharinus*, — *phyllitis*, — *bulbofus*, &c.

Genre 3. OSMUNDARIA. Fructification très-petite, alongée, pédicellée, fituée au fommet des feuilles; feuilles entièrement couvertes de petits mamelons pédicellés, épineux, fe touchant prefque tous.

Ofmundaria prolifera. Lamour. Fam. des Thal. pag. 23. tab. 1. fig. 4. 5. 6.

Cette efpèce, la feule de ce genre, originaire de la Nouvelle-Hollande, eft pourvue d'une tige anguleufe & rameufe, fixée aux rochers par une racine à empatement; les feuilles pétiolées, planes, lancéolées, dentées, partagées par une nervure longitudinale, de laquelle s'élèvent de nouvelles feuilles femblables aux premières, mais plus petites, couvertes, excepté fur la nervure, de petits mamelons épineux, pédicellés, fe touchant prefque tous, & rendant la furface des feuilles femblable à celle de certaines ofmondes;

la fructification alongée en forme de silique, située plus ou moins abondamment au sommet des feuilles, mais si petites qu'on les confond quelquefois avec les mamelons.

Cette plante noircit par la dessiccation : elle est longue de neuf à quinze pouces. (*Lamour.*)

Genre 4. DESMARETIA. Fructification inconnue; rameaux & feuilles planes, rétrécies en pétiole; les bords garnis de petites épines. *Fucus herbaceus*, — *ligulatus*, — *aculeatus*, &c.

Genre 5. FURCELLARIA. Fructification en forme de silique, simple ou rameuse, subulée, à surface unie; tiges & rameaux cylindriques, sans feuilles. *Fucus lumbricalis*, &c.

Genre 6. CHORDA. Fructification inconnue; tige simple, cylindrique, cloisonnée intérieurement. *Fucus filum.*

Ordre II. Les FLORIDÉES. Organisation coralloïde; couleur pourpre ou rougeâtre, devenant brillante à l'air.

§. I. *Les floridées à feuilles planes.*

Genre 1. CLAUDEA. Tubercules en forme de silique alongée, attachés aux nervures par les deux extrémités.

Claudea elegans. Lam. Fam. des Thal. pag. 33. tab. 2. fig. 2. 3. 4.

Il est peu de productions marines qui réunissent au même degré que celle-ci, dit M. Lamouroux, la variété dans les couleurs, la grâce dans le port, & la délicatesse dans l'organisation. D'un petit empatement qui sert de racine, s'élève une tige rameuse & feuillée; ces feuilles émettent sur un seul côté une membrane invisible à l'œil nu dans l'état de dessiccation, à bords échancrés, comme les ailes des chauves-souris, & se courbant presqu'en demi-cercle. Cette membrane est soutenue par des nervures qui partent de la principale : rapprochées à leur origine, elles s'éloignent en divergeant vers les bords, & se courbent légèrement au sommet des feuilles; elles sont liées entr'elles par d'autres petites nervures parallèles, & réunies les unes aux autres par de petites fibres également parallèles entr'elles & aux nervures rayonnantes ou secondaires, de sorte que ces feuilles sont ornées de quatre ordres de nervures se croisant presqu'à angles droits. Dans la partie moyenne des feuilles, présentant une courbure presque parallèle à leurs bords, se trouve une grande quantité de fructifications formées par la réunion des petites fibres & des petites nervures, & par la destruction de la membrane. Ce sont des tubercules en forme de silique, atténués aux deux extrémités, & fixés par elles aux nervures rayonnantes; ils sont remplis de capsules granifères, presque visibles à l'œil nu.

Cette plante, dans l'état de dessiccation, offre des nuances rouges, vertes, jaunes, violettes, &c., qui se fondent les unes dans les autres de la manière la plus gracieuse. Elle a été découverte par M. Péron sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Lamour.*)

Genre 2. DELESSERIA. Tubercules ronds, ordinairement comprimés, à demi transparens, innés, sessiles ou pédonculés, situés sur les nervures, les rameaux, le bord des feuilles, ou épars sur leur surface.

A. Feuilles pourvues d'une seule nervure longitudinale, simple ou divisée. *Fucus sanguineus*, — *ruscifolius*, — *alatus*, — *hypoglossum*, &c.

B. Nervures longitudinales, se fondant dans la substance des feuilles. *Fucus palmetta* Gmel. — *platycarpus*, — *rubens*, — *nervosus*, — *laceratus*, &c.

C. Point de nervures. *Fucus ocellatus*, — *laciniatus*, — *palmetta* Turn. — *membranifolius*, — *filicinus*, — *erinaceus*, &c.

Genre 3. CHONDRUS. Tubercules hémisphériques ou ovales, situés sur la surface des feuilles, jamais sur les bords ni aux extrémités; feuilles planes, rameuses, quelquefois mamillaires. *Fucus polymorphus*, — *pumilus*, — *Poitei*, — *pygmæus*, &c.

§. II. *Floridées à feuilles cylindriques ou sans feuilles.*

Genre 4. GELIDIUM. Tubercules presqu'opaques, oblongs, situés sur les rameaux ou à leur extrémité. (La plupart des espèces se réduisent presqu'entièrement en une substance gélatineuse par l'ébullition ou la macération.) *Fucus corneus*, — *setaceus*, — *clavatus*, — *Amansii*, — *coronopifolius*, &c.

Genre 5. LAURENCIA. Tubercules globuleux, un peu à demi transparens, situés à l'extrémité des rameaux & de leurs divisions. *Fucus pinnatifidus*, — *obtusus*, — *gelatinosus*, &c.

Genre 6. HYPNEA. Tubercules subulés, presqu'opaques. *Fucus musciformis*, — *spinulosus*, — *Wighii*, &c.

Genre 7. ACANTHOPHORA. Tubercules arrondis, épineux. *Fucus acanthophorus*, &c.

Genre 8. DUMONTIA. Capsules isolées, éparses, insérées dans la substance de la plante; tiges &

& rameaux fiftuleux. *Ulva incraffata*, — *foboliféra*, — *interrupta*, &c.

Genre 9. GIGARTINA. Tubercules fphériques ou hémifphériques, feffiles, à demi tranfparens (remplis d'une fubftance mucilagineufe); tige conftamment cylindrique.

A. Feuilles diftinctes. *Fucus uvarius*, — *dafyphyllus*, — *pedunculatus*, — *fubfufcus*, — *tenuiffimus*, &c.

B. Feuilles nulles; tiges & rameaux fans contractions. *Fucus confervoides*, — *fcorpioides*, — *purpurafcens*, — *acicularis*, — *lichenoides* Turn. — *piftillatus*, &c.

C. Contractions vifibles. *Fucus capillaris*, — *clavellofus*, — *kaliformis*, — *articulatus*, — *opuntia*, — *cefpitofus*, &c.

Genre 10. PLOCAMIUM. Tubercules prefqu'à demi tranfparens; tiges & rameaux comprimés, avec les extrémités cloifonnées. *Fucus plocamium* Gmel. — *maxillofus*, — *pericarpos*, — *plumofus*, — *afparagoides*, &c.

Genre 11. CHAMPIA. Defv. Journ. bot. Capfules nombreufes, prefqu'ovoïdes, fituées dans des papilles qui s'élèvent de la tige & des rameaux. *Mertenfia lumbricalis*. Roth, Cat. bot.

Cette plante, la feule efpèce de ce genre, eft, dans fon état de defficcation, d'un olive-terne, mêlé d'une nuance rougeâtre. Elle diffère des autres plantes marines par les modifications que préfente l'organifation des tiges & des rameaux. Ces parties font prefqu'entièrement cloifonnées, & offrent quelques étranglemens à des diftances variables. Des touffes de petites papilles s'élèvent prefque toujours de ces étranglemens; elles font fubulées, varient dans leur grandeur, & reffemblent quelquefois à de jeunes rameaux. D'après Roth, c'eft principalement dans ces papilles que l'on trouve les corpufcules reproductifs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance.

Ordre III. Les DICTYOTÉES. Organifation réticulée & foliacée; couleur verdâtre, ne devenant jamais noire à l'air.

Genre 1. AMANSIA. Maille du rofeau formant un hexagone régulier & alongé; les fommets aigus. *Amanfia femipennata*, — *multifida*.

Genre 2. DICTYOPTERIS. Capfules formant des maffes un peu faillantes, éparfes fur des feuilles toujours partagées par une nervure. *Dictyopteris Juftii*, — *elongata*, — *polypodioides*, — *delicatula*, &c. Lamour. Bull. phil.

Genre 3. DICTYOTA. Capfules réunies en maffe, fituées en lignes diverfement dirigées.

A. *Padina*. Fructification en lignes courbes, concentriques & tranfverfales. *Dictyota pavonia*, — *variegata*, — *fquamata*, — *zonata*, — *tournefortiana*, — *rofea*, — *interrupta*. Lamour. Bull. philom.

B. *Dictyota vera*. Fructification fituée en lignes longitudinales, rarement tranfverfales, jamais concentriques, fouvent éparfes en totalité ou en partie. *Dictyota ciliata*, — *laciniata*, — *penicellata*, — *rotundata*, — *divaricata*, — *implexa*, — *pufilla*, — *fafciola*, &c. Lamour. Bull. philom.

Genre 4. FLABELLARIA. Fructification inconnue; mailles du réfeau très-petites, fuperpofées & entre-mêlées. *Conferva flabelliformis*. Desfont. Flor. atl.

Ordre IV. Les ULVACÉES. Organifation herbacée & uniforme; couleur verte, jauniffant ou blanchiffant à l'air.

Genre 1. ASPEROCOCCUS. Graines ifolées, éparfes, d'abord innées, faillantes avec l'âge; tiges fiftuleufes. *Ulva rugofa*, &c.

Genre 2. ULVA. Graines ifolées, innées dans la fubftance de la plante, éparfes, jamais faillantes.

A. Feuilles planes. *Ulva lactuca*, — *latiffima*, — *umbilicalis*, — *lanceolata*, — *linza*, &c.

B. Feuilles fiftuleufes. *Ulva compreffa*, — *aurantiaca*, — *capillaris*, — *inteftinalis*, — *prolifera*, &c.

Genre 3. BRYOPSIS. Graines globuleufes, vertes, contenues dans la tige ou les rameaux, toujours fiftuleux. *Bryopfis pennata*, — *arbufcula*, — *hypnoides*, — *cupreffina*, — *mufcofa*, — *balbifiana*, &c. Lamour. Bull. philom.

Genre 4. Fructification inconnue; tige cylindrique, horizontale, rampante & rameufe. *Caulerpa prolifera*, — *ocellata*, — *pennata*, — *miryophylla*, — *obtufa*, — *peltata*, — *chemnitzia*, — *hypnoides*, — *clavifer feu fucus clavifer* Forsk. &c. Lamour. Bull. philom.

Ordre V. Les ALCYONIDIÉES. Organifation gélatineufe ou trémelloïde; couleur d'un fauve-olivâtre, terreux, devenant plus foncé à l'air.

Genre 1. ALCYONIDIUM. Capfules granifères, innées dans la fubftance charnue ou gélatineufe de la plante. *Ulva diaphana*, — *bullata*, — *noftoch*, — *rivularia*, — *vermiculata* Roth., — *fucicola?* Lamour. Bull. philom.

Ordre V. Les SPONGODIÉES. Organisation spongieuse; couleur verte, se ternissant à l'air.

Genre 1. SPONGODIUM. Graines éparses dans toute la substance de la plante, principalement à l'extrémité des filamens qui couvrent sa surface. *Fucus fungosus* Desf. — *Alcyonium bursa* Linn. &c.

* *

M. Turner a publié sur les *fucus* un ouvrage très-étendu, qui n'est point encore terminé. La partie de cet ouvrage que j'ai pu consulter, renferme un grand nombre d'espèces nouvelles mentionnées ci-après, ainsi que beaucoup d'observations & de bonnes figures de la plupart des espèces connues. Je me bornerai à rapporter ici ce qu'il y a de plus intéressant dans ce travail, les espèces figurées & les corrections faites à la synonymie.

1. *Fucus buccinalis*. Turn. Fuc. vol. 3. pag. 13. tab. 139. — *Fucus maximus*. Osb. Trav. 2. pag. 73.

2. *Fucus bulbosus*. Turn. Fuc. 3. pag. 63. tab. 161. — *Fucus bifurcatus*. Gunn. Flor. norw. 1. pag. 96. Le *fucus bulbosus* Hudf. est le *fucus bicornis* Gmel. Fuc. tab. 30. (*Excluf. syn. & fuco hyperboreo Gunn.*)

3. *Fucus digitatus*. Turn. Fuc. 3. pag. 65. tab. 162. — *Fucus hyperboreus*. Gunn. Flor. 1. pag. 34. tab. 3. — *Fucus maximus polyschides*. Park. pag. 1292. tab. 5. fig. 2.

4. *Fucus saccharinus*. Turn. Fuc. 3. pag. 69. tab. 163. — Var. γ, *acuminatus*. Turn. l. c. — Var. δ, *latissimus*. Turn. l. c.

5. *Fucus phyllitis*. Turn. Fuc. 3. pag. 73. tab. 164. — Esp. 2. pag. 81. tab. 149.

7. *Fucus palmatus*. Turn. Fuc. 2. pag. 116. tab. 115. — *Fucus caprinus*. Flor. dan. 1128, & Esp. 1. pag. 146. tab. 74. — *Fucus rubens*. Esp. 1. pag. 148. tab. 75. (*Excluf. syn.*) — *Fucus bullatus*. Flor. dan. tab. 770? — *Fucus vel ulva filipendula*. Schm. Itin. pag. 76. — Var. β, *fucus marginifer*. Turn. l. c. — *Fucus palmatus*. Stackh. pag. 54. tab. 12. Le *fucus dulcis* de Gmelin appartient à l'espèce suivante.

8. *Fucus edulis*. Turn. Fuc. pag. 111. tab. 114. — Stack. pag. 61. tab. 12. — *Fucus dulcis*. Gmel. Fuc. pag. 189 tab. 26. — Engl. Bot. 19. tab. 1307. — *Fucus carnosus*. Schm. Itin. pag. 76, & Esp. 1. pag. 150. tab. 76. — *Fucus lactuca*. Esp. 1. pag. 129. tab. 64. — *Fucus palmatus*, var. β. Flor. scot. pag. 935.

9. *Fucus tetragonus*. Il faut y réunir le *fucus teres*, n°. 10. Ex Turn. — *Fucus pinnatus*. Flor. norw. 1. pag. 56. Conserver comme espèce le *fucus esculentus*. Turn. Fuc. 2. pag. 122. tab. 117.

12. *Fucus sanguineus*. Turn. Fuc. 1. pag. 77. tab. 36. — Esp. Fuc. 1. pag. 79. tab. 38.

13. *Fucus hypoglossum*. Turn. Fuc. 1. pag. 29. tab. 14. (*Excluf. syn. Decand.*) — Esp. Fuc. 2. pag. 17. tab. 120. *Mala*. — Var. β, *minor*, *fucus hypoglossoides*. Stack. pag. 76. tab. 13.

14. *Fucus ruscifolius*. Turn. Fuc. 1. pag. 31. tab. 15. — *Fucus hypoglossum*. Dec. Flor. franç. 2. pag. 27. (*Excluf. synon.*)

15. *Fucus sinuosus*. Turn. Fuc. 1. pag. 75. tab. 35. — *Fucus roseus*. Flor. dan. tab. 652. — *Fucus palmettæ varietas*. Esp. Fuc. 1. pag. 84. tab. 32. — Var. β, *fucus incrassatus*, *fronde subcartilagineâ*, *ciliis obovatis*. Turn. l. c. — *Fucus crenatus*. Gmel. — Var. γ, *fucus quercifolius*, *frondis laciniis rotundatis*, *marginibus nudis*. Turn. l. c.

16. *Fucus vermicularis*. Turn. Fuc. 2. tab. 81. Il faut y réunir l'espèce suivante, *fucus ovalis*, n°. 17. — *Fucus uvarius*. Esp. Fuc. 1. tab. 78. (*Excluf. synon. Linn.*) — *Fucus botryoides*. Wulf. — Engl. Bot. 10. tab. 711. — Var. β, *fucus polypodioides*. Gmel. Fuc. — Var. γ, *fucus subarticulatus*. Turn. l. c.

18. *Fucus dasyphyllus*. Turn. Fuc. 1. pag. 47. tab. 22.

19. *Fucus natans*. Turn. Fuc. 1. pag. 99. tab. 46. — *Fucus subrepandus*, Forsk. & *crispus*, id. var. β. — *Fucus lendigerus*. Esp. pag. 37. tab. 15. — *Fucus acinarius*, var. Esp. tab. 66. — *Fucus sargasso*, var. 1. Gmel. Fuc. 93. — β, *fucus oblongifolius*. Turn. l. c. ou var. *fuci natantis? folia angustiora*. — Var. γ, *fucus acanthicarpos*. Turn. l. c. — Var. δ, *fucus parvifolius*. Turn. l. c. — Var. ε, *fucus angustifolius*. Turn. l. c. — ζ, *fucus integrifolius*. Turn. l. c. — 19 bis. *Fucus* (baccatus) *caule tereti*, *filiformi*, *bipinnato*; *ramis alternis*, *simpliciusculis*; *foliis linearibus*, *serratis*; *vesiculis sphaericis*, *petiolatis*; *petiolis teretibus*. Turn. Fuc. 1. pag. 103. tab. 47. *An distincta species?* — Wulff. Crypt. n°. 2. — *Fucus denticulatus*. Forsk. — *Lenticula marina vulgaris*. Park. 1291. — *Fucus sargasso*. Gmel. Fuc. 92.

20. *Fucus acinarius*. Turn. Fuc. 1. pag. 109. tab. 49. Une partie de la synonymie de cette espèce appartient au *fucus linifolius*, Suppl. — Var. β, *fucus pychnocistus*. Turn. l. c. — Var. γ, *fucus megalocarpus*. Turn. l. c.

21. *Fucus lendigerus*. Turn. Fuc. 1. pag. 101. tab. 48. La figure d'Esper, tab. 15, appartient au *fucus natans*.

23. *Fucus salicifolius*. Gmel. Syst. (*Excl. synon.*) — *Fucus longifolius*. Turn. Fuc. 2. pag. 89. tab. 104. — Var. β, *fucus tenuifolius*. Turn. l. c. — — Var. γ, *fucus angustifolius*. Turn. l. c.

24. *Fucus latifolius*. *An fucus* (ilicifolius) *caule*

filiformi, tereti, pinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis elliptico-subrotundis, repando-dentatis; vesiculis petiolatis, sphæricis; petiolis planis; receptaculis compressis, linearibus, serratis? Turn. Fuc. 1. pag. 113. tab. 51.

25. *Fucus uvarius.* Les synonymes de Decandolle, d'Esper & de Wulffen appartiennent, selon Turner, au *fucus ovalis*, var. *botryoides.* Turn. Fuc. 2. pag. 23. tab. 811. (*Voyez* n°. 17.) La plante suivante n'est peut-être qu'une variété de la précédente : *fucus* (sedoides) *caule tereti, filiformi, fistuloso, prostrato, repente; ramis sparsis, erectis, teretibus, fistulosis, undiquè obtectis ramulis approximatis, horizontalibus, subglobosis, inflatis, siccitate fornicatis.* Turn. Fuc. 3. pag. 91. tab. 172. — Non Desf. *In Novâ Hollandiâ.*

26. *Fucus pyriferus.* Turn. Fuc. 2. pag. 103 tab. 110. — Esp. Fuc. 2. pag. 28. tab. 124.

27. *Fucus turbinatus.* Turn. Fuc. 1. pag. 51. tab. 24.

29. *Fucus vesiculosus.* — *Fucus mamillaris.* Esp. Fuc. tab. 11.

32. *Fucus nodosus.* Turn. Fuc. 2. pag. 59. tab. 91. — Esp. Fuc. 1. pag. 25. tab. 7. — Var. β, *fucus minor.* Turn. l. c. — *Fucus nodosus*, var. Esp. Fuc. 1. pag. 118. tab. 60. — Var. γ, *fucus siliquatus.* Turn. l. c. — Var. δ, *fucus serratus.* Turn. l. c. — *Fucus nodosus*, var. tab. 1. B. fig. 2.

33. *Fucus siliquosus.* Turn. Fuc. 3. pag. 55. tab. 159. — *Alga marina*, &c. Seba, 3. pag. 186. tab. 98. n°. 3. — Var. β, *minor, siliculis raris.* Turn. l. c. — Var. γ, *denudatus.* Turn. l. c.

34. *Fucus serratus.* Turn. Fuc. 2. pag. 56. tab. 90. — Esp. Fuc. 1. pag. 23. tab. 5, & pag. 25. tab. 6. — Var. β, *fucus latifolius.* Turn. l. c. — Gmel. Fuc. 57. — Var. δ, *fucus integer.* Turn. l. c.

35. *Fucus Sherardi.* Var. *fuci vesiculosi.* Ex Turn.

36. *Fucus spiralis.* Var. *fuci vesiculosi.* Ex Turn.

37. *Fucus ceranoides.* Turn. Fuc. 2. pag. 51. tab. 89. — *Fucus distichus.* Esp. Fuc. 2. pag. 62. tab. 139. (*Excluf. synon.*)

38. *Fucus distichus.* Turn. Fuc. 1. pag. 47. Icon. — Non Esper. — *Fucus filiformis.* Gmel. Fuc. pag. 72. tab. 1. A. — Esp. Fuc. 2. pag. 97. tab. 152? (*Excluf. plerisque synon.*)

39. *Fucus longifructus.* Var. *angustifolius fuci vesiculosi.* Ex Turn.

40. *Fucus canaliculatus.* Turn. Fuc. 1. pag. 5. Icon. (*Excluf. Moris. & Tournef. synon.*) — *Fucus rotundus.* Esp. Fuc. pag. 40. tab. 17. (*Excluf. synon.*)

43. *Fucus lumbricalis.* (*Excl. synon. Stakh.*) Vid. n°. 44.

44. *Fucus radiatus.* — *Fucus rotundus.* Turn. Fuc. 1. pag. 9. Icon. — *Fucus caprinus.* Fl. norw. 1. pag. 96. quoad Icon.

47. *Fucus bifurcatus.* (*Excl. fucus elongatus.*) — *Fucus tuberculatus.* Turn. Fuc. 1. pag. 15. Icon. — Esp. Fuc. 2. pag. 20. tab. 121.

48. *Fucus corymbiferus.* Var. *fuci pinnatifidi*, n°. 66. Ex Turn. — Esp. 1. pag. 136. tab. 94.

50. *Fucus membranifolius.* Non Lamour. sed tab. 21. fig. 3. quoad Icon. — Turn. Fuc. 2. pag. 8. tab. 74. Vide *fucus Brodiæi*, Suppl. — Esp. 2. pag. 5. tab. 115. — Flor. dan. tab. 827. (*Excl. syn. Linn.*) — Lamour. Fuc. var. C. tab. 20. — Var. γ, *fucus stellatus.* Turn. l. c. — Var. ε, *fucus latifolius.* Turn. l. c. *Palmetta.* Gmel. Fuc. tab. 22. fig. 3, & tab. 23? — Var. ζ, *fucus roseus.* Turn. l. c. — Var. η, *fucus angustissimus.* Turn. l. c.

53. *Fucus ciliatus.* Turn Fuc. 1. pag. 161. tab. 70. — Esp. 2. pag. 55. tab. 136. — *Fucus holosetaceus.* Gmel. Fuc. 177. tab. 21. fig. 2. — *Fucus ligulatus.* Gmel. Fuc. 178. tab. 21. fig. 3. quoad Icon. — Var. β, *fucus pinnatifidus.* Turn. l. c. — *Fucus ciliatus*, var. α. — Var. γ, *fucus palmatus.* Turn. l. c. — Var δ, *fucus jubatus.* Turn. l. c. Vide n°. 63. — Var. ε, *fucus lanceolatus.* Turn. l. c. *& plurimæ aliæ varietates.*

55. *Fucus laceratus.* Turn. Fuc. 1. pag. 151. tab. 68. — Stackh. pag. 77. tab. 13. — Var. γ, *fucus crispatus.* (*Excluf. syn. Stackh.*) — Wulff. in Jacq. Coll. 3. pag. 62. tab. 16. fig. 2. — Esp. Fuc. 1. pag. 130. tab. 90. (*Excl. syn. Buxb. & Flor. dan.*) — *Fucus cristatus.* — With. 4. pag. 103. (*Excl. syn.*) — *Fucus volubilis.* Gmel. Fuc. pag. 180. (*Excl. syn.*) — Var. δ, *fucus elegans.* Turn. l. c. — Var. ε, *fucus fimbriatus.* Turn. l. c. — Var. ζ, *fucus uncinatus.* Turn. l. c. — Var. η, *fucus lingulatus.* Turn. l. c. — Var. θ, *fucus multifidus.* Turn. l. c. — Var. ι, *fucus incrassatus.* Turn. l. c.

La variété δ, *fucus laciniatus*, Dict. n°. 55, paroît à M. Turner constituer une espèce distincte. Turn. Fuc. 1. pag. 155. tab. 69. — With. Brit. 4. pag. 102. — Esp. 2. pag. 63. tab. 140. — *Fucus ciliatus.* Gmel. Fuc. 176. tab. 21. fig. 1. (*Excl. synon.*) — *Fucus crispus.* Esp. Fuc. 1. pag. 41. tab. 18. (*Excl. synon. præter Gmel.*) — *Fucus crispatus.* Stackh. pag. 92. tab. 15. — *Fucus laceratus*, var. γ. Linn. Transf. 3. pag. 156. — *Fucus laceratus*, var. δ. Decand. Flor. franç. 1. pag. 28. — Var. β, *fucus ovalifolius.* Turn. l. c.

La variété ε, *fucus bifidus*, Dict. n°. 55, est encore distinguée comme espèce, Turn. Fuc. 3, pag. 43, tab. 154, à laquelle il ajoute les variétés

suivantes : β, *fucus ciliatus*; γ, *decipiens*; δ, *subpalmatus*; ε, *sinuosus*; ζ, *stipitatus*. Turn. l. c.

57. *Fucus polymorphus*. — *Fucus crispus*. Turn. Fuc. 4. pag. 44. tab. 16-17. Le *fucus mamillosus* est considéré comme espece. Turn. Fuc. 4. pag. 53. tab. 218.

58. *Fucus granatus*. — Turn. Fuc. 4. pag. 41. tab. 215.

59. *Fucus crenulatus*. — Turn. Fuc. 1. pag. 85. tab. 40. — *Fucus norwegicus*. Esp. 2. tab. 553. fig. 2. Si variété β est le *fucus norwegicus*. Turn. Vid. n°. 98.

60. *Fucus prolifer*. — *Fucus rubens*. Turn. Fuc. 1. pag. 89. tab. 42. — *Fucus epiphyllus*. Flor. dan. tab. 708. — *Fucus miniatus*. Flor. dan. tab. 709. — *Fucus laciniatus*. Gmel. Fuc. tab. 22. fig. 2. *Pessima*. (*Excl. synon. Hudf.*)

61. *Fucus nervosus*. Turn. 1. pag. 93. tab. 43. — *Fucus spiralis*. Ginan. Op. post. 1. pag. 26. tab. 26. n°. 61. — Non Rai.

62. *Fucus vittatus*. Turn. Fuc. 1. pag. 143. tab. 64. — *Fucus ciliatus*. Esp. Fuc. 1. pag. 21. tab. 4. fig. 1. 2. 4. (*Excl. syn.*) — *Fucus caulescens*. Gmel. Fuc. tab. 20? Non ad n°. 61. Ex Turn. — β, *ornatus*. *An?* Seba, Thes. 3. pag. 192. tab. 102. fig. 11, & tab. 103. fig. 5?

63. *Fucus jubatus*. — Stackh. pag. 51. tab. 11. — Esp. Fuc. 2. pag. 35. tab. 127. Turner en fait une variété du *fucus ciliatus*. Vid. n°. 53.

64. *Fucus dentatus*. — Turn. Fuc. 1. pag. 27. tab. 13. — *Fucus pinnatifidus*. Flor. dan. tab. 354. (*Excl. synon.*)

65. *Fucus ligulatus*. — Turn. Fuc. 2. pag. 75. tab. 98. — Var. β, *angustior*. Turn. l. c. — Var. γ, *fucus dilatatus*. Turn. l. c.

66. *Fucus pinnatifidus*. — Non Flor. dan. Vid. n°. 64. — Turn. Fuc. 1. pag. 42. tab. 20. — *Fucus corymbifer*. Wulff. n°. 32. (*Excl. synon.*) — Gmel. Fuc. pag. 124. tab. 9. Vid. n°. 48.

67. *Fucus osmunda*. Varietas præcedentis, n°. 66. Ex Turn.

68. *Fucus hybridus*. An varietas, n°. 66? Ex Turn.

69. *Fucus alatus*. — Turn. Fuc. 3. pag. 59. tab. 160.

72. *Fucus palmetta*. Turn. Fuc. 2. pag. 3. tab. 73. — Esp. Fuc. 1. pag. 34. tab. 40. (*Excl. synon.*) — Lamour. Fuc. var. β. tab. 19. fig. 3. 4. — Var. β, *fucus bifidus*. Turn. l. c. — Var. γ, *fucus crassiusculus*. Turn. l. c. — Var. δ, *fucus linearis*. Turn. l. c. — *Fucus palmetta*. Lamour. var. α, tab. 19. fig. 1. 2.

75. *Fucus volubilis*. — Turn. Fuc. 1. pag. 4. tab. 2. (*Excl. syn. Gmel.*) Vid. n°. 55.

77. *Fucus linearis*. Var. *fuci distichi*, n°. 38.

78. *Fucus filum*. — Turn. Fuc. 2. pag. 37. tab. 86. — *Fucus tendo*. Esp. 1. pag. 47. tab. 22. (*Excl. Linn. syn.*)

80. *Fucus loreus*. — Turn. Fuc. 3. pag. 147. tab. 196. — *Fucus elongatus*. Linn. Spec. 1627. (*Excl. Moris. synon.*) — *Fucus marinus secundus*. Moris. Oxon. 3. §. 15. tab. 9.

81. *Fucus fibrosus*. Turn. Fuc. 4. pag. 21. tab. 209.

82. *Fucus myrica*. Turn. Fuc. 3. pag. 137. tab. 192.

83. *Fucus comosus*. — *Fucus Desfontenesii*. Turn. Fuc. 3. pag. 131. tab. 190.

84. *Fucus ericoides*. Turn. Fuc. 3. pag. 135. tab. 191. — *Fucus erica marina*. Gmel. Fuc. tab. 11. fig. 2. — Var. β, *fucus selaginoides*. Turn. l. c. Vid. n°. 851. — Var. γ, *fucus corniculatus*. Turn. l. c. — Wulff. in Jacq. Coll. 1. pag. 358, & Crypt. n°. 29. — Esp. 1. pag. 138. tab. 69. — Var. δ, *fucus sedoides*. Desf. — Turn. l. c. *sed falsò*. Vid. n°. 91.

85. *Fucus selaginoides*. — Var. β, *præcedentis*. Ex Turn. — Wulff. in Jacq. Coll. 1. pag. 356, & Crypt. n°. 29. 94. — *Fucus hirsutus*. *An ceramium spongiosum?* Roth. Vid. Suppl.

96. *Fucus aculeatus*. Turn. Fuc. 3. pag. 123. tab. 187. — *Fucus usneoides*. Flor. dan. 116. — *Fucus contortus*. — Esp. 1. pag. 89. tab. 43. (*Excl. syn.*) — Non Gmel.

98. *Fucus norwegicus*. Turn. Fuc. 1. pag. 87. fig. 41. — Esp. 2. pag. 89. tab. 153. fig. 1. 3. 4. Non fig. 2. Vid. n°. 59. — *Fucus crenulatus*. Turn. Transf. Linn. var. β. — *Fucus polymorphi varietas*. Lamour. Fuc. tab. 8. fig. 19?

99. *Fucus fruticulosus*. Turn. Fuc. 4. pag. 75. tab. 227. — Esp. 1. pag. 165. tab. 87. — Wulf. Crypt. n°. 35. — *Fucus heteroclitus*. Gmel. Fuc. pag. 100. tab. 4. — *Ceramium Wulffenii*. Roth, Catal. 3. pag. 140. — *Palma marina*. Gmel. Op. post. pag. 21. tab. 20. fig. 38. 101. — *Fucus kaliformis*. Turn. Fuc. 1. pag. 61. tab. 29. — *Ulva purpurascens*. Flor. angl. pag. 569. — Var. β, *fucus diaphanus*. Turn. l. c. — *Ceramium tubulosum*. Roth, Catal. 2. pag. 164 (*excl. syn.*), & 3. pag. 124. — *Conferva tuberculosa*. Wulf. Crypt. 14. (*Excl. synon.*)

102. *Fucus verticillatus*. — *Ceramium myriophyllum*. Roth. Vid. *Conferva*, Suppl.

110. *Fucus purpurascens*. Turn. 1. pag. 19. tab. 9. — *Fucus capillaceus*. Esp. Fuc. 1. pag. 75.

tab. 35. (*Excl. synon.*) — *Fucus acicularis*. Esp. Fuc. 1. pag. 132. tab. 91. — *Fucus purpureus*. Linn. Syst. — Gmel. Fuc. 159? — *Fucus flexilis*. Wulf. Crypt. n°. 42? Vid. n°. 112. Dict.

113. *Fucus asparagoides*. Turn. Fuc. 2. pag. 83. tab. 101. — *Ceramium asparagoides*. Roth, Catal. 3. pag. 110.

114. Lisez *fucus pipericarpos*.

115. *Fucus spinosus*. Turn. Fuc. 1. pag. 37. tab. 18. — *Fucus muricatus*. Gmel. Fuc. pag. 111. tab. 6. fig. 4. — *Fucus lichenoides*. Willd. Phytogr.

116. *Fucus spinulosus*. — *Fucus musciformis*. Turn. Fuc. 2. pag. 146. tab. 127. — Wulf. in Jacq. Coll. 3. pag. 154. tab. 14. fig. 3, & Crypt. n°. 23. — Var. β, Turn. l. c. *Fucus cirrhifolius*. Vahl, in Skrift. of Nat. V. pars 2. n°. 42. — Deleatur Gmel. Fuc. 161. — Var. γ, *fucus nootkanus*. Turn. l. c. — Esp. 2. pag. 30. tab. 125. — Var. δ, *fucus strictus*. Turn. l. c. — *Fucus obtusus*. Vid. n°. 154.

121. *Fucus gigartinus*. Turn. Fuc. 1. pag. 59. tab. 28. — *Fucus pistillatus*. Gmel. Fuc. Vid. n°. 123. Dict. — Lamour. Fuc. tab. 27. — *Fucus Œderi*. Esp. 2. tab. 135. — *Ceramium gigartinum*. Roth, Catal. 3. pag. 109. — Var. β, *fucus minimus*. Turn. l. c. — Lamour. l. c.

122. *Fucus coronopifolius*. Turn. Fuc. 2. pag. 133. tab. 122. — Esp. 2. pag. 60. tab. 138. — *Fucus cartilagineus*. Flor. angl. 586. — Var. β, *fucus angustatus*. Turn. l. c.

123. *Fucus pistillatus*. Variet. n°. 121. Dict. Ex Turn.

125. *Fucus tenax*. Turn. Fuc. 2. pag. 141. tab. 125.

127. *Fucus spermophorus*. Turn. Fuc. 2. p. 14. tab. 76. — Esp. Fuc. 2. pag. 91. tab. 154. — *Ceramium spermophorum*. Roth, Catal. 3. pag. 113.

129. *Fucus acanthophora*. Turn. Fuc. 1. pag. 69. tab. 32. — *Fucus spiciferus*. Vahl, in Skrift. of Nat. V. pars 2. pag. 44.

130. *Fucus triangularis*. Turn. Fuc. 1. pag. 71. tab. 32. — *Fucus trifarius*. Swartz, Prodr. 148. — Vahl, Skrift. of Nat. V. pars 5. pag. 38.

131. *Fucus cartilagineus*. Turn. Fuc. 2. pag. 139. tab. 124. — Esp. Fuc. pag. 14. tab. 1. (*Excl. synonyma quæ ad fucum gigartinum vel abrotanifolium expectant.*) — Engl. Bot. tab. 1477. — Wulf. in Jacq. Coll. 3. pag. 147, & Crypt. n°. 16. — Flor. lusit. 2. pag. 437. — *Frutices marini arbusculorum forma multicolores*. Seba, Thes. 3. tab. 202. fig. 1. 2. *Bona*.

132. *Fucus maxillosus*. — *Fucus* (flaccidus) *fronde cartilageneâ, debili, planâ, enervi, lineari, ramosissimâ; ramis pinnatis; ramulis lineari-lanceolatis, approximatis, apice seminiferis; seminibus nudis, ramulorum apicibus multifidis cinctis*. Turn. Fuc. 1. pag. 137. tab. 61?

133. *Fucus plocamium*. — *Fucus coccineus*. Turn. Fuc. 1. pag. 131. tab. 59. — *Fucus cartilagineus*. Flor. dan. tab. 131.

135. *Fucus plumosus*. Turn. Fuc. 1. pag. 133. tab. 60. — *Fucus pectinatus*. Flor. norw. tab. 2. fig. 8. — Esp. tab. 47. (*Excl. synon.*) — *Fucus ptilotus*. Flor. norw. tab. 2. fig. 15. — Esp. tab. 46. — Var. β, *fucus* (capillaris) *fronde tenuissimâ, teretiusculâ, articulatâ*. Turn. l. c. — *Fucus plumosus*. Stack. pag. 105. tab. 16. Frontisp.

138. *Fucus ptilotus*. Turner rapporte cette plante au *fucus plumosus*, Dict. n°. 135.

144. *Fucus confervoides*. Turn. Fuc. 2. pag. 32. tab. 84. — *Fucus longissimus*. Gmel. Fuc. pag. 134. tab. 13. Non n°. 145. Dict. — *Fucus verrucosus*. Turn. l. c. Vide n°. 146. Dict. — *Fucus scorpioides*. Œd. Flor. dan. pag. 17. — *Fucus uniformis*. Esp. 1. tab. 108. — *Ceramium longissimum*. Roth, var. β, Catal. 3. pag. 116.

145. *Fucus longissimus*. Turner rapporte cette espèce à la précédente, n°. 144. — Var. β, *fucus confervoides*. Turn. — Wulf. in Jacq. Coll. 1. pag. 361, & Crypt. n°. 24. (*Excl. syn. Esp. & Flor. dan.*) — *Conferva dichotoma*. Flor. dan. tab. 358.

Turner considère comme une espèce distincte la variété β, *fucus flabelliformis*, n°. 145. Il y ajoute la variété β, *fucus tortilis*. Turn. l. c. — *Fucus procerrimus*. Esp. 1. pag. 133. tab. 92. — Var. γ, *fucus implicatus*. Turn. l. c. — Var. δ, *fucus gracilis*. Turn. l. c. — Var. ε, *fucus albidus*. Turn. l. c. Vid. n°. 149. Dict. — Var. ζ, *fucus inflatus*. Turn. l. c. — Var. η, *fucus geniculatus*. Turn. l. c.

146. *Fucus verrucosus*. Turner la considère comme la même espèce que le n°. 144, Dict. Ajoutez : — Gmel. Fuc. tab. 14, fig. 1, var. ε, *fucus confervoides*. Turn. l. c.

148. Même espèce que le *fucus subfuscus*, n°. 150, Dict. Ex Turn. Fuc. 1. pag. 21. tab. 10. — Esp. Fuc. 2. pag. 11. tab. 117. — *Fucus setaceus*. Wulf. n°. 40. (*Excl. synon. Stack.*)

149. C'est la variété ε du n°. 145, Dict. *An fucus gracilis*, var. β? Ajoutez : — *fucus flagellaris*. Esp. 1. tab. 105. — Wulf. Crypt. n°. 25. (*Excl. syn. Esp. & Flor. dan.*)

150. *Fucus subfuscus*. Vid. n°. 148.

151. *Fucus pedunculatus*. Turn. Fuc. 3. pag. 125. tab. 188. — *Fucus gærtnera*. Gmel. Vid. n°. 178. Dict.

153. *Fucus viridis*. Turner, Fuc. 2. pag. 73.

tab. 97. — Esp. 2. pag. 4. tab. 114. — Engl. bot. vol. 24. tab. 1669.

154. *Fucus gelatinosus*. Cette plante, selon Turner, est une variété du *fucus obtusus*, n°. 116, Dict. — Turn. Fuc. 1. pag. 45. tab. 21. — *fucus spinosus*. Wulf. — *Fucus papillosus*. Forskh. — *Fucus pistillaris*. Wulf. — Var. β, *fucus hybridus*. Turn. l. c. — Var. γ, *fucus uvifer*. Forskh.

157. *Fucus amphibius*. Turn. Fuc. 2. pag. 101. tab. 109. — Esp. 2. pag. 84. tab. 151. — Engl. bot. vol. 20. tab. 1428. — *Ceramium scorpioides*. Roth, Catal. 2. pag. 173 (*excluf. fynon. Hudf.*), & vol. 3. pag. 158.

158. *Fucus lichenoides*. — *Fucus viscidus*. Turn. Fuc. pag. 127. tab. 119, & Forskh. 193. Il faut retrancher le synonyme d'Esper, qui est le *fucus æruginosus*. Turn. Fuc. 3. pag. 29. tab. 147. Le *fucus lichenoides* de Gmelin est encore une autre espèce, le *fucus lichenoides*, Turn. Fuc. 1, p. 123, tab. 118, & la variété β, *fucus edulis*, Turn. l. c. — Gmel. Fuc. 112.

160. *Fucus tenuissimus*. Turner, Fuc. 2. p. 79. tab. 100. — Non Stack. — Engl. bot. vol. 27. tab. 1882. — *Fucus muscoides*. Wulf. Crypt. n°. 22. — Non Forskh. (*Excluf. fynon.*)

161. *Fucus Wighii*. Turner, Fuc. 2. pag. 85. tab. 102.

162. *Fucus clavellosus*. Turner, Fuc. 1. p. 65. tab. 30. — Var. β, *fucus* (sedifolius) *ramulis oblongo-ovalibus, confertis, indivisis*. Turn. l. c.

163. *Fucus pinastroides*. Turner, Fuc. 1. p. 23. tab. 11.

164. *Fucus lycopoidioides*. Turn. Fuc. 1. pag. 25. tab. 12. Le *fucus lycopodium* Stack. est, d'après Turner, une espèce distincte. Turn. Fuc. 4. p. 7. tab. 199.

165. *Fucus plicatus*. Turner, Fuc. 3. pag. 107. tab. 180. — Var. β, *fucus elongatus*. Turn. l. c. — *Fucus longissimus*. Esp. Fuc. 1. pag. 44. tab. 20. (*Excl. syn.*) — Non Stack. — Var. γ, *fucus fastigiatus*. Turn. l. c.

170. *Fucus helminthocortos*. Turn. Fuc. 4. p. 87. tab. 233.

175. *Fucus pygmæus*. Turner, Fuc. 4. pag. 17. tab. 204. — *Fucus pumilus*. Esp. 2. pag. 9. tab. 116. — Var. β, *fucus minor*. Turn. l. c. — *Lichen confinis*. Ach. Prodr. 208. — Flor. dan. tab. 879. fig. 2. — *Stereocaulon confine*. Achar. Method. 2. p. 317.

176. *Fucus pusillus*. Turner, Fuc. 2. pag. 99. tab. 108. — *Ulva filiformis*. Œder. Flor. dan. tab. 949.

177. *Fucus cespitosus*. — Non Forskh. — Stack. pag. 59. tab. 12. Vid. *ulva opuntia*, Suppl. n°. 66. (*Excluf. Flor. dan.*, & *vide* n°. 176.)

178. *Fucus gærtnera*. Vid. *fucus pedunculatus*, n°. 151.

Pag. 403. * *Fucus serrulatus*. — *Fucus diversifolius*. Turn. Fuc. 2. pag. 87. tab. 103. *Receptaculis axillaribus, racemosis*.

Pag. 404. * *Fucus papillosus*. Vid. n°. 154.

Pag. 404. * *Fucus plumaris*. — *Fucus* (pinnatus) *caule tereti, prostrato, repente, ramosissimo; ramis erectis, simpliciusculis, pinnatis; pinnis approximatis, patentibus, oppositis, cylindraceis, obtusis*. Turn. Fuc. 1. pag. 117. tab. 53. — Linn. Suppl. 452.

Pag. 405. * *Fucus crispus*. Vid. *fucus natans*, n°. 19, var. β.

Pag. 405. * *Fucus racemosus*. — An *Fucus clavifer?* Turn. Fuc. 1. pag. 127. tab. 57.

Pag. 405. * *Fucus subrepandus*. Vid. *fucus natans*, n°. 19.

Pag. 405. * *Fucus uvifer*. Vid. n°. 152.

Id. * *Fucus viscidus*. Vid. *fucus lichenoides*, n°. 158.

Pag. 406. * *Fucus prolifer*. — *Fucus* (ophioglossum) *caule tereti, filiformi, prostrato, repente, ramosissimo; ramis membranaceis, planis, enervibus, lineari-ellipticis, integerrimis, è margine & superficie proliferis*. Turn. Fuc. 1. pag. 129. tab. 58.

Pag. 406. * *Fucus sertularioides*. — *Fucus taxifolius*. Turn. Fuc. pag. 121. tab. 54. — Vahl, in Skrift. Nat. V. pars 2. pag. 36.

Pag. 406. * *Fucus crinitus*. — Turn. Fuc. 2. pag. 137. tab. 123.

Pag. 406. * *Fucus polypodioides*. Vid. n°. 17.

Pag. 407. * *Fucus Koelreuteri*. — *Fucus striatus*. Turn. Fuc. 1. pag. 33. tab. 16.

Pag. 407. * *Fucus bicornis*. Vid. *fucus bulbosus*, n°. 2.

Pag. 408. * *Fucus acerosus*. Wulf. — Non Forskh.

Pag. 408. * *Fucus setaceus*. Vid. n°. 150.

Pag. 408. * *Fucus acicularis*. — Turn. Fuc. 2. pag. 143. tab. 126. — Var. β, *fucus ustulatus*. Turn. l. c.

Suite des espèces.

* *Feuillage plane & large.*

181. Varec à côtes. *Fucus costatus*. Turn.

Fucus radice fibrosâ; stipite compresso, indiviso,

sursùm versùs dilatato, apice expanso in folium unicum, membranaceum, simplex, lineare, integerrimum, rugulosum, quinquecostatum. Turn. Fuc. 4. pag. 73. tab. 226.

Ce varec se distingue par ses nervures du *fucus saccharinus*, avec lequel il a d'ailleurs beaucoup de rapports. Ses racines sont composées de plusieurs fibres peu épaisses, presque simples, recourbées : il s'en élève un pédicule d'environ un pouce de long, un peu comprimé, dur, ligneux, soutenant une seule feuille plane, longue d'un pied & demi & plus, membraneuse, linéaire, large d'environ deux pouces, un peu ondulée à ses bords, rétrécie vers son sommet, ridée transversalement, traversée longitudinalement par cinq côtes fines, parallèles. La fructification n'a pas été observée.

Cette plante croît sur les côtes de l'Amérique septentrionale. (*Turner.*)

182. VAREC des buveurs. *Fucus potatorum.* Labill.

Fucus fronde digitatâ, subpedatâ; foliis oblongis, crenatis, simplicibus, dichotomève partitis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 112. tab. 257.

Cette plante est remarquable par l'ampleur de son feuillage rétréci en pétiole & presque pédiaire à sa base. Ses feuilles sont alongées, d'un brun-châtain, un peu charnues, semblables à un cuir épais, finement dentelées à leur contour, simples ou partagées par dichotomies, assez souvent trouées, quelquefois très-élargies à leur sommet; leur souche comprimée.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, le long des rivages. Les naturels du pays se servent souvent de ses feuilles amples pour puiser de l'eau douce. (*Labill.*)

183. VAREC de Guernesey. *Fucus sarniensis.* Roth.

Fucus fronde submembranaceâ, planâ, enervi, palmato-laciniatâ, margine proliferâ; laciniis linearibus; tuberculis sphæricis, immersis. Turn. Fuc. 1. pag. 95. tab. 44.

Fucus sarniensis. Roth, Catal. bot. 3. pag. 103. tab. 1.

β. *Tenuissimus, ramis angustatis, summis subsetaceis.* Turn. l. c.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *fucus palmatus*, à segmens plus étroits, plus nombreux. Sa couleur est d'abord purpurine, mais très-fugace; elle devient jaune, puis blanche étant exposée au soleil. Sa racine consiste en une petite callosité jaunâtre : il s'en élève plusieurs feuilles quelquefois longues d'un pied, planes, sans nervures, étroites à leur base, puis élargies, divisées en plusieurs segmens très-irréguliers, dichotomes ou palmés, linéaires; les derniers très-étroits, obtus ou tronqués à leur sommet, ou acuminés, quelquefois prolifères à leur bord. La fructification, d'après Roth, consiste en tubercules arrondis, noirâtres, épars, de la grosseur d'un grain de pavot, plongés dans la substance des feuilles.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes d'Angleterre, sur celles de l'Écosse. (*Turner.*)

184. VAREC fertile. *Fucus soboliferus.* Flor. dan.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, enervi, palmato-laciniatâ, margine proliferâ; laciniis sursùm dilatatis, summis apice multifido-incisis; dentibus brevibus, subsetaceis. Turn. Fuc. 1. pag. 97. tab. 45.

Fucus soboliferus. Flor. dan. tab. 1066.

Il y a de si grands rapports entre cette espèce & la précédente, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété : on l'en distingue par la différence de ses segmens, par le réseau de l'intérieur des feuilles, qui y forme des taches arrondies. Sa couleur est d'un rouge-rose; elle devient d'un jaunesale par la dessiccation, puis blanche. Elle a pour racine une petite callosité qui produit plusieurs feuilles longues de trois pouces, très-étroites à leur base, puis élargies, presque cunéiformes, à découpures linéaires, irrégulières, souvent prolifères à leurs bords, munies de quelques petites dents à leur sommet. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît dans les mers du Nord. (*Turner.*)

185. VAREC à bractées. *Fucus bracteatus.* Turn.

Fucus fronde planâ, enervi, latè ellipticâ, simplici, apice & basi attenuatâ, papillis brevibus subulatis, apice capsuliferis, utrinquè & undiquè muricatâ. Turn. Fuc. 1. pag. 53. tab. 25. — Gmel. Fuc. pag. 212.

Fucus radula. Esper, Fuc. 2. pag. 3. tab. 113.

Folium algæ marinæ, cribriforme, latum, orbiculare. Seba, Thes. 3. pag. 192. tab. 103. fig. 1.

An alga marina folia magna, lata, reticulata? Seba, Thes. 3. pag. 192. tab. 103. fig. 2. 3.

Cette espèce se rapproche du *fucus edulis*; elle est d'une consistance simple, cartilagineuse, de couleur pourpre, un peu brune. D'une petite callosité en disque s'élèvent une ou plusieurs feuilles planes, sans nervures, longues de six à sept pouces, larges de trois ou quatre, lisses, ovales, elliptiques, obtuses, rétrécies à leur base en un pétiole court, couvertes à leurs deux faces &

à leurs bords de papilles ou petites écailles courtes, presque cylindriques, munies à leur base de deux ou trois petites folioles semblables à des bractées ; la fructification placée au sommet des écailles, sous la forme de petits tubercules sphériques, renfermant dans leur milieu un globule pourpre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Turner.*)

186. Varec hérisson. *Fucus erinaceus.* Turn.

Fucus fronde planâ, enervi, oblongo-lineari, simplici, ramentis lingulatis, tuberculiferis, utrinquè & undiquè muricatâ; tuberculis in ramentis immersis. Turn. Fuc. 1. pag. 55. tab. 26.

Quoique différente par son port, par la forme de son feuillage, de l'espèce précédente, celle-ci pourroit y être rapportée, sans la disposition de ses tubercules, qui ne sont point placés à l'extrémité des papilles, mais enfoncés dans leur substance & dans celle des feuilles, où ils laissent des vides & des trous après leur chute. Il paroît, d'après l'herbier de Linné, que cet auteur l'avoit confondue avec le *fucus vittatus*, peut-être sous la variété γ, *ornatus.* D'une base commune s'élèvent plusieurs feuilles longues d'un pied & plus, larges d'un pouce & demi, très-simples, linéaires, alongées, sans nervures, d'un pourpre-foncé, cartilagineuses, un peu épaisses, quelquefois lâchement sinuées ou lobées à leur contour, bordées dans leur vieillesse de petites languettes linéaires, longues de deux ou trois lignes, rétrécies à leur base, qui se crispent par la dessiccation & rendent la plante crépue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Turn.*)

187. Varec en cœur. *Fucus cordatus.* Turn.

Fucus fronde carnosâ, planâ, enervi, simplici, elliptico-subrotundâ, integerrimâ, apice acutiusculâ, basi in petiolum brevissimum, compressum attenuatâ; tuberculis exiguis, sphæricis, solitariis, immersis, ubiquè per frondem sparsis. Turn. Fuc. 2. pag. 119. tab. 116.

Très-rapprochée du *fucus edulis*, cette espèce en diffère par sa forme, par sa couleur brune mélangée de pourpre : peut-être n'est-elle qu'une variété. D'une plaque calleuse, assez grande, s'élèvent plusieurs feuilles simples, un peu épaisses, coriaces, charnues, sans nervures, longues d'environ un pied, larges de six pouces, en cœur à leur base, un peu aiguës à leur sommet, ovales, elliptiques, ondulées à leurs bords, rétrécies à leur base en un pétiole court, comprimé, dilaté. La fructification consiste en tubercules sphériques, épars dans l'intérieur des feuilles, renfermant plusieurs semences très-petites, rougeâtres, alongées, mêlées avec des fibres transparentes, articulées.

Cette plante croît sur les côtes occidentales de l'Amérique septentrionale. (*Turn.*)

188. Varec radié. *Fucus radiatus.* Turn.

Fucus stipite tereti, lignoso, indiviso, apice expanso in folium unicum, membranaceum, planum, enerve, subrotundum, profundè lobatum; lobis sublinearibus, sinuatis, margine dentatis. Turn. Fuc. 2. pag. 161. tab. 134.

Cette plante a de grands rapports avec le *fucus digitatus.* Ses racines sont composées de grosses fibres dures, noirâtres, cylindriques, d'où s'élève un pédicule simple, noirâtre, épais, cylindrique, long d'environ trois pouces, qui s'épanouit ensuite en une feuille fort ample, presqu'orbiculaire, longue de deux pieds & plus, cunéiforme à sa base, verdâtre, profondément divisée, à un ou deux pouces au-dessus de sa base, en segmens nombreux, irréguliers, étalés en rayons, imbriqués, linéaires, larges d'un pouce & plus, simples ou lobés vers leur sommet, inégalement sinués à leurs bords & munis de petites dents épineuses ; la surface ridée, ondulée ; la base de la feuille frangée sur ses bords par de très-petites lanières linéaires. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

** *Feuilles distinctes.*

189. Varec raboteux. *Fucus muricatus.* Turn.

Fucus caule tereti, abbreviato, ramoso; ramis filiformibus, infernè simplicibus & foliosis, supernè paniculato-ramosis, aphyllis, vesiculiferis fructiferisque; foliis linearibus, distichis, integerrimis; vesiculis sphæricis, moniliformibus; receptaculis cylindraceis, solitariis, terminalibus. Turner, Fuc. 2. pag. 107. tab. 112.

Il y a beaucoup de rapports entre cette plante & les principaux caractères du *fucus osmundaceus*, surtout dans les vésicules. Ses tiges sont filiformes, longues d'un pied, cylindriques, rameuses, hérissées par les rudimens des feuilles & des rameaux non développés ; les rameaux nombreux, alternes, feuillés particulièrement vers leur sommet ; les feuilles sessiles, linéaires, un peu distantes, longues d'un pouce & demi, larges d'environ deux lignes, entières, arrondies à leur sommet, traversées par une nervure noire ; les vésicules ovales, arrondies, petites, traversées par les jeunes rameaux, disposées en chapelets, percées de pores ; la fructification disposée en réceptacles cylindriques, très-courts, solitaires, criblés de pores, contenant une seule semence elliptique, mélangée avec d'autres petits grains & des fibres articulées.

Cette

Cette plante croît dans le détroit de la Sonde. (*Turn.*)

190. VAREC à feuilles de chêne. *Fucus quercifolius.* Turn.

Fucus caule coriaceo, plano, ancipite, lineari, flexuoso, subindiviso; foliis distichis, horizontalibus, alternis, coriaceis, ellipticis, enervibus, dentato-runcinatis, sessilibus pinnato. Turn. Fuc. 3. pag. 37. tab. 151.

Peu éloignée du *fucus pristoides*, cette plante en diffère par son port, quand elle est dans son entier développement. Ses tiges sont comprimées, un peu flexueuses, longues d'un pied & plus, presque simples, garnies de feuilles décurrentes, elliptiques, longues de deux à trois pouces, larges de six lignes, sans nervures, fortement dentées ou incisées à leurs bords. Sa couleur est celle d'un vert d'olive très-foncé, qui noircit par la dessiccation. Sa fructification n'est pas connue.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

191. VAREC paradoxal. *Fucus paradoxus.* Turn.

Fucus caule coriaceo, plano, lineari, infernè subarticulato; articulis basi subsolutis, sterili folioso & simplici, fructifero, apices versus paniculato; foliis distichis, lineari-ellipticis, crenulatis, ortu deflexis; vesiculis inter folia sphæricis; petiolis planis, inter receptacula ellipticis; petiolis teretibus; receptaculis cylindraceis, terminalibus, subpaniculatis. Turn. Fuc. 3. pag. 49. tab. 156. — Brown, Mss.

Cette espèce a des rapports avec le *fucus telephifolius* & le *latifolius*. Ses tiges sont planes, linéaires, d'un vert d'olive, ainsi que toute la plante, longues de deux ou trois pieds, tétragones & presqu'articulées à leur base; les stériles simples, les autres paniculées vers leur sommet; les feuilles ovales-elliptiques ou lancéolées, longues d'un à trois pouces & plus, larges à peine d'un pouce, crénelées, obtuses; les pétioles très-courts; les vésicules sphériques, pédicellées, de la grosseur d'un pois, mêlées aux feuilles, insérées sur leu[r pé]tiole, mucronées. La fructification est disposée en grappes touffues, paniculées, à l'extrémité des rameaux, composées de réceptacles cylindriques, longs de trois lignes, percés de pores, sous lesquels se trouvent des tubercules sphériques.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

192. VAREC à feuilles déchiquetées. *Fucus lacerifolius.* Turn.

Fucus caule coriaceo, tetragono, bipinnato; ramis è caulis lateralibus planis ortis; foliis lineari-lanceolatis, profundè dentatis, uno singulorum ramorum ad basin reliquis longè majore; vesiculis raris, sphæricis, petiolatis; receptaculis foliorum ad alas teretiusculis, racemosis. Turn. Fuc. 3. pag. 81. — Brown, Mss.

Ses principaux caractères rapprochent cette espèce du *fucus natans*. Ses tiges sont longues d'un pied & plus, à quatre angles saillans, d'où partent des rameaux alternes, rapprochés, étalés, longs de deux ou trois pouces, quadrangulaires, garnis de feuilles nombreuses, linéaires-lancéolées, profondément dentées, étroites, longues d'un pouce au plus; une autre feuille solitaire, plus grande, de la longueur des rameaux, située à leur base en forme de stipule; quelques vésicules sphériques, pédicellées, de la grosseur d'un pois, placées vers la base des rameaux. Dans l'aisselle des feuilles naissent des réceptacles cylindriques, à peine longs d'une demi-ligne, agrégés, presqu'en forme d'épines.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

193. VAREC à feuilles de lin. *Fucus linifolius.* Turn.

Fucus caule coriaceo, teretiusculo, ubiquè muricato, bipinnato; ramis alternis; foliis linearibus, integerrimis serratisve; vesiculis sphæricis, petiolatis, planis; receptaculis cylindraceis, solitariis, simplicibus bifurcisque. Turner, Fuc. 3. pag. 83. tab. 168.

Fucus acinarius, n°. 20, quoad synon. Lobel. tab. 65. — Wulf. Crypt. 30. — Jacq. Collect. 4. pag. 342. — Gmel. Fuc. 99. — C. Bauh. & Tournef. — Donati & Ginan.

Confondue avec le *fucus acinarius*, d'après la synonymie citée plus haut, cette espèce en diffère par ses feuilles linéaires, beaucoup plus étroites, entières ou dentées; par ses tiges cylindriques, légèrement comprimées, hérissées, ainsi que ses rameaux, d'aspérités qui paroissent être les rudimens de feuilles ou de rameaux non développés; les vésicules pédicellées, sphériques, de la grosseur d'un petit pois; les réceptacles axillaires, cylindriques, simples ou rameux, longs de deux ou trois lignes, un peu toruleux, percés de pores très-petits, sous lesquels sont placés des tubercules sphériques.

Cette plante croît dans la Méditerranée. (*V. s.*)

194. VAREC à demi ailé. *Fucus hemiphyllus.* Turn.

Fucus caule filiformi, subtriquetro, ramis alternis, simplicibus obsito; foliis lineari-cuneiformibus, truncatis, apice erosis, enervibus; vesiculis ellipticis, petiolatis, mucronulatis. Turn. Fuc. 3. pag. 85. tab. 169.

Turner rapproche cette eſpèce des *fucus Horneri*, *fulvellus*, *pallidus*, &c. Par la diſpoſition de ſes feuilles diſtinctes, elle ſe rapproche davantage du *fucus natans*, mais ſa fructification n'eſt pas connue. Ses tiges ſont filiformes, preſque trigones, flexueuſes; ſes rameaux ſimples & alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes ou géminées, planes, diſtantes, étalées, ſans nervures, alongées, petites, cunéiformes, tronquées à leur ſommet, fortement dentées & preſque rongées à l'un de leurs côtés, comme à demi ailées, quelquefois entières; les véſicules elliptiques, pédicellées, ſolitaires ou géminées, un peu mucronées, de la groſſeur au moins d'un grain de raiſin.

Cette plante croît ſur les côtes du Japon. (*Turner.*)

195. VAREC à feuilles de cactier. *Fucus cactoides.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, fiſtuloſo, proſtrato; ramis ſparſis, erectis, teretibus, fiſtuloſis, undiquè obtectis; ramulis imbricatis, erecto-patulis, elliptico-obovatis, inflatis. Turn. 3. pag. 89. tab. 171. — Brown, Mſſ.

Ce varec appartient au genre *caulerpe* de M. Lamouroux. (*Voyez ce mot, Suppl.*) Elle a quelques rapports avec le *fucus uvarius*. Ses tiges ſont rampantes, fiſtuleuſes, garnies de quelques racines fibreuſes, munies de rameaux épais, cylindriques, fiſtuleux, d'un aſpect articulé, garnis de feuilles imbriquées, en ovale renverſé, renflées, d'un vert-clair, longues de ſix lignes, entières, creuſes intérieurement. La fructification n'eſt pas connue.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

196. VAREC en ſcalpel. *Fucus ſcalpelliformis.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, fiſtuloſo, proſtrato, repente; ramis erectis, baſi teretibus, fiſtuloſis nudiſque, mox planis, linearibus atque pinnatis; ramulis planis, erecto-patentibus, leniter falcatis, approximatis, oblongo-linearibus, obtuſis, integerrimis. Turn. Fuc. 3. pag. 95. tab. 174. — Brown, Mſſ.

La fructification de cette eſpèce n'eſt pas connue. Sa couleur eſt d'un vert un peu jaunâtre; ſa conſiſtance très-mince, membraneuſe : elle a quelques rapports avec le *fucus hypogloſſum*, ou plutôt avec le *fucus prolifer* Forskh., ſeu *ophiogloſſum* Turn. Ses racines ſont rampantes, cylindriques, grêles, munies de quelques fibres courtes : il s'en élève, de diſtance à autre, quelques rameaux ſimples, droits, cylindriques, fiſtuleux, nus à leur baſe, puis planes & s'élargiſſant en une feuille linéaire-lancéolée, obtuſe, longue de quatre à cinq pouces, large d'environ un pouce, mince, pinnatifide; les découpures linéaires, obtuſes, un peu courbées, très-rapprochées, ſans nervures, longues de trois à quatre lignes.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

197. VAREC fourré. *Fucus veſtitus.* Turn.

Fucus fronde coriaceâ, quadrangulâ; caule baſi diviſo; ſegmentis ſimplicibus, pinnatis; ramis abbreviatis, ſimplicibus, alternis, foliis fructuque densè veſtitis; foliis oblongo-linearibus, integerrimis, ſeſſilibus; receptaculis compreſſis, linearibus, ſeſſilibus, ſpinoſis; veſiculis nullis. Turn. Fuc. 3. pag. 101. — Brown, Mſſ.

Cette plante a pluſieurs rapports avec le *fucus natans*; mais elle paroît être privée de véſicules, & ſe diſtingue par ſa fructification très-abondante, ainſi que ſes feuilles. Sa racine eſt une calloſité de forme conique; elle produit une tige tétragone, diviſée, preſque dès ſa baſe, en quelques branches longues d'un pied, preſqu'entièrement recouvertes de rameaux très-courts, de feuilles & de fructifications. Les feuilles ſont touffues, étroites, linéaires, acuminées à leur ſommet, rétrécies à leur baſe, longues au moins d'un pouce, traverſées par une nervure noirâtre, caduques ſur les vieilles branches; les réceptacles nombreux, alongés, étroits, comprimés, dentés & preſqu'épineux à leurs bords, renfermant ſous chaque pore un tubercule ſphérique, contenant une ſemence brune, alongée, tranſparente à ſes bords.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

198. VAREC à feuilles de frêne. *Fucus fraxinifolius.* Turn.

Fucus caule tereti, ramoſo, alato; foliis membranaceis, oblongis, ſimplicibus, coſtatis, venoſis, margine dentato-ciliatis, è coſtâ proliferis; capſulis lanceolatis per foliorum coſtam venas & cilia ſparſis. Turn. Fuc. 3. pag. 141. tab. 193. — Herb. Vahl.

Rapprochée du *fucus ſanguineus*, cette plante, dont on ne connoît qu'un exemplaire tronqué, n'eſt peut-être, dans ſa jeuneſſe, compoſée que d'une ſeule feuille qui peut-être enſuite ſe diviſe en pluſieurs ſegmens qui prennent la forme de feuilles alternes, pétiolées, d'un brun-foncé, alongées, lancéolées, longues de trois ou quatre pouces, larges d'un pouce, obtuſes ou un peu aiguës, finement dentées & ciliées à leurs bords, à veines fines, latérales, parallèles, traverſées par une côte noirâtre. La fructification conſiſte en petites capſules lancéolées, ſolitaires ou groupées le long des veines ou des dentelures & des cils,

renfermant, sur deux rangs environ, quatre semences d'un rouge-foncé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Turn.*)

199. VAREC à pilules. *Fucus pilulifer.* Turn.

Fucus caule filiformi, compresso, pinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis angustis, linearibus, dichotomis, integerrimis; vesiculis sphæricis, petiolatis; petiolis planis. Turn. Fuc. 1. pag. 145. tab. 65.

Il y a beaucoup d'affinité entre cette espèce & le *fucus natans*, dont elle diffère par ses feuilles très-étroites, linéaires, fort longues, divisées en plusieurs segmens très-entiers à leurs bords: elles sont sessiles, alternes, distantes, planes, étalées horizontalement, longues d'environ deux pouces, larges d'une demi-ligne, sétacées seulement sur les rameaux, traversées par une nervure fine, noirâtre. Les tiges sont longues de deux ou trois pieds & plus, comprimées, à deux angles, larges d'environ une ligne, garnies de rameaux alternes, simples, flexueux & feuillés, portant des vésicules éparses, sphériques, de la grosseur d'un petit pois, pédicellées. La fructification n'a point été observée. Cette plante est au moins une fois plus grande dans toutes ses parties, de couleur d'olive, mélangée de brun.

Cette plante croît sur les côtes du Japon, à Nangasaki. (*Turn.*)

200. VAREC jaunâtre. *Fucus fulvellus.* Turn.

Fucus caule filiformi, tereti, pinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis lineari-spathulatis, subintegerrimis, enervibus; vesiculis pyriformibus, mucronulatis, subsessilibus; receptaculis subcylindraceis, solitariis. Turn. Fuc. 1. pag. 147. tab. 66.

Il existe encore de l'affinité entre cette espèce & le *fucus natans*, mais elle s'en éloigne par sa fructification. Ses tiges sont noirâtres, cylindriques, filiformes, divisées en rameaux simples, alternes, étalés horizontalement, chargés, surtout vers leur sommet, de feuilles presqu'imbriquées, sans nervures, inégales, presque lancéolées, arrondies à leur sommet, rarement aiguës, rétrécies en pétiole à leur base, entières ou légèrement denticulées, parsemées à leur surface de points noirâtres; des vésicules pyriformes, solitaires, géminées ou ternées, d'un vert-jaunâtre, entre-mêlées avec les feuilles, pédicellées à leur base; la fructification située sur les rameaux, dans l'aisselle des feuilles, consistant en réceptacles cylindriques, sessiles, solitaires, souvent aigus, percés d'un grand nombre de petits pores, sous lesquels se trouvent les semences disposées en rond, comme dans le *fucus lumbricalis.*

Cette plante croît dans la mer des Indes. (*Turn.*)

201. VAREC pâle. *Fucus pallidus.* Turn.

Fucus caule filiformi, compresso, pinnato; ramis subalternis, simplicibus; foliis elliptico-linearibus, integerrimis, enervibus, pertusis; vesiculis sphæricis, petiolatis; receptaculis cylindraceis, solitariis. Turn. Fuc. 1. pag. 149. tab. 67.

La fructification donne à ce varec des rapports avec le *fucus Horneri*, & son port avec le *fucus fulvellus.* Sa racine est une petite callosité noirâtre. Ses tiges sont planes, comprimées, longues d'un pied & demi, divisées en rameaux filiformes, alternes, étalés, graduellement plus courts, garnis de feuilles éparses, sessiles, presqu'alternes, linéaires, un peu aiguës, larges d'une ligne, longues d'environ un pouce, sans nervures, entières, percées de pores assez grands, entre-mêlées de vésicules nombreuses, sphériques, de la grosseur d'un grain de poivre, médiocrement pédicellées. La fructification consiste en réceptacles solitaires, cylindriques, longs d'un quart de pouce, pédicellés, point poreux, renfermant plusieurs semences brunes, arrondies, agglomérées, assez grosses: le reste de la plante est d'un jaune-pâle.

Cette plante croît dans la mer des Indes. (*Turn.*)

202. VAREC à feuilles de linéaire. *Fucus linearifolius.* Turn.

Fucus caule filiformi, anguloso, indiviso, pinnato; ramis alternis, abbreviatis, simplicibus; foliis linearibus, integerrimis; vesiculis nullis; receptaculis cylindraceis, racemosis. Turn. Fuc. 2. pag. 105. tab. 111.

Cette espèce se rapproche du *fucus acinarius*, mais elle n'a point de vésicules. Ses tiges sont longues d'environ un pied & demi, presque trigones, rameuses; les rameaux très-courts, alternes, nombreux, anguleux; les feuilles très-nombreuses, sessiles, étalées, linéaires, obtuses, longues d'un pouce, larges d'une ligne, traversées par une nervure noirâtre, entières, légèrement ondulées, quelquefois bifurquées. La fructification consiste en réceptacles nombreux, axillaires, en grappes, à peine longs d'une ligne & demie, parsemés de pores très-petits, sous lesquels se trouvent des tubercules arrondis, à une seule semence noirâtre.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

203. VAREC en grappes touffues. *Fucus uvifer.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, fistuloso, indiviso, prostrato, repente; ramis sparsis, erectis, simplicibus, teretibus, fistulosis, undiquè obsitis; ramulis obtusè pyriformibus, arctè imbricatis, cavis. Turn. Fuc. 4. pag. 81. tab. 230.

Cette espèce appartient encore au genre *caulerpa*, & se rapproche du *fucus Lamourouxii*. Ses racines sont courtes, simples, longues d'un pouce, terminées par des fibres blanchâtres, en forme d'étoupes ; ses tiges rampantes, filiformes, fistuleuses, cylindriques, longues de deux ou trois pieds, munies de rameaux droits, alternes, longs d'un pouce, chargés dans toute leur longueur de feuilles très-serrées, imbriquées, en forme de grappes, pyriformes, longues d'une ligne & plus, renflées, arrondies & obtuses à leur sommet, d'un vert de pré. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

204. VAREC orgyale. *Fucus orgyalis.*

Fucus (comosus) *fronde compressâ, elongatâ; foliis distichis, lineari-lanceolatis, serratis; vesiculis dilatatis, basi innatis, solitariis aut nullis.* Labill. Nov. Holl. 2. pag. 112.

Fucus caule coriaceo, compresso, lineari, subramoso, utrinquè foliis vesiculisque obsito; foliis approximatis, planis, enervibus, linearibus, dentato-serratis, fructiferis; vesiculis ellipticis, petiolatis, apice foliiferis; tuberculis in foliis immersis. Turn. Fuc. 3. pag. 194. tab. 142.

β. *Idem subintegrifolius.* Turn. l. c.

Ses tiges sont droites, comprimées, longues d'un pied & demi à six pieds & plus, très-souvent simples ; les feuilles disposées sur deux rangs, linéaires-lancéolées, lâchement dentées en scie, longues de quatre à six pouces, les unes rétrécies à leur base, d'autres renflées en une vésicule très-grande, elliptique : on trouve d'autres vésicules privées de feuilles, ou quelquefois couronnées par deux feuilles. Selon Turner, la fructification consiste en tubercules plongés dans la substance des feuilles.

Cette plante croît le long des rivages, au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

205. VAREC de Salt. *Fucus Saltii.* Turn.

Fucus caule coriaceo, teretiusculo, filiformi, vagè pinnato; ramis alternatim secundis; foliis obovato-cuneiformibus, integerrimis crenulatisve, medio tenus uninervibus; vesiculis ellipticis, utrinquè acuminatis, sessilibus; receptaculis subsolitariis, ellipticis, compressis. Turn. Fuc. 4. pag. 37. tab. 213.

Il existe de très-grands rapports entre cette plante & les *fucus fulvellus* & *hemiphyllus* : elle s'en distingue dès le premier aperçu par ses feuilles traversées, jusque vers leur milieu, d'une fine nervure. Ses tiges sont longues de trois pieds, un peu comprimées, filiformes, lâchement flexueuses, munies de rameaux peu étalés, distans, garnis de feuilles sessiles, étroites, ovales-cunéiformes, longues d'un demi-pouce, larges à peine d'une ligne & demie, tronquées & quelquefois rongées à leur sommet, simples ou rarement munies de quelques dents spinuliformes ; les vésicules solitaires ou géminées, axillaires, petites, elliptiques, acuminées à leurs deux extrémités, accompagnées des réceptacles solitaires, géminés ou ternés, elliptiques, comprimés, longs d'une ligne, quelquefois bifurqués, percés de très-petits pores, sous lesquels sont situés des tubercules sphériques, monospermes.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

206. VAREC à feuilles incisées. *Fucus incisifolius.* Turn.

Fucus caule coriaceo, ancipiti, filiformi, ramis brevissimis, alternis pinnato; foliis ellipticis, profundè inciso serratis, medio tenus minoribus, subsessilibus; vesiculis raris, sphæricis, petiolatis; petiolo compresso, folioque brevi aristatis; receptaculis cylindraceis, spinulosis, racemosis. Turn. Fuc. 4. p. 39. tab. 214.

Ce varec a, par l'ensemble de ses caractères, de l'affinité avec le *fucus natans* ; par la nervure non prolongée de ses feuilles, avec le *fucus Saltii* : il est d'un vert d'olive. Ses tiges sont planes, linéaires, à deux angles, flexueuses ; les rameaux courts, étalés, presque simples, chargés de feuilles elliptiques, presque lancéolées, longues de six lignes au plus, larges de deux, incisées, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base ; une feuille à la base de chaque rameau, presque trois fois plus longue & plus large ; quelques vésicules sphériques, pédicellées, un peu mucronées, de la grosseur d'un petit pois ; les réceptacles cylindriques, à peine longs d'une ligne, ramifiés en grappes, toruleux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Turner.*)

207. VAREC goupillon. *Fucus peniculus.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, fistuloso, erecto, simplici, fragili, apice coronato ramulis plurimis, oblongo-obovatis, granulâ plurimâ, sphæricâ, muco nullo immiato includentibus. Turn. Fuc. 4. pag. 77. tab. 228. — Brown, Mss.

Cette singulière espèce de varec, si toutefois on peut la rapporter à ce genre, croît sur des coquilles sans racines apparentes : elle s'élève à la hauteur d'environ un pouce & demi, sur des tiges rapprochées en gazon, simples, capillaires, droites, fragiles, fistuleuses, nues, cylindriques, soutenant à leur sommet une touffe de petites feuilles ou de vésicules vertes, ovales, longues d'une à deux lignes, rétrécies & conniventes à leur base, lisses, renflées, renfermant un amas de petits grains blanchâtres, sphériques, point muqueux, que l'on peut soupçonner constituer la fructification.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

208. Varec de Lamouroux. *Fucus Lamourouxii.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, fistuloso, simpliciusculo, prostrato, repente; ramis sparsis, erectis, simplicibus, teretibus, fistulosis, pinnatis ramulis patentibus, alternis, laxè imbricatis, cylindraceis, vacuis, apice in globulum tumescentibus. Turn. Fuc. 4. pag. 79. tab. 229.

Ce varec appartient au genre *caulerpa* de Lamouroux, dont il a été fait mention : il a même de très-grands rapports avec le *caulerpa obtusa.* M. Turner l'en croit distingué. Ses racines sont rampantes, épaisses, alongées, médiocrement divisées à leur partie inférieure, & terminées par une touffe de petites fibres; ses tiges couchées, longues de trois pieds & plus, presque simples, fistuleuses; les rameaux épars, redressés, plus grêles, longs d'un demi-pied, semblables aux tiges, garnis de feuilles alternes, lâchement imbriquées, d'un vert-foncé, longues de trois lignes, cylindriques à leur base, renflées ensuite en forme de vésicules vides, un peu globuleuses ou obtuses. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

209. Varec fausse-silique. *Fucus siliquastrum.* Turn.

Fucus caule triquetro, filiformi, bipinnato; ramis subalternis; foliis linearibus, angustissimis, integerrimis dentatisque; vesiculis obovatis, petiolatis; receptaculis oblongis, compressis, solitariis. Turner, Fuc. 2. pag. 27. tab. 82.

Ce varec se rapproche du *fucus acinarius* ainsi que du *piluliferus* : il s'en distingue par la forme de ses vésicules & par ses tubercules à une seule semence. Ses tiges sont grêles, filiformes, alongées, triangulaires, légèrement flexueuses, garnies de quelques rameaux alternes ou quelquefois opposés; les feuilles éparses, sessiles, alternes, linéaires, très-étroites, entières ou légèrement dentées, longues d'environ un pouce, larges d'une demi-ligne, traversées par une nervure à peine sensible. Il croît sur les jeunes rameaux des vésicules pédicellées, en ovale renversé, mucronées à leur sommet, assez semblables aux siliques de l'*alyssum utriculatum* Linn. La fructification est renfermée dans des espèces de siliques alternes, disposées le long des rameaux ou dans l'aisselle des feuilles, alongées, cunéiformes à leur base, arrondies à leur sommet, toruleuses en dehors, contenant de petits tubercules sphériques qui ne renferment qu'une seule semence brune : toute la plante est d'un vert d'olive, d'une consistance souple, coriace.

Cette plante croît sur les côtes du Japon. (*Turner.*)

210. Varec fausse-caméline. *Fucus myagroides.* Turn.

Fucus caule compresso, bipinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis linearibus, apice incrassatis, margine dentatis; dentibus sparsis, incrassatis, subclavatis; vesiculis elliptico-sphæricis, in foliis petiolatis. Turn. Fuc. 2. pag. 29. tab. 83.

Quoique la fructification ne soit pas connue, il est difficile de ne pas rapprocher cette espèce du groupe de ceux qui avoisinent le *fucus natans* : il a le port du *fucus aculeatus.* Ses tiges sont comprimées, linéaires, à deux angles, très-étroites, divisées en rameaux alternes, flexueux, longs de deux ou trois pieds, garnis dans toute leur longueur de feuilles planes, alternes, linéaires, d'un vert d'olive, longues de deux pouces & plus, larges d'une demi-ligne, noirâtres & un peu dilatées à leur sommet, munies à leurs bords de petites dentelures épaisses, renflées en massue, qui paroissent être le rudiment de nouvelles feuilles. Vers la base des feuilles naissent des vésicules alternes, distantes, pédicellées, un peu sphériques, surmontées d'une petite foliole, assez semblables aux siliques du *myagrum paniculatum.*

Cette plante croît sur les côtes du Japon. (*Turner.*)

211. Varec hétérophylle. *Fucus heterophyllus.* Turn.

Fucus caule quadrangulo, vagè pinnato; foliis sessilibus, integerrimis, costatis, inferioribus ellipticis, superioribus lineari-setaceis; vesiculis petiolatis, sphæricis, mucronatis; receptaculis cylindraceis, exiguis, plerumquè solitariis. Turn. Fuc. 2. pag. 63. tab. 92.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *fucus lendigerus.* Ses tiges sont longues d'environ un pied & demi, quadrangulaires, médiocrement membraneuses sur leurs angles, un peu flexueuses; les rameaux alternes, étalés; les feuilles inférieures & celles de la base des rameaux elliptiques, planes, alongées, inégales, larges d'environ six lignes, obtuses, rétrécies en pétiole, traversées par une nervure noirâtre; les autres fort courtes, linéaires, très-étroites, un peu aiguës : la couleur, d'un vert d'olive, devient noirâtre par la dessiccation : quelques vésicules éparses, pédicellées, sphériques, mucronées, de la couleur des semences de la gesse odorante. La fructification consiste en réceptacles fort petits, axillaires, cylindriques, longs d'environ une ligne, pédicellés, solitaires ou un peu fasciculés, un peu toruleux, percés partout de très-petits pores sous lesquels se trouvent des tubercules enfoncés, sphériques, contenant une seule semence brune.

Cette plante croît au Japon. (*Turner.*)

212. VAREC à feuilles dentées. *Fucus dentifolius.* Turn.

Fucus caule subtetragono, filiformi, pinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis linearibus, margine costâque serratis; vesiculis sphæricis, petiolatis; petiolis teretibus; receptaculis teretiusculis, subsolitariis, dentatis. Turn. Fuc. 2. pag. 65. tab. 93.

La couleur de ce varec est d'un brun-olivâtre; il noircit par la dessiccation. La forme de ses feuilles le rapproche du *fucus bacciferus.* Ses tiges sont longues d'un pied & demi & plus, filiformes, anguleuses, presque tétragones, un peu flexueuses; ses rameaux très-grêles, étalés, garnis de feuilles lâches, alternes, sessiles, linéaires ou lancéolées, étroites, aiguës, longues d'un pouce & plus, dentées en scie à leurs bords, traversées par une nervure noire; des vésicules éparses sur les tiges & les rameaux, pédicellées, sphériques, de la grosseur d'un petit pois, rarement mucronées; les réceptacles sessiles, alongés, obtus, axillaires, très-petits, contenant, sous de très-petits pores, des tubercules sphériques renfermant quelques petites semences arrondies, entourées d'un cercle transparent.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

213. VAREC de Menzies. *Fucus Menziesii.* Turn.

Fucus fronde coriaceâ, compressâ, lineari, ramosâ; ramis elongatis, simplicibus; foliis lineari-cuneiformibus, membranaceis, distichis, approximatis, vesiculisque ellipticis obsitis. Turn. Fuc. 1. p. 57.

Cette espèce a quelques rapports avec le *fucus pyriferus.* Sa couleur est d'un vert d'olive. Ses racines se composent de plusieurs fibres rameuses, d'où partent des tiges de plus de vingt aunes de long, un peu rétrécies à leur base, divisées en rameaux alongés, simples, presque fastigiés, garnis de petits tubercules planes, noirâtres: des deux côtés de chaque rameau croissent un grand nombre de feuilles très-rapprochées, planes, étalées, inégales, irrégulières, filiformes à leur base, alongées, cunéiformes, longues d'environ deux pouces, à peine crénelées à leurs bords, parsemées de pores visqueux; quelques-unes d'entr'elles pourvues d'une vésicule de la forme d'une olive, qui se termine souvent par une lanière linéaire, alongée, obtuse. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît dans les mers de l'Amérique septentrionale, sur les côtes occidentales. (*Turn*)

214. VAREC à feuilles de houx. *Fucus aquifolius.* Turn.

Fucus caule filiformi, compresso, pinnato; ramis alternis, simplicibus; foliis oblongo-spathulatis, repando-dentatis; vesiculis petiolatis, sphæricis, mucronulatis; petiolis compressis; receptaculis cylindraceis, racemosis. Turn. Fuc. 1. pag. 111. tab. 50.

On distingue cette espèce du *fucus natans* par ses feuilles beaucoup plus larges & par ses vésicules bien plus grosses. Ses tiges sont très-longues, planes, étroites, comprimées, garnies de rameaux alternes; les feuilles solitaires ou géminées, inégales, alternes, alongées, spatulées, longues d'un pouce & plus, traversées par une nervure noirâtre, sinuées ou dentées inégalement à leurs bords; des vésicules sphériques, pédicellées, au moins de la grosseur d'un pois, éparses ou situées dans l'aisselle des feuilles, creuses, mucronées à leur sommet. La fructification est située dans des réceptacles axillaires, petits, cylindriques, filiformes, simples ou en grappes, percés de très-petits pores, sous lesquels sont des globules renfermant deux ou trois petits grains bruns, en poire. La couleur de toute la plante est d'un vert d'olive.

Cette plante croît dans la mer des Indes & au détroit de la Sonde. (*Turn.*)

215. VAREC à petites feuilles. *Fucus parvifolius.* Turn.

Fucus caule coriaceo, tereti, filiformi, bipinnato; ramis alternis; foliis linearibus, serratis, brevissimè petiolatis; vesiculis sphæricis, petiolatis; petiolis capillaceis; receptaculis ellipticis, solitariis, spinulosis. Turn. Fuc. 4. pag. 33. tab. 211.

Remarquable par son port & par la petitesse de ses feuilles, cette espèce a quelques rapports avec le *fucus bacciferus.* Ses tiges sont filiformes, cylindriques, flexueuses; ses rameaux alternes, semblables aux tiges, étalés, médiocrement ramifiés, garnis de feuilles linéaires, longues d'environ trois lignes, larges d'une demi-ligne, acuminées à leur sommet, un peu rétrécies en pétiole à leur base, dentées en scie & presqu'épineuses à leurs bords, d'un vert-jaunâtre, traversées par une nervure noirâtre, parsemées de points mucilagineux; quelquefois une feuille beaucoup plus grande que les autres à la base des rameaux; de très-petites vésicules sphériques, axillaires, quelquefois un peu mucronées, soutenues par un pédicelle court, capillaire; les réceptacles de la fructification axillaires, à peine longs d'une ligne, linéaires-elliptiques, comprimés, presque sessiles, solitaires, un peu épineux, toruleux & poreux, renfermant des tubercules sphériques qui contiennent quelques semences brunes.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Turner.*)

216. VAREC à feuilles étroites. *Fucus angustifolius.* Turn.

Fucus caule coriaceo, tereti, filiformi, bi-tripinnato; ramis alternis; foliis linearibus, angustissimis, serrato-dentatis; vesiculis sphæricis, petiolatis; petiolis sursùm versùs dilatatis; receptaculis ellipticis, subsolitariis, inermibus. Turn. Fuc. 4. p. 35. tab. 212.

Cette plante a de grands rapports avec la précédente; mais ses feuilles sont plus longues, ses capsules non épineuses. Sa couleur est d'un vert d'olive; ses tiges longues de deux ou trois pieds, filiformes, cylindriques, flexueuses; les rameaux très-étalés, distans, de même forme que les tiges; les feuilles très-étroites, linéaires, un peu crispées, filiformes, longues d'un pouce & demi, traversées par une côte noirâtre, lâchement dentées en scie à leurs bords; les vésicules sphériques, pédicellées, presqu'axillaires, fort petites; la fructification composée de très-petits réceptacles axillaires sur les plus jeunes rameaux, solitaires, linéaires-lancéolés, point épineux.

Cette plante croît dans la mer des Indes orientales. (*Turn. Herb. Banks.*)

217. Varec à fruits axillaires. *Fucus maschalocarpus.* Turn.

Fucus caule coriaceo, plano, lineari, serrato-dentato, ramis horizontalibus ortu attenuatis, abbreviatis, simplicibus pinnato; foliis in ramis distichis, patentibus, oblongo-lanceolatis, integerrimis; receptaculis cylindraceis, axillaribus, racemosis. Turn. Fuc. 4. pag. 19. tab. 205.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *fucus axillaris*, mais elle s'en distingue facilement, ce dernier étant privé de feuilles : elle a des tiges longues de deux ou trois pieds, planes, coriaces, linéaires, sans nervures, larges d'environ trois à six lignes, en forme de feuilles, sinuées & dentées à leurs bords; les rameaux alternes, simples, étalés, semblables aux tiges, mais beaucoup plus étroits, garnis de feuilles linéaires, lancéolées, d'un vert-jaunâtre, longues d'un pouce, étroites, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base en un pétiole court, portant dans leurs aisselles des réceptacles cylindriques, obtus, à peine longs d'une ligne, médiocrement pédicellés, ramifiés en petites grappes, un peu toruleux & poreux; sous chaque pore un tubercule sphérique, monosperme.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Zélande. (*Turn. Herb. Banks.*)

218. Varec à feuilles en lance. *Fucus lanceæfolius.* Turn.

Fucus caule coriaceo, plano, ancipiti, pinnato; ramis alternis, brevissimis; foliis linearibus, dentatis, brevissimè petiolatis; vesiculis ellipticis, gemellis, petiolatis; petiolis bifurcis, planis. Turn. Fuc. 4. pag. 31. tab. 210.

En attendant que la fructification de cette plante soit connue, on peut la rapprocher du *fucus ophioglossum.* Ses tiges sont planes, coriaces, noirâtres, très-étroites, à deux angles; les rameaux alternes, très-courts; les feuilles distantes, d'un vert de pré, linéaires-lancéolées, étroites, longues de deux ou trois pouces, larges d'autant de lignes, un peu aiguës au sommet, rétrécies à leur base en un pétiole court, dentées en scie à leurs bords, quelquefois divisées, traversées par une nervure noirâtre; les vésicules axillaires, géminées, pédicellées, de la grosseur d'un petit pois, quelquefois surmontées d'une petite foliole; les pédicelles bi ou trifurqués.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Turner.*)

219. Varec à vésicules mutiques. *Fucus muticus.* Turn.

Fucus caule compresso, filiformi, bipinnato; ramis alternis, simpliciusculis; foliis lineari-ellipticis, repando-dentatis; vesiculis sphæricis, petiolatis; petiolis teretibus. Turn. Fuc. 2. pag. 69. tab. 94. *Sub fuco latifolio.*

Cette espèce, rapprochée du *fucus aquifolius*, en diffère par la forme de ses feuilles & de ses vésicules. Peut-être seroit-ce le *fucus subrepandus* de Forskhall, si cet auteur en avoit présenté une description plus détaillée. Sa couleur est noire dans l'état de siccité; sa consistance coriace; ses tiges comprimées, un peu flexueuses, presqu'à deux angles, longues de trois à quatre pieds; les rameaux alternes, courts, presque simples, garnis de feuilles éparses, à peine pétiolées, larges d'un demi-pouce, longues d'environ un pouce & demi, linéaires, obtuses, dentées & crénelées à leurs bords, parsemées de très-petits pores; les vésicules axillaires & latérales, sphériques, pédicellées, point mucronées, de la grosseur des fruits du prunier épineux.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

220. Varec à feuilles d'orpin. *Fucus telephifolius.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, simpliciusculo; foliis obsito-alternis, elliptico-subrotundis, crenatis; vesiculis sphæricis, petiolatis; petiolis teretibus; receptaculis cylindraceis, racemosis; racemis compositis. Turn. Fuc. 2. pag. 69. tab. 95.

Peu différente de l'espèce précédente, elle s'en distingue par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont filiformes, cylindriques, presque simples, souvent longues d'un pied, garnies de feuilles alternes, presque sessiles, ovales, elliptiques ou un peu arrondies, traversées par une fine nervure, légè-

rement ondulées, fortement dentées à leurs bords; quelques véficules rares, axillaires, fphériques. La fructification confifte en réceptacles cylindriques, en grappes fimples ou compofées, axillaires ou latérales, percés de pores, fous lefquels fe trouvent des tubercules fphériques, monofpermes.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

221. VAREC de Humboldt. *Fucus Humboldtii.* Plant. æquin.

Fucus caule dichotomo-filiformi; foliis alternis, lato-linearibus, marginibus fpinulofis, tuberculo globofo, petiolato fuffultis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 7. tab. 68.

Cette plante cartilagineufe & d'un vert-obfcur eft pourvue d'une racine compofée d'un grand nombre de petits rameaux très-divifés. Ses tiges font cylindriques, grêles, divifées par dichotomies inégales, garnies de feuilles fimples, alternes, pétiolées; les pétioles longs d'un pouce & plus, renflés à leur partie fupérieure, offrant des véficules fphériques, de la groffeur d'une noifette, du fommet defquelles naiffent des feuilles longues d'un pied, fur un pouce de large, linéaires-lancéolées, un peu aiguës ou obtufes, membraneufes, d'un beau vert, fans nervures, munies fur leurs bords de petites épines molles.

Cette plante croît fur les bords de la mer du Sud, près la ville de Truxillo. (*Humb. & Bonpl.*)

222. VAREC hériffé. *Fucus hirtus.* Plant. æquin.

Fucus caule filiformi, fimplici; foliis linearibus, fpinulofis, utrinquè pilofis, tuberculo globofo, petiolato fuffultis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 9. tab. 69. fig. B.

Ce *fucus* n'eft peut-être qu'une variété de l'efpèce précédente, mais fes tiges font conftamment fimples, très-longues; les feuilles plus étroites & plus courtes, couvertes à leurs deux faces de poils très-nombreux, fans nervures feffiles.

Cette plante croît dans la mer du Sud. (*Humb. & Bonpl.*)

Obfervations. Je me rappelle d'avoir vu autrefois cette plante dans l'herbier de MM. Humboldt & Bonpland. J'ai foupçonné alors que les poils qui couvrent les deux faces des feuilles étoient une petite coralline parafite.

223. VAREC à feuilles de vigne. *Fucus vitifolius.* Plant. æquin.

Fucus caule furcato; foliis alternis, fuborbiculatis, radiato-plicatis, ambitu laciniatis, membranaceis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 8. tab. 69. fig. A.

Ses tiges font longues d'environ fix pouces, brunes, cylindriques, gélatineufes, divifées en deux au fommet; les feuilles planes, alternes, médiocrement pétiolées, membraneufes, d'un beau vert, prefqu'orbiculaires, de deux pouces de diamètre, couvertes de petits poils nombreux & blanchâtres, inégalement déchirées à leur limbe, marquées de nervures peu fenfibles, divergentes; les jeunes feuilles entières, concaves en deffus, d'un vert moins vif: ces feuilles, par leurs ftries & leur forme, reffemblent affez à celles du ginkgo & des adiantes.

Cette plante a été retirée du fond de l'Océan, à trente-deux braffes de profondeur, entre les deux petites îles des Canaries, connues fous le nom de *Allegranza* & *Ifola clara.* (*Humb. & Bonpl.*)

*** *Feuilles rameufes, conniventes, décurrentes.*

224. VAREC de Mackay. *Fucus Mackaii.* Turn.

Fucus fronde coriaceâ, filiformi, tereti, dichotomâ; apicibus obtufis; veficulis fparfis, innatis, ellipticis, folitariis, fronde latioribus. Turn. Fuc. 1. p. 115. tab. 52.

Cette plante tient le milieu entre le *fucus nodofus* & le *canaliculatus*, tellement qu'on pourroit prefque la confidérer comme une hybride. Sa couleur eft d'un vert d'olive, plus claire au fommet; fa confiftance coriace & cartilagineufe, roide & fragile dans l'état de ficcité. Sa racine eft un difque aplati. Ses tiges s'élèvent depuis quatre jufqu'à dix pouces, légèrement comprimées vers leur bafe, puis cylindriques, plufieurs fois bifurquées; les dernières divifions très-étalées, prefque fafciculées & très-courtes au fommet, étroites, linéaires, arrondies & obtufes à leur fommet; la bafe des principales bifurcations gonflée en véficules elliptiques, alongées, creufes en dedans. La fructification n'a point été obfervée.

Cette plante croît fur les côtes de l'Irlande. (*Turn.*)

225. VAREC de Brodie. *Fucus Brodiæi.* Turn.

Fucus ftipite tereti, ramofo, apice expanfo in folium planum, membranaceo-cartilagineum, oblongum, fimplex bifurcumve, è margine proliferum; tuberculis fphæricis, foliorum ad apices feffilibus. Turn. Fuc. 2. pag. 1. tab. 72.

Fucus membranifolius. Lamour. Diff. Fuc. p. 17. tab. 21. fig. 1-2. (*Exclus. fynon.*)

Ce *fucus*, d'un rouge de fang, quoique très-rapproché du *fucus membranaceus*, doit en être diftingué, d'après Turner. Il a pour racine une petite callofité d'où s'élèvent plufieurs tiges longues d'environ un pouce, rameufes, cylindriques, qui fe dilatent en feuilles planes, alongées, cunéiformes, fans nervures, obtufes, irrégulières, les

unes ſimples, d'autres bifurquées ou preſque laciniées à leur ſommet. La fructification, ſituée au ſommet & ſur le bord des feuilles, conſiſte en un petit tubercule ſphérique, quelquefois ſolitaire, rempli d'un grand nombre de petits grains entremêlés de fibres très-fines, articulées.

Cette plante croît dans la Mer-Baltique & ſur les côtes de France. (*V. ſ.*)

226. VAREC oſmonde. *Fucus oſmundaceus.* Turn.

Fucus caule triquetro, ramoſo; ramis planis, infernè ſimplicibus & folioſis, supernè paniculato-diviſis, aphyllis, veſiculiferis; foliis diſtichis, linearibus, ſimplicibus pinnatifidiſque; veſiculis lanceolatis, moniliformibus, terminalibus. Turn. Fuc. 2. pag. 91. tab. 105.

En attendant que la fructification de cette plante puiſſe être obſervée, ſon port la rapproche du *fucus ſiliquoſus*: elle eſt remarquable par ſes véſicules diſpoſées à l'extrémité des rameaux, comme la fructification des oſmondes. Sa couleur eſt d'un olive foncé, très-noire après la deſſiccation. Sa grandeur n'eſt point connue; elle paroît devoir être conſidérable. Ses tiges ſont dures, trigones, garnies de feuilles décurrentes, alternes, planes, linéaires, élargies, traverſées par une nervure étroite, noirâtre; très-inégales, longues d'un à trois pouces, larges d'environ ſix lignes, entières, ſinuées ou pinnatifides; les véſicules ſeſſiles, quelquefois un peu pétiolées, terminales ou latérales, alternes le long des rameaux ſupérieurs, lancéolées, articulées, aiguës, en forme de ſiliques, longues de ſix lignes, quelquefois terminées par une petite foliole.

Cette plante croît au port de la Trinité, dans l'Amérique ſeptentrionale. (*Turn.*)

227. VAREC réniforme. *Fucus reniformis.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, abbreviato, ramoſo, apice expanſo in folium cartilagineum, planum, enerve, ſimplex, reniforme vel orbiculare, integerrimum, ſenectute è margine proliferum; tuberculis hemiſphæricis, ſeſſilibus, per frondis ſuperficiem ſparſis. Turn. Fuc. 2. pag. 109. tab. 113.

β. Tenuior) *petiolo ſurſùm leniter dilatato; frondis marginibus enormiter ciliatis; ſubſtantiâ tenui.* Turn. l. c.

Ce varec, d'un beau rouge-ſanguin, a de grands rapports avec le *fucus ciliatus.* Sa conſiſtance eſt cartilagineuſe, un peu charnue. Ses tiges courtes, cylindriques, ſe ramifient & ſe développent en une feuille plane, orbiculaire ou réniforme, irrégulière, très-entière, mais ſouvent prolifère dans ſa vieilleſſe, ou ſe diviſant en d'autres feuilles inégales, ſans nervures, plus petites. Dans la variété β, les feuilles ſont plus grandes, plus minces, point réniformes à leur baſe, un peu déchiquetées & ciliées à leurs bords; la fructification éparſe ſur les deux faces des feuilles, ſous la forme de tubercules hémiſphériques d'un rouge-foncé, renfermant de très-petites ſemences nombreuſes, alongées, & des petites fibres très-courtes.

Cette plante croît dans l'Océan, ſur les côtes d'Angleterre. (*Turn.*)

228. VAREC d'Horner. *Fucus Horneri.* Turn.

Fucus caule teretiuſculo; ramis elongatis, compreſſis, ſimpliciuſculis, in ſiliquam longam, teretem abeuntibus; veſiculis oblongo-cylindraceis, folio lineari, decurſivè pinnatifido terminatis. Turn. Fuc. 1. pag. 35. tab. 17.

Ce *fucus* a quelques rapports avec le *fucus lumbricalis.* Ses tiges ſont cylindriques, peu épaiſſes; ſes rameaux alternes, longs d'un ou de deux pieds, ſimples ou médiocrement ramifiés; les feuilles linéaires, étroites, longues d'un pouce & plus, les unes ſimples, d'autres plus larges, pinnatifides, la plupart pétiolées, d'un vert-jaunâtre. Les rameaux ſe terminent par une ſorte de ſilique longue d'un pouce & demi, cylindrique, aſſez ſemblable aux ſiliques du *ſiſymbrium naſturtium*, creuſes en dedans. Les ſemences n'ont point été obſervées.

Cette plante croît dans les mers du Nord, au Kamtchatka; elle a été recueillie par M. Horner. (*Turner.*)

229. VAREC en crête. *Fucus criſtatus.* Turn.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, aveniâ, ſubdichotomâ; ramis alternis, decurrentibus, ſurſùm aliquantulùm dilatatis, apice inciſis; laciniis brevibus, obtuſis, tubercula exigua, globoſa ſuſtentantibus. Turn. Fuc. 1. pag. 49. tab. 23.

Fucus gigartinus. Flor. dan. tab. 394.?

β. Valentiæ) *ramis omnibus linearibus; tuberculis lateralibus terminalibuſque.* Turn. l. c.

γ. Articulatus) *ramis linearibus, articulatis; articulis breviſſimis.* Turn. l. c.

Fucus confervoides. Gmel. Fuc. pag. 147. tab. 15. fig. 2.? *Ex icone.*

Rapproché du *fucus alatus*, & peut-être confondu avec lui, ce varec, d'un rouge-écarlate, ſe diſtingue par ſes expanſions planes, foliacées, dénuées de nervures, preſque diviſées par dichotomies, longues de deux pouces & plus; ſes diviſions ou feuilles décurrentes, dilatées & très-finement ramifiées à leur ſommet en forme de crête; chaque découpure très-courte, obtuſe, quelquefois munie d'une ou de deux dents, terminée par un très-petit tubercule à peine ſenſible, d'un rouge-foncé, contenant pluſieurs grains alongés.

Dans la variété β, les expansions sont beaucoup plus étroites ; les tubercules plus gros, quelquefois latéraux : la variété γ est d'un rouge si foncé, qu'elle paroît noirâtre.

Cette plante croît, α sur les côtes de l'Islande, β dans la Mer-Rouge, γ dans la Méditerranée. (*Turner.*)

230. VAREC trigone. *Fucus triqueter.* Turn.

Fucus fronde coriaceo-cartilagineâ, lineari, ramosissimâ; membranâ trifariâ, dentatâ, alatâ; vesiculis oblongis, immersis. Turn. Fuc. 1. pag. 73. tab. 34.

Fucus triqueter. Linn. Mant. 312. — Gmel. Syst. 2. pag. 1382.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *fucus triangularis.* Ses tiges, foliacées dès leur base, s'élèvent à la hauteur d'un pied, irrégulièrement rameuses. Le long d'une côte cylindrique règne une membrane formant trois ailes, linéaire, coriace, dentée irrégulièrement, très-inégale; les ramifications souvent rétrécies en pétiole, de couleur d'olive; de petites vésicules alongées, solitaires, vides, enfoncées dans la substance des feuilles. La fructification n'a point encore été observée.

Cette plante croît dans la mer du Cap. (*Turn.*)

231. VAREC en scie. *Fucus pristoides.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, obsoletè costatâ, lineari, denticulatâ, apice in folium oblongo-cuneiforme dilatatâ, è margine proliferâ; foliolis subrotundis, crispis tuberculiferis. Turn. Fuc. 1. pag. 83. tab. 39.

Fucus serrulatus. Web. & Mohr, Mus. ind.

Fucus nitidus. Beitr. Zur Natur. 1. pag. 276.

Ce varec est remarquable par ses feuilles dentées, qui leur donnent la forme du poisson scie : il se rapproche un peu du *fucus rubens* Linn. Il est d'un rouge-obscur, de consistance cartilagineuse. Ses racines sont fibreuses & rampantes; son feuillage plane, étroit, divisé à ses bords en feuilles sans ordre, très-ouvertes, irrégulières, d'inégale longueur, simples ou divisées, étroites, alongées, presque cunéiformes, souvent terminées par de petites folioles fasciculées, très-courtes, crépues, dentées à leurs deux bords, souvent prolifères. La fructification consiste en tubercules très-petits, hémisphériques, placés dans les folioles, contenant de très petits grains oblongs ou pyriformes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Turner.*)

232. VAREC à racines de corail. *Fucus coralloides.* Turn.

Fucus radice fibrosâ; fronde cartilaginosâ, planâ, enervi, lineari, dichotomâ, margine sinuatâ; capsulis teretibus, bi-trifidis, in sphærulas congestis, marginalibus superficialibusque. Turn. Fuc. 2. pag. 71. tab. 96. — Seba, Thes. 3. pag. 191. tab. 102. n°. 10? *seu potiùs* pag. 192. tab. 103. n°. 4. *benè.* — Non Gmel. Fuc.

Ce varec a la plus grande affinité avec le *fucus venosus* par son port, avec le *fucus cirrhosus* par sa fructification. Ses racines sont composés de fibres entre-mêlées comme des branches de corail. Sa couleur est d'un rouge de brique pâle; sa consistance un peu épaisse, cartilagineuse; son feuillage plane, sans nervures, long d'environ un pied, divisé en segmens linéaires, inégaux, larges d'environ un demi-pouce, arrondis au sommet, sinués à leurs bords; la fructification placée tant à la surface qu'aux bords des feuilles, en forme de petites capsules d'un rose-clair, longues à peine d'une ligne, plusieurs fois dichotomes, quelquefois réunies en une petite rosette sphérique, contenant chacune, vers leur sommet, plusieurs semences globuleuses, la plupart disposées sur deux rangs.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Turner.*)

233. VAREC herbacé. *Fucus herbaceus.* Turn.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, obsoletè costatâ, bipinnatâ; segmentis oppositis, ellipticis, basi attenuatis, apice obtusis, margine spinoso-dentatis. Turn. Fuc. 2. pag. 77. tab. 99.

Il existe si peu de différence, si l'on en excepte celle du port, entre cette plante & le *fucus ligulatus*, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété à plus larges feuilles, la fructification d'ailleurs n'ayant point encore été observée. Son feuillage est long de deux pieds, membraneux & très-tendre, d'un vert-jaunâtre, divisé en plusieurs lanières arrondies à leur sommet, traversées par une nervure à peine sensible dans les dernières divisions; munies à leurs bords de petites dents en forme d'épines, un peu distantes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*Turner.*)

234. VAREC décurrent. *Fucus decurrens.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, planâ, sublineari, costatâ, pinnatifidâ, integerrimâ; segmentis horizontalibus, linearibus, approximatis, alternis, decurrentibus; inferioribus simplicibus, summis sparsìm pinnatifidis; vesiculis sphæricis, solitariis, brevissimè petiolatis, axillaribus. Turner, Fuc. 3. pag. 143. tab. 194. — Brown, Mss.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec le *fucus osmundaceus.* Sa couleur est d'un vert d'olive qui noircit par la dessiccation; sa consistance mince &

cartilagineuse : elle est remarquable par des vésicules solitaires, pédicellées, axillaires, sphériques, de la grosseur d'un pois. Sa fructification n'est pas connue. Son feuillage est plane, cartilagineux, large de quatre à six lignes, divisé latéralement en segmens alternes, décurrens, alongés; les inférieurs simples, les supérieurs irrégulièrement déchiquetés; quelques-uns un peu dentés ou lobés, traversés par une nervure noirâtre, ponctués par un très-grand nombre de petits pores.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

235. VAREC rayé. *Fucus lineatus.* Turn.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, lineari, ad medium costatâ, è costâ proliferâ & bipinnatìm ramosâ, totâ lineis nigricantibus parallelis transversìm striatâ; ramis sparsis, ultimis dentato-fimbriatis. Turn. Fuc. 4. pag. 11. tab. 201.

Il y a très-peu de différence entre cette espèce & les *fucus pristoides* & *fimbriatus.* On l'en distingue néanmoins par les lignes transverses, parallèles & noirâtres qui donnent de l'élégance à son feuillage d'un rouge-clair. Elle s'élève à la hauteur de quatre pouces, sur une petite callosité étalée en disque. Ses premières ramifications, très-étroites, linéaires, planes & membraneuses, traversées par une forte nervure, se divisent en segmens assez nombreux, étalés, étroits, irréguliers; les supérieurs courts, presque fasciculés, frangés à leurs bords, sans nervures. La fructification n'a point encore été observée.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

236. VAREC axillaire. *Fucus axillaris.* Turn.

Fucus caule coriaceo, compresso, lineari, ramoso; ramis cartilagineis, planis, enervibus, linearibus, pinnatifidis; segmentis erecto-patulis, alternis, simplicibus, integerrimis; receptaculis cylindraceis, torulosis, breviter pedunculatis, ramulorum ad latera juxta alas sitis. Turn. Fuc. 3. pag. 27. tab. 146. — Brown, Mss.

β. *Scorteus, fronde unguem ferè latâ, crassâ, nervo obsoleto costatâ.* Turn. l. c.

Cette espèce a des rapports généraux avec le *fucus dentatus;* elle diffère peu du *fucus gladiatus* Labill. : peut-être même seroit-ce la même plante, si l'on pouvoit en comparer les individus bien conservés. Sa couleur est un peu jaunâtre; sa consistance coriace. Ses tiges sont comprimées, longues de deux pieds, linéaires, étroites, rameuses; les ramifications élargies en forme de feuilles étroites, linéaires, étalées, entières, un peu obtuses, sans nervures; la fructification placée sur le bord intérieur & à la base de la bifurcation des feuilles, en forme de réceptacles étroits, longs de deux lignes, en aile, très-rapprochés, un peu toruleux, parsemés de pores sous lesquels se trouvent des tubercules sphériques, contenant plusieurs semences en poire, à rebord transparent, mélangées avec des fibres blanches, articulées.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*) La variété β est remarquable par ses segmens quatre ou cinq fois plus larges, par sa consistance plus épaisse.

237. VAREC vert-de-gris. *Fucus æruginosus.* Turn.

Fucus fronde membranaceâ, enervi, lineari, subdichotomâ; margine ligulis homogeneis, horizontalibus, simpliciusculis ubiquè proliferâ; tuberculis hemisphæricis, mamillosis, sparsis, in superficie utrâque sessilibus. Turn. Fuc. 3. pag. 29. tab. 147.

β. *Nudiusculus, frondis marginibus plerumquè denudatis.* Turn. l. c.

γ. *Lichenoides, frondis apicibus leniter attenuatis, acutiusculis.* Turn. l. c.

Fucus lichenoides. Esper, Fuc. 1. p. 102. tab. 50. (*Excluf. synon.*) — Non Desfont. n°. 158.

Ce varec, rapproché du *fucus crispus*, a le port du *lichen prunastri.* Sa couleur est d'un vert-glauque; sa consistance membraneuse; son feuillage plane, sans nervures, long de trois à quatre pouces, à segmens linéaires, presque dichotomes, obtus, la plupart rétrécis en pétiole à leur base, munis à leurs bords de petites languettes souvent prolifères. La fructification consiste en tubercules hémisphériques, épars sur les deux faces du feuillage, renfermant un grand nombre de petites semences oblongues. Dans la variété β, les languettes manquent; celle γ est rétrécie, presqu'aiguë à l'extrémité de ses segmens beaucoup plus étroits.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

238. VAREC à barbe fine. *Fucus barbulatus.*

Fucus (fimbriatus) *fronde membranaceâ, planâ, lineari, obsoletè costatâ, ramis subalternis, enormiter pinnatâ, margine ubiquè fimbriatâ ciliis patentibus, abbreviatis, subulatis, demùm in capsulas lanceolatas intumescentibus.* Turner, Fuc. 3. pag. 87. tab. 170. — Brown, Mss.

Le nom de *fucus fimbriatus* avoit déjà été donné à une autre plante, n°. 49, par M. Desfontaines, que Turner regarde comme une variété du *fucus discors :* celle-ci se rapproche du *fucus ciliatus.* Son feuillage est d'un jaune brun-clair, plane, long de huit à dix pouces, linéaire, traversé par une nervure peu sensible, rameux, divisé en segmens alongés, très-étroits, garnis à leurs bords de cils

fins, très-courts, fubulés, en forme de barbe. La fructification eft conftituée par ces mêmes cils qui fe renflent en forme de petites capfules lancéolées, renfermant des femences fphériques, difpofées fur deux rangs.

Cette plante croît fur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

239. VAREC entaffé. *Fucus confertus.* Turn.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, coftatâ, lineari, fubdichotomâ, ramis quoque lateralibus obfitâ, sparsìm ferratâ; tuberculis fphæricis, fparfis, in coftâ & utrâque frondis paginâ feffilibus. Turn. Fuc. 3. pag. 117. tab. 184.

Ce varec a beaucoup d'affinité avec le *fucus laceratus.* Sa couleur eft d'un rouge-clair. Sa confiftance eft mince, membraneufe; fa racine une petite callofité qui produit en touffe un feuillage plane, long d'environ deux pouces, divifé en fegmens profonds, étroits, traverfés par une nervure longitudinale, les uns fimples, d'autres à divifions alternes, bifurquées ou plufieurs fois dichotomes, entières ou quelquefois denticulées & même un peu ciliées, arrondies au fommet. On remarque éparfes dans les feuilles, de petites verrues un peu arrondies, irregulières, rougeâtres, qui peut-être conftituent la fructification; mais jufqu'alors on n'y a point obfervé de femences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

240. VAREC phyllanthe. *Fucus phyllanthus.* Turn.

Fucus caule coriaceo, plano, lineari, flexuofo, ramis fibi fimilibus, fubhorizontalibus, divifis, vagè pinnato; veficulis folitariis, ellipticis, utrinquè acuminatis; foliis linearibus, integerrimis ferratifque, unico majore ramorum ad bafin fterili; majoribus in ramis è margine proliferis fructiferifque; receptaculis cylindraceis, racemofis. Turner, Fuc. 4. pag. 21. tab. 206.

Fucus flexuofus. Efp. Ic. fafc. 2. p. 43. tab. 131.

En ne confidérant dans le *fucus mafchalocarpus* que de fimples expanfions foliacées au lieu de tige, celui-ci pourroit être placé à fa fuite, différent d'ailleurs par des véficules affez groffes, aiguës à leurs deux extrémités, elliptiques, folitaires. Les expanfions, en forme de tige, font planes, coriaces, linéaires, étroites, fans nervures, un peu flexueufes; les divifions alongées, à peu près de même forme; les dernières plus étroites, en forme de feuilles, entières ou dentées en fcie, rétrécies à leur bafe, obtufes: entre les dentelures font fitués des réceptacles linéaires, à peine longs d'une ligne, ramaffés en grappes, un peu toruleux, poreux, renfermant des tubercules fphériques, monofpermes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. (*Turn. Herb. Banks.*)

241. VAREC de Teede. *Fucus Teedii.* Turn.

Fucus fronde planâ, cartilagineo-membranaceâ, medium verfus dilatatâ, ramofiffimâ; ramis vagè pinnatis; ramulis abbreviatis, horizontalibus, fimplicibus, acuminatis; capfulis fphæricis, folitariis, in medio ramulorum immerfis. Turn. Fuc. 4. p. 25. tab. 208.

Fucus Teedii. Roth, Catal. 3. pag. 108. tab. 4.

Cette efpèce pourroit être prife pour une des variétés du *fucus ciliatus*; mais fa couleur eft d'un vert-brun très-foncé, quelquefois mêlée de pourpre; fa confiftance cartilagineufe. D'une bafe en écuffon, coriace & membraneufe, s'élève une tige longue de trois ou quatre pouces, d'abord un peu cylindrique, puis comprimée, filiforme, un peu élargie, fans nervures, rameufe; les rameaux alternes, élargis prefqu'en une feuille étroite, lancéolée, longue d'un pouce & plus, irrégulièrement ciliée ou dentée à fes bords, portant fur les cils, dans leur fubftance, de petites capfules fphériques, une ou deux fur chaque cil, renfermant un grand nombre de petites femences.

Cette plante croît fur les côtes du Portugal. (*Turner.*)

242. VAREC dilaté. *Fucus dilatatus.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, enervi, planâ, vagè dichotomâ, integerrimâ; fegmentis furfùm versùs dilatatis; apicibus patenti-reflexis, obtufis; tuberculis hemifphæricis, folitariis, fparfis, feffilibus. Turn. Fuc. 4. pag. 57. tab. 319.

On diftingue cette efpèce des nombreufes variétés du *fucus polymorphus* par les tubercules de fa fructification placée aux deux faces des feuilles, fouvent vers leur extrémité, à leur fuperficie, & non enfoncées dans leur fubftance, contenant de petites femences rouges, mêlées avec des fibres parallèles & touffues: elle a pour racine une petite callofité en forme de difque. Son feuillage eft long de trois à quatre pouces, fans nervures, rougeâtre, plus foncé à fa bafe, plus clair au fommet, très-plane, coriace, infenfiblement dilaté, élargi au fommet, divifé par dichotomies irrégulières en fegmens étalés, très-ouverts, la plupart bilobés & obtus à leur fommet, très-entiers à leurs bords, un peu recourbés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance; elle a été communiquée à M. de Lamarck par Sonnerat. (*V. f.*)

243. VAREC linéaire. *Fucus linearis.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, compressâ, crassâ, enervi, lineari, dichotomâ; segmentis erecto-patentibus; apicibus rotundatis, obtusis; tuberculis hemisphæricis, solitariis, sparsis, sessilibus. Turn. Fuc. 4. pag. 59. tab. 220.

L'espèce qui, dans cet ouvrage, porte le nom de *fucus linearis*, n°. 77, doit être supprimée; elle est une variété du *fucus distichus*, n°. 38 : celle-ci en est très-différente, malgré les rapports qui l'en rapprochent, ainsi que du *fucus polymorphus*. Sa consistance est roide, cartilagineuse, un peu épaisse; sa couleur d'un brun livide, sans éclat, rougeâtre vers les sommets; ses expansions longues de sept à huit pouces, linéaires, sans nervures, étroites, dichotomes, larges de deux ou trois lignes; les segmens étalés, les derniers courts, plus larges, obtus, arrondis, souvent bifides; les tubercules épars aux deux faces des divisions supérieures, solitaires, sphériques, contenant de très-petites semences sphériques, sans fibres.

Cette plante croît à l'île de la Trinité. (*Turn.*)

244. VAREC sisymbre. *Fucus sisymbrioides.* Turner.

Fucus caule filiformi, compresso, bi-tripinnato; ramis suboppositis, elongatis, flexuosis; foliis nullis; vesiculis lanceolatis, petiolatis, mucronatis; mucrone elongato, capillaceo; receptaculis terminalibus lateralibusque, solitariis, cylindraceis, pedunculatis. Turn. Fuc. 2. pag. 151. tab. 129.

Ce varec doit être placé à côté des *fucus Horneri*, *fulvellus* ou *pallescens*, quoiqu'il puisse être considéré comme n'ayant point de feuilles. Les dernières divisions de ses rameaux font de nouvelles ramifications courtes, filiformes. Ses tiges sont étroites, comprimées, un peu flexueuses; les rameaux presqu'ailés, quelquefois opposés, alongés, flexueux, ramifiés, garnis d'un grand nombre de vésicules solitaires, lancéolées, pédicellées, un peu épaisses, terminées par un filet capillaire, alongé; les réceptacles de la fructification pédicellés, terminaux & latéraux, solitaires, cylindriques, longs d'environ quatre à cinq lignes, en forme de silique, sans pores, renfermant de petits tubercules arrondis.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à la presqu'île de Corée. (*Turner.*)

245. VAREC à petites vésicules. *Fucus microceratius.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, pinnato; ramis alternis, flexuosis; foliis nullis; vesiculis petiolisque hìc illìc muriculatis; receptaculis terminalibus lateralibusque, solitariis, cylindraceis. Turn. Fuc. 2. pag. 153.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente; elle s'en distingue par ses vésicules beaucoup plus petites, sphériques, point mucronées, soutenues par des pédicelles très-courts, quelquefois bifurqués, parsemés de points noirâtres : elle ne paroît point avoir de feuilles, à moins que les aspérités des tiges n'en soient les restes. Ses tiges sont filiformes, cylindriques, longues d'un pied & demi, flexueuses; les rameaux alternes, étalés; les supérieurs très-courts, soutenant à leur sommet & latéralement des réceptacles cylindriques, longs de deux lignes, noirâtres, médiocrement pédonculés, percés de très-petits pores inégaux sous lesquels on aperçoit des tubercules sphériques, renfermant plusieurs petites semences alongées, d'un brun clair.

Cette plante croît sur les côtes de la presqu'île de Corée. (*Turn.*)

246. VAREC à gros pieds. *Fucus crassipes.* Turn.

Fucus caule quadrangulo, abbreviato, ramoso; ramis quandrangulis, filiformibus, basi incrassatis, pinnatis; ramulis alternis, inferioribus foliosis, superioribus vesiculiferis; foliis linearibus, angustissimis, integerrimis; vesiculis ellipticis, immersis, moniliformibus. Turn. Fuc. 2. pag. 155. tab. 131.

La fructification de cette espèce n'étant pas connue, il est difficile d'en fixer les rapports, quoiqu'elle paroisse devoir trouver place à la suite des deux espèces précédentes : elle est remarquable par la base des rameaux très-épaisse, puis rétrécis, presque filiformes, quadrangulaires, longs d'un pied, divisés en d'autres plus grêles, alternes, longs de deux ou trois pouces; les inférieurs munis de feuilles alternes, un peu distantes, planes, linéaires, longues d'un pouce, larges d'une demi-ligne, entières, traversées par une nervure peu sensible; les rameaux supérieurs chargés de vésicules qu'ils traversent; elles sont petites, ovales, elliptiques, étranglées en deux ou trois articulations apparentes, la dernière plus longue. La couleur est d'un vert d'olive foncé.

Cette plante croît dans la mer des Indes orientales. (*Turn.*)

247. VAREC à balais. *Fucus scoparius.* Turn.

Fucus caule quadrangulo, bipinnato; ramis subalternis; foliis linearibus, angustissimis, integerrimis, his simplicibus, illis pinnatifidis; vesiculis ellipticis, petiolatis, mucrone setaceo aristatis; receptaculis cylindraceis, compressis, solitariis, subsessilibus, terminalibus axillaribusque. Turn. Fuc. 2. pag. 157. tab. 132.

Quoique peu éloignée du groupe des espèces précédentes, cette espèce a des rapports plus particuliers avec le *fucus siliquastrum* : elle se distingue aisément par ses feuilles, les unes simples, les au-

tres pinnatifides. Ses tiges sont tétragones, longues de deux pieds, filiformes, rameuses dans toute leur longueur; les rameaux inférieurs très-longs, nus, ainsi que la tige; les supérieurs simples, garnis de feuilles alternes, linéaires, très-étroites, & de vésicules pédicellées, solitaires, elliptiques, surmontées d'un filet sétacé. La fructification consiste dans les réceptacles terminaux, comprimés, presque linéaires, longs de deux ou trois lignes, à peine larges d'une demi-ligne, presque sessiles, toruleux & poreux, renfermant des tubercules sphériques.

Cette plante croît sur les côtes de la presqu'île de Corée. (*Turn.*)

248. Varec veiné. *Fucus venosus*. Linn.

Fucus fronde membranaceo-cartilagineâ, planâ, lineari, subdichotomâ, pictâ venis confertis, longitudinalibus, subparallelis, anastomosantibus, elevatis, scabriusculis. Turn. Fuc. 3. pag. 11. tab. 138.

Fucus venosus. Linn. Mant. pag. 312.

Ce varec se rapproche du *fucus laceratus*, dont il se distingue par son port & la nature de ses veines. Son feuillage est plane, long d'un pied & plus, membraneux, cartilagineux, d'un rouge de brique, irrégulièrement dichotome & presque lacinié, élargi, linéaire, tronqué ou rongé au sommet; point de côte dans le milieu, mais parsemé de petites veines saillantes, longitudinales, ramifiées, d'un rouge plus foncé. La fructification n'est point connue.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Turner.*)

249. Varec confluent. *Fucus confluens*. Turn.

Fucus fronde coriaceâ, planâ, enervi, lineari, subindivisâ, pinnatâ ramis erecto-planis, alternis, simpliciusculis, elongatis, subpetiolatis, sinuatis, apice rotundatis; tuberculis in ramis minoribus immersis. Turn. Fuc. 3. pag. 17. tab. 141.

Cette plante a beaucoup d'affinité avec le *fucus serratus*, mais celle-ci n'a point de nervure. Sa couleur est d'un jaune d'olive; sa consistance cartilagineuse. Son feuillage, rétréci à sa base, s'élargit & parvient à la longueur d'un pied, divisé en segmens alternes, très-profonds, linéaires, rétrécis en pétiole à leur base, obtus, arrondis à leur sommet, plus ou moins profondément sinués à leurs bords; la fructification placée vers l'extrémité des derniers segmens, sous la forme de tubercules enfoncés, sphériques, fibreux.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

250. Varec à fruits lancéolés. *Fucus dorycarpos*. Turn.

Fucus fronde coriaceâ, cartilagineâ, planâ, enervi, lineari, alternatìm pinnatifidâ; segmentis patentibus, leniter falcatis, simplicibus pinnatifidisque, integerrimis; receptaculis planis, lanceolatis, subsessilibus, marginalibus, sparsis. Turn. Fuc. 3. p. 21. tab. 143.

Il existe quelques rapports éloignés entre cette plante & le *fucus dentatus*, dont elle diffère par sa fructification. Son feuillage est long d'un pied & demi, coriace, plane, d'un brun-rougeâtre obscur; la branche principale étroite, linéaire, divisée de chaque côté en segmens alongés, linéaires, plus larges, nombreux, arrondis & quelquefois dentés au sommet, simples ou légèrement pinnatifides, sans nervures. La fructification consiste en réceptacles planes, un peu épais, lancéolés, longs de trois à cinq lignes, larges de deux, solitaires ou fasciculés à l'extrémité des jeunes rameaux, un peu toruleux, parsemés de très-petits pores, sous lesquels se trouvent des tubercules arrondis, contenant quelques semences brunes, en poire, entourées d'un limbe plane, mélangées avec des fibres simples, articulées.

Cette plante croît sur les côtes occidentales de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

251. Varec à fruits plats. *Fucus platycarpus*. Turn.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, costatâ, lineari, dichotomâ, sinuosè pinnatifidâ, apicibus obtusis; capsulis planis, membranaceis, subsessilibus, suborbicularibus, hìc illìc in costâ fasciculatis. Turn. Fuc. 3. pag. 23. tab. 144.

Rapprochée par ses réceptacles de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par leur organisation interne: elle se rapproche encore du *fucus sanguineus*. Sa couleur est d'un brun-rouge, transparente. Ses tiges sont planes, étroites, linéaires, ramifiées, divisées en segmens foliacés, à plusieurs bifurcations presque fastigiées, obtuses, arrondies à leur sommet, incisées, sinuées ou presque pinnatifides à leurs bords, ou lâchement dentées. La fructification consiste en plusieurs capsules planes, membraneuses, presqu'orbiculaires, larges d'une demi-ligne, légèrement pédicellées, placées sur la nervure des ramifications, élégamment réticulées, contenant plusieurs semences éparses, arrondies, s'ouvrant en trois portions.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Turn.*)

252. Varec vermiculaire. *Fucus vermicularis*. Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, teretiusculâ, dichotomâ; segmentis erecto-patentibus; apicibus abbreviatis, obtusis; tuberculis sphæricis, solitariis, ubiquè sparsis, semiimmersis. Turn. Fuc. 4. pag. 61. tab. 221.

Le *fucus vermicularis* de Gmelin, n°. 16, ayant été reconnu pour être la même plante que le *fucus ovalis* Jacq. & n°. 17, M. Turner a donné à cette eſpèce le nom de *vermicularis :* elle ſe rapproche des variétés du *fucus polymorphus.* Elle eſt d'un rouge-foncé, cartilagineuſe, longue d'environ trois pouces, diviſée en ſegmens étroits, dichotomes, très-courts, obtus & bifides à leur ſommet. La fructification conſiſte en tubercules ſphériques, aſſez nombreux, épars le long du feuillage, à demi enfoncés dans ſa ſubſtance, aſſez gros, renfermant un grand nombre de fibres & de petites ſemences d'un rouge-clair.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. (*Turner.*)

253. VAREC à tige noueuſe. *Fucus chondrophyllus.* Turn.

Fucus fronde cartilagineo-coriaceâ, craſſâ, planâ, lineari, enervi, dichotomâ ; ramis erecto-patentibus, ſtrictis, faſtigiatis ; apicibus obtuſis, emarginatis. Turn. Fuc. 4. pag. 63. tab. 222. — Brown, Mſſ.

Le défaut de fructification empêche de reconnoître la véritable place de cette plante parmi les eſpèces. Sa conſiſtance eſt épaiſſe & coriace ; ſa couleur d'un brun opaque ; ſa longueur de huit à dix pouces ; ſon feuillage plane, linéaire, ſans nervures, large d'environ deux lignes, diviſé par dichotomies un peu renflées & preſqu'en anneaux à leur baſe ; les derniers ſegmens faſtigiés, nombreux, très-courts, obtus, légèrement échancrés.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn*)

254. VAREC coupé. *Fucus abciſſus.* Turn.

Fucus fronde coriaceâ, planâ, enervi, lineari, dichotomâ, integerrimâ ; ramis erecto-patentibus, ſtrictis, faſtigiatis ; apicibus truncatis, incraſſatis. Turn. Fuc. 4. pag. 65. tab. 223.

Cette eſpèce ſe rapproche par pluſieurs caractères du *fucus chondrophyllus*, mais ſa fructification n'eſt pas connue. Sa couleur eſt d'un vert-foncé ; elle devient noire par la deſſiccation. Sa conſiſtance eſt fort tenace, coriace. Elle a pour racine un diſque calleux, d'où s'élèvent pluſieurs tiges hautes de quatre pouces, planes, linéaires, roides, ſans nervures, larges d'une ligne, à diviſions pluſieurs fois dichotomes ; les ſupérieures plus étroites, plus nombreuſes, très-courtes, un peu renflées & tronquées à leur ſommet, quelquefois légèrement échancrées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande. (*Turn. Herb. Banks.*)

255. VAREC en glaive. *Fucus gladiatus.* Labill.

Fucus fronde compreſſâ, lineari-dichotomâ, ramoſiſſimâ, fuſcâ, intortâ, gladiatâ. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 111. tab. 256.

Ce varec, peu différent des *fucus faſtigiatus* & *furcellatus*, s'en diſtingue particulièrement par ſon feuillage comprimé. Ses tiges ſont longues d'un pied, brunes, linéaires, dichotomes, planes en deſſus, un peu torſes, très-rameuſes ; les rameaux un peu moins comprimés, obtus, alongés, en forme de lame d'épée, recourbés & très-ſouvent fourchus, parſemés de fructifications enfoncées dans la ſubſtance de la plante.

Cette plante croît le long des rivages, au cap Van-Diemen de la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

**** *Tiges ſimples ou ramifiées, dépourvues de membranes foliacées.*

256. VAREC bois de cerf. *Fucus cervicornis.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, planâ, enervi, ramoſiſſimâ ; ramulis diſtichis, approximatis, horizontalibus, teretiuſculis, abbreviatis, multifidis, acuminatis ubiquè obſitâ. Turn. Fuc. 2. p. 131. tab. 121.

Très-voiſin du *fucus coronopifolius*, ce varec en diffère par ſa couleur d'un rouge-pâle, teint de pourpre ; par la diſpoſition de ſes rameaux, peut-être par ſa fructification qui n'eſt pas connue. Une calloſité preſqu'orbiculaire lui ſert de racines. Son feuillage eſt plane, ſans nervures, long de neuf à dix pouces, cartilagineux, très-rameux ; les plus jeunes rameaux rapprochés, un peu cylindriques, ouverts horizontalement, longs de trois à ſix lignes, en forme de folioles, ſimples ou munies d'une ou de deux dents aiguës à leur ſommet, très-nombreuſes.

Cette plante croît ſur les côtes des Indes orientales. (*Turner.*)

257. VAREC à petites écailles. *Fucus ſquamuloſus.* Turn.

Fucus fronde coriaceo-cartilagineâ, teretiuſculâ, ſubdichotomâ ; ramulis ſparſis, abbreviatis, aculeiformibus, fibrarumque ramoſarum faſciculis hìc illìc obſitâ. Turn. Fuc. 2. pag. 149. tab. 128.

Cette plante, dont la fructification n'eſt pas connue, paroît avoir des rapports éloignés avec le *fucus acanthophorus.* Ses racines ſont compoſées de quelques fibres dures, épaiſſes, noirâtres, rameuſes. Ses tiges, hautes d'un pied & demi, ſont cylindriques, atténuées vers leur ſommet, ſimples, puis diviſées en pluſieurs rameaux dichotomes ; les ramifications parſemées de petites écailles en forme d'épines, & chargées de petits faſcicules de fibres courtes, très-fines, ce qui

fait paroître ces rameaux comme lanugineux. Sa couleur est brune ; elle noircit par la dessiccation ; sa consistance ligneuse à sa base, puis cartilagineuse.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Turner.*)

258. VAREC de Thunberg. *Fucus Thunbergii.* Turn.

Fucus fronde simplici vel ramosâ, basi incrassatâ foliosâque, exindè tereti, filiformi & per totam longitudinem vesiculiferâ fructiferâque ; foliis minutissimis, planis, lanceolatis, imbricatis ; vesiculis exiguis, confertis, verticillatis, lanceolatis, utrinquè acuminatis, sessilibus ; receptaculis cylindraceis, vesiculis immixtis. Turn. Fuc. 2. pag. 159. tab. 133.

Fucus Thunbergii. Roth, Catal. 3. p. 104. tab. 3.

Cette espèce a des rapports avec le *fucus ericoides.* De la même base s'élèvent plusieurs tiges simples ou rameuses, garnies à leur partie inférieure de très-petites feuilles fortement imbriquées, concaves, lancéolées. La partie supérieure des tiges & les rameaux renflés à leur base sont dépourvus de feuilles, longs d'un à deux pieds, munis de vésicules petites, nombreuses, solitaires ou presque verticillées, longues d'une ligne & demie, rétrécies en pétiole à leur base, un peu mucronées, presque sétacées dans leur jeunesse ; les réceptacles de la fructification épars ou opposés sur les rameaux, cylindriques, longs de deux lignes, toruleux, chargés de très-petits pores.

Cette plante croît à la Chine & au Japon. (*Turner.*)

259. VAREC de Labillardière. *Fucus Labillardieri.*

Fucus fronde cartilagineâ, compressâ, lineari, ramosissimâ ; ramis horizontaliter patulis, ubiquè pinnatis ; ramulis distichis, patentibus, approximatis, subulatis, simplicibus ; capsulis ramulorum ad alas brevissimè pedunculatis. Turn. Fuc. 3. pag. 9. tab. 137.

Brillante par sa couleur d'un rouge-vif, élégante par ses formes, cette espèce se rapproche du *fucus asparagoides* : elle parvient à la longueur de huit à dix pouces. Sa consistance est souple, cartilagineuse ; ses tiges cylindriques à leur base, puis comprimées, étroites, divisées en rameaux étalés, opposés ou alternes, simples ou ramifiés, ailés par de très-petites folioles étalées, subulées, légèrement courbées ; la fructification composée de petits tubercules sphériques, situés dans les aisselles des folioles, un peu pédicellés, contenant un grand nombre de semences alongées.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen. (*V. s.*)

260. VAREC à tubercules chevelus. *Fucus radiciformis.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, compressâ, filiformi, bipinnatìm ramosâ ; ramis sparsis, elongatis, patentibus, tuberculiferis ; tuberculis sphæricis, pedunculatis, nudis, compressis, filamenta ex apice effundentibus. Turn. Fuc. 3. pag. 129. tab. 189. — Brown, Mss.

Cette espèce a le même port, la même couleur & la même contexture que le *fucus pedunculatus* : elle a, comme lui, ses tubercules pédonculés, mais ses ramifications sont beaucoup plus fines, étalées, alongées : du sommet des tubercules sort une touffe de petits filamens simples, blanchâtres, transparens, articulés. On les rencontre également dans le *fucus pedunculatus*, mais ils ont un autre caractère ; leur couleur est jaunâtre, & les grains des capsules sont portés à l'extrémité de petites fibres, tandis qu'ici ils sont mélangés avec elles.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

261. VAREC de Brown. *Fucus Brownii.* Turn.

Fucus fronde coriaceâ, compressâ, alternatìm decomposito-pinnatâ ; caule ramisque linearibus, flexuosis, ortu retroflexis, mox horizontalibus, articulatis ; articulis è basi solutâ ramos edentibus ; ramis ultimis abbreviatis ; vesiculis subrotundis, in ramos petiolatis ; receptaculis subcylindraceis, torulosis, terminalibus. Turn. Fuc. 4. pag. 1. tab. 197.

Ce varec offre, surtout dans ses tiges, une partie des caractères du *fucus retroflexus.* Sa couleur est d'un vert-foncé ; sa consistance coriace, presque ligneuse ; sa racine calleuse ; sa tige comprimée, longue de quatre pieds, fléchie en zig-zag, surtout à sa partie inférieure, divisée par articulations : il en sort des rameaux également flexueux, planes, alternes, chargés d'un très-grand nombre de petits rameaux très-courts, capillaires, touffus, à divisions nombreuses, flexueuses, dichotomes ; quelquefois garnis inférieurement de petites vésicules pédicellées, ovales, sphériques. L'extrémité des dernières ramifications se renfle en réceptacles toruleux, courts, presque cylindriques, contenant des tubercules sphériques, percés dans leur milieu, & dans lesquels se trouvent quelques semences brunes, alongées, transparentes à leurs bords.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

262. VAREC en cheveux. *Fucus crinalis.* Turn.

Fucus frondè cartilagineâ, tereti, capillaceâ, vagè ramosâ,

ramosâ, apice bi-trifurcâ; ramis subhorizontalibus, simpliciusculis, subsecundis; summis sæpè fasciculatis, apicibus in capsulas oblongas utrinquè acuminatas intumescentibus. Turner, Fuc. 4. pag. 5. tab. 198.

β. *Tricuspidatus, apicibus tricuspidatis.* Turn. l. c. — Thore, Mss.

Au premier aspect cette espèce pourroit être considérée comme une simple variété du *fucus plicatus* : elle a aussi de très-grands rapports avec le *fucus Griffithsii*, dont elle diffère par la fructification. Sa couleur est d'un pourpre-clair; elle a pour racines une petite callosité pourvue de fibres rampantes, rameuses, stolonifères. Ses tiges s'élèvent en touffes très-fines, rameuses, entremêlées; les rameaux capillaires, dichotomes & quelquefois trifurqués à leur sommet, fasciculés. Leur sommet obtus & presque tronqué se renfle en capsules lancéolées, comprimées, fort petites, longues d'une ligne & demie, contenant plusieurs semences arrondies & rougeâtres.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre & de France. (*V. s.*)

263. VAREC lâche. *Fucus laxus.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, lubricâ, tereti, filiformi, flexuosâ, laxè bipinnatìm ramosâ; ramis remotis, horizontalibus, alternis, apice leniter incrassatis; seminibus ramorum ad apices sparsis. Turn. Fuc. 4. pag. 15. tab. 203. — Brown, Mss.

M. Turner établit sur cette espèce des doutes appuyés sur les grands rapports qui existent entr'elle & le *fucus obtusus* Turn., seu *gelatinosus* Desf. Elle offre la même couleur, la même consistance. Ces deux plantes ne paroissent différer que par leur grandeur, celle-ci parvenant jusqu'à la longueur de deux pieds, ayant d'ailleurs ses rameaux très-lâches, distans les uns des autres, tous alternes, jamais opposés ni ternés. Ses tiges sont vaguement flexueuses; les rameaux souvent dichotomes à leurs premières divisions; les dernières simples, très-courtes, obtuses & même renflées, renfermant quelques petits grains épars, qui paroissent appartenir à la fructification.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (*Turner.*)

264. VAREC de Cabrera. *Fucus cabrera.* Turn.

Fucus fronde coriaceo-cartilagineâ, planâ, enervi, angustissimâ, lineari, subdichotomâ, integerrimâ; tuberculis solitariis, ellipticis, terminalibus. Turn. Fuc. 3. pag. 15. tab. 140.

Considéré dans sa fructification, ce varec se rapproche du *fucus rotundus*; du *fucus aculeatus* par sa contexture, enfin du *fucus lumbricalis* par son port. Ses tiges assez épaisses & brunes se divisent en un grand nombre de rameaux très-fins, ramifiés, cylindriques, diaphanes, planes à leur partie supérieure, quelquefois dichotomes, aigus à leur sommet, tronqués après la chute de la fructification, qui est terminale, en forme d'un disque aplati, dans le milieu duquel est placé un tubercule à peine long d'une ligne, en forme de massue, composé de fibres parallèles, parmi lesquelles se trouvent des semences alongées & rougeâtres.

Cette plante croît dans l'Océan, sur les côtes d'Espagne, à Cadix. (*Turn.*)

265. VAREC de Wright. *Fucus Wrightii.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, carnosâ, hìnc longitudinaliter canaliculatâ, illìnc conversâ, lineari, dichotomâ; apicibus patenti-divaricatis, subincrassatis; tuberculis sphæricis, marginalibus, sparsis, brevissimè pedunculatis, sæpiùs congestis. Turn. Fuc. 3. pag. 31. tab. 148.

Le port de cette plante la rapproche de l'*ulva fungosa*; mais elle en diffère par sa fructification, par ses tiges longues de trois à cinq pouces, canaliculées d'un côté, convexes de l'autre, linéaires, cartilagineuses, un peu charnues, obtuses, plusieurs fois bifurquées à leur sommet. La fructification consiste en tubercules épars aux deux faces des rameaux, surtout vers leur sommet, sphériques, sessiles ou médiocrement pédicellés, quelquefois réunis en tête, renfermant de très-petites semences alongées, d'un rose-clair.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

266. VAREC à feuilles de fougère. *Fucus filicinus.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, subgelatinosâ, planâ, enervi, lineari, simpliciusculâ; ramulis distichis, horizontalibus, sparsis, planis, linearibus, simpliciusculis utrinquè obsitâ. Turn. Fuc. 3. pag. 35. tab. 150.

Fucus filicinus. Wulf. in Jacq. Collect. 3. pag. 157. tab. 15. fig. 2, & Crypt. aquat. n°. 31. — Esp. Fuc. 1. pag. 134. tab. 67.

Cette espèce, qui paroît devoir appartenir comme variété au *fucus corneus* ou *bipinnatus*, en diffère, selon Turner, par sa consistance cartilagineuse, par ses tiges torses à de longs intervalles. Sa couleur est très-variable; ses tiges planes, étroites, simples, linéaires, ailées dans toute leur longueur par des folioles linéaires, très-étroites, inégales, un peu aiguës, d'un vert de pré. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

267. VAREC resserré. *Fucus constrictus.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, plano-compressâ, enervi, lineari, dichotomâ, fastigiatâ, hìc illìc obsoletè articulato-constrictâ; segmentis patentibus, apicibus obtusis. Turn. Fuc. 3. pag. 39. tab. 152.

Ce varec se rapproche du *fucus cartilagineus.* Sa couleur est d'un rouge-pourpre; sa consistance épaisse, cartilagineuse, presque cornée; ses tiges longues de quatre à six pouces, planes, comprimées, sans nervures, très-étroites; les rameaux alternes, dichotomes & fastigiés à leur sommet, resserrés par intervalles & comme articulés dans leur longueur; les segmens courts, obtus à leur sommet & quelquefois un peu renflés, ce qui donne lieu de soupçonner que la fructification doit y être placée sous la forme de tubercules.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

268. VAREC divariqué. *Fucus divaricatus.* Turn.

Fucus fronde gelatinoso-membranaceâ, tereti, filiformi, ramosissimâ; ramis divaricatis, ubiquè laxè obsitis; ramulis horizontalibus, abbreviatis, subulatis, vagè pectinatis; capsulis sphæricis, in ramis majoribus immersis. Turn. Fuc. 3. pag. 111. tab. 181. — Brown, Mss.

Ce varec s'éloigne peu du *fucus hamulosus*, quoiqu'il ait aussi quelques rapports avec les *fucus kaliformis* & *clavellosus*. Ses tiges sont filiformes, longues de trois ou quatre pouces & plus, d'un rose-clair & à demi transparentes, ainsi que toute la plante, d'une consistance gélatineuse, très-tendre; divisées en rameaux plus courts, très-étalés, chargés d'un grand nombre d'autres petits rameaux très-courts, presque pectinés. La fructification consiste en petites capsules sphériques, éparses, à demi enfoncées dans la substance des grands rameaux, renfermant un grand nombre de très-petites semences d'un rouge-foncé.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

269. VAREC corniculé. *Fucus corniculatus.* Turn.

Fucus fronde gelatinoso-cartilagineâ, filiformi, infernè tereti & nudâ, supernè compressâ & bipinnatâ; pinnis horizontalibus, compressis; apicibus teretibus acuminatisque. Turn. Fuc. 3. pag. 113. — Brown, Mss.

Quoique très-différent du *fucus gigartinus* par son accroissement, ce varec a cependant de grands rapports avec lui dans sa couleur & sa consistance. Sa racine est une petite callosité qui produit quelques rejets & des tiges longues d'un à trois pouces, cylindriques à leur base, puis filiformes, rameuses; les rameaux comprimés, aigus, divisés en plusieurs autres alternes ou opposés, très-courts, presqu'ailés, simples ou bifurqués. Sa fructification n'a pas été observée.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

270. VAREC des rennes. *Fucus rangiferinus.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, compressâ, subdichotomâ, ramulis obsitâ distichis approximatis, horizontalibus, abbreviatis, multifidis, mucronatis, in capsulas lanceolatas apice intumescentibus. Turn. Fuc. 3. pag. 115. tab. 183. — Brown, Mss.

Au premier aspect ce varec ne paroît n'être qu'une variété du *fucus spermophorus;* considéré plus attentivement, on lui reconnoît des rapports plus nombreux avec le *fucus cervicornis.* Il a le port du *lichen rangiferinus.* Sa couleur est d'un beau rouge-écarlate; sa consistance cartilagineuse; ses tiges comprimées, un peu filiformes, longues de deux ou trois pouces, ayant pour racine une petite callosité: elles se divisent dès leur base en branches très-rameuses, étalées; les rameaux plusieurs fois ramifiés; les derniers presque dichotomes, très-courts, mucronés, se renflant au sommet en forme de capsules très-petites, lancéolées, renfermant des semences fort petites, arrondies, d'un rouge-vif.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

271. VAREC non épineux. *Fucus inermis.* Turn.

Fucus fronde coriaceâ, cartilagineâ, basi sublignosâ, tereti, filiformi, ramosissimâ; ramulis subcompressis, linearibus, acuminatis; tuberculis solitariis, pileiformibus, terminalibus. Turn. Fuc. 2. pag. 121. tab. 186.

Cette espèce se distingue du *fucus aculeatus*, en ce qu'elle n'offre point sur ses rameaux les petites pointes spinuliformes qui caractérisent ce dernier. Elle lui ressemble d'ailleurs par sa couleur & sa contexture: elle a aussi de grands rapports avec le *fucus cabrera.* Sa racine est une petite callosité arrondie: il s'en élève une seule tige longue d'environ un pied & demi, filiforme, cylindrique ou à peine comprimée, très-rameuse; les rameaux très-étroits, comprimés, aigus, alternes ou géminés, garnis dans presque toute leur longueur d'autres petits rameaux très-courts, en forme de feuilles subulées, très-fines; munis, tant à leur sommet qu'à leur côté, de quelques petits tubercules membraneux, peu sensibles, qui peut-être constituent la fructification.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

272. VAREC faux-hypne. *Fucus hypnoides.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, solido, prostrato, squamuloso; ramis sparsis, erectis, teretibus, so-

lidis, aliis minoribus, vagè pinnatis, omnibus undiquè obtusis; ramulis densè imbricatis, erecto-patentibus, teretibus, subulatis. Turn. Fuc. 3. pag. 93. tab. 173. — Brown, Mſſ.

Cette eſpèce a le port d'un *hypnum*. Ses tiges ſont couchées, cylindriques, fermes, couvertes de petites écailles épineuſes; ſes rameaux droits, alternes, diviſés en d'autres filiformes, bien plus courts, couverts de petites feuilles touffues, imbriquées, étalées, ſubulées, d'un vert-gai, membraneuſes. La fructification n'a point encore été obſervée, & l'on ne doit pas prendre pour elle quelques petites taches que l'on voit éparſes ſur les jeunes rameaux & ſur les feuilles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

273. VAREC paniculé. *Fucus paniculatus.* Turn.

Fucus fronde coriaceâ, tereti, ramoſiſſimâ; caule ſubindiviſo, obſito ramis patentibus, ſpiraliter alternis, iterùm atque iterùm diviſis, terminalibus, apice fructiferis; receptaculis cylindraceis, obtuſis, ſubpaniculatis; foliis veſiculiſque nullis. Turn. Fuc. 3. pag. 99. tab. 176.

Cette plante a de tels rapports avec le *fucus barbatus*, que, ſans la fructification, on pourroit preſque la confondre avec lui, ayant la même couleur, le même port, la même grandeur: elle eſt très-rameuſe. Ses tiges ſont cylindriques; ſes rameaux étalés, pluſieurs fois ramifiés & paniculés. Les dernières diviſions ſe renflent à leur ſommet & forment des réceptacles alongés, cylindriques, obtus & non aigus, toruleux, preſque faſciculés, pédicellés, très-poreux, renfermant ſous chaque pore un tubercule ſphérique, monoſperme; les ſemences environnées d'un rebord tranſparent, & mélangées avec pluſieurs fibres ſimples.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

274. VAREC à grappes. *Fucus botryoides.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, compreſſâ, bipinnatâ; ramis primariis horizontalibus, elongatis, ſecundariis patentibus, abbreviatis, his ramuliferis; ramulis conoideis, obtuſiuſculis, granuloſis, confertis. Turn. Fuc. 3. pag. 103. tab. 178.

On reconnoît dans ce varec des caractères qui le rapprochent, les uns du *fucus thyrſoides*, les autres du *fucus obtuſus* Turn., ou *gelatinoſus* Desf. Ses racines ſont fibreuſes & rampantes; ſes tiges comprimées, longues de ſix pouces, flexueuſes; les rameaux très-étalés, alternes, longs de deux à quatre pouces, chargés d'un grand nombre d'autres très-courts, obtus, couverts, preſque dans toute leur longueur, d'un grand nombre de petits grains qui leur donnent l'apparence d'une grappe alongée, ſimple ou ramifiée. Sa fructification n'a point été obſervée.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

275. VAREC touffu. *Fucus congeſtus.* Turn.

Fucus fronde gelatinoſo-cartilagineâ, filiformi, ramoſiſſimâ; ramis denſiſſimè confertis; ramulis horizontalibus, ſetaceis, remotiuſculis, leniter incurvis, ſecundis. Turn. Fuc. 3. pag. 105. tab. 179. — Brown, Mſſ.

Il exiſte une très-grande affinité entre cette eſpèce & le *fucus purpuraſcens*; mais ſa couleur eſt d'un pourpre moins clair & moins diaphane, approchant d'un rouge de brique. Sa ſubſtance eſt charnue, coriace, cartilagineuſe. Ses tiges, longues de trois ou quatre pouces au plus, ſont chargées de rameaux grêles qui ſe diviſent à leur ſommet en un grand nombre de petits rameaux touffus, pluſieurs fois ramifiés, preſqu'unilatéraux, dichotomes, faſtigiés; les derniers ſegmens très-courts, ſubulés, un peu recourbés. La fructification n'eſt pas connue.

Cette plante croît ſur le côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

276. VAREC élégant. *Fucus concinnus.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, filiformi, compreſſâ, dichotomâ, faſtigiatâ; angulis leniter rotundatis; tuberculis hemiſphæricis, marginalibus, ſeſſilibus. Turn. Fuc. 3. pag. 41. tab. 153. — Brown, Mſſ.

Peu éloignée du *fucus Griffithſii* ou du *plicatus*, ce varec eſt d'un pourpre-foncé, d'une conſiſtance ſouple, cartilagineuſe: il a pour racines une petite calloſité irrégulière, d'où s'élèvent pluſieurs tiges filiformes, comprimées, longues de huit à dix pouces, garnies de rameaux alternes, ramifiés par bifurcations; les ſupérieurs faſtigiés, très-courts, un peu recourbés, obtus & tronqués, munis latéralement de tubercules ſphériques, noirâtres, renfermant de très-petites ſemences d'un rouge-clair.

Cette plante croît ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

277. VAREC toruleux. *Fucus toruloſus.* Turn.

Fucus fronde coriaceâ, planâ, alternatìm pinnatâ; caule ramiſque linearibus, flexuoſis, articulatis; caulis articulis è baſi ſolutâ ramos edentibus ſimplices, ortâ deflexos, quorum ex articulis baſi ſolutis oriuntur veſiculæ ellipticæ, petiolatæ, receptacula cylindracea, toruloſa, copioſiſſima. Turn. Fuc. 3. p. 51. tab. 157.

On n'a découvert dans ce *fucus* aucune apparence de feuilles; il offre des rapports avec le

fucus retroflexus Labill. Sa tige est droite, très-souvent simple, longue d'un pied, plane, comprimée, articulée en zigzag; quelquefois il en sort des rameaux bifurqués, portant des vésicules elliptiques, pédicellées, & un très-grand nombre de réceptacles agrégés, presque cylindriques, longs de plus d'un demi-pouce, simples ou dichotomes, toruleux, très-poreux, contenant des tubercules sphériques, qui renferment quelques semences en poire.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

278. VAREC de Langsdorff. *Fucus Langsdorfii.* Turn.

Fucus caule coriaceo, tereti, filiformi, ramoso; ramis sparsis, simplicibus, ubiquè obsitis ramulis exiguis, approximatis, planis, lanceolato-subulatis, indivisis; receptaculis juxta ramorum apices sphæricis, brevissimè pedunculatis. Turn. Fuc. 3. p. 77. tab. 155.

Ce varec a le port du *fucus ericoides*. Ses tiges sont cylindriques & filiformes, divisées en rameaux épars, très-simples, souvent renflés à leur base, garnis de petites folioles très-rapprochées, planes, lancéolées, subulées, entières, un peu courbées, sans nervures. Les réceptacles sont sphériques, situés vers l'extrémité des rameaux, pédicellés, un peu ridés, parsemés de pores, sous lesquels se trouvent des tubercules sphériques. Elle devient noire en se desséchant. Sa consistance est coriace, souple, tenace.

Cette plante croît sur les côtes du Japon. (*Turn.*)

279. VAREC protée. *Fucus decipiens.* Turn.

Fucus caule coriaceo, tereti, subindiviso, ramis simplicibus pinnato; foliis in ramis frequentissimis, planis, linearibus, angustissimis, bifurcis dichotomisve, integerrimis; receptaculis inter folia lineari-lanceolatis, confertis, breviter pedunculatis. Turn. Fuc. 3. pag. 79. tab. 166. — Brown, Mss.

Cette plante se présente aux différentes époques de son existence sous des formes si variables, qu'elle devient méconnoissable. Jeune, elle ressemble beaucoup, surtout dans la partie inférieure, au *fucus retroflexus* Labill., par ses rameaux rabattus; avec l'âge, ce caractère disparoît, les rameaux deviennent simplement étalés. Les segmens foliacés sont beaucoup plus grands, ailés, pinnatifides dans la jeunesse de la plante. Quand les rameaux sont plus développés, ces feuilles sont plus rares, beaucoup plus courtes; leurs découpures fines, souvent plusieurs fois dichotomes. Les tiges sont coriaces, cylindriques, longues d'environ deux pieds. La fructification mélangée avec les feuilles, située à leur base ou dans les bifurcations, consiste dans des réceptacles agrégés, cylindriques, linéaires lancéolés, longs d'une ligne, pédonculés, noirâtres, un peu toruleux, point poreux, contenant un grand nombre de semences informes, noirâtres, point membraneuses à leurs bords.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

280. VAREC glanduleux. *Fucus glandulosus.* Turn.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, enervi, lineari, ramosâ; ramis alternis, decurrentibus; summis bifidis, incurvis; seminibus ramorum in apicibus oblongo-lanceolatis. Turn. Fuc. 1. pag. 81. tab. 38.

Il y a des rapports entre cette espèce & le *fucus coronopifolius*: elle en diffère par tous ses rameaux linéaires, étalés, les inférieurs n'étant ni plus épais, ni plus longs que les autres. Sa couleur est d'un rouge-clair, diaphane; sa racine une petite callosité; ses tiges comprimées, presque capillaires, longues de deux ou trois pouces, sans nervures, produisant dans toute leur longueur de petites racines qui les rendent rampantes; les rameaux nombreux, alternes, divisés en plusieurs autres très fins, tous très-étalés; les derniers très-courts, bifides, souvent recourbés; la fructification placée au sommet des petits rameaux, qui se renflent & imitent des capsules lancéolées ou alongées, contenant de très-petits grains arrondis, d'un rouge-foncé, disposés sur deux rangs, quelquefois sans ordre.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre. (*Turn.*)

281. VAREC selago. *Fucus selago.* Turn.

Fucus caule tereti, prostrato, repente, ramosissimo; ramis erectis, simpliciusculis, undiquè obtectis ramulis erecto-patulis, densè imbricatis, cylindraceis, acutiusculis. Turn. Fuc. 1. pag. 123. tab. 55.

Cette plante, d'après Turner, a de très-grands rapports avec le *fucus pinnatus* Linn., ou *plumaris* Forskh., & avec le *fucus taxifolius* Turn., ou *sertularioides* Gmel. Il est même douteux qu'elle n'appartienne pas comme variété à l'une de ces deux plantes. Elle est d'un vert de pré. Ses tiges sont couchées, rampantes, dichotomes; ses rameaux redressés, presque simples; ses folioles ou petits rameaux nombreux, imbriqués le long des rameaux, très-serrés, droits, touffus, cylindriques, un peu aigus, longs de trois ou quatre lignes.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

282. VAREC à feuilles de bruyère. *Fucus ericifolius.* Turn.

Fucus caule prostrato, repente, ramosissimo; ramis erectis, vagè divisis, undiquè obtectis ramulis erecto-patulis, densè imbricatis, ellipticis, cavis, brevissimè mucronatis. Turn. Fuc. 1. p. 125. tab. 56.

Espèce remarquable par les rapports que présentent la forme & la disposition de ses petites feuilles avec celles des bruyères. Sa consistance est dure, cartilagineuse; ses tiges cylindriques, presque filiformes, d'un vert-jaunâtre, lisses, luisantes, divisées en quelques rameaux épars, courts, inégaux, couverts de petites folioles imbriquées, droites, un peu étalées, elliptiques, renflées, longues d'environ une ligne, très-finement striées, finement mucronées à leur sommet, creuses en dessous, caduques. La fructification n'est pas encore connue.

Cette plante croît sur les côtes des îles Bermudes. (*Turn.*)

283. VAREC en tête de clou. *Fucus clavifer.* Turn.

Fucus caule tereti, filiformi, prostrato, repente, ramosissimo; ramis erectis, simpliciusculis; ramulis erecto-patulis, undiquè imbricatis, pyriformibus, cavis. Turn. Fuc. 1. pag. 121. tab. 57.

Rapproché de l'espèce précédente, ce varec en diffère par la forme de ses folioles en massue. Sa couleur est verte; sa substance cartilagineuse. Ses tiges sont couchées, cylindriques, longues d'un pied, produisant à la base des rameaux de petites racines fibreuses. Ces rameaux sont courts, simples, inégaux, redressés, alternes, chargés de feuilles imbriquées, courtes, pyriformes ou renflées en massue à leur sommet, quelquefois un peu échancrées. La fructification n'a point été observée.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

284. VAREC floconneux. *Fucus floccosus.* Esp.

Fucus caule compresso; ramis alternis, distichis; ramulis setaceis, simpliciusculis, alternatim fasciculatis; capsulis lineari-lanceolatis, paniculatis. Turn. Fuc. 1. pag. 17. Icon.

Fucus floccosus. Esper, Fuc. Fasc. 2. pag. 42. tab. 100.

Cette espèce se rapproche du *fucus subfuscus*, n°. 150. Sa couleur est brune; elle noircit à mesure que la plante sèche. Sa racine est une petite callosité étalée. Elle produit plusieurs tiges droites, un peu flexueuses, un peu épaisses à leur base, puis comprimées, très-rétrécies; les rameaux alternes, ramifiés, distans, alongés, flexueux; les ramifications nombreuses, sétacées, très-courtes, réunies en petits fascicules alternes. La fructification consiste en petites capsules situées un peu au-dessus de la base des petites ramifications. La consistance de toute la plante est un peu ligneuse, souple, flexible; les ramifications membraneuses & coriaces.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au port de la Trinité. (*Turn.*)

285. VAREC en thyrse. *Fucus thyrsoides.* Turn.

Fucus fronde tereti, filiformi, vagè pinnatâ; ramis horizontaliter patulis, cylindraceis, obtusis; ramulis cylindraceis, horizontalibus, abbreviatis, apice capsuliferis; ramis elongatis. Turn. Fuc. 1. pag. 39. tab. 19.

β. *Major, fronde ramosissimâ, ramis elongatis.* Turn. l. c.

Ce varec est d'une consistance cartilagineuse, un peu pulpeuse, coriace quand il est sec. Sa couleur est d'un brun-clair, lavé de pourpre, un peu diaphane. Il a quelques rapports avec le *fucus spinosus.* Ses racines sont rampantes & fibreuses; elles produisent plusieurs tiges longues de quatre à cinq pouces, presque filiformes, cylindriques, rameuses; les rameaux divisés en d'autres plus courts, garnis d'un grand nombre d'autres en forme de petites folioles obtuses, à peine longues d'une ligne, qui s'enflent à leur sommet & portent trois ou quatre tubercules & plus, sessiles, globuleux, contenant quelques grains arrondis.

Cette plante croît dans les mers de la Nouvelle-Zélande & à la Jamaïque. (*Turn.*)

286. VAREC en cheveux. *Fucus capillaris.* Turn.

Fucus fronde subgelatinosâ, filiformi, ramosissimâ; ramulis subulatis, articulatis; seminibus in ramulis immersis. Turn. Fuc. 1. pag. 67. tab. 31.

Fucus capillaris. Flor. angl. pag. 591. — With. vol. 4. pag. 115. — Syn. Fuc. 2. pag. 370.

Ce varec, mal connu jusqu'alors, a des rapports avec le *fucus kaliformis* & le *clavellosus*; il est articulé, &, sous cette considération, il pourroit faire partie des *ceramium.* Il a pour racine une petite callosité noirâtre, étalée, d'où partent plusieurs tiges longues de quatre à six pouces, filiformes, cylindriques, tubuleuses, chargées, dans toute leur longueur, de rameaux lâches, alternes ou opposés, longs d'un pouce, quelquefois beaucoup plus, garnis de très-petites folioles subulées, articulées, d'un rouge-clair, ainsi que toute la plante. Des petits grains d'un rouge plus vif, épars dans la substance de ces folioles, paroissent constituer la fructification.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre, sur les rochers. (*Turn.*)

287. VAREC de Griffiths. *Fucus Griffithsii.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, tereti, filiformi, dichotomâ, fastigiatâ; tuberculis oblongis, frondem amplectentibus. Turn. Fuc. 1. pag. 79. tab. 37.

Cette plante se rapproche du *fucus plicatus.* Ses racines sont formées d'une callosité noirâtre, fort petite : il s'en élève plusieurs tiges filiformes, longues de deux ou trois pouces, plusieurs fois ramifiées & dichotomes, presque fastigiées; les derniers segmens très-ouverts, puis réfléchis; toute la plante de couleur purpurine. La fructification consiste en tubercules alongés, d'un pourpre-foncé, environnant les dernières ramifications en forme d'anneaux, au nombre de deux ou trois sur chacune, recouverts par l'épiderme de la plante & s'offrant comme des espèces de verrues, & renfermant des filamens articulés, mêlés avec des grains arrondis qui paroissent être les semences.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre. (*Turn.*)

288. VAREC à feuilles de cétérach. *Fucus asplenioides.* Turn.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, subenervi, lineari, ramosissimâ; ramis horizontalibus, pinnatis; ramulis alternis, lineari-lanceolatis, serratis, margine superiore seminiferis; seminibus nudis; denticulorum apicibus multifidis cinctis. Turn. Fuc. 1. pag. 139. tab. 62.

Fucus asplenioides. Esper, Fuc. 2. pag. 78. tab. 187.

Cette espèce a quelques rapports avec le *fucus plumosus;* elle a pour racine une petite callosité étalée. Sa consistance est membraneuse; sa couleur d'un rouge-pâle; ses tiges planes, longues d'environ un demi-pied, larges d'une ligne, divisées de chaque côté en rameaux nombreux, étalés, rapprochés, opposés ou alternes, longs d'environ trois pouces, chargés dans toute leur longueur de petites feuilles très-serrées, linéaires, longues à peine d'une ligne, denticulées à leurs bords, portant à leur bord supérieur la fructification constituée par des petites semences libres, attachées aux dents.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, au Kamtchatka, & sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turner.*)

289. VAREC à fausses vrilles. *Fucus cirrhosus.* Turn.

Fucus fronde membranaceâ, planâ, lineari, ramosissimâ; ramis pinnatis, apice in surculos dentatos flagelliformes attenuatis; ramulis alternis, lineari-lanceolatis, alternatim simplicibus pectinatisque. Turn. Fuc. 1. pag. 141. tab. 63.

Elle se rapproche par son port du *fucus dentatus*, par ses caractères du *fucus asplenioides.* Sa couleur est d'un rouge-orangé; sa consistance membraneuse, très-tendre; son feuillage plane, sans nervures, long d'un pied & plus, dont les segmens alternes se ramifient en d'autres étroits, alongés, épars, la plupart effilés à leur sommet en forme de vrille, tous munis à leurs deux bords de petites folioles dentées, comme pectinées, aiguës; la fructification située dans les aisselles des petits rameaux, sous la forme de très-petites capsules cylindriques, divisées en deux ou trois portions obtuses, couleur de chair claire.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Zélande. (*Turner.*)

290. VAREC de Forster. *Fucus Forsteri.* Turn.

Fucus fronde subcartilagineâ, tereti, filiformi, dichotomâ, fastigiatâ; ramis patentibus, summis divaricatis; apicibus obtusis, sterilibus subincrassatis, fructiferis rotundis. Turn. Fuc. 2. pag. 15. tab. 77. — Mertens, Mss.

Ce varec a de l'affinité avec le *fucus gelatinosus* Desf., ou *obtusus* Turn. Sa couleur est d'un rouge-pâle, approchant de celle de chair; sa consistance tendre, cartilagineuse. Sa racine est une petite plaque calleuse. Ses tiges sont filiformes, cylindriques, longues de deux ou trois pouces; les rameaux alternes, plusieurs fois dichotomes, fastigiés à leur sommet; les derniers très-courts, obtus & comme tronqués; la fructification située au sommet des derniers rameaux, qui se renflent en forme de tubercules arrondis, remplis de très-petits grains rouges, sphériques, entourés d'un cercle transparent, contenant d'autres corpuscules de même forme.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. (*Turner.*)

291. VAREC de Valentia. *Fucus Valentiæ.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, tereti, filiformi, subdichotomâ, laxè vestitâ ramulis horizontalibus, sparsis, subulatis, simpliciusculis, brevibus; tuberculis sphæricis in ramulis sessilibus. Turn. Fuc. 2. pag. 17. tab. 78.

Plusieurs caractères rapprochent cette espèce du *fucus acicularis* Wulf., ainsi que du *fucus muscoides* Wulf. Sa couleur est d'un violet-bleu ou foncé; sa consistance molle. D'une petite callosité partent quelques fibres rampantes, qui produisent de nouvelles tiges; elles sont à leur base cylindriques, filiformes, flexueuses, longues de quatre pouces, rétrécies en pointe à leur sommet, rameuses; les rameaux alternes, presque dichotomes, divisés en d'autres épars, très-petits, horizontaux, planes, un peu recourbés, aigus, en forme d'aiguillons, simples ou bifurqués. La fructification consiste en tubercules sphériques, rougeâtres, sessiles, latéraux, à la base des dernières

divisions, contenant un grand nombre de petits grains rougeâtres.

Cette plante croît dans la Mer Rouge. (*Turn.*)

292. VAREC fasciculé. *Fucus fasciculatus*. Turn.

Fucus fronde subgelatinosâ, tereti, filiformi, ramosissimâ; ramis ramulisque sparsis, hic illic fasciculatis, obtusis. Turn. Fuc. 4. pag. 15. tab. 202. — Herb. Ellis.

Rapproché des *fucus clavellosus* & *kaliformis*, ce varec s'en distingue par ses touffes fasciculées. Sa couleur est d'un rouge-clair ou tirant sur le pourpre; sa consistance tendre, presque gélatineuse: il a pour racine une petite callosité, d'où s'élève une tige longue de quatre pouces, cylindrique, filiforme, très-rameuse; les rameaux épars, étalés, très-rapprochés, touffus, ramifiés, garnis d'autres très-courts, épars ou alternes, tous obtus, & même un peu renflés & en massue à leur sommet: ceux-ci, vus à la loupe, paroissent articulés ou finement striés transversalement.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Turner.*)

293. VAREC à feuilles de mélèze. *Fucus larix.* Turn.

Fucus fronde cartilagineâ, tereti, filiformi, ramosâ; ramis abbreviatis, sparsis, subhorizontalibus, totâ coopertâ ramulis setaceis, simplicibus, fasciculatis; capsulis fasciculatis, lineari-lanceolatis, incurvatis; ramulis immixtis. Turn. Fuc. 4. p. 23. tab. 207.

Cette espèce n'est peut-être, d'après M. Turner, qu'une variété du *fucus floccosus;* elle en diffère par les dernières ramifications, toutes sétacées & cylindriques, tandis qu'elles sont comprimées dans le *fucus floccosus.* Ses tiges sont longues de huit à dix pouces; ses rameaux courts, inégaux, étalés horizontalement, garnis de très-petits rameaux très-nombreux, imitant les feuilles du mélèze, mais très-courts, fasciculés, sétacés, très-simples, noirs dans l'état de deſſiccation; les capsules axillaires à la base des rameaux, fasciculées, cylindriques, filiformes, trois fois plus courtes que les feuilles, un peu courbées en faucille, divisées en loges monospermes.

Cette plante croît dans les mers du Nord. (*Turner.*)

294. VAREC pourpre-brun. *Fucus purpurascens.* Esper.

Fucus fronde cartilagineâ, compresso-planâ, lineari, vagè ramosâ, articulatâ; ramis alternatìm bipinnatis, acuminatis, apicibus involutis (tuberculiferis?). Turn. Fuc. 4. pag. 67. tab. 224.

Fucus purpureus. Esp. Fuc. fasc. 1. p. 114. tab. 58. (*Exclus. synon.*)

Fuco fruticoso, tintorio col gambo poroso, e colle foglie, che somigliano a quelle del millefoglio. Gin. Op. post. 1. pag. 23. tab. 22. fig. 52.?

Cette plante paroît être mitoyenne entre le *fucus pinastroides* & le *polypodioides*, quoique sa fructification ne soit pas encore connue. Sa couleur est d'un brun-pourpre foncé, qui noircit par la deſſiccation; sa consistance cartilagineuse; ses racines, une callosité dure, noirâtre, munie de quelques fibres courtes, d'où s'élèvent plusieurs tiges longues de six à huit pouces, planes, linéaires, à peine larges d'une ligne, divisées d'abord en quelques branches lâches, ramifiées, chargées de petits rameaux, munis, étant vus à la loupe, de petites stries noirâtres, transverses, & de petites folioles ou rameaux très-courts, alternes, presque subulés, quelquefois un peu renversés à leur sommet, & portant un très-petit globule sphérique qu'on pourroit soupçonner appartenir à la fructification.

Cette plante croît dans la Méditerranée, dans la Mer-Rouge & sur les côtes de la Sicile. (*Turn.*)

295. VAREC usnée. *Fucus usnea.* Turn.

Fucus fronde gelatinosâ, compresso-planâ, ramosissimâ; ramis distichis, alternis, acuminatis; seminibus sparsis, in ramorum substantiâ immersis. Turn. Fuc. 4. pag. 71. tab. 225. — Brown, Mſſ.

Ce varec, rapproché du *fucus viscidus* Forskh., ou *lichenoides* Desfont., s'en distingue par ses rameaux disposés sur deux rangs opposés. Sa couleur est d'un jaune-clair; sa consistance gélatineuse. D'une petite callosité brune s'élèvent plusieurs tiges planes, comprimées, sans nervures, longues de six à huit pouces, très-rameuses, plusieurs fois divisées en rameaux alternes, graduellement plus courts, quelquefois dichotomes, tous aigus, un peu recourbés & parsemés de petits grains sphériques qui paroissent devoir constituer la fructification.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

296. VAREC à petits crochets. *Fucus hamulosus.* Turn.

Fucus fronde membranaceâ, teretiusculâ, filiformi, ramosissimâ, laxè vestitâ ramulis horizontalibus, subulatis, bi-trifurcis, apice in siliquas lanceolatas intumescentibus. Turn. Fuc. 2. pag. 19. tab. 79. — Esp. Fuc. 1. pag. 129. tab. 89.

Toute sa substance est molle, pulpeuse, très-tendre; sa couleur d'un rouge léger très-pâle; ses tiges cylindriques ou légèrement comprimées,

filiformes, longues d'environ trois pouces, très-flexueuses, très-rameuses; les rameaux épars, entre-mêlés, les uns alongés, d'autres très-courts, simples ou plusieurs fois dichotomes, terminés ordinairement par deux pointes courtes, un peu courbées en hameçon. La fructification est située à l'extrémité des rameaux, qui se gonflent en forme d'une petite silique lancéolée, un peu comprimée, contenant plusieurs semences rougeâtres, alongées, anguleuses.

Cette plante croît dans la Mer-Rouge. (*Turn.*)

297. VAREC en fouet. *Fucus flagelliformis.* Flor. dan.

Fucus fronde cartilagineâ, lubricâ, tereti, filiformi, ramosâ; ramis subdistichis, elongatis, simpliciusculis, nudis, truncatis; seminibus nudis, in fronde immersis, fibris immixtis. Turner, Fuc. 2. pag. 35. tab. 85.

Fucus flabelliformis. Fl. dan. tab. 650. — Lighft. Flor. scot. 2. pag. 328. (*Exclus. synon. Gmel.*) — Engl. bot. 17. tab. 1222.

Var. *β, tortilis, fronde tenui, tortuosâ; caule ramis sparsis, brevibus obsito.* Turn. l. c.

Quoique très-peu distinguée par son port du *fucus confervoides*, cette espèce en diffère essentiellement par sa fructification enfoncée dans la substance même des ramifications, sous la forme de petites semences alongées en poire, mélangées avec les fibres, & non en tubercules externes. Ses ramifications sont très fines, alongées, tronquées à leur sommet, couvertes de petites fibres articulées qui font paroître la plante comme tomenteuse.

Cette plante croît sur les côtes d'Angleterre. (*V. s.*)

298. VAREC faux-lichen. *Fucus lichenastrum.*

Fucus (lichenoides) *fronde subgelatinosâ, tereti, filiformi, ramosissimâ; ramis patentibus, subfastigiatis, acuminatis, apice plerumquè bifurcis; segmentis brevibus, divaricatis; tuberculis hemisphæricis, sessilibus, ubiquè per frondem sparsis.* Turn. Fuc. 2. pag. 125. tab. 118. — Herb. Linn.

Fucus lichenoides, var. Gmel. Fuc. tab. 8. fig. 2.

β. Edulis, fronde tenui, flexuosâ, vix tripollicari. Turn. l. c.

Fucus edulis. Gmel. Fuc. pag. 113.

Les caractères de cette plante, la figure donnée par Turner, prouvent que ce varec ne peut être le même que le *fucus lichenoides*, n°. 158, Desf., avec lequel il se trouve confondu par la synonymie : c'est le *lichen viscidus* Forskh. & Turn. Fuc. 2, pag. 127, tab. 119. La consistance de celui-ci est presque gélatineuse; ses tiges cylindriques, filiformes, très-rameuses; les rameaux presque fastigiés, un peu recourbés, acuminés, souvent bifurqués à leur sommet. La fructification consiste en tubercules sessiles, arrondis, épars sur les rameaux, renfermant un amas de petites semences alongées, d'un rouge-foncé.

Cette plante croît sur les côtes de Ceylan. (*Turner.*)

299. VAREC de Seaforth. *Fucus Seaforthii.* Turn.

Fucus fronde membranaceo-cartilagineâ, planâ, enervi, subdichotomâ, utrinquè ramulis distichis, horizontalibus, approximatis, brevibus, multifidis obsitâ. Turn. Fuc. 2. pag. 129. tab. 120.

Cette plante a quelques rapports avec le *fucus pinnatifidus*; elle est d'un rouge-clair, diaphane, jaunit ou blanchit dans l'eau douce; sa consistance membraneuse. Sa racine est une callosité noirâtre qui produit des tiges planes, longues de six pouces, étroites, rameuses, divisées en rameaux étalés ou presque fastigiés, garnis dans toute leur longueur d'autres petits rameaux en forme de folioles ailées, semblables à de petites dents étalées, alternes, nombreuses, quelquefois bifides, subulées, quelquefois presque capillaires. La fructification n'est pas connue.

Cette plante croît sur les côtes des îles Barbades. (*Turn.*)

300. VAREC en forme de queue. *Fucus caudatus.* Labill.

Fucus fronde teretiusculâ, simplici; ramulis filiformibus, trigonis, partitis, densis, undiquè subappressis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 113. tab. 259. fig. 1.

Ses tiges sont simples, longues de six à huit pouces, un peu cylindriques, couchées à leur base, puis redressées, couvertes partout de rameaux un peu comprimés, longs d'un pouce & plus, à deux ou six divisions filiformes, acuminées, presque trigones, vues à la loupe; une souche nue, très-courte.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, le long des rivages du cap Van-Diemen. (*Labill.*)

301. VAREC mou. *Fucus flaccidus.* Labill.

Fucus fronde filiformi, compressiusculâ; ramis dichotomè partitis; vesiculis in dichotomiâ pedicellatis, globosis, solitariis. Labillard. Nov. Holl. 2. pag. 113. tab. 259. fig. 2.

Son feuillage est filiforme, un peu comprimé; ses tiges rameuses, longues d'un pied & demi & plus; les rameaux longs d'environ six pouces, partagés

tagés par dichotomies, la plupart fourchus à leur sommet, munis de vésicules pédicellées, globuleuses, latérales, quelquefois nulles ou solitaires dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante croît le long des rivages, au cap Van-Diemen, à la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

302. VAREC obtus. *Fucus obtusatus*. Labill.

Fucus frondibus dichotomis, linearibus, fuscis, ad apicem obtusum lineato-granulatis; tuberculis marginalibus paucis, sessilibus; ocellis utrinquè sparsis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 111. tab. 255.

Fucus fronde cartilagineâ, compressâ, planâ, enervi, lineari, dichotomâ, margine eroso-crenulatâ, apice rotundato-crenatâ, orâque tenui, nigricante, marginatâ; tuberculis hemisphæricis, lateralibus, sessilibus. Turn. Fuc. 3. pag. 25. tab. 145.

Cette espèce a des rapports avec le *fucus linearis*, Flor. dan. tab. 551; elle en diffère par sa fructification & ses rameaux obtus. Son feuillage est comprimé, long de huit à douze pouces, ramassé en gazon; les tiges linéaires, dichotomes, brunes, coriaces, presque membraneuses, planes en dessus; les rameaux obtus à leur sommet un peu renflé & granuleux à ses bords; quelques tubercules sessiles, hémisphériques, épars, latéraux; des petites taches en forme d'yeux, noirâtres, éparses, nombreuses, quelquefois nulles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, au cap Van-Diemen, le long des rivages. (*Labill.*)

303. VAREC recourbé. *Fucus retroflexus*. Labill.

Fucus fronde lineari, baseos articulis apice solutis, retroflexis; vesiculis obovatis, axillaribus, pedicellatis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 113. tab. 260.

Fucus (retroflexus) *fronde coriaceâ, planâ, alternatìm decomposito-pinnatâ; caule ramisque linearibus, flexuosis, ortu retroflexis, infernè articulatis; articulis è basi solutâ ramos edentibus; vesiculis obovatis, in ramis petiolatis; receptaculis subcylindraceis, torulosis, terminalibus.* Turn. Fuc. 3. pag. 47. tab. 155.

Son feuillage est long d'un pied & plus, plane, coriace, linéaire; la tige nue à sa base, composée d'articulations comprimées, alongées; les articles recourbés, libres à leur base, d'où sortent des rameaux serrés, divisés en d'autres longs d'un pouce & plus, subulés ou toruleux, enflés, munis de vésicules ovales, axillaires, pédicellées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, sur les rivages du cap Van-Diemen. (*Labill.*)

304. VAREC à tête d'oiseau. *Fucus cephalornithos*. Labill.

Fucus fronde filiformi, ramis divergentibus ramosissimâ; vesiculis pedicellatis, sparsis, elliptico-oblongis, utrinquè acutis. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 114. tab. 261.

Ce varec est remarquable par la forme de ses vésicules. Ses tiges sont longues d'un pied, filiformes, très-rameuses; les rameaux longs de trois à quatre pouces, grêles, divergens, divisés en d'autres petits rameaux alternes, subulés; les vésicules alongées, elliptiques, aiguës à leurs deux extrémités, acuminées à leur sommet & presqu'en bec d'oiseau, longues de six lignes, soutenues par un pédicelle de la même longueur.

Cette plante croît au cap Van-Diemen, sur les rivages de la Nouvelle-Hollande. (*Labill.*)

305. VAREC en collier. *Fucus moniliformis*. Labill.

Fucus fronde dichotomâ, vesiculis obovatis, innatis, fructigeris, subcontiguis torulosâ. Labill. Nov. Holl. 2. pag. 114. tab. 262.

Fucus (Bankſii) *fronde filiformi, coriaceâ, ramosissimâ, in receptaculo sphæricâ, moniliformi, intervallo brevissimo disjunctâ, per totam longitudinem inflatâ.* Turn. Fuc. 1. pag. & tab. 1.

Son feuillage est long d'environ six à huit pouces & plus, divisé en plusieurs dichotomies, tout entier vésiculeux, coriace, très-rameux; les vésicules à la suite les unes des autres, quelquefois séparées par de très-courts pédicelles, tuberculées, longues de six lignes, chargées de la fructification en forme de petits grains globuleux.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, le long des rivages du cap Van-Diemen. (*Labill.*)

306. VAREC fausse-zostère. *Fucus zosteroides*. Turn.

Fucus caule coriaceo, tereti, filiformi, indiviso, pinnato; ramis membranaceis, alternis, linearibus, planis, dichotomis, integerrimis; receptaculis oblongo-cylindraceis, tuberculosis, solitariis, in substantiâ ramorum propè basin innatis. Turn. Fuc. 4. pag. 83. tab. 231.

Le port & la couleur verte de cette plante la rapprochent des *fucus aculeatus* & *cubrera*, distinguée d'ailleurs par une partie des caractères suivans. Ses tiges sont longues d'un pied, cylindriques, étroites, filiformes, comprimées à leur partie supérieure; les rameaux alternes, membraneux, d'un vert mélangé de brun, planes, linéaires, souvent dichotomes à leur sommet, traversés par une nervure noirâtre; les derniers segmens de grandeur inégale, un peu rétrécis à leur sommet; la base des rameaux renflée en un réceptacle lancéolé, long de six lignes, granulé à sa superficie; chaque grain terminé par un pore sous lequel se trouve

un tubercule sphérique, dans lequel les semences n'ont pu être observées.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (*Turn.*)

307. VAREC faux-spartium. *Fucus spartioides.* Turn.

Fucus coriaceus, caule plano, lineari, indiviso, bi-tripinnato; ramis alternis, patentibus, teretiusculis, filiformibus, ultimis dichotomis, fructiferis; receptaculis cylindraceis, moniliformibus, elongatis, in ramis propè apices innatis. Turn. Fuc. 4. pag. 85. tab. 232. — Brown, Mss.

Cette espèce a des rapports avec le *fucus paniculatus*. Ses tiges sont planes, linéaires, épaisses au moins de deux lignes; elles parviennent à environ un pied & demi de long. Les rameaux sont alternes, comprimés, linéaires, très-touffus, très-ramifiés, longs de trois à quatre pouces; les ramifications nombreuses, serrées, courtes, filiformes, cylindriques: la plupart se renflent à leur sommet en réceptacles cylindriques, longs de six lignes, contenant des tubercules sphériques, rapprochés, en chapelet, percés au sommet d'un petit pore, renfermant quelques semences brunes, alongées, à rebord transparent, mélangées avec quelques fibres simples & blanchâtres.

Cette plante croît sur les côtes de la Nouvelle-Hollande. (*Turn.*)

VARECA. Gærtn. de Fruct. & Sem. 1. p. 290. tab. 6. Genre établi par Gærtner pour un fruit de Ceylan qui a quelques rapports avec les cucurbitacées, mais qui en diffère par l'ovaire supérieur & les semences munies d'un périsperme. Ce fruit est une baie ovale, hexagone, longue de six lignes, marquée à sa base d'un ombilic arrondi, à six crénelures, terminée par une pointe courte, à une seule loge, enveloppée d'une écorce mince & coriace, pourvue en dedans d'une chaire membraneuse, spongieuse, divisée en cellules, avec trois nervures saillantes qui servent de réceptacle aux semences extérieures; les intérieures nichées dans la pulpe; le périsperme blanc, épais, charnu, un peu ovale, semblable aux semences; l'embryon comprimé, d'un jaune-pâle, de la grandeur du périsperme; les cotylédons ovales ou arrondis, très-minces, planes, foliacés; la radicule longue, un peu cylindrique. (*Gærtn.*)

VAREGO: nom vulgaire que porte la CAMÉLÉE aux environs de Gênes.

VARETTE. *Adenanthos.* M. Brown a ajouté à ce genre l'espèce suivante:

Adenanthos (terminalis) *foliis filiformibus, trifidis; laciniis lateralibus, bifidis, intermediâ indivisâ; floribus terminalibus, solitariis ternisve; stylo villoso.* Brown, Trans. Linn. 10. pag. 152. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

VARINGA. On trouve sous ce nom plusieurs figuiers des Indes orientales mentionnés par Rumphe. Ainsi le *varinga parviflora*, Rumph. Amb. 3, pag. 139, tab. 90, est le *ficus benjamina* Linn. — Le *varinga latifolia*, Rumph. Amb. 3, pag. 127, tab. 84, est le *ficus indica* Linn. — Enfin, le *varinga repens*, Rumph. l. c. tab. 85, se rapporte au *ficus pumila* Linn.

VARIOLARIA. (*Voyez* VARIOLAIRE.)

VARONTHE. (*Voyez* PHYSEMA, *Suppl.*)

VAROQUIER. *Centrolepis.* Ill. Gen. Cent. 10, Suppl., fig. 1, *centrolepis fascicularis*, n°. 1; — fig. 2, *centrolepis æmula*, n°. 2, Suppl.

Observations. M. Brown a substitué au nom de *centrolepis* celui de *devauxia*, fondé sur les changemens qu'il a présentés dans l'exposition du caractère générique, attribuant à ce genre:

Une spathe à deux valves, renfermant des fleurs en nombre indéfini; deux valves calicinales; une seule étamine; trois à douze ovaires adhérens à un axe commun; autant de styles libres ou soudés à leur base; les capsules (les utricules) s'ouvrent en dehors longitudinalement.

Observations. En comparant ces caractères à ceux exposés par M. de Labillardière, on verra que la principale différence consiste dans le changement d'expressions, excepté que, pour les *devauxia*, les fleurs, privées de paillettes, sont portées sur un réceptacle commun, & sans autre enveloppe qu'une spathe à deux valves. (*Voyez ci-après*, §. II.)

A ce genre, M. Brown en ajoute deux autres qui ont avec lui de très-grands rapports, savoir, l'APHELIA & l'ALEPYRUM.

Le premier a ses fleurs disposées en un épi composé d'écailles uniflores, imbriquées sur deux rangs opposés; une seule valve calicinale, intérieure; une étamine; une anthère simple; un ovaire monosperme; un style; un stigmate; une capsule (un utricule) s'ouvrant en longueur.

Ce genre doit être conservé; il ne renferme que l'espèce suivante:

1. APHELIA (cyperoides) *foliis filiformibus, scapo nudo, simplici; spicâ terminali.* (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 251.

Cette plante est fort petite; elle croît en touffes gazonneuses, & offre le port d'un scirpe ou d'un souchet. Ses racines sont fibreuses; ses hampes

nues, ſimples, filiformes, munies de feuilles radicales, filiformes, vaginales à leur baſe. Les fleurs ſont réunies en un ſeul épi terminal; les écailles hiſpides, acuminées; les inférieures ſouvent ſtériles & plus longues. Elle croît à la Nouvelle-Hollande.

Le ſecond genre, l'*alepyrum*, diffère des *centrolepis* par ſes fleurs dépourvues de valve calicinale; par ſes ſpathes bivalves, quelquefois à une ſeule fleur. Les ovaires ſont au nombre de ſix à dix-huit, adhérens à un axe commun, & tous tournés du même côté.

Ce genre, en le ſéparant des *centrolepis* de Labillardière, renferme trois eſpèces.

1. *Alepyrum* (polygynum) *ſpathis unifloris; valvulâ exteriori foliaceo-ariſtatâ; ovariis 15-18; ſcapo foliis bi-triplove longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 253.

2. *Alepyrum* (pumilio) *ſpathis unifloris; valvulâ exteriori foliaceo-ariſtatâ; ovariis 6-9; ſcapo folia æquante.* Brown, l. c.

3. *Alepyrum* (muticum) *ſpathis paucifloris; valvulâ exteriori mucronatâ.* Brown, l. c.

Ces trois plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

Au *centrolepis faſcicularis*, n°. 1, ajoutez *centrolepis cuſpidigera*. Tranſ. Linn. 10. pag. 183. tab. 12. fig. 1, & Illuſtr. Gen. Suppl. Centur. 10. tab. 1. fig. 1.

Suite des espèces.

2. **Varoquier obtus.** *Centrolepis æmula.* Rudg.

Centrolepis foliis uſque ad apicem villoſis, peracutis; ſpathis acuminatis, paleis obtuſis. Rudge, Tranſ. Linn. 10. pag. 284. tab. 12. fig. 2. — Ill. Gen. Suppl. tab. 1. fig. 2.

Devauxia Paterſonii. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 252.

Très-rapprochée du *centrolepis faſcicularis*, cette eſpèce en diffère par les ſpathes un peu obtuſes & non ſubulées à leur ſommet; elle eſt preſqu'une fois plus petite, à peine haute de deux pouces. Les feuilles ſont menues, faſciculées, toutes radicales, couvertes de poils blanchâtres dans toute leur longueur; les hampes cylindriques & purpurines, plus longues que les feuilles; les valves de la ſpathe ovales, concaves, velues, un peu obtuſes, renfermant pluſieurs fleurs; point de calice ni de corolle; les paillettes ovales, concaves, entières; un filament de la longueur des paillettes; l'anthère alongée; l'ovaire ovale, alongé; les ſemences ovales, environ au nombre de neuf dans chaque paquet de fleurs.

Cette plante croît au port Jackſon, dans la Nouvelle-Hollande. (*Rudge.*)

Obſervations. Le *centrolepis cuſpidigera*, Rudge, Tranſ. Linn. 10, pag. 283, tab. 12, fig. 1, eſt la même plante que le *centrolepis faſcicularis*, n°. 1. — *Devauxia Billardieri.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 252.

* *Eſpèces moins connues.*

I. Réceptacle garni de paillettes. Devauxia.

* *Centrolepis* (devauxia pulvinata) *receptaculo paleaceo; ſtylis 6-7 diſtinctis; ſpathis muticis; valvulâ inferiore hiſpidiuſculâ, ſuperiori glabrâ; foliis ſcapos ſubæquantibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 252.

* *Centrolepis* (devauxia ſtrigoſa) *receptaculo paleaceo; ſtylis 5-7 diſtinctis; ſpathis mucronatis, valvulis ambabus hiſpidis; ſcapo adulto glabro, foliis hiſpidis triplò longiore.* Brown, l. c.

II. Réceptacle privé de paillettes; ſpathes hiſpides. Devauxia.

* *Centrolepis* (devauxia tenuior) *receptaculo epaleato; ſtylis 2-3 baſi connatis; ſpathis ſubmuticis, foliiſque hiſpidis; ſcapo piloſiuſculo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 252.

* *Centrolepis* (devauxia exſerta) *receptaculo epaleato; ſtylis 7-10 diſtinctis; ſpathis muticis, hiſpidis; floſculis apice exſertis; ſcapis foliiſque pubeſcentibus.* Brown, l. c.

III. Réceptacle privé de paillettes; ſpathes glabres.

* *Centrolepis* (devauxia Bankſii) *receptaculo epaleato; ſtylis 8-10; ſpathis muticis, glaberrimis, multifloris, margine membranaceis; ſcapo foliis tri-quadruplò longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. p. 253.

* *Centrolepis* (devauxia puſilla) *receptaculo epaleato; ſtylis 6-7; ſpathis muticis, glaberrimis, paucifloris, margine membranaceis; ſcapo foliis ſubæquantibus, utriſque glabris.* Brown, l. c.

* *Centrolepis* (devauxia ariſtata) *receptaculo epaleato; ſtylis 6-7 baſi connatis; ſpathis elongato-ariſtatis, glabris; ſcapo ancipiti.* Brown, l. c.

Ces plantes croiſſent ſur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

VARRONIA. (*Voyez* Monjoli.)

VATAIREA. (*Voy.* Dartrier.) Genre très-rapproché de l'Acuroa.

VATEREAU. *Mitraſacme.* Illuſtr. Gen. Suppl. Cent. 10, *mitraſacme piloſa*, n°. 1.

* *

Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.

I. Calice à quatre divisions ; étamines non saillantes, insérées vers le milieu du tube de la corolle ; style bifide à sa base ; stigmate à deux lobes.

* *Mitrasacme* (polymorpha) *umbellâ semicompositâ ; pedunculo elongato, calicibusque glabris ; laciniis apice imberbibus ; foliis linearibus, subciliatis, subtùs glabris pilosisve ; caule erecto, hirsuto.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 452.

* *Mitrasacme* (squarrosa) *umbellâ semicompositâ ; pedunculo glabro, mediocri ; calicis laciniis apice imberbibus ; foliis lato-linearibus, confertis ; apicibus recurvis, basi ciliatis, margine cartilagineis ; caule multiplici, piloso.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (cinerascens) *umbellâ simplici, tri-quadriflorâ ; pedunculo glabro ; calicis laciniis apice imberbibus ; foliis lineari-lanceolatis, mucronulo setaceo ciliatis, glabris ; ramis ascendentibus, pilosis ; internodio ultimo longiore, glabriusculo.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 453.

* *Mitrasacme* (canescens) *umbellâ subtriflorâ, sessili ; pedicellis glabris ; calicis laciniis apice barbatis ; foliis linearibus, obtusis, utrinquè hirsutis ; caule procumbente ; ramis ascendentibus ; internodiis omnibus pilosis ; radice perenni.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (multicaulis) *pedunculis 2-4, unifloris, ex ultimis alis caule brevioribus, pilosis ; corollæ tubo calicem totum pilosum subæquante, limbum duplò superante ; capsulis ovatis ; foliis linearibus, pilosis ; caule multiplici ; partialibus indivisis, erectis, hirsutis.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (ramosa) *umbellâ terminali 4-6-florâ ; pedicellis pilosis ; corollæ tubo calicem pilosum æquante ; foliis linearibus, pilosis ; caule basi simplici, suprà subramoso.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (laricifolia) *pedunculis axillaribus, unifloris, caule simplici longioribus, pubescentibus ; corollæ tubo calicem bis limbum ter superante ; capsulis globosis ; foliis subulato-linearibus, setaceo-mucronatis, glabris ; marginibus recurvis, basi ciliatis.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (prolifera) *umbellâ terminali, bi-triflorâ, pedunculisve totidem axillaribus ; corollæ tubo globoso limbum superante ; fauce barbatâ, capsulis globosis ; foliis lineari-lanceolatis, glabris ; caule ramoso, humili.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (alcinoides) *pedunculis solitariis, lateralibus ; foliis ovato-lanceolatis, glabris ; caule dichotomo, erecto.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (paludosa) *umbellâ bi-triflorâ, subterminali ; corollis subrotatis ; antheris apice exsertis ; foliis lanceolato-linearibus, glabris ; ramis ascendentibus.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (pygmæa) *scapis radicalibus, capillaribus ; umbellis simplicibus compositisve ; corollâ calicem setaceo-mucronatum sesquilongiore ; capsulis ovatis, apice exsertis ; foliis radicalibus ovali-oblongis.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (elata) *scapis radicalibus elongatis ; foliolis stipuliformibus, remotis ; umbellis simplicibus compositisve ; corollâ hypocrateriformi, tubo calicem ter superante ; foliis radicalibus stellatis, oblongis.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (stellata) *scapis glabris, caule pubescenti longioribus ; umbellis compositis ; corollæ limbo tubo dimidio breviore ; laciniis semiovatis ; foliis lanceolato-linearibus, acutis, glabris, uninervibus ; summis approximatis, stellatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 454.

* *Mitrasacme* (serpyllifolia) *repens, glabriuscula, ramis diffusis ascendentibusve ; foliis ovatis, petiolatis, ciliatis ; pedunculis axillaribus, solitariis, duplò longioribus ; calicibus glabris, stigmate subindiviso.* Brown, l. c.

* *Mitrasacme* (phascoides) *acaulis, floribus 3-4, sessilibus ; foliis lineari-lanceolatis, pilosis.* Brown, l. c.

II. Calice bifide.

* *Mitrasacme* (paradoxa) *umbellâ terminali, foliis lineari-lanceolatis, caule erecto, capsulâ inclusâ.* Brown, l. c.

III. Style point divisé ; stigmate entier.

* *Mitrasacme* (connata) *scapo terminali glabro, caule piloso longiore ; umbellis simplicibus ; corollæ limbo tubum subæquante ; laciniis lineari-lanceolatis ; calicis laciniis tubo dimidio brevioribus ; foliis lanceolato-linearibus, trinervibus ; summis stellato-approximatis.* Brown, l. c.

IV. Calice plissé ; les lobes concaves ; étamines saillantes, placées à l'orifice de la corolle ; capsule divisée à demi en deux valves.

* *Mitrasacme* (ambigua) *scapis radicalibus capillaribus, nudis ; umbellâ subcompositâ, foliis oblongo-lanceolatis.* Brown, l. c.

Toutes ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

VATERIA. (*Voyez* VATÉRIE.) Illustr Gener. tab. 475, *vateria indica*, n°. 1.

VATICA. Illustr. Gener. tab. 397, *vatica chinensis*, n°. 1.

VAUBIER. *Hakea.* Illuftr. Gener. tab. 54, fig. 3, *hakea dactyloides, fub bankfiâ*; — fig. 4, *hakea pyriformis*, n°. 7.

Obfervations. 1°. L'*hakea pugioniformis*, n°. 6, & Brown, Tranf. Linn. 10, pag. 178, eft le *bankfia teretifolia.* Salisb. Prodr. 51. — *Conchium pugioniforme.* Smith, Tranf. Linn. 9. pag. 122. — *Conchium longifolium.* Smith, Tranf. Linn. 9. pag. 121. — *Lambertia teretifolia.* Gærtn. Carp. 3. pag. 213. tab. 217. — *Conchium corniculatum.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 141. La corolle eft foyeufe; elle eft hériffée dans une variété, & les jeunes rameaux tomenteux.

2°. *Hakea epiglottis*, n°. 4, ajoutez *conchium teretifolium.* Gærtn. Carp. 3. pag. 217. tab. 219.

3°. *Hakea gibbofa*, n°. 5, ajoutez *bankfia pinifolia.* Salisb. Prodr. 51. — *Conchium gibbofum.* Smith, Tranf. Linn. 9. pag. 119. — *Conchium fphæroideum.* Smith, Tranf. Linn. 9. pag. 120? — *Conchium cornutum.* Gærtn. Carp. 3. pag. 216. tab. 219.

4°. *Hakea dactyloides*, n°. 3, & Brown, Tranf. Linn. 10, pag. 186, ajoutez: var. *α*, *hakea foliis obovatis, oblongis, pafsìm lanceolatis; venis anaftomofantibus.* Brown, l. c. — *Bankfia oleæfolia.* Salisb. Prodr. 54. — *Conchium dactyloides.* Vent. Hort. Malm. tab. 110. — Smith, Tranf. Linn. 9. pag. 123. — *Conchium nervofum.* Gærtn. Carp. 3. pag. 217. tab. 219. — *β*, *hakea foliis lineari-lanceolatis, venis obfoletis.* Brown, l. c.

5°. *Hakea rufcifolia*, n°. 1. M. Brown y ajoute comme variété la plante fuivante: *hakea foliis ellipticis obovatifve, petiolatis, integerrimis, fpinofo-cufpidatis, fuprà punctato-fcabris, fubtùs tomentofis; ramulis hirfutis; capfulis ecalcaratis, punctatis, fcabriufculis.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 186.

6°. *Hakea clavata*, n°. 2, ajoutez: *hakea foliis integerrimis, lingulatis, cartilagineo-carnofis, mucronatis, enervibus; floribus racemofis, glabris; capfulis bicalcaratis.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 187.

7°. *Hakea pyriformis*, n°. 7. — Illuftr. Gener. tab. 54, fig. 4, *fub bankfiâ.* Cette efpèce conftitue le genre *xylomelum.* Smith. (*Voy.* ORITES, *Suppl.*, & XYLOMELUM, *Dict.*)

SUITE DES ESPÈCES.

8. VAUBIER aciculaire. *Hakea acicularis.* Brown.

Hakea foliis filiformibus, indivifis, glabris, fubtùs infra medium obfoletè fulcatis, longitudine fructûs; ramulis ultimis fubfericeis; pedunculis hirfutis, calices glaberrimos fubæquantibus; capfulis gibbofis, intùs lacunofis. Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 181.

Bankfia tenuifolia. Salisb. Prodr. pag. 51.

Hakea fericea. Schrad. Sert. hanovr. 27.

Conchium aciculare. Vent. Hort. Malm. tab. 111. — Smith, Tranf. Linn. 9. pag. 121.

β. Conchium compreffum. Smith, Tranf. Linn. 9. pag. 121.

Ses tiges font droites, cylindriques, divifées en rameaux alternes; les dernières ramifications légèrement foyeufes, garnies de feuilles éparfes, feffiles, très-fimples, entières, aciculées, glabres à leurs deux faces, de la longueur des fruits, munies en deffous, vers leur milieu, de ftries peu marquées; les pédoncules hériffés, de la longueur des calices; ceux-ci parfaitement glabres; les capfules un peu ridées, en boffe, lacuneufes intérieurement.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

* *Efpèces moins connues.*

* *Hakea* (rugofa) *foliis filiformibus, indivifis, glabris, fructu parùm longioribus; capfulis obovatis, curvatis, refractis, utrinquè criftatis, rugofis; acumine fubulato levi, afcendenti; caule diffufo.* Brown, Tranf. Linn. 10. pag. 179. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Hakea* (nodofa) *foliis filiformibus, indivifis, compreffiufculis; capfulis gibbofis, obtufis, nodofis, feminumque alâ obovatis; calicibus glabris, pedunculis pubefcentibus.* Brown, l. c.

* *Hakea* (flexilis) *foliis filiformibus, indivifis, parùm compreffis; capfulis ellipticis, acutiufculis, modicè convexis, levibus.* Brown, l. c.

* *Hakea* (leucoptera) *foliis teretibus, indivifis, fructu duplò longioribus; ramis erectis, virgatis, fubflexuofis; capfulis ovatis, infrà gibbofis, fuprà compreffis; feminibus albo-cinereis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (obliqua) *foliis teretibus, indivifis; ramis tomentofis; glandulâ hypogynâ adnatâ apice obliquo pedunculi; calicibus fericeis; capfulis gibbofis, fubnodofis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (fulcata) *foliis filiformibus, indivifis, undiquè fulcatis, divaricatis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (liffofperma) *foliis filiformibus, indivifis, undiquè exfulcis, glabris, fructu duplò longioribus; capfulis gibbofis, intùs levibus; calcaribus breviffimis; femini alâ obovatâ; nucleo levi, bafi immarginato.* Brown, l. c.

* *Hakea* (vittata) *foliis filiformibus, indivifis, exfulcis, glabris, fructu duplò longioribus; capfulis ovatis, convexiufculis, æquilateralibus, bafi citiùs dehifcentibus, intùs lacunofis; feminis alâ obovatâ, ramulis tomentofis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (cycloptera) *foliis filiformibus, indi-*

visis, fructu duplò longioribus, ramulisque glaberrimis; capsulis gibbosis, intùs lacunosis; seminibus utrinquè alatis; alâ inferiore nucleum subæquante. Brown, l. c.

* *Hakea* (suaveolens) *foliis filiformibus, pinnatifidis, passìmque indivisis, suprà sulcatis; floribus racemosis, glabris; rachi tomentosâ, capsulis gibbosis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (microcarpa) *foliis integerrimis, glabris; rameis teretibus, infimis planis; calicibus pedunculisque glaberrimis; capsulis bicalcaratis, umbellatis, folio multoties brevioribus.* Brown, l. c.

* *Hakea* (trifurcata) *foliis filiformibus, bitrifidis indivisisque, subtùs sulcatis, passìm planis, ovalibus, integerrimis; calicibus hirsutis; capsulis compressis, ecalcaratis.* Brown, l. c.

Conchium trifurcatum. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 122.

* *Hakea* (varia) *foliis superioribus filiformibus, divisis simplicibusque; inferioribus planis, pinnatifidis; laciniis linearibus subulatisve; capsulis bicalcaratis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (attenuata) *foliis cuneatis, apice dentatis pinnatifidisve, passìm lanceolatis, integerrimis, basi attenuatis; capsulis bicalcaratis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (linearis) *foliis lanceolato-linearibus, spinuloso-paucidentatis integerrimisve, aveniis, impunctatis; ramulis pedunculoque communi glabris; fasciculis terminalibus axillaribusque; capsulis bicalcaratis, compressiusculis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (florida) *foliis angusto-lanceolatis, spinuloso-dentatis, minutissimè punctatis, marginibus scabriusculis; ramulis pedunculoque communi brevissimo pubescentibus; capsulis bicalcaratis, convexiusculis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (ilicifolia) *foliis circumscriptione ovalibus, opacis, sinuato-dentatis, spinulosis, subpetiolatis; ramis tomentosis; capsulis bicalcaratis, ovatis, gibbosis, apice compressis, intùs scrobiculatis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (nitida) *foliis lanceolatis oblongisve, basi attenuatis, spinuloso-paucidentatis integrisque, nitidis, subvenosis, ramulisque glaberrimis; capsulis bicalcaratis, gibbosiusculis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (amplexicaulis) *foliis sinuato-dentatis, nitidis, subvenosis; basi dilatatâ, cordatâ, amplexicauli; caule prostrato, ramis glabris, capsulis ecalcaratis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (prostrata) *foliis angulato-dentatis, apice dilatatis, cuneatis; basi cordatâ, amplexicauli; caule prostrato, ramis pubescentibus, capsulis ecalcaratis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (ceratophylla) *foliis pinnatis bipinnatisve, linearibus, planis; calicibus ferrugineo-tomentosis; capsulis ecalcaratis.* Brown, l. c.

Conchium ceratophyllum. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 124.

* *Hakea* (undulata) *foliis obovatis, trinervibus, reticulato-venosis, undulatis, spinoso-dentatis; capsulis ecalcaratis, tumidis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (oleifolia) *foliis lanceolatis, integerrimis, uninervibus, obsoletè venosis mucronulo spinoso; superioribus pubescentibus; ramulis tomentosis; capsulis terminalibus, bicalcaratis, gibbosis.* Brown, l. c.

Conchium oleifolium. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 124.

* *Hakea* (saligna) *foliis elongato-lanceolatis, integerrimis, uninervibus, acutis; apiculo sphacelato; omnibus ramulisque glaberrimis; capsulis axillaribus, gibbosis; apice compresso, utrinquè carinato.* Brown, l. c.

Embothrium salignum. Andr. Bot. repof. tab. 215.

Conchium salignum. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 124.

Conchium salicifolium. Gærtn. Carp. 3. pag. 217. tab. 219.

Cette espèce, qui a fleuri au Jardin des Plantes, a été reconnue par M. Desfontaines pour être la même que l'*embothrium salicifolium* Vent. (*Voy.* Suppl., n°. 1.)

* *Hakea* (marginata) *foliis lanceolatis, integerrimis, marginatis, uninervibus, unciâ brevioribus; mucrone spinoso; summis pubescentibus; capsulis ecalcaratis, acuminatis, nitidis, subsessilibus.* Brown, l. c.

* *Hakea* (cinerea) *foliis lineari-lanceolatis, elongatis, integerrimis, trinervibus, obsoletè venosis, scabriusculis; apiculo sphacelato; ramulis squamisque involucri tomentosis; capsulis lanceolatis, acuminatis, subcompressis, ecalcaratis.* Brown, l. c.

* *Hakea* (elliptica) *foliis integerrimis, quinquenervibus, reticulato-venosis, ellipticis ovalibusque, muticis; pedicellis calicibusque glabris; capsulis ecalcaratis, acutis, gibbosis; cortice nitido.* Brown, l. c.

Conchium ellipticum. Smith, Transf. Linn. 9. pag. 123.

* *Hakea* (arborescens) *foliis integerrimis, lingulatis linearibusque, obsoletè nervosis, muticis; involucris nullis, umbellis pedunculatis; pedicellis calicibusque tomentosis; capsulis ecalcaratis.* Brown, l. c.

Il faut encore rapporter à ce genre le *conchium drupaceum.* Gærtn. Carp. 3. pag. 217. tab. 219.

Observations. Les *bankſia* étant très-rapprochés des *hakea*, & n'ayant pu faire entrer dans ce Supplément plusieurs espèces publiées depuis par M. Brown, j'ai cru devoir y suppléer en les mentionnant ici, en prévenant le lecteur qu'elles doivent être placées parmi les *bankſia*.

* *Bankſia* (pulchella) *foliis acerosis, integerrimis, muticis, unguicularibus; calicis unguibus lanatis; laminis glabris, stigmate depresso-capitato.* Brown, Transf. Linn. 10. pag. 2. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Bankſia* (sphærocarpa) *foliis acerosis, integerrimis, mucronulatis, uncialibus; calicis unguibus, laminisque hirsutis; stigmate subulato; strobilis globosis; folliculis ventricosis, apice compressiusculis.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (nutans) *foliis acerosis, integerrimis, mucronulatis; amentis nutantibus, calicibus sericeis; folliculis apice dilatatis, depressis.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (collina) *foliis linearibus, spinuloso-dentatis; denticulo terminali breviore, subtùs venosis; bracteis amenti obtusis, apice tomentosis; calicibus basi intùs imberbibus; caule fruticoso.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (occidentalis) *foliis linearibus, extra medium spinuloso-dentatis, subtùs aveniis; bracteis amenti apice glabris; calicibus marcescentibus, unguibus basi intùs barbatis; folliculis ventricosis, tomentosis; apice compressiusculo, nudo; caule fruticoso, ramulis glabris.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (littoralis) *foliis elongato-linearibus, spinuloso-dentatis, basi attenuatis, subtùs aveniis; calicibus deciduis; folliculis compressis, bracteisque strobili apice tomentosis; caule arboreo, ramis tomentosis.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (depressa) *foliis elongato-cuneatis, truncatis, mucronatis, spinuloso-dentatis, subtùs obsoletè costatis; venulis inconspicuis; bracteis omnibus amenti (folia vix æquantis) tomentosis, obtusis; caule prostrato; ramulis ultimis hirsutis.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (patula) *foliis cuneato-linearibus, truncatis, mucronatis, integris, seu paucidentatis, uncialibus, subtùs reticulato-venosis; bracteis amenti apice tomentosis, obtusis; calicis laminis carinâ glabrâ; caule diffuso; ramulis ultimis tomentosis.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (australis) *foliolis linearibus, truncatis, mucronulatis, margine recurvis, integris, subtùs reticulato-venosis; ramulis ultimis tomentosis; bracteis amenti obtusis, subæqualibus, apice tomentosis; calicis laminis carinâ obsoletissimâ, sericeâ; caule arboreo.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (insularis) *foliis lineari seu cuneato-oblongis, subrotundatis cum mucronulo, sparsis verticillatisve, subtùs reticulato-venosis; bracteis amenti obtusis, extrorsùm tomentosis; folliculis compressis, apice glabris.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (compar) *foliis sparsis, lingulato-oblongis, emarginatis, muticis, dentatis integrisve, subtùs reticulato-venosis, niveis; ramulis bracteisque tomentosis; calicibus sericeis, caule arboreo.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (verticillata) *foliis verticillatis, lingulato-oblongis, obtusis, muticis, subtùs aveniis, niveis; bracteis amenti tomentosis, obtusis, involucrantibus hirsutis; caule arboreo.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (coccinea) *foliis alternis, cuneato-obovatis oblongisve, dentatis, truncatis, costatis, reticulato-venosis, basi transversis; bracteis subulatis, calicibusque lanatis; stigmate pyramidali.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (paludosa) *foliis subverticillatis, cuneato-oblongis, subtruncatis, basi attenuatis, extra medium dentato-serratis, margine subrecurvis, subtùs costatis, reticulato-venosis; petiolis ramulisque glabris; calicibus sericeis, caule fruticoso.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (attenuata) *foliis elongato-linearibus, truncatis, basi attenuatis, extra medium serratis, subtùs costatis, reticulatis; areolis tomentosis, bracteis apice hirsutis, calicibus glabris, folliculis tomentosis.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (elatior) *foliis elongato-linearibus, subtruncatis, serratis, subtùs reticulatis, adultis glabriusculis; bracteis imberbibus, calicibusque tomentosis; stylo glaberrimo, stigmate ovali-clavato, caule arboreo.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (æmula) *foliis lato-linearibus, elongatis, truncatis, profundè serratis, subtùs reticulatis, glabriusculis; calicibus sericeis; stigmate capitato, exsulco, nitido, apice quadrangulo, styli duplò crassiore; caule fruticoso.* Brown, l. c.

Bankſia serratifolia. Salisb. Prodr. 51.?

Bankſia serrata. White's, Voyag. 222. tab. 3.?

* *Bankſia* (quercifolia) *foliis oblongo-cuneatis, subtruncatis, glabris, serrato-incisis; incisuris mucronatis; calicis laminis aristatis; folliculis glabriusculis.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (speciosa) *foliis linearibus, pinnatifidis; lobis triangulari-semiovatis, mucronatis, subtùs niveis, obsoletè nervosis; calicis laminis lanatis; stylo pubescenti, folliculis tomentosis.* Brown, l. c.

* *Bankſia* (ilicifolia) *foliis cuneatis, inciso-serratis, subtùs glabriusculis; amentis brevissimis; calicis unguibus diù cohærentibus, stylum æquantibus, laminis citiùs dehiscentibus.* Brown, l. c.

VAUCHERIA. (*Voyez* VAUCHÉRIE.)

* Semences sessiles.

* *Vaucheria* (dichotoma) *filamentis rectis, dichotomis, rubicundis; seminibus globosis, sparsis.* Schm. in Journ. bot. 4. pag. 274.

* *Vaucheria* (flexuosa) *filamentis simplicibus, flexuosis, penicellatis; seminibus punctiformibus, sparsis.* Schmaltz, l. c.

* *Vaucheria* (stricta) *filamentis simplicibus, rectis, penicellatis; seminibus oblongis, obtusis, sparsis.* Schmaltz, l. c.

** Semences pédonculées.

* *Vaucheria* (ectosperma longiuscula) *filamentis simplicibus, elongatis, intertextis; seminibus sparsis, obovalibus.* Schmaltz, in Journ. bot. 4. pag. 274.

VAUQUELINIA. (*Voyez* Vauquelinie, *Suppl.*)

VAUQUELINIE à corymbes. *Vauquelinia corymbosa.* Plant. æquin.

Vauquelinia foliis lanceolatis, æqualiter dentatis, mucronatis; floribus corymbosis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 140. tab. 40. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. Icon.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, tenant le milieu entre la famille des salicaires & celle des rosacées. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes, sans stipules; les fleurs disposées en corymbes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice presque campanulé, persistant, à cinq découpures; cinq pétales insérés sur le calice; environ seize étamines; un ovaire supérieur; cinq styles; une capsule à cinq loges bivalves; deux semences dans chaque loge.

Observations. Le premier aspect du *vauquelinia*, dit M. Corréa, est celui d'une méliacée; mais l'insertion des pétales & des étamines est semblable à celle des salicaires & des rosacées. Son fruit se rapproche des *spiræa*; mais l'attache de ses semences est inférieure, & leur forme les rapproche de celle du *lagerstræmia*: ainsi le *vauquelinia* réunit les rosacées aux salicaires; il appartiendroit aux dernières s'il n'avoit qu'un seul style.

Le *vauquelinia* est un arbre haut de trente pieds. Son bois est blanc, peu compacte, mais très-flexible; ses rameaux distans, très-ouverts, peu feuillés; le sommet des jeunes rameaux un peu incliné & d'une belle couleur rouge; les feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, également dentées, longues de deux pouces, larges de huit lignes, aiguës, mucronées, luisantes en dessus, d'un beau vert, plus pâles en dessous, marquées de veines nombreuses, presque parallèles; les pétioles longs & rougeâtres; les fleurs blanches, disposées en un corymbe terminal, plus court que les feuilles; le calice d'une seule pièce, à cinq découpures ovales; cinq pétales persistans, ovales, un peu plus longs que le calice, alternes avec ses divisions; seize à vingt étamines persistantes, ayant la même longueur & la même insertion que la corolle; les anthères ovales, attachées par leur milieu & s'ouvrant latéralement en deux loges; un ovaire supérieur, couvert d'un duvet soyeux; cinq styles; les stigmates globuleux; une capsule ovale, soyeuse, divisée à son sommet en cinq loges ou petites capsules; chaque capsule anguleuse en dedans, convexe en dehors, s'ouvrant en deux valves, contenant chacune une semence ovale, comprimée, surmontée d'une aile membraneuse.

Cette plante croît aux Mexique. ♄ (*Plant. æquin.*)

VELANI. (*Voyez* Chêne.)

VELAGA. Gærtn. (*Voyez* Pterospermum, *Suppl.*)

VELAR. *Erysimum.*

Observations. 1°. L'*erysimum grandiflorum* de Marschall, Flor. taur. caucas., est le *cheiranthus erysimoides.*

2°. J'ajoute ici une note assez curieuse sur l'*erysimum officinale*, ou herbe au chantre.

On trouve dans les lettres de Racine à Boileau (*Œuvres de J. Racine*, stéréot., vol. 5, pag. 132-142), une anecdote qui fait connoître l'origine du nom que cette plante a reçu en français. « Le sirop d'*erysimum*, dit Racine, n'est point assurément une vision. M. Dodart, à qui j'en parlai il y a trois jours, me dit & m'assura en conscience que M. Morin, qui m'a parlé de ce remède, est sans doute le plus habile médecin qui soit dans Paris, & le moins charlatan. Ce médecin m'a assuré que si les eaux de Bourbonne ne vous guérissoient point (de votre extinction de voix), il vous guériroit infailliblement. Il m'a cité l'exemple d'un chantre de Notre-Dame, à qui un rhume avoit fait perdre entièrement la voix depuis six mois, & il étoit prêt à se retirer. Ce médecin l'entreprit, & avec une tisane d'une herbe qu'on appelle, je crois, *erysimum*, il le tira d'affaire en telle sorte, que non-seulement il parle, mais il chante, & a la voix aussi forte qu'il l'ait jamais eue. J'ai conté la chose aux médecins de la Cour; ils

ils avouent que cette plante d'*eryſimum* eſt très-bonne pour la poitrine.

» Nous eſſayerons cet hiver l'*eryſimum*, dit Boileau ; mon médecin & mon apothicaire, à qui j'ai montré l'endroit de votre lettre où vous parlez de cette plante, ont témoigné tous deux en faire grand cas ; mais M. Bourdier prétend qu'elle ne peut rendre la voix qu'à des gens qui ont le goſier attaqué, & non pas à un homme comme moi, qui a tous les muſcles embarraſſés. Peut-être que ſi j'avois le goſier malade, prétendroit-il que l'*eryſimum* ne ſauroit guérir que ceux qui ont la poitrine attaquée. »

3°. Sous le nom de BARBAREA, Aiton a établi un genre particulier pour quelques eſpèces d'*eryſimum*, telles que les *eryſimum barbarea*, n°. 1, & *præcox*, n°. 2, dont le caractère générique conſiſte dans :

Une ſilique tétragone, à angles oppoſés ; les ſemences diſpoſées ſur un ſeul rang ; le calice droit ; des glandes entre les filamens les plus courts ; les cotylédons couchés.

4°. Le NOTOCERAS eſt un autre genre qui a pour type l'*eryſimum bicorne*, diſtingué par les valves de la ſilique terminée par une corne ; le ſtigmate en tête ; le calice un peu redreſſé, égal à ſa baſe.

5°. L'*eryſimum junceum* Willd. eſt placé, dans le Catalogue des plantes du Jardin royal, parmi les *ſiſymbrium*.

SUITE DES ESPÈCES.

12. VELAR doré. *Eryſimum aureum*. Marſch.

Eryſimum foliis lanceolatis, acuminatis, dentatis, ſcabris ; ramis floriferis ſiliquiſque patentibus. Marſch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 117.

Ses tiges ſont droites, hautes de trois à quatre pieds, rameuſes à leur partie ſupérieure, point blanchâtres, rudes au toucher, vertes dans toute leur longueur ; les feuilles rudes, lancéolées, acuminées, dentées à leurs bords ; les inférieures de la largeur du doigt ; les dentelures diſtantes ; les fleurs à peine plus grandes que celles de l'*eryſimum* ; la corolle odorante & d'un jaune doré ; les pédicelles étalés en angle droit ; les ſiliques un peu renverſées, courtes, rudes, tétragones, ſurmontées d'un ſtyle long d'une demi-ligne.

Cette plante croît ſur les hauteurs du Caucaſe. ♂ (*Marſch.*)

13. VELAR à longues ſiliques. *Eriſimum longiſiliquoſum* Willd.

Eryſimum foliis lanceolatis, ſubintegerrimis ; caule ſulcato ; ſiliquis erectis, exactè tetragonis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 680.

Cette plante a de très-grands rapports avec les *eryſimum cheiranthoides* & *hieracifolium*, qui ont été rangés parmi les *cheiranthus* : celle-ci auroit peut-être été mieux placée à leur ſuite, mais ſes longues ſiliques, parfaitement tétragones, la rapprochent davantage de ce genre. Ses tiges ſont hautes de trois pieds & plus, rameuſes, couvertes de poils couchés ; les feuilles lancéolées, preſqu'entières ; les ſiliques ſouvent longues de deux pouces, point comprimées, roides, moins rapprochées des tiges.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ♂ (*Willden.*)

VELEZIA. (*Voyez* VELÈZE.) Illuſtr. Gener. tab. 186, *velezia rigida*, n°. 1.

Le caractère de ce genre a été rectifié ainſi qu'il ſuit :

Un calice preſque cylindrique, nu, cannelé ; cinq pétales longuement onguiculés, barbus à leur orifice ; dix étamines ; deux ſtyles ; une capſule cylindrique, uniloculaire ; les ſemences imbriquées. (Smith, in Flor. græc.)

ESPÈCES.

1. VELEZIA (rigida) *calicibus filiformibus, pubeſcentibus ; petalis bifidis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 283, & Flor. græc. tab. 390. — (*Voyez* VELÈZE, *Dict.* n°. 1.)

Lychnis parva, flore rubello è calice oblongo, anguſto, meſſanenſis. Tournef. Inſt. R. Herb. 338?

2. VELEZIA (quadridentata) *calicibus clavatis, glabris ; petalis quadridentatis*. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. tab. 391. *In Aſiâ minori*. ⊙

VÉLIE. *Pleurandra*. Dict.

VELLA. Illuſtr. Gen. tab. 555, fig. 1, *vella annua*, n°. 1 ; — fig. 2, *vella pſeudo-cytiſus*, n°. 2.

Obſervations. Le *vella tenuiſſima* eſt le *bunias tatarica* Willd.

* VELLA (aſpera) *multicaulis, foliis lanceolato-linearibus, acutis, cauleque piloſo, hiſpido*. Perſ. Synopſ. Plant. 2 pag. 185.

M. Deſvaux a établi pour cette plante le genre BOLEUM (Journ. bot. 3, n°. 4, pag. 163, tab. 26), auquel il attribue pour caractère eſſentiel :

Une petite ſilique coriace, indéhiſcente, globuleuſe, hériſſée, ſurmontée du ſtyle très prolongé, comprimé, glabre ; les loges monoſpermes.

Ses tiges ſont grêles, hériſſées, preſque couchées, rameuſes ; les rameaux redreſſés, très-nombreux, garnis de feuilles alternes, preſque ſeſſiles, linéaires-lancéolées, aiguës ; les inférieures

plus ou moins pinnatifides ; les supérieures entières, un peu rudes, légérement pileuses ; les fleurs presque sessiles, alternes, distantes, disposées en une grappe lâche, terminale ; les siliques hérissées, ovales-arrondies, surmontées du style comprimé, élargi, très-glabre, plus long que la silique ; deux loges monospermes.

Cette plante croît en Espagne. (*V. s. in herb. Juss.*)

VELLEIA, *Dict.* Le *velleia trinervis*, n°. 1, est mentionné par M. Brown sous le nom d'*euthales*. C'est le *goodenia tenella*. Curt. Magaz. tab. 1137.

M. Brown a divisé ce genre en deux sections, en citant les espèces observées à la Nouvelle-Hollande.

I. Calice à cinq folioles; corolle munie à sa base d'un éperon persistant. MONOCERAS.

* *Velleia* (paradoxa) *pubescens, foliis obtusè dentatis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 580.

* *Velleia* (arguta) *glabra, foliis argutè dentatis.* Brown, l. c.

II. Calice à trois folioles; corolle un peu en bosse à sa base. VELLEIÆ VERÆ.

* *Velleia* (lyrata) *glabra, bracteis dichotomiarum distinctis; foliis lyratis, basive inciso-dentatis; calicis foliolis ovato-orbiculatis.* Brown, l. c.

* *Velleia* (spathulata) *glabra, bracteis dichotomiarum distinctis; foliis spathulatis, basi integerrimis; axillis barbatis.* Brown, l. c.

* *Velleia* (pubescens) *pubescens, bracteis dichotomiarum distinctis; foliis dentatis; calicis foliolis oblongo-ovatis, acutis.* Brown, l. c.

* *Velleia* (perfoliata) *glabra, bracteis dichotomiarum maximis, connatis, subrotundis, dentatis.* Brown, l. c.

VELLOSIA. Vandell. Flor. lusit. & bras. p. 32. tab. 2. fig. 12.

Ce genre, d'après Vandelli, offre un calice très-ample, coriace, lisse, trigone, à découpures profondes, grandes, colorées, droites, pétaliformes, ovales, lancéolées; point de corolle, à moins qu'on ne prenne pour telle le calice ; les étamines au nombre de quinze; les filamens filiformes, insérés à la base des découpures du calice; les anthères très-longues, acuminées; un ovaire alongé, presque triangulaire ; le style cylindrique, presque de la longueur des étamines ; le stigmate en tête, à deux lobes ; une capsule triangulaire, à trois loges, couronnée par les restes du calice, renfermant des semences nombreuses.

Cette plante croît au Brésil. (*Vandelli.*) Elle appartient à la famille des mélastomes, & paroît se rapprocher des *blakea*.

VELOTE. *Dillwinia.* Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Observations. 1°. Le *dillwinia obovata*, Dict. n°. 10, a été converti en genre par M. Brown (Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3, pag. 16) sous le nom de :

EUTAXIA (myrtifolia) *foliis lanceolatis, lanceolato-obovatisve; pedunculis axillaribus, geminis, alarum appendicibus brevissimis.* Ait. l. c.

Dillwinia myrtifolia. Smith, in Linn. Transf. 9. pag. 263.

Dillwinia obovata. Dict. n°. 2. — Bot. Magaz. tab. 1274.

Le caractère de ce genre consiste dans un calice à deux lèvres; une corolle papilionacée; les pétales de l'étendard un peu plus larges que longs; dix étamines libres; un ovaire à deux semences; le style recourbé ; le stigmate en tête; une gousse médiocrement ventrue; les semences entourées d'un anneau; les feuilles opposées.

3°. Le *dillwinia glaberrima*, n°. 1, est figuré dans le *Botan. Magaz.* tab. 944.

SUITE DES ESPÈCES.

3. VÉLOTE à feuilles de bruyère. *Dillwinia ericifolia.* Smith.

Dillwinia foliis angustissimis, apice mucronatis, marginibus asperis; floribus capitatis, terminalibus. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 47. tab. 25. — Transf. Linn. 9. pag. 263. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 15.

Pultenæa retorta. Wendl. Hort. Herren. 2. p. 13. tab. 9.

Cette espèce a de grands rapports avec le *dillwinia glaberrima.* Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses; les rameaux roides, étalés, cotonneux; les feuilles éparses, sessiles, linéaires, glabres, très-étroites, à peine longues d'un pouce, larges d'une ligne, aiguës, terminées par une petite pointe, rudes & un peu roulées à leurs bords; les fleurs médiocrement pédonculées, réunies en tête à l'extrémité des rameaux; le calice glabre ; ses découpures ovales, aiguës; deux plus courtes, colorées; la corolle d'un beau jaune ; les pétales marqués à leur base de stries rougeâtres & nombreuses; les anthères globuleuses, à deux lobes.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

4. Vélote à fleurs nombreuses. *Dillwinia floribunda.* Smith.

Dillwinia foliis linearibus, tuberculatis, acutis; floribus axillaribus, lateralibus. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 49. tab. 26. — Transf. Linn. 9. pag. 262. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. p. 15.

Remarquable par ses fleurs nombreuses, cette espèce a des tiges droites, rameuses, velues, cylindriques, ligneuses, hautes de cinq à six pieds; les rameaux alternes, chargés de feuilles nombreuses, éparses, linéaires, plus larges que dans l'espèce précédente, très-aiguës, longues d'un pouce, quelquefois un peu velues, pourvues, surtout à leurs bords, de tubercules un peu rougeâtres. Les fleurs sont solitaires, latérales, axillaires, à peine pédonculées, accompagnées d'une petite bractée; le calice comme dans l'espèce précédente; la corolle un peu plus petite, d'un jaune plus pâle; le fruit très-velu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

VELVOTE : nom vulgaire que l'on donne à l'*antirrhinum elatine* Linn. (*Voyez* Muflier.) D'autres l'appellent encore *véronique femelle.*

VELTHEIMIA, *Dict.* Le *veltheimia uvaria*, Jacq. Fragm. tab. 26, est le genre *uvaria.* (*Voyez* Canang.)

VELUTTA-MANDARU. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 1, pag. 61, tab. 34, que Linné rapporte à son *bauhinia acuminata.*

VELUTTA-MODELA-MUCU. Rheed, *Hort. Malab.* 12. pag. 145. tab. 77. Cette plante appartient au *polygonum barbatum* Linn.

VENANA. (*Voy.* Vénane, *Dict.*, & Brexia, *Suppl.*) Illustr. Gen. tab. 131, *venana madagascariensis*, n°. 1.

VENTENATIA. (*Voy.* Ventenate.) Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. (Voyez *Stylidium* & *Candollea*, Suppl.)

VENTILAGO, *Dict.*

VÉNUS ATTRAPE-MOUCHE : nom vulgaire du *dionaa muscipula* Linn.

VEPRIS. (*Voyez* Elemifera, *Suppl.*)

VÉRAMIER. *Podolepis.* Dict.

Suite des espèces.

2. Véramier acuminé. *Podolepis acuminata.* Brown.

* *Podolepis squamis calicis aquatis, ovatis, acuminatis; caule subsimplici.* Brown, Ined. — Aiton, Hort. Kew. edit. 2. vol. 5. pag. 82.

Scalia jaceoides. Sims, in Bot. Magaz. tab. 956.

Cette plante, établie comme genre par Sims, sous le nom de *scalia*, est rapportée comme espèce par Brown aux *podolepis.* Ses tiges sont droites, simples ou à peine rameuses, un peu rougeâtres; les feuilles alternes, sessiles, lancéolées, presque spatulées, aiguës, acuminées, longues de trois à quatre pouces, ciliées à leurs bords; une grande fleur solitaire à l'extrémité d'un pédoncule terminal, alongé, souvent écailleux; quelquefois un second pédoncule axillaire; le calice presque globuleux, composé d'écailles presqu'égales, linéaires, scarieuses, presqu'onguiculées, terminées par une pointe ovale, acuminée; la corolle ample & jaune; les fleurs de la circonférence femelles & tubulées; leur tube filiforme; leur limbe irrégulièrement découpé en plusieurs lanières alongées, obtuses; le réceptacle nu; les semences alongées, surmontées d'une aigrette sessile, rude & pileuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃?

VERATRUM. (*Voyez* Varaire.)

VERBASCUM. (*Voyez* Molène.)

VERBENA. (*Voyez* Verveine.)

VERBESINA. (*Voyez* Verbésine.)

VERBÉSINE. *Verbesina.* Illustr. Gen. tab. 686, fig. 1, *verbesina calendulacea*, n°. 12; — fig. 2, *verbesina mutica*, n°. 4; — fig. 3, *verbesina nodiflora*, n°. 13; — fig. 4, *verbesina alata*, n°. 1.

Observations. 1°. Dans les genres peu naturels, les changemens sont fréquens, parce qu'ils sont livrés à l'arbitraire des botanistes : celui-ci en a éprouvé l'influence plus que tout autre. (*Voyez* les observations à la suite de l'exposition de ce genre.) Voici quelques autres à y ajouter : 1°. le *verbesina lavenia* entre comme espèce dans le genre *lavenia*; 2°. le *verbesina mutica*, n°. 4, est le genre *chrysantellum*, Suppl.; 3°. le *verbesina nodiflora*, n°. 13, seu *synedrella* Gærtn., paroît appartenir au genre *heterospermum*, Suppl.

2°. M. de Lamarck avoit renvoyé aux *verbesina*, l'*inula* (æstuans) *foliis spathulatis, subtùs tomentosis.* Linn. Spec. 1236. — *Aster primulæveris foliis, semiflosculosis, tenuissimis.* Plum. Spec. 10. Icon. 41. fig. 2. — *Helenium virga pastoris folio, subtùs incano & tomentoso.* Vaill. Par. Act. 573. Cette plante ne m'étant pas connue, je ne peux en donner la description : peut-être approche-t-elle beaucoup de l'*inula gossypina* Mich.

SUITE DES ESPÈCES.

22. VERBÉSINE en épi. *Verbesina spicata.* Lour.

Verbesina foliis palmato-incisis, serratis; spicis linearibus, terminalibus. Lour. Flor. coch. 2. p. 620.

Cette plante, dont les semences sont dépourvues d'aigrette, doit appartenir au genre *chrysantellum* Pers., & se rapproche du *verbesina mutica.* Ses tiges sont herbacées, presque droites, longues de quatre pieds, quelquefois rampantes, rameuses, striées, d'un brun-rougeâtre; les feuilles alternes, longuement pétiolées, odorantes, pulpeuses, d'un vert-obscur, tomenteuses en dessous, dentées en scie; les inférieures palmées, incisées; les supérieures ovales, lancéolées; les fleurs blanches, radiées, fort petites, disposées en épis terminaux, droits, alongés, linéaires, fasciculés; les folioles du calice droites, subulées, disposées sur deux rangs; environ cinq demi-fleurons femelles à la circonférence, très-courts, tournés du même côté; le réceptacle garni de quelques paillettes rares; les semences courtes, turbinées, un peu tétragones, nues à leur sommet.

Cette plante est cultivée à la Chine & à la Cochinchine, comme alimentaire. On la mange en salade. ♃ (*Lour.*)

23. VERBÉSINE cultivée. *Verbesina sativa.* Ait.

Verbesina foliis oppositis, cordato-lanceolatis, amplexicaulibus, remotè serratis; calicibus simplicibus, pentaphyllis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 121. — Bot. Magaz. tab. 1017.

Cette espèce, remarquable par ses grandes & belles fleurs, paroît s'éloigner un peu des verbésines; cependant elle leur appartient par son calice simple, & se rapproche du *verbesina calendulacea.* Ses tiges sont droites, glabres, garnies de feuilles opposées, amplexicaules, alongées, lancéolées, en cœur à leur base, très-lâchement denticulées à leurs bords; les supérieures longues de quatre à cinq pouces, presque larges de deux; les dentelures très-courtes, distantes; les fleurs solitaires, axillaires & terminales, opposées, longuement pédonculées; le calice à cinq grandes folioles simples; la corolle ample, large de deux pouces & plus, d'un beau jaune; les demi-fleurons larges, étalés, à trois ou quatre lobes terminaux, irréguliers.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ⊙?

VERBI. Dict. *Calothamnus.*

* CALOTHAMNUS (quadrifida) *floribus quadrifidis; phalangibus staminum distinctis, æqualibus, 12-15-andris; foliis adultis, fructibusque glabris.* Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 418. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* CALOTHAMNUS (villosa) *floribus quinquefidis; phalangibus distinctis, æqualibus, polyandris; foliis adultis, fructibusque villosis.* Brown, in Ait. nov. edit. l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* CALOTHAMNUS (gracilis) *floribus quinquefidis; phalangibus distinctis, æqualibus, triandris; foliis longissimis, fructibusque exsertis, glabris; caule ramoso.* Brown, in Ait. nov. edit. 4. pag. 418. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

VERDEAU, VERDBAU : noms d'une variété de poirier à cidre.

VERDURE DE MER : nom vulgaire du *pyrola rotundifolia*, ainsi nommé probablement à cause du vert de ses feuilles.

VEREA : même genre que le CALANCHOA. (*Voyez* COTYLET, *Suppl.*) Il faut y ajouter le *verea acutiflora.* Andr. Bot. rep. pag. & tab. 560.

VERGE DE JACOB. (*Voyez* ASPHODÈLE jaune, n°. 1.)

VERGE DE PASTEUR. *Virga pastoris.* Cam. Epit. 433. Nom vulgaire du *dipsacus pilosus* Linn.

VERGE SANGUINE : nom vulgaire du CORNOUILLER sanguin.

VERGE-D'OR. *Solidago.* Ill. Gen. tab. 680, *solidago virga aurea*, n°. 35.

Observations. 1°. Le *solidago viscosa* est l'*erigeron viscosum*, vergerolle, n°. 2. Cette plante a été placée par des auteurs modernes, ainsi que l'*erigeron graveolens*, n°. 1, & le *tuberosum*, parmi les *coniza.*

2°. Le *solidago nutans*, Hort. Paris., ne paroît être qu'une variété du *solidago canadensis*, n°. 1. Ses tiges sont légèrement pubescentes; ses feuilles glabres, plus alongées, dentées en scie. Elle croît dans l'Amérique septentrionale.

SUITE DES ESPÈCES.

50. VERGE-D'OR recourbée. *Solidago recurvata.* Willd.

Solidago caule erecto, pubescente; foliis lanceolatis, serratis, margine scabris; racemis elongatis, secundis, recurvatis, paniculatis. Willd. Enum. Pl. 2. pag. 889.

Il paroît que cette plante a été confondue avec le *solidago altissima*, avec laquelle elle a de très-grands rapports, mais ses tiges sont droites, pubescentes & non hérissées; les feuilles lancéolées, acuminées, toutes profondément dentées en scie,

presque glabres, rudes à leurs bords; une panicule terminale, composée de grappes alongées, unilatérales, recourbées.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale ♃ (*V. v.*)

51. VERGE-D'OR livide. *Solidago livida.* Willd.

Solidago caule glabro, paniculato; foliis lanceolatis, serratis, glabris, margine scabris; ligulis elongatis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 891. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 541.

Cette plante se rapproche du *solidago cæsia* par la couleur purpurine foncée de ses tiges, mais elles sont paniculées, & les rameaux supportent à leur sommet des fleurs en grappes. Les feuilles sont lancéolées, rétrécies à leurs deux faces, rudes à leurs bords; les demi-fleurons alongés.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willd.*)

52. VERGE-D'OR décurrente. *Solidago decurrens.* Lour.

Solidago foliis radicalibus subcrenatis, decurrentibus; thyrso terminali, radio subseptemfloro. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 612.

Ses tiges sont droites, presque ligneuses, simples, cylindriques, hautes d'un pied, munies d'une racine fibreuse & rampante; les feuilles radicales élargies, lancéolées, un peu crénelées, décurrentes sur de longs pétioles; les fleurs jaunes, disposées en un thyrse alongé, terminal, muni de bractées; le calice cylindrique, imbriqué, de la lougueur du disque, composé de folioles droites, lancéolées, linéaires, fermées, contenant à la circonférence environ sept demi-fleurons femelles; le réceptacle nu; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît aux lieux incultes, dans les environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

53. VERGE-D'OR de Canton. *Solidago cantoniensis.* Lour.

Solidago foliis lanceolatis, integerrimis; caule simplicissimo; pedunculis subterminalibus, multifloris; radio sexfloro. Lour. Flor. cochin. 2. p. 612.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *solidago minuta*; elle en diffère par ses pédoncules chargés de plusieurs fleurs. Ses tiges sont très-simples, herbacées, droites, longues de dix pouces; les feuilles éparses, sessiles, lancéolées, très-entières; les pédoncules presque terminaux, chargés de plusieurs fleurs jaunes; leur calice imbriqué, médiocrement fermé, contenant à sa circonférence six demi-fleurons; le réceptacle nu; l'aigrette pileuse.

Cette plante croît dans les environs de Canton, aux lieux incultes. (*Lour.*)

54. VERGE-D'OR à corymbes. *Solidago corymbosa.* Hort. Paris.

Solidago foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, asperis, dentato-crenatis; floribus corymbosis; caule tereti, striato. (N.)

Ses tiges sont dures, cylindriques, droites, striées, rameuses; les feuilles caulinaires sessiles, alternes, longues d'un à deux pouces, d'un vert-cendré, ovales, un peu lancéolées, à peine aiguës, dentées ou à crénelures irrégulières; les fleurs jaunes, réunies en corymbes à l'extrémité des rameaux; les pédoncules grêles, munis de quelques petites folioles alternes, subulées, en forme de bractées; les calices glabres; les folioles inégales, imbriquées, étroites, lancéolées, un peu membraneuses à leurs bords; les demi-fleurons obtus, entiers à leur sommet.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. Son lieu natal n'est pas connu. ♃ (*V. v.*)

55. VERGE-D'OR à fleurs nombreuses. *Solidago multiflora.* Hort. Paris.

Solidago glaberrima, foliis lanceolatis, sessilibus; floribus conferto-paniculatis, breviter pedicellatis. (N.)

Cette plante a des tiges glabres, cylindriques, un peu rougeâtres, très-rameuses; les rameaux grêles, paniculés; les feuilles éparses, sessiles, très-glabres, minces, lancéolées, aiguës, très-entières, longues de deux pouces & plus, larges de six à huit lignes; celles des rameaux plus étroites & plus petites; les fleurs jaunes, droites, terminales, presqu'en grappes touffues, paniculées, médiocrement pédicellées; les pédicelles garnis de petites bractées subulées; le calice court, imbriqué; la corolle jaune.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes. ♃ (*V. v.*)

56. VERGE-D'OR des sables. *Solidago arenaria.* Hort. Paris.

Solidago caule erecto, striato; foliis integris, asperis; inferioribus oblongo-ovatis, longè petiolatis; caulinis sessilibus, subspathulatis, obtusis; superioribus angusto-lanceolatis; racemis axillaribus, erectis, paniculatis, terminalibus. (N.)

Ses tiges sont droites, verdâtres, glabres, cylindriques, presque simples; les feuilles roides, simples, entières, rudes à leurs deux faces; les inférieures longuement pétiolées, ovales-alongées, aiguës, un peu décurrentes & rétrécies à leur base, longues de quatre à cinq pouces, larges

d'un pouce & demi; les pétioles au moins de la longueur des feuilles; celles des tiges longues d'un pouce & demi, sessiles, ovales, très-obtuses, rétrécies presqu'en spatule à leur base; les supérieures & celles des rameaux beaucoup plus étroites, lancéolées, aiguës; les fleurs jaunes, médiocres, nombreuses, disposées en grappes axillaires le long des jeunes rameaux, formant une panicule droite, terminale, un peu serrée; les pédicelles simples, plus longs que les fleurs, situés dans l'aisselle d'une petite feuille ou d'une bractée subulée.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes. On la soupçonne originaire de la Hongrie. ♃ (*V. v.*)

57. VERGE-D'OR hérissée. *Solidago hirta*. Willd.

Solidago caule paniculato, hirto; foliis lanceolatis, utrinquè scabris, caulinis serratis, rameis integerrimis; racemis erectis, ligulis elongatis. Willd. Enum. Plant. 2. p. 891. — Pursh, Flor. amer. 2. p. 541.

Cette plante, que je décris d'après des individus cultivés au Jardin des Plantes de Paris, me paroît devoir être l'espèce citée par Willdenow. Ses tiges sont droites, légèrement pubescentes, rudes, paniculées vers leur sommet; les feuilles lancéolées, presque sessiles, rudes & un peu velues à leurs deux faces; celles des tiges longues de deux ou trois pouces, inégalement dentées en scie, acuminées, un peu obtuses, rétrécies à leur base presqu'en un pétiole ailé; les feuilles des rameaux beaucoup plus petites, entières, aiguës à leurs deux extrémités; les fleurs disposées en une grappe droite, courte, touffue, terminale, composée de petites grappes partielles, axillaires; les pédicelles chargés de deux ou trois fleurs pédicellées; les calices presque glabres; la corolle jaune.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. v.*)

58. VERGE-D'OR à grandes feuilles. *Solidago macrophylla*. Pursh.

Solidago foliis inferioribus ovatis, acuminatis, attenuatis, inæqualiter argutè serratis, glabris; caulinis lanceolatis, utrinquè attenuatis, subsessilibus, serratis; racemis axillaribus, pedunculatis, foliosis, longitudine foliorum; calicibus oblongis, turgidis, multifloris; ligulis subelongatis. Pursh, Flor. amer. 2. p. 542.

Cette plante paroît tenir le milieu entre les *solidago* & les *aster*. Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ trois pieds : elles sont garnies de deux sortes de feuilles; les inférieures ovales, acuminées, rétrécies à leur base, glabres, finement & inégalement dentées en scie; celles des tiges presque sessiles, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités; les fleurs disposées en grappes axillaires, feuillées, pédonculées, de la longueur des feuilles; les calices renflés, alongés, à fleurs nombreuses; les demi-fleurons un peu alongés.

Cette plante croît au Canada. ♃ (*Pursh.*)

59. VERGE-D'OR réticulée. *Solidago reticulata.* Lapeyr.

Solidago caule erecto, ramoso, pubescente; ramis simplicibus, adpressis, foliosis, subfastigiatis; foliis angustis, oblongo-lanceolatis, integris, rugosis, pilosiusculis, ciliatis, subtùs reticulato-venosis. Lapeyr. Flor. pyr. 520. tab. 181.

Cette plante, dit M. de Lapeyrouse, est facile à reconnoître par son port. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, légèrement velues, rameuses à leur moitié supérieure; les rameaux alternes, alongés, un peu écartés, presque fastigiés, garnis de petites feuilles, avec quelques fleurs pédonculées aux aisselles, ramassées en grand nombre à la sommité des rameaux : ces fleurs sont petites; les feuilles étroites, alongées, lancéolées, aiguës, sessiles, la plupart entières ou avec quelques crénelures émoussées, éloignées, ridées, portant des poils ras & rudes au toucher; les nervures nombreuses, formant en dessus un réseau.

Cette plante croît dans les Pyrénées orientales, au Col de Saint-Pierre della Rocca, près Vinca. ♃ (*Lapeyr.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Solidago* (lithospermifolia) *caule ramoso, pubescente; foliis lanceolatis, utrinquè scabris, attenuatis, triplinerviis, integerrimis; racemis erectis, ligulis elongatis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 893. *In Americâ boreali.* ♃ *Folia ferè lithospermi officinalis.*

* *Solidago* (grandiflora) *tomentosa, caule glabro, simplici; foliis ellipticis, obtusis, inferioribus petiolatis, superioribus sessilibus; floribus semicorymbiferis, flosculosis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 226. *In Pensylvaniâ.*

* *Solidago integrifolia.* Catal. Hort. Par. Je n'ai pas pu voir cette plante, ni vivante ni sèche : elle vient de l'Amérique septentrionale. ♃

* *Solidago* (villosa) *caule erecto, villoso; foliis lanceolatis, molliusculis, serratis, enervibus; racemis paniculatis, secundis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 537. — *Solidago altissima*, β. Ait. Kew.

Solidago pilosa. Mill. Dict. *In Americâ boreali.* ♃

* *Solidago* (pyramidata) *caule erecto, tereti, hirto; foliis oblongo-acutis, subamplexicauli-sessilibus, glabris, margine scabris, rariter obsoletè dentatis; paniculâ nudâ, secundâ, pyramidatâ; ramis reflexis, pedunculis glabris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 537. *In Georgiâ.* ♃

* *Solidago* (asperata) *caule paniculato-corym-*

boso, racemis suberectis, floribus ascendentibus; foliis lanceolatis, serratis, scabris. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 538. *In Canadâ.* ♃

* *Solidago* (tenuifolia) *caule scabro, angulato, corymboso, ramoso; foliis angustissimè linearibus, patulis, obsoletè trinervibus, scabris; axillis foliosis; corymbis terminalibus, fastigiatis; ramulis capitatis, ligulis disco vix altioribus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 540.

* *Solidago lanceolata*, var. β, *minor.* Mich. Flor. boreal. Amer. 2. pag. 116. *In New Jersey & Carolinâ.* ♃

* *Solidago* (sarothræ) *caule angulato, scabro, infernè nudo, supernè corymboso; ramis summitate paucifloris; foliis linearibus, strictè appressis, obsoletè trinervibus, utrinquè scabris; axillis nudis, ligulis disco duplò longioribus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 540. *In campis propè Missouri.* ♃ *Habitus hyperici sarothræ. Species intermedia, affinis solidag. lanceolatæ & tenuifoliæ.*

* *Solidago* (erecta) *caule subvilloso; foliis lanceolatis, venosis, glabris, integerrimis, subpetiolatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 542. *In Americâ boreali.* ♃

* *Solidago* (axillaris) *caule glabro, tereti, stricto; foliis lanceolatis, serratis, glabris; racemis axillaribus, subglobosis, erectis; ligulis elongatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 542. *In Canadâ & Virginiâ.* ♃

* *Solidago* (humilis) *caule simplici, erecto, glabro; foliis lanceolatis, serratis, glabris, basi attenuatis, elongatis; racemo erecto.* Pursh, Flor. amer. 2. pag 543. *In Americâ boreali.* ♃

* *Solidago* (elata) *caule piloso, tereti; foliis lanceolatis, subtùs pilosiusculis; racemis erectis, ligulis elongatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 543. *In Americâ boreali.* ♃

VERGERETTE : nom français que quelques auteurs ont donné au genre *erigeron.* (*Voy.* VERGEROLLE.)

VERGEROLLE. *Erigeron.* Ill. Gen. tab. 681, fig. 1, *erigeron acre*, n°. 28; — fig. 2, *erigeron alpinum*, var. *uniflorum*, n°. 30; — fig. 3, *erigeron gramineum*, n°. 32; — fig. 4, *erigeron quercifolium*, n°. 37.

Observations. 1°. L'*erigeron Gouani* Linn. est le *conyza Gouani* Willd., le *baccharis hieracifolia*, Dict. n°. 11.

2°. Je pense que l'*erigeron purpureum*, n°. 25, doit être placé parmi les *aster.*

3°. L'*erigeron viscosum*, Hort. Parif., non Dict. n°. 2, se trouve mentionné parmi les *conyza.* C'est le *psiadia glutinosa* Jacq.

4°. Selon M. Pursh, & d'après un exemplaire de Clayton, l'*aster vernus* Linn. est la même plante que l'*erigeron nudicaule*, n°. 38. — L'*aster annuus* Linn. est l'*erigeron heterophyllum* Willd.

5°. L'*erigeron hyssopifolium* Mich. & Dict. n°. 14, doit être réuni, d'après Pursh, à l'*erigeron carolinianum* Linn. & Dict. n°. 5.

6°. La plante suivante n'est peut-être qu'une variété de l'*erigeron alpinum*, var. γ, *uniflorum.* Willd.

Erigeron (hirsutum) *undiquè hirsutissimum, caule simplici, unifloro; foliis linearibus, integerrimis, enervibus; calicibus hirsutis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743. — Non Lour.

Ses tiges sont simples, uniflores, à peine longues de cinq pouces, très-hérissées, ainsi que toute la plante; les feuilles linéaires, très-entières, sans nervures; les fleurs larges; les demi-fleurons blancs & alongés. Elle croît à la Louisiane. ♃

SUITE DES ESPÈCES.

45. VERGEROLLE à feuilles de dauphinelle. *Erigeron delphinifolium.* Willd.

Erigeron foliis pinnatifidis; laciniis caulinorum linearibus, integerrimis, radicalium lanceolatis, subdentatis; caule paniculato, pubescente. Willden. Hort. Berol. 2. p. & tab. 90. — Humb. & Bonpl. Ined.

Ses tiges sont droites, hautes de trois ou quatre pieds, cylindriques, striées, hérissées de poils courts; les rameaux nombreux, paniculés; les feuilles radicales rudes, pinnatifides; les découpures lancéolées, obtuses, mucronées, avec une ou deux dents; les caulinaires sessiles, alternes, hérissées, pinnatifides; les découpures linéaires, très-entières, distantes, opposées ou alternes, aiguës; les feuilles supérieures trifides ou entières; les fleurs solitaires à l'extrémité de chaque rameau; le calice hémisphérique, hispide; ses folioles linéaires-lancéolées, presqu'égales; la corolle ample, jaune dans le disque, blanche à sa circonférence.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♂ (*V. s.*)

46. VERGEROLLE hérissée. *Erigeron hirsutum.* Lour.

Erigeron caule hispido; foliis lineari-lanceolatis, subserratis, utriusque pilosissimis. Lour. Flor. coch. 2. pag. 611. — Non Pursh.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de deux pieds, hispides, garnies de feuilles éparses, très-pileuses, linéaires, lancéolées, à peine dentées en scie; les fleurs peu nombreuses, disposées en une panicule droite, terminale; les fleurons

du disque hermaphrodites, jaunes, tubulés; les demi-fleurons de la circonférence femelles, bleus, linéaires, très-entiers; le calice un peu raboteux, imbriqué; l'aigrette pileuse; le réceptacle nu.

Cette plante croît dans les champs, aux environs de Canton en Chine. (*Lour.*)

47. Vergerolle amplexicaule. *Erigeron amplexicaule.* Hort. Parif.

Erigeron foliis amplexicaulibus, lanceolato-obovatis, laxè dentato-serratis, pubescentibus; floribus paniculatis. (N.)

β. *Idem, foliis subglabris, latioribus, inciso-dentatis.* (N.)

Cette espèce se rapproche de l'*erigeron bellidifolium*, n°. 26; elle en diffère par ses fleurs plus petites, presque paniculées; par la forme de ses feuilles. Ses tiges sont droites, presque simples, longues d'environ un pied, blanchâtres & velues; les feuilles radicales inférieures pétiolées, les caulinaires amplexicaules, lancéolées, presqu'en ovale renversé, obtuses, longues d'un pouce & demi, pubescentes & cendrées, munies de quelques dents courtes & en scie; les fleurs réunies en panicules courtes, axillaires & terminales: on en remarque aussi quelques-unes sur des rameaux courts, axillaires. Dans la variété β, cultivée au Jardin des Plantes, les feuilles sont beaucoup plus grandes, presque glabres, fortement dentées, presqu'incisées; les tiges plus hautes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. (*V. s.*)

48. Vergerolle fausse-inule. *Erigeron inuloides.*

Erigeron foliis oblongis, linearibus, subpubescentibus, obtusis, subintegris; pedunculis subramosis, calicibusque incano-tomentosis. (N.)

Cette espèce a, par son port & par la forme de ses feuilles, beaucoup de rapports avec l'*erigeron siculum*; elle en diffère par ses fleurs plus grosses, approchantes de celles des *inula*; par ses pédoncules & ses calices blanchâtres, tomenteux; enfin, par ses feuilles obtuses, un peu pubescentes. Ses tiges sont droites, herbacées, très-rameuses, presque glabres; les rameaux pubescens à leur sommet; les feuilles linéaires, étroites, obtuses, sessiles, longues d'un à deux pouces & plus, ordinairement très-entières ou munies de quelques dents rares, à peine sensibles; les pédoncules axillaires & terminaux, simples ou médiocrement rameux; les fleurs jaunes; les demi-fleurons étroits, nombreux.

Cette plante a été recueillie aux îles Canaries par M. Broussonnet. ♃ (*V. s.*)

49. Vergerolle à feuilles recourbées. *Erigeron retroflexum.*

Erigeron foliis angustissimis, linearibus, glabris, vetustate retroflexis; pedunculis erectis, subpubescentibus, alternis, subunifloris; calice brevi, imbricato, glaberrimo. (N.)

Cette plante se distingue de l'*erigeron siculum* par ses feuilles beaucoup plus étroites, presque filiformes, surtout celles des rameaux, très-glabres, linéaires, longues de six à quinze lignes, un peu roulées à leurs bords, puis courbées en arc en vieillissant. Les tiges sont dures, presque ligneuses, un peu luisantes, très-glabres, d'un pourpre-noirâtre; les rameaux nombreux, paniculés, très-étalés, soutenant à leur sommet des pédoncules courts, presqu'uniflores, légèrement pubescens; les calices glabres, composés de petites écailles inégales, imbriquées, aiguës; l'aigrette d'un brun un peu rougeâtre.

Cette plante est ou a été cultivée au Jardin des Plantes. Je la soupçonne originaire de l'Amérique septentrionale. ♃ (*V. s.*)

50. Vergerolle d'un roux luisant. *Erigeron rutilum.*

Erigeron foliis sessilibus, elliptico-linearibus, hirsutis, integris; pedunculis axillaribus, subunifloris; caule fruticoso, glabro. (N.)

Arbrisseau qui se rapproche de l'*erigeron alpinum*, & dont les tiges se divisent en rameaux glabres, alternes, striés, d'un brun-foncé, garnis de feuilles éparses, rapprochées, sessiles, à peine longues d'un pouce, larges au moins de deux lignes; linéaires, elliptiques, très-entières, d'un vert-foncé, velues à leurs deux faces, très-obtuses; les pédoncules alternes, axillaires, pubescens, soutenant une ou deux fleurs au moins de la grosseur de celles de l'*erigeron acre*; le calice pubescent, à folioles presqu'égales sur un même rang; les aigrettes touffues, roussâtres, luisantes, un peu plus longues que le calice.

Cette plante a été découverte à l'île de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. ♄ (*V. s. in herb. Desfont.*)

51. Vergerolle composée. *Erigeron compositum.* Pursh.

Erigeron pilosum, subacaule, foliis radicalibus longè petiolatis, triplicato-tripartitis; laciniis linearibus, divaricatis; caulinis linearibus, plerumquè indivisis; caule supernè nudo, unifloro. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 535.

Cette plante est pileuse sur toutes ses parties. Ses tiges sont très-courtes, à peine longues de deux ou trois pouces, uniflores, nues à leur partie supérieure, garnies, vers leur base, de feuilles de

de deux sortes ; les radicales longuement pétiolées, trois fois trifides ; les découpures linéaires, étalées ; les feuilles caulinaires linéaires, ordinairement entières ; les fleurs semblables à celles du *bellis perennis*, d'abord blanches, puis d'un rouge-pâle.

Cette plante croît sur les bords du Kooskoosky, dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Pursh.*)

VERGNE ou VERNE : anciens noms de l'aune.

VERINE : nom vulgaire d'une espèce de tabac cultivée en Amérique, & qui passe pour le meilleur.

VERMICULAIRE. *Vermicularia*. Tode a établi ce genre de la famille des champignons pour plusieurs espèces de *sphérocarpes*. Bull. (*Voyez* TRICHIE.) On donne encore ce nom au *sedum acre* Linn.

VERMICULARIA. (*Voyez* VERMICULAIRE, *Suppl.*)

VERMIFUGA. Syst. veg. Flor. per. pag. 216. Cette plante est la même que le *flaveria contrayerba* Cavan. (*Voyez* MILLERIA, *Suppl.*)

VERNE. (*Voyez* VERGNE.)

VERNICIA. (*Voyez* VERNICIE, *Dict.*, & DRIANDRE, *Suppl.*)

VERNIS DU JAPON. (*Voyez* LANGIT, *aylanthus*, Dict.)

VERNIS DU CANADA : nom vulgaire du *rhus radicans*. (*Voyez* SUMAC.)

VERNIS DE LA CHINE. (*Voy.* AUGIA, *Suppl.*)

VERNIX : nom du *tuya* à la sandaraque, *tuya articulata*, Dict.

VERNONIA. (*Voyez* VERNONIE.)

Observations. 1°. Dans le *vernonia* & le *liatris*, tous deux réunis dans cet ouvrage, le réceptacle est nu ; mais les *vernonia* ont une aigrette double, l'extérieure composée de paillettes courtes, l'intérieure capillaire ; le calice ovale, imbriqué. Dans les *liatris*, l'aigrette est plumeuse, colorée ; le calice alongé, imbriqué.

2°. Au *vernonia noveboracensis*, n°. 1, il faut ajouter — *chrysocoma gigantea*. Walt. Flor. carol. pag. 196. Ex Pursh. Au *vernonia prealta*, n°. 2, ajoutez — *chrysocoma tomentosa*. Walt. Flor. carol. pag. 196. Ex Pursh. Au *vernonia oligophylla*, n°. 4, — *chrysocoma acaulis*. Walt. Flor. carol. pag. 196. Ex Pursh. Au *vernonia angustifolia*, n°. 5, — *chrysocoma angustifolia*. Walt. Flor. carol. pag. 196. Ex Pursh.

3°. Au *vernonia spicata*, n°. 14, il faut supprimer le synonyme de Walter, qui se rapporte au *vernonia pilosa*, n°. 20, & y substituer l'*anonymos graminifolius*. Walt. Flor. carol. pag. 197. Ex Pursh. (*Non vernonia graminifolia*, n°. 21.) — Andr. Bot. repos. tab. 401. Au *vernonia pychnostachya*, n°. 15, ajoutez — *anonymos pilosa*. Walt. Carol. p. 197. Ex Pursh. Au *vernonia squarrosa*, n°. 17, — *pteronia caroliniana*. Walt. Carol. p. 201. Au *vernonia aspera*, n°. 22, — *anonymos ramosus*. Walt. Carol. pag. 198.

SUITE DES ESPÈCES.

25. VERNONIE à fleurs rares. *Vernonia pauciflora*. Pursh.

Vernonia (liatris pauciflora) *caule simplici, glabro ; foliis linearibus ; paniculâ virgatâ, foliosâ ; ramis brevibus, paucifloris ; calicibus subsessilibus, secundis, tri-quinquefloris ; squamis erectis, lanceolatis, acutis, glabris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 510.

Cette plante a le port du *vernonia heterophylla*. Ses tiges sont simples, glabres, paniculées à leur sommet, garnies de feuilles glabres, linéaires ; les rameaux de la panicule élancés & feuillés ; d'autres plus courts, peu garnis de fleurs ; les calices unilatéraux, petits, presque sessiles, composés d'écailles droites, glabres, lancéolées, aiguës ; trois à cinq fleurs.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Georgie. ♃ (*Pursh.*)

26. VERNONIE hétérophylle. *Vernonia heterophylla*. Willd.

Vernonia (liatris heterophylla) *caule simplici, glabro ; foliis lanceolatis, glabris, levibus ; superioribus lineari-lanceolatis, multoties minoribus ; calicibus spicatis, brevissimè pedunculatis, subsquarrosis ; squamis lanceolatis, acutis, nudis.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 503. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 508.

Liatris varia. Herb. Banks, Mss.

Ses tiges sont simples, glabres, garnies de feuilles lisses, glabres, alternes, lancéolées ; les supérieures linéaires-lancéolées, plusieurs fois plus petites ; les fleurs plus médiocrement pétiolées, disposées en épis ; les calices un peu raboteux, nus, composés d'écailles imbriquées, lancéolées, aiguës ; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans la Caroline & la Nouvelle-Georgie. ♃ (*Pursh.*)

27. VERNONIE grêle. *Vernonia gracilis*. Pursh.

Vernonia (liatris gracilis) *caule simplici, glabro; foliis linearibus, nudis; calicibus racemosis, subglobosis; squamis oblongis, obtusiusculis, appressis; pedicellis elongatis, patentibus, squamoso-bracteolatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 508.

Cette plante est distinguée par ses fleurs beaucoup plus petites que dans les autres espèces. Ses tiges sont droites, glabres, simples, garnies de feuilles alternes, linéaires, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en grappes pédonculées; les pédicelles alongés, étalés, munis de petites bractées en écailles; les calices presque globuleux, composés d'écailles serrées, oblongues, un peu obtuses.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Georgie. (*Pursh.*)

28. Vernonie à tige rouge. *Vernonia rubricaulis.* Plant. æquin.

Vernonia foliis longo-linearibus, margine recurvis, suprà scabris, subtùs pubescentibus; corymbo fastigiato. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. p. 66. tab. 99.

Ses tiges sont simples ou rameuses, hautes de trois ou quatre pieds, cannelées, d'une belle couleur rouge; les feuilles droites, alternes, rapprochées, presque sessiles, étroites, linéaires, entières, aiguës, recourbées à leurs bords, rudes en dessus, pubescentes & blanchâtres en dessous, longues de trois à quatre pouces, larges au plus de quatre lignes; les fleurs disposées en un corymbe terminal, les unes sessiles, latérales; d'autres terminales, pédonculées, toutes solitaires, alternes; le calice campanulé, composé d'écailles imbriquées, rougeâtres, inégales; la corolle plus grande que le calice; les semences ovales, couronnées par une double aigrette; l'extérieure beaucoup plus courte que l'intérieure; le réceptacle nu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, où elle forme de très-jolis gazons dans les prairies qui avoisinent la petite ville d'Ybagne, au pied de la cordilière de Quindiu. ♃ (*Humb. & Bonpl.*)

VERONI. *Boronia.* Dict. & Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10. Le *boronia trifida* est un *rafnia*, Suppl.

VERONICA. (*Voyez* Véronique.)

VÉRONIQUE. *Veronica.* Illustr. Gen. tab. 13, fig. 1, *veronica chamædrys*, n°. 433 — fig. 2, *veronica officinalis*, n°. 38.

Observations. 1°. On trouve dans la *Flore de Paris*, par MM. Turpin & Poiteau, le *veronica* (parmularia) *racemis lateralibus, alternis; foliis linearibus, retrorsùm denticulatis, pilosis; caule prostrato, hirsuto*, tab. 14. Cette plante me paroît appartenir au *veronica scutellata*, n°. 35, var. γ. Elle se distingue par sa stature plus petite, par ses tiges & ses feuilles chargées d'un leger duvet, par ses fleurs d'un bleu-violet. On la trouve à Saint-Léger, à Meudon, sur le bord des étangs. C'est le *veronica scutellata*, var. β, *velutina.* Loif. Flor. gall. pag. 7, note, pag. 1.

2°. Je ne crois pas qu'on puisse considérer autrement que comme une simple variété du *veronica prostrata*, à peine distinguée elle-même du *veronica teucrium*, la plante que MM. Turpin & Poiteau ont nommée *veronica* (satureiæfolia) *spicis lateralibus, caulem prostratam superantibus; foliis infimis oblongis, supernè serratis, intermediis subdenticulatis, aliis linearibus, integerrimis.* Turp. & Poit. Flor. paris. pag. 22. Elle se caractérise par ses feuilles inférieures, alongées & dentées vers leur sommet; les intermédiaires à peine dentées; les supérieures linéaires & très-entières; les épis latéraux plus longs que les tiges. Je l'ai rencontrée bien souvent mêlée avec le *veronica prostrata.*

3°. Dans le *veronica capitulata*, n°. 7, le calice est divisé en cinq découpures inégales, hérissées & ciliées. M. Labillardière a donné la figure du *veronica pedunculata*, n°. 46. — Labill. Syr. Fasc. 5. pag. 8. tab. 5. fig. 2.

4°. On trouve dans Vivian, *Fragm. Flor. ital.*, la figure du *veronica hederifolia*, n°. 68, — Fragm. tab. 16, fig. 2, & celle du *veronica cymbalariæfolia*, n°. 69. — Fragm. tab. 16. fig. 1.

5°. Le *veronica filiformis*, n°. 71, & Vahl, Enum. Plant., est le *veronica Tournefortii.* Gmel. Flor. bad. 1. pag. 39. Marschall rapporte le synonyme de Tournefort à son *veronica amœna.* Ajoutez *veronica Buxbaumii.* Ten. Flor. neap. 1. pag. 7. tab. 1, & Savi, Bot. etr. 1. pag. 15. Ex Decand.

6°. Le *veronica buxbaumiana*, Pall. Ind. taur., est la même plante que le *veronica gentianoides*, n°. 31.

7°. Le *veronica dentata* de Schrader, très-rapproché du *veronica latifolia*, dont il ne paroît être qu'une variété, est très-différent du *veronica dentata* de Schmidt, que j'ai réuni au *veronica paniculata*, n°. 7.

8°. Ajoutez au *veronica cymbalariæfolia*, n°. 69. Bod. Diss. pisis. 1798. — Bert. Pl. gen. 1. pag. 3. — Savi, Bot. etr. 1. pag. 161. — Viv. Fragm. 1. pag. 14. tab. 16. fig. 1. Cette plante fleurit à la fin de l'hiver. Lorsqu'elle croît sur les vieux murs, les pédoncules se recourbent, introduisent les capsules dans les fentes des murailles, & y sèment naturellement les semences, comme cela a lieu dans l'*antirrhinum cymbalaria.* (*Savi.*)

9°. M. de Lapeyrouse a donné le nom de *veronica irregularis*, *Flor. pyr.*, pag. 6, au *veronica nummularia* Gouan. (*Excl. synon.*) Il la distingue du *veronica saxatilis* par les quatre divisions irrégulières de sa corolle, comme dans toutes les autres espèces; mais l'inférieure est deux fois plus large, plus longue que les autres, obtuse, cunéiforme; les trois supérieures linéaires, égales entre elles.

10°. Le *veronica elatior* du *Catal. Hort. Parif.*, quoique rapproché de l'espèce de Willdenow, en diffère par ses feuilles très-glabres, ainsi que toute la plante, toutes rétrécies à leur base & non en cœur, pétiolées, alongées, opposées; les dentelures inégales, très-aiguës; les épis très-longs, à peine pubescens.

SUITE DES ESPÈCES.

79. VÉRONIQUE améthyste. *Veronica amethystina.* Willd.

Veronica spicis terminalibus, caule pubescente; foliis oppositis ternisve, lanceolatis, subcarnosis, acutis, simpliciter remotè serratis, basi cuneatis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 17.

Cette espèce se distingue par ses feuilles presque charnues & par ses fleurs d'un bleu vif. Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de quatre pieds, un peu pubescentes; les feuilles opposées ou ternées, pétiolées, lancéolées, glabres à leurs deux faces, à dentelures en scie, distantes, presqu'égales, entières & rétrécies en coin à leur base; les tiges & les rameaux terminés par des épis nombreux; les bractées une fois plus courtes que les pédoncules; les calices à quatre découpures; la corolle d'un bleu-améthyste.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willden.*)

80. VÉRONIQUE à haute tige. *Veronica elatior.* Ehrh.

Veronica spicis terminalibus, tota leviter pubescens, foliis ternis, lanceolatis, acuminatis, basi subcordatis, duplicato-serratis; serraturis baseos profundioribus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 17. — Ehrh. Plant. select. 31. — Hort. Parif.

Ses tiges sont droites, rameuses, cylindriques, hautes de sept pieds, légèrement pubescentes, ainsi que les feuilles: celles-ci sont ternées, étroites, lancéolées, acuminées, finement dentées en scie; les dentelures doubles, alongées, principalement celles de la base des feuilles inférieures; les feuilles supérieures un peu rétrécies en coin à leur base; les inférieures un peu en cœur, presqu'incisées; les fleurs disposées en épis terminaux; les calices à quatre divisions profondes; la corolle d'un bleu-clair. Ces fleurs ne paroissent qu'en automne, quand celles des autres espèces sont passées.

Cette plante croît dans l'Europe méridionale. ♃ (*V. s.*)

81. VÉRONIQUE à feuilles courtes. *Veronica brevifolia.* Marsch.

Veronica foliis ternis, lato-lanceolatis, arguté serrulatis, pubescentibus; calicibus bracteisque brevissimis. Marsch. Flor. taur. caucaf. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung.

Par son inflorescence & ses fleurs, cette plante se rapproche beaucoup du *veronica spuria*, mais elle est d'un vert presque glauque, & couverte partout d'un léger duvet. Ses feuilles sont plus courtes, plus larges, à dentelures plus nombreuses & plus fines; les bractées & les calices très-courts, pubescens, ainsi que les fruits; les feuilles ternées, élargies, lancéolées.

Cette plante croît sur les collines pierreuses du Caucase, & dans la Hongrie. ♃ (*Marsch.*)

82. VÉRONIQUE des ombres. *Veronica umbrosa.* Marsch.

Veronica racemis lateralibus; foliis oblongis, obtusis, remotè serratis, scabris, summis lineari-lanceolatis, integerrimis; caulibus repentibus, calicibus corollam æquantibus. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 11.

Cette plante s'étend en un gazon lâche. Ses tiges sont couchées & rampantes, garnies de feuilles alongées, obtuses, rudes, à dentelures en scie, distantes; les feuilles supérieures linéaires-lancéolées, presqu'entières; les inférieures ovales, à grosses dentelures; les fleurs disposées en grappes latérales peu garnies; les pédicelles filiformes; les divisions du calice linéaires, à peine de la longueur de la corolle.

Cette plante croît aux lieux ombragés des forêts, dans la Tauride. ♃ (*Marsch.*)

83. VÉRONIQUE luisante. *Veronica nitida.* Hort. Parif.

Veronica racemis lateralibus, longissimis; foliis lanceolatis, glaberrimis, subdentatis, obtusis. (N.)

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *veronica teucrium*, avec lequel elle a de très-grands rapports. Ses tiges sont à peine pubescentes; ses feuilles lancéolées, obtuses, très-glabres, vertes à leurs deux faces, un peu luisantes en dessus; les dentelures très-courtes, presque nulles sur quelques feuilles; les fleurs d'un bleu-pâle, disposées en longues grappes axillaires, simples; les fruits glabres, comprimés.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. On la cultive au Jardin des Plantes. ♃ (*V. v.*)

84. VÉRONIQUE réniforme. *Veronica reniformis.* Pursh.

Veronica ſpicis lateralibus, pedunculatis; foliis oppoſitis, reniformi-cordatis, inciſo-crenatis; caule repente. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 10.

Ses tiges ſont rampantes, filiformes, radicantes à leurs articulations; les feuilles oppoſées, longuement pétiolées, glabres, en cœur, réniformes, inciſées & crénelées à leur contour; les pédoncules alternes, axillaires, glabres, cylindriques, de la longueur des feuilles, munis vers leur ſommet d'une bractée alongée, crénelée; un épi court, oblong, chargé de grandes fleurs ſerrées, d'un bleu-pâle; le calice à quatre découpures; les deux ſupérieures oblongues; les deux inférieures linéaires, beaucoup plus petites; le tube de la corolle très-court; le limbe plane; ſes lobes alongés, aigus, trois fois plus longs que le calice; le lobe inferieur linéaire; les filamens de la longueur de la corolle.

Cette plante croît ſur les bords du Miſſouri. ♃ (*Pursh.*)

85. VÉRONIQUE joliette. *Veronica pulchella.* Baſt.

Veronica ſubpubeſcens, foliis ovato-cordatis, pedunculo æquantibus; laciniis calicinis obtuſis. (N.) — Baſt. Eſſ. Flor. Maine & Loire. pag. 414. — — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 388.

Cette eſpèce paroît tenir le milieu entre le *veronica arvenſis* & l'*agreſtis*; elle eſt beaucoup plus grande dans toutes ſes parties, bien moins velue. Ses feuilles ſont ovales, preſqu'en cœur; les pédoncules aſſez ordinairement de la longueur des feuilles; les diviſions du calice obtuſes; la corolle blanche.

Cette plante croît aux environs d'Angers, dans les terrains cultivés. ⊙ (*Decand. & Baſt.*)

86. VÉRONIQUE élégante. *Veronica amœna.* Marſch.

Veronica floribus ſolitariis, ſubracemoſis; foliis ovatis, crenatis; floralibus oblongis, integerrimis, pedunculis brevioribus; ſegmentis calicinis linearibus; caule patulo. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 14.

Veronica orientalis, foliis hederæ terreſtris, magno flore. Tourn. Coroll. 7.?

Cette véronique, une des plus belles eſpèces de ce genre, eſt remarquable par ſes grandes fleurs d'un bleu-vif, à fond blanc. Ses tiges ſont étalées; ſes feuilles ovales, crénelées; les feuilles florales beaucoup plus petites, alongées, très-entières, plus courtes que les pédoncules; les fleurs ſolitaires, preſqu'en grappes; les ſegmens du calice linéaires.

Cette plante croît dans la Georgie, au milieu des champs. ⊙ (*Marſch.*)

87. VÉRONIQUE labiée. *Veronica labiata.* Brown.

Veronica racemis axillaribus, longiſſimis; foliis elongato-lanceolatis, acuminatis, inæqualiter ſerratis. Brown, Nov. Holl. pag. 434. — Bot. Magaz. pag. & tab. 1660.

Veronica (derwentia) *foliis lanceolatis, oppoſitis; floribus ſpicatis, axillaribus; corollis parvis, pallidè violaceis, fragrantiſſimis.* Botan. repoſ. pag. & tab. 531.

Ses tiges ſont liſſes, droites, ſimples, cylindriques; ſes feuilles ſeſſiles, oppoſées en croix, concaves, lancéolées, à dentelures aiguës, glabres à leurs deux faces; les fleurs diſpoſées en longs épis axillaires; le calice glabre, à quatre diviſions droites, égales, aiguës; la corolle d'un bleu-pâle; le tube très-court, hériſſé à ſon orifice; le limbe preſqu'à deux lèvres, à quatre lobes; le ſupérieur plus large, échancré; l'ovaire ovale, échancré; le ſtyle pourpre. Elle ne paroît pas être conſtamment odorante.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♃

* *Eſpèces moins connues ou douteuſes.*

* VERONICA (tenuifolia) *racemis lateralibus, foliis pinnatifidis, laciniis lineari-filiformibus; calicinis ſegmentis ſubulatis, ſuperioribus breviſſimis, aſcendentibus.* Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 13.

Cette plante feroit-elle la même que le *veronica parviflora*? Mais ſa corolle n'eſt point plus petite que celle du *veronica multifida*, dont elle eſt d'ailleurs très-voiſine. Ses tiges ſont plus alongées; les feuilles moins diviſées; les ſegmens longs, linéaires, filiformes. Les grappes ſont latérales; les pédicelles un peu plus longs que les bractées; les diviſions du calice ſubulées, les trois ſupérieures très-courtes; les tiges aſcendantes. Elle croît dans la Georgie. ♃

* VERONICA (caucaſica) *racemis lateralibus, foliis bipinnatifidis; laciniis lanceolatis linearibuſque; pedicellis capillaribus; calicinis ſegmentis ſubæqualibus, lanceolatis; caule erectiuſculo.* Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 13.

Cette véronique eſt très-voiſine du *veronica multifida*; mais les découpures inférieures de ſes feuilles ſont beaucoup plus larges, lancéolées, linéaires; les pédicelles capillaires, plus longs que les bractées; les ſegmens du calice preſqu'égaux, lancéolés, élargis; les pétales arrondis. Elle croît

dans la Georgie. ♃ Quelquefois les segmens du calice sont plus étroits. Steven a formé de cette variété une espèce qu'il nomme :

* *Veronica* (ossetica) *foliis bipinnatifidis; bracteis pedicellis brevioribus; caliciniſque foliolis linearibus, pubeſcentibus.* Stev. Act. Soc. Nat. cur. Mosq.

* *Veronica* (glabra) *foliis oppoſitis terniſve, ſubcordato-lanceolatis, acutis, ſimpliciter ſerratis, cauleque glabris; ſerraturis remotis, ſubæqualibus.* Schrad. de Veron. ſpicat. pag. 25. tab. 1. fig. 4. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 17. *Habitatio ignota.* ♃ *An varietas veronicæ maritimæ?*

* *Veronica* (glauca) *floribus ſolitariis; foliis cordatis, inciſo-ſerratis; caulibus procumbentibus; laciniis calicinis utrinquè dentatis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 9, & Flor. græc. tab. 7. *In jugo montis Hymetti propè Athenas.* ☉

* *Veronica* (repens) *glabra, floribus pedunculatis; foliis ovato-rotundis, integris, pedicello æqualibus; caule repente.* Decand. Synopſ. gall. 210. *In Corſicæ montibus.* ☉ *Pedunculi ſolitarii, uniflori.*

Eſpèces obſervées par M. Brown à la Nouvelle-Hollande.

* *Veronica* (formoſa) *fruticoſa, foliis perennantibus, decuſſatis, lanceolatis, integerrimis, glaberrimis, baſi acutis; ramis bifariàm piloſiuſculis; corymbis axillaribus, paucifloris.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 434.

* *Veronica* (perfoliata) *racemis lateralibus pedunculatis, multifloris; foliis integerrimis, glaberrimis, ovatis, acuminatis, baſi connatis.* Brown, l. c.

* *Veronica* (gracilis) *corymbis lateralibus, paucifloris; foliis lineari-lanceolatis, integris, cauleque ſubſimplici, glaberrimis.* Brown, l. c.

* *Veronica* (calicina) *racemis lateralibus, paucifloris; foliis ovatis, rugoſis, inæqualiter crenatis, petiolatis, cauleque repente hirſutis; calicibus piloſis, ciliatis, capſulâ longioribus.* Brown, l. c.

* *Veronica* (diſtans) *corymbis lateralibus, pedunculatis, paucifloris; foliis ovatis, latè ſerratis, glabris; petiolis ciliatis; caule decumbente, bifariàm piloſo.* Brown, l. c.

* *Veronica* (arguta) *racemis lateralibus, laxis; foliis ovato-lanceolatis, glabris, inæqualiter ſerratis; caule bifariàm pubeſcente; petiolis inferioribus folio ter brevioribus.* Brown, l. c. *Sequenti quàm maximè affinis.*

* *Veronica* (plebeia) *racemis lateralibus laxis; foliis ovatis, inæqualiter inciſo-ſerratis, glabris; caule tenuiſſimè pubeſcente; petiolis inferioribus dimidio folii longioribus.* Brown, l. c.

* *

* *Veronica* (elegans) *foliis oppoſitis, crenatis, petiolatis, ovato-oblongis, obtuſis, cauleque pubeſcentibus; ſpicis plurimis, bracteis minimis.* Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 154. *In pratis humidis circa Verviers.* ♃ *Flores roſei.*

* *Veronica* (reniformis) *caule procumbente, hiſpido; foliis ſeſſilibus, reniformibus; floribus axillaribus, ſolitaris.* Schmaltz, Journ. bot. 1. p. 228. *In New-Jerſey.*

VERRUCARIA, VERRUCAIRE. (*Voy.* Lichen, *Suppl.*) On donne encore ce nom à l'*heliotropium europæum* Linn.

VERTICILLARIA. Syſt. veg. Flor. per. (*Voyez* Chloromyron, *Suppl.*)

VERULAMIA. (*Voyez* Vérulame.)

VERVEINE. *Verbena.* Illuſtr. Gener. tab. 17, fig. 1, *verbena officinalis*, n°. 1; — fig. 2, *verbena bonarienſis*, n°. 13.

Obſervations. Le *verbena anguſtifolia*, n°. 11, eſt le *verbena rugoſa*, Willd. Enum. Plant. 2, p. 633, & le *verbena mutabilis*, Vent. Malm. tab. 36, eſt le *zapania mutabilis.* Lam. & Dict.

* *Verbena* (ſarmentoſa) *ſpicis cylindricis; foliis cuneiformibus, apice arguiè dentatis, ſtrigoſo-incanis; caule proſtrato, ſarmentoſo.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 632. *In Indiâ orientali.* ♃

* *Verbena* (cuneifolia) *foliis glabris, cuneiformibus, rugoſis; ſpicâ terminali.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 228. *In New-Jerſey.*

* *Verbena* (proſtrata) *hirſuta, ſpicis filiformibus, ſolitariis; foliis ſerrato-inciſis; calicibus fructu duplò longioribus.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 41. *In Americâ.* ♃

Verveine puante : nom vulgaire du *petiveria alliacea.*

Verveine de Saint-Domingue : eſpèce d'héliotrope.

VESCE. *Vicia.* Illuſtr. Gener. tab. 634, fig. 1, *vicia ſativa*, n°. 1; — fig. 2, *vicia piſiformis*, n°. 1; — fig. 3, *vicia nodoſa*, n°. 28; — fig. 4, *vicia ſativa*, var. n°. 1; — fig. 5, *vicia biennis*, n°. 18; — fig. 6, *vicia hybrida*, n°. 35.

Obſervations. 1°. Le *vicia caſſubica* Linn. laiſſe

encore beaucoup d'incertitudes. Willdenow le rapporte au *vicia Gerardi* de Jacq., n°. 11, avec raison; mais il faut en exclure la plante de Gérard, qui est différente. (Voyez *Vicia gallo-provincialis*, ci-après.) Selon Smith, le *vicia cassubica* Linn. se rapprocheroit beaucoup de l'*orobus silvaticus*. Decandolle le réunit avec doute au *vicia multiflora* Poll., qui est peut-être une espèce distincte. Elle me paroît se rapprocher beaucoup de la plante de Gérard.

2°. M. Decandolle a donné dans les *Icones Plant. rar. Gall.*, pag. 10, tab. 35, la figure du *vicia pyrenaica*, n°. 31. Il faut en retrancher le synonyme de J. Bauhin, qui appartient au *vicia amphicarpa*, n°. 32. Le *vicia Fagonii*, Lapeyr. Flor. pyr. 419, est le *vicia pyrenaica*.

3°. Au *vicia hirta*, n°. 36, ajoutez *vicia lutea*, Gouan, Hort. 372; — Lapeyr. Flor. pyr. 419, non Linn.; — *vicia lutea*, var. *β*, Loif. Flor. gall. 462.

4°. Il faut ajouter au *vicia sepium*, n°. 41, la variété *β ochroleuca*, Bast. Suppl. pag. 8, remarquable par ses corolles d'un jaune-pâle. Elle croît aux environs de Saumur, au bas des coteaux de la Loire.

5°. Le *vicia fruticosa*, n°. 25, a été placé parmi les orobes, sous le nom d'*orobus tomentosus*, Desf. Catal. Hort. Parif. pag. 225.

6°. Le *vicia variegata*, n°. 7, a été figuré par M. Desfontaines dans les plantes du *Corollaire de Tournefort*, pag. 85, tab. 65.

7°. Il faut retrancher du *vicia amphicarpos* les synonymes de Bauhin, y ajouter celui de Morison: *lathyrus amphicarpos, seu suprà infràque terram siliquas gerens.* Moris. Hist. 2. pag. 51. §. 2. tab. 23. fig. 1, & Prodr. Flor. græc. 2. pag. 65. — Flor. græc. tab. 693.

8°. Bruce, dans son *Voyage aux sources du Nil*, vol. 3, pag. 335, pense que la Fève, défendue chez les Egyptiens, n'est point notre fève cultivée, mais le *lupin*, plante très-commune dans l'Abyssinie, dont la fleur plaît beaucoup aux abeilles, mais qui donne tant d'amertume au miel, que lorsqu'il en a le goût, personne ne peut plus en manger ni en composer sa boisson; aussi les habitans ont le plus grand soin de détruire cette plante le plus qu'ils peuvent; & telle est, selon Bruce, la cause de cette horreur que les anciens Egyptiens avoient pour la fève ou le lupin. Ce lupin, dit-il, est la plante que les naturalistes nomment *faba ægyptiaca*. Il est évident que Bruce fait ici une fausse application du *faba ægyptiaca*, qui, dans Théophraste & chez les Anciens, désignoit le *nelumbo indica*, plante aquatique d'une grande beauté, que Linné avoit rangée parmi les *nymphæa*, qui croît aux Indes orientales, & qui existoit autrefois dans le Nil. (*Voyez* Nelumbo, *Dict. & Suppl.*) Quel est donc ce Lupin que Bruce substitue à la fève? Seroit-ce le lupin blanc, *lupinus albus*, très-commun dans le Levant & sur les côtes d'Afrique, dont les semences sont douées d'une grande amertume?

Suite des espèces.

47. Vesce argentée. *Vicia argentea.* Lapeyr.

Vicia pedunculis multifloris, folio brevioribus, foliolis 9-13 oblongo-linearibus, non cirrhosis, incano-sericeis; stipulis semisagittatis. (N.) — Lapeyr. Flor. Abr. pyr. 417. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 576.

Très-rapprochée du *vicia canescens*, cette espèce s'en distingue particulièrement par le duvet blanchâtre, couché & soyeux qui revêt toutes ses parties. Ses racines poussent plusieurs tiges droites, anguleuses, garnies de feuilles alternes, composées de neuf à treize folioles linéaires, alongées; point de vrille; les stipules lancéolées, entières, à demi sagittées; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles, soutenant quatre à sept fleurs unilatérales, presque sessiles; l'étendard d'un blanc de rose, marqué de stries violettes; les ailes d'un jaune-pâle; la carène blanchâtre, avec le sommet d'un pourpre-foncé.

Cette plante croît dans les Pyrénées espagnoles, à deux lieues de Venasque, sur la montagne de Castanèze. ♃ (*Decand.*)

48. Vesce vivace. *Vicia perennis.* Decand.

Vicia pedunculis 4-5-floris, folio brevioribus; dentibus caulinis setaceis, tubi longitudine, villosis; foliolis oblongo-linearibus, villosis; stipulis semisagittatis, ovatis, acutis, basi dentatis; leguminibus pubescentibus, oblongis, subtumidis. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 155.

Vulgairement Vesce de Perpignan.

Vicia perennis, multiflora, incana, insularum Stæchadum. Tourn. Inst. R. Herb. 397.

Vicia atropurpurea. Lapeyr. Abr. Flor. pyr. pag. 417. — Non Desfont.

β. Eadem, caulibus diffusis, basi suffruticosis. Decand. l. c.

Ses racines sont vivaces & produisent plusieurs tiges herbacées, anguleuses, pubescentes surtout vers leur sommet, longues de six à douze pouces; les feuilles chargées de poils couchés, soyeux & cendrés, composées de dix à douze folioles linéaires, alongées; les stipules à demi sagittées; l'oreillette souvent bifide; le pédoncule un peu plus court que les feuilles, chargé de trois à six fleurs d'un pourpre-foncé, plus petites que celles du

vicia atropurpurea; les divisions du calice fines, velues, de la longueur du tube; les gousses oblongues, pubescentes, un peu renflées, à quatre semences. La variété β a ses souches presque ligneuses, ses tiges presque tout-à-fait couchées. Confondue à tort avec le *vicia atropurpurea*, celle-ci en diffère par ses racines annuelles, par les découpures du calice plus longues que le tube, presqu'égales à la carène; par ses fleurs plus grandes.

Cette plante croît aux îles d'Hyères, & dans les champs de blé aux environs de Perpignan. ♃ (*Decand.*)

49. VESCE faux-galéga. *Vicia galegifolia*. Andr.

Vicia pedunculis multifloris, erectis; floribus striatis; foliolis ovalibus, subtruncatis, reflexis. Andr. Bot. repos. pag. & tab. 319.

Colutea (galegifolia) *caule fruticoso; foliolis ovalibus, emarginatis, novemjugis; leguminibus longiùs pedicellatis.* Curt. Magaz. tab. 792.

Cette espèce se rapproche beaucoup des *colutea* par ses gousses renflées, remarquable par ses fleurs d'un rouge de sang. Ses tiges sont un peu ligneuses, flexueuses, anguleuses; les feuilles composées d'environ neuf paires de petites folioles glabres, ovales, obtuses, un peu échancrées au sommet; point de vrille; les fleurs disposées en une grappe droite, simple, terminale; le calice campanulé; les dents aiguës, un peu velues à leurs bords; les gousses pédicellées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Bot. Magaz.*) D'après la forme de ses gousses & l'absence des vrilles, cette plante paroît appartenir plutôt aux *colutea* qu'aux *vicia*.

50. VESCE de Provence. *Vicia gallo-provincialis*. (N.)

Vicia pedunculis multifloris, petiolis polyphyllis; foliolis villosis, obtusis, mucronatis, integris, semi-sagittatis. (N.) — Gérard, Flor. gall.-prov. p. 497. tab. 19.

Vicia perennis, incana, multiflora. Magno. Bot. Monsp. 277. — Tourn. Inst. R. Herb. 397.

J'avois déjà soupçonné, en parlant du *vicia Gerardi*, n°. 11, qu'il y avoit plusieurs espèces rapportées à une seule. Willdenow a rapporté avec raison le *vicia Gerardi* Jacq. au *vicia cassubica* Linn., mais il s'est trompé en y rapportant la plante & la figure de Gérard: elle est essentiellement distincte du *vicia cassubica* Linn., faussement nommée *vicia Gerardi* par Jacquin. Elle en diffère par ses grappes bien plus longues, bien plus garnies de fleurs. Ses tiges sont droites, velues, striées; ses feuilles composées de quinze à vingt paires de folioles linéaires-lancéolées, obtuses, un peu mucronées, presque longues d'un pouce, parsemées de poils blanchâtres; les stipules entières, linéaires-lancéolées, à demi sagittées; les fleurs disposées en un épi axillaire, pédonculé, plus court que les feuilles; soutenant environ vingt-cinq à trente fleurs sessiles, d'un bleu tirant sur le violet; le calice court, à cinq dents inégales, très-aiguës. Les gousses ne me sont pas connues.

Cette plante croît sur les prés, dans les montagnes des contrées méridionales de la Provence. ♃ (*V. s.*)

51. VESCE pileuse. *Vicia pilosa*. Marsch.

Vicia leguminibus sessilibus, solitariis, erectis, hirsutis; foliolis superioribus lineari-lanceolatis, acutis, hirsutis; stipulis semisagittatis, basi subdentatis Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 161.

Vicia pedunculis unifloris, brevissimis; foliolis linearibus, truncatis; stipulis bifidis, leguminibus tenuissimè pubescentibus. Willden. Enum. Plant. 2. pag. 764.

Petite plante qui a le port du *vicia lathyroides*, toute hérissée de poils blanchâtres. Ses tiges sont droites; les folioles semblables à celles du *vicia polyphylla*, mais les inférieures plus courtes, plus larges & presque tronquées à leur sommet; les supérieures linéaires, lancéolées, aiguës; les stipules bifides, à demi sagittées, légèrement dentées à leur base; les fleurs droites, presque sessiles, solitaires, un peu plus grandes, mais semblables, ainsi que les gousses, à celles du *vicia lathyroides*; six semences lisses, globuleuses & noirâtres.

La corolle, d'après Willdenow, est purpurine, traversée de veines violettes; les ailes blanches, teintes de violet à leur sommet; la carène blanche; les gousses couvertes de poils très-fins.

Cette plante croît sur les rochers de la Tauride. ☉ (*Marsch.*)

52. VESCE à semences brunes. *Vicia megalosperma*. Marsch.

Vicia leguminibus subsessilibus, solitariis, reflexis, pubescentibus; foliolis linearibus, retusis; stipulis semisagittatis, integris. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 161.

Ses tiges sont foibles, très-rameuses; ses stipules petites, entières, à demi sagittées; ses folioles linéaires, très-étroites, émoussées, légèrement mucronées; les fleurs purpurines, solitaires, presque sessiles; les gousses réfléchies, pubescentes, couvertes de poils couchés, semblables au *vicia pilosa*, mais plus larges; les semences brunes, assez grosses, globuleuses, parsemées de taches plus foncées, confluentes.

Cette plante croît dans les campagnes de la Tauride. ☉ (*Marsch.*)

53. Vesce articulée. *Vicia articulata*. Willd.

Vicia pedunculis unifloris ; fructiferis folio longioribus, ariſtatis ; foliolis linearibus, obtuſis, mucronatis ; ſtipulis multifidis. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 764.

Ses feuilles ſont ailées, compoſées de folioles linéaires, obtuſes, mucronées ; les ſtipules cunéiformes, diviſées en ſix ſegmens très-longs, ſétacés ; les pédoncules uniflores, d'abord très-courts, puis très-alongés à l'époque de la maturité des fruits, plus longs que les feuilles ; la corolle blanche ; les gouſſes glabres, renfermant environ trois ſemences.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙ (*Willd.*)

54. Vesce à folioles tronquées. *Vicia Michauxii.* Willd.

Vicia pedunculis unifloris, breviſſimis ; foliolis linearibus, lanceolatis, truncatis ; ſtipulis lanceolatis, indiviſis ; leguminibus tenuiſſimè pubeſcentibus. Willd. Enum. Plant. 2. pag. 765. — Spreng. Catal. Hort. Halenſ.

Ses tiges ſont garnies de feuilles alternes, pétiolées, compoſées de folioles linéaires, lancéolées, très-entières, tronquées à leur ſommet ; les ſtipules lancéolées, très-entières ; les pédoncules très-courts, uniflores ; la corolle blanchâtre ; les gouſſes chargées de poils fins, très-petits & couchés, contenant cinq ſemences, plus ſouvent trois par avortement.

Le lieu natal de cette plante n'eſt pas connu. ⊙ (*Willd.*)

55. Vesce à deux ſemences. *Vicia diſperma.* Decand.

Vicia pedunculis bi trifloris, folio brevioribus ; leguminibus compreſſis, glabris, diſpermis, ovali-oblongis, acutis ; ſtipulis ſemiſagittatis, integris ; foliolis lineari-oblongis, 8-10-jugis, acutis ; caule tetragono. Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 154. — Flor. franç. Suppl. 578.

Vicia parviflora. Loyſ. Flor. gall. 460. — Non Mich.

Cette eſpèce ne doit pas être confondue avec le *vicia peregrina*, dont elle diffère par ſes fleurs plus petites, pédonculées ; par ſes gouſſes plus courtes, à deux ſemences ; par ſes folioles aiguës & non échancrées au ſommet. Ses tiges ſont grêles, tétragones, pubeſcentes & rameuſes ; les pétioles pubeſcens, ainſi que les nervures ; huit à neuf paires de folioles oblongues-linéaires, aiguës ; une vrille ſimple ou rameuſe ; les ſtipules grêles, à demi ſagittées, entières, aiguës ; les pédoncules plus courts que les feuilles, ſoutenant deux ou trois petites fleurs bleuâtres ; les gouſſes glabres, comprimées, ovales-alongées, à deux ſemences.

Cette plante croît dans les lieux pierreux & ſtériles des provinces méridionales, à Toulon, Montpellier, dans le Rouſſillon, &c. ⊙ (*V. ſ.*)

56. Vesce purpurine. *Vicia purpuraſcens.* Dec.

Vicia leguminibus 2-3, ſubſeſſilibus, axillaribus, pendulis, oblongis, villoſis ; vexillis villoſis ; calicinis dentibus ariſtatis, tubo longioribus. Decand. Catal. Hort. Monſp. pag. 155. — Flor. franç. Suppl. 580.

Vicia niſſoliana. Gouan, Herb. 51. — Non Linn.

Vicia pannonica. Loyſ. Flor. gall. 461. — Lap. Flor. pyr. 420. (*Excluſ. ſynon.*) — Var. β. Willd. Spec. Plant. 3. pag. 1108. (*Excluſ. ſynon.*)

Vicioides ſtriata. Mœnch, Method. 137. ?

D'après M. Decandolle, cette plante diffère du *vicia niſſoliana* Linn. par ſes fleurs plus grandes, ſeſſiles ; du *vicia pannonica* Jacq. par ſes fleurs violettes & non jaunes, par les dents du calice plus longues que le tube ; du *vicioides uncinata* Mœnch par les gouſſes velues ; du *vicia hybrida* par ſes fleurs pourpres, ternées. Ses tiges ſont ſtriées, ſimples ou rameuſes, couvertes de poils couchés ou cendrés ; les feuilles compoſées de huit à neuf paires de folioles alongées, mucronées ; les ſtipules petites, entières, ovales-lancéolées, tachées vers leur baſe ; les fleurs axillaires, pendantes, preſque ſeſſiles, au nombre de deux ou trois, de couleur purpurine ; l'étendard velu en dehors ; les dents du calice ſétacées, plus longues que le tube ; les gouſſes alongées, couvertes de poils ſoyeux & couchés.

Cette plante croît en Auvergne & dans les départemens méridionaux de la France, parmi les moiſſons. ⊙ (*Decand.*)

57. Vesce à longues ſtipules. *Vicia ſtipulacea.* Pursh.

Vicia racemis ſubquadrifloris, folio longioribus ; ſtipulis foliiformibus, baſi ſemiſagittatis, integris ; foliolis octo-decem, lineari lanceolatis, utrinquè acutis, nervoſis, glabris. Pursh, Flor. amer. 2. p. 739.

Ses tiges ſont ſimples, ſtriées, tétragones, à peine longues d'un pied ; ſes feuilles glabres, compoſées de huit à dix paires de folioles oppoſées, linéaires-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, à nervures ſaillantes aux deux faces ; les ſtipules entières, de la longueur des feuilles, à demi ſagittées à leur baſe ; l'oreillette aiguë ; une vrille ſétacée, peu apparente ; les pédoncules axillaires, une fois plus longs que les feuilles, ſoutenant environ quatre fleurs aſſez grandes, purpurines ; les gouſſes glabres.

Cette

Cette plante croît à la Louisiane. ♃ (*Pursh.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Vicia* (punctata) *pedunculis multifloris, folio longioribus; foliolis ovato-lanceolatis, mucronatis, glabris; stipulis incisis.* Schleich. — Perf. Synopf. 2. pag. 307.

Cette plante est très-rapprochée du *vicia anobrychioides*. Ses pédoncules, plus longs que les feuilles, se terminent par une grappe de fleurs peu garnie. Les folioles sont glabres, ovales, lancéolées, mucronées, un peu obliques à leur base, couvertes en dessous de points blancs, étant vues à la loupe. Elle croît dans les montagnes de la Suisse.

* *Vicia* (ciliaris) *pedunculis unifloris, aristatis, longitudine foliorum; foliolis emarginatis, stipulis multifido-setosis.* Smith, in Sibth. Prodr. Fl. græc., & Flor. græc. tab. 700. *In Asiâ minore.* ♃?

* *Vicia* (melanops) *leguminibus solitariis, reflexis, linearibus, glabris; caulibus diffusis, stipulis notatis; alis depressis, incumbentibus.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 2. p. 72, & Flor. græc. tab. 701. *In Laconiâ.* ♃

* *Vicia* (Michelli) *glabra, caule debili, striato; stipulis multifidis; foliolis oblongis, cuneiformibus, mucronatis, integris; pedunculis multifloris, vexillo pubescente.* Schmaltz, in Journ. bot. 4. pag. 269. *In Connecticut & Long-Island.*

* *Vicia* (bivonea) *pubescens, caule angulato; foliolis 12, oblongis, mucronatis; pedunculis longitudine foliorum; floribus 3 8, roseis; dentibus setosis.* Schmaltz, in Journ. bot. 4. pag. 269.

Vicia leucantha. Bivon. *In Siciliâ.*

Vesce blanche, Vesce du Canada, Lentilles du Canada : nom vulgaires de la variété δ du *vicia sativa.* (*Voyez* Vesce, n°. 27.)

VESCERON, JARDEAU : noms que l'on donne, dans quelques cantons, au *vicia cracca* Linn.

VÉSICAIRE. *Vesicaria.* Illustr. Gen. tab. 559, fig. 1, *vesicaria utriculata*, n°. 5; — fig. 2, *vesicaria reticulata*, n°. 6.

Observations. 1°. Le *vesicaria edentula*, n°. 8, a été figuré dans le *Plant. rar. Hung.* vol. 1. pag. 95. tab. 92.

2°. Il faut ajouter au *vesicaria lanuginosa*, n°. 9, l'*alyssum eriophorum*, Willd. Enum. 2. pag. 671; — au *vesicaria utriculata*, n°. 5, Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 215. tab. 196.

Suite des espèces.

10. Vésicaire paniculée. *Vesicaria paniculata.*

Vesicaria suffruticosa, foliis orbiculatis, sparsis, petiolatis, integerrimis; caulibus floriferis supernè nudis, paniculatis; siliculis ovatis, inflatis. Desf. Coroll. pag. 67. tab. 5. *Sub alysso.*

Alyssum græcum, frutescens, serpylli folio amplissimo. Tournef. Coroll. 15.

D'une racine commune s'élèvent plusieurs tiges dures, grêles, rameuses, presque ligneuses, longues de six à huit pouces, les unes droites, les autres étalées; celles qui portent les fleurs plus élevées que les autres, & dégarnies de feuilles à leur partie supérieure, où elles se ramifient en panicule; les feuilles alternes, éparses, rapprochées, entières, orbiculaires, de couleur cendrée, larges d'environ trois lignes, soutenues par un pétiole très-court; les siliques ovales, renflées, pédicellées, disposées en panicule.

Cette plante croît dans l'île de Candie. ♄ (*Desfont.*)

11. Vésicaire vêtue. *Vesicaria vestita.* Desv.

Vesicaria caule simplici, tomentoso; foliis linearibus, acutis, tomentosis; radicalibus congestis; caulinis sparsis, longioribus; siliculis subglobosis, glabris, calice obtectis. Desv. Journ. bot. vol. 3. n°. 4. pag. 183.

Cette espèce, assez remarquable, a des tiges simples, tomenteuses, garnies de feuilles sessiles, linéaires, aiguës, tomenteuses; les radicales disposées en rosette; les caulinaires éparses, plus longues; les fleurs disposées en une grappe terminale, soutenues par un pédoncule cinq fois plus long que la silique; les siliques globuleuses, renflées, glabres, un peu déprimées, cachées dans les divisions du calice, larges de quatre lignes: celles-ci sont droites, persistantes, s'agrandissent après la fécondation. Le style est alongé, persistant.

Cette plante croît dans la Perse. (*Desv.*)

12. Vésicaire globuleuse. *Vesicaria globosa.* Desv.

Vesicaria ramosa, pubescens, ramis filiformibus; foliis pubescente-pulverulentis, lanceolatis, acutis, integerrimis; siliculis sphæricis, subvillosis; stylo longissimo, filiformi. Desv. Journ. bot. vol. 3. n°. 4. pag. 184.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, pubescentes; les rameaux filiformes; les feuilles entières, lancéolées, aiguës, presque glabres ou couvertes de poils courts, & formant comme une sorte de poussière à leur surface; une petite silique sphérique, un peu velue, surmontée d'un style

filiforme, une fois & demie aussi long que la silique, qui est déhiscente, à loges polyspermes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, aux lieux arides. (*Desv.*)

13. VÉSICAIRE sous-arbuste. *Vesicaria fruticosa.* Desv.

Vesicaria caule frutescente, ramosissimo; foliis subspathulatis, obtusis, integerrimis; siliculis globosis, glabris, incanis, dehiscentibus; loculis tetraspermis. Desv. Journ. bot. vol. 3. n°. 4. pag. 184.

Cette plante a des tiges presque ligneuses, ramifiées; les rameaux nombreux, cylindriques, blanchâtres, garnis de feuilles presque spatulées, obtuses, entières, blanchâtres par l'effet d'un duvet court & serré; les siliques glabres, petites, enflées, presque globuleuses, un peu alongées, blanchâtres, s'ouvrant en deux valves; les loges occupées par quatre semences attachées vers la partie supérieure de la loge, bordées d'une membrane.

On soupçonne cette plante originaire des îles de l'Archipel. ♄ (*Desv.*)

VESICARIA. (*Voyez* VÉSICAIRE.)

VESSE-LOUP. *Lycoperdon.* Illustr. Gener. tab. 887, fig. 1, *lycoperdon proteus*, var. ζ, *hirtum*, n°. 2; — fig. 2, *lycoperdon proteus*, var. δ, *hiemale*, n°. 2; — fig. 3, *lycoperdon pedunculatum*, n°. 29.

Observations. 1°. On trouve dans un Mémoire publié par M. Persoon dans le *Journal botanique*, vol. 2, pag. 1, plusieurs vesses-loup indiquées comme espèces nouvelles, quelques-unes comme variétés. Voici les plus remarquables.

1. LYCOPERDON *pratense*, tab. 1. fig. 7. — *Lycoperdon papillatum.* Schæff. Fung. tab. 184. (Voyez *Lycoperdon proteus*, var. α, n°. 2.) Cette espèce ressemble beaucoup au *lycoperdon calatum*, n°. 13, mais elle est trois fois plus petite. Les écailles sont tantôt distinctes, tantôt effacées, quelquefois en forme de tubercules dilatés. Elle doit être séparée du *lycoperdon proteus*: elle croît dans les lieux secs & herbeux.

2. LYCOPERDON *ericetorum.* Perf. l. c. tab. 2. fig. 1. — *Lycoperdon cepæforme.* Bull. (Voyez *Lycoperdon proteus*, var. α, n°. 2.) Cette plante, confondue avec les variétés du *lycoperdon proteus*, est d'abord d'un beau blanc; elle devient ensuite fuligineuse, & dans sa maturité elle est flasque, couleur de terre d'ombre. Elle est globuleuse, pourvue d'une longue racine assez épaisse; les écailles à peine perceptibles. C'est une des premières qui paroît en automne & même avant, après les pluies, dans les lieux sablonneux, parmi les bruyères.

3. LYCOPERDON *pusillum.* Perf. l. c. tab. 1. fig. 1. Si l'on en excepte sa petitesse, dit M. Persoon, on ne lui trouve pas de caractères suffisans pour en faire une espèce particulière. On la rencontre dans les mêmes lieux que la précédente, mais plus rarement. Elle a une forme globuleuse, de la grosseur d'un fort pois.

4. LYCOPERDON *turbinatum.* Perf. l. c. tab. 1. fig. 3. Cette espèce a la forme d'une toupie; sa couleur est brunâtre, un peu luisante; sa consistance assez ferme; les écailles petites & persistantes. On la trouve sur la terre, dans les bois peu touffus.

5. LYCOPERDON *lividum.* Perf. l. c. tab 1. fig. 4. Elle est intermédiaire entre l'espèce précédente & le *lycoperdon ericetorum*; elle est arrondie, un peu rétrécie à sa base en un pédicule court. On en trouve plusieurs individus ensemble, qui, dans leur jeunesse, sont moitié blancs & moitié d'une couleur livide: cette couleur se change en brunâtre lors de sa maturité.

6. LYCOPERDON *saccatum.* Perf. l. c. tab. 1. fig. 2. M. Desvaux l'a trouvé sur la terre dans les environs de Paris. Elle est d'une couleur bistrée plus foncée, mais d'ailleurs peu distinguée, quant à sa forme & aux écailles, du *lycoperdon pyriforme* Perf., seu *lycoperdon proteus*, var. β, n°. 2.

7. LYCOPERDON *spadiceum.* Perf. l. c. tab. 1. fig. 5. Elle appartient aux espèces de petite dimension. Sa racine est assez forte & comme pivotante; sa tige confluente avec la tête en forme d'une petite poire, luisante, parsemée d'écailles petites & granuleuses. M. Persoon l'a trouvée à terre, dans le bois de Vincennes.

8. LYCOPERDON *macrorhizon.* Perf. l. c. tab. 1. fig. 6. Cette espèce, assez grande, ressemble, quant aux écailles très-épineuses, quoique moins fortes, au *lycoperdon echinatum.* Ses racines sont fortes & rameuses, surtout dans les jeunes individus; sa tige arrondie & non turbinée; sa couleur blanchâtre. Elle croît dans le bois de Vincennes.

9. LYCOPERDON *boletoides* Perf. l. c. Cette vesse-loup a été trouvée dans le bois de Meudon par M. Thuillier. Elle ressemble presqu'à un *boletus*, même de grande espèce. La tête est lisse & arrondie, mais aplatie en dessous; la tige arrondie, cylindrique, assez mince, fibreuse extérieurement.

10. LYCOPERDON *axatum.* Bosc, Act. Soc.

Linn. Parif. pag. 75. tab. 6. — Perf. l. c. Cette plante s'éloigne de toutes les autres efpèces par une véritable tige, cette partie n'étant dans les autres qu'un prolongement inférieur de la tête, de la même fubftance qu'elle, celluleufe & fpongieufe. Cette tige eft longue de quatre à fix pouces, tubéreufe à fa bafe, épaiffe de trois ou quatre lignes, un peu tortillée, perçant en entier le *peridium*, qui eft liffe, de forme oblongue. Elle croît en Afrique, fur le bord du Sénégal.

11. Lycoperdon *quadrifidum*. Dict. n°. 26. — *Geaftrum quadrifidum*. Perf. l. c. M. Perfoon obferve que le *lycoperdon fornicatum* eft une efpèce diftincte, bien caractérifée par la préfence d'un pédicule.

12. Lycoperdon *pectinatum*. Dict. n°. 24. — *Geaftrum pectinatum*. Perf. l. c. tab. 2. fig. 4. C'eft une des plus grandes efpèces. Les rayons font entièrement réfléchis, minces & blanchâtres; le *peridium* ou la tête un peu blanchâtre.

13. Lycoperdon. — *Geaftrum badium*. Perf. l. c. Cette efpèce a été découverte par M. Thuillier dans le bois de Boulogne. Elle eft un peu plus petite que le *lycoperdon pectinatum*, auquel elle reffemble d'ailleurs, mais fon *peridium* n'a point de pédicelle : elle eft, ainfi que fes rayons, au nombre de cinq à fix, d'une couleur de marron obfcur & un peu luifante.

14. Lycoperdon *ftriatum*. Dict. n°. 23. — *Geaftrum nanum*. Perf. l. c. tab. 2. fig. 3. Il reffemble au premier afpect au *lycoperdon pectinatum*, mais il eft de moitié plus petit. Son pédicelle eft très-court, ordinairement dilaté en forme de bourrelet au-deffous du *peridium*; le fommet des rayons brunâtre, replié en dedans. Il fe trouve à Fontainebleau.

15. Lycoperdon *pedunculatum*, var. β, n°. 29. — *Tuloftoma lacerum*. Perf. l. c. Cette plante forme une efpèce diftincte; elle eft plus grande & plus blanche. Le pédicelle eft enfoncé dans la terre jufqu'au *peridium*; fon épiderme déchiqueté & filamenteux.

2°. J'ai parlé dans ce Supplément du genre *onygena*, très-voifin du *lycoperdon*. Une feule efpèce a été mentionnée. M. Perfoon en a depuis ajouté trois autres dans le *Journal botanique*, vol. 2, pag. 29.

1. Onygena *corvina*. Perf. l. c. — Albert. & Swein. Confp. Fung. pag. 113. tab. 9. fig. 2. Les auteurs de cette efpèce l'ont découverte fur les debris du cadavre d'un corbeau dans la Luface. Selon eux, le pédicelle eft affez long, aminci au fommet & un peu courbé; mais fon caractère le plus effentiel, par lequel elle diffère de l'*onygena equina*, confifte dans quelques filamens qu'on trouve dans la pouffière féminale, & qui prouvent l'affinité de ce genre avec la famille des *lycoperdon*.

2. Onygena *decorticata*. Perf. l. c. & Obferv. mycol. 2. pag. 71. tab. 6. fig. 9. Cette efpèce croît dans les Etats-Unis de l'Amérique. Son *peridium* eft membraneux, diftinct, en tête arrondie, préfentant l'afpect d'un petit morceau d'étoffe farineux.

3. Onygena *cefpitofa*. Perf. l. c. tab. 2. fig. 5. Cette petite efpèce croît fur le tronc des vieux arbres; elle reffemble à l'*onygena equina* par fa ftructure & fa couleur, mais elle eft glabre extérieurement. Le *peridium* eft un peu comprimé dans les jeunes individus, ainfi que les pédicelles, fouvent réunis en petits groupes d'un afpect agréable.

3°. Quelques efpèces de *lycoperdon* ont été placées dans un genre particulier, mentionné dans ce Supplément fous le nom de *polyfaccum*.

4°. Le genre Mycastrum de Defvaux, le même que l'*omalycus* de Schmaltz, l'*afterophora* de Link, a été établi fur plufieurs efpèces de Lycoperdon, telles que le *lycoperdon complanatum* Desf., &c.; tandis que le *mycaftrum* de Schmaltz eft nommé *actigena* par M. Defvaux. (*Voyez 2e. Supplément.*) L'*aftrycum* de Schmaltz eft encore très-voifin de ce nouveau genre. Il ne s'ouvre pas, & fes femences font difperfées dans l'intérieur de la plante.

Suite des espèces.

43. Vesse-loup tranfverfale. *Lycoperdon tranfverfarium*. Bofc.

Lycoperdon acaulon, claviforme, axi conico, fibrofo. (N.) — Bofc, Act. Berol. pag. 5. tab. 6. fig. 9.

Cette efpèce reffemble à la veffe-loup axate, décrite par M. Bofc dans les *Mémoires de la Société d'hiftoire naturelle de Paris*. Elle a la forme d'une maffue, ou prefque celle d'une poire, longue de deux pouces & plus, rapprochée du *lycoperdon piftillare*. Sa maffe eft compofée d'un réfeau très-ferré, entre les mailles duquel font nichées de nombreufes femences; elle eft traverfée dans toute fa longueur par un axe conique, un peu épais, de contexture fibreufe, caractère qui pourroit déterminer à en faire un genre particulier avec la veffe-loup axate.

Cette plante croît dans la baffe Caroline, aux lieux fablonneux des forêts. (*Bofc.*)

44. Vesse-loup en coupe. *Lycoperdon cyathiforme.* Bosc.

Lycoperdon sessile, conicum, apice amplo, concavo; marginibus laciniatis, tenuibus. (N.) — Bosc, Act. Berol. pag. 5. tab. 8. fig. 11.

Cette plante paroît avoir des rapports avec le *lycoperdon infundibulum* Willd. Sa couleur est un violet-grisâtre, plus foncé dans sa cavité; sa forme conique, sessile, d'environ deux pouces de diamètre sur un de haut; son sommet concave, à bords minces & déchirés. Je ne l'ai jamais vue s'ouvrir naturellement, dit M. Bosc, pour répandre ses semences : ce sont les insectes qui la perforent, les pieds des quadrupèdes qui l'écrasent, les vents qui la brisent contre les arbres, qui suppléent à ce défaut.

Cette plante ne se rencontre que dans les lieux les plus arides & les plus découverts de la basse Caroline. (*Bosc.*)

45. Vesse-loup hétérogène. *Lycoperdon heterogeneum.* Bosc.

Lycoperdon stipite crasso, fibroso; peridio subgloboso, ore multifido. (N.) — Bosc, Act. Berol. pag. 5. tab. 6. fig. 10.

Cette vesse-loup, dit M. Bosc, dont l'organisation est si singulière, mérite bien de servir de type à un nouveau genre. Son pédicule, avant le développement de la tête, semble appartenir à une morille, ressemblant par sa forme & sa couleur à la morille comestible : il est épais, composé de grosses fibres cornées, élastiques, rapprochées & anastomosées dans leur longueur, soutenant une tête globuleuse, recouverte d'un volva glutineux qui s'ouvre par le bas en huit ou neuf divisions, tombe à l'époque de la maturité, & laisse voir au sommet un trou à six dents par où s'échappent les semences. Sa poussière est jaune, inodore & insipide.

Cette plante croît dans les bois humides, à la basse Caroline. (*Bosc.*)

46. Vesse-loup irrégulière. *Lycoperdon irregulare.* Decand.

Lycoperdon basi lobatâ; peridio polycephalo, irregulari, suprà depresso, squamoso. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 102.

La base de cette espèce est épaisse, charnue, lacuneuse, divisée en plusieurs lobes irréguliers, comme crevassée, à moitié enfoncée en terre, où elle se prolonge en un grand nombre de racines courtes & en réseau. Elle porte une, deux ou trois têtes arrondies, irrégulières, déprimées en dessus, d'un gris-brun sale, couvertes de petites aréoles écailleuses, peu saillantes, plus brunes que les intervalles qui les séparent, & d'une consistance sèche & membraneuse; la poussière brune. Toute la plante a, dans sa jeunesse, l'odeur des agarics bons à manger; les vers la dévorent avec avidité.

Cette plante croît en automne, sur la terre, dans les pelouses aux environs de Montpellier. (*Decand.*)

47. Vesse-loup à bouche élégante. *Lycoperdon callostoma.*

Lycoperdon globosum, glaberrimum, ore dentato, miniato; dentibus recurvis, stipite cylindraceo. (N.)

Scleroderma callostoma. Pers. Journ. botan. 1. pag. 13. tab. 2. fig. 2.

Cette belle espèce est distinguée par son orifice coloré d'un beau vermillon, garni de quatre ou six dents un peu recourbées, régulières, qui ne sont point, à ce qu'il paroît, le résultat d'une déchirure. Sa racine ou pédicule est épais, long d'un pouce & plus, écailleux, cylindrique, légèrement coloré en rouge; le péricarpe globuleux, très-glabre, lisse, à peine d'un pouce de diamètre, d'une substance coriace.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Pers.*)

VESTIA. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 108.

Willdenow distingue ce genre du *cantua* par les caractères suivans : *un calice campanulé, à cinq dents; une corolle tubulée, campanulée; un seul stigmate en tête; une capsule à quatre valves; les semences nues.*

On voit, d'après cet exposé, que ce genre diffère des *cantua* par un seul stigmate, par ses capsules à quatre valves, par ses semences non ailées. Willdenow a donné le nom de *vestia lycioides* à la seule espèce qui compose ce genre. Il y rapporte avec doute le *periphragmos* (fetidus) *foliis lanceolatis, glabris; pedunculis subtrifloris,* Ruiz & Pav. Flor. peruv. 2, pag. 17, tab. 132, soupçonnant que c'est par erreur que les auteurs de la *Flore du Pérou* ont fait représenter les capsules à trois loges; caractère qui nous avoit déterminés à rapporter cette plante au *cantua.* (*Voyez* Cantu, *Suppl. Observ.*)

VÉTÉROLLE. *Pomaderris.* Dict. — Illustr. Gener. Suppl. Centur. 10.

VEUVE : nom vulgaire du *scabiosa purpurea* Linn.

VIALET. *Podosperma.* Dict. & Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

VIAMON. *Prostanthera.* Dict. & Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

VIBURNUM. (*Voyez* VIORNE.)

VICIA. (*Voyez* VESSE.)

VIDARA *littorea*. Linné rapporte à son *rhamnus napeca*, cette plante que Rumphe a décrite & figurée dans l'*Herb. Amb.* 2. pag. 119. tab. 40.

VIDI-MARAM. Rheed, *Hort. Malab.* 4. p. 77. tab. 37. Cette plante paroît appartenir au *cordia myxa* Linn.

VIDORICUM *silvestre*. Rumph. Amb. 3. pag. 184. (*Non vindoricum.*) Gærtner soupçonne que cette plante doit être rapportée à son *bassia dubia* (*voyez* ILLIPI), dont il ne cite que les semences fort grandes, presqu'en croissant, glabres, comprimées, lenticulaires; un ombilic très-long, rude, saillant, d'un blanc-pâle.

VIEUSSEUXIA. (*Voyez* VIEUSSEUXIE.) Il faut rapporter au *vieusseuxia spiralis*, n°. 5, le *moræa unguiculata*, Curtis, Magaz. tab. 593, & au *vieusseuxia arista*, n°. 6, le *moræa miniata?* Andr. Bot. repos. tab. 404.

VIGNE. *Vitis*. Illustr. Gener. tab. 145, *vitis vinifera*, n°. 1.

VIGNE BLANCHE : nom vulgaire de la BRYONE.

VIGNE ÉLÉPHANTE. Dans l'île de Madagascar on donne ce nom au *cissus latifolia*.

VIGNE DE JUDÉE : nom vulgaire de la MORELLE grimpante ou douce-amère.

VIGNE MALGACHE : espèce de BUDLÉGE.

VIGNE DU MONT IDA. C'est le *vaccinium vitis idea* Linn. (*Voyez* AIRELLE.)

VIGNE NOIRE SAUVAGE : ancien nom du *tamus communis* Linn.

VIGNE DU NORD. Le HOUBLON porte ce nom dans plusieurs provinces.

VIGNE DE SALOMON : nom vulgaire de la CLÉMATITE.

VIGNE SAUVAGE. C'est le *vitis labrusca* Linn.

VIGNE VIERGE. On donne quelquefois ce nom à la MORELLE douce-amère, *solanum dulcamara* Linn., mais plus généralement à une espèce de *cissus* que Linné avoit placée parmi les lierres, *hedera quinquefolia*, qu'on a ensuite rangée parmi les vignes, *vitis hederacea*. Willd. & Dict. n°. 13.

VIGNETTE. On donne ce nom tantôt à la CLÉMATITE, tantôt à la SPIRÉE ulmaire, *spiræa ulmaria* Linn.

VIGNEUX : variété barbue de froment, cultivée aux environs de Nantes. La farine que produit sa graine est préférée pour la pâtisserie, comme donnant une pâte plus liante.

VIGOLINA. (*Voyez* VIGOLINE, *Dict.*) Ce genre doit être rapporté au *galinsoga*, Suppl.

VILFA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *agrostis*; il en diffère par le défaut d'arête, & comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice bivalve, uniflore, mutique; une corolle à deux valves mutiques; trois étamines; les stigmates plumeux.

Observations. Je ne mentionne ici ce genre que pour offrir quelques espèces qui n'ont pu être décrites à l'article AGROSTIS, n'ayant pas alors été publiées. L'observation nous prouve tous les jours que, surtout dans les *agrostis*, la présence ou l'absence d'une arête ne peut former qu'un caractère foible qui ne doit pas être employé pour caractère générique. On rencontre fréquemment certaines espèces tantôt pourvues, tantôt privées d'arêtes. Le genre *vilfa* a été établi par Adanson, adopté par M. de Beauvois, qui ajoute pour caractère essentiel celui de la valve inférieure de la corolle, presque trifide ou à trois dents, caractère qui n'est point général. Le *sporobolus* de Brown doit rentrer dans ce genre. (*Voyez* SPOROBOLUS, *Suppl.*) L'*airopsis* de M. Desvaux en est aussi très-voisin; mais son calice est biflore, ce qui le rapproche davantage des *aira*. (*Voyez* CANCHE, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. VILFA rameux. *Vilfa ramulosa*. Kunth.

Vilfa culmo erecto, ramoso, quadrangulo; foliis vaginisque margine scabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ; glumis subæqualibus, paleis duplò brevioribus; paleis subæqualibus, acutis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 137.

Ses tiges sont droites & rameuses, longues de cinq ou six pouces, quadrangulaires, glabres; les rameaux géniculés; les feuilles glabres, rudes à leurs bords, ainsi que les gaînes; une languette courte, arrondie, fendue & dentée; la panicule rameuse, serrée; les rameaux épars, distans, un peu rudes, ainsi que le rachis; les valves du

calice presqu'égales, souvent échancrées, blanchâtres; celles de la corolle presqu'égales, une fois plus longues, verdâtres, aiguës, rudes sur leur dos.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, sur le revers des montagnes volcaniques du Mexique, à Jarullo, à la hauteur de 460 toises. ☉ (*Kunth.*)

2. Vilfa couché. *Vilfa humifusa*. Kunth.

Vilfa culmis ascendentibus, simplicibus; foliis internè scabris, vaginis glabris; paniculâ simplici, coarctatâ; glumis inæqualibus, inferiore duplò breviore; paleis subæqualibus, acutis, glumâ superiore longioribus. Kunth, l. c. pag. 137.

Cette plante a des tiges couchées, puis ascendantes, glabres, simples, longues de trois ou quatre pouces; les feuilles planes, linéaires, roides, glabres en dessous, rudes à leur face supérieure; les gaînes plus courtes que les entre-nœuds; une languette courte, arrondie, ciliée, un peu laineuse; une panicule simple, en forme d'épi, longue d'un pouce; le rachis glabre; les valves du calice blanchâtres, presque glabres, inégales; celles de la corolle blanches, glabres, plus longues que le calice; les semences roussâtres.

Cette plante croît aux lieux chauds & découverts, dans les environs de Cumana. ♃ (*Kunth.*)

3. Vilfa d'un vert-foncé. *Vilfa atrovirens*. Kunth.

Vilfa culmis erectis, simplicibus; foliis vaginisque glabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ; glumis æqualibus; paleis glumis duplò longioribus, æqualibus, acutis. Kunth, l. c. pag. 138.

Ses tiges, réunies en touffes gazonneuses, sont droites, simples, glabres, longues de quatre à dix pouces; les feuilles étroites, linéaires, glabres, striées; les gaînes plus longues que les entre-nœuds; la languette très-courte & ciliée; une panicule rameuse, diffuse, longue de deux pouces & plus; les rameaux étalés, un peu réfléchis, glabres, ainsi que le rachis; les valves du calice presqu'égales, d'un noir-verdâtre; celles du calice une fois plus longues, glabres, aiguës; les semences jaunâtres.

Cette plante croît dans la vallée du Mexique, à la hauteur de 1170 toises. ☉ (*Kunth.*)

4. Vilfa denté. *Vilfa trichodes*. Kunth.

Vilfa culmis geniculato-ascendentibus, simplicibus; foliis vaginisque scabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, diffusâ; glumis æqualibus, dorso ciliatis; paleis glumis paulò longioribus, denticulatis. Kunth, l. c. pag. 139.

Cette espèce se rapproche du genre *airopsis* Desv. Ses tiges sont touffues, ascendantes, géniculées, capillaires, simples, longues de deux à quatre pouces, très-glabres; ses feuilles rudes, sétacées; les gaînes rudes; une languette alongée, obtuse, fendue, rude sur le dos; une panicule rameuse, verticillée, diffuse, longue d'environ un pouce & demi; les rameaux & le rachis un peu glabres; les valves du calice égales, concaves, en carène, un peu obtuses, hispides & ciliées sur le dos; celles de la corolle plus courtes que le calice, glabres, concaves, tronquées, denticulées; une semence ovale, aiguë, ponctuée, rétrécie à sa base.

Cette plante croît dans les andes du Pérou, proche Montan, Sainte-Croix & Guambos, à la hauteur de 1350 toises. ☉ (*Kunth.*)

5. Vilfa élégant. *Vilfa elegans*. Kunth.

Vilfa culmis ascendentibus, simplicibus, infernè radicantibus; foliis internè scabris, externè vaginisque glabris; paniculâ ramosissimâ, verticillatâ, diffusâ; glumis subæqualibus, dorso ciliatis; paleis glumis brevioribus, subæqualibus, inferiore tri-superiore bidentatâ. Kunth, l. c. pag. 139.

Ses tiges sont simples, ascendantes, longues d'un ou deux pieds, glabres, pubescentes à leur partie inférieure, radicantes à leurs nœuds inférieurs; les feuilles planes, étroites, linéaires, rudes en dessus, presque glabres en dessous; les gaînes glabres, presque de la longueur des entre-nœuds; la languette fendue, très-longue; une panicule diffuse, très-rameuse, verticillée, longue d'un demi-pied; les rameaux rudes; le rachis glabre; les valves du calice lancéolées, acuminées, presqu'égales, en carène, rudes & ciliées sur leur dos; celles de la corolle presqu'égales, glabres, plus courtes que le calice; l'inférieure tridentée, à quatre nervures; la supérieure obscurément bidentée; les anthères & les stigmates blancs.

Cette plante croît dans la plaine de Cachapamba, au royaume de Quito, à la hauteur de 1340 toises. ♃ (*Kunth.*)

6. Vilfa fasciculé. *Vilfa fasciculata*. Kunth.

Vilfa culmis ascendentibus, ramosissimis, infernè radicantibus; foliis planis, scabris; vaginis glabris; paniculâ ramosissimâ, verticillatâ, diffusâ; glumis subæqualibus, dorso ciliatis; paleis glumis brevioribus, inferiore paulò longiore, bidentatâ. Kunth, l. c. pag. 139.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses tiges rameuses, plus basses; par la panicule plus courte, les épillets deux fois plus petits. Les tiges sont longues de six pouces, ascendantes; les feuilles rudes à leurs deux faces & à leurs bords; la languette courte & gla-

bre; la panicule longue de trois ou quatre pouces; les rameaux verticillés, un peu rudes; les inférieurs étalés; les valves du calice presqu'égales, rudes & ciliées sur leur dos; celles de la corolle plus courtes; l'inférieure bidentée, la supérieure aiguë, un peu plus courte.

Cette plante croît sur les montagnes de Quito, proche le bourg Lulumbamba, à la hauteur de 1300 toises. ♃ (*Kunth.*)

VILLANOVA. Orteg. (*Voyez* PARTHÈNE, n°. 1, *Suppl.*)

VILLARESIA, *Dict.*

VILLARIA. (*Voyez* ARCTIO, *Suppl.*)

VILLARSIA. (*Voyez* VILLARSIE, *Suppl.*)

VILLARSIE. *Villarsia.* Ill. Gen. Suppl. Cent. 10, *villarsia ovata.*

Observations. Les espèces à rapporter à ce genre, & déjà décrites dans le genre *menyanthes*, sont:

1. VILLARSIA (nymphoides) *foliis cordato-orbiculatis, natantibus; floribus umbellatis, corollis ciliatis.* Vent. Choix de Plant. pag. 10.

Menyanthes nymphoides. Dict. n°. 1.

2. VILLARSIA (ovata) *foliis ovatis, erectis; floribus racemoso-paniculatis, corollis ciliatis.* Vent. Choix de Plant. pag. & tab. 19. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Menyanthes ovata. Dict. n°. 3.

3. VILLARSIA (indica) *foliis cordato-subrotundis, nervosis, natantibus; petiolis floriferis, corollis internè pilosis.* Vent. l. c.

Menyanthes indica. Dict. n°. 2.

SUITE DES ESPÈCES.

4. VILLARSIE lacuneuse. *Villarsia lacunosa.* Vent.

Villarsia foliis reniformibus, subpeltatis, subtùs lacunosis, natantibus; petiolis floriferis, corollis glabris. Vent. Choix de Plant. pag. 10.

Villarsia aquatica. Bosc, Bult. de la Soc. phil. — Gmel. Syst. nat. 1. pag. 447.

Menyanthes (trachysperma) *corollâ glabrâ, laciniis integris, stylo subnullo; seminibus vesiculosis, scabris.* Pers. Synops. 1. pag. 171. — Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 136.

Cette plante a le port du *villarsia nymphoides.* Ses feuilles nagent à la surface des eaux; elles sont presque peltées, en forme de rein, légèrement inégales à leur contour, lacuneuses en dessous, glabres à leurs deux faces; les fleurs portées par les pétioles; la corolle glabre; ses divisions entières; les appendices du tube saillans; le style presque nul; les semences vésiculeuses, ovales, alongées, un peu rudes.

Cette plante croît dans les eaux, à la basse Caroline. (*V. s.*)

5. VILLARSIE sarmenteuse. *Villarsia sarmentosa.* Curt.

Villarsia flagellis reptantibus; foliis cordato-suborbiculatis, repandis, subtùs punctatis; paniculis oppositifoliis, seminibus glabris. Curtis, Magaz. tab. 1328. *Sub menyanthe.*

Villarsia geminata, var. α. Brown, Flor. Nov. Holl. 1. pag. 457. ?

Cette espèce, qui nage à la surface des eaux, a des tiges cylindriques qui produisent des rejets rampans, alongés, presque sarmenteux. Ses feuilles sont longuement pétiolées, presqu'orbiculaires, échancrées en cœur à leur base, glabres, sinuées à leur contour, ponctuées en dessous; les pédoncules alongés, opposés aux feuilles, soutenant des fleurs en panicules, d'un beau jaune; de petites bractées lancéolées, aiguës à la base de chaque pédicelle; les divisions de la corolle obtuses, sinuées & irrégulièrement crénelées à leur contour; les semences glabres.

Cette plante croît dans les eaux, à la Nouvelle-Hollande. (*Bot. Magaz.*)

6. VILLARSIE élevée. *Villarsia exaltata.* Curt.

Villarsia foliis orbiculato-cordatis, subpeltatis, subcrenatis; caule paniculato. Curt. Mag. tab 1029. *Sub menyanthe.*

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente; elle en diffère en ce qu'elle n'a point de rejets rampans, que ses fleurs sont petites. Ses tiges sont droites, simples, paniculées à leur sommet; les feuilles glabres, ovales, un peu arrondies, en cœur à leur base, presque peltées, légèrement crénelées à leur contour, point ponctuées en dessous; les fleurs jaunes, disposées en une panicule terminale; les pédoncules très-ramifiés; la corolle hérissée, crénelée à ses bords; une capsule bivalve, à une seule loge.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. (*Bot. Magaz.*)

* *

Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par M. Brown.

I. Capsules univalves, non ouvertes.

* *Villarsia* (geminata) *repens, foliis altè cordatis, integris; racemis oppositifoliis, pedicellis ge-*

minatis; capsulâ calicem æquante; seminibus margine nudis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 459.

α. Folia subcoriacea, subtùs sæpiùs discolora, diametro 1-2-unciali.

β. Folia membranacea, paginis concoloribus, diametro 6-10-lineari. Brown, l. c. *Forsàn species distincta, quandoque acaulis.*

II. Capsules à plusieurs valves.

* *Villarsia* (reniformis) *foliis radicalibus reniformibus, integris; caule elongato, nudiusculo; floribus paniculatis.* Brown, l. c. *Sequenti nimis affinis.*

* *Villarsia* (parnassifolia) *foliis radicalibus ovato-cordatis, repando-dentatis; caule elongato, nudiusculo; floribus paniculatis, corollæ laciniarum marginibus integris; capsulâ calicem superante; valvis bifidis, seminibus scabriusculis.* Brown, l. c.

Swertia parnassifolia. Labill. Nov. Holl. pag. 72. tab. 97. *Respectu corollæ.*

Menyanthes exaltata. Sims, Bot. Mag. tab. 1029.

Planta polymorpha, staturâ nunc tripedali, nunc vix decempollicari; foliis dentatis & integris, quandoque angulatis varians.

VIMINARIA. Smith, Bot. exot. tab. 27. (*Voy.* Daviesia, n°. 2, *Suppl.*)

VINAIGRIER : nom vulgaire que l'on donne, dans le Canada, au *rhus glabrum* Linn.

VINCEROLLE. *Borya.* Dict. — Illustr. Gen. Suppl. 10, *daviesia lucens*, n°. 1.

* *

* *Borya* (nitida) *caule ramosissimo, radicante; foliis simplicissimis, nitidis; scapo ramis ascendentibus breviore; capitulo ovato.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 286. *In Novâ Hollandiâ.*

* *Borya* (sphærocephala) *caulibus simplicibus, erectiusculis, scapo brevioribus; capitulo globoso.* Brown, l. c.

VINDORICUM. Gærtn. (*Voyez* Vidoricum, *Suppl.*)

VINÈRE : nom que l'on donne à la Pervenche dans les environs de Boulogne.

VINETTE DE BREBIS : nom vulgaire du *rumex acetosella* Linn.

VINETTIER. *Berberis.* Illustr. Gen. tab. 253, fig. 1, *berberis vulgaris*, n°. 1; — fig. 2, *berberis ruscifolia*, n°. 5; — fig. 3, *berberis buxifolia*, n°. 6; — fig. 4, *berberis impetrifolia*, n°. 16.

Suite des espèces.

19. Vinettier à pétales échancrés. *Berberis emarginata.* Willd.

Berberis racemis simplicibus, pendulis; petalis emarginatis; foliis lanceolato-obovatis, ciliato-serratis. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 395.

Cette plante a le port du *berberis vulgaris*; elle lui ressemble même dans toutes ses parties. On l'en distingue cependant par ses feuilles plus alongées, lancéolées, en ovale renversé, ciliées & dentées en scie à leurs bords, mais principalement par ses pétales échancrés. Les fleurs sont disposées en grappes simples & pendantes.

Cette plante croît dans la Sibérie. ♄ (*Willd.*)

20. Vinettier à feuilles de houx. *Berberis aquifolium.* Pursh.

Berberis sarmentosa, inermis, foliis pinnatis; foliolis subtrijugis, oblongis, repando-dentatis, venosis; petalis bidentatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 219. tab. 4.

Cette plante, ainsi que la suivante, s'éloignent de ce genre par leur port, leurs feuilles ailées; par un stigmate sessile, à trois lobes; une baie à trois loges, à trois semences, dont deux avortent quelquefois, caractères peut-être suffisans pour l'établissement d'un nouveau genre.

Ses tiges sont ligneuses, lâchement rameuses; les rameaux sarmenteux & tombans; les feuilles pétiolées, alternes, toujours vertes, ailées avec une impaire pédicellée; trois paires de folioles opposées, sessiles, ovales, alongées, luisantes, glabres, coriaces, sinuées & munies à leurs bords de dents épineuses; les fleurs disposées en grappes épaisses, munies de bractées membraneuses, caduques, presqu'en cœur; le calice à folioles ovales, nerveuses, membraneuses, accompagné extérieurement de deux rangs de bractées qui semblent former un triple calice; l'extérieur à trois folioles très-petites, ovales, aiguës, caduques; l'intérieur trois fois plus long; les folioles presque orbiculaires; la corolle jaune; six pétales alongés, presque droits, à peine de la longueur du calice, incisés & bidentés à leur sommet; les filamens plus courts que la corolle, munis vers leur milieu de deux dents opposées; les anthères épaisses, à deux lobes; l'ovaire ovale; un stigmate sessile, à trois lobes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords de la rivière Columbia, parmi les rochers. ♄ (*Pursh.*)

21. VINETTIER nerveux. *Berberis nervosa.* Pursh.

Berberis sarmentosa, inermis, foliis pinnatis; foliolis sexjugis, ovato-oblongis, repando-serratis, subquinquenervibus; petalis integris. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 219. tab. 5.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci s'en distingue par ses folioles une fois plus nombreuses, ovales, alongées, aiguës, à dentelures épineuses, un peu courbées, marquées presque de cinq nervures longitudinales. Les pétales sont entiers, & non bidentés à leur sommet.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♄ (*Pursh.*)

VINULE. *Lomandra.* Dict. & Illustr. Suppl. Centur. 10.

* *

Le genre XEROTES de M. Brown est le même que le *lomandra* Labill. C'est pourquoi je vais rapporter ici les espèces observées par M. Brown à la Nouvelle-Hollande, qu'il dispose en plusieurs sections.

I. Fleurs femelles réunies en une seule tête; feuilles entières à leur sommet.

* *Xerotes* (flexifolia) *caule subramoso; foliis ramo brevioribus, distichis, flexis, margine denticulatis, scabris; apice acuto, tabescenti; spicâ masculâ indivisâ seu subramosâ, foliis longiore.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 260.

Dracæna obliqua. Thunb. Diss. de Drac. n°. 17. fig. 2.

* *Xerotes* (mucronata) *caule subramoso; foliis ramo brevioribus, spicâ masculâ longioribus, distichis, strictis, parùmque flexis; apice tabescenti, mucronato; marginibus minutè denticulatis, scabriusculis; basi dilatatâ, integrâ.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (glauca) *foliis caule longioribus, angustè linearibus, strictis; apice tabescenti obtusiusculo; marginibus denticulatis, scabris; basibus dilatatis, laceris; spica mascula glomerulis sessilibus.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (collina) *foliis caule longioribus, angustè linearibus, strictis; marginibus denticulatis, scabris; apice tabescenti acutissimo; basibus dilatatis, laceris; capitulo femineo sessili.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (leucocephala) *floribus masculis femineisque capitatis; receptaculo lanato; foliis angusto-linearibus, margine levibus, scapo simplicissimo, uni-bicephalo longioribus; caule abbreviato.* Brown, l. c.

II. Fleurs femelles en grappes ou en épi; les fleurs mâles en grappes ou paniculées; les pédicelles épars; les fleurs inclinées.

* *Xerotes* (pauciflora) *racemo masculo paucifloro; verticillis distantibus; foliis angustissimè linearibus, acutis, levibus; basi dilatatâ, integrâ; caule diviso brevioribus.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (filiformis) *foliis filiformibus, semiteretibus, elongatis, anticè planis, margine scabris, posticè tenuissimè striatis; apice tereti, racemo masculo subsimplici; caule abbreviato.* Brown, l. c.

Dracæna filiformis. Thunb. Diss. de Drac. n°. 1. fig. *Flor. maris.*

α. *Perianthia mascula subglobosa, pedicello duplò longiora.* Brown, l. c.

β. *Perianthia mascula subglobosa, pedicelli calice bracteisve longiores.* Brown, l. c.

γ. *Perianthia mascula turbinata, pedicelli calice bracteisque breviores.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (tenuifolia) *foliis filiformibus, elongatis, anticè canaliculatis, subtùs sulcato-striatis; racemis masculis parùm divisis; ramis alternis, caule abbreviato.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (gracilis) *foliis longissimis, angustissimè linearibus, canaliculatis, subtùs striatis; apice plano, integro; paniculis masculis raris; ramis alternis, pedicellis solitariis, caule abbreviato.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (denticulata) *foliis elongatis, compresso-filiformibus, canaliculatis, apice bi-tridentatis; racemis masculis subsimplicibus divisisque; caule abbreviato.* Brown, l. c.

* *Xerotes* (laxa) *foliis elongatis, linearibus, planis, apice integris; paniculis masculis effusis; ramis verticillatis, racemis raris; pedicellis solitariis, perianthio subgloboso brevioribus, bracteolâ longioribus.* Brown, l. c.

III. Fleurs en épis ou paniculées; les rameaux ou les fascicules opposés ou verticillés; les fleurs mâles sessiles, avec des bractées imbriquées; les capsules lisses; les feuilles denticulées à leur sommet.

* *Xerotes* (rigida) *scapis spicisque abbreviatis; foliis distichis, cartilagineis, subtùs convexis; apice bidentato, semitruncato; maginibus levibus; basibus dilatatis, integris; caule brevissimo.* Brown, l. c.

Lomandra rigida. Labill. Nov. Holl. 1. pag. 93. tab. 120.

* *Xerotes* (montana) *acaulis, foliis elongatis, linearibus, planis, membranaceis, margine levibus, apicis acuti denticulis lateralibus, brevissimis; spicâ*

femineâ indivisâ, scapo aliquoties breviore. Brown, l. c.

* *Xerotes* (fluviatilis) *acaulis, foliis elongatis, angusto-linearibus, canaliculatis, margine levibus, apice bi-tridentatis; sinu acuto; spicis femineis simplicibus seu divisis; bracteis rigidulis, glomerulo duplò longioribus*. Brown, l. c.

* *Hùc lomandra longifolia*. Labill. 1. pag. 92. tab. 119.

* *Xerotes* (hystrix) *acaulis, foliis elongatis, linearibus, laxis; marginibus levibus, apice subdentato, scapo utrinquè convexiusculo; paniculis masculis suprà decompositis; ramis verticillatis, 4-8; bracteis foliaceis, rigidis*. Brown, l. c.

* *Xerotes* (arenaria) *acaulis, foliis elongatis, linearibus, margine levibus, apice eroso-dentatis; paniculâ masculâ simplici; ramis oppositis, glomerulis globosis; bracteis subulatis, reflexis; floribus obtusis*. Brown, l. c.

IV. Panicule des fleurs mâles verticillée; les fleurs pédicellées, agglomérées, inclinées; les capsules ridées; les feuilles entières à leur sommet.

* *Xerotes* (distans) *acaulis, foliis longissimis, canaliculatis, margine scaberrimis; paniculæ masculæ pedalis ramis indivisis, glomerulisve distantibus; pedicellis perianthio sesquilineari brevioribus*. Brown, l. c.

* *Xerotes* (media) *acaulis, foliis longissimis, canaliculatis, margine levibus; paniculæ masculæ semipedalis ramis indivisis; glomerulis 5-6-floris; pedicellis perianthium vix æquantibus; spicâ femineâ infrà divisâ; ramis monocephalis*. Brown, l. c.

* *Xerotes* (decomposita) *acaulis, foliis longissimis, canaliculatis, margine levibus; paniculæ masculæ pedalis, decompositæ glomerulis paucifloris; pedicellis perianthia vix æquantibus*. Brown, l. c.

* *Xerotes* (multiflora) *acaulis, foliis longissimis, canaliculatis, dorso marginibusque levibus; paniculæ masculæ ramis indivisis, 1-3-glomeratis; glomerulis multifloris; pedicellis perianthio longioribus*. Brown, l. c.

* *Xerotes* (æmula) *acaulis, foliis longissimis, canaliculatis, strictis, dorso marginibusque scabris; paniculæ maximæ ramis indivisis, 1-3-glomeratis; glomerulis multifloris; pedicellis perianthio longioribus*. Brown, l. c.

* *Xerotes* (Banksii) *caulescens, foliis distichis, planis, margine scabris; thyrso femineo scapum ancipitem subæquante; ramis tetragonis, brevissimis*. Brown, l. c.

V. Fleurs des deux sexes réunies en un épi cylindrique, en forme de chaton.

* *Xerotes* (hastilis) *acaulis, spicâ longissimâ; scapo tereti, foliis elongatis*. Brown, l. c.

VIOLETTE. *Viola*. Illustr. Gener. tab. 725, fig. 1, fleurs & fruit de la violette d'après Tournefort, tab. 236; — fig. 2, *viola tricolor*, n°. 44.

Observations. 1°. M. Bastard, dans son *Supplément à la Flore du département de Maine & Loire*, pag. 28, a mentionné une variété du *viola hirta*, n°. 10, qu'il nomme *β apetala*, remarquable en ce que ses fleurs toutes fertiles sont ou tout-à-fait dépourvues de corolle, ou munies de pétales à peine égaux au calice, se rapprochant par ce caractère du *viola mirabilis*. Elle croît sur les coteaux de la Loire, près Angers.

2°. D'après de nouvelles observations, M. Decandolle pense que le *viola pyrenaica*, n°. 19, n'est qu'une simple variété du *viola palustris*, dont elle ne diffère que par ses feuilles moins obtuses.

3°. *Viola pumila*. Vill. Dauph. 2. pag. 666. — Catal. Strasb. pag. 288. tab. 5. — Decand. Flor. franç. Suppl. 618. Cette plante paroît d'abord appartenir à une des variétés du *viola canina*: elle offre cependant des caractères qui ont déterminé MM. Villars & Decandolle à la considérer comme espèce. Elle est fort petite. Ses stipules sont lancéolées, aiguës, un peu dentées sur les bords; les feuilles aussi longues que les pétioles, prolongées & non échancrées à leur base, lancéolées, dentées, aiguës, glabres à leurs deux faces; les pédoncules plus longs que les feuilles, soutenant de petites fleurs d'un bleu-clair, velues à leur orifice sur deux de leurs pétales; les calices aigus, presqu'aussi longs que la corolle. Elle croît en Dauphiné. ♃ (*Decand.*)

4°. Les racines d'un *viola parviflora* de Mutis, que je ne connois pas, & qui croît à la Nouvelle-Grenade, sont émétiques, & mélangées dans le commerce au *psycothria emetica*. Au reste, il est reconnu aujourd'hui que l'*ipecacuanha*, employé comme vomitif dans les deux continens, est dû à des plantes de genres très-différens. Le *psycothria emetica*, le *callicocca ipecacuanha*, les *viola ipecacuanha*, — *emetica*, — *calceolaria*, — *diandra*, le *cynanchum vomitorium*, Encycl., seu *asclepias asthmatica*, Linn. f.; — *cynanchum tomentosum*, Encycl.; — le *periploca emetica*, Retz.; — l'*asclepias curassavica*, le *dorstenia brasiliensis*, Enc.; — *arifolia*, id.; — l'*euphorbia ipecacuanha*, offrent tous des racines douées de propriétés émétiques. (*Pl. æquin.* & *Decand.*, *Bull. philom.*)

SUITE DES ESPÈCES.

70. VIOLETTE des champs. *Viola campestris*. Marsch.

Viola acaulis, foliis cordatis, basi subrectilineis, pubescentibus; stolonibus nullis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 71.

Viola hirta. Pall. Ind. taur. pag. 99.

Cette violette, dit Marſchall, eſt à peine diſtinguée du *viola hirta :* elle a ſes feuilles plus étroites, moins hériſſées, pubeſcentes, en cœur, coupées preſqu'en ligne droite à leur baſe, ſans échancrure bien ſenſible; les pétioles plus courts; les fleurs très-odorantes, comme celles du *viola odorata*. Ses racines n'ont point de rejets; elle eſt auſſi privée de tiges.

Cette plante croît dans la Tauride, parmi les prés & les champs. ♃ (*Marſch.*)

71. VIOLETTE blanche. *Viola blanda*. Willd.

Viola acaulis, foliis cordatis, obtuſis, planiuſculis, glabris; petalis imberbibus. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 24. — Purſh, Flor. amer. 1. pag. 172.

Cette eſpèce diffère du *viola cucullata* par ſes pétales parfaitement glabres; du *viola paluſtris* par la forme des feuilles & des fleurs : elle n'a point de tiges. Ses feuilles ſont toutes radicales, glabres, pétiolées, planes, en cœur, obtuſes à leur ſommet, à dentelures diſtantes; les pétioles plus longs que les feuilles; les ſtipules petites, lancéolées, ſituées à la baſe des pétioles; les pédoncules uniflores, de la longueur des feuilles; les folioles du calice lancéolées, appendiculées à leur baſe; la ſupérieure plus courte; la corolle blanche; les deux pétales ſupérieurs lancéolés, obtus; les deux latéraux rayés en bleu; l'éperon obtus, redreſſé.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willd.*)

72. VIOLETTE affiliée. *Viola ſororia*. Willd.

Viola acaulis, foliis cordatis, crenatis, ſubtùs pubeſcentibus; petalo infimo baſi barbato. Willd. Hort. Berol. 1. pag. & tab. 72. — Purſh, Flor. amer. 1. pag. 173.

Cette violette ſe rapproche des *viola cucullata* & *hirta*. Ses racines produiſent des feuilles radicales pétiolées, en cœur, crénelées & dentées en ſcie, un peu obtuſes, nerveuſes, veinées, glabres en deſſus, parſemées en deſſous de poils droits & fins; les pétioles pubeſcens, plus longs que les feuilles; les ſtipules membraneuſes, lancéolées, ciliées vers leur ſommet; le pédoncule radical, uniflore, pubeſcent, muni vers ſon ſommet de deux bractées ſubulées, lancéolées; les folioles du calice lancéolées, preſqu'égales, glabres, à trois nervures, un peu ciliées à leurs bords; les deux pétales ſupérieurs glabres, oblongs, violets; les deux latéraux plus grands; l'inférieur plus grand que les autres, légèrement velu.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. ♃ (*Willden.*)

73. VIOLETTE négligée. *Viola neglecta*. Marſch.

Viola caule erecto, angulato; foliis cordatis, glabris, margine ſcabris; floribus omnibus corollatis. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 172.

Viola caule erecto, angulato; foliis cordatis, dentato-crenatis, glabris; ſtipulis uno latere dentatis; bracteis ſupra medium pedunculi; floribus omnibus corollatis. Schmidt, Boem. n°. 253.

Viola canina. Pall. Ind. taur. pag. 99.

Quoique très-voiſine du *viola canina*, cette plante en eſt diſtinguée par ſes tiges plus hautes, droites, anguleuſes, très-glabres; par ſes feuilles également glabres, hériſſées ſeulement à leurs bords de poils très-courts; ovales, en cœur, dentées ou crénelées; les ſtipules dentées d'un ſeul côté; les bractées inſérées vers le milieu des pédoncules; la corolle conſtamment blanche.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes de la Tauride. ♃ (*Marſch.*)

74. VIOLETTE ſarmenteuſe. *Viola ſarmentoſa*. Marſch.

Viola caulibus filiformibus, indiviſis, procumbentibus; foliis ſubrotundis, hirtis; ſtipulis denticulatis, pedunculis folio brevioribus. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 172.

Ses tiges ſont ſimples, couchées, filiformes, un peu velues, rampantes, garnies de feuilles toutes tournées du même côté, arrondies, médiocrement hériſſées, crénelées à leur contour; les ſtipules denticulées, à dentelures très-petites; les pédoncules axillaires, plus courts que les feuilles; les diviſions du calice ſubulées. La corolle & le fruit n'ont point été obſervés. On en diſtingue une variété beaucoup plus petite & preſque glabre.

Cette plante croît ſur les hautes montagnes du Caucaſe. ♃ (*Marſch.*)

75. VIOLETTE fluette. *Viola minuta*. Marſch.

Viola caulibus ſimplicibus, unifloris, flaccidis, foliis ſubrotundis, crenatis, glabriuſculis; ſtipulis ovatis, integerrimis. Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 173.

Viola orientalis, minima, ocymi folio. Tourn. Coroll. 30. ?

Cette plante offre de très-grands rapports avec les *viola alpina* & *ceniſia :* peut-être appartient-elle à l'une des deux. N'ayant pas la poſſibilité de les comparer, voici les caractères que Marſchall attribue à celle-ci. Ses racines paroiſſent rampantes. Ses tiges ſont ſimples, uniflores, longues d'un demi-pouce, très-foibles; les feuilles

fort petites, arrondies, crénelées, presque glabres, longues de deux ou trois lignes; les crénelures assez fortes; les pétioles à peine aussi longs que les feuilles; les stipules ovales, très-entières, rudes & ciliées à leurs bords; les bractées distantes, fort petites; la fleur de la grandeur & de la même forme que celle du *viola odorata;* leur éperon de la longueur des pétales.

Cette plante croît sur le Caucase. ♃ (*Marsch.*)

76. VIOLETTE papilionacée. *Viola papillonacea.* Pursh.

Viola foliis triangulari-cordatis, acutis, crenatis, subcucullatis, glabriusculis; pedunculis longitudine foliorum; petalis obovatis; tribus inferioribus infra medium barbatis, conniventibus; duobus superioribus reflexis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 173.

Cette espèce est dépourvue de tige. Du collet de la racine sortent des feuilles pétiolées, triangulaires, en cœur, presque glabres, aiguës, crénelées à leur contour, presqu'en capuchon; les pédoncules de la longueur des feuilles, soutenant une fleur bleue, également striée, hérissée d'un duvet jaunâtre; les pétales en ovale renversé; les trois inférieurs connivens & barbus à leur moitié inférieure; les deux supérieurs réfléchis.

Cette plante croît à Philadelphie. ♃ (*Pursh.*)

77. VIOLETTE des monts altaïques. *Viola altaica.* Ker.

Viola caulescens, stipulis dentato-pinnatifidis, sublyratis; foliis ovalibus, crenatis, in petiolum decurrentibus; petalis undulatis. Bot. Magaz. pag. & tab. 1776.

Viola (altaica) *caulescens, glabra, foliis crassiusculis ovatis ovalibusque, crenatis; floribus undulatis; petalis rotundatis, transversè latioribus, subreniformibus.* Ker. in Bot. regist. 54.

Viola altaica. Pall. Herb. apud Lamb.

Ses tiges sont droites, glabres; les feuilles alternes, longuement pétiolées, glabres, ovales-arrondies, crénelées à leur contour; les stipules opposées, dentées, presque pinnatifides; un pédoncule axillaire, latéral, solitaire, plus long que les tiges, soutenant à son sommet plusieurs fleurs d'un jaune-pâle; les divisions du calice obtuses, obscurément dentées; la corolle grande; les pétales arrondis, ondulés, presque réniformes, élargis; les anthères membraneuses à leur sommet; le style court; le stigmate globuleux.

Cette plante croît dans la Sibérie, sur les monts altaïques. ♃

78. VIOLETTE clandestine. *Viola clandestina.* Pursh.

Viola glabriuscula, foliis suborbiculatis, obtusiusculis, sinu clauso, cordatis, crenato-serratis; serraturis glandulosis, stolonibus floriferis; petalis linearibus, calice vix longioribus. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 173.

Confer cum violâ rotundifoliâ. Mich.

Cette espèce est très-singulière, dit M. Pursh, & diffère de toutes les autres par la situation de ses fleurs, qui sont presque sous terre, recouvertes de bois & de feuilles pourries; elles sont très-petites, couleur de chocolat. Ses capsules, assez grosses, s'enfoncent elles-mêmes en terre: il n'y a point de tiges. Les feuilles sont très-glabres, presqu'orbiculaires, un peu obtuses, en cœur, crénelées & dentées à leur contour; leur échancrure point ouverte; les dentelures glanduleuses; les pétales linéaires, à peine plus longs que le calice.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Pensylvanie. Elle produit des rejets qui portent des fleurs. ♃ (*Pursh.*) Les naturels s'en servent pour la guérison de toutes sortes de blessures & de plaies. Ils la nomment *heal-hall* (qui guérit tout).

79. VIOLETTE de Nuttal. *Viola Nuttalii.* Pursh.

Viola pubescens, caule simplici, erecto; foliis ovato-oblongis, acutis, obsoletè dentatis, nervosis, in petiolum longum attenuatis; stipulis lanceolatis, integris; pedunculis longitudine foliorum. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 174.

Cette plante est pubescente; ses tiges droites, simples, garnies de feuilles ovales, oblongues, aiguës, nerveuses, obscurément dentées, rétrécies à leur base & prolongées en un long pétiole; les stipules entières, lancéolées; les pédoncules de la longueur des feuilles; la corolle de couleur bleue.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Missouri. ♃ (*Pursh.*)

80. VIOLETTE à feuilles de cabaret. *Viola azarifolia.* Pursh.

Viola acaulis, pubescens, foliis dilatato-reniformibus, acutis, circùm circà crenato-dentatis, basi flabellatìm in petiolum attenuatis; pedunculis foliis multò brevioribus. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 732.

Viola caroliniana, maxima, foliis cucumerinis; floribus ad radicem pediculis brevibus natis. Herb. Sherard.

Cette espèce, pubescente sur toutes ses parties, est dépourvue de tige. De ses racines sortent des feuilles amples, dilatées, en forme de rein, aiguës, çà & là crénelées & dentées à leur contour, rétrécies à leur base en un pétiole en éven-

tail ; les pédoncules beaucoup plus courts que les feuilles.

Cette plante croît dans la Virginie & la Caroline. ♃ (*Pursh.*)

* *Viola* (cordata) *caule adultiore erecto ; foliis subrotundo-cordatis, stipulis setoso-serratis ; calicibus linearibus, acutis.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 264. *In Teneriffâ.* ♃ Broussonnet.

* *Viola* (stipularis) *caule simplici, reptante ; foliis ovato-lanceolatis, crenatis, glabris ; stipulis ciliatis ; pedunculis solitariis, unifloris.* Swartz, Prodr. pag. 117, & Flor. ind. 3. pag. 1956. *In insulâ Sancti Christophori. Confer cum violâ stipulari*, n°. 38. *Caulis subpedalis ; flores parvi, cærulei ; corolla recta, non resupinata.*

* *Viola* (digitata) *foliis palmato-3-7-lobatis, posticè in petiolum attenuatis ; lobis integris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 171. *In Virginiâ.* ♃ *Flores pallidè cærulei.*

* *Viola* (dentata) *glabra, foliis oblongis, acutis, basi truncatis, serratis, infernè subhastato-grandi-dentatis ; pedunculis folio brevioribus ; calicis laciniis linearibus ; petalis tribus inferioribus basi barbatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 172. ♃ *In Pensylvaniâ. Valdè affinis violæ sagittatæ, sed glabra.*

* *Viola* (rostrata) *glabra, foliis cordatis, acutis, serratis ; pedunculis foliis duplò longioribus ; stipulis lanceolatis, serrato-ciliatis ; nectariis rostratis, corollâ longioribus.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 174. ♃ *In Pensylvaniâ. Flores cærulei.*

* *Viola* (bicolor) *subpubescens, caule angulato, simplici ; foliis inferioribus rotundato-spathulatis, subdentatis ; superioribus lanceolatis, integris ; stipulis pectinato-pinnatifidis ; calicibus acutis, corollâ duplò brevioribus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 175. *In Pensylvaniâ & Virginiâ.* ⊙ *Valdè affinis violæ tricolori. Flores albidi, venis purpureis.*

* *Viola* (gracilis) *caule ramoso, angulato, diffuso ; foliis lanceolatis, subcrenatis ; stipulis tripartitis, radice repente.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. p. 146, & Flor. græc. tab. 222. *In Olympi bithyni cacumine.* ♃

* *Viola* (lactea) *caule ascendente, tereti ; foliis ovato-lanceolatis, stipulis inciso-serratis.* Smith, Flor. brit. 1. pag. 247. — Engl. bot. 445. *In Angliâ.* ♃ *Valdè affinis violæ caninæ.*

VIOLETTE AQUATIQUE : nom vulgaire de l'*hottonia palustris* Linn.

VIOLETTE-GIROFLÉE. On donne ce nom à quelques espèces de giroflée à fleurs violettes, ou plutôt à des juliennes, *hesperis* Linn. (*Voyez* JULIENNE-GIROFLÉE.)

VIOLETTE A ODEUR D'AIL : nom vulgaire de l'*erysimum alliaria* Linn.

VIOLETTE MARINE : nom vulgaire d'une espèce de campanule à grosses fleurs, *campanula medium* Linn.

VIOLETTE DES SORCIERS. On donne ce nom à la petite pervenche.

VIOLIER DES DAMES : nom vulgaire de la julienne. (*Hesperis matronalis.* Linn.)

VIOLIER D'ÉTÉ, VIOLIER GLABRE, QUARANTAIN : autant de noms différens que l'on donne au *cheiranthus annuus* Linn. (*Voyez* JULIENNE D'ÉTÉ.)

VIOLIER D'HIVER : nom vulgaire de la GALANTINE, *galanthus nivalis* Linn.

VIORNE. *Viburnum.* Illustr. Gener. tab. 211, *viburnum opulus*, n°. 18.

Observations. 1°. Le *viburnum serratum* de Thunberg est placé parmi les *hortensia.*

2°. Le *viburnum punicifolium*, Cat. Hort. Par., est tellement voisin du *viburnum cassinoides*, qu'il est très-difficile de l'en distinguer autrement que par son port : ne connoissant ni ses fleurs ni ses fruits, je n'oserois prononcer sur l'identité de ces deux plantes.

SUITE DES ESPÈCES.

25. VIORNE écailleuse. *Viburnum squamatum.* Willd.

Viburnum foliis oblongis, obtusè serrulatis ; petiolis pedunculisque squamoso-pubescentibus. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 327. — Mühlenb. in Litt.

Cette plante me paroît avoir beaucoup de rapports avec le *viburnum pyrifolium.* Ne la connoissant pas, je ne peux que présenter ici la description qu'en a donnée Willdenow, qui la regarde comme très-voisine du *viburnum medium*, & qui ne s'en distingue que par les petites écailles répandues sur les petioles & les pédoncules ; par les feuilles denticulées, point luisantes ni roulées à leurs bords. Ces feuilles sont opposées, pétiolées, longues de deux pouces, médiocrement acuminées, un peu rétrécies à leur base, glabres dans leur vieillesse, munies en dessous, dans leur jeunesse, de petites écailles brunes ; les pétioles également écailleux & pileux ; les dentelures en scie, distantes, courtes, inégales & obtuses ; les bourgeons alongés, lancéolés, subulés, couverts d'écailles brunes, nombreuses, pileuses ; les fleurs disposées en une cime terminale, comme dans le *viburnum nudum.*

Cette plante croît dans la Pensylvanie. ♄ (*Willd.*)

* *Viburnum* (villosum) *foliis pilosis, ovatis, serratis; umbellis quinquefidis, paucifloris.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 228. *In Pensylvaniâ.* ♄

Viorne des pauvres : nom vulgaire de la Clématite.

Viorne d'Amérique. On donne ce nom au *lantana camara* Linn.

VIOULTE. *Erythronium.* Illustr. Gen. tab. 244, fig. 1, *erythronium longifolium*, n°. 2; — fig. 2, *erythronium ovatifolium*, n°. 1.

Observations. La variété β de l'*erythronium dens canis* est présentée comme espèce par quelques auteurs. C'est le :

Erythronium (americanum) *stylo clavato, trigono.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 248. — Bot. Magaz. tab. 1113.

Erythronium dens canis, var. γ. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 96.

VIPÉRINE. *Echium.* Ill. Gen. tab. 94, fig. 1, *echium vulgare*, n°. 17; — fig. 2, *echium candicans*, n°. 3.

Observations. 1°. A l'*echium ovatum*, n°. 16, ajoutez : *echium* (calicinum) *caule basi prostrato, foliis ovato-oblongis, floribus sparsis; corollâ subregulari, calice vix longiori; calicibus fructiferis productioribus.* Loysf. Journ. botan. 2. pag. 262. — Vivian. Fragm. Flor. ital. 1. pag. 2. tab. 4. — *Echium prostratum.* Ten. Napol. Prodr. pag. 14, & Flor. 1. pag. 50. tab. 12. — *Echium lusitanicum.* All. Flor. pedem. n°. 182. J'ai été trompé pour cette plante par une fausse étiquette. Ce n'est point dans les *Fragmenta* de Jacquin qu'elle se trouve, mais dans le *Fragm. Flor. ital.* Vivian. Elle croît en Italie, aux environs de Nice. Ses calices s'alongent après la floraison. Elle doit conserver le nom de *calicinum.*

2°. L'*echium creticum*, Lam. Illustr. non Linn., rapporté à l'*echium violaceum*, n°. 28, appartient à l'*echium plantagineum*, n°. 27. Ex herb. Lam.

3°. L'*echium parviflorum*, n°. 34, & Roth, Catal., n'est peut-être qu'une variété de l'*echium calicinum.* Il se rapproche aussi de l'*echium micranthum*, Suppl.

4°. Il faut, d'après M. Decandolle, rapporter à l'*echium asperrimum*, n°. 20, seu *pyrenaicum*, l'*echium pyramidale*, Lapeyr. Flor. pyr. 90, ainsi que son *echium luteum*, remarquable par la teinte jaunâtre de ses poils; mais sa corolle n'est pas jaune.

5°. M. Decandolle soupçonne que l'*echium candicans*, Lam. Illustr. fig. 2, n'est point la plante de Linné. Il le nomme *echium* (ambiguum) *caule fruticoso, ramoso; ramis hispido-setosis; foliis oblongo-lanceolatis, utrinquè attenuatis, hispidis; paniculâ oblongo-ovatâ spiculis bifidis; lobis calicinis corollæ æqualibus.* Dec. Hort. Monsp. pag. 107. Ic. ined. tab. 20. Arbrisseau remarquable par ses tiges très-courtes. Ses fleurs sont petites, d'un blanc-incarnat. Selon le même auteur, l'*echium candicans* de Linné n'est point le *candicans* de Jacquin, qu'il nomme *echium virescens.* M. Desfontaines ne paroît pas de cet avis : il rapporte l'*echium virescens* Decand. à l'*echium strictum* Lam.

6°. L'*echium fruticosum*, n°. 1, est figuré dans l'*Hort. Schoenbr.* 1, pag. 15, tab. 34, ainsi que l'*echium strictum*, n°. 6. — Hort. Schoenbr. 1. tab. 35.

Suite des espèces.

37. Vipérine couchée. *Echium prostratum.* Desfont.

Echium caule procumbente, ramoso; foliis sessilibus, lineari-lanceolatis, asperis; floribus sessilibus, spicatis, subsecundis; corollis vix calice longioribus. (N.) — Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 86.

Cette espèce, un peu rapprochée de l'*echium plantagineum*, a ses tiges rudes, blanchâtres, rameuses, cylindriques, couchées sur la terre; ses rameaux simples, très-ouverts, garnis de feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, aiguës, rudes à leurs deux faces, parsemées de quelques poils couchés; les fleurs presque sessiles, presqu'unilatérales, disposées en épi & accompagnées d'une petite feuille; les divisions du calice pileuses, très-aiguës; la corolle rouge, violette par la dessiccation, à peine plus longue que le calice; les étamines saillantes.

Cette plante croît en Égypte. ♃ (*V. v.*)

38. Vipérine à petite corolle. *Echium micranthum.* Schousb.

Echium staminibus corollâ brevioribus, calice limbum æquante; foliis lanceolatis, strigosis. Schousb. Maroc. pag. 62.

Rapprochée de l'*echium violaceum*, cette espèce s'en distingue par sa corolle beaucoup plus petite, par ses étamines plus courtes, par ses feuilles rétrécies à leur base. Ses tiges sont droites, longues d'un pied, rameuses, très-rudes, couvertes de tubercules verdâtres, d'où sortent des poils blancs, très-étalés; les rameaux très-ouverts; les feuilles lancéolées, un peu rétrécies à leur base, légèrement aiguës, longues de deux pouces, très-rudes à leurs deux faces; un épi long de six pouces, chargé de fleurs unilatérales, & de petites feuilles ou bractées lancéolées-linéaires, aiguës, ainsi que les découpures du calice; la corolle pubescente en dehors, de la longueur du calice; le tube blanc; le limbe un peu élargi, bleuâtre, avec des stries blanches; les filamens de la longueur du tube de

la corolle; les anthères brunes; le style velu vers son sommet.

Cette plante croît dans le royaume de Maroc. ⊙ (*Schousb.*)

39. Vipérine à deux faces. *Echium bifrons.* Decand.

Echium caule fruticoso, ramoso; ramis apice pubescentibus; foliis oblongo-lanceolatis, utrinquè attenuatis; paniculâ ovatâ spiculis sæpiùs simplicibus. Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 107, & Icon. ined. tab. 19.

Cette espèce, dit M. Decandolle, quoique réellement distincte, est difficile à bien caractériser; elle est cependant remarquable par ses calices, qui, dans les fleurs terminales, sont aussi longs que la corolle, & dans les fleurs latérales de moitié plus courts, caractère qui se perpétue par la culture. Les tiges sont ligneuses, ramifiées; les rameaux pubescens à leur sommet; les feuilles alongées, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, couvertes d'un duvet couché & blanchâtre, munies de nervures ouvertes en angle aigu; les fleurs disposées en une panicule ovale, composée d'épis presque simples.

Cette plante croît aux îles Canaries. ♄ (*V. s.*)

40. Vipérine à fleurs denses. *Echium densiflorum.* Decand.

Echium caule fruticoso, ramoso; ramis foliisque pube appressâ, cano-sericeis; paniculâ spiciformis densâ spiculis sessilibus, simplicibus. Decand. Hort. Monsp. pag. 108, & Icon. ined. tab. 22.

Très-rapprochée de l'*echium candicans*, cette espèce s'en distingue par un duvet couché, bien moins épais, répandu sur les feuilles & sur les rameaux. Ses tiges sont ligneuses, ramifiées; les rameaux d'un blanc soyeux; les feuilles roides, étalées, nerveuses, lancéolées; les panicules cylindriques ou ovales-alongées, touffues, composées d'épis sessiles, garnies, depuis leur base jusqu'au sommet, de fleurs pâles ou de couleur lilas.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ♄ (*Decand.*)

41. Vipérine à tiges simples. *Echium simplex.* Decand.

Echium caule fruticoso, simplici; foliis amplis, ovato-lanceolatis, utrinquè sericeis; paniculâ longâ, spiciformi; spiculis bifidis, stigmatibus simplicibus. Decand. Hort. Monsp. pag. 108, & Icon. ined. tab. 21.

Ses tiges sont presque ligneuses, très-simples, à peine longues d'un pied, prolongées en panicule à la seconde année, garnies, vers leur sommet, de feuilles amples, alternes, ovales-lancéolées, soyeuses à leurs deux faces; une panicule très-longue, cylindrique, feuillée à sa base, composée d'épis pédonculés, bifides, très-réguliers; les fleurs blanches; les stigmates simples.

Cette plante a été découverte à l'île de Ténériffe par M. Broussonnet. ♂ (*Decand.*)

42. Vipérine à feuilles de cynoglosse. *Echium cynoglossoides.* Hort. Paris.

Echium caule fruticoso; foliis lanceolatis, cinereo-sericeis, pubescentibus; paniculâ amplissimâ, racemis elongatis. (N.)

Cette espèce se rapproche de l'*echium candicans*; elle en diffère par l'ampleur de ses panicules, par la nature de son duvet, par sa couleur cendrée. Ses tiges sont droites, ligneuses, pubescentes; les feuilles inférieures lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, entières, acuminées, couvertes à leurs deux faces d'un duvet luisant, soyeux & cendré, longues d'environ cinq à six pouces, larges au moins de deux; celles des tiges & des rameaux beaucoup plus petites. Les fleurs naissent en grappes composées, dans l'aisselle des feuilles supérieures, d'abord droites & courtes, puis ramifiées, touffues, étalées, alongées, formant alors une ample panicule terminale; les pédoncules rudes, pileux; les divisions du calice aiguës, pileuses; la corolle bleue, une fois plus longue que le calice; les lobes obtus; les étamines très-saillantes; les anthères fort petites, globuleuses.

Cette plante croît aux îles Canaries. On la cultive aux Jardin des Plantes. ♄ (*V. v.*)

* *Espèces moins connues.*

* *Echium* (pustulatum) *foliis lineari-oblongis, repandis, tuberculatis, hispidis; caule erecto, spicis lateralibus, staminibus exsertis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 125, & Flor. græc. tab. 180. *In Siciliâ.* ♂

* *Echium* (hispidum) *foliis lineari-oblongis, hispidis, subtuberculatis; caule erecto, spicis lateralibus, staminibus exsertis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 125, & Flor. græc. tab. 181. *In Agro neapolitano.* ♂ *Flores punicei.*

* *Echium* (diffusum) *foliis lineari-spathulatis, tuberculatis, hispidis; caule diffuso; spicis terminalibus, solitariis; staminibus inclusis.* Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. tab. 182. *In insulâ Cretâ.* ⊙ *Flores punicei.*

* *Echium* (fastuosum) *caule fruticoso; foliis lanceolatis, nervosis, ramisque sericeis; foliolis calicinis lanceolatis, acutis; stylis hirtis, racemis cylindricis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 300. *Ex Canariis.* ♄

* *Echium* (nervosum) *caule fruticoso; foliis lanceolatis, nervosis, ramisque sericeis; foliolis calicinis linearibus, obtusiusculis; stylis hirtis, racemis ovatis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 300. *Ex Maderâ.* ♄

Vipérine de Virginie : nom que l'on donne à l'Aristoloche serpentaire.

Vipérine de Crète : nom vulgaire de l'*onosma simplicissima.* (*Voyez* Orcanette, *Dict.*)

VIRAGINE. *Schænodum.* Dict.

Observations. D'après quelques observations particulières sur les caractères de ce genre, telles qu'une capsule à trois loges au lieu d'une seule, M. Brown a changé le nom de *schænodum* en celui de *lyginia*, & il ajoute une autre espèce à celle de M. de Labillardière, qu'il nomme :

* *Schænodum* (lyginia barbata) *vaginis spathisque ore barbatis; fasciculis masculis paucifloris; femineis unifloris, subsolitariis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 218.

A la suite de ce genre, M. Brown en a établi un autre sous le nom d'Anartria, qui n'en diffère essentiellement que par les trois filamens libres & non réunis en un seul, & par le port des espèces, qui ont des racines vivaces, d'où s'élèvent des tiges simples, comprimées, quelquefois prolifères, ramifiées. Ces tiges simples sont dépourvues de gaînes & de nœuds, garnies seulement à leur base de feuilles verticales, disposées sur deux rangs, s'embrassant par leur base. Les fleurs sont disposées en épis terminaux, ramifiés, munis, à la base des rameaux, d'une bractée caduque, en forme de spathe. Quelquefois les épis sont simples, les fleurs solitaires. Ce genre, que je réunis aux *schænodum*, renferme les espèces suivantes.

* *Schænodum* (anarthria scabra) *culmis simplicissimis, planis, foliisque margine scabris; perianthii masculi foliolis linearibus; feminei interioribus minoribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 249.

* *Schænodum* (anarthria levis) *culmis simplicissimis, planiusculis, foliisque margine levibus; perianthii masculi foliolis ovali-lanceolatis, feminei subæqualibus.* Brown, l. c.

* *Schænodum* (anarthria gracilis) *culmis simplicissimis, compresso-filiformibus, foliisque conformibus, margine levibus; spicâ racemosâ, divisâ; perianthii foliolis subæqualibus, lanceolatis, carinatis.* Brown, l. c.

* *Schænodum* (anarthria pauciflora) *culmis simplicibus, ancipiti-filiformibus, folioque subconformi levibus; racemo paucifloro, raro; pedunculis geminatis, inæqualibus, bracteâ spathaceâ brevioribus.* Brown, l. c.

* *Schænodum* (anarthria prolifera) *culmis prolifero-ramosis, ancipitibus, foliosis; floribus subspicatis solitariisve.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

VIREA. Genre établi par Adanson, admis par Scopoli & par Gærtner, pour quelques espèces de *leontodon.* (*Voyez* Liondent, *Suppl.*)

VIRECTA. (*Voyez* Virecte.)

VIRGILIA. Illustr. Gen. tab. 326, fig. 1, *virgilia aurea*, n°. 2; — fig. 2, *virgilia capensis*, Dict. n°. 1.

Observations. Le *virgilia helioides*, Lhérit. & Smith, Bot. exot. tab. 37, est le *galardia bicolor* Lam. Le *virgilia secundiflora*, n°. 3, doit être rapporté aux *sophora.* (*Voyez ce mot*, Suppl.)

2°. J'avois rapporté avec doute au *virgilia* le *podalyria genistoides* Linn., les fruits n'étant pas connus. Cette plante forme aujourd'hui un genre particulier sous le nom de Cyclopia. Son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq divisions inégales, enfoncé à sa base; l'étendard de la corolle marqué de rides dans sa longueur; les ailes munies d'un pli transversal; les étamines libres, caduques; le stigmate barbu d'un côté; une gousse comprimée, polysperme. (Vent. Dec. Nov. Gen. pag. 3.)

Cyclopia (genistoides) *foliolis subulatis, laciniisque calicis muticis; bracteis oblongo-ovatis, pedunculo brevioribus; ramulis glabris.* Brown, Mss. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 5.

Ibettsonia genistoides. Bot. Magaz. tab. 1259.

Gompholobium maculatum. Andr. Bot. repos. tab. 427.

Podalyria genistoides. Willden. Spec. Plant. 2. pag. 502.

Suite des espèces.

4. Virgilia jaune. *Virgilia lutea.* Mich.

Virgilia foliis impari-pinnatis; foliolis alternis, pedicellatis, ovato acuminatis; racemis pendulis, gemmis inclusis. Mich. f. Hist. des Arbres de l'Amér. 8. pag. 266. tab. 3.

Ce bel arbre s'élève à la hauteur de quarante pieds & plus, sur environ un pied de diamètre. Son bois est tendre, d'un grain fin, le cœur parfaitement jaune; son écorce unie, verdâtre, point gercée; ses feuilles alternes, médiocrement pétiolées, longues de six à huit pouces & plus, ailées avec une impaire; les folioles au nombre de neuf à onze, alternes, pédicellées, ovales, presque rondes, très-entières, vertes, glabres à leurs deux faces,

faces, médiocrement acuminées, longues d'un pouce. Les bourgeons sont, comme dans le platane, renfermés dans la base du pétiole, & ne peuvent être aperçus qu'en arrachant les feuilles. Les fleurs sont disposées en grappes pendantes. On présume que la corolle est jaune. Les gousses sont comprimées, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'environ deux pouces, larges de six lignes, renfermant plusieurs semences de la grosseur d'une lentille.

Cette plante croît sur les coteaux à Tennessée, dans l'Amérique septentrionale. ♄ (*Mich.*) Le cœur de son bois donne une belle teinture jaune, mais qu'on n'a pas encore pu fixer. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (*V. v.*)

* *Virgilia* (intrusa) *staminibus persistentibus; germinibus glabris, calicis basi intrusâ; foliolis ovalibus, obtusis, mucronulatis.* Brown, Mss. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 4. *Ad. Cap. Bonæ Spei.* ♄

VIRGULARIA. (*Voyez* VIRGULAIRE.)

Les deux espèces qui composent ce genre sont:

1. *VIRGULARIA* (lanceolata) *foliis lanceolatis, planis; calice campanulato, reflexo.* Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. peruv. pag. 161. ♄

2. *VIRGULARIA* (revoluta) *foliis oblongo-obovatis, margine revolutis; calice tubuloso, striato, patente.* Syst. veg. Flor. peruv. l. c.

VIROLE. *Virola.* Dict.

VISCOIDES. Plum. (*Voyez* ARDISIA, *Suppl.*)

VISCUM. (*Voyez* GUY.)

VISMIA. Vandell. C'est le même genre que le *caspia* de Scopoli. (*Voyez* MILLEPERTUIS, *Suppl.*)

VISNAGE : nom spécifique d'un AMMI, Enc., que Linné avoit placé parmi les *daucus* (carotte). Gærtner en a fait un genre particulier.

VISNEA. (*Voyez* MOCANÈRE.)

VISTNU. Genre qu'Adanson avoit établi pour l'*evolvulus alsinioides* de Linné, auquel se rapporte le *vistnu clandi.* Rheed, Hort. Malab. 11. p. 131. tab. 64. Scopoli a donné à ce même genre le nom de *camdenia.* Il se distingue du genre *evolvulus* par cinq écailles placées dans l'intérieur de la fleur, & par une capsule à deux loges au lieu de quatre. Les botanistes n'ont pas cru jusqu'alors devoir adopter ce nouveau genre.

VITELLARIA. (*Voyez* CAÏMITIER, *Suppl.*, n°. 12.)

VITEX. (*Voyez* GATILIER.)

VITIS. (*Voyez* VIGNE.)

VITMANNIA. (*Voyez* VITMANNE.)

VITTARIA. *Vittaria.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des fougères, qui a des rapports avec les *pteris*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alongées, la plupart en forme de lanières ou de bandelettes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

La fructification disposée en groupes linéaires, non interrompus dans le disque ou sur le bord des feuilles; un tégument double, non interrompu, s'ouvrant l'un extérieurement, l'autre intérieurement.

Observations. Outre son double tégument, ce genre se distingue encore par ses feuilles simples, en lanières. Il faut y rapporter le *pteris lineata*, Dict., n°. 4. (*Exclus. var. β.*)

ESPÈCES.

1. VITTARIA rubané. *Vittaria lineata.* Swartz.

Vittaria frondibus linearibus, longissimis, pendulis; soris solitariis, intrà marginalibus. Sw. Synops. Filic. pag. 109. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 404. — Nov. Act. Soc. Nat. scrut. Berol. 2. pag. 132. — Schkuhr, Crypt. 93. tab. 101. *b.*

Vittaria (angustifrons) *frondibus simplicibus, integerrimis, angustissimè longissimèque linearibus, debilibus.* Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 261. — Non Bory.

Pteris lineata. Linn. & Dict. n°. 4. *cum synon.* (*Exclus. var. β.*) (*Voyez* PTÉRIS rubané, n°. 4.)

2. VITTARIA à feuilles d'isote. *Vittaria isotes.* Bory.

Vittaria frondibus lineari-filiformibus, acutis, apice canaliculatis, strictissimis; soris solitariis, marginalibus. Willden. Spec. Plant. 5. pag. 405. — Swartz, Synops. Filic. pag. 109.

Vittaria frondibus lineari-filiformibus, strictissimis, acutis. Bory, Itin. 2. pag. 325.

Ses souches sont réunies en gazon, couvertes de paillettes très-nombreuses, lancéolées, d'un brun-roussâtre, sétacées à leur sommet; les feuilles presque sessiles, longues de dix à dix-huit pouces, pendantes, très-fermes, linéaires, presque filiformes, aiguës, roides, un peu canaliculées vers leur sommet; la fructification placée sur le bord des feuilles en lignes étroites, non interrompues; les tégumens courts, membraneux; les capsules pâles.

Cette plante croît à l'île de Bourbon, sur le tronc des vieux arbres. ♃ (*Willd.*)

3. VITTARIA alongé. *Vittaria elongata*. Swartz.

Vittaria frondibus linearibus, longissimis, coriaceis, pendulis; soris solitariis, marginalibus. Willd. Spec. Plant 5. pag. 406.

Vittaria elongata. Swartz, Synopf. Filic. p. 109 & 302.

Cette espèce diffère du *vittaria lineata* par ses feuilles plus longues, plus élargies, & par sa fructification placée sur le bord des feuilles, & non en dedans. Ses souches sont roides, rampantes, chargées de petites racines simples, filiformes, tomenteuses & ferrugineuses; les feuilles pendantes, roides, lineaires, très-entières, glabres à leurs deux faces, larges de deux lignes, longues de trois ou quatre pieds, rétrécies & filiformes à leur base, parsemées d'écailles fasciculées, membraneuses, réticulées, dentées en scie, pileuses à leur sommet; la fructification disposée en lignes presque capillaires; les capsules très-petites.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♃ (*Swartz.*)

4. VITTARIA à feuilles de zostère. *Vittaria zosteræfolia*. Bory.

Vittaria frondibus linearibus, longissimis, membranaceis, pendulis; soris solitariis, marginalibus. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 406.

Vittaria angustifrons. Bory, Itin. 1. pag. 238, & vol. 2. pag. 324. — Non Mich.

Son feuillage ressemble parfaitement à celui du *zostera*. Ses souches sont rampantes, chargées de paillettes lancéolées, sétacées, d'un brun-foncé; les feuilles longues de cinq pieds, larges de trois ou quatre lignes, pendantes, linéaires, membraneuses, très-rétrécies à leur base; la fructification disposée en lignes très-fines, non interrompues, solitaires sur le bord des feuilles; les tégumens membraneux, très-étroits.

Cette plante croît sur le tronc des vieux arbres, à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

5. VITTARIA à feuilles de plantain. *Vittaria plantaginea*. Bory.

Vittaria frondibus lineari-lanceolatis, erectis; soris solitariis, marginalibus, in parte mediâ frondis. Willd. Spec. Plant. 5. pag. 406.

Vittaria plantaginea. Bory, Itin. 2. pag. 325.

Ses souches sont réunies en gazon, couvertes d'écailles d'un brun-foncé, lancéolées, sétacées, agréablement réticulées; les feuilles droites, linéaires-lancéolées, longues de dix à dix-huit pouces, larges de trois à cinq lignes, très-rétrécies à leur sommet & à leur base. La fructification occupe la moitié supérieure des feuilles, placée sur leurs bords, en lignes solitaires, un peu épaisses, non interrompues; les capsules d'un brun-pâle.

Cette plante croît à l'île de Bourbon. ♃ (*Willd.*)

6. VITTARIA en forme d'épée. *Vittaria ensiformis*. Willd.

Vittaria frondibus lineari-ensiformibus, subfalcatis, erectis; soris solitariis, marginalibus. Swartz, Synopf. Filic. 109. — Nov. Act. Soc. Nat. scrut. Berol. 2. pag. 134. tab. 7. fig. 1. — Schk. Crypt. 94. tab. 101. *b*.

Vittaria (incurvata) *foliis linearibus, incurvatis.* Cavan. Præl. 1801. n°. 672.

Cette espèce, rapprochée du *vittaria zosteræfolia*, s'en distingue par la forme de ses feuilles simples, linéaires, droites, en forme de lame d'épée, un peu courbées en faucille. La fructification est disposée en lignes solitaires, non interrompues, placées sur le bord des feuilles.

Cette plante croît aux îles Marianes, Philippines, & dans les Indes orientales. ♃

7. VITTARIA lancéolée. *Vittaria lanceolata*. Swartz.

Vittaria frondibus lanceolato-linearibus, erectis; soris pluribus. Swartz, in Nov. Act. Soc. Nat. scrut. Berol. 2. pag. 133. tab. 7. fig., & Flor. Ind. occid. 3. pag. 1603. — Synopf. Filic. p. 109. — Schkuhr, Crypt. 94. tab. 101. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 407.

Hemionitis (lineata) *fronde lanceolato-lineari; lineis fructificantibus subparallelis, longitudinalibus.* Swartz, Prodr. 129.

Cette plante est facile à distinguer de toutes les autres espèces de ce genre par sa fructification disposée, non en lignes solitaires, mais en plusieurs lignes longitudinales, presque parallèles, ce qui lui donne l'apparence d'un *hemionitis*. D'ailleurs, ses feuilles sont droites, simples, alongées, lancéolées-linéaires, glabres à leurs deux faces.

Cette plante croît sur les arbres, à la Jamaïque, aux lieux montueux. ♃

* *Vittaria* (filiformis) *frondibus filiformibus, tripedalibus, glaucis.* Swartz, Synopf. Filic. pag. 109. — Cavan. Præl. 1801. n°. 671. — Willd. Spec. Plant. 5. pag. 205. *In Peru.* ♃ *Frons dimidiam lineam lata.*

VOAGANGA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 10. n°. 32.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui compren l des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq folioles roulées ; une corolle infundibuliforme ; le limbe tors, étalé ; ses découpures larges ; cinq anthères sessiles, sagittées, insérées à l'orifice de la corolle ; le réceptacle charnu ; un double ovaire ; un stigmate pelté en dessous, à trois lobes, muni de deux tubercules à son sommet ; deux baies grandes, sphériques ; des semences nombreuses, charnues, nidulées.

Cet arbre est garni de grandes feuilles opposées. Les fleurs sont disposées en panicule ; ses fruits panachés & tuberculés. Il croît à l'île de Madagascar. Les habitans en retirent une sorte de gui. Ils le nomment *voa-acanga*, fruit pintade, à cause des taches de ses baies. ♄

VOADOUROU, VOAFONTSI : noms du *ravenala*, d'après Flacourt.

VOAMENÈS : nom madagasse du CONDORI.

VOA-VANGUIER : nom que porte à l'île de Madagascar, d'après Commerson, le *vangueria*. (*Voyez* VANGUIER.)

VOANDZEIA. Pet.-Th. Nov. Gen. Madag. pag. 23. n°. 77.

M. du Petit-Thouars a remarqué dans le *glycine subterranea* de Linné, des caractères particuliers qui l'ont déterminé à le désigner comme un genre particulier. Ses fleurs sont polygames ; savoir : des fleurs hermaphrodites, stériles, papilionacées, situées à l'extrémité des rameaux ; le calice campanulé, accompagné de deux bractées ; les ailes de la corolle horizontales ; les étamines diadelphes ; le style hérissé, recourbé.

Les fleurs femelles presque solitaires ; les pédoncules réfléchis, se dirigeant vers la terre ; un calice campanulé ; point de corolle ; point d'étamines ; un ovaire à deux semences ; le style court ; le stigmate crochu ; une gousse enfoncée en terre ; les valves charnues ; une seule semence.

Les habitans de l'île de Madagascar cultivent cette plante & en mangent les fruits. (*Voyez* GLYCINE, *Dict.*)

VOCHYA. Vandell. (*Voy.* VOCHYSIA, *Dict.* n°. 3.)

VOCHYSIA. (*Voyez* VOCHY.) Illustr. Gen. tab. 11, *vochysia guianensis*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

4. VOCHY à feuilles de citronnier. *Vochysia citrifolia.*

Vochysia foliis coriaceis, ovatis, obtusè acuminatis, integris ; racemis terminalibus, paniculatis. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, opposées, coriaces, ovales, très-entières, prolongées en une pointe obtuse, glabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq pouces, larges de deux pouces & plus, traversées par une forte nervure ; les veines très-fines, presque parallèles ; les pétioles longs d'un pouce ; les fleurs disposées en grappes très-rapprochées, terminales, pédonculées, au moins de la longueur des feuilles, réunies en panicules, qui paroissent quelquefois latérales par le prolongement des jeunes pousses à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît au Brésil. ♄ (*V. s. in herb. Juss.*)

VOGÈLE. *Vogelia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des dentelaires, qui a des rapports avec les *plumbago*, & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ; les fleurs disposées en épis terminaux, imbriqués.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles pliées, sillonnées transversalement ; une corolle tubulée, plissée ; cinq étamines ; un style ; cinq stigmates.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fort grand, à cinq folioles pliées, ondulées, mucronées, sillonnées transversalement.

2°. Une *corolle* monopétale, grêle, tubuleuse, plissée, à peine à cinq lobes à son orifice ; les lobes droits, en cœur, échancrés, acuminés dans le milieu de leur échancrure.

3°. Cinq *étamines* ; les filamens filiformes, insérés au fond du tube de la corolle, point saillans ; les anthères droites, ovales, obtuses.

4°. Un *ovaire* libre, ovale, aigu, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines ; le stigmate à cinq découpures filiformes, en pinceau, ou cinq stigmates.

Le *fruit* est une capsule à une loge.?

Observations. Waltherius, dans sa *Flore de la Caroline*, a présenté un genre particulier sous le nom de *vogelia*, cité par Gmelin. C'est le *tripterella* de Michaux (*voyez* TRIPTERELLE), & Vahl, *Enum. Plant.* Medicus a également employé le nom de VOGELIA pour un genre établi

fur le *myagrum paniculatum* Linn., que M. Defvaux a nommé NESLIA. Journ. botan. 3. n°. 4. pag. 162.

ESPÈCES.

1. VOGÈLE d'Afrique. *Vogelia africana*. Lam.

Vogelia foliis alternis subfessilibus, obversè cordatis, mucronatis, tuberculatis; spicâ imbricatâ. (N.)

Vogelia. Lam. Illuftr. Gener. tab. 149.

Petit arbriffeau peu élevé, dont les tiges grêles fe divifent en rameaux alternes, très-glabres, menus, un peu ftriés, prefque quadrangulaires, de couleur cendrée, garnis de feuilles diftantes, glabres, petites, alternes, prefque feffiles, en cœur renverfé, rétrécies à leur bafe, entières à leurs bords, échancrées au fommet avec une petite pointe au milieu de l'échancrure, couvertes à leurs deux faces de petits points tuberculés.

Les fleurs font difpofées à l'extrémité des rameaux en épis alongés, ferrés, imbriqués, longs d'environ deux pouces; chaque fleur feffile ou à peine pédicellée; leur calice compofé de cinq grandes folioles ovales, entières, aiguës ou mucronées, glabres, ftriées tranfverfalement d'une manière remarquable, plufieurs pliées en deux. La corolle eft grêle, tubuleufe, faillante hors du calice, pliffée dans fa longueur, à cinq dents courtes qui fortent du milieu de l'échancrure d'autant de petits lobes; les étamines fituées au fond de la corolle, d'environ un tiers plus courtes que le tube. Le fruit n'a point été fuffifamment obfervé.

Cette plante a été recueillie par M. Levaillant au Cap de Bonne-Efpérance, bien avant dans les terres. ♄ (*V. f. in herb. Lam.*)

VOGELIA. (*Voyez* VOGÈLE, *Suppl.*)

VOHIRIA. (*Voyez* VOYÈRE.)

VOIGTIA, *Dict.*

VOISOURINDI. (*Voyez* MANGIER, n°. 4.)

VOLANDEAU. *Myriophyllum*. Illuftr. Gener. tab. 775, *myriophyllum fpicatum*, n°. 1. (*Voyez* MIRIOFLE, *Dict.*)

Obfervations. Dans fon *Supplément à la Flore françaife*, pag. 529, M. Decandolle diftingue deux efpèces de *myriophyllum*, qu'il dit avoir confondues avec le *myriophyllum fpicatum*.

1°. *MYRIOPHYLLUM pectinatum*. — *Millefolium aquaticum, pennatum, fpicatum*. Magn. Bot. Monfp. 178. Semblable par fon port & fes feuilles au *myriophyllum fpicatum*, cette plante s'en diftingue par fes bractées toutes alongées, linéaires, pinnatifides, à lobes nombreux, aigus, régulièrement difpofés en dents de peigne, comme dans le *myriophyllum verticillatum*, tandis que, dans le *myriophyllum fpicatum*, les verticilles inférieurs ou femelles ont les bractées un peu dentées, & les verticilles mâles parfaitement entières. Elle croît dans les eaux tranquilles, près de Montpellier. ♃

2°. *MYRIOPHYLLUM alterniflorum*. Cette plante eft plus grêle, plus délicate dans toutes fes parties. Les feuilles ont leurs lobes alternes & non oppofés, plus écartés & plus grêles; les épis menus, longs d'un pouce feulement, compofés de fleurs toujours alternes; les inférieures réunies deux ou trois; les fupérieures folitaires; à la bafe des inférieures, une feuille florale grande, pinnatifide; les fupérieures nues ou munies d'une petite écaille entière. Elle a été trouvée par M. Hectot dans la rivière d'Erdre, près de Nantes. ♃ (*Decand.*)

Ces deux plantes ne font peut-être en réalité que des variétés du *myriophyllum fpicatum*, furtout la première. M. Hectot a obfervé une autre variété du *myriophyllum verticillatum*, var. β, *limofum*, dans les foffés pleins d'eau. Les feuilles inondées font pinatifides, à lobes grêles & linéaires; les fupérieures & florales, hors de l'eau, font pinnatifides, à lobes courts. Mais quand la plante croît dans les terrains vafeux & non inondés, les feuilles font pectinées, & les verticilles des fleurs commencent très-près de la bafe.

VOLKAMERIA. (*Voyez* VOLKAMIER.) Ill. Gen. tab. 544, fig. 1, *volkameria aculeata*, n°. 1; — *volkameria anguftifolia*, n°. 3.

Obfervations. Les grands rapports qui exiftent entre ce genre & les *clerodendrum*, ont occafionné frequemment le paffage des efpèces de l'un dans l'autre. Ainfi les *volkameria inermis*, — *tomentofa*, — *fragrans*, font des *clerodendrum*, les deux premiers pour Brown, le dernier pour Willdenow, qui ajoute au *volkameria inermis* une variété, peut-être une efpèce, fous le nom de *volkameria* (buxifolia) *foliis obovatis, integerrimis, retufis, nitidis; pedunculis axillaribus, fubunifloris*. Willd. Enum. Plant 3. pag. 558. Arbriffeau de quatre pieds, diftingué par la forme de fes feuilles.

SUITE DES ESPÈCES.

15. VOLKAMIER à tige courte. *Volkameria pumila*. Lour.

Volkameria foliis lanceolatis, fubintegerrimis, tomentofis; pedunculis fubfexfloris, axillaribus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 482.

Ses tiges font ligneufes, droites, hautes d'un

pied, cylindriques, ſans aiguillons; les feuilles pétiolées, oppoſées, aſſez grandes, lancéolées, tomenteuſes, entières; les fleurs rouges, portées au nombre de cinq à ſix ſur des pédoncules axillaires; leur calice grand, enflé, perſiſtant, à cinq découpures aiguës, la corolle longue, à cinq lobes preſqu'égaux; les étamines plus longues que la corolle; une baie arrondie, preſque ſèche, à quatre ſillons, à deux loges, à deux noix; chaque noix à deux loges.

Cette plante croît aux lieux incultes, en Chine, aux environs de Canton. ♄ (*Lour.*)

16. VOLKAMIER à feuilles de pétaſite. *Volkameria petaſites.* Lour.

Volkameria foliis ovatis, acuminatis, rugoſis; racemis laxis, terminalibus. Lour. Flor. cochin. 2. pag. 472.

Petaſites agreſtis. Rumph. Amb. 2. tab. 49. *Non clerodendrum infortunatum* Linn. (*Ex Lour.*)

Arbriſſeau d'environ cinq pieds, à tige droite; les rameaux très-étalés, les plus jeunes preſque tétragones, rougeâtres, garnis de feuilles oppoſées, longuement pétiolées, ovales, ridées, acuminées, légèrement dentées en ſcie, glabres à leurs deux faces; les fleurs diſpoſées en grappes lâches, terminales, un peu rameuſes; le calice pentagone, grand, renflé, perſiſtant, rouge, ainſi que les pédoncules, à cinq découpures aiguës; la corolle d'un jaune-verdâtre; ſon tube grêle & long; le limbe à cinq lobes ovales, concaves, preſqu'égaux; les étamines courtes; les anthères grandes, ovales, penchées; l'ovaire arrondi; le ſtyle ſubulé, de la longueur des étamines; un ſtigmate aigu, bifide; une baie arrondie, à quatre ſillons, à deux loges; un noyau dur, bilobé, à deux loges dans chacune d'elles.

Cette plante croît parmi les buiſſons, à la Cochinchine. ♄ (*Lour.*)

* *Volkameria* (angulata) *foliis cordatis, angulatis; corymbo racemoſo, terminali.* Lour. Flor. cochin. 2. pag. 473. *In collibus Cochinchinæ.* ♄ *Valdè affinis clerodendro paniculato ſeu ſquamoſo.*

VOLUTELLE. *Volutella.* Dict.

VOLVARIA. Genre établi pour les eſpèces de lichen compoſées de tubercules membraneux, inférés ſur une croûte mince, fermés dans leur jeuneſſe, s'ouvrant enſuite à leur ſommet, & découvrant une maſſe compacte & caduque. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

VOLVYCIUM. Schmaltz, Journ. botan. 1. pag. 222.

Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, dont le volva enveloppe le réceptacle (peridium), qui eſt globuleux, gélatineux; les ſemences dans le centre, attachées aux petites veines capillaires qui s'étendent depuis le centre juſqu'à la circonférence.

On n'en cite qu'une ſeule eſpèce recueillie ſur un tronc d'arbre, au bord oriental de la mer de Maryland, dans l'Amérique, qui eſt le:

Volvycium (coccineum) *piſiforme, coccineum, volvâ aſperâ, peridio glaberrimo.* Schmaltz, l. c.

VOMIER. *Erioſtemon.* Dict. & Illuſtr. Gener. Suppl. Cent. 10, *erioſtemon ſquamea*, n°. 1.

VOMIQUE. *Strychnos.* Illuſtr. Gen. tab. 119, *ſtrychnos nux vomica*, n°. 1.

SUITE DES ESPÈCES.

8. VOMIQUE tieuté. *Strychnos tieuté.* Leſch.

Strychnos inermis, caule ſarmentoſo, excelſo; foliis ellipticis, apice acutis; cirrhis ſimplicibus, incraſſatis. Leſch. Ann. Muſ. Pariſ. vol. 16. pag. 479. tab. 23.

Le tieuté, dit M. Leſchenault, eſt une ſorte de liane qui s'élève juſqu'au ſommet des plus hauts arbres. Il ne découle de ſa tige aucun ſuc. Sa racine s'enfonce à environ deux pieds ſous terre, & s'étend enſuite horizontalement à pluſieurs toiſes; elle eſt de la groſſeur du bras, ligneuſe & recouverte d'une écorce mince, d'un brun-rougeâtre & d'une ſaveur amère. C'eſt elle qui fournit la gomme-réſine avec laquelle on prépare l'*upas*: on ne l'obtient que par ébullition. Lorſqu'on coupe cette racine fraîche, il en ſort une grande quantité d'eau ſans ſaveur & nullement nuiſible.

Le bois eſt d'un blanc-jaunâtre, d'une dureté médiocre, d'un aſpect ſpongieux; ſon odeur foible, mais un peu nauſéabonde; l'écorce rougeâtre; celle des jeunes rameaux verte & liſſe; les rameaux axillaires, grêles, divergens; les feuilles oppoſées, glabres, elliptiques, aiguës, d'un vert-foncé, à trois nervures; les plus jeunes rougeâtres, longues de trois à quatre pouces, larges de deux. Les jeunes rameaux portent des vrilles en forme d'hameçon, rares, oppoſées aux feuilles, renflées à leur ſommet, munies à leur baſe d'une très-petite ſtipule qui n'eſt peut-être que le détriment de la feuille dont elles tiennent la place. Les fleurs & les fruits n'ont pas été obſervés.

Cette plante croît à Java; elle fournit un poiſon non moins violent que celui de l'*upas* (*antiaris toxicaria*). ♄ (*Voyez* IPO, *Suppl.*)

* *Strychnos* (lucida) *foliis ovatis, acutiuſculis, coriaceis, trinervibus; nervis bipartitis.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 469. *In Novâ Hollandiâ.*

VONTAC: arbre de l'île de Madagaſcar, que

M. du Petit-Thouars soupçonne appartenir au genre *strychnos*.

VOOGINOOS : nom que porte, dans l'Abyssinie, un arbrisseau qui a été nommé *brucea antidysenterica*.

VORDRE : nom que porte, dans la Champagne, le SAULE marseau.

VORGE : nom vulgaire du *lolium temulentum* Linn.

VOSAKAN : nom vulgaire de *l'helianthus annuus* Linn.

VOTOMITA. (*Voyez* VOTOMITE.)

VOUACAPOA. Genre d'Aublet, *Plant. Guian.* tab. 373, qui est rapporté comme variété de l'*andira racemosa*. (*Voyez* ANGELIN, var. β, *Dict.*)

VOUAPA. Dict. & Illustr. Gener. tab. 26, *vouapa bifolia*, n°. 1.

VOUARANA. (*Voyez* VOIRANE.)

VOULOU, BAMBOU. *Bambos* ou *bambusa*. Illustr. Gener. tab. 264, *sub nasto*, fig. 1, *bambusa verticillata*, n°. 4; — fig. 2, *bambos arundinacea*, n°. 1.

Observations. M. Palisot de Beauvois sépare les *nastus* des *bambusa*, les premiers n'ayant que deux écailles à la base de l'ovaire; les seconds trois, outre quelques différences dans les valves de la corolle. (*Agrostr.* tab. 25, fig. 3 & 4.)

SUITE DES ESPÈCES.

7. VOULOU chusque. *Bambos chusque*.

Bambos (nastus chusque) *culmo altissimo, ascendente; ramis fasciculatis; foliis angustato-subulatis, subpetiolatis; paniculâ terminali, brevissimâ; staminibus tribus, stylo bipartito.* (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 201.

D'après les observations de M. Kunth, cette plante pourroit former avec notre *arundo quila* un genre différent du *nastus* & du *bambusa*, n'ayant que trois étamines au lieu de six, un style bifide & non trifide, comme dans le *nastus*.

Ses tiges s'élèvent très-haut le long du tronc des arbres; elles sont noueuses, ramifiées; les rameaux glabres, cylindriques, fasciculés, luisans; les feuilles planes, lancéolées, rétrécies & subulées à leur sommet, un peu pétiolées, glabres, membraneuses, larges de trois ou quatre lignes, longues de trois à quatre pouces; leur gaîne glabre, cannelée, divisée à son sommet en deux lobes arrondis; point de languette; une panicule rameuse, terminale, solitaire, longue d'environ trois pouces; les rameaux courts, alternes, presqu'unilatéraux, étalés, rudes & anguleux, ainsi que le rachis; les épillets solitaires, pédicellés, lancéolés, cylindriques, uniflores, acuminés & subulés à leur sommet; le calice à quatre valves imbriquées sur deux rangs, vertes, glabres, purpurines à leur sommet; les deux intérieures très-petites, alongées, aiguës; les deux supérieures alongées, elliptiques, subulées; (peut-être sont-elles deux fleurs neutres, univalves?) la corolle à deux valves glabres, presqu'égales; l'inférieure elliptique, mucronée, subulée, à plusieurs nervures; la supérieure à deux nervures, bifide à son sommet, à deux pointes subulées; trois étamines; les anthères linéaires; l'ovaire glabre, très-grêle, alongé; le style profondément bifide; des écailles membraneuses, probablement au nombre de deux, entourant les parties de la fructification.

Cette plante croît sur les montagnes froides, proche Santa-Fé de Bogota, sur le mont Quindiu, proche la ville de Quito, à Loxa, &c. ♄ (*Kunth.*)

VOYÈRE. *Vohiria*. Illustr. Gener. tab. 109, *vohiria rosea*, n°. 1.

VRILLÉE COMMUNE : nom vulgaire du LISERON des champs. On lui donne encore le nom de VRONCELLE dans le Boulonnois.

VROGNE : nom que les cultivateurs des environs de Boulogne donnent à l'ARMOISE AURONE.

VRONCELLE. (*Voyez* VRILLÉE.)

VULNÉRAIRE : nom que portent quelques espèces d'*anthyllis* de Linné.

VULNÉRAIRE SUISSE : mélange de plusieurs espèces de plantes des hautes Alpes, qu'on regarde, pris en infusion, comme souverain contre les contusions & les blessures. On l'appelle aussi FALTRANCK.

VULPIA. Gmel. Flor. bad. Genre établi par Gmelin pour plusieurs espèces de *festuca*, principalement pour les *festuca myurus*, — *pilosa*, — *sciuroides*, &c. L'une des valves du calice est très-petite, lancéolée, à cinq fleurs; les valves de la corolle inégales, diaphanes; la plus grande pourvue d'une arête; une seule étamine.

VULPIN. *Alopecurus*. Illustr. Gener. tab. 42, *alopecurus pratensis*, n°. 1.

Observations. 1°. L'*alopecurus indicus*, n°. 14,

est placé par Willdenow dans le genre *penicillaria*. (*Voyez ce mot*, Suppl.) L'*alopecurus monspeliensis*, seu *polypogon*, n°. 15, est le *santia plumosa*. Savi, Mem. vol. 8. pag. 479.

2°. L'*alopecurus ciliatus* d'Allioni paroît appartenir au *festuca phleoides*. Observ. Suppl. (*Voyez* aussi pour l'*alopecurus*, seu *polypogon fasciculatum*, le genre CHÆTURUS, *Suppl.*)

SUITE DES ESPÈCES.

16. VULPIN aggloméré. *Alopecurus glomeratus.*

Alopecurus (polypogon glomeratus) *paniculâ glomeratâ, subspicatâ; calicibus subulatis, scabris; culmo ascendente, basi ramoso.* Willden. Enum. Plant. 1. pag. 87.

Agrostis festucoides. Mühlenb. in Litt.

Cette plante a le port de l'*agrostis mexicana*; mais le caractère de ses fleurs, & surtout les valves du calice aristées le placent parmi les *polypogon*. Ses tiges sont ascendantes, hautes d'environ deux pieds, rameuses à leur base; les feuilles roides, glabres, striées, longues de trois pouces, à neuf nervures; les gaînes lâches, terminées par une membrane très-courte, tronquée, munie de cils très-courts. Une panicule agglomérée, en épi, un peu obtuse; ses rameaux très-courts, serrés, flexueux; les fleurs inférieures stériles, souvent une hermaphrodite entre deux stériles; les supérieures toutes fertiles; les valves calcinales membraneuses, plus longues que la corolle, traversées par une nervure verte, rude, ainsi que l'arête; la base de la corolle souvent pileuse; la valve extérieure à trois nervures vertes, avec une arête quelquefois très-courte; la valve intérieure aiguë, plus longue.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Willden.*)

17. VULPIN alongé. *Alopecurus elongatus.*

Alopecurus (polypogon elongatus) *culmo erecto, simplici; foliis scabris; paniculâ ramosissimâ, verticillatâ, nutante, diffusâ; glumis lanceolato-subulatis, scabris.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 134.

Également rapprochée de l'*agrostis mexicana*, cette espèce a des tiges droites, simples; glabres, longues de deux ou trois pieds; les feuilles rudes, planes, linéaires; les gaînes glabres, striées, plus courtes que les entre-nœuds; un languette très-longue, ovale, obtuse; la panicule diffuse, très-rameuse, inclinée, verticillée, longue de six pouces; les rameaux verticillés, longs d'un pouce; les verticilles inférieurs distans entr'eux d'un pouce & demi, les supérieurs d'un demi-pouce; les pédicelles rudes, pileux; les valves du calice lancéolées, élargies, subulées, presqu'égales, vertes, aristées, rudes, pileuses; celles de la corolle membraneuses, presqu'égales, une fois plus courtes que le calice, légèrement pubescentes; l'inférieure ovale, à sept nervures, à quatre dents, munies d'une arête une fois plus longue que la corolle; la valve supérieure alongée, lancéolée, aiguë; les anthères & les stigmates blancs.

Cette plante croît aux environs de Chillo, aux lieux tempérés du royaume de Quito, à la hauteur de 1330 toises. Elle est très-recherchée par les troupeaux. ⊙ (*Kunth.*)

18. VULPIN interrompu. *Alopecurus interruptus.*

Alopecurus (polypogon interruptus) *culmo erecto, simplici; foliis scabris; paniculâ coarctatâ, subverticillatâ, interruptâ; glumis oblongis, scabris.* Kunth, l. c. pag. 134. tab. 44.

Ses tiges sont droites, simples, presque longues d'un pied, glabres, striées; ses feuilles planes, linéaires, un peu rudes; les gaînes un peu lâches, glabres, plus longues que les entre-nœuds; une languette ovale, obtuse, membraneuse; une panicule serrée, presque verticillée, en forme d'épi, longue d'environ deux pouces; les rameaux courts, rudes, étalés, presqu'unilatéraux; le rachis glabre; les épillets sessiles, solitaires; les valves du calice alongées, obtuses, purpurines, presqu'égales, munies d'une arête de la longueur du calice; les valves de la corolle une fois plus courtes, membraneuses, presqu'égales; l'inférieure un peu plus grande, à quatre dents, avec une arête tortueuse, de la longueur des valves; la supérieure mutique, à deux dents.

Cette plante croît dans les forêts épaisses de l'Orénoque, proche Atures, le long de la rivière Cataniapo, & la grotte Ataruipe. ⊙ (*Kunth.*)

19. VULPIN lanugineux. *Alopecurus lanatus.* Sibth.

Alopecurus spicâ capitatâ; glumis calicinis acutis, mucronatis, villosis, aristâ duplò brevioribus; foliis lanatis. Smith, in Sibth. Prodr. Flor. græc. 1. pag. 43.

Ses racines sont ligneuses, noirâtres & touffues; ses tiges droites, longues de six pouces, à peine géniculées, à deux nœuds, glabres, nues à leur partie supérieure, munies de feuilles radicales en touffe, linéaires, très-étalées, un peu planes, obtuses, couvertes à leurs deux faces d'un duvet mou, lanugineux, très-blanc, fort épais; les caulinaires très-courtes, comme avortées, munies d'une très-longue gaîne striée, un peu ventrue vers le sommet, médiocrement la-

nugineuſes ; un épi touffu , arrondi ; le calice ovale , velu ; les valves nerveuſes, aiguës , un peu mucronées ; la corolle à une ſeule valve glabre , émouſſée , pourvue à ſa baſe d'une arête torſe , une fois plus longue que la corolle, rude vers ſon ſommet.

Cette plante croît ſur le ſommet du mont Olympe. ♃ (*Smith.*)

* *Eſpèces moins connues.*

* *Alopecurus* (alpinus) *culmo erecto , levi ; ſpicâ ovatâ ; glumis villoſis , muticis , ariſtâ corollinæ ſubæqualibus.* Smith , Flor. brit. 3. pag. 1386. — Engl. bot. 1126. *In Scotiâ.* ♃ *Confer cum alopecuro capitato ,* n°. 11.

* *Alopecurus* (fulvus) *culmo aſcendente , geniculato ; ſpicâ compoſitâ , cylindricâ ; glumis obtuſis , ciliatis ; ariſtâ longitudine calicis ; antheris ſubrotundis.* Engl. bot. 1467. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 147.

* *Alopecurus* (polypogon tenellum) *paniculâ coarctatâ , ſubcylindraceâ ; glumis densè villoſis ; perianthii ariſtâ dorſali , tortili , glumarum duplò longiore.* Brown , Nov. Holl. pag. 172.

* *Alopecurus* (anguſtifolius) *ſpicâ ovatâ ; glumis retuſis , mucronulatis , villoſis , ariſtâ duplò brevioribus ; foliis radicalibus anguſtiſſimis.* Smith , in Sibth. Prodr. Flor. græc. , & Flor. græc. tab. 64.

Phleum Gerardi. Sibth. Mſſ. — Non Willd. *In montis Olympi bythini ſummitate.* ♃

VULVAIRE : nom vulgaire du *chenopodium vulvaria* Linn.

WACHENDORFIA. (*Voyez* WACHENDORFE.) — Illustr. Gen. tab. 34, fig. 1, *wachendorfia paniculata*, n°. 2; — fig. 2, *wachendorfia thyrsiflora*, n°. 1.

Observations. On trouve figuré le *wachendorfia thyrsiflora*, n°. 1, dans le Bot. Magaz. tab. 1060; — Redout. Liliac. tab. 93; le *wachendorfia paniculata*, n°. 2, dans le Bot. Magaz. tab. 616; le *wachendorfia hirsuta*, n°. 3, dans Andr. Bot. rep. tab. 398. *Sub wachendorfiâ villosâ.*

SUITE DES ESPÈCES.

6. WACHENDORFE à feuilles courtes. *Wachendorfia brevifolia.* Ait.

Wachendorfia foliis elliptico-ensiformibus, hirsutis. Ait. Hort. Kew. edit. nov. pag. 107. — Bot. Magaz. tab. 1166.

Sisyrinchium ramosum, æthiopicum, foliis plicatis, nervosis & incanis; radice tuberosâ, phœniceâ. Breyn. Cent. tab. 37. pag. 83. — Rudb. Elys. 2. 13. fig. 10.

Très-rapprochée du *wachendorfia hirsuta*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, cette plante est remarquable par ses feuilles plus courtes, elliptiques, ensiformes, aiguës, nerveuses, assez larges, un peu velues, ciliées à leurs bords, planes, un peu blanchâtres; les racines tubéreuses, rougeâtres; les tiges cylindriques, terminées par une grappe de belles fleurs pédonculées; les pédoncules pubescens, simples ou ramifiés; la corolle tannée; ses divisions ovales, entières, étalées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

7. WACHENDORFE de l'Orénoque. *Wachendorfia orinocensis.* Kunth.

Wachendorfia caule simplici, hirto; foliis ensiformibus, striatis, glabris; paniculâ terminali, patulâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 315.

Ses tiges sont simples, droites, hérissées surtout vers leur sommet, longues d'un pied & demi; ses feuilles glabres, ensiformes, acuminées, striées; les radicales disposées sur deux rangs, presque longues d'un pied; les caulinaires longues de cinq pouces; les supérieures plus courtes, ciliées sur leur dos; une panicule terminale, rameuse, étalée, longue de six pouces; les bractées lancéolées, acuminées, striées; les pédoncules & pédicelles hérissés, glanduleux; la corolle inférieure d'un jaune-rougeâtre, glanduleuse, hérissée; ses divisions linéaires-aiguës; les trois extérieures un peu plus larges; cinq étamines insérées à la base du calice; deux dépourvues d'anthères; trois anthérifères, dont une une fois plus grande que les autres; son anthère plus grosse; le style droit, au moins aussi long que la plus grande étamine; le stigmate entier, presqu'en tête; une capsule arrondie, glabre, trigone, à trois loges, à trois valves; une semence dans chaque loge.

Cette plante croît aux lieux humides, sur les bords de l'Orénoque, proche Sinaruco & à l'île de Pararumo. ♃ (*Kunth.*)

WADAPU. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* 10, pag. 73, tab. 37, qui est le *gomphrena globosa* Linn.

WAEMBU. Rheed, *Hort. Malab.* 11. pag. 99. tab. 60. Cette plante répond à l'*acorus calamus* Linn. var. δ.

WAHLBOMIA. (*Voyez* WAHLBOME.) — Ill. Gen. tab. 485, *wahlbomia indica*, n°. 1.

WALDSCHMIDIA. (*Voyez* MÉNIANTHE, *Suppl. Obs.*)

WALDTEINIA. Dict. & Plant. rar. Hung. tab. 77.

WALKERA. (*Voyez* MÉSIER, *Suppl.*)

WALKERIA. (*Voyez* NOLANE, *Dict.*)

WALKUFFA, *Dict.*

WALLENIA. (*Voyez* WALLÈNE, *Dict.*, ARDISIA & MYRSINE, *Suppl. Obs.*)

WALTHERIA. (*Voyez* VALTHÈRE.)

WAMPI. (*Voyez* VAMPI.)

WANZEY. Bruce, Itin. vol. 5. p. 70. tab. 17.

Cette plante, du genre CORDIA (*voyez* SEBESTIER, *Dict.* & *Suppl.*), avoit d'abord été rapportée par Willdenow au *cordia sebestena* Linn.; il l'a ensuite considérée comme une espèce distincte.

Cet arbre, dit Bruce, est très-commun en Abyssinie : toutes les villes en sont remplies. Il n'y a pas de maison à Gondar, autour de laquelle

il n'y ait deux ou trois *wanzey ;* de sorte que, lorsqu'on approche de cette capitale, surtout dans la saison des pluies, on croit voir une forêt. Ses fleurs paroissent en septembre, à la cessation des pluies : Gondar & toutes les villes des environs semblent être alors cachées sous un voile de mousseline, ou plutôt sous un voile de neige nouvellement tombée. Il croît à la hauteur de dix-huit à vingt pieds. Il a la forme arrondie de nos jeunes poiriers. Son bois est d'un tissu serré & pesant ; son écorce épaisse ; l'aubier abondant & blanc ; le cœur d'un brun-noir & rougeâtre.

Il n'est point employé dans les usages domestiques ; mais chez les Gallas, le *wanzey*, ainsi que l'arbre qui produit le café, reçoit des honneurs divins parmi les sept tribus principales de cette nombreuse nation. C'est sous le *wanzey* qu'ils élisent leur roi : c'est sous cet arbre que le roi tient son premier conseil, nomme les ennemis qu'il faut combattre, & indique le temps & la manière d'aller envahir leur pays. Son sceptre est un bâton de *wanzey* qu'on porte devant lui partout où il va, & le sceptre, qu'on appelle le *buco*, est toujours élevé au milieu des assemblées générales de la nation. (*Bruce, l. c.*)

WARNERIA. Mill. (*Voyez* HYDRASTE, *Dict.*)

WATSONIA. Ker. in Annals botan. 1. p. 229. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 93.

Ce genre n'est qu'un démembrement de celui des *ixia* & des *gladiolus ;* il en diffère peu, & se distingue par une spathe à deux valves ; une corolle tubulée, à six découpures ; trois étamines ; trois stigmates filiformes, bifides ; les découpures recourbées ; une capsule cartilagineuse, polysperme.

Les espèces qui le composent, ont la plupart déjà été décrites : j'en indiquerai ici les principales, avec quelques additions à leur synonymie.

1°. WATSONIA (spicata) *foliis teretibus, fistulosis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 93. — Bot. Magaz. 553.

Ixia spicata. Willd. Spec. Plant. 1. pag. 200.

Ixia cepea. Redout. Liliac. tab. 96.

Ixia fistulosa. Bot. Magaz. tab. 523.

Gladiolus fistulosus. Jacq. Hort. Schoenbr. 1. pag. 8. tab. 16, & Dict. Suppl. n°. 27.

Gladiolus spicatus. Linn. Spec. & Dict. n°. 9. — Thunb. Prodr. & Diss. n°. 13.

Ixia alopecuroidea. Linn. Suppl. 92.

2°. WATSONIA (plantaginea) *foliis superioribus lineari ensiformibus, infimo fistuloso, compresso.* Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 553.

Ixia plantaginea. Willd. Spec. Plant. 1. p. 200. — Redout. Liliac. tab. 198.

Gladiolus alopecuroides. Linn. Amoen. & Dict. n°. 10.

3°. WATSONIA (punctata) *foliis linearibus, angustissimis.* Ait. l. c.

Ixia punctata. Andr. Bot. repos. tab. 177.

4°. WATSONIA (marginata) *foliis ensiformibus, margine incrassatis ; spiculis pluribus appressis, corollâ infundibuliformi, fauce sexdentatâ.* Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 608.

Gladiolus marginatus. Linn. Suppl. & Dict. n°. 15.

5°. WATSONIA (rosea) *foliis ensiformibus, margine incrassatis ; spiculis pluribus confertis ; corollæ limbo subcampanulato, fauce nudâ.* Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 1072.

Gladiolus pyramidatus. Andr. Bot. rep. tab. 335.

Gladioli iridifolii varietas. Jacq. Ic. 2. tab. 235.

6°. WATSONIA (brevifolia) *foliis ensiformibus, brevissimis ; corollæ limbo patente ; laciniis interioribus latioribus.* Ait. l. c. pag. 95. — Bot. Magaz. tab. 601.

Antholyza spicata. Andr. Bot. repos. tab. 56.

Gladiolus testaceus. Vahl, Enum. 2. pag. 105.

7°. WATSONIA (iridifolia) *corollis recurvis, tubo spathâ longiore, limbi laciniis acutis.* Ait. l. c. pag. 95.

α. *Gladiolus iridifolius.* Jacq. Icon. 2. tab. 234. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 215. (*Excl. synon. gladioli cardinalis.*)

An gladiolus pyramidalis ? Dict. n°. 16.

β. *Watsonia iridifolia*, var. β, *fulgens.* Botan. Magaz. tab. 600.

Antholyza fulgens. Andr. Bot. repos. tab. 192.

8°. WATSONIA (meriana) *corollis recurvis, tubo spathâ longiore, limbi laciniis obtusis.* Ait. l. c. — Bot. Magaz. 1194.

Gladiolus merianus. Dict. Suppl. n°. 45. — Red. Liliac. tab. 11.

Antholyza meriana. Curtis, Magaz. tab. 418.

9°. WATSONIA (humilis) *corollis recurvis, tubo longitudine spathæ, limbi laciniis acutis.* Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 631. 1195.

Gladiolus saccatus. Jacq. — Willd. & Dict. Suppl. n°. 44.

10°. *Watsonia* (aletroides) *corollis recurvis, fauce laciniis limbi ferè quadruplò longiore.* Ait. l. c. pag. 96.

α. *Floribus rubris.* Ait. l. c.

Antholyza merianella. Curtis, Magaz. botan. tab. 441.

Gladiolus tubulosus. Jacq. Icon. tab. 229.

Gladiolus aletroides. Vahl & Dict. Suppl. n°. 47.

β. *Floribus variegatis.* Ait. l. c.

Watsonia aletroides. Bot. Magaz. tab. 533.

Antholyza tubulosa. Andr. Bot. repos. tab. 174.

Gladiolus merianellus. Vahl & Dict. Suppl. n°. 46.

WATTA-TALI. Rheed, *Hort. Malab.* 5. tab. 62. Cette plante a beaucoup de rapports avec le *caturus spiciflorus* Linn.

WEBERA. (*Voyez* Wébère, *Dict.*) Quant au genre *webera* de Schreber, *voyez* Canti & Rondeletia, *Suppl.*

WEDELA. Adanf. (*Voyez* Ardisia, *Suppl.*)

WEDELIA. Pal.-Beauv. Flor. tab. 69. (*Voyez* Polymnie, *Suppl.*)

WEIGELIA. (*Voyez* Weigèle.) Illuftr. Gen. tab. 105, *weigelia japonica*, n°. 1.

WEINGAERTENIA *canefcens.* Bernh. Erford. pag. 31. Cette plante fe rapporte à l'*aira canefcens.*

WEINMANNIA. (*Voyez* Tanrouge.)

WEISSIA. (*Voyez* Weissie.)

WEISSIE. *Weiffia.* Dict.

Obfervations. 1°. Il faut rapporter à ce genre le *bryum verticillatum* Linn. & n°. 24, qui eft le *weiffia verticillata.* Schwægr. Suppl. 71. tab. 20. — Decand. Flor. franç. Suppl. 211. — *Weiffia gypfacea.* Schleich. Crypt. exf. — *Grimmia verticillata.* Smith, Flor. brit. 1191. — *Grimmia fragilis.* Web. & Mohr, Arch. pag. 129. tab. 4. fig. 4. — *Bryum fafciculatum.* Dickf. Crypt. 3. pag. 3. — Dillen. Mufc. tab. 47. fig. 35.

2°. La difficulté de la fynonymie fe fait fentir principalement dans les mouffes, depuis que les botaniftes modernes, peu d'accord dans leurs réformes, le font encore moins dans l'établiffement des genres & dans le caractère des efpèces : cette confidération m'a fait négliger une partie de la fynonymie, dans la crainte d'en faire une application fautive. Je crois cependant qu'on peut ajouter :

Au *weiffia crifpata*, n°. 1, — *weiffia denticulata.* Brid. Mufc. 2. Suppl. 108.

Au *weiffia cirrhata*, n°. 2, — *grimmia Dickfoni*, Smith, Britan. 3, pag. 1188; — *barbula cirrhata.* Brid. Mufc. rec. 203.

Au *weiffia pufilla*, n°. 4, — Brid. Mufc. 2, Suppl. 114; — *grimmia pufilla.* Smith, Britan. 3. pag. 1189.

Au *weiffia calcarea*, n°. 7, — *grimmia calcarea.* Smith, Brit. — Engl. bot. tab. 191.

Au *weiffia converfa*, n°. 8, — *weiffia mutabilis.* Brid. Mufc. 103.

Au *weiffia curviroftra*, n°. 10, — *bryum rubellum*, Hoffm. Deut. Flor. 2, pag. 34; — var. β, *weiffia lacuftris*, Brid. Mufc. 2, Suppl. 112; — *bryum paluftre*, Brid. Mufc. rec. 4, pag. 35; — Dillen. Mufc. tab. 48, fig. 45; — *hypnum fetaceum*, β. Hedw. Flor. angl. 482.

Au *weiffia calicina*, n°. 11, — *cecalyphum calicinum.* Pal.-Beauv. Ætheog.

Au *weiffia acuta*, n°. 12, — *bryum fplachnoides*, Dickf. (*excluf. fynon.*); — *bryum filiforme*, Vill. Dauph. 3, p. 875; — *bryum verticillatum*, Lighft; — *grimmia gracilis?* Mich. ex Pal.-Beauv. M. Decandolle rapporte à cette efpèce, comme une fimple variété, le *weiffia rupeftris*, n°. 14; — *grimmia rupincola.* Web. & Mohr, It. Suec. pag. 101. tab. 2. fig. 3.

Au *weiffia nigricans*, n°. 22, — *grimmia ovata.* Schwægr. Suppl. 65. tab. 24.

Au *weiffia plagiopodia*, n°. 23, — *grimmia obtufa.* Brid. in Schrad. Journ. 4. pag. 276.

Suite des espèces.

26. Weissie noire. *Weiffia nigra.* Schleich.

Weiffia caule cefpitofo, ramofo; foliis lanceolatis, integris, apice fubulatis, margine convolutis, ficcitate crifpis; capfulâ ovato-oblongâ; operculo elongato, conico, acuto. (N.) — Schleich. Plant. exf. — Decand. Flor. franç. Suppl. 210.

Cette mouffe fe diftingue au premier afpect par fes touffes prefqu'entièrement noires, même dans leur jeuneffe. Ses tiges font droites, rameufes, ferrées, longues de cinq à fept lignes, garnies de feuilles lancéolées, fubulées à leur fommet, entières, roulées en deffus à leurs bords, torfes quand elles font fèches; la nervure longitudinale peu fenfible; les pédicelles fitués au fommet des rameaux, droits, filiformes, longs de quatre lignes; la capfule droite, ovale, alongée, jaunâtre, avec un anneau rougeâtre; l'opercule droit, conique, très-alongé, aigu, prefqu'en alêne.

Cette plante croît dans les Alpes voifines du

Léman; elle a été découverte par M. Schleicher. ♃ (*Decand.*)

27. Weissie roide. *Weissia stricta.*

Weissia (grimmia stricta) *caule subramoso, ramis strictis; foliis lanceolatis, imbricatis, patulis; capsulâ turbinatâ.* Turn. Musc. hibern. pag. 20. tab. 2. fig. 1. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 99.

Très-rapprochée du *weissia apocarpa*, cette plante en diffère principalement par son port & par sa couleur, très-fragile quand elle est sèche. Ses tiges, réunies en gazon, sont longues de deux pouces, roides, très-droites, ramifiées; les feuilles un peu lâches, imbriquées, droites, étalées, quelquefois un peu unilatérales, lancéolées, aiguës, légèrement concaves, d'un brun-roussâtre lorsqu'elles sont humides, ferrugineuses & appliquées étant sèches, traversées par une nervure épaisse, noirâtre; les capsules brunes, presque sessiles, solitaires ou géminées, latérales ou terminales, glabres, alongées, point striées, enveloppées par les folioles du périchet; l'opercule convexe, d'un brun-noir, mamillaire.

Cette plante croît sur les rochers, en Irlande. (*Turn.*)

28. Weissie des rives. *Weissia rivularis.*

Weissia caule ramosissimo; ramis diffusis, subfastigiatis; foliis lanceolatis; capsulâ turbinatâ, subsessili. Turn. Musc. hibern. p. 21. tab. 2. fig. 2. *Sub grimmiâ.* — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 97. — Schrad. Journ. 3. p. 276. tab. 3. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1200.

Grimmia rivularis. Schwægr. Suppl. 1. pag. 96. tab. 23.

Grimmia aquatica. Dec. Rapp. 1. pag. 11.

Fontinalis. Aubry, Morbih. an XI. pag. 28.

Son port, la disposition de ses nombreux rameaux, la couleur de ses feuilles, distinguent aisément cette plante du *weissia apocarpa*: elle offre l'aspect du *trichostomum fontinalioides.* Ses tiges sont longues de deux ou trois pouces, nues à leur partie inférieure, puis très-rameuses; les rameaux supérieurs presque fasciculés; les feuilles d'un vert-noirâtre, imbriquées, presqu'unilatérales, alongées, lancéolées, entières, un peu obtuses; les capsules terminales & latérales, enveloppées par les folioles du périchet, turbinées, très-glabres, presque brunes; le péristome simple, à seize dents, droites ou réfléchies, striées transversalement; l'opercule brun, convexe avec un mamelon obtus.

Cette plante croît dans l'Irlande, sur les rochers humides. (*Turn.*)

29. Weissie maritime. *Weissia maritima.*

Weissia caule simplici, foliis lanceolato-subulatis, capsulâ turbinatâ. Turn. Musc. hibern. pag. 23. tab. 3. fig. 2. *Sub grimmiâ.* — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1199. — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 96.

Cette espèce diffère du *weissia plagiopodia* par la forme de ses feuilles jamais pileuses, par les dents entières de son péristome; du *weissia cribrosa* par ses feuilles longuement subulées. Ses tiges forment des tapis touffus & serrés; elles sont longues de six à huit lignes, simples ou bifurquées à leur base; les feuilles lancéolées, subulées, un peu recourbées quand elles sont sèches; les inférieures d'un noir-verdâtre, les supérieures jaunâtres; les capsules terminales, solitaires, à peine pédicellées, renfermées dans le périchet; le péristome simple, à seize dents rougeâtres, élargies à leur base, entières, à stries transverses; l'opercule convexe, surmonté d'une pointe droite, obtuse.

Cette plante croît sur les rochers, le long des côtes maritimes, en Irlande. (*Turner.*)

30. Weissie de Davièse. *Weissia Daviesii.*

Weissia caule subsimplici; foliis subulatis, siccitate crispis; calyptrâ campanulatâ, laxâ, sulcatâ, capsulam tegente. Turn. Musc. hibern. pag. 24.

Bryum Daviesii. Dicks. Crypt. tab. 7. fig. 6.

Cette mousse se rapproche beaucoup du *bryum albidum* Linn. (*octoblepharum* Hedw.); elle pourroit être placée parmi les *encalypta* Hedw. (*bryum extinctorium* Linn.), à cause de sa coiffe ventrue, laciniée à sa base. Ses tiges sont gazonneuses, longues d'un pouce, presque simples; les feuilles inférieures noirâtres; les supérieures d'un jaune-verdâtre, subulées, alongées, fermées en carène, étalées, torses & crépues quand elles sont sèches; les pédicelles rouges, longs de trois lignes; les capsules en cône renversé, brunes & tronquées; l'opercule surmonté d'une longue pointe droite.

Cette plante croît sur les rochers maritimes, dans le nord de l'Europe. (*V. s.*)

31. Weissie nue. *Weissia nuda.*

Weissia subacaulis, foliis lanceolatis, erectis; capsulâ ovato-globosâ, inclinatâ; operculo conico, convexo. Turn. Muscol. hibern. pag. 25. *Sub grimmiâ.* — Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 101. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1197.

Bryum nudum. Dicks. Fasc. 4. tab. 10. fig. 15. — Brid. Musc. rec. 4. pag. 61.

Cette plante a le port d'un *bryum* ou d'un *dicrana*; elle très-remarquable, facile à distinguer; elle n'a presque point de tiges. Ses feuilles sont peu nombreuses, entassées, lancéolées, acumi-

nées, droites, conniventes; la nervure du milieu peu marquée; le pédicelle long d'un pouce & plus; sa capsule ovale, un peu globuleuse, d'un brun-clair, inclinée, striée quand elle est sèche; l'opercule conique & convexe.

Cette plante croît sur le bord des rivières, dans le nord de l'Europe. (*Turn.*)

32. WEISSIE grêle. *Weissia gracilis.*

Weissia caule prostratâ, ramosâ; foliis patulis, lanceolatis, subrecurvis, carinatis, apice subdentatis; capsulis lateralibus, oblongis; pedicello brevissimo. (N).

Grimmia gracilis. Schleich. Exs. — Schwægr. Suppl. 98. tab. 23. — Decand. Flor. franç. Suppl. 212.

Ses tiges sont longues de deux pouces, rameuses, à demi couchées; ses feuilles d'un vert-foncé, étalées, un peu recourbées à leur sommet, imbriquées à leur base, lancéolées, assez larges, courbées en carène, munies d'une forte nervure, un peu dentées à leur sommet, point terminées par un poil; les capsules latérales alongées, d'un brun-rougeâtre, portées sur un pédicule très-court, entouré par les feuilles florales.

Cette plante croît sur les rochers des Alpes, dans les Vosges & aux environs de Lyon. ♃ (*Decand.*)

33. WEISSIE splachnoïde. *Weissia splachnoides.* Brid.

Weissia caule erecto, subsimplici, elongato; foliis spathulatis, serrulatis, non contortis; pedunculo in apophysin incrassato, capsulâ globosâ, erectiusculâ operculo convexo, brevi. Brid. Musc. 2. Suppl. p. 117

Grimmia (splachnoides) *foliis spathulatis, serrulatis; capsulâ globosâ, levi; pedicello apice incrassato.* Smith, Flor. brit. 3. pag. 1197.

Splachnum longicollum. Dicks. Fasc. 4. — Plant. crypt. pag. 4. tab. 10. fig. 6.

Ses tiges sont droites, presque simples, longues d'un pouce & demi; les feuilles imbriquées, étalées, alongées, spathulées, aiguës, point torses, dentées en scie, réticulées, d'un vert-gai & clair; le pédicelle long d'environ un pouce & demi, renflé en forme d'apophyse sous la capsule, pourpre, flexueux, plus pâle au sommet; la capsule redressée, globuleuse, d'un brun-jaunâtre, très-ouverte & rouge à son orifice; l'opercule convexe, court, mutique; la coiffe conique, un peu cylindrique; seize dents courtes, également distantes, roussâtres, courbées en dedans.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Écosse. ♃ (*Brid.*)

34. WEISSIE à feuilles obtuses. *Weissia obtusa.* Brid.

Weissia caule erecto, simplici, longiusculo; foliis sparsis, ovatis, obtusis, pellucidis; capsulâ erectâ, oblongâ operculo subconico, brevi. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 118.

De plusieurs souches entassées & redressées s'élèvent des tiges simples, longues d'environ un pouce, simples, rarement prolifères, couvertes dans toute leur longueur de feuilles éparses, rapprochées, jaunâtres, ovales, obtuses, un peu planes, transparentes, un peu étalées lorsqu'elles sont humides, légèrement courbées à leur sommet & à leurs bords quand elles sont sèches; le pédicelle droit, solitaire, long de six à huit lignes, muni d'une petite gaîne alongée, purpurine, d'un jaune-safran à sa base, d'un jaune plus clair vers son sommet; la capsule droite, alongée, d'un brun-vert; la coiffe oblongue, fendue latéralement, brune à son sommet; l'opercule court, conique ou un peu convexe à sa base, terminé par une petite pointe droite; seize dents jaunâtres, redressées.

Cette plante a été recueillie par M. Poiteau dans la Nouvelle-Espagne. ♃ (*Brid.*)

35. WEISSIE des neiges. *Weissia nivalis.* Brid.

Weissia caule erecto, diviso; foliis lineari-subulatis, canaliculatis, strictis, eductulosis; pedunculo flexuoso; capsulâ erecta, obovatâ, tandem striatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 123.

Ses tiges sont longues de deux ou trois lignes, droites, un peu flexueuses, rameuses, tomenteuses à leur base; les feuilles roides, linéaires, subulées, canaliculées, très-touffues, très-longues, sans nervure, jaunâtres; les supérieures un peu recourbées; le pédicelle solitaire, flexueux, tortillé par l'humidité, pâle, long d'environ huit lignes; la capsule droite, ovale, d'un brun-verdâtre, cylindrique & striée quand elle est vide.

Cette plante a été découverte à l'île de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. ♃ (*Brid.*)

36. WEISSIE des volcans. *Weissia volcanica.* Brid.

Weissia caule erecto, filiformi, apice subdiviso; foliis imbricatis, strictis, è basi latiusculâ lineari-subulatis; perichætialibus longissimis, pedunculos superantibus, subflexuosis; capsulâ erectâ, oblongâ pedunculo subgeminato. Brid. Musc. Suppl. 2. p. 125.

Dicranum (filiforme) *surculis ad basin aggregatis, simplicibus, filiformibus, apice crassioribus, proliferis; foliis lanceolato-subulatis, longiùs acuminatis, summis latioribus & longioribus; tubo pyxidem adæquante.* Pal.-Beauv. Ætheog. pag. 53.

Ses tiges sont droites, filiformes, longues de deux pouces, plus épaisses vers leur sommet, simples ou divisées vers le haut; les rameaux fertiles roides, d'un jaune-rougeâtre; les feuilles inférieures distantes, petites, linéaires-lancéolées; les supérieures imbriquées, élargies à leur base, puis prolongées en une pointe roide, linéaire, subulée, traversées par une nervure épaisse, colorée; celles du périchet de même forme, mais plus longues, très-entières, d'un vert-clair, souvent torses & flexueuses à leur sommet; le pédicelle long de deux ou trois lignes, plus court que les feuilles, souvent géminé, de couleur brune; la capsule droite, alongée; environ seize dents au péristome, entières, réfléchies.

Cette plante croît sur les cratères des volcans, à l'île de Bourbon. ♃ (*Brid.*)

37. WEISSIE chevelue. *Weissia crinita.* Brid.

Weissia caule erecto, brevi, subsimplici; foliis imbricatis, ovatis, concavis, obtusis; apice cano; perichætialibus ovato-lanceolatis, longissimè piliferis; capsulæ ovatæ, profundè striatæ pedunculo minimo, laterali, curvulo; operculo obtusè acuminato, brevi. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 95. *Sub grimmiâ.*

Cette mousse n'est peut-être qu'une variété du *weissia plagiopodia*, auquel elle se rapporte par son port, par les tiges courtes, presque simples; par ses feuilles imbriquées, ovales, concaves, obtuses; par les pédicelles latéraux. Elle en diffère par ses feuilles plus obtuses, blanches à leur sommet; par celles du périchet, surmontées d'un très-long poil; par les capsules d'un brun-foncé, plus profondément striées; par les dents du péristome & l'opercule de même couleur; par la coiffe, brune seulement à son sommet & non à sa base.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. ♃ (*Brid.*)

38. WEISSIE de Donn. *Weissia donniana.* Brid.

Weissia caule erecto, subramoso; foliis imbricatis, lanceolato-acuminatis, apice piliferis; capsulæ longiùs pedunculatæ, ellipticæ operculo convexo; mucrone recto, brevi; peristomio imperforato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 100. *Sub grimmiâ.*

Grimmia alpestris. Schleich. Exs. Cent. 4. n°. 13. — Decand. Flor. franç. Suppl. 213.

Grimmia sudetica. Schwægr. Suppl. 1. pag. 87. tab. 24.

β. Grimmia obtusa. Schwægr. Suppl. 88. tab. 25. — Decand. Flor. franç. Suppl. 213.

Cette espèce diffère du *weissia cribrosa* par sa couleur d'un brun plus foncé, par ses capsules plus longuement pédicellées, par son péristome non ouvert. Ses tiges sont courtes, réunies en gazon, à peine rameuses; les feuilles imbriquées, lancéolées, acuminées, en carène, très-entières, terminées par un long poil blanc & droit; le pédicelle pâle, court, droit, filiforme; la capsule droite, lisse, elliptique, d'un brun-verdâtre, puis noire; le péristome rouge; les dents courtes; l'opercule convexe, terminé par une petite pointe courte, droite, cylindrique, obtuse.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Écosse. ♃ (*Brid.*)

La variété β forme des touffes plus grosses; son opercule est plus court & plus obtus.

39. WEISSIE conostome. *Weissia conostoma.*

Weissia (conostomum arcticum) *caule erecto, ramoso; foliis quinquefariàm imbricatis, lanceolatis, serrulatis; capsulæ subrotundæ, erectiusculæ operculo conico, incurvo.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 127. — Swartz, in Litt.

Grimmia (conostoma) *foliis lanceolatis, serrulatis, aristatis, quinquefariàm imbricatis; capsulâ subrotundâ, peristomio connivente.* Smith, Flor. brit. 3. pag. 1196.

Bryum tetragonum. Brid. Musf. rec. 4. pag. 99. — Dicks. Plant. crypt. Fasc. 2. pag. 8. tab. 4. fig. 9. *Sub mnio.* — Vill. Plant. dauph. 3. p. 882.?

Cette plante a été rangée par Swartz & Bridel dans un genre particulier, sous le nom de *conostomum*, à cause des dents de son péristome rapprochées en cône. D'autres auteurs l'ont placée parmi les *grimmia.*

Ses tiges sont réunies en gazon, longues d'un ou deux pouces, rameuses, fastigiées, couvertes entièrement par les feuilles disposées sur cinq rangs, élégamment imbriquées, lancéolées, dentées en scie, légèrement mucronées, d'un vert-gai; le pédicelle rouge, un peu flexueux, long d'un pouce; la capsule droite, presque ronde, un peu oblique, puis ridée dans sa longueur, d'un jaune de rouille; le péristome rouge; les dents subulées à leur sommet, rapprochées en cône; l'opercule conique, courbé, une fois plus court que la capsule.

Cette plante croît sur les hautes montagnes d'Écosse. ♃ (*Brid.*)

40. WEISSIE des schistes. *Weissia schisti.* Brid.

Weissia caule erecto, subsimplici; foliis è basi latiore lineari-subulatis, carinatis, siccitate contortis; capsulâ ovatâ, subapophysatâ; peristomii dentibus erectis, longissimis, apice filiformibus. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 105.

Grimmia (schisti) *foliis subulatis, carinatis, arefactione incurvis; capsulâ campanulatâ, falcatâ, basi strumosâ; operculo conico.* Smith, Flor. brit. 3. pag. 1185.

Dicranum splachnoides. Brid. Musc. rec. 2. pag. 181. (*Excl. syn. Dicks.*) — Pal.-Beauv. Æthéog. pag. 55.

Bryum schisti. Gunn. Retz. — Œder. Flor. dan. tab. 538. fig. 2.

Espèce élégante, distinguée par la longueur de ses dents. Ses tiges sont droites, presque simples; ses feuilles élargies à leur base, puis linéaires & prolongées en alêne, étalées & un peu réfléchies quand elles sont humides, torses lorsqu'elles sont sèches; le pédoncule pâle, long d'environ trois lignes; l'urne en ovale renversé, presque conique ou campanulée, jaunâtre, striée, munie à sa base d'une bosse en forme d'apophyse; l'opercule conique, oblique, jaunâtre, une fois plus court que l'urne; la coiffe noirâtre; les dents du péristome alongées, d'un beau jaune-safran, élargies à leur base, filiformes vers leur sommet.

Cette plante croît dans la Lapponie, sur les roches schisteuses. ♃ (*Bridel.*)

41. Weissie à tige arquée. *Weissia curvicaulis.* Brid.

Weissia caule simplici, basi arcuato, ascendente; foliis lineari-lanceolatis, siccitate contortis, pedunculisque pallidis; capsulâ ovatâ operculo è basi conicâ curvirostro. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 206.

Ses tiges sont très-simples, arquées à leur base, puis redressées, longues de trois ou quatre lignes; les feuilles imbriquées, linéaires-lancéolées, très-entières, étalées quand elles sont humides, très-contournées dans l'état de sécheresse; le pédoncule pâle, solitaire, long d'environ six lignes; l'urne droite, ovale, brune; l'opercule conique & rougeâtre à sa base, terminé par une pointe oblique, plus pâle; seize dents d'un rouge-pâle au péristome.

Cette plante a été découverte par M. Bosc dans la Caroline. (*V. s.*)

42. Weissie à feuilles crochues. *Weissia uncinata.* Brid.

Weissia caule repente, ramosissimo, è ramorum dichotomiâ fructifero; foliis confertissimis, oblongo-lanceolatis, siccitate incurvo-uncinatis; capsulâ erectâ, ovatâ, sub ore coarctatâ, octies plicatâ. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 113.

Cette plante a l'aspect du *trichostoma arbustorum*, mais ses tiges sont plus rameuses, plus irrégulières; les feuilles bien moins grandes. Ses tiges sont rampantes, très-courtes; elles émettent des rameaux épais, souvent divisés; les feuilles alongées, lancéolées, un peu aiguës, très-entières, tellement entassées, qu'elles couvrent les tiges en entier, étalées lorsqu'elles sont humides, torses & courbées fortement en crochet quand elles sont sèches, roussâtres, mais d'un vert-pâle à leur sommet. Les pédicelles sortent de l'extrémité des tiges, à la bifurcation des rameaux: ils sont droits, solitaires, rougeâtres, presque longs d'un pouce, tors & striés quand ils sont secs; la capsule droite, ovale, ferrugineuse, resserrée sous son orifice & à huit plis; seize dents un peu élargies, blanches, entières, conniventes; une coiffe étroite, fendue latéralement, striée obliquement.

Cette plante a été recueillie dans l'île de Bourbon par M. Bory Saint-Vincent. ♃ (*Brid.*)

43. Weissie trilatérale. *Weissia tristicha.* Brid.

Weissia subacaulis, foliis imbricato-tristichis, minimis, linearibus, obtusis; perichætialibus longioribus, oblongo-lanceolatis; capsulâ pyriformis operculo convexo, rostrato. Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 116.

Distinguée par la disposition de ses feuilles, cette espèce a une tige droite, très-simple, fort petite, à peine longue d'une ligne; celle des fleurs mâles plus longue, de trois à cinq pouces; les feuilles imbriquées sur trois rangs, roides, appliquées en tout état contre la tige; les inférieures linéaires, obtuses, roussâtres, ponctuées & transparentes étant vues à la loupe; celles du périchet plus longues & plus larges, lancéolées; le pédicelle droit, pâle, long de trois lignes; la capsule turbinée ou en forme de poire; l'opercule convexe à sa base, de couleur purpurine, terminé par un bec oblique; le péristome muni de seize dents rougeâtres, étroites & entières.

Cette plante croît en Allemagne, sur les roches calcaires. ☉ (*Brid.*)

* *Espèces moins connues ou douteuses.*

* *Weissia* (erythrogona) *caule erecto, subsimplici; foliis lineari-subulatis, siccitate torquescentibus; caulinis sparsis, remotis; perigonialibus confertis, longissimis, interioribus basi latiore purpurascentibus.* Brid. Musc. 2. Suppl. pag. 107.

Ses tiges sont petites, à peine longues de trois lignes, simples, rougeâtres, quelquefois bifides à leur sommet; les feuilles linéaires-lancéolées, d'un vert-pâle, torses lorsqu'elles sont sèches; une ou deux fleurs mâles, terminales; les feuilles qui les enveloppent très-serrées; les extérieures très-longues, semblables à celles des tiges; les intérieures élargies à leur base, lancéolées, d'un pourpre-rougeâtre; les autres parties de la fructification inconnues. Elle croît dans l'Amérique septentrionale.

* *Weissia* (inclinans) *caule erecto, ramoso; foliis è basi latiore setaceis, undiquè versis, siccitate cris-*

pefcentibus ; capfulâ inclinato-cernuâ, apophyfi brevi inftructâ. Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 111.

Bryum inclinans. Brid. Mufc. rec. 2. pag. 66. — Dickf. Crypt. Fafc. 4. pag. 11. tab. 11. fig. 9. — Smith, Flor. brit. 3. pag. 1364.

Plante jufqu'alors médiocrement connue. Ses tiges font droites & rameufes; fes feuilles imbriquées, étalées, fétacées, en carène, très-entières, dilatées à leur bafe; les pédicelles droits, latéraux, longs de fix lignes; une capfule inclinée, munie d'une petite apophyfe. Elle croît en Écoffe, fur les hautes montagnes.

* *Weiffia* (verticillata) *caule erecto, ramofo; foliis lineari-fubulatis, verticillato fafciculatis; capfulâ erectâ, ovatâ operculo cufpidato.* Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 121. — Turn. Mufc. hib. pag. 31.

An bryum verticillatum? Linn.

* *Weiffia* (capillacea) *caule erecto, ramofiufculo; foliis capillaribus, lineari-lanceolatis, ductulorum fafciculo craffo inftructis, patulis, ficcitate inflexis; capfulâ erectâ operculo conico acuminato.* Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 123. *In Americâ.*

* *Weiffia* (immerfa) *caule erecto ramofo; foliis fubulatis; pedunculis terminalibus, abbreviatis; capfulâ foliis immerfâ, ovatâ.* Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 124.

Bryum immerfum. Dickf. Fafc. 4. Plant. crypt. pag. 15. (*Excl. fynon.*)

Anyctangium alpinum.? Palif.-Beauv. Ætheog. pag. 47. *In Scotiâ.*

* *Weiffia* (Forfteri) *caule erecto, breviffimo, fubdivifo; foliis ovatis, concavis, muticis; capfulâ ovato-oblongâ, erectâ operculo arcuato-fubulato.* Brid. Mufc. 2. Suppl. pag. 124.

Grimmia Forfteri. Smith, Flor. brit. 3. p. 1196.

Bryum Forfteri. Brid. Mufc. rec. 4. pag. 56. — Dickf. Fafc. 3. Plant. crypt. pag. 4. tab. 7. fig. 8. *In truncis arborum cafis propè Walthamftow.* ♃

WELLIA-CODIVELI. Plante de Rheed, *Hort. Malab.* tab. 59. Elle fe rapporte à l'*achyranthes lappacea* Linn.

WELLIA-CUPAMENI. Rheed, *Hort. Malab.* 10. tab. 82, & CUPAMENI, tab. 81. Ces deux plantes fe rapportent à l'*acalypha indica* Linn.

WELLIA-TANDALE-COTTI. Rheed a figuré fous ce nom, dans fon *Hort. Malab.* 9, tab. 28, une plante que Linné rapporte au *crotalaria quinquefolia.*

WENDLANDIA. (*Voyez* WENDLANDE, *Dict.*, & MÉNISPERME, *Suppl. Obferv.*) Selon M. Purfh, le *menifpermum carolinianum* Mich. & le *ciffampelos fmilacina* Willden. font la même plante que le *wendlandia populifolia.*

WESTERINGIA, *Dict.* — Smith, Act. Holm. 1797. pag. 175. tab. 8. Ce genre, d'après M. de Juffieu, eft voifin des *teucrium.*

WIBELIA. Dict. & Perf. Ce nom, fubftitué par M. Perfoon à celui de *payrola* Aubl., a été employé par Bernhardi pour le *davallia elata* Sw. (*Voyez* TRICHOMANE.)

WIBORGIA, *Dict.*

WILLDENOWIA. (*Voyez* RESTIOLE & SCHLECHTENDALIA, *Dict.*)

WILLEMETA. Gmel. Flor. bad. (*Voyez* SOUDE, *Suppl. Obferv.*)

WILLICHIA. (*Voyez* WILLIQUE.)

WILLUGHBEIA, *Dict.*

WILSONIA à tige baffe. *Wilfonia humilis.* Brown.

Wilfonia foliis parvis, difticho-imbricatis, feffilibus, craffiufculis; floribus axillaribus, folitariis. (N.) — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 490.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des liferons, qui a des rapports avec les *creffa*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, très-rameux, pubefcens; les feuilles imbriquées fur deux rangs; les fleurs feffiles, folitaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice urcéolé, pentagone; une corolle en entonnoir; un ovaire à deux ovules; le ftyle bifide; le ftigmate en tête; une capfule.

Arbriffeau bas, prefque couché, très-rameux, pubefcent; les rameaux garnis de feuilles petites, feffiles, un peu épaiffes, imbriquées fur deux rangs; les fleurs feffiles, folitaires, axillaires, dépourvues de bractées. Les fruits n'ont point été obfervés.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

WINTERA. (*Voy.* DRIMIS, *Dict.* & *Suppl.*)

MM. Humboldt & Bonpland ont confirmé les obfervations de M. de Lamarck, tendantes à diftinguer comme efpèce le *drymis* ou *wintera granadenfis*, Plant. æquin. 1, pag. 205, tab. 58, du *wintera aromatica.* D'après ces favans voyageurs, le premier paroît être un arbre plus grand; les

les branches plus alongées & chargées de feuilles moins rapprochées, plus étroites, plus aiguës, d'un vert plus clair; le pédoncule plus long, plus ramifié; la corolle une fois plus grande, à douze pétales au lieu de huit; les ovaires plus nombreux. Ainsi ces deux espèces pourront se distinguer par les caractères suivans :

1. *Wintera* (granadensis) *foliis lanceolato-oblongis, utrinquè acutis, subtùs glaucis; pedunculis axillaribus, elongatis, trifidis.* Plant. æquin. l. c.

2. *Wintera* (aromatica) *foliis oblongis, obtusis, subtùs glaucis; pedunculis axillaribus, simplicibus.* Plant. æquin. l. c.

Cette note auroit dû être placée à la suite du genre *drymis*, qui est le *wintera* de Willd., tandis que notre *winterania* Linn. est le *canella* Willd.

WINTERANIA. (*Voy.* Winterane.) — Ill. Gener. tab. 399, *vinterania canella*, n°. 1.

WISENIA. Genre établi par Houttuyn. Linn. Pflan. 6. pag. 287. tab. 46. fig. 3. Il ne nous est pas connu. Son caractère essentiel consiste dans un calice campanulé, inférieur, à cinq dents; cinq pétales; cinq étamines; autant de styles; cinq capsules monospermes.

WITHERINGIA. (*Voyez* Withéringe.)

WITHÉRINGE. *Witheringia.* Illustr. Gener. tab. 82, *witheringia solanea*, n°. 1.

Observations. En s'occupant de la monographie des *solanum*, M. Dunal a reconnu que plusieurs plantes, rangées d'abord dans ce genre, appartenoient au *witheringia* : il a bien voulu nous communiquer son travail à ce sujet, comme il l'avoit fait pour les *solanum.* (*Voyez* Morelle, *Suppl.*)

Tout ce qui suit est en entier de M. Dunal.

L'examen de plusieurs espèces placées parmi les *solanum* lui a fait reconnoître qu'elles étoient des *witheringia* : ce sont les *solanum multifidum*, — *pinnatifidum*, — *phyllanthum*, — *montanum*, & une espèce nouvelle trouvée dans l'herbier de M. Richard. Les anthères de ces plantes s'ouvrent latéralement, & non par deux pores terminaux, comme les *solanum.* Elles forment un groupe très-naturel d'espèces herbacées dans le genre *witheringia*, dont les autres espèces sont ligneuses. M. Dunal range les espèces de *witheringia* connues dans l'ordre suivant.

* *Tiges ligneuses.*

1. *Witheringia solanacea.* Dun. Mon. Sol. pag. 108, * & Dict. n°. 1.

2. *Witheringia crassifolia.* Dun. Mon. Sol. pag. 108. — (*Voyez* Morelle, *Dict.* n°. 18.)

** *Tiges herbacées.*

3. Withéringe ombellée. *Witheringia umbellata.*

Witheringia caule herbaceo, alato, piloso; foliis ovatis, utrinquè attenuatis, sinuato-dentatis, pilosis; racemis axillaribus, subsolitariis; pedicellis umbellatis. Dun. Suppl. Sol. Mss. tab. 27. *

Sa tige est herbacée, ailée, couverte de poils simples, ainsi que les feuilles & les grappes. Les feuilles sont ovées, rétrécies des deux côtés, dentées & sinuées. Les pétioles sont longs & décurrens. Les pédoncules sont simples; les pédicelles en ombelle. Le calice est à cinq découpures aiguës. Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *witheringia montana*; elle en diffère par ses pédoncules axillaires & ses pédicelles en ombelle.

M. Richard l'a rapportée de Saint-Domingue. ⊙? (*Herb. Rich.*)

4. Withéringe des montagnes. *Witheringia montana.*

Witheringia caule herbaceo, piloso; foliis ovatis, integris aut dentato-repandis, pilosis; radice tuberosâ. Dun. Suppl. Sol.

Solanum montanum. Dunal, Monogr. Sol. Mss. pag. 145. — (*Voyez* Morelle, *Dict.* n°. 22.)

Solanum tuberosum minus, atriplicis folio, vulgò Papa montana. Feuill. Peruv. 3. pag. 62. tab. 46. *

Var. β, *arenaria.*

Solanum montanum. Flor. per. tab. 160. fig. *b.* *

Papas de Loma, au Pérou, en langage vulgaire.

La variété *arenaria* paroît différer de l'autre par sa tige plus grande & hispide, par ses feuilles lobées, par ses pédoncules à plusieurs fleurs & munis de bractées, par son calice à cinq parties, par sa corolle plane & de couleur bleue. C'est vraisemblablement une espèce distincte.

5. Withéringe phyllanthe. *Witheringia phyllantha.*

Witheringia caule herbaceo, alato; foliis cuneiformibus, apice dentato-lobatis, decurrentibus; racemis è foliis nascentibus. Dun. Suppl. Sol. Mss.

Solanum phyllanthum. Cav. Icon. 4. pag. 35. n°. 396. tab. 359. fig. 1. * — Flor. per. pag. 32. * — Dun. Mon. Sol. pag. 145.

Ses racines sont fusiformes; ses tiges hautes d'un pied & plus, ailées. Ses feuilles sont cunéiformes, décurrentes sur la tige, divisées à leur

partie supérieure en cinq lobes ovales, aigus. Les feuilles qui donnent naissance aux fleurs sont alternes, plus courtes que les autres qui leur sont opposées. Toutes sont décurrentes, d'où il résulte que les tiges offrent quatre ailes. Les pédoncules sont soudés sur la nervure principale jusque vers le milieu de la feuille, d'où ils se redressent; ils portent de petites grappes de fleurs longues d'environ un pouce. Le calice est à cinq découpures; la corolle étalée & à cinq angles, d'un bleu-clair, offrant une étoile à cinq rayons. Le fruit est une baie rougeâtre, arrondie, de la grosseur d'un pois.

M. Dunal, qui a observé cette plante dans l'herbier du Jardin de botanique de Paris, a reconnu que les feuilles étoient couvertes de poils simples des deux côtés, & que les anthères s'ouvroient latéralement.

Cette plante croît au Pérou, dans les champs cultivés, aux environs de la ville de la Magdeleine, & dans les lieux sablonneux de Lima, Chançay & Lurin. ⊙

6. WITHÉRINGE pinnatifide. *Witheringia pinnatifida.*

Witheringia caule herbaceo, alato; foliis decurrentibus, pinnatifidis; laciniis obtusis, sinuatis; floribus paniculatis. Dun. Suppl. Sol. Mss.

Solanum pinnatifidum. Flor. per. p. 37. tab. 170. fig. *b.* * — Dun. Mon. Sol. pag. 138. *

Cette plante est notre morelle multifide, n°. 37, & non notre morelle pinnatifide, celle-ci étant le *solanum laciniatum* d'Aiton.

On trouve le *witheringia pinnatifida* au Pérou, dans les lieux sablonneux des provinces de Lima & de Chançay, principalement dans les collines de Torre Blanca & Jequan.

7. WITHÉRINGE multifide. *Witheringia multifida.*

Witheringia caule herbaceo; foliis bipinnatifidis, in petiolum decurrentibus; petiolis amplexicaulibus; pedunculis paniculatis, infra medium foliaceis. Dun. Suppl. Sol. Mss.

Solanum multifidum. Flor. per. 2. pag. 37. tab. 171. fig. *a.* * — Dun. Mon. Sol. pag. 138. *

Comme nous l'avons dit à l'article MORELLE, cette plante n'est pas notre *solanum multifidum* (MORELLE, n°. 27) : ce dernier est le *solanum pinnatifidum* de la *Flore du Pérou.* La tige du *witheringia multifida* est succulente, parsemée, ainsi que les feuilles, de poils simples assez rares. Les feuilles, décurrentes sur le pétiole, sont bipinnatifides, à découpures dentées, obtuses. Les pétioles sont longs & embrassent la tige. Les pédoncules sont très-longs, multifides, terminaux ou latéraux, ou embrassés au-dessous de leur milieu par une petite feuille unique, sessile, aiguë, entière ou à trois lobes. La corolle est d'un bleu-foncé; la baie quatre fois plus grande que le calice.

Cette plante a été rapportée du Pérou, où elle a été trouvée dans les collines de Pungo, village de la province de Cumana. (*Dunal.*)

WITSENIA. (*Voyez* WITSÈNE.)

Observations. Le *witsenia maura* Linn. ou *iris disticha*, Dict. n°. 2, est figuré dans les *Liliacées de Redouté*, tab. 245.

SUITE DES ESPÈCES.

2. WITSÈNE à corymbes. *Witsenia corymbosa.* Curt.

Witsenia foliis ensiformibus, distichis; floribus paniculato-corymbosis. (N.) — Curtis, Magaz. tab. 895. — Smith, Exot. bot. 2. pag. 17. tab. 68.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges simples, droites, très-lisses, hautes de quatre pouces, comprimées, munies à leur base de deux rangs de feuilles opposées, nombreuses, s'engaînant à leur base, ensiformes, étroites, aiguës, de la longueur des tiges, de couleur glauque; les fleurs nombreuses, disposées en un corymbe paniculé, terminal, sortant d'une feuille en bractée; les spathes bivalves; la corolle d'un bleu éclatant; son tube deux fois plus long que les spathes; le limbe à six découpures, de la longueur du tube, presqu'en ovale renversé, terminées par une petite pointe; les filamens presque nuls; le stigmate trifide, plus long que la corolle.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ♃

WOODSIA. Rob. Brown, Trans. Linn. vol. 11. pag. 173. tab. 11.

Deux plantes de la famille des fougères, que l'on a placées successivement dans différens genres, ont offert à M. Brown des caractères suffisans pour les réunir en un genre particulier, dont le caractère essentiel est d'avoir :

La fructification disposée sur le dos des feuilles en paquets arrondis; les capsules pédicellées, entourées circulairement par un involucre ouvert, en forme de calice, longuement cilié à ses bords; point de réceptacle commun saillant.

Les deux plantes qui composent ce genre, sont :

1°. *Polypodium ilvense*, Willd.; — *acrostichum ilvense*, Dict. n°. 26; — *nephrodium lanosum*, Mich. Amer.

2°. *Polypodium hyperboreum*, Willd.; — *arvonicum*, Smith, Brit.; — *acrostichum hyperboreum*, Hudſ.—Liljeb. Act. Holm. 1795, pag. 201, tab. 8; — *polypodium ilvenſe*, Vill. Dauph. 3, pag. 849; — *ceterach alpinum*, Decand. Flor. franç. 2, pag. 567.

Cette plante avoit été confondue avec le *polypodium ilvenſe*, mais elle en diffère par ſes feuilles bien moins compoſées; les folioles cunéiformes, dentées, obtuſes.

WOOWARDIA. Swartz. (*Voyez* BLECHNUM & DOODIA, *Suppl.*)

WORMIA. (*Voyez* DILLENIA, ſialite.)

WRIGHTEA. (*Voyez* MERIANA, *Suppl.*)

WRIGHTIA. (*Voyez* WRIGHTIE, *Suppl.*)

WRIGHTIE pubeſcente. *Wrightia pubeſcens.* Brown.

Wrightia foliis elliptico-oblongis, acuminatis, calicibuſque pubeſcentibus; corymbis erectis; tubo corollæ calice parùm longiore; folliculis cohærentibus. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 467.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, de la famille des apocinées, qui a de grands rapports avec les *nerium*, & qui comprend des arbuſtes exotiques à l'Europe, à feuilles oppoſées; les fleurs diſpoſées en corymbes preſque terminaux.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Une corolle en ſoucoupe; l'orifice garni de dix écailles diviſées; cinq étamines ſaillantes; les filamens inſérés à l'orifice de la corolle; les anthères ſagittées, rapprochées vers le milieu du ſtigmate; un ſtyle dilaté à ſon ſommet; le ſtigmate plus étroit; cinq ou dix écailles à la baſe du calice, en dehors de la corolle; deux follicules diſtantes ou adhérentes; les ſemences chevelues à l'extrémité oppoſée à l'ombilic.

Obſervations. Il faut, d'après M. Brown, rapporter à ce genre les *nerium antidyſentericum*, — *zeylanicum* Linn., &c., & peut-être le *nelem-pala.* Rheed, Hort. Malab. pag. 5. tab. 3 & 4.

L'eſpèce dont il eſt ici queſtion eſt un arbriſſeau garni de feuilles oppoſées, elliptiques, alongées, acuminées; les fleurs diſpoſées en corymbes droits, preſque terminaux; la corolle blanche; le tube un peu plus long que le calice; les follicules adhérentes entr'elles; les ſemences chevelues; point de périſperme; l'embryon blanc, couleur de roſe lorſqu'il eſt plongé dans l'eau tiède.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

WULFENIA. (*Voyez* PÆDEROTE, *Diction.*, n°. 4.)

WURMBEA. (*Voyez* WURMBÉE, *Dict.*) Ill. Gener. tab. 270, fig. 1, *wurmbea campanulata*, n°. 1; — fig. 2, *wurmbea longiflora*, n°. 2.

Obſervations. N°. 1. Ajoutez au *wurmbea campanulata*, n°. 1, — *melanthium monopetalum.* Bot. Magaz. 1291. La variété β de cette eſpèce en a été ſéparée ſous le nom de :

Wurmbea (purpurea) *corollæ tubo breviſſimo; limbo patentiſſimo.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 326.

Wurmbea capenſis, β. Thunb. Nov. Gener. 1. pag. 19. — Andr. Bot. repoſ. tab. 221.

Melanthium ſpicatum. Houtt. Natur. Hiſt. 12. pag. 429. tab. 85. fig. 2. — Bot. Magaz. tab. 694.

Wurmbea campanulata, β. Willd. Spec. Plant. 2. pag. 265.

N°. 2. Le *wurmbea farinoſa*, Willd. Hort. Berol. tab. 8, eſt l'*aletris farinoſa.* Linn. & Dict. n°. 2. Suppl.

XANTHE : nom que Willdenow a substitué au nom de *guapoya* Aubl. (*Voyez* GUAPOYER.)

XANTHIUM. (*Voyez* LAMPOURDE.)

XANTHOCHYMUS *tinctorius*. Roxb. Corom. 2. pag. 61. tab. 196. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 420.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille ne paroît pas encore déterminée, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont le caractère essentiel consiste dans :

Un calice à cinq folioles ; cinq pétales ; cinq nectaires ; les étamines polyadelphes, distribuées en cinq paquets ; une pomme d'une à cinq semences.

XANTHORRHÆA. (*Voyez* XANTHORRHOÉE.)

* *

Espèces de la Nouvelle-Hollande mentionnées par Brown.

* *Xanthorrhœa* (arborea) *caudice arborescenti ; foliis ancipitibus, extra medium triquetris, anticèque striatis ; scapo amentum longissimum vix æquante ; bracteis perianthiisque imberbibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 288.

* *Xanthorrhœa* (australis) *caudice arborescenti, foliis longitudinaliter ancipitibus ; scapis amento elongato brevioribus ; bracteis fasciculos subtendentibus, elongatis.* Brown, l. c.

* *Xanthorrhœa* (hastile) *caudice brevissimo, foliis longitudinaliter ancipitibus ; scapo longissimo, amentum sesquipedalem aliquoties superante ; bracteis foliolisque exterioribus perianthii apice tomentosis.* Brown, l. c.

* *Xanthorrhœa* (media) *caudice abbreviato, foliis ancipitibus ; scapo longissimo, amentum sesquipedalem aliquoties superante ; bracteis perianthiisque imberbibus.* Brown, l. c. *Valdè affinis præcedenti.*

* *Xanthorrhœa* (minor) *acaulis, foliis triquetris, anticè planis, extra medium concaviusculis ; scapo amentum 4-8-unciale aliquoties superante ; bracteis fasciculorum flore vix longioribus ; omnibus perianthiisque imberbibus.* Brown, l. c.

* *Xanthorrhœa* (bracteata) *acaulis, foliis triquetris, infra medium anticè parùm elevatis, supra medium concaviusculis ; scapo amentum 3-6-unciale aliquoties longiore ; bracteis fasciculos subtendentibus, flore duplò-triplò longioribus, lanceolatis, divaricatis ; omnibus perianthiisque imberbibus.* Brown, l. c.

* *Xanthorrhœa* (pumilio) *acaulis, foliis infra medium planiusculis, axi utrinquè parùm elevato, extra medium triquetris, canaliculatis ; scapo pedali amentum subovatum multoties superante ; bracteis subæqualibus, perianthiisque imberbibus.* Brown, l. c.

XANTHOSIA. (*Voyez* XANTHOSIE, *Suppl.*)

XANTHOSIE pileuse. *Xanthosia pilosa.* Rudg.

Xanthosia foliis lanceolatis, sinuatis, subtùs pilosis ; floribus axillaribus. Rudg. Trans. Linn. 10. pag. 301. tab. 22. fig. 1. — Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui se rapproche de la famille des ombelles, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles simples, alternes ; les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux folioles, accompagné de deux bractées subulées ; cinq pétales opposés aux étamines ; deux appendices ovales ; un ovaire inférieur, strié, qui se partage en deux, surmonté de deux glandes ; deux styles pileux.

Cet arbrisseau a des tiges droites, grêles, pileuses, ramifiées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, presque lancéolées, longues d'environ un pouce, pileuses en dessous, sinuées à leurs bords, obtuses ; les pétioles courts ; une ou plusieurs fleurs sessiles, axillaires ; le calice à deux folioles, en ovale renversé, glabres, plus longues que la corolle, accompagné de deux bractées subulées, couvertes de poils longs & touffus ; cinq filamens de la longueur des pétales ; les anthères réniformes, à deux loges ; deux appendices ovales, presqu'en cœur ; un ovaire inférieur, ovale, strié, qui se partage en deux, couronné par deux glandes ; deux styles pileux ; les stigmates simples.

Cette plante croît au port Jackson, à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Rudge.*)

XERANTHEMUM. (*Voyez* IMMORTELLE.)

XEROCHLOA. Brown, Nov. Holl. 1. p. 197.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *apluda*, & qui comprend des

herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques ; un calice biflore, à deux valves inégales, à demi enfoncées dans le rachis ; la fleur extérieure mâle, l'intérieure femelle ; les valves de la corolle membraneuses, mutiques, subulées ; trois étamines ; deux styles ; point d'écailles hypogynes.

Ce genre renferme des herbes vivaces, glabres, sèches, ressemblant à des joncs ; les feuilles roides, subulées ; leur gaîne munie d'une membrane très-courte ; vers l'extrémité des tiges, plusieurs gaînes alternes, en forme de spathe, renfermant chacune deux ou quatre épis courts, peu garnis de fleurs.

ESPÈCES.

1. XEROCHLOA (imberbis) *spiculis subulatis, parùm curvatis ; valvulâ interiore flosculi masculi glabrâ.* Brown, Nov. Holl. 1 pag. 197.

2. XEROCHLOA (barbata) *spiculis lanceolatis, strictis ; valvulâ interiore flosculi masculi barbatâ.* Brown, l. c.

Ces deux plantes croissent sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

XEROPHYLLUM. Genre établi par Michaux dans sa *Flore de l'Amérique*, vol. 1, pag. 210, pour l'*helonias asphodeloides* Linn. Son caractère essentiel consiste dans :

Une corolle en roue, à six divisions profondes ; six étamines ; les filamens connivens à leur base ; trois stigmates droits, recourbés à leur sommet ; une capsule presque globuleuse, s'ouvrant par trois fentes à son sommet, à trois loges ; deux semences dans chaque loge. (*Voyez* HELONIAS, *Dict.*, n°. 2.) — Bot. Mag. tab. 748. (*Exclus. synon. Pluken. quod narthecium pubens.*)

XEROPHYTA. (*Voyez* XÉROPHYTE) Illustr. Gen. tab. 225, *xerophyta pinifolia*, n°. 1.

XEROTES. Brown. (*Voyez* LOMANDRA. Vinule, *Suppl.*)

XILO-ALOÈS ou BOIS D'ALOÈS. (*Voyez* AGALLOCHE, *Dict.*)

XILO-BALSAME : nom que l'on donne aux petites branches de l'arbre qui fournit le baume de Judée. (*Voyez* BALSAMIER.)

XILOPIA. (*Voyez* XYLOPE.)

XIMENESIA. (*Voyez* XIMÉNÉSIE, *Suppl.*)

XIMÉNÉSIE à feuilles d'encélie. *Ximenesia encelioides.* Cavan.

Ximenesia foliis ovatis, serratis, subtùs canescentibus ; petiolis basi auriculato-dentatis ; floribus apice ramorum pedunculatis. (N.) — Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 60. tab. 198. — Willden. Spec. Plant. 3. pag. 2116.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a de grands rapports avec les *encelia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes ou opposées ; les fleurs longuement pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à plusieurs folioles inégales ; des fleurs radiées ; le réceptacle garni de paillettes ; point d'aigrette ; les semences du disque membraneuses à leur bord ; celles de la circonférence nues, échancrées.

Belle espèce d'un port élégant, remarquable par le nombre, la grandeur & le jaune vif de ses fleurs. Ses tiges sont droites, rameuses, rudes, striées, hérissées de poils très-courts, hautes de deux ou trois pieds, d'un vert-blanchâtre ; les rameaux nombreux, alternes, axillaires ; les feuilles pétiolées, alternes sur les tiges, opposées sur les rameaux, principalement au sommet, amples, ovales ou lancéolées, glabres, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, longues de quatre à six pouces, larges de deux ou quatre, dentées en scie ; les dents très-aiguës ; les pétioles garnis à leur base, & même quelquefois dans toute leur longueur, d'une membrane foliacée, auriculée, laciniée ou dentée ; les pédoncules axillaires, uniflores, à l'extrémité des rameaux ; les inférieurs plus longs, formant par leur ensemble un corymbe terminal ; le calice blanchâtre, un peu pubescent, à plusieurs folioles sur un seul rang, inégales, linéaires, alongées, aiguës ; la corolle radiée ; les demi-fleurons élargis, presque cunéiformes, à trois ou cinq crénelures profondes à leur sommet ; le réceptacle garni de paillettes alongées, diaphanes, colorées à leur sommet, de la longueur des semences ; celles-ci comprimées, ovales, entourées d'une large membrane échancrée au sommet, point aigrettées.

Cette plante croît au Mexique. On la cultive au Jardin de Plantes de Paris. ♃ (*V. v.*)

XIMENIA. (*Voyez* XIMÉNIE.) Illustr. Gener. tab. 297, fig. 1, *ximenia americana*, n°. 1 ; — fig. 2, *varietas.*

Observations. 1°. Le *ximenia ferox*, n°. 3, est la même espèce que Linné avoit d'abord nommée *ximenia ægyptiaca*, qu'il a supprimée depuis, sans la rapporter ailleurs. C'est l'*agihalid* de Prosper Alpin & d'Adanson. M. Delisle en a fait un genre particulier sous le nom de *balanites ægyptiaca.* Mém. sur l'Égypt. Icon. (*Voyez* AGIHALID, *Suppl.*)

2°. Il paroît que le genre *gela* de Loureiro est la même plante que le *ximenia elliptica*, n°. 4.

XIPHIDUM. (*Voyez* GLAIVANE.)

XIPHIUM. (*Voyez* IRIS, *Dict.* & *Suppl.*)

XUARESIA. Flor. peruv. (*Voyez* CAPRAIRE, *Suppl.*)

XYLOCARPUS. (*Voyez* XYLOCARPE.) C'eſt le même genre que le CARUPA d'Aublet, & le PERSOONIA de Willdenow, décrit incomplétement par Aublet.

XYLOMA, *Dict.* vol. 8. pag. 807.

Obſervations. Dans un nouveau travail exécuté ſur ce genre, M. Decandolle a établi, tant pour les eſpèces déjà décrites que pour un grand nombres de nouvelles, des ſous-diviſions qui facilitent la diſtribution des eſpèces, ainſi qu'il ſera expoſé ci-après.

SUITE DES ESPÈCES.

§. I. SPILOMA. *Taches ou plaques noires étendues, offrant ſur leur ſurface des rides qui paroiſſent les orifices irréguliers de pluſieurs loges.*

17. XYLOMA du ſycomore. *Xyloma pſeudo-platani.* Hoppe.

Xyloma epiphyllum, maculis nigris ſæpè confluentibus, complanatis, marginatis, diſco ſubrugoſis, lucidis. (N.) — Hoppe, Dec. 1. n°. 2. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 152.

Ce n'eſt qu'avec quelque peine, dit M. Decandolle, & peut-être même encore quelque doute, qu'on peut diſtinguer cette eſpèce du *xyloma acerinum* & du *punctatum*, qui ſe trouvent l'un & l'autre ſur le même arbre, & quelquefois mêlés ſur les mêmes feuilles. Le *xyloma* du ſycomore forme, à la ſurface ſupérieure des feuilles de l'*acer pſeudo-platanus*, des taches noires, arrondies, qui ont ordinairement de trois à neuf lignes de diamètre : on en a vu qui, ſe ſoudant les unes avec les autres, atteignoient juſqu'à deux pouces, & avoient une forme irrégulière. Ces taches ne ſont nullement proéminentes ; elles ſont entourées par une petite bordure où le tiſſu de la feuille eſt jaunâtre & décoloré ; la partie correſpondante en deſſous d'un roux-pâle. Dans leur jeuneſſe, ces taches offrent des eſpèces de ramifications qui ſuivent celles des nervures, & qui s'obſervent ſurtout vers le bord de la tache. A la fin de leur vie on y aperçoit, ſurtout dans le centre, de petites rides ſinueuſes & luiſantes, mais beaucoup moins prononcées que dans le *xyloma acerinum*, dont celui-ci n'eſt peut-être qu'une variété.

Cette plante eſt commune ſur l'*acer pſeudo-platanus*, & ſe trouve auſſi ſur l'*acer campeſtre.* On le trouve ſouvent mêlé avec le *xyloma punctatum.* Celui ci ſe diſtingue facilement à la petiteſſe de ſes puſtules qui ne ſe ſoudent point, & reſtent toujours au diamètre d'une ligne environ. (*Decand.*)

18. XYLOMA de la biſtorte. *Xyloma biſtortæ.* Decand.

Xyloma maculis nigris, rotundatis, non lucidis nec rugoſis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 153.

Cette eſpèce a beaucoup de rapports avec la précédente, & forme de même des taches noires, arrondies ou quelquefois irrégulières, qui ont ſouvent plus d'un demi-pouce de diamètre ; leur ſurface eſt mate & non luiſante, à peine proéminente, & n'offre aucun orifice. La partie de la feuille qui entoure immédiatement ce *xyloma* eſt décolorée, jaunâtre.

Cette plante a été recueillie dans les Ardennes par mademoiſelle Libert, ſur la biſtorte, mêlée avec l'urédo propre à cette plante. (*Decand.*)

19. XYLOMA de la pédiculaire. *Xyloma pedicularis.* Decand.

Xyloma maculis nigris, ovato-ſubrotundis, confluentibus, utrinquè facie foliorum conſpicuis, ſubrugoſis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. p. 153.

Cette plante forme ſur les feuilles du *pedicularis incarnata* des taches noires, arrondies, ovales ou irrégulières, fréquemment confluentes, le plus ſouvent placées près de la nervure moyenne de la feuille, ou des nervures moyennes de ſes lobes. Ces taches, à peine proéminentes, ſont viſibles des deux côtés de la feuille. Leur ſurface, vue à la loupe, eſt très-légèrement chagrinée. La ſubſtance interne eſt brune, compacte.

Cette plante a été découverte dans les alpes du Mont-Cenis, ſur le *pedicularis incarnata*, à l'époque de ſa floraiſon. (*Decand.*)

20. XYLOMA du bouleau. *Xyloma betulinum.* Funk.

Xyloma epiphyllum, tuberculis ſparſis, minimis, nitidis, nigris, ſubrugoſis, dein confluentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 154.

Xyloma betulinum. Funk. ex Moug. & Neſtl. Vog. cryptog. n°. 370.

Xyloma acerinum, var. β. Alb. & Schwein. Nisk. n°. 174.

Cette eſpèce reſſemble tellement au *ſpharia xylomoides*, que celle-ci peut-être devra être tranſportée parmi les *xyloma.* Elle croît à la ſurface ſupérieure des feuilles du bouleau blanc & du bouleau pubeſcent : il ne la décolore point, &

n'est point visible à la surface inférieure. Il forme d'abord de très-petites pustules éparses, noires, luisantes, légèrement ridées, arrondies ou irrégulières, souvent tachetées de petits points qui appartiennent à l'épiderme du bouleau; ensuite ces taches se soudent, se réunissent au point de couvrir une grande partie de la feuille : alors son disque est plus proéminent, marqué de rides sinueuses très-prononcées.

Cette plante croît en été & en automne, dans les Ardennes & dans les Vosges, sur les feuilles de peuplier. (*Decand.*)

21. XYLOMA du pteris. *Xyloma pteridis.* Dec.

Xyloma hipophyllum, maculis nigris, ovato-subrotundis, distinctis, subtuberculosis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 154.

Ce xyloma croît à la surface inférieure des feuilles, où il forme des taches noires, arrondies, ovales ou oblongues, nombreuses, distinctes, d'un quart à une demi-ligne de longueur. Ces taches, vues à la loupe, sont chagrinées ou comme tuberculeuses, fort peu proéminentes, & ne paroissent pas s'ouvrir spontanément. Cette production est fort distincte de l'*uredo polypodii*, qu'on trouve quelquefois sur la même fougère, & qui est jaune & remplie de poussière.

Cette plante croît sur le *pteris aquilina*, à la surface inférieure des feuilles. (*Decand.*)

22. XYLOMA lenticulaire. *Xyloma lenticulare.* Decand.

Xyloma tuberculis utrâque facie folii conspicuis, orbicularibus, sublucidis, levibus; disco umbonato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 155.

α. *Xyloma mespili oxyacantha.* Decand. l. c.

β. *Xyloma pruni spinosæ.* Decand. l. c.

An spheria artocreas? Alb. & Schwein. Nisk. pag. 173.

Cette espèce se distingue facilement, ayant ses pustules presqu'également visibles & saillantes sur les deux surfaces de la feuille. Elles sont noires, un peu luisantes, exactement orbiculaires, légèrement convexes, & imitant absolument la forme de la lentille d'un microscope. Leur superficie est unie sur les deux faces; mais au centre de la face supérieure se trouve un très-petit mamelon saillant qui paroît indiquer l'orifice, & qui donne à cette espèce beaucoup de ressemblance avec le *xyloma leucocreas*, var. *umbonatum*, ex Alb. & Schwein. Nisk. pag. 172, & Perf. Synopf. *obs. secunda.* Mais celui dont il est ici question a la chair rousse dans l'intérieur; il se détache quelquefois de lui-même, & laisse la feuille percée de trous irréguliers & orbiculaires.

Cette plante croît sur les feuilles de l'aubépine prêtes à mourir; la variété α recueillie sur le *mespilus oxyacantha*, aux environs du Mans, par M. Desportes; la variété β sur le *prunus spinosa*, observée par M. Cauvin. (*Decand.*)

Observations. Il faut placer dans cette sous-division les *xyloma acerinum*, — *xylostei*, — *leucocroas*, — *andromedæ*, &c.

§. II. MICROMA. *Taches ou disques très-petits, de couleur noire, & ne paroissant composés que d'une seule loge.*

23. XYLOMA de l'ail. *Xyloma allii.* Decand.

Xyloma varians, tuberculis sparsis, compactis, carnosis, tectis, subdistinctis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 156.

α. *Xyloma foliorum.* Decand. l. c.

β. *Xyloma scapi.* Decand. l. c.

Je décris ici, dit M. Decandolle, sous le nom de *xyloma*, une production singulière & de forme très-variable, que j'ai trouvée à Montpellier, à Narbonne & en Provence, sur l'*allium multiflorum.* La variété α attaque les feuilles de cet ail & y forme un très-grand nombre de pustules éparses sur les deux surfaces, mais dont chacune d'elles n'est point sensible du côté opposé. Ces pustules sont charnues, compactes, noires en dehors, à moins que l'épiderme de la feuille qui les recouvre ne leur donne un aspect gris, d'un brun très-foncé à l'intérieur; elles ne s'ouvrent jamais d'elles-mêmes & ne rompent point l'épiderme. Leur substance interne, vue au microscope, présente çà & là des globules qui ont des rapports avec ceux des urédos : souvent, au milieu des taches arrondies, ovales ou confluentes de ce xyloma, on voit se développer la variété ε de l'*uredo alliorum*, qui perce l'épiderme, & sembleroit l'orifice du xyloma, si on ne le voyoit ailleurs isolé.

La variété β croît sur les hampes du même ail; elle s'y présente sous la forme de petits points noirs, qui naissent en groupes nombreux, presque toujours autour d'une pustule de la variété δ de l'*uredo alliorum.* Ces points soulèvent légèrement l'épiderme, sans le percer; le plus souvent ils restent distincts & séparés; quelquefois ils se soudent les uns avec les autres, de manière à former des taches noires & irrégulières, assez semblables à la variété α. Le xyloma de la hampe seroit-il une espèce différente de celle des feuilles? L'un & l'autre sont-ils de vrais xylomas? (*Decand.*)

24. XYLOMA du laurier. *Xyloma lauri.* Dec.

Xyloma maculis rotundatis, complanatis, sparsis; disco umbonato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 156. — Schleich. Plant. exs.

Ce xyloma forme de petites taches noires,

planes, arrondies ou un peu irrégulières, éparses à la surface supérieure des feuilles. Les parties de la feuille qui en sont attaquées deviennent le plus souvent jaunes & décolorées. Lorsqu'on examine ce xyloma à la loupe, on aperçoit, vers le milieu de chaque tache, un très-léger mamelon, qui paroît être un orifice.

Cette plante croît en Provence, sur le *laurus nobilis*. (*Decand.*)

25. Xyloma à double face. *Xyloma bifrons*. Decand.

Xyloma tuberculis subprœminentibus, nigris, subconfluentibus, marginatis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 150.

Ce xyloma ressemble, par sa forme, au *xyloma pezizoides*, & par sa manière de croître au *sphæria lichenoides*; il forme des taches ou pustules à peine proéminentes, planes, noires, nullement luisantes, arrondies ou irrégulièrement ovales ou angulaires, souvent confluentes, rapprochées les unes des autres, de manière à former le plus souvent un anneau circulaire de trois à cinq lignes de diamètre. La partie de la feuille occupée ou entourée par ces pustules est blanche, décolorée, presque transparente. Les taches noires sont également visibles aux deux surfaces des feuilles. Ces pustules, vues à la loupe, offrent un bord très-légèrement proéminent, avec un à quatre petits mamelons épars dans le disque.

Cette plante croît sur les feuilles mourantes du *quercus robur*, dans le Jura & les Vosges. (*Dec.*)

26. Xyloma à petits points. *Xyloma punctulatum*. Decand.

Xyloma maculis fusco-nigris, convexis, distinctis, aggregatis, raro confluentibus (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 157.

α. *Xyloma castanea*. Decand. l. c.

Xyloma punctatum. Schleich. Cent. exs. n°. 64. — Non Pers.

β. *Xyloma roboris*. Decand. l. c.

Cette espèce croît à la surface inférieure des feuilles, tantôt seule, tantôt mélangée avec la sphérie lichénoïde, qui se distingue par la tache blanche qu'elle forme autour d'elle, en tuant & décolorant le parenchyme de la feuille. Elle forme de petites pustules d'un brun-noirâtre, convexes, distinctes, rapprochées huit à dix ensemble par petits groupes irrégulièrement arrondis, & quelquefois confluens.

La variété α est très-commune sur les feuilles du châtaignier. La variété β a été trouvée par MM. Chaillet & Mongeot, sur celles du *quercus robur*. (*Decand.*)

27. Xyloma du noyer. *Xyloma juglandis*. Decand.

Xyloma hypophyllum, tuberculis minimis, lucidis, rugosis, in orbem aggregatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 158.

Ses pustules sont noires, luisantes, très-petites, planes, un peu chagrinées à leur surface, arrondies ou à peine irrégulières, rapprochées par groupes annulaires ou presque circulaires, de deux à trois lignes. Le centre en est ordinairement vacant, & les petites pustules disposées par zônes, dont les intérieures sont circulaires, & les extérieures peu régulières; le tissu de la feuille un peu grisâtre ou roussâtre dans les parties occupées par ce xyloma.

Cette plante croît à la surface inférieure des feuilles du noyer. (*Decand.*)

28. Xyloma du néflier. *Xyloma mespili*. Dec.

Xyloma epiphyllum, tuberculis sparsis, seu in orbem dispositis, subconvexis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 158.

Ce xyloma forme, à la surface supérieure des feuilles, des pustules noires, un peu convexes, tantôt éparses, plus souvent disposées en anneau, comme dans le *xyloma concentricum*. Dans ce dernier cas, le petit anneau est formé par cinq ou six petites pustules confluentes. Son centre, très-petit, est vide, decoloré; autour de l'anneau des pustules, la feuille périt & se colore en rouge-brun, de manière à former sur la feuille des cercles réguliers, dont le centre est occupé ou par une pustule, ou par un petit groupe annulaire de pustules. Souvent ces cercles sont confluens, & finissent par occuper toute la surface de la feuille mourante.

Cette plante a été recueillie dans le Jura par M. Chaillet, sur les feuilles du *mespilus eriocarpa*.

29. Xyloma de la campanule. *Xyloma campanulæ*. Decand.

Xyloma hypophyllum, tuberculis parvulis, rufis, fuscis, dein nigris, punctulatis, sparsis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 159.

Cette espèce ressemble beaucoup au *xyloma virgæ aureæ*, mais elle en est bien distincte; elle croît non-seulement sur les feuilles, mais quelquefois aussi sur la tige. Ses pustules, quoique fort petites, sont deux ou trois fois plus grosses que dans le *xyloma virgæ aureæ*, d'abord rousses, puis brunes, puis noires, d'abord convexes & unies à leur surface, puis tellement chagrinées ou ponctuées, lorsqu'à leur maturité on les examine à la loupe, qu'il paroît évident que chacune d'elles est composée de plusieurs petites pustules agglomérées. Les taches, visibles à l'œil, sont plus

plus éparses dans le bord, & plus serrées dans le centre que dans le *xyloma virgæ aureæ*. Lorsqu'elles naissent sur la tige, elles sont ovales & fort agglomérées.

Cette plante croît dans le Jura & les Alpes, sur le *campanula trachelium*. (*Decand.*)

30. XYLOMA de l'esparcette. *Xyloma onobrychidis*. Decand.

Xyloma subhypophyllum, tuberculis sparsis, dein confluentibus, oblongo-ovatis, sinuosis, lucidis, nigrescentibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 159.

Cette plante forme sur les feuilles des taches noires, arrondies, irrégulières. Ses pustules naissent presque toujours à la face inférieure des folioles, d'abord éparses, puis rapprochées & confluentes, ovales, oblongues ou sinueuses, bosselées, sillonnées, d'un noir luisant. La partie correspondante de la face supérieure des folioles offre une tache d'un noir mat, dans laquelle on observe souvent çà & là quelques petites pustules.

Cette plante croît dans les Vosges, sur les feuilles de l'*hedysarum onobrychis*. (*Decand.*)

31. XYLOMA du houx. *Xyloma aquifolia*. Dec.

Xyloma hypo-rarò epiphyllum, punctis numerosissimis, minimis, dein epidermide ruptâ dentatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 159.

Xyloma ilicis. Schleich. Cent. Exs. n°. 84.

Ce xyloma est certainement distinct du *xyloma multivalve*. Il se trouve de préférence à la surface inférieure des feuilles, & rarement à la supérieure : il y forme une innombrable quantité de petits points noirs, distincts, d'abord clos & convexes, s'ouvrant ensuite par la rupture de l'épiderme en quelques dentelures, & laissant voir la matière noire qui le compose. Ce xyloma est cinq ou six fois au moins plus petit, même à son développement, que le *xyloma multivalve*; il paroît plus commun.

Cette plante croît sur les feuilles du houx. (*Decand.*)

32. XYLOMA du pin. *Xyloma pini*. Dec.

Xyloma tuberculis sparsis, dein confluentibus, epidermide ruptâ denudatis, levibus, subconvexis, extrà nigris, intùs albis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 160.

Xyloma pini. Alb. & Schwein. n°. 171. tab. 5. fig. 8.

Cette espèce naît sous l'épiderme de l'écorce des pins, & non sur leurs feuilles; elle y forme des pustules d'abord cachées, puis mises à nu par la chute de l'épiderme, éparses ou rapprochées, arrondies, souvent confluentes & irrégulières, d'une à deux lignes de diamètre, médiocrement convexes, unies & noires à l'extérieur, blanches & compactes en dedans. D'après MM. Albertini & Schweinitz, elle s'épanouit par le centre en cinq ou six lanières triangulaires, semblables à celles du *xyloma pezizoides*, & qui laissent à découvert un disque grisâtre.

Cette espèce croît sur le pin sauvage. (*Dec.*)

33. XYLOMA du rosier. *Xyloma rosæ*. Dec.

Xyloma tuberculis bullatis, fusco-nigris; epidermide interdùm longitudinaliter fissâ. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 161.

Cette plante est très-rapprochée du *xyloma pini*; elle naît dans l'écorce des rosiers sauvages, & soulève leur épiderme de manière à former une petite bulle convexe, d'un gris-noirâtre, & qui ne ressemble pas mal à celle que forme la bullaire des ombellifères : quelquefois l'épiderme se rompt par une fente longitudinale. Le petit corps qu'on trouve dans cette boursouflure est noir, charnu, arrondi ou irrégulier, assez mince, n'offrant ni loge ni pore distinct.

Cette plante croît sur les rosiers, dans les Alpes. (*Decand.*)

34. XYLOMA des herbes. *Xyloma herbarum*. Decand.

Xyloma punctis minimis, dein complanatis, nigris, centro fuscis; margine subsinuato. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 161. — Alb. & Schwein. Nisk. n°. 179. tab. 4 fig. 6.

Cette espèce ressemble beaucoup au *xyloma sphærioides*, &, comme lui, naît appliqué sur l'épiderme, & non dans le tissu même de la feuille. Elle ne paroît d'abord que comme un point noirâtre, puis elle prend la forme d'un disque aplati, un peu charnu, arrondi, ovale ou un peu difforme, dont les bords sont un peu proéminens, légèrement ondulés ou sinués ; le disque d'un brun-sale & les bords noirâtres. Il paroît un peu douteux que ce soit un *xyloma*, mais elle est certainement du même genre que le *xyloma sphærioides*.

Cette plante croît dans le Jura, au printemps, sur les tiges & les feuilles vivantes du *cerastium vulgare*, & sur le *potentilla norwegica*. (*Decand.*)

35. XYLOMA des roseaux. *Xyloma arundinaceum*. Decand.

Xyloma discis planis, sparsis aggregatisve, orbicularibus; margine integro, prominente. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 162.

Cette plante a quelques rapports avec le *xyloma*

herbarum. Elle naît sur l'écorce des tiges mortes; elle y forme de petits disques sessiles, aplatis, épars ou rapprochés, exactement orbiculaires, d'un quart de ligne de diamètre. On y distingue un bord un peu proéminent, entier, d'un brun-foncé, & un disque plane ou un peu concave, d'un roux-fauve, au centre duquel on aperçoit souvent un petit orifice irrégulier.

Cette plante croît dans le Jura, sur les tiges mortes des roseaux. (*Decand.*)

Observations. Les espèces suivantes doivent être placées dans cette sous-division; savoir: les *xyloma punctatum*, — *fagineum*, — *alneum*, — *virgæ aureæ*, — *multivalve*, — *pezizoides*, — *salignum*, — *populinum*, — *sphærioides*, &c.

§. III. Asteroma. Cette sous-division a été convertie en genre par M. Decandolle. Il lui attribue pour caractère essentiel:

Des filamens presque byssoïdes, rameux, dichotomes, rayonnans d'un centre commun, & formant une tache arrondie ou ovale sur les feuilles, portant dans leur vieillesse de très-petites proéminences, qu'on suppose être des loges analogues à celles des sphéries.

Observations. La structure anatomique de ce genre est encore fort mal connue; mais son port est si prononcé, qu'on ne peut le méconnoître pour un groupe très-naturel. Toutes les espèces sont parasites sur les feuilles vivantes ou moribondes; toutes sont de couleur noire, excepté une, qui est rouge. (*Decand.*) Il faut y faire entrer le *xyloma stellare*.

36. Xyloma asteroma de la dentaire. *Asteroma dentariæ*. Decand.

Asteroma hypo & epiphyllum, maculis nigrescentibus, orbicularibus; disco plano, lucido, margine filamentoso. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 163.

Cette plante croît sur les deux surfaces des feuilles; elle y forme des taches noires, orbiculaires, de deux lignes de diamètre: vues à la loupe, elles offrent au centre un disque plane, luisant, orbiculaire, & qui paroît renfermer la fructification; à l'entour une bande circulaire, d'un noir mat, qui, lorsqu'on en examine les bords, paroît former des ramifications rayonnantes, analogues à celles du *xyloma stellare*, mais très-serrées & à peine distinctes.

Cette plante croît sur les deux surfaces des feuilles du *dentaria pinnata*. (*Decand.*)

37. Xyloma asteroma du sceau de Salomon. *Asteroma polygonati*. Decand.

Asteroma epiphyllum, maculis numerosis, ovalibus, centro exasperatis, margine filamentosis, radiantibus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 163.

Elle forme à la surface supérieure des feuilles, des taches ovales, nombreuses, de deux à quatre lignes de diamètre, d'un noir intense, & qui colorent la feuille sur ses deux surfaces. La face inférieure n'offre qu'une coloration de l'épiderme; la supérieure, vue à la loupe, présente vers le centre l'aspect d'une peau de chagrin, & semble toute formée de petites loges convexes, insérées sur une base commune. Ces taches s'agrandissent du centre à leur circonférence, & leurs bords, qui, à la vue simple, paroissent baveux, présentent, lorsqu'on les voit à la loupe, des ramifications rayonnantes, extrêmement menues.

Cette plante croît dans le Jura, sur les feuilles du sceau de Salomon, mort ou mourant: il y est souvent mêlé avec le *spharia lichenoides*. (*Decand.*)

38. Xyloma asteroma de la violette. *Asteroma violæ*. Decand.

Asteroma maculis nigerrimis, orbicularibus; disco rugoso, margine subfilamentoso. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 163.

Elle ressemble absolument à celle du sceau de Salomon; mais elle paroît en différer, 1°. par ses taches plus orbiculaires, d'un noir plus intense; le disque plus évidemment chagriné, & comme composé de petites loges; 2°. parce qu'il attaque les feuilles encore vivantes, tandis que celles du sceau de Salomon se trouvent sur les feuilles presque mortes.

Cette plante croît sur le Mont-Cenis, sur le *viola biflora*. (*Decand.*)

39. Xyloma asteroma du frêne. *Asteroma fraxini*. Decand.

Asteroma maculis fuscis, orbicularibus, filamentosis, divergentibus, disco rugosis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 164.

Cette espèce forme sur les feuilles des taches brunes, orbiculaires, visibles des deux côtés de la feuille, de deux à trois lignes de diamètre. Ces taches, vues en dessus & à la loupe, sont des ramifications extrêmement menues, qui vont en divergeant du centre à la circonférence. Le bord de la tache est baveux, peu foncé. Le centre présente de très-petites rugosités.

Cette plante croît dans le Jura, sur les feuilles du frêne prêtes à mourir. (*Decand.*)

40. Xyloma asteroma du cerisier à grappes. *Asteroma padi*. Decand.

Asteroma epiphyllum, rubrum, maculis latis, subrotundis, byssoideis; centro sublevi. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 164.

Cette espèce est une des plus remarquables de ce genre; elle a la forme du *xyloma stellare*, mais elle est de couleur rouge. Elle forme à la face supérieure des feuilles, des taches blanches, ordinairement arrondies, d'un pouce environ de diamètre, composées de filamens adhérens à l'épiderme, aplatis, rameux, dichotomes, toujours rayonnans de la nervure moyenne de la feuille à la circonférence, blanchâtres vers leurs extrémités, d'un rouge vineux dans tout le reste de leur étendue. Le centre de la tache offre une surface très-légèrement chagrinée, presqu'unie.

Cette plante a été découverte dans les Ardennes par mademoiselle Libert, sur les feuilles du *cerasus padus*. (*Decand.*)

* POLYSTIGMA. Decand.

Quelques autres espèces de *xyloma* de M. Persoon ont été rangées dans un genre particulier, sous le nom de *polystigma*, établi par M. Decandolle, auquel il attribue pour caractère essentiel:

Un disque plane, de couleur rouge ou orangée, jamais noire, marqué en dessus de ponctuations qui paroissent l'orifice d'autant de loges enchâssées dans une chair très-mince.

Ce genre comprend le *xyloma rubrum*, Dict. n°. 1, & l'espèce suivante:

41. XYLOMA polystigma orangé. *Polystigma fulvum.* Decand.

Polystigma confertum, carnosum, aurantiaco-fulvum, interdùm disco subtùs concavo. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 164.

Polystigma fulvum. Perf. in Moug. & Nestl. Vog. crypt. 271.

Xyloma aurantiacum. Schleich. Plant. exs.

Cette espèce ressemble beaucoup au *xyloma rubrum*, mais elle est d'une couleur orangée & presque jaunâtre. Ses pustules sont un peu plus larges & sensiblement plus épaisses, plus charnues; quelquefois elles forment un disque bombé en dessus, concave en dessous.

Cette plante croît sur les feuilles du cerisier commun & du cerisier à grappes. (*Decand.*)

XYLOMELUM, *Dict.* Ce genre, de la famille des protées, très-voisin des *banksia* dont il faisoit partie, s'en distingue par les caractères suivans, plus développés:

Une corolle à quatre pétales réguliers, roulés en dehors à leur sommet; quatre étamines insérées vers le milieu des pétales, saillantes; quatre glandes à la base de l'ovaire; celui-ci à deux ovules; le stigmate vertical, obtus, en massue; un fruit épais, ligneux, à une seule loge excentrique; les semences ailées à leur sommet.

Il faut rapporter à ce genre le *banksia pyriformis* Gærtn., — *hakea pyriformis* Cavan. (*Voyez* VAUBIER, *Dict.*, n°. 7.)

XYLOPHYLLA. (*Voyez* XYLOPHYLLE.)

XYLOPHYLLE. *Xylophylla*. Ill. Gen. tab. 855, fig. 1 & 2, *xylophylla latifolia*, n°. 1.

Observations. 1°. D'après Willdenow, le plus grand nombre des espèces renfermées dans ce genre appartiennent aux *phyllanthus*; il n'y admet que le *xylophylla ramiflora*, & le suivant:

Xylophylla (obovata) *foliis obovatis, emarginatis; floribus axillaribus.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 329. — *Phyllanthus lucidus.* Hortul.

Cette plante, dont le lieu natal n'est pas connu, a des feuilles alternes, pétiolées, longues d'un pouce, en ovale renversé, glabres, très-entières, obtuses, échancrées à leur sommet; les pédoncules capillaires, uniflores, axillaires, longs de quatre à cinq lignes, de la longueur des pétioles.

Le *xylophylla angustifolia*, n°. 5, est le *phyllanthus epiphyllanthus.* Linn. Spec. 1392.

XYLOPIA. (*Voyez* XYLOPE.) Illustr. Gener. tab. 495, *xylopia frutescens*, n°. 2.

XYLOSMA Dict. Ill. Gen. tab. 827. (Voyez *myroxylum suaveolens*, Dict.)

XYLOSTEON. (*Voyez* CHÈVRE-FEUILLE.)

XYLOSTROMA. Gmel. (*Voy.* BYSSUS, *Suppl.*)

XYPHALIER. *Antherosperma.* Dict.

XYPHION : espèce d'IRIS. (*Voyez ce genre.*)

XYRIS. Ill. Gen. tab. 36, fig. 1, *xyris indica*, n°. 13 — fig. 2, *xyris cærulea*, Aubl., seu *americana*, n°. 6.

Observations. Le genre *xyroides* de M. du Petit-Thouars, *Nov. Gener. Madag.* pag. 7, n°. 12, appartient au genre *xyris*, dont il ne se séparoit qu'à cause de ses capsules à une seule loge.

SUITE DES ESPÈCES.

14. XYRIS alongé. *Xyris elongata.* Lamb.

Xyris scapo ancipiti, longissimo; capitulo oblongo; bracteis inferioribus acutè carinatis. Lamb. Trans. Linn. 10. pag. 289. tab. 15. fig. 1.

Ses racines sont fibreuses; ses feuilles inférieures engaînées, étroites, subulées, une fois plus courtes que les tiges, entre-mêlées d'un grand nombre d'écailles vaginales; plusieurs tiges longues de deux pieds, un peu torses, finement striées, à deux angles opposés, épais, jaunâtres, munies de deux feuilles en gaîne; un épi terminal, alongé, épais, obtus, long d'un pouce; des bractées ovales, concaves, membraneuses à leurs bords, renfermant plusieurs fleurs; chacune d'elles accompagnée de deux bractées aiguës, en carène; la corolle jaune, à trois pétales élargis, cunéiformes; trois filamens très-courts, insérés à la base de la corolle; les anthères profondément échancrées à leurs deux extrémités. Le style & le fruit n'ont point été observés.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. (*Lamb.*)

15. XYRIS vivipare. *Xyris vivipara*. Kunth.

Xyris foliis lineari-ensiformibus, vaginis margine ciliatis; pedunculo compresso, apicem versus scabriusculo; capitulo globoso, demùm comoso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 255.

Ses feuilles sont toutes radicales, disposées sur deux rangs opposés, glabres, longues de deux à quatre pouces, droites, linéaires-ensiformes, un peu obtuses, rudes sur leur dos, en gaîne à leur base; les gaînes striées, ciliées à leurs bords; les pédoncules glabres, presque longs d'un pied, peut-être comprimés, hérissés de points rudes à leur partie supérieure, enveloppés à leur base par une gaîne glabre, un peu obtuse, rude sur le dos, longue d'un pouce & demi; les fleurs réunies en une tête globuleuse, presque tronquée, de la grosseur d'un grain de poivre. De son centre, après la floraison, sort une touffe feuillée qui devient une nouvelle plante; les écailles ovales, arrondies, brunes, un peu obtuses, coriaces, glabres, un peu diaphanes à leurs bords. La corolle & les autres parties de la fructification n'ont point été observées.

Cette plante croît sur les bords l'Orénoque. ♃ (*Kunth.*)

* *

Espèces observées à la Nouvelle-Hollande par M. Brown.

I. Capsules à une seule loge; placentas libres à leur base.

* *Xyris* (complanata) *culmo plano, compresso, sesquilineam lato, strictiusculo, marginibus cartilagineis, scabris, quadruplò longiore; foliis ensiformibus strictis, marginatis, scabriusculis; spicâ oblongâ vel cylindraceâ; squamis orbiculatis, ventricosis*. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 256.

* *Xyris* (scabra) *culmo ancipiti, tortili, vix lineam lato; angulis acutioribus, scabris; foliis linearibus scabriusculis; capitulo ovato vel oblongo*. Brown, l. c.

* *Xyris* (levis) *culmo ancipiti, 15-18-uncialibus, foliisque levibus, angusto-linearibus; capitulo subovato; squamis undiquè imbricatis; glumarum carinâ ciliatâ*. Brown, l. c.

* *Xyris* (pusilla) *culmo ancipiti 2-6-uncialibus, foliisque levibus, ensiformibus, abbreviatis; capitulo subgloboso-ancipiti, paucifloro; squamis nitidis*. Brown, l. c.

* *Xyris* (denticulata) *culmo teretiusculo, levi, 2-6-uncialibus; foliis abbreviatis, linearibus, margine denticulato-scabris; capitulo globoso; squamis subrotundis, nitentibus*. Brown, l. c.

* *Xyris* (paludosa) *culmo teretiusculo, levi, suprà angulato; foliis subfistulosis, culmo vaginâ longiore, capitulo subgloboso; squamis undiquè imbricatis, orbiculatis, nitidis*. Brown, l. c.

* *Xyris* (pauciflora) *culmo tetragono, scabriusculo, 5-6-uncialibus; foliis linearibus, margine denticulato-scabris; capitulo subgloboso, paucifloro; squamis subrotundis*. Brown, l. c. — Willd. Phyt. 1. pag. 2. tab. 1. fig. 1. — Vahl, Enum. Plant. 2. pag. 207.

* *Xyris* (bracteata) *culmo sesquipedali, trigono; angulo acutiore scabriusculo; foliis linearibus, marginibus carinâque baseos scabris; capitulo subgloboso, squamis medio discoloribus; extimis vacuis, longioribus, scariosis*. Brown, l. c.

* *Xyris* (juncea) *culmo 8-10-uncialibus, tereti-compresso, subflexuoso, foliisque levibus, subulatis; capitulo globoso; squamis undiquè imbricatis, ovatis, integris; disco concolori, stigmatibus multifidis*. Brown, l. c.

* *Xyris* (gracilis) *culmo sesquipedali, filiformi, levi, parùm tortili; foliis angusto-linearibus, strictis, margine scabris; capitulo ovali, paucifloro; squamis undiquè imbricatis; centro discolori, stigmatibus indivisis*. Brown, l. c.

* *Xyris* (flexifolia) *culmo 6-12-uncialibus, filiformi, tortili, foliisque levibus, flexuosis, compresso-filiformibus; capitulo ovali, paucifloro; stigmatibus indivisis*. Brown, l. c.

* *Xyris* (teretifolia) *culmo sesquipedali, foliisque teretibus, strictis, scabriusculis; capitulo ovato, multifloro; squamis undiquè imbricatis, lacero-multifidis*. Brown, l. c.

* *Xyris* (lacera) *culmo tereti, levi; capitulo subgloboso, multifloro; squamis undiquè imbricatis, lacero multifidis*. Brown, l. c.

II. Capſules à demi diviſées en trois loges; placentas réunis à leur baſe.

* *Xyris* (lanata) *culmo tereti, levi; foliis angusto-linearibus; capitulo ſubgloboſo; ſquamis quinquefariis, apice lanatis; inferioribus vacuis, ſensìm minoribus.* Brown, l. c.

Ad hanc ſectionem pertinet xyris operculata. Lab. tab. 10.

XYROIDES. (*Voyez* XYRIS, *Suppl.*)

XYSMALOBIUM. Brown, Aſclep. 27. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 79.

Ce genre a été établi par Rob. Brown pour quelques eſpèces d'*aſclepias*, telles que l'*aſclepias undulata*, &c., qu'il diſtingue des aſclépiades à cauſe de la couronne ſtaminifère ſimple, partagée en dix découpures; les alternes fort petites; la corolle étalée; les follicules rayées.

XYSTRIS. Ce genre ſe trouve dans le *Genera Plant.* de Schrebere, mais ſans indication d'eſpèces : il appartient à la pentandrie monogynie de Linné. Les fleurs ſont pourvues d'une corolle monopétale, à cinq diviſions ouvertes; le tube très-court; les filamens divergens à leur ſommet; le ſtyle profondément diviſé; un drupe globuleux, velu à ſa baſe; une noix globuleuſe, à dix loges.

YABAG. Camell. Icon. 251. Cette plante appartient au genre SOPHORA de Linné.

YÈBLE : nom vulgaire du *sambucus ebulus*. (*Voyez* SUREAU.)

YEUSE : nom d'une espèce de chêne. (*Voyez ce genre.*)

YEUX DE BOURIQUE. (*Voyez* DOLIC, n°. *6*.)

YEUX DE PEUPLE : nom que l'on donne aux boutons du peuplier, & dont on fait usage en médecine.

YPRÉAU ou BLANC DE HOLLANDE : variété du *populus alba* Linn.

YUCCA. Dict. & Illustr. Gen. tab. 243, *yucca draconis*, n°. 3.

Observations. A l'*yucca gloriosa*, n°. 1, ajoutez : — Andr. Bot. repos. tab. 473. — Bot. Magaz. tab. 1260. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 228.

SUITE DES ESPÈCES.

5. YUCCA épineux. *Yucca spinosa*. Kunth.

Yucca arborescens, foliis linearibus, margine spinosis; spinis simplicibus, ascendentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. Plant. 1. pag. 389.

Cet arbre s'élève sur un tronc droit à la hauteur d'environ trente pieds; il offre le port de l'*yucca gloriosa*. Ses feuilles sont planes, coriaces, linéaires, striées, rétrécies à leur sommet, glabres, verdâtres, luisantes, longues d'environ un pied & demi, larges de quatre lignes, denticulées & munies à leurs bords d'épines jaunâtres, ascendantes; les fleurs disposées en panicules; la corolle d'un pourpre-orangé; ses divisions alongées, un peu aiguës; les trois intérieures un peu plus larges; les étamines une fois plus courtes que la corolle; les filamens épaissis à leur base; un ovaire trigone.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne, proche Actopan. ♄ (*Kunth.*)

6. YUCCA à double armure. *Yucca horrida*. Kunth.

Yucca subacaulis, foliis lanceolato-ensiformibus, margine spinosis; spinis bifidis, laciniis reflexis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. p. 289.

Cette espèce a plutôt le port d'un *agave* que d'un *yucca*; mais il en est bien différent par ses fleurs, & peut être confondu avec l'*agave cubensis* : il n'a presque point de tiges. Ses feuilles sont lancéolées, ensiformes, armées à leurs bords d'épines bifides, à deux pointes recourbées; la panicule longue de trente à trente-six pieds, composée de rameaux alternes; les fleurs pédicellées, ternées & pendantes; la corolle d'un jaune-pâle; ses divisions alongées, un peu obtuses, longues d'environ neuf lignes; les trois intérieures un peu plus larges; les filamens subulés, dilatés à leur base; l'ovaire supérieur, trigone; le style à trois faces, un peu plus long que les étamines; le stigmate trifide.

Cette plante est très-commune aux environs de Caracas & de Cumana. ♄ (*Kunth.*)

* *Yucca* (angustifolia) *acaulis, foliis longo-linearibus, rigidis, margine rarò filamentosis; capsulis magnis, obovato-cylindraceis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 227. *In ripis Missouri*. ♃

* *Yucca* (recurvifolia) *caulescens, foliis lineari-lanceolatis, viridibus, recurvo-deflexis, margine rarò filamentosis; petalis interioribus latioribus*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 228 — Salisb. in Parad. Lond. 31. *in Georgiâ*. ♃ *Affinis yucca gloriosa*.

YVRAIE. *Lolium*. Illustr. Gen. tab. 48, fig. 1, *lolium perenne*, n°. 1; — fig. 2, *lolium temulentum*, n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

7. YVRAIE élégante. *Lolium speciosum*. Marsch.

Lolium spicâ subaristatâ; calice multifloro, flosculis longiore. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. p. 80.

Très-belle espèce, remarquable par ses larges feuilles. Ses tiges sont fortes, hautes d'environ deux pieds; ses fleurs disposées en un épi simple, terminal, alongé; les épillets de la grandeur de ceux du *festuca fluitans*; le calice univalve, large, étalé, obtus, plus long que les valves de la corolle, renfermant environ six fleurs, dont les valves obtuses sont pourvues d'une arête courte un peu au-dessous de leur sommet.

Cette plante croît dans la Tauride. ♃ (*Marsch*)

8. YVRAIE des champs. *Lolium arvense*.

Lolium spicâ submuticâ, spiculis calicem aquantibus, radice annuâ. Schrad. Germ. 1. pag. 399. — Willd. Enum. Plant. 1. pag. 128. — Smith, Brit. 1. pag. 150. — Engl. bot. 1125.

Lolium verum Gesneri. Moris. Hist. 3. §. 8. tab. 2. fig. 1.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *lolium temulentum*, dont elle a le port, mais elle est plus petite & parfaitement glabre; les feuilles un peu rudes à leur face supérieure; l'épi presque mutique; les épillets de la longueur de la valve calicinale.

Cette plante croît dans les champs, en Europe. ⊙ (*V. s.*)

ZACINTHA, *Dict.* (*Voyez* LAMPSANE.)

ZALACCA. Rumph. Amb. 5. tab. 57. fig. 2. Cette plante est le *calamus zalacca*. Gærtn. (*Voy.* ROTANG, *Dict.*)

ZALEIA : nom générique donné par Burman, *Ind.* 110, tab. 31, fig. 3, au *trianthema decandra* Linn.

ZALUZANIA. (*Voyez* BERTIERA, *Suppl.*) On a encore employé ce nom pour quelques espèces de *camomille*, mais ce genre n'a pas été adopté.

ZALUZIANSKIA. Genre de Necker, *Act. Pal.* vol. 3, *phys.* pag. 303, établi pour le *marsilea quadrifolia* Linn.

ZAMIA. Illustr. Gen. tab. 892, *zamia integrifolia*, n°. 5.

Observations. 1°. Le *zamia pumila*, n°. 1, n'est point l'espèce de Linné que Willdenow rapporte au *zamia integrifolia*, n°. 5; il distingue le *zamia debilis* comme une espèce particulière, qu'il caractérise par cette phrase :

Zamia (debilis) *frondibus pinnatis; foliis lanceolatis, acutis, muticis, apice serratis; stipite triquetro, glabro.* Willd. Spec. Plant. 4. pag. 847. — Ait. Hort. Kew. — (Commel. Hort. tab. 58. *Non zamia integrifolia*, n°. 5.) Comme je n'ai pas vu cette plante, je ne peux rien dire de cette réforme.

SUITE DES ESPÈCES.

11. ZAMIA tridenté. *Zamia tridentata.* Willd.

Zamia frondibus pinnatis; foliolis sublinearibus, subsulcatis, apice tridentatis, glabris; stipite semitereti, canaliculato. Willd. Spec. Plant. 4. p. 845. *Zamia spiralis.* Willd. — Non Ait.

Ses pédicelles sont glabres, à demi cylindriques, canaliculés, garnis de feuilles ailées, composées de quatorze à seize paires de folioles glabres, linéaires, rétrécies à leurs deux extrémités, un peu cannelées, terminées à leur sommet par trois dents lancéolées, mucronées, deux entièrement terminales, une autre placée un peu au-dessous du sommet, au bord extérieur.

Cette plante croît, à ce qu'il paroît, au Cap de Bonne-Espérance. ♄ (*Willden.*) Willdenow a reconnu verbalement que, dans son *Species*, le *zamia tridentata* & le *zamia spiralis* étoient la même espèce.

12. ZAMIA fluet. *Zamia tenuis.* Willd.

Zamia frondibus pinnatis; foliolis linearibus, basi attenuatis, obtusis, sub apice obsoletè uni seu bidentatis, margine subrevolutis; stipite triquetro, glabro. Willd. Spec. Plant. 4. pag. 846.

Cette espèce, d'après Willdenow, tient le milieu entre le *zamia angustifolia* & le *media* : elle se rapproche du premier par la forme de ses feuilles, mais les folioles sont plus larges, & les pédicelles à trois faces & non cylindriques; du second par ses pédicelles, mais les folioles sont plus étroites, point denticulées vers leur sommet. Les pédicelles sont glabres, canaliculés; les feuilles composées d'environ quatorze paires de folioles linéaires, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, roulées à leurs bords; dans les supérieures, une ou deux dents à peine sensibles au-dessous du sommet.

Cette plante croît à l'île de Bahama. ♄? (*Willd.*)

13. ZAMIA hérissé. *Zamia muricata.* Willd.

Zamia frondibus pinnatis; foliolis oblongis, acuminatis, à medio ad apicem serratis, levibus; stipite muricato. Willd. Spec. Plant. 4. p. 847. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 1.

Ses pédicelles sont canaliculés, armés d'épines très-courtes, éparses, obtuses, garnies de feuilles ailées, composées de quatre paires de folioles alongées, longues d'un demi-pied, nerveuses, striées, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, finement dentées en scie depuis leur base jusqu'à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Porto-Cabello. ♄ (*Willd.*)

14. ZAMIA en spirale. *Zamia spiralis.* Salisb.

Zamia frondibus pinnatis; foliolis 30-40-jugis, extrorsùm falciformibus, apice spinosâ tri vel quinquedentatis. Salisb. Prodr. 401. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. — Non Willd.

Cette espèce est remarquable par ses pédicelles un peu contournés en spirale, par ses feuilles glabres, ailées, composées de trente à quarante paires de folioles, courbées en faucille extérieurement, munies, vers leur sommet, de trois à cinq dents en forme d'épines. Son tronc est très-gros.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, aux lieux ombragés. ♄ (*V. s.*)

15. ZAMIA pygmée. *Zamia pygmæa.* Bot. Mag.

Zamia glaberrima, foliolis subdecemjugis, ovatis, obliquis, imbricatis, apice serrulatis; stipite tereti, amento ovato-nutante. Bot. Magaz. p. 1741. Icon.

Rapprochée du *zamia pumila*, cette espèce en diffère par ses folioles bien moins nombreuses, plus courtes, ovales, obliques, très-glabres, au nombre d'environ dix paires, la plupart alternes, sessiles, obtuses, denticulées à leur sommet; le pétiole glabre, à demi cylindrique; le chaton des fleurs mâles ovale, latéral; les écailles brunes, hexagones; le pédoncule épais, cylindrique, parfaitement glabre.

Cette plante croît aux Indes orientales. ♄

ZANICHELLIA. (*Voyez* ZANICHELLIE.) Ill. Gen. tab. 741, *zanichellia palustris*, n°. 1.

ZANONIA. (*Voyez* ZANONE.) Illustr. Gener. tab. 816, *zanonia indica*, n°. 1.

Observations. Plumier avoit établi, sous le nom de ZANONIA, un genre particulier qui est devenu le *commelina zanonia*, Linn. & Dict.; — Redout. Liliac. 4, tab. 192; le *zanonia bibracteata*, Cramer. Enum. Plant. pag. 75, puis le *tradescantia zanonia*, Swartz, Flor. Ind. occid. 1, pag. 604, & Willd. Enfin, Richard en a formé un genre nouveau, sous le nom de CAMPELIA, adopté par Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 264. Son caractère est d'avoir :

Un calice à trois folioles; trois pétales persistans; six étamines fertiles; les anthères à deux loges séparées; une capsule en forme de baie.

ZANTHORIZA. Dict. & Ill. Gener. tab. 854, *zanthoriza apiifolia*, n°. 1.

ZANTHOXYLUM. (*Voyez* CLAVALIER.)

ZAPANIA. (*Voyez* ZAPANE.) Illustr. Gener. tab. 17, fig. 1, *zapania mexicana*, n°. 18; — fig. 2, *zapania javanica*, n°. 3; — fig. 3, *zapania nodiflora*, n°. 1.

Observations. M. Persoon a rangé dans son genre PRIVA les *zapania arabica* & *mexicana*.

SUITE DES ESPÈCES.

22. ZAPANE à feuilles d'ortie. *Zapania urticifolia.*

Stachytarpheta (urticifolia) *glabriuscula, foliis ovatis, acutis, usque basin serratis; bracteis subulatis, calice appresso brevioribus.* Sims, in Botan. Magaz. tab. 1814.

Cymburus (urticæfolius) *foliorum laminis ovali-lanceolatis, nervo medio subtùs rarè hirto, cæterùm glabris; bracteis totis appressis, ovato-acuminatis; calicis dorso edentulo, stigmate integro.* Salisb. Parad. Lond. 53. (*Exclus. synon.*)

Salisbury avoit cru pouvoir rapporter cette plante au *stachytarpheta jamaicensis*. Sims la considère comme une espèce différente, distinguée par ses tiges presque glabres, par ses feuilles ovales-lancéolées, moins épaisses, acuminées, dentelées depuis la base jusqu'au sommet, à peine hérissées en dessous sur leur principale nervure. Les fleurs sont violettes, disposées en un épi terminal, subulé; les bractées subulées, plus courtes que le calice, appliquées contre lui; le calice enfoncé en partie dans le pédoncule; la dent intérieure plus large que l'extérieure; deux étamines fertiles; point de filamens stériles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃

ZAROLLE. *Goodenia.*

Observations. 1°. Plusieurs espèces de *goodenia* ont été placées par M. Brown dans le genre *scævola*. (*Voyez* SEVOLE, *Suppl.*)

2°. Le *goodenia tenella*, Curt. Magaz. tab. 1137, est le *velleia trinervia* Labill. C'est un *euthales* de Brown.

SUITE DES ESPÈCES.

13. ZAROLLE à grandes fleurs. *Goodenia grandiflora.* Curt.

Goodenia foliis cordatis, dentato-serratis, pubescentibus; inferioribus ternatis subpinnatisve; caule herbaceo, angulato; corollis undulatis; fructibus clavatis, pentagonis. Willd. Enum. Plant. 1. p. 219. — Curt. Magaz. tab. 890. — Brown, Nov. Holl. 1. pag. 576.

Goodenia appendiculata. Jacq.

Ses tiges sont herbacées, cannelées, rameuses, glabres, anguleuses, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, en cœur, velues, dentées en scie, la plupart, surtout les inférieures, découpées en lobes ailés vers leur base; la plupart des autres entières ou munies de deux lobes séparés, placés sur les pétioles; les fleurs solitaires ou réunies au nombre de trois dans l'aisselle des feuilles; les divisions du calice subulées à leur sommet, persistantes; la corolle jaune, un peu irrégulière, à cinq découpures ovales-lancéolées, ondulées à leurs bords; deux droites & distinctes, les trois autres rabattues, en partie adhérentes; les capsules pentagones, relevées en bosse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ⊙?

* *

Espèces observées par M. Brown à la Nouvelle-Hollande.

I. Corolle jaune, à deux lèvres; les découpures en forme d'ailes; capsule à deux loges ou presqu'à une loge, n'ayant qu'une cloison très-courte; stigmate paralèle aux lèvres de la corolle.

A. Pédoncules terminaux, en épis ou paniculés; les pédicelles munis de deux bractées.

* *Goodenia* (stelligera) *caule nudiusculo; spicâ subsimplici,*

subsimplici, pubescenti; corollâ extùs pilis simplicibus, pubeque stellari; capsulæ valvulis bipartitis; foliis radicalibus carnosis, semiteretibus linearibusve, glabris, apice subdentatis. Brown, Nov. Holl. 1. pag. 575.

* *Goodenia* (humilis) *caule paucifolio; paniculâ simplici, pubescenti; ovarii pilis omnibus acutis; foliis radicalibus elongato-lanceolatis, subdentatis.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (gracilis) *glabra, caule paucifolio, paniculâ simplici, ovariis glabris; corollis extùs glanduloso-pubescentibus; foliis radicalibus lineari-lanceolatis, elongatis, crassiusculis.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (decurrens) *glaberrima, caule polyphyllo; spicâ racemosâ, basi parùm divisâ; corollâ extùs pubescenti; foliis caulinis oblongis, dentatis, decurrentibus.* Brown, l. c.

I. B. Pédoncules axillaires, trifides ou simples; les partiels munis de deux bractées.

* *Goodenia* (acuminata) *suffruticosa, erecta, glabra, fucata, pedunculis trifidis trichotomisve; foliis ovatis, acuminatis, dentato-serratis; axillis imberbibus; calicis laciniis planis, capsulâ prismaticâ dimidio brevioribus; seminibus biseriatis.* Brown, l. c.

An varietas goodeniæ ovatæ?

* *Goodenia* (varia) *suffruticosa, glabra, pedunculis trifidis simplicibusve; foliis obovatis, obtusis ovatisve, acutiusculis, dentatis, coriaceis; axillis nudis; calicis laciniis staminibus brevioribus; corollis stylisque glabris; capsulâ erectâ.* Brown, l. c.

α Eadem, folia obovata, passìmque ovalia, subdentata, basi attenuata; rami flexuosi, caulis diffusus. Brown.

β. Eadem, folia subrotunda, subsessilia, dentata; pedunculus subuniflorus, caulis depressus. Brown.

γ. Eadem, folia ovalia, acuminata, dentata; pedunculus triflorus, caulis erectus. Brown, l. c.

* *Goodenia* (rotundifolia) *herbacea, erectiuscula, foliis subrotundis, inciso-serratis, membranaceis; bracteis dimidio superiore pedunculi uniflori longioribus; stylis glabris, capsulis ovatis.* Brown, l. c.

α. Eadem, glaberrima, erectiuscula.

β. Eadem pubescens, pilis simplicibus, nunc diffusa. Brown, l. c.

* *Goodenia* (barbata) *herbacea, erecta, glanduloso-pubescens, scabra, foliis lanceolato-linearibus, integris; pedunculis unifloris, corollæ fauce barbatâ, stylis longitudinaliter hirsutis; capsulis unilocularibus, 2-3-spermis.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (geniculata) *herbacea, pubescens, eglandulosa, caule erecto, nunc abbreviato; foliis longo-lanceolatis, subdentatis; pedunculis scapiformibus, elongatis; fructiferis geniculato-reflexis.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (hederacea) *herbacea, pubescens, eglandulosa, subacaulis, ramis filiformibus, prostratis; foliis ovalibus, dentatis, radicalibus nunc lobatis; pedunculis uni-trifloris; corollæ laciniis margine nudis.* Brown, l. c. — Smith, in Linn. Transf. 2. p. 349. — Willd. Spec. Plant. 1. pag. 955.

* *Goodenia* (glabra) *herbacea, glabra, subacaulis, ramis prostratis; foliis radicalibus subovalibus spathulatisque, paucidentibus; rameis subsessilibus, pedicellis unifloris, corollis extùs glabris.* Brown, l. c.

I. C. Pédoncules sans bractées, uniflores, axillaires ou terminaux.

* *Goodenia* (mollis) *pedunculis axillaribus; foliis ovatis, subcordatis, acutis, serratis, villosis, mollibus; corollæ tubo saccato.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (hispida) *strigoso-hirsuta, erecta, foliis caulinis sessilibus, elongato-lanceolatis, subdentatis; pedunculis solitariis, axillaribus, elongatis, fructiferis erectis; calicibus hispidis.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (coronopifolia) *glabra, foliis linearibus, radicalibus pinnatifido-dentatis; caulinis integerrimis, seminalibus persistentibus; pedunculis subsolitariis, alternis; fructiferis erectis.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (tenella) *subpubescens, pilis appressis, raris; caule simplici vel nullo; foliis radicalibus planis, lanceolatis, spathulatis; pedunculis radicalibus terminalibusve, elongatis; fructiferis erectis.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (filiformis) *glabriuscula, caule simplici; foliis radicalibus filiformibus, caulinis minoribus; pedunculis terminalibus, subumbellatis.* Brown, l. c.

II. Corolle jaune, à deux lèvres; les découpures en forme d'aile; une capsule à quatre loges.

* *Goodenia* (quadrangularis) *glabra, erecta, foliis subovalibus, dentatis; floribus spicatis axillaribusve.* Brown, l. c.

III. Corolle bleue ou purpurine, à deux lèvres; les découpures en forme d'aile; une capsule à deux loges ou à deux demi-loges; stigmate parallèle aux lèvres de la corolle.

* *Goodenia* (purpurascens) *glabra, paniculâ effusâ, caule nudo; foliis radicalibus elongato-lanceolatis.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (pterigosperma) *glabra, caule subsimplici, paucifloro; floribus alternis; foliis radicalibus linearibus, subdentatis; caulinis minoribus, remotis; calice obtusiusculo, ovariisque glabris.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (cærulea) *glabra, caulibus partialibus subsimplicibus, paucifloris; foliis radicalibus linearibus, caulinis remotis; calicibus acutis, ovariisque glandulosis.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (incana) *incano-tomentosa, caulibus partialibus subsimplicibus, paucifloris; foliis caulinis remotis, oblongo-linearibus; corollis extùs ovariisque lanatis.* Brown, l. c.

IV. Corolle à une seule lèvre; les découpures en forme d'aile; stigmate à deux lobes; un tégument cilié, opposé à la lèvre de la corolle.

* *Goodenia* (scapigera) *glabra, erecta, foliis dentatis; spicâ terminali, pedunculatâ; calicis laciniis subulatis, ovario hinc tubulifero longioribus.* Brown, l. c.

α. *Eadem, pedunculus communis elongatus, scapiformis; folia lineari-lanceolata, elongata.* Brown, l. c.

β. *Eadem, pedunculus communis mediocris; folia ovali-lanceolata.* Brown, l. c.

* *Goodenia* (viscida) *glabra, fucata, erecta, foliis lanceolatis, dentatis; pedunculis axillaribus, unifloris, brevissimis; stigmate bifido.* Brown, l. c.

V. Pédoncules sans bractées; tégument du stigmate cilié; capsule membraneuse.

* *Goodenia* (pumilio) *repens, pubescens, foliis ovatis, membranaceis, terminalibus confertis; pedunculis è summis alis floriferis.* Brown, l. c. *An hujus generis?*

ZATARHENDI : nom sous lequel Alpin, *Ægypt.* 94, tab. 95, a mentionné l'*origanum ægyptiacum* Linn.

ZATTA de Florence : variété de melon.

ZEA. (*Voyez* MAÏS.)

ZÉDOAIRE. *Kœmpferia.* Illustr. Gen. tab. 1, fig. 1, *kœmpferia galanga*, n°. 1; — fig. 2, *kœmpferia rotunda*, n°. 2; — fig. 3, *kœmpferia hedychium.* (*Voyez* GANDASULI.)

SUITE DES ESPÈCES.

4. ZÉDOAIRE à feuilles étroites. *Kœmpferia angustifolia.* Willd.

Kœmpferia foliis oblongis, erecto-patulis, undulatis; tubo limbo duplò longiore. Willd. Enum. Plant. 1. pag. 5. — Jacq.

Kœmpferia (angustifolia) *laciniis dorsalibus linearibus, obtusis, anticâ emarginatâ; foliis lanceolatis, subtùs pallescentibus.* Roscoe, in Linn. Soc. Transf. 8. pag. 351.? — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 8.

Cette espèce se rapproche par sa corolle du *kœmpferia galanga*, mais elle en diffère par son tube droit, très-long, une fois plus long que le limbe: celui-ci est blanc; la lèvre d'un bleu-violet; les feuilles plus alongées, droites, étalées, plus étroites, longues de quatre pouces & plus, aiguës, ondulées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous. La spathe sort du centre des feuilles, & ne produit qu'une seule fleur.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. ♃ (*Willd.*)

ZELARI. *Gahnia.* Illustr. Gener. tab. 263, *gahnia procera*, n°. 3.

* *Gahnia* (leucocarpa) *paniculâ decompositâ, spiculis basi attenuatis; squamis 8-12, obtusiusculis; nucibus opacis, apice acuto sphacelato.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 239.

* *Gahnia* (erithrocarpa) *paniculâ decompositâ, squamis omnibus acutis; nucibus trigonis, nitentibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

* *Gahnia* (melanocarpa) *paniculâ subcoarctatâ, compositâ.* Brown, l. c. *Stamina tria; stigmata indivisa.*

Observations. Le *gahnia trifida* Labill. est placé par M. Brown dans son genre LAMPOCARYA, à peine distinct de celui-ci. Ses étamines sont ordinairement au nombre de quatre; le noyau parfaitement lisse & non strié. Ce genre ne renferme que deux espèces, en y comprenant le *gahnia trifida* Labill.

1. LAMPOCARYA (aspera) *tetrandra, spicâ compositâ, foliatâ, partialibus subindivisis; spiculis congestis; squamis intimis obtusis, levibus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 238.

2. LAMPOCARYA (hexandra) *paniculâ coarctatâ, ramis parùm divisis, spiculis capitato-congestis; squamis omnibus cuspidatis.* Brown, l. c. — *Gahnia trifida.* Labill.

ZÉNALE. *Haloragis.* Dict. Le *cercodea erecta*, Ill. Gen. tab. 319, doit être rapporté à ce genre.

ZÉNARRHÈNE. *Cenarrhenes.* Dict. & Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

ZÉNICULE : nom du saule dans quelques pays. On le nomme encore ZÉNIGOLE.

ZEOCRITON. M. de Beauvois, dans son *Essai d'Agrostographie*, a réuni sous ce nom générique toutes les espèces d'*hordeum* qui ont des fleurs polygames, les deux fleurs latérales neutres ou pourvues seulement d'étamines, le seul caractère de ce nouveau genre, tels que l'*hordeum murinum*, *maritimum*, *pratense*, *nodosum*, *secalinum*, &c. Dans les véritables *hordeum*, toutes les fleurs sont hermaphrodites.

ZERAMI. *Pileanthus*. Dict.

ZERUMBETTA. (*Voyez* ZÉRUMBET, & Schrad. Sert Hann. tab. 19.)

Ce genre paroît être le *globba nutans* (*voyez* GLOBBÉE, *Dict.*, n°. 2), que Willdenow a mentionné sous le nom de :

Renealmia (nutans) *spicâ terminali, nutante; spathis alternis, unifloris, coloratis.* Willd. Enum. Plant. 1. pag. 3.

Alpinia nutans. Smith, Bot. exot. tab. 106.

ZEUGITES. (*Voyez* ZEUGITE.) Pal.-Beauv. Agrost. p. 110, tab. 12, fig. 9, *zeugites americana*.

ZIERIA. (*Voyez* ZIÉRIE, *Dict.* & *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. ZIÉRIE pileuse. *Zieria pilosa*. Rudg.

Zieria foliis lanceolatis, subtùs pilosis; floribus solitariis, axillaribus. Rudge, Trans. Linn. 10. pag. 293. tab. 18. fig. 2. — Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Arbrisseau dont les rameaux sont opposés, très-velus; les feuilles pétiolées, opposées, ternées; les folioles étroites, lancéolées, longues de trois à quatre lignes, à une seule nervure, glabres, ponctuées en dessus, pileuses en dessous; les pétioles pileux; les fleurs solitaires, axillaires & pédonculées; les pédoncules courts, cylindriques, pileux; le calice à quatre découpures profondes, un peu aiguës; quatre pétales ovales, obtus; quatre filamens élargis, placés chacun sur une glande; les anthères en cœur, à deux loges; un ovaire supérieur à quatre lobes; le style court; un stigmate à quatre lobes. Le fruit consiste en quatre coques ovales, hérissées, monospermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Rudge.*)

2. ZIÉRIE de Smith. *Zieria Smithii*. Bot. Mag.

Zieria cymis axillaribus, trichotomis; pedunculo communi petiolo breviore; foliis lanceolatis, pellucidè punctatis; caule frutescente. Bot. Magaz. pag. & tab. 1395. — Andr. Bot. repos. tab. 606.

Zieria lanceolata. Brown, in Herb. Banks.

Arbrisseau peu élevé, dont les rameaux sont rougeâtres & glanduleux; les feuilles opposées, pétiolées, composées de trois folioles sessiles, lancéolées, entières, longues d'environ deux pouces, percées d'un grand nombre de petits points rougeâtres, transparens; les fleurs axillaires, disposées en cônes trichotomes; le pédoncule plus court que le pétiole; des bractées lancéolées, presque subulées, opposées, persistantes; le calice velu, à quatre divisions; quatre pétales blancs, petits, ovales, aigus; un stigmate à quatre lobes; quatre capsules réunies; les semences arillées.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

ZIETENIA. Pers. (*Voyez* STACHYDE, *Suppl.*)

ZIGADENUS. (*Voyez* ZIGADÈNE.)

SUITE DES ESPÈCES.

2. ZIGADÈNE élégant. *Zigadenus elegans*. Pursh.

Zigadenus scapo subnudo, bracteis linearibus, petalis acutis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 241.

Cette espèce n'a guère que des feuilles radicales. Ses hampes sont simples, cylindriques, presque longues de deux pieds, munies d'une ou de deux feuilles courtes; les feuilles radicales droites, glabres, linéaires, très-longues, planes, nerveuses, rayées, plus courtes que les hampes; les fleurs blanches, de la grandeur de celles du *melanthium virginicum*, nombreuses, disposées en une grappe souvent rameuse à sa base; les bractées linéaires, nerveuses, membraneuses, de la longueur des pédicelles; les pétales ovales, aigus, presqu'onguiculés, munis à leur base de deux glandes rouges; les filamens plus courts que la corolle; trois stigmates réfléchis.

Cette plante croît sur le bord des rivières, dans l'Amérique septentrionale. ♃ (*Pursh.*)

ZILLA. Genre de Forskhall, que M. de Lamarck a réuni aux *camélines* (myagrum). (*Voyez* CAMÉLINE épineuse, n°. 13, & *Suppl.*)

ZINZIGER. *Zerumbet*. Smith, Exot. tab. 112. C'est l'*amomum zerumbet* Linn. (*Voyez* AMOME, *Dict.*, n°. 2.)

ZINNIA. Illustr. Gen. tab. 685, fig. 1, *zinnia multiflora*, n°. 2; — fig. 2, *zinnia pauciflora*, n°. 1.

ZIZANIA. (*Voyez* ZIZANE.) Illustr. Gener. tab. 768, *zizania palustris*, n°. 3.

Observations. 1°. Le *zizania fluitans*, n°. 5, est placé par M. de Beauvois dans son genre *hydrochloa*.

2°. Les *zizania palustris* & *clavulosa* appartiennent tous les deux au *zizania aquatica* Linn., selon Aiton & Lambert. (*Exclus. syn. Sloan.*) — Lamb. in Linn. Transf. Lond. 7. pag. 54. tab. 29. — Schreb. Gram. 2. pag. 54. tab. 29.

ZIZIPHORA. (*Voyez* ZIZIPHORE.) Illustr. Gen. tab. 18, fig. 1, *ziziphora hispanica*, n°. 2; — fig. 2, *ziziphora tenuior*, n°. 4; — fig. 3, *ziziphora capitata*, n°. 1.

Observations. (*Voyez* CUNILA, *Observ. Suppl.*) Le *ziziphora siliquosa* Lour. est le *justicia obscura*. Vahl & *Dict. Suppl.*

SUITE DES ESPÈCES.

6. ZIZIPHORE de la Tauride. *Ziziphora taurica.* Marsch.

Ziziphora floribus lateralibus; foliis lanceolatis, integerrimis, ciliatis; corollis fauce inflatis, calice duplò longioribus. Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 18.

Thymbra spicata. Pall. Ind. taur. pag. 89.

Cette espèce ressemble tellement au *ziziphora tenuior*, qu'on ne l'en distingue essentiellement que par le caractère de ses fleurs : elles sont latérales; les poils du calice bien moins longs; le tube de la corolle très-renflé à son orifice; elle est une fois plus longue que le calice, tandis que celle du *ziziphora tenuior* le déborde à peine; les feuilles lancéolées, très-entières, ciliées à leurs bords. Toute cette plante a une odeur forte.

Cette plante croît dans la Tauride, sur les roches calcaires & sur le bord des torrens. ⊙ (*Marsch.*)

7. ZIZIPHORE à feuilles de serpolet. *Ziziphora serpillacea.* Marsch.

Ziziphora racemis terminalibus, capitatis; foliis lanceolatis, nudis; caulibus suffruticosis, declinatis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 18, & Casp. pag. 128. App. n°. 3.

Ziziphora (Mussini) *foliis linearibus, punctatis; floribus fasciculatis, terminalibus.* Adam. ap. Web. & Mohr, Catal. 1. pag. 43. n°. 2.

Serpillum orientale, folio pulegii vulgaris. Tourn. Coroll. 13.

β. *Eadem, foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, confertis.* Marsch. l. c.

Serpillum orientale, folio pulegii cervini. Tourn. Coroll. 13, & Herb.

Ses tiges sont presque ligneuses, un peu renversées, garnies de feuilles assez semblables à celles du *thymus pulegium*, nues, opposées, lancéolées. Dans la variété β, elles sont plus rapprochées, plus étroites, linéaires, lancéolées, très-entières. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, réunies en tête.

Cette plante croît sur le Caucase. ♄ (*Marsch.*)

8. ZIZIPHORE à fleurs velues. *Ziziphora dasyantha.* Marsch.

Ziziphora verticillis terminalibus axillaribusque, confertis, hispidis; foliis ovatis, subciliatis; caulibus procumbentibus, hirsutis. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 18.

Ziziphora (Puschkini) *foliis ovato subrotundis, capitulis verticillatis, calicibus pilosissimis.* Adam. ap. Web. & Mohr, Catal. 1. pag. 42.

Ziziphora (Pouschkini) *capitulis subglobosis, verticillatis, hirsutis; foliis orbiculato-ovatis, subdentatis; staminibus exsertis, caulibus prostratis.* Bot. Magaz. 1093. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 50.

Cette plante se distingue principalement par ses feuilles supérieures & ses bractées élargies, presqu'arrondies, surtout par les poils roides, blancs & très-nombreux de ses calices. Ses tiges sont renversées & velues; ses feuilles ovales, légèrement ciliées à leur contour; les fleurs disposées en verticilles terminaux & axillaires, hispides & touffus. On en distingue une variété à feuilles plus étroites; les poils plus courts & moins abondans. Elle paroît tenir le milieu entre cette espèce & le *ziziphora hispanica*.

Cette plante croît sur les montagnes du Caucase & dans l'Arménie. ♃ (*Marsch.*)

* *Ziziphora* (taurica) *stamina duo castrata intrà tubum corollæ præter fertilia exserta.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 414.

ZIZIPHUS. (*Voyez* JUJUBIER.)

ZOACANTHE. *Exoacantha.* Ill. Gen. tab. 190, *exoacantha heterophylla*, n°. 1.

ZOEGEA. (*Voyez* ZOÉGÉE.)

ZONARIA. (*Voyez* ULVE, n°. 1.)

ZONATE. *Calorophus.* Dict.

Observations. M. Brown a réuni la seule espèce de ce genre, *calorophus elongata*, au genre RESTIO, sous le nom de *restio lateriflorus*. Brown, Nov. Holl. 247.

J'ai cru devoir renvoyer à la suite de ce genre, le genre LEPYRODIA de Brown, qui en diffère très-peu.

Ses fleurs sont dioïques ou hermaphrodites;

un calice à six folioles glumacées, accompagné à sa base de deux écailles en forme de bractées; trois étamines; les anthères peltées; une capsule à trois lobes, s'ouvrant par ses angles; les semences solitaires.

M. Brown cite les espèces suivantes :

1. *Lepyrodia* (gracilis) *culmis subramosis, vaginis strictis; spicâ compositâ ramis inferioribus remotiusculis; perianthii foliolis exterioribus brevioribus.* Brown, Nov. Holl. 1. pag. 247.

2. *Lepyrodia* (stricta) *culmis simplicissimis, vaginis strictis; spicâ compositâ ramis subapproximatis; perianthiis subæqualibus.* Brown, Nov. Holl. l. c.

3. *Lepyrodia* (scariosa) *culmis simplicissimis, vaginis laxis; spicâ compositâ ramis imbricatis, divisis; perianthii foliolis interioribus minoribus.* Brown, l. c.

4. *Lepyrodia* (hermaphrodita) *culmis simplicissimis, vaginis laxis, spicis subsimplicibus, floribus hermaphroditis.* Brown, l. c.

Ces plantes croissent toutes sur les côtes de la Nouvelle-Hollande.

ZORILLE. *Gompholobium.* Dict.

Observations. Ajoutez au *gompholobium latifolium*, n°. 1 : — *gompholobium fimbriatum.* Smith, Bot. exot. tab. 58. — *Gompholobium psoraleæfolium.* Salisb.

Observations. 1°. Le *gompholobium maculatum*, Andr. Rep. tab. 427, appartient au genre *cyclopia.* (*Voyez* VIRGILIA, *Suppl.*)

2°. Le *gompholobium ellipticum*, n°. 3, qui est l'*oxylobium* d'Andrew, se trouve être la même plante que le *calistachis elliptica* de Ventenat. Cette espèce est devenue le type du nouveau genre OXYLOBIUM, ainsi caractérisé :

Un calice à cinq divisions profondes, presqu'à deux lèvres; une corolle papilionacée; la carène comprimée, de la longueur des ailes; l'étendard plane, de même longueur; le style ascendant; le stigmate simple; une gousse polysperme, ventrue, ovale, aiguë.

Outre le *gompholobium ellipticum*, Dict. n°. 3, on ajoute à ce genre les deux espèces suivantes, & peut-être quelques autres.

1. *Oxylobium* (arborescens) *foliis lineari-lanceolatis; bracteis apicis pedicelli persistentibus; corymbis confertis; leguminibus calice vix longioribus.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 10. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. *Oxylobium* (cordifolium) *foliis ovatis, cordatis, pilosiusculis; umbellis terminalibus, sessilibus.* Ait. l. c. — Andr. Bot. rep. tab. 492. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

3°. Quelques nouvelles espèces qui ne nous sont pas encore connues, sont rapportées aux *gompholobium* par MM. Brown & Aiton.

* *Gompholobium* (marginatum) *foliis ternatis; foliolis obovatis, marginatis, planis; stipulis petiolum æquantibus; corollâ longitudine calicis.* Brown, Mss. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 11.

* *Gompholobium* (polymorphum) *foliis ternatis quinatisve; foliolis linearibus, margine recurvis; apice quandoque dilatato; caule procumbente seu volubili.* Brown & Ait. l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *Gompholobium* (venustum) *foliis pinnatis, multijugis; foliolis subulatis, venosis, margine revolutis, calicibusque glabris; corymbo pedunculato, multifloro; corollis purpureis.* Brown & Ait. l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

4°. Le *gompholobium scabrum*, Smith, in Linn. Transf. 9, pag. 250, forme aujourd'hui le genre BURTONIA.

Burtonia (scabra) *foliis ternatis, calicibus glabris; stylo extra medium imberbi.* Brown, Mss. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 12. *Ex Novâ Hollandiâ.* ♄

Le calice est profondément divisé en cinq découpures; la corolle caduque, papilionacée; les pétales presque d'égale longueur; un ovaire à deux ovules; le style subulé, dilaté à sa base; le stigmate nu, obtus; une gousse arrondie, médiocrement ventrue; les semences sans anneau.

5°. Un autre genre a été encore établi pour le *gompholobium spinosum*, sous le nom de JACKSONIA, avec les caractères suivans :

Un calice à cinq divisions presqu'égales; une corolle papilionacée; dix étamines libres & caduques; un ovaire à deux semences; le style filiforme, subulé; un stigmate simple; une gousse médiocrement ventrue, ovale ou alongée; les valves pubescentes intérieurement; point d'anneau aux semences.

1. *Jacksonia* (scoparia) *arborescens, inermis, ramulis angulatis, racemis terminalibus.* Brown, in Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 13. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

2. *Jacksonia* (spinosa) *fruticosa, ramulis spinescentibus, di-trichotomis, patulis, angustatis; bracteis apicis pedicelli appressis, brevissimis.* Brown, in Ait. l. c.

Gompholobium spinosum. Dict. n°. 4.

SUITE DES ESPÈCES.

5. ZORILLE à grandes fleurs. *Gompholobium grandiflorum.* Smith.

Gompholobium foliis ternatis; foliolis angustissimis, linearibus, apice subacerosis; floribus 2 seu 3 terminalibus; carinâ imberbi, ramis angulatis. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. pag. 7. tab. 5.

Espèce remarquable par ses grandes fleurs d'un jaune brillant. C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de trois pieds, & se divise en rameaux glabres, alternes, anguleux, garnis de feuilles alternes, ternées, à peine pétiolées, composées de folioles très-étroites, glabres, linéaires, entières, un peu roulées à leurs bords, très-aiguës, longues d'un pouce & plus; les stipules fort petites; les fleurs à peine pédonculées, au nombre de deux ou trois à l'extrémité de très-petites branches latérales, nues ou médiocrement feuillées; une bractée petite, concave, à la base de chaque fleur. Le calice est large, glabre, coriace, un peu pubescent à ses bords; la corolle ample; l'étendard très-large; les ailes & la carène beaucoup plus courtes; les étamines toutes distinctes, un peu inégales; le fruit renflé, globuleux, à deux valves, à une seule loge, de la grosseur d'un pois; plusieurs semences rangées le long de la suture.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄ (*Smith.*)

ZORNIA, *Dict.* (*Voyez* SAINFOIN.)

ZOSTERA. (*Voyez* ZOSTÈRE.) Illustr. Gener. tab. 737, *zostera marina*, n°. 1.

Observations. (*Voyez* dans le Supplément les articles KAULINIE, *caulinia*, & KERNÈRE.)

ZOYDIA. Perf. ZOYSIA. Willd. (*Voyez* MATRELLA & AGROSTIS, *Suppl.*)

ZUCCA. Genre de Commerson qui paroît devoir appartenir au *passiflora* Linn. Ses fleurs sont solitaires, axillaires: une grande bractée concave enveloppe un calice campanulé, grand, coloré, à cinq découpures, presque caliculé par cinq écailles situées à la base extérieure; cinq étamines; point d'ovaire; ce qui fait soupçonner que cette plante pourroit bien être monoïque ou dioïque.

ZUCCAGNE. *Zuccagnia.* Dict.

ZUCCAGNIA. (ZUCCAGNE.) Thunberg a établi sous ce nom un genre adopté par Willdenow, différent de celui de Cavanilles, qui est très-voisin des *lachenalia*, & qui n'en diffère que par sa corolle monopétale, à six divisions très-profondes; les trois découpures extérieures, & non les intérieures, plus longues; les capsules ovales & non ailées. Il y rapporte le *lachenalia viridis*, d'abord connu sous le nom d'*hyacinthus viridis*.

ZUZYGIUM. (*Voy.* CALYTRANTHES, *Suppl.*)

ZYGIA. Brown, Jam. tab. 22. fig. 3. Genre peu connu, qui est peut-être congénère du *mimosa Bourgoni*, Aubl. Guian. tab. 358. ex Juss. Son calice est fort petit, crénelé; la corolle tubuleuse, persistante, à cinq dents; seize étamines plus longues que la corolle, réunies en tube à leur base; les anthères arrondies; un ovaire; un style; un stigmate; une gousse alongée, comprimée, à huit ou neuf semences. Arbuste à feuilles presqu'ailées; les fleurs presque disposées en épi. (*Brown.*)

ZYGIS. Per. Division du genre THYMUS.

ZYGOPHYLLUM. (*Voyez* FABAGELLE.)

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

A

ABÉMA. Genre établi par Necker pour quelques espèces de *verveines*, & qui depuis a été nommé *stachitarpheta* par Vahl, & *cymburus* par Salisbury. (*Voyez* VERVEINE.)

ABÉSODÉ. (*Voyez* NIGELLE, *Suppl. Observ.*)

ABILGAARDIA. (*Voyez* Addit. vol. 1.)

ABOLBODA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des restiacées (*Brown*), des joncs (*Juss.*), qui a des rapports avec les *xyris*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dépourvues de tiges; les feuilles radicales graminiformes; les pédoncules en forme de hampe, nus ou munis, vers leur milieu, de deux bractées; les fleurs terminales, presque solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs hermaphrodites, composées de plusieurs écailles imbriquées, uniflores; les inférieures vides; une corolle (ou calice) munie d'un tube grêle, divisé au sommet en trois grands lobes arrondis; trois étamines insérées à l'orifice du tube; un ovaire supérieur; un style alongé, trifide au sommet; les stigmates bifides; une capsule à trois valves polyspermes.

Observations. Ce genre diffère des *xyris* par le limbe de sa corolle presqu'en soucoupe, à l'extrémité d'un tube filiforme, & surtout par le style & les stigmates.

ESPÈCES.

1. ABOLBODA élégante. *Abolboda pulchella.* Plant. æquin.

Abolboda barbata, stigmate tripartito, laciniis bifidis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 256.

Abolboda pulchella. Humb. & Bonpl. Plant. æq. 2. pag. 110. tab. 114. — Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

Ses racines sont fibreuses; ses feuilles linéaires, glabres, aiguës, longues de deux ou trois pouces, étalées, presque sur deux rangs opposés, un peu dilatées à leur base, diaphanes à leurs bords; un pédoncule droit, en forme de hampe, presque cylindrique, long d'environ un pied, noueux vers son milieu, & muni de deux bractées presqu'opposées, en forme de spathe, lancéolées, acuminées; à la base du pédoncule, une gaîne lancéolée, acuminée, longue d'un pouce; une ou trois & quatre fleurs terminales, réunies en tête, accompagnées d'écailles imbriquées, ovales, oblongues, acuminées, uniflores, diaphanes à leurs bords; la corolle bleue; son tube filiforme, cylindrique; le limbe à trois grands lobes en ovale renversé, un peu ondulés à leurs bords, barbus en dedans; trois étamines insérées à l'orifice du tube; les filamens capillaires, plus courts que les lobes; les anthères droites, oblongues; un ovaire supérieur, oblong, à trois sillons; le style de la longueur des étamines, divisé en trois au sommet; les stigmates bifides; une capsule à trois loges polyspermes.

Cette plante croît aux lieux humides & touffus, proche Maypoure, le long de l'Orénoque. ♃ (*Kunth.*)

2. ABOLBODA imberbe. *Abolboda imberbis.* Kunth.

Abolboda imberbis, stigmate multifido. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 256.

Ses feuilles, toutes radicales, sont d'un vert-gai, glabres, linéaires, striées, un peu obtuses, longues d'un à deux pouces; point de tige; des pédoncules glabres, nus, longs de deux & quelquefois de six pouces, cylindriques, striés; les fleurs réunies en une tête terminale, oblongue, chevelue; les écailles imbriquées, uniflores, lancéolées, acuminées, vertes sur leur carène, diaphanes à leurs bords; les inférieures vides, plus petites; les supérieures prolongées en chevelure après la floraison; la corolle d'un blanc-violet; son tube cylindrique, un peu dilaté à son orifice; le limbe à trois lobes oblongs, un peu aigus, étalés, très-glabres; trois étamines opposées aux lobes; les anthères arrondies, à deux loges; l'ovaire oblong, trigone; les stigmates à découpures inégales; une capsule glabre, oblongue, obtuse, à une seule loge, à trois valves polyspermes.

Cette plante croît dans le sable, à la Guiane, proche Atabapo. ♃ (*Kunth.*)

ABUTILON. *Sida.* Ajoutez:

114. Abutilon de Pichincha. *Sida pichinchensis*. Plant. æquin.

Sida acaulis, foliis pinnatifidis, suprà tomentosis, subtùs glabris; laciniis integerrimis, infimâ indivisâ, reliquis tripartitis; scapo unifloro. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 115. tab. 116.

Espèce très-élégante, formant sur les rochers des gazons serrés & touffus. Ses racines sont droites, ligneuses, très-épaisses, presque fusiformes; elles produisent un très-grand nombre de feuilles toutes radicales, sessiles, pinnatifides, couvertes en dessus d'un duvet court, blanchâtre & dense, vertes & glabres en dessous, rétrécies vers leur base; les découpures lancéolées, presque linéaires & trifides, excepté la découpure inférieure; point de tiges; les pédoncules en forme de hampes cylindriques, uniflores, tomenteuses, longues de deux ou trois pouces, munies vers leur milieu d'une feuille sessile, pinnatifide; le calice tomenteux & blanchâtre, tubulé, à cinq divisions aiguës; les anthères uniloculaires; l'ovaire en forme d'œuf, couvert de poils; le style droit; douze stigmates; autant de capsules monospermes, réunies.

Cette plante croît sur le sommet du volcan de Pichincha, à 2356 toises d'élévation. ♃ (*Plant. æquin.*)

Observations. MM. Humboldt & Bonpland ont mentionné, à la suite de cette espèce, une autre plante qui en est très-voisine, qui croît à plus de 2190 toises, sur le vaste plateau d'Atisana, près de la grande métairie de ce nom. Ils n'en ont donné que la phrase spécifique suivante :

Sida (saxifraga) *acaulis, foliis tripartitis, obtusis, integerrimis; flore sessili.* Humb. & Bonpl. l. c.

* Sida (tiliæfolia) *foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis, pubescenti-mollibus; lobis baseos divaricatis; pedunculis solitariis, petiolo brevioribus; capsulis bi aristatis, erectis.* Willd. Enum. 2. pag. 722. *In R. Tibetano.* ⊙ *Folia sidæ abutili, sed majora.*

* *S.* (albida) *foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, dentatis, utrinquè tomentoso-mollibus, canis; pedunculis petiolo longioribus; capsulis truncatis, acutis, calicem subæquantibus.* W. l. c. *Hab. ignota.* ♄ *Habitus S. vesicariæ, sed fol. min. Caps. non inflata.*

* *S.* (permollis) *foliis subrotundo-cordatis, acuminatis, inæqualiter crenatis, tomentosis; pedunculis axillaribus, solitariis, superioribus subracemosis; capsulis calicem æquantibus, rostratis.* Willd. l. c. ♄ *Hab. ignota.*

* *S.* (pulchella) *foliis ovato-lanceolatis, cordatis, grossè inæqualiter crenatis; racemis axillaribus, petiolo longioribus.* Willd. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* *S.* (cornuta) *foliis ovato-cordatis, dentatis, utrinquè pubescenti-mollibus; floribus paniculatis; capsulis inflatis, cornutis.* Willd. l. c. — Humb. & Bonpl. *In Americâ meridionali.* ♄

* *S.* (grandifolia) *foliis subrotundo-cordatis, inæqualiter dentatis, pubescenti-mollibus; pedunculis bi-triflorisque, petiolo brevioribus; capsulis acuminatis, calice parùm majoribus; ramis hirtis.* Willd. l. c. *Hab. ignota.* ♄ *Arbor 20-ped.*

* *S.* (mollicoma) *foliis ovato-oblongis, cordatis, inæqualiter dentatis, tricuspidatis, mollissimè tomentosis; pedunculis axillaribus, petiolo brevioribus; capsulis acuminatis.* Willd. l. c. *Hab. ignota.* ♄

* *S.* (triangularis) *foliis triangularibus, subrhombeis, dentatis, basi apiceque integerrimis; pedunculis petiolo duplò longioribus.* Willd. l. c. — Humb. & Bonpl. — *S. deltoidea.* Horn. Catal. Hafn. 36. — *S. suberosa.* Hortul. *In Mexico.* ⊙

ACACIE. *Mimosa.* Ajoutez :

Inga. Willd.

* Mimosa (inga rhoifolia) *inermis, foliis pinnatis, 5-jugis; foliolis oblongis, acuminatis, suprà hirtis, nitidis, subtùs villosis; glandulâ inter omnia paria; petiolo alato.* Willd. Enum. 2. pag. 1046. *In Brasil.* ♄ *Affin. M. velutinæ.*

* *M.* (inga nobilis) *inermis, foliis pinnatis 3-4-jugisve; foliolis oblongis, acutis, glabris; glandulâ inter omnia paria; petiolo nudo, glabro; spicis paniculatis, corollis sericeis, pedunculis pubescentibus.* Willd. l. c. *In Bras.* ♄ *Acced. ad. ing. jugland. & fraxineam.*

M. unguis cati, n°. 5, ajoutez : *inga biglobosa.* Pal.-Beauv. Flor. owar. tab. 90.

* *M.* (inga thyrsoidea) *ramis angulatis, cinereis, junioribus puberulis; foliis pinnatis, trijugis; foliolis ovatis, glabris, subtùs venosis; petiolis subnudis, inter omnia paria glandulosis & sursùm articulationum levissimè alatis.* Desv. Journ. bot. 3. p. 71. *In Guianâ.*

* *M.* (inga capitata) *ramis teretibus, verrucosis, glabris; foliis bijugis; foliolis ovato-subacuminatis, subcoriaceis, nitentibus, glaberrimis, basi æqualibus; capitulis oblongis, pedunculatis; pedunculis elongatis, glaberrimis; floribus sessilibus, calicibus glabris.* Desv. l. c. *In Americâ.*

* *M.* (inga spinæfolia) *spinosa, ramis puberulis; foliis conjugatis, pinnatis; pinnis trijugis; foliolis obliquis, ovatis, apice spinâ terminalibus; spinis brevibus, geminis, stipularibus; floribus capitatis; leguminibus contortis, pubescentibus.* Desv. l. c. *In Americâ calidiore.*

Mimosa. Willd.

* Mimosa (ciliata) *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus*

partialibus 10-jugis, propriis multijugis; foliolis ciliatis; aculeis oppositis, rectis, inter singula paria, partialium basi spinâ rectâ. Willd. l. c. *In Braf.* ♄ *Affin. M. asperata. Rami & petioli hirti.*

* *M.* (viscida) *inermis, foliis bipinnatis, propriis 4-jugis, partialibus multijugis; spicis globosis; ramulis petiolisque glanduloso-viscosis.* Willd. l. c. *In Braf.* ♄

ACACIA. Willd.

* *MIMOSA* (acacia diptera) *spinis stipularibus; foliis conjugato-pinnatis, multijugis; foliolis linearibus, obtusis.* Willd. Enum. 2, pag. 1051. *In Amer. merid.* ♄ Humb. & Bonpl.

* *M.* (acacia cassioides) *spinis stipularibus, foliis conjugato-pinnatis, pinnis 4 6-jugisve; foliolis lanceolatis, exterioribus majoribus. Hab. ignota.* ♄ Willd. l. c.

* *M.* (acacia venusta) *inermis, foliis bipinnatis, partialibus 3-5-jugis, propriis 15 ad 20-jugis, falcatis, acutiusculis.* W. l. c. *In Amer. calidâ.* ♄

* *M.* (acacia mollissima) *inermis, foliis bipinnatis, partialibus 15-jugis, propriis 11 ad 15-jugis, linearibus, obtusis, glabris; petiolis ramisque hirtis.* Willd. l. c. Hortul. *In Nov. Holl.* ♄

* *Acacia biceps.* Willd. Spec. — *β acacia glauca.* Willd. Spec. & Enum. 2. pag. 1054.

* *M.* (acacia giraffæ) *spinis stipularibus geminis, connatis, folia subæquantibus; foliis bipinnatis, partialibus 3-6-jugisve; glandulâ inter omnia partialia.* Willd. l. c. *Ad Cap. B. Sp.* ♄ *Alta arbor quæ giraffæ pabulum præbet.*

* *M.* (acacia patula) *spinis stipularibus connatis, geminis; foliis bipinnatis, partialibus 5-jugis, propriis 15 ad 20-jugis.* Willd. l. c. — Humb. & Bonpl. *In Amer. merid.* ♄

* *M.* (acacia brachyacantha) *spinis stipularibus geminis, uncinatis; foliis bipinnatis, partialibus sub-10-jugis, propriis 10-12-jugis; foliolis ciliatis.* Willd. l. c. — Humb. & Bonpl. *In Amer. merid.* ♄

* *M.* (acacia ciliata) *spinis stipularibus geminis; foliis bipinnatis, partialibus 3-4-jugisve, propriis 13-jugis; foliolis ciliatis.* Willd. l. c. *In Amer. merid.* ♄ Humb. & Bonpl. *Affin. præced.*

* *M.* (acacia acicularis) *spinis stipularibus geminis, subulatis; foliis bipinnatis, partialibus 4-jugis; foliolis distantibus, acutis.* Willd. l. c. *In Am. mer.* ♄ Humb. & Bonpl. — Non Ait.

* *M.* (acacia peruviana) *spinis stipularibus geminis, setaceis; foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis 11 ad 15-jugis; foliolis obtusis, glabris.* W. l. c. *In Peru.* ♄ Humb. & Bonpl. *Acaciæ dipteræ ferè similis.*

* *M.* (acacia edulis) *spinis stipularibus geminis; foliis bipinnatis, partialibus 2-3-jugisve, propriis 16-jugis; foliolis obtusis.* Willd. l. c. *In Am. merid.* ♄ Humb. & Bonpl.

* *M.* (acacia hæmatoxylon) *spinis stipularibus geminis, connatis; foliis bipinnatis, incano-pubescentibus, partialibus 15-jugis, propriis multijugis; foliolis obtusis, imbricatis; glandulâ urceolari inter partialium infimum par.* W. l. c. *In inter. reg. Cap. B. Sp.* ♄

* *M.* (acacia monacantha) *aculeis stipularibus infrà axillaribus, solitariis, recurvis; foliis bipinnatis, partialibus sub-8-jugis, propriis 10-20-jugis; foliolis oblongis; spicis cylindraceis, paniculatis, axillaribus.* Willd. l. c. *In Braf.* ♄

* *M.* (acacia grata) *inermis, foliis bipinnatis, partialibus 20-jugis, propriis multijugis; foliolis linearibus, margine scabris; petiolo supra basin glanduloso; leguminibus recurvis.* Willd. l. c. *In Braf.* ♄

* *M.* (acacia scandens) *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus propriisque multijugis; glandulâ petiolari inter 10 vel 12 ultima paria; spicis globosis, paniculatis, axillaribus terminalibusque; caule aculeato, tomentoso, scandente.* W. l. c. *In Braf.* ♄

* *M.* (acacia acanthocarpa) *aculeata, foliis bipinnatis, partialibus 5-7 jugisve, propriis 10-jugis; foliolis subtùs pubescentibus; leguminibus linearibus, margine aculeatis.* Willd. l. c. — *M. aculeatocarpa.* Hortul. — Orteg. Dec. 134. *Hab. ignota.* ♄

* *M.* (acacia kantuffa) *spinosissima, racemis densis, spinis recurvis.* Bruce, Itin. vol. 5. pag. 64. tab. 14.

* *M.* (acacia hebeclada) *spinis axillaribus, geminatis; ramis, petiolis pedunculisque pubescenti-hispidis; foliolis glabris, foliis bipinnatis; petiolis partialibus 3-5-jugis, propriis 10-jugis; glandulâ petiolari; spicis globosis, pedunculatis, subgeminatis.* Dec. Cat. Hort. Monsp. 73. *In Africâ australi.* ♄ *Affin. M. farnesianæ.*

* *M.* (acacia leptophylla) *spinis stipularibus setaceis, rectis, distinctis, brevibus; foliis 4-5-jugis, propriis 12-jugis, oblongis, distantibus; glandulâ petiolari inter duo paria infima; petiolis, foliis ramisque pubescentibus.* Dec. Cat. Hort. Monsp. 74. *In Novâ Hispaniâ.* ♄ *Flores ignoti.*

* *M.* (acacia mauroceana) *spinis stipularibus, setaceis, rectis, distinctis; foliis bipinnatis, partialibus 3-8-jugis, propriis 10-20-jugis; petiolo communi pubescente, basi glandulifero; foliolis glabris, parvulis; spicis pedicellatis, globosis.* Desf. Catal. Hort. Parif. — Dec. Catal. Hort. Monsp. 74. *In regno Mauroceano.* ♄ *Affin. M. pudicæ.*

* *M.* (acacia paradoxa?) *foliis simplicibus, verticalibus, oblongis, subobliquis, undulatis, integris, glabris; spinis axillaribus, patentibus, filiformibus, folio parùm brevioribus.* Dec. Catal. Hort. Monsp. 74. *Patria & flores ignoti.* ♄

* *M.* (acacia polyphylla) *inermis, foliis bipinnatis, partialibus 9-12-jugis, propriis 40-jugis; foliolis oblongis, aveniis; glandulâ petiolari & inter binas terminales partialium.* Dec. Cat. Hort. Monsp. 74. *Flores ignoti.* ♄ *Similis M. lophanta.*

* *M.* (acacia virescens) *spinis stipularibus, setaceis, rectis, distinctis; foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis 10-20 jugis, oblongis; glandulâ petiolari; ramis, spinis foliisque glaberrimis, virescentibus.* Dec. Cat. Hort. Monsp. 74. *In Amer. merid.* ♄ *Flores ignoti.*

* *M.* (acacia eriantha) *spinosa, foliis conjugatis, pinnatis; pinnis subsexjugis; foliolis pubescentibus, subelipticis; floribus capitatis, corollis exteriore piloso-sericeis, calicibus glaberrimis.* Desv. Journ. bot. vol. 3. pag. 68. *In Indiâ orient.*

* *M.* (acacia angulata) *caule inermi; ramis subtetragonis, angulosis, glabris; foliis duplicato-pinnatis; foliolis numerosis, linearibus, glaberrimis, alternis; spicis globosis.* Desv. l. c. *Patria ignota.*

* *M.* (acacia dalea) *spinosa, spinis rectis, elongatis, solitariis, pubescentibus, stipularibus; foliis pubescentibus, duplicato pinnatis; floribus spicatis; spicis axillaribus, ternatis, brevi pedunculatis.* Desv. l. c. *In Indiâ.*

* *M.* (acacia microcantha) *aculeata, aculeis stipularibus, tenuissimis; foliis duplicato-pinnatis, pubescentibus; foliolis linearibus, subfalcatis, tenuissimis; floribus spicato-capitatis, pedunculatis.* Desv. l. c. *In Caiennâ. An mimosa semispinosa?* Linn.

* *M.* (acacia megalodena) *aculeata, aculeis sparsis, minutis; foliis aculeatis, bipinnatis; partialibus propriisque multijugis; foliolis linearibus, glabris, basi truncatis; petiolis communibus aculeatis, supra basin uniglandulosis; grandulâ peltatâ; floribus capitatis, pedunculatis, in racemum digestis; leguminibus compressis, glaberrimis, falcatis.* Desv. l. c. *In Indiâ.*

* *M.* (acacia skleroxyla). Tuss. Flor. des Ant. tab. 21, & Dict. des Sciences nat. Suppl. *Vulgairement* TENDRE A CAILLOU. Cette espèce seroit-elle le *mimosa muricata?* Dict. n°. 20, & Suppl. n°. 730.

* *M.* (acacia Brownei) *foliis simplicibus, tereti-subulatis, mucronatis, sparsis, rigidis; stipulis deciduis, ramulis glabris; spicis globosis, solitariis.* Brown, in Ait. Hort. Kew. ed. nov. 5. pag. 460. — *Acacia acicularis.* Non Willd. *In Nov. Holl.*

* *M.* (acacia sulcata) *foliis filiformibus, simplicibus, undiquè sulcatis; mucronulo innocuo, capitulis subgeminis; bracteis basi pedunculi ovatis, concavis, persistentibus; leguminibus flexuosis.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* *M.* (acacia melanoxylum) *foliis simplicibus, lanceolato-oblongis, nervosis, subfalcatis; capitulis subracemosis; ramulis ultimis, pedunculisque angulatis, furfure tenuissimo tectis; funiculo umbilicali colorato, plicato, semen subcingente.* Brown, in Ait. l. c. *In terrâ Van Diemen.* ♄

* *M.* (acacia marginata) *foliis simplicibus elongato-lanceolatis, subfalcatis, marginatis, uninerviis; margine antico parùm exciso, uniglandulofo; capitulis racemosis, subquadrifloris.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* *M.* (acacia decipiens) *foliis simplicibus, triangularibus, passìmque trapezoideis; angulo exteriore spinoso, interiore glandulifero; stipulis setaceis, caducis; ramulis glabris; capitulis solitariis, 7-10-floris.* Brown, in Ait. l. c. — Kœnig. in Annal. bot. 1. tab. 8. — *Adiantum truncculatum.* Linn. Syst. veg. 790. *In Nov. Holl.* ♄

* *M.* (acacia biflora) *foliis simplicibus, triangularibus; angulo exteriore spinoso, interiore glandulifero; stipulis setaceo-spinosis, persistentibus; ramulis pubescentibus, capitulis bifloris.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.*

* *M.* (acacia armata) *foliis simplicibus, dimidiato-oblongis, glabris, mucronulatis, uninerviis; nervo parallelè approximato, margini interiori subtruncato; stipulis spinosis; capitulis globosis, solitariis; ramis hirsutis.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* *M.* (acacia alata) *caule bifariàm alato; foliis decurrentibus, uninerviis, spinulâ terminatis; margine interiore dente unico glandulifero; stipulis spinosis; capitulis pedunculatis, subsolitariis.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* *M.* (acacia pulchella) *foliis conjugato-pinnatis; glandulâ pedicellatâ, inter pinnas 5-7-jugas; stipulis spinosis, folia subæquantibus; capitulis solitariis, ramis flexuosis.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* *M.* (acacia ciliata) *inermis, pilosa, foliis bipinnatis, partialibus bijugis, propriis 2-3-jugis; stipulis subsetaceis, caducis; capitulis solitariis.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

ACAJOU A MEUBLE. (*Voyez* MAHOGON, *swietenia* Linn.)

ACAJOU BATARD : nom vulgaire que porte dans la Martinique le CURATELLA Linn.

ACAJOU A PLANCHES : nom vulgaire du *cedrela* Linn.

ACANOS. Adanson a donné à l'*onopordum* ce nom, qu'il a pris dans Théophraste.

ACANTHOPHORA. Genre de la famille des algues, établi par M. Lamouroux pour quelques espèces de *fucus* Linn. (*Voyez* VAREC, *Suppl.*)

ACCIPITRINA : nom sous lequel Pline désigne

l'*hieracium murorum*, dont les éperviers, selon lui, font tomber le suc laiteux sur leurs yeux pour éclaircir leur vue. Ce conte s'est propagé jusqu'à nous, & cette plante porte encore le nom d'*épervière*, ou *herbe à l'épervier*.

ACHILLÉE. *Achillea*. Ajoutez :

* *Achillea* (thomasiana) *foliis glabriusculis, pinnatifidis; pinnis remotis, subcuneiformibus, incisis; lobis acutis, divaricatis; pedicellis pubescentibus*. Dec. Cat. H. Monsp. pag. 75. — Hall. f. ex Murith. Guid. Val. pag. 49.

L'*achillea filipendulina*, Dict. n°. 23, est très-voisin de l'*achillea eupatorium* W. & Suppl. n°. 16, si toutefois il n'en est pas une simple variété.

Dans le Catalogue du Jardin du Roi, M. Desfontaines a nommé *achillea sambucifolia* le *chrysanthemum macrophyllum*. Plant. rar. Hung. tab. 94. (*Voyez* MATRICAIRE, *Suppl.* n°. 4.)

* *A.* (semipectinata) *puberula, foliis lineari-pinnatis, subpilosis; laciniis semipectinatis, floribus luteo-albis*. (N.) — Desf. Cat. 125. *Patria ignota*. ♃

* *A.* (parteniifolia) *foliis pinnatis; pinnulis pinnatifidis, subglabris; laciniis linearibus, subintegris dentatisve*. (N.) Desfont. Catal. 125. *Patria ignota*.

* *A.* (velutina) *foliis pinnato-pinnatifidis, pilosis; laciniis inciso-dentatis; floribus agglomeratis, incano-tomentosis*. (N.) — Desf. Catal. 125. *Patria ignota*. ♃

* *A.* (sibirica) *caule foliisque linearibus, argutè serratis, subpilosis. An varietas achilleæ ptarmicæ?* Desf. Catal. 125.

* *A.* (biserrata) *foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, inæqualiter argutè biserratis, subtùs villosis; caule corymboque terminali, simplici*. Marsch. Flor. taur. 2. p. 334. *In Albaniâ*. ♃ *Acced. ad A. ptarmicam*.

* *A.* (Gerberi) *foliis tomentoso-canis, pinnatifidis; lobis inciso-dentatis, summis integerrimis; corymbo composito, calicibus oblongis*. Marsch. l. c.

Achillea ægyptiaca. S. G. Gmel. Itin. 2. pag. 178.

α. *Major, foliorum lobis distinctis, laciniatis*. Marsch. l. c. — Gmel. Sib. tab. 83. fig. 2. — Retz. Obs. 2. pag. 26. n°. 86.

β. *Pumila, foliorum lobis lacinulisque abbreviatis*. Marsch. l. c.

Achillea Gerberi. Willd. Spec. 3. pag. 1196, & Dict. Suppl. n°. 8.

* *A.* (leptophylla) *foliis villoso-tomentosis, bipinnatifidis; pinnis distinctis, transversis, subtripartitis; lacinulis oblongis, integerrimis; corymbo composito, calicibus hemisphæricis, caulibus ramosis*. Marsch. l. c.

Achillea tomentosa. Pall. Ind. taur. & Habl. Taur. p. 144. *In campestribus Tauriæ*. ♃ *Ad achilleam tomentosam & santolinam accedit*.

* *A.* (taurica) *foliis tomentoso-lanatis, bipinnatifidis; pinnis distinctis, transversis, subtripartitis; lacinulis linearibus, integerrimis; caulibus corymbisque subsimplicibus, calicibus hemisphæricis*. Marsch. l. c. *In campis Tauriæ*. ♃ *Achilleæ aureæ affinis*.

* *A.* (filicifolia) *foliis pubescentibus; inferioribus bipinnatifidis, dentatis, superioribus pinnatifidis; pinnis oblongis; corymbo composito, globoso; calicibus oblongis; corollulis radii brevissimis*. Marsch. l. c.

Ptarmica orientalis, foliis tanaceti incanis; flore aureo. Buxb. Cent. 2. p. 25. tab. 19. (*Excl. synon. Tourn.*) *In Iberiâ*. ♃ *An achillea filipendulina?* Lam.

* *A.* (decolorans) *foliis linearibus acuminatis, æqualiter argutè serratis, glabris; serraturis basees profundioribus; caule ramosissimo, corymbis compositis, paleis integris*. W. En. 2. p. 913. — Schrad. Cat. H. Goett. — *A. fragilis*. Hort. *Patria ignota*. ♃

* *A.* (lanata) *foliis bipinnatifidis, villoso-pubescentibus; laciniis lanceolatis, obtusis; corymbis fastigiatis, compositis*. W. l. c. — Spreng. Cat. Hort. Hal. *Hab. ign.* ♃

* *A.* (myriophylla) *foliis bipinnatis, pubescentibus; pinnis pinnatifidis, laciniis lineari-subulatis; corymbis compositis, fastigiatis; floribus flosculosis*. W. l. c. *Achillea abrotanifolia*. Hort. *Hab. ign.* ♃

* *A.* (sicula) *foliis bipinnatifidis, pubescentibus; laciniis linearibus, lanceolatis, acutis, integris, ovatis; corymbis fastigiatis*. Cupan. 2. tab. 239. fig. 1. — Schmaltz, Journ. bot. vol. 4. pag. 271. *In rupibus Amer. borealis*.

* *A.* (umbellata) *foliis tomentosis, pectinato-pinnatifidis; laciniis obovatis, integerrimis; umbellâ simplici*. Smith, in Sibthorp. Flor. græc. 2. p. 192.

Ptarmica humilis, foliis laciniatis, absinthii æmulis. Tournef. Inst. 496. *In montibus Græciæ*. ♃ *Aff. A. clavennæ*, var. β. Willd.

* *A.* (clypeolata) *foliis pinnatifidis, tomentosis; pinnis ellipticis, pinnatifidis; corymbo composito; radii flosculis repandis, concavis*. Flor. græc. l. c. t. 893.

Millefolium orientale, erectum, luteum. Tourn. Cor. 37. *Propè Thessalonicam*. ♃ *Aff. A. ægyptiacæ*.

* *A.* (holosericea) *foliis pinnatis, sericeo-villosis; pinnis cuneatis, incisis, extimis confluentibus, dilatatis; corymbo composito*. Flor. græc. l. c. tab. 894. *In monte Parnasso*. ♃

* *A.* (ambigua) *foliis pinnatis, pubescentibus; pinnis pinnatifidis, inciso-dentatis; corymbo composito*. Pollin. Plant. veron. pag. 25. *In monte Baldo*. ♃

ACHIT. *Cissus*. Ajoutez :

* *Cissus* (quinata) *foliis quinatis; foliolis ob-*

ovato-cuneiformibus, supernè serratis. Ait. edit. nov. 1. pag. 260. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Cissus* (smilacina) *foliis oblongo-lanceolatis, cordatis, glabris, setaceo-serratis, appressis; ramulis teretibus.* Willd. Enum. 1. p. 164. *In Jamaicâ. An cissus sicyoides?* var. *An cissus ovata?* Dict. Suppl. n°. 12.

* *Cissus* (hirsuta) *foliis utrinquè pubescentibus; foliolis ovatis, acuminatis, grossè dentatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 170. *Varietas? cissi* seu *vitis hederaceæ. In Pensylvaniâ & Virginiâ.* ♄ *Ampelopsis hirsuta.* Donn. Catal. 166.

ACHNATERUM. Pal.-Beauv. Agrost. (*Voy.* Roseau, *Suppl.*)

ACHNERIA. Genre de graminées établi par M. de Beauvois (*Agrost.* pag. 72) pour toutes les espèces de l'*eriachne* de Rob. Brown, dépourvues d'arête. Il se distingue du *schismus* Beauv. par les valves de la corolle lanugineuses & velues. (*Voy.* Eriachne.)

ACHNODONTON. Genre de graminées établi par M. de Beauvois (*Agrost.* p. 24, tab. 27, fig. 5) pour quelques espèces de *phalaris* & de *phleum*. Il se rapproche des *phalaris* par les valves du calice, & des *phleum* par celles de la corolle. On y rapporte le *phleum Bellardi* Linn., le *phalaris tenuis* Host. Les fleurs sont en épi paniculé; les valves du calice naviculaires, presqu'égales, un peu obtuses; celles de la corolle une fois plus courtes que le calice; l'inférieure tronquée, à plusieurs dents, enveloppant la supérieure bidentée; les semences libres, non sillonnées.

ACHYMUS. Vahl donne ce nom au genre *streblus* de Loureiro, qui a quelqu'affinité avec le *trophis*, comme lui dépourvu de corolle, & ayant des fleurs mâles & des fleurs femelles portées sur des pieds différens, mais contenant dans chaque fruit deux loges & deux semences au lieu d'une seule. Ce caractère, dit M. de Jussieu, empêche de le placer avec le *trophis* dans les *urticées*, & force de le laisser parmi les genres à pétales, à fleurs diclines & à ovaire supérieur, non rapportés aux familles connues.

ACINOPHORA. Genre de champignons rapproché des vesses-loup, caractérisé par un *péridium stipité, d'abord globuleux, puis multifide, s'ouvrant en plusieurs pièces, contenant, tant en dessus qu'en dessous, des semences molles, semblables à de petits grains de raisin.* Il ne renferme que l'espèce suivante:

Acinophora (aurantiaca) *stipite tereti, subreticulato; peridio 6-fido; seminibus globosis, rubris.* Schm. Journ. bot. 4. pag. 275. *In nemoribus Pensylvaniæ.*

ACLADIUM. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, établi par Link, que Roth a considéré comme une espèce de byssus, que Persoon a nommé *dematium herbarum*. Il se trouve sur les feuilles & les tiges des choux & de beaucoup d'autres plantes, même sur des champignons lorsqu'ils se putréfient. Il forme des taches d'un jaune-olivâtre, larges de trois à quatre pouces, compactes, étalées, composées dans l'intérieur d'un grand nombre de filets lâchement entre-mêlés.

ACOLIUM : division du genre *calicium* d'Acharius. (*Voyez* Lichen, *Suppl.*)

ACONIT. *Aconitum.* Ajoutez :

* *Aconitum* (tortuosum) *cuculli calcare adunco, obtuso; labio obcordato, ascendente; foliis nitidis, 5-partitis; laciniis lato-cuneiformibus, trifidis, dentatis; petiolis nudis, caule volubili.* Willd. Enum. 1. pag. 576. *Patria ignota.* ♃ *Valdè affine aconito volubili.*

ACONTIA : nom générique donné par Hill aux *hydnum* Linn. Il comprend les espèces stipulées. C'est le genre *bidona* d'Adanson. (*Voy.* Urchin.)

ACOPA : nom que Dioscoride, & après lui Morison, ont donné au ménianthe ou trèfle d'eau.

ACOSMUS. (*Voy.* Aspicarpa, *Add. & corr.*)

ACOUROA. (*Voyez* Acuroa, *Suppl.*)

ACROSPERMUM. Todde. (*Voy.* Clavaire & Trémelle.)

ACROSTIQUE. *Acrostichum.* Ajoutez :

* Feuilles simples.

* *Acrostichum* (tomentosum) *frondibus oblongo-lanceolatis, utrinquè attenuatis, squamoso-tomentosis; fertilibus lineari-lanceolatis.* Willd. Sp. 5. p. 101. — Bor. S.-Vinc. Ined. *In insulâ Borboniæ.* ♃

* *A.* (squamatum) *frondibus lanceolatis, obtusis, basi attenuatis, utrinquè squamis ciliatis; stipite squamoso, frondibus breviore.* Willd. Spec. 5. p. 100. *Acrostichum squamosum.* Cav. Præl. 1801. n°. 581. — Non Sw. Syn. *In rupibus Obragillo Peruviæ.* ♃

L'*acrostichum squamosum* de Swartz est *l'acrostichum plicatum.* Cavan. Præl. 1801. n°. 579. — *Acrostichum lepidatum.* Willd.

* *A.* (tectum) *frondibus linearibus, basi apiceque attenuatis, utrinquè squamosis; squamis ciliatis; costâ mediâ suprà canaliculatâ; stipite frondibus longiore squamoso.* Willd. Spec. 5. pag. 102. — Humb. & Bonpl. Ined. *In Amer. merid. propè Caripe.* ♃ *Non differt ab acrosticho lepidoto.* Willd. ex Kunth.

* *A.* (pilosum) *frondibus lineari-lanceolatis, acutis, basi angustatis, fructificantibus ferrugineo-tomentosis, longè stipitatis; sterilibus suprà glabris, subtùs albo-pilosis.* Willd. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 1. *In Novâ Andalusiâ.* ♃ An Lam. Ill. tab. 863. fig. 4. ex. Willd.? *sed potiùs ad acrostichum muscosum*, n°. 10.

* *A.* (undulatum) *frondibus oblongis, subrepando-undulatis, utrinquè stipiteque villosis; sterilibus emarginatis, fertilibus acutis.* Willd. Spec. 5. p. 105. — Plum. Filic. 110. tab. 106. *In Martinicâ.* ♃

* *A.* (cuspidatum) *frondibus lineari-oblongis, elongato-cuspidatis, suprà glabris, subtùs squamosis; stipite subtetragono, squamoso.* Willden. Spec. 5. pag. 106. *Ad Caracas.*

* *A.* (obtusifolium) *frondibus ovato-oblongis, basi attenuatis, apice rotundato obtusis, utrinquè glagris.* Willd. Spec. 5. p. 107. — Breyn. Cent. 191. tab. 98. fig. *intermedia. In Indiâ orientali.*

* *A.* (oblongum) *surculo repente, crasso, densè vestito; squamis lanceolatis, dentatis; stipite compresso, angulato, punctato, squamoso; squamis sparsis; frondibus sterilibus oblongo-lanceolatis, integerrimis, subaveniis, infrà decurrrentibus, subtùs suprà-que glabris, punctatis; punctis numerosissimis, minutis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 271. *Ad Cap. B. Spei.* ♃ *Affinis acrosticho conformi.*

L'*acrostichum petiolosum* Desv. me paroît être la même espèce que notre *acrostichum acuminatum*, n°. 19. L'*acrostichum podotrichum* Desv. l. c. diffère peu de l'*undulatum* Willd. L'*acrostichum Aubertii* Desv. l. c. ne diffère du *splendens* qu'en ce qu'il n'en a point la pubescence. L'*acrostichum ciliatum* Desv. l. c. me paroît devoir se rapporter à notre *acrostichum succisæfolium*, n°. 2.

* *A.* (lancifolium) *stipite canaliculato, aspero, squamoso; squamis sparsis, minutis; frondibus elongatis, lanceolatis, integerrimis, infrà & apice attenuatis; costâ tomentosâ; frondibus fertilibus, lineari-lanceolatis, minoribus.* Desv. Journ. bot. 3. p. 272. *In insulâ Mauritii. Affinis acrosticho viscoso.*

* *A.* (decurrens) *stipite subcomplanato, glabro; frondibus sterilibus, glabris, ovato-spathulatis, apice obtusis, infrà attenuatis, in stipite decurrentibus; marginibus subincrassatis; fertilibus minoribus, uniformibus.* Desv. l. c. *In Indiâ orientali.* ♃

** Feuilles divisées.

* *A.* (flabellatum) *frondibus sterilibus bipartitis; laciniis cuneiformibus, bi aut trifidis, apice inciso-crenatis; fertilibus reniformibus, crenatis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. p. 2. — Willd. *In Americâ meridionali.* ♃

*** Feuilles composées.

* *A.* (serrulatum) *frondibus pinnatifidis; laciniis lineari-lanceolatis, sterilium serrulatis, fertilium integerrimis.* Willd. Spec. 5. pag. 113. — Plum. Filic. 63. tab. 81. *In Hispaniolæ silvis.*

* *A.* (lepidopteris) *frondibus pinnatifidis; laciniis lanceolatis, subrepandis, superioribus basi sursùm auriculatis, subtùs stipiteque pilosis.* Willd. Spec. 5. pag. 113. *In insulâ Catharinâ Brasiliæ.* ♃ — Langsd. & Fisch. Icon. Filic. tab. 2.

* *A.* (brunneum) *frondibus sterilibus pinnatifidis, basi pinnatis; laciniis sinuatis, acuminatis; fertilibus pinnatis; pinnis lineari-lanceolatis, integerrimis, superioribus confluentibus.* Willd. Spec. 5. pag. 113. *Ad Caracas.* ♃

* *A.* (appendiculatum) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, crenatis, basi sursùm auriculatis; fertilibus pinnatis; pinnnis subrotundis, integerrimis.* Willd. Spec. 5. pag. 114.

* *A.* (bonariense) *frondibus pinnatis; pinnis oblongis, sessilibus, sinuatis, subtùs ferrugineo-lanuginosis.* Willd. Spec. 5. pag. 114. — Amm. Com. Petrop. 10. pag. 300. tab. 22. fig. 1. *In Bonariâ.* ♃

* *A.* (acuminatum) *frondibus pinnatis; pinnis ovatis, acuminatis, integerrimis; pinnis fructificantium oblongo-lanceolatis; caudice scandente.* Willd. Spec. 5. pag. 116. — Plum. Filic. 100. tab. 115. *In Peru & Martinicâ.* ♃

* *A.* (speciosum) *frondibus pinnatis; pinnis alternis, oblongo-lanceolatis, integerrimis, basi cuneatis, æqualibus; inferioribus sterilibus, acuminatis; superioribus fructificantibus, obtusis.* W. Spec. 5. p. 117. — Pet. Gaz. 10. tab. 47. fig. 10. *Pinna sterilis.* Id. 5. tab. 61. fig. 5. *Pinna fructificans. In Indiâ orientali.* ♃

* *A.* (inæquale) *frondibus pinnatis; pinnis alternis, oblongo-lanceolatis, integerrimis, basi valdè inæqualibus, cuneatis, omnibus obtusis, mucronatis, superioribus fructificantibus.* Willd. Spec. 5. p. 117. — Petiv. Gazoph. 10. tab. 49. fig. 5. ♃

* *A.* (danææfolium) *frondibus pinnatis; pinnis alternis, oblongo-lanceolatis, integerrimis, basi cuneatis, æqualibus, omnibus obtusis; superioribus fructificantibus.* Willd. Spec. 5. pag. 118. — Langsd. & Fisch. Ic. Fil. tab. 1. *In insulâ Catharinâ Brasiliæ.* ♃

* *A.* (javense) *frondibus bipinnatis, apice simpliciter pinnatis; pinnulis utrinquè glabris; inferioribus oblongis, obtusis, terminalibus frondis lanceolatis, fructificationibus marginalibus.* Willden. Spec. 5. pag. 126. *In Javâ.* ♃

* *A.* (aculeatum) *frondibus bipinnatis, subtùs aureo-farinosis; pinnis lanceolatis, superioribus ovato-dentatis, decurrentibus coadunatisque; pinnulis ovato-subacutis, inferioribus subbiauritis; stipite rufescente, glabro, angulato, aculeato; aculeis obtusis, raris, brevibus, distantibus.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 274. *In Americâ equinoctiali.* ♃ *Affinis acrosticho chrysophyllo.*

* *A.* (tereticaulum) *stipite glabro, nigro, tereti; frondibus tripinnatis, subtùs floricanti-farinosis; pinnis alternis; pinnulis primariis oppositis, olygophyllis; pinnulis secundariis (5-6) oppositis, ovatis, integerrimis sinuatisque.* Desv. l. c. *In Americâ calidiore.* ♃

L'*acrostichum*, Suppl., n°. 43, var. β, *ebenum*, est considéré comme une espèce. C'est l'*acrostichum platyneuron* Linn., — *trichomanoides* Mich. Amer., — *asplenium ebenum* Willd., n°. 60. (*Voy.* DORADILLE, *Suppl.*)

L'*acrostichum albidulum*, n°. 48, paroît être la même plante que le *pteris nivea*, Encycl. n°. 38, — *notholæna nivea* Desv. (*Voyez* NOTHOLÆNA, *Suppl.*, n°. 13.)

SCHIZEA. Swartz. Smith.

* *ACROSTICHUM* (schizea cristata) *fronde lineari-dichotomâ, uninerviâ, glabrâ, basi semitereti, apice valdè attenuatâ; paribus spicarum terminalium quinis secundis.* W. Spec. 5. p. 88. — *Acrostichum dichotomum.* Forst. non Linn. — Bernh. in Schrad. tab. 2. fig. 3. (*Voy.* Sup., n°. 53; *voy.* encore, pour plusieurs espèces d'ACROSTICHUM, les genres *notholæna, onoclea, osmunda, darea, polypodium*, &c.)

* *A.* (schizea pusilla) *fronde simplicissimâ, lineari-compressâ; spicis conglomeratis, inflexis, secundis.* Pursh, Fl. am. 2. p. 657. *In New-Jersey.* ♃

ACTÉ : nom que l'on donnoit au sureau du temps de Discoride, d'où vient le nom de *grana actes* que portent ses fruits dans les livres de matière médicale.

ACTÉE. *Actæa.* Ajoutez :

1. *ACTÆA* (spicata, var. β, rubra) *staminibus petalis longioribus.* Willd. *An species distincta? In Canadâ.*

2. *ACTÆA racemosa.* Linn. — *Cimicifuga serpentaria.* Pursh, Amer. 2. pag. 372. — *Actæa monogyna.* Walt. Carol. 151.

ACTIGÆA. (*Voyez* ACTIGENA, 2^e^. *Suppl.*)

ACTIGENA. Desv. ACTIGÆA. Lem. MYCASTRUM. Schmaltz. Genre de champignons, très-voisin des vesses-loup, de la division des *geastrum*, établi par Schmaltz sous le nom de *mycastrum*, que M. Desvaux (*Journ. bot.* 4, pag. 176) a nommé depuis *actigena*, & M. Leman *actigæa* (*Dict. des Sc. nat.*), dont le caractère essentiel consiste dans un péridium sessile, sans coiffe, comprimé, étoilé; la poussière séminifère située dans le centre de la partie supérieure, d'où elle sort par une déchirure irrégulière.

* *ACTIGENA* (sicula) *nigrescens, stellata, 5-9-radiis acutis, glabris, convexis; pulvere nigro.* Schmaltz, Somiol. pag. 52, & Journ. bot. l. c. *in Siciliâ, circa Parco.*

* *ACTIGENA* (multifida) *fusca, stellata, 10-12-radiis obtusis, glabris, convexis; pulvere fusco.* Schmaltz, l. c. *In New-Jersey.* (*Voy.* VESSE-LOUP, *Dict.* & *Suppl.*)

ACTINÉ : nom sous lequel Dioscoride désigne le *bunium*, terre-noix, suivant Adanson.

ACTINEA, *Dict.* ACTINELLA. Pers. & Pursh.

* *Actinea* (actinella lanata) *undiquè lanato-tomentosa, foliis linearibus, supernè pinnatifidis; pedunculis elongatis, unifloris; radiis bidentatis; seminibus glabris, pentagonis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 560. *In Amer. septent.* ♃

ACUROA, *Dict. Suppl.* Cette plante est le *geoffræa violacea.* Pers. Synops. (*Voyez* UMARI, *Suppl.*)

ADAMBOÉ, *Dict.* M. de Jussieu pense que ce genre, malgré le nombre de ses pétales, doit être placé dans le genre *munchausia*, que quelques auteurs ont réuni au *lagerstroemia.*

ADENEA. *Lisez* ADENIA.

ADENANDRA. Genre établi par Wendland, adopté par Willdenow (Enum. Plant. 1, p. 256) pour le *diosma uniflora* : il s'en distingue par un calice à cinq divisions profondes; cinq pétales insérés sur le calice, ainsi qu'un corps glanduleux à cinq lobes; dix étamines, dont cinq stériles; les anthères surmontées d'une glande; une capsule à cinq loges, à cinq valves, renfermant chacune deux semences arillées.

1. *ADENANDRA uniflora.* (Vid. *diosma uniflora.*) Wendl. Collect. Plant. 1. pag. 90. tab. 33.

2. *ADENANDRA* (umbellata) *foliis oblongis, glabris, ciliatis; floribus terminalibus; umbellis calicibusque glabris.* Wendl. l. c.

Glandulifolia umbellata. Wendl. Coll. Plant. 1. pag. 37. tab. 10. *Ad Cap. B. Sp.* ♄

3. *ADENANDRA ovata.* (Vid. Suppl. *Diosma.*)

ADENOCARPUS. Genre établi par M. Decandolle pour quelques espèces de cytise auxquelles il donne pour caractère essentiel : un calice à deux lèvres; la supérieure bifide; l'inférieure plus longue, à trois lobes; la carène droite; une gousse oblongue, comprimée, rétrécie à sa base; les valves planes, chargées de glandes pédicellées. Il y rapporte les *cytisus hispanicus* Lam.; — *foliolosus* Lhérit.; — *complicatus* Brot.; — *parvifolius* Lam.; — *telonensis* Loif. (*Voyez* CYTISE, *Dict.* & 2^e^. *Suppl.*)

ADENOSTYLES. Genre que M. Cassini a établi dans le *Dict. des Scienc. nat.*, Suppl., pour plusieurs espèces de *cacalia*, qui n'en diffèrent essentiellement que par la structure du style & du stigmate, herissés de papilles glanduliformes.

ADIANTE. *Adiantum.* Outre les genres *lindsæa* & *cheilanthes*, que j'ai placés à la suite des adiantes, il faut encore consulter, pour plusieurs autres espèces, les *pteris*, les *davallia*, à la suite des trichomanes, les *mohria*, les *notholæna*, &c.

Il est bien important de remarquer que l'*adiantum truncatum*, Linn. & Dict. n°. 22, est un *acacia*, nommé *acacia decipiens*. Brown, in Ait. Kew. edit. nov.

* ADIANTUM (ternatum) *fronde tripartitâ, ramis pinnatis; pinnis oblongo-lanceolatis, acuminatis, dimidiatis, margine superiore grossè serratis, basi truncatis; rachi pubescente.* Willd. Spec. 5. pag. 436. *In Amer. merid.* ♃

* *A.* (varium) *frondibus pinnatis bipinnatisque; pinnis trapezoideo-oblongis, acuminatis, argutè serratis, subpetiolatis, glabris; rachi squamis filiformibus hirsutâ; soris linearibus, continuis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 19. — Willd. Spec. 5. pag. 435. *In Amer. merid. propè Caripe.* ♃ *An adiantum villosum?* Sw.

* *A.* (patens) *fronde pedatâ, ramis pinnatis; pinnis inferioribus deltoideis, superioribus oblongis, dimidiatis, sublunatis, obtusis, margine superiore arcuato-crenatis; soris lunatis, stipite glabro.* Willd. Spec. 5. pag. 439. *Ad Caracas.* ♃ *Valdè simile A. pedato.*

* *A.* (pubescens) *fronde pedatâ, ramis pinnatis; pinnis oblongo-cuneatis, margine superiore dentatis; soris subrotundis, stipite pubescente.* Willd. l. c. — Schkuhr, Crypt. 108. tab. 116. — *A. pedatum.* Forst. Prodr. non Linn. *In Societatis insulis.* ♃

* *A.* (prionophyllum) *frondibus bipinnatis; pinnulis triangulari-lanceolatis, sursùm apiceque obtuso duplicato-serratis, brevissimè petiolatis, glabris; rachi stipiteque squamis piliformibus hirsutis; soris pluribus, oblongis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 20. — *A. tetraphyllum.* Willd. l. c. *In Amer. merid. propè Caripe.* ♃

* *A.* (politum) *frondibus bipinnatis; pinnâ infimâ bipinnatâ; pinnulis oblongis, dimidiatis, obtusis, basi truncatis, margine superiore subinciso dentatis; dentibus obtusis, bifidis; indusiis lunatis; stipite rachibusque nitidis, glabris.* Willd. Spec. 5. pag. 442. *In Americâ, ad Cumanam.* ♃

* *A.* (melanoleucum) *frondibus bipinnatis; pinnâ infimâ bipinnatâ; pinnulis oblongis, dimidiatis, lunatis, obtusis, repando-dentatis; dentibus serrulatis, terminali cordato-lanceolatâ, serratâ; indusiis lunatis, stipite glabro, caudice repente.* Willd. l. c. — Plum. Filic. tab. 96. — Petiv. Filic. tab. 5. fig. 11. *In Hispaniolâ.* ♃ *An var. A. cristati.*

* *A.* (monoseratum) *frondibus bipinnatis; pinnulis oblongis, dimidiatis, basi & anteriùs truncatis, margine superiore & anteriùs grossè serratis; soro oblongo, solitario; stipitibus glabriusculis, rachibus villosis.* Willd. l. c. *Ad Caracas.* ♃

* *A.* (rhomboideum) *frondibus bipinnatis; pinnulis subrhomboideis, brevissimè petiolatis, sursùm subcrenatis, glabris; angulis exterioribus obtusis; rachi squamis piliformibus hirsutâ; stipite glabro; soris pluribus oblongis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. p. 20. — *A. serrato-dentatum.* Willd. l. c. *In umbrosis, juxta Caripe.* ♃

* *A.* (crenatum) *frondibus bipinnatis; pinnis inferioribus bi seu tripartitis; pinnulis ovato-oblongis, basi superiore truncatis, inferiore abscisso-cuneatis, margine superiore crenatis, anticè & apice serratis; soris oblongis, stipite glabro.* Willd. l. c. — Plum. Amer. 32. tab. 48, & Fil. 41. tab. 53. *In Hispaniolâ, Martinicâ.* ♃

* *A.* (umbrosum) *frondibus bipinnatis; pinnulis lineari-oblongis, dimidiatis, basi & anteriùs truncatis, apice serratis; soris continuis; stipite rachibusque pubescentibus.* Willd. l. c. *Ad Caracas, in umbrosis.* ♃ *Valdè affin. lindsææ trapeziformi.*

* *A.* (pentadactylon) *frondibus bipinnatis; pinnulis ovato-rhombeis, acuminatis, inciso-dentatis; dentibus serratis.* Willd. l. c. — Langsd. & Fisch. Fil. tab. 25. *In insulâ Catharinâ Brasiliæ.* ♃

* *A.* (affine) *frondibus bipinnatis; pinnulis oblongo-cuneatis, inciso-crenatis; crenis emarginatis, indusiis reniformibus.* Willd. l. c. — *A. trapeziforme.* Forst. Prodr. 460. Non Linn. — Schkuhr, Crypt. tab. 121. *b. In Nov. Zeel.* ♃

* *A.* (emarginatum) *frondibus bipinnatis; pinnulis obcordato-cuneatis; sterilibus apice serrulatis, soris oblongis.* Willd. l. c. — Bory, Ined. *In insul. Borbon.* ♃ *Aff. A. capillo Veneri, sed minor.*

* *A.* (cuneatum) *frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis oblongo-cuneatis, sublobato-incisis; laciniis sterilibus serrulatis, fructiferis emarginatis; indusiis subrotundo-reniformibus.* W. l. c. — Langsd. & Fisch. Fil. tab. 26. *In insulâ Catharinâ Brasiliæ.* ♃

* *A.* (concinnum) *frondibus apice bi basi tripinnatis; pinnulis ovato-subrotundis, petiolatis, lobato-incisis; laciniis crenatis; rachibus stipiteque glabris; soris pluribus subreniformibus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 20. — Willd. l. c. — *A. tenerum.* Schkuhr, Crypt. 112. t. 121. — (*Excl. synon. ex Willd.*) *Ad Caracas, inque Cumanâ.* ♃

* *A.* (fumarioides) *frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis subrotundo-rhombeis, obtusis, indivisis, apice crenatis; fructiferis integerrimis, soro lineari, continuo terminatis.* Willd. Spec. 5. pag. 452. *In insulâ Borbonicâ.*

* *A.* (polyphyllum) *frondibus quadripinnatis; pinnulis rhomboideo-oblongis, obtusis, brevissimè petiolatis, sursùm apiceque profundè duplicato-crenatis; rhachibus stipiteque glabris; soris pluribus subreniformibus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. p. 21. — Willd. l. c. *Ad Caracus, inque Cumanâ.* ♃ *Frondes subsexpedales.*

CHEILANTHES.

* ADIANTUM (cheilanthes angustifolia) *frondibus bipinnatis; pinnulis linearibus, acuminatis, sessilibus, integerrimis, rachique glabris.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 21. *In regno Mexicano, monte ignivomo Jorullo.* ♃ *An pteridis species?*

* *A.* (cheilanthes pubescens) *frondibus apice bi basi tripinnatis; pinnulis oblongis aut obovato-rotundis, obtusis, subsessilibus, integerrimis; superioribus confluentibus; rachibus pubescenti-hirtis, stipite glabro.* Kunth, l. c. *Ad radices montium regni Mexicani propè Xalapa.* ♃

* *A.* (cheilanthes marginata) *frondibus quadripinnatis; pinnis oblongis, obtusis, glabris, sessilibus, crenatis, terminali majore; stipite rachibusque glabris, partialibus subalatis.* Kunth, l. c. *In umbrosis regni Quitensis.* ♃

* *A.* (cheilanthes elegans) *frondibus quadripinnatis; pinnulis subrotundis, petiolatis, subtùs rachibusque squamis fuscescentibus, ciliatis, densè obsitis.* Kunth, l. c. — Desv. Journ. bot. vol. 3. pag. 43. tab. 13. fig. 2. *In Peru & Chili.* ♃

* *A.* (cheilanthes myriophylla) *stipitibus rachibusque hirsutis; frondibus quadripinnatis, subtùs albescentibus, squamosis; laciniis orbiculatis, subsessilibus.* Desv. l. c. tab. 13. fig. 1. *In Amer. australi.* ♃

* *A.* (cheilanthes dealbata) *frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis ovalibus, distinctis, apice crenatis aut emarginatis, subtùs dealbatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 671. *In rupibus Missouri.* ♃

ADORION. Suivant Adanson, ce nom étoit appliqué à la carotte par Dioscoride.

ADY. Palmier indiqué dans l'île de Saint-Thomas, l'une des Antilles, dont le fruit est nommé *caryoces* & *cariasso* par les Portugais, *abanga* par les nègres de cette île, au rapport de J. Bauhin (*Hist.* 1, pag. 386). Dans le *pinax* de G. Bauhin, publié postérieurement, ce même palmier, ou son fruit, est sous le nom d'*abariga*, probablement mal imprimé; de plus, G. Bauhin le confond avec un palmier de Guinée, cité dans Clusius, *Exot.* pag. 194. Il est probable que c'est la même espèce transplantée d'Afrique en Amérique. L'*ady* a, suivant Bauhin, un tronc nu, gros & très-élevé. De ses sommités jeunes coupées, sort un suc abondant que l'on reçoit dans un vase, & qui devient un vin enivrant très-facilement: lorsqu'on laisse ces sommités intactes, elles donnent des fruits de la grosseur d'un limon, qui, sous un brou charnu, renferme une noix ou plutôt une amande (*nucleus*) blanche, recouverte d'une pellicule, & bonne à manger avec la farine de manioc. On lui attribue la propriété de rétablir les forces, & on en donne aux malades. Le brou charnu, trituré dans de l'eau bouillante, laisse échapper une huile qui monte à la surface, & que l'on recueille pour l'employer à divers usages, soit stomachiques, soit médicinaux. Ce palmier a quelques rapports avec l'areng. (*Juss. Dict. des Sc. nat.*)

ADYSETON. Genre établi par Adanson pour les espèces d'*alysson* qui ont les fleurs jaunes, & deux filamens d'étamines dentées à leur base.

ÆDYCIA. Genre de la famille des champignons, établi par Schmaltz: il l'avoit d'abord nommé *tetena*. Il comprend de petits champignons sans coiffe (*volva*), tubulés, percés au sommet, gélatineux, composés d'utricules séminifères.

1. ÆDYCIA (rubra) *cylindracea, rubra, apice mucilaginoso, fusco.* Schm. Medic. repos. vol. 5. p. 338. *In Philadelphiâ, propè Germantown.*

2. ÆDYCIA (alba) *tota alba.* Schm. l. c. *An fortè varietas præcedentis? In Philadelphiâ.*

ÆGIALITIS. (*Voyez* ÉGIALITE, *Suppl.*)

ÆGIPHILE. *Ægiphila.* Ajoutez:

9. ÆGIPHILE diffuse. *Ægiphila diffusa.* Andr.

Ægiphila foliis ovato-lanceolatis, longè acuminatis, utrinquè glabris; paniculis diffusis, axillaribus & terminalibus. Andr. Botan. rep. pag. & tab. 578. fig. 1.

Arbrisseau dont les tiges sont glabres, ligneuses, cylindriques; les rameaux opposés, étalés, les plus jeunes axillaires; les feuilles opposées, pétiolées, très-ouvertes, ovales-lancéolées, longuement acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, longues de trois à quatre pouces & plus, larges d'un à deux pouces; les pétioles longs de six à huit lignes; les fleurs disposées en panicules partielles, opposées, dans les aisselles des feuilles supérieures, formant par leur ensemble une ample & belle panicule glabre, terminale, très-étalée, feuillée à la base des principales ramifications; les autres nues, sans bractées; le calice glabre, à quatre dents très-courtes; la corolle d'un jaune-pâle, une fois plus longue que le calice, à quatre lobes ovales, obtus; les étamines non saillantes; le style à deux découpures longues, saillantes.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

10. ÆGIPHILE

10. ÆGIPHILE à feuilles ovales. *Ægiphila obovata*. Andr.

Ægiphila foliis obovatis, acuminatis, utrinquè glabris; paniculis axillaribus & terminalibus; pedicellis calicibusque minutè pubescentibus. Andrew, Bot. repos. pag. & tab. 578. fig. 2.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente; elle en diffère principalement par la forme de ses feuilles, par sa panicule bien moins étalée. Ses tiges sont ligneuses, glabres, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles pétiolées, opposées, en ovale renversé, longues d'environ quatre pouces, larges de trois, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base, acuminées, presque mucronées à leur sommet, les unes entières, d'autres munies de quelques dents en scie, ou ondulées & sinuées à leurs bords; une panicule nue, terminale; les ramifications inférieures sortant de l'aisselle des feuilles supérieures; les pédicelles & les calices légèrement pubescens; les fleurs d'un jaune-pâle, assez sembables d'ailleurs à celles de l'espèce précédente.

Cette plante croît dans les Indes occidentales. ♄

Il faut rapporter à l'*ægiphila elata*, n°. 5, le synonyme *nuxia elata*, n°. 6.

ÆGIROS: nom grec du peuplier noir, tiré de Théophraste, & cité par Cæsalpin.

ÆGOPOGON. (*Voy.* ÉGOPOGON, *Suppl.*)

ÆRA: nom grec du *lolium* dans Théophraste, suivant Cæsalpin.

ÆTHALIUM: nom donné par Link à un genre de champignon établi sur le *mucor septicus* Linn., espèce du genre *fuligo* de Persoon.

ÆTHIONEMA. Aiton. (*Voyez* TABOURET, *Suppl.*)

ÆTHUSE. *Æthusa*. Ajoutez:

* ÆTHUSA (cynapioides) *foliolis omnibus oblongis, pinnatifidis, acutis; involucellis longitudine umbellulæ.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 227. *In Caucaso.* ☉ *Aff. æthusæ cynapio, sed major, ramosior.*

AFZELIA. (*Voyez* SEYMÉRIE, *Suppl.*)

AGAPANTHUS. L'ovaire supérieur dans ce genre, inférieur dans le *crinum*, est un caractère qui peut décider à le conserver. De plus, sa spathe est caduque, à deux valves; sa corolle infundibuliforme, à six divisions régulières. Il se compose de: 1°. AGAPANTHUS *umbellatus* Lhér., qui est le *crinum africanum*. (*Voyez* CRINOLE, n°. 1.) On en distingue une variété plus petite.

2°. AGAPANTHUS (præcox) *foliis linearibus, spathâ multiflorâ, pedicellis corollâ duplò longioribus.* Willd. Enum. 1. pag. 353. *Ad Cap. B. Sp.* ♃

3°. AGAPANTHUS (multiflorus) *foliis latissimis.* (*Voyez* TUBEREUSE, *Suppl.*)

AGASTACHYS. Brown. (*Voy.* PROTÉ, *Suppl.*)

AGATHÆA. Genre établi par M. Cassini, dans le *Dict. des Scienc. nat.*, vol. 1, *Suppl.*, pour le *cineraria amelloides*, qu'il considère comme beaucoup plus rapproché des *aster* que des *cinéraires*, mais qu'il distingue par son calice simple ou formé d'un seul rang de folioles égales; les feuilles opposées.

AGATHOSMA. Willd. BUCCO. Wendl. Ce genre ne me paroît offrir aucun caractère essentiel qui le sépare des *diosma*, si ce n'est un changement dans la dénomination des organes de la fleur, composée d'un calice à cinq divisions; dix pétales, les alternes plus grands (les autres ne seroient-ils pas les cinq écailles des *diosma?*); un disque glanduleux, à cinq lobes; trois à cinq capsules monospermes; autant de valves.

AGATHYS. (*Voyez* PIN, *Suppl.*)

AGAVE. Ajoutez:

* AGAVE (spicata) *foliis rigidis, tenuibus, canaliculatis, angustis, acutis, integerrimis; scapo simplicissimo; floris laciniis revolutis, tubo cylindraceo brevioribus; staminibus longè exsertis.* Dec. Hort. Monsp. pag. 76. Icon. ined. tab. 98. *In Amer. merid.* ♃

AGÉRATE. *Ageratum*. L'*ageratum guianense* Aubl. est l'*eupatorium molle* Sw. & Willd. (*Voyez* EUPATOIRE, *Suppl.*, & STEVIA, *Suppl.*, pour quelques autres espèces.)

AGIHALID. (*Voyez* XIMENIA, *Suppl.*)

AGLAEA. (*Voyez* DIASIA, *Suppl.*)

AGLAIA. Le genre LEURADIA de Vandelli doit y être réuni.

AGRAULUS. Beauv. (*Voyez* TRICHODIUM, *Suppl.*)

AGROPYRUM. (*Voyez* FROMENT, *Suppl.*)

AGROSTIS. Ajoutez:

90. AGROSTIS de Toluca. *Agrostis tolucensis.* Kunth.

Agrostis culmo erecto, simplici, foliisque glabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ; glumis dorso scabris,

æqualibus ; paleis glumis duplò brevioribus , inferiore quadri-superiore bidentatâ; aristâ glumas subæquante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 135.

Ses tiges sont droites, glabres, simples, réunies en gazon, longues d'un pied ; ses feuilles glabres, très-étroites, linéaires, roulées sur elles-mêmes, une fois plus courtes que les tiges ; les gaînes glabres, striées, plus longues que les entre-nœuds ; une languette glabre, ovale, denticulée à son sommet ; une panicule rameuse, resserrée, en forme d'épi, longue de deux pouces & plus ; les rameaux rudes, fasciculés ; le rachis glabre ; les valves du calice presqu'égales, en carène, purpurines, rudes sur leur dos ; les valves de la corolle glabres, une fois plus courtes que celles du calice, presqu'égales ; l'inférieure à quatre dents, munie vers sa base d'une arête droite, de la longueur des valves du calice ; la valve supérieure bidentée.

Cette plante varie par ses tiges plus courtes, longues de quatre à cinq pouces ; par ses arêtes plus longues que le calice. Elle croît dans le Mexique, aux lieux arides & découverts, proche la ville de Toluca & d'Islahuaca, à la hauteur de 1380 toises. ♃ (*Kunth.*)

91. Agrostis verdâtre. *Agrostis virescens.* Kunth.

Agrostis culmo erecto, simplici, glabro ; foliis scabris ; paniculâ ramosâ, verticillatâ, patulâ ; glumis æqualibus, dorso ciliato-scabris ; paleis glumis duplò brevioribus, inferiore quadri-superiore tridentatâ ; aristâ glumam subæquante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 135.

Cette plante se rapproche de la précédente. Elle a des tiges droites, glabres, simples, presque longues de deux pieds ; des feuilles roides, linéaires, rudes, striées, un peu canaliculées ; les gaînes glabres, sillonnées, striées, presque de la longueur des entre-nœuds ; une languette courte, arrondie ; une panicule rameuse, étalée, longue de quatre à cinq pouces ; les rameaux distans, verticillés, étalés, rudes, ainsi que le rachis ; les valves du calice glabres, en carène, lancéolées, aiguës, d'un vert-luisant, rudes & ciliées sur leur dos ; les valves de la corolle presqu'égales, une fois plus courtes que le calice, à cinq nervures ; l'inférieure à quatre dents, munie, vers le milieu du dos, d'une arête de la longueur du calice ; la valve supérieure à trois dents & mutique.

Cette plante croît avec la précédente dans la plaine de Toluca, au Mexique. ♃ (*Kunth.*)

92. Agrostis pubescente. *Agrostis pubescens.* Kunth.

Agrostis culmo erecto, simplici, compresso, infra nodos pubescente ; foliis scabris, vaginis glabris ; paniculâ ramosâ, coarctatâ, subverticillatâ ; glumis æqualibus, punctato-scabris ; paleis glumas subæquantibus, acutis, pubescentibus ; aristâ paleâ duplò breviore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 150.

Ses tiges sont droites, glabres, simples, comprimées, réunies en gazon, longues de trois à quatre pieds, pubescentes au-dessous de leurs nœuds ; les feuilles roides, linéaires, en carène, rudes à leurs deux faces, surtout en dedans ; leur gaîne glabre, comprimée ; une languette courte, déchiquetée ; une panicule rameuse, presque verticillée, resserrée en forme d'épi, droite, longue d'un pied ; les rameaux rudes, ainsi que le rachis ; les valves du calice concaves, égales, oblongues, aiguës, blanchâtres, membraneuses, rudes & ponctuées en dehors, sans nervures, de la longueur de la corolle ; celles-ci presqu'égales, concaves, oblongues, aiguës, membraneuses, glauques, pubescentes particulièrement à leur base ; l'inférieure à trois nervures, munie, un peu au-dessous de son sommet, d'une arête droite, une fois plus courte que les valves ; la supérieure à deux nervures, souvent bifide à son sommet ; les stigmates rouges.

Cette plante croît au Mexique, sur les rochers, proche Villalpando, Santa Rosa & Cerro del Cubilete, depuis la hauteur de 1300 jusqu'à celle de 1460 toises. ♃ (*Kunth.*)

93. Agrostis laineuse. *Agrostis lanata.* Kunth.

Agrostis culmo erecto, simplici, compresso, pubescente ; foliis vaginisque piloso-lanatis ; paniculâ ramosâ, subverticillatâ, coarctatâ ; glumis æqualibus, externè pilosis ; paleis longitudine glumarum, acutis, pilosis ; aristâ paleâ duplò breviore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 136.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de la précédente ; elle varie dans ses tiges, ses gaînes & ses feuilles plus ou moins pubescentes ; dans ses rachis & ses rameaux glabres. Ses tiges sont longues de trois ou quatre pieds, simples, comprimées, pubescentes, ainsi que leurs nœuds ; ses feuilles étroites, linéaires, presque planes, pileuses & lanugineuses à leurs deux faces, rudes sur leur carène ; leur gaîne lanugineuse ; une languette courte & déchiquetée ; une panicule rameuse, resserrée, presque verticillée, en forme d'épi, longue de huit à dix pouces ; les rameaux & le rachis pubescens ; les valves du calice égales, oblongues, membraneuses, aiguës, pileuses en dehors, de la longueur des valves de la corolle ; celles-ci presqu'égales, oblongues, glauques, concaves, aiguës, pileuses en dehors ; l'inférieure à trois nervures, munie, un peu au-dessous de son sommet, d'une arête droite, une fois plus courte que la corolle ; la valve supérieure mutique, à deux nervures ; les anthères & les stigmates violets.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♃ (*Kunth.*)

* *Agrostis* (retrofracta) *paniculâ patentissimâ; aristâ infractâ infra medium petali exterioris; corollis hirtis; culmo ascendente, basi ramoso.* Willd. Enum. 1. p. 94. *In Nov. Holl.* ♃

* *A.* (sobolifera) *paniculæ contractæ, filiformis, simplicissimæ ramis appressis; corollis subæqualibus, calice longioribus; valvulâ majore apice aristatâ; aristis brevissimis; culmo ramosissimo, ascendente.* Willd. Enum. l. c. *In Amer. boreali.* Mühlenb. ♃

* *A.* (filiformis) *paniculâ coarctatâ, subspicatâ; calicibus aristatis, inæqualibus, hispidis; corollis calice majoribus, inæqualibus; valvulâ majore apice aristatâ; culmo ramosissimo, erecto.* Willd. Enum. l. c. — *Agrostis foliosa.* Hortul. *In Amer. boreali.* ♃ Var. *α, paniculâ viridi*; var. *β, paniculis rubicundis; robustior. Ad Agr. mexicanam accedit.*

* *A.* (tropica) *paniculâ coarctatâ; axi, ramis glumisque pilis hirtis; aristâ supra medium insertâ.* Pal.-Beauv. Flor. owar. 2. pag. 37. tab. 80. *In insulâ Franciæ.* ♃

Observations. L'*agrostis stolonifera*, vulgairement Fiorin, est devenu en Irlande un objet de culture très-important, surtout dans les terrains bourbeux. Il fournit un foin très-abondant, d'une excellente qualité, qui se renouvelle pendant toute l'année. (*Bibliothèque britan.*, septembre 1812, n°s. 401, 402.)

Le genre Agrostis a subi de grandes réformes dans ses espèces nombreuses. On les trouvera citées aux genres *trichochloa*, — *pentapogon*, — *arundo*, — *panicum*, — *trichodium*, — *mibora*, — *knappia*, — *axonopus*, — *paspalum*, &c.

L'*agrostis compressa*, n°. 78, est différent du n°. 82, quoique portant le même nom spécifique par erreur. Ce dernier est le *paspalum tristachyon*, n°. 27, ex Flugge, var. *β, platicaule.* Notre *agrostis nutans*, n°. 60, est le *panicum anceps*, Mich. Amer., & l'*agrostis laxiflora*, n°. 62, le *trichodium laxiflorum.* Mich. Amer. — L'*agrostis jamaicensis*, n°. 79, seu *milium paniceum*, est le *digitaria pilosa* Mich. Amer., le *panicum filiforme* Linn. ex Flugge.

* *Agrostis* (milium amplicarpon) *paniculæ ramis strictis, simpliciusculis; floribus masculis alternis, pedunculatis; floribus femineis in scapis unifloris, radicalibus vaginatis, demùm subterraneis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 62. tab. 2. *In New-Jersey. An genus distinctum?* Plante très-remarquable, à fleurs monoïques. Les fleurs mâles forment une panicule terminale, grêle, resserrée; les femelles naissent à l'extrémité d'un pédoncule uniflore, court, sortant immédiatement d'une spathe radicale; il se courbe & s'enterre après la fécondation.

AHOUAI. *Cerbera.* Gærtner a figuré le fruit du *cerbera manghas*, *de Fruct. & Sem.* 2, pag. 192, tab. 123 & 124 : il ajoute comme deux nouvelles espèces, 1°. le *cerbera odollam*, tab. 124, *odollam*, Rheed, Malab. 1, tab. 39; 2°. le *cerbera platyspermos*, ibid. Quant au *cerbera salutaris*, Loureir. Flor. cochin., *voyez* Sevole, *Suppl.* pag. 142.

AIGREMOINE. *Agrimonia.* Ajoutez :

L'*agrimonia agrimonoides* est aujourd'hui un genre particulier, que M. Nestler a nommé *amonia*, & Pollini, à peu près à la même époque, en a fait son genre Spallanzania. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

* *Agrimonia* (striata) *spicis virgatis; fructibus reflexis, turbinatis, sulcato-striatis, apice tantùm & quasi coronatìm hispidis.* Mich. Flor. bor. Amer. 1. pag. 187. *In Canadâ. Flores albidi.*

* *Agrimonia* (suaveolens) *hirsutissima, foliis interruptè pinnatis, impari sessili; foliolis pluribus lanceolatis, argutè serratis, subtùs hirsutis; spicis virgatis, viscosis; floribus brevi petiolatis; petalis calice duplò longioribus; fructibus obconicis, divaricato-hispidis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 336. *In montibus Carolinæ & Virginiæ.* ♃

AIGRETTE. *Cristaria.* Sonner. (*Voyez* Chigomier. *Combretum.*)

AIL. *Allium.* (*Voy. l'article* Schænoprasum, *Suppl.*)

Il paroît, d'après Marschall, qu'il faut réunir à l'*allium moschatum*, n°. 28, l'*allium setaceum*, n°. 64, & l'*allium capillare*, n°. 66.

M. Decandolle, dans son *Supplément à la Flore française*, distingue de l'*allium arenarium*, n°. 14, & Supplément, n°. 22, un ail qu'il croit avoir été confondu avec cette espèce, & qu'il nomme *allium multiflorum.* Il diffère, dit-il, de la plante de Linné, parce que son ombelle ne porte point de bulbes; de celui de Smith, parce que son ombelle, loin d'être petite, est une des plus grandes du genre; de celui de Haller, parce que ses feuilles ne sont pas ciliées : il croît dans les terrains secs des provinces méridionales. Le même auteur croit encore que l'*allium serotinum*, Lapeyr. Pyr. 179, & l'*allium suaveolens*, Berg. Flor. bass. Pyr. 2, pag. 156, doivent se rapporter à l'*allium ambiguum.* Il regarde l'*allium carneum*, Bert. Plant. Gen. 51; Savi, Cent. 87, comme une variété bulbifère de l'*allium roseum.* Enfin, l'*allium compactum*, Thuill. Par., & l'*allium pratense*, Schleich., ne sont que des variétés de l'*allium vineale* Linn.

L'*allium paniculatum*, Lapeyr. Pyr. non Linn., est l'*allium intermedium*, Decand. Suppl. 318, espèce intermédiaire entre le *pallens* & le *paniculatum.* Elle diffère du premier par ses feuilles, &

furtout par fes bractées plus étroites, à peu près linéaires; par fes fleurs moins nombreufes, plus lâches, de couleur rougeâtre : on la diftingue du *paniculatum* par fes étamines & furtout fon ftyle non faillans. Les ombelles ne font pas bulbifères.

L'*allium fpeciofum* de Cyril. Fafc. tab. 35, ne feroit-il pas une variété de l'*allium magicum?* Ex Decand.

* *Allium* (margaritaceum) *caule tereti, umbellifero; foliis canaliculatis; ftaminibus tricufpidatis, exfertis; petalis obovatis, obtufis.* Smith, in Sibthorp. Flor. græc. 1. pag. 224 tab. 315. *In monte Atho, infulis Naxo, Cypro, &c.* ♃

* *A.* (montanum) *caule fubteretifolio, umbellifero; fpathâ elongatâ, deflexâ; ftaminibus fimplicibus, pedunculis uniformibus.* Flor. græc. l. c. tab. 319.

A. montanum radice oblongâ. Tourn. Inft. 384. *In herbidis Olympi Bithyni.* ♃

* *A.* (ftatiriforme) *caule fubteretifolio, umbellifero; ftaminibus fimplicibus, germine tricocco; umbellâ multiflorâ, fubcapitatâ.* Flor. græc. l. c. tab. 320. *In infulâ Cimolo.* ♃

* *A.* (pilofum) *caule fubteretifolio, umbellifero; ftaminibus fimplicibus; foliis vaginifque pilofiffimis.* Flor. græc. l. c. tab. 321. *In infulâ Cimolo.* ♃

* *A.* (junceum) *caule teretifolio, umbellifero; ftaminibus alternis, quinquefidis; umbellâ capitatâ.* Flor. græc. l. c. t. 322. *In infulâ Cypro.* ♃ *Pulchra fpecies, affinis A. afcalonico.*

* *A.* (lacteum) *fcapo nudo, triquetro; foliis lanceolatis, feffilibus; petalis obtufis.* Flor. græc. l. c. tab. 325. *In Italiâ.* ♃

* *A.* (ambiguum) *fcapo nudo, foliis femicylindraceis; ftaminibus fimplicibus, corollâ brevioribus; umbellâ bulbiferâ.* Flor. græc. l. c. tab. 327. — *A. rofeum*, var. β. Bot. Magaz. tab 978. *In Italiâ & Græciâ.* ♃

* *A.* (controverfum) *caule planifolio, bulbifero; floribus omnibus mafculis; ftaminibus tricufpidatis; fpathâ longiffimâ, cufpidatâ.* W. Enum. 1. p. 358. — Schrad. Catal. Goëtt. *Patria ignota.* ♃ *Petala purpurafcentia.*

* *A.* (proliferum) *caule nudo, fiftulofo, tortuofo; umbellâ bulbiferâ, proliferâ; ftaminibus tricufpidatis.* Willd. l. c. — Schrad. Cat. Hort. Goëtt. *Patria ignota.* ♃ *Cor. alba.*

* *A.* (carneum) *caule teretifolio, umbellifero; umbellâ fubglobofâ; ftaminibus tricufpidatis, corollâ brevioribus.* Willd. l. c. *Patria ignota.* ♃ *Cor. pallidè purpurea.*

* *A.* (cernuum) *fcapo nudo, fub-4-gono; umbellâ faftigiatâ, cernuâ; foliis linearibus, planis; ftaminibus fubulatis, corollâ longioribus.* Willd. l. c. — Roth, Cat. bot. 2. p. 33. tab. 2. *Patria ignota.* ♃ — Curtis, Magaz. tab. 1324.

* *A.* (rubens) *fcapo nudo, tereti; umbellâ faftigiatâ; foliis femiteretibus, compreffis; ftaminibus lanceolatis, corollâ brevioribus.* Willd. l. c. — Schrad. Cat. Hort. Goëtt. *Patria ignota.* ♃ *Aff. A. cernuo.*

* *A.* (baicalenfe) *fcapo nudo, supernè tereti; umbellâ femiglobofâ; foliis linearibus planis, bafi canaliculatis; ftaminibus fubulatis, corollâ longioribus.* Willd. l. c.

* *A.* (atropurpureum) *fcapo nudo, tereti; foliis linearibus lanceolatis; umbellâ faftigiatâ; petalis linearibus patentiffimis; ftaminibus fimplicibus.* Waldft. & Kit. Plant. rar. Hung. 1. p. 16. t. 17. — Willd. l. c. *Inter fegetes Hungariæ.* ♃

* *A.* (ochroleucum) *fcapo nudo, teretiufculo cum angulo; foliis linearibus obtufis, fubtùs nervofis; umbellâ fubrotundâ; filamentis fetaceis, corollâ duplò longioribus.* Waldft. & Kit. Plant. rar. Hung. 2. pag. 204. tab. 186. — Willd. l. c. *In alp. Hung.* ♃

* *A.* (Diofcoridis). Flor. græc. 1. pag. 222. — *Molu.* Diofc.

* *A. margaritaceum, — montanum, — ftaticiforme, — pilofum, — junceum, — lacteum, — ambiguum.* Flor. græc. 1. pag. 224.

* *A.* (veronenfe) *caule fubteretifolio, umbellifero; ftaminibus tricufpidatis, corollâ acutâ longioribus; foliis tereti-angulatis.* Spreng. Pug. 2. p. 60. — Pollin. Plant. veron. pag. 9. *In collibus Veron. Caulis bafi bulbiferus. Corolla rofea.*

* *A.* (triflorum) *foliis cuneiformibus, lanceolatis, acutis, multinerviis; caule tereti, trifloro, foliis breviore.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 231. *In Penfylvaniâ.*

* *A.* (cafpium) *fcapo nudo, tereti; foliis lineari-lanceolatis, undulatis; umbellâ hemifphaericâ, radiis longiffimis; ftaminibus fimplicibus, corollâ duplò longioribus.* Marfch. Fl. taur. cauc. 1. p. 265. — *Amaryllis cafpia.* Willd. *In herbidis, circa mare Cafpium.*

* *A.* (triflorum) *fcapo nudo, tereti, foliis breviore; foliis lanceolatis, nervofis; umbellâ pauciflorâ.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 223. *In montibus Amer. fept.* ♃

AIMIR, AIMIT. (*Voyez* Haguimit, *Suppl.*)

AJONC. *Ulex.* (*Voyez*, pour l'*ulex geniftoides*, Brot., l'article Stauracanthus, *Suppl.*)

AIPHANÈS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs hermaphrodites, de la famille des

palmiers, qui a des rapports avec les *kunthia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; le spadice rameux; la spathe d'une seule pièce.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs hermaphrodites; le calice, ainsi que la corolle, à trois divisions; six étamines libres; un ovaire à trois loges?; le style épais, trifide; un drupe charnu, globuleux, monosperme.

Observations. Ce genre a été établi par Willdenow, *in Act. Soc. Acad. Berol.* 1801.

ESPÈCES:

1. AIPHANÈS praga. *Aiphanes praga.* Kunth.

Aiphanes frondibus pinnatis, foliolis multijugis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 303.

Son tronc est grêle, haut d'environ dix-huit pieds, sans épines, à ce qu'il paroît; ses feuilles ailées, composées de vingt-huit folioles presque opposées, sessiles, longues d'un pied; une spathe d'une seule pièce; le spadice rameux; les rameaux alternes, presque cylindriques, un peu hermaphrodites, géminés; le calice, ainsi que la corolle, à trois divisions presque rondes, cuspidées, scarieuses; six étamines insérées à la base de l'ovaire; les anthères droites, sagittées; un ovaire arrondi; le style rouge, épais, trifide; ses divisions réfléchies; une baie globuleuse, monosperme, couronnée par le style.

Cette plante croît aux lieux montueux & tempérés, dans la Nouvelle-Andalousie, proche le monastère de Caripe, à la hauteur de 440 toises. ♄ (*Kunth.*)

Observations. On en cite une seconde espèce sous le nom d'*aiphanes aculeata*, Willd. Act. Ber., dont les feuilles ne sont composées que de quatre paires de folioles. Elle ne m'est pas connue.

AIRELLE. *Vaccinium.* Il s'est introduit quelque confusion dans la synonymie des espèces. Le *vaccinium myrtilloides*, n°. 2, & Mich. Amer., est le *V. angustifolium*, n°. 12. Le *V. stamineum*, n°. 5, & Andr. Bot. repos. tab. 263, est le *V. album* de Pursh, Flor. amer., & le *V. album* de cet ouvrage, n°. 7, n'est probablement qu'une variété du *V. corymbosum*, n°. 14. Ajoutez au *V. myrsinites*, n°. 9, les var. *β lanceolatum* & *γ obtusum*, Pursh, Am. Le *V. dumosum*, n°. 10, & Bot. Mag. 1106, doit être réuni au *V. frondosum*, n°. 17, & Mich. Amer. non Aiton, *sed V. hirtellum.* Ait. edit. nov. Le *V. diffusum*, Ait. & n°. 11, est le *V. arboreum*, n°. 37, & Mich. Amer. Ex Pursh.

Ajoutez au *vaccinum fuscatum*, n°. 16, *V. formosum*, n°. 16, & Andr. Bot. rep. tab. 97, & var. *β angustifolium*, Pursh, Amer. Ajoutez au *V. resinosum*, n°. 19, var. *α*, *V. virescens*, Pursh, Am.; *β rubescens*, id. — Curt. Bot. Magaz. tab. 1288. *γ. lutescens*, Pursh, Amer. — *V. parviflorum*, n°. 29, & Andr. Bot. repos. tab. 125.

Il faut réunir au *vaccinium glaucum*, n°. 20, le *V. frondosum.* Willd. ex Pursh, & Andr. Bot. rep. tab. 140. var. *β lanceolatum*, Pursh, Amer. — *V. venustum*, n°. 18. Au *V. pensylvanicum*, n°. 2, réunissez le *V. tenellum*, n°. 24. Le *V. brachygerum*, n°. 38, est la même espèce que le *V. buxifolium.* Andr. Bot. repos. tab. 4. — Curt. Mag. tab. 928. — Ait. edit. nov.

* *VACCINIUM* (præstans) *caule humili, ascendente; foliis magnis, obovalibus, serrulatis, ciliatis, venosis; fructu subgloboso, amplissimo.* Trans. Linn. 10. pag. 264. tab. 9. *In Kamtscha desertis.* ♄ *Bacca grata.*

* *VACCINIUM* (nitidum) *erectum, ramosissimum, ramis distichis; foliis nitidis, obovato-ellipticis, utrinquè acutis, glabris, serratis; racemis terminalibus, corymbosis, bracteatis, nutantibus; corollis cylindraceis.* Pursh, Flor. am. 1. pag. 289. — Andr. Bot. repos. tab. 480. *In Carolinâ.* ♄

* *VACCINIUM* (ovatum) *foliis petiolatis, ovatis, acutis, revolutis, serratis, glabris, coriaceis; racemis axillaribus & terminalibus, bracteatis, brevibus; corollis cylindraceis, calicibus acutis.* Pursh, l. c. *In Americâ septentrionali.* ♄

* *VACCINIUM* (obtusum) *repens, foliis parvis, ovalibus, utrinquè rotundato-obtusis, mucronatis, integerrimis, glabris, coriaceis; pedunculis axillaribus, solitariis, unifloris.* Pursh, l. c. *In Amer. septent.* ♄

AIROPSIS. (*Voy.* CANCHE & VILFA, *Suppl.*)

AKÉE. *Akeesia.* C'est le BLIGHIA. Ait. ed. nov. AKEE. Brough. Hort. east. 1792. p. 10, & 1794. pag. 11.

ALANGUILAN DE LA CHINE. (*Voyez* CANANG odorant, n°. 1, *uvaria* Linn.)

ALBUMEN. PÉRISPERME. (*Voy.* SEMENCE.)

ALCHIMILLE. *Alchemilla.* Il ne faut pas confondre avec l'*alchemilla pubescens* Lam. l'espèce suivante:

* *ALCHEMILLA* (pubescens) *foliis reniformibus, septemlobis, dentatis, subtùs sericeis; corymbis terminalibus*, Willd. Hort. Berol. 2. pag. & tab. 79. — Marsch. Flor. taur. cauc. — Non Lam. (*Excl. synon.*) *In rupibus Caucasi.* ♃

L'*alchemilla pubescens*, Lam. n°. 2, est l'*alchemilla montana* Willd. Enum. 1, pag. 170, seu *alchemilla vulgaris*, var. *γ hybrida.* Willd. Spec.

* *Alchemilla* (sericea) *foliis digitatis, septenis, lanceolatis, acutis, à medio ad apicem profundè serratis, subtùs sericeis.* Willd. Enum. 1. p. 171. — *Alchemilla alpina.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 114. *In Caucaso.* ♃ *Florum corymbi ferè capitati; folia subtùs nitidiora.*

ALCORNOQUE : écorce d'un arbre qui ne nous est pas encore connu, introduite en Espagne en 1804, par Don Joachim Jove, recueillie dans l'Amérique méridionale, à la Guiane. Elle n'est encore que très-peu répandue en France, où il a été débité pour elle, chez quelques pharmaciens, une certaine poudre grise, mélangée de gaïac râpé & de *fausse angusture;* chez d'autres, les copeaux d'un bois fort dur, lourd, jaunâtre, odorant, d'une espèce de laurier.

La véritable écorce d'alcornoque est en morceaux plus ou moins aplatis, épais de deux à quatre lignes, de couleur rousse, de saveur amère, âpre, inodore, un peu spongieuse, souvent recouverte d'un lichen jaunâtre qui détruit l'épiderme. Quelques-uns ont pensé qu'elle devoit appartenir à une espèce de chêne. M. Lemaire de Liancourt, qui en a fait l'analyse, est porté à croire qu'elle provient d'une *apocinée* voisine du *nerium antidysentericum.* Au reste, on a attribué à l'alcornoque les propriétés les plus étonnantes, particulièrement celle de guérir les phthisies pulmonaires; quelques-uns, au contraire, lui ont trouvé des qualités délétères. Il me paroîtroit assez probable de croire que l'écorce dont il vient d'être fait mention appartient au genre *alchornea* de Swartz, arbre de l'Amérique méridionale, qui doit être placé parmi les euphorbes. Salisbury, auteur de ce genre, lui a donné le nom d'un Anglais d'un mérite distingué, nommé *Alcorne.* (*Voy.* Alcornée, *Suppl.*)

ALCYONIDIUM. (*Voyez* Varec, *Suppl.*)

ALECTORIA. Genre d'Acharius, établi pour des lichens rameux, filamenteux, qu'il avoit d'abord compris dans son genre *parmelia,* & qui est une division du genre *cornicularia* de Decandolle. L'espèce la plus commune est le *lichen jubatus* Linn. (*Voyez* Lichen, *Suppl.*)

ALEPYRUM. (Voy. *Dict. Suppl.* vol. 1. *Add.*)

ALETRIS. Ajoutez à l'*aletris fragrans,* n°. 1, Suppl. — Red. Lil. tab. 117. — Andr. Bot. rep. tab. 306. — *Dracæna fragrans.* Bot. Mag. tab. 1081. A l'*aletris farinosa,* n°. 2, ajoutez *wurmbea bullata.* Willd. Hort. Berol. tab. 8. L'*aletris sarmentosa* d'Andrew est un *veltheimia.*

* *Aletris* (arborea) *caule arborescente; foliis lanceolatis, patentibus.* Willd. Enum. 1. pag. 381. *In Africâ.* ♃

ALÉVRITES. Il faut, d'après M. Rob. Brown, y réunir le *dryandra* de Thunberg.

ALFONSIE huileuse. *Alfonsia oleifera.* Kunth.

Alfonsia fronde pinnatâ; stipite serrato, spinoso; spadice ramoso; ramis amentiformibus, hexagonis. (N) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 206.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les *geonoma,* & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; les fleurs disposées sur un spadice dont les ramifications sont fasciculées, en forme de chaton.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques sur des spadices séparés; un calice & une corolle à trois divisions (un calice double); six étamines réunies à leur base; un ovaire à trois loges; trois styles; un drupe ovale, fibreux, monosperme.

Ses tiges sont épaisses, dépourvues d'épines, hautes de quatre à six pieds, couronnées par une touffe de feuilles ailées. Leur pétiole est canaliculé, garni à ses bords de dents épineuses; la spathe universelle divisée en deux folioles; chaque foliole munie à sa base d'une autre petite foliole ovale, aiguë. Les spadices sont rameux, en forme de tête ovale, les uns ne contenant que des fleurs mâles, les autres des fleurs femelles; les ramifications très-nombreuses, épaisses, charnues, hexagones, trigones à leur sommet, aiguës, piquantes, longues de cinq pouces, en forme de chatons; les fleurs touffues, enfoncées dans les spadices. Les fleurs mâles paroissent nues; les femelles accompagnées d'une bractée ovale, acuminée; le calice à trois divisions égales; la corolle blanche, à trois divisions ovales, aiguës, membraneuses; six étamines plus courtes que la corolle; les filamens dilatés & réunis à leur base; les anthères jaunes, en cœur; un ovaire ovale, à trois loges; un drupe jaune, long de deux pouces, ovale, fibreux, couronné par les styles; une seule semence blanche.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, à l'embouchure du fleuve Sinu, proche Ezapote, Sanrers, & sur le mont Saint-Nicolas. ♄ (*Kunth.*) Ses noyaux comprimés produisent une huile que l'on mêle, ainsi que l'huile du cocotier, au *manteca del corozo,* sorte de suif liquide dont on se sert pour les lampes.

ALFREDIA : très-belle plante de Sibérie, qui est le *cnicus cernuus* de Linné, dont Gærtner a fait un *silybum,* en rétablissant le genre de Vaillant & de Haller, & que M. Cassini a nommé *alfredia* dans le *Diction. des Scienc. nat.,* Suppl.

ALHAGI. Genre de Tournefort, que quelques

auteurs ont rétabli, que Linné a réuni aux *hedysarum*. (*Voyez* SAINFOIN, *Dict.* & *Suppl.*)

ALIBOUFIER. *Styrax*. Ajoutez :

6. ALIBOUFIER tomenteux. *Styrax tomentosum*. Plant. æquin.

Styrax foliis oblongis, subtùs, ramulisque cano-tomentosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. p. 72. tab. 101.

D'après MM. Humboldt & Bonpland, cette plante est très-voisine du *faveolaria ferruginea*. (*Voy.* STRIGILIE, *Dict.*) C'est sans doute, disent-ils, le défaut de connoissance du fruit qui a fait établir tant de genres différens des espèces de *styrax*. Dans le cours de notre voyage, nous avons constamment trouvé les ovaires du *styrax officinale* à deux & trois loges, rarement à une seule, ainsi que dans plusieurs autres espèces. Il paroît donc que le vrai caractère du *styrax* est d'avoir un fruit à trois loges.

La plante dont il s'agit ici est un très-bel arbre, peu touffu, de trente à quarante pieds. Son bois est blanc; son écorce brune, presque lisse; ses rameaux chargés à leur sommet d'un duvet tomenteux & blanchâtre; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, longues de deux à trois pouces, larges d'un pouce & demi, oblongues, arrondies à leur base, aiguës à leur sommet, vertes, glabres & luisantes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet blanc & tomenteux; celui des nervures roussâtre. Ce duvet est composé de faisceaux de poils implantés sur de petits corps glanduleux. Les fleurs ressemblent à celles des orangers; elles sont disposées en une panicule terminale ou axillaire, plus longue que les feuilles; ses ramifications alternes, à trois ou cinq fleurs pédicellées; le calice tomenteux, à cinq petites dents aiguës; la corolle blanche, trois fois plus grande que le calice, à cinq pétales oblongs, adhérens par leur tiers inferieur, pubescens en dehors; dix étamines à la base de la corolle; les anthères oblongues, à deux loges, parsemées de poils fasciculés, glanduleux à leur base; un ovaire supérieur; le style à peine triangulaire, trifide à son sommet. Le fruit est un drupe de la grosseur & de la forme d'un gland, contenant trois semences, renfermées chacune dans une loge particulière.

Cette plante croît au Pérou & dans le royaume de Quito. ♄ (*Plant. æquin.*)

ALISIER. *Cratægus*. Ajoutez au *cratægus trilobata*, n°. 4, — Labill. Syr. Dec. 4. Icon. Au *cratægus racemosa*, n°. 12, *mespilus arborea*. Mich. Arbr. Amer. vol. 3. tab. 11.

* CRATÆGUS (turbinata) *inermis, glabra, foliis cuneato-obovatis, incisis, serratis; corymbis paucifloris, pedicellis brevibus, fructibus turbinatis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 735. *In Virginiâ & Carolinâ*. ♄ *Affinis cratæg. spathulatæ, fructu diversa*.

ALISMA. Matthiole & J. Bauhin ont appliqué ce nom, l'un à l'*arnica montana*, l'autre au *senecio doria*. Linné l'a depuis employé pour un genre de plantes monocotylédones. (*Cass.*) (*V.* FLUTEAU.)

ALLANTODIA. Brown. (Voyez *Dict. Suppl.* vol. 1. *Add.*)

ALLIONE. *Allionia*. Dict. & Suppl.

* ALLIONIA (ovata) *caule diffuso, dichotomo; foliis ovatis, scabriusculis, nudis; floribus terminalibus, fasciculato-racemosis; involucro semi-quinquefido; laciniis subrotundis, acutiusculis, reticulato-venosis*. Pursh, Flor. amer. 1. p. 97. *In Missouri*. ⊙

* ALLIONIA (linearis) *caule erecto, tereti; foliis linearibus, subcarnosis; floribus racemosis, pedicellis aggregatis, staminibus longissimè exsertis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 728. — *Calymenia angustifolia*. Fras. Cat. 1813. *In Louisianâ*.

* ALLIONIA (hirsuta) *caule erecto, angulato; foliis lanceolatis, nervosis, utrinquè hirsutis; calicibus hirsutissimis, subtrifloris*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 728. *In Louisianâ*.

ALLOISPERMUM. Genre peu connu, de la famille des corymbifères, qui paroît se rapprocher du *verbesina ceanothifolia*, établi par Willdenow dans les *Mémoires de la Société des naturalistes de Berlin*. Ses fleurs sont radiées; les demi-fleurons peu nombreux; le calice imbriqué, hémisphérique; les semences centrales surmontées d'une aigrette composée de filets sétacés; les semences marginales dépourvues d'aigrette; le réceptacle garni de paillettes.

ALLUGHAS. Linn. Zeyl. 44. C'est l'*hellenia allughas*. Willd. Spec. 1. pag. 4, & Dict. Suppl.

ALOÈS. *Aloe*. Il est difficile, dans ce genre, ainsi que dans la plupart de ceux qui sont cultivés & nombreux en espèces, de fixer la ligne de démarcation entre l'espèce & la variété; d'où il résulte que ce qui est variété pour les uns, est considéré comme espèce par d'autres : d'où il suit que, dans le tableau que j'ai présenté de ce genre, j'ai cru devoir négliger un certain nombre d'espèces en quelque sorte douteuses, que j'ai citées comme de simples variétés. On ajoutera les suivantes :

* ALOE (echinata) *acaulis, foliis oblongo-lanceolatis, spinoso-dentatis, subtùs albo-verrucosis; corollis cernuis, cylindraceo-ventricosis; petalis inæqualibus*. Willd. Enum. 1. pag. 385.

Aloe humilis, var. β. Curtis, Magaz. tab. 828. *Ad Cap. B. Spei*. ♃

* *A.* (radula) *acaulis, foliis patentibus, oblongo-lanceolatis, apice subtrigonis, utrinquè tenuissimè papillosis; scapo ramoso; corollis pedicellatis, infundibuliformibus.* W. l. c. — Jacq. Hort. Schoenbr. 4. tab. 422. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *A.* (herbacea) *acaulis, foliis cespitosis, oblongis, acutis, apice triquetris; angulis imprimis carinali tenuiter denticulatis.* Decand. Catal. Hort. Monsp. pag. 76. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

* *A.* (purpurascens) *foliis ensiformibus, glaucis; apicibus recurvis; serratulis marginalibus albis.* Haw. in Linn. Transf. 7. pag. 20. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. pag. 293. *Ad Cap. B. Spei.*

* *A.* (suprà levis) *foliis oblongo-ensiformibus, rigidis, glaucescentibus, suprà levibus, infrà irregulariter spinosis.* Haworth. l. c. — Ait. ed. nov. l. c. — Commel. Præl. 71. tab. 20. *Ad Cap. B. Sp.*

* *A.* (depressa) *foliis oblongo-ovatis, acutis, glaucis, subtùs tuberculatis, marginibus carinâque apice cartilagineis, dentatis.* Haworth. l. c. — Bot. Magaz. tab. 1332, & Ait. nov. ed. — *Aloe perfoliata*, var. *γ*, *depressa*. & ed. prior. *Ad Cap. B. Sp. Plurimæ aliæ varietates A. perfoliatæ sunt totidem species.* In Haw. & Ait. nov. edit.

* *A.* (striata) *foliis glaucis, substriatis, marginibus obsoletissimè denticulatis.* Haw. & Ait. l. c. *Ad Cap. B. Spei. Aff. Al. perfoliatæ.*

* *A.* (glauca) *foliis valdè glaucis, spinis rubris.* Haw. & Ait. l. c. — *A. rhodacantha.* Bot. Magaz. tab. 1278. — Pl. grass. 44. — *A. perfoliata*, var. *ζ*, *glauca.* Ait. ed. prior. *Ad Cap. B. Spei.*

* *A.* (tortuosa) *foliis spiraliter trifariis, patulis, nigricantibus, externè minimè tuberculatis; caule valdè tortuoso.* Haw. & Ait. l. c. *Ad Cap. B. Sp.*

* *A.* (foliosa) *foliis multifariis, brevissimis, orbiculato-ovatis, levigatis, horizontalibus, latè viridibus; caule stricto.* Haw. & Ait. l. c. *Ad C. B. Sp.*

* *A.* (aspera) *foliis trifariis, orbiculato-ovatis, acuminatis, viridibus, suprà subconcavis, subtùs valdè tuberculatis; caule stricto.* Haw. & Ait. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *A.* (albicans) *acaulis, foliis multifariis, levigatis, mucronatis, albicantibus, marginibus carinâque cartilagineis.* Haw. & Ait. — Commel. Præl. 81. tab. 30. *Ad Cap. B. Spei.*

* *A.* (cymbiformis) *foliis multifariis, cymbiformibus, obtusis, mucronatis, glaucis; suprà valdè concavis; apicibus carinatis, obsoletè reticulatis.* Haw. & Ait. l. c. — Bot. Magaz. tab. 802. *Ad Cap. B. Spei.*

* *A.* (reticulata) *foliis multifariis, æquilateri-triquetris, obtusiusculis, glaucescentibus, reticulatis, suprà concavis.* Haw. & Ait. l. c. — *Aloe arachnoides*, var. *γ*, *reticulata.* Bot. Magaz. 1314.

* *A.* (mirabilis) *foliis quinquefariis, retuso-deltoideis, cuspidatis, marginibus carinâque ciliato-spinosis, suprà glabriusculis, subtùs subtuberculatis, obsoletè reticulatis.* Haw. & Ait. l. c. *Ad Cap. B. Sp.*

* *A.* (recurva) *foliis subulatis, recurvatis, suprà concavis, subtùs subtuberculatis, marginibus margaritaceo-tuberculatis.* Haw. & Ait. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

* *A.* (translucens) *prolifera, foliis multifariis, lanceolatis, teretiusculis, eleganter ciliatis, apice maculis oblongis, valdè pellucidis.* Haw. & Ait. l. c. *Ad Cap. B. Spei.*

ALPISTE. *Phalaris.* Ajoutez :

* PHALARIS (geniculata) *spicâ cylindraceâ; glumis elliptico-lanceolatis, dentato-ciliatis; culmis diffusis, ramosis, geniculatis.* Smith, in Sibthorp. Flor. græc. 1. pag. 38. — Barrel. Icon. tab. 54. *Non crypsis schænoides* Lam. Illustr., *quamvis valdè affinis, quæ est :*

Phalaris (vaginiflora) *spicâ ovatâ, basi vaginatâ; glumis elliptico-lanceolatis, dentato-ciliatis; culmis diffusis, ramosis.* Flor. græc. l. c., & Forskh. Ægypt. 18. — Ex Sibthorp. in Flor. græc. *Hujus varietas videtur anthoxanthum aculeatum.* Linn. Suppl. 89. *Crypsis aculeata, α.* Ait. Hort. Kew. *Antitragus aculeatus.* Gærtn. *Floribus capitatis, non spicatis, discrepans.*

ALTENSTEINIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les orchis, dont il diffère par ses cinq pétales renversés, & l'inférieur, ou la lèvre, relevé. Il comprend des herbes terrestres, exotiques à l'Europe, dont les racines sont tubéreuses; les tiges feuillées; les épis denses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à cinq pétales renversés; le sixième, ou la lèvre, redressé, dépourvu d'éperon; les anthères à deux loges séparées; les paquets de pollen pédicellés.

ESPÈCES.

1. ALTENSTEINIA frangé. *Altensteinia fimbriata.* Kunth.

Altensteinia spicâ terminali, elongatâ, cylindraceâ; labello subrotundo-ovato, fimbriato; gynostemo (columnâ) apice denticulato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 333. tab. 72.

Ses racines sont tubéreuses; ses tiges droites, simples, longues de deux ou trois pieds, garnies de feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, planes, rétrécies & vaginales à leur base, nerveuses, réticulées, presque longues d'un pied; un épi terminal, serré, cylindrique, long de six à sept pouces;

pouces; les fleurs sessiles, longues d'un demi-pouce, accompagnées de bractées oblongues, lancéolées, acuminées, médiocrement membraneuses, longues de six à douze lignes, pubescentes à leur base & sur le rachis; la corolle d'un blanc-verdâtre, légèrement pubescente; les trois pétales extérieurs lancéolés; les deux intérieurs plus étroits, renversés; l'inférieur, ou la lèvre, plus long que le calice, redressé, ovale, arrondi, concave, frangé, pubescent au dehors, brun par la dessiccation, plus pâle à ses bords; la colonne courte, droite, échancrée & denticulée à son sommet; l'anthère à deux loges distinctes, adhérente à la colonne dans toute sa longueur; les paquets de pollen pédicellés; les pédicelles courts, insérés sur l'opercule de chaque loge; l'ovaire oblong, pubescent; le stigmate tourné vers la lèvre, opposé à l'anthère.

Cette plante croît aux lieux humides & ombragés, le long du fleuve Guallabamba, dans le royaume de Quito. ♃ (*Kunth.*)

2. ALTENSTEINIA pileux. *Altensteinia pilifera.* Kunth.

Altensteinia spicâ ovato-oblongâ; labello oblongo, acuminato; gynostemo (columnâ) apice pilifero. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 333. tab. 73.

Très-belle espèce, dont les racines sont composées de nombreux tubercules fasciculés, en massue, longs de deux pouces, d'où s'élève une tige droite, longue d'un pied ou d'un pied & demi, garnie de gaînes finement membraneuses, glabres, acuminées, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; les feuilles radicales lancéolées, longues de quatre à cinq pouces; un épi terminal, ovale, alongé, long de trois pouces; les fleurs sessiles, accompagnées de bractées ovales, concaves, acuminées, une fois plus courtes que les fleurs; la corolle longue de quinze à seize lignes, d'un bel incarnat; cinq pétales lancéolés, renversés, acuminés; les deux intérieurs plus étroits; le pétale inférieur (la lèvre) droit, alongé, acuminé, marqué vers sa base de deux taches blanches; la colonne droite, une fois plus courte que la corolle, pileuse à son sommet; l'ovaire glabre, oblong.

Cette plante croît dans les forêts, parmi les mousses, entre le bourg Cumbe de Quito & Los Bagnos de Cuença. ♃ (*Kunth.*)

ALTINGIA bleu. *Altingia cærulea.* Perf. Syn. Plant. 2. pag. 579.

Lignum papuanum. Rumph. — Noron. Ann. bot. 5. pag. 325.

Grand arbre des Indes, de la famille des conifères, dont les fleurs sont monoïques; les mâles réunies en un chaton turbiné, renfermant une centaine d'étamines; les filamens courts, réunis à leur base, dilatés à leur sommet; les fleurs femelles disposées sur trois ou quatre chatons agglomérés, arrondis; deux fleurs sous chaque écaille, ayant un stigmate en tête, formant par leur ensemble un cône dur. Le fruit est un drupe comprimé, cartilagineux, contenant un noyau divisé en deux; les semences d'une saveur agréable.

Les feuilles sont coriaces, alternes, ovales, alongées, veinées, glauques en dessous, dentées en scie, d'une saveur balsamique. Cet arbre croît dans les Indes orientales. ♄

ALUGHAS. Linné avoit, sous ce nom, signalé deux plantes des Indes qui ne lui étoient connues que d'après ce qu'en avoient publié Herman & Burman. Ces plantes, ou plutôt la première, a été depuis décrite & figurée par Retzius (*Observ. bot.* Fasc. 6. tab. 1) sous le nom d'*heritiera allughas*; mais la dénomination d'*heritiera* ayant été employée pour un autre genre, Willdenow y a substitué celle d'*hellenia.*

ALYSICARPUS. M. Desvaux a établi sous ce nom un genre particulier pour quelques espèces de sainfoin, *hedysarum salicifolium*, — *buplevrifolium*, — *vaginale*, — *glumaceum*, &c., distinguées par leur gousse cylindrique, articulée; le calice presque régulier, campanulé, persistant, à cinq découpures. Le même genre avoit été, peu auparavant, publié par M. Jaumes-Saint-Hilaire, sous le nom de *hallia*, déjà employé par Thunberg pour un autre genre.

ALYSSE. *Alyssum.* (*Voyez* LUNAIRE, FARSETIA, *Suppl.*, pour quelques espèces d'alysse.) Il faut retrancher de l'*alyssum campestre*, n°. 20, le synonyme *mœnchia campestris*, qui est l'*alyssum arenarium.* Gmel. Flor. bad. 3. pag. 36. *Thlaspi supinum luteum.* Lobel. Icon. 220. M. Desvaux propose le genre AURINIA pour l'*alyssum saxatile*, n^{os}. 3 & 5.

L'*alyssum pyrenaicum*, Lapeyr. Pyren. 371, n'est qu'une légère variété à feuilles plus obtuses, plus cotonneuses de l'*alyssum halimifolium.* Il faut, d'après M. Decandolle, considérer également comme une variété de l'*alyssum montanum* Linn., l'*alyssum arenarium.* Loif. Flor. gall. 401. Elle est plus petite, plus hérissée; les ovaires très-cotonneux.

* *ALYSSUM* (obliquum) *caulibus erectis, suffruticosis; foliis oblongis, utrinquè incanis; petalis semibifidis, siliculis obliquis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 12. tab. 623. — *Lunaria leucoii folio, siliquâ oblongâ, minori.* Tourn. Inst. 218. — *Leucoium peltatum, romanum, minus.* Column. Ecphr. pars 2. 58. tab. 60. *In Siciliâ.* ♄ *Variat germine glabro & tomentoso.*

Dans le *Flora græca* Sibthorp., on rapporte à

ce genre le *clypeola tomentosa*, Linn. Mant. 92 (*exclus. synon. Tournef.*), qui est l'*alyssum orientale.* Ard. Spec. 2. pag. 32. tab. 15. fig. 1, & Flor. græc. 2. pag. 13. tab. 625.

* *Alyssum* (fulvescens) *caulibus herbaceis; foliis spathulatis, subincanis; siliculis turgidulis, glaberrimis, longitudine styli; petalis semibifidis.* Flor. græc. l. c. *In Peloponneso & insulâ Cypro.* ☉

AMANDES D'ANDOS. Graines contenues dans un fruit en forme de cloche, dont la tête est fermée par une matière qui ressemble à un champignon. C'est ainsi que Bomare décrit le fruit appelé *marmite de singe*, fermé supérieurement par un couvercle ou opercule, qui croît sur le *zabucaie* ou *jacapucaio* du Brésil, espèce du genre *lecythis.* (*Juss.*)

AMARANTHE. *Amaranthus.* Ajoutez:

* *Amaranthus* (pallidus) *racemulis axillaribus, glomeratis, foliosis, triandris; foliis elliptico-ovatis, obtusiusculis; caule erecto, basi ramoso.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 396. — *Amaranthus viridis.* Pall. Ind. taur. *In cultis Tauriæ. Affinis Am. viridi.* ☉

* *Amaranthus* (pumilus) *foliis ovatis, crassis, glabris, emarginatis, obtusis; floribus axillaribus, glomeratis; masculis superioribus, pentandris.* Schm. Journ. bot. 1. pag. 228. *In New Jersey.*

AMARANTHINE. *Gomphræna.* (*Voyez* PHILOXERUS, *Suppl.*)

AMARANTHOÏDES. Nom générique employé par Plumier & Tournefort pour des plantes plus ou moins analogues à l'amaranthe, que Linné a renfermées en partie dans son genre GOMPHRÆNA.

AMARILLIS. D'après Willdenow, il faut réunir à l'*amaryllis broussonetia*, n°. 17, l'*amaryllis ornata*, l'*amaryllis zeylanica* seu *lineata*, n°. 13 & Suppl. n°. 26, qui est le *crinum giganteum.* (*Voyez* CRINOLE, n°. 7, *Suppl.*) Willdenow regarde encore comme la même espèce l'*amaryllis Fothergillii*, n°. 34, & *curvifolia*, n°. 35, Suppl.

L'*amaryllis capensis*, Dict. n°. 1, est l'*hypoxis stellata*, Dict. n°. 10.

On trouve figuré dans les *Illustrations des Genres*, fig. 1, 2, les fleurs du *lilio narcissus* d'après Tournefort, tab. 207; — fig. 3, *amaryllis lineata*, Dict. n°. 13; — fig. 4. *amaryllis punicea*, Dict. n°. 7.

On a cité pour plusieurs espèces d'*amaryllis* le genre BRUNSVIGIA. (*Voyez ce mot*, 2ᵉ. *Suppl.*)

* *Amaryllis* (advena) *spathâ paucifloâ; pedicellis erectis, longitudine spathæ; tubo brevi, horizontali; limbo subringente, fauce pilosâ; foliis linearibus, canaliculatis.* Ker. in Bot. Mag. tab. 1123. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. p. 225. *In Am. merid.*

A l'*amaryllis ornata*, Suppl. n°. 23, ajoutez, d'après Aiton, edit. nov. var. *α*, *tubo corollæ viridi.* — Bot Magaz. tab. 1253. — *A. Broussonetii.* Red. Lil. tab. 62. — *A. spectabilis.* Andr. Rep. tab. 390. — *A. yuccoides.* Thompf. Bot. Displ. tab. 12. — *Crinum yuccæflorum.* Salisb. Parad. 52. var. *β*, *tubo corollæ purpureo.* — *A. zeylanica.* W. (*Exclus. syn. Ehret.*) *Ad var. africanam pertinente.* — *A. ornata.* Bot. Mag. tab. 1171. — *Crinum latifolium.* Andr. Repos. tab. 478.

* *Amaryllis* (citrina) *spathâ indivisâ, obtusâ; corollâ subcampanulatâ, erectâ; laciniis linearibus, emarginatis; stigmate trilobo.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 221. tab. 311. *In monte Olonno peloponnesi.* ♃

44. AMARILLIS naine. *Amaryllis minuta.* Kunth.

Amaryllis scapo unifloro; calicis limbo campanulato, æquali, subroseo; staminibus styloque erectis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 278.

Cette plante est pourvue d'une bulbe ovale, de la grosseur d'une cerise, garnie de petites fibres à sa base. Ses feuilles sont toutes radicales, planes, linéaires, très-étroites, glabres, striées, un peu plus courtes que la hampe: celle-ci est droite, glabre, cylindrique, uniflore, longue d'un pouce; une spathe acuminée, renflée à sa base, blanchâtre, striée, finement membraneuse, une fois plus courte que la fleur; la corolle droite, longue d'un pouce, blanche ou lavée de rose; son tube cylindrique; le limbe campanulé, à six découpures egales; les étamines droites; un ovaire trigone; le style droit; le stigmate trifide.

Cette plante croît aux lieux tempérés & humides de la Nouvelle-Espagne, proche Réal del Monte & Corro Ventoso, à la hauteur de 1430 toises. ♃ (*Kunth.*)

45. AMARILLIS nerveuse. *Amaryllis nervosa.* Kunth.

Amaryllis scapo unifloro; calicis limbo campanulato, æquali, albo; staminibus styloque erectis.? Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec 1. p. 278.

LYRIO *apud incolas.*

Ses feuilles sont toutes radicales, planes, linéaires, très-étroites, glabres, striées, longues de dix à onze pouces. De leur centre s'élève une hampe droite, glabre, cylindrique, uniflore, longue de six à huit pouces; une spathe oblongue, lancéolée, acuminée, finement membraneuse, à peine striée, presque longue d'un pouce; la fleur pédonculée, longue d'un pouce & demi, inodore; le pédoncule glabre, cylindrique, à peine de la

longueur de la spathe; la corolle blanche; son limbe campanulé, à six divisions ovales, oblongues, aiguës, nerveuses, vertes à leur base; six étamines; trois plus courtes que les autres; un ovaire trigone, presque globuleux; le style plus long que les étamines; un stigmate trifide; une capsule à trois loges; les semences en forme de bulbes.

Cette plante croît dans les vallées d'Araguès, dans la province de Caracasana, proche Cura. ♃ (*Kunth.*)

AMASPERMA. Schmaltz, Journ. botan. 4. pag. 273, & Somiol. Sicil. 1814.

Genre de la famille des algues, rapproché des conferves, qui offre pour caractère essentiel : des filamens articulés, noueux; les nœuds ou articles renflés, séminifères, se séparant par dissolution.

* *Amasperma* (torulosa) *filamentis flexuosis; nodis globosis, obscuris, multò minoribus articulo.* Schmaltz, l. c. *In Siciliæ aquosis seu maritimis?*

* *Amasperma* (floculosa) *filamentis simplicibus, penicellatis, fuscis; nodis luteis, dimidiam partem articulorum occupantibus.* Schmaltz, l. c.

* *Amasperma* (monilia) *filamentis simplicibus, intertextis, hyalinis; nodis oblongis, viridibus, longioribus articulis intermediis.* Schmaltz, l. c.

AMBROME. L'*ambroma Wheleri* de Willd. & l'*ambroma angusta* Lam. font la même espèce d'après Aiton.

* *Ambroma* (fastuosa) *ramis muricatis; foliis adultis, subtùs pube simplici & stellari; capsulæ alis apice subtruncatis, angulo exteriore elongato-acuminato.* Brown, in Ait. Hort. Kew. nov. edit. 3. pag. 409. *Sub abramâ.* — Salisb. Parad. 102. *In Nov. Holl.* ♄ — Non Jacq.

AMBULIA. Ambuli. (*Voyez* Gratiola & Lindernia, *Suppl. Observ.*)

AMBROSIE. *Ambrosia.* Dict. & Suppl.

* *Ambrosia* (hispida) *undiquè canescenti-hispida, foliis bipinnatifidis, laciniis incisis; racemis terminalibus, subpaniculatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743. *In Carolinâ.* ⊙

AMELLE. *Amellus.* Dict. & Suppl.

* *Amellus* (villosus) *villosissimus, foliis sessilibus, oblongis, acuminatis, integerrimis; floribus axillaribus, brevi petiolatis; radiis integris, paleis setaceis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 565 & 750. — *Sideranthus integrifolius.* Fras. Catal. 1813. *In pratibus Missouri.* ♃ *Flores lutei.*

* *Amellus* (spinulosus) *canescens, foliis bipinnatifidis, inciso-dentatis; laciniis linearibus, rigido-mucronatis; floribus axillaribus & terminalibus, congestis; radiis bidentatis, paleis setaceis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 564 & 750. — *Sideranthus pinnatifidus.* Fras. Catal. 1813. *In Missouri.* ♃ Ces deux espèces diffèrent des *amellus* par leur réceptacle garni de soies & non de paillettes.

AMMANE. *Ammannia.* Ajoutez :

* *Ammannia* (auriculata) *foliis sessilibus, lanceolatis, basi attenuatis, auriculato-cordatis; caule tetragono, pedunculis trifloris; floribus octandris, petaloideis.* W. Hort. Ber. 1. tab. 7. *In Ægypto.* ⊙

* *Ammannia* (diffusa) *foliis lanceolatis, obtusiusculis, basi angustatis, superioribus basi leviter cordatis; pedunculis axillaribus, tri-quinqueflorisve; caule ramoso, diffuso.* Willd. Enum. 1. pag. 167. *Patria ignota.* ⊙

* *Ammannia* (ægyptiaca) *foliis lanceolatis, basi attenuatis, sessilibus; caule tereti, floribus apetalis.* Willd. Hort. Ber. 1. pag. & tab. 6. *In Ægypto.* ⊙

AMMYRSINE. Pursh, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, a établi ce genre pour le *ledum thymifolium*, distingué des autres espèces par son port, & plus particulièrement par ses capsules à cinq loges, s'ouvrant à leur sommet & non à leur base. Le calice est profondément partagé en cinq découpures; la corolle composée de cinq pétales; les étamines saillantes. Persoon, dans son *Synopsis Plant.*, avoit déjà séparé cette plante des *ledum* par une sous-division, sous le nom de *leiophyllum*.

AMOME. *Amomum.* Ill. Gen. tab. 2, fig. 1, *amomum madagascariense*, Dict. n°. 1; — fig. 2, *amomum racemosum*, Dict. n°. 5; — fig. 3, *amomum zerumbet*, Dict. n°. 3; — tab. 3, *amomum hirsutum*, Dict. n°. 6.

Ce genre avoit été oublié dans le Supplément : on a vu dans le Dictionnaire, que M. de Lamarck avoit réuni aux *amomum* les genres *costus* & *alpinia*. Le même auteur, dans ses *Illustrations*, y a également réuni le *renealmia exaltata* Jacq. (*voyez* Reneaulme, *Dict. & Suppl.*) & le *curcuma longa* Linn. Les auteurs varient beaucoup sur la valeur de ces différens genres, & sur les espèces qui doivent y être réunies, la plupart n'étant pas suffisamment connues.

Le *costus arabicus* est rapporté, mais avec doute, par M. de Lamarck, à son *amomum hirsutum*. Je ne crois pas qu'il puisse y convenir, la plante recueillie en Amérique sous ce nom en est très-différente; mais il faut en exclure le synonyme de Rheed, cité par Linné. En voici la description :

* *Amomum* (costus arabicus) *foliis utrinquè glabris; spicâ paucíflorâ; squamis apice foliaceis, summis fastigiatis.* Willd. Spec. 1. pag. 10. — Non Jacq. Coll.

Costus glabratus. Swartz, Prodr. 11.

Anonyma. Merian. Surin. tab. 36.

Dans le *coftus* confidéré comme genre, le calice a fon limbe partagé en trois découpures lancéolées. Sa bafe fait corps avec l'ovaire. La corolle, divifée en trois parties égales, enveloppe un tube renflé, à deux lèvres; l'inférieure trifide; la fupérieure entière, foutenant une feule anthère; un ftyle droit; un ftigmate en tête, échancré; une capfule couronnée par le limbe du calice.

Ses racines font épaiffes, noueufes & charnues; elles produifent plufieurs tiges droites, glabres, cylindriques, hautes d'environ deux pieds. Les feuilles font grandes, alternes, oblongues, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, embraffant les tiges par une gaîne cylindrique, membraneufe & rouffâtre à fon bord, où les feuilles fe rétréciffent en une forte de pétiole très-court. Les fleurs font terminales, entourées par les feuilles fupérieures, réunies en une tête ovale, touffue, fort groffe, affez femblable à un cône de pin, entre-mêlées d'écailles en forme de fpathes partielles, ovales, un peu concaves, aiguës; la corolle blanche, frangée à fes bords; la capfule à trois valves, à trois loges, renfermant un grand nombre de femences petites, glabres, ovales, prefque triangulaires.

Cette plante croit aux Antilles, à Saint-Domingue, à Surinam. ♃

Le *coftus arabicus* de Jacq. Collect. 1, pag. 143, & Icon. Rar. 1, tab. 1, appartient à l'*amomum hirfutum* Lam. C'eft l'*hellenia grandiflora* de Retz. Fafc. 6. pag. 18. — *Banckfia fpeciofa.* Kœn. ap. Retz. Fafc. 3. pag. 75. — *Coftus fpeciofus.* Willd. & Smith, Tranf. Linn. 1. pag. 249. Il faut rapporter à l'*amomum petiolatum*, n°. 7, le *coftus fpicatus* Willd. Ajoutez à l'*amomum latifolium*, n°. 4, *amomum zedoaria* Willd. Le fynonyme de Sloane, cité à cette efpèce, eft appliqué par Willdenow à une autre, à l'*amomum* (filveftre) *fcapo nudo, fpicâ elongatâ; bracteis oblongis, ventricofis; foliis lato-lanceolatis.* Swartz, Prodr. 11. — Non Lam. L'*amomum racemofum*, n°. 5, eft l'*elettaria cardamomum.* Tranf. Linn. 10. pag. 254.

* *Amomum* (mioga) *fcapo breviffimo, capfulâ ovatâ; foliis enfiformibus, acutis.* Thunb Flor. jap. 14. — *Dsjooka, vulgò mioga.* Kœmpf. Amœn. exot. 5. pag. 826. *In Japoniâ.*

* *A.* (villofum) *fcapo vaginato, breviffimo; fpicâ fubrotundâ; bracteis lanceolatis, flore longioribus.* Willd. Spec. 1. pag. 8. — Lour. Cochin. 1. pag. 4. — *Globba crifpa, rubra.* Rumph. Amb. 6. pag. 137. tab. 61. fig. 2. *In montofis udis Indiæ.* ♃

* *A.* (echinatum) *fpicâ radicali feffili, fubglobofâ; capfulis fulcatis, echinatis, globofis.* Willd. Spec. 1. pag. 8. — *Amomum fecundum.* Kœn. ap. Retz. Fafc. 3. pag. 50. — *Globba crifpa, viridis.* Rumph. Amb. 6. pag. 137. tab. 61. fig. 1. *In filvis opacis Indiæ.* ♃

M. de Lamarck réunit fous une même efpèce l'*amomum cardamomum* Linn., *amomum repens* Sonn., & le *granum Paradifi* Linn. (Voyez *amomum racemofum*, n°. 7.)

* *A.* (grandiflorum) *caule fimplici, foliofo; foliis diftantibus, elliptico-lanceolatis, acutis; bracteis numerofis; lobo centrali filamenti integro.* (N.) — Smith, Exot. tab. 111. *In Sierrâ-Leone.* ♃ *Corolla fimbriata, albo-rofea.*

* *A.* (racemofum) *fcapo fpathis oblongis tecto; racemo compofito, oblongo.* Ruiz & Pav. Flor. per. pag. 2. tab. 1. fig. 6. *In Peruviæ filvis.*

* *A.* (thyrfoideum) *fcapo fpathis oblongo ovatis veftito; fpicâ conico-thyrfoideâ.* Flor. peruv. l. c. tab. 2. *In Peruviæ filvis.* ♃

* *A.* (coftus fcaber) *floribus in thyrfo conico; bracteis ovatis, appreffis; corollis femiclaufis.* Flor. peruv. l. c. tab. 3. *In filvis Peruviæ.*

* *A.* (coftus levis) *floribus in thyrfo conico; bracteis lanceolatis, apice incurvis; corollis patentibus.* Flor. per. l. c. *In nemoribus Peruviæ.* ♃

* *A.* (coftus argenteus) *floribus in thyrfo oblongo; bracteis dependentibus, corollis patentibus.* Flor. per. l. c. tab. 4. *In Peruviæ nemoribus.* ♃

AMONIA. (*Voyez* Spallanzania, *Suppl.*)

AMORPHE. *Amorpha.* Dict. & Suppl.

* *Amorpha* (microphylla) *glabriufcula, pumila, foliis breviffimè petiolatis, utrinquè obtufis; fpicis folitariis, abbreviatis; calicibus nudiufculis, pedicellatis; dentibus omnibus acuminatis; leguminibus monofpermis.* Purfh, Flor. amer. 2. pag. 466. — *A. nana.* Fraf. Catal. 1813. *In Miffouri.* ♄ *Flores purpurei, fragrantes.*

AMPHILOMA. Sous-divifion du genre *urceolaria* d'Acharius. (*Voyez* Lichen, *Suppl.*)

AMPHIPOGON, *Suppl. Add.* M. de Beauvois réunit ce genre de graminées aux Ægopogon.

ANACALYPTA. Genre de mouffe établi par Rohling, qui ne diffère des *eucalypta*, felon Bridel, & des *grimmia*, d'après Decandolle, que par fa coiffe fendue latéralement. Il ne comprend que le *grimmia lanceolata.* Smith.

ANACAMPSEROS. Decand. (*Voyez* Talin, *Suppl.*)

ANADENIA. Brown. (*Voy.* Protée, *Suppl.*)

ANAGIRE. *Anagiris.* Ajoutez :

* *Anagiris* (latifolia) *foliolis ellipticis, obtufis.* Willd. Enum. 1. p. 439. *In Teneriffâ.* Brouff. ♄

Legumen lineare, arcuatum, obtusum ; foliola triplò longiora & latiora.

ANAMENIA. (*Voyez* ADONIDE, *Suppl.*) Le KNOUSTONIA de Salisb., *in Ait. nov. ed.*, est le même genre.

ANANAS. *Bromelia.* Ajoutez :

* BROMELIA (semiserrata) *foliis apice dentato-spinosis ; spicâ comosâ.* Willd. Enum. 1. pag. 345. *In Americâ calidiore.* ♄ *Variat foliis viridibus & rubicundis.*

* BROMELIA (lucida) *foliis integerrimis, apice comosâ.* Willd. Enum. l. c. *In Amer. calidiore.* ♄ *Variat colore foliorum.*

Var. β, *ananas lucidè virens, folio vix serrato.* Dill. Œlth. 25. tab. 21. fig. 22.

ANARTHRIA. Brown. (Voyez *Suppl. Add.*)

ANATHERUM. (*Voy.* PANIC, *Suppl. Obs.*)

ANCISTRUM. *Ancistre.* Ajoutez à l'*ancistrum magellanicum*, n°. 10, Suppl.

Var. β, *ancistrum* (acæna levigata) *foliis ovalibus, crenato-incisis, suprà glabris, subtùs canescentibus ; spicâ terminali, cylindricâ ; inferioribus globosis, caule decumbente.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 68. ♃ (*Voyez* MARGYRICARPUS, *Suppl.*)

ANCOLIE vulgaire. J'en ai trouvé dans la forêt de Montmorency une très-belle variété à fleurs d'un pourpre-foncé, & beaucoup plus grandes.

ANDARÈSE. (*Voyez* PREMNA, *Suppl.*, & MICOCOULIER, *Dict.* n°. 5, *premna reticulata.*) — Ill. tab. 545. fig. *g*, *h*, &c.

ANDERSONIA. (Voyez *Dict. Suppl. Add.*)

ANDREUSIE. (*Voyez* MYOPORUM, *Suppl.*) On en cultive au Jardin du Roi une nouvelle espèce, sous le nom de *pogonia scabra.*

ANDROMACHIA. (*Voy.* ANDROMACHIE.)

ANDROMACHIE. *Andromachia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, couvertes d'un duvet blanc, très-épais, tomenteux ; les feuilles simples, opposées, munies de grandes stipules ; les fleurs radiées, en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice coloré, à folioles nombreuses ; une corolle radiée ; le réceptacle garni de paillettes ; les aigrettes simples.

ESPÈCES.

1. ANDROMACHIE amadouvière. *Andromachia igniaria.* Plant. æquin.

Andromachia tomento crasso, niveo induta ; foliis oppositis, ovalibus, denticulatis ; stipulis magnis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 104. tab. 112.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois à cinq pieds, rameuse dès sa base, couverte sur toutes ses parties, excepté à la face supérieure des feuilles, d'un duvet tomenteux, blanchâtre, qu'on enlève par plaques épaisses, assez grandes. Les rameaux sont opposés, presque fasciculés, cylindriques, légèrement anguleux ; les feuilles pétiolées, opposées, ovales, arrondies à leur base, aiguës, lâchement denticulées à leurs bords, longues de trois à cinq pouces, larges d'un à trois, vertes, glabres en dessus, blanches, nerveuses, tomenteuses en dessous ; les fleurs radiées, disposées en corymbe, soutenues par de longs pédoncules, de la grosseur de celles du *conyza squarrosa* ; le calice composé d'environ soixante folioles linéaires, aiguës ; les intérieures plus longues ; les fleurons hermaphrodites, tubulés, à cinq découpures ouvertes, linéaires, réfléchies ; les demi-fleurons femelles terminés par une languette à trois dents. Les semences, dans toutes les fleurs, sont cunéiformes, inégalement anguleuses, parsemées de poils courts, couronnées d'une aigrette simple ; le réceptacle garni d'écailles très-courtes.

Cette plante croît au Pérou, à 2006 mètres de hauteur, près de Chillo. ♃ (*Humb. & Bonpl.*)

Observations. Cette plante est remarquable par la propriété dont elle jouit, de produire une substance analogue à l'amadou, répandue sur toutes ses parties ; elle est blanchâtre, un peu rousse, épaisse d'un demi-ligne, douce au toucher, s'enlève par plaques, & s'allume aussi facilement que le meilleur amadou. La médecine y trouve aussi un excellent styptique. Les naturels du Pérou en font un usage habituel.

ANDROMÈDE. *Andromeda.* Dict. & Suppl.

A l'*andromeda hypnoides*, n°. 4, Suppl., ajoutez : — Pall. Flor. ross. 2. tab. 73. fig. 2. A l'*A. mariana*, n°. 11, Suppl., non Jacq., ajoutez : — var. β. *A. angustifolia.* Pursh, Amer. & Pluk. Mant. tab. 498. La variété α de l'*andromeda ferruginea*, n°. 12, Suppl., est l'*A. rigida.* Pursh, Spec. dist. Ajoutez à l'*A. arborea*, n°. 12, Suppl. — Mich. Arb. Amer. 3. pag. 222. tab. 7. — Catesb. tab. 71. — Bot. Magaz. tab. 905.

L'*andromeda Catesbai*, espèce distincte du n°. 28, Suppl., est l'*A. spinulosa.* Pursh, Amer. — *A. Waltheri.* Willd. Enum. 1. pag. 453. Le n°. 30,

Suppl., eſt l'*A. acuminata*. Willd. & Pursh. — Smith, Exot. tab. 89, *ſub A. laurinâ*. Il paroît, d'après Pursh, qu'il faudroit y rapporter l'*andromeda*, n°. 29, avec les ſynonymes. Pursh a fait ſur les eſpèces de ce genre pluſieurs autres changemens ſur leſquels il nous eſt trop difficile de prononcer.

* *Andromeda* (floribunda) *glaberrima, foliis oblongo-ovatis, acutis, tenuiſſimè ſerrulatis, appreſſo-ciliatis, glabris, coriaceis; racemis ſecundis, axillaribus & terminalibus, congeſto-paniculatis; pedicellis bibracteatis*. Pursh, Amer. 1. pag. 293. *In montibus Novæ Georgiæ*. ♄

ANDROSACE. Ajoutez à l'*androſace cylindrica*, l'*androſace fruteſcens*. Lapeyr. Flor. pyren. pag. 92, & l'*A. argentea* Gærtn. à l'*A. imbricata*. M. Decandolle a donné la figure de l'*A. pubeſcens*, Icon. Gall. Rar. tab. 5, & celle de l'*A. bryoides*, tab. 6.

* *Androsace* (rotundifolia) *foliis radicalibus longè petiolatis, rotundis, crenatis, ſubvilloſis; primordialibus minoribus, integris; ſcapis umbelliferis*. (N.) — Smith, Exot. tab. 113. *In Indiâ orientali? Petala albido-roſea, vix calice longiora. Habitus ſibthorpiæ.*

* *Androsace* (lactiflora) *foliis lineari-ſpathulatis, glabris, apice ſubdentatis; pedunculis patulis, involucro multoties longioribus; corollis calice angulato longioribus; laciniis limbi obcordatis*. Fiſch. Catal. Hort. Razoum. pag. 30. — Willd. Enum. 1. pag. 190. *Ad lacum Baïcal*. ♃ *Foliorum forma differt ab A. lacteâ.*

* *Androsace* (occidentalis) *tenuiſſimè pubeſcens, foliis involucriſve oblongo-ſpathulatis, integerrimis; perianthiis angulatis; capſulis calice brevioribus*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 187. *In Miſſouri*. ⊙ *Aff. A. elongatæ.*

ANDRYALA. (*Voyez* Andriale, *Dict.*) Ajoutez:

* *Andryala* (dentata) *foliis molliſſimè tomentoſis, dentatis, ſuperioribus baſi pinnatifidis; caule corymboſo*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. p. 141. tab. 811. *In inſulâ Milo*. ♂

M. Decandolle a cru devoir placer dans ce genre, ſous le nom d'*andryala incana*, la plante que M. de Lapeyrouſe a nommée *crepis* (incana) *ramoſa, pedunculis ſubſimplicibus, floribus ſolitariis; foliis difformibus, linearibus, acuminatis, integris; dente unico, alterove exſerto; calicibus demùm reflexis*. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 483. *In Pyreneis*. ♃

ANEILEMA. (*Voyez* Commeline, *Suppl.*)

ANÉMONE. Ajoutez:

* *Anemone* (pedata) *foliis pedatis, quinquepartitis; laciniis laciniatis; caule brevi, unifloro; corollis hexapetalis*. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 230. *In New-Jerſey.*

* *Anemone* (tenella) *caule unifloro, involucrato; foliis ſubbiternatis; foliolis trifidis ſeu tridentatis, acutis; involucro tripartito, laciniis inciſis; petalis 12-15, linearibus; ſeminibus lanatis, mucronatis; radice tuberoſâ*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 386. — *A. caroliniana*. Walt. Carol. 157. *In Miſſouri*. ♃ *Flores parvi, purpurei; radix tuberoſa.*

* *Anemone* (Waltheri) *caule unifloro, nudo; foliis palmatis, longiùs petiolatis; corollâ pentapetalâ, radice tuberoſâ*. Pursh, l. c. — *Thalictrum carolinianum*. Walt. Flor. carol. 157. *In Carolinâ*. ♃

Pursh rapporte aux anémones le *thalictrum anemonoides* de Michaux, & Magaz. bot. tab. 886. — Pluk. Alm. tab. 101. fig. 4. (*Voyez* n°. 24, *Suppl.*)

L'*anemone irregularis* Lam. eſt l'*anemone dichotoma* Pursh & Willd.

ANGELIN de Harsfield. *Andira Harsfieldii*. Leſch. Ann. Muſ. 16. pag. 282. tab. 24.

Arbuſte de la famille des légumineuſes, de trois ou quatre pieds de hauteur, dont l'écorce eſt brune; les feuilles alternes, ailées, ſans ſtipules à leur baſe, compoſées de trois à cinq folioles oppoſées, avec une impaire, glabres & ovales. Les fleurs ſont blanches, terminales, inodores, diſpoſées en épi; le calice en forme d'urne, gibbeux à ſa baſe; le limbe diviſé en cinq dents preſqu'égales; la corolle papilionacée; l'étendard étroit, auſſi long que les ailes; la carène de deux pièces; dix étamines diadelphes. Le fruit eſt une gouſſe ſèche, indéhiſcente, en forme d'olive, violette & luiſante; une ſeule ſemence entourée d'une membrane très-mince.

Cette plante eſt rare; elle croît à Java, dans les montagnes de Tingar. Les indigènes la nomment *prono-djivo*, c'eſt-à-dire, qui donne la force à l'ame. Les Javanois regardent les fruits de cette plante, réduits en poudre & mélangés aux alimens, comme propres à prévenir une foule de maladies, à donner de la force à l'eſtomac, à arrêter les effets des poiſons; ils l'emploient auſſi contre la morſure des bêtes venimeuſes: dans ce cas ils la mêlent au ſuc de citron, & l'appliquent ſur la bleſſure. Ces fruits ſont d'une ſaveur amère. (*Leſchen. l. c.*)

ANGELINA. On lit dans Linſcot, cité par G. Bauhin, qu'au royaume de Cochin on fait avec le tronc de cet arbre, qui eſt très-dur, des barques capables de contenir vingt à trente tonneaux. Dans les ouvrages de matière médicale, l'écorce dite d'*angelina* eſt indiquée comme provenant d'un grand arbre de la Grenade, une des Antilles. (*Juſſ.*)

ANGÉLONIE à feuilles de salicaire. *Angelonia salicariæfolia.* Plant. æquin.

Angelonia foliis lanceolatis, decussatim oppositis, serratis; floribus axillaribus, solitariis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 92. tab. 108. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les *hemimeris*, dont il diffère par la corolle & le fruit. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées en croix; les pédoncules solitaires, axillaires, uniflores, recourbés après la floraison.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice profondément divisé en cinq; deux divisions plus rapprochées; une corolle très-ouverte, presqu'à deux lèvres; le tube court; son orifice en voûte; la lèvre supérieure à deux lobes arrondis; l'inférieure beaucoup plus grande, à trois lobes; celui du milieu creusé à sa base en sabot, puis se dilatant en une lame arrondie; quatre étamines didynames; les filamens pileux; les anthères à deux lobes divergens; le style court; une capsule à quatre sillons, entourée à sa base du calice un peu charnu, s'ouvrant au sommet en deux loges; chaque valve bifide au sommet; les semences nombreuses, attachées à un réceptacle charnu.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de deux pieds, couvertes de poils courts, garnies à leur partie supérieure seulement, de feuilles sessiles, opposées en croix, lancéolées, aiguës, pubescentes, dentées en scie, longues de deux pouces, larges de sept ou huit lignes, couvertes à leurs deux faces de poils courts & nombreux; les fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées, d'une belle couleur violette; le calice persistant; la corolle très-ouverte, longue d'un pouce; l'ovaire sphérique, pubescent; le style très-court; le stigmate aigu; une capsule sphérique, à quatre sillons opposés; les semences petites, en forme de coin, fixées sur un réceptacle charnu, & enveloppées dans une membrane qui offre sur toute sa surface un nombre infini de petites cellules.

Cette plante croît dans la province de Caracas, où elle porte le nom d'*angelon*. On attribue à ses fleurs les mêmes propriétés qu'à celles de nos violettes. ♃ ? (*Plant. æquin.*)

ANGIOPTÈRE. *Angiopteris.* Ajoutez :

* ANGIOPTERIS (indica) *frondibus pinnatis; pinnis lanceolatis, utrinquè attenuatis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 247. *In Indiâ orient.* (*Ex herb. Juss.*)

Ce genre est le même que le *calypterium* de Bernhardi.

ANGOLAN. *Alangium.* Le genre *diatoma* de Loureiro doit être réuni à celui ci, & probablement à l'*alangium hexapetalum*, Dict. n°. 2. On en trouve une nouvelle espèce mentionnée sous le nom d'*alangium apetalum*, dans les *Annales du Muséum*, vol. 10.

ANGREC. *Epidendrum.* Depuis la publication de ce genre, on y a encore introduit d'autres réformes. Je dirai deux mots des plus essentielles, & surtout des genres qui seront mentionnés ci-après, selon l'ordre alphabétique. Les principaux sont : ORNITHIDIUM pour l'*epidendrum coccineum*, &c.; CYRTOPODIUM pour le *cymbidium Andersoni;* ANGULOA pour l'*epidendrum grandiflorum*, Humb.; ISOCHILUS pour le *cymbidium proliferum;* BRASSAROLA pour le *cymbidium cucullatum;* CALOPOGON pour le *cymbidium pulchellum;* CORALLORHIZA pour le *cymbidium corallorhizon;* TRICHOCEROS, *Suppl.*, pour l'*epidendrum antenniferum.*

93. ANGREC frangé. *Epidendrum fimbriatum.* Kunth.

Epidendrum caule ramoso; foliis distichis, linearibus, obtusis, rigidis, margine crenulatis; floribus spicatis; calicis foliolis oblongis, obtusis, patentibus; labelli laminâ subrotundo-ovatâ, margine fimbriatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 351.

Ses racines sont épaisses, rameuses & blanchâtres; ses tiges droites, ramifiées, enveloppées par les gaînes des feuilles, longues de six à sept pouces; les feuilles disposées sur deux rangs, planes, roides, linéaires, obtuses, crénelées & diaphanes à leurs bords, longues d'environ un pouce & demi, larges de deux lignes; les gaînes striées, longues de quatre lignes; un rachis flexueux; les épis terminaux, longs de deux ou trois pouces; les fleurs pédicellées, accompagnées de bractées concaves, ovales, aiguës, plus longues que les pédicelles; la corolle blanche, ouverte; cinq pétales oblongs, obtus, presqu'égaux, longs d'une ligne & demie; les deux intérieurs latéraux un peu plus étroits; le sixième pétale soudé en tube avec la colonne jusque vers son milieu; son limbe ovale, arrondi, frangé à ses bords, tacheté de rouge, de la longueur des autres pétales; l'ovaire glabre; une anthère à quatre lobes; une capsule ovale, de la grosseur du fruit du prunelier épineux.

Cette plante croît sur la terre, dans les andes de Popayan. ♃ (*Kunth.*)

94. ANGREC d'Ibague. *Epidendrum ibaguense.* Kunth.

Epidendrum caule simplici; foliis distichis, oblongis, obtusis, carnosis; floribus spicatis; calicis foliolis patentibus, suboblongis, acutis, interioribus paulò minoribus; labelli laminâ trilobâ; lobo inter-

medio obcordato, crenulato-fimbriato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 352.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'*epidendrum elongatum* de Jacquin; elle est parasite. Ses tiges sont droites, simples, hautes de deux pieds; ses feuilles disposées sur deux rangs, oblongues, obtuses, charnues, longues d'environ deux pouces, larges de huit ou neuf lignes, vaginales à leur base; les gaînes inférieures & supérieures sans feuilles, aiguës, longues d'un pouce & demi; un épi terminal, long de deux pouces; les fleurs pédicellées; les bractées ovales, acuminées, plus courtes que les pédicelles; la corolle ouverte, d'un jaune-orangé; les trois pétales extérieurs aigus; les latéraux ovales, rétrécis à leur base; le supérieur lancéolé, oblong; les deux pétales intérieurs latéraux un peu plus courts; le sixième pétale plus long que la corolle, soudé en tube avec la colonne par sa partie supérieure, puis plane, élargi, à trois lobes; celui du milieu presqu'en cœur; les latéraux frangés, crénelés, arrondis; la colonne une fois plus courte que le sixième pétale; une anthère terminale, à quatre loges.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, entre la ville d'Ibague & le mont Tolima. ♃ (*Kunth.*)

95. Angrec à plusieurs épis. *Epidendrum polystachyum.* Kunth.

Epidendrum bulbo oblongo, sulcato; foliis oblongis, obtusis, coriaceis; scapo polystachyo; spicis solitariis aut ternis; calicis foliolis reflexis, exterioribus suboblongis, acutis; interioribus lanceolato-spathulatis; labelli laminâ trilobâ; lobis lateralibus subovatis, crenulatis, intermedio emarginato multò majoribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 352.

Sa bulbe est oblongue & cannelée; elle produit deux feuilles coriaces, oblongues, obtuses, un peu canaliculées, longues de cinq pouces, larges d'un pouce & demi; une hampe droite, cylindrique, longue d'environ deux pieds, soutenant un, deux ou trois épis alternes, distans, longs d'environ un pouce & demi; les fleurs pédicellées; les bractées ovales, aiguës, plus courtes que les pédicelles; la corolle jaune; les trois pétales extérieurs un peu réfléchis, en ovale renversé, oblongs, aigus; les deux intérieurs latéraux lancéolés, spatulés, un peu obtus, de la longueur des extérieurs; le sixième plus long, soudé en tube jusque vers son milieu avec la colonne; son limbe plane, à trois lobes; les latéraux irrégulièrement ovales, crénelés; celui du milieu beaucoup plus petit, profondément échancré; une anthère terminale, à quatre loges; le pollen distribué en quatre paquets, deux réunis sur un même pédicelle.

Cette plante croît dans les Andes, entre le bourg Yaganquer & le fleuve Guaitara. ♃ (*Kunth.*)

96. Angrec à fleurs nombreuses. *Epidendrum floribundum.* Kunth.

Epidendrum caule simplici; foliis lanceolato-oblongis, acuminatis, submembranaceis; paniculâ terminali; calicis foliolis exterioribus reflexis, lanceolatis, interioribus filiformibus; labelli laminâ quadrilobâ; lobis lateralibus subrotundis, terminalibus linearibus, divergentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 353. tab. 86.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, hautes d'un pied; ses feuilles planes, lancéolées, oblongues, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, larges d'un pouce & plus, vaginales à leur base; une panicule simple, terminale, longue d'un demi-pied; ses rameaux étalés; les bractées lancéolées, acuminées, subulées, longues d'environ un pouce & demi; les fleurs pédicellées, munies chacune à leur base d'une bractée subulée, plus longue que les pédicelles; la corolle glabre; les trois pétales extérieurs lancéolés, aigus, rétrécis à leur base, verdâtres, réfléchis, longs de cinq lignes; les deux intérieurs latéraux filiformes, blancs, étalés, un peu dilatés à leur sommet; le sixième plus long que les autres, soudé avec la colonne jusque vers son milieu, puis plane, blanchâtre, à quatre lobes, muni à sa base de deux tubercules en crête; les deux lobes latéraux arrondis; les deux du milieu linéaires, obtus, divergens, une fois plus longs que les latéraux; une anthère operculée, terminale, à deux loges: elle varie par ses feuilles oblongues, lancéolées & linéaires.

Cette plante croît dans les forêts de la province de Bracamore, entre le fleuve des Amazones, le bourg Puyaya & la ville de Jaen. ♃ (*Kunth.*)

97. Angrec penché. *Epidendrum cernuum.* Kunth.

Epidendrum caule simplici; foliis oblongis, obtusis, coriaceis; spicâ cernuâ; calicis foliolis patentibus, lanceolatis, margine revolutis; exterioribus cuspidatis; labelli laminâ trilobâ, margine reflexâ; lobo intermedio ovato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 353.

Espèce parasite, dont les tiges sont droites, hautes de deux pieds, simples, garnies de feuilles planes, alongées, obtuses, coriaces, longues de trois pouces & plus, d'un vert-jaunâtre, vaginales à leur base; un épi penché, terminal, long de trois pouces; les fleurs odorantes, pédicellées, accompagnées d'une bractée subulée; la corolle d'un vert-jaunâtre; cinq pétales lancéolés, roulés à leurs bords, un peu épais; les trois extérieurs cuspidés au sommet, un peu plus longs que les autres; le sixième un peu plus court, soudé en tube jusqu'à son milieu avec la colonne, dilaté au sommet, à trois lobes réfléchis à leurs bords; les deux lobes latéraux arrondis; celui du milieu trois fois

fois plus grand, ovale, obtus; l'ovaire presque glabre, à côtes saillantes; une anthère terminale, à quatre loges.

Cette plante croît sur les arbres, au revers des andes de Popayan, entre le bourg la Erre & la vallée Yanacatu, à une hauteur de 880 toises. ♃ (*Kunth.*)

98. ANGREC à fleurs géminées. *Epidendrum geminiflorum.* Kunth.

Epidendrum caule repente, ramoso; foliis oblongis, obtusis, coriaceis; pedunculis subbifloris; calicis foliolis patulis, lanceolatis, acuminatis, exterioribus margine revolutis; labelli laminâ ovatâ, cordatâ, subtrilobâ, cucullatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 354.

Ses racines sont simples, blanchâtres, charnues; ses tiges rampantes, rameuses, cylindriques, longues d'un pied & plus; les inférieures obtuses, sans feuilles; les pédoncules terminaux à deux, rarement à trois fleurs, entourées d'une spathe obtuse, longue d'un pouce; les fleurs pédicellées, accompagnées d'une bractée linéaire, plus courte que les pédicelles; la corolle étalée, d'un jaune-verdâtre; cinq pétales lancéolés, acuminés; les trois extérieurs un peu plus grands, roulés à leurs bords; les deux intérieurs latéraux planes; le sixième un peu plus court, soudé jusque vers son milieu avec la colonne en tube, dilaté au sommet, ovale, en cœur, presqu'en capuchon; l'ovaire long d'un pouce & demi, courbé à sa base; une anthère à quatre loges; le pollen distribué en quatre paquets ovales, sessiles, un peu comprimés.

Cette plante parasite croît sur les montagnes de Popayan, entre le fleuve Mayo & le bourg la Cruz, à la hauteur de 1440 toises. ♃ (*Kunth.*)

99. ANGREC à longues fleurs. *Epidendrum longiflorum.* Kunth.

Epidendrum caule pendulo, compresso; foliis oblongis, obtusis, coriaceis; floribus paniculatis; calicis foliolis patentibus, lanceolato-linearibus, acuminatis, margine revolutis; labelli laminâ tripartitâ; laciniis revolutis, intermediâ lanceolatâ, lateralibus longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 354.

Cette plante a des racines fibreuses; des tiges pendantes, comprimées; des feuilles alongées, obtuses, coriaces, planes, longues de cinq à six pouces, sur à peine deux pouces de large; leur gaîne longue de deux pouces; une spathe alongée, obtuse, comprimée; les fleurs disposées en une panicule longue de quatre à cinq pouces, munies à leur base d'une bractée courte, ovale; la corolle jaune, étalée; cinq pétales linéaires-lancéolés, acuminés, roulés à leurs bords, très-ouverts, presqu'égaux, longs d'environ deux pouces; le sixième pétale un peu plus long que les autres, formant à sa moitié inférieure, par sa soudure avec la colonne, un tube infundibuliforme, long d'un pouce; son limbe à trois lobes; les latéraux ovales, tronqués obliquement, recourbés; celui du milieu lancéolé, acuminé, roulé à ses bords, une fois plus long que les latéraux; l'ovaire glabre, long de trois pouces; une anthère terminale, à quatre loges; le pollen distribué en quatre paquets lamelliformes, soutenus par autant de pédicelles soudés ensemble, linéaires, membraneux.

Cette plante parasite croît sur le revers du mont Puruguay, entre les andes de la Nouvelle-Grenade, proche la vallée Aguacillas, à la hauteur de 1480 toises. ♃ (*Kunth.*)

* EPIDENDRUM (cymb. hyacinthinum) *foliis lanceolatis, multinerviis; racemo laxo, terminali; petalis lanceolatis; labio breviore lato, quadrilobo, imberbi* (N.) — Smith, Exot. tab. 60. *In insulâ Trinitatis.* ♃ *Flores purpurei; radix tuberosa; caulis simplex.*

* EPIDENDRUM (præcox) *acaule, radice bulbosâ, scapo subunifloro; foliis binis, lanceolatis, recurvis; labio tubuloso, limbo barbato.* (N.) — Smith, Exot. tab. 97. *In Ind. orient.* ♃ *Flores purpurei.*

* EPIDENDRUM (humile) *acaule, aphyllum, radice bulboso-tuberculatâ, spathâ uniflorâ; petalis lanceolatis, acuminatis; labio margine ciliato, lineato.* (N.) — Smith, Exot. 98. *In Ind. orient.* ♃ *Petala albida, rubro lineata seu maculata.*

ANGULOA élégante. *Anguloa superba.* Kunth.

Anguloa foliis subtrinerviis, scapis multifloris, calicibus clausis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 343. tab. 93.

COATXONTE COXOCHITL? Hernand. Thes. rer. med. Nov. Hisp. pag. 266. Icon.

Plante parasite, d'une odeur douce, dont les racines sont simples, blanchâtres, cylindriques, munies de bulbes oblongues, comprimées, à côtes, longues de deux pouces, couvertes d'écailles vaginales, lancéolées; une seule feuille droite, pétiolée, oblongue, lancéolée, plane, aiguë, ondulée à ses bords, membraneuse, presqu'à cinq nervures, longue de dix pouces, large de deux; le pétiole canaliculé, long de deux pouces & plus; une hampe radicale, plus courte que la feuille; quelques fleurs alternes, pédicellées; des bractées glabres, ovales, membraneuses, de la longueur du pédoncule; une corolle presque globuleuse, renversée, à cinq pétales connivens, rouges, coriaces, charnus, striés, parsemés de taches purpurines; les trois extérieurs presqu'égaux, concaves, ovales, aigus; les deux intérieurs latéraux ovales-lancéolés, un peu plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale rétréci à sa base, concave, en carène, panaché de pourpre, coupé en son milieu par une bande blanche, muni de

deux tubercules en forme d'aile, divisé en trois lobes, les deux latéraux arrondis, celui du milieu plus étroit, échancré, recouvrant une colonne droite, courte, charnue, canaliculée, d'un blanc de neige, piquetée de rouge, arrondie & presqu'ailée à sa partie supérieure; une anthère terminale, operculée, caduque, à demi divisée en deux loges; deux paquets de pollen oblongs, portés sur un pédicelle commun, en forme de lame; l'ovaire glabre.

Cette plante croît au Pérou, sur les arbres, dans la province de Tumbez, proche Zaruma & le bourg Catacocha. On la cultive dans les jardins de Loxa. ♃ (*Kunth.*)

ANGULOA à grandes fleurs. *Anguloa grandiflora.* Kunth.

Anguloa foliis multinerviis, scapis multifloris, calicibus patentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 343.

Epidendrum grandiflorum. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 94. tab. 27.

Cette espèce est distinguée par la beauté de ses fleurs & la suavité de leur odeur. Ses racines simples & bulbeuses produisent une seule feuille pétiolée, oblongue, presqu'acuminée, rétrécie à sa base, plane, nerveuse, ondulée sur ses bords, longue d'environ sept pouces, large de deux; le pétiole canaliculé, long d'un à trois pouces; la hampe droite, haute de dix pouces, garnie à sa base d'écailles nombreuses, vaginales, membraneuses; cinq à six fleurs alternes, très-grandes, pédicellées; les pédicelles munis à leur base d'une bractée lancéolée qui les surpasse en longueur; la corolle jaune, renversée, étalée, tachetée de pourpre; les trois pétales extérieurs plus pâles, concaves, oblongs, aigus, presqu'égaux; les deux intérieurs latéraux plus étroits & plus courts, ondulés à leurs bords; la lèvre ou le sixième pétale en capuchon, d'un blanc de neige, tacheté de pourpre, à trois lobes, celui du milieu plus large; les latéraux prolongés en forme de corne; la colonne arquée, de la longueur de la lèvre, canaliculée, tachetée de pourpre, épaissie à son sommet, terminée par deux cornes; une anthère caduque, terminale, operculée, à deux loges; deux paquets de pollen placés sur un pédicelle commun très-court; l'ovaire linéaire, oblong; une capsule longue de trois pouces, à une loge, à trois valves polyspermes.

Cette plante croît sur le tronc des vieux arbres, sur la pente occidentale des andes de Quito, entre Tumbez, Zaruma & Santa Rosa. On la cultive proche Cuença, sur des troncs d'orangers. Il se trouve à 1340 toises d'élévation. ♃ (*Kunth.*)

ANGUSTURA, ANGOSTORA, ANGUSTURE. (*Voyez* BONPLANDIA, 2ᵉ. *Suppl.*)

ANISACANTHA. Brown. (*Voyez* SCLEROLÆNA, *Suppl.*)

ANISOPOGON. (*Voyez* vol. 1. *Add.*)

ANNESLEA. (*Voyez* EURYALE, 2ᵉ. *Suppl.*)

ANNESLIA *falsifolia.* Salisb. Par. 64. C'est l'*acacia Houstoni.* Willd.

ANODONTIUM. (*Voyez* GYMNOSTOME, *Suppl.*, n°. 30.)

ANOMATHECE. Ait. ed. nov. pag. 90. Genre établi pour quelques espèces de glaïeul, distinguées par une spathe à deux valves; une corolle hypocratériforme; trois étamines; trois stigmates bifides; une capsule à papilles pulvérulentes. Il faut rapporter à ce genre le *gladiolus junceus* W., — *polystachyus* Andr., le *lapeyrousia juncea.* Mag. bot. tab. 606.

ANTENNARIA. Link. Genre très-voisin des sphéries.

ANSÉRINE. *Chenopodium.* Ajoutez :

* CHENOPODIUM (setigerum) *foliis teretibus, crassis, glabris, setâ rectâ, longiusculâ terminatis.* Decand. Catal. Hort. Monsp. 94, & Flor. franç. Suppl. 373. *In maritimis circà Monspeliensium.* ⊙

* *C.* (blitoides) *foliis sinuato-lanceolatis, glabris, dentatis; racemis glomeratis, axillaribus.* (N.) — Lejeune, Flor. de Spa, 126. — Merat, Flor. par. 96. — Dec. Flor. franç. Suppl. 372. *In locis humidis, circa Lutetiam, &c.* ⊙

* *C.* (rhombifolium) *foliis triangulari-rhombeis, inæqualiter acutè dentatis, basi integerrimis; racemis axillaribus, simplicibus, aphyllis, petiolo brevioribus.* W. Enum. 1. pag. 288. *In Am. bor.* Mühlenb. ⊙ *Simile C. murali. Diversum in florescentiâ & foliis.*

* *C.* (fœtidum) *foliis oblongis, sinuatis; racemis nudis, multifidis; bracteis summis, apice trilobis.* Schrad. in Mag. der Gef. nat. Berl. 1808. pag. 79. — Willd. l. c. *Patria ignota.* ⊙

* *C.* (suffruticosum) *foliis lanceolatis, remotè dentatis; racemis axillaribus, simplicibus, foliatis terminalibusque; caule suffruticoso.* W. l. c. *In Pens. & Mexico.* ♄ *Odor fortis Chen. ambrosiaco similis.*

* *C.* (graveolens) *foliis oblongis, sinuato-dentatis, basi cuneatis; glomerulis florum axillaribus.* W. l. c. *In Mexico?* ⊙

* *C.* (lanceolatum) *foliis ovato-lanceolatis, acutis, integerrimis; racemis axillaribus compositis, nudis; caule divaricato.* W. l. c. — Mühlenb. *In Pensylv.* ⊙

* *C.* (erosum) *foliis rhomboideo-trilobatis, erosis, posticè integris, mucronatis, subobtusis; petiolis compressis, seminibus levibus.* Bast. Journ. bot. 3.

pag. 20 *Circa Andegavum.* ⊙ — *Chen. opulifolium.* Schrad. — *Chen. viride.* Loif. Flor. gall.

Le *chenopodium baccatum* Labill., & n°. 17, Suppl., eft le *rhagodia Billardieri.* Brown, Nov. Holl.

Le *chenopodium anguftanum* All. & le *chenopodium camphoratafolium* Pourr. appartiennent au *falfola proftrata*, n°. 32.

* *C.* (macrocarpum) *herbaceum, caule erecto, ramis fimplicibus; foliis lineari fubulatis, fubteretibus; floribus folitariis, axillaribus; bracteis elongatis.* Defv. Journ. bot. 3. pag. 48. *In paludofis maritimis Britanniæ.*

ANTHEPHORA. (*Voyez* Tripsac, *Suppl.*)

ANTHISTIRE. *Anthiftiria.* Ajoutez :

6. Anthistire feuillée. *Anthiftiria foliofa.* Kunth.

Anthiftiria ramis appreffis, foliis utrinquè fcabris, ligulâ fubciliatâ; vaginis fpathifque fericeo-pilofis; fpicis fubquaternis; glumis floris hermaphroditi glabris, inferiore bifidâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 191.

Cette plante eft très-rapprochée de l'*andropogon bracteatum* Willd., que M. Kunth rapporte aux *anthiftiria*, fous le nom d'*anthiftiria reflexa :* peut-être que les différences qui exiftent entre ces deux efpèces dépendent de leur âge. Quoi qu'il en foit, celle-ci a des tiges droites, rameufes, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux nombreux, divifés en d'autres plus courts, rapprochés, ferrés, prefque trigones; les feuilles roides, planes, linéaires, rudes à leurs deux faces & à leurs bords, longues d'un pied; les fupérieures fubulées, longues d'un pouce & moins; les gaînes ftriées; les inférieures diftantes, verdâtres en dehors, pileufes, quelquefois glabres, ferrugineufes en dedans, glabres, luifantes; les fupérieures prefque glabres, pileufes & foyeufes à leur fommet, lâches, terminées par une feuille courte, vertes à leurs deux faces, enveloppant les épis prefqu'en totalité; une languette alongée, tronquée, ferrugineufe, à peine ciliée.

Environ quatre épis inégaux, un feffile, les trois autres médiocrement pédicellés; un pédoncule commun long d'un demi pouce, pileux, afcendant, muni à fa bafe d'une fpathe linéaire-lancéolée, verdâtre en dehors, pileufe & foyeufe, brune, glabre en dedans, une fois plus longue que le pédoncule; deux des épillets pédicellés; un troifième feffile, un quatrième neutre; l'épi feffile comme dans les *andropogon ;* deux épis hermaphrodites; l'inférieur à un feul épillet; le fupérieur à deux épillets mâles & pédicellés, tous très-reffemblans à ceux de l'*anthiftiria reflexa.*

Cette plante croît aux lieux découverts, proche San-Fernando de Cumana & Cuchilla de Guanaguana. ♃ (*Kunth.*)

ANTHOBOLUS. (*Voyez* Rouvet. *Ofiris.* Suppl.)

ANTHODAU. (*Voyez* Tontelea, *Suppl.*)

ANTHOENANTHIA. Michaux, dans fa *Flore de l'Amérique*, n'avoit préfenté qu'avec doute, fous le nom de *phalaris villofa*, une graminée pour laquelle M. de Beauvois (*Agroft.* pag. 48, tab. 10, fig. 7) a fait une genre particulier, diftingué des *phalaris* par fes fleurs polygames, & furtout par la fituation de la fleur ftérile placée dans une pofition oppofée, & croifée avec celle de la fleur fertile. Les valves du calice font prefqu'égales, & renferment deux fleurs; l'inférieure ftérile, la fupérieure hermaphrodite, & dont les valves font médiocrement cartilagineufes; l'ovaire terminé en un bec échancré au fommet. (*Voyez* Alpiste, *Suppl.*)

ANTHOLIZA. (*Voyez* Watsonia, *Suppl.* & Glayeul.)

ANTHOPHYLAX. Wend. (*Voy.* Wendlandia, *Dict.*, & Ménisperme, *Dict. Suppl. Obf.*)

ANTHOTIUM. (*Voyez* Anthotie, *Diction. Suppl.* 1, *Add.*)

ANTHYLLIS. Ce nom, dit M. de Juffieu, nous offre un exemple frappant du défaut de principes chez les Anciens, pour fixer les caractères & le nom du genre des plantes : il a fervi à en défigner fucceffivement de très-différentes. Il a été donné au *polycnemum*, au *polycarpon*, à un *camphorofma*, à un *thefium*, à une foude, au *creffa*, au *frankenia*, à un *arenaria*, plus récemment à trois légumineufes, à un aftragale, à l'*afpalathus anthylloides*, à l'*ebenus cretica.* Enfin Linné, adoptant la nomenclature de plufieurs anciens, l'a fubftitué définitivement à celui de *vulneraria*, employé par Tournefort pour défigner un autre genre de plantes légumineufes.

ANTIARIS. (*Voyez* Ipo, *Suppl.*)

APALANCHE. *Prinos.* Ajoutez :

* Prinos (padifolius) *foliis ovatis, brevè acuminatis, bafi obtufis, rugofo-venofis, fubtùs pubefcentibus; pedunculis fubumbellatis, axillaribus, petiolum fubæquantibus.* Willd. Enum. 1. pag. 394. *In Penfylvaniâ.* ♄

APALATOU. (*V.* Opalat & Touchiroa.)

APERA. Genre de la famille des graminées,

établi par M. de Beauvois, *Agrost.* pag. 31, tab. 7, fig. 11, pour quelques espèces d'*agrostis*, &c., qu'il caractérise par des fleurs disposées en une panicule composée de deux valves calicinales uniflores, presqu'égales, un peu plus longues que la corolle; celle-ci a sa valve inférieure entière au sommet, portant une arête un peu au-dessous; la valve supérieure bidentée; les écailles glabres, entières, lancéolées; une à trois étamines; le style court, bifide; les stigmates velus; une semence libre, non sillonnée. Les espèces suivantes se rapportent à ce genre: *Agrostis spica venti*, — *interrupta*, — *purpurea* Gaud., — *anthoxanthum crinitum*, &c.

APHELANDRA. R. Brown, dans l'*Hort. Kew. nov. edit.* d'Aiton, a établi ce genre pour le *justicia pulcherrima* Willd. & le *justicia tetragona* W. C'est la même plante que le *justicia cristata*, Jacq. Schoenbr. 3, tab. 320, ou le *ruellia cristata*, Andr. Bot. repos. tab. 506. Son calice est à cinq divisions inégales; une corolle à deux lèvres; les anthères à une seule loge?; une capsule à deux loges, à deux valves; une cloison opposée aux valves; les semences soutenues par des cordons élastiques.

APHÉLIE. (*Voyez* VAROQUIER. *Centrolepis*. Dict.)

APHYLLOCARPA. Lisez APHYLLOCALPA.

APHYLLOCAULON. (*Voyez* PERDICIUM, *Suppl.*)

APLUDA. (*Voyez* ZEUGITES, *Dict.*)

APOCIN. *Apocinum*. On trouve dans la nouv. édit. de l'*Hort. Kew.* vol. 2, pag. 69, un genre particulier établi par Rob. Brown pour l'*apocinum frutescens* Linn., sous le nom d'ICHNOCARPUS. (*Voyez ce mot*, 2^e. *Suppl.*)

APODANTHUS. Genre de plantes proposé par M. de la Pylaie, de la famille des mousses, pour distinguer une mousse fort petite, très-ressemblante aux *buxbaumia*, & qui en diffère par les caractères suivans: une urne sessile, oblongue, ovale, tronquée; un péristome à peu près de même diamètre, à huit dents pyramidales, non striées, droites ou réfléchies en dehors; une membrane ou péristome externe annulaire, extérieur. On ne connoît que la seule espèce suivante:

APODANTHUS aphyllus. Journ. bot. 1814. tab. 23. fig. 1. Elle n'a ni tige ni feuilles; l'urne pose immédiatement sur une souche tortueuse & irrégulière. Elle croît dans les tourbières de Suède.

APONA: nom générique donné par Adanson au *conferva gelatinosa* Linn., dont on a fait depuis le genre *batrachospermum*.

AQUARTIA. M. Dunal, dans son *Histoire des Solanées*, pag. 187, réunit ce genre aux *solanum*.

ARABETTE. *Arabis*. Ajoutez:

D'après les observations de M. Smith, beaucoup d'auteurs ont méconnu le *turritis hirsuta* de Linné. Celui que l'on a pris pour tel dans presque toute la France, est l'*arabis sagittata*. Bert. Plant. Gen. 185. — Decand. Flor. franç. Suppl. 592. — *Arabis hirsuta*. Scop. Carn. ed. 2. n°. 835. — *Turritis hirsuta*. Ger. Flor. gall. prov. 367. — Non Linn. — *Turritis*. Lob. Icon. 220. — Smith, Flor. brit. 2. pag. 717. in Adnot. Ses principales différences consistent dans les poils de la tige, souvent rameux & non simples, comme dans l'*arabis hirsuta*; dans les feuilles prolongées à leur base en deux petites oreillettes aiguës, & non rétrécies à leur base; dans les siliques comprimées & non tétragones. Pour l'*arabis hirsuta* Linn., *voyez* Jacq. *Icon. Rar.* 1. tab. 126.

* *ARABIS* (muralis) *pubescens, foliis radicalibus spathulatis, subdentatis, in orbem aggregatis; caulinis sessilibus, ovato-oblongis, erectis; siliquis glabris, compressis, erectis*. (N.) — Berthol. Dec. ital. 2. pag. 37. *Arabis humilis*. Schleich. Plant. exsic. *In Italiâ & Galliâ australi*. ♃?

* *A.* (stellulata) *foliis integerrimis, hirtis; radicalibus aggregatis, spathulatis; caulinis subternis, ovatis; pilis apice ramoso stellulatis; siliquis planis, patulis*. Berth. Journ. bot. 4. pag. 76. *In Italiâ.*

* *A.* (petiolata) *foliis ovatis, petiolatis, glabris; inferioribus lobatis, superioribus repandis; siliquis striato-angulatis, patentibus*. Marsch. Fl. taur. cauc. 2. pag. 126. *In Iberiâ. Statura A. pendulæ.*

* *A.* (crispata) *foliis lanceolatis, amplexicaulibus, inæqualiter dentatis, undulatis, cauleque pubescentibus; siliquis patentibus, glabris*. W. Enum. 2. pag. 684. *In Carnioliâ.* ♃ *Pili furcati; petala alba, obtusa.*

* *A.* (præcox) *foliis oblongis, acutis, sessilibus, integerrimis, glabris; caulibus strigosis, stolonibus repentibus, siliquis patulis*. Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. — Willd. l. c. *In Hungariâ.* ♃

* *A.* (ciliaris) *foliis ciliatis, radicalibus obovatis, obsoletè dentatis, caulinis integerrimis; caule simplicissimo, siliquis erectis*. Willd. Enum. l. c. *In alpibus Carinthiæ.* ♃ *Planta digitalis.*

* *A.* (incana) *foliis radicalibus oblongis, spathulatis, subdentatis; caulinis oblongis, dentatis, semiamplexicaulibus, cauleque hispidis; pilis furcatis, siliquis erecto-patulis*. Willd. Enum. l. c. — Roth, Catal. 1. pag. 79. — *Turritis minor*. Schleich. *In Helvetiâ.* ♃

L'*arabis perfoliata*, n°. 5, est le *sisymbrium simplicissimum*, Suppl., & l'*arabis canadensis*, d'après Pursh, est l'*arabis falcata* Mich.

* *A.* (turritis ovata) *pubescens, foliis radicalibus petiolatis, ovatis, dentatis, obtusis; caulinis amplexicaulibus, oblongis, serratis, acutis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 438. *In rupibus Pensylvaniæ & Virginiæ.* ♂ *Affinis turr. hirsutæ.*

* *A.* (thyrsoidea) *foliis obovatis, obtusè dentatis, scabris; racemo subcapitato; siliquis curvato-ascendentibus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. p. 28. tab. 642. *In Olympi Bithyni cacumine.* ♃

* *A.* (purpurea) *foliis obovatis, dentatis, tomentosis; siliquis decurvis, planis, nitidis; calicibus pilosis.* Fl. græc. l. c. tab. 643. *In Olympi Bithyni cacumine.* ♃

* *A.* (laxa) *foliis radicalibus obovatis, lyrato-dentatis, hispidis; caulinis cordatis, amplexicaulibus, glaberrimis; siliquis laxè deflexis.* Flor. græc. l. c. *In Agro Laconico.* ♃ *Caulis purpurascens; flores albi; siliquæ longissimæ.*

ARBOUSIER. *Arbutus.* (*Voyez* MAIRANIA, *Suppl.*)

* *Arbutus* (Menziezii) *arborescens, foliis lato-ovalibus, integerrimis, glabris; petiolis longis; racemis axillaribus & terminalibus, paniculatis, densifloris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 242. *In Americâ septentrionali.* ♄

* *Arbutus* (tomentosa) *frutescens, ramis hispidis; foliis ovalibus, acutis, basi subcordatis, subtùs albido-tomentosis; petiolis brevibus; pedunculis axillaribus, longitudine foliorum, subcapitato-racemifloris; floribus campanulato-urceolatis, bracteatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 282. *In Amer. septent.* ♄

ARCTOSTAPHYLOS. Adanf. (*Voyez* MAIRANIA, *Suppl.*)

ARCTOTITE. *Arctotis.* (*Voyez* CRYPTOSTEMMA & SPHENOGYNE, *Suppl.*)

D'après Willdenow, l'*arctotis auriculata*, n°. 17, doit être réuni à l'*arctotis lyrata*, n°. 22.

L'*arctotis tenuifolia* (N.) est le *calendula graminifolia* Linn. (*voyez* SOUCI, n°. 19), & l'*arctotis glutinosa*, Bot. Magaz., est le *calendula viscosa*, Suppl.

* *Arctotis* (bicolor) *flosculis radii fertilibus; caule erecto, suffruticoso; foliis pinnatifido-lyratis, canescentibus, subtùs tomentosis; calicibus imbricatis.* Willd. Enum. 2. p. 936. *Ad Cap. B. Sp.* ♄ *Corollæ radii albæ, extùs rubicundæ, disci flavæ.*

* *Arctotis* (melanocicla) *flosculis radii fertilibus; caule fruticoso, erecto, cano; foliis obovato-oblongis, villoso-canis, dentatis, in petiolum decurrentibus.* Willd. Enum. l. c. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Calicis squamæ exteriores, subulato-lanceolatæ, reflexæ; corollæ disci flavæ, radii extùs rubentes, internè albæ, basi atræ.*

AREC. L'*areca silvestris* de Loureiro est l'*areca globulifera*, Suppl. n°. 4.

ARÉTHUSE. L'*arethusa*, seu *disperis alata*, n°. 12, est le *pterostylis reflexa.* Brown, n°. 4. 327.

* *Arethusa* (catenata) *folio radicali, solitario, lineari; scapo simplici, unifloro; labello glandulis biseriatis, concatenatis, proeminentibus munito.* (N.) — Smith, Exot. tab. 104. *In Nov. Holl.* ♃ *Corolla rubra; petala lanceolata, acuta; bracteæ 1-3, ovatis, acutis.*

* *Arethusa* (medeoloides) *foliis verticillatis, oblongis, acuminatis; caule unifloro, flore subsessili; petalis tribus exterioribus linearibus; interioribus brevioribus, oblongis, obtusis; labello petalis consimile.* Pursh, Flor. amer 2. pag. 591. *In montibus Amer. septent.* ♃ *Habitus A. verticillatæ.*

L'*arethusa spicata* de Walth. est le *cymbidium hyemale* Willd.

ARGAN. *Sideroxylum.* (*Voy.* SCLEROXYLUM, RAMONTCHI, *Suppl.*) Le *sideroxylum reclinatum*, Mich. & n°. 6. Suppl., est le *bumelia reclinata*, Vent. Choix des Plantes, tab. 22.

ARGÉMONE. L'*echtrus trivialis* de Loureiro appartient à ce genre.

ARGHEL ou ARGUEL. (*Voyez* CYNANQUE, *Suppl.*)

ARGOUSIER. *Hippophae.*

* *Hippophae* (argentea) *foliis ovatis, obtusis, utrinquè glabris, densè argenteo-lepidotis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 115. *In Missouri.* ♄ *Habitus elæagni argentei.*

ARISTEA. Ajoutez pour caractère essentiel: une corolle supérieure, à six pétales réguliers, roulés en spirale après la fécondation, persistans; une capsule à trois loges polyspermes.

ARISTIDE. L'*aristida americana* est le genre HETEROSTEGA. (*Voyez* DINEBA, 2ᵉ. *Suppl.*)

* *Aristida* (canariensis) *paniculâ racemosâ; ramis simplicibus, alternis, appressis, distantibus; calicibus muticis, corollâ brevioribus, aristis subæqualibus; vaginis foliorum nudis.* Willd. Enum. 1. pag. 99. *In Canariis.* ⊙ *An aristida gigantea?* Linn. *sed distinct. Gramen spithameum seu pedale, simillimum A. adscensionis, sed diversa calicibus non aristatis; aristis corollâ duplò nec triplò longioribus.* W.

30. ARISTIDE à tige basse. *Aristida humilis.* Kunth.

Aristida culmo simplici; foliis convoluto-subulatis, glabriusculis; paniculâ simplici, subverticillatâ, coarctatâ; glumis subulatis, aristis æqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 121.

Ses racines sont fibreuses ; ses tiges simples, réunies en gazon, droites, glabres, striées, longues de trois à six pouces; ses feuilles roulées, subulées, striées, presque glabres, presqu'aussi longues que les tiges; leur gaîne un peu rude; une languette courte, laciniée & frangée ; une panicule simple, longue de deux ou trois pouces; ses ramifications courtes, rudes, serrées, verticillées; les valves du calice glabres, linéaires, subulées, acuminées, blanchâtres, rudes sur leur dos; l'inférieure plus petite, de la longueur de la valve inférieure de la corolle; celle-ci à deux valves inégales, roulées sur elles-mêmes, munies à leur base de poils courts; la valve inférieure pourvue de trois arêtes presqu'égales, une fois plus longues que la valve.

Cette plante croît aux lieux secs & arides de Cumana. ♃ (*Kunth.*)

31. Aristide à feuilles sétacées. *Aristida setifolia.* Kunth.

Aristida culmo ramoso; foliis convoluto-setaceis, margine scabriusculis, pilosiusculis; paniculâ ramosâ, secundâ, subnutante, verticillatâ; glumis subaristatis, aristis subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 122.

Ses tiges sont droites, simples, en gazon, glabres, rameuses, longues d'un pied & demi; ses feuilles glabres, roulées, sétacées, un peu rudes à leurs bords, parsemées de quelques poils blancs; les gaînes striées; une languette très-courte, longuement ciliée; une panicule grêle, rameuse, unilatérale, un peu inclinée; les rameaux distans, presque verticillés, étalés, unilatéraux, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice linéaires, glabres, subulées & médiocrement aristées à leur sommet, jaunâtres, rudes & ciliées sur leur dos; l'inférieure plus courte; les valves de la corolle glabres, blanchâtres, roulées, entourées de poils blancs; l'inférieure plus grande, terminée par trois arêtes presqu'égales, une fois plus longues que la valve.

Cette plante croît aux lieux ouverts, à la Nouvelle-Andalousie, entre Bardanes & Cumana. ♃ (*Kunth.*)

32. Aristide faux-brome. *Aristida bromoides.* Kunth.

Aristida culmo ramoso; foliis convolutis, internè pubescentibus; paniculâ simplici, secundâ, patulâ; glumis subaristatis, aristis subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 122.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Ses tiges sont glabres, purpurines, rameuses, en gazon; ses feuilles linéaires, roulées, canaliculées, pubescentes en dedans, glabres sur leur gaîne; une languette courte, pubescente & ciliée; une panicule simple, unilatérale, longue de deux ou trois pouces; les rameaux courts, touffus, alternes, étalés, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice purpurines, linéaires, acuminées, presqu'aristées, rudes sur leur dos; l'inférieure plus courte; celles de la corolle glabres, blanchâtres, roulées, à trois arêtes rudes, presque glabres, une fois plus longues que la valve.

Cette plante croît sur les montagnes, dans le royaume de Quito, proche Tambo de Quamote & Uanos de Tiocaxas, à la hauteur de 1600 toises. ♃ (*Kunth.*)

33. Aristide resserrée. *Aristida coarctata.* Kunth.

Aristida culmo simplici?; foliis planis, internè scabris; paniculâ ramosâ, secundâ, subverticillatâ; glumis subaristatis, aristis subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 122.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente. Ses tiges sont droites, presque simples, hautes de deux pieds, glabres, striées, purpurines à leur partie inférieure; les feuilles planes, linéaires, roulées par la dessiccation, rudes en dedans, glabres sur leur gaîne; une languette très-courte & ciliée; une panicule rameuse, presqu'unilatérale, longue de cinq à six pouces; les rameaux courts, presque verticillés, distans, étalés, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice glabres, purpurines, rudes sur leur dos; l'inférieure un peu plus petite, acuminée, presqu'aristée; la supérieure tronquée, médiocrement aristée; les valves de la corolle blanchâtres, roulées, inégales, presqu'aussi longues que la valve.

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique, entre Burras & Guanaxuato, à la hauteur de 1060 toises. ♃ (*Kunth.*)

34. Aristide à spirales. *Aristida spadicea.* Kunth.

Aristida culmo simplici; foliis planis, margine scabriusculis; paniculâ ramosâ, secundâ, subnutante; glumis brevissimè aristatis; aristis inæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 123.

Cette plante a de grands rapports avec l'*aristida divaricata.* Ses tiges sont droites, glabres, simples, à peine striées, hautes d'un pied; les feuilles roides, planes, linéaires, roulées par la dessiccation, un peu rudes à leurs bords; les gaînes pileuses à leur orifice; une languette très-courte; une panicule grêle, rameuse, unilatérale, un peu inclinée, longue de huit à neuf pouces; les rameaux lâches, alternes, très-longs, comprimés, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice glabres, linéaires, subulées, purpurines, brunes dans dans leur vieillesse, médiocrement aristées; la valve inférieure plus courte; celles de la corolle rudes, pileuses à leur base; la supérieure très-petite; l'inférieure beaucoup plus longue que le calice, roulée en spirale à son sommet; trois

arêtes inégales; l'intermédiaire beaucoup plus longue que la valve; les deux latérales une fois plus courtes.

Cette plante croît proche Guanaxuato & Mina del Belgrado, à la hauteur de 1200 toises, ainsi que sur les rives de l'Orénoque, proche Carichana, & aux lieux inondés par le fleuve Guayaquilo. ☉ (*Kunth.*)

35. Aristide divariquée. *Aristida divaricata.* Willd.

Aristida culmo simplici; foliis convolutis, margine scabris; paniculâ ramosâ, subverticillatâ, divaricatâ; glumis brevissimè aristatis; aristis subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 123.

Aristida divaricata. Willd. Enum. Hort. Berol. 1. pag. 99.

Ses tiges sont simples, droites, glabres, un peu comprimées, réunies en gazon, longues d'un à deux pieds; les feuilles roulées, subulées, glabres, striées, rudes à leurs bords; les gaînes lanugineuses à leur orifice; une languette très-courte & pileuse; une panicule rameuse, diffuse, longue d'un pied; les rameaux très-longs, presque ternés, étalés, anguleux, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice purpurines, lancéolées, subulées, rudes sur leur dos, légèrement aristées à leur sommet, inégales; l'inférieure un peu plus courte; les valves de la corolle glabres, roulées, inégales; l'inférieure coriace, linéaire, munie à sa base de poils courts, surmontée de trois arêtes presqu'égales, de la longueur de la valve; la valve supérieure membraneuse, quatre fois plus courte, aiguë, mutique.

Cette plante croît dans les contrées froides du Mexique, entre Salamanca, Guanaxuato & Ovexeras, à la hauteur de 900 & 1100 toises. ♃ (*Kunth.*)

36. Aristide recourbée. *Aristida recurvata.* Kunth.

Aristida culmo simplici; foliis convolutis, margine scabris; paniculâ ramosâ, surverticillatâ, coarctatâ; glumis subaristatis, aristis subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 125.

Cette plante a des tiges droites, glabres, très-simples, réunies en gazon, longues d'un pied & demi; les feuilles roides, roulées, sétacées, rudes à leurs bords; les gaînes très-rapprochées; les inférieures desséchées & renversées; une panicule serrée, rameuse, presque verticillée, longue de trois pouces; les rameaux courts, rudes, ainsi que le rachis; les valves du calice presqu'égales, glabres, linéaires-subulées, purpurines, rudes sur leur dos, presqu'aristées; celles de la corolle glabres, blanchâtres, inégales, munies à leur base de poils très-courts; l'inférieure à trois arêtes presqu'égales, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans les plaines, le long de l'Orénoque, proche Saint-Thomas de la Angostura. ♃ (*Kunth.*)

ARISTOLOCHE. *Aristolochia.* Dict. & Suppl.

* *Aristolochia* (tomentosa) *caule volubili, frutescente; foliis petiolatis, cordatis, subtùs tomentosis; pedunculis solitariis, ebracteatis; corollæ tubo retorto; limbo subæqualiter trifido, ore hiante.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743. — Sims, in Bot. Magaz. tab. 1369. *In Carolinâ.* ♄ *Affinis A. sypho. Flores lutei.*

ARISTOTELA. Adanson nomme ainsi le genre *othonna* de Linné.

ARMARINTE. *Cachrys.* (*Voyez*, pour le *cachrys alata* Marsch., le *laserpitium ferulaceum* Lam.) Le *cachrys taurica*, n°. 7, Suppl., est une plante dioïque que Willdenow a nommée *sanicula crithmifolia*, in Nov. Act. Berol. pag. 1410. *Planta feminea.* Ajoutez au *cachrys microcarpos*, — Mor. Oxon. 3. §. 9. tab. 1. fig. 1. — *Cachrys foliis peucedani, semine sulcato, aspero, minore.* Tournef. Coroll. 23. Au *cachrys cretica*, ajoutez: Desfont. Coroll. Tourn. pag. 54. tab. 42.

* *Cachrys* (alpina) *fructibus ovalibus, sulcis obliteratis; foliis linearibus, elongatis, glabris.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 216. *In summis Tauriæ.* ♃ *Differt C. Libanotis pinnularum longitudine & fructu non profundè sulcato, nec planè levi. An cachrys Libanotis?* Pall.

* *Cachrys* (latifolia) *fructibus ovatis, sulcatis, levibus; pinnulis ternatis, lanceolatis, sublobatis, serratis, lateralibus, decurrentibus; intermediâ petiolatâ.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. p. 219. *In Caucasi subalpinis.* ♃ *Non satis nota. Affinis C. creticæ & pastinaceæ.*

ARMERIA. Willd. Enum. (*Voyez* Statice, *Suppl.*)

ARMOISE. *Artemisia.* Ajoutez:

* *Artemisia* (nivea) *foliis incano-sericeis, inferioribus pinnatis; pinnis tripartitis, linearibus, rameis tripartitis simplicibusque; caule erectiusculo, ramosissimo; floribus sessilibus, ovatis.* Redowsky. — Willd. Enum. 2. pag. 863. *In Dauriâ.* ♃

* *A.* (neglecta) *foliis caulinis pinnatis, linearibus, glabris; inferioribus radicalibusque tripartito-multifidis, junioribus canescentibus; caule paniculato-erecto, floribus ovatis, pedunculis nutantibus.* Willd. Enum. l. c. *In Sibiriâ.* ♃

* *A.* (subcanescens) *foliis caulinis pinnatis, glabriusculis; pinnis subtrifidis; floralibus indivisis, linearibus, junioribus canescentibus; caule erecto, paniculâ virgatâ, calicibus incanis; floribus globosis, pedunculatis, nutantibus.* Willd. Enum. l. c. *In Europâ australi.* ♄ *Tota pallidè viret. Medium tenet inter A. humilem & camphoratam.*

* *A.* (fasciculata) *foliis tomentosis, inferioribus decompositis; lacinulis linearibus, planis, brevibus, summis simplicibus; paniculâ corymbosâ; calicibus fasciculatis, ovatis, incanis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. p. 293. *Confer cum A. suaveolente*, n°. 36, var. *β.* — *Tanacetum perenne, incanum, absinthii austriaci folio.* Vaill. Act. Paris. 1719. pag. 231. *In rupestribus Iberiæ.* ♃ *Affinis A. nutanti.*

* *A.* (inodora) *foliis incanis, inferioribus compositis, linearibus, floralibus simplicibus; caule erecto, virgato; spicis foliosis, paniculatis; calicibus ovatis, erectis, sessilibus.* Marsch. Flor. taur. caucas. 2. pag. 295. — Gmel. Sibir. 2. pag. 117. n°. 102. tab. 93. fig. 1-2. — *A. campestris.* Pall. Ind. taur. *In Tauriæ siccis.* ♃

* *A.* (cana) *canescens, foliis longè lineari-lanceolatis, acutis, nervosis, utrinquè canis; inferioribus cuneiformibus, acutè trilobis; floribus ovalibus, glomeratis, sessilibus, axillaribus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 521. *In Missouri.* ♃

ARONGILIUM. Link donne ce nom à un genre de champignons qui diffère à peine des *lycogala*, petits champignons réunis, avant Persoon, aux *lycoperdon*. L'*arongilium atrum*, seule espèce de ce genre, ne peut être séparé des *lycogala*. (*Link.*)

ARRENATHERUM. Pal.-Beauv. Agr. p. 55. tab. 11. fig. 5.

Nouveau genre de graminées établi par M. de Beauvois, auquel il rapporte l'*avena elatior* Linn., dont le caractère consiste principalement dans les fleurs polygames.

ARRENOPTERUM. Hedwig a établi sous ce nom un genre de mousse qui ne diffère de son genre *bryum* que par la position des fleurs mâles qui ne sont point terminales, mais axillaires.

ARROCHE. *Atriplex.* Gærtner a établi sous le nom d'*obione* un genre particulier pour l'*atriplex sibirica* Linn.

* ATRIPLEX (salina) *herbacea, caule ramoso, ramis divaricatis; foliis integerrimis, linearibus; racemis floriferis, terminalibus; calicibus rhombeis, acutis; laciniis infrà dentatis, extrinsecùs biappendiculatis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 48. *In paludosis maritimis Britanniæ. In A. littorali calices apice rotundati, obtusi, tuberculosi.*

* ATRIPLEX (verrucifera) *caule fruticoso, ascendente; foliis oblongis, obtusis, petiolatis, argentatis; paniculâ ramosâ, aphyllâ; calice fructûs globoso, verrucoso.* Marsch. Flor. taur. 2. pag. 441. — *An A. glauca?* Pall. Itin. 1. pag. 494. n°. 111. — *A. halimus.* Pall. Itin. 2. pag. 477. — Gmel. Sib. 3. pag. 78. n°. 53. — Var. *β, angustifolia.* Marsch. l. c. An Smith, Flor. brit. 3. pag. 1093.? — *A. portulacoides.* Pall. Ind. taur. *In Tauriæ & Caucasi salsuginosis.* ♄ *A. halimo affinis.*

L'*atriplex oppositifolia*, Dec. Flor. franç. Suppl. 271, diffère peu de l'*atriplex patula.* Ses feuilles sont très-souvent opposées, pétiolées, entières ou un peu dentées, à oreillettes très-prononcées. Seroit-ce l'*atriplex microsperma*, Waldst. & Kit. Plant. Hung. pag. 278. tab. 250? Elle croît dans les sables d'Olonne & à Montpellier.

Retranchez, d'après Smith, le synonyme de Lobel de l'*atriplex patula.* Linn. Angl. bot. tab. 936.

ARTHONIA. Achar. Genre établi pour plusieurs espèces de lichen. Il est très-rapproché des *opegrapha.* (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

ARTHRAXON. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 111. tab. 11. fig. 6. Genre de graminées établi par M. de Beauvois pour une plante qu'il soupçonne être l'*ischæmum ciliare* Retz. Ses fleurs sont disposées en une panicule simple. Leur calice est bivalve, à deux fleurs; les valves de la corolle plus courtes que le calice; la fleur inférieure neutre, univalve; la supérieure hermaphrodite; sa valve inférieure bifide & dentée à son sommet, munie à sa base d'une arête torse & coudée; l'ovaire échancré au sommet; une semence à deux cornes.

ARTHRODIA. Genre de la famille des algues, établi par Schmaltz, qui paroît être le *bacillaria* de quelques auteurs. Il offre pour caractère: des corpuscules alongés, libres, simples, verts, planes, divisés au milieu par une cloison, en deux articulations qui contiennent une fructification granuleuse.

L'*arthrodia linearis* Schm. est composé de corpuscules oblongs, aigus aux deux bouts, formant des taches vertes qui nagent à la surface de l'eau des mares & des fontaines en Sicile.

ARTHROPODIUM. (*Voyez* vol. 1. *Add.*)

ARTHROSTYLIS. (*Voyez* vol. 1. *Add.*)

ARUNGANA. Pers. (*V.* ROUGO. *Harungana.*)

ASCARICIDA. Cassin. Dict. des Scienc. nat. vol. 2. p. 38. Suppl. Genre établi pour le *conyza anthelmintica* Linn. Il se distingue principalement par son calice ovoïde, composé de folioles à peu près égales en longueur, sur plusieurs rangs; les extérieures lâches, étroites, linéaires; les intérieures larges, écailleuses à leur base; le réceptacle plane & nu; le tube de la corolle grêle, très-long.

ASCARINE. (*Voyez* MORELLE, *Suppl.*)

ASCLÉPIADE. *Asclepias.* Ce genre a été divisé en plusieurs autres qui seront mentionnés sous les noms de HOYA, — SARCOSTEMMA, — CALOTROPIS,

TROPIS, — XYMALOBIUM, — GOMPHOCARPUS. (*Voyez* 2^e^. *Suppl.*)

* *Asclepias* (villosa) *foliis ovato-oblongis, undulatis, subtùs villosis, inferioribus cordatis; umbellis solitariis, erectis; corollis hirsutis.* Willd. Enum. 1. pag. 278. — Balb. Miscell. 15. tab. 4. *Patria ignota.* ♃

* *A.* (viridifolia) *foliis lanceolatis, obtusis, villosis; umbellis axillaribus, cernuis; corniculis inappendiculatis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 226. *In Pensylvaniâ.* — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 181.?

* *A.* (lutea) *foliis petiolatis, oblongis, acutis, basi angustatis; umbellâ erectâ, petalis procumbentibus; corniculis appendice subulato munitis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 229. *In Philadelphiâ.*

* *A.* (phytolaccoides) *caule erecto, simplici; foliis lato-ovatis, oblongis, acutis, glabris, subtùs pallidioribus; umbellis compositis, lateralibus solitariis, longè pedunculatis, nutantibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 180. — Gronov. Virg. 38. *In montibus Virginiæ & Carolinæ.* ♃

* *A.* (acuminata) *caule erecto, glabro, simplici; foliis ovatis, subcordatis, acuminatis, brevi petiolatis, superioribus sessilibus; umbellis lateralibus, solitariis, erectis.* Pursh, l. c. *A. cordata.* Walth. Flor. carol. 105. *In Carolinâ.*

* *A.* (pedicellata) *caule simplici, erecto, piloso; foliis elliptico-linearibus, pubescentibus, suprà punctato-asperis; umbellâ laterali, solitariâ, paucisflorâ; petalis erectis, calice multoties longioribus; nectariis lunulatis, patentibus; corniculis nullis.* Pursh, l. c. — Walth. l. c. 106. *In Carolinâ.*

* *A.* (viridis) *caulibus erectis; foliis petiolatis, levibus; umbellis paucis, terminalibus; petalis erectis, calice multò longioribus; nectariis integris, patulis, brevibus.* Pursh, l. c. — Walth. l. c. 107. *In Carolinâ.* ♃ *An distinctum genus cum precedente?*

* *A.* (quadrifolia) *caulibus erectis, simplicibus, glabris; foliis ovatis, acuminatis, petiolatis, in medio cauli majoribus, quaternis; umbellis duabus terminalibus, laxifloris; pedicellis filiformibus.* Pursh, l. c. — Jacq. Obs. 2. tab. 23. *In Virginiâ.* ♃

D'après Pursh, l'*asclepias longifolia* Mich. est la même plante que l'*A. floridana*, Dict. n°. 23, & l'*A. incarnata.* Walth.

ASCOPHORE. Il faut supprimer ce genre. La prétendue plante sur laquelle il a été établi, a été reconnue pour des œufs d'hémérobe.

ASPALAT. *Aspalathus.* Dict.

* *Aspalathus* (pedunculata) *foliis fasciculatis, subulatis, glabris; pedunculis filiformibus, folio duplò longioribus.* Curt. Magaz. tab. 344. — Ait. edit. nov. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

* *Aspalathus* (crassifolia) *foliis fasciculatis, carnosis, teretibus, glabris; apicibus setaceis; floribus capitatis, terminalibus; calicibus bracteatis.* Andr. bot. rep. tab. 351. — Ait. ed. nov. *Ad Cap. B. Sp.* ♄

* *Aspalathus* (candidus) *foliis trinis fasciculatisque, filiformibus, sericeis; floribus sublateralibus, vexillis nudis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 264. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

ASPERGE. *Asperagus.* Dict. & Suppl. Ajoutez:

* *Asperagus* (amarus) *caule herbaceo, tereti, erecto, subscabro; foliis setaceis, fasciculatis; stipulis spinescentibus, patulis, subuncinatis; floribus ab ortu declinis; pedunculis medio articulatis.* Dec. Catal. Monsp. 81. — Flor. franç. Suppl. 309. *Asparagus marinus.* Clus. Hist. 2. pag. 179. — Magn. Bot. 30. — *A. maritimus crassiore folio.* C. Bauh. Pin. 480. *Propè Magalonam & Monspelium.* ♃

ASPÉRULE. *Asperula.* Ajoutez:

* *Asperula* (supina) *foliis quaternis, linearibus, inferioribus imbricatis; caule basi ramosissimo, procumbente; floribus quadrifidis.* Marsch. Flor. taur. 1. pag. 101. *In Tauriâ & Caucaso.* ♃ *Affinis asperulæ cynanchicæ.*

* *A.* (aparine) *foliis octonis, lineari-lanceolatis, margine caulisque tetragoni angulis scaberrimis.* Marsch. l. c. *In locis uliginosis Tauriæ.* ♃ *Facies galii aparines. Fructus glabri.*

* *A.* (montana) *foliis linearibus, inferioribus senis, intermediis quaternis, summis oppositis; caule flaccido; corollis quadrifidis, extùs scabris.* Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. — Willd. Enum. 1. pag. 151. *In Hungariâ.* ♃ *Affinis A. tinctoriæ, sed corollâ quadrifidâ, scabrâ.*

A. calabrica, n°. 8. (Voyez *Ernodea montana*, Flor. græc.) (Voy. pour l'*asperula galioides* Marsch. *galium glaucum.*)

* *A.* (rivalis) *foliis octonis, lanceolatis, margine retrorsùm scabris; florum fasciculis paniculatis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 87. tab. 117. *In insulâ Cretâ.* ♃

* *A.* (longifolia) *foliis suboctonis, lineari-lanceolatis, deflexis, margine scabriusculis; paniculis capillaribus, multifloris; fructu levi.* Flor. græc. l. c. tab. 118. *In silvis Byzantinis, ad Pagum Belgrad.* ♃

* *A.* (incana) *foliis senis, linearibus, incanis; floribus fasciculatis, terminalibus, pubescentibus.* Flor. græc. l. c. tab. 119. *Rubeola cretica, incana, floribus purpurascentibus.* Tournef. Coroll. 5. *In montibus sphatioticis Cretæ.* ♃ *An crucianella pubescens?* Willd.

* *A.* (lutea) *foliis quaternis, linearibus, glabris; caule erecto; floribus fasciculatis, pubescen-*

tibus, subaristatis. Flor. græc. l. c. tab. 120. *Rubeola cretica, saxatilis, frutescens, flore flavescente.* Tourn. Coroll. 5? *In monte Parnasso.* ♃

* *A.* (rigida) *foliis linearibus quaternis, superioribus oppositis; floribus sparsis; caule diffuso, pubescente; fructu glabro.* Flor. græc. l. c. tab. 121. *In Creta collibus & campis.* ♃

* *A.* (littoralis) *foliis linearibus, quaternis, margine cauleque scabris; floribus quadrifidis, pilosis; fructu hispido.* Flor. græc. l. c. *Ad maris Euxini littora.* ♃

* *A.* (suberosa) *foliis linearibus, quaternis, subincanis; floribus muticis; caulibus ascendentibus, cespitosis; radice suberosâ.* Flor. græc. l. c. tab. 123. *In rupibus excelsis Greciæ.*

* *A.* (nitida) *foliis linearibus, quaternis, nitidis, aristatis; floribus quadrifidis, retusis, mucronulatis; caulibus cespitosis.* Flor. græc. tab. 124. *Rubeola orientalis, minima, flore purpurascente.* Tourn. Coroll. 5. *In summitate montis Olympi Bithyni, nive peractâ florens.* ♃

ASPHENDANNOS. Bélon dit qu'on nomme ainsi, dans le Levant, un érable de montagne. C'est probablement le même qui est nommé *asphetamos* dans le Voyage de Pockoke.

ASPHODÈLE. Ajoutez :

* *Asphodelus* (tauricus) *caule folioso; foliis subulato-triquetris, striatis; summis bracteis acuminatis, scariosis, flores superantibus consimilibus.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 279. *In Tauria saxis calcareis.* ♃ *Affinis A. luteo. Flores albi, in bracteis absconditi.*

* *Asphodelus* (prolifer) *caule folioso, apice ramoso; foliis filiformibus, longissimis, striatis, levibus; racemis terminalibus, pedunculatis, subaggregatis.* Marsch. l. c. — *Anth. dendroides.* Stev. Dec. Iber. — Buxb. Centur. 2. pag. 24. tab. 36. fig. 2. *In Armenia campis.*

ASPICARPA hérissé. *Aspicarpa hirtella.* Rich.

Aspicarpa caule sarmentoso; foliis oppositis, cordato-ovatis, exstipulatis; floribus axillaribus, minutis; pube ex pilis bisacutis. Rich. Mém. du Mus. d'hist. nat. de Paris, 1. pag. 398. tab. 13.

Acosmus. Desv. Ined.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, très-rapproché de la famille des malpighies, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, à fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions profondes; point de corolle; une étamine à la base de l'ovaire, placée dans sa rainure; un ovaire libre, à deux lobes, à deux loges; un style très-court à la base de la fissure de l'ovaire, opposée à celle de l'étamine; le stigmate à deux lobes; un fruit indéhiscent, monosperme.

Des mêmes racines sortent plusieurs tiges médiocrement ligneuses, grêles, foibles, sarmenteuses, cylindriques, hérissées de poils très-courts : ces poils se divisent en deux pointes aiguës, prolongées, couchées dans leur longueur, & partant d'une base très-courte. Les feuilles sont médiocrement pétiolées, opposées, un peu distantes, étalées & souvent réfléchies, ovales, en cœur, un peu aiguës, longues d'un pouce & demi au plus, à peine larges d'un pouce, parsemées à leurs deux faces, surtout vers leurs bords, de poils semblables à ceux des tiges; point de stipules. Les fleurs sont axillaires, fort petites, presque solitaires, ou plusieurs ensemble, sessiles, réunies sur un pédoncule commun très-court, toutes hermaphrodites, quoique quelques-unes avortent; elles sont accompagnées de deux bractées serrées, opposées, en forme d'écailles, ovales, alongées; trois autres petites bractées entourant le calice en forme d'involucre, persistantes après la chute des fleurs. Chacune d'elles offre :

1°. Un petit *calice* verdâtre, un peu pileux, globuleux avant son épanouissement, ne s'ouvrant qu'à mesure que l'ovaire grossit, partagé alors en cinq découpures en forme d'écailles, ovales-arrondies, serrées l'une contre l'autre à leurs bords.

2°. Point de *corolle.*

3°. Une seule *étamine* insérée à la base de l'ovaire, en face de la rainure; le filament très-court, élargi à sa base; l'anthère arrondie, en cœur, attachée par sa partie inférieure, à deux loges.

3°. Un *ovaire* à deux loges, libre, pubescent irrégulièrement arrondi, presqu'à deux lobes ou à deux rainures profondes, presque tronqué obliquement à leur sommet; le style très-court, placé à la partie inférieure de l'ovaire, & en face de la rainure opposée à celle de l'étamine; le stigmate échancré en deux petits lobes.

Le *fruit* offre une enveloppe coriace, cartilagineuse, indéhiscente, ne renfermant qu'une seule semence, presqu'orbiculaire, convexe à une face, aigu à l'autre, attaché au péricarpe par un hile latéral très-petit; l'embryon nu, verdâtre.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes, de graines envoyées par Jacquin du jardin de Vienne. Son lieu natal n'est pas connu. ♄ (*V. s.*)

ASPRELLA. Willd. Enum. Genre employé par

Willdenow pour l'*elymus hystrix*, Linn. Il diffère des *elymus* par le manque de calice, du *leersia* par ses épillets à trois fleurs, par la forme de la corolle.

ASTELIA. (*Voyez* vol. 1, *Add.*)

ASTER. Illustr. Gener. tab. 681, fig. 1, fleurs & fruits de l'*aster* d'après Tournefort, tab. 274; — fig. 2, *aster macrophyllus*, n°. 70; — fig. 3, *aster magellanicus*, n°. 28; *perdicium lactucoides* Vahl; — fig. 4, *aster nudicaulis*, n°. 42; *calendula magellanica* Willd.; — fig. 5, *aster aragonensis*, n°. 7.

* Aster (ibericus) *foliis lanceolatis, acuminatis, subpetiolatis, integerrimis, scabris, subincanis; floribus corymbosis; calicibus imbricatis, squarrosis; squamis omnibus acutis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 311. *In Iberiâ.* ♃ *Valdè affinis A. amello.*

* *A.* (peregrinus) *foliis sessilibus, remotis, oblongo-lanceolatis, sensim acutis, glabris; caule erecto, subsimplici, glabro, supernè hirto, summitate 1-3-floro; calicinis squamis lanceolato-linearibus, villosis, acutissimis, laxis, longitudine disci; radiis numerosis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 556. *In Amer. boreali.* ♃

* *A.* (graminifolius) *foliis angusto-linearibus, enervibus, impunctatis, glabris, erectis; ramulis terminalibus, nudiusculis, unifloris; calicibus laxis, discum subæquantibus.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 545. *In sinu Hudson.* ♃

* *A.* (canescens) *cano-pubescens, foliis linearibus; paniculâ corymbosâ, ramosissimâ, foliosâ; calicibus imbricatis, acutissimis, disco longioribus.* Pursh, l. c. *In Missouri.* ♃

* *A.* (reticulatus) *undiquè cano-tomentosus, foliis lanceolato-oblongis, utrinquè acutis, sessilibus, margine revolutis, subtùs reticulato-venosis, triplinervibus; caule supernè ramoso; ramis apice corymboso-racemifloris; pedunculis subaphyllis; calicibus imbricatis, laxiusculis; squamis acutissimis.* Pursh, l. c. *In Carolinâ.* ♃

* *A.* (blandus) *foliis subamplexicaulibus, oblongo-lanceolatis, acuminatis, serratis, glabris; caule pyramidato-ramoso; ramis axillaribus, racemifloris, folio vix longioribus; pedunculis tomentosis, nudis; calicibus laxis, subæqualibus, disco brevioribus.* Pursh, l. c. *In Canadâ.* ♃

* *A.* (altaicus) *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, obtusis, mucronatis, basi trinerviis, venosis; caule simplici, supernè corymboso-pubescente; calicinis squamis lanceolatis, subæqualibus.* Willd. Enum. 2. p. 881. — *A. pumilus.* Fisch. Cat. Hort. Razoum. pag. 62. *In Alp. altaicis Sibiriæ.* ♃ *Corolla cærulea.*

* *A.* (heterophyllus) *foliis glabris; caulibus ovatis, subcordatis, acuminatis, profundè serratis, apice integerrimis, ramorum ovato-oblongis, subserratis, ramulorum lanceolatis, minutissimè reflexo-patentibus; caule paniculato, glabro; calicibus arctè imbricatis.* Willd. l. c. — Non Thunb.

β. *Foliis caulinis minoribus, subserratis.* Willd. l. c. *In Amer. boreali.* ♃ *Aff. A. paniculato, diversus flore.*

* *A.* (adulterinus) *foliis amplis, lanceolatis, inferioribus subserratis, glabris; calicibus squarrosis, disco brevioribus; foliolis lineari-cuneatis.* Willd. Enum. l. c. *In Amer. boreali.* ♃

* *A.* (concinnus) *foliis lanceolatis, subamplexicaulibus; inferioribus subserratis, glabris; caule simplici, apice paniculato; calicibus arctè imbricatis.* Willd. Enum. l. c. *In Amer. boreali.* ♃

* *A.* (bellidiflorus) *foliis subamplexicaulibus, angusto-lanceolatis, suprà scabris, inferioribus subserratis; caule ramosissimo; calicinis squamis lanceolatis, patentibus.* Willd. En. l. c. *In Amer. bor.* ♃

* *A.* (eminens) *foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, margine scabris, infimis subserratis; caule paniculato; ramulis unifloris; calicibus laxè imbricatis; foliolis lanceolatis.* Willd. l. c. *In Amer. bor.* ♃ *Caulis 5-pedalis ab imo paniculatus, lineis pilosis, decurrentibus notatus. Corolla radii pallidè lilacina.*

* *A.* (laxus) *foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, margine scabris; infimis subserratis, caulinis subreflexis; rameis patentissimis, caule laxo, apice paniculato, calicibus imbricatis; foliolis lanceolatis, acutis, apice reflexis. In Amer. boreali.* ♃ *Corolla radii alba.* Willd. l. c.

* *A.* (simplex) *foliis lanceolatis, acuminatis, margine scabris; caulibus apice serratis, rameis integerrimis; caule glaberrimo, apice paniculato, calicibus laxè imbricatis, foliolis lineari-subulatis.* Willd. l. c. *In Amer. boreali.* ♃ *Radius albus.*

* *A.* (polyphyllus) *foliis linearibus integerrimis; radicalibus oblongis, subserratis; caule ramosissimo, pubescente; calicibus laxè imbricatis.* Willd. l. c. *In Amer. boreali.* ♃ *Radius albus. Caulis 5-pedalis.*

* *A.* (leucanthemus) *foliis semicuneiformibus, incisis; floribus terminalibus, radiis subdecemfloribus.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 226. Non Dict. n°. 96. *In Amer. septentr.*

J'aurois beaucoup d'autres espèces à ajouter à ce genre; mais la plupart, nées dans nos jardins, ne sont peut-être que des hybrides ou des variétés difficiles à déterminer. D'après M. de Lamarck, il faut rapporter aux astères, sous le nom d'*aster chamædrifolius*, l'*inula cærulea* de Linné. Pour l'*aster glutinosus* Cavan., voyez DORONIC, *Suppl. Obs.*, & DONIA, Hort. Kew. ed. nov.

L'*aster nemoralis* de Willd. non Ait., n°. 31,

eſt l'*aſter rigidus*, n°. 54, & l'eſpèce d'Aiton eſt l'*aſter ledifolius* Pursh, var. β, *uniflorus* Mich. A l'*aſter rubricaulis*, n°s. 25 & 50, Suppl., ajoutez *aſter ſpurius* Willd., non n°. 56, Suppl. A l'*aſter humilis*, n°. 62, ajoutez *aſter divaricatus*, n°. 82, & *aſter infirmus* Mich. ex Pursh. A l'*aſter diverſifolius* Mich., l'*aſter patens?* n°. 61, ex Pursh. L'*aſter annuus*, n°. 73, eſt l'*erigeron heterophyllum* Willd., & l'*aſter vernus* Linn. eſt l'*erigeron nudicaule* ex Pursh.

ASTEROMA. Decand. (*Voyez* XYLOMA, *Suppl.*)

ASTEROPHORA. Link. Même genre que le *myconius* Deſv. (*Voyez* VESSE-LOUP, *Suppl.*)

ASTRAGALE. Ajoutez :

* *ASTRAGALUS* (micranthus) *caule diffuſo, proſtrato ; ſtipulis caulinariis ; foliolis oblongis, obtuſis, pubeſcentibus ; ſpicis oblongis ; floribus congeſtis, minutis ; leguminibus triquetris, pubeſcentibus.* Deſv. Journ. bot. 3. pag. 78. *In hortis colitur. Corolla lutea.*

* *A.* (tenellus) *cauleſcens, glaber, foliis linearibus, alternis ; ſpicis pedunculatis, folio longioribus ; bracteis minutis ; leguminibus ſubteretibus, roſtratis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 473. *In Miſſouri.* ♃ — *Ervum multiflorum.* Pursh, l. c. pag. 739. *Malè aſtragalus.*

* *A.* (racemoſus) *cauleſcens, erectus, ſubpubeſcens, foliolis 21, lanceolatis, supernè ſensìm minoribus ; ſtipulis ovatis, acuminatis ; ſpicis racemoſis, pedunculatis, folio longioribus, denſifloris ; bracteis linearibus, pedicellis brevioribus ; calicibus glabriuſculis, dentibus ſubulatis.* Pursh, Fl. amer. 2. pag. 740. *In Louiſianâ.* ♃ *Aff. A. caroliniano.*

* *A.* (carnoſus) *cauleſcens, diffuſus, albido-ſericeus, foliis 21, ellipticis, ſuprà glabris, ſubtùs ſericeis ; ſtipulis ſubulatis, ſpicis ſubſeſſilibus ; leguminibus globoſis, inflatis, carnoſis.* Pursh, l. c. 740. *In Louiſianâ. Fructus A. phyſodes. An A. craſſicarpus?* Fraſ. Catal. 1813.

* *A.* (triphyllus) *acaulis, argenteus, foliis ternatis ; foliolis ſeſſilibus, lanceolatis ; ſcapo nullo ; leguminibus ſeſſilibus, oblongis.* Pursh, l. c. *In Louiſianâ.* ♃

* *A.* (paſtellianus) *cauleſcens, diffuſus, ſericeus, foliis ſexjugis ; foliolis linearibus, obtuſiuſculis ; ſpicis capitatis, longè pedunculatis ; leguminibus ovalibus, ſericeis, calicem excedentibus.* Poll. Plant. veron. pag. 19. *In locis aridis montis Paſtelli.* ♃

* *A.* (oxytropis Lambertii) *acaulis, ſericeo-piloſus, foliolis 19, lanceolato-ellipticis, utrinquè acutis ; ſcapis folia æquantibus ; ſpicis capitatis ; bracteis linearibus, longitudine calicis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 740. *In Miſſouri.* ♃ *Aff. A. argentato aut ſetoſo. Flores eleganter purpurei.*

* *A.* (bayonenſis) *cinereo-pubeſcens, caule baſi procumbente ; foliolis 11-19, parvis, oblongis, plicatis ; ſtipulis bifidis, ſubhirſutis ; pedunculis folia æquantibus, 4-6-floris ; leguminibus ſeſſilibus, pubeſcentibus, calice minoribus.* (N.) — Loiſ. Flor. gall. 474. — Decand. Flor. franç. Suppl. 573. — *A. auſtriacus.* Thor. Chlor. Land. 317. Non Linn. — *A. arenarius.* Lapeyr. Flor. pyr. 429. Non Linn. *In maritimis Galliæ auſtralis.* ♃ *Flores cærulei.*

ASTRANCE. *Aſtrantia.* (*Voy.* pour l'*aſtrantia ciliaris*, n°. 4, le genre ALIEPIDEA, *Suppl.*)

* *ASTRANTIA* (pauciflora) *foliis digitatis ; ſegmentis linearibus, æquè ſerratis ; involucro univerſali, umbellâ longiore.* Berthol. Journ. bot. 3. p. 76. *In Italiâ.*

* *ASTRANTIA* (helleborifolia) *foliis omnibus trilobis ; involucris lanceolatis, ſerratis.* Ait. edit. nov. 2. pag. 119. *In Caucaſo.* ♃

* *ASTRANTIA* (heterophylla) *foliis tripartitis ; lobis ovato-lanceolatis, acutis, ciliato-ſerratis ; caulino medio indiviſo ; involucris apice ſpinuloſo-ſerratis.* Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 202. — Willd. Act. Berol. vol. 2. — *A. orientalis, latifolia, floribus & comâ purpureis.* Tourn. Coroll. 22. *In Caucaſi alpibus.* ♃

ASTROLOBIUM. (*Voyez* ORNITOPE.)

ASTROLOMA. Brown. (*Voy.* vol. 1, *Add.*)

ASTRYCUM. (*Voyez* VESSE-LOUP, *Suppl.*)

ATHAMANTE. (*Voy.* pour l'*athamanta alata* Marſch., l'article SALIN, *Suppl.*)

* *ATHAMANTA* (verticillata) *foliis multipartitis, verticillato-divaricatis, glabris ; ſeminibus oblongis, nudis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 188. tab. 275. *In monte Parnaſſo.* ♃

* *ATHAMANTA* (multiflora) *foliis tripinnatis, inciſis, obtuſiuſculis, glabris ; ſeminibus ovatis, nudis ; caule ramoſiſſimo, paniculato.* Flor. græc. l. c. tab. 276. *In inſulâ Cypro.* ♃

ATHANASIE. (*Voy.* PHYTEUMOPSIS, *Suppl.*, & PERSOONIA Mich.)

ATHEROPOGON, *Dict.* & *Suppl.* Ajoutez : *bouteloua melicæformis.* Horn. Catal. Hort. Hafn. pag. 7.

ATHEROSPERMA. *Malè* ANTHEROSPERMA. (*Voyez* XYPHALIER.)

ATHRUPHYLLUM. Lour. (*Voy.* MYRSINE, *Suppl.*)

ATOMARIA. Stackh. (*Voyez* VAREC.)

ATTALE à feuilles d'amandier. *Attalea amygdalina.* Kunth.

Attalea subacaulis, inermis, fronde pinnatâ, pinnis plicatis. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 309.

PALMA ALMENDRON, *apud incolas.*

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les *ceroxylon* & les *elais*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à tige très-basse, à feuilles ailées, sans épine.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques sur le même régime (spadice); un calice à trois divisions ; une corolle à trois pétales; des étamines nombreuses & libres ; dans les fleurs femelles, un ovaire à trois loges ; un style trifide ; un drupe fibreux, ovale, à trois loges; une semence dans chaque loge, percée de trois trous à la base.

Ce palmier ne s'élève qu'à la hauteur de six ou douze pieds ; il n'a point d'épines. Sa tige est très-courte ; les feuilles ailées; les folioles plissées ; le pétiole à trois faces ; un spadice radical rameux; les rameaux alternes, flexueux, comprimés ; une spathe d'une seule pièce, longue de quatre pieds, cannelée, striée; les fleurs unilatérales, sessiles, géminées, l'une mâle, l'autre femelle; environ dix-huit à vingt-deux étamines, insérées sur le rudiment d'un pistil ; les filamens libres & filiformes; les anthères linéaires ; dans les fleurs femelles, un ovaire ovale, à trois loges ; un style épais & trifide ; ses divisions réfléchies ; un drupe ovale, fibreux, long de deux ou trois pouces, légèrement mucroné au sommet, à trois loges ; une semence blanche dans chaque loge, en forme d'une noix ovale, ligneuse, marquée d'un sillon longitudinal, percé à sa base de trois pores.

Cette plante croît dans la province de Choco, proche Zitara, dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Kunth.*)

AVICENNE. Le genre *sceura* de Forskhal paroît être la même plante que l'*avicennia tomentosa.* Il faut encore réunir à ce genre l'*halodendrum* de Petit-Thouars.

AULAX. Brown. (*Voyez* PROTÉE, *Suppl.*)

AVOINE. *Avena.* Ajoutez :

42. AVOINE fausse-deyeuxie. *Avena deyeuxioides.* Kunth.

Avena foliis scabris ; paniculâ verticillatâ, patulâ ; spiculis trifloris ; flore superiore sterili, plumoso; glumis spiculâ paulò brevioribus; paleis inæqualibus, inferiore duplò longiore, apice bidentatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 147.

Cette espèce diffère peu des *deyeuxia.* Ses tiges sont droites, très-glabres, réunies en gazon, hautes d'un pied & demi; les feuilles planes, linéaires, striées, acuminées, rudes à leurs deux faces ; les gaînes rudes, plus longues que les entre-nœuds; une languette saillante; la panicule rameuse, verticillée, souvent inclinée; les rameaux inférieurs étalés ; les supérieurs serrés, rudes, ainsi que le rachis; les épillets à trois fleurs, dont une supérieure stérile ; les valves du calice égales, linéaires, glabres, aiguës, ovales sur leur carène, un peu plus courtes que l'épillet; celles de la corolle glabres, linéaires, bidentées à leur sommet, pileuses à leur base ; l'inférieure un peu plus longue, à trois nervures ; la valve supérieure à deux nervures; une arête dorsale, géniculée, une fois plus longue que la valve ; la fleur stérile en forme d'arête plumeuse & blanchâtre.

Cette plante croît aux lieux marécageux, sur les rives du lac Tezcuco, à la hauteur de 1165 toises. ♃ (*Kunth.*)

43. AVOINE verte. *Avena viridis.* Kunth.

Avena foliis internè pilosiusculis, margine scabris; paniculâ subverticillatâ, patulâ, subsecundâ ; glumis spiculam trifloram subæquantibus ; paleis inæqualibus, inferiore majore, quadrifido-dentatâ; dentibus subulatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 147.

Ses tiges sont droites, simples, hautes de trois pieds ; ses feuilles planes, striées, glabres en dehors, un peu pileuses en dedans, rudes à leurs bords ; les gaînes supérieures un peu rudes; une languette alongée ; une panicule rameuse, presque verticillée, étalée, un peu unilatérale, longue de neuf à dix pouces, un peu inclinée à son sommet ; les rameaux & le rachis rudes ; des épillets à trois fleurs toutes fertiles ; leur rachis couvert de poils blancs ; les valves calicinales presqu'égales, glabres, vertes, linéaires, subulées, rudes sur leur carène, de la longueur des épillets ; les valves de la corolle inégales; l'inférieure verdâtre, concave, lancéolée, presqu'à cinq nervures vers son sommet, à quatre dents subulées, rude & aristée sur son dos ; la valve supérieure plus courte, transparente, à deux nervures, bidentée au sommet, un peu rude sur ses bords ; l'arête rude, torse, un peu plus longue que la valve.

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique, entre Salamanca & Queretaro, à la hauteur de 900 toises. ☉ (*Kunth.*)

44. AVOINE de Toluca. *Avena tolucensis.* Kunth.

Avena culmo supernè pubescente; foliis scabris; paniculâ coarctatâ, cylindraceâ; glumis spiculam biflorem subæquantibus; paleis inæqualibus; inferiore majore, bifido-dentatâ; dentibus subaristatis; aristâ dorsali, reflexâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 148.

Ses tiges, ramassées en gazon, sont droites, simples, longues d'un pied & demi, glabres ou pubescentes à leur partie supérieure; les feuilles planes, striées, un peu rudes à leurs deux faces & à leurs bords; les gaînes presque glabres; une languette laciniée; une panicule rameuse, resserrée, cylindrique, longue de trois pouces; ses rameaux courts, alternes, pileux & pubescens, ainsi que leur rachis; les épillets alongés, à deux fleurs hermaphrodites; les valves du calice oblongues, acuminées, subulées, en carène, presqu'aristées, à trois ou cinq nervures peu marquées, verdâtres, rudes sur leur dos, purpurines à leur sommet, presqu'aussi longues que l'épillet; les valves de la corolle oblongues, lancéolées, glabres, jaunâtres, rudes sur leur dos, à deux dents subulées; l'inférieure plus large, un peu plus longue, à cinq nervures; la supérieure transparente, à double carène, bidentée, rude sur le dos; une arête dorsale, rude, réfléchie, plus longue que la valve.

Cette plante croît aux lieux ouverts & froids, au Mexique, proche la ville de Toluca, à la hauteur de 1380 toises. ♃ (*Kunth.*)

45. Avoine alongée. *Avena elongata.* Kunth.

Avena culmo glaberrimo; foliis margine scabris; paniculâ coarctatâ, cylindraceâ; glumis spiculâ biflorâ brevioribus; paleis inæqualibus, bifido-dentatis; dentibus subaristatis; aristâ dorsali, rectâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 148.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété, cette avoine s'en distingue par ses tiges très-glabres, simples, striées, longues d'un pied; par ses feuilles rudes à leurs bords, planes, linéaires, glabres à leurs deux faces; par leur calice entièrement vert, & surtout par une arête droite. Les gaînes sont glabres, striées; une panicule serrée, rameuse, longue d'environ trois pouces; les épillets oblongs, à deux fleurs hermaphrodites, dont une avorte quelquefois; les valves du calice presqu'égales, aiguës, en carène, vertes, glabres, rudes sur leur dos, un peu plus courtes que l'épillet, terminées par une arête très-courte; les valves de la corolle inégales, bifides, terminées par deux dents presque subulées; l'inférieure plus large & un peu plus longue, verte, glabre, à cinq nervures; la supérieure lancéolée, à double carène; une arête dorsale droite, rude, plus longue que la valve.

Cette plante croît parmi les rochers de la montagne Chipoltepec, proche la ville du Mexique, à la hauteur de 1195 toises. ♃ (*Kunth.*)

* Avena (alpestris) *paniculâ æquali; spiculis 3-4-floris; flosculis calicem excedentibus; glumâ corollinâ exteriore 5-nervi; radice fibrosâ, perenni.* Willd. Enum. 1. pag. 124. — Schrad. Germ. 1. pag. 379. — Host. Gram. 3. pag. 27. tab. 39. *In alpibus Hungariæ, Austriæ.*

* Avena (argentea) *paniculâ æquali, spiculis subtrifloris, flosculis calicem æquantibus; glumâ corollæ exteriore majore, uninervi; foliis distichis, glabris; ore vaginarum piloso; radice repente.* Willd. Enum. l. c. — *Avena disticophylla.* Schrad. Germ. 1. pag. 380. — Host. Gram. 2. pag. 39. tab. 53. (*Excl. syn. Villars.*) — Non Willd. Spec. (*Excl. syn. Haller.*) *In Helvetiâ.* ♃

* Avena *planiculmis*, n°. 32. Ajoutez: — Schrad. Germ. 1. pag. 381. tab. 6. fig. 2.

* Avena (caryophyllæa) *spicata, calicibus octofloris, receptaculis nudis; foliis planis, glabris.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 67. tab. 89. *In Cimoli insulæ cretaceis.* ♃

AURELIA. Cassini. C'est le même genre que le Donia. Ait. (*Voyez ce mot*, 2. *Suppl.*)

AURINIA. Desv. Journ. de bot. vol. 3. n°. 4. pag. 162.

Genre établi par M. Desvaux pour l'*alyssum saxatile* Linn. & le *peltaria capensis* Linn. Son caractère consiste dans une petite silique comprimée, plane, entière, bordée, déhiscente; la loge monosperme; la semence bordée d'une membrane; la cloison parallèle aux valves. M. Desvaux ajoute l'espèce suivante:

* Aurinia (obcordata) *caule erecto, pubescente; apice ramoso; foliis pubescentibus, lineari-lanceolatis, dentatis; dentibus remotis; siliculis planis, rotundato-obcordatis.* Desv. l. c. *Ex Hort. Reg. Parisiensi. Patria ignota.*

AUZUBA, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez* Argan & Caïmitier.)

AXIE, *Dict.* Ce genre appartient à la famille des nyctaginées.

AXIRIS, *Dict.* L'*axyris ceratoides* est le *diotis lanata.* Pursh.

AXONOPUS. (*Voyez* Paspale, *Suppl.*)

AZALÉE, *Dict.* (*Voyez* Loiseleuria, *Dict. Suppl.*)

L'*azalea pilosa* est le *menziesia globularis* Pursh, seu *Smithii*, Mich. Amer.

* Azalea (arborescens) *foliosiflora, foliis obovatis, obtusiusculis, utrinquè glabris, subtùs glaucis; nervo vix setigero, margine ciliatis; floribus*

magnis, non viscosis; tubo laciniis longiore; calicibus foliaceis; laciniis oblongis, acutis; filamentis exertis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 153. *In montibus Pensylvaniæ.* ♄

* *Azalea* (nitida) *foliosiflora, ramis glabriusculis; foliis parvis, oblanceolatis, submucronatis, coriaceis, utrinquè glabris, suprà nitidis; nervo subtùs setigero, margine revoluto ciliatis; floribus viscosis; tubo laciniis paulò longiore; calicibus brevissimis, filamentis exertis.* Pursh, l. c. *In Virginiâ.* ♄

* *Azalea* (hispida) *foliosiflora, ramis strictis, hispidissimis; foliis longè lanceolatis, suprà hispidis, subtùs glabris, utrinquè glaucis; nervo setigero, margine ciliatis; floribus viscosissimis; tubo laciniis amplis vix longiore; calicis dentibus oblongis, rotundatis; filamentis exertis.* Pursh, l. c. *In Pensylvaniâ.* ♄ *An A. viscosa glauca?* Ait.

AZOLLA. Ce genre, établi d'abord sur des individus secs, a été de nouveau examiné & mieux déterminé par M. Robert Brown. Il regarde l'*azolla* comme monoïque, rapproché du *salvinia.* Les fleurs mâles sont géminées, enfermées dans un involucre membraneux (qui contient quelquefois une fleur mâle & une fleur femelle), ovoïde, recouvert d'une membrane propre qui s'ouvre transversalement. La moitié supérieure de la cavité offre neuf à dix corpuscules (anthères, *Brown*) sessiles, angulaires, fixés sur un placenta central, concave. La partie inférieure, sphérique & fermée, contient, sous une double membrane, un fluide trouble.

Les fleurs femelles sont solitaires, axillaires, renfermées dans des involucres semblables à ceux des fleurs mâles. Les capsules sont doubles. La première est ovale, membraneuse, sans valve; elle contient d'autres capsules très-nombreuses, attachées par des pédicelles capillaires à un tubercule commun fixé au fond, uniloculaires, sans valves, renfermant six à neuf petites semences anguleuses, ayant chacune deux à six radicules fasciculées, capillaires.

Les racines sont entières, capillaires, plumeuses ou munies d'une coiffe à l'extrémité; le feuillage ailé, composé de feuilles imbriquées, ovales, entières; les supérieures un peu spongieuses, les inférieures transparentes. Les fleurs, ou plutôt les involucres qui les contiennent, sont solitaires à la base des feuilles.

M. de Lamarck a fait connoître une espèce d'*azolla*, *azolla filiculoides*, nommée depuis *azolla magellanica* par Willdenow. C'est le *muscus squamosus*, &c., Feuill. Per. 2, pag. 43, tab. 35. Willdenow ajoute une seconde espèce, l'*azolla* (caroliniana) *foliis patentibus.* Ses feuilles sont étalées & non imbriquées, point membraneuses à leurs bords, vertes en dessus, rouges en dessous. M. Brown en a découvert deux autres à la Nouvelle-Hollande, l'*azolla pinnata* & l'*azolla rubra.* Prodr. Nov. Holl. pag. 166, & Remark. geogr. Andr. Bot. pag. 10.

AZORELLE, *Dict.* (*Voyez* TRACHYMÈNE, *Suppl.*)

B

BABIANA. Curt. tab. 1019. (*Voyez* GLAYEUL, *Suppl.*) Considéré comme genre, son caractère essentiel consiste dans une spathe à deux valves, l'intérieure bifide; la corolle tubuleuse; le limbe à six découpures; trois stigmates étalés; les semences en forme de baie.

BACASIE. *Bacasia.* Dict. Suppl. (*Voyez* PEREZIA, *Suppl. Observ.*)

BACCAUREA, *Dict.* Plante de la famille des arroches. (*Voyez* RHYTIS, *Suppl.*)

BACCHANTE. *Baccharis.* Dict. (*Voyez* MOLINA, *Suppl.*) Le *baccharis fœtida* de Willdenow est le *conyza camphorata* de Pursh, Flor. amer.

* *Baccharis* (adnata) *foliis lanceolatis, apice serratis, subdecurrentibus, subtùs pubescentibus.* W. Enum. 2. pag. 870. *In Amer. merid.* ♄ *Frutex orgyalis; folia bipollicaria; corymbus terminalis; flores purpurei.*

BACCHAROÏDES. Flor. zeyl. 418. Mœnch a conservé ce nom comme générique. Linné a rapporté cette espèce à son *conyza anthelmintica.* M. Cassini en a formé son genre ASGARICIDA. (*Voyez ce mot 2ᵉ. Suppl.*)

BACHE. (*Voyez* SAGOUIER, *Dict.* & *Suppl.*)

BACTRIS, *Dict.* Ajoutez :

3. BACTRIS gasipaès. *Bactris gasipaes.* Kunth.

Bactris caudice spinosissimo, frondibus pinnatis; foliolis crispis, stipiteque spinosis; drupâ oblongâ. Kunth, in Humb & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 302.

GACHIPAÈS seu GAD-SCHI PA-ES, *apud incolas.*

Son tronc est cylindrique, fort-épineux, très-élevé; les épines disposées en anneau & renversées; les feuilles ailées, composées de folioles presque membraneuses, crépues; la nervure du

milieu épaisse, ornée en dessus d'épines droites, éparses; le pétiole épineux en dessous; une spathe épineuse, d'une seule pièce; le spadice rameux; les rameaux alternes, flexueux, jaunâtres, tomenteux; les fleurs hermaphrodites, les mâles mêlées avec les femelles; le calice très-petit, trigone, urcéolé, à trois dents; la corolle à trois divisions arrondies, fermées, un peu charnues; six étamines insérées vers le milieu de la corolle, & presque de même longueur; les anthères oblongues; un ovaire ovale, trigone, ainsi que le style très-court, & presqu'à trois lobes; un drupe oblong, jaunâtre, succulent, long de deux pouces, d'une saveur agréable; une noix ovale, percée de trois trous à son sommet; les fleurs mâles semblables aux hermaphrodites, mais privées d'ovaire.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, proche la ville d'Ibague, à la hauteur de 700 toises. ♄ (*Kunth.*) Ce palmier ressemble beaucoup à celui que les habitans nomment *chonto* ou *chontaduro*. Peut-être est-ce la même espèce. Les fruits sont plus gros dans le *chonto*.

BACTYROLOBIUM. Genre établi par Willdenow pour le *cassia fistula* Linn., dont il diffère par son fruit revêtu d'une écorce dure, indéhiscente, rempli d'une substance pulpeuse, ou divisé transversalement par des articulations séparées par des cloisons transverses; mais le caractère des *cassia* étant essentiellement appuyé sur la corolle & les étamines, ce nouveau genre ne peut être admis.

BADAMIA, *Dict.* (*Voyez* MIROBOLAN, *Suppl.* n°. 1.)

BAGUENAUDIER. *Colutea.* Dict. (*Voyez*, pour le *colutea frutescens*, n°. 4, le genre SUTERLANDIA, *Suppl.*) Et pour le *colutea galegifolia*, Curt. Magaz. tab. 192 (*voyez* VICIA, *Suppl.* — Andr. Rep. tab. 139, & SWAINSONA, *Suppl.*)

* *COLUTEA* (caspica) *foliolis ovalibus, obtusis, mucronatis, pubescentibus; caule herbaceo, erecto; racemis axillaribus, multifloris.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 269. *In Caucaso.* ♃

* *COLUTEA* (media) *caule arborescente; foliolis obcordatis, glaucescentibus; pedunculis subsexfloris, leguminibus apice clausis.* Willd. Enum. 2. pag. 771. *Patria ignota.* ♄ *Flores rubicundi, flavi. Fortè hybrida C. arborescentis & cruentæ.*

BALANITES *ægyptiaca.* Delisl. (*Voyez* XIMENIA & AGIALID, *Suppl.*)

BALDINGERA: nom générique donné au *phalaris arundinacea* par Wetter, Flor. n°. 99. (*Voyez* ALPISTE, *Suppl.* n°. 17.)

BALSAMIER. *Amyris.* Dict. L'*amyris polygama*, n°. 16, est le *chinus dependens* Ort. (*Voyez* BOSWELLIA, 2ᵉ. *Suppl.*)

BALTRACAN. Ajoutez:

Clusius (*Hist. Plant. rar.* 2, pag. 191) rapporte que la plante qui porte ce nom dans la Tartarie a les feuilles semblables à celles de la rave, dont les Tartares font une décoction qu'ils boivent comme du vin, après l'avoir laissé refroidir. Il ajoute que l'usage de cette plante s'est peut-être transmis des Tartares aux Hongrois, qui possèdent la même plante, & que c'est probablement pour cette raison que ceux-ci l'ont nommée *tataria*. Comme, selon lui, les graines du baltracan ressemblent à celles du fenouil, & celles du *tataria* aux graines d'un *libanotis*, il rapproche cette plante des ombellifères & de l'*heracleum*, auxquelles, dit-il, elle ressemble par les ombelles de ses fleurs; cependant la plante qui porte maintenant le nom de *tataria* dans l'Autriche & dans la Hongrie, est le *crambe tatarica* Jacq., plante crucifère, dont les feuilles ressemblent aussi à celles de la rave, & dont la racine sert de nourriture dans ces pays. Il n'est pas certain qu'elle soit la même que celle dont parle Clusius, & son identité avec le baltracan est encore plus douteuse. (*Juss. Dict. des Scienc. nat.* 3. *Suppl.*)

BANANIER. *Musa.* Dict. Consultez, pour ce genre, l'*Essai sur l'Histoire botanique, médicale & économique des bananiers*, publié par M. Desvaux, dans le *Journal botanique*, vol. 4, pag. 1.

BANCKSIE. *Banksia.* Dict. (*Voyez* VAUBIER, *Dict.* & *Suppl.*)

Le *banksia integrifolia*, n°. 2, *Suppl.*, est la même plante que le *B. oleæfolia*, n°. 12, & le *glauca.* Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 31. Au *B. oblongifolia*, n°. 8, réunissez le *B. salicifolia*, n°. 10; au *B. robur*, n°. 9, le *B. latifolia* Brown. Le *B. marginata*, n°. 11, est une variété du *B. microstachia*, n°. 7. Le *B. nivea*, n°. 15, est le *driandra nivea.* Brown, Nov. Holl. (*Voyez* JOSEPHIA, *Suppl.*)

BANISTÈRE, *Dict.* (*Voyez*, pour le *banisteria unicapsularis*, Dict. n°. 5, le genre MOLINA, *Dict.*)

* *BANISTERIA* (tiliæfolia) *foliis orbiculatis, acuminatis, subtùs tomentosis; petiolis biglandulosis; umbellis axillaribus, pedunculatis, compositis; petalis subsessilibus.* Vent. Choix des Plantes, tab. 50. *Ex Javâ.* ♄

* *BANISTERIA* (parvifolia) *foliis subrotundis, semiangularibus, rigidis, pubescentibus; corymbis paucifloris, terminalibus.* Vent. l. c. tab. 51. *In insulâ S. Thomæ.* ♄

BAPTISIA. Ait. (*Voyez* RAFNIA, *Suppl.*)

BAQUOIS, *Dict.* (*Voyez* PANDANUS, *Suppl.*)

BARBAREA. Ait. (*Voyez* VELAR, *Suppl.*)

BARBON. *Andropogon*. Dict. (*Voyez* CANAMELLE, Suppl. *Perotis*. Brown.) L'*andropogon Allionii*, n°. 5, & le *contortum*, n°. 6, font des *heteropogon* de Perfoon. L'*A. hifpidum*, n°. 15, eft l'*ifchæmum hifpidum* Kunth, in Humb. — L'*andropogon faftigiatum*, n°. 24, eft le genre *diectomis* Kunth, in Humb., & l'*A. bracteatum*, n°. 32, un *antiftiria* Kunth, in Humb.

49. BARBON à feuilles étroites. *Andropogon anguftifolium*. Kunth.

Andropogon culmo fimplici; nodis barbatis; foliis fcabris; vaginis inferioribus pilofis; fpicâ folitariâ; rachi pubefcente; glumis floris hermaphroditi albo-fericeis; floris mafculi glabris; ariftâ longiffimâ, fericeo-pilofâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 184.

Ses tiges font droites, ramaffées en gazon, glabres, fimples, longues de deux ou trois pieds; les nœuds barbus; les feuilles étroites, linéaires, acuminées, roides, rudes à leurs deux faces; les gaînes glabres, ftriées; les inférieures pileufes; une languette ovale, entière; un épi folitaire, linéaire, long de deux pouces; les épillets géminés; l'un hermaphrodite, pédicellé; le pédicelle pileux; l'autre mâle, prefque feffile; le rachis pubefcent, non articulé; les valves du calice, dans la fleur hermaphrodite, oblongues, obtufes, coriaces, roulées, barbues à leur bafe, d'un blanc foyeux; les valves de la corolle glabres, finement membraneufes; la fupérieure furmontée d'une arête longue d'un pouce & demi, torfe, géniculée, foyeufe & pileufe; les valves du calice, dans la fleur mâle, oblongues, concaves, glabres, membraneufes, obtufes; celles de la corolle mutiques.

Cette plante croît fur les montagnes porphyritiques, proche Santa-Rofa & Los lares, dans le Mexique, à la hauteur de 1340 toifes. ♃ (*Kunth.*)

50. BARBON de Montafare. *Andropogon Montafari*. Kunth.

Andropogon culmo fimplici; nodis barbatis; foliis fcabris; vaginis omnibus glabris; fpicâ folitariâ; rhachi glabriufculâ; glumis floris hermaphroditi fericeis, floris mafculi pilofiufculis; ariftâ longiffimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 184.

Cette efpèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Ses tiges font droites, fimples, en gazon, glabres, cylindriques, longues de trois pieds; les nœuds barbus; les feuilles planes, linéaires, roides, ftriées, rudes à leurs deux faces & à leurs bords; les gaînes ftriées, prefque glabres; les fupérieures torfes; une languette alongée, bifide; un épi folitaire, linéaire, long de quatre à fix pouces; les épillets géminés; l'un hermaphrodite, pédicellé; le pédicelle pileux; l'autre mâle, prefque feffile; le rachis cylindrique, prefque glabre, inarticulé; les valves du calice, dans la fleur hermaphrodite, lancéolées, obtufes, blanches, foyeufes, coriaces, roulées, barbues à leur bafe; celles de la corolle finement membraneufes; la fupérieure pourvue d'une arête longue d'un pouce & demi, torfe & géniculée; les valves du calice, dans la fleur mâle, coriaces, oblongues, obtufes, concaves, ftriées, un peu pileufes; les valves de la corolle finement membraneufes & mutiques.

Cette plante croît dans le royaume de Quito, proche Conocoto, Pinta, Montafari, &c., aux lieux arides & découverts, à la hauteur de 1370 toifes. ♃ (*Kunth.*)

51. BARBON hériffé. *Andropogon hirfutum*. Kunth.

Andropogon culmo ramofo; nodis lanatis; foliis vaginifque hirfutis; fpicis ternis; rachi pilofo-lanatâ; pedicello floris neutrius ciliato-fcabro; glumis floris hermaphroditi neutriufque bafi, apice pilofis; ariftâ longiffimâ, pubefcente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 186.

Ses tiges font droites, glabres, rameufes, longues de trois à quatre pieds, lanugineufes & blanchâtres fur les nœuds; les entre-nœuds alternativement canaliculés à un de leurs côtés; les feuilles planes, linéaires, hériffées à leurs deux faces, quelquefois les fupérieures glabres; les gaînes hériffées à leur partie fupérieure; une languette courte, ciliée & frangée; trois épis pédonculés, linéaires, alternes, longs de deux pouces; les pédoncules pileux à leur bafe, ainfi que les rachis partiels articulés; les épillets géminés. Les valves du calice, dans l'épillet hermaphrodite, font glabres, oblongues, verdâtres, ftriées, pileufes à leur bafe, dures, coriaces, roulées, ciliées à leurs bords vers leur fommet; les valves de la corolle membraneufes; la fupérieure munie d'une arête pubefcente, géniculée, longue d'un pouce; les femences ovales, mucronées: dans l'épillet neutre, les valves du calice oblongues, verdâtres, concaves, barbues à leur bafe, ciliées à leurs bords; celles de la corolle mutiques, une fois plus courtes que le calice; point d'étamines.

Cette plante croît au Mexique, dans la province de Mechoacan, proche Capula, &c. ♃ (*Kunth.*)

52. BARBON glauque. *Andropogon glaucefcens*. Kunth.

Andropogon culmo ramofiffimo; nodis glabris; foliis glaucefcentibus, internè vaginifque fcabris; fpicis ge-

minis; rachi pedicelloque floris masculi albo-plumosis; glumis floris hermaphroditi masculique apice scabris; aristâ glumis triplò longiore, pubescente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 186.

Cette plante a des tiges très-rameuses, hautes de trois pouces, glabres, ainsi que les nœuds; les feuilles planes, linéaires, un peu glauques, rudes en dedans, denticulées & rudes à leurs bords; les gaînes striées, un peu rudes; une languette très-courte, ciliée; les épillets géminés, longs d'un pouce & demi, munis d'une spathe brunâtre, lancéolée, glabre, presque de la longueur de l'épi; le rachis articulé, garni de longs poils blancs; les épillets géminés; leur pédicelle muni de longs poils blancs & plumeux. Les valves du calice, dans l'épillet hermaphrodite, sont glabres, lancéolées, concaves, aiguës, verdâtres, presqu'égales, un peu rudes vers leur sommet; celles de la corolle membraneuses; l'inférieure bifide, à deux dents acuminées; dans leur milieu, une arête torse, géniculée, pubescente, trois fois plus longue que les valves; l'épillet mâle mutique, assez semblable à l'hermaphrodite; trois étamines.

Cette plante croît dans les lieux secs, au royaume de Quito, proche Chillo, à la hauteur de 1350 toises: elle fournit aux troupeaux un très-bon pâturage. ♃ (*Kunth.*)

53. Barbon à épis blancs. *Andropogon leucostachyum.* Kunth.

Andropogon culmo ramoso; nodis, vaginis foliisque glabris, margine scabris; spicis quinis; rachi pedicelloque floris neutrius albo-plumosis; glumis floris hermaphroditi acuminatis, florisque masculi scabriusculis; aristâ brevi, vix exsertâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 187.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, triangulaires, réunies en gazon, longues d'un pied & demi; les feuilles planes, linéaires, rudes à leurs bords; les gaînes glabres, trigones; une languette tronquée, très-courte; environ cinq épis sessiles, en ombelle, longs d'un pouce & demi; le rachis articulé, couvert de poils très-longs & plumeux; les épillets géminés; leur pédicelle très-pileux & blanc: dans l'épillet hermaphrodite, les valves du calice linéaires lancéolées, acuminées, un peu rudes, presqu'égales; celles de la corolle finement membraneuses, plus courtes que le calice, glabres, presqu'égales; une arête courte, à peine saillante; une semence glabre, linéaire; l'épillet neutre très-petit.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux qui arrosent la vallée de Caripe de Cumana. ♃ (*Kunth.*)

54. Barbon à trois épis. *Andropogon tristachyum.* Kunth.

Andropogon culmo ramoso; nodis glabris; vaginis foliisque scabris, serrulatis; spicis ternis; rachi pedicelloque floris masculi albo-plumosis; glumis floris hermophroditi & masculi acutis, apice scabris, basi barbatis; aristâ glumis duplò longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 187.

Cette plante est très-rapprochée de la précédente. Ses tiges sont droites, rameuses, longues de trois pieds; ses rameaux trigones; ses feuilles planes, roides, rudes, denticulées à leurs bords; les gaînes rudes; les supérieures sans feuilles, glabres; une languette courte, tronquée & ailée; trois épis sessiles, longs d'un pouce & demi; le rachis articulé, comprimé, garni de très longs poils blancs; les épillets géminés: dans l'épillet hermaphrodite & sessile, les valves du calice concaves, linéaires-lancéolées, un peu aiguës, hérissées de poils blancs à leur base, rudes à leurs bords; les valves de la corolle plus courtes que le calice, glabres, un peu ciliées à leurs bords; la supérieure bidentée; une arête torse, géniculée, une fois plus longue que les valves; l'épillet mâle semblable à l'hermaphrodite; les valves mutiques.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie, aux lieux tempérés du mont Turimiquiri, à la hauteur de 680 toises. ♃ (*Kunth.*)

55. Barbon lanugineux. *Andropogon lanuginosum.* Kunth.

Andropogon culmo ramoso; nodis glabris; foliis scabris; vaginis glabris; spicis ternis; rachi pedicelloque floris neutrius albo-plumosis; glumis floris hermaphroditi scabris; inferiore bifido-dentatâ; aristâ vix exsertâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 189.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'*andropogon leucostachyum.* Ses tiges sont glabres, longues de deux ou trois pieds, divisées en rameaux striés; les entre-nœuds alternativement canaliculés; les feuilles rudes à leurs deux faces; les gaînes glabres; les trois épis sessiles, longs d'un pouce; le rachis articulé, garni de très-longs poils blancs; les épillets géminés; leur pédicelle plumeux: dans l'épillet hermaphrodite, les valves du calice verdâtres, lancéolées, rudes; l'inférieure plus longue, bifide & dentée à son sommet; celles de la corolle membraneuses; une arête très-courte; l'épillet neutre très-petit, subulé.

Cette plante croît sur les montagnes froides, au royaume de Quito, proche Uoa, Uactaumga & Hambato, à la hauteur de 1400 toises. ♃ (*Kunth.*)

56. Barbon touffu. *Andropogon condensatum.* Kunth.

Andropogon culmo ramosissimo; ramulis fasciculato-

congestis, fastigiatis; nodis foliisque glabris, margine scabris; vaginis glabris, superioribus aphyllis; spicis quaternis; rachi pedicelloque floris neutrius plumosis; glumis floris hermaphroditi scabris; aristâ glumis duplò longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 188.

Peu distinguée de l'*andropogon bicorne*, cette plante a des tiges hautes de deux ou trois pieds, très-rameuses vers leur sommet; les rameaux glabres, à demi cylindriques, divisés en d'autres fasciculés, très-nombreux; les feuilles planes, glabres à leurs deux faces, un peu rudes sur leurs bords; les gaînes glabres, brunâtres; les supérieures lâches, sans feuilles, acuminées; une languette courte & glabre; quatre épis peu garnis, pédonculés, longs d'un demi-pouce & plus, munis chacun d'une spathe lancéolée, plus longue que l'épi qu'elle enveloppe; les pédoncules glabres, longs d'une à deux lignes; une bractée brune, lancéolée, acuminée; le rachis articulé, longuement plumeux; les épillets géminés : dans l'hermaphrodite, les valves du calice linéaires, acuminées, presqu'égales, rudes, barbues à leur base; celles de la corolle glabres; la supérieure profondément bifide; une arête géniculée, torse, une fois plus longue que les valves; trois étamines; les stigmates en pinceau; un épillet neutre, rude, très-petit, subulé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, proche Ibague & la vallée de Coravajal, au pied du mont Quindiu, à la hauteur de 730 toises. ♃ (*Kunth.*)

57. BARBON argenté. *Andropogon argenteum.* Decand.

Andropogon culmo simplici; nodis barbatis; foliis pilosis; vaginis glabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ; rachi ramisque glabris; ramulis pedicellisque albo-plumosis; glumis floris hermaphroditi glabris, basi barbatis, apice ciliatis; aristâ glumis quadruplò longiore; flore neutro minimo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 188. — Decand. Hort. Monsp. pag. 77.

Saccharum argenteum. Brouff. Elem. pag. 50.

Erianthus saccharoides. Willd. Enum. 1. pag. 46. (*Excl. syn. & caract. gen.*)

Des mêmes racines s'élèvent plusieurs tiges simples, hautes de deux ou trois pieds; les nœuds barbus; les feuilles planes, linéaires, pileuses; les gaînes glabres, garnies à leur orifice de quelques poils droits & blancs; une languette de la longueur des cils, à deux ou trois découpures; une panicule resserrée, ovale, oblongue, argentée; ses rameaux plusieurs fois bifurqués, chargés, ainsi que les pédicelles, de poils blancs & plumeux; les épillets géminés; le stérile pédicellé, formant presqu'une bractée à côté de la fleur hermaphrodite : dans celle-ci, les valves du calice sont glabres, barbues à leur base, ciliées vers leur sommet; une seule valve corollaire, glabre, membraneuse; l'autre remplacée par une arête torse, quatre fois plus longue que le calice; trois étamines.

Cette plante croît sur les roches arides, au Mexique & dans le royaume de Quito, proche Pnembo, Uoa, Turubamba, à la hauteur de 1400 & de 1500 toises : elle varie par ses feuilles & ses gaînes couvertes de poils soyeux, par ses épillets plus petits.

58. BARBON fausse-stipe. *Andropogon stipoides.* Kunth.

Andropogon culmo simplici; nodis barbatis; foliis internè scabris, margine serrulato-scabris; vaginis glabris; paniculâ ramosâ; ramis verticillatis, glabris; axillis pilosis; rachi, pedicellis glumisque floris hermaphroditi piloso-sericeis; flore neutro minimo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 189.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, hautes de trois à six pieds, garnies sur leurs nœuds de poils blancs & soyeux; les feuilles roides, planes, linéaires, rudes en dedans & un peu pileuses, denticulées sur leurs bords; les gaînes glabres, striées; une languette tronquée; une panicule rameuse, longue d'un pied; les rameaux étalés, verticillés, presque glabres, blancs & pileux sur leurs angles; le rachis commun pileux, principalement aux verticilles; les épillets géminés; leur pédicelle plumeux : dans l'épillet hermaphrodite & sessile, les valves du calice sont oblongues, lancéolées, tronquées, presqu'égales, dures, coriaces, soyeuses & pileuses; celles de la corolle membraneuses, ciliées, bifides & dentées à leur sommet, presqu'égales, plus courtes que le calice; la supérieure munie d'une arête torse, rude, trois fois plus longue que le calice; les stigmates médiocrement plumeux; l'ovaire ovale; l'épillet neutre très-petit.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, entre Popayan & Almaguer, proche Rio Putes, S. Miguel & l'Ascension, &c., à la hauteur de 800 à 1000 toises. ♃ (*Kunth.*)

BARBULA. Lour. Genre à réunir à l'*elshortia* Willd. ex Juss. C'est un *plectranthus* de Brown.

BARBULE, *Dict.* (*Voyez* TORTULE, *Suppl.*)

BAROSMA. Willd. Ce genre est le même que le *parapetalifera* Wendl., très-voisin de l'*agathosma*, par conséquent peu différent du *diosma*. Son calice est à cinq folioles; sa corolle composée de dix pétales insérés sur le réceptacle, les alternes plus grands; un disque glanduleux à cinq

lobes, placé sur le réceptacle; une capsule à cinq loges, à cinq valves; les valves monospermes; les semences arillées.

* *Barosma* (serratifolium). Willd. Enum. 1. pag. 267.

Parapetalifera (serrata) *foliis oppositis, lanceolatis, serratis, glabris, glandulosis, odoratis; floribus ramulorum axillaribus vel terminalibus, unifloris.* Wendl. Coll. Pl. 1. pag. 92. tab. 34. *Ad Cap. B. Spei.* ♄

BARRELIÈRE, *Dict.* (*Voy.* Lygistum, *Suppl.*)

BARTHESIA, *Dict.* (*Voy.* Tinelier, n°. 6)

BARTHOLINA. Genre établi par Aiton, edit. nov., pour l'*orchis pectinata* Willd. seu *burmanniana* Swartz & quelques autres espèces. Il se distingue par sa corolle en masque; les pétales intérieurs adhérens à la lèvre par leur partie inférieure; la lèvre munie d'un éperon à sa base extérieure.

BARTONIA. Willdenow avoit décrit sous ce nom une plante de l'Amérique méridionale (*voyez* Bartonia, *Suppl.*), qui depuis a été reconnue pour appartenir au *centaurella paniculata* Mich., la même que le *sagina virginea* Willd. D'après cette réforme, Sims & Pursh ont employé le nom de Bartonia pour un autre genre de la famille des rosacées (*Juss. Ann. Mus.*), dont le caractère essentiel consiste dans:

Un calice supérieur à cinq découpures; plusieurs pétales onguiculés; des étamines nombreuses insérées sur le calice; un seul style; une capsule cylindrique, à une seule loge operculée à son sommet, à trois ou cinq valves; trois à cinq placentas pariétaux, chargés de semences disposées sur un double rang.

Espèces.

1. Bartonia élégante. *Bartonia ornata.* Pursh.

Bartonia germine folioso, seminibus nudis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 327.

Bartonia decapitata. Sims, Bot. Mag. tab. 1487.

Ses tiges sont cylindriques & rameuses; ses feuilles alternes, à demi amplexicaules, glauques, rudes à leurs deux faces, oblongues, dentées, incisées, presque pinnatifides. Les fleurs sont blanches, amples, odorantes, pédonculées, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures; les pédoncules feuillés, plus courts que les feuilles; le calice campanulé, à cinq découpures ovales, longuement acuminées; dix pétales un peu plus longs que le calice, onguiculés, lancéolés, aigus; les étamines plus courtes que les pétales, très-nombreuses, insérées sur le calice; les anthères oblongues, à deux loges; l'ovaire inférieur, oblong, accompagné de feuilles pinnatifides, plus courtes que le calice; un style filiforme, plus long que les étamines; une capsule cylindrique, couronnée par le calice, s'ouvrant en cinq valves à son sommet, renfermant des semences planes, oblongues.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Pursh.*)

2. Bartonia à fleurs nues. *Bartonia nuda.* Pursh.

Bartonia germine nudo, seminibus alatis. Pursh, l. c.

Cette espèce est très-rapprochée de la précédente; elle en diffère par ses fleurs beaucoup plus petites. Ses feuilles ne sont pas aussi glauques. Le nombre des pétales est variable, & va quelquefois jusqu'à dix. L'ovaire n'est point accompagné de feuilles, & les semences sont ailées. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. (*Pursh, l. c.*)

BASOURINHA, TUFFICAVA.

Pison, dans son *Histoire du Brésil*, nomme ainsi une plante employée dans ce pays comme anodyne & émolliente, qui est le *vandellia pratensis* de Vahl, *Egl.* 2, pag. 48. Cet auteur croit que c'est aussi le *matourea* qu'Aublet cite dans ses *Plantes de la Guiane*, comme vulnéraire, & le basilic sauvage dont Bajon, dans ses *Mémoires sur Cayenne*, fait un grand éloge pour la guérison des fleurs-blanches. Willdenow la regarde comme une variété du *scoparia dulcis*, qui paroît être la plante que Pison dit être le *basoura* des Brésiliens, & qui est employé par eux pour faire des balais. (*Juss.*)

BASILIC. *Ocymum.* Dict. & Suppl.

M. Robert Brown range parmi les *plectranthus* les basilics privés de dents à leurs filamens.

* *Ocymum* (suave) *racemis paniculatis; foliis ovato-oblongis, basi cuneatis, acutè serratis, subtùs cano-pubescentibus; caule fruticoso.* Willd. Enum. 2. pag. 629. *Patria ignota.* ♄ *Caules 8-pedalis; folia 4-pollicaria; corolla alba, vix calice major; odor cinnamomi.*

* *Ocymum* (viride) *racemis paniculatis; foliis ovatis, basi cuneatis, obtusiusculè serratis; venis suprà pilosis, subtùs scabris; caule fruticoso.* Willd. l. c. *Patria ignota.* ♄ *Corolla albo-virescens, calice paulò major; antheræ violaceæ.*

* *Ocymum* (pilosum) *foliis ovato-oblongis; petiolis, bracteis calicibusque ciliatis.* Willd. l. c. *Patria ignota.* ☉ *Affine ocymo basilico.*

* *Ocymum* (micranthum) *foliis latè ovatis, utrinquè acuminatis, serratis; bracteis calice margine alato brevioribus; corollis calice vix excedentibus.* Willd. Enum. 2. pag. 630. *Patria ignota.* ☉

BATSCHIA, *Dict. Suppl.*

* *Batschia* (longiflora) *sericeo-villosa, foliis linearibus; calicibus longis, linearibus; laciniis corollæ crenato-incisis; tubo elongato.* Pursh, Fl. amer. 1. pag. 132. *In Missouri.* ♃ *Flores lutei.*

Le nom de *batschia* a encore été employé comme nom générique par Mœnch, pour l'*eupatorium ageratoides* Linn., ayant remarqué que cette plante avoit un calice simple & non imbriqué comme dans la plupart des eupatoires. Il est très-douteux que ce genre puisse être conservé.

BEAUFORTIA. Genre de la famille des myrtes, rapproché du *calothamnus.* Ses fleurs ont un calice persistant, à cinq dents; une corolle à cinq pétales; des étamines nombreuses, réunies en cinq paquets opposés aux pétales; les anthères attachées par leur base, divisées à leur sommet en deux lobes caducs; un style; une capsule à trois loges monospermes, renfermée dans le tube épaissi du calice. Ce genre renferme des arbrisseaux peu élevés, originaires de la Nouvelle-Hollande, à feuilles opposées ou éparses.

1. *Beaufortia* (decussata) *foliis oppositis, decussatis, ovatis ovalibusque, multinervibus, phalangium unguibus longissimis; filamentis radiantibus.* Brown, in Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 412. *In Nov. Holl.* ♄

2. *Beaufortia* (sparsa) *foliis sparsis, ovalibus, multinervibus.* Brown, l. c. *In Nov. Holl.* ♄

BEAUHARNOISE, *Dict.* Ce genre est le même que le *marialva* de Vandelli & le *tovomita* d'Aublet.

BEAUMULIX. Willd. (*Voyez* Reaumuria, *Suppl.*)

BEAUTIA. Comm. (*Voy.* Thilaqui, *Suppl.*)

BÉFARE, *Dict.* (*Voyez* Acunna, *Suppl.*, pour le *befaria resinosa* Linn.)

4. Béfare glauque. *Befaria glauca.* Pl. æquin.

Befaria foliis ellipticis, subtùs glaucis; racemis terminalibus; pedunculis fastigiatis, longissimis, glabris. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 118. tab. 117.

Arbrisseau de quatre à six pieds, divisé dès sa base en un grand nombre de rameaux fragiles, garnis de feuilles alternes, très-médiocrement pétiolées, éparses, elliptiques ou en ovale renversé, glabres, d'un vert-glauque, très-entières; les pédoncules uniflores, disposés en forme de grappe vers l'extrémité des rameaux; le calice cylindrique, à sept divisions; la corolle très-ouverte, d'un beau rouge; sept pétales lancéolés, trois fois plus longs que le calice; quatorze étamines velues vers leur base, plus courtes que la corolle; les anthères à deux loges; un ovaire supérieur; le stigmate en tête. Le fruit est une capsule à sept loges polyspermes.

Cette plante croît sur la pente méridionale de la Silla de Caracas, dans l'Amérique. ♄ (*Pl. æquin.*)

5. Béfare à grandes fleurs. *Befaria grandiflora.* Plant. æquin.

Befaria foliis ovatis, subtùs ferrugineo-tomentosis; racemis terminalibus; pedunculis calice duplò longioribus, hirsutis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 122. tab. 119.

Arbrisseau très-élégant, de trois à quatre pieds de haut, chargé de belles fleurs rouges pendant une grande partie de l'année. Ses rameaux sont épais, cylindriques, couverts de poils vers leur extrémité; les feuilles ovales, alternes, très-médiocrement pétiolées, sans nervures latérales, couvertes en dessus de poils roux. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, soutenues par des pédoncules simples, uniflores, deux fois plus longs que le calice.

Cette plante croît sur la pente de la Cordillière des Andes, dans le Paramo de Saragura, à une élévation de 1564 toises. Ses feuilles ont un goût très-amer. ♄ (*Plant. æquin.*)

6. Béfare à feuilles de lédon. *Befaria ledifolia.* Plant. æquin.

Befaria foliis ovatis, margine revolutis, subtùs glaucis; racemis terminalibus; pedunculis calicibusque viscoso-hirsutis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 124. tab. 120.

Cet arbrisseau croît en touffes épaisses, & s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses rameaux sont presque verticillés, redressés, raboteux à leur surface; les jeunes pousses hérissées de poils; les feuilles alternes ou éparses, très-médiocrement pétiolées, ovales-lancéolées, rétrécies vers leur extrémité, glabres, glauques en dessous, roulées vers leur bord; la côte du milieu très-grosse, pileuse; les pédoncules uniflores, placés à l'extrémité des rameaux, hérissés, ainsi que le calice, de poils longs & visqueux.

Cette plante croît sur la pente méridionale de la Silla de Caracas, à 983 toises d'élévation. ♄ (*Plant. æquin.*)

7. Béfare resserrée. *Befaria coarctata.* Plant. æquin.

Befaria foliis oblongo-lanceolatis, subtùs glaucis; racemis terminalibus; pedunculis calicem ferè æquantibus, ferrugineo-tomentosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. pag. 125. tab. 131.

Ce joli arbuste, presque constamment chargé de fleurs purpurines, s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses rameaux sont opposés ou presque verticillés, très-gros, tuberculés par les ci-

catrices des feuilles : celles-ci font très-médiocrement pétiolées, alternes, glabres, oblongues, glauques en dessous, à nervures latérales assez sensibles ; les fleurs disposées en grappes terminales; les pédoncules simples, uniflores, à peine aussi longs que les calices, couverts les uns & les autres d'un duvet épais & ferrugineux.

Cette plante croît sur des rochers de porphyre trapéens, dans un climat froid & brumeux, dans la Cordillière des Andes, & dans le Paramo de Yenaguanga, à 1500 & 1600 toises de hauteur. ♄ (*Plant. æquin.*)

BÉGONE, *Dict.* & *Suppl.* Ajoutez :

* *Begonia* (picta) *foliis cordatis, acutis, dupliciter serrratis, villosis, subtùs rubris; floribus umbellato-paniculatis ; radice tuberosâ.* (N.) — Smith, Exot. tab. 101. *In Indiâ orientali.* ♄ *Flores rubri; bracteæ oppositæ, lanceolatæ, persistentes, acutæ; alæ capsulis subæquales.*

* *Begonia* (discolor) *caulescens, foliis inæqualiter cordatis, serratis, acuminatis; capsulæ alis obtusangulis, una majore.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 5. pag. 284. — *Begonia evansiana.* Andr. Bot. rep. tab. 627. — Bot. Mag. tab. 1473. — *Tsou-hoy-tong.* Dryand. in Linn. Transf. 1. pag. 172. n°. 8. — *Tsieou-hai-tong.* Grof. Defcr. of Chin. 1. p. 503. *In Chinâ.*

BEJUCO. *Hippocratea.* Dict. (*Voyez* Tontelea & Tonsella, *Suppl.*) Le genre *calypso* de Petit-Thouars paroit devoir se rapporter à l'*hippocratea madagascariensis.*

BELLENDENA. (*Voyez* Proté, *Suppl.*)

BELLEVALIA. Genre établi par M. de Lapeyrouse pour l'*hyacinthus romanus* Linn. (*Voyez* Scille, *Suppl.*)

BELLIDIASTRUM. M. Cassini forme sous ce nom un genre particulier du *doronicum bellidiastrum* Linn., d'après le caractère du style & du stigmate, qui rapproche cette plante des *astères* ; d'ailleurs, son calice est simple, composé de folioles linéaires, aiguës, disposées sur un seul rang.

BELSAMON. C'est sous ce nom qu'on trouve cité dans Théophraste le baume de la Mecque ou de Judée, produit par une espèce de balsamier.

BELVISIA. Desv. (*Voyez* Napoleona.) Il y a un autre *belvisia* établi par M. Mirbel pour quelques espèces de fougères. Il répond au *lomaria* de Willdenow.

BÉNOITE. *Geum.* Dict. & Suppl.

* *Geum* (agrimonoides) *hirsutissimum, foliis omnibus pinnatis; foliolis subæqualibus, inæqualiter incifo-dentatis; stipulis ovatis, subintegris; floribus erectis; calicis laciniis subæqualibus; petalis ovalibus, longitudine calicis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 351. — *G. laciniatum.* Murr. in Comm. Goett. 5. pag. 36. tab. 2.? *In Missouri.* ♃ *Flores albi.*

* *G.* (album) *pubescens, foliis radicalibus pinnatis, caulinis ternatis, summis simplicibus, trifidis; stipulis inferioribus incisis; floribus erectis; petalis longitudine calicis; aristis uncinatis, nudis, apice pilosis.* Willd. Enum. 1. pag. 556. — Pursh, l. c. — *G. canadense.* Jacq. Hort. 2. pag. 82. tab. 175. — Non n°. 2. Suppl. — *G. carolinianum.* Walt. Flor. carol. 150.? *In Pensylvaniâ & Carolinâ. Flores albi.*

* *G.* (ciliatum) *pubescens, caule simplici; foliis glabriusculis, margine ciliatis, inferioribus pinnatis, caulinis pinnatifidis, superioribus palmatis; laciniis linearibus, incisis; floribus corymbosis.* Pursh, l. c. *In Amer. septent. Planta elegans, affinis G. rivali.*

* *G.* (Peckii) *glabriusculum, caule unifloro; foliis radicalibus reniformibus, circinnatis, basi subtruncatis, inciso-dentatis; petiolis longissimis, interdùm appendiculatis; petalis longitudine calicis.* Pursh, l. c. *In Amer. septent.*

* *G.* (triflorum) *pilosum, caule simplici, subtrifloro; foliis radicalibus interruptè pinnatis; foliolis cuneatis, inciso-dentatis; petalis oblongis, longitudine calicis; aristis longissimis, villosis.* Pursh, Flor. amer 2. pag. 936. *In Louisianâ.* ♃ *Habitus clematitis.*

* *G.* (coccineum) *floribus erectis; foliis caulinis trilobis, radicalibus lyratis; foliolo terminali, maximo, cordato, reniformi.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 364. tab. 485. *In monte Olympo Bithyno.* ♃

Caryophyllata orientalis, flore magno, coccineo. Tourn. Cor. 20.

Ajoutez au *geum atlanticum*, d'après M. Decandolle, le *geum silvaticum.* Pourr. Act. Tolos. — *Geum montanum.* Gouan. Hort. — Non Linn. — *Caryophyllata alpina lutea.* Magn. Bot. Monsp. 52. (*Exclus. synon.*)

BERCE. *Heracleum.* Dict. Ajoutez :

* *Heracleum* (gummiferum) *foliis simplicibus, cordatis, trilobis, dentatis, subtùs pubescentibus.* Willd. Hort. Berol. 1. pag. 53. 54. *In Africâ.* ♂ *An heracleum amplifolium?* Lapeyr. — *Heracleum pyrenaicum.* Decand. & Pollin.

* *H.* (Carmeli) *foliis pinnatis, foliolis quinis, umbellæ radiis inæqualibus, pilis ramorum retrorsis.* Labill. Syr. Dec. 5. pag. 3. tab. 1. *In monte Carmelo Syriæ.*

* *H.* (tomentosum) *foliis suprà decompositis, tomentosis, incisis; laciniis lanceolatis, acutis; um-*

bellâ multiradiatâ. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 192. tab. 261. *In Græciâ.* ♃?

* *H.* (aureum) *foliis pinnatis, lobatis, incisis, pubescentibus; radicalibus rotundatis; umbellâ subtriradiatâ, caule ramosissimo.* Flor. græc. l. c. tab. 282. *In monte Parnasso.* ♂

* *H.* (humile) *foliis subpinnatis, incisis, pubescentibus; caule simpliciusculo, seminibus supernè quadrilineatis.* Flor. græc. l. c. *In monte Olympo Bithyno.* ♃ *Semina lineis* 4 *rubris, ex apice ad medium usquè pulcherrimè picta.*

Selon M. Decandolle, l'*heracleum setosum*, Lap. Flor. pyr. pag. 153, n'est qu'une variété de l'*heracleum pyrenaicum*, dont les feuilles inférieures, au lieu d'être simples, sont divisées en trois segmens, les deux latéraux sessiles, quelquefois pétiolés.

BERGERETIA. Desv. Journ. bot. vol. 3. n°. 4. pag. 160. tab. 24. fig. 9.

Genre proposé par M. Desvaux pour le *clypeola dasiocarpa*, Suppl., caractérisé par une petite silique orbiculaire, monosperme, *coriace, non bordée, tuberculeuse à son contour, & couverte de poils épineux à sa surface.* Je crois que M. Persoon, en réunissant cette plante aux *clypeola*, a mieux saisi les principes de Linné dans l'établissement des genres. M. Desvaux, de son côté, nous débarrasse du trop grand nombre d'espèces, en les convertissant en genres.

BERLE. *Sium* & *sison.* Dict. Le *sison bulbosum* de Michaux est l'*hydrocotile composita* de Pursh, Flor. amer.

BERMUDIENNE. *Sisyrinchium.* Dict. (*Voyez* Renealmia & Moræa, *Suppl.*)

10. Bermudienne naine. *Sisyrinchium pusillum.* Kunth.

Sisyrinchium caule simplici, ancipite, monophyllo, unifloro; foliis radicalibus lineari-filiformibus, binerviis; capsulâ glabrâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 323.

Ses tiges, en forme de hampe, sont droites, simples, glabres, à deux angles, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces, munies d'une seule feuille vers leur sommet, uniflores; les feuilles radicales nombreuses, plus longues que la tige, glabres, très-étroites, linéaires, un peu aiguës, à deux nervures, en gaîne à leur base; celle de la tige longue d'un pouce & demi; une spathe à deux folioles glabres, lancéolées, acuminées, striées, en carène, longues de quatre à cinq lignes; une seule fleur terminale, pédicellée; le pédicelle cylindrique, à peine aussi long que la spathe; la corolle jaunâtre, de la grandeur de celle du *convallaria maialis*; un ovaire glabre & oblong.

Cette plante croît dans les prés, proche la ville de Quito, au pied de la montagne volcanique de Pichincha, à une élévation de 1500 toises. ♃ (*Kunth.*)

11. Bermudienne de Bogota. *Sisyrinchium bogotense.* Kunth.

Sisyrinchium caule simplici, ancipite, aphyllo, subquadrifido; foliis radicalibus lineari-ensiformibus, quadrinerviis; laciniis calicinis emarginatis; capsulâ glabrâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 323.

Ses racines sont composées de fibres un peu épaisses, d'où s'élève une tige simple, droite, à deux angles, glabre, longue de cinq pouces, munie d'environ quatre fleurs; les feuilles toutes radicales, disposées sur deux rangs, droites, linéaires-ensiformes, acuminées, à quatre nervures, longues de trois pouces, larges d'une ligne; une spathe à deux folioles lancéolées, rétrécies à leur sommet, inégales; l'extérieure longue de huit à neuf lignes; quatre fleurs pédicellées; les pédicelles cylindriques, plus longs que la spathe; une corolle jaunâtre, campanulée, à six découpures oblongues, légèrement échancrées; une capsule glabre, oblongue, de la grosseur d'un pois, à trois loges, à trois valves polyspermes; les semences presque globuleuses, de la grosseur de celles du pavot.

Cette plante croît aux lieux humides, sur la plaine élevée de Bogota, entre Suba & Suacha, à la hauteur de 1350 toises. ♃ (*Kunth.*)

12. Bermudienne tinctoriale. *Sisyrinchium tinctorium.* Kunth.

Sisyrinchium caule simplici, ancipite, aphyllo; foliis radicalibus, lineari-ensiformibus, striatis; capsulis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 304.

Cette plante a des racines fibreuses, un peu épaisses; des tiges droites, simples, à deux angles, presque longues d'un pied; les feuilles toutes radicales, disposées sur deux rangs, droites, linéaires, ensiformes, glabres, striées, un peu aiguës, presque de la longueur des tiges, larges d'une ligne; une spathe à deux folioles lancéolées, en carène, rétrécies à leur base, inégales; l'extérieure plus longue que l'intérieure, longue d'un pouce & demi; environ trois fleurs pédicellées; les pédicelles cylindriques, à peine longs d'un pouce; la corolle jaunâtre lorsqu'elle est desséchée: elle teint le papier en bleu lorsqu'elle se dessèche. L'ovaire est glabre, oblong.

Cette plante croît aux lieux humides & très-chauds de la Guiane, sur les bords de l'Orénoque. ♃ (*Kunth.*)

13. Bermudienne à feuilles d'iris. *Sisyrinchium iridifolium.* Kunth.

Sisyrinchium caule ramoso, ancipite, foliato, multifloro; foliis lineari-ensiformibus, multinerviis, margine ciliato-scabriusculis; capsulâ glabrâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 324.

De racines fibreuses s'élèvent plusieurs tiges rameuses, à deux angles, longues d'environ un pied; les rameaux chargés de quatre ou six fleurs; les feuilles glabres, linéaires-ensiformes, redressées, à plusieurs nervures, ciliées & un peu rudes à leurs bords; les radicales longues de quatre pouces, larges d'environ une ligne & demie; celles des tiges plus courtes, vaginales à leur base; une spathe à deux folioles inégales, semblables aux feuilles; l'extérieure longue d'un pouce & demi; les fleurs soutenues par des pédicelles capillaires, plus courts que la spathe; la corolle presque campanulée, hérissée à l'extérieur, jaunâtre, marquée de stries violettes, verdâtres à leur base; les divisions aiguës; les étamines soudées, une fois plus courtes que la corolle; l'ovaire trigone; un style plus court que les étamines; le stigmate trifide; une capsule trigone, globuleuse, de la grosseur d'un petit pois, à trois loges, à trois valves; les semences noires, fort petites, presque globuleuses.

Cette plante croît aux lieux humides, proche Caracas. ♃ (*Kunth.*) Elle varie par sa corolle à six ou huit divisions, par les étamines au nombre de trois ou quatre. Sa tige est quelquefois presque trois fois plus courte.

* *Sisyrinchium* (tenuifolium) *caule ascendente, ancipite, foliato, trifloro; foliis lineari-filiformibus, capsulis hirtis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 324. *Sine descriptione.*

Sisyrinchium tenuifolium. Willd. Hort. Berol. 2. pag. 92. tab. 92. — Ejusd. Enum. 2. pag. 691. *In Amer. merid.* ♃

BERNHARDIA. W. (*Voyez* PSILOTE, *Sup.*)

BIATORA. Achar. Genre de la famille des lichens, voisin des *verrucaria.* Il renferme les espèces de lichens à expansions crustacées, uniformes, grises ou blanches; les scutelles orbiculaires, enfoncées, creuses, cendrées, nues dans leur milieu, à bords noirs, épais, renfermant une sorte de noyau comprimé, strié, finement cellulaire. La seule espèce de ce genre est le *biatora turgida.* Ach. Lich. 273. tab. 4. fig. 1. Il croît en Suisse, sur les rochers du Val-Frénière.

BIDENT. *Bidens.* Dict. (*Voy.* SALMEA, *Sup.*) Au *bidens nivea*, n°. 7, ajoutez *melananthera hastata.* Mich. Amer. Le *bidens cernua* Ait. est le *coreopsis cernua*, dont les fleurs deviennent radiées. Le *bidens heterophylla*, n°. 19, est très-voisin de l'espèce suivante, qui n'en est probablement qu'une variété.

* *Bidens* (luxurians) *floribus radiatis, erectis; calice exteriore interiore longiore; foliis lanceolatis, petiolatis, æqualiter serratis; radicalibus subincisis.* Willd. Enum. 2. pag. 847. *In Mexico.* ♃ *Radix repens; caulis tripedalis; folia bipollicaria; flos solitarius, terminalis, radio flavo. Vulgò bidens heterophylla in hortis, sed distincta.* Willd.

* *Bidens* (grandiflora) *floribus radiatis, subcorymbosis, erectis; involucro exteriore patente, glabro, interiore erecto, piloso; foliis uni aut bipinnatifidis; lobis ovatis, serratis, aut in lobulos lineares incisis; caule basi radicante, suberecto.* Dec. Hort. Monsp. Ined. tab. 53, & Cat. Monsp. 83. *In Amer. merid.? Odor subnullus, ferè ingratus.*

BIDONA. Adans. (*Voyez* ACONTIA, 2ᵉ. *Sup.*)

BIGNONE, *Dict.* Ajoutez:

* *Bignonia* (undulata) *foliis lanceolatis, undulatis, integris, glabris; floribus terminalibus, umbellatis; involucro polyphyllo; foliolis lanceolatis brevibus; caule erecto.* (N.) — Smith, Exot. tab. 19. *In Indiâ orientali.* ♄ *Flores maximi, aurantiaci. Affinis B. linearis.* Cav. (*Voyez* CHICA, 2ᵉ. *Sup.*)

BILLARDIÈRE. *Billardiera.*

* *Billardiera* (mutabilis) *foliorum laminis lineari-lanceolatis; floribus sæpiùs solitariis; petalis demùm purpureis rubrisque; pericarpio fusiformi, levi.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 2. pag. 39. — Bot. Magaz. tab. 1313. *In Nov. Holl.*

BIROLIA. Genre de Bellardi, qui est l'*elatine hexandra.* Decand. Icon. Rar. Gall. tab. 43, & Flor. franç. Suppl. pag. 609.

BLANDFORTE élégante. *Blandfortia nobilis.* Smith.

Blandfortia foliis lineari-lanceolatis, acutis; racemo terminali. (N.) — Smith, Exot. bot. 1. p. 5. tab 4.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, liliacées, de la famille des asphodèles, qui a des rapports avec les aloès, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe; les feuilles radicales; les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle en entonnoir, à six lobes courts; six étamines insérées sur le tube; une capsule fusiforme, à trois angles, à trois loges; les semences imbriquées, hérissées.

Observations. Andrew avoit déjà employé le nom de *blandfortia* pour une plante qu'on soupçonne appartenir au *galax* de Linné. (*Voyez* ERITHRORHIZA, *Suppl.*)

Ses racines sont noueuses à leur sommet, dures, persistantes; les feuilles toutes radicales, étroites, linéaires-lancéolées, entières, aiguës, insensiblement

ment rétrécies vers leur base, glabres, longues de cinq à six pouces; les tiges droites, simples, glabres, cylindriques, parsemées de quelques écailles membraneuses, aiguës, longues de deux ou trois pieds, terminées par une grappe de belles fleurs pédicellées; les pédicelles inclinés, longs d'un pouce & demi, accompagnés à leur base de deux bractées inégales, lancéolées; la corolle en forme d'entonnoir, ample, longue de quinze lignes, d'un brun-jaunâtre, plus claire à son orifice, à six lobes courts, élargis, un peu mucronés; six étamines plus courtes que la corolle, insérées sur son tube; les anthères droites, ovales; l'ovaire supérieur, alongé, surmonté d'un style court, conique; le stigmate simple, obtus; une capsule une fois plus longue que la corolle, en fuseau, rétrécie à ses deux extrémités, à trois valves anguleuses, à trois loges; les semences nombreuses, imbriquées sur trois rangs sur un réceptacle central, elliptiques, hérissées.

Cette plante croît au port Jackson, dans la Nouvelle-Hollande. ♃ (*Smith.*)

BLÉTIE. *Bletia.* Dict.

* Blétie élégante. *Bletia speciosa.* Kunth.

Bletia bulbo oblongo; foliis lineari-oblongis, acutis; scapo radicali subunifloro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 342.

Ses racines sont simples, épaisses, subéreuses, blanchâtres, accompagnées d'une bulbe alongée, luisante, longue d'un pouce & demi, couvertes de gaînes sèches; les feuilles linéaires, alongées, aiguës, glabres, coriaces, striées, longues de trois pouces, larges d'un demi-pouce, vaginales à leur base; les gaînes membraneuses, striées; les inférieures aiguës, sans feuilles; une hampe glabre, cylindrique, longue de six pouces, presqu'uniflore, munie d'écailles diaphanes, lancéolées, acuminées; les inférieures longues de six lignes; une fleur presque sessile. La corolle paroît être violette, longue de trois pouces; les trois pétales extérieurs lancéolés, un peu aigus, nerveux, réticulés, rétrécis à leur base; les deux intérieurs un peu plus grands, obtus, crénelés; le sixième pétale libre, sans éperon, plus court que les autres, à trois lobes; le plus grand ovale, arrondi, obtus, crénelé, long d'un pouce & demi; la colonne droite, une fois plus courte que la lèvre, canaliculée en dedans, subulée à son bord; une anthère terminale, à huit loges; l'ovaire marqué de côtes élevées.

Cette plante parasite croît au Mexique, le long des rives de l'Océan pacifique, entre le port Acapulco & Playas de Coyuca. ♃ (*Kunth.*)

Observations. Ce genre diffère des *cymbidium* par son pollen distribué en huit paquets; la lèvre ou le pétale inférieur libre & creusé en capuchon; l'anthère operculée. Les auteurs de la *Flore du Pérou* comptoient huit étamines au lieu de huit loges ou huit paquets de pollen.

Il faut encore rapporter à ce genre le *limodorum Tankervillæ.* Brown, in Ait. nov. edit. *Cymbidium verecundum* Willd., seu *limodorum altum.* Bot. Magaz. tab. 930. *Cymbidium floridum* Salisb., seu *limodorum purpureum.* Red. Lil. tab. 43. *Cymbidium hyacinthinum.* Smith, Exot. 1. tab. 60. — Bot. Magaz. tab. 1492. *Bletia capitata.* Brown, in Ait. Nov. Holl.

BLIGHIA. Kœn. in Ann. bot. 2. pag. 517. — Ait. edit. nov. 2. pag. 350. (*Voyez* Axée.)

BLUMENBACHIA. Kœl. Gram. (Voy. *Holcus halepensis.*)

BOBU, *Dict.* & Adans. Fam. Linné rapporte au *bobu* d'Hermann l'*eugenioides*, Flor. zeyl., qui est l'*eugenia lauricea* W., le *myrtus serrata.* Kœn. Ined.

BOEHMERIA, *Dict.* (*Voy.* Procris, *Suppl.*) M. Kunth, d'après MM. Humboldt & Bonpland, ajoute à ce genre les espèces suivantes:

* *Boehmeria* (angustifolia) *foliis alternis lanceolatis, acuminatis, trinerviis, obsoletè serratis, suprà glabris, subtùs in nervis strigoso pilosis; glomerulis axillaribus, diœcis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 34. *In Amer. merid., propè S. Anna.* ♄

* *B.* (celtidifolia) *foliis alternis, ovato-oblongis, acuminatis, basi inæqualibus, argutè serratis, trinerviis, suprà rugosis, strigosis, subtùs pubescenti-hirtis; glomerulis axillaribus, diœcis.?* Kunth, in Humb. l. c. *In subaridis, propè Quito.* ♄

* *B.* (ballotæfolia) *foliis alternis, approximatis, ovatis, acuminatis, leviter cordatis, trinerviis, suprà rugulosis, pilosiusculis, subtùs tenuiter pilosis; glomerulis axillaribus, androgynis.* Kunth, in Humb. l. c. *In temperatis regni Quitensis.* ♄

* *B.* (bullata) *foliis alternis, oblongis, acuminatis, acutè serrulatis, trinerviis, suprà bullosis, glabris, subtùs reticulato-lacunosis, hispido-hirtis; spicis axillaribus, verticillatis, diœcis.?* Kunth, in Humb. l. c. *In temperatis regni Quitensis.* ♄

* *B.* (ampullacea) *foliis oppositis?, oblongis, acuminatis, serrato-crenatis, trinerviis, appresso-pilosiusculis, suprà rugulosis; spicis axillaribus, verticillatis, diœcis, folium subæquantibus.* Kunth, in Humb. l. c. *In montosis, prope urbem Alansi Quitensium.* ♄

* *B.* (petiolaris) *foliis oppositis, longè petiolatis, oblongis, acuminatis, serratis, trinerviis, rigidis, suprà appresso-pilosiusculis, subtùs molliter hirto-pubescentibus, canescentibus; spicis axillaribus, diœcis.?* Kunth, in Humb. l. c. *In regno Quitensi.* ♄

BOLEUM. Desv. (*Voyez* VELLA, *Suppl.*)

BONAVERIA. Desv. Journ. bot. 3. pag. 120. tab. 4. fig. 7. Genre proposé par M. Desvaux pour le *coronilla securidaca* Linn., à cause de ses gousses très-comprimées & non articulées. (*Voyez* CORONILLE, *Dict.* & *Suppl.*)

BONPLANDIA trifoliée. *Bonplandia trifoliata.* Willd.

Bonplandia foliis trifoliatis, longè petiolatis; floribus racemosis. (N.) — Willd. Monogr. in Act. Acad. Berol. ann. 1802. pag. 24. — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 59. tab. 97. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. — Flor. medic. 1. pag. 85. tab. 28.

Vulgairement ANGUSTURE & CUSPARÉ, ou CUPARÉ.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des quassies, qui a de très-grands rapports avec les *quassia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles trifoliées; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq dents; cinq pétales réunis en tube à leur partie inférieure; cinq étamines insérées vers le milieu des pétales; cinq ovaires supérieurs; autant de capsules bivalves, monospermes.

Observations. Sous le nom de *bonplandia geminiflora*, Cavanilles avoit décrit une plante très-différente de celle-ci : Willdenow y a substitué le nom de *caldasia*, appliquant celui de *bonplandia* à la plante dont il s'agit ici, que nous croyons devoir également conserver. Ainsi, au lieu du *bonplandia geminiflora*, Dict. Suppl., il faudra lire *caldasia geminiflora*. Willd.

Cet arbre est d'un très-beau port; il s'élève à la hauteur de soixante ou quatre-vingts pieds, couronné par une cime toujours verte. Son écorce est grisâtre; son bois d'un jaune-clair, approchant de celui du buis, dont il a la densité, susceptible de recevoir le même poli. Les feuilles sont alternes, longuement petiolées, composées de trois folioles sessiles, inégales, ovales-lancéolées, très-aiguës, glabres, entières, d'un beau vert, parsemées de points glanduleux, exhalant une odeur aromatique très agréable; les fleurs disposées en une grappe alongée, axillaire, terminale, soutenue par un pédoncule de la longueur des pétioles; le calice campanulé, à cinq dents égales, couvert en dehors, ainsi que la corolle, de faisceaux de poils portés sur autant de petits corps glanduleux; les ovaires ovales, pileux, entourés de dix petits corps pubescens, écailleux ou glanduleux; cinq étamines plus courtes que les pétales; les anthères droites, terminées par deux petits appendices courts, aigus; un style placé au milieu des ovaires; cinq stigmates charnus, réunis en un seul corps; cinq capsules ovales, bivalves, contenant chacune une semence.

Cette plante croît dans les forêts de l'Amérique méridionale, proche la Villa de Upatu, l'Asta Gracia & Copapui. ♄ (*Plant. æquin.*)

L'écorce de l'*angustura*, que l'on a regardée comme une des plus belles acquisitions de la matière médicale, étoit attribuée tantôt au *brucea ferruginea*, tantôt au *magnolia glauca*. MM. Humboldt & Bonpland ont reconnu qu'elle appartenoit au *bonplandia*. Cette écorce avoit été répandue en Europe, pour la première fois, en 1788, par les docteurs Ewers & Williams, médecins à l'île de la Trinité, annoncée avec enthousiasme comme possédant des propriétés supérieures à celles du *quinquina*. Sa grande réputation est aujourd'hui un peu diminuée, disent les auteurs de la *Flore médicale*. Plusieurs médecins ont déclaré n'en avoir pas obtenu les effets qu'ils s'en promettoient. J'ai administré l'angusture, dit le docteur Alibert, en substance à plusieurs fébricitans : les effets que j'ai obtenus n'ont répondu ni à la renommée de cette écorce, ni à mon attente particulière. Je la donnois à la dose de huit décigrammes, de trois heures en trois heures, dans l'apyrexie.

BORRERA. Achar. Genre de la division des lichens de Linné, qu'Acharius avoit d'abord réuni aux *parmelia*, que M. Decandolle a rangé parmi les *physica*. (*Voyez* LICHEN, *Suppl.*)

BOSSIE. *Bossiæa.* Dict. Dans la nouvelle édition de l'*Hortus Kew.*, on a réuni à ce genre les *platylobium scolopendrium*, — *heterophyllum*, — *microphyllum*, & les espèces suivantes :

* BOSSIÆA (rufa) *ramis complanatis, linearibus, aphyllis, denticulis floriferis; carinâ fimbriatâ; bracteis superioribus caducis, ab inferioribus remotis; calicibus glaberrimis.* Brown, in Ait. Hort. Kew. nov. edit. 4. pag. 367. *In Nov. Holl.*

* BOSSIÆA (linophylla) *ramis foliosis, compressis; foliis linearibus, marginibus recurvis; legumine uniloculari.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.*

* BOSSIÆA (prostrata) *ramis foliosis, filiformibus; caule procumbente; foliis ovalibus, glabris; stipulis petiolo brevioribus; legumine uniloculari.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.*

* BOSSIÆA (cinerea) *ramis foliosis, teretibus; caule erecto, ramosissimo; foliis ovato-lanceolatis, suprà scabris, subtùs pubescentibus, marginibus recurvis.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.*

BOSWELLIA. *Boswellia.* Roxb. & Stackh. Extr. of Bruce, pag. 19. tab. 3. — Coleb. Asiat. res. v. 9. pag. 377. tab. 3.

Arbre des Indes orientales, dont les branches & les rameaux sont très-étalés, sur lequel on recueille par incision une résine ou plutôt une gomme, selon M. Turnbull, abondante, très-odorante, nommée dans le pays *sallaci* ou *sallae*. M. Turnbull crut qu'elle se rapportoit à l'*olibanum* des Anciens, contre l'opinion générale des botanistes, qui regardent l'oliban comme produit par une espèce de genévrier. M. Stackhouse regarde cet arbre comme congénère du *baleffan* de Bruce, que cet auteur rapportoit à l'*amyris opobalsamum* Linn., considérant l'*amyris gileadensis* Linn. comme une variété de cette plante. M. Stackhouse, en rapprochant le *boswellia* du baleffan, en donne la description suivante:

Boswellia (serrata) *foliis pinnatis; pinnis serratis, pubescentibus; racemis simplicibus, axillaribus; petalis ovatis; filamentis margine exteriori annuli insertis.* Stackh. l. c.

Les branches sont étalées, très-rameuses; les feuilles ailées avec une impaire, réunies vers l'extrémité des rameaux; les folioles nombreuses, sessiles, au nombre de neuf paires & plus, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi; la corolle petite, à cinq pétales d'un jaune-pâle, mouchetés; un appendice charnu, en anneau, profondément crénelé, situé à la base de l'ovaire; les étamines ordinairement au nombre de dix; une capsule à trois loges, en forme d'olive; les semences solitaires, ovales, en cœur, ailées à leur base, profondément échancrées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. ♄ Cet arbre fournit cette gomme répandue en grande abondance en Europe, & vendue sous le nom d'*oliban*.

BOTELUA. (*Voyez* Dinebra, 2^e^. *Suppl.*)

BOUCAGE. *Pimpinella*. Dict. Il faut réunir comme appartenant à la même espèce, le *pimpinella villosa*, n°. 10, & le *P. bubonoides*, n°. 11. Le *P. dauca* Marsch. est un *smirnium*. (*Voyez* Maceron, *Suppl.*; *voyez* aussi Tragium, *Sup.*, & Buselinon, 2^e^. *Suppl.*)

* *Pimpinella* (rotundifolia) *pubescens, foliis simplicibus, reniformibus, lobatis, crenatis.* Marsch. Flor. cauc. 1. pag. 242. *In Caucaso.*

* *Pimpinella aromatica.* Marsch. (*Voyez* Tragium, *Suppl.*)

BOULEAU. *Betula*. Dict. Ajoutez au *betula excelsa*, n°. 7 *bis*, le *B lutea*. Mich. Arb. 2. tab. 5. Au *B. populifolia*, n°. 8. — Willd. Arb. tab. 2. fig. 5. — Wangh. Amer. tab. 29. fig. 38. — Mich. Arb. 2. pag. 139. tab. 2. — *B. acuminata*. Ehrh. Beitr. — *B. lenta*. Decr. Harbk.

Le *betula lanulosa*, n°. 11, est le *B. nigra*, W. An var.? — *B. rubra*. Mich. Arb. 2. pag. 141. Le *B. incana*, n°. 7, est l'*alnus glauca*. Mich. Arb. 3. tab. 4. fig. 2. Au *B. serratula*, n°. 17, ajoutez: Mich. Arb. Am. 3. pag. 20. tab. 4. fig. 1.

* *Betula* (alnus jorullensis) *foliis oblongis, acutis, basi subobtusis, apicem versus irregulariter denticulatis, suprà glabris, subtùs tenuissimè fuscescenti-pubescentibus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 20. *In arenosis montis ignivomi Mexicani de Jorullo.* ♄

* *Betula* (alnus acuminata) *foliis ovatis aut ovato-oblongis, acuminatis, basi subrotundatis, duplicato-dentatis, glabris, subtùs in axillis venarum pilosis.* Kunth, l. c. *In andibus Peruviæ.* ♄

* *Betula* (alnus ferruginea) *foliis subrotundo-ovatis, acutis, basi rotundatis, irregulariter denticulatis, suprà glabris, nitidis, subtùs molliter sericeo-pilosis, ferrugineis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. l. c. *In frigidis Andium novogranatensium.* ♄

BOULÉSIE. *Bowlesia*. Le genre *drusa*, établi par M. Decandolle (*voyez* Druse, *Suppl.*), doit être réuni comme espèce à celui-ci, ainsi que M. Decandolle lui-même l'a reconnu depuis la publication de son genre.

BOUVARDIA. Salisb. Genre établi par Salisbury pour quelques espèces d'*ixora*, distinguées par un calice à quatre folioles, avec quelques dents intermédiaires; une corolle tubulée; les anthères non saillantes; une capsule partagée en deux, contenant des semences bordées à leur contour.

Sous le nom de *bouvardia triphylla*, Salisb. Parad. 88, — Ait. ed. nov. 1, pag. 245, on rapporte à ce genre l'*ixora ternifolia*, Cav. & Dict. Suppl. n°. 8; — *ixora americana*, Jacq. Schoenbr. 3, pag. 4, tab. 257; — *houstonia coccinea*. Andr. Bot. rep. tab. 105.

BRACHILOBUS. Desv. (*Voyez* Sisymbre, *Suppl.*)

BRACHIELYTRUM. Palis.-Beauv. (*Voyez* Muhlenbergia, *Suppl.*)

BRACHYPODIUM. Pal.-Beauv. (*Voyez* Paturin, *poa*, Suppl.)

BRACHYSCOME. Genre établi dans le *Dict. des Sciences natur.*, *Suppl.*, par M. Cassini, pour le *bellis aculeata* Labill. (*voyez* Paquerette, *Suppl.*), qui en est distingué par ses semences aigrettées & par les fleurs du disque mâles.

BRACHYSEMA. Genre de la famille des légumineuses, établi par Robert Brown dans l'*Hort. Kew. Ait. edit. nov.*, pour un arbrisseau de la

Nouvelle-Hollande, dont le caractère essentiel consiste dans un calice à cinq découpures un peu inégales; son tube ventru; une corolle papilionnacée; l'étendard comprimé, plus court que la carène, de la longueur des ailes; un ovaire soutenu par un pédicelle entouré à sa base par une petite gaîne; le style filiforme, alongé; une gousse polysperme & ventrue. On ne connoît encore que l'espèce suivante :

* Brachysema (latifolium) *foliis ovatis, planis; vexillo oblongo, obovato.* Ait. l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

BRAMIA. *Bramie.* Dict. & Suppl. (*Voyez* Herpestis & Monniera, *Suppl.*)

BRASENIA. Pursh. Même genre que l'*hydropeltis* de Michaux.

BRASSAVOLA. Genre de la famille des orchidées, établi par Robert Brown dans l'*Hort. Kew. edit. nov.*, pour le *cymbidium cucullatum* Willd. & quelques autres espèces distinguées par une corolle irrégulière; cinq pétales distincts, étalés; un sixième en forme de lèvre, rétréci en onglet à sa base, sans appendice, puis élargi & entier; le pollen distribué en huit paquets & plus.

Le nom de Brassavola a encore été appliqué par Adanson au genre *helenium* de Linné.

BRASSIA. Genre de la famille des orchidées, établi par Robert Brown, dans l'*Hort. Kew. ed. nov.*, pour une plante de la Jamaïque, le *brassia maculata*, dont le caractère essentiel consiste dans une corolle irrégulière, à six pétales étalés & distincts; la lèvre (ou le pétale inférieur) plane, très-entière; la colonne dépourvue de membrane ailée; le pollen distribué en deux paquets divisés en deux lobes à leur partie antérieure.

BRETEUILLIA: nom générique que Buchoz a donné à des plantes désignées par Lhéritier sous celui de *didelta*.

BREYNIA, *Dict. Suppl.* Ce nom a encore été employé par Plumier, Brown & Royen, pour quelques espèces de *capparis*. Petiver l'a appliqué au *seriphium*.

BRIGNOLIA. Genre de la famille des ombellifères, indiqué par le D. Bertholoni dans le *Journ. bot.*, vol. 3, pag. 76. Son caractère consiste dans l'involucre universel & les involucelles composés de plusieurs folioles simples, filiformes, rabattues; les corolles égales, recourbées; les semences cylindriques, glabres, striées. Le *brignolia pastinacafolia* est la seule espèce nommée, mais non décrite. Elle croît en Italie.

BRIMBELLES : nom que l'on donne, dans quelques contrées, aux fruits de l'airelle, *vaccinium myrtillus.*

BRISSONIA. Neck. & Desv. Journ. bot. Ce genre est le même que le *tephrosia* de Persoon, le *reineria* de Mœnch, établi pour les espèces de *galega* dont les gousses sont comprimées & un peu coriaces, au lieu d'être toruleuses & plus ou moins cylindriques.

BRIZE. *Brize.* Dict. & Suppl. (*Voyez* Megastachia, *Suppl.*, Calotheca & Chascolythrum, 2e. *Suppl.*)

M. de Foucault considère comme une espèce particulière, & qu'il nomme *briza Clusii* ou *lutescens*, Journ. bot. 3, tab. 24, fig. 2, *sine descript.*, une graminée recueillie aux environs de Soissons, qui est le *gramen amourettes tremblantes*, Clus. Hist. 2, pag. 218, Icon.; — *phalaris pratensis minor*, Lobel. Icon. 44. Cette plante se rapproche beaucoup du *briza media*. Elle s'en distingue par son port, par les rameaux de la panicule plus courts, par les épillets d'un jaune-pâle, ovales, obtus; les fleurs plus nombreuses. La description plus détaillée que M. de Foucault m'avoit adressée, a été remise à M. Desvaux pour le *Journal de Botanique*. La figure a été gravée, mais la description n'a point été publiée, par la suspension de ce Journal.

* Briza (elatior) *spiculis cordatis, duodecimfloris; calice flosculis breviore; corollâ gibbosâ; stipulâ brevissimâ, obtusâ.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 67. tab. 75. *In monte Athone.* ♃

* Briza (spicata) *spiculis ovatis, erectis, septemfloris; calice flosculis breviore; corollâ ventricosâ; paniculâ subspicatâ, erectâ.* Flor. græc. l. c. tab. 77. *In monte Parnasso.* ☉

BROME. *Bromus.* Dict. & Suppl. D'après une lettre adressée par M. Swartz à M. Desfontaines, le *bromus grossus*, Suppl. n°. 25, est bien certainement le *bromus secalinus* de Linné, ainsi que je l'avois déjà soupçonné, en y rapportant la variété *α* du *bromus secalinus*, Dict. n°. 1; mais alors il ne doit pas être réuni au *bromus mollis*, comme l'a fait M. de Lamarck. Ajoutez : *bromus velutinus*. Schrad. Flor. germ. 1. pag. 349.

Voyez, pour le *bromus ovatus* Cavan., le genre Trichæta, *Suppl.* Le *bromus arundinaceus*, n°. 39, est le *festuca elatior*. Schrad. Flor. germ.

Au *bromus pratensis*, n°. 10, il faut ajouter : *bromus erectus*, Smith, Flor. brit. — Engl. bot. tab. 471, & selon M. Decandolle, *bromus glaucus*, Lapeyr. Pyr. 733; — *bromus pseudo-arvensis*, Kœl. Gram. 241. Il faut en séparer le *bromus racemosus* Linn., qui est le :

Bromus (racemosus) *paniculâ erectiusculâ, diffusâ; pedunculis simplicibus; spiculis ovatis, sexfloris,*

glabris; flosculis imbricatis, aristâ rectâ æqualibus. Dec. Syn. 133. — Smith, Engl. bot. tab. 1079. *An bromus simplex?* Gaud. Agrost. helv. 1. p. 296. — *Bromus multiflorus.* Schleich. Exs. 3. n°. 17.

46. Brome à épillets nombreux. *Bromus polystachyus.* Decand.

Bromus paniculâ laxâ, subnutante; foliis subsimplicibus; spiculis compressis, linearibus, oblongis, 10-12-floris; aristis rectis, valvulâ vix longioribus. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 296.

α. Idem, spiculis pubescentibus.

β. Idem, spiculis glabris. Decand. l. c.

Une racine fibreuse donne naissance à plusieurs tiges droites ou ascendantes, simples, longues d'environ douze à dix-huit pouces, presque lisses. Les gaînes inférieures sont légèrement veloutées; les feuilles linéaires, aiguës, presque toujours glabres, larges d'une demi-ligne, plus longues que les gaînes; une languette élargie, puis rétrécie en pointe très-aiguë. La panicule est lâche, droite ou un peu penchée, composée d'un grand nombre d'épillets; les pédicelles réunis trois ou quatre ensemble, la plupart simples, à un seul épillet; un ou deux ramifiés, portant deux ou trois épillets : ceux-ci sont longs, comprimés, linéaires, d'un vert tirant sur le violet glauque, composés de dix à douze fleurs alongées, un peu écartées; les valves du calice étroites, inégales, très-aiguës, longues de six lignes; la corolle de même longueur; une arête droite, à peine plus longue que les valves; les épillets pubescens dans la variété *α*, très-glabres dans la variété *β*.

Cette plante croît dans les jachères, aux lieux incultes & pierreux, dans les contrées méridionales de la France. (*Decand.*) ☉

47. Brome livide. *Bromus lividus.* Kunth.

Bromus culmo foliisque glabris; paniculâ depauperatâ; ramis alternis, rachique glabris; spiculis lanceolatis, bifloris, compressis; glumis paleisque scabriusculis; aristâ brevissima. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 150.

Ses tiges sont droites, ramassées en gazon, simples, glabres, longues de six à huit pouces; les feuilles roides, glabres, linéaires, sétacées, aiguës, striées; les gaînes très-serrées, glabres, striées; une languette très-courte; une panicule très-peu garnie, longue d'un pouce ou d'un pouce & demi, composée de trois ou quatre rameaux alternes, distans, étalés, soutenant trois ou quatre épillets, lancéolés, biflores, de couleur purpurine, glabres, ainsi que le rachis; les valves du calice presqu'égales, lancéolées, aiguës, glabres, purpurines, sans nervures, presque de la longueur de l'épillet; les valves de la corolle oblongues, lancéolées, un peu aiguës, brunâtres, presqu'égales; l'inférieure un peu plus longue & plus large, à cinq nervures peu sensibles, bifide à son sommet, légèrement aristée un peu au-dessous du sommet; la valve supérieure à double carène rude, un peu glabre.

Cette plante croît dans les plaines élevées de Toluca, à la hauteur de 1380 toises. ☉ (*Kunth.*)

48. Brome lanugineux. *Bromus lanatus.* Kunth.

Bromus culmo supernè pubescente; foliis internè, vaginisque piloso-lanatis; paniculâ depauperatâ, verticillatâ; ramis, rachi, glumis paleisque lanato-pilosis; spiculis lanceolatis, compressis, subquinquefloris; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 150.

Ce gramen est fort élégant. Ses racines fibreuses produisent une tige droite, simple, glabre, haute d'un pied & demi à deux pieds, pubescente sur ses nœuds & à sa partie supérieure; les gaînes supérieures pileuses, les inférieures lanugineuses; une languette courte; une panicule simple, très-peu garnie; ses rameaux courts, verticillés, distans, rabattus & ascendans, pileux & lanugineux, ainsi que le rachis; les épillets lancéolés, à quatre ou cinq fleurs; les valves du calice lancéolées, subulées au sommet, en carène, légèrement purpurines, pileuses, lanugineuses; la supérieure plus longue que l'inférieure, une fois plus courte que l'épillet; celles de la corolle lancéolées, oblongues; l'inférieure un peu plus longue & plus large, pileuse, lanugineuse, à cinq nervures, médiocrement aristée un peu au-dessous de son sommet bifide; la valve supérieure à double carène, glabre, presque bifide, ciliée sur les carènes.

Cette plante croît sur le revers du mont volcanique Antisana, à la hauteur de 2180 toises, au royaume de Quito. ☉ (*Kunth.*)

49. Brome élevé. *Bromus procerus.* Kunth.

Bromus culmo foliisque scabris; paniculâ ramosâ, secundâ; ramis geminis, rachique scabris; spiculis oblongis, compressis, subseptemfloris; glumis paleisque scabris; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 150.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, réunies en gazon, un peu rudes, hautes de cinq pieds; les feuilles planes, linéaires-acuminées, striées, rudes à leurs deux faces, principalement à l'extérieure; les gaînes rudes, striées; une languette ovale, obtuse; une panicule rameuse, inclinée, unilatérale, longue d'un pied; les rameaux géminés, rudes, anguleux, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, composés d'environ sept fleurs; les valves du calice verdâtres, lancéolées, subulées, rudes; la supérieure plus longue que l'inférieure, cinq fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle lancéolées, acuminées, subulées, rudes, verdâtres; l'inférieure plus grande,

à cinq nervures, légèrement bifide à son sommet, munie, un peu au-dessous, d'une arête très-courte; la supérieure marquée d'une double carène.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans le royaume de Quito, proche Chilio, à une élévation de 1340 toises. ☉ (*Kunth.*)

50. Brome fausse-uniole. *Bromus unioloides.* Kunth.

Bromus culmo glabro, foliis scabris; paniculâ ramosâ, secundâ; ramis verticillatis, rachique scabris; spiculis lineari-oblongis, compressis, subdecemfloris; glumis paleisque scabris; aristâ brevi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 151.

Cette graminée a le port d'un *uniola*. Ses tiges sont droites, simples, réunies en gazon, glabres, striées, longues de trois pieds; les feuilles planes, linéaires, striées, rudes à leurs deux faces; les gaînes glabres; une languette alongée, obtuse; une panicule rameuse, inclinée, verticillée, unilatérale, longue d'un pied; les rameaux alongés, rudes, trigones; le rachis rude, strié; les épillets linéaires-oblongs, comprimés, presque longs d'un pouce, composés de huit à dix fleurs; les valves du calice oblongues, rudes, verdâtres, en carène, subulées à leur sommet; l'inférieure plus courte, plus étroite, à trois nervures; la supérieure à trois nervures; les valves de la corolle inégales; la supérieure plus courte, rude, à deux carènes, terminée par deux dents subulées; une semence linéaire, adhérente avec la valve supérieure de la corolle.

Cette plante croît aux lieux élevés du royaume de Quito, proche Chillo, Conscoto & Sangolqui, à la hauteur de 1340 toises. ☉ (*Kunth.*)

51. Brome de Caldasie. *Bromus Caldasii.* Kunth.

Bromus culmo foliisque glabris, margine scabris; paniculâ subsimplici, secundâ, nutante; ramis geminis aut ternis, rachique scabris; spiculis oblongis, subquadrifloris, compressis; glumis paleisque dorso scabris; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 151.

Ses tiges sont droites, simples, striées, très-glabres, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles planes, linéaires, presque glabres, rudes à leurs bords; les gaînes glabres, striées; une languette oblongue, obtuse; une panicule presque simple, inclinée, unilatérale, longue d'un pied; les rameaux géminés ou ternés, rudes, ainsi que le rachis, soutenant deux épillets oblongs, comprimés, composés de trois ou quatre fleurs; les valves calicinales en carène, acuminées, subulées, rudes sur leur dos; l'inférieure lancéolée, beaucoup plus courte; la supérieure oblongue, à trois nervures, une fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle lancéolées, bifides à leur sommet, rudes sur leur dos, verdâtres; l'inférieure un peu plus courte, à cinq nervures; la supérieure munie d'une double carène; une arête très-courte, presque terminale.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente & fleurit à la même époque, au mois de février. ☉ (*Kunth.*)

52. Brome des moissons. *Bromus segetum.* Kunth.

Bromus culmo glabro; foliis vaginisque pilosis; paniculâ subsimplici, verticillatâ, secundâ, nutante; ramis rachique hispido-scabris; spiculis lineari-oblongis, subsexfloris; glumis paleisque glabriusculis; aristâ longitudine paleæ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 152.

Ce brome ressemble beaucoup au *bromus arvensis*. Ses tiges sont droites, glabres, simples, longues de trois ou quatre pieds, pileuses sur leurs nœuds; les feuilles planes, linéaires, acuminées, rudes & pileuses en dehors, seulement pileuses en dedans, ainsi que les gaînes; une languette ovale, obtuse; une panicule presque simple, unilatérale, inclinée, verticillée, longue d'un pied; les rameaux très-longs, d'un pourpre-noir, rudes, hispides, ainsi que le rachis, soutenant deux ou trois, rarement un seul épillet, linéaires, oblongs, à cinq ou six fleurs; les valves du calice inégales; l'inférieure une fois plus courte, lancéolée, subulée, un peu rude vers son sommet; la supérieure oblongue, acuminée, légèrement aristée, verdâtre, à trois nervures, presque glabre, trois fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle lancéolées, oblongues; l'inférieure acuminée, presqu'à cinq nervures; la supérieure à double carène, plus étroite & plus mince, bidentée, rude sur les carènes; une arête droite, presque terminale, rude, de la longueur de la valve.

Cette plante croît aux lieux cultivés, dans le royaume de Quito, proche Uoa, Villa de Ibarra & Chillo, à la hauteur de 1340 & de 1500 toises. ☉ (*Kunth.*)

53. Brome de Pita. *Bromus pitensis.* Kunth.

Bromus culmo foliisque glabris, internè scabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, diffusâ, strictâ; ramis rachique scabris; spiculis lanceolatis, compressis, subquinquefloris; glumis scabris, paleis pubescentibus, aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 152.

Ses tiges sont droites, simples, ramassées en gazon, glabres, striées, longues de quatre à six pieds; les feuilles planes, linéaires, acuminées, glabres en dehors, rudes en dedans; les gaînes glabres; une languette ovale, aiguë; une panicule roide, rameuse, verticillée, longue d'un pied & demi; les rameaux trigones, alongés, rudes, ainsi que le rachis; les épillets lancéolés, comprimés, presqu'à cinq fleurs; les valves du calice un peu

rudes, presque ciliées, purpurines; l'inférieure lancéolée, subulée; la supérieure plus longue, aiguë, à trois nervures, trois fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle oblongues, lancéolées, acuminées, pubescentes, légérement ciliées sur leur dos & à leurs bords, presqu'égales; l'inférieure une fois plus large; la supérieure acuminée, subulée, à double carène; une arête droite, très-courte, presque terminale.

Cette plante croît aux lieux tempérés & humides, sur les bords des fleuves Pita & Guangapolo, proche Burropotrero & Conocoto, à la hauteur de 1340 toises, dans le royaume de Quito. ⊙ (*Kunth.*)

54. BROME arrondi. *Bromus rotundatus.*

Bromus culmo foliisque scabris, convolutis; paniculâ simplici, verticillatâ; spiculis subrotundis, sexfloris; glumis scabris; paleis glabris, inferiore duplò majore; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 152.

Cette espèce se rapproche du *bromus brizoides* Encycl., qui est un *calotheca* de Desvaux. Ses tiges sont droites, simples, réunies en touffes gazonneuses, rudes, striées, hautes de deux ou trois pieds; les feuilles linéaires, rudes, roulées par la dessiccation; les gaînes un peu rudes; une languette très-courte; une panicule simple, verticillée; les rameaux distans, redressés, rudes, ainsi que le rachis; les épillets arrondis, sessiles, comprimes, de la grandeur d'une lentille, composés de six fleurs; les valves du calice glabres, ovales, obtuses, striées, en carène, vertes, rudes sur leur dos, une fois plus courtes que l'épillet; l'inférieure un peu plus courte; les valves de la corolle inégales; l'inférieure arrondie, en carène, un peu aiguë, échancrée, légèrement aristée au-dessous de son sommet, glabre, verdâtre, membraneuse à ses bords; la supérieure oblongue, obtuse, glabre, membraneuse, diaphane, à double carene, une fois plus courte que l'inférieure.

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique, entre Zelaya & Queratero, à la hauteur de 950 toises. ♃ (*Kunth.*)

* BROMUS (confertus) *paniculâ contractâ, erectâ; spiculis oblongis, multifloris, scabris; aristis divaricatis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 71. — Buxb. Cent. 4. pag. 30. tab. 34. fig. 1. *In Iberiâ.* ⊙ *Habitus B. mollis, sed multò minùs hirsutus.*

* B. (pubescens) *paniculâ nutante; spiculis lanceolatis, compressis; flosculis aristatis, pilosis; aristis rectis, foliis utrinquè pilosis, vaginis glabris.* Willd. Enum. 1. pag. 120. *In Pensylvaniâ* ♃

* B. (elongatus) *paniculâ erecto-patente; pedunculis elongatis; spiculis oblongis, glaberrimis; corollis imbricatis, depressis* Gaud. Gram. 1. p. 305. *In Helvetiâ.* ⊙ *Aff. bromo secalino.*

* B. (velutinus) *paniculâ fructiferâ, apice nutante; spiculis oblongo-lanceolatis, tumidiusculis, compressis, pubescentibus; flosculis subimbricatis; aristis glumâ longioribus, primò rectis, dein patentibus; foliis subpilosis.* Schrad. Fl. germ. 1. p. 349. *Inter segetes Sueciæ, Palatinatûs.*

* B. (altissimus) *paniculâ nutante; spiculis oblongis, subsexfloris; flosculis pubescentibus; valvulâ exteriore trinervatâ, breviter aristatâ; foliis vaginisque glabris; culmo glabro, altissimo.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 728. *In Missouri.* ♃

BROUSSONETIA. (*Voyez* PAPYRIER, *Dict. Suppl.*, VIRGILIA, *Dict.*, SOPHORA, *Suppl.*)

BRUGHTONIA. Genre de la famille des orchidées, établi par Rob. Brown dans l'*Hort. Kew.* edit. nov., pour le *dendrobium sanguineum* Willd., distingué par une corolle à six pétales; le sixième en forme de lèvre, onguiculé, libre ou adhérent quelquefois avec la colonne, ou prolongé en un tube connivent avec l'ovaire; le pollen divisé en quatre paquets parallèles, séparés par des cloisons persistantes, munis à leur base d'un fil élastique & granulé.

BRUNONIA. (*Voyez* vol. 1, *Add.*)

BRUNSVIGIA. Heist. Monogr. — Curt. Bot. Magaz. tab. 923. — Ait. Hort. Kew. edit. nov.

Ce genre a été établi pour plusieurs espèces d'*amaryllis* qui se distinguent par une corolle supérieure, à six découpures; par une capsule turbinée, à trois ailes, presque diaphane, polysperme.

Les principales espèces renfermées dans ce genre sont, *amaryllis multiflora*, — *marginata*, — *radula*, — *striata*, &c.

BRYONE. *Bryonia.* Le *solena heterophylla* Lour. paroît se rapprocher beaucoup du *bryonia cordifolia* Linn.

BRYOPHYLLUM. Genre proposé par Salisbury, *Parad.* 3, pour le *cotyledon pinnata*, n°. 12.

BUCCO : nom générique donné par Wendland à une sous-division du genre *diosma*, caractérisée par le nombre de dix pétales, cinq étamines, & par les loges du fruit monospermes. Ce nom est tiré de celui de *bocho*, sous lequel le *diosma oppositifolia* est connu chez les Hottentots, au rapport de Séba. Il a été changé par Willdenow en celui d'*agathosma*, dans le Catalogue du Jardin de Berlin.

BUCHNÈRE. *Buchnera.* Dict. & Suppl.

* BUCHNERA (pedunculata) *foliis dentato-sinuatis, floribus solitariis, pedunculis longissimis.* Andr.

Bot. rep. tab. 84. — Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 50. *Ad. Cap. B. Spei.*

BUGLE. *Ajuga.* Dict. & Suppl. Sous le nom d'*ajuga pſeudo-iva*, M. Decandolle a mentionné (*Flor. franç. Suppl.* 395) une plante abſolument ſemblable à l'ivette, mais qui en eſt diſtincte par ſes fleurs plus petites, conſtamment jaunes & non purpurines; par ſes feuilles plus linéaires, roulées en deſſous à leurs bords. D'ailleurs, cette plante n'exhale aucune odeur. Elle croît le long des chemins, à Mont-Redon, près Marſeille. ☉

Pluſieurs auteurs ont tranſporté quelques eſpèces d'*ajuga* parmi les *teucrium.*

BUGLOSSE. *Anchuſa.* Dict.

Marſchall rapporte aux *anchuſa* pluſieurs eſpèces de *lycopſis*, telles que les *lycopſis arvenſis*, — *echioides*, — *pulla*, — *lutea*. Le ſynonyme de Tournefort, cité par Willdenow pour l'*anchuſa parviflora*, avoit déjà été appliqué par Linné au *lycopſis orientalis.*

* Anchusa (ſtyloſa) *floribus æqualibus; calicibus quinquepartitis, corollæ tubo brevioribus; fructiferis erectis; foliis undulato-dentatis, hiſpidis.* Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 123. — Barr. Icon. 578. — *Bugloſſum flore amœnè cæruleo.* Tourn. Coroll. 6. *In Tauriæ collibus.* ☉

* *A.* (ochroleuca) *floribus æqualibus; calicibus quinquefidis; fructiferis campanulatis, nutantibus; foliis lineari-lanceolatis, ſubundulatis, hiſpido-ciliatis; bracteis calice brevioribus.* Marſch. l. c. — Gmel. Sibir. 4. pag. 74. n°. 13. β. (*Excl. Tourn. ſyn.*) *In campis propè Bender.* ♃

* *A.* (roſea) *floribus æqualibus; calicibus quinquefidis; fructiferis inflatis, pendulis; dentibus acuminatis; foliis oblongis, hiſpidis, floralibus ſubcordatis, calicibus longioribus; caulibus procumbentibus.* Marſ. Flor. taur. cauc. 1. pag. 125. *Ad fluvium Terek.* ☉ *Confer cum lycopſide ciliatâ.* Willd. & Syn. Tournef. Coroll. 6.

* *A.* (picta) *floribus æqualibus; calicibus quinquefidis; fructiferis inflatis, pendulis; foliis bracteiſque calice longioribus, lineari-lanceolatis, hiſpidis; caulibus ramoſiſſimis, procumbentibus.* Marſch. Flor. taur. 1. pag. 127. *In arenoſis ad Wolgam.* ☉ *Confer cum lycopſide ciliatâ.* Willd. (*Excl. Tourn. ſyn.*)

* *A.* (amplexicaulis) *foliis caulinis cordato-oblongis, amplexicaulibus, repandis; ſpicis dichotomis, diphyllis; calice 5-fido.* Smith, in Sibth. Fl. græc. 1. pag. 116. *In Agro Byzantino.* ♃

* *A.* (ventricoſa) *foliis lanceolatis, obtuſis, piloſo-ſcabris; caulibus procumbentibus; calicibus fructiferis inflatis, pendulis.* Flor. græc. l. c. tab. 168. — *Lycopſis echioides*, var. β. Linn. ex Herb. *In campeſtribus Græciæ & inſulâ Cypro.* ☉

BUGRANE. *Ononis.* Dict. Ajoutez :

* Ononis (arenaria) *pedunculis unifloris, ſubariſtatis, folio vix longioribus; floribus erectis; foliolis ternis, oblongis, viſcoſis, apice ternatis; caule baſi ſuffruteſcente, ramoſiſſimo.* Dec. Catal. Monſp. 128. — *Ononis ſpinis carens, lutea, minor.* Magn. Bot. 21. *In arenoſis maritimis, propè Monſp.* ♄ *Simillima ononi ramoſiſſimæ; differt floribus dimidio minoribus, erectis nec cernuis; pedicellis folio æqualibus nec duplò longioribus.*

* *O.* (arbuſcula) *caule fruticoſo; racemis infrà tuberculoſis, apice tomentoſis; foliis craſſis, glabris, ſubſpathulatis, apice dentatis; calicibus ſubglabris; leguminibus ſolitariis, pedunculatis, hirſutis.* Deſv. Journ. bot. 3. pag. 76. *In Europâ auſtrali.* ♄

* *O.* (longifolia) *pedunculis unifloris, ariſtatis; calicibus leguminibuſque glanduloſo-piloſis; foliis ternatis; foliolis lineari-lanceolatis, acuminatis, ſerratis; ſtipulis ſetaceis, linearibus.* Willd. Enum. 2. pag. 850. *In Teneriffâ.* Brouſſ.

* *O.* (arachnoidea) *pedunculis unifloris, geniculatis, ſubmuticis, folia duplò ſuperantibus; foliis ternatis, ſuperioribus ſimplicibus; foliolis ovalibus, apice ſerrulatis; ſtipulis latis, integerrimis, acutè lanceolatis.* Lapeyr. Pyren. pag. 410. ♃ *Affinis O. natrici.*

L'*ononis dumoſa.* Lapeyr. Pyren. pag. 410. Elle paroît être la même eſpèce que l'*ononis aragonenſis.* Ex Decand.

* *O.* (ſeneſcens) *floribus ſolitariis, ſecundis, foliolo majoribus; foliis ſimplicibus, plicatis, obovatis, apice dentatis, pubeſcentibus; ſtipulis integris, perſiſtentibus; aculeis glabris.* Lapeyr. Flor. pyren. pag. 404, & Icon tab. 145. *In Pyrenæis.* ♃

* *O.* (rhinanthoides) *floribus ſubſeſſilibus, ſolitariis, terminalibus; foliis ternatis; foliolis cuneatis, emarginatis, dentatis; dentibus ariſtatis; ſtipulis acutè dentatis; leguminibus ovatis, villoſis, ariſtatis, calice brevioribus.* Lapeyr. Flor. pyr. p. 407. *In Pyrenæis.* ☉ *Planta pumila, villoſo-viſcoſa.*

* *O.* (ſcabra) *floribus ſubſeſſilibus, ſubſpicatis; foliis ternatis, diſtantibus; foliolis cuneatis, truncatis, apice dentatis; ſtipulis ovato-acutis, integris; calicibus corollam æquantibus; caule erecto & foliis punctato-ſcabris.* Lapeyr. Flor. pyren. pag. 407. *In Pyrenæis orient.* ☉ *Affinis O. alopecuroidi.*

M. Decandolle, dans le *Suppl. à la Flore franç.*, préſente les obſervations ſuivantes ſur l'*ononis rotundifolia* Linn. L'eſpèce de France eſt bien la plante citée par Linné, *Spec. Plant.* edit. 1ª. pag. 719, du moins ſa phraſe caractériſtique & les ſynonymes de Dodoens, Lobel, G. Bauhin, lui conviennent très-bien; mais il paroît que Linné, dans ſa ſeconde édition, a eu en vue une autre plante. Au lieu d'avoir les pédoncules nus, comme il le dit pour la première, celle-ci offre trois bractées

tées en forme de cœur à chaque fleur. Elle peut être ainsi caractérisée :

Ononis (tribracteata) *fruticosa, foliis ternatis, ovatis, dentatis; calicibus tribus; bracteis cordatis, cinctis; pedunculis subtrifloris.* Dec. Fl. franç. Sup. pag. 553. — *O. rotundifolia.* Linn. Spec. edit. 2ª. pag. 1050. (*Excl. synon.*) — *O. latifolia.* Asso. Flor. arrag. pag. 97. nº. 676, & Mant. tab. 11. fig. 1. *In Carinthiâ.?* ♄

BUIS. *Buxus.* Dict. (*Voyez* pour le *buxus dioica* Forst., les articles NAGEIA & MYRICA, *Suppl.*)

BULBINE, *Sup.* (*Voyez* PHALANGÈRE, *Sup.*)

BULÉGE. *Budleia.* Dict.

* *Budleia* (saligna) *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, margine revolutis, subtùs tomentosis; corymbis terminalibus, coarctatis; floribus fasciculatis.* Willd. Enum. 1. p. 159. — *B.* (salicifolia). Jacq. Schoenbr. 1. pag. 12. tab. 29. *Ad Cap. B. Spei.* ♄, *à B. salicifoliâ species distincta.*

BUMELIA. Ce nom a été donné chez les Anciens à la grande espèce de frêne, pour la distinguer du *melia*, qui est la petite espèce. (*Voyez* FRÊNE, *Suppl.*) Maintenant ces deux noms servent à distinguer deux genres très-différens, appartenant, l'un à la famille des sapotilliers, l'autre à celle des méliacées.

BUPHTHALME, *Dict.* & *Suppl.*

* *Buphthalmum* (angustifolium) *foliis alternis, linearibus, supernè latioribus, integerrimis, glabris; calicinis foliolis acutè lanceolatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 564. *In Georgiâ & Floridâ.* ♃

* *Buphthalmum* (sagittatum) *tomentosum, foliis radicalibus longissimè petiolatis, oblongis, sagittatis, integerrimis, subtrinervibus; caulinis oblongis, in petiolum attenuatis; caule subtrifloro; calicinis foliolis exterioribus disco longioribus.* Pursh, l. c. *In Americâ boreali.* ♃

BUPLÈVRE. *Buplevrum.* Dict.

M. Decandolle réunit comme variété du *buplevrum falcatum* le :

Buplevrum (petiolare) *involucellis pentaphyllis, universali monophyllo, aristatis; foliis caulinis ovato-acutis, quinquenerviis; radicalibus orbiculatis, summis sessilibus; petiolis folio quadruplo longioribus; caulibus fruticulosis.* Lapeyr. Flor. pyren. 141.

Le même auteur, dans son *Suppl. à la Flore franç.*, en conservant comme espèce le *buplevrum glaucum*, Robill. & Cast. Ined., soupçonne qu'il pourroit bien appartenir au *B. semicompositum*, var. β. Desf. Atl. 1. pag. 230. Il en diffère par les folioles de son involucre plus longues que les fleurs, & les fruits de moitié plus petits. Toute la plante est glauque. MM. Robillard & Castagne l'ont trouvée dans les lieux incultes, aux environs de Marseille. ☉

Le *buplevrum intermedium*, Loif. Not. 45, est une variété du *B. rotundifolium*, à fleurs d'un jaune-orangé. Ses feuilles sont longues, lancéolées, aiguës. Elle ressemble au *B. longifolium*, mais elle n'a pas d'involucre universel. Elle croît aux environs de Montpellier, Nice, Toulon, &c.

Ajoutez au *buplevrum baldense*, Suppl. nº. 22. — Pollin. Plant. veron. pag. 7. — Plant. rar. Hung. vol. 3. tab. 267. — Host. Synopf. 141. *Non turra, quod. B. odontites. Ex Pollin.*

* *Buplevrum* (scorzoneræfolium) *involucellis 5-phyllis; involucro universali nullo; foliis lanceolatis, utrinquè acutis, nervosis.* W. Enum. 1. p. 300. *Ad lac. Baïcal.* ♃ *Affine B. falcato.*

* *B.* (repens) *involucellis hexaphyllis, universali triphyllo; foliis radicalibus sublinearibus, longè petiolatis; caulibus ramulosis, radice repente.* Lap. Flor. pyr. pag. 139. *In Pyrenais.* ♃ *Affine graminifolio. An varietas?*

* *B.* (oppositifolium) *caule nudo, ramis umbellatis, involucro subnullo, foliis oppositis.* Lap. Flor. pyr. pag. 141, & Icon. tab. 73.

* *B.* (nodiflorum) *involucellis 5-phyllis, ovatis, acuminatis, trinervibus; umbellis lateralibus, sessilibus; caule dichotomo.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. p. 177. tab. 260. *In arvis insulæ Cypri.* ☉

* *B.* (glumaceum) *involucellis pentaphyllis, ellipticis, acuminatis, 3-nervibus, margine membranaceis; umbellis terminalibus, caule paniculato.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 177. *In insulâ Cypro & in Zacyntho.*

* *B.* (sibthorpianum) *suffrutescens, foliis linearibus, margine levissimis; involucris involucellisque lanceolatis.* Flor. græc. l. c. tab. 264. *In Peloponneso.* ♄

BURCARDIA, *Suppl.* Ce nom a encore été employé comme générique, par Schmidel, pour deux champignons réunis aux *peziza*, le *peziza inquinans*, Pers. & Bull. tab. 460, fig. 1, & le *P. globosa*, Schmid. Annal. Plant. man. tab. 69.

BURCHARDIA. Brown. (Voyez *Suppl.* vol. 1. *Add.*)

BURMANNIA, *Dict.* & *Suppl.* (*Voy.* MABURNIA, *Suppl.*)

BURSAIRE. *Bursaria.* Suppl. Ajoutez à l'espèce de Cavanilles, *itea spinosa.* Andr. Bot. rep. tab. 314. Genre très-voisin des *pittosporum.*

BURSHIA. Genre de Schmaltz (*Journ. bot.* 1, pag. 218), de la famille des hydrocharidées, très-rappoché du *proserpinaca*, distingué par un calice supérieur, à quatre dents; point de corolle; quatre étamines; quatre styles subulés; une capsule à quatre loges; autant de semences.

La seule espèce de ce genre, *burshia humilis*, a des feuilles pinnatifides; les divisions incisées, presqu'ailées, aiguës; les fleurs axillaires, sessiles & solitaires. Elle n'a que quelques pouces de haut. Bursh l'a découverte dans le New-Jersey & dans le comté de Sussex.

BURTONIA. (*Voy.* ZORILLE. *Gompholobium.* Suppl.)

BUSELINUM. La plante que Pline désigne sous ce nom est regardée par Clusius comme ayant beaucoup d'affinité avec une espèce de persil indigène dans l'île de Crète, où il est nommé *agrio pastinaca*, selon Clusius, semblable au persil. Elle est plus petite dans toutes ses parties. C'est le *petroselinum creticum* de C. Bauhin, qui n'est rapporté par les botanistes modernes à aucune espèce connue, à moins que ce ne soit l'espèce observée par Tournefort dans la même île, décrite dans l'*Encyclopédie* sous le nom de *pimpinella cretica.* Poir. Suppl. (*Voyez* BOUCAGE, *Suppl.* n°. 13.) (*Juss.*)

BUSTIA. Genre d'Adanson qui correspond à l'*asteroides* de Tournefort. Il comprend les espèces de *buphthalmum* de Linné, dont le calice est presque simple, formé d'écailles droites.

BYSSOCLADIUM. Genre établi par Link, peu différent des *byssus*. Ces plantes sont filamenteuses, très-rameuses; les filamens rayonnans, couchés, étalés, point entre-croisés; les réceptacles épars. Il renferme le *B. candidum*, qui est un *himantia* de Persoon, & le *B. fenestrale*, qui est le *conferva fluviatilis* de Roth.

C

CAAPOTIRAGOA : nom sous lequel Marcgrave, dans ses *Plantes du Brésil*, a figuré une herbe à feuilles opposées, à petites fleurs réunies en anneaux serrés aux aisselles des feuilles, & en têtes terminales, qui présente l'aspect d'un *spermacoce*.

CABALHAU : plante mentionnée par Daléchamp, originaire du Mexique, & surtout de la province de Jucatan, qui est aussi le *contrayerva* des habitans du canton de Charcas dans le Pérou, c'est-à-dire, le contre-poison de l'*yerva* ou ellébore blanc, dont les chasseurs emploient le suc pour empoisonner leurs flèches. Il ajoute que *cabalhau* signifie racine profonde, des mots américains *hau*, racine, & *cabal*, profond. La figure & la description qu'il en donne sont tellement imparfaites, qu'on ne peut déterminer avec précision à quelle plante il convient de la rapporter. C'est, d'après lui, un des meilleurs contre-poisons; & lorsque les Espagnols, en guerre avec les Indiens, sont blessés par leurs flèches empoisonnées, ils n'usent pas d'autres remèdes que de la décoction de cette plante. On pourroit présumer, d'après son nom *contrayerva* & ses propriétés, que cette plante auroit quelque rapport avec le vrai *contrayerva*, espèce de *dorstenia*; mais la figure imparfaite qu'en donne Dalechamp est fort différente. (*Juss.*)

CABEÇUALA : nom donné, suivant Clusius, dans les environs de Salamanque, à une espèce de centaurée qui y est commune, & que Linné a nommée pour cette raison *centaurea salmantica.* Clusius dit que, dans ce pays, on en fait des balais.

CABOSSE : nom que l'on donne, dans les Antilles, au fruit du cacaoyer.

CABOUILLE : surnom donné, dans les colonies, à l'agave ou aloès-pitte, suivant Nicolson.

CABRITTA ou CAVRITTA. On nomme ainsi, dans l'île de Curaçao & les îles adjacentes, un arbrisseau dont les chèvres mangent le feuillage avec avidité. C'est la même raison qui lui a fait donner le nom de *capraria* Linn., sous lequel il est maintenant connu.

CABUREIBA : arbre du Brésil dont l'écorce laisse suinter un baume très-odorant, & regardé comme un excellent vulnéraire, appliqué sur les plaies. On retire aussi ce baume par incision, & on le reçoit dans des vases placés au-dessous : il est nommé dans le pays *cabureiciba*. On l'emploie non-seulement à l'extérieur, mais encore on l'administre à l'intérieur pour fortifier l'estomac & dégager la poitrine. On croit que c'est le même arbre que le *microsperme* du Pérou (*voyez* Dict. Suppl. n°. 3), & cette opinion n'est pas sans fondement. La mauvaise figure que donne Pison, dans son *Histoire du Brésil*, se rapporte un peu, pour la forme des feuilles, à celles de ce microsperme qui fournit le baume du Pérou. (*Juss.*)

CACALIE. *Cacalia*. Dict. & Suppl.

Les *cacalia*, Dict. n^os^. 10 & 11, sont des *mikania* de Willdenow. (*Voyez ce mot, Suppl.; voyez* encore le *senecio cacaliaster* pour le *cacalia sarracenica.*) M. de Lamarck avoit déjà décrit le *cacalia clematitis*, Suppl. n°. 32, sous le nom d'*eupatorium flexuosum.*

* CACALIA (rhombifolia) *caule herbaceo; foliis petiolatis, rhombeo-subhastatis, inæqualiter dentatis; floribus corymbosis, divaricatis, erectis.* Willd. En. 2. pag. 850. *Ad Caucasum.* ♃ *Corollæ forma ut in cacaliâ hastatâ.*

* CACALIA (pinnata) *caule herbaceo; foliis radicalibus bipinnatifidis, caulinis pinnatis; pinnis dentatis, superioribus confluentibus; corymbo composito, fastigiato.* Willd. l. c. *In Iberiâ.* ♃

* CACALIA (verbascifolia) *caule herbaceo; foliis obovato-oblongis, crenatis, subtùs niveo-tomentosis, superioribus amplexicaulibus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 164. tab. 848. *In monte Parnasso.* ♃

CACAO sauvage. A Cayenne on donne ce nom, soit à une véritable espèce de cacaoyer, *cacao silvestris* Aubl., soit au *pachira aquatica* Aubl., dont les Galibis mangent les amandes cuites sous la braise.

CACHANG-GORING : racine d'une plante de Sumatra, à fleur jaune, papilionacée, qui ressemble, suivant Marsden, au trèfle, & fournit, comme lui, un excellent pâturage.

CACHANG-PARANG : espèce de féve de Sumatra, dont les gousses sont d'une grosseur considérable, & les graines d'une belle couleur cramoisie; elle est employée dans les pleurésies. C'est peut-être le *mimosa scandens* Linn., qui a également des graines rouges & des gousses très-volumineuses. (*Juss.*)

CACHEN-LAGUEN. (*Voy.* CHANCE-LAGUE, *Suppl.*) C'est le *gentiana peruviana*, Dict., le *gentiana cachen-laguen* Molin.

CACHI. On trouve mentionné sous ce nom, dans Daléchamp, un arbre épineux du Malabar, dont le fruit, nommé *ciccara*, a un pied de longueur & un demi-pied de diamètre : son poids est considérable; sa consistance, quoique ferme, cède facilement à une légère pression : il est raboteux à l'extérieur comme une pomme de pin. Sa substance intérieure est pulpeuse, très-suave, ayant la saveur mélangée de melon, de pêche, d'orange & de miel. Elle contient beaucoup de loges, dont chacune renferme une amande de la grosseur d'une châtaigne, bonne à manger. Ce fruit croît ordinairement sur le tronc de l'arbre. D'après cette description, on est porté à croire que le fruit en question est celui d'une espèce d'*artocarpus* désigné dans l'Inde sous le nom de *jacka* ou *jaquier.* (*Juss.*) (*Voyez ce mot.*)

CACHOU. *Mimosa catechu.* Linn. f. (*Voyez* ACACIE, *Dict.*)

CACTIER. *Cactus.* Dict. & Suppl.

* CACTUS (viviparus) *subrotundus, multiplex, tuberculis cylindraceis, barbatis, suprà sulco exaratis, proliferis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 735. *In Louisianâ.* ♄

* CACTUS (flavescens) *ovatus, tuberculorum seriebus 13-14 dextrorsis; spinis rigidis, longiusculis, basi è tomento vix deciduis ortis.* Dec. Catal. Hort. Monsp. 83. — *Cactus mamillaris*, var. β. Pl. grass. n°. 111. (*Exclus. Tournef. synon.*) *Species minor, basi non angustatâ; spinæ flavescentes, inæquales. In Americâ.* ♄

* CACTUS (depressus) *globoso-depressus, tuberculorum seriebus 13-15 dextrorsis; spinis externis albidis, patentibus, subrigidis; internis fuscescentibus, subrectis, rigidis.* Dec. l. c. *In Americâ.* ♄

* CACTUS (pusillus) *globosus, tuberculorum seriebus 5-7, sinistrosis; spinis externis mollibus, albis; internis rigidis, pubescentibus, ex albo-flavicantibus.* Decand. l. c. *Ex Americâ.* ♄ *Omnium minimus, viridi-glaucus.*

* CACTUS (phyllanthoides) *caulibus compressis, foliaceis, margine serrato-repandis; petalis interioribus tubo vix longioribus.* Dec. l. c. — Pluk. Phyt. tab. 247. fig. 5. *In Americâ.* ♄ *Simillimus C. phyllantho* L., *sed florescentiâ diversissimâ.*

* CACTUS (speciosissimus) *caule erecto, 3-4-gono; angulis dentatis; flore campanulato-patente; genitalibus declinatis; stigmatibus decem geminatis.* Desfont. Mém. du Mus. d'hist. nat. 3. pag. 193. tab. 9.

An cactus speciosus? Willd. Enum. Suppl.

Cette belle espèce est remarquable par la grandeur & le vif éclat de ses fleurs, qui se sont conservées dans toute leur beauté pendant cinq jours au Jardin du Roi, où elles se sont montrées pour la première fois le 16 juin 1816. Leur calice est divisé en plusieurs lanières inégales, membraneuses à leurs bords, nuancées de rose. La corolle est très-évasée, campaniforme, longue de six pouces, presqu'aussi large, composée de vingt à vingt-cinq pétales, d'un rouge de sang très-vif; les intérieurs chatoyans, d'un rose-violet sur les bords; un faisceau touffu de filamens renversés, blancs, nuancés de rose, inégaux, presque de la longueur des pétales; un style épais, rose, abaissé, terminé par dix stigmates blancs, rapprochés deux à deux.

Les tiges sont charnues, triangulaires & tétragones, longues de deux à trois pieds, creusées en

gouttière ; les angles un peu ſinués & dentés ; à chaque dent, un faiſceau d'épines divergentes, jaunes ou brunes, entourées d'un duvet blanc cotonneux ; les fleurs un peu inclinées, placées ſur les angles des tiges.

Cette belle plante eſt ſoupçonnée originaire du Mexique : peut-être eſt-ce la même que le *cactus ſpecioſus*, indiquée ſans deſcription par Willdenow ; mais elle eſt très-différente de celle que M. Bonpland a décrite ſous le même nom dans le *Jardin de la Malmaiſon*. ♄ (*V. v.*)

CACTOS ou CACTUS. C'eſt ſous ce nom, dit M. de Juſſieu, qu'eſt déſigné dans Théophraſte, Pline & d'autres auteurs anciens, le cardon que l'on mange, *cinara carduncul*us. Linné s'eſt emparé de ce nom, appliqué d'abord à une plante épineuſe, & reſté depuis ſans emploi, pour déſigner un autre genre épineux, qui eſt le CACTIER des modernes.

CADA-PILAVA : nom malabare d'une eſpèce de royoc, *morinda citrifolia* Linn., que les brames nomment *macadapala*. (Rheed, Hort. Malab. 1. tab. 52.) C'eſt la même plante que le *macandou* des habitans de Java. On peut croire plutôt que ce n'eſt qu'une eſpèce du même genre, puiſqu'on retrouve dans le même ouvrage (vol. 7, tab. 27), ſous le nom de *padavara*, un autre royoc non cité par les botaniſtes modernes, qui eſt le *macadapola* des brames & le *macanda* des Portugais. (*Juſſ.*)

CADELARI. *Achyranthes*. Dict. & Suppl.

Achyranthes porrigens, n°. 1, ajoutez : Andr. Bot. repoſ. tab. 380. — Bot. Magaz. tab. 830. — *Celoſia elongata*. Spreng. Journ. bot. 1800. p. 196. — *Celoſia peruviana*. Zucc. Obſ. n°. 51.

Le genre *cyathula* de Loureiro appartient à l'*achyranthes proſtrata* Linn.

* ACHYRANTHES (axillaris) *foliis oblongis, ſubtùs leviter tomentoſis ; ſpicis capitatis, alaribus, ſeſſilibus ; calicibus ſpinoſis, caule dichotomo*. Willd. Enum. 1. pag. 270. — *Alternanthera axillaris*. Dec. Catal. Monſp. pag. 77. *Patria ignota*. ♃

CADOO : plante de Sumatra dont la feuille, ſuivant Marſden, a la forme & le goût du bétel, ce qui peut faire préſumer que c'eſt une eſpèce de poivre. Par ſuite d'idées ſuperſtitieuſes, on en brûle dans les maiſons pour préſerver les enfans nouveau-nés de l'influence des mauvais eſprits.

CÆLESTINA. Genre établi par M. Caſſini (*Dict. des Scienc. nat. Suppl.*) pour l'*eupatorium cæleſtinum* Hort. Pariſ. Il diffère des eupatoires par les ſemences ſurmontées, au lieu d'aigrette, d'une petite couronne formée par une membrane cartilagineuſe, continue, dont le bord eſt irrégulièrement ſinué & denticulé.

CÆSULIA. (*Voyez* CÉSULIE.)

CAJAN. La plante qui a ſervi de type à ce genre eſt le *cytiſus cajan* Linn., dont les deux variétés préſentées par Lamarck ont été converties en eſpèces. Ce genre, ainſi que ſon nom de pays, a été d'abord admis par Adanſon, ſupprimé par Linné, rétabli par quelques botaniſtes modernes. Il diffère des cytiſes par ſes gouſſes oblongues, comprimées, ſillonnées entre les ſemences, toruleuſes ; cinq à ſix ſemences arrondies, conſervant l'eſpèce d'arille fongueux qui les réunit au réceptacle. Le calice eſt campanulé, à cinq découpures inégales, ſubulées, recourbées à leur ſommet ; l'étendard de la corolle ample, muni à ſa baſe de deux calloſités peu ſenſibles ; la carène droite, obtuſe ; les étamines diadelphes. (*Voy.* CYTISE, *Dict.*, n°. 12.)

CAÏMITIER. *Chryſophyllum*. Dict. & Suppl. Le *chryſophyllum monopyrenum* Sw. & Suppl., n°. 5, eſt la même plante que le *chryſophyllum oliviforme*, Dict. n°. 2.

CAJEPUT : nom que l'on donne à une huile très-recherchée que l'on retire, dans les Indes, des feuilles du *melaleuca leucadendrum* Linn. On lui attribue une vertu antiſpaſmodique, apéritive, réſolutive, &c.

CALAGUALA : nom vulgaire que l'on donne à la racine d'une eſpèce de fougère qui n'eſt connue que depuis peu d'années, qui a été reconnue pour être le *polypodium adianthiforme* Forſt., nommée depuis *aſpidium coriaceum* Sw. & Willd. (*voy.* POLYPODE, *Suppl.*), & dont M. Turpin a donné une très-bonne figure dans la *Flore médic.* tab. 86. Ses racines offrent une ſouche traçante, cylindrique, rouſſâtre, écailleuſe, garnie de fibres grêles, diviſées en filamens capillaires. Les pédicelles ſont droits, alongés, hériſſés d'aſpérités dans toute leur longueur, ſoutenant des feuilles fermes, coriaces, d'un vert-foncé en deſſus, plus pâles en deſſous, deux & preſque trois fois ailées ; les pinnules oblongues, lancéolées, à dentelures obtuſes ; la fructification diſpoſée en forme de petits tubercules brunâtres, chacun d'eux contenant un grand nombre de petites capſules ovales, comprimées, réticulées, entourées d'un anneau élaſtique articulé ; le tégument fixé ſeulement par ſon ombilic, & ſe déchirant à ſon bord extérieur. Cette plante croît dans les bois, ſur les rochers, aux lieux frais & ombragés de l'Amérique méridionale.

Les ſouches de cette fougère renferment une ſubſtance ſpongieuſe, couleur de miel, d'abord d'une ſaveur douce, & qui bientôt ſe change en une forte amertume. On regarde le *calaguala* comme un très-bon ſudorifique, propre à diſſiper le rhumatiſme, la goutte, & même les maladies vénériennes dans l'Amérique méridionale : on l'emploie

encore pour les affections de la poitrine occasionnées par des contusions, les coliques convulsives, les vomissemens bilieux. On la donne ou en infusion dans du vin, ou en décoction dans de l'eau, à la dose de deux gros.

CALAMINA. Beauv. Agrost. pag. 128. tab. 23. fig. 1.

Genre de graminées établi par M. de Beauvois pour l'*apluda mutica* Linn. Cette plante se rapproche davantage de l'*anthistiria* que de l'*apluda* par ses quatre fleurs neutres pédicellées; mais elle s'en éloigne par l'absence de l'arête & des deux fleurs mâles pédonculées, caractères que M. de Beauvois a crus suffisans pour l'établissement de son nouveau genre.

CALCIFRAGA. La plante ainsi nommée par Pline est, selon Dalechamp, la même que celui-ci nomme *empetrum*, que Tournefort rapportoit avec raison au genre *globularia*, qui est le *globularia alypum* des botanistes modernes. Lobel avoit aussi donné le nom de *calcifraga* à la bacile, *crithmum maritimum* Linn.

CALDASIA. Willd. Il faut substituer ce nom au *bonplandia* Cav., & y appliquer la description qui en a été donnée, *Dict. Suppl.*, & conserver le nom de *bonplandia* pour la plante de MM. Humboldt & Bonpland. (*Voy.* BONPLANDIA, 2^e^. *Sup.*)

CALEA. Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique*, a placé dans son genre MELANANTHERA (*voyez ce mot, Suppl.*) le *calea aspera*, Suppl. n°. 5.

CALEBASSIER. *Crescentia.*

* CRESCENTIA (edulis) *caule arboreo; foliis cuneato-lanceolatis, angustis, confertis; fructibus solitariis, elongatis, angulatis, tuberculatis; seminibus minutis.* Desv. Journ. bot. 4. pag. 113. — Tussac, Dict. des Scienc. nat. vol. 6. Suppl. pag. 34.

Cet arbre de moyenne grandeur, mentionné par Thiery de Ménonville, dans son Voyage à Guaxaca, n'avoit été décrit par aucun botaniste. D'après quelques notes de M. de Tussac, M. Desvaux en a formé une nouvelle espèce, dont les feuilles ont la même forme & la même couleur que celles du *crescentia cujete*; mais elles sont beaucoup plus petites, & très-rapprochées vers le sommet des rameaux. Le fruit est anguleux, couvert de tubercules comme celui du cacao, long de dix pouces sur deux pouces de diamètre; revêtu d'une écorce mince, fragile, contenant une chair un peu ferme, dans laquelle sont placées un grand nombre de semences très-petites. Ces fruits sont sains & nourissans: on les mange cuits, apprêtés de diverses manières: ils se vendent à Campêche dans le marché public. On le cultive dans les bosquets de Quicatlan, où il croît dans les haies nombreuses qui environnent les cultures de cette ancienne capitale.

CALEPINA. Genre d'Adanson qui a beaucoup de rapports avec le *rapistrum* de Tournefort & de Gærtner, confondu par Linné avec le *myagrum*. C'est probablement le *cochlearia auriculata*, Lam. Dict. n°. 7, qui paroît être le *myagrum perfoliatum*, var. β, n°. 6. On a depuis établi pour cette plante & quelques autres, le genre *lælia*, déjà appliqué par Adanson à quelques *myagrum*.

CALEYA: nom générique employé par Aiton pour celui de CALEANA. Brown.

CALICÈRE herbacé. *Calicera*, seu *calycera herbacea*. Cav.

Calicera foliis lineari-lanceolatis, pinnatifido-dentatis; floribus globosis. (N.) — Cav. Icon. rar. 4. pag. 34. tab. 358.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des cinarocéphales (des boopidées, *Cass.*), très-voisin des *boopis*, dont le caractère essentiel consiste dans:

Un involucre à plusieurs folioles; un calice propre conique, à cinq dents; des fleurons hermaphrodites, à cinq divisions; un style & un stigmate simples; une semence enveloppée d'une membrane propre, recouverte par le calice, couronnée par ses dents; le réceptacle garni de paillettes.

Ses racines sont fongueuses: il s'en élève plusieurs tiges simples, herbacées, cylindriques, presque nues, garnies de feuilles presque toutes radicales, linéaires-lancéolées, pinnatifides ou dentées. Chaque tige se termine par une seule tête globuleuse de fleurons hermaphrodites, réunis sur un réceptacle commun, chargés de paillettes linéaires; un calice commun ou un involucre composé de plusieurs folioles écailleuses; les calices partiels coniques, anguleux, à cinq dents courtes dans quelques fleurs, plus longues & subulées dans d'autres. Chaque fleuron est tubulé, à cinq divisions, pourvu de cinq étamines, dont les anthères, réunies par le bas, sont seulement rapprochées par le haut; un style prolongé en un stigmate simple. Le fruit est court, dur, épais, à cinq grosses côtes fongueuses, très-saillantes; il renferme une semence revêtue d'une tunique membraneuse, couronnée par les dents inégales du calice; quelques-unes alongées en forme de corne solide.

Cette plante croît au Chili. ♃

CALLICOMA. Andr. Bot. rep. p. & tab. 166.

Ce genre est peut-être le même que le *codia* de Forster. Il paroît en différer par l'absence de la corolle & par le nombre de ses étamines. Ses fleurs

ſont réunies en une tête arrondie, pédonculée, entourée d'un involucre commun preſqu'à quatre folioles. Chaque fleur eſt pourvue d'un calice à quatre ou cinq folioles; point de corolle; onze à dix-neuf étamines trois fois plus longues que le calice, inſérées ſur le réceptacle; un ovaire ſupérieur, à une loge, polyſperme; deux ſtyles filiformes; les ſtigmates ſimples.

La ſeule eſpèce déſignée ſous le nom de *callicoma ſerratifolia* eſt un petit arbriſſeau très-élégant, garni de feuilles oppoſées, pétiolées, lancéolées, aiguës, longues de trois à quatre pouces, cotonneuſes & blanchâtres en deſſous, dentées en ſcie à leur contour. Il croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

CALLIGON. *Calligonum.* Dict. & Suppl.

M. de Juſſieu penſe avec raiſon que le *calligonum aſperum* de Loureiro doit être réuni au *tetracera.* C'eſt un arbriſſeau grimpant, garni de feuilles rudes, ovales. Les fleurs ſont diſpoſées en grappes terminales. Le calice renferme ſouvent des pétales. Les étamines ſont nombreuſes. Le fruit eſt compoſé d'une ou deux baies uniloculaires & polyſpermes. Il croît à la Cochinchine. ♄

CALLIPTERIS : genre de fougère. (*Voyez* DIPLAZIUM, *Suppl.*)

CALLISE. *Calliſia.* Dict. & Suppl.

3. CALLISE ciliée. *Calliſia ciliata.* Kunth.

Calliſia caule repente; foliis lanceolatis, ſeſſilibus; vaginis inflatis, margine ciliatis; umbellis axillaribus, pedunculatis; pedunculis hinc piloſis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 261.

Ses tiges ſont aſcendantes, rampantes à leur baſe, preſque ſimples, glabres, cylindriques, longues d'environ un pied; les feuilles ſeſſiles, lancéolées, acuminées, pliſſées, ſtriées, cartilagineuſes & denticulées à leurs bords, longues d'un pouce & demi; les gaînes glabres, tronquées, ventrues, diaphanes, longues de deux à quatre lignes, ciliées à leurs bords; les ombelles géminées, axillaires & terminales, pédonculées, compoſées de ſept à treize fleurs; les pédoncules preſque longs d'un pouce, glabres, avec une ligne pileuſe; les pédicelles glabres, très-courts; les folioles du calice ovales, orbiculaires, glabres, concaves, membraneuſes, diaphanes, verdâtres; la corolle violette; les pétales connivens, concaves, ovales, obtus, preſqu'égaux; trois filamens linéaires, d'un blanc-violet, munis à leur ſommet d'une touffe de poils non articulés; les loges des anthères ſéparées; un ovaire preſque globuleux; le ſtyle épais & cylindrique; un ſtigmate preſque trigone; une capſule trigone, à trois loges polyſpermes.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux marécageux, à la Nouvelle-Grenade, ſur les bords du fleuve de la Madeleine, proche Guarumo. ♃ (*Kunth.*)

Le genre *hapalanthus* de Jacquin appartient aux *calliſia.* Swartz les réunit aux *tradeſcantia.*

CALLISTACHYS. Smith y a ſubſtitué le nom de CALLISTACHYA. Le *calliſtachys elliptica*, n°. 2, Suppl., eſt le *gompholobium ellipticum* Labill. C'eſt le genre OXYLOBIUM d'Aiton.

CALLISTEMMA : nom qu'emploie M. Caſſini pour l'*aſter chinenſis* Linn., dont il forme un genre particulier. (*Dict. des Sc. nat.* vol. 6. Sup. p. 45.)

CALLITRIC, *Dict.* & *Suppl.*

* CALLITRICHE (terreſtre) *caule procumbente, diffuſo; foliis petiolatis, craſſis, ſimplicibus, oblongis; floribus monoicis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 223. *In Penſylvaniâ & New-Jerſey.*

CALLIXÈNE. M. de Juſſieu penſe qu'on doit réunir à ce genre le *luzuriaga* de la *Flore du Pérou.* L'*enargea* de Gærtner appartient au même genre.

CALOCHORTUS (elegans) *folio radicali ſolitario, gramineo, ſubglabro; ſcapo paucifloro, radice bulboſâ.* (N.) — Purſh, Flor. amer. 1. pag. 240.

Genre établi par Purſh, de la famille des colchicées, qui offre pour caractère eſſentiel : *une corolle à ſix découpures étalées; les trois intérieures plus grandes, lanugineuſes en dehors; une tache arrondie à leur baſe; ſix filamens courts, inſérés à la baſe de la corolle; les anthères droites, ſagittées; trois ſtigmates réfléchis; une capſule à trois loges.*

Eſpèce remarquable par ſes belles fleurs élégantes, inclinées, de la grandeur de celles de l'*hypoxis erectus.* Ses racines ſont pourvues d'une bulbe ſolide, preſque globuleuſe. Il n'exiſte qu'une ſeule feuille radicale, alongée, graminiforme, pliſſée, nerveuſe, preſque glabre; une hampe ſimple, glabre, cylindrique, plus courte que la feuille, ſoutenant deux ou trois fleurs pédicellées, accompagnées de bractées linéaires-lancéolées; les pédicelles filiformes, à peine plus longs que les bractées.

Cette plante croît dans l'Amérique ſeptentrionale. Ses racines ſont comeſtibles; elles ſervent d'alimens aux naturels du pays. ♃

CALOMÈRE. L'*humea elegans* de Smith, Exot. bot. tab. 1, eſt la même plante que celle-ci.

CALONNA. Buchoz. Ce genre a conſervé le nom de GALARDIA.

CALOPOGON. Genre établi par M. Rob. Brown dans l'*Hort. Kew.* Ait. edit. nov., & auquel

il rapporte le *cymbidium pulchellum* Willd., ou *limodorum tuberosum*. Curt. Magaz. bot. tab. 116. Ce genre, de la famille des orchidées, offre pour caractère essentiel : cinq pétales distincts; un sixième en forme de lèvre, onguiculé, placé en arrière; la colonne qui supporte les parties sexuelles libres; le pollen anguleux.

CALOPTILIUM. Ce genre a été mentionné à l'article PERÉZIE, *Suppl.* Il est le même que le *sphaerocephalus* Decand.

CALOPTRIS. Genre établi par M. Rob. Brown, dans l'*Hort. Kew.* ed. nov. 2, pag. 74, & *Asclep.* pag. 28, pour quelques espèces d'asclépiades, particulièrement pour l'*asclepias procera* Willd., ou *ascl. gigantea* Andr. Bot. rep. tab. 71. — Non Willd. Ce genre se distingue par la couronne des étamines, simple, à cinq folioles soudées dans leur longueur avec le tube des filamens, courbées à leur base; la corolle presque campanulée; dix paquets de pollen lisses & pendans.

CALOTHECA. Desv. Journ. bot. 3. pag. 71. — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 85. tab. 17. fig. 67.

Genre de graminées établi par M. Desvaux pour une plante de l'Amérique méridionale, qu'il a nommée *calotheca brisoidea*, à cause de la beauté & de l'élégance de ses épis. Il offre pour caractère essentiel : un calice à deux valves ovales-lancéolées, contenant six à dix fleurs hermaphrodites; la valve inférieure de la corolle divisée en trois lobes; les deux latéraux membraneux, en forme d'oreillettes; celui du milieu trifide, terminé par une arête droite; la valve supérieure ovale, ciliée à ses bords. Cette belle espèce a le port d'un *briza*. Ses fleurs sont disposées en une panicule inclinée, & ses épillets colorés.

M. de Beauvois a réuni au genre *calotheca* un autre genre que M. Desvaux avoit nommé *chascolytrum*. Il comprend les *briza erecta*, — *aristata*. Lam. Encycl. & Suppl. Les valves du calice sont arrondies, ovales, mutiques, à plusieurs fleurs; la valve inférieure de la corolle ovale, en cœur, mucronée, plane à ses bords; la valve supérieure très-petite, ovale, aiguë; les épillets tétragones & paniculés.

CALPIDIE. Ce genre est le même que le *pisonia*, d'après Brown, Nov. Holl. 422.

CALUMBE, CALUMBRE, CALUMBO, *Dict. Suppl.* (*Voyez* aussi COLUMBO, 2^{e}. *Suppl.*)

CALYCANT. *Calycanthus*. Dict. & Suppl.

Il y a deux espèces à distinguer dans le *calycanthus fertilis*, Suppl. n°. 3.

1. CALYCANTHUS (glaucus) *laciniis calicinis lanceolatis; foliis oblongis, acuminatis, subtùs glaucis, pubescentibus*. Willd. Hort. Berol. 1. pag. 80. — Pursh, Flor. amer. — Andr. Bot. rep. tab. 539. — *C. fertilis*. Walth.?

* CALYCANTHUS (levigatus) *foliis utrinquè glabris, viridibus; ramis strictè erectis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 358. — Willden. Enum. & Hort. Berol. 1. tab. 80. — *Calycanthus ferox*. Mich.

CALYPLECTUS, *Suppl.* Ce genre, dit M. de Jussieu, ne paroît différer du *munchausia* que par un nombre plus considérable de pétales, qui s'élève à dix ou douze au lieu de six, de même que dans le *lafoensia* de Vandelli. Cette différence n'est pas suffisante pour les séparer du *munchausia*, au caractère duquel il suffit d'ajouter cette variation de six à douze pétales, qui aidera à comprendre encore dans le même genre l'*adamboé* du Malabar, qui en a souvent plus de six.

CALYPSO, *Suppl.* Ce genre doit être réuni au *tontelea* d'Aublet. Cette suppression permet d'admettre ce même nom pour un genre de la famille des orchidées, mentionné sous le nom de CALYPSO *borealis*. Salisb. in Ait. Hort. Kew. edit. nov. Son caractère consiste dans la lèvre ou le pétale inférieur de la corolle, ventrue vers son sommet, éperonnée en dessous; les pétales ascendans unilatéraux; la colonne qui supporte les organes sexuels dilatée, en forme de pétale; le pollen divisé en quatre paquets.

CALYPTERIUM. Bernh. Genre de fougère, le même que l'ANGIOPTERIS, *Suppl.*

CAMACARI : grand arbre du Brésil. Marcgrave, qui le décrit imparfaitement sans le figurer, dit que son tronc est droit & effilé; son écorce grise; ses feuilles alternes, semblables à celles du laurier. Des incisions faites à l'écorce, il suinte des larmes d'une résine roussâtre & sans odeur, que l'on emploie à l'intérieur pour tuer les vers des pieds. Le bois est jaune : l'on en fait des boîtes dans lesquelles on conserve le sucre. Plukenet soupçonne que c'est le même arbre qu'il nomme *xylociste*, & qui sert aux mêmes usages chez les Barbades. (*Juss. Dict. des Scienc. nat.*)

CAMBUY. Pison, dans son *Hist. du Brésil*, cite sous ce nom deux arbrisseaux à feuilles alternes & à baies monospermes, couronnées par les divisions du calice. Les fleurs sont composées de quatre pétales. Les feuilles & les baies sont odorantes comme celles du myrte, auquel Pison les rapporte. D'après M. de Jussieu, ces espèces font partie du genre *eugenia*, caractérisé par un fruit monosperme. La première a les baies noires; dans la seconde, elles sont de couleur safranée. Leurs propriétés sont les mêmes que celles du myrte d'Europe.

CAMDENIA. (*Voyez* VISTNU, *Suppl.*)

CAMÉLINE. *Myagrum.* Dict. & Suppl.

* *Myagrum* (argenteum) *undiquè cano-tomentosum, siliculis oblongis, pedunculatis, tomentosis; foliis lineari-spathulatis, sensìm attenuatis, integerrimis; petalis obovatis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 434. *In Missouri.* ♂ *Habitus alyssi saxatilis.*

* *Myagrum* (bunias tenuifolia) *siliculis biarticulatis, angulatis; articulis uniformibus; foliis pinnatifidis, dentatis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 3. tab. 614. — *Cakile græca, arvensis, siliquâ striatâ, brevi.* Tourn. Itin. tab. 97. Cor. 49. *In insulâ Cypro.* ⊙

En traitant ce genre dans le Supplément, je m'étois déjà récrié sur les réformes nombreuses & même contradictoires qu'il avoit éprouvées. Elles ont encore été depuis tellement multipliées, que je croirois fatiguer le lecteur, si je lui présentois le tableau de ces interminables réformes. D'ailleurs, il lui sera facile de les reconnoître, mais plus difficile d'en juger & de distinguer des espèces confondues ou répétées dans des genres différens. C'est ainsi que dans Willdenow, un des plus raisonnables, le *myagrum hispanicum* est la même plante que son *sinapis incana.*

Le *myagrum auriculatum*, Decand. Flor. franç. Suppl. 597, est le *cheiranthus* (auriculatus) *glaberrimus, foliis integerrimis; radicalibus petiolatis, spathulatis; caulinis linearibus, obtusis, dentato-auriculatis; floribus terminalibus, pedunculis capillaribus.* Lapeyr. Flor. pyr. pag. 383. tab. 138. *In rupibus Galliæ australis & Pyrenæis.* ♃ La même plante avoit déjà été indiquée par M. de Lapeyrouse sous le nom de *myagrum alpinum*, Flor. pyr. pag. 362. Elle n'est peut-être qu'une variété du *myagrum saxatile.*

CAMMARON. Ce nom a été donné à diverses plantes, suivant Césalpin. Pline l'appliquoit à l'*arnica scorpioides*, dont la racine se contourne comme la queue d'un scorpion ou d'une écrevisse (*cammarus*). Suivant Adanson, Dioscoride l'employoit pour désigner la mandragore. Ce même nom est ajouté comme surnom à quelques aconits, & Adanson dit encore que le pied-d'alouette, *delphinium*, est le *camaron* de Dioscoride. (*Juss.*)

CAMMETTI : grand arbre du Malabar, cité par Rheed (*Hort. Malab.* vol. 5, tab. 45), qui est le *ouro* des brames. Son bois est blanc. Son écorce cendrée donne, par incision, un suc laiteux, de même que les autres parties. Les feuilles sont alternes, épaisses, ovales & lisses. Il paroît que le même pied porte, à l'extrémité des rameaux, des fleurs mâles disposées en chatons rassemblés eux-mêmes en faisceau, & des fleurs femelles éparses en panicules. Les mâles ont trois étamines. Les fruits des femelles sont des baies composées de trois coques monospermes. Ce caractère, quoiqu'incomplet, annonce, dit M. de Jussieu, que le *cammetti* appartient à la famille des euphorbiacées, qu'il a un grand rapport avec l'*excæcaria* ou agalloche, dont il diffère cependant par la réunion des fleurs mâles & des femelles sur le même pied. Rheed dit que le bain fait avec la décoction des feuilles du *cammetti* est bon contre la goutte; que cette décoction déterge les ulcères anciens & vermineux, & tue les vers qui s'y trouvent. Il ajoute que les pilules dans lesquelles entre son suc laiteux, sont utiles dans l'hydropisie.

CAMOMILLE. *Anthemis.* Dict. & Suppl.

Voici, d'après M. Decandolle, *Flor. franç. Suppl.* pag. 481, quelques observations sur la synonymie de plusieurs espèces de camomille. Il faut rapporter à l'*anthemis altissima* l'*A. cota*, Vill. Dauph.; — *chamæmelum cota*, All. Pedem.; — *A. cota*, Loisf. Flor. gall. L'*anthemis incrassata*, Loisf. Not. 129, convient assez bien, au moins comme variété, à l'*anthemis australis* Willd. L'*anthemis Triumfetti* pourroit bien être une espèce distincte de l'*A. austriaca.* Il faut ajouter à l'*anthemis montana*, Dict. n°. 6, *A. alpina*, Gouan. Flor. 370, n°. 6; — *A. pyrethrum*, Gouan. Hort. 451; — Sauv. Meth. 260, n°. 184, var. β; *A. saxatilis*, Decand. Synopf. Flor. gall. 291; — Loisf. Flor. gall.; — Perf. Synopf.; — *A. alpina*, Gouan. Flor. 370, n°. 7, var. γ; *anthemis saxatilis*, Willd. Enum. Plant. 2, pag. 910, var. δ; *chamæmelum alpinum*, All. Pedem, n°. 673. (*Excl. synon.*) Var. ε, *anthemis montana*, Ten. Flor. neap. Prodr.

* *Anthemis* (rosea) *foliis pinnatis, incisis, sublyratis; caule ramoso, erecto; pedunculis elongatis, æqualibus; radio subsexfloro.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 191. tab. 887. *In insulâ Cypro, collibus siccis.* ⊙

* *A.* (ageratifolia) *foliis simplicibus, dentato-crenatis, tomentosis; calicibus unifloris.* Flor. græc. l. c. tab. 888. *In insulâ Cretâ.* ♃

* *A.* (coarctata) *foliis bipinnatifidis, incanis; caule erectiusculo; pedunculis elongatis, solitariis, terminalibus; radio abbreviato.* Flor. græc. l. c. tab. 889. — *A. monantha?* Willd. *Propè Surinam.* ♃

* *A.* (rigescens) *foliis bipinnatifidis; laciniis subdentatis, rigidis; paleis oblongis, acuminatis.* Willd. Hort. Berol. 1. tab. 62. *Ad Caucasum.* ♃

* *A.* (chamomilla) *foliis radicalibus bipinnatifidis, dentatis; caulinis pinnatifidis seu dentatis.* Willd. Enum. 2. pag. 910. *In Europâ australi.* ♃ *Facies tanaceti. Odor matricariæ chamomillæ. Paleæ lanceolatæ, acutæ; tota leviter pubescens.*

L'*anthemis ruthenica*, n°. 38, Suppl., diffère à peine de l'*anthemis tinctoria* Jacq. L'*anthemis odorata*, n°. 31, est placé par Rob. Brown parmi les *sphenogyne*, Suppl.

* *Anthemis* (incisa) *caule ramoso; foliis sessilibus, oblongis, dentato-incisis, apice tridentatis.* Vivian. Fragm. ital. pag. 9. tab. 11. fig. 11. *Propè Genuam, secus mare.* ⊙ *Affinis A. mixtæ. Radius concolor, luteus; calix non hirsutus.*

CAMOONING. Marsden, dans son *Histoire de Sumatra*, parle d'un bel arbre de ce nom, dont la fleur est blanche & les feuilles semblables à celles du grand myrte ordinaire. Son bois, légèrement coloré & agréablement veiné, prend un beau poli. On l'emploie pour faire les gaînes de poignard connu sous le nom de *cris*. C'est peut-être, selon M. de Jussieu, le *cumuneng* des Macassars, *chalcas paniculata* Linn.

CAMPANA-AZURA : nom italien du *convolvolus nil*, au rapport de Daléchamp, qui le surnomme *liset bleu*. C'est, dit M. de Beauvois, le *nil arabum*, suivant Gesner & Bauhin; le *granum nil* de Sérapion; le *ligustrum nigrum* de Columelle, ainsi nommé à cause de son fruit noir, dit Daléchamp, mais que Virgile appelle *ligustrum album*, à cause de ses fleurs. Suivant quelques auteurs, le *convolvulus nil* est le *pothon* de Théophraste, si recherché anciennement, dit Daléchamp, pour garnir & ombrager les sépulcres.

CAMPANULE. *Campanula*. Dict. & Suppl.

126. Campanule recourbée. *Campanula retrorsa*. Labill.

Campanula foliis decurrentibus, margine hispidis; aculeolis decurrentiæ retrorsis; calicibus corollâ longioribus. Labill. Dec. Syr. 5. pag. 5. tab. 3.

Ses tiges sont droites, rameuses, hautes d'un pied & demi, un peu ailées; les feuilles décurrentes. Ces feuilles sont hérissées, particulièrement sur la nervure du milieu & aux bords de la partie décurrente, de petits aiguillons recourbés; les inférieures pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, un peu crénelées; les supérieures sessiles, lancéolées, dentées en scie; les fleurs solitaires à l'extrémité de longs pédoncules; les cinq divisions du calice subulées, réfléchies, un peu rudes à leurs bords; la corolle campanulée, un peu plus courte que le calice, mélangée de blanc & de violet; les filamens dilatés, un peu ciliés; les anthères subulées; le style de la longueur de la corolle; trois stigmates aigus; une capsule inférieure, à trois loges.

Cette plante croît sur le mont Liban. ⊙

127. Campanule de Damas. *Campanula damascena*. Labill.

Campanula hispida, foliis obovatis, subserratis; caulibus ramosis, teretiusculis; pedunculis unifloris. Labill. Dec. Syr. 5. pag. 7. tab. 5.

Ses racines sont simples; ses tiges droites ou ascendantes, un peu cylindriques, hérissées ainsi que toute la plante, divisées vers leur sommet en quelques rameaux simples, garnis de feuilles ovales, aiguës à leurs deux extrémités, longues de trois ou quatre lignes; les radicales un peu pétiolées, presqu'une fois plus longues; les fleurs solitaires & terminales sur les rameaux, accompagnées d'une foliole linéaire-oblongue; les divisions du calice droites, ovales, oblongues, aiguës; la corolle hispide, cylindrique, une fois plus longue que le calice; les filamens courts, ciliés; le style presqu'une fois plus long que les étamines; le stigmate trifide; une capsule inférieure, à demi orbiculaire, couronnée par le calice, à trois loges, s'ouvrant inférieurement par trois trous; les semences nombreuses; les réceptacles attachés par leur milieu à l'angle interne des loges, libres à leurs deux extrémités.

Cette plante croît aux environs de Damas, sur le mont Dyebel-Cher. ♃

* *Campanula* (apatinoides) *gracilis, caule simplici, angulato; angulis foliorumque margine & nervo retrorsùm aculeatis; foliis lineari-lanceolatis, suprà glabris; pedunculis paucis, in summitate caulis flexuosis, axillaribus, unifloris, filiformibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 159. *In Pensylvaniâ & Virginiâ.* ⊙ *Flores parvi, pallidè cærulei.*

* *C.* (spathulata) *pubescens, foliis inferioribus spathulatis, crenatis, superioribus lanceolatis; caule unifloro, calice dentato.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 157. tab. 203. *In Olympo & Parnasso.* ♃

* *C.* (ramosissima) *glabriuscula, foliis serratis, lanceolatis, infimis obovatis; caule ramosissimo, multifloro, erecto, pentagono.* Flor. græc. l. c. tab. 204. *In Olympo & Parnasso.* ⊙

* *C.* (versicolor) *foliis cordatis, serratis, levibus; thyrso terminali; laciniis calicinis subulatis; corollâ rotato-patulâ.* Flor. græc. l. c. tab. 207. — Andr. Bot. repos. tab. 396. *Propè Thessalonicam.* ♃

* *C.* (cymbalaria) *foliis reniformibus, incisis, glaberrimis, nitidis; caulibus diffusis.* Flor. græc. l. c. — *C. foliis cymbalariæ crispis, montis Olympi.* Tourn. Cor. 3. *In umbrosis humidis montis Olympi.* ♃

* *C.* (cichoracea) *capsulis obtectis; foliis oblongis, undulatis, hispidis; radicalibus sinuatis; floribus glomeratis, sessilibus, terminalibus.* Flor. græc. l. c. tab. 209. *An C. capitata?* Sims, in Curt. Magaz. tab. 811. *In Thessaliâ.* ♂

* *C.* (betonicifolia) *capsulis obtectis, reticulato-venosis; foliis elliptico-oblongis, serratis, pilosis; pedunculis terminalibus, subternis.* Flor. græc. l. c. tab. 210. *In monte Olympo Bissyno.* ♂

* *C.* (anchusiflora) *tomentosa, foliis radicalibus lyratis, serratis; caule erecto, paniculato, multifloro; corollæ lymbo hypocrateriformi.* Flor. græc. l. c.

tab. 212. *In insulâ Polycandro, & in scopulis maritimis insulæ Hydræ.* ♂

* *C.* (rupestris) *tomentosa, foliis crenatis, radicalibus lyratis; caulinis obovato-rotundatis; caulibus diffusis.* Flor. græc. l. c. tab. 213. *In Beotiæ & Peloponnensi rupibus.* ♂ ?

* *C.* (drabifolia) *caule dichotomo; foliis sessilibus, dentatis; floralibus oppositis; corollæ tubo ventricoso.* Flor. græc. l. c. tab. 215. — *C. drabæ minoris foliis.* Tourn. Inst. 112. *In vineis insulæ Sami, & propè Athenas.* ⊙

* *C.* (macrophylla) *capsulis obtectis, trilocularibus; foliis cordatis, crenatis, subtùs tomentosis; floribus in racemo composito nutantibus, secundis.* Curt. Bot. Magaz. tab. 912. *In Caucaso.* ♂ ? *C. alliariæfolia.* Adams.?

* *C.* (planiflora) *foliis levibus, cordatis, serratis, superioribus oblongis; caule stricto, subramoso; pedunculis axillaribus, trifloris; corollis rotato-campanulatis.* Willd. Enum. 1. pag. 210. *Patria ignota.* ♃ *Aff. C. pyramidali.*

* *C.* (divergens) *capsulis obtectis; caulibus simplicibus, divergentibus, pubescentibus; foliis lanceolatis, obtusè serratis, sessilibus, venosis; pedunculis axillaribus, trifloris terminalibusque, secundis, nutantibus.* Willd. Enum. 1. pag. 212. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. *In Hungariâ.* ♂

* *C.* (macrostachya) *hispida, caule simplici, spicâ terminali; floribus inferioribus glomeratis; foliis lineari-lanceolatis, crenatis.* Willd. l. c. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. *In Hungariâ.* ♂

* *C.* (lingulata) *hispida, caule simplici, floribus capitatis, terminalibus; foliis lanceolatis, obtusis, crenatis.* Willd. l. c. Vid. n°. 113 Suppl. *C. capitatâ.* Curt. Magaz. tab. 811. *Huic proxima, sed differt corollis majoribus & glabritie.*

* *C.* (lanuginosa) *capsulis obtectis; foliis lanuginosis, radicalibus lyratis; caulinis subrotundo-ovatis, serratis; floribus cernuis.* Willd. Enum. l. c. *An C. tomentosa?* Vent.

* *C.* (Lorei) *foliis inferioribus petiolatis, ellipticis, superioribus semiamplexicaulibus, oblongo-lanceolatis, serratis; calice strigoso; laciniis corollâ longioribus.* Pollin. Plant. veron. & Catal. Hort. ver. — Elem. bot. 2. pag. 149. tab. ult. fig. 1. — *C. baldensis.* Balb. Catal. Hort. Taur. 1813. *In viâ quâ itur ad flumen Mincium.* ⊙

Cette plante est bien certainement le *campanula baldensis*, ou une simple variété.

* *C.* (eriocarpa) *caule sulcato, pubescente; foliis ovato-lanceolatis, duplicato-serratis; pedunculis axillaribus, solitariis, erectis; germinibus lanatis.* Marsch. Flor. taur. 1. pag. 149. *In Caucaso.* ♃ *Affinis campanulæ latifoliæ.*

Le *campanula nitida*, Ait. & Suppl. n°. 81, doit être, d'après Pursh, séparé du *C. acuminata* Mich. La synonymie du *C. lyrata*, n°. 57, appartient au *michauxia*. Au *C. collina*, Suppl. n°. 102, ajoutez *C. azurea*, Bot. Magaz. tab. 551.

* *C.* (lanceolata) *foliis lanceolato-acutis, amplexicaulibus, pubescentibus, imis serratis, superioribus integerrimis; floribus paniculatis; calicibus basi ventricosis.* Lapeyr. Flor. pyren. pag. 105. *C. rotundifolia.* All. Pedem. tab. 47. fig. 2. *In Pyrenæis.* ♃ *Variat foliis linearibus, acutissimis, integris seu serratis.* Elle n'est peut-être qu'une variété du *C. rotundifolia*, qui est quelquefois pubescente sur la face extérieure de ses feuilles. Le *C. bicaulis*, Lapeyr. Flor. pyr. tab. 7, ne diffère du *C. speciosa* que par ses deux tiges biflores au lieu d'une seule à plusieurs fleurs.

CAMPELIA. (*Voy.* ZANONIA, *Suppl.*, EPHÉMERINE, *Dict.*)

CAMPULOA. Genre de graminées établi par M. Desvaux (*Journ. bot.* vol. 3, pag. 69), adopté par M. Palisot-Beauvois, *Agrost.* pag. 63, tab. 13, fig. 1, pour deux plantes placées d'abord parmi les *chloris*, & transportées ensuite successivement dans plusieurs autres genres. Les fleurs sont polygames, disposées en un épi simple, courbé en faucille; les épillets alternes, sessiles, unilatéraux, placés sur un double rang; le calice presqu'à trois fleurs, à deux valves inégales; l'inférieure plus petite, ovale, aiguë; la supérieure inégalement bifide, munie sur le dos d'une arête sétacée, roide, recourbée; la fleur inférieure mâle, à une seule valve; une étamine; celle du milieu hermaphrodite, à deux valves corollaires; l'inférieure crénelée au sommet, munie d'une arête droite, sétacée; la supérieure entière & mutique; la fleur supérieure souvent stérile; trois étamines; une semence libre, tronquée, marquée d'un sillon. A ce genre se rapporte le *chloris monostachya* de Michaux, & le *chloris falcata de* Swartz, ou *cynosurus falcatus* Willd.

CAMUSIUM. Lisez CAMUNIUM, CAMUNENG. Rumphius, dans son *Herb. Amb.* vol. 5, tab. 17, 18, décrit sous ce nom trois arbrisseaux différens. Le premier, qu'il nomme simplement *camunium*, est le *chalcas paniculata*, de la famille des orangers; le second, *camunium japonense*, est le *murraia* ou bois de Chine, *caju-moni* ou *cay-moni* des Malais; le troisième, *camunium sinense* ou *cabang-tsiulang* de Ceilan, appartient aux méliacées, & doit former un genre distinct sous le nom de CAMUNIUM, remarquable, dit M. de Jussieu, par la gaîne de ses filets d'étamines, qui a beaucoup d'affinité avec l'*aglaia* de Loureiro.

CANAMELLE. *Saccharum.* Dict. & Suppl.

20. CANAMELLE violette. *Saccharum violaceum.* Kunth.

Saccharum culmo foliisque violaceo-coloratis; paniculâ effusâ, spiculis triandris; glumis quadrinerviis, dorso longissimè pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen & Spec. 1. pag. 182.

Saccharum violaceum. Tuss. Flor. des Ant. 1. pag. 160. tab. 25.

Vulgairement *Cagna de Batavia.*

Très-rapprochée du *saccharum officinarum*, cette espèce en diffère par sa couleur, par ses épillets beaucoup plus petits, plus fortement ciliés. Elle fournit une bien moins grande quantité de sucre, qui n'est employé que pour la fabrique de l'alcool. Ses tiges sont obscurément purpurines, longues de sept à huit pieds; les feuilles planes, linéaires, fortement acuminées, violettes, un peu denticulées à leurs bords, longues de deux ou trois pieds; la côte du milieu très-épaisse, canaliculée en dedans; une panicule étalée; les rameaux presque verticillés, ramifiés, rougeâtres; les épillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé; les valves du calice oblongues, lancéolées, glabres, un peu obtuses, à quatre nervures, légèrement ciliées à leur sommet, entourées à leur base de poils blancs, très-longs; la valve de la corolle oblongue, lancéolée, aiguë, de la longueur du calice.

Cette plante est cultivée partout entre les tropiques. Elle croît dans le royaume du Mexique, sur les montagnes de Cundinamarca. ♃ (*Kunth.*)

21. CANAMELLE resserrée. *Saccharum contractum.* Kunth.

Saccharum ligulâ glabrâ; paniculâ contractâ, cylindraceâ; spiculis monandris; glumis dorso longissimè pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 182.

Ses tiges sont droites, longues de quatre à six pieds, glabres, luisantes; ses feuilles comprimées, cylindriques à leur base, légèrement canaliculées en dedans, glabres, striées, planes & dilatées vers leur sommet, denticulées & ciliées à leurs bords; les gaînes très-glabres, striées; une languette très-courte, tronquée; une panicule rameuse, resserrée en forme d'épi, cylindrique, longue d'un pied; les rameaux courts & serrés; les épillets géminés, hermaphrodites, l'un sessile, l'autre pédicellé; les valves du calice linéaires, concaves, aiguës, presqu'égales, couvertes en dehors d'une laine blanche, très-longue; les poils étalés, une fois plus longs que l'épillet; une seule valve corollaire linéaire, acuminée, finement membraneuse, glabre, une fois plus courte que le calice; une seule étamine; l'anthère linéaire; un ovaire glabre, oblong; deux écailles lancéolées, aiguës, de la longueur de l'ovaire.

Cette plante croît aux lieux chauds, dans la Nouvelle-Grenade, sur les bords du fleuve de la Madeleine, &c. ♃ (*Kunth.*)

22. CANAMELLE douteuse. *Saccharum dubium.* Kunth.

Saccharum ligulâ ciliatâ; paniculâ supernè contractâ, infernè patulâ; floribus monandris; glumis dorso longissimè pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 183.

Saccharum polystachyon. Swartz, Fl. Ind. occid. 1. pag. 12.?

SUAYE *apud incolas.*

Cette espèce est à peine distinguée du *saccharum polystachyon* de Swartz. Elle en diffère par ses fleurs à une seule étamine. Ses tiges sont droites, glabres, striées; ses feuilles cylindriques, comprimées à leur base, canaliculées, planes, dilatées vers leur sommet, ciliées, denticulées à leurs bords; les gaînes glabres, cannelées, striées; une languette très-courte, longuement ciliée; une panicule rameuse, resserrée en un épi cylindrique, presque longue d'un pied; les rameaux inférieurs étalés; les supérieurs serrés; les épillets solitaires ou sessiles, ou pédicellés; les valves du calice linéaires, acuminées, concaves, presqu'égales, couvertes en dehors & à leur base de poils blancs & longs; une seule valve corollaire, finement membraneuse, lancéolée, dentée au sommet; l'ovaire accompagné de deux écailles lancéolées, aiguës; une seule étamine; les stigmates en pinceau.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente, à la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Kunth.*)

* SACCHARUM (ægyptiacum) *paniculâ elongatâ, confertâ; ramis inferioribus compositis; flosculis geminis, altero sessili, altero pedicellato; rachi villosâ, pubescenti.* Willd. Enum. 1. pag. 82. *In Ægypto. Aff. saccharo Kœnigii.*

(*Voyez* pour le *saccharum reptans*, le genre MONACHNE, *Suppl.*)

CANANG. *Uvaria.* Dict. & Suppl.

M. Palisot de Beauvois a découvert à Chama, sur les bords du fleuve Santo-Iago, une nouvelle espèce d'*uvaria* qu'il a nommée :

UVARIA (Chamæ) *foliolis calicinis coriaceis; floribus hexapetalis, ligulatis; foliis alternis, integris, parvis, ovatis, nitentibus.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 2. p. 48. tab. 83. fig. 2.

CANAVALI. Cette plante se rapporte au *dolichos rotundifolius* de Vahl. Adanson en avoit fait un genre particulier, caractérisé par une gousse plate, lisse, divisée en sept ou huit loges, avec autant de semences.

CANCELLAIRE. *Cicclidotus.* Palis.-Beauv. (*Voyez* TRICHOSTOME, *Observ. Suppl.*)

CANCHE. *Aira*. Dict. & Suppl.

* *Aira* (pumila) *paniculâ parvâ, fastigiatâ, pauciflorâ; pedicellis brevibus; floribus muticis, obtusis, calice duplò longioribus; valvulis margine membranaceis; foliis planis, glabris; culmo erecto, vix foliis altiore.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 76. *In Pensylvaniâ.* ♃

* *A.* (brevifolia) *paniculâ semiverticillatâ, patente; ramis simpliciusculis, alternifloris; floribus muticis, calicem æquantibus; glumis omnibus lanceolatis, acutis; foliis planis; culmo stricto, glabro, nudiusculo.* Pursh, l. c. *In Missouri.* ♃

* *A.* (purpurea) *paniculâ sparsâ, purpureâ; floribus aristatis; glumis alterâ bifidâ nervo aristatâ; alterâ integrâ, plumosâ, concavâ; foliis subulatis, culmo erecto.* Pursh, l. c. — Walth. Corol. 78. *In Carolinâ.*

* *A. oryzetorum.* Spreng. (*Voyez* Festuca, 2^e^. *Suppl.*; *voyez* encore, pour quelques espèces, les genres *panicum*, — *ehrharta*, — *graphephorum.*)

* *A.* (femineutra) *paniculâ diffusâ, glumis acutis; flosculis calicem excedentibus; altero neutro.* Willd. Enum. 1. pag. 100. — Waldst. & Kit. *In Hungariâ.* ♃

* *A.* (pulchella) *paniculâ divaricatâ, ramis trichotomis; flosculis subtrifloris, calice majoribus; aristâ geniculatâ, calicem excedente; foliis setaceis; ligulâ oblongâ, obtusâ.* Willd. Enum. l. c. *In Hispaniâ.* ⊙ *Ad A. caryophylleam accedens.*

Il faut réunir l'*aira juncea*, n°. 26, à l'*aira media*, n°. 27, avec l'*aira capillaris.* Sav. Flor. pis. 1. pag. 62. — Non Host.

CANDELARIA, CANDILERA : un des noms anciens donnés au *verbascum thapsus*, dont les feuilles & les tiges couvertes de duvet, prenant feu aisément & le conservant quelque temps, étoient substituées à des chandelles dans les lanternes, suivant Daléchamp. D'autres plantes chargées de duvet, servant aux mêmes usages, & pouvant remplacer les mèches dans les lampes, recevoient par cette raison le surnom de *lychnitis*, du mot grec *lychnos*, qui signifie *lampe* : tels sont plusieurs autres *verbascum* & des *phlomis*. (*Juss.*)

CANTU. *Cantua.* Dict. & Suppl. (*Voyez* Ipomopsis & Vestia, *Suppl.*)

* *Cantua* (aggregata) *pubescens, foliis tenuissimè pinnatifidis; floribus terminalibus lateralibusque, aggregato subcapitatis, subsessilibus; laciniis corollæ angustatis, oblongis, sensìm acutis; stylo incluso, brevissimo.* Pursh, Amer. 1. p. 147. *In Mississipi.* ♂

Le *cantua coronopifolia* Willd. est le *polemonium rubrum.* Linn. Spec. — *Ipomæa rubra.* Syst. veg. — *Ipomopsis elegans.* Mich. — *Gilia coronopifolia.* Perf. — Bot. repos. tab. 415. — Smith, Bot. exot. tab. 13.

CAPIA. Dans l'Herbier du Pérou recueilli par Dombey, dit M. de Jussieu, on trouve sous le nom de *capia* une plante sarmenteuse, de la famille des asparaginées, qui a le port & le feuillage d'un *smilax*, mais non les deux vrilles placées aux côtés des pétioles. Sa fleur paroît avoir le caractère d'un *philesia*, dont elle diffère seulement par les divisions de son calice, qui sont toutes de la même grandeur. Son fruit est également une baie, que Dombey dit bonne à manger. On pourroit la rapporter au *philesia* en généralisant le caractère, ou en faire, sous le nom de *capia*, un genre distinct, mais voisin.

CAPRAIRE. *Capraria.* Dict. & Suppl.

* *Capraria* (cuneata) *pilosa, foliis alternis, rhombeo-cuneiformibus, inciso-serratis; floribus geminis, calicis laciniis linearibus; pilis capitatis; corollæ fauce imberbi.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 16. *In Amer. merid.* ♄ *Erinus frutescens.* Mill. Dict.

CAPRIER. *Capparis.* Dict. & Suppl.

* *Capparis* (rupestris) *inermis, pedunculis unifloris, solitariis, folio longioribus; foliis subrotundis, carnosis, deciduis; capsulis ovalibus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 355. tab. 487. — *C. non spinosa, fructu majore.* Tournef. Inst. 261. *In Cretâ & Antiparo insulis.* ♄ *Folia crassiora.*

* *Capparis* (herbacea) *pedunculis unifloris, solitariis; stipulis spinosis; foliis ellipticis, acutis, glabris, junioribus pubescentibus; caule herbaceo.* Willd. Enum. 1. pag. 560. *Ad Caucasum.* ♃

CAPURE. *Capura.* Selon M. Rob. Brown, ce genre doit être rapporté comme une simple variété au *daphne indica.*

CARA. (*Voyez* Igname, *Dict.*)

CARA-CANIRAM. Rheed, Hort. Malab. 9. tab. 56. Cette plante se rapporte au *justicia paniculata.* Rheed dit que son infusion est très-bonne pour guérir la morsure du serpent nommé *copra-capella.*

CARACHERA. (*Voyez* Characher, *Dict.*) Ce genre est réuni au *lantana.*

CARAGAN. Ajoutez :

* *Caragana* (robinia grandiflora) *pedunculis simplicibus; foliis quaternis, subpetiolatis, incanis, terminatis spinâ inermi; leguminibus incanis.* Marsch.

Flor. taur. cauc. 2. pag. 168. *In Iberiâ merid.* ♄ *Affinis C. digitatæ.* Lam.

Le *caragana argentea*, n°. 4, eſt le *robinia halodendron.* Linn. f. — Curt. Magaz. tab. 1016.

CARAGATE. *Tillandſia.* (*Voyez* TILLANDE & TRADESCANTIA, *Suppl.*)

CARAPA. C'eſt le même genre que le *xylocarpus* décrit par Kœnig, & le *perſoonia* Willd.

CARAPULLO : nom péruvien d'une plante graminée mentionnée par Frézier dans ſon Voyage du Pérou. Il dit que la décoction de ſon épi fait tomber en délire, pendant quelques jours, ceux qui en boivent. Les Péruviens ont ſur ſes effets un ſingulier préjugé. Après avoir adminiſtré cette boiſſon à leurs enfans, ils mettent auprès d'eux les inſtrumens de divers métiers, & celui auquel ils s'attachent le plus dans leur délire, eſt l'indication ſûre du métier auquel ils ſont propres. Feuillée, qui parle de la même plante, dit qu'elle ſe nomme *carapoucha*, & non *carapullo* ; qu'elle a beaucoup d'affinité avec une autre qui eſt maintenant le *bromus catharticus.* (*Juſſ.*)

CARBONARIA. Rumph. (*Voyez* MONIMIA, *Suppl.*)

CARDAMOME. (*Voyez* MANIGUETTE.)

CARDARIA. M. Deſvaux, dans le *Journ. bot.* 3, n°. 4, pag. 163, propoſe d'établir ſous ce nom un genre particulier pour le *cochlearia draba*, caractériſé par une petite ſilique renflée, glabre, didyme, aiguë au ſommet, en forme de cœur; la cloiſon dans le plus petit diamètre ; les loges monoſpermes ; le ſtyle perſiſtant & ſaillant.

CARDÈRE. *Dipſacus.* Dict. & Suppl.

* DIPSACUS (Gmelini) *foliis ſeſſilibus, laciniatis ; laciniis oblongis, acutis ; involucro breviſſimo.* Marſch. Flor. taur. cauc. 1. p. 92. — Gmel. Sibir. 2. pag. 209. n°. 1. *Ad rivum Cumam.* ♂ *Facies D. laciniati, ſed minor.*

* DIPSACUS (ferox) *aculeatiſſimus, foliis radicalibus ovato-oblongis, ſubdentatis ; caulinis ſemi-pinnatifidis ; ariſtis florum ſubulatis ; caule apice ſubramoſo.* (N.) — Loiſ. Flor. gall. 719. tab. 3. — Decand. Flor. franç. Suppl. 586. *In Corſicâ.* ♂

CARDONCELLE. *Carduncellus.* Genre établi pour les eſpèces de *carthamus* Linn. dont les ſemences ſont ſurmontées d'une aigrette. Gærtner le nomme *onobroma.* (*Voy.* CARTHAME, *Suppl.*)

CAREYA. Genre établi par Roxburg pour une plante herbacée des Indes orientales, caractériſé par des fleurs pédonculées, hermaphrodites, dont le calice eſt ſupérieur, à quatre découpures profondes ; quatre pétales ; un grand nombre d'étamines réunies en un ſeul paquet à leur baſe ; les filamens extérieurs ſtériles & beaucoup plus longs que les autres. Le fruit conſiſte en une baie pulpeuſe, contenant des ſemences nombreuſes, nichées dans la pulpe. Il eſt borné à l'eſpèce ſuivante :

CAREYA (herbacea) *floribus pedunculatis ; filamentis exterioribus ſterilibus, longioribus.* Ait. edit. nov. 4. pag. 236. — Roxb. Corom. 3. pag. 13. tab. 217. *In Indiâ orientali.* ♃

CARICTERA : nom générique appliqué par Scopoli à l'*antichorus* de Linné. Adanſon avoit auparavant donné le même nom au *vella* Linn.

CARMANTINE. *Juſticia.* (*Voyez* HYPOESTES & RUELLIA, *Suppl.*) Au *juſticia infundibuliformis*, n°. 127, Suppl., ajoutez : *croſſandra undulæfolia.* Ait. edit. nov. — *Ruellia infundibuliformis.* Andr. Bot. rep. tab. 542.

CARNILLET : nom vulgaire du *cucubalus.*

CAROTTE. *Daucus.* Dict. & Suppl.

* DAUCUS (guttatus) *pilis caulinis patentibus ; involucro umbellâ breviore ; involucellis membranaceis ; floſculis centralibus abortivis, diſcoloribus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 184. tab. 269. *In inſulis Greciæ frequens.* ⊙ *Involucri foliola integra, trifida ſeu pinnatifida.*

* DAUCUS (bicolor) *pilis patentibus ; involucro trifido, umbellâ longiore ; involucellis hinc membranaceis ; umbellulâ centrali diſcolore.* Flor. græc. l. c. tab. 270. *In Aſiâ minore.* ⊙

* DAUCUS (involucratus) *pilis patentibus ; involucro pinnatifido, umbellâ longiore ; umbellulis paucifloris, uniformibus ; involucellis anguſtatis.* Flor. græc. l. c. tab. 271. *In maritimis inſulæ Cypri.* ⊙

* DAUCUS (littoralis) *pilis caulinis deflexis ; involucro ſubtrifido, umbellâ triplò breviore ; involucellis membranaceis.* Flor. græc. l. c. tab. 271. *In inſulæ Cypri maritimis.* ⊙

CARPANTHE. *Carpanthus.* Genre de plantes cryptogames, de la famille des rhizoſpermes, dont le caractère eſſentiel conſiſte en une capſule axillaire, ſolitaire, globuleuſe, à une ſeule loge, s'ouvrant à ſa maturité en quatre demi-valves obtuſes, contenant quatre ſemences lenticulaires.

Ce genre, établi par Schmaltz (*Journ. bot.* 1, pag. 221, & *Medic. rep.* 5, pag. 356), ne renferme qu'une ſeule eſpèce, le *carpanthus axillaris*, dont les feuilles ſont oppoſées, ſeſſiles, oblongues, à nervures peu ſaillantes. Elle croît ſur le bord des ruiſſeaux, dans la Penſylvanie.

CARPHEPHORUS. M. Caſſini a établi ce nou-

veau genre pour une plante très-voisine des *liatris*, sous le nom de *carphephorus pseudo-liatris*. Bull. phil. décemb. 1816. — Dict. des Sc. nat. vol. 7. pag. 148. Ses racines sont vivaces; sa tige grêle, droite, simple, cylindrique, striée, pubescente, haute de deux pieds; ses feuilles sessiles, alternes, à demi amplexicaules, presque glabres, linéaires, aiguës; les inférieures très-longues, les supérieures fort courtes; les fleurs purpurines, disposées en corymbe, hermaphrodites, régulières; les écailles calicinales imbriquées sur trois rangs; le réceptacle garni de paillettes; les semences velues, à dix côtes saillantes, surmontées d'une aigrette. Son lieu natal n'est pas connu. (*Herb. Juss.*)

CARPOLIZA. Salisb. (*Voyez* SIRUMAIRE, *Suppl.*)

CARTHAME. *Carthamus*. Dict. & Suppl. (*Voy.* BROTERA, *Suppl.*, KENTROPHYLLUM, *Suppl.*, GORTERIA & QUENOUILLETTE.)

* CARTHAMUS (leucocaulos) *caule nitido, glaberrimo; calicibus glabris; foliis uniformibus, semi-amplexicaulibus, pinnatifido-dentatis, spinosis, recurvis*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 160. tab. 842.

Cnicus creticus, atractylidis folio & facie, flore leucophæo, sive candidissimo. Tourn. Coroll. 33. — *Carthamus creticus*. Linn. Syst. nat. — Non Spec. 1163. *In Græciâ australi & Archipelagi insulis*. ♃

CARYOBOLE. Lisez CARYOLOBE.

CARYOPHYLLUS. (*Voyez* GIROFLIER.)

CASBIN: graines dont on se sert en Perse, au lieu de celles de moutarde, pour grainer le chagrin fait avec la peau de la croupe d'âne. (*Rayn. Hist. philos.*)

CASCARILLE. (*Voyez* CROTON.)

CASPIA. Scop. C'est le même genre que le *vismia* de Vandelli, qui paroît devoir être réuni aux millepertuis.

CASSE. *Cassia*. Dict. & Suppl.

En établissant le genre *cassia*, Linné n'a pas cru devoir prendre en considération la forme des fruits, variable selon les espèces. Il a trouvé des caractères plus naturels, plus uniformes dans la corolle & les étamines; autrement il n'auroit point réuni le séné à la casse, dont les fruits sont si différens. On conçoit combien il est facile à nos botanistes modernes de créer des genres nouveaux, ou plutôt d'altérer ceux que Linné regardoit comme naturels. C'est ainsi que nous avons vu paroître, pour le *cassia*, les genres *senna*, *cathartocarpus*, *bactyrilobium*, &c. Quelque nombreuses que puissent être les espèces renfermées dans un genre, ce n'est souvent qu'au détriment des vrais principes de la science qu'on les déplace pour en former des genres particuliers. Dans ce cas, les sous-divisions facilitent la recherche des espèces, en les conservant dans leur ordre naturel.

* CASSIA (simplicifolia) *caule fruticoso; foliis ellipticis, subtùs canescentibus, puberulis; floribus axillaribus; leguminibus hirsutis, subgeminis*. Desv. Journ. bot. 3. pag. 72. *In Brasiliâ*. ♄

* C. (tala) *foliis trijugis, obovatis, subobtusis, glaberrimis; siliquis longis, incurvis, acuminatis*. Desv. l. c.

C. humilis siliquis fœni græci. Plum. Spec. 18. tab. 76. fig. 2. — *Senna orientalis, hexaphylla, tala zeylanensium*. Herm. Lugdb. 557. Cette plante, selon M. Desvaux, doit être distinguée du *cassia tora* par ses stipules sétacées, très-alongées; par ses feuilles obtuses & non pubescentes à leurs bords. Elle croît dans les Indes. ♄

* C. (obtusifolia) *foliis trijugis, obovatis, obtusis, subtùs villosiusculis, exterioribus majoribus; glandulâ inter infima; stipulis subulatis, leguminibus recurvis*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 26.

Cassia fœtida, foliis sennæ italicæ. Dill. Elth. 71. tab. 62. fig. 67. *In Indiâ orientali*. ♄

* C. (pendula) *foliis 3-4-jugisve; foliolis obovatis, extimis majoribus; glandulâ inter infima foliola; leguminibus teretibus, pendulis*. W. Enum. 1. p. 440. — Humb. & Bonpl. *In Amer. merid*. ♄ *Aff. cass. sennoidæ, at folia 3 & 4-jug. & obovata*.

* C. (mollissima) *foliis 3-jugis; foliolis ovatis, acuminatis, utrinquè mollissimè pubescentibus*. Willd. l. c. *In Amer. merid*. Humb. & Bonpl. ♄

* C. (prostrata) *foliis 5-jugis; foliolis linearibus, obtusis; glandulâ petiolari pedicellatâ; pedunculis axillaribus, unifloris; caule prostrato*. W. Enum. *In Am. mer*. ♃ Humb. & Bonpl. *Facies C. nyctitantis*.

* C. (levigata) *foliis 4-jugis; foliolis oblongis, acuminatis, extimis majoribus; glandulâ inter omnia paria*. Willd. l. c. *Patria ignota*. ♄ *Facies C. occidentalis, sed altior & inodora*.

* C. (dispar) *foliis 4-5-jugisve; foliis oblongis, obtusis, extimis majoribus; glandulâ inter omnia paria*. Willd. l. c. *In Amer. merid*. ♄

* C. (ægyptiaca) *foliis 6-jugis; foliolis lanceolatis, acutis, extimis majoribus; glandulâ petiolari, pedunculis bifloris*. Willd. l. c. *In Ægypto. Flos ut in C. chinensi*.

* C. (coromandelina) *foliis 6-8-jugisve; foliolis lanceolatis, acutis, glabris; glandulâ petiolari;*

legumine tereti, levi. Willd. l. c. — Jacq. — *Cassia esculenta.* Rottl. *In Ind. orient.* ♄ *Similis C. chinensi, sed legumem pollic. 3-plò minùs quàm in C. chinensi.*

* *C.* (robinioides) *foliis 6-9-jugisve; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris; glandulâ petiolari.* W. l. c. *In Amer. merid.* ♄

* *C.* (cuspidata) *foliis 10-jugis; foliolis ovato-lanceolatis, obtusis, mucronatis, glabris; petiolo eglanduloso.* W. l. c. — Humb. & Bonpl. *In Amer. merid.* ♄

* *C.* (reticulata) *foliis 10-jugis; foliolis oblongis, utrinquè rotundato-obtusis, subtùs pubescenti-canis, extimis majoribus; petiolo eglanduloso, leguminibus compressis.* W. l. c. — *Matapasto grande. In Brasil.* ♄ *Facies C. alatæ, sed folia longiora.*

* *C.* (marginata) *foliis sub-15-jugis; foliolis lineari-ellipticis, cartilagineo-marginatis, ciliatis; glandulâ subulatâ inter omnia paria.* Willd. l. c. *In Surinam.* ♄ *Frutex elegans ob foliola parva, albo marginata.*

* *C.* (discolor) *foliis pinnatis, 6-7-jugis; rachibus communibus ciliatis; foliolis obovato-elongatis, apice subemarginatis, mucronulatis, glabris, subtùs glaucis; glandulis acuminatis paria infima; leguminibus articulato-compressis, glabris.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 73. *In Jamaicâ.* ♄

* *C.* (decipiens) *foliis pinnatis, suboctojugis, lineari-lanceolatis, acutis, glaberrimis; leguminibus compressis, elongatis, subreniformibus.* Desv. l. c. *In Americâ.* ♄ *Affinis C. angustifoliæ & sennæ.*

* *C.* (venosa) *ramis angulatis, glabris; foliis pinnatis; foliolis bijugis, obliquis, ovato-subrotundis, obtusis, glaberrimis, venosis.* Desv. l. c. *In Brasiliâ.* ♄

* *C.* (chrysocarpa) *ramis angulatis, puberulis; foliis pinnatis; foliolis bijugis, obliquis, ovatis, subtùs pubescentibus; leguminibus compressis, subfalcatis, hirsutis; pilis sulfureis; corollâ venosâ, extùs venis pilosis.* Desv. l. c. *In Guianâ.* ♄

CASSINIE. *Cassinia.* Genre de plantes à fleurs composées, de la famille des corymbifères, établi par M. Brown, à laquelle il attribue pour caractère essentiel : un calice commun à quatre folioles, renfermant deux fleurs hermaphrodites; le réceptacle nu; les semences surmontées d'une aigrette en pinceau, composée de paillettes. Il n'en cite qu'une seule espèce, *cassinia aurea*, de la Nouvelle-Hollande, mais sans description.

CASSITE. *Cassytha.* (*Voy.* Rhipsalis & Cactus, *Suppl.*)

CASTALIA. Salisb. (*Voyez* Nenuphar, *Sup.* nº. 12.)

CASTILLÉE. *Castilleia.* Dict. & Suppl.

4. Castillée à fleurs sessiles. *Castilleia sessiliflora.* Pursh.

Castilleia foliis apice palmato-incisis; floribus sessilibus. Pursh, Amer. 2. pag. 788.

Cette espèce a des rapports avec le *castilleia sessifolia.* Ses tiges sont cylindriques, rameuses, abondamment pubescentes; les feuilles sessiles, alternes, pubescentes à leurs deux faces, divisées vers leur sommet en trois ou cinq lanières linéaires, alongées, aiguës, sessiles, solitaires, axillaires, situées vers l'extrémité des rameaux; le calice tubulé, ventru à sa base; la lèvre supérieure de la corolle aiguë, l'inférieure trifide; ses découpures linéaires, aiguës, à peine plus courtes que la lèvre supérieure; les etamines insérées à l'orifice de la corolle, glabres, à peine saillantes; le stigmate saillant.

Cette plante croît à la Louisiane. ♃ (*Pursh.*)

CATABROSA. (*Voyez* Paturin, *Suppl.*)

CATAIRE. (*Voyez* Chataire.)

CAULINIA, *Dict.* (*Voyez* Kaulinie & Kernera, *Suppl.*)

CÉANOTE. *Ceanothus.* Dict. & Suppl.

* *Ceanothus* (herbaceus) *foliis ovalibus, subserratis, levibus, glabris; floribus thyrsoideis, terminalibus.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 227. *In Pensylvaniâ.* ♃

* *Ceanothus* (intermedius) *foliis oblongo-ovalibus, acutis, mucronato-serrulatis, triplinervibus, subtùs pubescentibus; paniculis axillaribus, longissimè pedunculatis; pedicellis corymbosis, laxis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 167. — Pluk. Almag. tab. 28. fig. 6. *In silvis Tennassée.* ♄ *Valdè aff. C. americano.*

* *Ceanothus* (sanguinæus) *foliis obovatis, subtùs pubescentibus; paniculis axillaribus, thyrsoideis, brevissimè pedunculatis; pedicellis aggregatis.* Pursh, l. c. *In montibus saxosis Missouri.* ♄ *Rami purpurei.*

* *Ceanothus* (perennis) *foliis ovalibus, subserrulatis, glabris; paniculis thyrsoideis, terminalibus axillaribusque.* Pursh, l. c. *In Virginiâ & Carolinâ.* ♃

CECALYPHUM. M. de Beauvois, dans son *Æthéogamie*, a établi ce genre pour quelques espèces de mousses placées par Linné dans les *bryum* & les *hypnum.* Il ne diffère des *dicranum* d'Hedwig que par la présence d'un périchet.

CEDOTA. Lisez Cedrota.

CÉLASTRE. Peut-être conviendroit-il de rap-

porter à ce genre l'*evonymus chinensis* Lour. (*Voy.*, pour le *celastrus glaucus*, le *schrebera albens.*)

CELMISIA. Genre de la famille des corymbifères, établi par M. Cassini, qui ne diffère des *arnica* que par le caractère du style & du stigmate. (Voyez *Dict. des Scienc. nat.* vol. 7, pag. 357.)

CELSIE, *Dict.* (*Voyez* DITOXIA, 2e. *Suppl.*)

CENTAURÉE. *Centaurea.* Dict. & Suppl.

* CENTAUREA (cerinthifolia) *calicibus inermibus, squamis ovato-oblongis; foliis cordatis, amplexicaulibus, obtusis, indivisis.* Smith, in Sibthorp. Flor. græc. 2. pag. 197. *In Agro Halepensi.*

* *C.* (cana) *calicibus ciliatis, nitidis; foliis lanceolatis, sessilibus, integerrimis, utrinquè tomentosis.* Flor. græc. l. c.

Cyanus orientalis, arvensis, latifolius. Tournef. Coroll. 32. *In Olympo Bithyno monte.* ♃ *Calicis squamæ nitidè albo-fimbriatæ.*

* *C.* (cuneifolia) *calicibus ciliatis, sulcatis; foliis arachnoideo-tomentosis, inferioribus bipinnatifidis; laciniis obovato-cuneatis, mucronulatis.* Flor. græc. l. c. tab. 901. *In monte Atho.* ⊙

* *C.* (drabifolia) *calicibus ciliato-spinosis; foliis oblongis, petiolatis, dentatis, lanatis; caulibus unifloris, ascendentibus.* Flor. græc. l. c. tab. 910. *In Olympo Bithyno monte.* ♃ *Herba palmaris, cespitosa; flores aurei, magni.*

* *C.* (acicularis) *calicibus duplicato-spinosis; foliis interruptè bipinnatis; floribus radicalibus aggregatis, subsessilibus.* Flor. græc. l. c. tab. 911. *In Liro & Cypro insulis.* ♃ *Flores aurei, magni; squamæ interiores sub apice atro-sanguineæ.*

* *C.* (rutifolia) *calicibus ciliatis, sulcatis, mucronulato-spinosis; foliis tomentoso-niveis, interruptè bipinnatis, summis spathulatis.* Fl. græc. l. c. tab. 916. *Circà Byzantium.* ♃

* *C.* (raphanina) *calicibus ciliatis, spinosis; foliis sublyratis, petiolatis, nudis, margine scabris; floribus radicalibus subsessilibus.* Fl. græc. l. c. tab. 917.

Jacea cretica, acaulis, cichoriifolio. Tourn. Cor. 32. *In Cretæ montibus.* ♃ *Radix crassa, fusiformis; flores sæpiùs bini, pallidè purpurei, externè sanguineo-venosi.*

β. Eadem subcaulescens, integrifolia. Flor. græc. l. c. — *Jacea cretica, saxatilis, glastifolio, flore purpurascente.* Tourn. Coroll. 31. *Ex Herb.*

* *C.* (armoracifolia) *calicibus setaceo-spinosis; foliis sublyratis integrisve, obtusè dentatis, junioribus lanatis; caule subunifloro.* Flor. græc. l. c.

Centaurium majus, folio non dissecto. Tourn. Inst. 449. — Clus. Hist. 2. pag. 11. fig. 1. *In Peloponnesi montibus.* ♃ *Affinis C. nudicauli.*

Le *centaurea fruticosa* est, dans le *Syst. nat.* & le *Flor. græc.*, le *stæhelina fruticosa.*

Ajoutez au *centaurea nudicaulis*, Suppl. Observ. n°. 8, *carduus glaucus.* Cavan. Icon. Rar. tab. 226.

Le *centaurea cyanifolia*, n°. 130, paroît très-rapproché du *C. Adami*, n°. 116.

* *C.* (Pouzini) *involucri ovati squamis appressis, apice patente corneo pinnatìm 5-7-spinoso; flosculis fertilibus, breviter papposis, sterilibus nudis; caule erecto, ramosissimo; foliis oblongis, inferioribus pinnatifidis, superioribus rariter serratis; floralibus minimis.* Dec. Cat. Hort. Monsp. 91. Icon. ined. 72. — Flor. franç. Suppl. 462. *In campis sterilibus circa Monspelium.* ♂

CENTAURELLA, *Dict.* Ajoutez au *centaurella verna*, Suppl., var. β, *C.* (uniflora) *pusilla, caule unifloro.* Pursh, Amer. 1 pag. 100. *An species distincta?*

* CENTAURELLA (æstivalis) *caule simplici; pedunculis oppositis, simplicibus; laciniis corollæ spathulatis, abruptè acutis, calice triplò longioribus; stylo longitudine germinis.* Pursh, l. c. *In Carolinâ & Georgiâ.* ⊙

Au *centaurella paniculata*, ajoutez *C. autumnalis*, Pursh, l. c.; — *bartonia tenella*, Mühl. in Litt.; — *sagina virginica*, Willd. Spec.

CENTELLA. Linn. Ce genre a été réuni à l'*hydrocotyle* par Linné fils.

CENTIPEDA, *Sup.* (*Voyez* GRANGEA, *Sup.*)

CENTOTHECA. Genre de graminées établi par M. Desvaux, adopté par M. de Beauvois (*Agrost.* tab. 14, fig. 17) pour le *cenchrus lappaceus* Linn. Il se distingue par ses fleurs disposées en une panicule presque simple, à ramifications alternes. Les valves calicinales renferment trois ou quatre fleurs. La valve inférieure est glabre, uniflore; la valve supérieure pileuse, verruqueuse à ses bords, enveloppant deux ou trois fleurs.

CENTRAPALUS, CENTRATHERUM: deux genres à fleurs composées, établis par M. Cassini. On pourra en voir la description dans le *Bull. phil.*, janv. 1817, & le *Dict. des Sciences nat.*, vol. 7, pag. 382, pourvu toutefois que le lecteur veuille bien traduire en français le langage heureusement inventé par l'auteur pour la perfection & l'intelligence de la science. Encore quelques années & de nouveaux efforts, & nous pourrons espérer de voir enfin disparoître tous les genres de Linné avec ses expressions & ses principes, que les Jussieu, les Desfontaines, &c. ont eu la mal-adresse d'employer dans leurs écrits. Il ne manquera plus que de faire subir la même réforme au style trop éloquent de Buffon.

CÉPHALANTHE,

CÉPHALANTHE, *Dict.* & *Suppl.*

2. CÉPHALANTHE à feuilles de saule. *Cephalanthus salicifolius.* Plant. æquin.

Cephalanthus foliis oppositis ternisque, lineari-lanceolatis, integerrimis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 63. tab. 98.

Arbrisseau peu élevé, très-touffu, d'un beau vert. Ses rameaux sont opposés, très-lisses; les feuilles rarement opposées, plus souvent ternées, très-rapprochées, glabres, étroites, lancéolées, entières; les pétioles très-courts; les stipules linéaires, subulées; les fleurs d'un blanc terne, réunies en très-grand nombre sur un réceptacle sphérique; le calice inférieur, persistant, tétragone, à quatre dents velues; la corolle en forme de soucoupe; son style filiforme; le limbe à quatre lobes ovales; les étamines un peu plus courtes que la corolle; les anthères droites, ovales, à deux loges; l'ovaire sphérique; le fruit ovale, couronné par les divisions du calice, divisé en deux loges monospermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Plant. æquin.*)

D'après les caractères de cette espèce, le *cephalanthus occidentalis* Linn. doit être caractérisé ainsi qu'il suit :

CEPHALANTHUS (occidentalis) *foliis oppositis ternisque, oblongo-ovalibus, acuminatis.* Humb. & Bonpl. l. c.

CÉRAISTE. *Cerastium.* Dict. & Suppl.

* *CERASTIUM* (pilosum) *floribus subpentandris, petalis emarginatis, caulibus patentissimis, calice pilosissimo.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. p. 316. tab. 454. — *C. illyricum.* Arduin, Spec. 2. 26. tab. 2. Herb. Linn. *In Peloponnesi & insulæ Cypri montibus.* ⊙

* *C.* (ovatum) *foliis ovatis, acutis, glabris, subciliatis; floribus terminalibus, subcorymbosis.* Willd. Enum. 1. pag. 493. *In alpibus Carinthiæ.* ♃ *Petala calice triplò majora; capsula subrotunda; caulis erectus digitalis.*

Le *cerastium anomalum*, n°. 14, Suppl., est le *stellaria viscida.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. p. 342.

* *C.* (velutinum) *caule procumbente; foliis ovalibus, ellipticis, obtusis, tomentosis; floribus parcis, terminalibus.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 225. *In Pensylvaniâ.*

* *C.* (nutans) *pubescens, caule erecto, striato, dichotomo; foliis lanceolatis, acutis; floribus erectis; calicis foliolis lanceolatis, obtusis, corollâ brevioribus; capsulâ oblongâ, decemdentatâ, cernuâ, arcuatâ.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 269. *In Pensylvaniâ.*

* *C.* (bracteatum) *pubescens, caule debili; foliis oblongis, subacutis; floribus erectis, dichotomis; bracteis ovatis, acutis, calicem subæquantibus; capsulâ erectâ, enerviâ, 10-dentatâ.* Schmaltz, l. c. *In Pensylvaniâ.*

* *C.* (fulvum) *fulvo-pubescens, caule erecto, angulofo; foliis obtusis; calicis foliolis lanceolatis, acutis; petalis calicem æquantibus; capsulâ 10-dentatâ, enerviâ, cernuâ, arcuatâ.* Schmaltz, l. c. *In Virginiâ & Pensylvaniâ.*

* *C.* (tetrandrum) *hirsutum, subviscidum, floribus quadrifidis, tetrandris; petalis bifidis, calice brevioribus.* Smith, Flor. brit. 2. pag. 498. — Curtis, Lond. — *Sagina cerastioides.* Engl. bot. 166. *In Scotiâ.* ⊙

* *C.* (tenuifolia) *tenuissimè pubescens, cespitosum, foliis angusto-linearibus, internodiis longioribus; petalis obovatis, emarginatis, calice acuto subtriplò longioribus.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 321. *In Pensylvaniâ.* ♃

* *C.* (elongatum) *hirsutum, foliis linearibus, internodiis longioribus, divaricatis; pedunculis terminalibus, elongatis, bis trichotomis; bracteis oppositis, ovatis; petalis emarginatis, calice acuto duplò longioribus; capsulis subglobosis.* Pursh, l. c. *In rivis Columbiæ americanæ.* ♃ *Valdè affine precedenti.*

M. Decandolle a établi la synonymie & les variétés suivantes pour les *cerastium strictum* & *suffruticosum*, qu'il réunit.

CERASTIUM strictum. Flor. franç. Suppl. p. 610.

α. C. suffruticosum. Linn. non Lam. — *Myosotis tenuissimo folio rigido.* Tourn. Inst. 205. — *Arenaria Villarsii.* Balb. Misc. 21, var. *hirsuta.* — *C. laricifolium.* Vill. Dauph. 4. p. 644. — *C. alpinum.* All. Pedem. n°. 1727.

β. Cerastium molle. Vill. Dauph. 3. pag. 644.

γ. Cerastium lineare. All. Pedem. 2. pag. 365. tab. 88. fig. 4. — *C. strictum.* Linn. — *Centunculus angustifolius.* Scop. Carn. n°. 551. tab. 19. fig. 1.

CERATOCHLOA. Genre de graminées établi par M. de Beauvois (*Agrost.* tab. 15, fig. 7) pour le *festuca unioloides* ou le *poa unioloides* Retz. Ses fleurs sont disposées en une panicule presque simple; les épillets comprimés; les valves imbriquées sur deux rangs. Le calice renferme de douze à dix-huit fleurs; les valves de la corolle divisées en deux dents; l'inférieure mucronée entre les dents; deux écailles à la base de l'ovaire; celui-ci trigone, à trois pointes; le style à deux (ou trois?) divisions; une semence sillonnée, surmontée de trois cornes.

CÉRATOÏDES. Tournefort avoit donné ce nom à un de ces nouveaux genres observés dans son *Voyage du Levant*, dont la capsule mono-

ſperme ; non ouverte, reſte cachée dans un calice terminé par deux prolongemens en forme de cornes. Linné avoit réuni ce genre à ſon *axiris*. Cette réunion n'ayant point été généralement adoptée, le genre de Tournefort a été nommé *eurotia* par Adanſon, *kraſcheninnikovia* par Gueldenſtedt, *gueldenſtedtia* par Necker, *diotis* par Schreber, *ceratoſpermum* par Perſoon. Le nom d'*eurotia* doit être préféré comme plus ancien, d'après les principes de M. de Juſſieu. (*Voyez* Axiris *ceratoides*, Suppl.)

CERFEUIL. *Chærophyllum*. Dict. & Suppl. (*Voyez auſſi* Peigne.)

Chærophyllum cicutaria. Vill. Dauph. 2. p. 644. Cette plante pourroit bien n'être qu'une variété du *chærophyllum hirſutum* Linn. ou *paluſtre* Lam. Elle en diffère par ſa tige glabre, par ſes feuilles preſque toujours glabres, à découpures plus alongées ; les rayons des ombelles moins nombreux ; les pétales toujours glabres, moins profondément bifides. Elle croît dans les Alpes, aux lieux humides. ♃ (*Decand.*)

18. Cerfeuil à collier. *Chærophyllum torquatum*. Decand.

Chærophyllum glabrum, foliis bi-tripinnatis; lobis ovatis, inciſo-dentatis, oblongis, ſubmucronatis; umbellis oppoſitis, ſeminibus baſi hirſutis. (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 505. — *Myrrhis bulboſa*. All. Pedem. n°. 1373. (*Excl. ſynon.*)

Cette plante eſt glabre ſur toutes ſes parties. Sa tige, dit M. Decandolle, eſt droite, preſque ſimple, haute de deux à quatre pieds, creuſe à l'intérieur, très-peu renflée ſous chaque nœud ; les feuilles aſſez ſemblables à celles du cerfeuil ſauvage ; leurs lobes ſouvent confluens, ovales, inciſés en dents oblongues, un peu mucronées. Les rameaux ſupérieurs, chargés des ombelles, ſont oppoſés, ainſi que les feuilles qui les accompagnent ; cinq à ſix rayons & point d'involucre aux ombelles univerſelles ; huit à dix rayons aux ombelles partielles, & un involucre à quatre ou cinq folioles ovales, oblongues, aiguës, réfléchies, bordées de poils ; les fleurs blanches ; celles de la circonférence un peu plus grandes & fertiles ; celles du centre plus petites & ſtériles ; les fruits liſſes, un peu luiſans, alongés, amincis & ſtriés à leur ſommet ; chacun d'eux entouré à ſa baſe par une petite rangée de poils courts & reguliers.

Cette plante croît dans les alpes de la Provence & dans le Piémont. ♂ ?

CÉROPÈGE, *Dict.* M. Rob. Brown a établi pour le *ceropegia ſagittata* le genre Microloma. (*Voyez ce mot*, 2ᵉ. *Suppl.*) Le *C. acuminata* Roxb., & n°. 7, paroît très-rapproché du genre *iſaura*, Suppl.

* Ceropegia (paluſtris) *foliis linearibus, integerrimis; floribus umbellatis; pedunculis longitudine foliorum; calicis laciniis linearibus.* Purſh, Flor. amer. 1. pag. 184. *In Carolinâ, inter juncos & ſcirpos.* ♃ *Habitus C. tenuifoliæ, ſed flores multò minores.*

CEROPHORA. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les *hericium* & les *hydnum*. Son caractère eſſentiel conſiſte dans un chapeau ou réceptacle (*peridium*) ſeſſile ou ſtipité, ſimple ou ramifié ; la fructification ſupérieure, en forme de petites pointes ou de cornes ſolides. Il diffère des *hericium* par ſes pointes dures, des *hydnum* par ſa fructification ſupérieure. Il renferme les deux eſpèces ſuivantes :

* Cerophora (clavata) *peridium clavatum, cylindraceum, obtuſum, ſeſſile, baſi nudâ.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 275. *In New-Jerſey.*

* Cerophora (capitata) *ſtipitata, peridio ſphærico, undiquè aculeis cooperto.* Schmaltz, l. c. *In New-Jerſey.*

CEROXYLON, *Dict. Suppl.* D'après Kunth, *in Humb. & Bonpl. Nov. Gen.* 1. pag. 315, il faut rapporter à ce genre, comme une ſeconde eſpèce, l'*iriartea deltoidea* de la *Flore du Pérou*. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

CÉSIE. (*Voyez* Cæsie, *Suppl.*)

CESTREAU. *Ceſtrum*. Dict. & Suppl. Au *ceſtrum campanulatum*, il faut très-probablement rapporter le *lycium aggregatum*, Flor. per. (*Voyez* Liciet, *Suppl. Obſerv.*)

CHABREA. (*Voyez* Pleea & Perdicium, *Suppl.*)

CHÆTANTHERA, *Suppl.* (*Voyez* Pérézie, *Suppl.*) Il conviendroit peut-être d'y rapporter le *perdicium chilenſe* Willd.

3. Chætanthère piquante. *Chætanthera pungens*. Plant. æquin.

Chætanthera foliis radicalibus lanceolatis, groſsè dentatis; caulinis ovato-lanceolatis, ſubcordatis, amplexicaulibus, dentato-ſpinoſis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 147. tab. 127. — Illuſtr. Gen. Suppl. Dec. 10.

Homoianthus. Dec. Ann. Muſ. Par. vol. 17.

Cette plante ayant tous ſes fleurons hermaphrodites, & ceux de la circonférence étant femelles dans les *chætanthera*, M. Decandolle propoſe pour cette eſpèce la formation d'un genre particulier, qu'il nomme *homoianthus* ; mais comme les filamens exiſtent dans les fleurons de la circon-

férence, quoique privés d'anthères, les auteurs des *Plantes équinoxiales* pensent qu'elle ne doit pas être séparée des *chætanthera*.

Les tiges sont droites, herbacées, hautes de deux ou trois pieds, glabres, rameuses; les feuilles radicales pétiolées, oblongues-lancéolées, aiguës, à grosses dentelures pointues; les feuilles de la tige alternes, presque sessiles, ovales-lancéolées, en cœur à leur base, piquantes, munies de dents aiguës, épineuses, rudes & veinées; les pédoncules solitaires, rudes, terminaux, uniflores, formant une sorte de corymbe par leur ensemble; le calice campanulé; les folioles nombreuses; les extérieures ovales-lancéolées, épineuses à leurs bords; les intérieures deux fois plus longues, très-entières, épineuses & ciliées à leur sommet; la corolle bleue, composée de fleurons uniformes, hermaphrodites, tubulés, à deux lèvres; l'extérieure linéaire, à trois dents; l'intérieure fendue jusqu'à sa base en deux lanières contournées en spirale; les semences rudes, surmontées d'une aigrette velue; le réceptacle nu & ponctué.

Cette plante croît sur les montagnes, dans le royaume de Quito. ♃ (*Plant. æquin.*)

CHÆTARIA. Pal.-Beauv. Agrost. 30. tab. 8. fig. 5 & 6.

Genre de graminées composé d'un grand nombre de plantes placées d'abord parmi les *aristida*, mais dont elles diffèrent, d'après M. de Beauvois, par la valve de la corolle plus ou moins prolongée en pointe terminée par trois soies le plus souvent égales. M. de Beauvois ne conserve pour l'*aristida* que les espèces dont l'arête du milieu est d'une substance différente des deux soies qui l'accompagnent. Il n'en reconnoît qu'une seule espèce, l'*aristida lanata*.

CHAILLETIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle n'est point encore déterminée, qui a des rapports avec les *celtis*, & dont le caractère essentiel consiste dans:

Un calice à cinq découpures cotonneuses en dehors, colorées en dedans; à la place de la corolle, cinq écailles bifurquées au sommet; cinq étamines insérées sur le calice; un ovaire libre; deux styles; un drupe presque sec, à deux ou à une seule loge par avortement; une semence dans chaque loge.

Observations. Ce genre a été établi par M. Decandolle; il l'a consacré au capitaine Chaillet de Neufchatel, botaniste distingué par l'étude qu'il a faite des plantes de la Suisse. Il se compose d'arbrisseaux de Cayenne remarquables par la position de leurs fleurs, qui naissent sur le pétiole des feuilles. Leurs jeunes rameaux sont un peu anguleux, revêtus d'un duvet très-court, à peine sensible. Les feuilles sont alternes, articulées sur la tige, médiocrement pétiolées, ovales ou elliptiques, prolongées en pointe, glabres, entières. Les fleurs sont très-petites; elles partent presque toujours du sommet renflé du pétiole.

ESPÈCES.

1. CHAILLETIA pédonculé. *Chailletia pedunculata.* Decand.

Chailletia floribus pedunculatis, subcorymbosis; foliis ovatis, basi inæqualiter subcordatis. Decand. Ann. Mus. Paris. vol. 17. tab. 1.

Cette espèce est particulièrement distinguée par ses feuilles ovales, acuminées, presqu'en cœur & inégales à leur base. Les fleurs sont pédonculées, presqu'en corymbe; les pédoncules bifurqués, puis trifides ou trichotomes, légèrement pubescens.

Cette plante croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Dec.*)

2. CHAILLETIA à fleurs sessiles. *Chailletia sessiliflora.* Decand.

Chailletia floribus sessilibus, glomeratis; foliis ellipticis, basi attenuatis. Decand. l. c.

On distingue cette espèce de la précédente par ses feuilles elliptiques, acuminées, rétrécies à leur base. Les fleurs sont sessiles sur les pétioles, agglomérées, très-petites, réunies en huit ou dix paquets. Elle croît à l'île de Cayenne. ♄ (*Decand.*)

CHALEF. *Elæagnus.* Dict. & Suppl.

* ELÆAGNUS (argentea) *inermis, foliis oblongis, utrinquè acutis, argenteo-lepidotis; floribus subsolitariis, nutantibus.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 114. *In planitie Missouri.* ♄ *Affinis E. latifoliæ.*

CHAMÆROPS. (*Voyez* PALMISTE.)

CHANCELAGUE, *Suppl.* (*Voyez* CACHENLAGUEN, 2^e^. *Suppl.*)

CHAPTALIA. (*Voyez* PÉRÉSIE, *Suppl. Obs.*)

CHANTRANSIE, *Suppl.* Ajoutez:

* CHANTRANSIA (dichlora) *filamentis simplicibus, inæqualibus, flexuosis; articulis elongatis, granulatis.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 273. *In maritimis Siciliæ.*

CHARAGNE. *Chara.* Dict. & Suppl.

13. CHARAGNE comprimée. *Chara compressa.* Kunth.

Chara caulibus compressis, aculeatis; ramulis articulatis, foliosis; foliis teretibus, subulatis, sporangio duplò longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 45.

Ses tiges sont rameuses, striées, vertes, diaphanes, un peu comprimées, parsemées d'aiguil-

lons renversés ; les rameaux verticillés, douze ou environ à chaque verticille, articulés, presque de la longueur des entre-nœuds ; les feuilles verticillées, cylindriques, verdâtres, subulées, diaphanes, une fois plus courtes que les articulations ; la fructification glabre, verte, ovale, deux fois plus courte que les feuilles.

Cette plante croît dans le lac Tagarigua, proche le promontoire la Cabrera, & à l'île de Cura, dans la province de Caracas. ♃ (*Kunth.*)

* CHARA (gracilis) *inermis, diaphana, levis, ramis lateralibus, dichotomis ; ramulis foliisque subulatis, subdivisis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 5. pag. 230. — Engl. bot. 2140. *In Britanniâ.*

* C. (translucens) *inermis, levis, diaphana, foliis indivisis, articulatis, cylindricis, obtusis, cum mucronulo.* Ait. l. c. — Engl. bot. 1855. *In Britanniâ.* ⊙

* C. (nidifica) *inermis, levis, diaphana, foliis omnibus indivisis, cylindricis, elongatis ; antherâ subpedicellatâ.* Ait. l. c. — Engl. bot. 1703. *In Britanniâ.* ⊙

* C. (galioides) *caulibus tenuibus, non sulcatis, apice setoso-hispidis ; fructibus solitariis, levibus, bracteis ternis circumdatis & iisdem brevioribus.* Dec. Catal. Monsp. 93, & Flor. franç. Suppl. 246. *In fossis aquæ subdulcis cum zanichelliâ, in Occitaniâ maritimâ.*

* C. (canescens) *caulibus infernè dichotomis, canescentibus, hirtis, tribus piliformibus, multò longioribus ; fructu sessili, ovoideo.* (N.) — Loif. Not. 137. — Decand. Flor. franç. Suppl. 246. *In fossis aquæ subdulcis, propè mare Mediterraneum.* ⊙

* C. (hyalina) *caule gracili, albido, glaberrimo, ramoso, pellucido ; nodis inferiorbus longissimis ; ramis verticillatis, superioribus approximatis ; fructibus subpedicellatis, cernuis ; bracteis ternis subaristatis, circumdatis, iisque longioribus.* (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. 247. *In aquis dulcibus.* ⊙

CHARDINIA. Genre de plantes de la famille des composées, établi par M. Desfontaines pour une espèce de *xeranthemum*, très-bien distinguée de ce dernier genre par les écailles intérieures du calice non rayonnantes, par le tube des fleurs hermaphrodites, divisé en deux parties ; l'inférieure plus longue, portant les étamines à son sommet ; les filamens monadelphes ; les semences couronnées par environ dix paillettes ; les fleurs femelles fertiles ; leur corolle surmontée de trois dents égales ; les semences en cœur renversé, à trois ailes dentées, mucronées au sommet.

En conservant le genre *xeranthemum* tel qu'il a été établi d'après la réforme de Gærtner, on reconnoît aisément qu'il ne pouvoit admettre l'espèce qui compose le *chardinia*, celle-ci ayant les écailles intérieures de son calice colorées & rayonnantes ; les fleurs du centre hermaphrodites ; leur corolle renflée à son tube, divisée en cinq dents à son sommet ; les filamens des étamines libres, insérés à la base de la corolle ; les semences velues, couronnées par cinq paillettes aiguës ; les fleurs femelles stériles ; la corolle irrégulière, à cinq découpures aiguës. D'après ces caractères, le *xeranthemum* se trouve réduit aux X. *annuum* & *inapertum*.

Le genre *chardinia*, consacré à la mémoire du célèbre voyageur Chardin, ne renferme qu'une seule espèce, que Willdenow avoit nommée *xeranthemum orientale*. C'est le :

Chardinia (xeranthemoides) *caule infernè ramoso ; foliis lanceolatis, subtùs tomentosis ; pedunculis supernè aphyllis, unifloris.* Desf. Mém. du Muf. d'Hist. nat. vol. 3. Icon.

Xeranthemum annuum, var. γ. Linn. & Synon. Tournef. (*Voyez* IMMORTELLE, *Dict.* & *Suppl.*)

CHARDON. *Carduus*. Dict. & Suppl.

* CARDUUS (glycacanthus) *foliis lineari-lanceolatis, sublobatis, integerrimis, inermibus, subtùs tomentosis ; caule subunifloro, inermi.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 150. tab. 826. *In Parnasso & Laconiæ montibus.* ♃

* C. (sumanus) *foliis semidecurrentibus, oblongo-lanceolatis, spinuloso-serratis, glabris, subtùs glaucis ; pedunculis pubescentibus, longis, monanthodiis.* Pollin. Plant. veron. pag. 20. *In pascuis montis Sumani, circa Veronam.* ♃ *Simillimus C. crassifolio.* Willd.

* C. (montosus) *foliis decurrentibus, oblongis, sinuato-dentatis, spinosis, glabris, subtùs glaucis ; pedunculis elongatis, monanthodiis, lanuginosis ; squamis peranthodialibus rectis, patentibus.* Pollin. Plant. veron. pag. 21.

C. cirsioides, nitido, glauco folio ; capitulo singulari. Seg. Veron. 3. pag. 356.

Chamæleon alpinus sonchi spinosi lucido folio ; radice nigrâ, alato caule. Bocc. Muf. 148. tab. 105.

Carduus dictus cirsium, folio laciniato nigrius, &c. J. Bauh. Hist. 3. pag. 43. *In pascuis humilioribus Baldi, Sumani, &c.*

* C. (cnicus Pontederæ) *foliis ovato-utrinquè lanceolatis, sinuato pinnatifidis, spinuloso-ciliatis, subtùs subtomentosis ; superioribus sessilibus, auriculatis ; bracteis peranthodialibus, lineari-lanceolatis, mucronulatis.* Pollin. Plant. veron. pag. 21.

Cirsium alpinum, echinopi folio, flore purpureo. Pontred. Compt. 132. — Seg. Veron. 2. pag. 156. *In Baldi montis summo jugo.* ♃ *An cirsium ambiguum?* Decand. *Quod est carduus sagittatus.* Lam. Dict.

Le *carduus radiatus*, Suppl. n°. 65, est *le serra-*

tula pinnatifida, Desf. Catal. edit. 2. — Le *carduus repandus*, n°. 74, Suppl., eft le *cnicus altissimus*, Pursh, Flor. amer. 2, pag. 506, & le *carduus altissimus* Willd., *cirsium altissimum*, Gronov. Virg. 117. Le *carduus muticus*, n°. 75, eft le *cnicus muticus*, Pursh, l. c. — *Carduus carolinianus*, Walth.

Carduus nigrescens. Villars, Dauph. 3. pag 5. tab. 20. (*Excl. syn.*) — Dec. Flor. franç. Suppl. 458. — *Carduus cirsium dictus, folio laciniato, nigrius.* Magn. Bot. Monsp. 49. (*Excl. syn.*) — Dodon. Pempt. 739. fig. 1.? Ce chardon, très-rapproché du *carduus nutans*, dont il n'eft peut-être qu'une variété, eft un peu plus petit. Ses têtes de fleurs font folitaires, moins penchées; les écailles calicinales beaucoup plus étroites, linéaires, étalées, épineufes, très-aiguës; les découpures des feuilles plus menues; les fleurs & les calices d'un pourpre foncé. Il croît dans le Dauphiné & la Provence, aux lieux pierreux. ♂

La plante que M. Lapeyroufe rapportoit au *cnicus spinosissimus* Linn., eft le *cirsium glabrum*, Dec. Flor. franç. Suppl. 463. Elle diffère de la première en ce qu'elle eft glabre fur toute fa fuperficie, en ce que fes épines font plus nombreufes & plus dures, que fes feuilles font feffiles, rétrécies à la bafe & non échancrées, amplexicaules; les fupérieures plus petites; les fleurs pédicellées. Elle croît dans les Pyrénées. ♃ (*Decand.*)

Le *cirsium hybridum* de Koch. Ined. & Fl. franç. Suppl. 463, eft intermédiaire entre les *C. palustre* & *oleraceum*. Sa tige eft cannelée, hériffée; les feuilles décurrentes, mais non jufqu'à la feuille voifine; les fleurs un peu lavées de rouge; les anthères faillantes & violettes; les écailles du calice plus larges & plus courtes; les bractées étroites, non colorées. On n'en a trouvé qu'un feul individu, dans un pré près de Kaiferflautern. ♃ (*Decand.*)

* Carduus (cirfium italicum) *foliis in alam brevem, obtusam decurrentibus, pinnatifidis, spinosis, subtùs tomentosis, supernè setoso-scabris; floralibus flores subsessiles circumdantibus; involucri ovati, glabri squamis lanceolatis appressis, in spinam productis*. Decand. Catal. Hort. Monsp. 97. — *Phenix ieo. Carduus ferox*. Lob. Icon. 2. tab. 15. — Dod. Pempt. 738. — Dalech. Hift. 1489. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 92. *Omnes icones malè delineatæ. In ruderatis Etruriæ & Agri Romani. ♂ Species media inter C. acarnam & lanceolatum.*

CHASSALIA. Commerf. (*Voyez* Danaïde, *Suppl. & Obferv.*)

CHASCOLYTRUM. (*Voyez* Calotheca, 2ᵉ. *Suppl.* & Briza)

CHATAIGNE DE TERRE : nom vulgaire du *bunium bulbocastanum* Linn.

CHATAIRE ou CATAIRE. *Nepeta*. Dict. & Suppl.

Le *nepeta indica* Linn. (*excl. synon.*) eft l'*anisomele ovata*, Ait. nov. edit., & 2ᵉ. Suppl. Le *nepeta grandiflora*, Pursh, Amer., eft le *thymus carolinianus* Mich. Au *nepeta Mussini*, Suppl., n°. 3, ajoutez *nepeta longiflora*, Curt. Botan. Magaz. tab. 923. — Non Vent.

Au *nepeta parviflora*, ajoutez :

Nepeta (parviflora) *cymis pedunculatis, dichotomis; foliis petiolatis, serratis, villosis, inferioribus cordatis, superioribus lanceolatis; calicibus villosis, corollam æquantibus; dentibus subulato-aristatis; caule ramosissimo, brachiato.* Martch. l. c.

CHAYA, CHAYAVER, *Suppl.* Cette plante paroît être l'*hedyotis herbacea* Willd., *oldenlandia tenuifolia* Burm.

CHEILANTHES. J'ai préfenté ce genre & fon caractère effentiel dans ce Supplément, à la fuite des *adiantum*. Il doit en être féparé, & former un genre mitoyen entre les *pteris* & les *adiantum*. Il faut y ajouter les efpèces fuivantes :

* Cheilanthes (anguftifolia) *frondibus bipinnatis; pinnulis linearibus, acuminatis, sessilibus, integerrimis, rachique glabris.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 21.

Cette plante pourroit bien appartenir aux *pteris*. Ses pédicelles font glabres, nus, longs de huit pouces, un peu cylindriques, luifans, d'un jaune-châtain; fes feuilles longues de quatre pouces & plus, deux fois ciliées; les pinnules alternes, longues de deux pouces; les folioles feffiles, linéaires, glabres, acuminées, très-entières, longues de fix à douze lignes, à peine larges d'une ligne; les inférieures fouvent partagées en deux; le rachis glabre, prefqu'ailé, verdâtre; la fructification marginale, puis confluente; les capfules d'un jaune-canelle; le tégument frangé, crénelé, diaphane.

Cette plante croît au Mexique, fur la montagne volcanique de Jorullo. ♃ (*Kunth.*)

* Cheilanthes (pubefcens) *frondibus apice bi basi tri pinnatis; pinnulis oblongis aut obovato-rotundatis, obtusis, subsessilibus, integerrimis, superioribus confluentibus; rachibus pubescenti-hirtis, stipite glabro.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 21.

Ses pédicelles font longs de quatre à cinq pouces, noirs, cylindriques, pubefcens en deffus, couverts à leur bafe d'écailles diaphanes, fubulées, ferrugineufes; fes feuilles de la longueur des pédicelles, deux fois ailées, trois fois à leur bafe; les premières divifions prefqu'oppofées; les inférieures à peine longues d'un pouce; les fupérieures confluentes; les pinnules alternes, longues de trois lignes; les folioles alternes, ovales-arrondies

ou oblongues, presque sessiles, pubescentes, très-entières, longues d'une ligne; les terminales plus petites, confluentes; les rachis noirs, cylindriques, hérissés & pubescens; la fructification marginale, puis confluente; les capsules d'un brun ferrugineux; le tégument crénelé, diaphane.

Cette plante croît dans le Mexique, au pied des montagnes, proche Xalapa, à la hauteur de 700 toises. ♃ (*Kunth.*)

* CHEILANTHES (marginata) *frondibus quadripinnatis; pinnis oblongis, obtusis, glabris, sessilibus, crenatis, terminali majore; stipite rachibusque glabris; partialibus subulatis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 22.

Cette plante a des pédicelles glabres, nus, luisans, d'un brun ferrugineux, longs d'environ cinq pouces, soutenant une feuille de même longueur, trois fois ailée à son sommet, quatre fois à sa base, de forme ovale; les premières divisions de la base presqu'opposées; celles du sommet alternes, longues de deux pouces; les supérieures plus petites; les terminales confluentes; les pinnules alternes; les folioles sessiles, alternes, oblongues, obtuses, glabres, crénelées, longues d'une ligne ou d'une ligne & demie; le rachis commun d'un brun-noir, glabre; les rachis partiels verdâtres, munis à leurs bords d'une membrane étroite, diaphane & frangée; la fructification marginale, point confluente; les capsules brunes; le tégument glabre, crénelé, diaphane.

Cette plante croît sur les rochers, aux lieux ombragés, dans le royaume de Quito, proche Péripe, à la hauteur de 1300 toises. ♃ (*Kunth.*)

* CHEILANTHES (elegans) *frondibus quadripinnatis; pinnulis subrotundis, petiolatis, subtùs rachibusque squamis fuscescentibus, ciliatis densè obsitis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 22. — Desv. in Journ. bot. 1813. n°. 7. pag. 43. tab. 13. fig. 2.

Cette espèce est très-élégante, fort petite. Ses pédicelles, ainsi que ses rachis, sont hérissés; ses feuilles très-petites, quatre fois ailées, roussâtres, lanugineuses, écailleuses en dessous; les premières divisions dilatées à leur partie inférieure; les secondes linéaires-lancéolées; les pinnules à trois ou cinq folioles fort petites, pédicellées, ovales, un peu arrondies; les supérieures simples.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans les andes du Pérou, proche Gualtaquillo. ♃

* CHEILANTHES (myriophylla) *stipitibus rachibusque hirsutis; frondibus quadripinnatis, subtùs albescentibus, squamosis; laciniis orbiculatis, subsessilibus.* Desv. l. c. pag. 44. tab. 13. fig. 1.

Cette plante est, ainsi que la précédente, remarquable par l'extrême petitesse de ses folioles. Elle a ses tiges & ses rachis hérissés; ses feuilles quatre fois ailées, blanchâtres en dessous, écailleuses; les premières divisions alternes; les secondes presqu'opposées, lancéolées; les pinnules à trois folioles arrondies, fort petites, presque sessiles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃

CHEILOCOCCA. Salisb. (*Voyez* PLATYLOBIUM, *Suppl.*)

CHEIROSTEMON. Ajoutez au *cheirostemon platanoides*, n°. 1, *cheiranthodendron Cervantesii.* Larreat. Diss. cum icone.

CHÉLIDOINE. *Chelidonium.* Dict. & Suppl. GLAUCIUM. Smith.

7. CHÉLIDOINE fauve. *Chelidonium fulvum.*

Chelidonium foliis sinuato-undulatis, asperis; floribus subsessilibus, siliquis asperis, caule glaberrimo. (N.)

Glaucium fulvum. Smith, Exot. 1. pag. 11. tab. 7.

Chelidonium corniculatum. Donn. Cant. 100.?

Elle a beaucoup de rapports avec le *chelidonium phæniceum* & le *luteum*; elle en diffère par la couleur presqu'orangée de ses fleurs; par ses racines annuelles & non vivaces, & surtout par les fleurs presque sessiles. Seroit-ce une hybride? On soupçonne qu'elle vient des contrées méridionales de l'Europe. ⊙ (*Smith.*)

* CHELIDONIUM (glaucium rubrum) *caule piloso; foliis caulinis pinnatifidis, incisis; siliquâ pilosiusculâ.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. p. 357. tab. 488. — *Glaucium orientale, flore magno, rubro.* Tourn. Cor. 18. *Ad viam inter Smyrnam & Bursam, & in insulâ Rhodo.* ⊙? *Valdè aff. Ch. corniculato.*

CHÊNE. *Quercus.* Dict. & Suppl.

MM. Turpin & Leman ont observé dans la forêt de Saint-Germain un grand nombre de chênes qui portoient sur le même pied des glands sessiles, d'autres suspendus en nombre binaire ou ternaire à l'extrémité d'un pédoncule long de deux ou trois pouces: il s'ensuivroit de cette observation, que le chêne roure & le chêne à grappes devroient être réunis, si toutefois il n'existoit entr'eux d'autre différence que celle des fruits pédicellés ou sessiles; mais ils offrent d'autres caractères qui, s'ils sont constans, doivent les faire conserver comme espèce. On sait d'ailleurs que, dans le chêne roure, les fruits ne sont pas constamment sessiles, tandis que, dans le chêne à grappes, ils sont toujours pédicellés, & forment une grappe lâche, peu garnie; que leur cupule est couverte d'écailles lisses & non diver-

gentes à leur sommet. M. Decandolle cite de cette espèce deux variétés : la première, *quercus racemosa*, *β purpurascens*, recueillie aux environs du Mans, dont les feuilles, rouges à leur naissance, conservent une légère teinte rougeâtre; la seconde, *quercus ramosa*, *γ nannetensis*, dont les feuilles sont profondément pinnatifides, à lobes écartés, oblongs, un peu aigus, glabres en dessus, pubescens en dessous, semblables à certaines variétés du tauzin. On les trouve au Chaffaud, près de Nantes.

Le *quercus stolonifera*, Lapeyr. Pyren. p. 582, doit être rangé, d'après M. Decandolle, parmi les nombreuses variétés du chêne tauzin, *quercus toza*, Bosc, *quercus pyrenaica*, Willd. & Dict. Suppl. n°. 75. De même le *quercus alzina*, Lapeyr. Pyren. pag. 584, ne paroît être qu'une variété du *quercus ilex*, distinguée par ses glands plus courts, d'une saveur bien moins acerbe.

Faudra-t-il distinguer comme une espèce différente du *quercus racemosa* le :

Quercus (microcarpa) *foliis cuneiformibus, glabris, subsessilibus; lobis profundis, obtusis; ramis patulis; glande tereti, longissimâ.* Lapeyr. Pyren. pag. 582?

83. CHÊNE de Xalapa. *Quercus xalapensis.* Plant. æquin.

Quercus foliis longè petiolatis, ovali-lanceolatis, utrinquè acutis, remotè setaceo-dentatis, glaberrimis; fructibus subsolitariè sessilibus. Humb. & Bonpl. 2. pag. 24. tab. 75.

Arbre très-élevé, dont le bois a beaucoup de ressemblance avec celui du *quercus robur*, & qui peut être employé aux même usages. Les rameaux sont glabres, de couleur brune, parsemés, dans leur jeunesse, de petits tubercules sphériques, d'un gris-cendré, garnis à leur extrémité de feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, longues de trois ou quatre pouces, sur un pouce & demi de largeur, un peu coriaces, munies à leurs bords de dents aiguës, distantes, terminées par une longue soie; les fleurs axillaires, solitaires ou géminées, supportées par des pédoncules très-courts; la cupule en godet évasé, composée d'écailles imbriquées, planes, ovales, membraneuses, scarieuses à leurs bords; légèrement pubescentes, de couleur blanchâtre, à trois nervures; le gland ovale, obtus, une fois plus long que la cupule, ombiliqué par le style persistant.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, aux environs de Xalapa. ♄ (*Plant. æquin.*)

84. CHÊNE obtus. *Quercus obtusata.* Pl. æquin.

Quercus foliis oblongis, utrinquè obtusis, basi inæqualibus, repandis, subtùs venosissimis, subpulverulento-pubescentibus; fructibus racemosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 26. tab. 76.

Cet arbre s'élève fort haut. Son tronc a deux & trois pieds de diamètre, couvert d'une écorce très-épaisse; les rameaux glabres, alternes, légèrement pubescens & tuberculés dans leur jeunesse, garnis de feuilles coriaces, médiocrement pétiolées, oblongues, obtuses à leurs deux extrémités, longues de cinq à six pouces, larges d'un pouce & demi, inégales à leur base, sinuées ou légèrement lobées à leurs bords, glabres & d'un beau vert en dessus, réticulées, un peu pulvérulentes & pileuses en dessous; les fruits axillaires, disposés en grappes; une cupule de forme sphérique, composée d'écailles imbriquées, ovales, convexes en dehors, de couleur glauque, renversées; le gland sphérique, presqu'entièrement recouvert par la cupule.

Cette plante croît au Mexique, proche la petite ville d'Ario, dans l'intendance de Valladolid. ♄ (*Plant. æquin.*) Son bois est un tissu très-serré, d'une très-grande force, & susceptible de prendre un beau poli.

85. CHÊNE en violon. *Quercus pandurata.* Plant. æquin.

Quercus foliis ovali-oblongis, subpanduræformibus, apice acutis, basi inæquali-cordatis, margine subsinuato-undulatis, subtùs pubentibus; fructibus racemosis. Humb. & Bonpl. Pl. æquin. 2. pag. 28. tab. 77.

Rapproché du précédent, ce chêne en diffère par son port, par la forme de ses feuilles, par les écailles de ses cupules non renversées. Son tronc est droit, cylindrique, haut de dix-huit à vingt-quatre pieds, recouvert d'une écorce grisâtre, peu épaisse; les rameaux glabres, parsemés dans leur jeunesse de poils courts; les feuilles alternes, oblongues, en ovale renversé, inégalement en cœur & rétrécies à leur base, aiguës au sommet, un peu sinuées & ondulées à leurs bords, longues de trois à cinq pouces, d'un beau vert en dessus, pubescentes en dessous, légèrement réticulées; les pétioles pubescens, longs d'un pouce; les fleurs femelles disposées en grappes axillaires; la cupule évasée, couverte d'écailles imbriquées, très-serrées, un peu charnues, convexes, de couleur glauque; les glands ovales, obtus, plus longs que les cupules.

Cette plante croît aux mêmes lieux que l'espèce précédente, souvent à côté l'une de l'autre. ♄ (*Plant. æquin.*)

86. CHÊNE à feuilles glauques. *Quercus glaucescens.* Plant. æquin.

Quercus foliis brevissimè petiolatis, cuneato-obovalibus, infernè integris, supernè leviter repando-subdentatis, glaucis, glaberrimis; fructibus racemosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 29. tab. 78.

Cet arbre est très-élevé ; ses jeunes rameaux glabres, légèrement anguleux ; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, cunéiformes à leur base, glabres & de couleur glauque à leurs deux faces, longues de trois à quatre pouces, élargies au sommet, marquées de dents larges, peu saillantes; les fleurs mâles situées au-dessous des fleurs femelles, disposées en chatons grêles, fascicules, longs de deux ou trois pouces; le calice petit, pubescent, campanulé, à trois ou quatre petites dents inégales; cinq à huit étamines une fois plus longues que le calice; les anthères à deux loges; les fleurs femelles bien moins nombreuses, réunies presque deux à deux sur une grappe axillaire & solitaire.

Cette plante forme des forêts entre la Venta de la Mojonera & la Venta Acaguisocla, au sud-ouest de la ville du Mexique. ♄ (*Plant. æquin.*) On fait avec son bois une grande partie du charbon qui se consomme dans le royaume du Mexique.

87. Chêne sinué. *Quercus repanda.* Plant. æquin.

Quercus foliis oblongo-ovalibus, brevi-petiolatis, subtùs tomentosis, suprà glabris, leviter repandis; margine recurvo, fructibus sessilibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 31. tab. 79.

Ce chêne très-peu élevé se rapproche beaucoup de la description qui a été donnée du *quercus microphylla* par M. Née (*Annal. de Scienc. nat.* 3, pag. 264); peut-être même lui appartient il : mais il faudroit le connoître. En attendant, celui-ci est un petit arbrisseau très-rameux dès sa base, haut de deux pieds. L'écorce est glabre, d'un vert-foncé ; les jeunes rameaux chargés d'un duvet tomenteux & blanchâtre; les feuilles coriaces, ovales-alongées, glabres, d'un beau vert en dessus, tomenteuses en dessous, longues d'un pouce & demi, légèrement sinuées & repliées à leurs bords; les plus jeunes lancéolées, tomenteuses à leurs deux faces; les pétioles très-courts, munis à leur base de deux stipules subulées & opposées; les fleurs mâles axillaires, situées au-dessous des fleurs femelles, & disposées par petits groupes sur des chatons de la longueur des feuilles; le calice campanulé, membraneux, à trois ou cinq petites dents presqu'égales; cinq à sept étamines trois fois plus longues que le calice; les anthères à deux loges; les fleurs femelles sessiles, axillaires, très-ordinairement solitaires.

Cette plante croît au Mexique, où elle forme des masses d'une assez grande étendue, & couvre le terrain qu'elle occupe par l'entrelacement de ses branches. ♄ (*Plant. æquin.*)

88. Chêne à feuilles de laurier. *Quercus laurina.* Plant. æquin.

Quercus foliis ovali-lanceolatis, acutè acuminatis, glaberrimis, nonnullis ad apicem subtricuspidibus; fructibus subsessiliter axillaribus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 32. tab. 80.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles semblables à celles de notre laurier ordinaire. Son tronc s'élève à la hauteur de quarante pieds. Ses rameaux sont parfaitement glabres, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, ovales, lancéolées, longues de deux pouces, larges d'un pouce, quelquefois rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, de couleur verte un peu foncée, souvent munies d'une à trois dents; les fleurs femelles presque sessiles, axillaires, disposées deux par deux ou trois par trois; une cupule en forme de gobelet, couvertes d'écailles imbriquées, glabres en dedans, ovales, obtuses, membraneuses, pubescentes & presque pulvérulentes en dehors.

Cette plante croît dans les forêts de la Nouvelle-Espagne. Son bois est très-dur & fort estimé par les habitans du royaume du Mexique. ♄ (*Pl. æq.*)

89. Chêne à feuilles lancéolées. *Quercus lanceolata.* Plant. æquin.

Quercus foliis lanceolatis, integerrimis, undulatis; axillis venarum subtùs barbatis, suprà lucidis; fructibus sessilibus; cupularum squamis retrorsis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 34. tab. 81.

Arbre de trente à quarante pieds; ses rameaux disposés en pyramide, garnis de feuilles d'une belle couleur verte, pétiolées, alternes, lancéolées, très-rapprochées, glabres & luisantes en dessus, plus pâles en dessous & légèrement couvertes de poils courts, principalement sur leurs nervures, très-entières, ondulées à leurs bords; les fleurs femelles médiocrement pédonculées, axillaires, disposées trois par trois; une cupule en godet, couverte d'écailles imbriquées, renversées, ovales, convexes en dehors, un peu charnues; le gland ovoïde, une fois plus long que la cupule, surmonté du style persistant.

Cette plante croît dans les forêts de la Nouvelle-Espagne, entre Moran & Santa Rosa. ♄ (*Plant. æquin.*) Son bois est très-dur & se conserve longtemps lorsqu'il est enfoncé en terre, même dans les lieux humides : il est très-estimé des habitans du Mexique, qui l'emploient surtout dans les travaux des mines.

90. Chêne du Mexique. *Quercus mexicana.* Plant. æquin.

Quercus foliis oblongis, cum minuto acumine obtusis, basi emarginatis, subrepando-undulatis, subtùs pubescentibus; glandibus tenuiter stipitatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 35. tab. 82.

Arbre d'un beau port, qui s'élève à la hauteur de dix-huit à trente pieds, revêtu d'une écorce grisâtre, presque lisse. Ses rameaux, dans leur jeunesse, sont parsemés de poils courts, fasciculés. Les

Les feuilles sont oblongues, un peu coriaces, obtuses & souvent échancrées à leur base, terminées au sommet par une petite pointe molle, glabres & d'un beau vert en dessus, pileuses & blanchâtres en dessous, un peu échancrées ou ondulées à leurs bords, longues de deux pouces, larges de huit à neuf lignes; les jeunes feuilles entières, lancéolées, pubescentes & blanchâtres à leurs deux faces, semblables à celles du *quercus microphylla* de Née; les fleurs mâles réunies en petits groupes sur des chatons axillaires, au nombre de trois ou six dans chaque aisselle; au lieu de calice, une écaille orbiculaire, concave & pubescente; sept étamines; les fleurs femelles presque sessiles & solitaires, au-dessus des fleurs mâles; une cupule en godet, couverte d'écailles membraneuses, imbriquées, très-serrées, ovales, obtuses, pubescentes & blanchâtres; le gland ovale & obtus, terminé par la base du style.

Cette plante est très-commune au Mexique, surtout le long du chemin d'Acapulco à Mexico. Son bois est blanc, de peu de consistance : les habitans l'emploient à faire du charbon. ♄ (*Pl. æq.*)

91. CHÊNE à gros pédoncule. *Quercus crassipes.* Plant. æquin.

Quercus foliis sublanceolato-oblongis, basi obtusis, integerrimis, subtùs tomentosis; fructibus breviter crassissimèque stipitatis. Humb. & Bonpl. Pl. æquin. 2. pag. 37. tab. 83.

β (angustifolia) *foliis angustioribus, ad apicem magis angustatis.* Plant. æquin. l. c. tab. 84.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt-quatre ou trente pieds. Son tronc est recouvert d'une écorce grisâtre, presque lisse; ses rameaux parsemés de petits tubercules sphériques, un peu pubescens dans leur jeunesse; les feuilles à peine pétiolées, oblongues, presque lancéolées, très-entières, longues de deux pouces, larges de huit lignes au plus, coriaces, obtuses, acuminées à leur sommet, glabres, d'un vert-pâle en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous; les fleurs femelles ou solitaires, ou réunies deux & trois dans l'aisselle des feuilles, supportées par de très-courts & très-gros pédoncules; les cupules turbinées, composées d'écailles membraneuses, imbriquées, très-serrées, blanchâtres & un peu pubescentes, contenant un gland ovale, obtus, plus long que la cupule, acuminé par le style. Dans la variété β, les feuilles sont constamment plus étroites & plus aiguës.

Ces deux plantes sont rares dans la Nouvelle-Espagne, proche Santa-Rosa : elles croissent à côté l'une de l'autre. ♄ (*Plant. æquin.*)

92. CHÊNE bois de fer. *Quercus sideroxyla.* Pl. æquin.

Quercus foliis subcuneato-oblongis, basi obtusis, supernè mucronato-dentatis, subtùs canescentibus; fructibus sessilibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 39. tab. 85.

Arbre très-élevé, d'un très-beau port, couvert d'une écorce épaisse, grisâtre, fortement gercée. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, un peu pubescens dans leur jeunesse; les feuilles rapprochées les unes des autres, longues d'un pouce & demi, larges de neuf lignes, coriaces, oblongues, obtuses à leur base, aiguës à leur sommet, d'un beau vert en dessus, réticulées, blanchâtres & pubescentes en dessous, munies à leur moitié supérieure de dents aiguës; les pétioles très-courts; les fleurs axillaires, solitaires ou géminées, supportées par de très-courts pédoncules; une cupule en forme de godet, couverte d'écailles imbriquées, ovales, obtuses, pubescentes, glabres & scarieuses à leurs bords; un gland ovale, un peu plus long que la cupule, dans laquelle il se trouve entièrement renfermé.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Villalpando. ♄ (*Plant. æquin.*) Ce chêne, disent MM. Humboldt & Bonpland, doit être mis au nombre des plus précieux que fournisse la Nouvelle-Espagne : il s'élève à une très-grande hauteur. Son bois est d'un tissu très-serré, susceptible de prendre un beau poli. Exposé à l'humidité ou plongé dans l'eau, il se durcit & ne pourrit jamais; aussi les mineurs de Villalpando & des autres mines voisines en choisissent le bois de préférence pour leurs travaux souterrains.

93. CHÊNE réticulé. *Quercus reticulata.* Plant. æquin.

Quercus foliis obovalibus, basi emarginatis, supernè levissimè raritèrque dentatis, rugosis, subtùs reticulatis, minutè tomentosis; fructibus in racemo pedunculato sessilibus. Humb. & Bonpl. Pl. æquin. 2. pag. 40. tab. 86.

Ce chêne ressemble, par son port & sa grandeur, au *quercus robur.* Sa cime est presque pyramidale; ses feuilles en ovale renversé, coriaces, longues de deux pouces, glabres, d'un beau vert en dessus, réticulées, pubescentes & d'un jaune-pâle en dessous, un peu rétrécies à leur base, élargies & obtuses à leur sommet, munies de dents courtes, peu nombreuses; les pétioles très-courts; les fleurs femelles disposées sur un épi axillaire & solitaire, presque de la longueur des feuilles; la cupule campanulée, composée d'écailles lancéolées, fortement imbriquées, presque scarieuses & un peu repliées à leurs bords; le gland ovale, un peu plus long que la cupule, acuminé par le style persistant.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Santa-Rosa, où elle forme des forêts très-considérables, à la hauteur de 1450 toises. Les habitans de la Nouvelle-Espagne en font un grand

usage, & mettent le plus grand soin à la cultiver. ♄ (*Plant. æquin.*)

94. Chêne à feuilles d'or. *Quercus chrysophylla.* Plant. æquin.

Quercus foliis oblongis, basi obtusis, ad apicem latescentem tri-quinquecuspidatis, subtùs flavis; capitulo femineo multifloro, pedunculato. Humboldt & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 42. tab. 87.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quarante-cinq ou de cinquante pieds. Sa cime est très-touffue; son écorce presque lisse; ses rameaux rapprochés, un peu pubescens; les feuilles médiocrement pétiolées, membraneuses, longues de deux pouces, larges de neuf lignes, oblongues, entières, arrondies à leur base, plus larges à leur moitié supérieure, glabres & d'un beau vert-foncé en dessus, couvertes en dessous d'un duvet tomenteux très-court, munies à leur sommet de trois ou cinq dents inégales, sétacées à leur sommet; les fleurs mâles sessiles sur des chatons longs d'un pouce, réunis trois à trois ou quatre à quatre dans les aisselles des feuilles; le calice campanulé, à cinq petites dents; six ou huit étamines plus longues que le calice; les fleurs femelles sessiles, au nombre de quatre ou six sur un pédoncule commun, long de trois ou quatre lignes, situé dans les aisselles des feuilles, au-dessus des fleurs mâles.

Cette plante croît dans les forêts de la Nouvelle-Espagne, entre Moran & Pachuca. ♄ (*Plant. æquin.*)

95. Chêne élégant. *Quercus pulchella.* Plant. æquin.

Quercus foliis oblongis, obtusis, basi emarginatis, subtùs incano-tomentosis; dentibus brevibus, mucronatis; fructibus sessilibus, subsolitariis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 44. tab. 88.

Arbrisseau élégant qui a beaucoup de rapports avec le *quercus sideroxyla*, mais qui s'en distingue par son port, par la forme des ses feuilles, surtout par ses fruits beaucoup plus petits: il s'élève à la hauteur de douze à dix-huit pieds. Son écorce est lisse, peu épaisse; ses rameaux tuberculés; ses feuilles oblongues, obtuses, longues d'un à deux pouces, coriaces, ondulées à leurs bords, arrondies & légèrement échancrées à leur base, glabres, d'un beau vert en dessus, couvertes en dessous d'un duvet très-fin & blanchâtre, munies de dents courtes, très-aiguës; les pétioles grêles, longs de quatre à six lignes; les fleurs femelles axillaires, presque sessiles, disposées une à une ou deux par deux; une cupule sphérique, déprimée, couverte d'écailles membraneuses, ovales, obtuses, fortement imbriquées, munies de quelques poils à leur base; le gland ovale, un peu plus long que la cupule.

Cette plante croît au Mexique, aux environs de Santa-Rosa, à une élévation de 1400 toises. ♄ (*Plant. æquin.*)

96. Chêne à épis. *Quercus spicata.* Pl. æquin.

Quercus foliis ellipticis obovalibusve, basi emarginatis, supernè distanter denticulatis, subtùs tomentosis; spicâ femineâ longè pedunculatâ. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 46. tab. 89.

Ce chêne se rapproche beaucoup de celui que Née a nommé *quercus elliptica.* (Ann. de Cienc. nat. 3. pag. 278.) Son tronc s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds, revêtu d'une écorce grisâtre, très-épaisse, profondément gercée. Ses rameaux sont tomenteux dans leur jeunesse, soutenant à leur extrémité des feuilles elliptiques ou en ovale renversé, longues de deux à trois pouces, obtuses, légèrement échancrées à leur base, glabres & d'une belle couleur verte en dessus, tomenteuses en dessous, munies à leur moitié inférieure de dents inégales, peu sensibles & distantes les unes des autres; les pétioles grêles, tomenteux, longs de trois à six lignes; les fleurs femelles disposées sur un épi axillaire, longuement pédonculé; une cupule demi-sphérique, composée d'écailles membraneuses, oblongues, obtuses, fortement imbriquées, convexes & pubescentes en dehors; le gland ovale, acuminé par le style.

Cette plante croît au Mexique, sur la montagne appelée *Cerro de las Nabajas*, à près de 1590 toises de hauteur. ♄ (*Plant. æquin.*)

97. Chêne à stipules. *Quercus stipularis.* Plant. æquin.

Quercus foliis obovalibus, supernè acutè dentatis; dentibus mucronatis, subtùs lanato-tomentosis; stipulis persistentibus; fructibus sessilibus, subsolitariis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. p. 47. tab. 90.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *quercus magnoliæfolia* & le *quercus lutea* de Née: elle en diffère essentiellement par ses fruits sessiles, presque solitaires & non en grappes. Cet arbre est très-touffu; il s'élève à la hauteur de cinquante pieds. Ses rameaux sont couverts, dans leur jeunesse, d'un duvet tomenteux & roussâtre; ses feuilles en ovale renversé, longues de deux ou trois pouces, sur un pouce & demi de large, coriaces, obtuses & souvent échancrées à leur base, aiguës à leur sommet, glabres, d'un beau vert en dessus, couvertes en dessous d'un duvet jaunâtre, très-épais, munies à leur moitié supérieure de dents profondes, très-aiguës; les jeunes feuilles pubescentes à leurs deux faces; les pétioles charnus, pubescens, longs de trois ou six lignes, munis à leur base de deux stipules opposées, linéaires, tomenteuses, persistantes, très-aiguës; les fleurs femelles sessiles, axillaires, solitaires ou géminées; la cupule couverte d'écailles membraneuses, ovales, obtuses, légèrement pubescentes.

Cette plante forme de vastes forêts au Mexique, sur la montagne d'Actopan. ♄ (*Plant. æquin.*)

98. Chêne à feuilles épaisses. *Quercus crassifolia.* Plant. æquin.

Quercus foliis subcuneato-ovalibus, basi emarginatis, remotè denticulatis, repandis, subtùs tomentosis; pedunculis brevibus, uni-trifructiferis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 49. tab. 91.

Cet arbre se rapproche du *quercus magnoliæfolia* & du *quercus lutea* de Née, qui paroissent ne former qu'une même espèce. Son tronc s'élève à la hauteur de quarante ou cinquante pieds; il est revêtu d'une écorce grisâtre; sa cime très-touffue; les rameaux chargés, dans leur jeunesse, d'un duvet tomenteux & jaunâtre; les feuilles très-médiocrement pétiolées, très-épaisses, en ovale renversé, longues de trois pouces, larges de deux, rétrécies & échancrées à leur base, plus larges au sommet, glabres & luisantes en dessus, jaunes & tomenteuses en dessous, munies de petites dents très-aiguës; les fleurs femelles sessiles & réunies trois sur un pédoncule commun axillaire, plus ou moins court; une cupule sphérique, couverte d'écailles membraneuses, ovales, obtuses, légèrement pubescentes; le gland sphérique, très-petit, recouvert par la cupule.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Chilpancingo. ♄ (*Plant. æquin.*)

99. Chêne arbuste. *Quercus depressa.* Pl. æquin.

Quercus foliis oblongo-ovalibus, acutis, integris, rariter mucronato-dentatis, perennantibus, glaberrimis; fructibus subsessilibus, subsolitariis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 50. tab. 92.

Arbrisseau toujours vert, qui s'élève à peine à la hauteur d'un ou de deux pieds, dont les rameaux sont très-souvent couchés, couverts d'un duvet très-court; les feuilles presque sessiles, très-rapprochées, oblongues, ovales, parfaitement glabres, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, quelquefois munies de quelques dents très-aiguës à leur sommet; les pétioles très-courts; les fleurs mâles presque verticillées sur des chatons axillaires, longs d'un pouce, inclinés, pubescens; le calice fort petit, à quatre ou cinq petites dents inégales; sept à onze étamines trois fois plus longues que le calice; les fleurs femelles axillaires, très-souvent solitaires, presque sessiles, quelquefois deux ou trois sur un pédoncule court; le fruit sphérique, très-petit; une cupule composée d'écailles membraneuses, ovales, obtuses, couvertes d'une poussière grisâtre, très-fine.

Cette plante est une des plus petites qui croissent dans le Mexique. Elle couvre des collines entières à 3000 toises de hauteur. ♄ (*Plant. æquin.*)

100. Chêne douteux. *Quercus ambigua.* Plant. æquin.

Quercus foliis oblongo-ovalibus, repandis, basi obtusis, subtùs venoso-reticulatis, pilosiusculis; spicâ femineâ pedunculatâ. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 51. tab. 93.

Ce chêne se rapproche beaucoup du *quercus spicata;* il en diffère par ses feuilles. Son tronc s'élève à la hauteur de quatre-vingts pieds; il est recouvert d'une écorce grisâtre, fortement gercée, qui s'enlève en longues plaques. Ses rameaux sont glabres, très-ouverts; ses feuilles médiocrement pétiolées, oblongues, en ovale renversé, membraneuses, longues de trois pouces, obtuses, arrondies à leur sommet, légèrement sinuées à leurs bords, glabres en dessus, réticulées en dessous, & parsemées, principalement sur leurs nervures, de poils longs & frisés; les fleurs femelles disposées en épis, réunies au nombre de cinq à sept sur chaque épi; les épis pédonculés, plus courts que les feuilles, se trouvant ordinairement deux par deux dans chaque aisselle des feuilles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Mexico. ♄ (*Plant. æquin.*)

101. Chêne à feuilles touffues. *Quercus confertifolia.* Plant. æquin.

Quercus foliis perennantibus, lineari-lanceolatis, mucronatis, margine recurvo, integerrimis, subtùs pubescentibus; fructibus sessilibus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 53. tab. 94.

Arbre toujours vert, de quinze à vingt pieds de haut; ses rameaux distans; les plus jeunes très-courts, très-rapprochés; les feuilles touffues, linéaires-lancéolées, mucronées, longues de deux à trois pouces, larges de cinq à huit lignes, coriaces, obtuses à leur base, un peu recourbées & cartilagineuses à leurs bords, glabres & d'un beau vert en dessus, nerveuses & pileuses en dessous; les pétioles très courts, renflés à leur base; les fleurs femelles sessiles, souvent géminées, situées sur les jeunes branches au-dessous des feuilles; une cupule composée d'écailles membraneuses, imbriquées, très-serrées, pubescentes, ciliées sur leurs bords.

Cette plante croît au Mexique, dans le voisinage de Santa-Rosa, près de Guanajuato. ♄ (*Plant. æquin.*)

102. Chêne tridenté. *Quercus tridens.* Pl. æquin.

Quercus foliis oblongis, basi retusis, plerumquè ad apicem latioribus, tridentatis, aut dentibus setaceo-cuspidatis, subtùs tomentosis; spicâ femineâ subsessili. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 56. tab. 96.

Cet arbre ne s'élève qu'à la hauteur de dix à douze pieds; il est peu touffu. Son écorce est lisse; ses rameaux glabres; ses feuilles médiocrement pétiolées, membraneuses, oblongues, vertes & pileuses en dessus, légèrement tomenteuses & grisâtres en dessous, longues d'environ un pouce & demi,

rarement entières, plus larges en haut qu'en bas, ordinairement munies à leur sommet de trois dents sétacées; le pétiole pubescent; les fleurs mâles disposées en chaton; leur calice à six ou sept divisions; huit étamines; les fleurs femelles disposées en épis médiocrement pédonculés, & composés de trois à cinq fleurs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, dans les environ de Moran, à 1300 toises au-dessus du niveau de la mer. ♄ (*Plant. æquin.*)

* QUERCUS (Turneri) *foliis oblongis, grossè mucronato dentatis, utrinquè glabris, basi subcuneatis; ramulis pilosis.* Willd. Enum. 2. pag. 975. *In regno Tibetano.* ♄ *Affinis Q. infectoriæ.*

* Q. (canariensis) *foliis oblongis, grossè mucronato dentatis, subtùs glaucis, basi cordatis, adultis glabris, junioribus subtùs villosis.* Willd. l. c. *In Teneriffâ.* ♄

* Q. (iberica) *foliis obovato-oblongis, subtùs pubescentibus, sinuatis; lobis brevibus, obtusis, subemarginatis; fructibus subsessilibus; calicis villosi squamis mucronatis, incumbentibus.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 403. — Stev. in Act. Soc. nat. cur. *In Iberiâ.* ♄ *Facies Q. roboris.*

* Q. (paleacea) *foliis subsessilibus, glaberrimis, basi subcordatis; fructibus pedunculatis, pedunculis brevibus; cupulæ squamis scariosis, subappressis, remotis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 48.

Var. α. *Q. latifolia, foliis oblongis, apice dilatatis, sinuatis.*

Var. β. *Q. laciniata, foliis profundè laciniatis.* Desv. l. c. *In Britanniæ nemoribus.*

* Q. (suberoides) *foliis lanceolatis, acutissimis, glabris, inæqualiter semidentatis; cortice suberoso.* Schmaltz, Journ. bot. 1. p. 226. *In Pensylvaniâ.* ♄

CHENILLETTE. *Scorpiurus.* Dict. & Suppl.

* SCORPIURUS (levigata) *pedunculis subtrifloris quadriflorisve; leguminibus sulcatis, undiquè inermibus.* Smith, in Sibth. Fl. græc. 2. p. 81. tab. 718.

Scorpioides buplevri folio, siliquis levibus. Tourn. Inst. 402. *In arvis Archipelagi.* ⊙ *An varietas S. muricatæ? Differt tantùm leguminibus omninò inermibus.*

CHÈVRE-FEUILLE. *Lonicera.* Dict. & Suppl.

21. CHÈVRE-FEUILLE des Baléares. *Lonicera balearica.* Dum.-Courf.

Lonicera foliis oblongo-lanceolatis, basi subcordatis, acutis, subtùs glaucis, superioribus connatis; floribus 4-6, capitatis. (N.) — Dum.-Courf. Bot. cult. ed. 2. vol. 3. pag. 338. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 499.

Ce bel arbrisseau a des rapports avec les *lonicera caprifolium* & *implexa.* Ses rameaux sont revêtus d'une écorce presque violette, d'une teinte glauque. Les feuilles sont glabres, oblongues, lancéolées, tronquées, ou même un peu échancrées en cœur à leur base, fermes, entières, aiguës, toujours vertes, d'un vert-foncé en dessus, très-glauques en dessous; celles du haut soudées par leur base; les feuilles florales plus larges que les inférieures, & celles qui entourent immédiatement chaque petit bouton sont aussi larges que longues, aiguës; les fleurs grandes, d'un blanc-jaunâtre, de quinze à dix-huit lignes de longueur, à deux lèvres, réunies quatre à six ensemble en une petite tête terminale. Ces fleurs sont sessiles dans l'espèce de réceptacle que forment les deux feuilles supérieures soudées.

Cet arbuste croît dans les Pyrénées orientales. ♄ (*Decand.*)

Au *lonicera etrusca*, Suppl., ajoutez : Sav. Flor. pis. 1. pag. 235. — Sant. Viagg. Mont. 1. p. 113. tab. 1. — Decand. Flor. franç. Suppl. 500. — *Lonicera periclymenum.* Gouan, Hort. 101. — *Periclymenum germanicum, non perfoliatum.* Magn. Bot. 200. — *Caprifolium italicum perfoliatum, præcox.* Tourn. Inst. 608. — Garid. Aix. 81.? Sa tige est droite, ferme; les rameaux peu entortillés; ses feuilles pubescentes en dessous, ovales, obtuses, rétrécies en pétiole; les supérieures ou florales sessiles, réunies par leur base, plus petites, plus aiguës; les fleurs presque toujours disposées en trois têtes pédonculées; celle du milieu de six à dix fleurs; les deux latérales de trois à cinq, odorantes, rougeâtres, pubescentes en dehors, d'abord blanches, puis un peu jaunâtres en dedans.

* LONICERA (caprifolium ciliosum) *spicæ verticillis approximato-capitatis, subsessilibus; corollis subæqualibus; tubo hirsuto, medio ventricoso; foliis subamplexicaulibus, sessilibus petiolatisque, ovatis, subtùs glaucis, margine conspicuè ciliatis, summis connato-perfoliatis.* Pursh, Flor. amer. pag. 160. *In Amer. boreali.* ♄

* LONICERA (caprif. Fraseri) *spicæ verticillis capitatis; corollis subringentibus; laciniis oblongis, obtusis; foliis ovatis, subtùs glaucis, cartilagineo-marginatis; summis connato-perfoliatis.* Pursh, l. c. *Lonicera flava.* Bot. Magaz. tab. 1318. *In Carolinâ.* ♄ *Pallidè lutei.*

* LONICERA (iberica) *pedunculis bifloris, flore brevioribus; baccis didynamis; foliis cordatis, subrotundis, tomentosis.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 158. *In saxosis, circa Tiflis.* ♄ *Statura xylostei; corolla lurida, formâ alpigenæ, maximè ringens.*

* LONICERA (xylosteum ciliatum) *baccis distinctis; foliis ovatis subcordatisque, margine ciliatis, junioribus subtùs villosis; corollis conspicuè cal-

catatis; tubo supernè ventricoso; laciniis brevibus, acutis; stylo exserto. Pursh, Flor. amer. 1. p. 161. *In Canadâ & Virginiâ.* ♄ *An Xyl. tataricum* Mich.?

Le *lonicera parviflora*, Lam. Dict., est le *lonicera dioica* Willd., *lonicera media.* Murr. Comm. Goett. 1776. pag. 2. tab. 3.

CHIAMPIN. On lit dans l'*Abrégé des Voyages*, dit M. de Jussieu, qu'à Ceylan & dans d'autres lieux de l'Inde, il existe un arbre de ce nom, originaire de Chine, dont la fleur blanche exhale une odeur très-agréable. Confite, elle prend une consistance ferme & une saveur fort douce. On ajoute que l'arbre qui la porte est une espèce de petit platane. Cette indication ne peut être vraie, puisque la fleur du platane est très-différente; mais cet arbre est peut-être le champac, *michelia* Linn., nommé aussi *tsjampaca*, dont les fleurs odorantes sont très-recherchées dans l'Inde.

CHIBOUÉ. A Saint-Domingue, suivant Nicolson, l'on nomme ainsi le gomart, *bursera* Linn., qui laisse suinter de son écorce un baume très-vulnéraire.

CHICA. MM. Humboldt & Bonpland, dans leur ouvrage sur les plantes équinoxiales, font mention d'un arbrisseau de ce nom, à tige grimpante, qu'ils regardent comme une espèce de bignone, & qu'ils nomment *bignonia chica.* Ils ajoutent qu'on tire de ses feuilles, par la macération dans l'eau & au bain-marie, une matière dont la couleur est à peu près semblable à celle de l'ochre calciné ou d'un rouge de brique. Cette matière colorante, que les naturels nomment aussi *chica*, est, dans le pays, un objet de commerce. Les habitans des nations voisines s'en servent, les uns pour rougir le corps entier; d'autres n'en mettent que sur leur tête, d'autres ne l'emploient que pour quelques parties du visage. Des expériences récentes semblent prouver que cette substance pourroit être employée par les peintres & les teinturiers.

On donne encore le nom de *chica* à une boisson faite dans le Pérou avec la farine de maïs séchée au soleil. On la met avec de l'eau dans de grandes cruches. Il en résulte une liqueur spiritueuse qui ne peut se conserver plus de sept à huit jours sans s'aigrir. Son goût approche de celui d'un cidre de qualité inférieure.

CHICHICA-HOATZON : nom mexicain d'un *eryngium*, figuré par Hernandez dans son *Hist. du Mexique*, pag. 143, qui est aussi nommé, selon lui, *cohayalli*, c'est-à-dire, *serpent puant*, & *tliploton*, ou *plante noire & fétide.* Il paroît, dit M. de Jussieu, avoir beaucoup de rapports avec l'*eryngium fœtidum* ou l'*aquaticum*, qui existent tous deux dans les Antilles.

CHICOCAPOTES, CAPOTES. Dans le *Recueil des Voyages*, publié anciennement par Théodore de Bry, on trouve sous ce nom un arbre que G. Bauhin rapportoit au *cydonia.* Cet arbre est le *marmelos* ou *crateva marmelos* Linn., dont M. Corréa a formé plus récemment le genre ÆGLE, placé parmi les aurantiacées ou orangers de Jussieu.

CHICON : nom vulgaire de la laitue-romaine.

CHICOTIN : nom que l'on donne par corruption à l'aloès succotrin.

CHILIOTRICHUM. Genre établi par M. Cassini dans le *Dict. des Scien. nat.*, vol. 8, p. 512, pour l'*amellus diffusus* Willd.

Il est très à regretter, je l'ai déjà dit bien des fois, je le répète avec peine, de voir des hommes, excellens observateurs d'ailleurs, s'obstiner à substituer dans leurs descriptions, aux expressions consacrées & employées par les plus célèbres botanistes, un néologisme plus nuisible peut-être à la science que leurs observations ne lui sont profitables. Voici comme M. Cassini décrit son nouveau genre placé dans sa famille des synanthérées.

« La calathide est radiée, composée d'un disque multiflore, équaliflore, réguliflore, androgyniflore, & d'une couronne unisériée, liguliflore, féminiflore. Le péricline est à peu près égal aux fleurs du disque, subcylindracé, formé de squames imbriquées, paucisériées, apprimées, subfoliacées, ovales. Le clinanthe est petit, convexe, garni de squamelles linéaires, submembraneuses, uninervées, frangées, barbues au sommet, &c. » Si l'on ne trouvoit dans cette description quelques mots qui font soupçonner que l'auteur veut parler en françois, on pourroit lui demander de quelle langue il prétend faire usage.

CHILOCHLOA. Genre de graminées établi par M. de Beauvois (*Agrost.* p. 37, tab. 7, fig. 3) pour plusieurs espèces de *phleum* & de *phalaris* qui se distinguent par les valves du calice aiguës, inégales, plus longues que la corolle, souvent pileuses sur leur carène & à leurs bords, contenant une fleur hermaphrodite & le rudiment d'une fleur stérile, pédicellée, filiforme; les valves de la corolle presque cartilagineuses; la supérieure échancrée; deux écailles glabres, lancéolées, entières; une semence libre, non sillonnée. Les *phalaris cuspidata*, — *paniculata*; les *phleum arenarium*, — *asperum*, — *Boëmerii*, &c., se rapportent à ce genre.

CHIMAPHILA. (Bot.) Pursh, dans sa *Flore d'Amérique*, a présenté sous ce nom générique quelques espèces de PYROLES, telles que les *pyrola maculata*, — *umbellata*, &c., qui diffèrent

des autres par leur ſtigmate ſeſſile, orbiculaire, & par leurs anthères en bec, percées & s'ouvrant en deux valves.

Les pyroles forment un genre très-naturel; leur principal caractère conſiſte dans une capſule à cinq loges, à cinq valves. Quelques légères différences dans les autres parties de la fructification ne peuvent autoriſer à rompre les rapports qui exiſtent entre des eſpèces rapprochées d'ailleurs par tant d'autres caractères.

CHINA. Ce nom, dit M. de Juſſieu, eſt donné à des plantes très-différentes. Le *china* écorce eſt le quinquina ordinaire, le genre *cinchona* Linn. Le *china* racine eſt la ſquine, le *ſmilax quina* Linn. Le *china cacha* eſt le nom péruvien du *byttneria ovata* Linn.

CHINCAPIN: nom que porte dans ſon pays natal le châtaignier de Virginie, qui donne des fruits beaucoup plus petits que ceux de l'eſpèce ordinaire. On nomme encore *chinquapin*, *chêne chincapin*, l'eſpèce de chêne d'Amérique qui eſt le *quercus prinos pumila* de Michaux.

CHIRONE. *Chironia.* Dict. & Suppl. (*Voyez* ERYTHRÆA & SABBATIA, *Suppl.*)

Le *chironia chilenſis* Willd. eſt le *gentiana cachenlaguen*, Suppl. Ajoutez au *chironia decuſſata*, n°. 12, Suppl., *chironia fruteſcens.* Willd. Spec. & Enum.

* *CHIRONIA* (amœna) *caule tereti, dichotomo; foliis anguſtis, lanceolatis, acutis; floribus terminalibus; calice longitudine corollæ rotatæ.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 224. *In Maryland & New-Jerſey. Corolla roſea. Confer cum chironiâ gracili.* Mich. & Suppl. Obſerv.

Sous le nom de *chironia occidentalis*, M. Decandolle, *Flor. franç. Suppl.* 428, décrit comme une eſpèce particulière le *gentiana maritima*, Thore, Chlor. Land. Ses tiges ſont diviſées dès leur baſe en trois ou quatre rameaux fort courts, moins longs que les fleurs. Les feuilles ſont ovales ou oblongues; les fleurs jaunes; le calice diviſé preſque juſqu'à ſa baſe en cinq lobes aigus, de la longueur du tube de la corolle. Elle croît dans le ſable, ſur le bord de l'Océan.

CHLÉDIPOLE. *Chledipola.* Raphineſque Schmaltz a établi ce genre pour quelques plantes marines de la Sicile, rapprochées de celles qu'on avoit nommées *trémelles marines*, qui s'offrent ſous la forme de corps gélatineux, parſemées à leur ſurface de rides ou ſillons fructifères. Il n'en cite que deux eſpèces.

1. CHLÉDIPOLE tubuleuſe. *Chledipola tubuloſa*, Schm. Cat. Plant. ſic. pag. 95. tab. 20. fig. 10. Corps diaphane, tubuleux, alongé, évaſé & lobé à ſon extrémité; les découpures planes, inégales, obtuſes. Elle croît ſur les écueils & les corps marins en Sicile.

2. CHLÉDIPOLE lobée. *Chledipola lobata.* Schm. l. c. Corps plane, alongé, de couleur fauve, lobé, preſqu'ondulé vers l'extrémité, parſemé aux deux faces de ſillons alongés. On la rencontre aux mêmes lieux.

CHLORIS, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez* les genres RABDOCHLOA, DINEBRA, *Suppl.*; CHONDROSIUM, EOTELUA, CAMPULOA, 2ᵉ. *Suppl.*)

Le *chloris monoſtachya* Mich. & n°. 9, Suppl., a ſervi de type au genre *campuloa;* il diffère du *chloris monoſtachyus* Vahl & n°. 14, Suppl., conſervé ſous ce nom par erreur. Au *chloris filiformis*, n°. 18, ſubſtituez le nom de *chloris tenue.*

Le *chloris radiata* de Swartz eſt la même plante que le *chloris virgata*, Durand, Diſſ. pag. 10; — *cynoſurus ſcoparius*, Lam. Dict.; — *chloris ſcoparia*, Hort. Pariſ.; — *agroſtis radiata* & *andropogon faſciculatum* Linn.

* *CHLORIS* (compreſſa) *ſpicis erectis, plurimis, umbellatis; perigonii hermaphroditi valvulâ exteriore dorſo gibbâ & glabrâ, apice ciliatâ & longè ariſtatâ; floſculis ſterilibus binis, altero ad faucem piloſis.* Decand. Cat. Hort. Monſp. 94. — *Chloris polydactyla.* Durand, Diſſ. pag. 14. (*Excl. omnibus ſynon.*) ⊙

* *CHLORIS* (pubeſcens) *ſpicis erectis, plurimis, umbellatis; perigonii hermaphroditi valvulâ exteriore oblongâ, dorſo ſubpiloſâ, apice ciliatâ & longè ariſtatâ; floſculo maſculo ariſtato; vaginis glabris; foliis tenuiter pubeſcentibus.* Decand. Cat. Hort. Monſp. 95. — Lagaſc. Varied. Cienc. 1805. n°. 21. pag. 143. *In Peruviâ* ⊙ ?

15. CHLORIS douteuſe. *Chloris dubia.* Kunth.

Chloris foliis ſcabris, ligulâ ciliatâ; ſpicis numeroſis, alternis atque oppoſitis, patulis; ſpiculis ſuboctoſloris, floribus diſtantibus, paleis ſubciliatis; inferiore emarginato-bifidâ, trinerviâ; ſuperiore obtuſiuſculâ; ariſtâ mucroniformi breviſſimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 169.

Cette eſpèce paroît ſe rapprocher beaucoup des *poa*. Ses tiges ſont droites, ſimples, glabres, longues de deux ou trois pieds; les entre-nœuds alternativement canaliculés à un de leurs côtés; les feuilles planes, linéaires, rudes à leurs deux faces; les gaînes ſtriées, un peu rudes; une languette très-courte, ciliée & frangée; douze à ſeize épis alternes, diſtans, oppoſés & verticillés, longs de deux ou trois pouces; les rachis un peu rudes; les épillets médiocrement pédicellés, ovales, comprimés, preſqu'à huit fleurs diſtantes; la ſupérieure neutre; les valves du calice lancéo-

lées, glabres, verdâtres, acuminées, un peu rudes sur le dos; la supérieure un peu plus longue; celles de la corolle vertes; l'inférieure ovale, tronquée, échancrée, à trois nervures, un peu ciliée vers sa base; la supérieure ovale, obtuse, un peu plus courte, à double carène, ciliée sur le dos; une arête très-courte, presque terminale, quelquefois nulle.

Cette plante croît aux lieux découverts & un peu humides, proche le rocher porphyritique El Pegnon, dans la vallée du Mexique, à la hauteur de 1168 toises. ♃ (*Kunth.*)

16. Chloris élégante. *Chloris elegans.* Kunth.

Chloris foliis internè margineque scabris; ligulâ ciliatâ; spicis numerosis, umbellato-fasciculatis; glumis acuminato-subulatis; superiore florem hermaphroditum subaquante; paleis integris, inferiore apice longè barbatâ; aristâ paleâ triplò longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 166. tab. 99.

Cette espèce se rapproche du *chloris polydactyla.* Ses tiges sont droites ou couchées, trigones, comprimées, glabres, longues de deux pieds; les feuilles planes, linéaires, rudes en dedans & à leurs bords; leur gaîne glabre, striée; une languette très-courte, frangée & ciliée; neuf à dix épis sessiles, fasciculés, presqu'en ombelle, longs de deux pouces; le rachis flexueux, long & hispide; les épillets sessiles, unilatéraux & biflores; les valves du calice en carène, lancéolées, acuminées, subulées, rudes sur leur dos; la supérieure une fois plus longue; la fleur hermaphrodite sessile, entourée à sa base de poils courts; les valves du calice inégales; l'inférieure arrondie, glabre, jaunâtre, hérissée à ses bords, surtout vers son sommet, de longs poils blancs; munie, un peu au-dessous de son sommet, d'une arête droite, rude, deux ou trois fois plus longue que la valve; la paillette supérieure un peu plus courte, oblongue, mutique, à double carène hérissée; une fleur stérile pédicellée, plus courte que l'hermaphrodite, à deux valves; l'inférieure oblongue, tronquée, glabre, aristée; la supérieure capillaire, mutique, épaisse au sommet.

Cette plante croît entre la ville de Mexique & Queretaro, dans les plaines élevées. ⊙ (*Kunth.*)

17. Chloris presque mutique. *Chloris submutica.* Kunth.

Chloris foliis scabris, ligulâ ciliatâ; spicis numerosis, umbellato fasciculatis; glumis acuminatis, paleis integris; inferiore truncatâ, mucronatâ, subciliatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 167. tab. 50.

Rapprochée du *chloris petræa*, cette espèce a des tiges droites, gazonneuses, glabres, rameuses, longues d'un pied; les feuilles planes, linéaires, rudes à leurs deux faces; les gaînes glabres, striées; une languette très-courte, ciliée & frangée, environ neuf à dix épis en une ombelle fasciculée, sessile, longs d'un pouce & demi; les rachis planes, glabres, un peu flexueux, pileux dans les aisselles; les épillets unilatéraux, sur deux rangs, sessiles, biflores; les valves du calice glabres, lancéolées, acuminées, en carène, rudes sur le dos; la supérieure une fois plus longue; la fleur hermaphrodite sessile; ses valves à peine inégales; l'inférieure ovale, tronquée, glabre, jaunâtre, comprimée, à trois nervures, légèrement ciliée, à peine mucronée au-dessous de son sommet; la supérieure oblongue, un peu obtuse, à double carène, légèrement ciliée sur le dos; la fleur stérile pédicellée, de la longueur de la fleur hermaphrodite, presqu'à une seule valve ovale, tronquée, comprimée, mutique.

Cette plante croît au Mexique, dans les vallées tempérées, proche les rives du lac Tezcuco, à la hauteur de 1150 toises. ⊙ (*Kunth.*)

18. Chloris grêle. *Chloris gracilis.* Kunth.

Chloris foliis internè pilosis; ligulâ ciliatâ; spicis numerosis, alternis oppositisque; spiculis quadri aut sexfloris; paleis ciliatis; inferiore bidentatâ, superiore acuminatâ; aristâ paleam inferiorem subaquante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 168.

Ses tiges sont droites, rameuses, glabres, ainsi que leurs nœuds, longues d'un pied & demi; les feuilles planes, linéaires, un peu glauques & pileuses en dedans; les gaînes striées, légèrement pileuses; une languette très-courte, ciliée & frangée; environ seize épis alternes ou opposés, droits, sessiles; les inférieurs distans, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; le rachis commun glabre, long de trois pouces; les partiels rudes, un peu flexueux; les épillets ovales, sessiles, unilatéraux, alternes, comprimés, à quatre ou six fleurs; la terminale stérile; les valves du calice lancéolées, un peu obtuses, glabres, en carène, rudes sur leur dos, jaunâtres; la supérieure plus longue; celles de la corolle glabres, jaunâtres; l'inférieure une fois plus longue, ovale, oblongue, en carène, ciliée à ses bords, bidentée à son sommet & aristée un peu au-dessous; la supérieure oblongue, lancéolée, aiguë, mutique, à double carène ciliée.

Cette plante croît aux lieux chauds, dans la province de Jaen de Bracamoros, proche Tomependa, à la hauteur de 207 toises. ♃ (*Kunth.*)

19. Chloris digitaire. *Chloris digitaria.* Kunth.

Chloris foliis margine scabris, inferioribus internè pilosis; ligulâ ciliatâ; spicis numerosis, subverticillatis, filiformibus; spiculis quadri aut septemfloris; paleis ciliatis, inferiore bidentatâ, superiore acumi-

natâ; ariſtâ paleâ inferiore triplò breviore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 168.

Très-peu différente de l'eſpèce précédente, celle-ci s'en diſtingue particulièrement par ſes epis beaucoup plus nombreux, filiformes, une fois plus longs, preſque verticillés; par ſes épillets beaucoup plus petits, par une arête plus courte. Ses tiges ſont médiocrement rameuſes, longues de deux pieds; les feuilles linéaires, rudes à leurs bords, un peu glauques; les ſupérieures glabres à leurs deux faces; les inférieures pileuſes en dedans; vingt-cinq à trente épis longs de deux ou trois pouces, droits, ſeſſiles; les ſupérieurs verticillés; les inférieurs oppoſés, diſtans; les rachis partiels un peu rudes; les épillets oblongs, ovales, comprimés, de quatre à ſept fleurs; les valves du calice lancéolées, acuminées, ſubulées; celles de la corolle inégales; l'inférieure oblongue, ciliée à ſes bords, hériſſée ſur le dos, bidentée; la ſupérieure une fois plus courte, acuminée, rude ſur une double carène.

Cette plante croît dans la province de Jaen de Bracamoros, aux lieux tempérés, entre le bourg de Chontali & Colazey, à la hauteur de 600 toiſes. ☉ (*Kunth.*)

CHLOROMYRON. Liſez : ce genre ſe rapproche des GUTTIERS (au lieu de *liliacées*).

CHLOROPHYTE, *Suppl.* Ajoutez :

CHLOROPHYTE ſans éclat. *Chlorophytum inornatum.* Bot. Magaz.

Chlorophytum caule ſubramoſo, ſcabrido-villoſo; floribus ſubpaniculato-racemoſis; foliis lanceolato-acuminatis. (N.) — Bot. Magaz. tab. 1071.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes tiges roides, cylindriques, ſimples ou munies d'un ſeul rameau, velues, rudes au toucher, pourvues à leur partie inférieure de feuilles lancéolées, longuement acuminées, nerveuſes & ſtriées en deſſous, touffues, ondulées; les fleurs diſpoſées en une panicule droite, terminale, très-étroite, compoſée de petits faſcicules d'une à quatre fleurs à peine pédicellées; la corolle d'un jaune-verdâtre, à ſix découpures oblongues, linéaires; les étamines à peine de la longueur de la corolle; une capſule turbinée, s'ouvrant ſur ſes angles; les ſemences noires, finement papilleuſes.

On ſoupçonne cette plante originaire de la Jamaïque. ♃

CHOIN. *Schœnus.* Dict. & Suppl. (*Voyez* HYPÆLYTRUM.) Ajoutez :

72. CHOIN à feuilles menues. *Schœnus tenuifolius.* Kunth.

Schœnus repens, culmis triangularibus, glabris; foliis glaucescentibus, margine ſcabris, culmum ſubæquantibus; ſpiculis capitato-congeſtis, multifloris; involucro ſubpentaphyllo; akenio lenticulari, tranſverſìm undulato-rugoſo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 228.

D'une ſouche horizontale & rampante s'élèvent pluſieurs tiges droites, triangulaires, ſtriées, longues d'un pied & demi, pubeſcentes vers leur ſommet, garnies à leur baſe de feuilles très-étroites, canaliculées, un peu glauques, rudes à leurs bords, de la longueur des tiges; des épillets nombreux, réunis en une tête terminale, oblongs, cylindriques, aigus, longs de trois lignes, compoſés de quatorze à quinze fleurs; un involucre à cinq folioles linéaires, ſubulées, ſtriées, pubeſcentes à leur baſe, à peine ciliées, beaucoup plus longues que les épillets; les valves ovales, aiguës, concaves, glabres, blanchâtres; quelques-unes des inférieures vides; trois étamines; un ſtyle bifide, dilaté à ſa baſe; les ſtigmates pubeſcens; une ſemence lenticulaire, brune, à rides tranſverſes, mucronée par la baſe du ſtyle, entourée par les filamens perſiſtans.

Cette plante croît aux lieux ombragés & humides, proche Bordones de Cumana, & ſur les rives de l'Orénoque, proche Maypure. ♃ (*Kunth.*)

73. CHOIN globuleux. *Schœnus globoſus.* Kunth.

Schœnus culmis triquetris; foliis margine ſcabris, carinâ hiſpido-ciliatis, culmum æquantibus; capitulo ſubgloboſo, denſo, polyſtachyo; ſpiculis ſubtrifloris, involucro ſubpentaphyllo; akenio obovato, lenticulari, roſtrato, tranſverſìm undulato-rugoſo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 229.

Très-rapprochée du *dichromena ciliata* de Vahl, cette eſpèce en diffère par ſes feuilles ſouvent plus longues que les tiges; par les gaînes preſque glabres; par les fleurs réunies en une tête globuleuſe, denſe, à pluſieurs épis; l'involucre vert & non coloré. Les tiges ſont longues d'environ un pied & demi, rudes & ciliées vers leur ſommet, trigones, garnies à leur baſe de feuilles nerveuſes, ſtriées, en carène, rudes, denticulées à leurs bords, hiſpides & ciliées ſur leur carène; une tête terminale, de la groſſeur d'une noiſette, compoſée d'épillets ovales, oblongs, cylindriques, longs de deux ou trois lignes, preſqu'à trois fleurs; un involucre preſqu'à cinq folioles inégales, hiſpides & ciliées vers leur baſe, beaucoup plus longues que les épillets; quelques valves ovales, aiguës, blanchâtres; l'inférieure vide; un ſtyle bifide; une ſemence ovale, lenticulaire, brune, luiſante, ridée tranſverſalement, acuminée par la baſe du ſtyle, entourée par les filamens perſiſtans.

Cette plante croît ſur le mont Quindiu, proche El Azafral, à la hauteur de 1030 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

* CHÆTOSPORA.

D'après les réformes établies parmi les cypéracées,

cées, il faudra féparer ce genre des *fchænus*, dont ils font à la vérité très-voifins, mais qui s'en diftinguent par les foies fituées à la bafe de l'ovaire. Tous ces nouveaux genres ne font pas à la vérité très-naturels, mais ils peuvent faciliter la diftinction des efpèces.

74. Choin en tête. *Schænus capitatus.*

Schænus (chætofpora capitata) *culmis triquetris, glabriufculis; foliis fetaceo-triquetris, fcabris; fpiculis capitatis, lanceolatis, nudis; glumis acuminatis, akenio roftrato.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 228.

Ses tiges font droites, grêles, longues d'un pied, trigones, un peu rudes vers leur fommet, garnies à leur bafe de feuilles fétacées, glabres, à trois angles, une fois plus courtes que les tiges, rudes fur leurs angles; les gaînes glabres, membraneufes, longues d'un pouce, ftriées; trois à cinq épillets feffiles, terminaux, nus, lancéolés, acuminés, peu garnis de fleurs; environ douze valves ovales, acuminées, membraneufes, d'un jaune-pâle, fortement imbriquées; les inférieures vides & plus petites; une femence terminée en bec, entourée de fix foies; le ftyle bifide.?

Cette plante croît dans les forêts, fur les rives de l'Orénoque, proche le mont Duida & le bourg Efmeralda. ♃ (*Kunth.*)

75. Choin en forme de cerife. *Schænus cerafiformis.* Kunth.

Schænus (chætofpora globofa) *culmis triquetris, glabris; foliis planis, margine fcabris; capitulo globofo, polyftachio; involucro tetraphyllo, capitulo breviore; glumis ovatis, acutis, infrà apicem apiculatis; akenio fublenticulari, roftrato.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 230.

Cette plante offre le port du *ftatice armeria*. Ses tiges font droites, trigones, hautes de deux pieds & plus, glabres, ftriées, garnies à leur bafe de feuilles linéaires, rudes à leurs bords, plus courtes que les tiges; une tête globuleufe, folitaire, terminale, de la groffeur d'une cerife; des épillets nombreux, touffus, lancéolés, cylindriques, à trois fleurs; un involucre à quatre folioles ovales, mucronées, ariftées, en forme d'écailles, trois fois plus courtes que la tête de fleurs; huit à neuf valves ovales, aiguës, concaves, luifantes, d'un brun-roux, glabres, coriaces, un peu mucronées au-deffous de leur fommet; les cinq à fix inférieures vides & plus petites; le ftyle bifide?, épaiffi à fa bafe; une femence prefque trigone dans fa jeuneffe, puis prefque lenticulaire, furmontée par la bafe du ftyle, munie de fix foies.

Cette plante croît dans les lieux couverts de la Guiane, fur les rives de l'Orénoque, proche San-Fernando de Atabapo. ♃ (*Kunth.*)

76. Choin à femences ailées. *Schænus pterocarpus.*

Schænus (chætofpora pterocarpa) *culmis trigonis, foliifque glabris, planis; vaginis pilofis; capitulo globofo, polyftachyo; involucro fuboctophyllo, capitulo longiore; glumis ovatis, acutis; akenio lenticulari, alato, fubroftrato.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 230.

Rapprochée des *fchænus pilofus* & *antarcticus* de Vahl, cette plante a des tiges droites, glabres, trigones, prefque longues d'un pied, cannelées, feuillées à leur bafe; les feuilles glabres, linéaires, une fois plus courtes que les tiges; leur gaîne pileufe; une tête terminale, globuleufe, large de trois lignes; les épillets denfes, nombreux, compofés de deux fleurs; un involucre de fept à huit folioles ovales, lancéolées, acuminées, inégales, ciliées à leur bafe; la plus grande une fois plus longue que la tête de fleurs; cinq à fix valves ovales, concaves, brunes, glabres, aiguës; les trois ou quatre inférieures vides & plus petites; une femence oblongue, lenticulaire, ailée, furmontée du ftyle perfiftant, & entourée à fa bafe de fix foies.

Cette plante croît aux lieux humides, proche Atures, le long des rives de l'Orénoque. ♃ (*Kunth.*)

77. Choin ferrugineux. *Schænus ferrugineus.* Kunth.

Schænus (chætofpora ferruginea) *culmis triquetris, glabris; foliis planis, margine fcabris; corymbis terminalibus axillaribufque, fimplicibus; glumis ovatis, mucronato-ariftatis; akenio lenticulari, tranfversìm undulato-rugulofo, roftrato.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 230.

Ses racines ont une fouche horizontale & rampante. Ses tiges font droites, longues de deux pieds, glabres, trigones; les feuilles une fois plus courtes que les tiges, ftriées, rudes fur leurs bords; les fleurs difpofées en corymbes terminaux & axillaires, fimples, pédonculés, accompagnés de bractées fubulées, plus courtes que les corymbes; les épillets pédicellés, ovales, acuminés, longs d'une ligne & demie, à trois fleurs; fept à huit valves ovales, concaves, glabres, brunes, mucronées, ariftées; les quatre ou cinq inférieures brunes & plus petites; le ftyle bifide, dilaté à fa bafe; une femence arrondie, prefque lenticulaire, furmontée par la bafe du ftyle, brune, glabre, ridée, ondulée tranfverfalement, caractère qui la diftingue du *rhyncofpora fafcicularis* de Vahl, plante avec laquelle elle a de très-grands rapports; fix foies à la bafe de l'ovaire.

Cette plante croît aux lieux tempérés du mont Quindiu, proche Quebrada de Boquia, à la hauteur de 800 toifes. ♃ (*Kunth.*)

CHONDROSIUM. Genre de plantes mono-

cotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *dinebra*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis solitaires, terminaux; les épillets tous tournés du même côté.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des épillets unilatéraux, à deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre stérile, à trois arêtes; la valve inférieure de la corolle à cinq dents; les latérales & l'intermédiaire prolongées en arête; trois étamines; deux styles.

Observations. Ce genre se rapproche tellement des *dinebra*, qu'on ne peut l'en séparer qu'en altérant un genre assez naturel. Willdenow l'avoit nommé *actinochloa* dans ses manuscrits. Il faut y rapporter notre *chloris filiformis*, Suppl. n°. 8, qui est le *chondrosium tenue*. Beauv. Agrost. p. 41. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 176. tab. 57. Cette plante croît au Mexique.

ESPÈCES.

1. CHONDROSIUM à tige basse. *Chondrosium humile*. Kunth.

Chondrosium culmo geniculato, scabriusculo; foliis glabris, spicâ falcatâ, rachi glabrâ; glumis coloratis, dorso ciliato-scabris; paleâ inferiore dorso basique pilosâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 175. tab. 56.

Chondrosium humile. Beauv. Agrost. pag. 41.

Actinochloa humilis. Willd. Herb. & Mss.

Ses tiges sont simples, en gazon, droites, géniculées, un peu rudes, longues de trois à six pouces; ses feuilles linéaires, un peu roulées, presque glabres; les gaînes glabres, plus courtes que les entre-nœuds; une languette très-courte; des épis solitaires, unilatéraux, courbés en faucille, géniculés, longs d'un demi-pouce; les épillets sessiles, alternes, fortement imbriqués sur deux rangs, à deux fleurs; le rachis glabre, comprimé; les valves du calice inégales, purpurines, rudes & ciliées sur leur dos, lancéolées, acuminées; la supérieure plus longue; les valves de la corolle blanchâtres; l'inférieure à une seule nervure, pileuse sur le dos & à sa base; une arête intermédiaire droite, rude, une fois plus longue que les autres; la valve supérieure presque tronquée, de la longueur de l'inférieure; une fleur stérile pédicellée, à trois arêtes presqu'égales.

Cette plante croît aux lieux secs & argileux, dans le royaume de Quito, proche Ilactacunga, & sur le mont Guadelupo, à la hauteur de 1480 & 1690 toises. ♃ (*Kunth.*)

2. CHONDROSIUM à tige grêle. *Chondrosium gracile*. Kunth.

Chondrosium culmo glabro, foliis margine scabris, spicâ rectâ; rachi internè margineque pubescente; glumis coloratis, superiore dorso glandulosâ; glandulis piliferis; paleâ inferiore basi pilosâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 176. tab. 58.

Actinochloa gracilis. Willd. Herb. & Mss.

Cette plante a des tiges droites, simples, glabres, longues de deux pieds; ses feuilles planes, étroites, linéaires, rudes à leurs bords; les gaînes glabres, striées; une languette très-courte, ciliée; des épis solitaires, géniculés, longs d'environ un pouce & demi, munis à leur base d'une bractée ciliée, bifide, lancéolée; les épillets sessiles, alternes, unilatéraux, fortement imbriqués sur deux rangs, à deux fleurs; le rachis à demi cylindrique, pubescent en dedans & sur ses bords; les valves du calice linéaires-lancéolées, subulées; l'inférieure blanchâtre, une fois plus courte; la supérieure purpurine, parsemée de glandes éparses & pileuses; les valves de la corolle verdâtres, purpurines à leurs bords, égales, pileuses à leur base; l'inférieure presqu'à trois nervures; la supérieure à deux dents; les arêtes plus courtes que la valve; la fleur stérile pédicellée, à trois arêtes; le pédicelle pileux.

Cette plante croît au Mexique, sur le revers de la montagne porphyritique La Buffa de Guanaxuato, à la hauteur de 1270 toises. ♃ (*Kunth.*)

3. CHONDROSIUM hérissé. *Chondrosium hirtum*. Kunth.

Chondrosium culmo geniculato, ascendente, foliisque pilosis; spicâ falcatâ, rachi glabriusculâ; glumis coloratis, superiore bifariàm glandulosâ; glandulis piliferis; paleâ inferiore pilosâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 176. tab. 59.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges ascendantes, géniculées, en gazon, longues de huit à neuf pouces, quelquefois d'un pied, rameuses à leur base, pileuses au-dessous de leurs nœuds & vers leur sommet; les nœuds pubescens; les feuilles planes, rudes, linéaires, ciliées vers leur base, parsemées en dedans de poils glanduleux à leur base; les gaînes glabres, beaucoup plus courtes que les entre nœuds; une languette très-courte & ciliée; un seul épi, quelquefois deux, distans, presqu'en faucille, géniculés, munis à leur base d'une bractée ciliée, linéaire, longue de six à douze lignes; les épillets unilatéraux, sessiles, alternes, fortement imbriqués sur deux rangs, à deux fleurs; le rachis presque glabre, nu à son sommet; les valves du calice lancéolées, acuminées, subulées, brunes, inégales; l'inférieure trois fois plus courte; la supérieure munie sur le dos de deux rangs de glandes d'un pourpre-noirâtre, pileuses; les deux valves de la corolle

égales, purpurines à leur sommet; l'inférieure ovale, concave, pileuse, à trois nervures, trifide au sommet, à trois dents; celle du milieu prolongée en arête; la valve supérieure bidentée, un peu rude sur sa double carène; une fleur stérile pédicellée, à trois arêtes presqu'égales.

Cette plante croît aux lieux découverts & tempérés, entre le Mexique & Gasave, à la hauteur de 1180 toises. ♃ (*Kunth.*)

CHONDRUS. Genre appartenant aux *fucus.* (*Voyez* VAREC, *Suppl.*)

CHONDRUS. Ce nom qui, dans les livres anciens, est rapproché de celui d'*alica*, paroît être le nom d'une préparation faite avec la farine de la plante céréale nommée *far* ou *zea* par les Anciens, & par les Modernes *épeautre* (*triticum spelta*). Dodonée entre dans de grands détails sur cette préparation, qu'il dit très-nutritive.

CHONTA : nom péruvien d'un palmier, qui est une des espèces du genre MARTINEZIA de la *Flore du Pérou*. Les auteurs de cette Flore le nomment *martinesia ciliata*, parce que ses feuilles ailées ont leurs folioles ciliées. Ils disent que ses jeunes sommités sont mangées crues ou cuites comme celles du chou-palmiste, & qu'eux-mêmes, dans leurs excursions botaniques, au milieu des bois déserts, s'en sont nourris. Le bois de ce palmier est noir, compacte, & cependant facile à fendre. On en fait des cannes, des flèches, des arcs & des baguettes de fusil.

CHOOPADA. A Sumatra on nomme ainsi le *jaka* ou *jaquier*, dont on distingue deux espèces, suivant Marsden : le *ootan*, plus estimé & plus rare, dont les feuilles sont pointues; le *nanko*, plus commun, distingué par ses feuilles arrondies au sommet. Le fruit de l'un & de l'autre sort du tronc, & pèse jusqu'à cinquante livres. Sous son enveloppe extérieure & raboteuse sont placées plusieurs graines que l'on mange rôties, comme des châtaignes, renfermées dans une substance charnue d'un goût exquis, mais d'une saveur forte pour ceux qui en mangent la première fois. L'arbre rend un suc blanc dont on fait de la glue, & l'on tire de ses racines, coupées par tranches & bouillies dans l'eau, une teinture jaune. Dans la même île on trouve le *sookoon* & le *calavée*, qui sont du même genre. Le premier, dont les graines avortent, est un véritable arbre à pain, semblable à celui des îles de la mer du Sud, & multiplié pareillement par drageons. Les habitans mangent avec du sucre son fruit coupé par tranches, bouilli ou rôti; ils l'aiment beaucoup. Ils emploient l'écorce du *calavée* pour leurs vêtemens. Ces deux espèces ont les feuilles alongées & profondément sinuées. Rumphe décrit plusieurs espèces de ce genre, vol. 1, pag. 10, &c., sous le nom de *soccus*. Rheed en cite plusieurs autres espèces dans son *Hort. Malab.* 3, pag. 17 & 26. (*Voyez* JAQUIER.) (*Juss. Dict. des Scienc. nat.*)

CHORDA. Genre de Lamouroux, qui appartient aux *fucus*. (*Voyez* VAREC, *Suppl.*)

CHORDOSTYLUM. Genre établi par Gmelin, de la famille des champignons, qui comprend plusieurs espèces de clavaires décrites par Todde & Bulliard. Les plus remarquables sont les *clavaria filiformis* & *penicellata*. Le caractère essentiel de ce genre consiste dans : des champignons droits ou rampans, tenaces, pédicellés, très-longs, simples ou rameux, terminés par un renflement globuleux, caduc, renfermant les semences. Ce genre n'a pas été adopté. (*Lem.*)

CHORISPERMUM. (*Voyez* RADIS.)

CHORISTEA. (*Voy.* POLYMNIA & DIDELTA, *Suppl.*)

CHORYSEMA, *Suppl.* (*Voyez* PULTENÆA, *Dict.* & *Suppl.*; PODOLOBIUM, *Suppl.*) Ce genre se rapproche davantage des *podalyria*, dont il ne diffère que par une gousse plus alongée, ayant d'ailleurs un port qui lui est particulier, ses feuilles simples, à dents épineuses, ayant quelque ressemblance avec celles du houx. Si on ne considère que ses fleurs, il sera difficile de le regarder comme un genre particulier. Il faudroit alors le réunir aux *podalyria*.

CHOU. *Brassica*. Ajoutez au *brassica cheiranthos*, n°. 20, Suppl. — *Erysimum arvense*. Thor. Chlor. Land. 284. — *Sisymbrium obtusangulum*, var. Lap. Flor. pyr. 380. Le *brassica montana* n'est qu'une variété de cette espèce.

CHRISTIA. Mœnch. (*Voyez* LOUREA & SAINFOIN, *Suppl.*)

CHTHONIA. S'il n'y a point, dans l'orthographe de ce nom, de faute typographique, M. Cassini auroit dû nous dire comment il doit être prononcé, & traduire en français ses expressions qui ne sont d'aucune langue. Quoi qu'il en soit, ce genre paroît très-peu différent des *pectis*. (*Voyez* le *Dict. des Scienc. nat.* vol. 9.) Il s'en distingue par l'aigrette des semences, composée de petites écailles inégales, ayant leur partie inférieure membraneuse, en paillette dentée ou laciniée; la supérieure épaisse, filiforme, barbue, tandis que, dans les *pectis*, les écailles sont presque trigones, cornées, subulées, parfaitement lisses. Il y a aussi quelque différence dans les styles. Les *pectis humifusa*, *prostrata*, &c., appartiennent à ce genre, ainsi qu'une nouvelle espèce que M. Cassini nomme *chthonia glaucescens*. Plante herbacée, dont les

tiges sont grêles; les rameaux opposés; les feuilles soudées ensemble à leur base, glauques, linéaires, ciliées inférieurement, glanduleuses à leurs bords; les fleurs jaunes, solitaires, terminales, médiocrement pédonculées. (*Ex. herb. Juss.*)

CICCLIDOTUS. Cancellaire. (*Voyez* TRICHOSTOMUM, *Observ. Suppl.*)

CICENDIA : nom employé par Adanson, qui a cru devoir établir un genre particulier pour le *gentiana filiformis*, & qu'il caractérise par une seule fleur terminale; un petit calice à quatre divisions; une corolle fort petite, à quatre lobes; quatre étamines.

CIGUË. *Cicuta.* Dict. & Suppl.

* *Cicuta* (coniumcroaticum) *seminibus striatis; involucellis umbellæ radios subæquantibus, linearibus.* Willd. Enum. 1. pag. 305. — Waldst. & Kit. Plant. rar. Hung. *In Croatiâ.* ♂ *Valdè affinis C. maculatæ, sed involucellis diversum.*

CIMICAIRE. *Cimicifuga.* Dict. & Suppl. On trouve figuré par erreur sous le nom d'HYDRASTIS, Illustr. Gen. tab. 500, le *cimicifuga palmata* Mich., seu *actæa racemosa*, Walt. ex. herb. Pursh. Au *cimicifuga americana* Mich., ajoutez : *C. cordifolia* Pursh. On trouve dans le *Flor. amer.* de Pursh, le *cimicifuga serpentaria* pour l'*actæa racemosa* Linn., seu *monogyna* Walt.

CINCINALIS. Gledits. (*Voyez* NOTHOLÆNA, *Suppl.*)

CINÉRAIRE. *Cineraria.* Dict. & Suppl. (*Voy.* SENECILLIS, *Suppl.*)

* *Cineraria* (anomala) *floribus paniculatis, radio uniflosculoso; foliis pinnatifidis, inciso-serratis, acutis, glabris.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 179. tab. 872. *In monte Atho.* ♃ *Caulis suborgyalis; flores aurei, copiosi.*

D'après Pollini, *Plant. veron.*, il faut réunir comme variétés le *cineraria alpina*, Linn. Spec.; — *cordifolia*, Linn. Suppl. & Jacq. Austr. tab. 176; — *C. alpina*, var. β, Spec. Plant.; — Jacq. Austr. tab. 177; — *senecio alpinus*, Linn. Suppl.

Le *cineraria perfoliata* Linn. f. est l'*othonna perfoliata*. Jacq. Hort. Schoenbr. 2. tab. 240. — *Othonna amplexicaulis*. Botan. Magaz. tab. 1312. (*Exclus. synon.*)

* *Cineraria* (gigantea) *foliis radicalibus latis, cordatis, longè petiolatis; caulinis sessilibus, lanceolatis, inæqualiter serratis, subtùs tomentosis; floribus corymbosis, maximis.* (N.)—Smith, Exot. tab. 65. *È Cap. Horn. Caulis 2-3-pedalis; lingulæ albidæ, lineis nigris; bracteæ tomentosæ.*

* *Cineraria* (heterophylla) *lanato-tomentosa, foliis radicalibus longè petiolatis, spathulato-obovatis, ovatis, acutiusculis pinnatifidisque; caulinis bi-trilinearibus, pinnatifidis; floribus corymbosis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 628. *In Pensylvaniâ.* ♃

CIPURE. *Cipura.* Dict. & Suppl.

2. CIPURE à tige courte. *Cipura humilis.* Kunth.

Cipura foliis lineari-ensiformibus, caule subtrifloro longioribus; laciniis calicinis exterioribus obovatis, mucronatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 320.

Ses bulbes sont ovales; ses tiges droites, cylyndriques, longues de deux ou trois pouces, munies d'une seule feuille & de deux ou trois fleurs; les feuilles radicales & celles de la tige linéaires, ensiformes, vaginales à leur base, longues de trois ou quatre pouces; une spathe à plusieurs folioles concaves, lancéolées, acuminées, en gaîne; les supérieures plus petites & diaphanes; la corolle blanche; son tube court; le limbe à six divisions; les trois extérieures une fois plus grandes, en ovale renversé, obtuses, mucronées, droites, concaves; les trois intérieures ovales, obtuses, réfléchies à leur sommet, marquées à leur base d'une tache glanduleuse, triangulaire, en cœur, bordée de jaune, munies d'écailles lancéolées; le stigmate trifide; les découpures pétaliformes, concaves, obtuses; une capsule à trois loges polyspermes; les semences disposées sur deux rangs.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, proche Handa, à la hauteur de 130 toises. ♃ (*Kunth.*)

3. CIPURE à feuilles de gramen. *Cipura graminea.* Kunth.

Cipura foliis lineari-ensiformibus, caule bifloro longioribus; laciniis calicinis exterioribus oblongis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. Plant. 1. pag. 321.

Ses bulbes sont oblongues, d'un demi-pouce de longueur; ses tiges droites, glabres, presque cylindriques, longues de six à huit pouces, munies d'une seule feuille & de deux fleurs; les feuilles radicales glabres, linéaires-ensiformes, longues d'un pied; celle de la tige de même forme, vaginale à sa base; la spathe à plusieurs folioles alongées, concaves, acuminées, verdâtres, roulées, longues de six à neuf lignes; la corolle blanche, à six divisions; les trois extérieures plus grandes, oblongues; les intérieures ovales; le stigmate en forme d'entonnoir, blanc, trifide, diaphane; une capsule alongée, trigone, peut-être à trois loges (à une seule d'après Bonpland) polyspermes.

Cette plante croît le long des rives de l'Orénoque, proche la ville Saint-Thomas del Angos-

tura, aux lieux humides & très-chauds. Elle se rapproche beaucoup du *cipura paludosa* d'Aublet, mais elle est plus petite & plus étroite dans toutes ses parties.

Observations. L'*iris martinicensis*, Dict. n°. 26, & Curt. Magaz. tab. 416, appartient évidemment au genre *cipura*. C'est le :

Cipura (martinicensis) *foliis ensiformibus, caule subquinquefloro brevioribus; laciniis calicinis exterioribus obcordatis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 321.

CIRSIUM, *Suppl.* (*Voyez* SARRETTE & CHARDON.)

CISTE. *Cistus.* Dict. & Suppl.

* CISTUS (ovatus) *suffruticosus, stipulatus, hispidus, foliis superioribus ovato-acutis, inferioribus subrotundis.* Vivian. Fragm. ital. p. 6, tab. 8. fig. 2. *In montibus silvosis Viterbum inter & Ronciglione.* ♄ *Affinis cisto helianthemo.*

* CISTUS (acuminatus) *herbaceus, exstipulatus, foliis omnibus ellipticis, utrinquè acuminatis, trinerviis; racemis ebracteatis, petalis denticulatis.* Vivian. Fragm. ital. pag. 13. tab. 14. fig. 1. *Propè Genuam.* ☉

* CISTUS (algarvensis) *arborescens, exstipulatus, caule assurgente; pedunculis subpaniculatis, pilosis; calicibus triphyllis, acutis, hirsutis; foliis incanis, ovato-lanceolatis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. pag. 307. — Botan. Magaz. tab. 627. *In Lusitaniâ.* ♄

CLADIUM. Ce genre devoit être présenté à la suite des *schœnus* (choin), dont il n'est qu'un démembrement. Il est caractérisé par des épillets imbriqués de toute part, à une ou deux fleurs; les écailles les plus extérieures vides; point de soies ni d'écailles hypogynes; le style caduc, point articulé avec l'ovaire; une semence nue; le noyau lisse.

M. Rob. Brown, auteur de ce genre, y rapporte le *schœnus mariscus* Linn.; — *cladium*, — *effusus*, Swartz; — *schœnus filum*, — *acutus*, Lab., & les espèces suivantes de la Nouvelle-Hollande :

* CLADIUM (articulatum) *paniculâ decompositâ, bracteatâ; culmo folioso, tereti, foliisque articulatis.* Brown. Nov. Holl. 1. pag. 237.

* C. (teretifolium) *paniculâ subcoarctatâ, compositâ; squamis ciliatis, culmo teretiusculo; foliis radicalibus elongatis, angulato-teretibus, caulino abbreviato.* Brown. l. c.

* C. (glomeratum) *paniculâ coarctatâ, spathaceâ; spiculis capitato-congestis, bifloris; nucibus ovalibus; culmo tereti, compresso, levi; foliis radicalibus teretibus, elongatis; caulinis distantibus, vaginâ brevioribus.* Brown, l. c.

* C. (junceum) *spicâ indivisâ; spiculis subgeminatis, sessilibus, unifloris; culmis teretibus, exsulcis, basi sub apiceque vaginatis; vaginis strictis; foliolis brevissimis, verticalibus.* Brown, l. c.

* C. (pauciflorum) *spicâ pauciflorâ, rarâ; spiculis solitariis, subpedunculatis, unifloris; squamis mucronatis; culmis teretibus, striatis, basi medioque vaginatis; vaginarum foliolis setaceis, brevissimis.* Brown, l. c.

* C. (decompositum) *paniculâ decompositâ; bracteis aristatis, spiculis geminatis duplò longioribus; culmo tereti, folioso; foliis convolutis, asperrimis.* Brown, l. c.

* C. (radula) *paniculâ compositâ, effusâ; spiculis alternis, approximatis; squamis acuminatis; culmo tereti, folioso; foliis convolutis, asperrimis.* Brown, l. c.

* C. (deustum) *paniculâ coarctatâ, elongatâ, foliaceâ; squamis acuminatis bracteisque margine lanatis; culmo tereti, folioso; foliis convolutis, asperis, infimorum vaginis barbatis.* Brown, l. c.

* C. (medium) *paniculâ subspicatâ, foliatâ; squamis acuminatis bracteisque imberbibus; culmo tereti, folioso; foliis canaliculatis, setaceis, levibus; vaginis ore lanatis.* Brown, l. c.

* C. (lanigerum) *paniculâ subspicatâ; squamis acutis bracteisque imberbibus; nucibus triquetris; culmo tereti, folioso; foliis filiformibus, levibus breviore; vaginis ore lanatis.* Brown, l. c.

CLARCKIA. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *œnothera*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières; les fleurs solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, à quatre découpures profondes; quatre pétales en croix, à trois lobes; huit filamens, dont quatre stériles; un style; une capsule à quatre loges.

ESPÈCE.

CLARCKIA élégante. *Clarckia pulchella.* Pursh.

Clarckia foliis alternis, oblongo-linearibus, glabris; floribus axillaribus, solitariis, racemum terminalem æmulantibus. (N.) — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 260. tab. 11.

Plante remarquable par la beauté & la grandeur de ses fleurs. Ses racines sont grêles, alongées, presque simples, garnies à leur partie inférieure de quelques fibres courtes; elles produisent une tige herbacée, glabre, cylindrique, haute d'un

pied & plus, légèrement ramifiée vers son sommet. Les feuilles sont distantes, glabres, sessiles, alternes, entières, très-étroites, linéaires, un peu obtuses, longues de deux ou trois pouces, un peu rétrécies à leur base. Les fleurs sont grandes, d'un pourpre élégant, presque sessiles, solitaires, placées dans l'aisselle des feuilles supérieures, formant par leur ensemble une grappe droite, simple, terminale. Leur calice est à quatre segmens, semblable à celui des *œnothera ;* les pétales en croix, onguiculés ; leur limbe divisé en trois grands lobes obtus, un peu échancrés ; les deux latéraux divergens ; quatre étamines pourvues d'anthères linéaires & roulées ; quatre autres une fois plus courtes, surmontées d'anthères arrondies & stériles ; un style presqu'aussi long que la corolle ; le stigmate d'un jaune-pâle, à quatre lobes arrondis ; une capsule à quatre loges polyspermes.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords de la rivière de Clarcke. ♂

CLARIONEA. Decand. (*Voyez* PERDICIUM, *Suppl.*, n°. 7.)

CLASTA. (*Voyez* SAMYDE, *Suppl.*)

CLATHRE. *Clathrus.* Dict. & Suppl. M. Bosc a décrit une nouvelle espèce sous le nom de *clathrus columnatus.* Act. Berol. tab. 5. fig. 5.

CLAVAIRE. *Clavaria.* Dict. & Suppl.

* *Clavaria* (lepidorhiza) *cylindracea, fistulosa, aggregata, rubella, radice è basi squamosâ, apice rotundatâ.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 233. *In Marylandiâ.*

* *C.* (citrina) *cylindrica, fistulosa, aggregata, lutea, apice attenuatâ, semiobtusâ.* Schmaltz, l. c. *In Pensylvaniâ.*

* *C.* (citrino-fusca) *semiaggregata, subulata, lutea, apice acutâ, fuscâ.* Schmaltz, l. c. *In Pensylvaniâ.*

* *C.* (bicolor) *aggregata, cylindrica, elongata, cæsia, apice obtusâ, roseâ.* Schmaltz, l. c. *In Virginiâ.*

* *C.* (tricolor) *pedunculata, peridio obovato, basi viridescenti ; medio luteo ; apice rotundato, rubello.* Schmaltz, l. c. *In Marylandiâ.*

* *C.* (driophylla) *pedunculata, peridio cylindrico, obtuso, luteo. In Pensylvaniâ.*

M. Decandolle décrit, dans le *Supplément à la Flore française*, sous le nom de *clavaria sclerotioides*, une clavaire qui se rapproche beaucoup du *clavaria granulata.* Willd. Prodr. tab. 7. fig. 18.

CLAVALIER. *Xanthoxylum.* Dict. & Suppl.

* *Xanthoxylum* (mite) *inerme, foliis pinnatis, subtùs pubescentibus ; floribus axillaribus.* Willd. Enum. 2. pag. 1013. *In Amer. boreali.* ♄ *Arbor 15-pedalis. Affine X. fraxineo.*

CLAYTONE. *Claytonia.* Dict. & Suppl.

Le *claytonia perfoliata*, n°. 4, Suppl., & le *C. cubensis*, n°. 5, appartiennent à la même plante. — Bot. Magaz. tab. 1336.

Le *claytonia caroliniana* de Michaux est le :

Claytonia (spathulæfolia) *foliis spathulatis, racemo solitario, calicis foliolis obtusis ; petalis subrotundis, retusis ; radice tuberosâ.* Pursh, Fl. amer. 1. pag. 175. — Parad. Lond. tab. 71. — Pluk. Almag. tab. 102. fig. 3.

* *Claytonia* (lanceolata) *foliis lanceolatis ; caulinis ovatis, sessilibus ; racemo solitario, elongato ; calicis foliolis brevibus, obtusissimis ; petalis cuneatis, bifidis ; radice tuberosâ.* Pursh, Fl. amer. 1. p. 175. *In Americâ boreali.* ♃ *Flores albi.*

* *Claytonia* (alsinoides) *foliis radicalibus spathulato-ovatis ; caulinis ovatis, distinctis ; racemis subgeminatis, floribus secundis ; bracteis ovatis linearibusque ; petalis emarginatis, radicibus fibrosis.* Pursh, l. c. — Sims, in Bot. Magaz. tab. 1309. *In rivis Columbiæ americanæ.* ☉ *Flores parvi, albi.*

CLAVIJA. Prodr. Flor. peruv. 142. Icon. 30. Genre indiqué par les auteurs du *Pérou* pour quatre arbrisseaux qu'ils ont découverts dans ce pays, mais dont ils ne font d'autre mention que de leur caractère générique, qui consiste dans des fleurs polygames dioïques. Les fleurs hermaphrodites mâles ont un calice à cinq folioles ; une corolle en roue avec cinq éminences dans son centre ; un appendice en forme de godet autour du pistil ; cinq filamens réunis en tube à la base de la corolle ; un pistil stérile : dans les fleurs hermaphrodites femelles, le calice & la corolle comme dans les mâles ; point d'appendice ; cinq étamines libres ; un style ; une baie à une seule loge, renfermant quelques semences membraneuses. Peut-être ce genre est-il le même que l'*eresia foliis aquifolii longissimis* de Plumier, Nov. Gen. 8. tab. 25. — (*Voyez* COQUEMOLLIER.)

CLÉMATITE, *clematis*, & ATRAGÈNE.

Il faut réunir au *clematis ochroleuca*, Ait. & Sup. n°. 22, le *clematis sericea* Mich.

* *Clematis* (atragene americana) *foliis quaternis, ternatis ; foliolis cordatis, integerrimis ; nectariis acutis.* Curt. Bot. Magaz. tab. 887. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 384. *In Amer. septent.* ♄ *Affin. C. sibiricæ.*

* *C.* (cordata) *scandens, foliis pinnatis, bijugis ; foliolis cordatis, lobatis, acuminatis, inciso-denta-*

tiis; dentibus mucronatis; racemis compositis, elongatis, multifloris; staminibus petalis subæquantibus; floribus dioicis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 384. *In montibus Virginiæ.* ♄

* *C.* (holoserica) *scandens, tota holosericeo-pubescens, foliis ternatis, oblongo-lanceolatis, integris, utrinquè pubescentibus; corymbis trichotomis, paucifloris; petalis linearibus, staminibus longioribus; floribus dioicis.* Pursh, l. c. *In Carolinâ.* ♄

* *C.* (Walteri) *scandens, foliis pinnatis, cirrhosis, trijugis; foliolis divaricatis, petiolatis, lineari-lanceolatis, acutis, integerrimis, subtùs glaucis; floribus solitariis; petalis ellipticis, staminibus duplò longioribus.* Pursh, l. c. *In Carolinâ.* ♄ *Flores albi.*

* *C.* (cylindrica) *scandens, foliis pinnatis; foliolis ovatis, utrinquè acutis, glabris, simplicibus, pedicellatis; pedunculis terminalibus, solitariis; corollis cernuis, cylindricis; petalis subcoriaceis, undulatis, conniventibus; aristis seminum plumosis.* Pursh, l. c. — Sims, in Bot. Magaz. tab. 1160. — *C. viorna.* Andr. Bot. rep. tab. 71. ? *In Virginiâ & Carolinâ.* ♄ *Flores ampli, pallidè purpureo-cærulei.*

* *C.* (hirsutissima) *erecta, simplex, foliis hirsutissimis, bipinnatifidis, incisis; laciniis linearibus, acutis; caulinis compositè multifidis; pedunculo terminali, solitario; flore erecto, campanulato; petalis quatuor, erectis, ovatis, obtusiusculis, apice reflexis.* Pursh, l. c. *In rivis Columbiæ.* ♃ *Habitus anemonis pulsatillæ.*

Le *clematis ochroleuca*, n°. 22, Suppl., & le *clematis sericea*, Mich. — Bot. Magaz. tab. 1175, appartiennent à la même espèce.

CLEOME. (*Voyez* MOSAMBE.)

CLIFFORTE, *Dict.* & *Suppl.* (*Voy.* NENAX, *Suppl.*)

CLINOPODE. *Clinopodium.* Dict. & Suppl.

5. CLINOPODE à feuilles d'origan. *Clinopodium origanifolium.* Labill.

Clinopodium capitulis verticillatis; bracteis lineari-lanceolatis, hispidis; foliis ovatis, integerrimis, hirsutis. Labill. Dec. Syr. 4. pag. 24. tab. 9.

Ses tiges sont presque ligneuses, hautes d'un pied & demi, hispides, rameuses, ascendantes; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, hérissées & pileuses à leurs deux faces, longues d'un demi-pouce; les fleurs disposées en têtes verticillées, presque sessiles; les inférieures portées sur un pédoncule alongé, en forme de rameau; les bractées linéaires-lancéolées, hispides, à peine plus longues que le calice; celui-ci alongé, hispide, strié; la corolle un peu pileuse; le tube de la longueur du calice.

Cette plante croît sur le mont Liban. ♄ (*Labill.*)

CLITORE. *Clitoria.* Dict. & Suppl. (*Voyez* GALEGA, *Sup.*, pour le *clitoria micrantha.* Scop.)

CLOMENA. Beauv. Agrost. (*Voyez* PODOSEMUM, *Suppl.*, n°. 10.)

CLUSIA. Lisez Ill. Gen. tab. 882, *clusia retusa*, n°. 4, non *rosea*, n°. 1.

CLYPÉOLE, CLYPEOLA & PELTARIA, *Dict.* & *Suppl.* Crantz a établi le genre *boatschia* pour le *clypeola alliacea*, & M. Desvaux, pour plusieurs autres espèces, les genres *bergeretia*, *aurinia*, *lobularia*; Allioni, le genre *fosselinia* pour le *clypeola jonthlaspi*, &c.

CNICUS. (*Voyez* CHARDON & SARRETTE, *Suppl.*)

COASSA. Bruce. (*Voyez* TETRACERA, *Sup.*)

COBRÉSIE. *Kobresia.* Suppl. (*Voyez* MARISCUS, 2e. *Suppl.*)

COCOTIER. *Cocos.* Dict. & Suppl. (*Voyez* JUBÆA, 2e. *Suppl.*)

6. COCOTIER crépu. *Cocos crispa.* Kunth.

Cocos caudice ventricoso, inermi; frondibus pinnatis; foliolis lanceolato-linearibus, apice crispis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 302.

PALMA BARRIGONA, *apud incolas.*

Ce palmier s'élève à la hauteur de trente à trente-six pieds sur un tronc droit, ventru, dépourvu d'épines. Ses feuilles sont ailées, composées de folioles lancéolées, linéaires, très-rapprochées, crépues à leur sommet; les pétioles longs de trois pieds; le calice à trois divisions; celles de la corolle plus courtes; un drupe sphérique, déprimé, jaune à sa maturité, à une seule loge monosperme; une noix à trois angles, perforée au-dessus de ses angles.

Cette plante croît à l'île de Cuba, entre la Havane & Regla. ♄ (*Kunth.*)

Willdenow soupçonne que le *cocos aculeata* de Swartz est une espèce distinguée du *cocos fusiformis*, n°. 4, Suppl.

COCRÈTE. Il faut séparer de ce genre le *starbia* Pet.-Th. & le *lagotis* de Gærtner, qui peuvent former un genre par leur réunion.

Au *rhinanthus spicata*, ajoutez : *pedicularis pyrenaica, veronicæ folio.* Tourn. Inst. 172. — *Bartsia Fagonii.* Lap. Flor. pyr. 343. (*Excl. syn. Barrel.*)

* *RHINANTHUS* (bartsia bicolor) *pubescens, caule simplici aut subramoso; foliis oppositis, lanceo-*

lato-linearibus, hinc indè serratis; floribus densè spicatis; corollæ labio superiore integro, inferiore trilobo; lobo medio lateralibus longiore. Decand. Icon. Flor. gall. pag. 4. tab. 10. *In campis siccis & arenosis insulæ Bellæ* (Belle-Ile en mer). ⊙ *Affinis rhinantho versicolori, sed humilior.*

* *Rhinanthus* (bartsia acuminata) *foliis alternis, prælongo-linearibus; floralibus ovatis, longissimè acuminatis, trinervibus, omnibus indivisis; floribus bracteis brevioribus; dentibus calicis acutis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 429. *In Amer. boreali.* ♃

* *Rhinanthus* (bartsia tenuifolia) *hirsutissima, foliis alternis, linearibus, inciso-pinnatifidis; laciniis filiformibus; bracteis membranaceis, oblongis, obtusis, basi utrinquè hastato-unidentatis, floribus longioribus; calicibus brevibus, pilosis; dentibus subulatis.* Pursh, l. c. *In Amer. boreali.* ♃

Le *rhinanthus virginicus* Willd. est le *gerardia quercifolia.* Pursh.

CODIA, *Suppl.* (*Voyez* Callicoma, 2e. *Suppl.*)

COLCHIQUE. *Colchicum.* Dict. & Suppl.

* *Colchicum* (bulbocodioides) *foliis planis, lineari-lanceolatis, recurvis; filamentis basi crassiore pubescentibus, longitudine pistilli.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 293. — *C. vernum.* Pall. Taur. *In Tauriæ campestribus.* ♃ *Affine bulbocodio verno, sed monopetalum & trigonum. Spatha multiflora. Folia cum floribus apparent in januario.*

* *Colchicum* (bizantinum) *foliis oblongis, plicatis.* Ait. ed. nov. 2. pag. 328. — Curt. Bot. Magaz. tab. 1122. — Clus. Hist. 1. pag. 200. Icon. *In Oriente.* ♃

* *Colchicum* (variegatum) *foliis undulatis, patentibus.* Ait. ed. nov. l. c. — Red. Lil. tab. 238. — Bot. Magaz. tab. 1028.

COLEBROOKEA. Smith, non Donn. C'est le même genre que l'*elsholtia* Willd. & Suppl.

COLEBROOKIA. Donn. non Smith. Même genre que le *globba.*

COLIOLE. *Coleus.* Suppl. Ce genre paroît appartenir au *plectranthus* de Rob. Brown.

COLLADEMA. (*Voyez* Tripsac & Ischæmum.)

COLLEMA. Achar. (*Voyez* Lichen, *Suppl.*)

COLLINSONE. Ajoutez :

* *Collinsonia* (ovalis) *foliis oblongo-ovalibus, utrinquè subacutis, glabris; petiolis longissimis; calicis dentibus brevissimis; paniculâ terminali, simplici, nudiusculâ; caule glabro.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 21. *In Carolinâ.* ♃ *Flores parvi, lutei.*

* *Collinsonia* (anisata) *foliis ovatis, cordatis, rugosis, glabriusculis; nervis subtùs pubescentibus; calicis dentibus linearibus, tubum subæquantibus; paniculâ compositâ, foliosâ, pubescente; floribus tetrandis; caule ramoso, pubescente.* Pursh, l. c. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 60. — Bot. Mag. tab. 1213. *In montibus Georgiæ.* ♃ *Flores magni, pallidè lutei.*

COLOBACHNE. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 22. tab. 6. fig. 6.

Genre de graminées établi par M. de Beauvois pour le *polypogon vaginatum* Willd. Il se distingue par les valves du calice inégales, subulées, un peu plus longues que la corolle, dont la valve inférieure est presque trifide, tronquée, munie, un peu au-dessus de sa base, d'une arête torse, coriace, pliée; la valve supérieure entière, aiguë; le style presque simple; les stigmates velus; la semence libre, point sillonnée.

COLOMBO (Racine de). Elle appartient au *menispermum peltatum.* On la nomme encore *calombre* & *calumbo.* (*Voyez ces mots* & le *Dict. des Sciences naturelles.*)

COLOMNÉE. *Columnea.* Dict. & Suppl. (*Voyez* Galardia, *Suppl.*) Ajoutez au *columnea erecta*, Suppl. Obs., le *trevirana coccinea.* Willd. Enum. 2. pag. 638.

COLOPHERMUM. Genre établi par Schmaltz dans la famille des algues, qui se distingue par des filamens cloisonnés & par des tubercules (gongyles) terminaux & solitaires. Il ne renferme qu'une seule espèce, le *colophermum floccosum*, dont les filamens sont en touffe, un peu rameux; les cloisons un peu plus longues que larges; les tubercules ovales. Il croît en Sicile, dans les eaux.

COMAROPSIS. Nestl. Monogr. de Potent. pag. 16. tab. 1.

Genre indiqué par M. Nestler comme distingué du *waldsteinia* & du *dalibarda* par un calice à cinq folioles & non à dix; par ses pétales non onguiculés. Les autres caractères sont communs aux deux genres. Celui-ci ne renferme que le *dalibarda fragarioides.*

COMMELINE, *Dict.* & *Suppl.*

43. Commeline à feuilles de graminée. *Commelina graminifolia.* Kunth.

Commelina caule erecto; foliis linearibus, subtùs glabris, suprà vaginisque scabris, margine ciliatis; involucris

involucris cordatis, complicatis, basi hispidis; foliolis calicinis interioribus æqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 258.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, grêles, trigones, un peu rudes; les rameaux florifères pubescens; les feuilles sessiles, étroites, linéaires, plissées, rudes à leurs bords & vers leur sommet, longues de deux ou trois pouces; les gaînes un peu renflées, cylindriques & bleuâtres, longues de six à neuf lignes, munies à leurs bords de poils blancs, ciliés & touffus; des involucres en cœur, aigus, rudes, plissés, hispides vers leur base, entourant une ombelle médiocrement pédonculée, outre un pédoncule solitaire, uniflore; l'ombelle composée de sept fleurs; les pédoncules & les pédicelles pubescens; les folioles du calice glabres, ovales, arrondies, obtuses; trois pétales bleus, presqu'égaux.

Cette plante croît sur les montagnes de la Nouvelle-Espagne, proche Santa-Rosa de la Sierra & los Joares, à la hauteur de 1320 toises. ♃ (*Kunth.*)

44. COMMELINE acuminée. *Commelina acuminata.* Kunth.

Commelina caule erecto; foliis lanceolatis, utrinquè pubescentibus; vaginis glabris, ciliatis; involucris cordatis, complicatis, pilosiusculis; foliolis calicinis interioribus æqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 258.

Cette plante a des tiges droites, glabres, cannelées; les rameaux florifères pubescens; des feuilles sessiles, lancéolées, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, nerveuses, striées, pubescentes à leurs deux faces; les gaînes glabres, ciliées, longues d'un pouce; l'involucre arrondi, en cœur, médiocrement acuminé, plissé, strié, un peu pileux; une ombelle presqu'à quatre fleurs, à peine pédonculée & saillante; un pédoncule solitaire, uniflore à la base de l'ombelle; les pédicelles glabres; la corolle bleue.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♃ (*Kunth.*)

45. COMMELINE couchée. *Commelina prostrata.* Kunth.

Commelina caule procumbente, repente; foliis ovato-oblongis, vaginisque glabris, ciliatis; involucris cordatis, complicatis, glabris; foliolis calicinis interioribus subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 259.

Ses tiges sont couchées, rampantes & rameuses, glabres, cylindriques, longues de deux pieds; les feuilles médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, aiguës, nerveuses, striées, glabres à leurs deux faces; les gaînes longues d'un demi-pouce, glabres, cylindriques, ciliées, un peu lâches; les involucres arrondis, en cœur, aigus, plissés, glabres, striés; une ombelle de trois à quatre fleurs, à peine saillante hors de l'involucre; un pédoncule solitaire, uniflore, une fois plus long que l'ombelle, glabre, ainsi que les pédicelles; les pétales bleus, ovales, presqu'égaux; cinq étamines; les deux latérales stériles, portant à leur sommet des glandes jaunes, en croix; les trois étamines fertiles conniventes à leur base; l'ovaire ovale; le style arqué.

Cette plante croît sur les plages maritimes, au Pérou, proche Huarmey & Patibilca. ♃ (*Kunth.*)

46. COMMELINE à fleurs pâles. *Commelina pallida.* Kunth.

Commelina caule erecto; foliis oblongo-lanceolatis, suprà scabris, subtùs pubescentibus; vaginis pubescenti-hirtis; involucris cordatis, complicatis, pubescentibus; foliolis calicinis interioribus subæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 259.

Commelina pallida. Willd Hort. Berol. 2. p. 87. tab. 87, & Enum. 1. pag. 69.

Cette plante a des tiges droites, rameuses, longues d'un pied, pileuses principalement sur ses rameaux; des feuilles oblongues, lancéolées, acuminées, plissées, rétrécies à leur base, pubescentes en dehors, rudes en dedans, longues d'un pouce & demi; les gaînes un peu renflées, hérissées, pubescentes, longues d'un demi-pouce; les involucres ovales, arrondis, en cœur, acuminés, pubescens en dehors; une ombelle pédonculée, à six fleurs, à peine saillante; les pédoncules & les pédicelles pubescens; les pétales presqu'égaux, d'un bleu-pâle

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique, entre Queretaro & San-Juan del Rio, à la hauteur de 950 & de 1100 toises. ♃ (*Kunth.*)

47. COMMELINE elliptique. *Commelina elliptica.* Kunth.

Commelina caule ascendente; foliis ovato-ellipticis, complicatis, glabris, margine vaginisque ciliatis; involucris cordatis, complicatis, basi pubescentibus, margine ciliatis; foliolis calicinis interioribus æqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 259.

Ses tiges sont glabres, ascendantes, géniculées, presque longues d'un pied, pubescentes vers le sommet; les feuilles sessiles, ovales, elliptiques, arrondies à leur base, presque longues d'un pied; les supérieures en cœur, glabres, plissées, ciliées à leurs bords; les gaînes ventrues, striées, longues de quatre ou six lignes, ciliées à leurs bords; les involucres en cœur, aigus, striés, pubescens à leur base, ciliés; les ombelles géminées, à plusieurs fleurs, médiocrement pédonculées; les pétales presqu'égaux.

Cette plante croît à Cumana, aux lieux ombragés. ♃ (*Kunth.*)

48. COMMELINE élégante. *Commelina elegans.* Kunth.

Commelina caule procumbente; foliis lanceolato-oblongis, suprà strigoso-pilosiusculis, subtùs pubescenti-hirtis, margine subundulatis; vaginis pubescentibus, ciliatis; involucris cucullato-complicatis, hirsutis; foliolis calicinis interioribus inæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 259.

Cette plante a des tiges couchées, glabres, rameuses, longues de deux pieds & plus, pubescentes sur leurs rameaux; les feuilles presque sessiles, oblongues-lancéolées, acuminées, un peu ondulées à leur base, longues de deux pouces & plus, rudes & un peu pileuses en dessus, hérissées & pubescentes en dessous; leur gaîne lâche, pubescente, cylindrique & ciliée, longue de six à neuf lignes; les involucres arrondis, un peu aigus, fermés à leur base, plissés en capuchon, hérissés & striés; une ombelle pédonculée, non saillante, composée d'environ cinq fleurs; les pédoncules & les pédicelles glabres, comprimés, un peu ailés; les folioles du calice ovales, la troisième plus petite; la corolle bleue; deux pétales réniformes, onguiculés; le troisième fort petit, ovale, concave; trois filamens munis de glandes jaunâtres, en croix; trois autres chargés d'anthères, deux ascendans, le troisième droit; les anthères des premiers ovales, leur pollen grisâtre; celle du troisième lancéolée, le pollen d'un jaune de soufre; un ovaire trigone; le style arqué, plus long que les étamines; un stigmate simple; une capsule ovale, trigone, à trois loges monospermes; les semences oblongues.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, aux lieux tempérés & ombragés, sur les rives du fleuve Juanambu, à la hauteur de 760 toises. ♃ (*Kunth.*)

49. COMMELINE de Caripe. *Commelina caripensis.* Kunth.

Commelina caule erecto? foliis oblongo-lanceolatis, suprà scabriusculis, subtùs pubescentibus; vaginis glabris, margine ciliatis; involucris cucullato-complicatis, hirtis; foliolis calicinis interioribus inæqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 260.

Ses tiges sont longues d'un pied, légèrement hérissées, rameuses, cannelées; les rameaux florifères pubescens; les feuilles médiocrement pétiolées, oblongues-lancéolées, un peu rudes en dessus, légèrement pubescentes en dessous, longues de trois pouces, nerveuses, striées; les gaînes cylindriques, pubescentes, longues d'un demi-pouce, ciliées à leur bord supérieur; les involucres arrondis, aigus, plissés en capuchon, fermés à leur base, hérissés, striés, hispides & soyeux; une ombelle peu garnie de fleurs, à peine saillante; la corolle bleue; les pétales inégaux.

Cette plante croît dans la vallée de Caripe, proche la grotte Guachari, à la hauteur de 506 toises. ♃ (*Kunth.*)

50. COMMELINE à fleurs nombreuses. *Commelina floribunda.* Kunth.

Commelina caule repente, ramis ascendentibus; foliis oblongis, acutis, ciliatis, sessilibus; vaginis margine ciliatis; umbellis axillaribus geminis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 260.

Cette plante appartient au genre *aneilema* de Rob. Brown, n'ayant point d'involucre. Ses tiges sont couchées, rampantes, rameuses; les rameaux glabres, cylindriques, ascendans; les feuilles sessiles, planes, ovales-lancéolées, acuminées, longues d'environ deux pouces, glabres, striées, ciliées à leurs bords; les gaînes longues de quatre à cinq lignes, renflées, striées, membraneuses, diaphanes, glabres, ciliées à leurs bords; des ombelles axillaires, géminées, pédonculées, composées de huit à douze fleurs; les pédoncules cylindriques, longs d'un demi-pouce, fortement hérissés; les pédicelles longs de deux ou trois lignes, hérissés, réfléchis à l'époque de la fructification; les folioles du calice égales, ovales, aiguës; la corolle bleue; les pétales égaux.

Cette plante croît aux lieux ombragés & humides, proche Cumana, Bordones & Quetepe. ♃ (*Kunth.*)

* COMMELINA (beninienfis) *foliis ovato-oblongis; marginibus scabriusculis, serrulatis; floribus parvis, paniculatis; paniculâ terminali.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 2. pag. 49. tab. 87. *In pratis propè Benin.* ♃ *Affinis C. paniculata, sed tota glabra, paniculâ ramosissimâ.*

Le *commelina zanonia* est le genre *campelia* de Richard & de Kunth.

CONDRILLE. *Chondrilla.* Diction. & Suppl. (*Voyez* PRENANTHES, *Suppl.*)

* CHONDRILLA (ramosissima) *foliis omnibus dentatis; caule ramosissimo, divaricato, sulcato, spinuloso.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 128. tab. 795. *Propè Athenas.* ♃

Plusieurs autres espèces de condrilles ont été mentionnées à l'article PRENANTHES, *Suppl.*

CONFERVE. *Conferva.* Dict. & Suppl.

* CONFERVA (cinerea) *filamentis cinereis, brevissimis, simplicibus & bifidis, inarticulatis & pulverulentis.* Pollin. Plant. veron. pag. 31.

Byssus pulverulenta & ramosa, cinerei coloris. Seg.

Veron. 1. pag. 49. *In speluncis humidis. Filamenta vix nudis oculis distincta.*

* *Conferva* (pistrinaria) *filamentis viridibus, simplicibus, articulatis, intricatis, obtusis; loculis longitudine latitudineque subæqualibus, uni-bigranulatis.* Pollin. Plant. veron. pag. 32. *Super rotas pistrinorum Veronæ.*

* *Conferva* (quadrigranulata) *filamentis hyalino-viridulis, tenuibus, cylindricis, simplicibus, longiusculis, articulatis, loculi quadrigranulati longitudine latitudinem excedente.* Pollin. Plant. veron. pag. 33. *In fossis campi Martii Veronæ.*

* *Conferva* (isocella) *simplex, filamentis penicellatis, erectis; articulis æqualibus; fructificatione internâ, punctiformi.* Schmaltz, Journ. bot. 3. p. 273.

CONGHAS. (*Voyez* Schleichera, *Suppl.*)

CONIOPHORA. Decand. (*Voyez* Trichoderma, *Suppl.*)

CONISE. *Coniza.* Dict. & Suppl.

Le *conyza camphorata* de Pursh est le *baccharis fœtida* Willd. Le *conyza verbascifolia* de Willd. doit être rapporté au *conyza candida* Linn., tandis que cette dernière espèce, dans Willdenow, est le *conyza limonifolia.* Sibth. Flor. græc.

Le *conyza chrysocomoides*, Suppl. n°. 75, a produit des demi-fleurons à sa circonférence, au Jardin des Plantes, après quelques années de culture.

* *Conyza* (pumila) *foliis spathulatis, integerrimis, revolutis, tomentosis; caule suffruticoso, decumbente; pedunculis elongatis, unifloris.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 173. tab. 863. *In montibus Cretæ.*

Le *conyza ambigua*, Dec. Flor. franç. Sup., est très-probablement l'*erigeron linifolium* W. Il paroît que cette plante a été confondue avec l'*erigeron canadense*, dont elle a un peu le port. Elle en diffère par sa couleur grisâtre, pubescente sur toutes ses parties; par ses feuilles non bordées de longs cils; par ses fleurs plus grosses, moins nombreuses; par les pédicelles plus courts & plus gros; par le défaut de rayons. Elle croît aux environs de Nîmes & de Montpellier. ⊙?

CONOCARPE, *Dict.* & *Suppl.*

Le *conocarpus racemosa* est devenu le type du genre *sphærocarpus* Rich., *laguncularia* Gærtn. f.

CONORI. *Conoria* seu *conohoria.* Sous le nom de *riana*, on trouve figuré le *conohoria flavescens.* Illustr. Gen. tab. 135. fig. 2.

CONOSPERMUM. (*Voyez* Proté, *Suppl.*)

CONOSTOMUM. Brid. (*Voyez* Weissia, *Suppl.*)

CONOSTYLIS, *Suppl.* Ajoutez:

Conostyle d'Amérique. *Conostylis americana.* Pursh.

Conostylis corollis intùs lanatis; scapis corymboso-paniculatis; foliis gramineo-ensiformibus, glaucis; filamentis æqualibus. Pursh, Flor. amer. 1. p. 224. tab. 6. — *Argolasia aurea.* Pursh, Catal.

Très-belle espèce dont les racines sont fibreuses & rampantes; les feuilles radicales plus courtes que la hampe, glauques, étroites, ensiformes, glabres, aiguës; une hampe droite, cylindrique, tomenteuse, lanugineuse, munie d'une ou de deux feuilles courtes; un corymbe composé d'un grand nombre de fleurs tomenteuses, blanchâtres en dehors, jaunes en dedans; les pédicelles de la longueur des fleurs; la corolle à six découpures oblongues, aiguës; les trois intérieures un peu plus étroites, glabres & d'un brun-jaunâtre à leur partie supérieure, très-lanugineuses à l'inférieure; les poils plumeux, d'un jaune d'or; six filamens glabres, filiformes, plus courts que la corolle; les anthères droites, ovales, d'un jaune-orangé; l'ovaire supérieur glabre, arrondi; le style subulé, de la longueur des étamines, à trois divisions; le stigmate simple.

Cette plante croît à la Caroline & à New-Jersey. ♃

CONSANA. Adans. (*Voy.* Subularia, *Sup.*)

CONSOUDE. *Symphytum.* Dict. & Suppl.

* *Symphytum* (caucasicum) *caule foliisque ovato-lanceolatis, semidecurrentibus, hirsutis, summis oppositis; corollæ limbo campanulato; radice ramosâ.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 128. *Ad fluvium Terek.* ♃ *Valdè affine S. officinali.*

Au *S. tauricum*, Suppl. n°. 5, ajoutez: Curt. Bot. Magaz. tab. 1787.

COPTIS. Quelques auteurs ont cru devoir, sous le nom de *coptis*, séparer des ellébores quelques espèces auxquelles ils donnent pour caractère essentiel: un calice à cinq ou six folioles caduques; cinq à six pétales tubulés, en capuchon; cinq à huit capsules pédicellées, étalées en étoile, terminées par une pointe en bec, contenant plusieurs semences. Il faut rapporter à ce genre, très-médiocrement distingué des ellébores, les espèces suivantes:

* *Coptis* (trifolia) *foliis ternatis; foliolis rotundato-obovalibus, acuminato-crenatis; scapo unifloro.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 390. — Salisb. Trans. Linn. 8. pag. 305.

Helleborus trifolius. Linn. — Flor. dan. 566.

Helleborus trilobus. Lam. Dict. 1. pag. 98. n°. 6. (*Voyez* HELLÉBORE, *Dict.* & *Suppl.*)

* COPTIS (asplenifolius) *foliis biternatis, foliolis subpinnatifidis, scapo bifloro.* Pursh, l. c. — Salisb. l. c. pag. 306. *In Amer. boreali.* ♃ *Flos duplò major quàm in precedente.*

CORALLORHIZA. Genre de plantes de la famille des orchidées, établi par Rob. Brown (*in Ait. Hort. Kew.* ed. nov.) pour l'*ophrys corallorhiza* Linn., qui est un *cymbidium* dans Willdenow. Ce genre avoit été déjà indiqué par Haller. Il offre pour caractère essentiel : une corolle à six pétales irréguliers; l'inférieur, ou la lèvre, prolongé à la base, avec un éperon libre ou soudé; la colonne de la fructification libre; le pollen distribué en quatre paquets obliques & non parallèles.

CORDYLINE, *Suppl.* Ajoutez :

3. CORDYLINE à petites fleurs. *Cordyline parviflora.* Kunth.

Cordyline arborescens, foliis lanceolato-ensiformibus; paniculâ terminali, ramosissimâ; floribus pedicellatis; bracteis ramorum longissimis, acuminato-subulatis, margine aculeato scabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 269.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, arborescentes, hautes de six à douze pieds, garnies à leur sommet de feuilles lancéolées, ensiformes; une panicule terminale, très-rameuse, longue d'un ou deux pieds; les rameaux glabres; les fleurs pédicellées, munies à la base des rameaux de bractées lancéolées, planes, acuminées, subulées, longues de six ou huit pouces, presque larges d'un pouce à leur base, rudes, denticulées en aiguillons sur leurs bords, vers leur sommet; celles des plus petits rameaux finement membraneuses, plus petites; les bractées des pédicelles lancéolées, longuement acuminées, glabres, diaphanes, plus longues que les fleurs; la corolle blanchâtre; ses découpures ovales, aiguës, égales, étalées; les étamines insérées à la base de la corolle & presqu'aussi longues; les filamens planes, glabres, subulés; les anthères droites, ovales; un ovaire supérieur & trigone.

Cette plante croît dans les plaines élevées, au Mexique, entre Hauhtitlan & Tanepantla, à la hauteur de 1160 toises. ♃ (*Kunth.*)

CORÈTE. *Corchorus.* Dict. & Suppl.

Le *corchorus japonicus* Thunb. est bien certainement le *rubus japonicus*, Linn. Mant. & Herb. Cette plante, d'après M. Decandolle, doit former un genre particulier.

CORIOPE. *Coreopsis.* Dict. & Suppl.

Le *coreopsis bidens* & le *bidens cernua* sont la même plante, dont les fleurs sont tantôt radiées, tantôt flosculeuses.

Le *coreopsis limensis* Jacq. est un ENCELIA, *Suppl.*

* COREOPSIS (flexicaulis) *caule simplici; foliis linearibus, crassis, inferioribus membranaceis, superioribus oppositis; floribus terminalibus, flosculosis, quadrifidis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 230. *In New Jersey.*

* C. (arguta) *foliis petiolatis, oppositis, lanceolato-ovatis, sensìm acuminatis, arguté serratis; pedunculis axillaribus terminalibusque, dichotomè corymbosis.* Pursh, Fl. am. 2. p. 576. *In Carolinâ.* ♃

* C. (alata) *foliis oppositis, acuminatis, serratis, petiolatis, triplinervibus, decurrentibus.* Pursh, l. c. *In Virginiâ.* ♂

* C. (acuta) *foliis alternis, ovato-lanceolatis, acutis, denticulatis, subhirtis, floribus corymboso-paniculatis.* Pursh, l. c. *In Georgiâ.* ♂

* C. (aspera) *foliis lanceolato-linearibus, asperis, superioribus alternis, inferioribus oppositis; caule unifloro.* Pursh, l. c. *In Marylandiâ.*

CORNOUILLER. *Cornus.* Dict. & Suppl.

D'après Pursh, il faut ajouter au *cornus lanuginosa* Mich., *C. sericea* Lam. — *C. alba* Walth. — *C. amomum* du Roi, Harbck. — *C. rubiginosa* Ehrh. Le *cornus stolonifera* Mich. est le *C. alba.* Lhérit. — *C. tatarica* Mill. Le *cornus fastigiata* Mich. est le *C. stricta* Lhérit. — *C. sanguinea* Walth. Le *cornus asperifolia* Mich. n'est peut-être qu'une variété du *C. sericea* Willd. (*Ex. Pursh.*)

CORNULACA. (*Voyez* SOUDE, *Suppl. Obs.*)

CORONILLE. *Coronilla.* Dict. & Suppl. (*Voy.* ORNITHOCARPUS & ASTROLOBIUM, *Suppl.*; BONAVERIA, 2^e^. *Suppl.*)

* CORONILLA (viminalis) *caule vix angulato; foliolis 6-10-jugis, plus minùs obovatis retusisque, cum mucrone glaucis; umbellis 6-10-floris; lomentis longissimis, sursùm arcuatis.* Salisb. Parad. 13. — Ait. Hort. Kew. 4. pag. 331. *Ex Mogador.* ♄ Broussonet.

* CORONILLA (montana) *subherbacea, erecta, foliolis undenis & ultrà, ovatis, mucronatis, infernis cauli approximatis; stipulis oppositifoliis, bifidis; umbellis vigintifloris.* Dec. Synops. 363, & Flor. franç. Suppl. 583. — Scop. Carn. 2. n°. 912. tab. 44. — Hall. Helv. n°. 388. *In Jurasso.* ♃

CORONOPUS. (*Voyez* CRANSON, *Dict.* & *Suppl.*, SENEBIERA, *Sup.*, & Ill. Gen. tab. 558.)

COROSSOL. *Anona.* Dict. & Suppl. (*Voyez* PORCELIA, *Sup.*, pour l'*anona obovata.*) Ajoutez

à l'*anona triloba* : — Mich. f. Arb. Amer. 3. p. 161. tab. 9.

COROZO. (*Voyez* ALFONSIA, 2^e^. *Suppl.*)

CORREA, *Suppl.* Le *correa speciosa*, Bot. Mag. tab. 1746, ou *rubra*, Smith, Exot. 2, pag. 26, n'est peut-être qu'une variété du *correa alba*, & le *correa virens*, Smith, Exot. tab. 62, paroît très-rapproché du *correa reflexa* Labill.

CORVIZARIA. (*Voyez* INULE, *Suppl.*)

CORYNEPHORUS porte-massue. Pal.-Beauv. Agrost. pag. 90. tab. 18. fig. 11.

Genre de plantes de la famille des graminées, qui comprend plusieurs espèces jusqu'alors placées parmi les *aira* (canche), & dont le caractère essentiel consiste dans : des fleurs disposées en une panicule rameuse; les valves du calice membraneuses, biflores, plus longues que la corolle, dont la valve inférieure est entière, pourvue à sa base d'une arête articulée vers son milieu, lanugineuse; sa partie inférieure torse, coriace, filiforme; la partie supérieure lisse & en massue; la valve supérieure bifide; les stigmates velus. M. de Beauvois rapporte à cette plante les *aira articulata*, — *canescens* Linn.

CORYPHE. *Corypha*. Dict. & Suppl. Ce genre est le même que le *rhapis* de Willd. (*Voyez* PALMISTE (*chamærops*), *Suppl.*)

4. CORYPHE miraguama. *Corypha miraguama*. Kunth.

Corypha inermis, frondibus palmato-multipartitis, plicatis, subtùs argenteis; stipite compresso, inermi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 298.

MIRAGUCUNA, *apud incolas*.

Palmier d'une grande élégance par la beauté de son feuillage. Son tronc est nu, cylindrique, souvent flexueux, de quatre à six pouces de diamètre, & d'environ dix-huit à vingt pieds de haut. Ses feuilles sont palmées, plissées, vertes en dessus, argentées en dessous, à plusieurs découpures entières à leur sommet; le pétiole comprimé, sans épines. Les fleurs & les fruits n'ont pas été observés.

Cette plante croît aux lieux maritimes, dans l'île de Cuba, entre la ville de la Trinité, le port Casilda & l'embouchure du fleuve Guaurabo. ♄ (*Kunth.*)

5. CORYPHE maritime. *Corypha maritima*. Kunth.

Corypha inermis, frondibus palmato-multifidis, plicatis, utrinquè viridibus; laciniis bifidis, filo interjecto; stipite inermi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 298.

Son tronc est nu, cylindrique, de trente à quarante pieds de haut; ses feuilles palmées, plissées, à plusieurs divisions, vertes à leurs deux faces; les découpures bifides avec un fil entr'elles; le pétiole canaliculé, sans épines. Les fleurs & les fruits ne sont pas connus.

Cette plante croît sur la côte méridionale de l'île de Cuba, proche le bourg Batabano. ♄ (*Kunth.*)

6. CORYPHE pumos. *Corypha pumos*. Kunth.

Corypha inermis, frondibus palmato-multipartitis, plicatis; laciniis bifidis, filo interjecto; stipite inermi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 298.

PUMOS, *apud incolas*.

Ce palmier s'élève à la hauteur de douze à vingt pieds, sur un tronc droit, nu, sans épines, fibreux en dedans, très-dur en dehors; ses feuilles palmées, plissées, longues de cinq pieds; ses divisions lancéolées, bifides; un fil entre chacune d'elles; le pétiole canaliculé, sans épines, souvent fendu à sa base; les spadices ou régimes rameux, solitaires, pendans, longs de trois à quatre pieds & plus; un drupe sphérique, de six lignes de diamètre, médiocrement pédicellé, fibreux, succulent, noirâtre à sa maturité, à une seule loge monosperme; point de trou; une semence très-dure, globuleuse; la cicatrice saillante.

Cette plante croît au Mexique, au pied du volcan Jorullo, proche le bourg Agua-Sarco, à la hauteur de 500 & 800 toises. ♃ (*Kunth.*)

Ses fruits ont une saveur douce, agréable; les naturels du pays s'en nourrissent : ils sont très-recherchés par les chiens & les renards, principalement dans les mois d'août & de septembre, époque de leur maturité.

7. CORYPHE naine. *Corypha nana*. Kunth.

Corypha caudice externè dædaleo-venoso; frondibus digitato-multifidis, subtùs albidis; stipite inermi; spathâ externè tomentosâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 299.

PALMILLO, *apud incolas*.

Ses tiges sont grêles, hautes de six à douze pieds, sans épines, fortement entourées de lignes entrelacées & piquantes, comme dans le *polypodium arboreum*; ses feuilles digitées, à plusieurs divisions, vertes en dessus, blanchâtres en dessous; ses pétioles canaliculés, sans épines, longs de huit pouces; une spathe à trois ou quatre folioles imbriquées, ovales, aiguës, tomenteuses

en dehors ; les ſpadices rameux, cannelés, longs de trois ou quatre pouces ; des fleurs hermaphrodites mêlées avec des fleurs mâles ; d'autres femelles ſur la même plante ; un épi ſerré ; le calice à trois découpures droites, ſerrées, lancéolées ; la corolle un peu plus courte, trifide ; les découpures ovales ; ſix étamines ; les filamens très-courts ; les anthères ovales ; un ovaire trigone, avorté dans les fleurs hermaphrodites ; un ſtyle trigone ; trois ſtigmates plus longs que les étamines. Les fleurs femelles produiſent une baie globuleuſe, entourée par le calice & la corolle, glabre, verte, de ſix lignes de diamètre, à une ſeule loge ; une ſemence arrondie, veinée à l'extérieur.

Cette plante croît dans le Mexique, ſur le ſommet du mont Cueſta de los Pozuelos, entre Acapulco & Maſatlan, à la hauteur de 230 toiſes. ♄ (*Kunth.*)

8. CORYPHE des toits. *Corypha tectorum.* Kunth.

Corypha inermis, frondibus plicato-palmatis ; ſtipite margine ſerrato ſpinoſo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 299.

PALMA DE COVIJA, PALMA REDONDA & PALMA DE SOMBRERO, *apud incolas.*

Son tronc s'élève à la hauteur de vingt à vingt-quatre pieds, ſans épines, plus épais à ſa baſe, revêtu par les pétioles. Son bois eſt très-dur ; ſes feuilles pliſſées & palmées comme celles du *chamærops* ; les pétioles canaliculés, épineux, denticulés à leurs bords ; les ſpathes & ſpathelles glabres, d'une ſeule feuille, à la baſe des rameaux ; les ſpadices rameux, longs de trois pieds, tous à fleurs hermaphrodites ; les rameaux géminés, alternes, pubeſcens, tomenteux ; les fleurs ſeſſiles ; le calice trigone, couvert d'un duvet blanc & tomenteux, ainſi que la corolle, une fois plus court, urcéolé, preſqu'à trois dents obtuſes ; la corolle à trois diviſions ovales, aiguës, étalées, ſtriées intérieurement ; ſix étamines à peine ſaillantes ; les filamens dilatés à leur baſe & réunis en godet, puis libres & ſubulés ; les anthères ovales ; trois ovaires ſoudés, ainſi que les trois ſtyles ; un ſtigmate entier ; un baie en forme d'olive, à une loge monoſperme.

Cette plante, qui ſe rapproche beaucoup des *chamærops*, croît dans la vaſte plaine de Caracaſano de Cumana, &c. ♄ (*Kunth.*)

9. CORYPHE à fruits doux. *Corypha dulcis.* Kunth.

Corypha inermis, frondibus flabellato-multipartitis, plicatis, concoloribus ; laciniis filo interjecto ; ſtipite margine ſpinoſo, lanato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 300.

PALMA DULCE vel SOYALE, *apud incolas.*

Sa tige, ſelon les localités, eſt preſque nulle, ou s'élève à la hauteur de huit à dix-huit pieds, ayant ſix ou huit pouces de diamètre ; les feuilles étalées en éventail, pliſſées ; les découpures bifides ; un fil entre chacune d'elles ; les pétioles à demi cylindriques, épineux à leurs bords, chargés en dedans d'une laine blanche & caduque ; les ſpadices très-rameux, pendans, longs de ſix à huit pieds, chargés de fleurs hermaphrodites ; les rameaux alternes, blancs, tomenteux ; les inférieurs géminés ; les fleurs petites, à demi enfoncées dans les rameaux, pubeſcentes ; le calice preſqu'urcéolé, à trois découpures obtuſes, ſcarieuſes & purpurines à leur ſommet ; la corolle trois fois plus longue ; ſes diviſions ovales-oblongues, aiguës, étalées ; ſix étamines non ſaillantes ; les filamens réunis en godet à leur baſe ; les anthères ovales ; trois ovaires ſoudés, ainſi que les ſtyles ; un ſeul ſtigmate ; un drupe jaune, ſucculent, globuleux, renfermant une noix ovale, aiguë à ſes deux extrémités, blanchâtre, très-dure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, proche la Moxonera & Alto de las Caxas, &c. (*Kunth.*) Son bois eſt très-dur, très-peſant, employé pour la conſtruction des maiſons : on forme des nattes avec ſes feuilles.

COSMIBUENA, *Suppl.* (*Voyez* HIRTELLA, *Suppl.*)

COTELET. *Citharexylum.* Dict. & Suppl.

Les *cytharexylum tomentoſum*, n°. 5, & *villoſum*, n°. 6, *Suppl.*, doivent être réunis.

COTULE. *Cotula.* Dict. & Suppl.

* COTULA (complanata) *foliis pinnato-ſetaceis, multifidis ; floribus floſculoſis, hemiſphæricis ; receptaculo conico, caulibus aſcendentibus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 187. tab. 879. *In inſulâ Cypro & monte Atho.* ⊙ *Floſculi 5-fidi.*

* COTULA (ſonchifolia) *foliis petiolatis, dentatis, lyratis ; extimo ſubcordato, maximo ; pedunculis ramoſis.* Marſch. Flor. taur. caucaſ. 2. p. 328. *Ad fluvium Alazonium.* ⊙ *Valdè affin. cotulæ bicolori.*

Le *cotula pygmæa*, n°. 15, *Suppl.*, eſt le *chryſanthemum perpuſillum.* Loiſ. Journ. bot. 2. pag. 369. tab. 13. fig. 3.

COTYLET. *Cotyledon.* Dict. & Suppl.

* COTYLEDON (parviflora) *foliis orbiculatis, crenato-repandis, petiolatis ; caule racemoſo, decompoſito ; radice tuberoſâ.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 308. tab. 445, & Desf. Coroll. (*Voy.* n°. 17, *Suppl.*)

Cotyledon cretica, tuberoſâ radice ; flore luteo, parvo. Tourn. Coroll. 2. *In Creticis montibus.* ♃ Il

eſt très-probable que cette plante eſt la même que le *C. parviflora*, Desfont. & Suppl. n°. 17, quoique l'auteur ne la cite pas.

Le *cotyledon pinnata*, n°. 12, eſt le *bryophyllum calicinum*. Salisb. Parad. 3.

* COTYLEDON (linguæformis) *foliis radicalibus linguæformibus, acutis; floribus paniculatis; bracteis ſagittatis, ſemiamplexicaulibus*. Aiton, Hort. Kew. 3. pag. 109. *In Californiâ*. ♄

* COTYLEDON (ſediforme) *foliis turgidis, ſeſſilibus, obtuſis; floribus capitatis; laciniis corollæ & calicis acuminato ariſtatis*. Lapeyr. Flor. pyr. 257.

Cotyledon ſedoides. Dec. Rapp. 2. pag. 79. — Mem. Soc. Agr. Parif. 1808. tab. 11. — Flor. fr. Suppl. 521. — Loiſ. Not. 70.

β. *Idem, floribus ſolitariis, niveis; foliis atro-rubentibus, imbricatis*. Lap. l. c. *In Pyrenæis*. ⊙

COTYLISCUS. Genre que M. Deſvaux propoſe d'établir (*Journ. bot.* 3, n°. 4, pag. 164) pour le *cochlearia nilotica* de M. de Liſle, qu'il diſtingue par ſes petites ſiliques en cœur, preſqu'à deux lobes, indéhiſcentes, concaves en deſſus, gibbeuſes en deſſous, diviſées par un ſillon profond; la cloiſon plus haute que les valves dans le plus petit diamètre; les loges monoſpermes.

COUROU-MOELLI. Rheed, Hort. Malab. 5. tab. 59. (*Voyez* RAMONTCHI, *Suppl.*)

COUROUPITA. Quelques auteurs rapprochent ce genre des *pekea*.

COUSSINET. *Calcitium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoſées, de la famille des corymbifères, qui comprend des herbes très-lanugineuſes, exotiques à l'Europe, à groſſes fleurs terminales & globuleuſes, à feuilles alternes, ſeſſiles.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice à folioles toutes égales, campanulées; les fleurs floſculeuſes; les fleurons tous hermaphrodites; les ſemences ovales; l'aigrette ſeſſile, pileuſe; le réceptacle cellulaire & pileux.

Obſervations. Ce genre ſe rapproche des *echinops* par ſon port, mais il en eſt très-éloigné par ſes caractères. Il a ſi peu d'analogie avec les autres genres de l'ordre des corymbifères auquel il appartient, qu'on ne peut le rapprocher d'aucun. Il porte le nom de *calcitium* (couſſin, matelas), parce que, diſent MM. Humboldt & Bonpland, toutes les parties de ces plantes, recouvertes d'un duvet tomenteux, ſerré, très-épais, ſervent de lit aux voyageurs qui ſont forcés de paſſer la nuit en plein air, à une très-grande élévation. On ramaſſe une grande quantité de ces plantes, & après avoir ſéparé les graines & les aigrettes du réceptacle, on forme d'abord, ſoit ſur la terre ou ſur la neige, une première couche très-épaiſſe des tiges unies aux feuilles; on en forme une ſeconde avec ſes aigrettes; ſur celle-ci on en met une nouvelle de feuilles, puis enfin une quatrième compoſée d'aigrettes. Le voyageur, à l'aide de cette couche, ſe repoſe de ſes fatigues, & n'a pas la crainte de ſe réveiller avec les pieds gelés.

ESPÈCES.

1. COUSSINET rouſſâtre. *Calcitium rufeſcens*. Plant. æquin.

Calcitium craſſius, lanoſo-tomentoſum, rufidulum, foliis ſubſpathulato-oblongis, obtuſis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 1. tab. 66.

Ses racines ſont fuſiformes; ſes tiges droites, ſimples, hautes d'un pied & plus, recouvertes, ainſi que toute la plante, d'un duvet tomenteux & rouſſâtre. Les feuilles radicales ſont nombreuſes, droites, faſciculées, alongées, obtuſes, dilatées en gaîne à leur partie inférieure; les feuilles caulinaires alternes, plus courtes, embraſſant la moitié de la tige; les fleurs jaunes, terminales, ſolitaires ſur chaque pédoncule, de forme ſphérique, un peu inclinées, larges de deux pouces; le calice campanulé, compoſé d'un grand nombre de folioles toutes égales, linéaires, tomenteuſes, terminées par une pointe étroite, membraneuſe; les fleurons très-nombreux, en forme d'entonnoir, de la longueur du calice, à cinq petites dents ovales; les étamines ſygénèſes; deux ſtigmates divergens, terminés par une petite tête ſphérique; les ſemences ovales, couronnées par une aigrette ſeſſile, pileuſe, de la longueur des fleurons; le réceptacle un peu convexe, pileux, marqué de petites cellules pentagones.

Cette plante croît ſur la montagne de Poucou-Pichincha, près la ville de Quito, à la hauteur de 2600 toiſes. ♃ (*Humb. & Bonpl.*)

2. COUSSINET blanchâtre. *Calcitium caneſcens*. Plant. æquin.

Calcitium incano-tomentoſum, foliis lanceolatis, ad apicem ſubacutè anguſtatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 4. tab. 67.

Remarquable par ſon duvet blanc, non rouſſâtre, cette eſpèce ſe diſtingue encore de la précédente par ſes tiges hautes de ſept à huit pieds, rameuſes, cylindriques, creuſes en dedans; les feuilles radicales longues d'un pied, épaiſſes, lancéolées, larges de deux pouces, rétrécies vers leur ſommet; les caulinaires plus courtes, preſque linéaires, ſeſſiles; les fleurs terminales, réunies en groſſes têtes ſphériques, pédonculées; les folioles du calice tomenteuſes, linéaires, obtuſes; les fleurons plus courts que le calice & l'aigrette; les

ſtigmates aigus, divergens; l'aigrette ſeſſile, pileuſe; le réceptacle velu, marqué de petites cellules pentagones.

Cette plante croît au Pérou : elle eſt très-recherchée des voyageurs, qui en font de grands feux. ♃ (*Humb. & Bonpl.*)

CRANSON. *Cochlearia.* Dict. & Suppl. (*Voyez* Cotyliscus, 2^e^. Suppl. — Cardaria, Calepina, idem.

* *Cochlearia* (lyrata) *foliis dentatis, glabris, radicalibus lyratis; caulinis oblongis, ſagittatis, amplexicaulibus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 8. tab. 619. *In Siciliâ.* ⊙

* *Cochlearia* (ſagittæfolia) *annua, caule erecto, ramis ſimplicibus; foliis radicalibus oblongis, obſoletè dentatis; caulinis ſeſſilibus, haſtatis, ſinuatis, dentatis; ſiliculis oblongis, oligoſpermis.* Deſv. Journ. bot. 3. n°. 4. 1814. p. 182. *Patria ignota.* ⊙

CRAPALIA. Genre établi par Schrank pour le *lolium temulentum.*

CRAPAUDINE. *Sideritis.* Dict. & Suppl.

30. Crapaudine du Liban. *Sideritis libanotica.* Labill.

Sideritis ſuffruticoſa, ramis ſimpliciſſimis, glabris; foliis obovato-oblongis, ſerratis, tomentoſis; verticillis diſtantibus; bracteis ovatis, acuminatis, nervoſo-reticulatis. Labill. Dec. Syr. 4. p. 13. tab. 8.

Cette eſpèce diffère du *ſideritis diſtans* par ſes feuilles dentées en ſcie & ſes tiges glabres; du *ſideritis taurica* par les verticilles des fleurs très-écartés les uns des autres, par les feuilles dentées en ſcie & non crénelées, par ſes tiges très-ſimples, point tomenteuſes. Ses tiges ſont glabres, ligneuſes, droites, garnies de feuilles ovales-oblongues, obtuſes, rétrécies en un pétiole élargi, nerveuſes, réticulées, tomenteuſes; les ſupérieures ſeſſiles, lancéolées; les fleurs verticillées, au nombre de ſept à huit à chaque verticille; les bractées entières, un peu pileuſes, de la longueur du calice; celui-ci à cinq découpures preſqu'égales, mucronées, pileuſes; la corolle d'un jaune de ſoufre, pileuſe principalement en dehors; le tube auſſi long que le calice.

Cette plante croît ſur le mont Liban. ♄ (*Labill.*)

* *Sideritis* (ilicifolia) *hirſuta, foliis lanceolatis, ſpinoſo-dentatis; bracteis ſubrotundo-cordatis, calice brevioribus, apice dentatis; verticillis diſtantibus.* Willd. Enum. Plant. 2. pag. 606. *In Oriente.* ♃

* *Sideritis* (criſpata) *hirſuta, foliis oblongo-cuneatis, dentatis, undulatis, ſubtùs tomentoſis; bracteis orbiculatis, ſpinoſo-dentatis; verticillis diſtantibus.* Willd. l. c. *Ad Gibraltarium.* ♃ *Folia admodùm parva, undulata.*

CRASSULE. *Craſſula.* Dict. & Suppl. (*Voyez* Rochea, *Suppl.*)

* *Crassula* (microcarpa) *foliis oblongis, caule incraſſato; capſulis angulatis, punctatis, muticis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 217. *In inſulâ Cypri rupibus.* ⊙

M. Decandolle avoit d'abord réuni au *craſſula rubens*, comme variété β, *nana*, le *ſedum annuum, minimum, magnum,* Monſp. 237, Icon.; mais dans le *Supplément à la Flore françaiſe*, il la regarde comme une eſpèce, *craſſula* (Magnolii) *foliis alternis, ovalibus, obtuſis, craſſis, glabris; caule ſubramoſo, paucifloro, glabriuſculo,* Decand. Cat. Hort. Monſp. 98; — Flor. franç. Suppl. p. 522, & Rapp. 2, pag. 79; — Mem. Soc. Agr. Pariſ. 1808, pag. 11, ajoutant en ſynonymes : — *tillæa rubra*, Gouan, Hort. 77; — *C. ceſpitoſa*, Balb. Miſcell. alt. 13; — Loiſ. Not. 50; — *tillæa erecta,* Linn. Hort. Upſ. 24? — *craſſula verticillaris*, Linn. Mant. 261.

Le *craſſula andegavenſis*, Flor. franç. Suppl. 522, — *ſedum atratum*, Baſt. Eſſ. pag. 167 (*excl. ſyn.*), eſt très-voiſin du *C. Magnolii*, mais ſes capſules ſont de moitié plus courtes, droites & non divergentes.

CREMENTIA. Comm. (*Voyez* Hibiscus, Ketmie, n°. 17.)

CRÉPIDE. *Crepis.* Dict. & Suppl. (*Voyez* Barkausia-tolpis, Picris, Lapsana, *Suppl.*)

* *Crepis* (radicata) *foliis runcinato-lyratis, ſcabris; ſcapis unifloris, folioloſis; calicibus tomentoſis; ſquamis exterioribus laxiuſculis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 136. tab. 800. *In arenoſis maritimis ad Pontum Euxinum propè Fanar.* ♃

* *C.* (incana) *foliis runcinato-pinnatifidis, lanatis, ſeſſilibus; ſummis lanceolatis; caule patulo, calicibus denſiſſimè lanatis.* Flor. græc. l. c. tab. 802. *In Eubeâ.*

* *C.* (interrupta) *foliis interruptè lyratis, ſcabris; ſummis linearibus; caule patulo, calicibus ſetoſis.* Flor. græc. tab. 803. *In inſulâ Cretâ.* ♂ vel ⊙

* *C.* (multiflora) *foliis amplexicaulibus, runcinatis, glabris; ſuperioribus ſagittatis, ſubdentatis; calicibus ſetoſis, caule ramoſiſſimo.* Flor. græc. l. c. tab. 806. *In campis Thraciæ?* ⊙

D'après la *Flore de la Grèce*, le *crepis neglecta* Linn. eſt le *crepis ſtricta*. Scop. Carn. edit. 2. vol. 2. pag. 99. tab. 47, & Flor. græc. Icon. tab. 805.

* *C.* (muricata) *foliis piloſis; radicalibus obovato-oblongis, dentatis; caulinis ſagittatis, ſubintegerrimis; calicibus hiſpidiſſimis, caule corymboſo.* Flor. græc. l. c. tab. 807. — *C. calicibus muricatis.* Hall. Hiſt.

Hist. 1. n°. 32. — Lachen. Act. Nov. Helv. 1. pag. 281. *In insulâ Cypro.* ⊙

* *C.* (fuliginosa) *foliis pilosis, lyratis; setaceo-dentatis, superioribus basi palmatis; calicibus atratis, villosissimis.* Flor. græc. l. c. *In insulâ Zacintho.* ⊙ *Calix niger, pilosissimus, vix caliculatus.*

* *C.* (hyoseroides) *foliis inferioribus obovatis, integerrimis, superioribus sagittatis, subdentatis; ramis unifloris, calice piloso.* Flor. græc. l. c. tab. 809. *In campis Thraciæ.* ⊙

* *C.* (glandulosa) *foliis hispidis, runcinatis; involucris piloso-glandulosis, caule erecto; basi sulcato, hispido; ramis floralibus striatis, subnudis.* Bastard, Journ. bot. 3. pag. 17. *In monte Aureo.*

Le *crepis sinuata*, n°. 6, est le *picris asplenioides*, n°. 6. (Voyez, pour le *crepis Dioscoridis*, n°. 19, le *picris globulifera*, Suppl. n°. 13.)

Le *crepis intybacea*, Brot. Flor. lusit. 1, p. 321, ou *barckhausia*, ne paroît être qu'une variété du *crepis taraxacifolia* Thuill., ayant le calice glabre & non pubescent, les feuilles supérieures élargies en oreillettes.

* *C.* (barckhausia suffreniana) *caule erecto, subsimplici, basi hispido; foliis radicalibus oblongis, basi angustatis, semipinnatifidis; caulinis paucis, linearib s, subintegris; pedicellis unifloris; involucris hispidulis, involucellatis.* Dec. Cat. Monsp. 83. — Flor. franç. Suppl. 450. — *Crepis cernua.* Ten. Flor. neap. Prodr. p. 47. — *Crepis bellidifolia*, var. Loisl. Not. 122. *In aridis, propè Salonem.* ⊙ *Flores parvi.*

* *C.* (bellidifolia) *tota glabra, caulibus diffusis, ascendentibus; foliis radicalibus spathulato-elongatis, subintegris; caulinis oblongis, obtusis, basi semiauriculatis; pedicellis unifloris.* (N.) — Loisl. Flor. gall. 527. tab. 18. — *Barckhausia bellidifolia.* Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 449. *In Corsicâ.* ⊙

Le *crepis hispida*, n°. 22, Suppl., est le *barckhausia setosa.* Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 450, & Icon. Rar. p. 7, tab. 9, & Dict. Suppl. n°. 31.

Le *crepis diffusa*, Decand. Flor. franç. Suppl., distingué comme espèce, est une des variétés du *crepis virens*, Lam.; — *lapsana capillaris*, Linn. Spec. edit. 1, p. 812; — *crepis Dioscoridis*, Roth. Germ.; — *crepis pinnatifida*, Merat; — *crepis uniflora*, var. Thuill.

Le *crepis stricta*, Decand. l. c., est une autre variété du *crepis virens* Lam.; — *crepis pinnatifida* Willd.

D'après M. Decandolle, Flor. franç. Suppl., le *crepis tectorum* Lam. non Linn. paroît être le *crepis virens* Linn., & le *crepis tectorum* Linn. est le *crepis Dioscoridis* Poll. Palat. & Gochnat. Diss. pag. 19, tab. 1, non Flor. franç. Le *crepis Lachenalii*, Gochnat. Diss. l. c. tab. 3, n'est probablement qu'une variété du *crepis tectorum* Linn., à tige plus grêle; les fleurs moins nombreuses; les feuilles plus entières, presque toutes radicales.

CRESSON. *Cardamine.* Dict. & Suppl. Aiton a réuni à ce genre le *dentaria.* Il a établi le genre *macropodium* pour le *cardamine nivalis.* (*Voyez* 2ᵉ. *Suppl.*; *voyez* aussi le genre ARABETTE, *Sup.*, & non CARDAMINE, pour le *cardamine virginica*, &c.)

* CARDAMINE (articulata) *caule nudo; foliis radicalibus lanceolatis, inciso-dentatis, glabris; siliquis turgidis, subarticulatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 439. *In Americâ boreali.* ♃ *An hujus generis? Flores albi, parvi.*

* CARDAMINE (multifida) *pubescens, ramosa, foliis interruptè pinnatis, pinnis bipinnatifidis; laciniis rotundatis, incisis; siliquis brevibus.* Pursh, l. c. *In Floridâ.* ♃

CRETELLE. *Cynosurus.* Dict. & Suppl. (*Voy.* PTERIUM & SESLÈRE, *Sup.*; DINEBRA, 2ᵉ. *Sup.*)

Le *cynosurus durus* Willd. est le *poa dura.* Host. Gram. 2. pag. 53. tab. 73.

CRIBRARIA. (*Voyez* TRICHIA.)

CRINITA, *Suppl.* (*Voy.* IXORE, *Sup.* n°. 18.)

CRINOLE. *Crinum.* Dict. & Suppl. Dans le genre *agapanthus* Lhérit., ou *abumon* Adans., l'ovaire est supérieur; il est inférieur dans les *crinum*, quoi qu'en ait dit M. de Lamarck. Le *crinum Commelini* Jacq., non Redout., doit être exclu du n°. 5, *Suppl.* Le *crinum Commelini*, Red. Lil. tab. 322, non Jacq., appartient au *crinum americanum* Linn., var. Le *crinum giganteum*, n°. 7, *Suppl.*, est l'*amaryllis Broussonetii*, n°. 17, Suppl. Ex Willd.

* *C.* (defixum) *bulbo oblongo, globoso, rhizomate, fusiformi, humo altè demisso; foliis rigenter erectis, angustè loratis, canaliculatis, longè acuminatis; margine glabro; umbellâ subsessili, multiflorâ; capsulis pedunculatis; stylo æquali staminibus.* Ker. Gen. crin. pag. 6. — *Belutta, — pola, — taly.* Rheed, Malab. 11. tab. 38. *In Indiâ orientali, ad fluviorum ripas.*

* *C.* (ensifolium) *bulbo ovato; foliis sparsis, rectis, uniformibus.* Ker. l. c. pag. 7. *In Pegu. Affine præcedenti.*

* *C.* (amœnum) *bulbo sphærico; foliis lorato-attenuatis, margine subglabro; umbellâ pauciflorâ* (6), *sessili; laciniis lineari-lanceolatis, tubo subæqualibus.* Ker. l. c. *In Indiâ.*

* *C.* (sumatranum) *bulbo ovali, non caudescente; foliis lato-loratis, lineari-lanceolatis, rectis, canaliculatis, margine albo-cartilagineo scabris, rigidis; umbellâ multiflorâ, subsessili.* Ker. l. c. *In Indiâ.*

* *C.* (longifolium) *bulbo ſphærico ; foliis lanato-attenuatis, laxiùs effuſis, canaliculatis ; margine hiſpido ; umbellâ ſubſeſſili, multiflorâ ; laciniis lineari-lanceolatis, ſubbrevioribus tubo.* Ker. l. c. *In Bengalæ inundatis.*

* *C.* (cruentum) *bulbo ovato-pyramidato, ſtolonifero ; foliis lato-ſubulatis, margine ſcabriuſculo ; ſpathâ herbaceâ, elongato-oblongâ, apice rotundatâ ; laciniis plus duplò longioribus tubo.* Ker. l. c. *In Indiâ orientali.*

* *C.* (moluccanum) *bulbo ſphærico, non in collum producto ; ſpathâ 4-6-florâ ; floribus ſeſſilibus, declinatis ; tubo recurvato, æquali laciniis lanceolatis ; foliis linearibus, undulatis, reclinatis ; margine ſcabro.* Ker. l. c. *In Amboynâ. Species elegans è minoribus. An amaryllidis ſpecies ?*

* *C.* (lorifolium) *bulbo cylindraceo, ovato ; foliis loratis, anguſtis, longiſſimis, lentis, margine vix ſcabris ; umbellâ multiflorâ (20), pedunculatâ.* Ker. l. c. *In Pegu.*

* *C.* (amabile) *bulbo maximo, porraceo pyramidato, extante ; foliis numeroſis, lato-ſubulatis, glauciuſculis ; margine levi ; umbellâ numeroſâ, pedunculatâ ; tubo ſubbreviore limbo.* Ker. l. c. *In Sumatrâ.*

* *C.* (canaliculatum) *bulbo cylindraceo, parùm caudeſcente ; foliis loratis, canaliculatis, attenuatis ; margine levi ; umbellâ numeroſiſlorâ, longè pedunculatâ ; laciniis linearibus, obtuſis, longioribus tubo.* Ker. l. c. *Patria ignota.*

* *C.* (anguſtum) *bulbo columnari, extante ; foliis multifariis, lanceolatis, canaliculatis ; margine levi ; ſcapo longitudine foliorum ; umbellâ pedunculatâ, 20-30-florâ ; floribus (limbo) declinatis.* Ker. l. c. *In inſulâ Mauritii.*

Le *crinum urceolatum*, Flor. peruv., doit former un genre particulier. (*Ex Ker. l. c.*)

CRISITE, *Dict.* & *Sup.* (*Voy.* EVADRA, *Sup.*)

CRISOCOME. *Chryſocoma.* Dict. & Suppl.

Le *chryſocoma oppoſitifolia* eſt l'*eupatorium divaricatum* Thunb. & Willd. Le *C. capillacea* Mich. eſt l'*eupatorium fœniculaceum* Willd. Le *C. coronopifolia* eſt l'*eupatorium coronopifolium* Willd. Le *C. ſpicata* Forskh. eſt le *gnaphalium ſpicatum* Vahl, non Lam. Le *C. ſaxatilis*, Decand. Flor. franç. Suppl., eſt l'*inula ſaxatilis* Lam. Dict. Enfin, le *C graminifolia* eſt le *ſolidago lanceolata* Willd.

D'après Purſh & l'herbier de Pallas, le *chryſocoma dracunculoides*, Lam. Dict., eſt très-certainement le *C. biflora* Linn.

* CHRYSOCOMA (nauſeoſa) *calicibus, pedunculis foliiſque ſublanato-pubeſcentibus ; foliis anguſtiſſimè linearibus ; corymbo laxiuſculo ; calicibus laxis, quinquefloris ; ſquamis interioribus divaricatis, glabris.* Purſh, Flor. amer. 2. pag. 518. *In Miſſouri.* ♃ *Flores lutei.*

CRISTARIA. Ce genre de Sonnerat ayant été réuni aux *combretum* (*voy.* CHIGOMIER, *Suppl.*), on a employé ce nom pour un autre genre de la famille des malvacées, dont le caractère eſſentiel eſt d'avoir :

Un calice ſimple, à cinq découpures ; cinq pétales onguiculés ; des étamines nombreuſes, réunies en un ſeul paquet ; pluſieurs ſtyles ; les fruits orbiculaires, comprimés, recouverts d'une pellicule, s'ouvrant par des arilles à deux ailes.

ESPÈCES.

1. CRISTARIA écarlate. *Criſtaria coccinea.* Purſh.

Criſtaria undiquè cano-tomentoſa & pilis ſtellatis obſita ; foliis tri-quinquefidis ; laciniis inciſis, acutis ; racemis terminalibus, caule diffuſo. Purſh, Fl. amer. 2. pag. 453.

Ses tiges ſont rameuſes, cylindriques, longues d'un pied ; les rameaux diffus, tomenteux, couverts de poils étoilés, ainſi que toute la plante ; les feuilles alternes, pétiolées, palmées, à trois ou cinq découpures preſque pinnatifides, inciſées ; les lobes & les ſinus aigus ; les pétioles cylindriques, de la longueur des feuilles ; les ſtipules sèches, droites, linéaires ; les fleurs terminales, d'un rouge-écarlate, larges d'un pouce, diſpoſées en grappes ; le calice à cinq découpures lancéolées, aiguës ; cinq pétales en cœur renverſé, en coin oblique, un peu onguiculés, velus vers leur baſe, une fois plus longs que le calice ; les filamens monadelphes, libres à leur partie ſupérieure ; environ dix ſtyles ; le fruit orbiculaire.

Cette plante croît ſur les bords du Miſſouri. ♃ (*Purſh.*)

2. CRISTARIA (betonicæfolia) *foliis ſubcordatis, inciſo-crenatis, incanis ; floribus racemoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 248.

Malacoides betonicæ folio, incano & priſco. Feuill. Per. 1. pag. 40. tab. 27. *In Americâ meridionali.*

3. CRISTARIA (glaucophylla) *caule proſtrato ; ramis alternis, aſcendentibus ; foliis lobatis, inciſis, tomentoſis, glaucis.* Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 11. tab. 418. *In arenoſis maritimis urbis Coquimbo, in regno Chilenſi. Petala cornea, unguibus villoſis.*

4. CRISTARIA (multifida) *caule proſtrato, foliis multifidis ; floribus ſecundis, ſubracemoſis.* Perſ. Synopſ. Plant. 2. pag. 248. — Cavan. Diſſ. 1. p. 25. tab. 4. fig. 2. *Sub ſidâ.*

Sida pteroſperma. Lhérit. Stirp. pag. 119. tab. 57. (*Voyez* ABUTILON, *Suppl.*, n°. 71.)

CROSSANDRA. Andr. Bot. rep. tab. 542. (*Voyez* CARMANTINE, *Suppl.*, n°. 127.)

CROTALAIRE. *Crotalaria.* Dict. & Suppl.

Le *crotalaria triflora* Linn. est un *rafnia* de Vent., *boronia* d'Andrew, Bot. repof. (*Voyez* NEUROCARPUM, *Suppl.*)

Le *crotalaria parviflora*, Willden. & Suppl., n°. 38, est le *crotalaria sagittalis*, var. *α*, *linearis* Mich., & le *crotalaria sagittalis* Willd. est la var. *β*, *oblonga* Mich.; enfin, le *crotalaria sagittalis*, var. *γ*, *ovalis* Mich., est le :

* CROTALARIA (ovalis) *hirsuta, diffusa, ramosa, foliis simplicibus, petiolatis, subrotundo-ovalibus; stipulis summis vix decurrentibus, brevissimis; racemis oppositifoliis, elongatis; corollis calicem æquantibus.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 469. — *Anonymos rotundifolia.* Walt. Flor. carol. 181. *In Carolinâ & Georgiâ.* ⊙

* *C.* (levigata) *glabra, erecta, simplex, foliis lanceolato-oblongis; stipulis lanceolatis, acuminatis, decurrentibus; racemis oppositifoliis, subtrifloris.* Pursh, l. c.

Crotalaria sagittalis, glabra, longioribus foliis, americana. Pluk. Almag. 122. tab. 277. fig. 2. *In Carolinâ & Virginiâ.* ⊙

* *C.* (pulchella) *frutescens, ramulis teretibus, sericeis; foliis ternatis; foliolis lineari-lanceolatis, acutis; petiolis sesquilongioribus, subtùs subpilosis.* Andrew, Bot. repof. pag. & tab. 417. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Valdè affinis C. pilosæ.* Thunb.

* *C.* (pulchra) *caule hirsuto; foliis simplicibus, elliptico obovatis, integerrimis, sericeis, nitentibus; leguminibus calice tectis, bracteisque strigoso-sericeis.* Andr. Bot. repof. tab. 601. *In Indiâ orientali.* ♄

* *C.* (tetragona) *caule tetragono, strigoso; petiolis brevibus; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis; stipulis caulem amplexantibus.* Andr. Bot. repof. tab. 593. *In Indiâ orientali.* ♄

CROTON, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez* SAVIA, *Suppl.*, pour le *croton sessiliflorum*, n°. 52.)

84. CROTON à côtes. *Croton costatum.* Kunth.

Croton foliis ovali-ellipticis, cordatis, acuminatis? subintegerrimis, costato-venosis, basi glandulis duabus subclavatis instructis, glabris, junioribus subtùs argenteo-lepidotis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 67.

Les rameaux, ainsi que le dessous des feuilles dans leur jeunesse, sont couverts de petites écailles argentées & ciliées. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-elliptiques, presqu'entières, veinées, réticulées, glabres, d'un vert gai, longues de six à sept pouces, larges de trois, munies de deux glandes à leur base; les épis droits, solitaires, terminaux; les fleurs pédicellées, agglomérées, garnies de bractées ovales-lancéolées, plus longues que les fleurs, brunes, membraneuses : dans les fleurs mâles, la corolle est de la longueur du calice; elle manque dans les fleurs femelles. Les étamines sont libres, au nombre de dix environ, placées sur un réceptacle hérissé; l'ovaire velu.

Cette plante croît sur les montagnes de Quindiu, à la Nouvelle-Grenade, à la hauteur de 920 toises. ♄ (*Kunth.*)

85. CROTON à feuilles de lilas. *Croton syringæfolium.* Kunth.

Croton foliis ovatis, acuminatis, cordatis, integerrimis, subquinque aut septemnerviis, suprà glabris subtùs densissimè argenteo-lepidotis, eglandulosis; spicis simplicibus; floribus dioicis?, pedicellatis, subicosandris. Kunth, l. c. pag. 67.

Arbrisseau dont l'écorce est très-odorante. Il se rapproche beaucoup du *croton eluteria* de Swartz, dont il ne diffère que par ses feuilles beaucoup plus grandes, ses pétioles très-longs, ses fleurs disposées en un épi simple, peut-être dioïques, pédicellées, presqu'icosandres.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Grenade, proche Turbaco. ♄

86. CROTON à feuilles réfléchies. *Croton reflexifolium.* Kunth.

Croton foliis subrotundo-ovatis, obtusis, basi truncato-rotundatis, integerrimis, subtrinerviis, suprà tenuissimè, subtùs densè lepidotis, fuscescenti-argenteis, eglandulosis, reflexis. Kunth, l. c. pag. 68.

Arbre d'environ douze pieds de haut, revêtu d'une écorce cendrée, très-amère; les jeunes rameaux anguleux, couverts d'écailles brunes; les feuilles ovales, arrondies, un peu mucronées, à trois nervures, parsemées en dessus d'écailles blanchâtres, d'un brun argenté en dessous, longues de deux pouces & plus; les fleurs femelles longuement pédonculées; l'ovaire presque globuleux, un peu plus long que le calice.

Cette plante croît aux lieux maritimes, proche Acapulco, au Mexique. ♄

87. CROTON à feuilles argentées. *Croton argyrophyllum.* Kunth.

Croton foliis oblongis, acuminatis, cordatis, integerrimis, suprà glabris, subtùs densissimè argenteo-lepidotis, eglandulosis. Kunth, l. c. pag. 68.

Arbrisseau très-rameux, haut de six ou huit pieds; les rameaux cylindriques, écailleux dans leur jeunesse; les feuilles oblongues, en cœur, acuminées, très-entières, vertes & glabres en dessus, aromatiques, couvertes en dessous d'écailles argentées, longues de trois pouces & plus, larges d'un pouce & plus; les stipules linéaires, subulées, trois & quatre fois plus courtes que les pétioles.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie. ♄

88. CROTON graisseux. *Croton adipatus.* Kunth.

Croton foliis subrhombeo-ovatis, acuminatis, integerrimis, trinerviis, coriaceo-rigidis, basi glandulis duabus sessilibus instructis, utrinquè densissimè lepidotis, subtùs argenteis, adipato-nitidis. Kunth, l. c. pag. 68.

ULLICINA, *apud incolas.*

Plante très-élégante, qui jouit des mêmes propriétés que le *croton thurifer.* Son tronc s'élève à la hauteur de quinze à dix-huit pieds. Ses rameaux sont chargés de grains résineux & de feuilles alternes ou presque ternées, ovales, presque rhomboïdales, très-entières, roides, coriaces, écailleuses à leurs deux faces, luisantes & graisseuses, longues d'un pouce & demi, pourvues à leur base de deux glandes sessiles; les épis grêles, solitaires, terminaux & latéraux; les fleurs mâles supérieures, légèrement pédicellées; le rachis anguleux & résineux; les filamens velus à leur base; les anthères oblongues.

Cette plante croît sur le bord du fleuve des Amazones, proche Tomependa. ♄

89. CROTON grêle. *Croton gracile.* Kunth.

Croton foliis lineari-oblongis, obtusis, submucronatis, basi angustatis, integerrimis, uninerviis, utrinquè densè argenteo-lepidotis, eglandulosis; floribus dioicis. Kunth, l. c. pag. 69.

Cet arbrisseau est très-rameux, peu élevé. Ses rameaux sont épars, grêles, alongés; ses feuilles linéaires-oblongues, obtuses, souvent mucronées, rétrécies en pétiole à leur base, couvertes à leurs deux faces d'écailles ciliées, argentées; les fleurs pédicellées, disposées en épis terminaux & latéraux; les bractées linéaires, tomenteuses, plus courtes que les pétioles; le calice presque campanulé dans les fleurs mâles, à cinq ou six découpures obtuses, tomenteuses & blanchâtres; point de corolle; cinq glandes au fond du calice; les filamens velus; les anthères droites, oblongues, s'ouvrant latéralement & laissant échapper un pollen blanchâtre.

Cette plante croît dans les hautes vallées du Mexique, proche Actopan. ♄

90. CROTON hispide. *Croton hispidum.* Kunth.

Croton foliis ovatis, acuminatis, cordatis, serratis, subquinquenerviis, utrinquè pilis stellatis tenuiter conspersis, demùm glabriusculis; spicis terminalibus, solitariis, ternis aut quaternis; calicibus femineis glanduloso-ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 72.

Cette plante a une odeur forte & repoussante. Ses rameaux sont couverts, dans leur jeunesse, de poils étoilés, garnis de feuilles ovales, en cœur, acuminées, dentées en scie, presqu'à cinq nervures, parsemées à leurs deux faces de quelques poils étoilés, longues de trois pouces & plus, larges d'un pouce & demi; les stipules filiformes, cylindriques, glanduleuses; les épis solitaires, quelquefois de deux à quatre, celui du milieu plus long; les fleurs supérieures mâles, pédicellées; les inferieures femelles, presque sessiles; les bractées glanduleuses, oblongues, lancéolées, hispides; celles des fleurs femelles lobées; la corolle, dans les mâles, blanche, presqu'une fois plus longue que le calice; les étamines libres; les filamens velus à leur base; dans les fleurs femelles, la corolle à peine plus longue que le calice; l'ovaire globuleux & velu, beaucoup plus court que le calice; trois styles à quatre divisions profondes; une capsule trigone, à trois coques monospermes.

Cette plante croît dans les environs de Caracas. ♄

91. CROTON vêtu. *Croton pellitum.* Kunth.

Croton foliis subrotundo-ellipticis, obtusis aut acutis, integerrimis, utrinquè densissimè lanato-tomentosis, fuscescentibus, eglandulosis. Kunth, l. c. p. 73.

Cette espèce est très-rapprochée du *croton lanatum* Lam. Elle n'en paroît essentiellement distinguée que parce qu'elle n'a point de glandes. Ses tiges sont ligneuses; ses rameaux presque trichotomes, couverts de poils épais, lanugineux, tomenteux, ouverts en étoile. Les feuilles sont épaisses, arrondies, très-tomenteuses, ainsi que les calices; l'ovaire & les styles bifides.

Cette plante croît au Pérou, proche Loxa. ♄

92. CROTON barbu. *Croton barbatum.* Kunth.

Croton foliis ellipticis, acutiusculis, leviter crenatis, utrinquè mollissimè incano-tomentosis, basi internè fasciculo pilorum ruforum notatis. Kunth, l. c. pag. 73.

Ses rameaux sont couverts, dans leur jeunesse, de poils touffus, étoilés, garnis de feuilles ovales, elliptiques, un peu aiguës, à peine crénelées, chargées à leurs deux faces d'un duvet mou, tomenteux & blanchâtre, & à leur base d'une petite touffe de poils roux; les pétioles courts; les stipules linéaires; les épis droits, presque terminaux; les fleurs petites, médiocrement pédicellées; la corolle, dans les mâles, velue à sa base, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît aux lieux arides, à Cumana. ♄

93. CROTON blanchâtre. *Croton incanum.* Kunth.

Croton incanum, foliis oblongis, apice basique rotundatis, obsoletè mucronatis, integerrimis, suprà

pubescentibus, subtùs molliter lanato-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 73.

Ses rameaux sont cylindriques; leur écorce glabre & blanchâtre, excepté dans les jeunes rameaux; les feuilles quelquefois opposées, oblongues, arrondies à leurs deux extrémités, parsemées de poils blanchâtres, étoilés, tomenteux; les pétioles courts; les épis longs d'un pouce & plus; les fleurs pédicellées; le calice, dans les mâles, tomenteux, à cinq divisions ovales, un peu aiguës; les pétales linéaires, oblongs, un peu onguiculés, velus à leur base; cinq glandes au fond du calice; les fleurs femelles plus grandes, sans corolle.

Cette plante croît dans le royaume du Mexique, proche Los Organos de Actopan. ♄

94. CROTON à feuilles de sauge. *Croton salviæfolium.* Kunth.

Croton foliis ovato oblongis, acutiusculis, obsoletè mucronatis, minutissimè denticulatis, suprà hispidulis, subtùs mollissimè villoso-tomentosis, incanis. Kunth, l. c. pag. 74.

Cette espèce, très-rapprochée du *croton contuplicatum*, s'en distingue par ses feuilles un peu aiguës, couvertes en dessous de poils mous, tomenteux, hérissées en dessus de poils étoilés; les dentelures très-petites. Peut-être n'est-elle qu'une simple variété.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, sur les bords du fleuve de la Madeleine. ♄

95. CROTON à feuilles de nerprun. *Croton rhamnifolium.* Kunth.

Croton foliis ellipticis, acutis, obsoletè denticulatis, suprà glabris, subtùs pilis stellatis conspersis, subcanescentibus. Kunth, l. c. pag. 75.

CARCANAPIRE MACHO, *apud incolas.*

Ses rameaux sont cylindriques, couverts de poils tomenteux, blanchâtres, étoilés; les feuilles elliptiques, aiguës, arrondies à leur base, à peine denticulées, membraneuses, vertes, glabres en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous, longues d'un pouce & demi & plus; point de glandes; les pétioles longs d'un demi-pouce; les épis longs de trois pouces, droits, solitaires, terminaux; les fleurs pédicellées; les bractées linéaires, velues, plus courtes que les pédicelles; le calice un peu pileux; il est, dans les fleurs mâles, un peu plus court que la corolle; environ quinze étamines libres; les filamens velus à leur base.

Cette plante croît aux environs de Cumana, aux lieux sablonneux. ♄

96. CROTON fragile. *Croton fragile.* Kunth.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, mucronatis, integerrimis, subtrinerviis, suprà pilis stellatis conspersis, subtùs molliter incano-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 75.

Arbrisseau chargé de rameaux glabres, fragiles, d'un brun-cendré, hérissés, dans leur jeunesse, de poils étoilés. Les feuilles, broyées entre les doigts, exhalent une odeur aromatique; elles sont ovales, oblongues, acuminées, arrondies à leur base, presqu'à trois nervures, vertes, un peu épaisses, pileuses en dessus, molles, tomenteuses & blanchâtres en dessous, longues d'un pouce & plus; les pétioles longs de trois lignes; les épis cylindriques, longs d'un pouce; le rachis tomenteux; les fleurs mâles fort petites, pédicellées; les femelles presque sessiles; environ vingt étamines; dans les fleurs femelles, le calice urcéolé, à cinq dents ovales, aiguës, velues, serrées contre l'ovaire; celui-ci tomenteux, un peu globuleux, trigone ou tétragone, beaucoup plus long que le calice, quelquefois à quatre loges, placé sur un disque glanduleux; trois ou quatre styles bifides.

Cette plante croît aux lieux sablonneux, dans les environs de Cumana. ♄

97. CROTON pédicellé. *Croton pedicellatum.* Kunth.

Croton foliis ovato-lanceolatis, acutis, integerrimis, suprà pilis stellatis punctiformibus exasperatis, subtùs molliter tomentoso-pubescentibus, incanis; flore femineo solitario, longè pedicellato, spicam superante. Kunth, l. c. pag. 75. tab. 104.

Ses rameaux sont presque dichotomes, bruns, cylindriques, un peu ridés, parsemés de poils étoilés; les feuilles alternes, opposées à la base de la dichotomie des rameaux, ovales, lancéolées, aiguës, entières, arrondies à leur base, d'un vert-gris, hérissées en dessus de poils en forme de points, beaucoup plus velues, blanchâtres & tomenteuses en dessous, longues d'un pouce & demi; les pétioles canaliculés, longs de six lignes; les épis pédonculés, terminaux & latéraux; les fleurs mâles pédicellées; une seule fleur femelle écartée, inférieure, longuement pédonculée; la corolle des fleurs mâles un peu plus longue que le calice; environ dix étamines libres & saillantes; les filamens velus à leur base; les anthères presque globuleuses; l'ovaire velu; une capsule velue, pubescente, de la grosseur du fruit de l'épine-vinette; les semences oblongues, ridées, ponctuées, de la grosseur d'un grain de chenevis.

Cette plante croît sur les bords du fleuve des Amazones, proche la cataracte de Rentema. ♄

98. CROTON suave. *Croton suave.* Kunth.

Croton foliis oblongo-lanceolatis, subacuminatis, basi rotundatis, glandulis quatuor pedicellatis instructis, crenatis, suprà scabriusculis, subtùs incano-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 76.

Ses rameaux sont glabres, d'un brun-noirâtre,

chargés dans leur jeunesse, ainsi que les feuilles, de poils blancs, tomenteux, étoilés. Les feuilles sont oblongues, lancéolées, aiguës ou acuminées, crenelées, arrondies à leur base, munies de quatre glandes à leur base; les stipules linéaires; les fleurs presque sessiles, disposées en épis terminaux ou latéraux; les bractées linéaires, plus courtes que les fleurs; les pétales linéaires, parsemés de points transparens; une capsule tomenteuse, de la grosseur d'un pois, surmontée des styles persistans.

Cette plante croît aux lieux secs, proche Cumana. ♄

99. Croton porte-encens. *Croton thurifer.* Kunth.

Croton foliis ovatis, obtusis, integerrimis, subtrinerviis, coriaceis, basi glandulis duabus sessilibus instructis, utrinquè incano-pubescentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 76.

Ullucina, *apud incolas.*

Cet arbre exhale une odeur aromatique très-agréable; il s'élève à la hauteur de quinze ou vingt pieds: il découle de l'encens de son écorce. Ses rameaux sont tomenteux & blanchâtres; les plus petits presqu'opposés ou alternes, un peu anguleux, garnis de feuilles ovales, obtuses, arrondies à leur base, entières, coriaces, quelquefois opposées, presqu'à trois nervures, blanchâtres, pubescentes à leurs deux faces, avec des poils étoilés & deux glandes à leur base, longues de deux pouces & demi; les pétioles cannelés, anguleux; les épis longs de deux pouces; les fleurs presque sessiles; dans les mâles, un calice presque campanulé; la corolle plus longue, velue à sa base, ainsi que les filamens; les anthères oblongues; dans les fleurs femelles, un calice en forme de cupule, à cinq dents, serrées contre l'ovaire tomenteux, placé sur un disque glanduleux, beaucoup plus long que le calice, ovale, trigone, à trois loges monospermes.

Cette plante croît sur les rives inondées du fleuve des Amazones, proche Tomependa. ♄

100. Croton ferrugineux. *Croton ferrugineum.* Kunth.

Croton ramis subdichotomis, foliisque junioribus ferrugineo-tomentosis; foliis oblongis, subacuminatis, integerrimis, subcoriaceis, basi glandulis duabus sessilibus instructis, suprà tenuissime canescenti, subtùs densissimè albido-tomentosis; nervo venisque ferrugineis. Kunth, l. c. pag. 77.

Cette espèce est très-voisine du *croton leptostachyum*; elle en diffère principalement par son duvet ferrugineux, par ses feuilles beaucoup plus petites, presqu'acuminées, longues de deux pouces & demi, larges d'un pouce au plus; par ses fleurs plus grandes, presque ternées, disposées en épis grêles, solitaires, longs de quatre à cinq pouces; environ vingt étamines; les capsules trigones, elliptiques, tomenteuses, ferrugineuses, entourées à leur base par le calice, couronnées par les trois styles pileux, bifides; les semences lisses, noirâtres, de la grosseur & de la forme d'un grain de froment.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, proche Carthagène. ♄

101. Croton des collines. *Croton collinum.* Kunth.

Croton ramis subdichotomis, foliis ovatis, acutis, margine undulatis, subintegerrimis, coriaceis, basi glandulis quatuor sessilibus instructis, suprà pubescentibus, subtùs tomentosis, fuscescenti-incanis. Kunth, l. c. pag. 78.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *croton ferrugineum.* Ses tiges s'élèvent à la hauteur de six pieds & plus. Ses rameaux sont dichotomes, glabres, cylindriques, d'un brun-cendré, tomenteux, presque ferrugineux & un peu anguleux dans leur jeunesse, garnis de feuilles ovales, aiguës, arrondies à leur base, entières ou à peine denticulées, un peu ondulées, vertes, couvertes en dessus de poils étoilés en forme de points, & au-dessous d'un duvet d'un blanc-roussâtre, longues d'un pouce & demi, larges d'un pouce, munies de deux glandes sessiles; les pétioles quadrangulaires, longs de trois à quatre lignes; les épis grêles, presque sessiles, longs de trois pouces & plus; les fleurs presque sessiles; le calice des fleurs mâles presque campanulé, tomenteux, ferrugineux, à cinq découpures ovales, aiguës, courbées en dedans; la corolle plus longue; les pétales obtus, velus à leur base; dix-sept ou dix-huit étamines; dans les fleurs femelles, un calice presqu'en cupule, plus court que l'ovaire; celui-ci trigone, presque globuleux, placé sur un disque glanduleux, tomenteux; trois styles bifides & pileux.

Cette plante croît sur les collines sèches, proche Carico, sur les bords du fleuve Chamaya. ♄

102. Croton à feuilles peltées. *Croton peltoideum.* Kunth.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, peltoideis, margine undulatis & denticulatis, coriaceis, basi glandulis quatuor aut sex, sessilibus instructis, suprà canescenti-hirtis, subtùs incano-tomentosis; nervo, venis ramulisque ferrugineis. Kunth, l. c. pag. 78.

Cet arbrisseau a le port du *croton ferrugineum*; il en diffère principalement par ses feuilles peltées & arrondies à leur base, ovales, oblongues, acuminées, tomenteuses & couvertes de poils étoilés, munies à chaque côté de leur base de deux ou trois glandes sessiles, ondulées, denticulées à leurs bords, longues de deux ou trois pouces; les stipules très-petites, lancéolées, tomenteuses; les

épis longs de deux pouces au plus, cylindriques, solitaires, tomenteux; les fleurs mâles pedicellées, très-rapprochées; leur calice presque campanulé, plus court que la corolle, muni de cinq glandes à sa base; vingt étamines & plus, libres, insérées sur le réceptacle, velues à leur base; les anthères oblongues, à deux loges.

Cette plante croît dans les andes du Pérou, à la hauteur de 1530 toises. ♄

103. CROTON élégant. *Croton elegans.* Kunth.

Croton ramulis subternis, ferrugineo-tomentosis; foliis elliptico-ovatis, acutis, integerrimis, basi glandulis duabus sessilibus instructis, suprà pilis stellatis, punctiformibus densissimè obsitis; subtùs albido-tomentosis, junioribus ferrugineis. Kunth, l. c. pag. 79.

Espèce très-élégante, qui a beaucoup de rapports avec le *croton ferrugineum*, couverte également d'un duvet blanc, tomenteux, souvent ferrugineux, & de poils très-courts, étoilés. Ses rameaux sont presque ternés; ses feuilles alternes ou ternées, ovales-elliptiques, aiguës, très-entières, arrondies à leur base, un peu épaisses, munies à leur base de deux glandes sessiles, longues de trois pouces & demi; les pétioles presque longs de deux pouces; les épis droits, grêles, longs de quatre pouces & plus; les fleurs mâles presque ternées, pédicellées; les femelles sessiles, solitaires, semblables à celles du *croton ferrugineum*, ainsi que les capsules; environ quinze étamines.

Cette plante croît au Pérou, proche Loxa & Gonzanama, à la hauteur de 1040 toises. ♄

104. CROTON à épis grêles. *Croton leptostachys.* Kunth.

Croton foliis oblongis, acuminatis, basi acutiusculis, glandulis duabus sessilibus instructis, integerrimis, parallelo-venosis, suprà pubescentibus, subtùs albido-tomentosis; spicis elongatis, gracilibus. Kunth, l. c. pag. 79.

Ses rameaux sont cylindriques, blanchâtres, tomenteux; les feuilles oblongues, acuminées, entières, un peu aiguës à leur base, veinées, réticulées, vertes, pubescentes en dessus avec des poils étoilés, blanchâtres & tomenteuses en dessous, longues de cinq pouces, larges d'un pouce & demi, munies à leur base de deux glandes sessiles; les pétioles un peu anguleux, longs de huit ou dix lignes; les stipules très-petites, linéaires-lancéolées, velues; les épis grêles, solitaires, longs de six ou sept pouces; les fleurs mâles pedicellées, presque ternées, rapprochées, munies d'une bractée lancéolée, subulée; leur calice presque campanulé; ses découpures ovales, un peu obtuses, tomenteuses; les pétales linéaires, obtus, à peine plus longs que le calice; environ seize étamines insérées sur un réceptacle pileux; cinq glandes alternes avec les pétales; les fleurs femelles presque sessiles, distantes; l'ovaire globuleux, tomenteux, plus long que le calice, placé sur un disque glanduleux; trois styles bifides & pileux; les stigmates simples & glabres.

Cette plante croît sur les bords du fleuve de la Madeleine, proche Honda. ♄

105. CROTON à feuilles pliées. *Croton conduplicatum.* Kunth.

Croton foliis ovato-oblongis, apice angustatis, submucronatis, denticulatis, complicatis, suprà glabris, subtùs tenuiter canescenti-tomentosis; spicis gracilibus. Kunth, l. c. pag. 80.

Cette espèce diffère très-peu du *croton cortesianum*. Ses principales différences consistent dans les rameaux hispides, dans les feuilles plus larges, denticulées, pliées, arrondies à leur base, ovales-oblongues, membraneuses, longues de trois pouces, larges de treize à quatorze lignes; dans les fleurs mâles beaucoup plus petites; leur calice hérissé de poils étoilés & non tomenteux. Elle pourroit bien n'en être qu'une variété.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses, proche la Nouvelle-Barcelonne. ♄

106. CROTON à feuilles de rivine. *Croton rivinæfolium.* Kunth.

Croton ramis dichotomis; foliis oblongis, acuminatis, basi rotundatis, glandulis duabus sessilibus instructis, integerrimis, suprà glabriusculis, subtùs canescenti-pubescentibus. Kunth, l. c. pag. 80.

Ses rameaux sont cylindriques, dichotomes, légèrement tomenteux & blanchâtres dans leur jeunesse; les feuilles éparses, rapprochées vers l'extrémité des rameaux, pétiolées, oblongues, acuminées, entières, arrondies à leur base, pubescentes & blanchâtres en dessous, parsemées en dessus de quelques poils rares, étoilés, longues de quatre à cinq pouces, larges d'un pouce & demi, munies à leur base de deux glandes sessiles; les épis longs de cinq à six pouces; les capsules sessiles, solitaires, presque globuleuses, verdâtres, de la grosseur d'un pois, entourées à leur base par le calice; les semences globuleuses, comprimées, noirâtres, un peu ridées, de la grosseur d'un grain de chenevis.

Cette plante croît aux lieux secs, proche Guayaquil, dans le royaume de Quito. ♄

107. CROTON à bordures. *Croton marginatum.* Kunth.

Croton glabrum, foliis oblongis, obtusis, basi rotundatis, apicem versus serrato-crenulatis, rubromarginatis; flore femineo solitario, distante; calicibus femineis hispido-glandulosis. Kunth, l. c. p. 81.

Très-rapprochée du *croton ovalifolium* de West, cette plante en diffère par ses feuilles arrondies

à leur base, bordées de rouge à leur contour, crénelées ou dentées en scie vers leur sommet, glabres ou à peine pileuses en dessous, longues de huit à neuf lignes; les fleurs mâles pédicellées, de la grandeur de celles du *chenopodium glaucum*, très-glabres; la corolle plus longue que le calice, velue à sa base; dix étamines libres & glabres; la fleur femelle solitaire, écartée, longuement pédonculée; les découpures de son calice hispides, glanduleuses, lancéolées; l'ovaire glabre; trois styles à quatre découpures glabres.

Arbrisseau très-rameux, couché; les rameaux alternes ou dichotomes, glabres, cylindriques. Il croît aux lieux inondés, proche Cumana. ♄

108. Croton odorant. *Croton fragrans*. Kunth.

Croton foliis oblongis, acuminatis, subintegerrimis, basi glandulis quatuor sessilibus instructis, suprà hispido-pilosis, subtùs cano-pubescentibus; stipulis dentatis; floribus femineis nutantibus. Kunth, l. c. pag. 81.

Ses jeunes rameaux sont couverts d'un duvet velu, tomenteux, & de poils blanchâtres, étoilés, garnis de feuilles oblongues, acuminées, arrondies à leur base, presqu'entières, pileuses, hispides en dessus, blanches & pubescentes en dessous, longues de quatre pouces, larges de deux, munies à leur base de deux glandes sessiles; le pétiole court, un peu épais; les stipules à demi ovales, droites, aiguës, dentées; les épis droits, longs de six pouces; les fleurs pédicellées; les mâles très-rapprochées; les femelles rares, distantes, pendantes, beaucoup plus grandes; les bractées lancéolées, linéaires, tomenteuses, ainsi que le rachis, les pédicelles & le calice; la corolle pubescente; cinq glandes entre le calice & la corolle; environ vingt étamines libres sur un réceptacle pileux; le calice des fleurs femelles campanulé; l'ovaire presque globuleux, un peu glabre, entouré par cinq glandes à sa base; trois styles à plusieurs découpures filiformes.

Cette plante exhale de ses feuilles broyées une odeur de citron. Elle croît proche Honda, dans la Nouvelle-Grenade, & sur les rives du fleuve de la Madeleine. ♄

109. Croton parasol. *Croton umbratile*. Kunth.

Croton foliis ovato-oblongis, acuminatis, leviter cordatis, integerrimis, parallelo venosis, suprà pubescenti-scabriusculis, subtùs molliter canescenti-tomentosis, eglandulosis. Kunth, l. c. pag. 82.

Cette plante, très-rapprochée du *croton compressum*, n'en diffère essentiellement que par ses feuilles plus grandes, en cœur, à nervures plus saillantes; elles sont dépourvues de glandes. Les fleurs mâles sont plus grandes, de la grandeur de celles du *convallaria uncialis*; leur corolle à peine plus longue que le calice; dix à quinze étamines libres; cinq glandes au fond du calice; dans les fleurs femelles, un calice campanulé, tomenteux; trois ou quatre styles bifides, pileux à leur base; une capsule presque globuleuse, à trois ou quatre coques, de la grosseur d'un pois, entourée par le calice; les semences brunes, lisses, de la grosseur & de la forme d'un grain de froment.

Cette plante croît dans les forêts de l'Orénoque, proche Carichana & Uruana. ♄

110. Croton cortésien. *Croton cortesianum*. Kunth.

Croton foliis oblongo-lanceolatis, acutis, submucronatis, basi leviter cordatis, subintegerrimis, suprà scabriusculis, subtùs albido-tomentosis, eglandulosis. Kunth, l. c. pag. 83.

Cette espèce a une très-grande affinité avec le *croton suave*; elle s'en distingue par ses feuilles dépourvues de glandes. Ses rameaux sont alternes ou presque ternés, glabres, de couleur brune; les plus jeunes triangulaires, velus, tomenteux, ainsi que les feuilles en dessous, un peu rudes en dessus, oblongues, lancéolées, aiguës, légèrement en cœur à leur base, à peine denticulées, longues de deux ou trois pouces, larges de six à onze lignes; des épis mâles, femelles & androgynes sur la même plante. Les mâles sont grêles, longs de trois pouces & plus; les fleurs pédicellées, presque ternées; les bractées très-petites, tomenteuses; les épis femelles touffus, ovales, oblongs; les fleurs presque sessiles. Les épis androgynes portent les fleurs mâles à leur sommet, les femelles à leur partie inférieure; le calice tomenteux, un peu plus court que la corolle; seize à vingt étamines libres, saillantes, velues à leur base; trois styles bifides, un peu velus; une capsule globuleuse, un peu hérissée; les semences brunes, de la grosseur d'un grain de froment.

Cette plante croît sur les bords de la mer, aux Antilles. ♄

111. Croton à feuillles d'héliotrope. *Croton heliotropiifolium*. Kunth.

Croton foliis alternis, obtusis, subretusis, mucronatis, leviter cordatis, integerrimis, suprà pilosiusculis, subtùs molliter tomentoso-pubescentibus, canescentibus, eglandulosis. Kunth, l. c. pag. 83.

Ses rameaux sont légèrement anguleux, blanchâtres, tomenteux avec des poils étoilés; les feuilles ovales, obtuses, souvent émoussées & mucronées, arrondies & un peu en cœur à leur base, tomenteuses en dessous, longues de deux pouces & demi, larges de vingt lignes; les épis longs de deux ou trois pouces; les fleurs pédicellées; les bractées lancéolées, linéaires, hérissées; le calice des fleurs mâles velu, un fois plus court que la corolle; cinq, quelquefois quatre glandes au fond du calice; seize à dix-huit étamines

mines velues à leur base ; une capsule beaucoup plus longue que le calice, trigone, presque globuleuse ; les semences libres.

Cette plante croît dans la province de Bracamore, proche le bourg Chamaya, & sur les rives du fleuve Chinchipe. ♄

112. CROTON à fruits ronds. *Croton sphærocarpum.* Kunth.

Croton foliis ovatis, acuminatis, cordatis, obsoletè denticulatis, suprà tenuissimè pubescentibus, subtùs tenuiter cano-tomentosis, eglandulosis. Kunth, l. c. pag. 84. tab. 105.

Ses rameaux sont cylindriques, blancs, tomenteux, chargés de poils étoilés ; les feuilles ovales, acuminées, en cœur, membraneuses, à peine denticulées, vertes en dessus, légèrement pubescentes, blanches & tomenteuses en dessous avec des poils étoilés, longues de deux pouces & plus, larges de quinze lignes ; point de glandes ni de stipules ; les pétioles longs de quatre lignes ; les épis androgynes, longs de deux ou trois pouces ; les fleurs supérieures mâles, sessiles, accompagnées d'une bractée linéaire, velue ; le calice tomenteux, presque campanulé ; les pétales un peu plus longs que le calice, ciliés, lancéolés, obtus ; environ quinze étamines libres sur un réceptacle pileux ; les filamens glabres ; une capsule sphérique, pédicellée, tomenteuse & couverte de poils étoilés, de la grosseur d'un pois ; les semences de la grosseur d'un grain de froment.

Cette plante croît sur le revers de la montagne volcanique de Jorullo, au Mexique. ♄

113. CROTON de Xalapa. *Croton xalapense.* Kunth.

Croton foliis alternis, superioribus ternis aut subquaternis, ovatis, acuminatis, cordatis, integerrimis, basi glandulis duabus sessilibus instructis, suprà scabriusculis, subtùs incano-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 85.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de six à huit pieds. Il se rapproche beaucoup du *croton pungens*, dont il est distingué par la forme de ses feuilles & par les deux glandes sessiles. Son écorce est lisse, cendrée ; les rameaux presque tétragones, tomenteux & pileux, de couleur brune ; les feuilles alternes ; les supérieures ternées ou quaternées, ovales, en cœur, acuminées, entières, membraneuses, hérissées en dessus de points étoilés, blanches & tomenteuses en dessous, longues de trois à cinq pouces ; les pétioles longs d'un pouce ; les stipules courtes, linéaires ; les épis grêles, androgynes, longs de six à sept pouces ; les fleurs mâles pédicellées, presque ternées ; les femelles presque sessiles ; les bractées & les pédicelles tomenteux & blanchâtres ; les fleurs mâles de la grandeur de celles de l'*evonymus europæa ;* le calice velu, plus court que la corolle ; cinq glandes au fond du calice ; quarante-cinq à cinquante étamines libres, velues à leur base ; l'ovaire presque globuleux, hérissé, tomenteux.

Cette plante croît sur le revers des montagnes, au Mexique, proche Xalapa. ♄

114. CROTON stipulacé. *Croton stipulaceum.* Kunth.

Croton foliis longè petiolatis, ovatis, subacuminatis, cordatis, integerrimis, suprà tenuissimè pubescentibus, subtùs albido-tomentosis ; stipulis longissimis. Kunth, l. c. pag. 85.

Ses rameaux sont blanchâtres, revêtus d'un duvet floconeux ; les feuilles longuement pétiolées, ovales, aiguës ou un peu acuminées, presqu'en cœur, très-entières, vertes en dessus & hérissées de points en étoiles, tomenteuses en dessous, jaunâtres sur leurs nervures, longues de quatre pouces & plus, larges de trois ; les stipules linéaires, tomenteuses ; les épis longs de cinq pouces, droits, cylindriques ; les fleurs mâles médiocrement pédicellées, très-rapprochées, de la grandeur de celles de l'espèce précédente ; le calice tomenteux, presque campanulé ; la corolle à cinq pétales oblongs, obtus, un peu onguiculés, velus, ciliés à leurs bords, plus longs que le calice ; environ quinze étamines libres, très-saillantes ; les filamens velus à leur base ; les anthères oblongues, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement.

Cette plante croît dans les plaines, au royaume de la Nouvelle-Grenade, proche la ville de Mexico. ♄

115. CROTON subéreux. *Croton suberosum.* Kunth.

Croton ramis suberosis ; foliis ovato-subrotundis, acutis, cordatis, integerrimis, crassiusculis, suprà canescenti-pubescentibus, subtùs incanis, villoso-tomentosis, eglandulosis ; floribus dioicis. Kunth, l. c. pag. 86.

Arbre d'environ douze pieds, dont les rameaux sont alternes, subéreux, velus & blanchâtres ; les feuilles ovales, en cœur, arrondies, aiguës, un peu épaisses, très-entières, pileuses en dessus, tomenteuses en dessous, longues de trois pouces, larges de deux & demi ; point de glandes ; les stipules subulées, sétacées, velues, un peu plus longues que les pétioles ; les fleurs dioïques ; les fleurs mâles pédicellées, portées sur un épi long d'un pouce & demi ; les pédicelles velus ; les bractées presqu'en massue, beaucoup plus courtes que les fleurs ; le calice tomenteux, campanulé ; la corolle à cinq pétales oblongs, aigus, ondulés, onguiculés, presque glabres, à peine plus longs que le calice ; cinq glandes entre le calice & la corolle, alternes avec les pétales ; environ vingt étamines libres, insérées sur un réceptacle hérissé ;

les filamens glabres. Les fleurs femelles n'ont point été observées.

Cette plante croît proche Acapulco, sur les bords de l'Océan pacifique. ♄

116. CROTON à feuilles d'abutilon. *Croton abutiloïdes.* Kunth.

Croton foliis ovatis, longè acuminato-cuspidatis, profundè cordatis, denticulatis, basi glandulis duabus pedicellatis instructis, suprà canescenti-pubescentibus, subtùs incanis, lanato-tomentosis; lobis incumbentibus. Kunth, l. c. pag. 86.

Cette espèce se rapproche du *croton callicarpæfolium.* Ses rameaux sont tomenteux, presqu'anguleux; les feuilles ovales, longuement acuminées, profondément échancrées en cœur, à lobes arrondis, rapprochés, longues de six pouces & plus, larges de trois pouces & demi, pileuses & pubescentes en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, à dentelures irrégulières; les pétioles longs de deux pouces; les stipules droites, linéaires, tomenteuses; les épis androgynes, velus, cylindriques, longs de sept à huit pouces; les fleurs rousses, pédicellées, quelques femelles presque sessiles au milieu de l'épi; la corolle velue à sa base, à peine plus longue que le calice, de la grandeur de celle du *convallaria muralis*; trente à quarante étamines libres, saillantes, velues à leur base; une capsule presque globuleuse, tomenteuse, de la grosseur d'un pois.

Cette plante croît au Pérou, proche Loxa. ♄

117. CROTON coriace. *Croton coriaceum.* Kunth.

Croton foliis ovatis, acuminatis, profundè cordatis, denticulatis, coriaceis, basi glandulis duabus pedicellatis instructis, suprà hispido-pilosis, subtùs albidis, lanato-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 87.

SAUMERIO, *apud incolas.*

Arbre de quinze à dix-huit pieds & plus, dont le bois est blanc, très-odorant; l'écorce mince, d'un brun-pâle; les rameaux anguleux, cotonneux; les feuilles ovales, acuminées, profondément échancrées en cœur, coriaces, denticulées, pileuses en dessus, tomenteuses en dessous, longues de sept à huit pouces, larges de quatre ou cinq; les pétioles longs de deux pouces; les stipules linéaires; les épis cylindriques, longs d'environ quatre pouces, mâles à leur sommet, androgynes à leur partie inférieure; les fleurs ternées, pédicellées, de la grandeur de celles de l'*evonymus europæa*; les pétales ciliés & velus à leurs bords; environ quarante étamines velues à leur base; les fleurs femelles beaucoup plus grandes, munies d'un calice persistant & d'une corolle un peu plus courte que le calice; l'ovaire ovale, tomenteux, entouré à sa base de cinq glandes jaunes, ondulées.

Cette plante croît dans les hautes vallées de Quito, proche Turubamba & Uoa. ♄ Son écorce & son bois enflammés répandent une odeur aromatique très-agréable. Son écorce dépose dans l'alcool une résine transparente, un peu jaunâtre, d'une odeur suave lorsqu'on la brûle.

118. CROTON de Mutis. *Croton mutisianum.* Kunth.

Croton foliis subrotundo-ovatis, acuminatis, profundè cordatis, obsoletè duplicato-dentatis, basi glandulis duabus pedicellatis instructis, suprà appresso-pilosiusculis, subtùs pilis stellatis canescenti-pulverulentis. Kunth, l. c. pag. 87.

Ses rameaux sont hérissés de très-petites écailles ferrugineuses, garnis de feuilles ovales, un peu arrondies, échancrées en cœur, acuminées, obscurément dentées, membraneuses, longues de huit à neuf pouces, larges de cinq à six, glabres, vertes & parsemées en dessus de très-petits points & de poils rares; blanchâtres & comme pulvérulentes en dessous, munies à leur base de deux glandes opposées, pileuses, pédicellées; les pétioles longs de trois pouces & plus; les épis androgynes, à peine longs d'un pouce & demi; les fleurs rapprochées, longuement pédicellées; les mâles de la grandeur de celles du *rhamnus frangula*; la corolle velue, ciliée, à peine plus longue que le calice; cinq glandes glabres; quatorze à quinze étamines glabres; les fleurs femelles beaucoup plus grandes; l'ovaire presque globuleux, une fois plus court que le calice, placé sur un disque glanduleux.

Cette plante croît dans les environs de Santa-Fé de Bogota. ♄

119. CROTON hétérophyle. *Croton heterophyllum.* Kunth.

Croton foliis ovatis, angustato-acuminatis, serrulato-dentatis, basi rotundatis, integris aut trilobo-hastatis, suprà pubescentibus, subtùs tenuiter cano-tomentosis, eglandulosis. Kunth, l. c. pag. 88.

Cette plante a des rameaux bruns, glabres, cylindriques, tomenteux dans leur jeunesse, garnis de feuilles ovales, rétrécies, acuminées, arrondies à leur base, entières ou hastées à trois lobes, molles, membraneuses, denticulées, pubescentes en dessus, légèrement tomenteuses & pileuses en dessous, longues de trois à cinq pouces; les pétioles longs d'environ deux pouces; les épis droits, longs de six à sept pouces; les fleurs longuement pédicellées, deux, trois ou cinq ensemble, un peu distantes, de la grandeur de celles de l'orme; les bractées oblongues, lancéolées, aiguës; le calice des fleurs mâles presque campanulé, velu, presqu'aussi long que la corolle; quinze étamines saillantes; les filamens glabres; les anthères oblongues.

Cette plante croît dans les environs de Santa-Fé de Bogota. ♄

120. CROTON sanguin. *Croton sanguineum*. Kunth.

Croton foliis trilobis, obsoletè cordatis, denticulatis, suprà glabriusculis, subtùs molliter cano-tomentosis, basi glandulis duabus sessilibus instructis; lobis acuminatis, intermedio maximo. Kunth, l. c. p. 89.

SANGRE DEL DRAGO, *apud incolas*.

Cet arbre, mitoyen entre le *croton heterophyllum* & le *C. hibiscifolium*, a encore beaucoup de rapport avec le *C. gossypifolium* Vahl. Son tronc s'élève à la hauteur de cinquante pieds. Ses rameaux sont presque glabres; ses feuilles longuement pétiolées, à trois lobes, arrondies à leur base, membraneuses, denticulées, glabres en dessus, molles, tomenteuses & pileuses en dessous, longues de six pouces; les lobes acuminés, celui du milieu plus long; deux glandes sessiles: ces feuilles, dans leur jeunesse, sont entières, ovales, longues de trois ou quatre pouces; les épis grêles, longs de quatre pouces; les fleurs mâles pédicellées, agglomérées; la corolle velue, ciliée à ses bords, à peine aussi longue que le calice; environ vingt étamines libres & glabres.

Cette plante croît dans les forêts de la Nouvelle-Andalousie. ♄

121. CROTON à feuilles de ketmie. *Croton hibiscifolium*. Kunth.

Croton foliis quinquelobis, profundè cordatis, grossè sinuato-dentatis, suprà molliter pubescentibus, subtùs tenuissimè canescenti-tomentosis, eglandulosis; lobis acuminatis, exterioribus minimis. Kunth, l. c. pag 89.

SANGRE DE DRAGO, *apud incolas*.

Cette espèce est assez semblable au *croton gossypifolium* Vahl. Il découle de son tronc, par incision, une liqueur rouge qui porte, dans le pays, le nom de *sang de dragon*. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, membraneuses, ovales, profondément échancrées en cœur, à grosses dentelures sinuées, à cinq lobes, à cinq nervures, molles, légèrement tomenteuses & pileuses en dessous, pubescentes en dessus, longues d'un pied, larges de dix à douze pouces; les pétioles longs d'environ un pouce; les épis droits, tomenteux; les fleurs sessiles, agglomérées; le calice des femelles presque campanulé, tomenteux; ses découpures oblongues, égales, un peu obtuses; l'ovaire globuleux, couvert de poils touffus, étoilés; un disque glanduleux; trois styles glabres, à plusieurs divisions souvent échancrées au sommet.

Cette plante croît au royaume de la Nouvelle-Grenade. ♄

122. CROTON des rivages. *Croton riparium*. Kunth.

Croton herbaceum, foliis longè petiolatis, profundè tri-rariùs quinquelobis, crenato-serratis, subtùs pilis stellatis, molliter incano-tomentosis. Kunth, l. c. pag. 90.

Cette plante est herbacée, très-voisine du *croton lobatum*, dont elle diffère par ses feuilles tomenteuses en dessous avec des poils étoilés, vertes & à peine pileuses en dessus. Ses tiges sont longues d'un à trois pieds, droites, rameuses, glabres, cylindriques; les feuilles alternes, longuement pétiolées, presqu'en cœur, à trois ou à cinq lobes profonds, membraneuses, crénelées ou dentées en scie, presque longues d'un pouce; les lobes oblongs, acuminés; dans les feuilles à cinq lobes, les deux extérieurs plus petits & obtus; les pétioles longs d'un pouce; les épis droits, androgynes, presque longs de deux pouces; le rachis glabre; les fleurs supérieures mâles, très-petites, pédicellées, très-rapprochées; les bractées fort petites, linéaires, pileuses; le calice glabre, verdâtre, à cinq découpures ovales, obtuses; les pétales linéaires, oblongs, un peu plus longs que le calice; les fleurs inférieures femelles, plus grandes, solitaires, peu nombreuses, distantes, médiocrement pédicellées; leur calice tomenteux & blanchâtre; quinze étamines libres; le réceptacle presque glabre; l'ovaire presque globuleux; une capsule verdâtre, elliptique, tomenteuse & pileuse, une fois plus longue que le calice ouvert qui l'enveloppe; les semences un peu ridées, de la grosseur & de la forme d'un grain de froment.

Cette plante croît sur le bord du fleuve des Amazones, proche le bourg Chamaya & Tomependa. ♄? (*Kunth.*)

CRUCIANELLE, *Dict.* & *Suppl.* Le *crucianella pubescens* Willd. ne seroit-il pas l'*asperula incana* Sibth. Flor. græc.?

CRUSSOL. (*Voyez* COROSSOL.)

CRYPSIS. Ce genre, comme je l'ai dit dans le Supplément, renferme plusieurs espèces de *phleum* de Linné, auxquelles il faut ajouter les suivantes:

1. CRYPSIS fausse-fléole. *Crypsis phleoides*. Kunth.

Crypsis culmo erecto, simplici, glabro; foliis vaginisque scabriusculis, laxis; spicâ densâ, cylindraceâ; glumis acuminato-subulatis, subæqualibus; paleis inæqualibus, inferiore duplò longiore, glumas subæquante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 140.

Ses tiges sont droites, glabres, pubescentes au-dessous des nœuds, striées; les nœuds glabres; les feuilles linéaires, un peu roulées, striées; les gaînes lâches, un peu rudes; une languette très-longue; un épi dense, cylindrique, long de deux pouces; le rachis pubescent; les valves du calice

presqu'égales, acuminées, subulées, membraneuses, en carène, vertes, un peu glabres, rudes sur leur dos; les valves de la corolle inégales, en carène, verdâtres, un peu rudes; l'inférieure une fois plus grande, à trois nervures, de la longueur de la valve inférieure, obscurément bidentée au sommet, légèrement aristée entre les dents; la valve supérieure à deux nervures, mutique.

Cette plante croît aux lieux chauds, proche Cumana, Punta-Gorda & Gordones. ♃ (*Kunth.*)

2. CRYPSIS roide. *Crypsis stricta.* Kunth.

Crypsis culmo erecto, simplici; foliis vaginisque scabriusculis, laxis; spicâ densâ, cylindraceâ, strictâ; glumis æqualibus, acuminato-subulatis; paleis subæqualibus, longitudinè fere glumarum. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 140.

Très-rapprochée de la précédente, cette espèce a des tiges droites, presque simples, hautes de trois pieds, un peu rudes, pubescentes au-dessous des nœuds glabres; les feuilles étroites, linéaires, roulées, un peu rudes; les gaînes lâches, striées, un peu rudes; une languette très-longue, lancéolée, acuminée, presqu'entière; un épi roide & droit, dense, cylindrique, long de trois à cinq pouces; les épillets médiocrement pédicellés; les pédicelles rudes; les valves du calice linéaires, acuminées, subulées, en carène, égales, verdâtres, un peu rudes, à une seule nervure; les valves de la corolle égales, linéaires, un peu plus courtes que le calice, verdâtres, concaves, acuminées, presque glabres; l'inférieure à trois nervures; la supérieure à une seule nervure; les stigmates rouges.

Cette plante croît aux lieux froids, dans les précipices des Andes, entre Ipiales & Guachucal, à la hauteur de 1614 toises, dans la province de los Pastos. ♃ (*Kunth.*)

3. CRYPSIS à long épi. *Crypsis macroura.* Kunth.

Crypsis culmo erecto, simplici? glabro; foliis vaginisque scabris; paniculâ spicæformi, longissimâ, cylindraceâ, rectâ; glumis æqualibus, longitudine ferè glumarum. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 140.

Cette espèce diffère de la précédente particulièrement par ses tiges glabres, presque simples, pubescentes seulement au-dessous des nœuds, longues de trois à quatre pieds; par la longueur des épis & les valves du calice obtuses. Les feuilles sont étroites, linéaires, un peu roulées, un peu rudes; les gaînes un peu lâches, glabres, plus longues que les entre-nœuds; une languette presque longue d'un pouce, à deux découpures acuminées; une panicule en épi, dense, cylindrique, droite, longue d'un pied; les épillets pédicellés; les pédicelles rudes; les valves du calice linéaires, acuminées, verdâtres, hispides & ciliées sur leur dos, presqu'égales; celles de la corolle un peu plus courtes, égales, concaves, lancéolées, aiguës, verdâtres, un peu rudes; la valve inférieure à trois nervures; la supérieure plus étroite, à une seule nervure.

Cette plante croît au Mexique, sur les montagnes, aux lieux ouverts, proche le mont Toluca, à la hauteur de 1760 toises. ♃ (*Kunth.*)

* CRYPSIS (phalaroides) *triandra, spicis oblongis, obtusis, basi nudis.* Marsch. Flor. taur. 1. pag. 45. — Gmel. Sibir. 1. pag. 92. n°. 3. *In sabulosis Caucasi.* ☉

* CRYPSIS (alopecuroides) *triandra, spicis cylindricis, vaginatis.* Marsch. Flor. taur. 1. pag. 45. — Schrad. Flor. germ. 1. pag. 167. — Dec. Flor. franç. Suppl. 248. — *Phleum alopecuroides.* Pill. & Mitt. Itin. pag. 147. tab. 16.

Heleochloa alopecuroides. Host. Gram. 1. tab. 29. *In sabulis ad Borysthenem, in Galliâ & Germaniâ.* ☉

CRYPTANDRA, *Suppl.* Ajoutez :

* CRYPTANDRA (ericifolia) *caule sericeo; foliis duas ad tres lineas longis, linearibus, acutis; corollis extùs sericeis.* Rudg. Transf. Linn. 10. pag. 294. tab. 18. fig. 1. *In portu Jackson.* ♄

* CRYPTANDRA (amara) *caule incano; foliis unas ad duas lineas longis, spathulatis, obtusis; corollâ extùs incanâ.* Rudg. l. c. tab. 18. fig. 2. *In portu Jackson.* ♄

CRYPTOSTEMMA. Genre de la famille des corymbifères, établi par M. Robert Brown pour quelques espèces d'*arctotis*; il se distingue par un réceptacle alvéolé. Le calice est imbriqué; les semences couronnées par une aigrette en paillettes entre-mêlées avec la laine des semences. Il faut rapporter à ce genre l'*arctotis calendulacea*, — *hypochondriacum*, &c., & l'espèce suivante :

CRYPTOSTEMMA (runcinatum) *ligulis triquinquepartitis; foliis runcinatis, dentatis, subtùs tomentosis.* Brown, in Ait. Hort. Kew. ed. nov. 5. pag. 141. *Ad Cap. B. Spei.* ☉

CUBÈBES. *Cubeba.* (*Voyez* POIVRIER, n°. 4, & LAURIER, *Suppl.*)

CUCUBALE. *Cucubalus.* Dict. & Suppl. (*Voyez* LYCHNANTHUS & SCRIBÆA, *Suppl.*, ainsi que les SILENE pour plusieurs espèces de *cucubalus.*)

* CUCUBALUS (quadrifidus) *pedunculis oppositis, unifloris, secundis; floribus cernuis; calicibus decemstriatis, viscosis; petalis quadrifidis.* Pollin. Plant. veron. 11.

Lychnis noctiflora, angustifolia, odorata. Seg. Veron. 1. pag. 426. — *Lychnis viscosa, floribus*

foris purpurascentibus. Seg. Veron. 3. pag. 188. *In pascuis montium Veron.* ♃ *Affinis silen. nutanti. Folia subspathulata, acuta, scabriuscula. Capsulæ oblongæ.*

CUDRANUS. Rumph. Amb. 5. tab. 16. Cette plante paroît se rapprocher de la famille des orangers, & appartenir au *morella* de Loureiro. (*Voyez* ce genre, *Suppl.*)

CULCITIUM. (*Voy.* COUSSINET, 2ᵉ. *Suppl.*)

CUNILE, *Dict.* M. Smith pense que le *cunila pulegioides* est la même plante que le *mentha exigua.*

CURCULIGO, *Sup.* Aiton rapporte à ce genre l'*hypoxis plicata* Linn. & les espèces suivantes:

* CURCULIGO (brevifolia) *foliis lanceolatis, tubo floris longissimo.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. vol. 2. pag. 253. — *Curculigo orchioides*, var. β. Ker. in Bot. Magaz. 1076. *In Indiâ orientali.* ♃

* CURCULIGO (latifolia) *foliis ellipticis; capitulo sessili, tubo floris vix limbo longiore.* Ait. l. c. — *Involucrum.* Rumph. Amb. 6. pag. 114. tab. 53. *In Indiâ orientali.* ♃

* CURCULIGO (recurvata) *foliis ellipticis, recurvis; capitulo pedunculato, cernuo; tubo floris brevissimo.* Ait. l. c. *In Indiâ orientali.* ♃

CURTISIA. Ce genre se trouve dans Gmelin, *Syst. nat.*, sous le nom de *junghansia.* On trouve dans Schreber, *Gener. Plant.*, un autre genre nommé *curtisia.*

CURTOPOGON. Genre de graminées établi par M. de Beauvois pour l'*aristida dichotoma* de Michaux, dont le caractère essentiel est d'avoir: les valves du calice membraneuses, souvent mucronées, presque de la longueur de la corolle: celle-ci a sa valve inférieure roulée, bifide au sommet, munie de soies entre les découpures; la valve supérieure entière, beaucoup plus courte; une semence oblongue avec un sillon. (*Beauv. Agrost.* pag. 32. tab. 8. fig. 7.)

CUSPARIA. Humb. (*Voyez* BONPLANDIA, 2ᵉ. *Suppl.*)

CUSSO. *Hagenia.* Suppl. Ajoutez: *Cusso.* Bruce, Itin. tab. 22. *Banckesia abyssinica.* Bruce, l. c. Arbre découvert par Bruce & non pas Brown.

CUVIERA, *Suppl.* (Voyez *Elymus europæus.*)

CYAMUS. Salisb. & Pursh. (*Voy.* NELUMBIUM Willd., seu *nymphæa nelumbo* Linn.) — *Cyamus nelumbo.* Smith, Exot. tab. 31-32. Ce genre se distingue des *nymphæa* par un calice à quatre ou cinq folioles; plusieurs pétales. Le fruit est turbiné, en forme de disque tronqué, creusé de plusieurs fossettes monospermes; les noix ovales, surmontées d'un style persistant.

CYCLAME. *Cyclamen.* Dict. & Suppl.

* CYCLAMEN (repandum) *foliis cordatis, repandis.* Sibth. Flor. græc. 1. pag. 128.

Cyclamen radice castaneæ magnitudinis. Tournef. Inst. 155. *In Agro Byzantino.* ♃

CYCLOPHORUS. Genre de fougères établi par M. Desvaux (*Journ. bot.* 3, pag. 19) pour le *polypodium adnascens* Swartz, dont la fructification consiste en un certain nombre de capsules attachées inférieurement au fond & sur les parois d'une petite cavité plus ou moins prononcée, creusée dans l'épaisseur de la feuille. Au dehors, ces capsules sont placées verticalement, pressées les unes auprès des autres, & disposées en ligne circulaire, laissant un espace vide dans leur centre.

CYCLOPIA. (*Voyez* VIRGILIA, *Suppl.*)

CYLISTE à fleurs blanches. *Cylista albiflora.* Bot. Magaz.

Cylista ferrugineo-pubescens, calicibus semiquinquefidis, laciniis subæqualibus; bracteis ovatis, acuminatis; corollis calice majoribus. Bot Magaz. pag. & tab. 1859.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, dont le caractère essentiel consiste dans un calice à quatre divisions, plus court que la corolle; la découpure supérieure échancrée ou bifide au sommet, l'inférieure très-grande; la corolle persistante; dix étamines diadelphes; une gousse presqu'à deux semences.

Dans la plante dont il est ici question, les tiges sont grimpantes, couvertes d'un duvet ferrugineux, ainsi qu'une grande partie de la plante. Ses feuilles sont amples, ternées, pétiolées; les folioles ovales, acuminées, veinées, longuement mucronées au sommet; les stipules lancéolées, acuminées; les fleurs disposées en grappes axillaires, ordinairement simples, d'une belle couleur blanche; les bractées caduques, membraneuses, de couleur rousse, ovales, acuminées; l'étendard orbiculaire, échancré, muni de deux dents vers sa base; les ailes petites; une dent à leur base; la carène terminée par une pointe en bec, fortement courbée, composée de deux pétales connivens, un peu séparés vers leur milieu; les anthères globuleuses; l'ovaire ovale, velu, ainsi que le style; un stigmate en forme de tête.

Cette plante croît à l'Ile-de-France.

On trouve dans Roxburg (*Corom.* 1, pag. 64, tab. 92) une autre espèce de ce genre. C'est le *cylista scariosa*, arbrisseau à tige grimpante; les feuilles ternées, pubescentes, semblables à celles des haricots; les fleurs jaunes, en grappes axillaires, de la longueur des feuilles; le calice beaucoup plus grand que la corolle. Cet arbrisseau croît au Coromandel, sur les montagnes. ♄

Le *cylista villosa* d'Aiton est le *dolichos hirtus*. Andr. Bot. repos. tab. 446.

CYMBACHNE. Retz. (*Voyez* ROTTBOLLA, *Suppl.*)

CYMBIDIE. *Cymbidium*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum*, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les racines sont ordinairement bulbeuses; les hampes radicales; les fleurs munies de spathes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à cinq pétales étalés, presqu'égaux; la lèvre ou un sixième pétale inférieur libre, concave à sa base, plane à son limbe, point éperonné; la colonne point ailée; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets.

Observations. Ce genre a été présenté dans le Supplément de ce Dictionnaire, à l'article ANGREC (*epidendrum*), moins comme une sous-division de ce genre, que pour ne point trop écarter des espèces très-rapprochées. Je le rappelle ici parce que son caractère a encore été modifié depuis, & que plusieurs des plantes qu'on y rapportoit se trouvent aujourd'hui placées dans d'autres genres qui ont été ou seront mentionnés : tels sont les TRICHOCEROS, — ISOCHILUS, — CYRTOPODIUM, &c.

1. CYMBIDIE glanduleuse. *Cymbidium glandulosum*. Kunth.

Cymbidium bulbo oblongo; foliis latè linearibus, acutis; scapo paucifloro, pedicellisque glandulosis; calicis foliolis spathulatis; labello trilobo; lobo intermedio emarginato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 340.

Ses racines sont simples, épaisses, blanchâtres, subéreuses, munies d'une bulbe alongée, longue d'un demi-pouce, entourée de feuilles desséchées; les feuilles toutes radicales, planes, linéaires, élargies, aiguës, glabres, coriaces, longues de six pouces, larges de quatre lignes; une hampe droite, cylindrique, brunâtre, hérissée de glandes sessiles, longue d'environ cinq pouces, garnie d'écailles courtes, membraneuses, aiguës; trois à quatre fleurs pédicellées; les pédicelles glanduleux, longs de huit à neuf lignes; la corolle médiocrement ouverte, de couleur orangée par la dessiccation; cinq pétales spatulés, aigus, veinés, réticulés, longs d'un demi-pouce; la lèvre ou le pétale inférieur plus court que la corolle, à trois lobes, concave à sa base, enveloppant la colonne; les deux lobes latéraux oblongs, obtus; l'intermédiaire plus grand que les autres, plane, échancré; la colonne une fois plus courte que le calice; l'anthère terminale.

Cette plante parasite croît sur les bords du mont Avila ou de Silla de Caracas, à une élévation de 1280 toises. ♃ (*Kunth.*)

2. CYMBIDIE en cœur. *Cymbidium cordigerum*. Kunth.

Cymbidium bulbo oblongo; foliis lineari-lanceolatis, obtusis; scapo paucifloro; calicis foliolis spathulatis; labello trilobo; lobo intermedio obcordato, subcrenulato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 341.

Cette plante a des racines simples, épaisses, blanchâtres, munies d'une bulbe alongée, couverte par les feuilles desséchées, longue d'un pouce & demi. Les feuilles sont planes, linéaires-lancéolées, obtuses, coriaces, striées, presque longues d'un pied, larges d'un pouce; une hampe droite, presque cylindrique, striée; des écailles courtes, sèches, aiguës; environ six fleurs pédicellées; les pédicelles cylindriques, longs d'un demi-pouce; la corolle étalée, probablement purpurine; cinq pétales spatulés, un peu aigus, planes, nerveux, presque longs d'un pouce, bruns dans l'état de dessiccation; le sixième pétale plus long que la corolle, à trois lobes, enveloppant la colonne; les lobes latéraux obliquement ovales, obtus; l'intermédiaire plus grand, en cœur renversé, plane, nerveux, strié, légèrement crénelé, d'un jaune orangé par la dessiccation, pourpre à sa base; l'anthère terminale.

Cette plante croît sur les arbres, dans la province de Venezuela, entre Santa Barbara & Porto-Cabello. ♃ (*Kunth.*)

3. CYMBIDIE violet. *Cymbidium violaceum*. Kunth.

Cymbidium foliis distichis, oblongo-ellipticis, obtusis, canaliculatis, interiùs maculatis; scapo paucifloro, calicis foliolis exterioribus lanceolato-oblongis; duobus interioribus oblongis, subcrenulatis; labello trilobo; lobo intermedio subrotundo, emarginato, crenulato, interiùs rugulosо-venoso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 341.

Ses feuilles sont étalées, réfléchies, disposées sur deux rangs, oblongues, elliptiques, obtuses, coriaces, striées, canaliculées, marquées en dedans d'une tache noire, vaginales à leur base, à peine longues de trois pouces, larges d'un pouce;

leur gaîne blanchâtre, membraneuſe, cylindrique; une hampe droite, preſque cylindrique, longue de huit pouces, entourée à ſa partie inférieure de gaînes ſans feuilles, preſque longues de deux pouces, & puis d'écailles courtes, aiguës; une ſpathe alongée, membraneuſe, aiguë, longue d'un pouce & demi; les fleurs preſque ſeſſiles; la corolle violette, très-ouverte; les trois pétales extérieurs planes, lancéolés, alongés, aigus, ſtriés, un peu charnus, longs de deux pouces; les deux intérieurs oblongs, aigus à leurs deux extrémités, un peu crénelés, plus longs que les extérieurs; le ſixième pétale à trois lobes, de la longueur des extérieurs, jaune à ſa baſe; les lobes latéraux obliques, oblongs, obtus; l'intermédiaire arrondi, échancré, crénelé au ſommet, ridé & veiné; la colonne trigone; l'anthère terminale.

Cette plante paraſite croît dans les forêts, ſur les bords de l'Orénoque, proche les cataractes d'Atures & de San-Fernando de Atabapo. ♃ (*Kunth.*)

4. Cymbidie à fleurs blanches. *Cymbidium candidum.* Kunth.

Cymbidium bulbo oblongo; foliis lineari-oblongis, obtuſis; ſcapo bifloro; calicis foliolis exterioribus lanceolato-oblongis, interioribus ſubrotundo-ovatis, crenulatis; labello trilobo; lobo intermedio ſubrotundo, emarginato, crenulato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 342.

Ses racines ſont épaiſſes, ſimples, blanchâtres, munies d'une bulbe comprimée, alongée, longue d'environ quatre pouces, couverte par les gaînes des feuilles: celles-ci ſont planes, linéaires-alongées, obtuſes, nerveuſes, ſtriées, coriaces, luiſantes, longues d'environ huit pouces, larges de deux; une hampe à deux fleurs blanches, preſque ſeſſiles, étalées; les trois pétales extérieurs oblongs, lancéolés, aigus, nerveux, ſtriés, longs de deux pouces & plus; les deux intérieurs plus minces, un peu plus longs, ovales-arrondis, rétrécis à leur baſe, crénelés à leur contour; le ſixième pétale preſque rond, canaliculé, rayé de roſe, jaunâtre à ſa baſe, à trois lobes au ſommet, de la longueur des autres pétales; le lobe intermédiaire un peu plane, échancré, violet; l'ovaire glabre & cylindrique; la colonne anguleuſe, canaliculée intérieurement; une anthère terminale; le pollen diſtribué en quatre paquets arrondis, pédicellés, caractère qui éloigne un peu cette eſpèce de ce genre.

Cette plante croît ſur le tronc de l'*uvaria*, proche la ville de Carthagène, dans la vallée du fleuve Cauca. ♃ (*Kunth.*)

CYMBURUS. (*Voyez* Zapania *urticifolia*, Suppl.)

CYNANQUE. *Cynanchum.* Dict. & Sup. (*Voy.* Sarcostemma, Dœmia, *Suppl.*) Le *periploca africana* Linn. eſt le *cynanchum piloſum*, Aiton, edit. nov.

CYNOCTONUM. (*Voyez* Ophiorhiza *mitreola*, Suppl.)

CYNODON. J'ai déjà dit que M. Richard avoit établi, ſous ce nom, un genre particulier pour le *panicum dactylon* Linn., qui eſt un *digitaria* de Schrader. Ce genre ſe rapproche des *deyeuxia* par le caractère de ſes fleurs; des *chloris* par ſon port. D'après l'obſervation de M. Kunth, ſon caractère eſſentiel eſt d'avoir:

Des épillets unilatéraux à deux fleurs, l'une hermaphrodite, l'autre ſtérile, en forme d'arête; les valves du calice mutiques, en carène; la valve inférieure de la corolle munie, au-deſſous de ſon ſommet, d'une pointe en forme d'arête; trois étamines; deux ſtyles; une ſemence libre. (*Voy.* Paspale, *Dict.* & *Sup.*)

Espèces.

1. Cynodon maritime. *Cynodon maritimum.* Kunth.

Cynodon culmis proſtratis, compreſſis; foliis diſtichis, ligulâ ciliatâ, ſpicis quaternis aut quinis, palearum carinis ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 170.

Ses tiges ſont très-rameuſes, couchées, comprimées, glabres, ſtriées; les feuilles linéaires-lancéolées, acuminées, roides, glabres, rapprochées, diſpoſées ſur deux rangs; les gaînes glabres, ſtriées; une languette très-courte & ciliée; quatre ou cinq épis en ombelle, étalés, ſeſſiles, longs d'un pouce; les épillets ſeſſiles, unilatéraux, imbriqués ſur deux rangs, ovales, biflores; le rachis glabre, trigone, un peu flexueux; les valves du calice preſqu'égales, lancéolées, acuminées, rudes & ciliées ſur le dos, d'un pourpre-verdâtre; les valves de la corolle de la longueur du calice; l'inférieure ovale, obtuſe, en carène, glabre, d'un vert-pourpre, ciliée ſur le dos, très-médiocrement ariſtée; la ſupérieure de même longueur, à double carène, bidentée, rude & ciliée ſur le dos; une fleur ſtérile, très-courte, en forme d'arête, un peu rude.

Cette plante croît dans les plaines découvertes & ſablonneuſes du Pérou, entre Lima, Santa & Truxillo. ♃ (*Kunth.*)

CYNODONTIUM. Brid. (*Voyez* Swartia, *Suppl.*)

CYNOGLOSSE. *Cynogloſſum.* Dict. & Suppl.

Le *cynogloſſum micranthum*, n°. 18, *Suppl.*, eſt la même plante que le *C. hirſutum*, n°. 31. Le *C. pictum* a ſouvent été pris pour le *C. officinale* par

la plupart des botanistes du midi de la France. (*Gouan*, *Hort.* pag. 81.)

Au *cynoglossum cheirifolium*, M. Decandolle ajoute une variété des environs de Nîmes, très-agréable, *β*, *calcaratum.* Sa corolle se prolonge à sa base en plusieurs éperons grêles & crochus, qui saillent entre les lobes du calice.

D'après Pursh, *Flor. amer.*, le *cynoglossum virginicum* de Linné est le *C. amplexicaule* Mich., & le *C. virginicum* Willd. est le *C. silvaticum*, Smith, Flor. brit. pag. 216.

CYPRÈS. *Cupressus.* Dict. & Suppl.

* *Cupressus* (thurifera) *foliis quadrifariàm imbricatis, ovato-lanceolatis, acuminato-pungentibus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. p. 3. *In silvis R. Mexicani.* ♄ *Lignum ædificando inservit. Arbor procerrima, resinifera.*

* *Cupressus* (sabinoides) *foliis arctissimè quadrifariàm imbricatis, triangulari-ovatis, obtusis, crassis.* Kunth, l. c. *In R. Mexicano.* ♄ *Habitus juniperi sabium. An hujus generis ?*

Le *cyperus disticha*, n°. 7, est le *schubertia* de Mirbel, le *taxodium* de Richard, & Kunth, in Humb. Nov. Gen.

CYRTOCHILUM. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui tient le milieu entre les *oncidium* & les *epidendrum*, dont il diffère par sa lèvre courte & convexe. Il comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, à racines bulbeuses; les hampes paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Cinq pétales presqu'égaux, onguiculés, étalés ou réfléchis ; un sixième (la lèvre) très-court, convexe, en crête, point éperonné, soudé par sa base avec une colonne ailée à son sommet ; une anthère terminale, operculée ; le pollen en deux paquets réunis sur un pédicelle commun.

Observations. La forme convexe du sixième pétale a donné lieu à la formation de son nom, composé de deux mots grecs ; *cheilos* (lèvre) & *kuèton* (convexe).

ESPÈCES.

1. Cyrtochilum ondulé. *Cyrtochilum undulatum.* Kunth.

Cyrthochilum foliolis calicinis ovatis, undulatis, patentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 349. tab. 84.

Rapprochée de l'*epidendrum punctatum* de Linné, cette plante est pourvue d'une bulbe oblongue. Ses feuilles sont planes, lancéolées, oblongues, aiguës, rétrécies à leur base, striées, un peu coriaces, longues d'un pied, larges de deux pouces; à onze ou treize nervures saillantes en dessous; une hampe longue de six pieds, glabre, cylindrique, très-rameuse; ses rameaux paniculés, flexueux; des écailles sèches, concaves, arrondies, ovales, un peu aiguës; les fleurs pédicellées; la corolle étalée; cinq pétales ovales, un peu aigus, planes, onguiculés, ondulés à leurs bords, de couleur brune; les deux intérieurs plus petits que les extérieurs, tachetés de blanc & de jaune; la lèvre ou le sixième pétale convexe, ovale, lancéolé, pendant, trois fois plus court que les pétales extérieurs, d'un rose tendre en dehors, jaune en dedans, panaché de taches blanches & rouges, muni à sa base de tubercules nombreux, en crête; l'ovaire glabre, à côtes; la colonne ascendante, courte, ailée des deux côtés à son sommet; une anthère operculée, épaisse, terminale, à deux loges; le pollen distribué en deux paquets oblongs, sur un pédicelle commun, filiforme, épais à sa base.

Cette plante croît sur les rochers, proche le bourg de l'Ascension & Paramo de las Papas, à une élévation de 1045 toises. ♃ (*Kunth.*)

2. Cyrtochilum flexueux. *Cyrthochilum flexuosum.* Kunth.

Cyrthochilum foliolis calicinis undulatis, reflexis, exterioribus spathulatis, interioribus obovatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 350.

Ses bulbes sont longues de trois pouces; ses feuilles planes, coriaces, oblongues, lancéolées, acuminées, très-rétrécies & en gaîne à leur base, longues d'un pied & plus, larges de deux pouces, munies de onze à treize nervures saillantes en dessous; leur gaîne profondément cannelée; une hampe de plusieurs pieds, très-rameuse; les rameaux bruns, triangulaires, très-étalés & même réfléchis; des écailles ovales, aiguës, membraneuses; les fleurs longuement pédicellées; la corolle réfléchie, brune par la dessiccation; les trois pétales extérieurs ondulés, en spatule; le supérieur obtus; les latéraux aigus, un peu plus longs; les deux intérieurs latéraux en ovale renversé, obtus, rétrécis à leur base, ondulés à leurs bords, plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale convexe, ovale, aigu, réfléchi, tuberculeux & en crête à sa base, un peu soudé avec la colonne, trois fois plus court que les pétales extérieurs; la colonne droite, courte, ailée à ses bords; une anthère terminale.

Cette plante parasite croît au pied des hautes montagnes, à Paramo de las Achupallas, entre la ville Almaguer & le bourg Lacruz, à 1580 toises d'élévation. ♃ (*Kunth.*)

CYRTOPODIUM. Genre de plantes de la famille

mille des orchidées, établi par M. Robert Brown (*in Ait. Hort. Kew. ed. nov.*) pour quelques espèces de *cymbidium*, distingué par la lèvre ou le pétale inférieur géniculé à son onglet, divisé en trois lobes profonds; les cinq autres pétales distincts; le pollen distribué en deux paquets, bilobés à leur partie inférieure. Il faut rapporter à ce genre le *cymbidium Andersoni*. Lamb. in Andr. Bot. repos. tab. 651.

CYTISE. *Cytisus*. Dict. & Suppl. (*Voyez* ADENOCARPE, 2ᵉ. *Suppl.*)

M. Thiébaut de Berneaud a publié un Mémoire très-intéressant, intitulé : *Recherches sur les plantes connues des Anciens sous le nom de* CYTISE, dans lequel il s'efforce de prouver que le faux-ébénier, *cytisus laburnum*, est le vrai cytise des Anciens. M. Desfontaines, dans son rapport à l'Institut sur ce Mémoire, est plus porté à croire que le vrai cytise des Grecs est le *medicago arborea*. (Voyez le *Journal de botanique*, vol. 4, pag. 51.)

La plante que Willdenow avoit d'abord nommée *cytisus hispidus*, Suppl. n°. 23, il en a fait ensuite le *robinia guineensis*. Enum. vol. 2. p. 768.

* CYTISUS (albidus) *floribus pedicellatis, axillaribus, subternis; calicibus oblongis, bilabiatis; labio utroque integro; ramis diffusis, teretibus; foliolis oblongis, petiolo sublongioribus.* Decand. Cat. Hort. Monsp. pag. 101, & Icon. ined. 70. *In Europâ australi?* ♄ *Affinis spartio bifloro* Desf. *Affinior cytiso bifloro* Lhérit.

* CYTISUS (heterophyllus) *floribus pedunculatis, subternis, axillaribus; calicibus campanulatis, villosis; foliis simplicibus, obovatis, subpetiolatis, villoso-ciliatis.* Lapeyr. Flor. pyr. p. 422. tab. 153. *In Pyrenæis.* ♄

* CYTISUS (rhombifolius) *pubescens, racemis terminalibus, erectis; leguminibus falcatis, subarticulatis; foliolis oblongo-rhomboideis, obtusis; stipulis rotundato-ovatis, obliquis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 741. — Fras. Catal. 1813. *In Louisianâ.* ♄

D

DACRYDIUM à feuilles de cyprès. *Dacrydium cupressinum*. Soland. apud Forst. Plant. exot. 80, & Flor. ins. Austr. Prodr. 92. — Cook, 2ᵉ. Voyag. vol. 1. pag. 70. tab. 31. — Lamb. Monogr. pin. pag. 93. tab. 4.

Grand & bel arbre des îles de la mer du Sud, de la famille des conifères, dont les rameaux sont très-étalés, chargés d'un grand nombre d'autres beaucoup plus petits, flexueux, pendans, chargés de feuilles subulées, étalées dans leur jeunesse, puis lâchement imbriquées.

Les fleurs sont dioïques, disposées en chatons.

Le chaton mâle est oblong, composé d'écailles en cœur, acuminées, portant les étamines; point de corolle ni de filamens; des anthères à deux loges, orbiculaires, s'ouvrant transversalement, adhérentes à la base de l'écaille.

La fleur femelle produit une noix ovale, monosperme, enfoncée par sa base dans un réceptacle ferme, agrandi.

DACTYLE, *Dict.* & *Suppl.*

Le *dactylis lagopoides* Willden. est, d'après Swartz, in Litt., le *dactylis repens*, n°. 8, Suppl.

Le *dactylis pungens*, n°. 9, Suppl., est le *festuca dactyloides* Sibth. Flor. græc.

Le *dactylis* de Vahl, ou *poa littoralis* Linn., est le *festuca littoralis* Sibth. Flor. græc.

* DACTYLIS (lobata) *spicâ lobatâ, ovatâ; spicis trifloris, glumis aristatis, foliis glabris.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 67. *In Tauriæ collibus.* ⊙

Le *festuca phalaroides*, Lam. Illustr. n°. 1036, si voisin des dactyles par son port, y a été réuni. C'est le *dactylis hispanica*. Roth, Catal. 1. p. 8. — Balbis, Miscell. Alt. pag. 7. — Lois. Not. 18. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 278. — *Dactylis villosa*. Tenar, Flor. neap. — Non Thunb. M. Decandolle, en traitant de cette espèce, y rapporte les variétés suivantes :

DACTYLIS *hispanica*, var.

α. Caule elongato, foliis latiusculis.

β. Caule elongato, foliis angustissimis.

γ. Caule elongato, foliis angustis, carinâ subglabrâ.

δ. Caule nano, foliis angustis.

Cette espèce, dit M. Decandolle, peut facilement se confondre avec les variétés à feuilles étroites du *dactylis glomerata*; mais elle en est bien distinguée par ses feuilles lisses sur leur bord, par ses valves chargées sur l'angle qui forme le dos de la carène, d'une rangée de poils longs, roides, blancs & étalés : en général, la plante, & surtout la panicule, est plus grêle, plus roide, plus glauque. Parmi les variétés, celle γ ressemble

à la seconde, mais les poils de l'angle dorsal des valves manquent presqu'en entier. La variété δ a la tige plus courte que les feuilles, & forme une petite touffe serrée. Ses feuilles sont un peu roides & n'ont qu'une ligne de largeur. Elle croît près de Nantes, sur les bords de la mer.

* *Dactylis* (patens) *spicis sparsis, secundis, paucis; floribus arctè imbricatis, caule decumbente, foliis patentissimis.* Ait. edit nov. 1. pag. 160. *In Americâ boreali.* ♃

DÆMIA. Genre établi par M. Rob. Brown (*in Ait. Hort. Kew*, edit. nov. 1, pag. 76) pour le *cynanchum extensum* Willd., dans lequel doivent entrer les espèces qui ont la couronne staminifère double; l'extérieure à dix découpures alternes, fort petites; une corolle en roue; le pollen distribué en dix paquets lisses & pendans.

DALBERG, *Dict.* & *Suppl.*

Le *dalbergia polyphylla*, Dict. n°. 5, Suppl., est l'*æschinomene platycarpos* de Michaux; le genre GLOTTIDIUM, Desv. Journ. bot. 3, pag. 119.

DAMMAR blanc, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez* PIN, *Suppl.*) C'est le *pinus dammara*, dont Salisbury a fait le genre AGATHYS.

DAMMARA. Gærtn. & Suppl. (Voyez encore le *canarium*, 2e. Suppl.)

DANAA, *Suppl.* (*Voyez* PHYSOSPERMUM, *Suppl.*)

Retranchez du *danaa aquilegifolia*, Suppl., le synonyme de Lobel, qui appartient, d'après Marschal, au *smirnium nudicaule.* (*Voyez* MACERON, *Suppl.*)

DANAÉ, *Suppl.* La plante dont il est question à la fin de cet article, *observations*, est le :

Danæa (longifolia) *fronde pinnatâ; rachi subsquamosâ, nodosâ; nodis subobliquis; pinnis subsessilibus, lanceolatis, acutis; acumine serrato; sterilibus lanceolatis, integerrimis.* Desv. Journ. bot 3. p. 267.

Elle diffère du *danaa nodosa* en ce qu'elle est beaucoup plus grande dans toutes ses proportions, distinguée principalement par ses feuilles fertiles presque sessiles, tandis qu'elles sont longuement pétiolées dans le *danaa nodosa.* (*Desv.*)

DAUPHINELLE. *Delphinium.* Dict. & Suppl.

Au *delphinium tridactylum*, n°. 14, Suppl., ajoutez : *D. urceolatum.* Jacq. Coll. — *D. exaltatum.* Pursh. Au *delphinium pygmæum*, n°. 17, Sup., ajoutez : *D. pusillum.* Labill. Dec. Syr. 5. Icon.

* *Delphinium* (tenuissimum) *nectariis monophyllis, caule paniculato; ramis capillaribus, divaricatis; capsulis solitariis, semiovatis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 371. tab. 505. *In monte Hymetto propè Athenas.* ⊙

* *D.* (halteratum) *nectariis diphyllis, emarginatis; corollis enneapetalis, lateralibus suborbiculatis; ungue capillari, foliis multipartitis.* Flor. græc. l. c. tab. 507.

D. græcum, foliis inferioribus fumariam, superioribus linariam referentibus. Tourn. Cor. 30.? *In Siciliâ & in monte Atho.* ⊙ *Aff. D. peregrino; folia magis divisa; petala infima patentia nec conniventia.*

* *D.* (speciosum) *nectariis diphyllis, labellis bipartitis; laciniis rotundato-ovatis, inæqualibus; corollis hirsutis; foliis quinquepartitis, inciso-serratis; bracteis calicinis lanceolatis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 12. *In Tauriâ.* ♃ *Tricapsulare.*

* *D.* (flexuosum) *nectariis diphyllis, labellis tripartitis; laciniis lanceolatis, subæqualibus; foliis quinquepartitis, incisis; caule flexuoso, petiolisque pilosiusculis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 12. *In Caucaso.* ♃ *Tricapsulare.*

* *D.* (revolutum) *nectariis diphyllis; petalo corniculato, dorso fisso; foliis quinquelobis, acutis; limbo reflexo.* (N.) — Desf. Cat. Hort. Par. 148.

Grande & belle espèce, à forte tige glabre, fistuleuse, striée; les feuilles longuement pétiolées, glabres, à cinq lobes aigus, laciniés; les fleurs d'un bleu-vif, disposées en une belle & longue grappe terminale; un pétale corniculé, fendu sur le dos, dans toute sa longueur, ou presque composé de deux pétales soudés & se séparant facilement à leur moitié inférieure, formant une large échancrure à leur moitié supérieure; chaque portion très-brune & inégalement échancrée au sommet; deux cornes brunes, renfermées dans celles du calice; deux autres pétales latéraux, insérés à la base du limbe du calice, linéaires, canaliculés en dessus, un peu élargis & bilobés à leur sommet, tachetés de brun, ciliés à leur contour. On la cultive au Jardin du Roi. Son lieu natal n'est pas connu. ♃

M. Decandolle regarde comme une espèce distincte le *delphinium elatum*, var. α, Lam. Dict. n°. 8. Il le nomme :

Delphinium montanum. Flor. franç. Suppl. pag. 641. Il ajoute pour synonymes, *delphinium intermedium*, var. β. Willd. Spec. 2. pag. 1229. — Lois. Not. 86. — *Delphinium elatum.* Lapeyr. Flor. pyr. 304. (*Excl. Dodon. synon.*) — *Delphinium pyrenaicum.* Pourr. Ined. — *Delph. hirsutum.* Roth, Beitr. 88.? — Clus. Hist. 2. p. 94. fig. 2.

Toute la plante est couverte, même sur les calices & les ovaires, d'un duvet court & serré. La tige est droite, ferme, feuillée, terminée par une

grappe droite, ſimple, produiſant de ſes aiſſelles quelques rameaux ſtériles. Les feuilles ſont pétiolées, palmées, à cinq lobes très-profonds, aigus, inciſés & dentés; les fleurs bleues, munies à leur baſe d'un éperon d'abord droit, puis ſubitement crochu, & ſouvent bifide au ſommet, caractère qui diſtingue très-bien cette eſpèce de toutes celles qui ont, comme elle, trois ſtyles, & les pétales bifides barbus en dedans. Elle croît dans les Pyrénées orientales. ♃ (*Decand.*)

Le même auteur diſtingue encore comme eſpèce, ſous le nom de *delphinium pubeſcens*, Flor. franç. Suppl. pag. 641, une plante qui avoit été confondue par quelques auteurs avec le *delphinium conſolida* Linn. C'eſt le *D. conſolida*. Gouan, Hort. Monſp. 258. — Non Linn. — *D. ambiguum*. Loiſ. Not. 85. — Non Linn. — *Conſolida regalis arvenſis*. Magn. Bot. Monſp. pag. 73. — J. Bauh. Hiſt. 3. pag. 312. fig. 2.

Cette eſpèce, dit M. Decandolle, eſt intermédiaire entre le *delphinium conſolida* & le *D. ajacis*. Elle diffère de l'un & de l'autre par ſes fleurs plus petites & plus ſerrées, & par le duvet court, ſerré & griſâtre qui recouvre tout le haut de la plante. Elle ſe diſtingue du *D. conſolida* par ſa tige droite, rameuſe ſeulement au ſommet; par ſes feuilles beaucoup plus diviſées; du *D. ajacis* par ſes rameaux plus divergens & ſes pédicelles deux ou trois fois plus longs. Enfin, elle diffère du *delphinium ambiguum* Linn. en ce qu'elle a une capſule au lieu de trois, cinq pétales au lieu de ſix, & que des lobes de chaque pétale, l'inférieur eſt arrondi, tandis que tous les deux ſont pointus dans le *D. ambiguum*. Elle eſt commune parmi les moiſſons, dans la région des oliviers. ⊙

18. DAUPHINELLE de Requien. *Delphinium Requienii*. Decand.

Delphinium baſi ſubpubeſcens, apice piloſâ, caule ſimplici; foliis quinquelobis, inciſis ſeu integris; pedunculis hiſpidis, medio bibracteatis. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 642.

D'après M. Decandolle, cette eſpèce eſt remarquable parce qu'elle eſt légèrement pubeſcente vers ſa baſe, & que toute ſa partie ſupérieure eſt fortement hériſſée de poils mous, longs, étalés. Sa tige eſt droite, ſimple, cylindrique; les feuilles pétiolées; leur limbe preſque glabre; celui des feuilles inférieures arrondi, diviſé juſqu'à ſa moitié en cinq lobes cunéiformes, inciſés, à dents écartées, aiguës. Dans les feuilles ſupérieures, le limbe eſt diviſé juſqu'à la baſe en cinq lobes entiers, linéaires. Les fleurs ſont bleuâtres, diſpoſées en une grappe terminale, courte & ſerrée; les pédicelles très-hériſſés, munis vers leur milieu & non à la baſe du ſommet, comme dans les autres eſpèces, de deux bractées linéaires.

Cette plante croît au îles d'Hyères. ♂ (*Dec.*)

DENDRIUM. Deſv. Journ. bot. 3. pag. 36.

Je me bornerai à expoſer les motifs qui ont engagé M. Deſvaux à établir ce genre pour le *ledum buxifolium* Linn., ſeu *ledum thymifolium* Encycl. Dans cette plante, le calice eſt très-grand, comparé à la fleur qu'il renferme, tandis qu'il eſt à peine ſenſible dans le *ledum*. Les anthères s'ouvrent longitudinalement par une ligne; dans l'autre genre, c'eſt au ſommet & par deux pores; enfin, la déhiſcence des capſules ſe fait par la partie ſupérieure dans l'eſpèce dont il s'agit, & à la partie inférieure dans le *ledum*, caractères ſuffiſans pour diſtinguer le *dendrium* du *ledum*.

Au reſte, ce genre avoit été déjà indiqué par Perſoon pour une ſous-diviſion, ſous le nom de *leiophyllum*, & Purſh, dans ſa *Flore d'Amérique*, en a fait un genre particulier qu'il nomme AMMYRSINE. (*Voyez ce mot, 2^e^. Suppl.*)

DENDROBIUM, *Suppl.*

19. DENDROBIUM fluet. *Dendrobium puſillum*. Kunth.

Dendrobium caule monophyllo; folio elliptico, acutiuſculo; pedunculis ſolitariis aut ternis, uni aut bifloris; foliolis calicinis exterioribus oblongo-lanceolatis, acuminato-filiformibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 357.

Eſpèce fort petite, dont les racines ſont ſimples & blanchâtres; les tiges ſimples, cannelées, engaînées, à peine longues d'un demi-pouce, garnies à leur ſommet d'une ſeule feuille elliptique, un peu aiguë, nerveuſe, ſtriée, longue de trois lignes; les pédoncules terminaux, ſolitaires, géminés ou ternés, une fois plus longs que la feuille, à une ou deux fleurs pédonculées, munies à leur baſe d'une ſpathe longue de deux lignes; la corolle jaunâtre par la deſſiccation; les trois pétales extérieurs oblongs, lancéolés, preſqu'égaux, connivens, acuminés, filiformes au ſommet; le ſupérieur libre, concave, élargi; les latéraux planes, & paroiſſent ſoudés avec la lèvre à ſon onglet; les deux intérieurs planes, oblongs, trois fois plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le ſixième pétale oblong, preſqu'onguiculé, un peu plus long que les pétales intérieurs; la colonne preſqu'aſcendante, canaliculée, plus courte que les pétales intérieurs; l'anthère terminale; deux paquets de pollen; une capſule glabre, alongée, couronnée par la corolle deſſéchée.

Cette plante croît ſur les arbres, au Pérou, proche Loxa. ♃ (*Kunth.*)

20. DENDROBIUM acuminé. *Dendrobium acuminatum*. Kunth.

Dendrobium caule monophyllo; folio oblongo, acuto; ſpicis ſubgeminis; foliolis calicinis exterioribus lanceolato-linearibus, acuminatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 357.

Ses racines sont simples & blanchâtres ; ses tiges simples, cannelées, anguleuses, hautes d'un pied & demi, engaînées, garnies d'une seule feuille à leur sommet ; les gaînes aiguës, longues d'un pouce ; la feuille oblongue, aiguë, rétrécie à sa base, coriace, point vaginale, longue de deux pouces, large de huit à neuf lignes ; un épi terminal, solitaire ou géminé, long de quatre à six pouces, enveloppé de spathes courtes ; les fleurs pédicellées, accompagnées à leur base d'une petite bractée presque tronquée, plus courte que les pédicelles ; la corolle médiocrement étalée, rougeâtre par la dessiccation ; les trois pétales extérieurs lancéolés, linéaires, acuminés, à trois nervures ; les supérieurs libres & concaves ; les latéraux planes, soudés avec l'onglet de la lèvre, longs d'un demi-pouce ; les deux intérieurs trois & quatre fois plus courts que les extérieurs, planes, oblongs, rétrécis ; la lèvre ou le sixième pétale plus long que les intérieurs, lancéolé, oblong, obtus, onguiculé, pendant, un peu canaliculé, à trois plis longitudinaux ; la colonne presqu'ascendante, canaliculée, plus courte que les pétales intérieurs ; une anthère terminale.

Cette plante croît sur les arbres, proche le bourg Pomahuaca, au Pérou. ♃ (*Kunth.*)

21. Dendrobium élégant. *Dendrobium elegans.*

Dendrobium caule monophyllo ; folio oblongo, obtuso ; spicis quaternis aut quinis ; foliolis calicinis exterioribus oblongis, obtusiusculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 358.

Ses racines sont simples, blanchâtres, très-nombreuses ; ses tiges droites, longues de huit à neuf pieds, engaînées, munies à leur sommet d'une seule feuille plane, coriace, oblongue, obtuse, longue de cinq à six pouces, large d'un pouce & demi ; les gaînes striées, presque longues d'un pouce ; quatre à cinq épis droits, terminaux, longs de six à sept pouces ; une spathe ovale, oblongue, membraneuse, longue d'un pouce & demi, de couleur brune ; les fleurs pédicellées, un peu inclinées, presqu'unilatérales ; les bractées ovales, aiguës, plus longues que les pédicelles ; la corolle étalée, blanche, diaphane, parsemée de nervures & de points violets ; les pétales extérieurs latéraux, oblongs, un peu obtus, à trois nervures, adhérens par la base à l'onglet de la lèvre, longs de trois lignes ; le pétale supérieur concave, plus large, à cinq nervures ; les deux pétales intérieurs une fois plus courts, plus grêles que les extérieurs, oblongs, arrondis à leur sommet ; la lèvre ou le sixième pétale une fois plus court que les pétales extérieurs ; sa position libre, articulée avec l'onglet, ovale, elliptique, obtuse, parsemée de points violets ; la colonne droite, canaliculée, de la longueur de la lèvre ; une anthère terminale, operculée ; deux paquets de pollen ovales, pédicellés.

Cette plante parasite croît sur le revers des montagnes, dans les forêts, entre le bourg la Erre & la ville d'Almaguer, à la hauteur de 1000 toises, dans les andes de la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Kunth.*)

22. Dendrobium agrégé. *Dendrobium aggregatum.* Kunth.

Dendrobium caule ramoso, repente, foliato ; foliis distichis, lanceolatis, obtusis ; floribus terminalibus, aggregatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 358.

Cette plante a des racines simples, cylindriques ; une tige rampante, rameuse, couverte de gaînes sèches & de feuilles planes, disposées sur deux rangs, coriaces, lancéolées, obtuses, longues d'un pouce & demi & plus, larges de quatre lignes, en gaîne à leur base ; plusieurs fleurs agrégées au sommet des rameaux ; la corolle étalée ; les pétales extérieurs striés, ovales, lancéolés, aigus, longs de trois lignes ; les latéraux presque planes, soudés par leur base avec l'onglet de la lèvre ; le pétale supérieur libre, concave ; les deux intérieurs lancéolés, acuminés, un peu plus courts & plus minces que les extérieurs ; la lèvre ou le sixième pétale onguiculé, de la longueur de la corolle ; son limbe ovale, obtus, en carène, roulé au sommet ; la colonne arquée, à demi cylindrique, une fois plus courte que le calice ; quatre paquets de pollen presque sessiles ; l'ovaire de la longueur de la corolle.

Cette plante parasite croît sur le bord des Andes, entre le bourg Menesés & la ville de Pasto, à la hauteur de 1480 toises. ♃ (*Kunth.*)

23. Dendrobium maculé. *Dendrobium maculatum.* Kunth.

Dendrobium bulbiferum, foliis lanceolatis, acutis ; foliolis calicinis lanceolato-oblongis, acutiusculis, margine undulatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 359.

Cette plante est pourvue d'une bulbe ovale, comprimée, cannelée. Ses feuilles sont lancéolées, planes, aiguës, longues d'un pied & plus, presque membraneuses, toutes radicales ; une hampe plus longue que les feuilles, comprimée, chargée de plusieurs fleurs en épi, odorantes, pédicellées, munies de bractées oblongues, aiguës, concaves, striées, en carène, étalées, longues d'un demi-pouce ; les pédicelles plus courts ; la corolle glabre ; cinq pétales lancéolés, oblongs, un peu aigus, ondulés à leurs bords, verdâtres, tachetés de brun, étalés, longs d'un pouce ; les trois extérieurs une fois plus larges que les autres ; la lèvre ou le sixième pétale oblong, aigu, ondulé, blanc, traversé longitudinalement par des stries violettes, onguiculé à sa base, soudé avec les pétales extérieurs latéraux & plus courts ; la

colonne droite, arquée, canaliculée, verte en dehors, d'un blanc-rougeâtre en dedans, à côtes violettes, trois fois plus courte que la corolle ; une anthère terminale, à deux loges, operculée ; quatre paquets de pollen ovales, supportés par un pédicelle commun, très-court.

Cette plante parasite croît dans les forêts de la province de Bracamora, proche la ville de Jaen & les bourgs Sago & Pacara. ♃ (*Kunth.*)

24. Dendrobium à grandes fleurs. *Dendrobium grandiflorum*. Kunth.

Dendrobium bulbiferum, foliis lanceolatis, acutis; scapis unifloris ; foliolis calicinis ovato-oblongis, acutis; lateralibus apice revolutis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 359.

Ses racines fibreuses & blanchâtres sont munies d'une bulbe ovale-oblongue, brunâtre, comprimée, luisante, longue d'environ trois pouces; les feuilles planes, lancéolées, aiguës, très-rétrécies à leur base, longues d'un pied, larges d'un pouce & demi; les hampes droites, hautes de six pouces, couvertes d'écailles membraneuses, acuminées, longues d'un pouce & plus; la corolle blanche, étalée; les pétales charnus, nerveux, striés; les extérieurs ovales, oblongs, aigus, longs d'un pouce; le supérieur droit, concave; les latéraux roulés à leurs bords, soudés à leur base avec l'onglet de la lèvre; les deux intérieurs une fois plus courts que les extérieurs, droits, alongés, aigus, roulés obliquement à leur sommet; la lèvre ou le sixième pétale onguiculé; son limbe libre, long d'un pouce & demi, ovale, obtus, concave, rougeâtre, ondulé à ses bords; la colonne arquée, une fois plus courte que les pétales intérieurs, canaliculée, triangulaire à son sommet, ponctuée de rouge en dedans; une anthère terminale.

Cette plante parasite croît au pied des andes de Paruguaya, proche la roche el Pulpitco, à la hauteur de 1060 toises. ♃ (*Kunth.*)

25. Dendrobium à longues feuilles. *Dendrobium longifolium*. Kunth.

Dendrobium terrestre, foliis lineari-lanceolatis, novemnerviis, membranaceis; foliolis calicinis lanceolatis, acutis; labello ovato, undulato-crenato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 360.

Cette plante a des racines tubéreuses; des feuilles linéaires-lancéolées, aiguës, membraneuses, à neuf nervures, vaginales à leur base, longues d'un pied, larges d'un pouce; une hampe droite, longue de deux pieds, chargée de fleurs en épis, pédicellées; des bractées linéaires, subulées, longues d'un demi-pouce; la corolle verte, étalée; trois pétales extérieurs lancéolés, aigus, longs de six à sept lignes; les latéraux soudés par leur base avec l'onglet de la lèvre; les deux pétales extérieurs un peu plus larges & plus minces que les intérieurs; la lèvre ou le sixième pétale ovale, obtus, onguiculé, en capuchon à sa base, sinué & réfléchi à ses bords, ondulé & crénelé à son sommet, de couleur purpurine, muni intérieurement de deux papilles, de stries & de soies noirâtres, à peine plus long que la corolle; la colonne droite, verdâtre, canaliculée, marquée vers sa base d'une tache pourpre; une anthère terminale; la capsule cylindrique, hexagone, à six cannelures.

Cette plante croît sur la terre, aux lieux humides, dans la province de Popayan, à la hauteur de 1380 toises. ♃ (*Kunth.*)

26. Dendrobium à larges feuilles. *Dendrobium latifolium*. Kunth.

Dendrobium terrestre, foliis obovato-oblongis, acutis, basi angustatis, trinerviis, membranaceis; foliolis calicis oblongo-lanceolatis; labello oblongo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 360.

Ses racines sont bulbeuses; ses feuilles ovales, oblongues, aiguës, rétrécies à leur base, presque pétiolées, membraneuses, à trois nervures, plissées, longues d'un pied & plus, à peine larges de quatre pouces; les hampes droites, rouges, hautes de deux pieds, soutenant des fleurs en épi, pédicellées, munies de bractées oblongues, lancéolées, acuminées, longues d'un demi-pouce; la corolle d'un jaune teint de rose, étalée, presqu'à deux lèvres; les trois pétales extérieurs inégaux; le supérieur oblong, lancéolé, obtus, rétréci à sa base, long de sept à huit lignes; les latéraux obliques, oblongs, aigus, rapprochés, plus courts que le pétale supérieur; les deux intérieurs oblongs, aigus, soudés par leur base avec l'onglet de la lèvre; celle-ci ou le sixième pétale ovale, oblong, en capuchon, réfléchi au sommet, onguiculé, une fois plus court que les autres, marqué vers son sommet de cinq points orangés; la colonne arquée, canaliculée.

Cette plante croît sur la terre, dans les andes de Pastoa, entre les fleuves Gaytara & Mayo, proche Menesés, à une élévation de 800 à 1000 toises. ♃ (*Kunth.*)

* Dendrobium (punctatum) *petalis lanceolatis, erectis, subæqualibus; inferiore trilobo; foliis inferioribus brevissimis, subimbricatis, squamiformibus; caule simplici, subnudo.* (N.) — Smith, Exot. bot. tab. 12. *In Nov. Holl.*

On a établi quelques nouveaux genres pour plusieurs espèces de *dendrobium*. (*Voyez* Broughtonia, 2ᵉ. *Suppl.* — Pleurothallis, *Suppl.* — Octomeria, 2ᵉ. *Sup.* — Maxillaria, *Sup.*) Genre de la *Flore du Pérou*, que M. Swartz réunit aux *dendrobium*.

DENTAIRE. *Dentaria*. Ce genre est réuni par

Aiton au *cardamine*. (*Voyez* CRESSON.) Pursh regarde comme identiques le *dentaria laciniata* Willd. & le *D. concatenata* Mich. Je les avois déjà rapprochés comme variétés. Ajoutez au *D. diphylla*, Suppl., n°. 7. — Bot. Magaz. 1465.

* DENTARIA (tenella) *caule distanter diphyllo; foliis sessilibus, ternatis; foliolis lineari-ellipticis, integris; petalis cuneatis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 439. *In rivis Columbiæ amer.* ♃

* DENTARIA (quinquefolia) *foliis omnibus pinnatis; foliolis lanceolatis, acutis, inæqualiter dentatis, quinis*. Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 109.

Dentaria pinnata. Pall. Ind. Taur.

Dentaria orientalis, bacciferæ similis, foliis quinis, costæ innascentibus. Tourn. Coroll. 16. *In Tauriæ & Caucasæ silvis.* ♃

DENTELAIRE. *Plumbago*. Ajoutez :

* PLUMBAGO (tristis) *foliis obovatis, retusis, glabris*. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 321. *Ad Cap. B. Spei.*

DENTELAIRES (Les). (*Voy.* PLUMBAGINÉES, *Suppl.*)

DENTIDIE, *Suppl.* (*Voyez* GERMAINE & PLECTRANTHUS, *Suppl.*)

DESMOCHATA. (*Voyez* PUPALIA, *Suppl.*)

DESMODIUM. Desv. (*Voy.* SAINFOIN, *Sup.*)

DIANELLE. *Dianella*. Ajoutez :

3. DIANELLE douteuse. *Dianella dubia*. Kunth.

Dianella foliis lanceolato-oblongis, glabris; floribus paniculatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 270.

Ses tiges sont glabres, quadrangulaires, longues d'un à deux pieds; les feuilles caulinaires lancéolées, oblongues, aiguës, longues d'environ trois pouces; une panicule terminale, étalée; ses rameaux alternes & distans; les fleurs un peu inclinées, soutenues par des pédicelles glabres, articulés à leur sommet, presque longs d'un pouce; des bractées semblables aux feuilles, mais plus petites, plus larges, cuspidées; la corolle d'un bleu-foncé; ses découpures concaves, oblongues, aiguës, striées; les trois intérieures plus larges; six étamines une fois plus longues que le calice; les filamens épaissis; les anthères droites, oblongues; un ovaire supérieur, ovale, trigone; le style filiforme, plus long que les étamines; le stigmate simple; une capsule en baie, indéhiscente, ovale, triangulaire, entourée par la corolle, à trois loges polyspermes; les semences noires, luisantes, oblongues, un peu comprimées.

Cette plante croît aux lieux tempérés, sur le mont Silla de Caracas, à la hauteur de 850 toises. ♃ (*Kunth.*)

Le *dracæna ensifolia* Willd. est le *dianella ensifolia*, Dict. & Redout. Lil. tab. 1.

DIAPENSIA. (*Voy.* PYXIDANTERA, *Suppl.*)

DIASIA, *Suppl.* (*Voyez* MELASPHÆRULA, *Suppl.*)

DICHOSTYLIS. (*Voyez* SCIRPE & ISOLEPIS, *Observ. Suppl*)

DICHROMÈNE, *Suppl.* Le *dichromena pubescens*, n°. 4, est le *schænus pubescens*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen.

DICRANOPTERIS. Bernh. (*Voy.* MERTENSIA, *Suppl.*)

DICTILEMA. Genre de la famille des algues, très-rapproché des *vaucheria*, caractérisé par des filamens anastomosés, réticulés, inarticulés; les semences ou gongyles placées sur les filamens ou à leur contact. Il comprend deux espèces.

1. DICTILEME agglomérée (*dictilema glomerata*). Ses filamens sont agglomérés, roussâtres, irréguliers; les semences placées au contact des anastomoses.

2. DICTILEME à graines jaunes (*dictilema xanthosperma*). Cette espèce est lobée; sa surface velue; ses semences jaunes, arrondies, éparses. (Schmaltz, in Journ. bot. 4. pag. 274.)

DIDESMUS. Genre établi par M. Desvaux (*Journ. bot.* 3, pag. 160, tab. 24, fig. 11) pour quelques espèces de *myagrum* & de *bunias*, qu'il distingue par les silicules coriaces, alongées, anguleuses, divisées en deux articles monospermes, placés l'un au-dessus de l'autre. A ce genre se rapportent le *myagrum ægyptiacum* Linn. & le *bunias myagroides* Linn., ou *cakile myagroides*. Encycl.

DIDYMOCHLÆNA. Genre de la famille des fougères, rapproché des *diplazium*, établi par M. Desvaux, qui offre pour caractère essentiel :

Une fructification disposée en groupes alongés, solitaires, recouverts par un tégument fixé longitudinalement par sa partie moyenne sur la veine des pinnules, s'ouvrant de chaque côté de dehors en dedans.

Ce genre, dit M. Desvaux, est au DIPLAZIUM ce que le WOODWARDIA est au BLECHNUM pour la forme de la fructification, mais nullement pour la situation des groupes comparés les uns aux autres. Dans ce genre la fructification est disposée

en groupes oblongs, placés à la circonférence des pinnules ; chaque groupe, formé d'un certain nombre de capſules, eſt recouvert par un tégument fixé longitudinalement par ſa partie moyenne à la veine des pinnules. Les capſules ſont ſituées de chaque côté de cette veine, ſeulement dans l'étendue des tégumens. Lorſque ces tégumens s'ouvrent, ce qui a lieu de dehors en dedans, ils ſe replient au-deſſus de la nervure ; alors on voit diſtinctement que chaque paquet eſt compoſé de deux groupes de capſules, ſéparés par la veine de la foliole. Il faut y rapporter l'eſpèce ſuivante :

— *Didymochlæna* (ſinuoſa) *ſtipite rachibuſque paleaceis ; frondibus bipinnatis, pinnis lineari-lanceolatis ; pinnulis glabris, rhomboidalibus, baſi inæqualibus, ſursùm auriculatis, marginibus ſinuoſis ; ſoris ſubmarginalibus, ſolitariis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 23. tab. 2. fig. 4. *In Indiâ orientali.*

DIDYMODON, *Suppl.* (*Voyez* Trichostomum, *Suppl.*)

DIECTOMIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *andropogon*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs ſont diſpoſées en un épi terminal.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Des épillets géminés, uniflores ; l'un hermaphrodite, ſeſſile ; l'autre neutre, pédicellé ; les valves du calice, dans l'épillet hermaphrodite, un peu coriaces, inégales ; l'inférieure comprimée, en carène, munie d'une arête ; celles de la corolle membraneuſes ; l'inférieure ariſtée ; dans l'épillet neutre, les valves du calice planes, ariſtées ; celles de la corolle mutiques ; trois étamines ; deux ſtyles.

Ce genre, établi par M. de Beauvois, adopté par M. Kunth, eſt borné juſqu'alors à une ſeule eſpèce qui avoit été placée d'abord parmi les *andropogon.* C'eſt le :

Diectomis faſtigiata. Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 132. tab. 23. fig. 5. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 193. tab. 64.

Andropogon faſtigiatum. Sw. Flor. Ind. occid. 1. pag. 207. — Dict. Suppl. n°. 24. (Barbon. *Deſcriptio imperfecta.*)

Ses tiges ſont droites, longues de trois pieds, rameuſes à leur baſe, glabres, comprimées ; les rameaux cylindriques, pubeſcens au-deſſous de l'épi, glabres ſur les nœuds ; les feuilles planes, linéaires, acuminées, rudes à leurs bords ; les gaînes glabres, plus courtes que les entre-nœuds ; les ſupérieures lâches, ſans feuilles ; une languette très-longue, lancéolée ; les épis terminaux, solitaires, longs de deux pouces, enveloppés par une gaîne dans leur jeuneſſe ; le rachis diviſé en articulations cunéiformes, pileuſes, lanugineuſes à leurs bords ; les épillets géminés, uniflores ; l'un plus petit, hermaphrodite & ſeſſile ; l'autre neutre, ſoutenu par un pédicelle court, cunéiforme & pileux ; la valve inférieure du calice, dans l'épillet hermaphrodite, comprimée en carène, pileuſe à ſon dos & à ſa baſe, munie d'une arête rude, preſque droite, trois fois plus longue que la valve ; la ſupérieure mutique, linéaire, aiguë ; celles de la corolle un peu plus petites ; l'inférieure bidentée, ſurmontée d'une arête torſe, géniculée ; dans l'épillet neutre, les valves du calice glabres, membraneuſes ; l'inférieure brune, plane, acuminée, bifide, munie d'une arête un peu rude, de la longueur des valves ; la ſupérieure très-petite, blanche, lancéolée, ariſtée, un peu concave ; l'arête droite, un peu plus longue que la valve ; les valves de la corolle blanchâtres, glabres, lancéolées, un peu concaves, mutiques ; la ſupérieure un peu plus courte.

Cette plante croît ſur le revers des monts Cocollar & Impoſſible. ♃ (*Kunth.*)

DIGITALE. *Digitale.* Dict. & Suppl.

* *Digitalis* (leucophæa) *calicibus ciliatis ; ſpicâ cylindraceâ, denſiſſimâ ; bracteis flore longioribus ; labio ſpathulato, rotundo, pubeſcente.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 439. tab. 607. *In monte Atho.*

Il faut ajouter au *digitalis fucata*, qui paroît elle-même n'être qu'une variété du *digitalis purpuraſcens*, Suppl., les plantes ſuivantes, comme variétés.

β. *Digitalis* (hybrida) *caule erecto, ſubramoſo ; foliis lanceolatis, ſemiamplexicaulibus, glabriuſculis, ſerratis ; racemo longo, terminali ; calicinis laciniis lanceolatis, acutis, ſuperiore anguſtiore ; corollæ labii inferioris lobo intermedio elongato, truncato.* Dut. Journ. bot. 4. pag. 160. tab. 16. — Kœl. in Journ. phyſ. 1782. pag. 285. tab. 1. fig. 1, 2. — Mœnch, Suppl. 164. — Dec. Flor. franç. Suppl. 411. *In Arveniâ, propè Pombroade. Corollæ formâ & colore variat.*

γ. *Digitalis* (intermedia) *calicinis foliolis lanceolatis, acutis ; foliis nervoſis, ciliatis, radicalibus petiolis connatis ; caulinis ſeſſilibus, ſemiamplexicaulibus, integerrimis, ſummis acutè inæqualiterque ſerratis.* Lapeyr. Flor. pyr. pag. 357. *In Pyrenæis.*

Au *digitalis ſceptrum*, ajoutez : Smith, Bot. exot. tab. 73.

* *Digitalis* (thapſi) *foliolis calcinis ovato-lanceolatis, acutis, glanduloſo-pubeſcentibus, corollæ appreſſis, capſulam æquantibus ; corollis oblongo-campanulatis, obtuſis ; labio ſuperiore retuſo ; foliis*

decurrentibus. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 28. — Smith, Exot. 1. pag. 83. tab. 43. — Willd. Spec. 3. pag. 284. *In Hispaniâ.* ♃

* *Digitalis* (erubefcens) *foliolis calicinis oblongo lanceolatis, acutis; corollis obtufis; labio fuperiore integro, inferioris lobo medio femiorbiculari; foliis fubtùs pubefcentibus, inferioribus ferratis.* Ait. l. c. *In Italiâ.* ♃

DIMORPHA. Willd. (*Voyez* Parivoa. Aubl.)

DINEBRA. Jacq. DINEBA. Beauv. Le *chloris curtipendula* de Michaux a fourni les caractères de ce nouveau genre établi par Jacquin, adopté par plufieurs autres botaniftes, & que Lagafca a depuis nommé *botelua.* MM. Humboldt & Bonpland en ont découvert plufieurs nouvelles efpèces.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Des épillets unilatéraux à deux fleurs, l'une hermaphrodite, feffile; l'autre ftérile, à trois arêtes; les valves du calice mutiques, en carène; la valve inférieure de la corolle à trois dents, celle du milieu prolongée en arête; trois étamines; deux ftyles.

Espèces.

1. Dinebra fauffe-ariftide. *Dinebra ariftoides.* Kunth.

Dinebra culmo erecto; fpicis racemofis, fecundis; glumis inæqualibus; paleâ inferiore pilofâ; flore fterili triariftato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 171.

Ses tiges font droites, glabres, réunies en gazon, rameufes, hautes d'un pied ou d'un pied & demi; les gaînes glabres, ftriées; une languette courte, tronquée, prefque frangée; fept à huit épis difpofés en une grappe latérale, longue de trois à quatre pouces, linéaires, diftans, pédicellés, glabres, un peu comprimés; les pédicelles pileux & pubefcens; les rachis partiels acuminés, fubulés à leur fommet, nus, fans fleurs; chaque épi compofé de trois ou quatre épillets feffiles, linéaires, ferrés contre le rachis, prefqu'unilatéraux, biflores; les valves du calice glabres, lancéolées, acuminées, verdâtres, un peu rudes fur le dos; la fupérieure une fois plus longue; dans la fleur hermaphrodite, deux valves corollaires prefqu'égales, linéaires-lancéolées; l'inférieure à trois dents; celle du milieu prefqu'en arête, à trois nervures, pubefcente & pileufe fur le dos; la valve fupérieure glabre, à double carène, à deux dents fubulées; la fleur ftérile pedicellée, à trois arêtes rudes, étalées, un peu plus longue que la fleur hermaphrodite.

Cette plante croît dans les vallons de Tolucca, au Mexique, à la hauteur de 1320 toifes. ♃ (*Kunth.*)

2. Dinebra faux-brome. *Dinebra bromoides.* Kunth.

Dinebra caule erecto, fpicis racemofis, racemo difticho, glumis inæqualibus; paleâ inferiore glabrâ; flore fterili triariftato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 172. tab. 51.

Ses tiges font glabres, réunies en gazon, médiocrement rameufes; les feuilles planes, linéaires, prefque glabres, rudes à leurs bords; les gaînes glabres, fouvent purpurines; une languette très-courte & frangée; les épis oblongs, médiocrement pédicellés, alternes, diftans, environ au nombre de huit, difpofés en une grappe longue de deux ou trois pouces; le rachis commun comprimé; les partiels rudes, ciliés, flexueux, nus & fubulés à leur fommet, longs d'un demi-pouce; environ huit épillets lancéolés, prefqu'unilatéraux, feffiles, alternes, difpofés fur deux rangs, à deux fleurs; les valves du calice, dans la fleur hermaphrodite, lancéolées, acuminées, mucronées, purpurines, rudes & ciliées fur le dos; la fupérieure beaucoup plus grande; les valves de la corolle inégales; l'inférieure blanchâtre, un peu plus courte, à trois nervures, à trois dents fubulées, ariftées; celle du milieu plus longue; la paillette fupérieure à deux dents fubulées; la fleur ftérile à trois arêtes droites, inégales, plus longues que la fleur hermaphrodite.

Cette plante croît au Mexique, entre Guanaxuato & Cubilete, aux lieux pierreux & tempérés, à la hauteur de 1130 toifes. ♃ (*Kunth.*)

3. Dinebra rampante. *Dinebra repens.* Kunth.

Dinebra culmo repente, fpicis racemofis, racemo fubfecundo, glumis inæqualibus; paleâ inferiore glabrâ; flore mafculo triariftato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 172. tab. 52.

Ses tiges font rampantes, rameufes, afcendantes, glabres, longues de cinq à fix pouces; les feuilles prefque glabres, rudes à leurs bords; les gaînes glabres, pileufes à leur orifice; une languette très-courte; quatre à cinq épis alternes, médiocrement pédicellés, oblongs, comprimés, difpofés en une grappe unilatérale; chaque épi compofé de fept à huit épillets alternes, feffiles, unilatéraux, oblongs, difpofés fur deux rangs, à deux fleurs; les rachis rudes, comprimés, un peu flexueux, fubulés & nus à leur fommet; les valves du calice oblongues, lancéolées, acuminées, glabres, purpurines, rudes & hifpides fur leur carène; la fupérieure plus longue; les valves de la corolle lancéolées; l'inférieure un peu plus courte, prefqu'à trois nervures, à trois dents fubulées, ariftées; celle du milieu plus longue; la valve fupérieure à double carène, à deux dents fubulées; la fleur mâle pédicellée; les valves inégales; l'inférieure oblongue,

oblongue, lancéolée, à cinq dents; les latérales & l'intermédiaire prolongées en arêtes presqu'égales; la valve supérieure à deux dents subulées; trois étamines; les anthères linéaires.

Cette plante croît au Mexique, proche Acapulco, sur les rives de l'Océan pacifique. ♃ (*Kunth.*)

4. DINEBRA en gazon. *Dinebra chondrosioides.* Kunth.

Dinebra culmo erecto, spicis racemosis, racemo subsecundo, glumis inæqualibus, paleâ inferiore subpubescente; flore sterili, triaristato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 173. tab. 53.

Cette plante a des tiges réunies en gazon, droites, simples, longues de cinq à neuf pouces, pubescentes vers leur sommet; les feuilles roides, planes, linéaires, parsemées de poils à leurs deux faces; les gaînes glabres; une languette très-courte, ciliée & frangée; quatre ou six épis sessiles, alternes, ovales, distans; les rachis planes, ciliés, pubescens, de couleur purpurine, nus & subulés à leur sommet; environ huit à dix épillets sessiles, lancéolés, unilatéraux, disposés sur deux rangs; les valves du calice lancéolées, purpurines, subulées à leur sommet, pubescentes; la supérieure plus grande; les valves de la corolle oblongues, verdâtres; l'inférieure un peu plus courte, à trois nervures, à trois dents acuminées, parsemées de poils, principalement à leurs bords, rudes sur leurs nervures; la valve supérieure presque glabre, bidentée, à double nervure; une fleur stérile pédicellée, à trois arêtes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche la ville de Valladolid de Mechoacan, à la hauteur de 1000 toises. ♃ (*Kunth.*)

Observations. Je crois qu'il faut rapporter ici le genre *heterostega* de Desvaux, établi pour l'*aristida americana* de Linné, qui offre le port des *dinebra*, & n'en diffère que très-peu dans ses fleurs, offrant:

Des épilets unilatéraux, à trois fleurs, dont une hermaphrodite, sessile; l'autre mâle, pédicellée; la troisième stérile, à trois arêtes; le calice à deux valves en carène; la valve inférieure de la corolle, dans les fleurs mâles & hermaphrodites, à cinq dents; les extérieures & celle du milieu prolongées en arête.

M. Kunth observe avec assez de fondement que les genres *chondrosium* & *polyodon* ne sont que médiocrement distingués des *dinebra*, qui en formeroient un genre plus naturel.

DIODE. *Diodia.* Ajoutez:

* DIODIA (hirsuta) *undiquè hirsutissima, caulibus procumbentibus, tetragonis; foliis lineari-oblanceolatis; corollis intùs densè barbatis; fructibus ovatis, hirsutis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 106. *In Georgiâ.* ♃

DIOSMA, *Dict.* & *Suppl.*

Ce genre a été divisé en plusieurs autres par divers auteurs. Ainsi Willdenow rapporte à l'ADENANDRA les *diosma uniflora, — umbellata*, &c.; à l'AGATOSMA ou BUCCO Wendl., les *diosma villosa, — pubescens, — imbricata*, &c.

Le *diosma unicapsularis* Linn. est l'*emplevrum serratulum.* Smith, Bot. exot. tab. 63.

* DIOSMA (speciosa) *floribus terminalibus, umbellatis; foliis oblongo-obovatis, subtùs punctatis, margine glandulosо-crenulatis, subciliatis; petiolis basi biglandulosis.* Bot. Magaz. tab. 1271.

Diosma uniflora. Herb. Bancks, ex Hort. Kew.

α. *Umbellis multifloris* (1-12), *ramis arcuatìm ascendentibus.*

Diosma umbellata. Hortul.

β. *Umbellis paucifloris* (1-2), *ramis erectis.*

Diosma rugosa. Donn. Hort. Cant. *Ad C. B. Sp.*

DIPHRYLLUM. Genre de la famille des orchidées, établi par Schmaltz, & dont le caractère essentiel consiste dans une corolle à six pétales; les trois extérieurs linéaires, lancéolés, acuminés; les deux intérieurs latéraux, verticaux, sétacés & bifides; la lèvre divergente, en ovale renversé, aiguë, entière; une capsule filiforme. Il faut y rapporter l'espèce suivante:

* DIPHRYLLUM (bifolium) *foliis duobus suboppositis, in medio scapi, obovalibus; floribus laxè spicatis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 220. *In Pensylvaniâ.*

DIPLOLÈNE. *Diplolæna.* Genre de plantes très-voisin de la famille des rutacées, de celle des diosmées de Brown, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, glanduleuses; les fleurs réunies dans un involucre commun, & dont le caractère essentiel consiste dans:

Un involucre commun, composé d'un double rang de folioles; cinq extérieures ovales; dix intérieures plus longues, colorées, radiées, elliptiques, enveloppant sur le même réceptacle plusieurs fleurs sessiles, munies d'un involucre partiel (ou calice) à quatre ou cinq paillettes linéaires; point de corolle; dix étamines hypogynes; un style; un stigmate obtus, à cinq dents; l'ovaire supérieur, à cinq côtes, tuberculé, entouré à sa base d'un anneau glanduleux; cinq capsules agrégées, uniloculaires, bivalves, monospermes, s'ouvrant à leur bord intérieur; une semence attachée à la suture des valves.

Espèces.

1. Diplolène à grandes fleurs. *Diplolæna grandiflora.* Desf.

Diplolæna caule fruticoso, ramoso; foliis alternis, ovatis, petiolatis, glandulosis, utrinquè incanis, integerrimis, apice emarginatis; floribus terminalibus. Desfont. Mém. du Muſ. d'Hiſt. nat. vol. 3. cum icone.

Arbriſſeau de cinq à ſix pieds; les rameaux épars, nombreux, revêtus d'une écorce griſâtre; les feuilles alternes, ovales-elliptiques, perſiſtantes, un peu coriaces, entières ou légèrement échancrées au ſommet, preſque longues d'un pied, larges de cinq à ſix pouces, parſemées de petits points glanduleux, cotonneuſes & blanchâtres en deſſous; le duvet rouſſâtre ſur les jeunes feuilles & les rameaux; les pétioles courts.

Les fleurs ſont larges d'environ deux pouces, d'un rouge-jaune, ordinairement ſolitaires au ſommet des rameaux, ſeſſiles ou à peine pédonculées, compoſées de pluſieurs petites fleurs diſtinctes, ſeſſiles, très-rapprochées ſur un réceptacle commun, entourées d'un involucre ou calice commun, cotonneux, diviſé en pluſieurs folioles diſpoſées ſur deux rangs, dont cinq extérieures ovales, obtuſes; environ dix intérieures plus longues, elliptiques, colorées; les fleurs partielles nombreuſes, accompagnées chacune d'un calice ou d'un petit involucre à quatre ou cinq paillettes glabres, linéaires; dix étamines; les filamens longs, colorés, aigus, élargis & garnis de ſoies rouſſes vers leur baſe; les anthères oblongues, obtuſes, mobiles; un ſtyle filiforme, de la longueur des étamines; le ſtigmate obtus, à cinq petites dents; l'ovaire ſupérieur, tuberculeux, à cinq côtes, entouré à ſa baſe d'un diſque glanduleux; cinq capſules obtuſes, élargies de la baſe au ſommet, un peu comprimées, ſillonnées & ridées tranſverſalement, à une loge monoſperme, s'ouvrant du côté interne en deux valves dont l'enveloppe extérieure ſe détache à l'époque de la maturité; une ſemence brune, oblongue, attachée à la ſuture intérieure des valves.

Cette plante croît à la terre d'Endracht, ſur la côte occidentale de la Nouvelle-Hollande. (*Desf.*) (*V. ſ. in herb. Muſ. Pariſ.*)

2. Diplolène de Dampiere. *Diplolæna Dampieri.* Desfont.

Diplolæna caule fruticoſo, ramoſo; foliis alternis, petiolatis, obversè cuneatis, glanduloſis, ſubtùs incanis, ſupernè viridibus, apice emarginatis; floribus terminalibus. Desf. Mém. du Muſ. d'Hiſt. nat. de Paris, vol. 3.

Cette eſpèce, dit M. Desfontaines, a beaucoup d'affinité avec la précédente, dont elle diffère par ſes feuilles plus étroites, vertes en deſſus, blanches & cotonneuſes en deſſous; par ſes fleurs une fois plus petites; par les diviſions extérieures de l'involucre, moins larges, plus profondes & un peu aiguës; par les paillettes des involucres partiels qui ſont velues. Chaque fleur a pareillement dix étamines, dont les filamens ſont barbus inférieurement, & un ovaire à cinq côtes, ſurmonté d'un ſtyle également barbu vers ſa baſe. Cette plante eſt celle mentionnée dans le *Voyage de Dampiere aux terres auſtrales*, vol. 4, pag. 141, tab. 3, fig. 3, édit. franç. M. Lechenault dit que les fleurs ont une odeur qui approche de celle du *tagetes*, ou œillet d'Inde.

Cette plante croît dans les mêmes contrées que la précédente. (*Desfont.*)

M. Rob. Brown a mentionné ce genre dans ſon ouvrage intitulé : *Generals remarks geogr. and ſyſt. on the botany of Ter. auſtr.* pag. 14.

DIPLOSTACHIUM. Pal.-Beauv. (*Voyez* Lycopode, *Suppl.*)

DITOXIA. Schmaltz a établi, ſous le nom de *ditoxia*, un genre particulier pour le *celſia cretica* Linn. & le *celſia betonicifolia* Desfont. Ce genre diffère du *celſia* par un calice à cinq diviſions inégales, dentées en ſcie; quatre étamines, les deux ſupérieures plus courtes; une capſule à double cloiſon. (*Journ. bot.* 4. p. 270.)

DIURIS, *Suppl.* Ajoutez :

* *Diuris* (punctata) *petalis omnibus punctatis, duobus ſuperioribus majoribus, lanceolatis, obtuſis, duobus interioribus duplò brevioribus, cæteris minimis, ellipticis.* (N.) — Smith, Bot. exot. tab. 8. — Swartz, in Stockh. Tranſ. 1800. pag. 229. tab. 3. fig. M. *In Americâ meridionali.* ♃ *Flores purpurei.*

DODARTIA, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez* Galvezia, *Suppl.*)

DOLIC. *Dolichos.* Dict. & Suppl.

Le *dolichos fabæformis* Willd. eſt le *dolichos pſoraloides* Lam. Dict. n°. 33, le *lupinus trifoliatus* Cavan.

Ajoutez au *dolichos purpureus*, Smith, Bot. exot. tab. 76.

Pour le *dolychos urens*, voyez Négrétie & Styzolobium, *Suppl.*

DOLIOCARPUS, *Suppl.* (*Voy.* Tetracera, *Suppl.*)

DOMBEYA, *Dict.* & *Suppl.* Ajoutez :

* *Dombeya* (excelſa) *foliis adultioribus arctè*

imbricatis, inflexis, muticis. Lamb. Monogr. pin. tab. 39. 40.

Cupressus (columnaris) *foliis imbricatis, subulatis, sulcatis; strobilis cylindricis, elongatis.* Forst. Inst. austr. flor. 67. *An species distincta?*

DONAX. Pal.-Beauv. (*Voy.* ROSEAU, *Suppl.*)

Donax arundinastrum. Lour. C'est le *maranta tonchat* Willd.

DONIA. Ce genre, auquel M. Cassini a donné le nom d'*aurelia*, a été établi pour une espèce d'*aster.* Son caractère essentiel consiste dans un réceptacle nu, alvéolaire; une aigrette composée de trois ou quatre arêtes caduques; un calice hémisphérique, imbriqué; les écailles intérieures colorées, cartilagineuses; les demi-fleurons de la circonférence jaunes, de trente à trente-cinq.

ESPÈCES.

1. DONIA raboteux. *Donia squarrosa.* Pursh.

Donia herbacea, foliis oblongis, amplexicaulibus, serratis; calicinis squamis apice filiformibus, revoluto-squarrosis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 559.

Ses tiges sont droites, cylindriques, blanchâtres; les rameaux alternes, anguleux, presqu'en corymbe, terminés par une ou trois fleurs; les feuilles alternes, dilatées à leur base, amplexicaules, glabres, oblongues, aiguës ou obtuses, dentées en scie, couvertes à leurs deux faces de points résineux, écailleux; le calice fortement imbriqué d'écailles filiformes à leur sommet, recourbées; les semences oblongues, couronnées par deux ou trois arêtes caduques; le réceptacle nu & plane.

Cette plante croît dans les prés, le long du Missouri. Elle est très-voisine de la suivante. ♃

2. *Donia* (glutinosa) *frutescens, foliis oblongo-obcuneatis, sessilibus, serratis; calicinis squamis linearibus, erectis.* Pursh, l. c.

Aster glutinosus. Cavan. Icon. Rar. 2. pag. 53. tab. 168. (*Voyez* DORONIC, *Suppl. Observ.*)

DORADILLE. *Asplenium.* Dict. & Suppl.

111. DORADILLE à feuilles de fenouil. *Asplenium fœniculaceum.* Kunth.

Asplenium frondibus apice bi-basi triplicato-pinnatis; pinnulis filiformi-linearibus, acutis, integerrimis, inferioribus bifidis; soris solitariis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 15.

Cette espèce est très-voisine de l'*acrostichum viviparum* Linn. ou *cenopteris vivipara* Swartz. Ses racines sont velues; ses feuilles touffues, longues de six à huit pouces, trois fois ailées à leur base, deux fois vers leur sommet; les pinnules filiformes-linéaires, aiguës; les inférieures bifides, glabres, très-entières, membraneuses, longues de deux à trois lignes; leur pétiole long de trois pouces, un peu cylindrique, glabre, nu, d'un brun-noirâtre; les paquets de la fructification linéaires, longs d'une ligne, munis d'un tégument, situés à la base des pinnules; les capsules brunes.

Cette plante croît dans les forêts, aux lieux ombragés, dans la Nouvelle-Andalousie. ♃ (*Kunth.*)

112. DORADILLE sinuée. *Asplenium sinuatum.* Pal.-Beauv.

Asplenium fronde indivisâ, lanceolatâ, utrinquè attenuatâ; marginibus sinuatis, subdentatis; venis basi simplicibus, ad medium furcatis. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, vol. 2. pag. 33. tab. 79.

Cette fougère, dit M. de Beauvois, a beaucoup d'affinité avec l'*asplenium serratum*, mais elle diffère par plusieurs caractères. Son feuillage est plus aminci à sa base; les bords sinués & non dentés en scie. Les nervures, simples à leur base, se bifurquent vers le milieu de leur longueur, & deviennent comme géminées jusqu'à leur sommet. La fructification naît sur une seule bifurcation, & ne se prolonge pas jusqu'aux bords des feuilles.

Cette plante croît dans le royaume d'Oware. ♃ (*Pal.-Beauv.*)

113. DORADILLE de Pétrarque. *Asplenium Petrarchæ.* Guer.

Asplenium frondibus pinnatis; pilis minimis, apice subglandulosis vestitis. (N.) — Guer. Descr. Vaucl. 124. — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 238.

Asplenium glandulosum. Loif. Not. 45.

Asplenium vallisclausæ. Requ. in Guer. Vaucl. edit. 2. pag. 239.

Cette plante se rapproche tellement de l'*asplenium trichomanes*, qu'elle pourroit en être considérée comme une variété; mais outre qu'elle est plus petite, chaque feuille n'a au plus que dix à douze paires de folioles, tandis qu'on en compte quinze à vingt dans le *polypodium trichomanes.* Son caractère le plus saillant est d'avoir ses feuilles & leur pétiole entièrement couverts de petits poils très-courts, un peu glanduleux à leur sommet, qu'on n'aperçoit bien qu'à la loupe.

Cette plante croît entre les rochers, dans les grottes de Vaucluse, aux environs de Salon. ♃

114. DORADILLE à feuilles en coin. *Asplenium cuneifolium.* Vivian.

Asplenium frondibus bipinnatis; foliolis alternis, sessilibus, cuneiformibus, apice serrato-dentatis. Vivian. Fragm. ital. pag. 16. tab. 18.

Toute cette plante est glabre, excepté à la base

des pétioles, où ils sont renflés, réunis en gazon, puis droits, bruns, luisans, anguleux, longs de dix pouces; les feuilles planes, lancéolées, deux fois ailées; les pinnules distantes, alternes, médiocrement pédicellées; deux ou trois paires de folioles presque sessiles, cunéiformes, sans nervures, dentées en scie à leur sommet; les supérieures confluentes, incisées ou trifides; la fructification disposée sur le disque des folioles en petites lignes obliques, alternes; les capsules roussâtres, entourées d'un anneau élastique; le tégument s'ouvrant en dedans longitudinalement.

Cette plante croît dans les carrières du mont Ramuzzo, aux environs de Gênes. (*Vivian.*)

DORONIC. *Doronicum. Arnica.* Dict. & Suppl. (*Voyez* DONIA, 2e. *Suppl.*)

* *Doronicum* (arnica wulfeniana) *foliis radicalibus reniformi-cordatis, longè petiolatis; caulinis sessilibus, subamplexicaulibus, basi lanceolatis, dentatis; caule unifloro.* Pollin. Plant. veron. p. 36.

Arnica cordata. Wulf. in Roem. Archiv. 3. p. 408. — Plant. rar. descript. pag. 98. — Non Thunb. *In cacumine montis Baldi.* ♃ *An varietas D. scorpioidis?*

* *Doronicum* (arnica plantaginea) *glabra, foliis integerrimis, utrinquè glabris, acutis, trinervibus; radicalibus spathulato-lanceolatis, basi in petiolum angustatis; caulinis oppositis, lanceolatis, sessilibus; caule unifloro.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 527. *In Labrador.* ♃

* *Doronicum* (arnica fulgens) *pubescens, foliis radicalibus lanceolatis, obtusiusculis, basi attenuatis, trinervibus; caulinis oppositis, remotis, linearibus; caule unifloro.* Pursh, l. c. *In Missouri.* ♃

* *Doronicum* (arnica Claytoni) *hirsuta, foliis radicalibus decussatim oppositis, oblongo-ovatis, subdentatis; caule subaphyllo, summitate in pedunculos unifloros diviso.* Pursh, l. c. — *Doronicum acaule.* Walt. Car. 205. — *Doronicum nudicaule.* Mich. & Dict. Suppl. n°. 21.

DORSTÈNE. *Dorstenia.* Ajoutez:

* *Dorstenia* (Houstoni) *scapis radicatis; foliis cordatis, angulatis, acutis; receptaculis quadrangulis.* Mill. Dict. n°. 2. — Willd. Spec. 1. p. 682. — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. p. 45. — Spreng. in Schrad. Journ. 1800. pag. 3. fig. 1.

Dorstenia dentariæ radice, folio minùs laciniato; placentâ quadrangulari & angulatâ. Houst. Act. angl. 421. fig. 2. *In umbrosis Novæ Andalusiæ & in Campechiâ.* ♃

DORYANTHES *excelsa.* Ce genre avoit été désigné sous le nom de *correa* dans les *Trans. Linn.* vol. 6, pag. 211. (*Voyez* CORREA, *Suppl.*) Ce nom ayant été appliqué à un autre genre, M. Rob. Brown y a substitué celui de DORYANTHES. Il appartient à la famille des liliacées, & offre pour caractère essentiel: une corolle supérieure à six divisions; six filamens plus courts que la corolle; les anthères droites. (Brown, Nov. Holl. p. 298, & Ait. ed. nov.)

DRACOCÉPHALE, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez* PRASIUM, *Suppl.*)

DRACONTE. *Dracontium.* Le *dracontium fetidum*, n°. 3, est le *pothos fetida*, Bot. Magaz. tab. 836.

DRAGONIER. *Dracæna.* Le *dracæna marginalis* est l'*aloe marginalis*, Plant. grass. tab. 31. (*Voyez* DIANELLE, 2e. *Suppl.*, pour le *dracæna ensifolia.*)

Le *dracæna fragrans*, Bot. Magaz. tab. 1081, est l'*aletris fragrans* Willd., & le *dracæna borealis* paroît être le *convallaria umbellata.* (*Voyez* MUGUET, 2e. *Suppl.*)

DRAVE. *Draba.* Ajoutez:

22. DRAVE à grand calice. *Draba calicina.* Desv.

Draba perennis, caule nudo, simplici, villoso, subunifloro; foliis radicalibus cespitosis, crassis, ovato-lanceolatis, subciliatis, pilosis; pilis sparsis; siliculis oblongis, acutis, basi laciniis persistentibus calicis cinctis. Desv. Journ. bot. 3. pag. 185.

Ses tiges sont courtes, simples, nues, cylindriques, pubescentes, uniflores; les feuilles radicales réunies en gazon, épaisses, ovales-lancéolées, presque ciliées, couvertes de poils écartés; les siliques alongées, aiguës, entourées à leur base par les divisions persistantes du calice, un peu roides, aiguës.

Cette plante croît au Pérou. ♃ (*Desv.*)

23. DRAVE rameuse. *Draba ramosissima.* Desv.

Draba perennis, caule humifuso; ramis suberectis, glabris; foliis glabris, inferioribus spathulatis & in apice ramorum confertis; ramealibus distantibus, sessilibus, grandidentatis, subobliquis. Desv. Journ. bot. 3. pag. 186.

Ses tiges sont couchées, presque ligneuses; ses rameaux droits, glabres, cylindriques; ses feuilles glabres; les inférieures disposées en rosette à l'extrémité de rameaux courts, en forme de spatule, munies de deux ou trois dents écartées; les feuilles caulinaires distantes, solitaires, sessiles, à dentelures profondes, distantes; les siliques courtes, glabres, comprimées, sans rebord, souvent obliques, terminées par un long style.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. ♄? (*Desv.*)

24. DRAVE véficuleufe. *Draba veficaria*. Defv.

Draba perennis, caule villofo, aphyllo, fimplici, paucifloro; foliis lineari-oblongis, tomentofis, cefpitofis, confertis; filiculis hirfutis, inflatis, brevibus. Defv. l. c. pag. 186.

Malgré l'opinion de M. Defvaux, je crois que cette plante feroit beaucoup mieux placée parmi les *véficaires*, dont elle offre le caractère dans fa filique renflée. Sa tige eft très-courte, à peine rameufe, cachée dans les feuilles & terminée par un rameau fimple, velu, fans feuilles, terminé par quelques fleurs. Les feuilles font linéaires, verdâtres, couvertes de longs poils blancs, difpofées en rofettes très-ferrées; les inférieures prefque fcarieufes par le defféchement; les filiques courtes, velues, renflées, polyfpermes.

Cette plante croît entre les rochers, dans la Paleftine & la Syrie. ♃ (*Defv.*)

* *DRABA* (glabella) *fcapo fubbifolio, erecto; foliis fpathulato-lanceolatis, glabriufculis; racemo denfifloro; filiculis ovato-lanceolatis, acutis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 434. *In finu Hudfon.* ⊙

Le *draba mollis* eft rapporté au genre *fubularia*, & le *draba clypeata* au *lunaria canefcens*. Willd. Enum. Le *draba rupeftris*, Ait. & Angl. bot. tab. 1338, eft le *draba hirta*. Smith, Flor. brit. (*Excl. fynon. Linn. & Flor. dan.*) (*Voy.* PETROCALLIS, *Suppl.*, pour le *draba pyrenaica.*)

DRIADE. *Dryas.* Ajoutez :

* *DRYAS* (tenella) *microphylla, foliis ovatis, acutis, bafi cordatis, integerrimis, planis, fubtùs niveo-tomentofis; pedunculis unifloris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 350. *In Americâ boreali.* ♃ *Flores parvi.*

DRIANDRE. Le *driandra* de Thunberg doit être réuni aux *alévrites*, felon M. Brown.

DRIMIA. (*Voy.* pour le *drimia altiffima*, Curt. Magaz. tab. 1074, le genre ORNITHOGALE, *Suppl.*)

DRUPASIA. Genre de la famille des champignons, établi par Schmaltz (*Journ. bot.* 1, pag. 223), dont le caractère confifte dans une fubftance gélatineufe, contenant un réceptacle (*peridium*) cartilagineux, ayant fes femences entourées d'une fubftance mucilagineufe.

Schmaltz en a mentionné trois efpèces, originaires de la Penfylvanie, mais fans defcription. 1°. Le *drupafia violacea*, en forme de prune, de couleur violette. 2°. Le *drupafia rofea*, à demi ovale, d'une couleur rofe-pâle. 3°. Le *drupafia globofa*, rougeâtre, femblable à une cerife.

DRUSA. Depuis l'établiffement de ce genre, M. Decandolle a reconnu lui-même qu'il appartenoit au BOWLESIA de la *Flore du Pérou*, & devoit y être réuni comme efpèce.

DRYMIS ou DRIMIS, *Dict.* & *Suppl.*

Le *drymis granatenfis*, n°. 1, eft le *wintera granatenfis*. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 1. p. 205. tab. 58.

DRYPETES. (*Voyez* SCHÆFFERA, *Suppl.*)

DUCHESNEA. Smith. (*Voyez* POTENTILLE, *Suppl.*)

DUFOUREA. Même genre que le TRISTICHA. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

DUMERILIA. (*Voyez* PÉRÉSIE, *Suppl.*)

E

EBENOXILUM, *Suppl.* Cette plante, d'après M. Robert Brown, doit être réunie au MABA. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

ECHINOCHLOA. Pal.-Beauv. (*Voyez* PANIC, *Suppl.*)

ECHINOLÆNA. Defvaux & Kunth. (*Voyez* REMIREA, *Suppl.*)

ECHINOLOBIUM. (*Voyez* SAINFOIN.)

ÉCHINOPE. *Echinops.* Dict. & Suppl. Ajoutez :

* *ECHINOPS* (microcephalus) *caule ramofo, lanuginofo; foliis pinnatifidis, utrinquè lanatis, planis; capitulo fubfeffili.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2, pag. 209. *Circa Byzantium.* ♃

ECHINUS. Lour. (*Voyez* ÉCHINIER, *Suppl.*)

ÉCHITE. *Echites.* Dict. & Suppl. (*Voyez* PARSONSIA, *Suppl.*)

* *Echites* (caryophyllata) *paniculâ terminali; calicibus patentibus, corollam æquantibus; foliis ovatis, mucronatis.* Bot. Magaz. tab. 1919. — Roxb. Ined.

Tfieria-pu-pal-valli. Rheed, Malab. 7. pag. 103. tab. 55. *In Indiâ orientali.*

ECTOSPERMA. Schmaltz. (*Voyez* VAUCHERIA, *Suppl.*)

ÉGÉRITE. (*Voyez* ÆGÉRITE, *Suppl.*)

ÉGILOPE. *Ægilops*. Dict. & Suppl.

* ÆGILOPS (comosa) *spicâ cylindraceâ, triflorâ; floribus inferioribus dentato-emarginatis, summo multiaristato.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 72. tab. 94. *In insulis Græciæ frequens.* ☉

* ÆGILOPS (cylindrica) *spicâ cylindraceâ, strictâ, multiflorâ; floribus inferioribus dentato-emarginatis, summo biaristato.* Flor. græc. l. c. tab. 95.

Gramen creticum, spicâ gracili, in duas aristas longissimas & asperas abeunte. Tourn. Coroll. 39. Non *Æ. caudata.* Linn. ex. Flor. græc. *In insulâ Cretâ.* ☉

ÉGOPOGON. *Ægopogon.* Suppl. Ajoutez :

2. ÉGOPOGON à fleurs géminées. *Ægopogon geminiflorum.* Kunth.

Ægopogon spiculis geminis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 43. tab. 43.

Ses tiges sont droites, glabres, réunies en gazon, hautes d'un pied & plus, rameuses, garnies de feuilles rudes, planes, linéaires; les gaînes glabres, striées; une languette bifide, alongée; les épis longs d'un pouce, unilatéraux; les épillets géminés, uniflores; l'un hermaphrodite, médiocrement pédicellé; l'autre mâle, semblable à la fleur hermaphrodite, mais plus petit, & longuement pédicellé; les valves du calice en coin, en carène, blanchâtres, rudes, membraneuses, presqu'égales, un fois plus courtes que la corolle, bifides, munies entre leurs découpures d'une arête rude, droite, trois fois plus longue que les valves; celles de la corolle oblongues, concaves, membraneuses, blanchâtres, presque glabres, bifides à leur sommet; l'inférieure à peine plus longue, à trois nervures, munie entre ses découpures de trois arêtes rudes, droites; l'intermédiaire trois fois plus longue que les autres, de la longueur de la valve; la valve supérieure munie entre ses découpures de deux arêtes rudes, une fois plus courtes que la valve; une semence glabre, lisse, oblongue, aiguë à ses deux extrémités.

Cette plante croît sur les rives de l'Orénoque, entre Cerro Duida & Rio Tamatama, proche Esmeralda. ♃ (*Kunth.*)

M. de Beauvois réunit à ce genre les *amphipogon* de Rob. Brown.

EHRHARTE, *Dict. & Suppl.* L'*ehrharta stipoides*, Suppl. n°. 11, est placé par Rob. Brown parmi les *microlæna*.

ÉLATINE. Ajoutez :

3. ÉLATINE à six étamines. *Elatine hexandra.* Decand.

Elatine foliis oppositis; floribus alternis, hexandris, tripetalis. Decand. Plant. rar. Gall. pag. 14. tab. 43. fig. 1. — Flor. franç. Suppl. pag. 609.

Elatine hydropiper, var. β. Linn. Spec. 527.

Tillæa hexandra. Lapier. Journ. phys. flor. an 11.

Elatine hydropiper. Bonam. Prodr. nann. pag. 5.

Alsinastrum serpillifolium, flore roseo, tripetalo. Vaill. Bot. paris. 5. tab. 2. fig. 1.

β ? *Elatine* (triandra) *foliis floribusque oppositis.* Gmel. Flor. bad. 2. p. 89. — Hoffm. Germ. 140. — Schkuhr, Botan. Handb. tab. 109.

Birolia paludosa. Bell. Mém. Acad. Turin, 1808. Icon.

Cette plante avoit été d'abord réunie, comme variété, avec l'*elatine hydropiper.* Des auteurs modernes l'en ont distinguée comme espèce. Ils se fondent sur ce qu'elle est constamment plus petite, même lorsqu'elle croît dans les lieux humides; en ce qu'elle n'a que trois folioles à son calice, trois pétales au lieu de quatre, trois styles, six étamines au lieu de huit; sa corolle d'un rose-tendre & non blanche. Dans la plante β, on annonce les fleurs comme opposées; ici elles sont alternes. Il est cependant très-probable qu'elle appartient à la même espèce.

Cette plante croît en France, en Allemagne, aux environs de Paris, dans les terrains inondés & marécageux. ☉ (*V. f.*)

ELETTARIA. (*Voyez* AMOME, 2ᵉ. *Suppl.*)

ELEUSINE. Ajoutez :

ELEUSINE (ciliata) *culmo flexuoso, foliis ciliatis; spicis subquinis, lanceolatis, acutis, erectis, patentibus.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 273. — Cup. 2. tab. 59. *An dactyloctenium ægyptiacum? In Sicil.*

ELLÉBORINE. *Serapias.* Ajoutez :

8. ELLÉBORINE à trois lobes. *Serapias triloba.* Vivian.

Serapias nectarii labio trilobo; lobis omnibus exsertis, subæqualibus, rotundatis, crenato-undulatis. Vivian. Fragm. ital. pag. 11. tab. 12. fig. 1. — Annal. bot. vol. 1. pars 2. pag. 186.

Cette plante est pourvue de deux bulbes ovales. Ses tiges sont purpurines, garnies de feuilles alternes; les radicales & inférieures linéaires-lancéolées, un peu obtuses; les supérieures étroites, vaginales à leur base; les fleurs accompagnées de grandes bractées une fois plus longues que l'ovaire,

purpurines, rayées, acuminées; les trois pétales extérieurs égaux, ovales, aigus, rapprochés en voûte; les deux intérieurs latéraux plus longs que les extérieurs, plus acuminés, élargis à leur base, de couleur rouge; la lèvre d'un pourpre-foncé, blanche à son orifice, à trois lobes étoilés, presque égaux, crénelés, ondulés.

Cette plante croît sur les collines sèches, aux environs de Gênes. ♃ (*Vivian.*)

ÉLODÉE. *Elodea.* Suppl.

Observations. 1°. M. Pursh a appliqué le nom de *serpicula* à l'*elodea* de Michaux, employant ce dernier pour plusieurs espèces de millepertuis. (*Voyez* le 2e. *Suppl.*, & SERPICULE, *Suppl.*)

2°. Nous avons eu occasion d'examiner un grand nombre de fleurs fraîchement cueillies, disent MM. Humboldt & Bonpland, & nous avons trouvé que, dans l'*elodea granatensis*, ce que Michaux a décrit comme un prolongement du germe, est le tube du calice même, auquel le style n'est aucunement adhérent. Ce calice tubulé a le limbe divisé en trois parties qui alternent avec les pétales. Michaux n'admet point l'existence de ces pétales, & les considère comme les divisions du calice. D'après ces observations, MM. Humboldt & Bonpland ont décrit ainsi qu'il suit l'espèce suivante.

ÉLODÉE de Grenade. *Elodea granatensis.*

Elodea foliis verticillatis, septenis ad quindenis, linearibus, acuminatis. Humb. & Bonpl. Pl. æquin. 2. p. 150. tab. 128. — Ill. Gen. Suppl. Cent. 10.

Ses tiges sont flottantes, cylindriques, longues d'un pied; ses rameaux simples ou alternes; ses feuilles plongées dans l'eau, verticillées, très-étroites, linéaires, aiguës, glabres, entières, un peu ciliées, longues de huit à douze lignes; les entre-nœuds inférieurs distans, les supérieurs très-rapprochés; les fleurs sessiles, solitaires, axillaires, munies à leur base de bractées aiguës, de la longueur du calice; celui-ci supérieur, d'une seule pièce, tubulé; le tube blanc, filiforme, long d'un pouce; le limbe à trois découpures vertes, ovales, obtuses; trois pétales blancs, oblongs, insérés sur le limbe du calice, alternes avec ses divisions, caducs, trois fois plus longs que le limbe du calice; trois étamines attachées au limbe du calice; les filamens très-courts; les anthères en cœur, vacillantes; l'ovaire oblong, à trois sillons; le style filiforme, de la longueur du tube du calice; trois stigmates bifides & réfléchis. Le fruit est une capsule oblongue, elliptique, à trois sillons, uniloculaire, à trois valves; les semences blanches, cylindriques, au nombre de trois à six.

Cette plante croît abondamment dans les mares voisines de Guaduas, entre Honda & Cune, à 590 toises au-dessus du niveau de la mer. (*Pl. æq.*)

ELSHOTZIA, *Suppl.* Ce genre est le même que le *colebrookea* de Smith. Il faut y réunir le *barbula* de Loureiro.

* ELSHOTZIA (colebrookea oppositifolia) *foliis elliptico-lanceolatis, villosis, subserratis, rugosis, acutis; spicis oppositis, caudatis; verticillis valdè approximatis.* (N.) — Smith, Bot. exot. tab. 115. *In Indiâ orientali. Habitus hyssopi nepetoïdei.*

ELVASIA. Dec. Ann. Mus. (*Voyez* OCHNA, *Suppl.*)

ÉLYME. (*Voy.*, pour l'*elymus crinitus* Schreb., l'*hordeum crinitum*, Suppl.)

ÉLYONURE. *Elyonurus.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *andropogon*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des épillets géminés, uniflores; l'un hermaphrodite, sessile; l'autre mâle, pédicellé; les valves du calice coriaces, celles de la corolle membraneuses & mutiques; trois étamines; deux styles.

Observations. Ce genre est très-rapproché des *andropogon*; il n'en diffère essentiellement que par les valves de la corolle mutiques. Son nom est tiré de la forme grêle & alongée de ses épis, composé de deux mots grecs, *eleios* (loir), *oura* (queue).

ESPÈCES.

1. ÉLYONURE faux-tripsac. *Elyonurus tripsacoides.* Kunth.

Elyonurus glumis floris hermaphroditi subpubescentibus; paleis glabris; glumis floris masculi clausis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 192. tab. 62.

Elyonurus tripsacoides. Willd. Spec. 4. pag. 941. (*Excl. descript.*)

Cette graminée exhale, ainsi que la suivante, une odeur aromatique approchant de la térébenthine. Ses tiges sont droites, glabres, un peu comprimées, rameuses, longues de trois pieds, pubescentes entre les nœuds & les épis; les entre-nœuds supérieurs alternativement canaliculés d'un de leurs côtés; les nœuds glabres; les feuilles linéaires, roides, roulées par la dessiccation, glabres en dehors, lanugineuses & pileuses en dedans, rudes & denticulées à leurs bords & sur leur carène; les gaînes presque glabres, striées; une languette très-courte & pileuse; un épi solitaire, terminal, linéaire, long de trois pouces; le rachis comprimé, flexueux, articulé, pileux & soyeux à ses bords &

ſur ſes articulations; les épillets géminés; l'un hermaphrodite, ſeſſile, ſerré contre le rachis; l'autre mâle, pédicellé, étalé; le pédicelle pileux, long d'une ligne.

Dans l'épillet hermaphrodite, deux valves calicinales oblongues, concaves, coriaces, cartilagineuſes, verdâtres, inégales, mutiques, à peine pubeſcentes; l'inférieure un peu plus longue & plus large, diviſée au ſommet en deux pointes acuminées, conniventes; la valve ſupérieure entière, acuminée; les valves de la corolle membraneuſes, glabres, blanchâtres, un peu concaves, lancéolées, acuminées, mutiques, preſqu'égales, preſque deux fois plus courtes que le calice; l'inférieure aiguë; la ſupérieure obtuſe, un peu plus longue; trois étamines; les anthères linéaires; un ovaire glabre, oblong, accompagné de deux écailles une fois plus courtes, glabres, lancéolées; l'épillet mâle ſemblable à l'hermaphrodite, mais les valves de ſon calice fermées, une fois plus petites; l'inférieure acuminée & non bifide; trois étamines; point de piſtil.

Cette plante croît aux lieux découverts & tempérés, dans la vallée de Caracaſana, & à la Nouvelle-Grenade, proche Mariquita. ♃ (*Kunth.*)

2. ÉLYONURE cilié. *Elyonurus ciliaris.* Kunth.

Elyonurus glumis floris hermaphroditi pubeſcentibus; inferiore apice ſericeo-lanatâ; paleis pubeſcentibus, glumis floris maſculi apertis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 193. tab. 63.

Cette plante eſt à peine diſtinguée de l'eſpèce précédente. Ses racines ſont rougeâtres, fibreuſes, aromatiques; ſes tiges preſqu'aſcendantes, longues de trois à quatre pieds; ſes feuilles étroites, linéaires, rudes à leurs deux faces, pileuſes en dedans; les gaînes preſque glabres; une languette très-courte & pileuſe; un épi linéaire, long de trois pouces; le rachis articulé, flexueux, comprimé & pileux; les épillets géminés, appliqués contre le rachis; dans l'épillet hermaphrodite, la valve inférieure du calice lanugineuſe & ſoyeuſe à ſon ſommet, la ſupérieure pubeſcente; celles de la corolle pubeſcentes; dans l'épillet mâle, les valves du calice très-ouvertes, une fois plus petites; l'inférieure acuminée & non bifide.

Cette plante croît dans les forêts, le long de l'Orénoque, proche Eſmeralda, au pied du mont Duida, & proche Mariquita, dans la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Kunth.*)

ELYTRIGIA. Genre de graminées propoſé par M. Deſvaux (*Journ. bot.* 3, p. 74, tab. 3, fig. 4), d'après lequel il ſépare un grand nombre d'eſpèces de *triticum* qui ne reſſemblent point au froment cultivé. Il le caractériſe par des épillets imbriqués, diſpoſés en épis, placés ſur un rachis denté; un calice à dix ou douze fleurs, à deux valves lancéolées, obtuſes ou aiguës; les valves de la corolle lancéolées, mutiques ou terminées par une ſoie. Dans les vrais *triticum*, les épillets n'ont guère que deux ou trois fleurs. Les valves du calice ſont en boſſe, échancrées à leur ſommet; la fleur inférieure fertile, les ſupérieures ſtériles.

ÉLYTROPHORE articulé. *Elytrophorus articulatus.*

Elytrophorus caule ramoſo; foliis brevibus ſubulatis; ſpicâ ſimplici; ſpiculis ſeſſilibus, globoſo-confertis. (N.) — Pal.-Beauv. Agroſt. pag. 67. tab. 14. fig. 2. — Illuſtr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Gramen alopecuroides, maderaſpatanum, ſpicâ interruptâ, totali è pluribus ſpicis parvis elegantiſſimè conſtructâ. Pluken. Phyt. tab. 190. fig. 5.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *cynoſurus*, établi par M. de Beauvois pour une ſeule eſpèce, dont le caractère générique eſſentiel eſt d'avoir:

Des épillets agglomérés dans un involucre à pluſieurs folioles lancéolées; un calice bivalve, de trois à ſix fleurs; la valve inférieure de la corolle ventrue, naviculaire, ſubulée; la ſupérieure échancrée, mucronée dans l'échancrure.

Les tiges ſont droites, grêles, ramifiées, garnies de feuilles courtes, étroites, alternes, ſubulées; un épi droit, terminal; les épillets réunis en paquets ſeſſiles, globuleux; les inférieurs diſtans, renfermés dans un involucre un peu plus court que les épillets, compoſé de trois à ſept folioles lancéolées; le calice compoſé de deux valves ſubulées, aiguës, contenant trois ou ſix fleurs; les valves de la corolle inégales; l'inférieure ventrue, naviculaire, ſubulée; la ſupérieure échancrée, légèrement mucronée entre les deux lobes de l'échancrure. Les étamines n'ont point été obſervées. L'ovaire eſt ovale, aigu; le ſtyle court, bifide; les ſtigmates velus.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Pluken. & Beauv.*)

EMBOTHRION. *Embothrium.* Dict. & Suppl.

M. Rob. Brown borne ce genre à deux eſpèces, ſavoir, l'*embothrium coccineum* & *lanceolatum;* les autres ſe trouvent placées dans d'autres genres. (*Voyez* HAKEA, STENOCARPUS, TELOPEA, GREVILLEA, LOMATIA, ROUPALA, OREOCALLIS, *Suppl.*)

EMBRYOPTERIS, *Suppl.* Ce genre ne diffère dès *dioſpyros*, d'après M. Brown, que par les étamines quatre fois plus nombreuſes, & les diviſions de la corolle.

EMPLÈVRE,

EMPLÈVRE. *Emplevrum*. M. Smith rapporte à ce genre, sous le nom d'*emplevrum serrulatum*, Bot. exot. tab. 63, le *diosma unicapsularis*. Linn. f.

ENARTHROCARPUS. Labill. Syr. 5. (*Voyez* RADIS, n°. 10, *Suppl.*)

ENCÉLIE, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez* PALLASIA, *Suppl.*)

2. ENCÉLIE dentée. *Encelia dentata*. Pl. æquin.

Encelia corollis radii trifidis, disco longioribus, recurvis; foliis oblongis, dentatis, subtùs tomentosis, sessilibus; pedunculis subtrifloris, corymbosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 101. tab. 112. *Sub pallasiâ*.

Il s'élève du collet de la racine plusieurs tiges droites, hautes de huit à dix pieds, fasciculées, glabres, cylindriques; les rameaux légèrement tomenteux; les feuilles alternes, sessiles, très-rapprochées, oblongues, ovales ou lancéolées, glabres, d'un beau vert en dessus, tomenteuses & blanchâtres en dessous, profondément dentées; les fleurs radiées, très-souvent réunies trois à trois sur des pédoncules communs, solitaires & axillaires; le calice campanulé; les folioles linéaires-lancéolées; la corolle composée d'environ trente fleurons hermaphrodites & de quinze demi-fleurons; les semences tétragones, comprimées, munies sur leurs arêtes d'une membrane ciliée; chaque semence recouverte en partie par une paillette membraneuse qui manque dans les fleurons hermaphrodites.

Cette plante croît au royaume de Quito, à 1400 toises d'élévation. ♃ (*Plant. æquin.*)

ENSETÉ. Bruce, Voyag. vol. 5. p. 50. tab. 8 & 9.

Cette plante, mentionnée & figurée par Bruce, est une espèce de bananier, que Gmelin a nommée *musa ensete*. Syst. veg. pag. 567. — Stackh. Extr. of Bruce, pag. 17. tab. 2. — Desv. Journ. de bot. pag. 43.

« L'enseté, dit Bruce, est une plante qui vient, dit-on, du Naréa, où elle croît dans les marais que forment, dans ces contrées, un grand nombre de rivières qui n'ont pas assez de pente pour se rendre dans l'un ou l'autre Océan. On raconte que, quand les Gallas vinrent s'établir en Abyssinie, ils y portèrent pour leur usage particulier l'arbre du café & l'enseté, dont les Abyssiniens ne connoissoient pas l'usage; cependant l'opinion la plus commune est que ces deux plantes croissent naturellement dans tous les cantons de l'Abyssinie où il y a de la chaleur & de l'humidité. L'enseté vient fort bien à Gondar, mais il est plus abondant dans la partie du Maitsha & de Goutto, qui est à l'occident du Nil. Il y en a de grandes plantations, & c'est presque la seule chose dont se nourrissent les Gallas qui habitent cette province. Le Maitsha a fort peu de pente, & les eaux des pluies y demeurant presque stagnantes, empêchent qu'on ne puisse y semer du blé : aussi la terre n'y fourniroit guère aux habitans de quoi se nourrir, s'ils n'avoient pas l'enseté.

» On mange la tige de cette plante, qui a plusieurs pieds de hauteur; mais dès qu'elle se couvre de feuilles, le pied de la plante devient dur & fibreux, & il n'est plus possible de s'en nourrir, tandis qu'avant d'arriver à ce point, c'est un des meilleurs végétaux; & quand on le fait bouillir, il a le goût du pain de froment tendre, excellent, & auquel il ne manque qu'un peu de cuisson.

» Quand on veut manger l'enseté, on le coupe immédiatement au pied, c'est-à-dire, tout près de ses petites racines détachées; & si la plante est un peu âgée, on la prend à un pied ou deux plus haut. On râcle toute l'écorce verte qui couvre la chair blanche, puis on le fait cuire comme nous faisons cuire nos navets; & quand on le mange avec du lait ou avec du beurre, il n'y a rien d'aussi excellent, d'aussi nourrissant, d'aussi sain & d'aussi facile à digérer. »

Si Bruce eût possédé des connoissances plus étendues en botanique, il n'auroit pas hésité à placer l'enseté parmi les bananiers, au lieu de chercher à combattre cette opinion. M. Stachkouse soupçonne que cette plante pourroit bien être le *mnasium* de Théophraste.

ÉPACRIS, *Dict.* & *Suppl.*

L'*epacris spuria* Cavan. est un *leucopogon* de Brown, le *styphelia ericoides* de Smith.

ÉPERVIÈRE. *Hieracium*. Dict. & Suppl.

Je suis forcé de renvoyer au Supplément de la *Flore française* pour plusieurs observations présentées par M. Decandolle sur la synonymie d'un grand nombre d'espèces, & quelques autres qu'il regarde comme nouvelles. On peut encore consulter la *Flore des Pyrénées*, de M. de Lapeyrouse. Je me bornerai ici à ce qu'il y a de plus essentiel.

* HIERACIUM (crinitum) *caule erecto, folioso, pilosissimo, subracemoso; calice tenuissimè pubescenti; foliis latè ellipticis, acuminatis, dentatis*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 134.

Hieracium folio ovato, acuto, leviter sinuato, pilosellæ lanugine. Cupan. Panphyt. ed. 2. tab. 144. *In Olympo Bithyno monte*. ♃

* H. (bracteolatum) *caule erecto, folioso, villoso; paniculâ cymosâ; bracteis linearibus, sparsis; foliis lyrato-dentatis*. Flor. græc. l. c.

Hieracium chondrilloides, saxatile, hirsuto folio glauco, dentato. Cupan. Panphyt. ed. 3. tab. 137. *In monte Atho*. ♃

* *H.* (virgatum) *caule erecto, simplici, villoso; foliis sessilibus, lanceolatis, glabris, subtùs pilosis, margine divaricato-argutè dentatis, apicem versus integerrimis; dentibus divaricatis, paniculâ subcorymbosâ; calicibus pedunculisque tomentosis.* Pursh, Fl. amer. 2. pag. 503. *In Canadâ & New-Yorck.* ♃ *Confer cum H. canadensi.* Mich.

* *H.* (fasciculatum), *glabriusculum, caule erecto, folioso, simplici, glabro; foliis sessilibus, oblongis, acutis, argutè dentatis; dentibus elongatis; ramis paniculæ divaricatis, brevibus; pedicellis subfasciculatis, pubescentibus.* Pursh, l. c. *In Canadâ.* ♃ *Caulis excelsus, validus.*

* *H.* (macrophyllum) *altissimum, caule erecto, folioso, hispido, sulcato; foliis cordato-semiamplexicaulibus, ovato-oblongis, remotè grossè dentatis, nudiusculis; nervis venisque subtùs pubescentibus; paniculâ divaricato-corymbosâ; pedunculis elongatis, nudis, calicibusque glabris.* Pursh, l. c. *In Canadâ.* ♃ *Folia amplissima; flores magni.*

Selon Pursh, l'*hieracium Gronovii* Willd. est l'*H. nudicaule* Mich. Il faut y rapporter, comme variété, l'*H. marianum* Willd., seu *foliosum* Mich.

Plusieurs espèces d'*hieracium* ont été rapportées au *leontodon* par quelques auteurs. (*Voyez*, pour l'*hieracium capillaceum* All., SCORZONÈRE, *Suppl. Observ.* Voyez *Andriala* pour l'*hieracium sanctum*, seu *crepis nemausensis.* Ex Flor. græc.)

A l'*hieracium angustifolium*, n°. 50, *Suppl.*, ajoutez *pulmonaria gallica, tenuifolia.* Tabern. Icon. 109. *Bona.* — J. Bauh. Hist. 2. pag. 1034. Non *hieracium silvaticum.* Ex Gmel.

Au n°. 76, *Suppl.*, lisez *hieracium scabrum*, & non *hirtum.*

* *H.* (stoloniferum) *scapo unifloro, nudo, stolonifero; calice glanduloso, hispido; foliis in longum petiolum attenuatis, glabris, obsoletè runcinatis vel integerrimis.* Vivian. Fragm. Flor. ital. 17. tab. 20. *In orientali plagâ Liguriæ.* ♃

* *H.* (compositum) *incano-villosum, foliis radicalibus sessilibus, ovatis, denticulatis; caule ramoso, ramis compactis; pedunculis compositis, tomentoso-hispidis.* Lapeyr. Flor. pyren. pag. 476. tab. 164. *In Pyrenæis.* ♃

* *H* (elongatum) *caule erecto, ramoso, foliisque villosis; radicalibus oblongo-ovatis, dentatis, longè petiolatis; caulinis amplexicaulibus, cordatis, inferiori auriculato, ultrà basin strangulato.* Lapeyr. Fl. pyren. pag. 476. tab. 165. *In Pyreneis.* ♃ *Valdè affine hieracio villoso. Differt foliis superioribus cordato-emarginatis.*

* *H.* (rhomboidale) *caule erecto, simplici; foliis radicalibus integris, levibus, rhomboideis, nervo subtùs petiolisque villoso-sericeis; caulinis amplexicaulibus, cordatis; calicinis squamis setaceis, appressis, villoso-viscidis.* Lapeyr. Flor. pyr. p. 477. Var. β, *angustifolium, foliis dentatis, subhyalinis.* Lapeyr. l. c. *In Pyrenæis.* ♃

* *H.* (sericeum) *incano-sericeum, foliis ovalibus acuminatisve, integris; caulino acuto, amplexicauli; scapo simplici, unifloro; calice pappum excedente.* Lapeyr. *In Pyrenæis.* ♃

L'*hieracium pumilum* Lapeyr., non Linn., est l'*H. breviscapum*, Decand. Fl. fr. Suppl. 439.

* *H.* (intermedium) *caule ramoso, paniculato; foliis exsertè dentatis; petiolis elongatis, dentato-pinnatis.* Lapeyr. Flor. pyren. pag. 471. *In Pyren.* ♃ *Valdè affine hieracio murorum & humili.* Host.

* *H.* (denudatum) *villosum, caule basi ramoso, supernè simplici, denudato; foliis ellipticis, integris denticulatisve, utrinquè acuminatis, petiolatis, ad basin caulis confertis; floribus laxè paniculatis, calicibus glabris.* Lapeyr. Flor. pyren. pag. 473. *In Pyrenæis.* ♃

* *H.* (peleterianum) *pilosissimum, foliis subtùs albidis, utrinquè pilosis, lato-ovatis; floribus maximis; calicibus incanis, pilis longissimis vestitis.* (N.) — Merat, Flor. parif. pag. 306. — Dec. Flor. fr. Suppl. pag. 438. *Circa Meduntam.* ♃

* *H.* (Lachenalii) *caule erecto, piloso, folioso, supernè ramoso; foliis radicalibus petiolatis, ovato-oblongis, grossè sinuato-dentatis; caulinis alternis, petiolatis, ovali-lanceolatis, utrinquè acutis, dentatis, ciliatis, supremis sessilibus.* Gmel. Flor. bad. 3. pag. 322. *In Marggraviatu superiore.* ♃

* *H.* (maculatum) *caule ramoso, polyphyllo; foliis ovato-lanceolatis, inciso-dentatis; floribus cymosis.* Aiton, Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 451. *In Angliâ.* ♃

* *H.* (pulmonarium) *caule ramoso, paucifloro, solido; foliis lanceolatis, inciso-dentatis; floribus cymosis.* Aiton, l. c. — Engl. bot. tab. 2307. *In Scotiâ.* ♃

**H* (denticulatum) *caule erecto, multifloro, solido; foliis sessilibus, elliptico-lanceolatis, argutè dentatis, glabriusculis, subtùs glaucis; pedunculis glandulosis, tomentosis.* Ait. l. c. — Engl. bot. 2122. *In Scotiâ.* ♃

ÉPHÉMÉRINE. *Tradescantia.* Dict. & Suppl.

ÉPHÉMÉRINE grêle. *Tradescantia gracilis.* Kunth.

Tradescantia caule procumbente, ramoso; foliis ovatis, acutis, vaginisque ciliatis, laxis; umbellis ternis aut quaternis; pedunculis pubescentibus; foliolis calicinis exterioribus coloratis, puberulis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 261.

Ses tiges sont couchées, rameuses, longues d'un pied, glabres, ainsi que les rameaux; les feuilles un peu charnues, glabres, ovales, aiguës, presqu'à neuf nervures, ciliées à leurs bords, longues

de huit à neuf lignes ; les gaînes renflées, diaphanes, ciliées, longues de trois lignes ; les ombelles pédonculées, terminales, ternées ou quaternées, composées d'environ sept fleurs ; les pédoncules pubescens, longs d'un pouce ; les pédicelles très-courts, un peu réfléchis, inégaux, un peu pubescens, munis à leur base d'une bractée ciliée, arrondie ; les trois folioles du calice purpurines, oblongues, aiguës, un peu pubescentes ; la corolle blanche, traversée de lignes purpurines, de la longueur du calice ; six étamines ; les filamens hérissés à leur base ; les loges des anthères séparées ; un ovaire glabre, trigone ; le style de la longueur du calice ; un stigmate en tête ; une capsule glabre, trigone, de la grosseur d'un grain de moutarde, surmontée du style persistant, à trois loges, à trois valves monospermes ; les semences grises, oblongues, ponctuées ; le calice & la corolle persistans sur la capsule.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans le royaume de Quito, proche Tarqui & Chillo, à la hauteur de 1350 toises. ♃ (*Kunth.*)

ÉPHÉMÉRINE fluette. *Tradescantia debilis.* Kunth.

Tradescantia caule erecto, debili, subsimplici ; foliis ovato-oblongis, acutis, vaginisque ciliatis, laxis ; umbellis solitariis aut geminis ; pedunculis glabris ; foliolis calicinis exterioribus viridibus, apice pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 262.

Très-rapprochée de l'espèce précédente, celle-ci en diffère par ses tiges droites, très-grêles, glabres, cylindriques, pourvues d'un ou deux rameaux ; par ses feuilles ovales, alongées, aiguës, planes, un peu charnues, presqu'à dix nervures, ciliées à leurs bords, longues de neuf à dix lignes, larges de six ; les gaînes lâches, diaphanes, ciliées, longues de trois ou quatre lignes ; les ombelles terminales, solitaires ou géminées, pédonculées, composées de dix à douze fleurs ; les pédoncules glabres, longs d'un pouce ; les pédicelles diffus, inégaux, longs d'environ deux lignes, munis de poils épars, & à leur base d'une bractée arrondie & ciliée ; les folioles du calice vertes, oblongues, concaves, aiguës, pileuses vers leur sommet ; la corolle blanche ; les pétales oblongs, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♃ (*Kunth.*)

ÉPHÉMÉRINE élégante. *Tradescantia pulchella.* Kunth.

Tradescantia caule procumbente, ramoso ; foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris, margine serrulato-scabris ; vaginis laxis, umbellis geminis ; foliolis calicinis exterioribus viridibus, basi gibbosis, pedunculisque glabriusculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 262.

Ses tiges sont couchées, simples ou rameuses, longues d'un demi-pied & plus, glabres, cylindriques ; ses feuilles ovales-oblongues, acuminées, membraneuses, presqu'à treize nervures, glabres à leurs deux faces, rudes, denticulées à leurs bords, longues d'un pouce & demi ; les gaînes lâches, diaphanes, un peu pileuses à leur orifice, longues de trois lignes ; les ombelles terminales, géminées, pédonculées, composées d'environ neuf fleurs ; les pédoncules un peu pubescens, presque longs de six lignes ; les pédicelles écartés ou réfléchis, très-courts, un peu pubescens, munis à leur base de deux ou trois bractées glabres, diaphanes ; les folioles du calice concaves, linéaires-lancéolées, un peu obtuses, glabres, vertes, purpurines en dedans, en bosse à leur base ; la corolle purpurine ; une capsule alongée, plus courte que le calice & la corolle qui l'entourent, glabre, à deux loges, dont une avorte souvent, à deux valves ; les loges monospermes ; les semences oblongues, grisâtres, hérissées de points saillans.

Cette plante croît aux lieux tempérés, sur les montagnes, entre Guanaxuato au Mexique & Santa-Rosa de la Sierra, à la hauteur de 1280 toises. ♃ (*Kunth.*)

ÉPHÉMÉRINE hérissée. *Tradescantia hirsuta.*

Tradescantia caule procumbente, ramoso ; foliis oblongo-lanceolatis, acuminatis, margine serrulato-scabris, undulatis, subtùs vaginisque hirsutis, laxis ; pedunculis geminis, tri aut quadrifloris, foliolisque calicinis exterioribus hirsutis, oblongo-lanceolatis, subcoloratis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 263.

Cette plante a des tiges longues de deux ou trois pieds, couchées, rameuses, cylindriques, glabres, striées ; des feuilles oblongues, lancéolées, acuminées, un peu cuspidées, planes, arrondies à leur base, presqu'à neuf nervures, ondulées à leurs bords, rudes & denticulées, glabres en dessus, hérissées en dessous, longues d'un pouce & demi & plus, larges de quatre lignes ; les gaînes lâches, diaphanes, hérissées, longues d'un demi-pouce ; les pédoncules géminés, terminaux, à trois ou quatre fleurs, hérissés, ainsi que les pédicelles ; les folioles du calice lancéolées, concaves, aiguës, d'un vert-pourpre, à une nervure, hérissées en dehors ; la corolle purpurine ; les pétales ovales, oblongs, une fois plus longs que le calice ; les filamens rouges, pileux à leur base ; les poils articulés ; le pollen d'un jaune de safran ; un ovaire trigone ; le style de couleur purpurine.

Cette plante croît aux lieux tempérés, sur les montagnes de la Nouvelle-Grenade, proche San-Miguel, sur les rives du fleuve Putès, à Teindula & au bourg Lacruz, à la hauteur de 950 & de 1100 toises. ♃ (*Kunth.*)

ÉPHÉMÉRINE brillante. *Tradescantia speciosa.* Kunth.

Tradescantia caule erecto, ramoso; foliis oblongis, acutis, utrinquè glabris, margine lanatis; umbellis terminalibus & axillaribus, sessilibus, multifloris; foliolis calicinis exterioribus albido-lanatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 263.

Ses tiges sont droites, rameuses, striées, légèrement blanchâtres & lanugineuses; les feuilles lancéolées, oblongues, aiguës, membraneuses, presque canaliculées, à plusieurs nervures, presque glabres à leurs deux faces, ondulées, blanchâtres & lanugineuses à leurs bords, longues de trois pouces, à peine larges d'un pouce; les gaînes courtes, lâches, glabres, striées, lanugineuses à leurs bords; les ombelles sessiles, terminales & axillaires, composées d'environ vingt fleurs; les pédicelles écartés, hérissés, cylindriques, longs d'environ un pouce; les folioles du calice concaves, oblongues, obtuses, à une nervure, lanugineuses & blanchâtres en dehors, vertes, purpurines à leur sommet; la corolle purpurine; les pétales trois fois plus longs que le calice, soudés à leur base; six étamines; les filamens pourpres, pileux à leur base; l'ovaire lanugineux; le style glabre, de couleur purpurine; un stigmate en tête.

Cette plante croît dans les plaines élevées du Mexique, proche Chapoltepec, à la hauteur de 1180 toises. ♃ (*Kunth.*)

ÉPHÉMÉRINE ondulée. *Tradescantia undata.* Kunth.

Tradescantia caule erecto, ramoso; foliis oblongis, acuminatis, basi angustatis, undulatis, supernè margineque pubescentibus; racemis terminalibus, geminis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 263.

Tradescantia undata. Willd. Enum. 1. p. 347.

Peu différente du *tradescantia erecta* Cav., dont elle n'est peut-être qu'une variété, cette espèce a des tiges droites, ramassées, longues de deux pieds; les rameaux cylindriques, garnis d'un côté d'une ligne de poils; les feuilles oblongues, acuminées, planes, rétrécies à leur base, nerveuses, ondulées à leurs bords, glabres en dessous, pubescentes en dessus & à leur contour, larges d'un pouce, longues de trois; les gaînes lâches, glabres, diaphanes, striées, ciliées à leurs bords, longues de quatre lignes; des grappes terminales, géminées, situées à l'extrémité d'un pédoncule commun, longues d'environ deux pouces; les fleurs unilatérales, pédicellées; le pédoncule long de deux pouces, hérissé de poils glanduleux, ainsi que les pédicelles, de moitié plus courts, munis à leur base de bractées ovales, obtuses, hérissées à leurs deux faces, longues d'une ligne; les folioles du calice ovales, oblongues, obtuses, concaves, à trois nervures, vertes, hérissées en dehors; la corolle d'un rouge-violet; une capsule glabre, trigone; les semences presqu'anguleuses, hérissées de points saillans.

Cette plante croît sur le revers des montagnes de Cumana, entre Caripe & Santa-Cruz, à la hauteur de 350 toises. ♃ (*Kunth.*)

Voyez TELIPOGON, *Suppl.*, pour le *tradescantia nervosa* Linn.

Selon Swartz, le *tradescantia parviflora* du n°. 18, *Suppl.*, se rapproche davantage du *tradescantia multiflora*, n°. 16, *Suppl.*

* TRADESCANTIA (ohiensis) *foliis linearibus, glabris; involucro multifloro, floribus longiore; foliolis calicinis albis, glaberrimis.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 272. *In regione Ohiensi.*

ÉPILOBE. *Epilobium.* Ajoutez :

* EPILOBIUM (luteum) *caule tetragono, glabriusculo; foliis oppositis, supremis alternis, lanceolatis, acuminatis, serrulatis; pedunculis axillaribus, alternis, elongatis; calicis laciniis angustis, longitudine petalorum; stylo exserto; stigmate crasso, quadrilobo.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 259. *In Amer. boreali.* ♃ *Flores lutei.*

* EPILOBIUM (rosmarinifolium) *caule tereti, pubescente, supernè virgatìm ramoso; foliis caulinis oppositis; rameis alternis, linearibus, integerrimis; floribus paucis, terminalibus, longissimè pedunculatis.* Pursh, l. c. *In Canadâ & Pensylvaniâ.* ♃ *Confer cum E. oligantho.* Mich. *Flores parvi, pallidè rubri aut albi.*

* EPILOBIUM (ciliatum) *caule simplici; foliis petiolatis, ovalibus, ciliatis, acutis; floribus axillaribus; pedunculis folio longioribus.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 229. *In Pensylvaniâ.*

* EPILOBIUM (leptophyllum) *caule ramoso, subscabro; foliis alternis, linearibus, integris, glabris, uninerviis, acutis; floribus axillaribus, solitariis, pedunculatis.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 271. *In Pensylvaniâ & Marylandiâ.*

* EPILOBIUM (tenellum) *caule filiformi, subsimplici; foliis oppositis, sessilibus, glabris, integris, acutis, uninerviis; floribus perpaucis, terminalibus.* Schmaltz, l. c. *In Pensylvaniâ.*

* EPILOBIUM (densum) *pubescens, foliis sparsis, sessilibus, linearibus, lanceolatis, integris, nervosis, subobtusis; floribus paniculatis, bracteis oblongis.* Schmaltz, l. c. *In Americâ boreali.*

* EPILOBIUM (divaricatum) *glaberrimum, caule ramoso, ramis patentibus; foliis oppositis, petiolatis, lanceolatis, acutis, denticulatis, nervosis; floribus terminalibus seu axillaribus, alternis,*

subsessilibus. Schmaltz, l. c. *In Pensylvaniâ & Marylandiâ.*

L'*epilobium montanum*, var. δ, Willd., est l'*epilobium alsinifolium*. Ait. ed. nov.

ÉPINARD. *Spinacia*. Ajoutez :

* *Spinacia* (tetrandra) *foliis runcinato-pinnatifidis, floribus tetrandris.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 417. — Stev. Act. Soc. nat. curios. Mosq. *In Armeniâ.* ⊙

EPISPERMA. Genre de plantes cryptogames, de la famille des algues, voisin des *vaucheria*, établi par Schmaltz (*Journ. bot.* 4, pag. 274), qui présente des filamens inarticulés ; les semences placées sur les filamens ou à leur contact : il ne renferme qu'une seule espèce, l'*episperma micramnia* ; les filamens très-rameux, redressés ; les rameaux presque dichotomes, entrelacés ; les semences arrondies.

ÉPISTYLE. (*Voyez* Illustr. Gener. tab. 752, fig. 2, *epistylium axillare*, n°. 1. *Sub omphaleâ.*)

ÉRABLE. *Acer*. Dict. & Suppl.

* *Acer* (obtusifolium) *foliis rotundatis, obtusè trilobis, denticulato-crenatis, longitudine ferè petiolorum.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. p. 263. tab. 361. — *Acer cretica.* Tourn. Coroll. 43. *In montibus Cretæ.* ♄

* *Acer* (circinnatum) *foliis orbiculatis, basi subcordatis, septemlobis, inæqualiter acutè dentatis, utrinquè glabris ; nervis venisque ad axillas pilosis.* Pursh, Flor. amer 1. pag. 267. *In rivis Columbiæ amer.* ♄

* *Acer* (macrophyllum) *foliis digitato-quinquelobis, sinuque rotundatis ; lobis subtrilobatis, repando-dentatis, subtùs pubescentibus ; racemis erectis ; filamentis novem, hirsutis ; germinibus hirsutissimis.* Pursh, l. c.

Grand & bel arbre, dont les jeunes rameaux sont glabres, de couleur purpurine ; les feuilles amples, longuement pétiolées, pubescentes dans leur jeunesse ; les bractées des bourgeons très-longues, linéaires, velues, soyeuses, incisées à leur sommet ; les grappes droites, alongées, terminales ; les pédicelles glabres, les inférieurs agrégés, les supérieurs solitaires ; le calice des fleurs hermaphrodites à neuf découpures ovales, les intérieures plus larges ; neuf filamens subulés, barbus vers leur milieu, un peu plus longs que le calice ; l'ovaire très-hérissé ; le style glabre ; dix étamines dans les fleurs mâles ; les filamens un fois plus longs que le calice.

Cette plante croît en Amérique, sur les bords de la rivière Columbia. ♄ (*Pursh.*)

* *Acer* (nigrum) *foliis quinquepartito-palmatis ; sinubus apertis, margine integris, subtùs pubescentibus, atroviridibus ; floribus corymbosis, capsulis turgidè subglobosis.* Mich. f. Arb. amer. 2. pag. 238. tab. 16. *In Virginâ & Pensylvaniâ.* ♄

L'*acer orientalis, hederæ folio*, Tourn. Coroll. 43 & Herb., ne me paroît point convenir à l'*acer trilobatum*, Dict. n°. 11. Ses feuilles sont beaucoup plus larges, à cinq lobes très-aigus. (*Ex. herb.*)

* *Acer* (obtusifolium) *foliis rotundatis, obtusè trilobis, denticulato-crenatis, longitudine ferè petiolorum.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 263. tab. 361.

Acer cretica. Tourn. Coroll. 43. *In montibus Cretæ.* ♄

ERAGROSTIS. Pal.-Beauv. (*Voyez* Paturin. *Poa.* Suppl.)

ÉRANTHÈME, *Dict.* & *Suppl.*

L'*eranthemum pulchellum*, Andr. bot. rep., est le *ruellia varians.*

ERGETT DIMMO. Bruce, Itin. tab. 6. C'est le *dismanthus divergens* Willd. (*Voyez* Acacie, *Suppl.*)

ERGETTEL KRONE. Bruce, Itin. tab. 7. C'est le *mimosa polyacantha* Willd. (*Voy.* Acacie, *Suppl.*)

EHRETIA. (*Voyez* Cabrillet.) Ajoutez :

* *Ehretia* (divaricata) *foliis oblongis, integris, supernè scabris, subtùs pubescentibus ; floribus terminalibus, racemosis ; calicibus 5-fidis pubescentibus.* Dec. Cat. Hort. Monsp. 108. Icon. ined. t. 4. *In Havanâ.* ♄ *Flores albi ; baccæ aurantiacæ.*

ERIACHNE, *Suppl.* (*Voyez* Achneria. Pal.-Beauv. & 2ᵉ. *Suppl.*)

ERIANTHUS, *Suppl.* (*Voyez* Barbon, 2ᵉ. *Suppl.*)

ERINE. *Erinus.* (*Voyez*, pour l'*erinus frutescens* Mich., le *capraria caudata* Ait., & pour l'*erinus verticillatus* Mill., le Stemodia, *Suppl.*)

ÉRIOCALE. *Eriocalia.* Smith. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des ombellifères, qui a de grands rapports avec les *astrantia*, dont le caractère essentiel consiste dans :

Une ombelle simple ; un grand involucre coloré, à folioles égales, lancéolées, aiguës, tomenteuses, beaucoup plus longues que l'ombelle ; point de corolle ; cinq étamines ; deux styles ; le fruit velu, comprimé ; un grand nombre de fleurs avortées.

1. Eriocalia (major) *foliis alternis, pinnatis; pinnis pinnatifidis, utrinquè tomentosis; segmentis linearibus, brevibus, obtusis; umbellâ solitariâ, terminali; floribus sessilibus, hemisphæricis, villosis, confertis, numerosissimis.* (N.) — Smith, Bot. exot. 2. pag. 37. tab. 78.

Ses tiges sont velues, hautes de deux pieds; les feuilles alternes, ailées; les pinnules pinnatifides; les découpures courtes, linéaires, obtuses, tomenteuses à leurs deux faces; les fleurs d'un rouge-verdâtre, velues, sessiles, serrées, très-nombreuses, hémisphériques; les cinq folioles du calice en forme de pétales, ovales, concaves, obtus. Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

2. Eriocalia (minor) *tota tomentosa, foliis ternatis seu profundè trilobis; lobis coadunatis, subcuneatis, apice trifidis, acutis; umbellâ terminali, hemisphæricâ.* (N.) — Smith, Bot. exot. tab. 79. *In po... Jackson.* ♃?

ERIOCHLOA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *paspalum*, très-voisin des *piptatherum* Beauv., & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis simples ou paniculés; les calices lanugineux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des épillets uniflores, munis d'un involucre sétacé, persistant; deux valves calicinales uniflores; l'inférieure subulée, aristée; celles de la corolle plus courtes que le calice; trois étamines; deux stigmates en pinceau.

Ce genre diffère des *paspalum*, ainsi que des *piptatherum*, par la présence d'un involucre, & par une des valves du calice subulée & aristée. Son nom est composé de deux mots grecs, *erion* (laine) & *chloa* (gramen), à cause de son involucre pileux & de son calice lanugineux.

Espèces.

1. Eriochloa à deux épis. *Eriochloa distachya.* Kunth.

Eriochloa spicis geminis; paleis apice ciliatis, muticis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Plant. Gener. 1. pag. 95. tab. 30.

Ses tiges sont droites, lisses, rameuses, hautes d'un pied; les nœuds pubescens; les tiges & les rameaux pileux vers leur sommet dans leur jeunesse; les feuilles linéaires, acuminées, striées, pileuses, canaliculées, roulées à leurs bords; les gaînes glabres, striées; une languette très-courte, ciliée & pileuse; deux épis courts, terminaux, distans, étalés; le rachis commun cylindrique & pileux; les partiels presque planes, pileux, longs d'un demi-pouce; les épillets solitaires, pédicellés, unilatéraux, disposés sur deux rangs; les pédicelles très-courts, pubescens, soutenant à leur sommet un involucre composé de poils blancs, nombreux, persistans, de la longueur des épillets; les valves du calice ovales-lancéolées, acuminées, un peu planes, membraneuses, blanchâtres, lanugineuses & pileuses en dehors; l'inférieure un peu plus grande, subulée à son sommet; celles de la corolle oblongues, coriaces, aiguës, blanchâtres, luisantes, ciliées à leur sommet, une fois plus courtes que le calice.

Cette plante croît sur les rives de l'Orénoque, entre Sainte-Barbe & Esmeralda. ♃ (*Kunth.*)

2. Eriochloa à plusieurs épis. *Eriochloa polystachya.* Kunth.

Eriochloa spicis numerosis, alternis; paleis glaberrimis, inferiore apice mucronatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 95. tab. 31.

Ses tiges sont droites, pubescentes, longues d'un pied & demi, velues vers leur sommet; les nœuds velus & pubescens; les feuilles glabres, planes, linéaires, rudes à leurs bords; leurs gaînes presque glabres, plus courtes que les entre-nœuds, légèrement pubescentes à leurs bords; une languette très-courte, tronquée, lanugineuse & ciliée; des épis alternes, nombreux, rapprochés, offrant l'aspect d'une panicule resserrée; le rachis commun long de trois pouces, lanugineux; les partiels presque cylindriques, laineux; les épillets alternes, solitaires, pédicellés, presque disposés sur deux rangs; les pédicelles pileux, longs d'une ligne; les poils de l'involucre soyeux, une fois plus courts que les épillets; les valves du calice ovales-oblongues, acuminées, un peu planes, subulées, aristées, pileuses & soyeuses en dehors; la valve inférieure un peu plus grande, munie d'une arête droite, de moitié plus courte; les valves de la corolle glabres, coriaces, ovales, obtuses, presqu'égales, une fois plus courtes que celles du calice; l'inférieure convexe, mucronée à son sommet; la supérieure plane & mutique; les anthères linéaires; une semence libre, ovale, très-aiguë, enveloppée par la corolle.

Cette plante croît dans les prés inondés, proche Guayaquil, au royaume de Quito. ♃ (*Kunth.*)

ERIOCHRYSIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *saccharum*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en une panicule touffue, resserrée en épi, chargée de poils lanugineux, d'un roux-jaunâtre & luisant.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des épillets ternés; l'intermédiaire sessile; les deux latéraux pédicellés, tous hermaphrodites; les deux valves du calice coriaces; celles de la corolle finement membraneuses & mutiques; trois étamines; deux styles.

Observations. La couleur brillante des poils dont ses fleurs sont revêtues, a fait donner à ce genre le nom qu'il porte, composé de deux mots grecs, *erion* (laine), *crusos* (or).

ESPÈCES.

1. ERIOCHRYSIS de Cayenne. *Eriochrysis cayanensis.* Beauv.

Eryochrysis foliis lato-linearibus, utrinquè lanato-pilosis; paniculâ coarctatâ, spiciformi, valdè pilosâ. (N.) — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Eriochrysis cayanensis. Pal.-Beauv. Agrost. p. 8. tab. 4. fig. 11. — Kunth. in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 183.

Cette belle plante a des tiges droites, glabres, médiocrement striées, longues d'environ trois pieds; des feuilles planes, linéaires, élargies, acuminées, nerveuses, lanugineuses & pileuses à leurs deux faces; les gaînes sillonnées & pileuses; une languette très-courte, arrondie au sommet, longuement ciliée; une panicule oblongue, très-rameuse, fortement resserrée, droite, presque lobée, en forme d'épi long de deux ou trois pouces & plus; ses rameaux courts, très-touffus, couverts de poils lanugineux d'un brun-jaunâtre, veloutés & luisans; les épillets ternés; l'intermédiaire sessile; les latéraux pédicellés, tous hermaphrodites, ovales, oblongs, uniflores; les valves du calice ovales, oblongues, dures & coriaces, presqu'égales, obtuses, concaves, presqu'à trois nervures, couvertes à leur base, à leur sommet & à leurs bords, de poils touffus & luisans; les valves de la corolle oblongues, glabres, concaves, aiguës, presqu'égales, membraneuses, blanchâtres, sans nervures, mutiques, un peu plus courtes que le calice; trois étamines; les anthères linéaires; un ovaire glabre, oblong; les stigmates en pinceau; les semences libres, glabres, aiguës, un peu arrondies, tronquées obliquement à leur base.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie, à Cayenne, &c. Je l'ai reçue de Porto-Ricco. ♃ (*V. s.*)

ÉRIOGONE. *Eriogonum.* Ajoutez :

* ERIOGONUM (sericeum) *caule simplici, nudo; florum fasciculis terminalibus, umbellatis, pedunculatis; umbellâ involucratâ; calicis laciniis oblongis, acutis, sericeo-lanatis; foliis radicalibus petiolatis, lanceolato-oblongis, suprà villosis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 277. *In Missouri.* ♃ *Flores pallidè lutei.* (*Voyez* RENONCULE.)

ERNODÉE. *Ernodea.* Dict. & Suppl.

L'*ernodea montana*, Flor. græc., est l'*asperula calabrica*, Suppl. n°. 8.

ERODENDRUM. Salisb. (*Voyez* PROTÉE, *Suppl.*)

ERS. *Ervum.* Ajoutez :

9. ERS à fleurs nombreuses. *Ervum multiflorum.* Pursh.

Ervum racemis pedunculatis, multifloris, folio longioribus; leguminibus lanceolatis, glabris, subtetraspermis; stipulis ovatis, acuminatis; foliolis linearibus, obtusis; cirrhis nullis, caule paniculato. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 739.

Astragalus tenellus. Pursh, l. c. vol. 2. p. 473.

Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, paniculées; les jeunes rameaux soyeux; les folioles nombreuses, alternes, linéaires, obtuses, presque glabres; point de vrilles; les stipules ovales, longuement acuminées; les bractées petites, ovales, acuminées, à peine de la longueur des pédicelles; les fleurs petites, blanchâtres; l'étendard oblong; le calice soyeux, trois fois plus court que la corolle; les dents subulées; le style glabre, filiforme, courbé en dedans; le stigmate glabre, aigu; les gousses glabres, pendantes, oblongues-lancéolées, renfermant trois à quatre semences.

Cette plante croît à la Louisiane. ♃ (*Pursh.*)

* ERVUM (stipulaceum) *pedunculis unifloris, sub flore articulatis, folio longioribus; leguminibus glabris, 1-4-spermis; stipulis inæqualibus, aliâ minimâ, lineari, integrâ, sessili, alterâ stipitatâ, palmo-partitâ.* Bast. Journ. bot. 3. pag. 18. *In Averniâ. Affine ervo monanthos.*

* ERVUM (aristatum) *caule debili, angulosо; foliis trijugis; foliolis linearibus, acutis; cirrhis simplicibus; pedunculis axillaribus, longissimis, aristatis, bifloris; leguminibus 5-6-spermis.* Schmaltz, Journ. bot. 3. pag. 270. *In Etnâ.*

Le *vicia gracilis*, Loif. Flor. gall. 460, tab. 12, est l'*ervum gracile*, Decand. Catal. Monsp. 109; l'*ervum solonienfe*, Thuill. An Linn.? Il faut réunir à l'*ervum monanthos* Linn. le *vicia articulata*, W. Enum. M. Decandolle distingue de l'*ervum hirsutum* la plante suivante :

* ERVUM (pubescens) *pedunculis 1-3-floris, folia ferè superantibus; leguminibus pubescentibus, 4-5-spermis; stipulis semisagittatis, utrinquè acutis, integris.* Dec. Cat. Hort. Monsp. 109. *In sepibus circa Olbias in Gall. provinciâ.* ⊙ *In E. hirsuto legumina sunt disperma & pedicelli folio breviores.*

ERUCAGO, *Suppl.* M. Desvaux a rétabli ce genre de Tournefort, en le caractérisant par une petite silique presque tétragone, tuberculeuse, indéhiscente; les loges séparées en deux, & formant comme quatre loges monospermes, dont deux

supérieures. A ce genre se rapporte le *bunias erucago* Linn. (*Journ. bot.* 3. pag. 168.)

ÉRYTHRINE. M. Smith a donné dans l'*Exot. bot.* tab. 95, la figure de l'*erythryna crista galli*, Dict. n°. 4.

* Erythrina (enneandra) *foliis ternato-pinnatis, supernè glabris, subtùs pubescentibus; petiolo aculeato; caule arboreo, aculeato; calicibus truncatis, floribus enneandris.* Dec. Catal. Hort. Monsp. pag. 109, & Icon. ined. 57. *Patria ignota.* ♄

* Erythrina (speciosa) *foliis ternatis, subtùs aculeatis; petiolis inermibus, caule aculeato.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. p. 252. *Patria ignota.* ♄

ERYTRODANUM. Pet.-Th. (*Voyez* Nertera, *Suppl.*)

ERYTHRORHIZA, *Suppl.* Il faut très-probablement y rapporter le *galax aphylla* Linn.

ESCOBEDIA, *Suppl.* Ce genre se rapporte davantage à la famille des pédiculaires; il se rapproche des *euphrasia*.

ESPELETIA. (*Voyez* Espélétie.)

ESPÉLÉTIE. *Espeletia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a quelques rapports avec les *sylphium*, & qui comprend des herbes résineuses exotiques à l'Europe, très-velues, à fleurs radiées, à feuilles entières, opposées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Les écailles du calice imbriquées & disposées sur trois rangs; les fleurs radiées; les semences dépourvues d'aigrettes; le réceptacle garni de paillettes; les semences ovales.

Observations. Ce genre a été établi par Mutis, qui lui a donné le nom de M. Espeleta, ancien vice-roi du Pérou, qui a beaucoup favorisé l'expédition botanique de Santa-Fé. Les trois espèces décrites ci-après fournissent de la résine.

Espèces.

1. Espélétie à grandes fleurs. *Espeletia grandiflora.* Plant. æquin.

Espeletia foliis crassis; radicalibus lanceolatis, subtùs lineatis; corymbo laxo. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 11. tab. 70.

Très-belle espèce à grandes fleurs, haute de neuf à dix pieds, très-rameuse, recouverte dans toutes ses parties d'un duvet tomenteux, plus ou moins roux, fournissant une grande quantité de résine claire & transparente. Ses feuilles radicales sont longues d'un pied, planes, lancéolées, presque charnues, couvertes d'un duvet tomenteux roussâtre, nerveuses en dessous; les feuilles caulinaires plus courtes, opposées, lancéolées, amplexicaules; les fleurs radiées, d'un beau jaune, d'un à deux pouces de diamètre, disposées en corymbe, composées de fleurons hermaphrodites au centre, mais stériles, de demi-fleurons femelles à la circonférence; le calice composé de vingt à vingt-cinq folioles imbriquées, presque sur trois rangs, couvertes d'un duvet lanugineux de couleur d'or; les intérieures plus longues, lancéolées; les fleurons en forme d'entonnoir, à cinq dents ovales; les demi-fleurons lancéolés, à trois dents égales; les étamines syngénèses; les anthères terminées chacune par une petite dent ovale; deux stigmates recourbés; les semences nues, ovales, convexes en dehors, munies d'un angle à leur côté intérieur; le réceptacle garni de paillettes linéaires, membraneuses, rétrécies à leur base, pileuses vers leur sommet.

Cette plante croît dans les environs de Santa-Fé, où elle est connue sous le nom de *fraylejon.* ♃ (*Humb. & Bonpl.*)

2. Espélétie argentée. *Espeletia argentea.* Plant. æquin.

Espeletia foliis lanceolatis, supernè latioribus, infernè angustatis, aveniis; caule ramisque argenteo-sericeis; corymbo laxo, terminali. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 14. tab. 71.

Espèce d'un aspect très-élégant par le duvet argenté & soyeux qui recouvre toutes ses parties. Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds, très-rameuses; les feuilles radicales lancéolées, longues d'environ un pied & demi, larges d'un pouce & demi, rétrécies inférieurement & presque dilatées en gaîne à leur insertion, sans nervures sensibles; les caulinaires opposées, plus courtes, plus étroites; les supérieures presque verticillées; les fleurs jaunes, courtes, radiées, disposées en corymbe; le calice composé de quinze à vingt folioles ovales, disposées sur trois rangs, presqu'égales entr'elles; les fleurons hermaphrodites, à cinq petites dents garnies de poils; les demi-fleurons ovales, très-petits, tridentés à leur sommet; les semences ovales, concaves en dehors, aplaties intérieurement; le réceptacle concave; les paillettes linéaires, pubescentes à leur sommet.

Cette plante croît dans les environs de la petite ville de Zypaquira, à dix lieues de Santa-Fé : elle fournit beaucoup moins de résine que la précédente. ♃ (*Humb. & Bonpl.*)

3. Espélétie à corymbes. *Espeletia corymbosa.* Plant. æquin.

Espeletia foliis coriaceis; radicalibus supernè lato-lanceolatis, infernè angustatis, subtùs venosis, tomentosis;

mentosis, caulinis lanceolatis; floribus corymbosis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 16. tab. 72.

Ses tiges sont droites, rameuses, cylindriques, hautes de cinq à six pieds, chargées, ainsi que toute la plante, d'un duvet tomenteux plus ou moins roussâtre. Les feuilles radicales sont coriaces, lancéolées, longues d'un à deux pieds, rétrécies vers leur base, tomenteuses & douces au toucher en dessous, rudes en dessus; les caulinaires plus courtes, plus étroites; les fleurs radiées, d'un beau jaune, réunies en un corymbe très-serré à l'extrémité des jeunes rameaux; le calice composé d'environ vingt folioles disposées sur trois rangs; les intérieures plus grandes, ovales; les extérieures plus petites, arrondies; les semences ovales, concaves en dehors, anguleuses en dedans; les paillettes glabres, linéaires, de la longueur des fleurs.

Cette plante croît dans la Cordilière des Andes, près la ville d'Almaguer, à 1163 toises d'élévation. Elle fournit de la résine en abondance. ♃ (*Humb. & Bonpl.*)

EVANTIANA. Andr. Bot. rep. tab. 627. — Bot. Magaz. tab. 1473. Ce genre est le *begonia discolor*, Aiton, ed. nov.

EUCALYPTUS, *Suppl.* Il faut réunir à l'*eucalyptus robusta*, n°. 1, l'*eucalyptus multiflora*, n°. 20.

EUCHYLUS. Brown, in Ait. ed. nov. 3. p. 17.

Genre de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *sclerotamnus*, établi par Rob. Brown, pour une plante de la Nouvelle-Hollande qu'il nomme *euchylus obcordatus*, & dont le caractère essentiel consiste dans un calice à deux lèvres, profondément partagé en cinq découpures; la lèvre supérieure très-grande, munie à sa base de deux bractées; une corolle papilionacée; la carène de la longueur des ailes; dix étamines diadelphes; un ovaire pédicellé, à deux ovules; le style subulé, ascendant; un style simple; une gousse comprimée. ♄

EUCLIDIUM. Ait. (*Voyez* SORIA, *Suppl.*)

EUCRIPHIA, *Suppl.* Ce genre appartient à la famille des millepertuis.

EUDEMA. (*Voyez* EUDÈME.)

EUDÈME. *Eudema.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la famille des crucifères, qui se distingue des *alyssum* par sa cloison perforée; des *draba* par le style alongé, persistant. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont petites, solitaires, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre folioles ouvertes; quatre pétales étalés, à peine onguiculés; six étamines tétradynames; un style; un stigmate en tête; une petite silique à deux loges, terminée par le style, à deux valves séparées par une cloison perforée en croissant vers son sommet; plusieurs semences dans chaque loge.

Observations. Ce genre a été établi en l'honneur d'Eudemus de Rhodes, ancien botaniste *rhizotome*, disciple d'Aristote, & qui, selon Athénée, avoit fait une division curieuse des crucifères oléracées. (*Bonpl.*)

M. Desvaux a réuni ce genre aux *draba* Linn., en établissant une sous-division pour les espèces à silicules renflées; mais le style alongé, persistant, & surtout l'échancrure remarquable de la cloison caractérisent assez bien ce nouveau genre.

ESPÈCES.

1. EUDÈME des roches. *Eudema rupestris.* Plant. æquin.

Eudema foliis linearibus, calicibus corollâ brevioribus, siliculis polyspermis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 133. tab. 123.

Draba Humboldtii. Desv. Journ. bot. 3. n°. 4. pag. 171.

Ses racines sont ligneuses, fusiformes, ramifiées; ses tiges ramassées en gazon, rameuses, cylindriques, longues de deux ou trois pouces, couvertes d'écailles lancéolées; les feuilles très-rapprochées, à peine pétiolées, très-étroites, linéaires, obtuses, un peu charnues, glabres, entières, longues de huit lignes, larges au plus de deux lignes; les fleurs axillaires, solitaires, très-médiocrement pédonculées; les folioles du calice concaves, lancéolées, un peu obtuses, caduques, ciliées vers leur sommet; les pétales blancs, presque de la longueur du calice, oblongs, obtus, rétrécis en onglet à leur base; les anthères droites, à deux loges; une petite silique glabre, ovale, obtuse, entière, à deux loges; les valves concaves, parallèles à une cloison percée vers son sommet d'une grande ouverture en croissant; dix à douze semences brunes dans chaque loge, très-petites, sans périsperme.

Cette plante croît dans la province de Quito, sur les roches élevées & froides. ♃ (*Humb. & Bonpl.*)

2. EUDÈME des nues. *Eudema nubigena.* Pl. æq.

Eudema foliis spathulatis, calicibus corollâ longioribus, siliculis oligospermis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 136. tab. 124.

Draba nubigena. Desv. J. bot. 3. n°. 4. p. 171.

Cette espèce ressemble à ces petites plantes al-

pines qui naissent en touffes gazonneuses. Ses racines sont alongées, fusiformes; ses tiges hautes d'un pouce, très-serrées; les feuilles pétiolées, touffues, glabres, très-entières, longues de trois lignes, en forme de spatule, aiguës, ciliées à leurs bords, décurrentes sur le pétiole; les fleurs axillaires, solitaires, pédonculées; les folioles du calice oblongues, obtuses, ciliées vers leur sommet; les deux extérieures moins larges; la corolle blanche; les pétales beaucoup plus courts que le calice, alongés, obtus; une petite silique glabre, ovale; la cloison très-profondément échancrée; trois semences dans chaque loge.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♃ (*Humb. & Bonpl.*)

EUDESMIA. Rob. Brown. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *eucalyptus*, & dont le caractère essentiel consiste dans un calice supérieur, à quatre dents; les pétales fortement rapprochés en un opercule caduc, à quatre stries; les étamines nombreuses, distribuées en quatre paquets alternes avec les dents du calice, soudés à leur base; un style; un stigmate obtus; une capsule à quatre loges polyspermes, s'ouvrant au sommet.

EUDESMIA tétragone. *Eudesmia tetragona.* Brown.

Eudesmia foliis suboppositis, lanceolatis, integerrimis; umbellis lateralibus, paucifloris. (N.) — Rob. Brown, Remark. geogr. bot. of Ter. austr. pag. *67.* tab. *3.*

Arbrisseau de trois à cinq pieds, chargé de rameaux étalés, tétragones, bordés sur leurs angles, garnis de feuilles pétiolées, très-ordinairement opposées, coriaces, oblongues-lancéolées, entières, glauques, bordées, parsemées de points résineux, longues de trois ou quatre pouces, larges d'environ un pouce & demi; les ombelles latérales peu garnies; le pédoncule & les pédicelles à deux angles; le calice turbiné, obtusément tétragone, adhérent avec l'ovaire; ses angles prolongés en dents courtes; les deux opposées un peu plus grandes; l'opercule hémisphérique, blanchâtre, glanduleux, à quatre stries en croix, opposées aux dents du calice, marquant quatre pétales caducs; les filamens nombreux, distribués en quatre phalanges opposés aux pétales; les anthères ovales-arrondies, tombantes, s'ouvrant longitudinalement; l'ovaire renfermé & adhérent au tube du calice; un style cylindrique; le stigmate obtus; une capsule adhérente au tube renflé, turbiné du calice, s'ouvrant à son sommet en quatre loges polyspermes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. ♄

EUFRAISE. *Euphrasia.* Ajoutez:

EUFRAISE de Corse. *Euphrasia corsica.* Loif.

Euphrasia foliis linearibus, integris, subpilosis, inferioribus oppositis; calice quadridentato, longitudine corollæ; caule subhispido, ramoso. (N.) — Loif. Flor. gall. 2. pag. 367. — Decand. Flor. franç. Suppl. 341.

Cette plante est petite, longue à peine de trois ou quatre pouces. Ses tiges sont grêles, rameuses, cylindriques, un peu herissées, couchées à leur partie inférieure, garnies de feuilles distantes, linéaires, très-entières; les inférieures opposées; les fleurs disposées en une petite grappe terminale, solitaires aux aisselles des feuilles supérieures, petites, rougeâtres; le calice muni de quatre dents obtuses; la corolle à peine plus longue que le calice; sa lèvre supérieure entière, l'inférieure à trois lobes; une capsule ovale, échancrée au sommet.

Cette plante croît dans l'île de Corse, sur les hautes montagnes. ⊙

* EUPHRASIA (*kaliformis*) *foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, subramosis, cauleque hispidis.* Willd. Enum. 2. pag. 635. — Pourr.

Pedicularis hispanica, palustris, kalifolio. Tourn. Inst. 172. *In Hispaniâ. Spithamea, facie salsolæ ob folia brevia, subcarnosa, habitumque strictum.* W.

D'après M. Decandolle (*Flor. franç. Suppl.*), l'*euphrasia pectinata*, Ten. Prodr. Flor. neap. p. 36, semble n'être que l'*E. alpina*, à feuilles larges & imbriquées. L'*E. imbricata* Perf. est la variété imbriquée de l'*E. minima.* Enfin, le *bartsia imbricata*, Lapeyr. Pyr. 344 (*excl. syn. & diagnosi*), paroît être la variété imbriquée de l'*E. officinalis*, toutes plantes qui ont besoin d'être étudiées sur le vivant. Il faut ajouter que l'*E. tricuspidata*, All. Pedem. n°. 214, n'est point celle de Linné, mais doit, d'après son herbier, être rapportée à l'*E. alpina*; que le *bartsia humilis*, Lapeyr. Pyr. 344, n'est autre que l'*E. minima*; que son *bartsia imbricata* est entièrement différent de l'*E. latifolia* Linn., qui ne croît que dans les provinces les plus chaudes. Au reste, on ne peut placer dans deux genres différens des plantes qu'on ose à peine distinguer comme espèces. (*Decand.*)

EVOSMA. Andr. Repos. (*Voyez* LOGANIA, *Suppl.*)

EUPAREA, *Suppl.* Ce genre, d'après M. de Jussieu, appartient aux lysimachies ou primulacées. Sa corolle paroît devoir être monopétale, & non à dix pétales, à cinq divisions alternes avec cinq filamens stériles, comme dans le *scheffieldia*, dont il est voisin.

EUPATOIRE. *Eupatorium.* Dict. & Suppl.

Il faut, d'après Pursh, rapporter à l'*eupatorium*

pubescens Willd. l'*E. glandulosum* Mich.; à l'*E. teucrifolium* Willd., l'*E. verbenæfolium* Mich.; à l'*E. ageratoides* W., l'*E. urticæfolium* Mich., seu *ageratum altissimum* Linn.

* *Eupatorium* (amœnum) *foliis brevi petiolatis, oppositis ternatisque, lanceolato-oblongis, utrinquè acutis, serratis, glabriusculis, subrugosis, subtùs reticulato-venosis; paniculâ corymboso-fasciculatâ, confertiflorâ; calicinis squamis oblongis, acutiusculis, coloratis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 514. *In montibus New-Jersey.* ♃ *Caulis bipedalis, purpureus; pedunculi tomentosi; flores parvi, pallidè purpurei.*

* *Eupatorium* (obovatum) *caule erecto, simplici; foliis sessilibus, obovalibus, semiserratis, acutis; floribus pubescentibus, flosculis* 7-10. Schmaltz, Journ. bot. 5. 226. *In Virginiâ.*

* *Eupatorium* (luteum) *foliis lineari-cuneiformibus, acutis, levibus; floribus paniculatis, calicibus quadrifloris.* Schmaltz, Journ. bot. 2. pag. 230. *In New Jersey.*

Ajoutez aux Mikania.

88. Eupatoire guaco. *Eupatorium guaco.*

Mikania (guaco) *caule scandente; foliis oppositis, ovalibus, subrepando-denticulatis, infernè rotundatis, in petiolum decurrentibus, apice acutis; calice tetraphyllo, floribus corymbosis.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 84. tab. 105. — Illustr. Gen. Suppl. Dec. 10.

Vulgairement Guaco ou Vejuco del Guaco.

Ses racines sont très-rameuses & s'enfoncent profondément dans la terre : il s'en élève une tige herbacée, cylindrique, grimpant sur les arbres à trente pieds de hauteur; les rameaux opposés, légèrement pubescens vers leur sommet; les feuilles pétiolées, ovales, légèrement ondulées & denticulées à leurs bords, prolongées en angle aigu sur le pétiole, aiguës ou un peu acuminées à leur sommet, longues de quatre à six pouces sur deux ou trois de largeur, rudes en dessus, glabres & un peu veinées en dessous; un corymbe terminal, axillaire; les fleurs nombreuses, d'un blanc-terne, réunies par petits faisceaux pédicellés; le calice à quatre folioles lancéolées, membraneuses, renfermant quatre fleurons hermaphrodites, de la longueur du calice; le tube grêle; le limbe campanulé, à cinq découpures égales; les semences cunéiformes, couronnées par une aigrette sessile, rougeâtre, un peu plumeuse.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Plant. æquin.*)

Des expériences multipliées, faites dans le royaume de Santa-Fé par plusieurs médecins très-éclairés, ont donné de la célébrité à cette plante, & l'ont fait regarder comme le remède le plus propre à combattre la morsure des animaux venimeux qui infestent les parties humides du Nouveau-Monde. Ils ont reconnu que le suc du *guaco* ou la décoction de la plante, pris intérieurement, rendoit nuls les effets funestes de la piqûre des serpens. La quantité qu'on doit prendre de ce suc n'est pas déterminée; mais lorsque l'on se trouve dans le cas d'en faire usage, après avoir été piqué par un animal venimeux, il est très-utile d'appliquer aussi, sur la partie blessée, un cataplasme formé des feuilles de ce végétal, & de le renouveler souvent. Toute la plante a une odeur forte & nauséabonde, ainsi que la suivante.

89. Eupatoire anguleux. *Eupatorium angulare.*

Mikania (angularis) *caule scandente; foliis oppositis, triangulari-hastatis, trinerviis, integerrimis; calice tetraphyllo, floribus paniculatis.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 87. tab. 106.

Cette plante, distinguée par la forme de ses feuilles, est grimpante, glabre sur toutes ses parties; ses tiges rameuses, cylindriques; ses feuilles opposées, pétiolées, hastées, triangulaires, à trois nervures, très-entières, aiguës au sommet, échancrées en cœur à leur base, longues de six à sept pouces, prolongées en angle sur le pétiole; les deux lobes arrondis inférieurement, aigus en dehors; les feuilles supérieures à peine lobées; une panicule alongée, presque pyramidale, située à l'extrémité des jeunes rameaux, chargée d'un grand nombre de fleurs blanches; le calice à quatre folioles, renfermant quatre fleurons hermaphrodites; une semence oblongue, rétrécie à sa base; une aigrette blanche, sessile, plumeuse.

Cette plante croît au Pérou, proche le village de Gonzanama, aux rives du Rio Catamayo, à 1073 toises de hauteur. Elle n'est pas employée. ⊙ (*Plant. æquin.*)

Observations. Si les autres espèces de *mikania* étoient, comme celle-ci, composées d'un calice à quatre folioles, renfermant quatre fleurons hermaphrodites, sans variation dans le nombre, en outre des semences couronnées par une aigrette sessile & plumeuse, un receptacle nu, ce genre seroit parfaitement bien établi, & pourroit être séparé des eupatoires.

EUPHORBE. *Euphorbia.* Dict. & Suppl.

* *Euphorbia* (pumila) *fruticosa, pubescens, foliis obovatis, concavis, imbricato-patulis; floribus terminalibus, geminis; petalis bicornibus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. p. 321. tab. 460. *In montibus Cretæ & Olympi.* ♄

* *E.* (deflexa) *umbellâ 5-fidâ, dichotomâ; involucellis subtrapeziformibus; foliis panduriformi-oblongis, deflexis, glaucis; petalorum cornibus filiformibus.* Flor. græc. l. c. tab. 466.

* *E.* (arguta) *umbellâ 5-fidâ, dichotomâ; in-*

volucellis cordatis; foliis obovatis, inciso-serratis; caule piloso. Flor. græc. l. c. tab. 468. — Soland. in Ruff. Alep. ed. 2. 522. *In insulâ Cypri arvis.* ⊙ *Valdè aff. E. helioscopiæ.*

* *E.* (obtusata) *umbellâ trifidâ, bis dichotomâ; involucellis ovatis, obtusiusculis, subcordatis; foliis alternis, sessilibus, spathulatis, involucellisque glabris, serrulatis; capsulis muricatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 606. *In Virginiâ.* ♃ *Similis Euph. spathulatæ.*

* *E.* (marginata) *umbellâ trifidâ, bis dichotomâ; involucro foliiformi; involucellis oblongis, cordatis, margine membranaceis, coloratis; foliis lanceolato-oblongis, subcordato amplexicaulibus, acutis, glaucescentibus, glabris; appendicibus calicinis petaloideis, subrotundis; capsulis pilosis.* Pursh, l. c. *In Americâ boreali.* ⊙

* *E.* (procumbens) *caulibus numerosis, procumbentibus, apice hirtellis, dichotomis; foliis oppositis, ovali-subrhombeis, dentatis, subtùs pallidis, supernè fusco-maculatis; florum capitulis binis, terminalibus, pedunculatis; capsulis pubescentibus.* Decand. Catal. Hort. Monsp. ⊙ *Patria ignota.*

* *E.* (peploides) *cymosa, foliis integerrimis, obliquè cordatis, acuminatis; floribus axillaribus, solitariis; germinibus ovatis, acutis.* Gouan, Hort. Monsp. 174. — Dec. Cat. Hort. Monsp. 170.

Peplus minor. J. Bauh. Hist. 3. pag. 670. — Magn. Bot. 200.

E. peplus, var. β. Willd. Spec. 2. pag. 903.

E. rotundifolia. Loisf. Not. pag. 75. fig. 1. *In arvis Monsp. Ab E. peplus differt caulibus subdiffusis, foliis vix ac ne vix petiolatis.*

* *E.* (uniflora) *caulibus procumbentibus, dichotomis; foliis subsessilibus, subcuneiformibus, marginatis; pedunculis solitariis, unifloris, terminalibus, in sinu dichotomiæ.* Schmaltz, Journ. bot. p. 228.

* *E.* (mollis) *umbellâ 5-3-fidâ, dichotomâ, bifidâ; involucris foliisque ovali lanceolatis, villosis; petalis integris; capsulis non verrucosis, longè pilosis.* Gmel. Flor. bad. 2. p. 330. *In Germaniâ. Affin. E. pilosæ* Linn.

* *E.* (flavicoma) *capsulis breviter verrucosis, glabris; involucri lobis externis integris; bracteis distinctis, ovatis; umbellâ 5-fidâ, 3-fidâ, flavidâ; foliis lanceolato-oblongis, villosis aut pubescentibus, subserrulatis.* Dec. Cat. Hort. Monsp. pag. 119.

E. carniolica. Fl. fr. ed. 3. n°. 2170. (*Excl. syn.*)

E. pilosa. Villars, Dauph. 4. pag. 832. (*Excl. syn.*) *An E. villosa?* Plant. Hung. *In apricis & collibus Galliæ australis.* ♃

* *E.* (Commelini) *carnosa, inermis, caule ramisque erectis, tuberculis foliolo lineari instructis, floribus pedunculatis; perigonii lobis externis basi supernè nectariferis, apice inæqualiter digitatis.* Dec. Catal. Hort. Monsp. pag. 110.

E. caput Medusæ major. Ait. Hort. Kew. 2. p. 135.

Tithymalus aizoides, africanus, simplici squammato caule. Commel. Præl. 57. tab. 17. *Ad Cap. B. Spei.* ♄ *Valdè affinis E. caput Medusæ.*

* *E.* (petiolaris) *petiolis verticillatis, folio orbiculato longioribus; floribus solitariis; caule fruticoso, inermi, nudo.* Sims, in Bot. Magaz. tab. 883. — Ait. Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 160. *In Indiâ orientali.* ♄

* *E.* (centunculoides) *fruticulosa, diffusa, procumbens, foliis oppositis, suborbiculatis, obliquè subcordatis, integerrimis, junioribus obsoletè crenatis; floribus axillaribus, solitariis, folio brevioribus; involucri dentibus majoribus integris.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 51. *In rupestribus maritimis insulæ Cubæ.* ♄

* *E.* (serpens) *fruticulosa, diffusa, repens, foliis oppositis, subrotundo-ellipticis, emarginatis, basi rotundatis, integerrimis, glabris; floribus axillaribus, solitariis, folio brevioribus; involucri dentibus majoribus, obsoletè trilobis.* Kunth, l. c. *In umbrosis Cumanæ.* ♄

* *E.* (orbiculata) *fruticulosa, diffusa, subrepens, foliis oppositis, suborbiculatis, obliquè subcordatis, obsoletè mucronatis, integerrimis, glabris; floribus axillaribus, solitariis, folium subæquantibus; involucri dentibus majoribus subcrenatis.* Kunth, l. c. *In altâ planitie propè Santa-Fé de Bogota.* ♄

* *E.* (callitrichoides) *caulibus fruticulosis, diffusis, procumbentibus, lineâ pubescenti notatis; foliis oppositis, subrotundo-ellipticis, utrinquè rotundatis, basi obliquis, argutè serrulatis, glabris; floribus axillaribus, pedunculatis, folio brevioribus.* Kunth, l. c. *In arenosis maritimis Novæ Hispaniæ.* ♄

* *E.* (tenella) *suffruticulosa, cespitosa, diffusa, prostrata, foliis oppositis, subellipticis, basi obliquis, apicem versus denticulatis, glabris; ramulis floriferis abbreviatis, unilateralibus, folio subæquantibus; floribus axillaribus.* Kunth, l. c. *Ad ripas Orinoci, propè Maypures.* ♄

* *E.* (dioica) *fruticulosa, diffusa, procumbens, ramis villosis; foliis oppositis, oblongis, acutiusculis, obliquè cordatis, apice denticulatis, pilosis; pedunculis axillaribus, trifloris, folio brevioribus, bracteatis; floribus dioicis.* Kunth, l. c. *In aridis provinciæ Venezuelæ, juxta Cura.* ♄

* *E.* (littoralis) *frutescens, repens, foliis oppositis, subovatis, acutis, subobliquè cordatis, integerrimis, subcarnosis, glabris, glaucescentibus; floribus in apice ramulorum axillaribus, solitariis.* Kunth, l. c. *In arenosis marit. Cumanæ, propè Bordones.* ♄

* *E.* (flexuosa) *frutescens, procumbens, ramis*

flexuosis, ramulis dichotomis; foliis oppositis, oblongo ellipticis, obtusis, submucronatis, leviter & obliquè cordatis, apice denticulatis, glabris, glaucescentibus; floribus axillaribus & alaribus solitariis. Kunth, l. c. *In salsis maritimis Cumanæ.* ♄ *Valdè affinis præcedenti.*

* *E.* (ammannioides) *fruticulosa, diffusa, procumbens, foliis oppositis, oblongis, obtusis, submucronatis, basi obliquè rotundatis, subpeltoideis, integerrimis, glabris; floribus alaribus, solitariis, pedunculatis.* Kunth, l. c. *In planitie aridâ Cumanensi.* ♄

* *E.* (pulchella) *herbacea, erecta, subdichotoma, glabra, foliis lanceolatis, acutis, basi obliquè subcordatis, integerrimis, aut apice levissimè serrulatis; corymbis axillaribus & terminalibus.* Kunth, l. c. — Non Decand. Hort. *In apricis opacatis Cumanæ.* ♄ *Valdè affinis E. hypericifoliæ, sed staturâ graciliore & formâ foliorum diversâ.*

* *E.* (globulifera) *herbacea, erecta, hirtella, foliis lanceolato-oblongis, acutis, basi dimidiato-rotundatis, denticulatis; corymbis axillaribus, folio multò brevioribus; floribus conglomeratis.* Kunth, l. c. *In aridis, juxta Cumana.* ♃ *Vix discrepat euphorbiæ piluliferæ.*

* *E.* (arenaria) *herbacea, erecta, ramis quaternis, floriferis, dichotomis; foliis quaternis, oblongis, utrinquè obtusis, integerrimis, pubescentibus, subtùs canescentibus; floribus alaribus & terminalibus, approximatis, bracteatis; bracteis elongatis, albidis; involucri dentibus majoribus quatuor.* Kunth, l. c. *In locis arenosis Peruviæ.* ♃

* *E.* (ariensis) *herbacea, erecta, ramis quaternis, floriferis, dichotomis; foliis quaternis, breviter petiolatis, elliptico-oblongis, acutis, basi rotundatis, piloso-pubescentibus; floribus alaribus & terminalibus, bracteatis; involucri dentibus majoribus quinque.* Kunth, l. c. *In montanis regni Novæ Hispaniæ, propè Ario.* ♃ *Præcedenti simillima.*

* *E.* (scandens) *herbacea, scandens, ramis foliisque ternis, longè petiolatis, ellipticis, obtusis, basi rotundatis, integerrimis, glabris; paniculis terminalibus, patentibus.* Kunth, l. c. *In siccis Novæ Hispaniæ.* ♃

* *E.* (latazi) *arborea, inermis, foliis sparsis, confertis, obovato-lanceolatis, acutiusculis, basi angustatis, integerrimis, pubescentibus, subtùs canescentibus; pedunculis axillaribus, unifloris.* Kunth, l. c.

Latazi, *apud incolas. In regione temperatâ, propè Popayan.* ♄

* *E.* (cestrifolia) *fruticosa, inermis, foliis alternis, lanceolato-oblongis, acutis, basi angustatis, integerrimis, glabris; pedunculis axillaribus, tri aut sexfloris.* Kunth, l. c. *In locis altis regni Peruviani, propè Loxa & Malacates.* ♄

* *E.* (calyculata) *arborescens, inermis, foliis sparsis, confertis, lanceolatis, obtusis, basi angustatis, integerrimis, glabris; pedunculis terminalibus, solitariis aut geminis, dichotomis.* Kunth, l. c. *In locis excelsis Novæ Hispaniæ.* ♄

* *E.* (trichotoma) *fruticulosa, inermis, infernè di-supernè trichotoma, glabra, foliis sparsis, approximatis, sessilibus, obovato-lanceolatis, apice crenulatis, glaucescenti-viridibus; floribus axillaribus, alaribus & lateralibus, solitariis, subsessilibus.* Kunth, l. c. *In maritimis insulæ Cubæ, propè Havanam.* ♄

* *E.* (furcillata) *fruticulosa, inermis, cespitosa, glabra, caulibus apice umbellato, tri aut quadrifidis; ramis floralibus dichotomis; foliis sparsis, sessilibus, lanceolatis, apice obsoletè crenulatis, glabris; dentibus involucri majoribus, lunato-furcillatis.* Kunth, l. c. *In dexis Novæ Hispaniæ, juxta Moram.* ♄

* *E.* (xalapensis) *herbacea, suberecta, foliis alternis, petiolatis, ovato-oblongis, acutis, basi rotundatis, integerrimis, pellucido-punctatis, pilosiusculis; umbellâ quadri aut sexradiatâ; radiis bifidis, floribus subspicatis, capsulâ glabrâ.* Kunth, l. c. *In regione temperatâ, propè Xalapam Mexicanorum.* ♃

* *E.* (marginata) *herbacea, erecta, simplex, foliis alternis, sessilibus, lanceolato-oblongis, mucronatis, basi angustatis, integerrimis, glabris; umbellâ subquadriradiatâ, radiis dichotomis, bracteis albo-marginatis, capsulâ villosâ.* Kunth, l. c. *In salsis inundatis Novæ Hispaniæ.* ♃

* *E.* (frangulæfolia) *herbacea, erecta, ramis subfastigiatis; foliis alternis, ovatis, utrinquè acutis, integerrimis; superioribus denticulatis, subtùs pilosiusculis; floribus terminalibus, umbellato-fasciculatis.* Kunth, l. c. *In humidis Novæ Andalusiæ.* ♃

L'*euphorbia tithymaloides* Linn. est aujourd'hui le genre Pedisanthus Poit. (*Voyez ce mot, 2e. Suppl.*)

L'*euphorbia silvatica* Linn., *fide herbarii*, n'est point la plante que jusqu'alors la plupart des botanistes ont prise pour elle; mais la synonymie y convient, ce qui, sans doute, a contribué à propager cette erreur. (Note fournie par M. Decandolle.) M. Decandolle a présenté dans le *Supplément à la Flore française*, beaucoup d'observations sur les espèces de France & plusieurs nouvelles. Je suis forcé d'y renvoyer le lecteur.

EUPOMATIA. Rob. Brown. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des anones, établi par M. Robert Brown, & dont le caractère essentiel consiste dans un calice d'une seule pièce, s'ouvrant transversalement vers sa base par un opercule caduc; point de corolle; des étamines nombreuses, les extérieures anthérifères; les intérieures stériles, imbriquées, en forme de pétales, insérées sur le bord persistant du calice; un ovaire inférieur, à plusieurs loges polyspermes; le stigmate plane, sessile, divisé en autant de lignes qu'il y a de loges; une baie polysperme.

Ce genre est borné à la seule espèce suivante :

EUPOMATIA à feuilles de laurier. *Eupomatia laurina.* Brown.

Eupomatia foliis alternis, petiolatis, oblongis, integris, utrinquè nitidis; pedunculis unifloris, axillaribus. (N.) — Remark. geogr. bot. of Ter. austr. pag. 65. tab. 2.

Arbrisseau de cinq à dix pieds, dont les tiges sont droites, grêles, rameuses; les rameaux cylindriques, chargés de feuilles pétiolées, alternes; celles des jeunes rameaux presque sur deux rangs, coriaces, d'un vert-noirâtre, luisantes à leurs deux faces, planes, oblongues, très-entières, aiguës à leur base, un peu mucronées à leur sommet, longues de cinq pouces, larges d'un pouce & demi; les pédoncules axillaires, uniflores, plus courts que les feuilles, accompagnés de quelques petites feuilles alternes; l'opercule du calice à demi elliptique, caduc, d'un blanc-verdâtre; les étamines disposées sur plusieurs rangs sur le bord de la partie persistante du calice, soudées à leur base; les extérieures nombreuses, fertiles; leurs filamens subulés, dilatés à leur base, étalés ou réfléchis; les anthères linéaires, attachées longitudinalement & surmontées par la pointe du filament; les étamines intérieures stériles, en forme de pétales, fortement imbriqués sur plusieurs rangs, inégaux, soudés avec les extérieurs; un ovaire inférieur, turbiné, à plusieurs loges éparses, portant à son sommet un stigmate sessile. Le fruit est une baie turbinée, glabre, presqu'ovale, couronnée par la base persistante du calice; les semences solitaires, quelquefois géminées, en ovale renversé; le périsperme de même forme; les cotylédons linéaires, foliacés; la radicule droite, cylindrique, de la longueur des cotylédons.

Cette plante croît au port Jackson. ♄

EURISPERMUM. Salisb. (*Voyez* PROTÉ, *Suppl.*)

EUROTIA. Adans. C'est le genre *ceratoides* de Tournefort. Inst. Coroll. 52. Il a été réuni au genre *axyris.* (*Voyez ce mot, Suppl.*)

EURYALE. Salisb. in Annal. bot. 2. pag. 73. — ANNESLEA. Andr. Bot. rep. tab. 618. — Ait. Hort. Kew. 3. pag. 295.

Ce genre est le même que l'*anneslea* d'Andrew : il se distingue par un calice supérieur, à quatre folioles; les pétales nombreux; un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle; un stigmate sessile, pelté; une baie couronnée par le calice, polysperme.

L'EURIALE *ferox*, seu *anneslea spinosa*, Andr. l. c., la seule espèce de ce genre, est une plante très-singulière, qui croît dans les eaux & flotte à leur surface. Ses feuilles sont très-grandes, arrondies, traversées par des veines nombreuses, formant un très-beau réseau en rosette, d'un vert-foncé, rougeâtre en dessous; les pédoncules, les calices & les fruits sont hérissés de très-fortes épines droites, roides, très-nombreuses, qui se durcissent & deviennent redoutables; les folioles du calice d'un beau rouge en dedans; les pétales nombreux, inégaux, un peu plus courts que le calice, concaves, obtus, de couleur bleue; l'ovaire divisé en dix loges, renfermant chacune deux ovules. Le fruit est une baie presqu'ovale, couronnée par le calice, très-épineuse, renfermant de dix à vingt semences.

Cette plante croît dans les eaux à la Chine, d'où elle a été envoyée en Angleterre par Roxburg au marquis de Blandfort, en 1809. ♃

EUSTACHYS. Il n'a point paru à M. Desvaux que le *chloris petraa* de Swartz dût rester dans ce genre. Il a en conséquence établi pour lui l'EUSTACHYS, caractérisé par un calice biflore, à deux valves; la valve inférieure ovale, échancrée, munie d'une arête dorsale, oblique; la valve supérieure aiguë : dans la fleur hermaphrodite, la valve inférieure de la corolle est mucronée, la supérieure aiguë, presque bifide; la fleur terminale est mâle; les valves obtuses & mutiques.

Les fleurs sont sessiles, disposées en épis digités.

EUSTAXIA. (*Voyez* VÉLOTE, *dillwinia*, Suppl.)

EYSTATHE, *Suppl.* Ce genre appartient à la famille des savoniers, & se rapproche des *dodonaa.*

F

FABRONIA. (*Voyez* PTÉROGONE, *Suppl.*)

FAREK. Bruce, Itin. tab. 18. Cette plante, découverte par Bruce dans l'Abyssinie, se rapproche beaucoup du *bauhinia acuminata;* mais d'après la figure, ses fleurs paroissent devoir être beaucoup plus petites : peut-être y a-t-il aussi quelque différence dans les fruits.

FARSETIA. Ce genre, d'abord séparé des *cheiranthus*, y a depuis été réuni par Linné, & adopté par plusieurs botanistes. Il a été de nou-

veau séparé par Aiton & Desvaux, offrant pour caractère essentiel : une silicule elliptique, plus ou moins régulière, plane, hérissée ou velue, presque sans rebords ; une cloison parallèle aux valves & distincte ; les loges polyspermes ; les semences membraneuses. Les principales espèces qui le composent, d'après Desvaux, sont : l'*hesperis farsetia*, Dict. Suppl. n°. 33 ; — *alyssum clypeatum* Linn., seu *fibigia clypeata* Marsch., qui est le *lunaria clypeata* All., le *draba clypeata* Lam., le *lunaria canescens* Willd. Enum. ; — *alyssum cheirantifolium* Willd. ; — *lunaria diffusa*, — *pinnata*, — *elongata* Thunb., &c.

FATRÆA. (*Voyez* MIROBOLAN, *Suppl.*)

FERRARE, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez*, pour le *ferraria elegans* Salisb., MORÆA, *Suppl.*)

FÉRULE. *Ferula*. Dict. & Suppl.

Le *ferula sulcata*, n°. 9, & Desf. Atl., est la même plante que le *ligusticum luteum*. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 136.

Le *ferula nodiflora*, Willd. & Jacq. Austr. app. 28, tab. 5, est, d'après le *Flora græca*, la même espèce que le *F. ferulago* Linn. — *Ferula galbaniflora*. Tourn. Inst. 321.

* FERULA (thyrsiflora) *foliolis linearibus, simplicibus, scabriusculis; ramis floriferis, terminalibus, aggregatis, compositis.* Smith, in Sibth. Fl. græc. 1. pag. 191. tab. 280. *In insulâ Cretæ rupibus.*

* FERULA (villosa) *foliis suprà decomposito-ternatis; foliolis ovatis, serratis, rigidis, venosis; caule, pedunculis umbellisque villosis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 192. Walt. Flor. carol. pag. 115.

Cicuta venenata. Philad. Phil. Transf. *In Carolinâ & New-York.* ♃ *Flores albi.*

FÉTUQUE. *Festuca*. Dict. & Suppl. Ajoutez :

66. FÉTUQUE des Andes. *Festuca andicola*. Kunth.

Festuca culmo, vaginis foliisque glabris, triquetris; paniculâ simplici, coarctatâ, filiformi; ramis alternis, rachique scabris; spiculis ovato-lanceolatis, compressis, subsexfloris; glumis paleisque glabris; aristâ brevi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 153.

Ses tiges sont droites, cylindriques, longues d'un pied & demi ; les feuilles glabres, aiguës, presque trigones ; leur gaîne striée ; une languette très-courte ; une panicule simple, resserrée, filiforme, longue de cinq à six pouces ; les rameaux alternes, distans, rudes, hispides, trigones ; le rachis à demi cylindrique ; les épillets ovales, lancéolés, comprimés, presqu'à six fleurs ; les valves du calice purpurines, ovales, obtuses, glabres, sans nervures ; l'inférieure plus longue ; celles de la corolle glabres, purpurines, ovales-oblongues, presqu'égales, bidentées à leur sommet ; l'inférieure à cinq nervures, munie d'une arête courte entre les dents ; la supérieure mutique, à double carène, sans nervure, un peu plus longue que l'inférieure.

Cette plante croît aux lieux froids, dans le royaume de Quito, sur le revers du mont Baliche, entre Tulcan & Chumban, à la hauteur de 1790 toises. ♃ (*Kunth.*)

67. FÉTUQUE de Toluca. *Festuca tolucensis*. Kunth.

Festuca culmis, vaginis foliisque scabris, setaceo-triquetris; paniculâ simplici, laxâ; ramis alternis, rachique scabris; spiculis obovato-oblongis, compressis, subsexfloris; glumis paleisque scabris; aristâ brevi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 153.

Cette plante a des tiges ramassées en gazon, droites, simples, un peu rudes, longues de deux pieds ; les feuilles rudes, roulées, sétacées, subulées à leur sommet ; les gaînes rudes, striées ; une languette ovale, obtuse ; une panicule simple, lâche, longue de quatre à six pouces ; les rameaux alternes, étalés, ascendans, rudes, trigones, distans ; les épillets ovales-oblongs, composés de cinq à six fleurs distantes ; les valves du calice rudes, purpurines, inégales, ovales-lancéolées, acuminées, subulées, en carène ; l'inférieure une fois plus courte & plus étroite ; les valves de la corolle lancéolées, rudes, purpurines, bidentées à leur sommet ; l'inférieure un peu plus longue, munie entre ses dents d'une arête courte ; la valve supérieure à double carène.

Cette plante croît aux lieux montueux, sur les rochers, au Mexique, entre Ifllahuaca & Toluca, à la hauteur de 1380 toises. ♃ (*Kunth.*)

68. FÉTUQUE élevée. *Festuca procera*. Kunth.

Festuca culmo scabro; foliis convolutis, internè lanatis, externè, vaginisque glabris; paniculâ ramosâ, secundâ; ramis geminis, glabris; rachi glabrâ; spiculis oblongis, compressis, subnovemfloris; glumis paleisque dorso scabris; aristâ brevissimâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 154.

Ses tiges sont un peu rudes, glabres sur leurs nœuds, droites, simples, longues de quatre à six pieds ; les feuilles roides, roulées, glabres en dehors, lanugineuses en dedans ; les gaînes glabres, striées ; une languette presque nulle ; une panicule rameuse, unilatérale, longue de sept à huit pouces ; les rameaux glabres, trigones, alongés, distans, géminés ; les épillets oblongs, comprimés, composés de sept à neuf fleurs distantes ; les valves du calice blanchâtres, lancéolées, ai-

guës, rudes sur leur dos; la supérieure plus large & une fois plus longue que l'inférieure; les valves de la corolle purpurines, lancéolées, un peu rudes; l'inférieure un peu plus courte, à trois nervures, acuminée, aristée; l'arête très-courte; la valve supérieure bidentée au sommet.

Cette plante croît aux lieux élevés & froids du royaume de Quito, proche Chillo, San-Antonio de Lulumbamba & L'oa, à la hauteur 1280 & de 1470 toises. ♃ (*Kunth.*)

69. Fétuque à quatre dents. *Festuca quadridentata.* Kunth.

Festuca culmo vaginisque scabris; foliis planis, glabris, subtùs glaucis; paniculâ ramosâ, secundâ, nutante; ramis geminis, rachique scabris; spiculis ovatis, compressis, subquinquefloris; glumis paleisque scabris, inferiore quadridentatâ, inter dentes breviter aristatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 154.

Pigouil, *apud incolas.*

Cette espèce s'élève à la hauteur de six & douze pieds. Ses tiges sont droites, rudes, réunies en touffes cylindriques, striées; ses feuilles roides, planes, glabres à leurs deux faces, glauques en dessous; leur gaîne rude, cannelée, striée; une languette très-courte; une panicule rameuse, inclinée, unilatérale, longue d'environ un pied; les rameaux rudes, distans, alongés, géminés, flexueux; le rachis anguleux & rude; les épillets ovales, comprimés, à quatre ou cinq fleurs distantes; les valves du calice glabres, blanchâtres, lancéolées, subulées au sommet, rudes sur le dos; la supérieure plus longue; les valves de la corolle rudes, verdâtres, oblongues, presqu'égales; l'inférieure à cinq nervures, à quatre dents, médiocrement aristée entre les dents; la supérieure plus étroite, à double carène, bidentée au sommet.

Cette plante croît abondamment aux lieux secs & humides, dans le royaume de Quito, proche Guamote, & au pied du mont Condarasto, à la hauteur de 1590 toises. ♃ (*Kunth.*) Cette graminée est vénéneuse, mortelle pour les troupeaux. Les habitans du pays en couvrent leurs chaumières.

70. Fétuque à fleurs lanugineuses. *Festuca dasyantha.* Kunth.

Festuca culmo vaginisque glabris; foliis convolutis, internè lanatis; paniculâ ramosâ, patulâ; ramis alternis, rachique scabris; spiculis oblongis, compressis, quinque aut novemfloris; glumis paleisque piloso-lanatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 154.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, simples, glabres, cylindriques, striées, longues de quatre à cinq pieds; ses feuilles roulées, glabres en dehors, lanugineuses en dedans; leur gaîne glabre, striée; une languette courte, tronquée; une panicule rameuse, étalée, longue de huit pouces; les rameaux alternes, distans, rudes, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, comprimés, à cinq ou neuf fleurs distantes; les valves du calice vertes, linéaires, aiguës, pileuses; la supérieure un peu plus longue & plus large; celles de la corolle lancéolées, égales; l'inférieure à cinq nervures, pileuse, lanugineuse, médiocrement aristée à son sommet, de couleur verte; la supérieure blanchâtre, à double carène, bidentée à son sommet, pileuse & ciliée sur ses carènes.

Cette plante croît proche la région des neiges, sur le revers du mont volcanique Cotopaxi, entre Pumaurea & Saniguaicu, à la hauteur de 2260 toises, dans le royaume de Quito. ♃ (*Kunth.*) Les habitans du pays emploient ses chaumes pour couvrir leurs cabanes.

* Festuca (punctoria) *paniculâ secundâ, coarctatâ, simpliciusculâ; culmo tereti, nudiusculo; foliis recurvis, rigidis, involuto-pungentibus*, Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 60. *In monte Olympo.* ♃

* F. (oryzetorum) *paniculâ erectâ; spiculis trifloris, teretiusculis, ellipticis; glumellis glumam excedentibus; ligulâ truncatâ, brevissimâ.* Poll. Plant. veron. 1. — *Aira palustris.* Poll. Cat. dell' Orto Veron. an. 1814. — *Aira oryzetorum.* Spreng. Pug. 2. pag. 18. *Circa agros veronenses oryza satos.*

* F. (spicata) *spiculis alternis, sessilibus, erectis, subquinquefloris; floribus subulatis, glabriusculis; aristis longis, scabris; foliis linearibus, culmoque glabris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 83. *In Missouri rivisque Columbia.*

Quelques espèces, placées d'abord dans d'autres genres, sont rapportées à celui-ci. Le *poa trinervata* Willd. est le *festuca calomeria.* Smith, Brit. — Engl. bot. 1005. Le *bromus giganteus* est le *festuca gigantea.* Smith, Brit. — Engl. bot. tab. 1820. D'un autre côté, le *festuca phalaroides* est un Dactylis; le *grandiflora* un Arundinaria Mich., un Miegia Pers., un Ludolfia Willd.; le *F. argentea* Sav. un Sesleria; le *F. triticoides* Lam. un Uniola. (*Voyez* ces différens genres.)

On trouvera quelques autres espèces de fétuque mentionnées dans le *Supplément à la Flore française*, & des observations sur la synonymie de plusieurs autres, qui exigeroient des discussions que les bornes de ce Supplément ne me permettent pas d'aborder.

* F. (bracteata) *paniculâ erectâ, patente; pedicellis simplicibus, inæqualibus, semiverticillatis, scabris; bracteâ pedicellorum fasciculo subjectâ; spiculis 7 8-floris; perigonii valvulâ exteriore apice multinerviâ, aristatâ; foliis planis.* Decand. Catal. Hort. Monsp. *Patria ignota.* ♃

* F.

* *F.* (latifolia) *paniculâ erectâ, elongatâ, sublaxâ; pedicellis glabriusculis, geminatis, ramosis, spicularum 6-7 florum axi flexuosâ, glabrâ; perigonii valvulâ exteriore subtereti, acutissimâ, subenerviâ; ligulâ exsertâ; foliis planis, retrorsùm scabris.* Dec. Catal. Hort. Monsp. 111. *Patria ignota.* ♃

Consultez, pour plusieurs autres espèces, l'*Agrostographie* de MM. Gaudin, Host & Schrebere.

FIBICKIA Kœl. (*Voyez* PASPALUM *dactylon.*)

FIBIGIA. Mœnch. C'est l'*alyssum clypeatum* Linn., converti en genre. (*Voyez* FARSETIA, 2^e^. *Suppl.*)

FIBRAUREA, *Suppl.* Ce genre est peut-être à réunir aux *menispermum.*

FICOÏDE. *Mesembrianthemum.* Dict. & Suppl. Il a été introduit dans ce genre un très-grand nombre d'espèces nouvelles, pour lesquelles je suis forcé de renvoyer, tant à l'*Hort. Kew.*, edit. nov. 3, pag. 213, qu'à l'ouvrage de Haworth, *Miscell. nat.* pag. 21, &c.

FIGUIER. *Ficus.* Dict. & Suppl. Ajoutez :

* FICUS (elliptica) *foliis ellipticis, leviter cordatis, apice rotundatis, integerrimis, rigidis, suprà scabris, subtùs piloso-hispidis; receptaculis solitariis? sessilibus, globosis, molliter hirtis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 46.

CAOUTCHOUC, *apud incolas. In calidis R. nov. Granatensis, propè Melgar, &c.* ♄

* *F.* (dendrocida) *foliis obovatis, apice, basique rotundatis, integerrimis, subcoriaceo-rigidis, utrinquè scabris; receptaculis axillaribus, solitariis aut geminis, sessilibus, globosis, glabriusculis.* Kunth, l. c.

SUAN aut MATAPALO, *apud incolas. Propè Mompox, ad ripam Magdalenæ.* ♄

* *F.* (glabrata) *foliis oblongis, apice basique acutis, integerrimis, subcoriaceis, glabris.* Kunth, l. c.

HIGUERON, *apud incolas. Ad flumen Magdalenæ, propè Bojorque, &c.* ♄ *Proxima F. radulæ; differt foliis glabris.*

* *F.* (padifolia) *foliis ellipticis, acuminatis, basi rotundatis, integerrimis, subcoriaceis, glabris, nitidis; receptaculis axillaribus, solitariis, geminis aut ternis, breviter pedunculatis.* Kunth, l. c. *Juxtà littus Oceani pacifici, propè Acapulco.* ♄ *Simillima fico benjamineæ; differt nervorum distributione.*

* *F.* (complicata) *foliis oblongis, acuminatis, complicatis, integerrimis, membranaceis, glabris; receptaculis geminis, breviter pedunculatis, globosis, glabris.* Kunth, l. c.

SAMATITO aut AMESQUITE, *apud incolas. In declivitate jugorum mexicanorum, juxtà Guasintlan, &c.* ♄

* *F.* (gigantea) *foliis oblongis, breviter acuminatis, basi rotundatis, integerrimis, subcoriaceis, glaberrimis; receptaculis axillaribus, geminis, pedunculatis, globosis, pulverulento-canescentibus.* Kunth, l. c.

HIGUEROTE, *apud incolas. In silvis Novæ Andalusiæ.* ♄

* *F.* (cotinifolia) *foliis obovato-ellipticis, apice basique rotundatis, integerrimis, coriaceis, glabris; receptaculis axillaribus, solitariis aut geminis, sessilibus? globosis, glabris.* Kunth, l. c. *In exustis jugorum, apud Mexicanos.* ♄

* *F.* (obtusifolia) *foliis ovato-oblongis, apice rotundatis, basi cuneatis, integerrimis, subcoriaceis, glaberrimis; receptaculis axillaribus, solitariis, sessilibus, globosis, glabris.* Kunth, l. c. *Propè Acapulco.* ♄

* *F.* (petiolaris) *foliis longissimè petiolatis, ovato-subrotundis, acuminatis, profundè cordatis, integerrimis, coriaceis, glaberrimis, basi pilis sericeis barbatis; receptaculis extrà axillaribus, solitariis, pedunculatis, globosis.* Kunth, l. c. *In jugis mexicanis.* ♄

FILARIA. (*Voyez*, pour le *phyllirea indica* Lour., le genre OLIVIER, *Suppl.*)

FIORIN-GRASS : nom que les agriculteurs donnent, en Angleterre, à l'*agrostis stolonifera*, que l'on cultive avec un très-grand profit.

FISCHERIA. Decand. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des apocinées, qui tient le milieu entre le *microstemma* & le *hoya*. Il offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions profondes; une corolle en roue, à cinq divisions ondulées & crispées; la couronne des étamines monophylle, charnue, tronquée, point lobée, entourée à sa base d'un anneau nectarifère; le sommet de l'anthère simple, crochu, replié en dedans; les masses du pollen insérées latéralement vers le milieu, tombant sur le stigmate; celui-ci pentagone; deux follicules.

FISCHÉRIE grimpante. *Fischeria scandens.* Dec.

Fischeria subpubescens, foliis petiolatis, basi cordatis, ovali-oblongis, integerrimis; floribus subumbellatis, axillaribus. (N.) — Decand. Cat. Hort. Monsp. 112.

Arbrisseau grimpant, toujours vert, contenant un suc laiteux, qui a quelques rapports avec le *cynanchum crispiflorum* de Swartz, avec lequel il a été confondu dans quelques jardins. Ses rameaux sont longs, cylindriques, couverts, ainsi que les

feuilles, dans leur jeuneſſe, d'un duvet très-fin, mou & velouté; les feuilles oppoſées, pétiolées, ovales-oblongues, aiguës, en cœur à leur baſe; l'ouverture étroite, fermée par des poils bruns, droits, en forme d'écailles; les pédoncules axillaires, chargés de petites ombelles; les pédicelles uniflores; les fleurs d'un jaune-verdâtre; leurs diviſions crépues, ondulées.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Decand.*)

FISSILIER. *Fiſſilia.* Suppl. Ajoutez au *fiſſilia pſittacorum*, n°. 1, *olax pſittacorum.* Willd. Enum. 2. pag. 83.

FLÉCHIÈRE. *Sagittaria.* Dict. & Suppl.

11. Fléchière de la Guiane. *Sagittaria guianenſis.* Kunth.

Sagittaria foliis natantibus, ſubrotundo-ovatis, obtuſis, profundè cordato-ſagittatis; lobis acutis, diſtantibus; capſulis marginatis, cartilagineo-dentatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 250.

Ses racines ſont fibreuſes; ſes feuilles toutes radicales, nageantes, longuement pétiolées, ovales, arrondies, obtuſes, profondément ſagittées en cœur; ſes deux lobes ovales, aigus, écartés; nerveuſes, réticulées, glabres, très-entières, longues de deux pouces, larges d'un pouce & demi; le pétiole articulé, long de ſix à huit pouces; une hampe cylindrique, preſqu'articulée, longue de ſix à huit pouces; les fleurs verticillées, pédicellées; preſque trois à chaque verticille; la ſupérieure mâle, les autres femelles, l'inférieure écartée; les pédicelles longs d'un demi-pouce; des bractées concaves, oblongues, aiguës, finement membraneuſes, plus courtes que les pédicelles; les trois folioles du calice ovales, oblongues, concaves, aiguës, perſiſtantes; la corolle blanche, à trois pétales ovales, aigus, marqués à leur baſe d'une tache purpurine; neuf à onze étamines; les filamens très-courts, comprimés; les ovaires très-nombreux, placés ſur un réceptacle globuleux, ſpongieux; les capſules ovales, bordées, comprimées, obliquement acuminées, dentées, cartilagineuſes, monoſpermes, de la groſſeur d'un grain de moutarde.

Cette plante croît dans les marais de la Guiane, proche el Trapiche de dom Félix Ferreras & la ville d'Angoſtura. ♃ (*Kunth.*)

* Sagittaria (haſtata) *foliis oblongo-lanceolatis, ſenſim acutis, ſagittatis; lobis patentibus, lanceolatis, longiſſimè acuminatis; ſcapo ſimplici, floribus diviſis; bracteis calicibuſque ſubrotundis, obtuſis.* Purſh, Flor. amer. 2. pag. 396. *In Penſylvaniâ.* ♃

* S. (gracilis) *foliis linearibus, obtuſiuſculis, trinervibus, ſagittatis; lobis patentibus, linearibus, elongatis, ſenſim tenuiſſimè acuminatis; ſcapo ſimplici, paucifloro; floribus dioicis; bracteis brevibus, ſuborbiculatis.* Purſh, Flor. amer. 2. pag. 396. *In Penſylvaniâ & Virginiâ.* ♃

* S. (heterophylla) *foliis ſimplicibus, linearibus lanceolatiſque, utrinquè acutis ſeu ellipticis, acutis, baſi obtuſis, ſagittatis; lobis divaricatis, linearibus; ſcapo ſimplici, paucifloro; floribus monoicis, femineis ſubſeſſilibus; bracteis lato-ovatis, acuminatis.* Purſh, Flor. amer. 2. pag. 396. *In Penſylvaniâ & New-Jerſey.* ♃

* S. (rigida) *foliis anguſto-lanceolatis, infernè carinatis, rigidis, utrinquè acutiſſimis; ſcapo ramoſo, floribus monoicis.* Purſh, l. c. *In New-York.* ♃

Le *ſagittaria lancifolia* de Michaux eſt le *ſagittaria falcata.* Purſh, l. c.

* S. (ſimplex) *foliis lineari-lanceolatis, acutis, infernè anguſtatis; ſcapo ſimplici, multifloro; floribus dioicis; bracteis calicibuſque rotundatis, obtuſis.* Purſh, l. c. *In New-Jerſey.* ♃

* S. (acutifolia) *foliis ſubulatis, baſi vaginantibus, dorſo convexis; ſcapo ſimplici, paucifloro; floribus monoicis; bracteis dilatatis, acuminatis.* Purſh, l. c. *In Philadelphiâ.* ♃

FLEMINGIA. Roxb. (*Voy.* Sainfoin, *Suppl.*)

FLÉOLE. *Phleum.* Dict. & Suppl.

* Phleum (felinum) *ſpicâ ovatâ; ariſtis glumâ longioribus, divaricatis, angulatis, ſcabris; radice fibroſâ.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 42. *In inſulâ Zacintho.* ☉ *Aff. P. alpino.*

* Phleum (annuum) *ſpicâ lobatâ, cylindricâ; ſpiculis ciliatis, ſub apice gibbis; radice annuâ.* Marſch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 46. *In campis ad fluvium Tereck.* ☉ *Aff. phalari aſperæ.*

Le *phleum paniculatum*, Smith, Britan., eſt le *phalaris aſpera* Willd. (*Voyez* Paspale, *Suppl.*, pour le *phleum cochinchinenſe* Lour.)

Le *phleum commutatum*, Gaud. Agroſt. Helv. 1, pag. 40, eſt le *phleum Gerardi*, Schleich. Exſ. 3, n°. 7; le *phleum alpinum*, Lapeyr. non Linn. Confondue avec le *phleum alpinum*, cette eſpèce en diffère par ſon épi court, ovale & non cylindrique; par les arêtes auſſi longues que les valves & non plus courtes, preſque glabres & non garnies de cils nombreux. (*Decand.*)

FLINDERSIA. (*Voyez* Radulier, *Suppl.*)

FLOUVE. *Anthoxanthum.* Je crois, avec M. Decandolle, qu'il faut conſidérer comme variétés de l'*anthoxanthum odoratum* les plantes ſuivantes:

β. *Anthoxanthum villosum.* Loiſ. Not. pag. 7.

γ. *Nanum.* Decand. Suppl. Flor. franç. 247.

δ. *Subramoſum.* Gilib. Elem. bot. 1. pag. 600.

La première ſe diſtingue par ſes feuilles & même ſes valves pubeſcentes ; la ſeconde n'a qu'environ un pouce de hauteur. Ses gaînes ſont courtes, renflées, très-ſtriées, munies de quelques poils à leur orifice. L'épi eſt ovale, & dépaſſe à peine le ſommet de la valve calicinale ſupérieure ; dans la troiſième, l'épi eſt plus ou moins ramifié, à peu près comme dans le blé de miracle. La variété β croît au Mans, en Auvergne, aux environs de Dreux, de Nice, d'Avignon, &c. ; celle γ ſur les bords de la mer, à Quiberon ; la dernière à Lyon & ſur les bords de l'Erdre, près de Nantes. (*Decand.*)

FLUTEAU. *Aliſma.* Ajoutez :

* Alisma (trivialis) *foliis ovalibus, cordatis, obtuſiſſimis, novemnervibus ; umbellis compoſitè verticillato-paniculatis; fructibus obtusè trigonis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 252.

Aliſma plantago. Mich. Flor. amer. 1. pag. 218. *In Canadâ & Floridâ.* ♃

* Alisma (parviflora) *foliis ovalibus, ſubcordatis, abruptè acuminatis, quinquenervibus ; umbellis compoſitè verticillato-paniculatis ; pedicellis filiformibus.* Pursh, l. c. *In Penſylvaniâ & New-Jerſey.* ♃

(*Voyez*, pour l'*aliſma flava* Linn., Limnocharis, *Suppl.*)

FLUVIALIS. Perſ. (*Voyez* Kaulinie, *Caulinia*, Suppl.)

FŒNICULUM. Genre de Tournefort, que Linné a réuni à l'*anethum.*

FRAGA. Lapeyr. (*Voy.* Potentilla, *Suppl.*)

FRAGARIA *indica*, Andr. Bot. repoſ. t. 479, eſt placé dans le genre Duchesnea Smith. (*Voyez* Potentilla, *Suppl.*)

FRITILLAIRE. *Fritillaria.* Ajoutez :

11. Fritillaire purpurine. *Fritillaria purpurea.* Kunth.

Fritillaria caule ſubunifloro ; foliis ſparſis, linearibus, acuminatis ; laciniis calicinis exterioribus lanceolato-oblongis, acutis ; interioribus oblongis, fimbriato-ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 88.

Ses racines ſont bulbeuſes ; ſes tiges ſimples, droites, longues d'un pied, glabres, flexueuſes à leur partie ſupérieure ; les feuilles éparſes, linéaires, glabres, acuminées, vaginales à leur baſe, longues de ſix à ſept pouces ; les ſupérieures plus larges, plus courtes, bulbifères dans leurs aiſſelles ; une ou deux fleurs terminales, inclinées, longues d'un pouce ; la corolle d'un violet-foncé en dehors, d'un jaune-pâle en dedans, marquée d'une tache violette, à ſix découpures inégales ; les extérieures plus courtes, oblongues, lancéolées, aiguës ; une foſſette arrondie à ſa baſe ; les intérieures oblongues, frangées & ciliées à leurs bords ; une foſſette à demi arrondie à la baſe ; les étamines une fois plus courtes que la corolle ; les filamens glabres, ſubulés ; les anthères oblongues ; un ovaire glabre, trigone, ainſi que le ſtyle court ; le ſtigmate à trois découpures réfléchies ; une capſule oblongue, trigone, à trois loges, à trois valves polyſpermes ; les ſemences fort petites, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît aux lieux découverts & arides de la Nouvelle-Eſpagne, proche Patzcuaro, à la hauteur de 1130 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

12. Fritillaire barbue. *Fritillaria barbata.* Kunth.

Fritillaria caule paucifloro ; foliis ſparſis, linearibus, acuminatis ; laciniis calicinis exterioribus oblongo lanceolatis, cuſpidatis ; interioribus obovatis, acutis, crenulatis, barbatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 288.

Ses tiges ſont ſimples, glabres, cylindriques, longues de ſix à huit pouces ; ſes feuilles éparſes, linéaires, rétrécies, acuminées, glabres, canaliculées, longues de trois ou quatre pouces, à peine larges de deux lignes ; environ deux ou trois fleurs longuement pédonculées, inclinées, longues d'un demi-pouce ; la corolle jaune, campanulée, à ſix diviſions profondes ; les trois extérieures oblongues, lancéolées, cuſpidées, ſtriées, légèrement barbues vers leur baſe ; les trois intérieures plus longues, ovales, aiguës, rétrécies à leur baſe, un peu crénelées vers leur ſommet, barbues depuis leur milieu juſqu'à leur baſe, toutes creuſées d'une foſſette orbiculaire ; les étamines une fois plus courtes que la corolle ; les anthères elliptiques ; l'ovaire trigone ; le ſtyle très-court, trigone ; trois ſtigmates étalés ; une capſule trigone, à trois loges, à trois valves polyſpermes ; les ſemences attachées à un axe central.

Cette plante croît ſur les montagnes, proche Guanaxuato & Valladolid, au Mexique, à la hauteur de 1000 à 1100 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

* Fritillaria (meſſanenſe) *caule paucifloro (1-4), foliis glaucis; radicalibus petiolatis, ovatis, lanceolatis ; floribus involucratis.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 172. *Meſſana, in pratis. Corolla pallidè lutea, rubro marginata.*

Le *fritillaria lanceolata*, Pursh, Amer. 1, pag. 230, est le *lilium kamschatcense* Linn.

FROMAGER. *Bombax*. Ajoutez :

* BOMBAX (buonopozense) *foliis..... calice crateriformi, parvo, margine zonato, intùs villoso; corollâ ruberrimâ*. Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 42. tab. 83. fig. 1. *In Africâ, circa Buonopozo.* ♄ *Arbor procera.*

* BOMBAX (vitifolium) *floribus polyandris; foliis quinquelobis, acuminatis, serratis, glabris.* Willd. Enum. 2. pag. 720. *In Brasiliâ.* ♄

FROMENT. *Triticum*. Ajoutez :

24. FROMENT atténué. *Triticum attenuatum*. Kunth.

Triticum spiculis trifloris, flore superiore sæpiùs sterili; glumis lanceolatis, obtusiusculis, quinquenerviis, scabriusculis; paleâ inferiore brevissimè aristatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 180.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, cylindriques, longues de trois ou quatre pieds; les feuilles planes, linéaires, glabres en dehors, un peu rudes en dedans; les gaînes glabres, striées; une languette courte; un épi roide, long de cinq pouces; les épillets distans, oblongs, sessiles, à trois fleurs rapprochées; la terminale souvent stérile & univalve; le calice comprimé, articulé, un peu rude à ses bords; les valves du calice lancéolées, concaves, un peu obtuses, verdâtres, rudes, presqu'à cinq nervures; la valve supérieure un peu plus longue; les valves de la corolle lancéolées, concaves; l'inférieure un peu plus longue, à cinq nervures, presqu'à deux dents au sommet, verte, un peu rude, médiocrement aristée entre les dents; la valve supérieure plus mince, sans nervures, blanchâtre, bidentée & mutique à son sommet.

Cette plante croît aux lieux secs, tempérés & découverts, proche Burropotrero & Chillo, au royaume de Quito, à la hauteur de 1350 toises. ♃ (*Kunth.*)

* TRITICUM (imbricatum) *spicâ ovato-oblongâ, compressâ, hirsutâ; spiculis subtrifloris, glumis omnibus subulato-aristatis; culmis erectis, pubescentibus.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 88. — Gmel. Sibir. 1. pag. 115. tab. 23. — Non Lam. Dict. *Valdè affine tritico, seu secali orientali. In Iberiâ.* ♃ *Habitus tritici pectinati.*

Ce genre éprouve tous les jours de nouvelles réformes. M. Decandolle a présenté plusieurs observations sur sa synonymie & sur quelques espèces de *triticum* que l'on trouvera dans son Supplément à sa *Flore française*, pag. 281. (*Voy.* ELYTHRIGIA, 2^e^. *Suppl.*)

* TRITICUM (Lachenalii) *calicibus lineatis, subquinquefloris; spiculis distantibus, appressis, alternis, sessilibus, ovatis, obesis, muticis; culmo stricto; foliis linearibus, perangulatis.* Gmel. Flor. bad. 1. pag. 291. — Hall. Helv. n°. 1430. (*Excl. synon.*) *In agris inter Weil & Basileam.* ⊙ *Sæpè confunditur cum tritico tenello.*

FUCHSIE, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez* QUELUSIA & SCHRADERA, *Suppl.*) Au *fuchsia lycioides*, ajoutez : — Bot. Magaz. tab. 1024.

FUMETERRE. *Fumaria*. Dict. & Suppl.

* FUMARIA (rutifolia) *caule simplici, racemo terminali; bracteis subrotundis, pedunculo brevioribus; foliis biternatis, calcare deflexo.* Smith, in Sibth. Fl. gr. 2. p. 49. tab. 667. *In insulâ Cypro.* ♃

* F. (corydalis formosa) *scapo nudo; racemo subcomposito, nutante, multifloro; nectariis brevissimis, incurvis; stylo porrecto; laciniis foliorum oblongis, inciso-pinnatifidis; radice tuberosâ.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 462. — Andr. Bot. rep. tab. 393. — Bot. Magaz. 1335. *In montibus Virginiæ & Carolinæ.* ♃

* F. (corydalis tenuifolia) *scapo nudo; racemo simplici, nutante, paucifloro; nectariis brevissimis, incurvis; stylo longè exserto, foliis tenuissimè laciniatis, radice tuberosâ.* Pursh, l. c. *In Americâ boreali.* ♃ *Flores pallidè rubri.*

Le *corydalis glauca* Pursh & Perf. est le *fumaria sempervirens*, Dict. & Bot. Magaz. tab. 179.

* F. (flavula) *caule semiangulatâ; foliis biternatis, laciniatis; pedicellis folio oppositis; floribus subpaniculatis; petalis trialatis, crenulatis; siliquâ subulatâ.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 224. *In Philadelphiâ & Canadâ.*

* F. (densiflora) *capsulis globosis; racemis oppositifoliis, densis; caule erecto, foliis multifidis; lobis linearibus, crassiusculis.* Dec. Cat. Hort. Monsp. 113. — Flor. franç. Suppl. 588. *In agris, circa Telonem.* ⊙ *Habitus F. spicatæ, capsulis globosis nec compressis distincta.*

FUSAIN. *Evonymus*. Dict & Suppl.

L'*evonymus colpoon*, n°. 6, ne doit pas être confondu avec le *cassine colpoon*.

* EVONYMUS (angustifolia) *ramis quadrangulatis; foliis subsessilibus, elongato-linearibus, subfalcatis, subintegerrimis; pedunculis plerumquè unifloris, floribus omnibus quinquefidis, fructibus verrucoso-muricatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 168. *In Georgiâ.* ♄ *Valdè affinis evonymo americano.*

GÆRTNÈRE. *Gærtnera.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en panicules terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice lâche, presque campanulé, garni à sa base de deux bractées ; une corolle presqu'en entonnoir; cinq divisions à son limbe ; cinq étamines ; le style bifide à son sommet ; une baie supérieure, à deux semences, accompagnée à sa base du calice persistant.

ESPÈCES.

1. GÆRTNÈRE à gaînes. *Gærtnera vaginata.*

Gærtnera foliis ovato-oblongis, coriaceis, acutis; stipulis vaginantibus, margine filamentosis; paniculâ terminali. (N.) — Lam. Ill. Gen. tab. 167.

Ses rameaux sont glabres, droits, striés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, fermes, coriaces, glabres à leurs deux faces, longues d'environ cinq pouces sur deux de large, très-entières, rétrécies à leur base, munies en dessous de nervures simples, alternes, saillantes; les stipules d'une seule pièce, entières, en forme de gaîne, garnies, à leur bord supérieur & tronqué, de filamens roides, droits, inégaux. Les fleurs forment une belle panicule terminale, composée de panicules partielles; les ramifications opposées, accompagnées à leur base de deux bractées entières, lancéolées, opposées.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* lâche, d'une seule pièce, persistant, presque campanulé, accompagné, un peu au-dessous de sa base, de deux petites bractées; le limbe à cinq découpures courtes, ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, presqu'infundibuliforme; le tube cylindrique, plus long que le calice; le limbe à cinq découpures de la longueur du tube, lancéolées, un peu aiguës.

3°. Cinq *étamines*; les filamens courts, insérés à l'orifice du tube de la corolle; les anthères oblongues, obtuses, à peine saillantes.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale, presqu'arrondi; un style simple, bifide à son sommet; deux stigmates en tête, fort petits.

Le *fruit* est une baie ovale, un peu arrondie, à deux valves, environnée à sa base par le calice, renfermant deux noix monospermes, ovales, planes d'un côté, convexes de l'autre.

Cette plante a été découverte à l'Ile-de-France par Commerson. ♄ (*V. s.*)

GAGEA *lutea.* Curt. Bot. Magaz. tab. 1200. (*Voyez* ORNITHOGALE, *Suppl.*)

GAILLET. *Galium.* Dict. & Suppl.

D'après Pursh, le *galium Claytoni* Mich. est le *G. trifidum* Willd. Le *G. hispidulum* Mich. & Sup. n°. 47, pourroit bien être la même espèce que le *G. lappaceum*, n°. 48, & le *G. puncticulosum* Mich. se rapporter au *G. bermudianum* Linn.

Il faut consulter le genre *valantia*, dans lequel se trouvent plusieurs espèces que d'autres ont placées parmi les *galium.*

* *GALIUM* (parviflorum) *caulibus diffusis, angulatis, glabris; foliis 5-6-verticillatis, linearibus, lanceolatis, acutissimis, glabris; floribus paniculatis, numerosis; fructu glabro.* Schmaltz, Journ. bot. 1. p. 227. *In Americâ septentrionali. Flores albi, minimi; caules altissimi.*

* *G.* (spinulosum) *diffusum, foliis 4-6-verticillatis, cuneiformibus, cuspidatis, spinulosis, scabris; pedunculis lateralibus, dichotomis, multifloris; fructu scabro.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 270. *In Marylandiâ.*

* *G.* (coronatum) *foliis quaternis, obovatis, margine scabris, superioribus ellipticis; pedunculis quinquefidis, diphyllis, caule levi.* Smith, in Sibth. For. græc. 1. pag. 90. tab. 125.

Cruciata orientalis, glabra, humifusa. Tourn. Cor. 4. — Non Buxb. Cent. 5. pag. 47. fig. 39.

* *G.* (apricum) *foliis quaternis, obovatis, uniformibus, margine scabris; pedunculis trifidis, aphyllis; caulibus pilosis, diffusis.* Flor. græc. l. c. tab. 126. *In Cretæ & Archipelagi rupibus.* ⊙

* *G.* (junceum) *foliis quaternis, obovato-linearibus, obtusis, glabris; floribus paniculatis, congestis; caulibus erectis, levibus.* Flor. græc. l. c. tab. 172. *Ad sepes & agrorum margines, in insulâ Cretâ.* ♃

* *G.* (suberosum) *foliis quaternis, lanceolatis, acutis, glabris; floribus terminalibus, ternis; caulibus diffusis, ramosissimis, levibus.* Flor. græc. l. c. tab. 128. *In montibus Cretæ.* ♃

* *G.* (apiculatum) *foliis senis, lanceolatis, scabriusculis; caule incano; pedunculis trichotomis, foliolosis; corollâ apiculatâ.* Fl. græc. l. c. tab. 129. *In Parnasso & Athone montibus.* ♃

* *G.* (incanum) *foliis senis, linearibus, cauleque incanis; pedunculis trifloris, corollâ aristatâ.* Flor. græc. l. c. tab. 130. *In monte Parnasso.*

* *G.* (incurvum) *foliis octonis, linearibus, glabris, aristatis, deflexis, incurvis; caule paniculato; corollâ obtusâ, muticâ.* Flor. græc. l. c. tab. 132. *In montibus Cretæ.* ♃

* *G.* (floribundum) *foliis suboctonis, linearibus, deflexis, scabriusculis; caule divaricato, levi; pedicellis capillaribus, corollâ aristatâ.* Flor. græc. l. c. tab. 134. *In insulâ Cypro.* ⨀ *Flores fusco-purpurei. Variat fructu piloso & glaberrimo. Confer galium setaceum.* Lam. Encycl. & Desf. Atl.

* *G.* (capillare) *foliis octonis, linearibus, revoluto-setaceis, scabris; infimis obovatis; caule levi, pedicellis capillaribus.* Flor. græc. l. c. — *G. creticum, annuum, tenuifolium, flore albido.* Tournef. Coroll. 4. *In collibus sterilibus ins. græcarum* ⨀ *Fructus pilosissimus. Confer G. setaceum & microspermum.* Desf. Alt.

* *G.* (brevifolium) *foliis septenis, obovatis, aristatis, scabris; caule villoso; pedunculis trichotomis, terminalibus; corollâ aristatâ.* Fl. gr. l. c. tab. 135. *Ad littora Caramaniæ.* ⨀ *Confer G. album* Willd.

* *G.* (micranthum) *caulibus ramosissimis, divaricatis, retrorsùm aculeatis; foliis brevibus, lanceolatis, mucronatis, glabris, margine carinâque aculeatis; ramulis floriferis divaricato-ramulosis; pedicellis subbifloris, fructibus hispidis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 103. *In Canadâ & New-York.* ♃ *Affine G. uliginoso. Flores minuti, numerosissimi, albi.*

* *G.* (brachiatum) *caulibus flaccidis, elongatis, brachiato-ramosis, hispidis; ramis brevibus; foliis senis, oblongo-lanceolatis, acuminatis, glabris, margine carinâque setaceo-ciliatis; ramis floriferis verticillis longioribus, divaricato-dichotomis; pedicellis bifloris, fructibus uncinato-hispidis.* Pursh, l. c. *In Virginiâ.* ♃ *Flores albi.*

GALACTITES. Il peut être conservé comme genre; il diffère des centaurées par son aigrette plumeuse, par un ombilic central dans les semences; il diffère des cirses par les fleurons extérieurs grands & stériles; les paillettes du réceptacle caduques, divisées en lanières. (*Dec. Ann. Muf.*)

GALANE. *Chelone.* (*Voyez* Pentstemon, *Suppl.* 1 & 2.)

* *Chelone* (Lyoni) *glabra, ramosa, foliis petiolatis, cordato-ovatis, serratis; spicis terminalibus, densifloris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 737. *In Carolinâ & Georgiâ.* ♃ *Flores purpurei.*

GALANGA. *Maranta.* Ajoutez:

* *Galanga* (indica) *herbacea, culmo ramoso; foliis ovato-lanceolatis, glaberrimis; petiolis vaginantibus; floribus albis, laxè paniculatis; radicibus stoloniferis.* De Tuff. Journ. bot. 3. pag. 41. — Martin. Cent. 39. tab. 39. — Sloan. Jam. 22. pag. 253. tab. 149. — *Maranta petiolis gangleonosis.* Brown, Jam. 112.

Cette plante, dit M. de Tussac, a été confondue jusqu'à ce jour avec le *maranta arundinacea*; elle en diffère cependant par des caractères très-tranchés. Dans le *maranta* de Plumier, les pétioles & le dessous des feuilles sont velus, glabres dans celui de l'Inde. Dans ce dernier, les racines produisent des rejets charnus, longs, cylindriques, couverts d'écailles triangulaires, & rampant sous terre avant que l'extrémité en sorte pour reproduire de nouvelles tiges. Dans la plante de Plumier, les rejets sortent du collet de la racine, à fleur de terre, & constituent de suite la nouvelle tige qui n'est qu'annuelle.

Cette plante croît à la Jamaïque; on la cultive aux Antilles comme plante potagère. Ses drageons sont très-bons bouillis & assaisonnés; mais leur principale propriété est de fournir une fécule abondante, saine & nourrissante. On a prétendu que le suc de cette plante étoit un contre-poison contre les flèches empoisonnées. Cette propriété est plus que douteuse. (*De Tussac.*)

GALARDIENNE. *Galardia.* Ajoutez:

3. Galardienne aristée. *Galardia aristata.* Pursh.

Galardia hirsutissima, scabra, caule ramoso; foliis lineari-lanceolatis, sessilibus; paleis pappi 5-7, ovato-lanceolatis, longissimè aristatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 573.

Plante très-velue sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses; les rameaux uniflores; les feuilles caulinaires alternes, longuement lancéolées, rudes, sessiles, très-hérissées; le calice composé de folioles presqu'imbriquées, linéaires, oblongues, très-aiguës, colorées à leurs bords, une fois plus longues que le disque; les demi-fleurons de la circonférence environ au nombre de douze, en coin, à trois découpures oblongues, presqu'égales, un peu obtuses; les fleurons du disque à cinq découpures très-hérissées, purpurines en dehors; le réceptacle garni de quelques paillettes vers la circonférence, soyeux au centre; l'aigrette des semences à cinq ou sept paillettes ovales, scarieuses, surmontées d'une arête très-fine.

Cette plante croît sur les montagnes, dans l'Amérique septentrionale. Les fleurs sont d'un jaune-orangé. ♂ (*Pursh.*)

* *Galardia* (acaulis) *pilosa, scapo unifloro, foliis lineari-spathulatis; paleis pappi 5-7, ovatis, brevi aristatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743. *In Louisianâ.* ♃ *Flores parvi, lutei.*

Il faut ajouter, d'après Pursh, au *galardia bicolor*, n°. 1, *leysera caroliniana.* Walt. Flor. carol. p. 211. (*Ex herbario.*) — Smith, Exot. tab. 37. — *Calonnea pulcherrima.* Buchoz, Icon. tab. 126.

GALAXIE. Le *galaxia ixiæfolia*, Red. Liliac. tab. 41, est l'*ixia columnaris & varietates*. Andr. Bot. repos. tab. 203, 211, 213, 250. — *Ixia monadelpha*. Bot. Magaz. tab. 607.

GALÉ. *Myrica*. Dict. & Suppl. (*Voyez* NAGEIA, *Suppl.*)

* *MYRICA* (xalapensis) *foliis oblongo-lanceolatis, basi cuneato-angustatis, integerrimis aut apice serratis, glabris, nitidis; nervo medio pubescente; amentis masculis axillaribus, sessilibus, subgeminis, oblongo-ellipticis*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 2. pag. 16.

An myrica mexicana? Willd. *In devexis jugorum mexicanorum, propè Xalapa*. ♄

* *M.* (macrocarpa) *foliis lanceolatis, serratis, subcoriaceis, subtùs tenuissimè pubescentibus; amentis androgynis, axillaribus, solitariis*. Kunth, l. c. *In Peruviâ, propè Ayavaca*. ♄

* *M.* (arguta) *foliis oblongo-lanceolatis, basi angustatis, argutè serratis, subtùs pubescentibus; amentis androgynis, axillaribus, subternis*. Kunth, l. c. tab. 98. *In Regno novo Granatensi*. ♄

* *M.* (polycarpa) *foliis lanceolatis, serratis, basi integerrimis & angustatis, glabris; nervo venisque subtùs puberulis; amentis axillaribus, superioribus masculis, solitariis, inferioribus androgynis, ternis*. Kunth, l. c. *In Regno novo Granatensi*. ♄

* *M.* (caracasana) *foliis approximatis, ellipticis, utrinquè acutis, serratis, coriaceis, glabris; nervo puberulo; amentis femineis axillaribus, solitariis*. Kunth, l. c. — *In provinciâ Venezuelâ*. ♄

GALEGA. Ce genre, comme je l'ai déjà dit, a été divisé en deux autres, sous le nom de TEPHROSIA Pers., qui est le REINARIA de Mœnch, le BRISSONIA de Necker, établi par Desvaux. Il faut y ajouter :

* *GALEGA* (brissonia trapesicarpa) *caule elongato, decumbente, glaberrimo; foliis oblongis, subtùs pilosis; pilis rigidis, sparsis; leguminibus compressis, pilosis, trapeziformibus*. Desv. Journ. bot. 3. p. 78. *In Indiâ*.

* *GALEGA* (brissonia stipularis) *caule fruticoso; foliolis oblongo-linearibus, acutis, glaberrimis; stipulis maximis, suboppositis, connatis, acutis, nervosis; leguminibus lineari-lanceolatis, glaberrimis*. Desv. l. c. *In Americâ calidiore*.

* *GALEGA* (villosa) *prostrata, villosissima, foliolis cuneato-ovalibus; spicis suboppositis, pedunculatis, paucifloris; leguminibus rectiusculis, oblongis*. Mich. Flor. bor. Amer. 2. pag. 67. — Non Linn.

An tephrosia chrysophylla? Pursh, Flor. amer. 2. *A Carolinâ ad Floridam. Variat villis albis & rufidulis*.

* *GALEGA* (hispidula) *gracilis, humifusa, pubescens, foliolis parvulis, oblongo-ovalibus; pedunculis elongatis, subtrifloris; leguminibus oblongis, falcatis, hispidulis*. Mich. l. c.

Galega spicata? Walt. Flor. carol. *In Virginiâ & Carolinâ. Affinis galegæ littorali, diversa florum raritate, & leguminum formâ hirsutieque*.

Le *galega colutea*, Suppl. n°. 23, se rapproche beaucoup de l'*indigofera viscosa* Lam.

GALÉOPE. *Galeopsis*. Ajoutez :

* *GALEOPSIS* (villosa) *internodiis caulinis æqualibus; foliis ovato-lanceolatis, serratis, villosis; corollæ galeâ crenato-incisâ*. Smith, Fl. brit. 2. p. 629.

Ladanum segetum folio latiore. Rivin. Monop. 24. *In Britanniâ*. ⊙

GALPHINIA. Quoique j'aie d'abord considéré ce genre comme devant être réuni aux *malpighia* (*voy.* MOUREILLER, *Suppl.*), dont il ne m'a paru différer que par l'absence des glandes du calice, cependant, comme le fruit n'a point encore été suffisamment observé, & qu'il pourroit par la suite offrir quelque caractère plus important, j'ai cru devoir le rapporter ici. Il renferme les trois espèces suivantes, dont le caractère générique consiste dans :

Un calice privé de glandes; dix filamens libres; cinq pétales inégaux; trois styles; un fruit à trois loges.?

ESPÈCES.

1. GALPHINIA glauque. *Galphinia glauca*. Cav.

Galphinia caule fruticoso, foliis ovatis; floribus racemosis, terminalibus. Cav. Icon. Rar. 5. p. 61. tab. 489. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Arbrisseau d'environ six pieds, divisé en rameaux cylindriques & rougeâtres, garnis de feuilles opposées, ovales, obtuses, vertes en dessus, glauques en dessous, entières, souvent pourvues d'une petite dent vers leur base; les pétioles courts; les fleurs disposées en une grappe terminale; les pédicelles opposés, munis de petites bractées ovales, aiguës, axillaires; le calice divisé profondément en cinq découpures ovales, étalées; la corolle jaune, souvent rougeâtre à son sommet; les pétales ovales, un peu onguiculés; le supérieur plus grand; les anthères oblongues, échancrées à leur base; l'ovaire & les styles rouges; l'ovaire à trois loges monospermes.

Cette plante croît dans le Mexique, à Salvatierra & Acambaro. ♄ (*Cavan.*)

2. GALPHINIA hérissée. *Galphinia hirsuta*. Cav.

Galphinia caule fruticoso; foliis ovato-acutis, hirsutis; florum racemis terminalibus. Cavan. Icon. Rar. 5. pag. 62.

Un peu plus élevé que le précédent, cet arbrisseau présente des rameaux opposés, rougeâtres, élancés, velus, garnis de feuilles ovales, médiocrement pétiolées, hérissées à leurs deux faces; les fleurs disposées en une grappe terminale, longues d'un demi-pied & plus, semblables d'ailleurs à l'espèce précédente.

Cette plante croît au Mexique, entre Chilpancingo & Rio-Azul. ♄

3. Galphinia glanduleuse. *Galphinia glandulosa.* Cavan.

Galphinia caule fruticoso, glabro; foliis lanceolatis, petiolis biglandulosis. Cavan. Icon. Rar. 6. pag. 43. tab. 563.

Cet arbrisseau, très-rapproché des deux précédens, s'en distingue par ses tiges & ses rameaux glabres, par ses feuilles lancéolées; les pétioles munis de deux glandes à leur base. Il croît au Mexique. ♄

GALVESIA, *Suppl.* (*Voy.* Russelia, *Suppl.*)

GANSBLUM. Gesn. & Adans. Ce genre appartient aux *draba* de Linné.

GARDÈNE. (*Voy.* Oxyanthus, *Suppl.*, pour le *gardenia tubiflora*, Suppl. n°. 11.)

* *Gardenia* (longiflora) *inermis, foliis oblongis, corollis infundibuliformibus, limbo revoluto.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 368.

Randia longiflora. Salisb. Parad. 93. *In Sierrâ-Leone.* ♄

GARO. *Aquilaria.* Il faut y réunir le genre Ophispermum. Lour. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

GARUGA *pinnata.* Roxb. Corom. 3. pag. 5. tab. 208.

Plante de l'Inde, qui forme seule un genre particulier établi par Roxburg, & dont le caractère essentiel consiste dans un calice campanulé, à cinq divisions; cinq pétales égaux, insérés sur le calice, ainsi que les dix étamines; un stigmate à cinq lobes; un drupe renfermant de deux à cinq noix monospermes. ♃

GASTROLOBIUM. Genre de plantes de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec le *sclerothamnus*, & dont le caractère essentiel consiste dans un calice à deux lèvres, à cinq divisions, sans bractées; une corolle papilionacée; les pétales presque tous de même longueur; un ovaire pédicellé, à deux ovules; le style subulé, ascendant; le stigmate simple; une gousse ventrue. On ne connoît encore que l'espèce suivante:

Gastrolobium (bilobum) *foliis uncialibus, subtùs subsericeis, retusis; lobulis rotundatis, mucronulo longioribus, leguminis pedicello tubum calicis æquante.* Brown, in Ait. ed. nov. 3. pag. 16. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

GAULETTE (Bois de). (*Voy.* Meliococca, Knepier, 2ᵉ. *Suppl.*, & Bois a baguettes, *Suppl.*)

GAURA. Ajoutez:

* *Gaura* (coccinea) *sericeo-pubescens, foliis lineari-lanceolatis, subdenticulatis; spicâ confertâ, petalis longitudine calicis, stigmate subintegro.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 733. — Fras. Catal. 1813. *In Louisianâ.* ⊙?

Le *gaura canescens* Hortul., seu *G. œnotheriflora*, Zucc. Obs. bot. n°. 65, ne paroît être qu'une simple variété du *G. mutabilis*, n°. 4, *Suppl.* Il n'en diffère que par sa tige plus roide, plus herbacée; par le duvet mou qui recouvre toute la plante, & par les feuilles irrégulièrement ternées en verticilles. (*Decand. Catal. H. Monsp.*)

GAZEMIA, *Suppl.* Mussinia. Willd.

GEISSORHIZA. Curt. Bot. Magaz. tab. 1105. (*Voyez* Ixia *secunda*, n°. 12.)

GENÊT. *Genista.* Dict. & Suppl.

* *Genista* (mantica) *caule prostrato, inermi; ramis striato-angulatis, lanuginosis; foliis lineari-lanceolatis, pubescentibus; floribus axillaribus, subspicatis; leguminibus villoso-sericeis.* Pollin. Plant. veron. pag. 18. — Spreng. Plant. minùs cogn. pars 2. p. 73. — *G. Pollinii.* Id. in Litt. an. 1812. *Verona, in pascuis silvæ del Mantico.* ♄ *Vix differt à G. ovatâ.*

* *G.* (pratensis) *ramis ascendentibus, striatis, foliisque oblongo-lanceolatis, hirsutis; corollis & leguminibus glabris.* Pollin. l. c. *Media est inter G. tinctoriam & ovatam. An mera varietas?*

* *G.* (spartium angulatum) *inermis, ramis angulatis, glabris; foliis petiolatis, simplicibus ternatisve; foliolis oblongis, mucronatis, subglabris; leguminibus solitariis; pedunculis oblongis, compressis, pubescentibus.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 269. *In silvis Marylandiæ.*

* *G.* (spartium procerum) *ramis teretibus, striatis; floribus solitariis, axillaribus; leguminibus villosis; foliis lanceolatis, pilosis.* Willd. Enum. 2. pag. 743.

Cytisus procerus. Link. *In Lusitaniâ.* ♄

* *G.* (spartium congestum) *ramis teretibus, striatis, confertissimis; floribus terminalibus, racemosis; vexillis glabris, carinâ pubescente; foliis lanceolatis, sericeis.* Willd. Enum. 2. pag. 743. *In Teneriffâ.* ♄ Broussonet. *Affinis spartio virgato; differt*

differt vexillis glaberrimis, floribus vix pedunculatis, foliis angustioribus.

Le *genista Lobelii*, n°. 44, Suppl., est bien évidemment la même plante que M. Loiseleur a donnée sous le nom de *spartium erinaceoides*. Flor. gall. 441. Selon M. Decandolle, elle se trouve encore dans la Sciagraphie de Chabrey, sous le nom de *genista*, sive *spartium pungens*.

M. Lapeyrouse, dans sa *Flore des Pyrénées*, a indiqué deux fois, d'après M. Decandolle, le *genista cinerea*, Suppl., n°. 27, une sous le nom de *spartium cinereum*, l'autre sous le nom de *spartium sphærocarpon*, plante très-différente, qui n'a pas encore été trouvée en France.

Au *genista pilosa*, n°. 11, ajoutez *genista humifusa*. Thor. Chl. Land. 298. (*Ex Decand.*)

Le *genista* seu *spartium corsicum*, Loif. Flor. gall. 440, diffère du *genista aspalatoides* Lam. par sa corolle parfaitement glabre. Cet arbuste s'élève à peine à la hauteur d'un pied; il est très-rameux; ses rameaux grêles, striés, terminés en épines qui sortent également des feuilles supérieures: celles-ci sont simples, glabres, oblongues; les fleurs pédicellées, jaunes, disposées en grappes lâches, le long des branches; les dents du calice très-longues, subulées. La plante que Gilibert a nommée *genista erinacea*, Bot. prat. 2, pag. 239. Icon, des environs de Lyon, est la même que le *genista horrida*, n°. 43, Suppl. (*Ex Decand.*)

GENÉVRIER. *Juniperus*. Dict. & Suppl.

Le *juniperus Hermanni*, Perf. Synopf., paroît devoir se rapporter au *juniperus excelsa*, n°. 14, Suppl.

Au *juniperus virginiana*, Dict. n°. 7, ajoutez: — Mich. f. Arb. amer. 3. pag. 40. tab. 5.

* *Juniperus* (daurica) *foliis oppositis, acutis, imbricatis, decurrentibus, passim patulis, subulatis.* Pall. Flor. ross. pag. 13. tab. 55. — Andr. Bot. repos. tab. 534. *In Dauriâ.* ♄

GENOSIRIS, *Suppl.* (*Voyez* Patersonia, *Suppl.*)

GENTIANE. Le *gentiana cachanlaguen* Molin. est le *gentiana peruviana*. Dict. n°. 29. — Feuill. Chil. 2. pag. 747.

Ajoutez au *gentiana caucasica*, n°. 65, Suppl. — Curt. Magaz. bot. tab. 1038. ?

* *Gentiana* (Burseri) *corollis subsexfidis, campanulatis, impunctatis; laciniis lanceolatis, dentibus interjectis; calice spathaceo, univalvi.* Lapeyr. Flor. pyren. 130. — *G. major, lutea, punctis carens, campanulæ formâ.* C. Bauh. Pin. 187. β. *Eadem, corollis punctatis, obtusiusculis.* Dec. Suppl. Flor. franç. 132, var. β. Lapeyr. γ. *Eadem, corollis punctatis, acutiusculis.* Dec. l. c. — *G. punctata.* Vill. Dauph. 2. pag. 520. — *G. hibrida.* Vill. Diff. Elle ne diffère du *G. purpurea* que par ses fleurs toujours d'un jaune-pâle, jamais purpurines; les lobes moins arrondis; elle lui ressemble par sa corolle, par ses calices membraneux, déjetés d'un seul côté en forme de spathe. Elle varie d'ailleurs par l'absence ou la présence de pointes noirâtres sur la corolle, par les lobes plus ou moins aigus. Elle croît dans les alpes du Dauphiné, dans les Pyrénées, &c.

GENTIANELLE. *Exacum.* Ajoûtez:

* *Exacum* (pulchellum) *corollis quadrifidis, calicibus quadripartitis, laciniis subulatis, paniculâ corymbosâ, pedunculis filiformibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 100. *In New-Jersey.* ☉ *Valdè affine exaco filiformi. Flores rosei.*

La variété β de l'*exacum pusillum*, Dec. Icon. gall. pag. 6, tab. 16, qui appartient au *gentiana pusilla*, Lam. Dict., a été depuis regardée comme une espèce par M. Decandolle, sous le nom d'*exacum Candollii*, Bast. Suppl. 22; — Decand. Flor. franç. Suppl. 429. Elle se distingue par la teinte glauque de son feuillage, par son port plus grêle, par ses feuilles plus aiguës, par ses pédicelles axillaires, trois & quatre fois plus longs que les feuilles, toujours uniflores; par les lobes du calice droits & non courbés; enfin, par sa fleur rose & non jaunâtre. (*Decand.*)

L'*exacum vaginale*, n°. 12, Suppl., est le *logania latifolia* Brown, & l'*exacum ovatum*, n°. 13, est le *sebæa ovata* Brown, Nov. Holl.

GEODORUM. Brown in Ait. & Andr. Bot. rep. Genre de la famille des orchidées, dont le caractère consiste dans les pétales tous semblables & presqu'unilatéraux; le sixième ou la lèvre en forme de capuchon, ventrue, souvent éperonnée à sa base, sessile avec la colonne non articulée; le pollen distribué en deux paquets avec un petit lobe en arrière.

A ce genre se rapportent le *malaxis nutans* Willd., seu *limodorum nutans* Roxb.; — *geodorum citrinum* Andr. Bot. repos. tab. 626; — *limodorum recurvum* Willd., &c.

GEOFFROYA. (*Voyez* Geoffræa.)

GEONOMA, *Suppl.* Ce genre a des rapports avec l'Alfonsia, 2ᵉ. *Suppl.*

GEOPHYLA. (*Voyez* Mérendère, *Suppl.*)

GÉRANION. *Geranium.* Dict. & Suppl.

J'ajouterai peu de choses à ce genre, quoiqu'on

en publie tous les jours de nouvelles espèces nées la plupart dans nos jardins, dont on ignore l'origine, & qu'on ne peut guère regarder que comme des hybrides. Je me bornerai à quelques observations particulières.

Le *geranium spinosum*, Dict. n°. 2, doit être retranché. C'est la même plante que le *monsonia spinosa*, n°. 4.

Le *geranium*, ou *erodium petræum*, offre plusieurs variétés, surtout dans ses feuilles ordinairement un peu velues : quelquefois, dit M. Decandolle, elles deviennent tout-à-fait glabres, & c'est cette variété qui a été désignée par M. Lapeyrouse sous le nom d'*erodium lucidum*, Flor. pyr. 390; quelquefois elles sont beaucoup plus velues, & forment alors une autre variété que le même auteur a nommée *erodium crispum*. La fleur, ordinairement d'un pourpre-pâle, devient tantôt d'un pourpre-foncé, tantôt blanche, & ses pétales sont quelquefois rayés d'un pourpre-noir : dans tous les cas on distingue cette espèce du géranion glanduleux (*erodium graveolens* Lapeyr.), parce que ses pétales sont égaux entr'eux, très-obtus, tandis qu'ils sont inégaux, aigus dans le géranion glanduleux, dont le feuillage d'ailleurs est glabre, un peu charnu, fétide & légèrement visqueux. (*Decand.*)

Willdenow a mentionné, dans une note à la fin du *geranium tuberosum*, une plante que M. Decandolle présente comme une espèce distincte sous le nom de :

Geranium (linearilobum) *pedunculis bifloris, foliis palmato-partitis; lobis radicalium tripartitis, superiorum integris, linearibus, obtusis; radice tuberosâ.* Decand. Flor. franç. Suppl. 629. *In Sibiriâ.* ♃

GÉRARDE. *Gerardia.* Dict. & Suppl.

D'après Pursh, le *gerardia erecta* Mich. & Walt. est la même espèce que le *gerardia tenuifolia*. (*Voyez* Seymeria, *Suppl.*)

15. Gerarde arbrisseau. *Gerardia fruticosa.* Pursh.

Gerardia ramosissima, foliis lanceolatis, serratis, basi attenuatis, subpetiolatis; racemis terminalibus; floribus oppositis, bracteatis. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 423. tab. 18.

Arbrisseau élégant, très-rameux, haut de trois ou quatre pieds; les rameaux cylindriques, légèrement pubescens, chargés de feuilles touffues, opposées, longues d'un demi pouce, lancéolées, aiguës, souvent obtuses & mucronées, denticulées à leur partie supérieure, entières & rétrécies en pétiole vers leur base, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en grappes droites, simples, terminales, opposées, pédicellées, de la même forme & couleur que la digitale, accompagnées à la base des pédicelles de bractées sessiles, oblongues, aiguës, entières, presque de la longueur des pédicelles; le calice à cinq divisions profondes, lancéolées, aiguës; une petite bractée linéaire plus courte que le calice; le tube de la corolle renflé; le limbe à cinq lobes presqu'égaux, arrondis; les filamens une fois plus courts que le tube; les anthères oblongues, hérissées; le style de la longueur du tube.

Cette plante croît sur les montagnes, dans les forêts de pins, dans l'Amérique septentrionale. ♄

* Gerardia (setacea) *caule ramosissimo, foliis setaceis; ramulis axillaribus, folio longioribus, plerumquè unifloris.* Walt. Flor. carol. p. 170. — Pursh, Flor. amer. 2. pag. 422. *In Pensylvaniâ & Virginiâ.* ⊙ *Affinis G. auriculatæ, sed flores terminales non axillares. Non G. tenuifolia.* Vahl.

* Gerardia (quercifolia) *caule paniculato; foliis petiolatis, pinnatifidis; laciniis lanceolatis, acutis, integris vel posticè inciso-dentatis; summis lanceolatis, integris; floribus axillaribus, oppositis, pedicellatis.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 423. tab. 19. — Pluken. Almag. tab. 389. fig. 1. Non *G. flava* ex Pursh, quæ est tab. 389 fig. 3. — *Rhinanthus virginicus.* Willd. *In Pensylvaniâ & Carolinâ.* ♃ *Affinis G. pedicularia. Caulis levis, purpureus.*

* Gerardia (maritima) *foliis crassis, linearibus, acutis, subtùs convexis; pedunculis unifloris, longitudine florum; calice crenulato; laciniis duobus superioribus corollæ villosis.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 229. *In New-Jersey.*

GERMANDRÉE. *Teucrium.* Dict. & Suppl.

* Teucrium (cuneifolium) *capitulis terminalibus, confertis; foliis rotundatis, inciso-crenatis, basi cuneiformibus, undiquè lanatis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 395. tab. 537. *In Cretæ montibus.* ♄ *Affinis T. rotundifolio.* Willd. *Caules procumbentes, densè lanati.*

* Teucrium (alpestre) *floribus axillaribus, solitariis; foliis cuneatis, rotundatis, inciso-crenatis, tomentosis; caule cespitoso, ramosissimo.* Flor. græc. l. c. tab. 538. *In montium sphaciaticorum summis jugis.* ♄

* Teucrium (subspinosum) *foliis integerrimis, ovatis, acutis, petiolatis, margine revolutis, pubescentibus, subtùs tomentosis; floribus racemosis, ramis spinescentibus.* Willd. Enum. 2. pag. 596. — Pourret. *In insulis Balearibus.* ♄ *Affine teucrio maro.*

GESSE. *Lathyrus.* Dict. & Suppl.

* Lathyrus (alatus) *pedunculis unifloris, vix longitudine foliorum; cirrhis polyphyllis, foliolis alternis, caule petiolisque alatis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 66. tab. 697.

Climenum græcum, flore maximo, singulari. Tourn. Coroll. 26. *In Asiâ minore.* ⊙ *Aff. L. articulato. Flores tristè sanguinei.*

* *Lathyrus* (grandiflorus) *pedunculis bifloris, cirrhis diphyllis, foliolis ellipticis, leguminibus glabris.* Flor. græc. l. c. tab. 698. — *L. orientalis, rotundifolius, flore rubro.* Tourn. Coroll. 26. *In monte Atho.* ⊙?

* *Lathyrus* (decaphyllus) *caule tetragono; stipulis semisagittatis, linearibus; foliis quinquejugis; foliolis oblongo-ellipticis, mucronatis; pedunculis tri-quadrifloris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 471. *In Missouri.* ♃ *Flores magni, purpurei. Legumen latum.*

Le *lathyrus sphæricus*, Decand. Icon. rar. Gall. tab. 32, n'est point la même espèce que celle de M. de Lamarck.

Le *lathyrus micranthus*, Loif. Not. 106, — Dec. Flor. franç. Suppl. 573, paroît être une espèce bien distincte du *lathyrus axillaris.* (*Voyez-en la* description, Flor. franç. l. c.)

GÉTHILLIDE. *Gethyllis.* Curtis (*Bot. Magaz.* 1808) a figuré le *gethyllis spiralis.* Linn. Suppl.

GETHYRA. Salisb. Tranf. Hort. Soc. Lond. 1282. Ce genre a été établi pour l'*alpinia occidentalis.* Swartz.

GILIBERTIA. Ce genre a été nommé *quivisia* par Willdenow. (*Voyez ce mot, Suppl.*)

GIROFLÉE. *Cheiranthus.* Dict. & Suppl.

* *Cheiranthus* (rupestris) *foliis subdentatis; radicalibus spathulatis, caulinis oblongis; pubescentiâ furcatâ, appressâ; caule fruticuloso.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 23. tab. 633. — *Leucoium luteum, græcum, saxatile, humilius.* Tournef. Cor. 16? *In Olympi Bithyni cacumine.* ♄

* *C.* (flexuosus) *foliis ovato-subrotundis; caule diffuso, flexuoso; siliquis patentissimis, rigidis, pungentibus.* Flor. græc. l. c. 2. pag. 24. tab. 634. *In insulâ Cypro.* ⊙

* *C.* (lyratus) *foliis lyratis, subincanis; pubescentiâ simplici, appressâ; siliquis erectiusculis, rigidis, pungentibus.* Flor. græc. l. c. tab. 635. — *Hesperis chia, saxatilis, leucoii folio serrato; flore parvo? In insulâ Cypro.* ⊙ *Confer hesperis chia.* Dict. Cette plante, & peut-être quelques-unes des suivantes, doivent être placées parmi les Hesperis. (*Voyez* Julienne.)

* *C.* (bicornis) *foliis pinnatifidis, incanis; petalis oblongis, siliquis torulosis; spicis geminis, stigmate longioribus.* Flor. græc. l. c. *Locus natalis non constat.* ⊙? *Spinæ binæ apice siliquarum; stigmate bifido.*

* *C.* (pumilio) *foliis pinnatifido-sinuatis, incanis; caule brevissimo, siliquis bicornutis; cornibus obtusis, stigmate longioribus.* Flor. græc. l. c. t. 638. *In insulâ Rhodo.* ⊙

* *C.* (Pallasii) *caule simplici, tereti, glabriusculo; foliis glabris, lanceolato-linearibus, attenuatis, repando-dentatis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 436. *In Americâ boreali.* ♂ *Flores obscurè rubri. Affinis cheirantho cheiri.*

On a établi plusieurs genres particuliers pour un certain nombre d'espèces de *cheiranthus.* (*Voyez* 2^e^. *Suppl.*, Malcomia, Mathiola.)

On trouve le *cheiranthus armeniacus* figuré dans Curtis, Magaz. tab. 835. Le *cheiranthus fruticulosus* de Smith paroît une variété du *cheiranthus cheiri.* Le *cheiranthus scoparius* Willd. ne seroit-il point l'*hesperis cinerea*, Suppl.?

GIROFLIER. *Caryophyllus.* Ce genre est l'*eugenia caryophyllata.* Thunb. & Willd.

GLANDULIFOLIA. Wendl. (*Voyez* Adenandra & Diosma.)

GLAYEUL. *Gladiolus.* Quelques auteurs modernes ont réuni dans le genre Babiana, les espèces de glayeul offrant pour caractère : une spathe bivalve; la valve intérieure partagée en deux; trois stigmates étalés; les semences en baie. J'ai déjà cité plusieurs autres genres, dans lesquels ont été placées un certain nombre d'espèces de glayeul; il faut y ajouter & consulter les suivans, savoir : Sparaxis. — Watsonia. — Melasphærula. — Tritonia. — Anomatheca. — Monbretia.

* *Gladiolus* (byzantinus) *spicâ distichâ; corollæ laciniâ supremâ lateralibus tectâ, tribus inferioribus maculâ albâ marginatâ, lineari-lanceolatâ notatis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. pag. 102. — Bot. Magaz. tab. 874. — Mill. Dict. — Parkinf. Parad. 191. fig. 3. *In Oriente.* ♃ *Aff. G. communi.*

* *Gladiolus* (segetum) *spicâ secundâ; corollæ laciniâ supremâ divaricatâ; tribus inferioribus subæqualibus, maculâ albâ marginatâ, lineari-lanceolatâ notatis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. pag. 102. — Bot. Magaz. tab. 719.

Gladiolus communis. Flor. græc. 1. pag. 27. tab. 37. *In Græciâ.* ♃ *Aff. gladiolo communi.*

Le *gladiolus brevifolius*, n°. 51, Suppl., est le *gladiolus carneus.* Andr. Bot. repof. tab. 240. — *Gladiolus hirsutus*, var. α & β. Bot. Magaz. t. 727 & 992.

Le *gladiolus cuspidatus*, n°. 57, paroît être le même que le *gladiolus undulatus.* Linn. Mant. — Bot. Magaz. 582. — Red. Lil. tab. 136. — Andr. Bot. rep. tab. 219, var. *crispus.* Peut-être n'est-

ce qu'une variété du *gladiolus carneus*. Andr. tab. 147.

Il faut retrancher du *gladiolus carinatus*, n°. 58, Suppl., le *gladiolus ringens*, espèce distincte. Red. Lil. tab. 123. — *Gladiolus recurvus*. Willd. non Thunb. — *Gladiolus carinatus*. Willd. Vid. Dict. n°. 8.

Au *gladiolus sulphureus*, n°. 59, Suppl., ajoutez : *gladiolus plicatus*. Andr. Bot. repos. tab. 268. — *Babiana sulphurea*. Curt. Bot. Magaz. tab. 1053.

Au *gladiolus blandus*, n°. 61, Suppl., ajoutez : Curt. Bot. Magaz. tab. 625, 645. — Andr. Bot. rep. tab. 99. *Sub gladiolo campanulato*. — *Gladiolus carneus*. Red. Lil. tab. 65.

Le *gladiolus tubatus*, n°. 71, est le *babiana tubiflora*, var. α. Ait. — Bot. Magaz. tab. 847. — *Gladiolus tubiflorus*. Willd. — *Gladiolus inclinatus*. Red. Lil. tab. 44. Ajoutez : *babiana tubiflora*. Ait. var. β — *Gladiolus tubatus*. Willd. — Red. Lil. tab. 267.

Au *Gladiolus villosus*, n°. 74, ajoutez : *gladiolus mucronatus*. Red. Lil. tab. 142. — *Babiana villosa*. Ait. ed. nov. — Bot. Magaz. tab. 583. — *Ixia punicea*. Willd. Au *gladiolus sambucina*, n°. 77, *babiana sambucina*. Curt. Magaz. t. 1019.

Le *gladiolus alatus*, Jacq. non Linn., est le *gladiolus viperatus*. Ait. ed. nov. — Bot. Magaz. tab. 688. — Andr. Bot. repos. tab. 241, *Sub gladiolo orchidifloro*.

Au *gladiolus alatus*, Linn. & Andr. non Jacq., ajoutez : Bot. Magaz. tab. 586. — Ait. ed. nov.

Gladiolus undulatus. Willd. non Linn. — Bot. Magaz. tab. 538, 647. — Red. Lil. 122. — Schn. Ic. 19. — *Gladiolus striatus*. Andr. Bot. repos. tab. 111.

Au *Gladiolus quadrangularis*, ajoutez : Bot. Mag. tab. 567. — Ait. ed. nov. — *Gladiolus abbreviatus*. Andr. Bot. rep. tab. 166.

Gladiolus cardinalis. (*Voyez* Curt. Bot. Magaz. tab. 135.)

* *Gladiolus* (Milleri) *corollis erectis, limbo campanulato; laciniis longitudine æqualibus, supremâ lateralibus angustiore*. Ait. ed. nov. 1. pag. 101. — Bot. Magaz. tab. 632.

Antholiza spicata. Mill. Dict. *Ad. Cap. B. Spei*. ♃

* *Gladiolus* (nemaquensis) *corollæ laciniâ supremâ fornicatâ; lateralibus rhombeo-ovatis, patentibus; inferioribus dependentibus, spathulatis, obtusis cum acumine*. Ait. ed. nov. 1. pag. 98. — Bot. Magaz. tab. 592.

Gladiolus galeatus. Andr. Bot. repos. tab. 122. *Ad Cap. B. Spei*. ♃

GLINUS. *Glinole*. (*Voyez* Miltus, *Suppl.*)

GLOBBA. *Globbée*. (*Voy*. Zerumbet, *Suppl.*) Au *globba nutans*, ajoutez *alpinia nutans*. Smith, Exot. tab. 106.

* *Globba* (racemosa) *foliis lanceolato-oblongis, integris, apice caudatis; nervis villosis, floribus longè racemosis; filamento apice filo appendiculato*. (N.) — Smith, Exot. tab. 117. *In Oriente. Caulis 3-pedalis; corolla pallidè rubra*.

GLOSSOSTEMON de Bruguière. *Glossostemon Bruguieri*. Desfont.

Glossostemon foliis alternis, petiolatis, ovato-rotundatis, sublobatis, dentatis, hispidis; pilis stellatis, pedunculis axillaribus, floribus corymbosis. Desfont. Mém. du Muf. d'Hist. nat. 3. p. 238. tab. 11.

Genre de la famille des liliacées, qui a de grands rapports avec le *sparmannia*, & qui offre pour caractère essentiel :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales acuminés; les étamines nombreuses, réunies en cinq paquets; les filamens comprimés, attachés sur les bords d'une lanière pétaloïde, lancéolée, tuberculée; un ovaire supérieur; un style; cinq stigmates soudés; une capsule à cinq valves.

Ses tiges se divisent en rameaux cannelés, couverts, ainsi que les feuilles & le calice, de poils courts, étoilés. Les feuilles sont alternes, pétiolées, longues de six à sept pouces, presqu'aussi larges, arrondies ou ovales, anguleuses ou un peu lobées, à dentelures inégales, traversées par cinq grosses nervures divergentes; à la base du pétiole, deux stipules terminées par un prolongement filiforme. Les fleurs sont nombreuses, disposées en corymbe sur des pédoncules solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, adhérens à la base du pétiole; les pédicelles accompagnés de bractées filiformes.

Le calice est divisé en cinq découpures ovales, aiguës; la corolle large d'un pouce, composée de cinq pétales roses, ouverts, alternes avec les divisions du calice, veinés dans leur longueur, terminés par une longue pointe filiforme; les étamines au nombre de vingt-cinq à trente; les filamens rouges, comprimés, en cinq phalanges, très-remarquables par leur situation sur les bords d'une lanière pétaloïde, rouge, lancéolée, aiguë, parsemée de tubercules visibles à la loupe; ces lanières peuvent être considérées comme autant de pétales avortés portant les étamines; les anthères jaunes, arquées, à deux loges; un seul style; cinq stigmates soudés ensemble; un ovaire supérieur, globuleux, hispide, à cinq loges polyspermes, à cinq loges; les semences attachées longitudinalement au bord interne des cloisons; la

capsule non mûre à cinq valves, hérissée de poils roides, qui paroissent disposés par rangs, comme dans le *sparmannia*.

Cette plante a été découverte aux environs de Bagdad par Bruguière & Olivier. ♄? (*V. s. in Herb. Mus. Paris.*)

GLOTTIDIUM. Desv. Journ. bot. 3. pag. 119. Une plante qui avoit été successivement un *aeschynomene* Mich., un *sesbania*, le *dalbergia polyphylla*, Dict. Suppl., a été convertie en genre par M. Desvaux, sous le nom de *glottidium*, ayant pour caractère un calice à deux lèvres, à cinq dents; une gousse elliptique, comprimée, à deux semences, à une seule loge, les valves pouvant se séparer.

GLUTTIER. *Sapium*. Ajoutez:

* *Sapium* (zelayense) *foliis ovato-oblongis, acuminatis, basi obtusis & biglandulosis, argutè serrulatis, glabris*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. p. 65. *In Novâ Hispaniâ, propè Zelaya.* ♄

* *Sapium* (salicifolium) *foliis lanceolatis, acutis, basi obtusis & biglandulosis, margine glandulosis, argutè serrulatis*. Kunth, l. c.

Azusenillo, *apud incolas. Ad ripes Magdalene, propè Marales.* ♄

* *Sapium* (obtusifolium) *foliis oblongis, obtusis, basi angustatis, subintegerrimis, coriaceis, glabris*. Kunth, l. c. *In jugis andium Peruv.*

GLYCINE, *Dict. & Suppl.* (*Voy.* Voandseia, *Suppl.*)

Sous le nom générique d'Apios, Pursh a renfermé le *glycine apios* & le *frutescens*, auxquels il attribue pour caractère essentiel un calice campanulé, à deux lèvres; la corolle des *glycine*; un petit tube central, denticulé, engaînant la base du pédicelle de l'ovaire; une gousse coriace, à deux loges; les semences séparées par une cloison.

* *Glycine* (reniformis) *erecta, humilis, pubescens, foliis omnibus simplicibus, reniformi-rotundatis, rugosis, reticulatis, junioribus tomentosis; racemis subsessilibus, paucifloris; leguminibus compresso-ovatis, dispermis*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 486.

Glycine tomentosa, var. γ, *monophylla*. Mich. Flor. amer. 2. pag. 63.

Trifolium simplicifolium. Walt. Flor. carol. 184. *In Carolinâ & Georgiâ.* ♃ *Flores lutei.*

Le *glycine angulosa* Willd. est, d'après Pursh, le *phaseolus trilobus*. Mich. Amer. — *Phaseolus vexillatus*. Walt. Flor. carol. pag. 182.

* *Glycine* (pedunculosa) *caule procumbente; foliolis lanceolatis, acutis; pedunculis longissimis, axillaribus, angulosis, 2-3-floris*. Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 227. *In New-Jersey, Virginiâ, Marylandiâ.*

GNAPHALE. *Gnaphalium*. Dict. & Suppl.

* *Gnaphalium* (virgineum) *herbaceum, foliis spathulatis, undiquè lanatis; caule paucifloro; squamis calicinis niveis, opacis, emarginatis*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 170. tab. 860. *In monte Atho.* ♃

* *Gnaphalium* (supracanum) *caulibus basi decumbentibus; foliis lineari-spathulatis, carinatis, suprà lanatis; floribus axillaribus, solitariis.* Flor. græc. l. c. tab. 861. *In arenosis maritimis Greciæ.* ⊙

* *Gnaphalium* (rupestre) *frutescens, tomentosum, album, foliis anthodialibus glabris, aureis, ovatis, acutis*. Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 271. — Cup. 2. tab. 239. fig. 2.? *In rupestribus Siciliæ.* ♄

Au *gnaphalium cauliflorum*, n°. 110, ajoutez: Labill. Dec. Syr. 5. Icon.

Le *gnaphalium umbellatum*, n°. 24, est la même plante que le *xeranthemum squarrosum*, n°. 20.

* *Gnaphalium* (bellidiflorum) *caulibus procumbentibus, diffusis; foliolis linearibus, obtusis; incanis, imbricatis; squamis calicinis interioribus in radium elongatis, integerrimis*. Vivian. Fragm. Flor. ital. pag. 16. tab. 19. *In Italiâ meridionali.*

GOMART. *Bursera*. Le *tetragastris* de Gærtner est très-voisin de ce genre.

GOMÈSE recourbée. *Gomesa recurva*. Brown.

Gomesa bulbo ovato, foliis lanceolatis; scapo spicigero, recurvo. (N.) — Rob. Brown, Mss. — Sims, in Bot. Magaz. tab. 1748.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, dont le caractère essentiel consiste dans:

Une corolle à six pétales; les deux antérieurs connivens avec les intérieurs, placés sous la lèvre; celle-ci entière, sessile, non éperonnée, à deux crêtes, faisant corps avec la base d'une colonne libre, point ailée; une anthère mobile, terminale; deux paquets de pollen à deux lobes, avec un sillon oblique, connivens à leur sommet avec le prolongement du stigmate.

Ses racines sont pourvues d'une bulbe ovale, comprimée, amincie à son bord supérieur. Les feuilles, toutes radicales, sont lancéolées, alongées, élargies à leur partie supérieure; quelques-unes couronnent la bulbe, d'autres partent de la base & enveloppent une partie de la bulbe, ainsi que les hampes, qui sont à peu près de la longueur des feuilles, soutenant un bel & long épi recourbé de fleurs d'un vert-jaunâtre, à peine pédicellées, accompagnées de bractées ovales, concaves, membraneuses; les trois pétales supérieurs plus ou

moins droits, concaves, obtus, ondulés à leurs bords; les deux inférieurs soudés ensemble, pendans, formant comme une seconde lèvre, quelquefois plus longs que les autres; la lèvre plus courte que le pétale inférieur, marqué d'un double sillon, unie avec la colonne privée d'appendices.

Cette plante croît au Brésil. Elle a été dédiée au docteur Gomès, auteur de très-bonnes observations botaniques & médicales sur les plantes du Brésil. ♃

GOMOSIA, *Suppl.* (*Voyez* NERTERIA, *Sup.*)

GOMPHIE. *Gomphia.* Ajoutez :

7. GOMPHIE du Mexique. *Gomphia mexicana.* Plant. æquin.

Gomphia foliis ovali-lanceolatis, minutè serrulatis, rigidis; racemis brevissimis, confertifloris; petalis subrotundis, unguiculatis. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 21. tab. 74.

Arbre de neuf à dix pieds, d'un aspect agréable, revêtu d'une écorce lisse & grisâtre; les rameaux presque droits, rapprochés, peu garnis de feuilles: celles-ci sont alternes, longues de deux ou trois pouces, larges d'un pouce, ovales-lancéolées, aiguës, finement denticulées, glabres, d'un beau vert; les pétioles très-courts; les fleurs réunies en petits paquets à l'extrémité des jeunes rameaux, disposées en grappes plus courtes que les feuilles; le calice coloré, à cinq folioles lancéolées, concaves, caduques; la corolle jaune, de la longueur du calice; les pétales arrondis, légèrement onguiculés; dix étamines; les filamens presque nuls; les anthères oblongues, un peu arquées, marquées de rides transverses, se divisant en quatre & s'ouvrant au sommet; cinq ovaires distincts, placés sur un disque charnu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Plant. æquin.*)

(*Voyez* le genre OCHNA, *Suppl.*, très-voisin de celui-ci.) Il n'y a point de corolle dans l'*ochna*. Le calice est coloré dans les deux genres.

GOMPHOCARPUS. Brown, in Ait. edit. nov. 2. pag. 79.

Genre établi pour quelques espèces d'*asclepias*, dont le caractère est appuyé sur le pollen distribué en dix paquets lisses, pendans; la corolle réfléchie; les follicules hérissées d'épines non piquantes. Tels sont les *asclepias arborescens*, — *crispa*, *fruticosa* Willd.

GONOLOBUS, *Suppl.* Ajoutez à ce genre les *cynanchum suberosum* & *crispiflorum* Willd. Les semences sont chevelues.

GOODIA. Salisb. — Brown, in Ait. nov. edit. Genre de la famille des légumineuses, dont le caractère consiste dans un calice à deux lèvres presqu'égales; la supérieure à demi bifide, aiguë; l'étendard plane, très-grand; les étamines diadelphes; une gousse comprimée, pédicellée, presqu'à deux semences.

GOODYERA. Brown, in Ait. Genre de la famille des orchidées, dont le caractère consiste dans une corolle en masque; les pétales extérieurs placés en avant sur la lèvre inférieure, gibbeuse à sa base, entière à son sommet; la colonne libre; le pollen anguleux. Il faut y rapporter les *neottia repens*, — *pubescens*, Willd., &c.

GORDON. *Gordonia.* Au *gordonia Franklini*, n°. 4, Suppl., ajoutez : *gordonia pubescens.* Mich. Arbr. amer. 3. pag. 35. tab. 2. — Bot. Magaz. 1310. Au *G. lasianthus.* Mich. Arbr. amer. 3. pag. 131. tab. 1.

GOUACO. (*Voyez* GUACO, MIKANIA & EUPATOIRE, 2ᵉ. *Suppl.*)

GOUET. *Arum.* Ajoutez :

* *ARUM* (orientale) *acaule, foliis hastato-sagittatis, acuminatis; lobis deflexis; spadice clavato, spathâ dimidio breviore.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 407.

Arum maculatum, var. *caucasica.* Willd. Spec. 4. pag. 483.

Arum byzantinum. Clus. Hist. 2. pag. 74.? *In Oriente.*

GOUFFEIA fausse-sabline. *Gouffeia arenarioides.* Decand.

Gouffeia diffusa, foliis parvulis, ovali-lanceolatis; floribus minimis, paniculatis, terminalibus. (N.) — Rob. & Cast. Diss. ined. — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 609.

Genre de plantes de la famille des caryophyllées, qui a des rapports avec les *arenaria*, & dont le caractère essentiel consiste dans :

Un calice à cinq folioles étalées; une corolle à cinq pétales entiers; dix étamines; deux styles; une capsule globuleuse, à une loge, s'ouvrant en deux valves; une semence (probablement deux, dont une avorte).

Cette plante est glabre, un peu visqueuse vers le haut, diffuse, divisée dès sa base en rameaux velus, ascendans, souvent rougeâtres, longs de trois à quatre pouces, garnis de feuilles petites, ovales-lancéolées, aiguës; les inférieures rapprochées & souvent rétrécies en pétiole; les supérieures distantes, sessiles, écartées; les fleurs petites, nombreuses, terminales, portées sur des

pédoncules grêles, paniculés; les folioles du calice aiguës, ftriées, de la longueur des pétales: ceux-ci font ovales, blancs, perfiftans.

Cette plante a été découverte par MM. Robillard & Caftagne, dans les endroits rocailleux des collines qui entourent Marfeille. Ils l'ont dédiée à M. Lacour-Gouffe, directeur du Jardin botanique de Marfeille. (*Decand.*)

GOYAVIER. *Pfidium*. Ajoutez :

* Psidium (nigrum) *foliis leviter ferratis, glabris; pedunculis terminalibus, ramofis.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 380. *In filvis Cochinchinæ.* ♄

* Psidium (rubrum) *foliis obliquis, integerrimis; floribus feffilibus, congeftis, axillaribus.* Lour. Flor. coch. 1. pag. 380. *In filvis Cochinchinæ.* ♄

Le *pfidium caninum*, Lour. l. c., eft le *P. anguftifolium*, Lam. Dict. n°. 3, feu *P. pumilum* Vahl.

GRAMMITE *Grammitis*. Ajoutez :

15. Grammite hériffée. *Grammitis hirta.* Kunth.

Grammitis frondibus triplicato-pinnatis; pinnulis fubrotundo-ovatis, bafi cuneatis, apice trilobis, utrinquè, rachibufque hirtis; lobis dentatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 4.

Cette plante s'élève à la hauteur d'environ un pied, fur un pédicelle long de quatre pouces, prefque glabre, luifant, d'un brun-noirâtre. Les feuilles font trois fois ailées; les premières divifions oblongues, ovales, longues de deux pouces; les pinnules alternes, ovales, longues de fix à douze lignes; les folioles un peu arrondies, en ovale renverfé, en coin à leur bafe, trilobées à leur fommet, parfemées à leurs deux faces de poils épars; les folioles fupérieures confluentes; les lobes dentés au fommet; les rachis hériffés dans toute leur longueur; la fructification difpofée en lignes linéaires, puis confluentes; les capfules brunes.

Cette plante croît aux lieux élevés & touffus du mont Silla de Caracas, fur le Gneifs, à la hauteur de 1240 toifes. ♃ (*Kunth.*)

16. Grammite flexueufe. *Grammitis flexuofa.* Kunth.

Grammitis frondibus quadripinnatis, pinnulis tripartitis; laciniis bi aut trifidis, obtufis, pilofis; rachibus flexuofis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 5. — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 167. tab. 138.

Ses pédicelles font glabres, brunâtres, luifans, longs d'un pied à un pied & demi: ils fupportent une feuille à peu près de même longueur, quatre fois ailée; les pinnules de deux à quatre divifions; les lobes obtus, pileux à leur face fupérieure; les rachis glabres, luifans, flexueux, de couleur brunâtre; les capfules brunes, très-nombreufes & touffues.

Cette plante croît aux environs de Caracas, aux lieux tempérés. ♃ (*Kunth.*)

(*Voyez*, pour plufieurs efpèces, les genres Monogramma & Notholæna, *Suppl.*)

GRAPHEPHORUM. Defv. Journ. botan. 3. pag. 71. M. Defvaux a établi ce genre pour l'*aira melicoides*, Mich. & Dict. Suppl., dont les fleurs offrent un appendice très-alongé & chargé de poils, qui paroît être le rudiment d'une fleur avortée. Le calice eft bivalve, à deux fleurs; les valves aiguës, très-entières, plus longues que la corolle; les valves de celle-ci bifides; les épillets difpofés en panicule.

GRÉMIL. *Lithofpermum*. Dict. & Suppl. (*Voyez* Onosmodium, *Suppl.*)

* Lithospermum (hifpidulum) *fruticofum, diffufum, foliis elliptico-oblongis, obtufis, hifpidis; ramis incanis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 114. tab. 162. *In infulâ Rhodo.* ♄ *Confer L. callofum.* Vahl, Symb. 1. pag. 14.

* Lithospermum (graminifolium) *caule fuffruticofo; foliis linearibus, fcabris, margine revolutis.* Vivian. Fragm. Flor. ital. tab. 5.

Pulmonaria fuffruticofa? Linn. *In Italiâ.* ♄

GROSEILLER. *Ribes*. Dict. & Suppl.

* Ribes (refinofum) *inerme, omnibus partibus pilis refinofo-glandulofis tectum, foliis 3-5-lobatis, fubrotundis; racemis erectis, calicibus planiufculis, petalis obtusè rhomboideis; bracteis linearibus, pedicello longioribus; baccis hirfutis.* Pursh, Flor. amer. 11. pag. 163. *In Americâ boreali.* ♄ *Flores virides.*

* R. (vifcofiffimum) *inerme, omnibus partibus pilis vifcidis tectum, foliis cordatis, obtusè trilobis, ferratis; racemis erectis, brevibus; calicibus tubulatis, petalis oblongis; bracteis lineari-fpathulatis, pedicello duplò brevioribus; germinibus hirfutis.* Pursh, l. c. *In montibus Americæ borealis.* ♄ *Affine R. glandulofo.* Flor. per. *Differt foliis æqualiter lobatis, petalis, pedicellis gracillimis.*

* R. (fanguineum) *inerme, foliis cordatis, trilobis, ferratis, venofo-lineatis, fuprà glabris, fubtùs tenui tomento albicantibus; racemis laxis, pubefcentibus, foliis duplò longioribus; calicibus tubulatis; petalis oblongis, longitudine calicis; bracteis obovato-fpathulatis, longitudine pedicellorum; germinibus hirfutis.* Pursh, l. c. *In rivis Columbiæ americanæ.* ♄ *Affine R. albinervii; flores purpureo-fanguinei; rami purpurafcentes.*

* *R.* (aureum) *inerme, glaberrimum, foliis trilobis; lobis divaricatis, inciso-paucidentatis, petiolo basi ciliato-brevioribus; racemis laxis, densè multifloris; calicibus tubulatis, pedicellis longioribus; tubulo gracili; laciniis oblongis, obtusis; petalis linearibus, laciniis calicis duplò brevioribus; bracteis linearibus, longitudine pedicellorum; baccis glabris.* Pursh, l. c. *In rivis Missouri & Columbia.* ♄

* *R.* (recurvatum) *inerme, ramis recurvatis; foliis latiusculis, acutè lobatis, pubescentibus, glanduloso-punctatis; racemis reflexis; calicibus tubulatis, glabris.* Pursh, l. c. *In sinu Hudson & Canadâ.* ♄

* *R.* (laxiflorum) *inerme, foliis cordatis, quinquelobis, inciso-dentatis, glabris; petiolis gracilibus; racemis laxis, erectis, longitudine foliorum; bracteis subulatis, pedicellis elongatis, calicibus campanulato-tubulatis; baccis globosis, hispidis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 731. *In Americâ boreali.* ♄ *Habitus R. floridi.*

* *R.* (speciosum) *subgemmis triplicato-aculeatum, foliis cuneato-subrotundis, inciso-crenatis, glabris, nervosis, subtùs pallidioribus; petiolis brevibus, pedunculis subtrifloris, foliis longioribus; pedicellis germinibusque glanduloso-pilosis; calicibus tubulatis, pedicellis longioribus; staminibus longissimè exsertis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 731. *In Americâ boreali.* ♄ *Rami juniores hispidi; folia parva, thalictrum subamulantia.*

* *R.* (Menziesii) *subgemmis triplicato-aculeatum, ramis hispidissimis; foliis basi truncatis, subquinquelobis, inciso-dentatis; lobis lateralibus brevioribus, subtùs tomentosis; pedunculis subbifloris, foliis subaquantibus; calicibus tubulosis, limbo patente, staminibus longitudine calicis, stylo exserto; baccis globosis, aculeatis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 732. *In Americâ boreali.* ♄ *Flores sanguinei.*

GUACO. (*Voyez* MIKAMIA & EUPATOIRE, 2e. *Suppl.*)

GUAZUMA. Ajoutez:

* *GUAZUMA* (bubroma invira) *foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, inaqualibus, serratis, basi leviter subcordatis, glabriusculis.* Willd. Enum. 2. pag. 806. *In Brasiliâ.* ♄

GUÊPIER. *Faveolus.* Ce genre est le même que le *phorima.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 275.

GUEPINIA. (*Voyez* TABOURET, *Suppl. & Observ.*)

GUEVINA. (*Voyez* PROTÉE, *Suppl.*)

GUIMAUVE. (*Voyez* ALCÉE, *Suppl.*, pour l'*althaa pallida.*)

GUNNÈRE. Le *gunnera chilensis*, Dict. n°. 2, est le *G. scabra*, Flor. peruv.

* *GUNNERA* (pilosa) *foliis lobatis, venis venulisque subtùs, petiolisque densè piloso-hispidis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 44. *Propè Quito & Santa-Fé.* ♃

GYMNADENIA. Brown, in Ait. Genre de la famille des orchidées, établi pour l'*orchis conopsea.* Linn. & Engl. bot. tab. 10. Il offre pour caractère essentiel : une corolle en masque; la lèvre éperonnée en dessous à sa base; les glandes des pédicelles du pollen nues & rapprochées.

GYMNOPLEURA. Cav. (*Voyez* MALESHERBIA, *Suppl.*)

GYMNOTRIX. Beauv. Agrost. & Kunth, in Humb. Nov. Gen.

Ce genre est encore un démembrement de celui des *panicum*, dont il a déjà été fait mention à l'article PANIC, *Suppl.* Il se rapproche beaucoup des *pennisetum.* Ses épillets n'ont qu'une seule fleur hermaphrodite, mutique, & une paillette vide qui offre une seconde fleur stérile; un involucre sétacé, caduc.

Outre le *panicum longisetum*, Dict. & Suppl. n°. 103, & probablement quelques autres espèces, il faut encore rapporter à ce genre les plantes suivantes :

ESPÈCES.

1. GYMNOTRIX chevelue. *Gymnotrix crinita.* Kunth.

Gymnotrix foliis utrinquè glabris, margine serrulatis; spicâ solitariâ, involucro spiculam subaquante; glumis valdè inaqualibus, superiore majore, florem hermaphroditum subaquante. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 112.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, longues de six à huit pieds; les entre-nœuds alternativement canaliculés à un de leurs côtés; les feuilles planes, linéaires, glabres à leurs deux faces, rudes & denticulées à leurs bords; les gaînes glabres, striées, ciliées à leur orifice; un épi solitaire, cylindrique, touffu, long de six à huit pouces; les épillets sessiles, solitaires, lancéolés, acuminés, fortement imbriqués; un involucre caduc, composé de soies nombreuses, rudes, inégales, presque de la longueur de l'épillet; l'une d'elles une fois plus longue que les autres; les valves calicinales membraneuses, diaphanes, un peu rudes; l'inférieure trois fois plus courte, ovale; la supérieure ovale, oblongue, aiguë, à trois nervures; les valves de la corolle ovales-oblongues, acuminées, concaves, membraneuses, presqu'égales, à cinq nervures, glabres, verdâtres,

tres; une paillette ſtérile, de la longueur de la corolle, ovale-oblongue, membraneuſe, verdâtre, tridentée à ſon ſommet, à cinq nervures.

Cette plante croît ſur les bords du lac Cuiſco, proche la porte de Andaracuas & à S. Roſa, dans les terres cultivées, au Mexique, à la hauteur de 900 toiſes. ⊙ (*Kunth.*)

2. GYMNOTRIX à trois épis. *Gymnotrix triſtachya.* Kunth.

Gymnotrix foliis internè margineque ſcabris; ſpicis ternis, longè pedunculatis; involucro ſpiculâ multò longiore; glumis valdè inæqualibus, ſuperiore majore; flore hermaphrodito, quadruplò breviore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 113.

AYAYOUCOU, *apud incolas.*

Graminée fort élégante, dont les tiges ſont droites, rameuſes, glabres, ſtriées, hautes de ſix à douze pieds; les entre-nœuds alternativement canaliculés à un de leurs côtés; les feuilles lancéolées, linéaires, planes, acuminées, glabres en dehors, rudes en dedans & à leurs bords; les gaînes preſque glabres, purpurines; une languette très-courte, pileuſe; les épis cylindriques, longs de deux ou trois pouces, pédonculés, ſortant trois ou quatre de la même gaîne; les pédoncules un peu rudes, ainſi que le rachis; les épillets ſeſſiles, ſolitaires, oblongs, aigus, fortement imbriqués; un involucre à ſoies nombreuſes, purpurines, inégales, une & deux fois plus longues que l'épillet; les valves du calice glabres, blanchâtres, diaphanes, aiguës; l'inferieure arrondie, cinq fois plus courte que la corolle; la ſupérieure ovale, une fois plus longue que l'inférieure; les valves de la corolle preſqu'égales, ovales-oblongues, membraneuſes, acuminées, verdâtres, preſque glabres, à cinq nervures; une paillette ſtérile ovale-oblongue, acuminée, concave, membraneuſe, blanchâtre, un peu rude, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît dans une vallée étroite & ombragée, proche Puembo, aux lieux humides, dans le royaume de Quito, à la hauteur de 1300 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

GYNERIUM. (*Voyez* ROSEAU, *Suppl.*)

GYPSOPHILE. *Gypſophila.* Dict. & Suppl. (*Voyez* SAPONARIA, *Suppl.* & *Obſ.*)

* *GYPSOPHILA* (graminea) *foliis radicalibus, linearibus, ceſpitoſis; caule nudiuſculo, paniculato; petalis emarginatis, calice pubeſcenti.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 279. *In Peloponneſi montibus.* ♃ *Folia radicalia, margine ſpinuloſo ſcabra; flores roſei.*

* *G.* (dianthoides) *foliis linearibus, floribus capitatis; bracteis confertis, mucronatis, dilatatis, ſcarioſis; petalis obtuſis, integerrimis.* Flor. græc. l. c. tab. 383.

Lychnis orientalis, petalis albis; lineis cæruleis, ſubtùs variegatis. Tournef. Coroll. 24. *In Cretæ rupibus.* ♃

* *G.* (ochroleuca) *foliis ſubulatis; infimis linearibus, flaccidis; caule dichotomo, divaricato; petalorum laminis ſpathulatis, baſi punctatis.* Flor. græc. l. c. tab. 385. *In monte Hymetto, propè Athenas.* ⊙?

* *G.* (ocellata) *foliis ſpathulatis, utrinquè tomentoſis; caulibus diffuſis, floribus capitatis; petalorum laminis ovatis, zonulâ notatis.* Flor. græc. l. c. tab. 387.

Lychnis græca, pumila, umbellifera, polygoni folio; flore albo cum circulo atro-purpureo. Tournef. Coroll. 24. *In Delphi monte Eubeæ.* ♃ *Confer cucubalus polygonoides.* Willd.

* *G.* (thymifolia) *foliis ſpathulatis, utrinquè tomentoſis; caulibus diffuſis, ſubdichotomis; petalorum laminis obovatis, rotundatis, immaculatis.* Flor. græc. l. c. tab. 388. *In monte Parnaſſo.* ♃

Le *gypſophyla compreſſa*, Suppl. n°. 8 & Desf., eſt le *ſilene anguſtifolia.* Poir. Voyag. en Barb. 2. pag. 164.

H

HABENARIA. (*Voyez* ORCHIS, *Suppl.*) Le caractère de ce genre, ſéparé des *orchis*, conſiſte, d'après Rob. Brown, en une corolle en maſque; trois ou cinq pétales réunis en caſque; le ſixième (ou la lèvre) éperonné à la baſe; l'anthère à loges ſéparées, ſoudées dans leur longueur; les paquets de pollen pédicellés.

1. *HABENARIA* (trifida) *caule paucifloro, foliis lanceolato-oblongis; foliolis calicinis tribus interioribus trifidis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 330.

Ses racines ſont pourvues d'un ſeul tubercule alongé : il s'en élève une tige droite, glabre, cylindrique, très-ſimple, longue d'un pied & demi; les feuilles lancéolées, oblongues, aiguës, nerveuſes, ſtriées, vaginales à leur baſe, longues

d'un pouce & demi; les fleurs peu nombreuses, solitaires, pédicellées; les trois pétales extérieurs de la corolle presqu'égaux, étalés, ovales, aigus, d'un blanc-verdâtre, longs de cinq lignes; les deux intérieurs latéraux blancs, trifides, un peu plus longs que les extérieurs; leurs découpures linéaires, obtuses; les deux supérieures rapprochées, séparées de l'inférieure divergente; le sixième pétale (la lèvre) blanc, plus long que les autres, à trois lobes linéaires, rapprochés; terminé par un éperon pendant, long de deux pouces, échancré & à deux tubercules au sommet; l'ovaire long d'un demi-pouce; la colonne courte, charnue, portant un grand stigmate à cinq angles; les anthères à loges séparées; les paquets de pollen pédicellés; les pédicelles insérés sur l'opercule en capuchon de l'anthère; une capsule glabre, oblongue, à six stries.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, entre la ville San-Miguel & la vallée Guachico. ♃ (*Kunth.*)

2. *Habenaria* (angustifolia) *caule paucifloro, foliis lanceolatis; foliolis calicinis interioribus lateralibus, bifidis; labello trifido.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 330.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, distinguée principalement par ses pétales intérieurs latéraux, bifides. Son tubercule est simple, alongé; sa tige droite, simple, longue d'un pied; ses feuilles lancéolées, rétrécies & acuminées à leur sommet, longues de trois pouces, larges de six lignes; les fleurs solitaires, pédicellées; les trois pétales extérieurs de la corolle ovales, alongés, aigus; les deux intérieurs à deux découpures; la supérieure oblongue, l'inférieure trois fois plus courte, linéaire; le pétale inférieur (la lèvre) à trois lobes linéaires, étalés, pendans; l'éperon pendant, tubuleux, long d'un pouce; l'ovaire long d'un demi-pouce; le reste comme dans l'espèce précédente.

Cette plante croît dans la Guiane, aux lieux humides, entre el Trapiche de Ferreras & la ville de Saint-Thomas de l'Angostura. ♃ (*Kunth.*)

3. *Habenaria* (latifolia) *foliis ovato-oblongis, floribus spicatis, foliolis calicinis interioribus lateralibus bifidis; labello trifido.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 331.

Ses racines sont composées de fibres épaisses & velues; elles produisent une tige droite, striée, longue d'un pied & demi. Les feuilles sont ovales-oblongues, aiguës, planes, striées, à cinq nervures, longues de deux pouces, larges de neuf à dix lignes; un épi terminal, long de trois ou quatre pouces; les fleurs médiocrement pédicellées, munies de bractées ovales-lancéolées, glabres, acuminées, un peu plus courtes que les fleurs; la corolle brune par la dessiccation; les trois pétales extérieurs étalés, presqu'égaux, ovales, alongés, obtus, concaves, longs de trois lignes; les deux intérieurs latéraux plus courts que les extérieurs, à deux découpures oblongues, lancéolées obtuses; la supérieure trois fois plus longue; l'inférieure linéaire; le pétale inférieur (la lèvre) de la longueur des pétales extérieurs, à trois lobes linéaires, divergens; un éperon pendant, plus long d'un tiers que l'ovaire; celui-ci cannelé, long de six lignes; la colonne munie de chaque côté de trois dents subulées; l'anthère à deux loges distinctes; les paquets de pollen oblongs, granuleux, pédicellés; les pédicelles placés sur l'opercule presque globuleux de l'anthère.

Cette plante croît sur le revers des montagnes des andes de la Nouvelle-Grenade, proche Sainte-Anne & Mariquita. ♃ (*Kunth.*)

HALODENDRUM. Pet.-Th. Ce genre doit être réuni à l'*avicennia*.

HAMAMELIS. Ajoutez :

Hamamelis (macrophylla) *foliis suborbiculatis, cordatis, grossè obtusè dentatis, subtùs scabro-punctatis.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 116. *In Georgiâ.* ♄ *Valdè affinis H. virginica.*

HÉLÉNIE. Ajoutez :

Helenium (canaliculatum) *foliis lanceolatis, dentatis; caulibus simplicibus, semiflosculosis, canaliculatis.* Lam. Journ. d'hist. nat. 2. p. 213. tab. 35. *Patria ignota.*

HÉLIANTHE. *Helianthus.* Dict. & Suppl.

D'après Pursh, l'*helianthus angustifolius* Willd. est la même plante que le *rudbeckia angustifolia* Willd., & l'*helianthus tomentosus* Mich. se rapporte à l'*helianthus mollis* Willd. non Lam. Il faut ajouter à l'*helianthus trachelifolius* Willd. l'*helianthus gigas* Mich. Amer.

* *Helianthus* (longifolius) *glaberrimus, caule paniculato, ramis summitate paucifloris; foliis subsessilibus longissimè lanceolatis, triplinerviis, integerrimis, inferioribus serratis; calicinis squamis ovatis, acutis, exterioribus linearibus, divaricatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 571. *In Georgiâ.* ♃

* *Helianthus* (macrophyllus) *foliis ovatis, acuminatis, triplinervibus, serratis, suprà scabris, subtùs cano-pubescentibus; calicinis squamis linearibus, squarrosis.* Willd. Hort. Berol. p. 70. Icon. *In Pensylvaniâ & Virginiâ.* ♃

HÉLIOPHILE. *Heliophila.* Ajoutez :

* *Heliophila* (platysiliqua) *glabra, foliis carnosis, semiteretibus, integerrimis; siliquis plano-compressis, pendulis; caule suffruticoso.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 99. *Ad Cap. B. Sp.* ♄

* *Heliophila* (fœniculacea) *pilosiusculа, foliis pinnatis bipinnatisque, filiformibus ; siliquis linearibus ; caule erecto, angulato.* Ait. l. c. *Ad Cap. B. Sp.* ☉

Selon Aiton, l'*heliophila pinnata* Vent. (*excl. synon.*) est la même plante que l'*heliophila pendula* Willd.

HELLÉBORE. *Helleborus.* Dict. & Sup. (*Voy.* le genre Coptis, 2ᵉ. *Suppl.*, pour l'*helleborus trifolius.*)

HÉLONIAS. Ajoutez :

3. Hélonias verdâtre. *Helonias virescens.* Kunth.

Helonias foliis radicalibus gramineis, caulem foliatum subæquantibus; racemo terminali, subramoso; floribus longè pedicellatis. Kunth, in Humb. & Bonp. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 267.

D'une bulbe ovale, de la grosseur d'une féve, chargée à sa base de fibres fasciculées, s'élève une tige droite, simple, cylindrique, longue de six à sept pouces. Les feuilles radicales sont planes, glabres, rétrécies aux deux extrémités, longues de six à huit pouces, larges de deux lignes, munies à leur base d'une gaîne brune, oblongue, membraneuse, longue d'un pouce & demi ; une grappe de fleurs terminale, droite, à peine rameuse, longue de deux pouces; les fleurs longuement pédicellées ; les pédicelles glabres, longs de trois ou quatre lignes ; les bractées ovales-lancéolées, aiguës, trois fois plus courtes que les pédicelles; la corolle blanche, campanulée, à six divisions profondes, oblongues, égales; six étamines à la base des divisions, de la longueur de la corolle; les filamens glabres, subulés; les anthères droites, presque réniformes, à deux loges s'ouvrant en dehors; le pollen grisâtre; un ovaire supérieur, trigone; le style court; trois stigmates simples.

Cette plante croît dans les lieux pierreux, à la Nouvelle-Espagne, proche Santa-Rosa de la Sierra & el Cubilete, à la hauteur de 1380 toises. ♃ (*Kunth.*)

L'*helonias tenax* de Pursh, Flor. amer. tab. 9, est le *tofielda pubens.* (*Voyez* Narthèce, *Suppl.*)

Il faut, d'après Pursh, rapporter à l'*helonias erithrosperma* Mich., *helonias læta.* Botan. Magaz. tab. 803. — *Melanthium lætum.* Willden. Spec. — *Melanthium phalangioides.* Lam. Encycl. — *Anthericum subtrigynum.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 419.

L'*helonias dioica*, Pursh, l. c., est l'*helonias lutea.* Bot. Magaz. tab. 1062. — *Helonias pumila.* Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 453. — *Veratrum luteum.* Willd. Spec. — *Melanthium dioicum.* Walt. Carol. — *Melanthium densum.* Lam. Encycl.

* *Helonias* (tenax) *scapo folioso; racemo specioso, laxo; bracteis membranaceis, petalis ellipticis; filamentis filiformibus, corollam superantibus; corollis subulato-setaceis, longissimis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 243. *In Americâ boreali.* ♃

HÉMANTHE. *Hæmanthus.* Ajoutez :

16. Hemanthe douteux. *Hæmanthus dubius.* Kunth.

Hæmanthus foliis oblongo-lanceolatis, acutiusculis, glabris; scapo tereti, paucifloro; floribus pendulis; spathâ multifidâ, marcidâ, reflexâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 281.

Ses feuilles, toutes radicales, sont oblongues, lancéolées, un peu aiguës, glabres, nerveuses, réticulées, larges d'un pouce & plus, longues de cinq; leur hampe cylindrique, longue d'un pied; une spathe à plusieurs folioles membraneuses, réfléchies, plus courtes que les fleurs; celles-ci environ au nombre de sept, pendantes, pédonculées, longues d'un pouce & demi ; les pédoncules longs de six à neuf lignes; la corolle rouge, tubulée, à six divisions profondes, aiguës, lancéolées, linéaires, égales, verdâtres à leur sommet; les étamines insérées à la base de la corolle & de la même longueur; les filamens subulés, ascendans, libres; les anthères oblongues, tombantes; un ovaire inférieur, ovale, trigone; le style droit, plus long que les étamines; le stigmate obtus; une capsule trigone, à trois loges polyspermes, caractères qui éloignent cette plante de ce genre.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Guallabamba, proche Quito, aux lieux montueux & tempérés, à la hauteur de 1028 toises. ♃ (*Kunth.*)

HÆMANTHUS *spiralis.* (*Voy.* Strumaire, *Suppl.*)

HEMIDESMUS. Brown, in Ait. edit. nov. 2. pag. 75. Genre de plantes de la famille des apocinées, établi par Rob. Brown, particulièrement pour le *periploca indica*, distingué par les paquets de pollen granuleux, soudés ensemble à leur base par un fil; la corolle en roue.

HÉMIONITE. Ajoutez :

* *Hemionitis* (cayennensis) *stipite glabro, marginato; frondibus oblongo-lanceolatis, integerrimis, acutis, basi attenuatis, in stipite decurrentibus; marginibus subinvolutis; venis fructificantibus semiimmersis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 274. *In Galliâ æquinoctiali. Affinis. H. reticulata.*

Voyez les genres Vittaria & Meniscium, *Suppl.*

HEPATICA. Genre établi par des auteurs modernes pour l'*anemone hepatica* Linn. (*Voy.* Anemone, *Dict.* & *Suppl.*)

HERBE DU PARAGUAI. On ne connoît pas encore avec certitude la plante à laquelle appartient ce nom vulgaire. Linné le rapportoit au *cassine paragua*. M. Humboldt, qui a vu des fragmens incomplets de cette plante, m'a assuré qu'elle ne pouvoit être celle de Linné.

HERMANNIA. Ajoutez :

* *Hermannia* (grandiflora) *foliis lanceolatis, glabris, superioribus integerrimis, inferioribus supernè serratis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. p. 141. *Ad Cap. B. Sp.* ♄

HERMANNIES (Les). (*Voy.* Riedlé, *Sup.*)

HERNIAIRE. M. Decandolle distingue sous le nom d'*herniaria cinerea* (Flor. franç. Suppl. 375) une plante qu'il dit avoir été jusqu'alors confondue avec l'herniaire velue, dont elle diffère par ses rameaux plus durs, redressés à leur extrémité & non couchés ; les feuilles & les paquets de fleurs plus rapprochés, plus chargés de poils d'un blanc-cendré ; les stipules un peu plus acuminées. Elle croît dans les environs de Montpellier. Je doute que cette plante puisse former une espèce distincte.

HESPERANTHA. Genre établi pour quelques espèces d'*ixia*, caractérisé par une spathe bivalve, une corolle tubulée ; le limbe à six découpures régulières ; trois stigmates séparés jusqu'au tube ; une capsule trigone, alongée. (Ker. Ann. bot. 1. pag. 224, & Ait. nov. ed.) Les principales espèces à rapporter à ce genre sont : 1°. l'*ixia radiata*. W. — Botan. Magaz. tab. 573. — *Ixia fistulosa*. Andr. Bot. repos. tab. 59.

2°. L'*ixia falcata*. Willd. — Bot. Mag. tab. 566. — *Ixia cinnamomea*. Andr. Bot. repos. tab. 44.

3°. L'*ixia cinnamomea*. Willd. non Andr. — Ker. Bot. Magaz. tab. 1054.

HETEROCOMA. (*Voy.* Sarrette, *Suppl.*)

HETEROSTEGA. (*Voy.* Dinebra, 2e. *Sup.*)

HEUCHÈRE. *Heuchera*. Dict. & Suppl.

L'*heuchera americana* Willd. est, d'après Pursh, l'*heuchera cortusa* Mich. Amer., & le

Heuchera (viscida) *viscido-pubescens, scapo foliisque asperiusculis ; foliis modicè rotundato-lobatis, dentatis ; dentibus dilatatis, obtusis, mucronatis ; pedunculis paniculæ tres dichotomis, divaricatis ; calicibus brevibus, obtusis ; petalis lanceolatis, longitudine calicis ; staminibus longè exsertis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 187. *In Carolinâ.* ♃ *Petala rubra ; interdùm folia sublevia.*

* *Heuchera* (pubescens) *scapo infernè foliisque subtùs glabris ; foliis subacuto-lobatis, dentatis ; dentibus rotundatis, mucronatis ; pedunculis paniculæ brevibus, confertifloris ; calicibus campanulatis, majoribus ; petalis spathulatis, calice longioribus ; staminibus vix exsertis.* Pursh, l. c. *In Pensylvaniâ & Virginiâ.* ♃

* *Heuchera* (caulescens) *basi suffruticosâ ; scapo, basi petiolisque pilosis ; foliis suprà glabris, subtùs ad nervos pilosis, acutè lobatis, ciliatis, dentatis ; dentibus acutis, mucronatis ; calicibus brevibus, villosis ; petalis linearibus, calice duplò longioribus ; staminibus exsertis.* Pursh, l. c. *In Carolinâ.* ♃

HEXAGONIE du mûrier. *Hexagonia mori.* Pollin.

Hexagonia pileo sessili, dimidiato, planiusculo, coriaceo-suberoso, luteo & glabro. Pollin. Pl. veron. pag. 35.

Genre de la famille des champignons, voisin des bolets, dont le caractère essentiel consiste en *un chapeau percé par-dessous de cellules hexagones.* La seule espèce de ce genre est presque plane, sessile, à demi orbiculaire, d'une substance coriace, un peu subéreuse, glabre, de couleur jaune. Elle croît sur le tronc du mûrier blanc, au pied du mont Baldo, vers la fin de l'été & dans l'automne.

HEYNÉE ailée. *Heynea trijuga.* Roxb.

Heynea foliis impari-pinnatis, trijugis ; paniculis axillaribus, longiùs pedunculatis. Roxb. Corom. ined. — Sims, in Magaz. bot. tab. 1738.

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, qui paroît devoir appartenir à la famille des méliacées, établi par Roxburg pour un grand & bel arbre des Indes orientales, dont le caractère essentiel est d'avoir :

Un calice à cinq dents ; cinq pétales ; un appendice en godet cylindrique, muni de dix anthères à son orifice ; un ovaire à deux loges ; deux ovules dans chaque loge ; un style ; une capsule supérieure, bivalve, à une loge monosperme ; les semences arillées ; l'embryon renversé, dépourvu de périsperme.

Cet arbre a le port d'un noyer. Ses rameaux sont garnis de feuilles à trois paires de folioles avec une impaire. D'après la figure du *Magazine botanic*, ces feuilles sont opposées, pétiolées ; les pétioles élargis, concaves & adhérens par leur base ; les folioles amples, pédicellées, ovales, acuminées, glabres, entières, vertes en dessus, d'un vert glauque en dessous ; les fleurs disposées à l'extrémité d'un long pédoncule axillaire, en une panicule etalée ; les ramifications secondaires opposées, les primaires presqu'en ombelle ; les pédicelles très-courts ; la corolle blanche.

Cette plante, originaire des Indes orientales, a été cultivée dans le Jardin botanique de Calcutta. ♄

HIEROCONTIS. Genre établi par Adanson pour l'*anastatica hierocuntica* Linn.

HILARIA. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *anthephora*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à tiges rameuses, rampantes; les fleurs disposées en epis terminaux, solitaires, oblongs ou cylindriques.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des épillets ternés; les latéraux à plusieurs fleurs mâles; l'épillet du milieu à une seule fleur femelle; un involucre d'une seule pièce, a six divisions irrégulières; deux valves calicinales pour chaque fleur; point de corolle; trois étamines; deux styles; les stigmates plumeux.

ESPÈCE.

HILARIA fausse-râcle. *Hilaria cenchroides.* Kunth.

Hilaria foliis linearibus, rigidis, internè scabris; spicis ovato-oblongis; caule repente, ramoso. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 117. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges rampantes, rameuses, glabres, striees, purpurines; les rameaux redressés, longs de six à douze pouces; les nœuds pileux; les feuilles planes, roides, linéaires, acuminées, glabres en dehors, rudes en dedans, denticulées à leurs bords; les gaînes ciliées à leur orifice; les supérieures glabres, les inférieures pileuses; une languette courte & fendue; les fleurs disposées en épis terminaux, ovales, oblongs ou linéaires-cylindriques, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; le rachis flexueux & pileux; trois épillets sessiles, renfermés dans un involucre; les deux latéraux composés de six fleurs mâles; celui du milieu uniflore & femelle, un peu plus long que les mâles; l'involucre d'une seule pièce, brunâtre, urcéolé, rude, coriace, profondément divisé en six parties irrégulières, droites, membraneuses & recourbées à leurs bords, inégales; les deux antérieures plus petites, lancéolées, bidentées à leur sommet, munies entre leurs dents d'une arête rude, très-courte; les deux postérieures tournées vers le rachis, oblongues, obtuses, munies, un peu au-dessus de leur base & vers chaque côté, d'une arête rude, de la longueur des découpures; les deux divisions latérales oblongues, obtuses, mutiques, un peu plus longues que les autres: dans les fleurs mâles, deux valves calicinales, oblongues, obtuses, membraneuses, mutiques, presqu'en carène; point de corolle; trois étamines; les anthères linéaires: dans la fleur femelle, deux valves calicinales glabres, mutiques, inégales, finement membraneuses; l'inferieure ovale, obtuse, rétrécie & linéaire à son sommet; la supérieure linéaire, aiguë, presqu'aussi longue que l'inférieure; point de corolle; un ovaire glabre, ovale, obtus, comprimé; deux styles; les stigmates saillans & plumeux; une semence glabre, ovale, obtuse, comprimée, renfermée dans les valves.

Cette plante croît dans les plaines des montagnes, au Mexique, entre Zelaya & Guanaxuato, a la hauteur de 980 toises. ♃ (*Kunth.*)

HYPOCISTE. *Cytinus.* M. de Jussieu ajoute à ce genre le *cytinus dioicus*, qui est l'HYPOLEPIS, *Suppl.*

HIRKA. Lisez HIRÆA. Jacq. & Gærtner.

HIRTELLA. Ajoutez *hirtella triandra.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1970.

HOFFMANNIA. (*Voyez* PSILOTUM, *Suppl.*)

HOLOLEPIS. Dec. (*Voyez* SARRETTE, *Sup.*)

HOMOIANTHUS. Dec. (*Voyez* CHÆLANTHERA, *Suppl.*)

HONKENIA. Ehrh. (*Voyez* SABLINE, n°. 1.)

HOOKERIA. Genre de la famille des mousses. (*Voyez* Transf. Linn. Lond. vol. 9.)

HOPEA. Ce genre doit être réuni au MICRANTHEMUM.

HOVEA. Brown, in Ait. Hort. Kew. ed. nov. vol. 3. pag. 275. Ce genre est le même que le *poiretia linearis* Smith. (*Voyez* PHUSYCARIOS, *Sup.*)

HOUQUE. (*Voyez* SORGHO, *Suppl.*) L'*holcus laxus* Willd. est l'*uniola gracilis* de Mich. & Pursh. L'*holcus halepensis* est l'*andropogon avenaceum.* Kunth. in Humb. Quelques autres espèces ont été placées parmi les ANDROPOGON. (*Voyez* BARBON, *Suppl.*)

HOUSTONE. *Houstonia.* Ajoutez:

* *HOUSTONIA* (tenella) *caule repente, filiformi, foliis orbiculatis, acutis, nervosis; pedunculis terminalibus, unifloris, longissimis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 106. *In altis montibus Carolinæ.* ♃ *Valdè affinis H. serpillifoliæ, sed minor; flores purpurei, non cærulei.*

**HOUSTONIA* (pubescens) *foliis cuneiformibus, acutis, pubescentibus; inferioribus subpetiolatis, lanceolatis; superioribus sessilibus, semiobovalibus; floribus terminalibus in paniculâ trichotomâ.* Schm. Journ. bot. 1. pag. 230. *In Pensylvaniâ.*

D'après Pursh, il faut rapporter à l'*houstonia angustifolia* Mich. le *poiretia longifolia* Gmel., & à l'*houstonia rotundifolia* Mich., le *poiretia procumbens* Gmel.

L'*houstonia coccinea* est le *bouvardia triphylla*. Salisb. Parad. Lond.

HOUTUYNIA. (*Voyez* TRITONIA & POLYPARA, *Suppl.*)

HOUX. *Ilex.* Dict. & Suppl.

Houx à feuilles de mirsine. *Ilex myrsinites.* Pursh.

Ilex foliis oppositis, oblongis, obtusis, serratis, margine reflexis, glabris, sempervirentibus; pedunculis axillaribus, brevissimis, subsolitariis, unifloris, basi bibracteatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 119.

Ce n'est qu'avec doute que M. Pursh range cette singulière plante parmi les houx : elle a l'apparence du *myginda rhacoma* de Jacquin, & beaucoup d'affinité avec le *paltoria ovalis* de la *Flore du Pérou.* C'est un arbrisseau toujours vert, très-glabre, haut de quatre pieds, très-rameux; les rameaux bruns, cylindriques, chargés de feuilles nombreuses, petites, opposées, oblongues ou en ovale renversé, obtuses, dentées vers leur sommet, entières à leur base, roulées à leurs bords, à peine pétiolées; les pédoncules très-courts, axillaires, uniflores, solitaires ou ternés, munis à leur base de deux bractées opposées; les fleurs blanches, fort petites; le calice à quatre découpures concaves, arrondies; une corolle en roue, à quatre lobes oblongs; quatre filamens de la longueur du calice; l'ovaire ovale, supérieur; le style très-court, en massue; un stigmate à quatre lobes charnus; un drupe monosperme, ovale, d'un pourpre-foncé, de la grosseur d'un pois; une semence elliptique.

Cette plante croît sur les rochers des montagnes, proche la mer Pacifique. ♄ (*Pursh.*)

L'*ilex canadensis* Mich. est le *prinos lucidus* Ait.

HOYA. Sur les côtes de Picardie on donne le nom d'*hoya* à l'*arundo arenaria*, que l'on multiplie dans les sables maritimes pour en fixer la mobilité.

HUTCHINSIA. Ait. ed. nov. — Desv. Journ. bot. 3. pag. 168. NOCCÆA. Mœnch. THLASPI. Adans. Genre établi pour quelques espèces de *lepidium* Linn. (*voyez* PASSE-RAGE, *Dict. & Sup.*), dont le caractère essentiel consiste dans une petite silique elliptique, entière; les valves naviculaires, non bordées; les loges à deux semences; les filamens dépourvus de dents. Les principales espèces à réunir à ce genre sont les *lepidium rotundifolium*, — *procumbens*, — *petræum*, — *alpinum*, &c.

HYDRASTIS. La figure 500 des *Illustrations* a été faussement rapportée à l'*hydrastis canadensis*. C'est le *cimicifuga palmata* Mich. Elle doit être placée à la planche 487.

HYDRILLA. (*Voyez* SERPICULE, *Suppl.*)

HYDROCOTLE. *Hydrocotyle.* Dict. & Suppl. (*Voyez* TRISANTHUS, *Suppl.*)

A l'*hydrocotyle mexicana* Willd., Pursh ajoute comme variétés :

α. Hydrocotyle (flexicaulis) *caulibus firmioribus brevioribusque, quasi angulatim flexuosis.* Mich. Fl. amer. 1. pag. 162.

β. Hydrocotyle (gracilis) *gracilior, filiformis, non flexuosa, foliis minoribus.* Mich. l. c. *In Canadâ & Virginiâ.* ♃

L'*hydrocotyle ficaroides* Mich. est l'*hydrocotyle reniformis & cordata.* Walt. Flor. carol. 113. *Hydrocotyle* (repanda) *foliis rotundato-cordatis, majusculis, subanguloso-repandis; petiolis nervisque pilosis; capitulo pedunculato, trifloro, villoso.* Perf. Synopf. Plant. 1. p. 302. *In udis Carolinæ & Georgiæ.* ♃ *Affinis H. umbellatæ.*

Le *sium bulbosum* Mich. Amer. appartient aux *hydrocotyle*, d'après Pursh. C'est le :

* HYDROCOTYLE (composita) *radice globoso-bulbosâ; caule simplici, diphyllo, bifido; folio laterali 3-partito, partitionibus subpinnatis; pinnulis divisis, terminali subbiternato; umbellis terminalibus, tri-quinquefloris.* Pursh, Fl. amer. 1. p. 190.

* HYDROCOTYLE (ambigua) *folio radicali composito; caule subaphyllo, bi-tri-umbellifero; umbellulis subtrifloris, petalis lanceolatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 732. *In Louisianâ. Planta parvula, affinis præcedenti. Corolla alba; antheræ purpureæ.*

HYDROGETON. (*Voyez* OUVIRANDRA, *Suppl.*)

HYDROGLOSSE. Ajoutez :

16. HYDROGLOSSE de Cuba. *Hydroglossum cubense.*

Hydroglossum frondibus conjugatis, bipinnatis; pinnulis auriculatis bifidisve, glabris, crenulatis, solitariis ad quaternis, plus minusve linearibus; rachibus internè pubescentibus, indusiis glabriusculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 31. *Sub lygodio.*

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de l'*hydroglossum hirsutum*, distinguée par ses feuilles deux fois ailées; les folioles crénelées; les rachis pubescens à leur face intérieure; les tégumens presque glabres. Ses tiges sont nues, glabres, luisantes, cylindriques, grimpantes; les feuilles conjuguées, deux fois ailées, longues de trois à quatre pouces; les pinnules alternes, longues d'un

pouce & demi à deux pouces, étalées, divariquées; les folioles pétiolées, alternes, solitaires, géminées, ternées ou quaternées, variables, ovales, oblongues, souvent linéaires, obtuses, plus souvent en cœur oblique, quelquefois auriculées à leur base, longues d'un à deux pouces & plus, larges de trois lignes; les terminales plus longues que les autres; toutes glabres, crénelées, luisantes, un peu membraneuses; les nervures bifides, rapprochées; celles du milieu un peu pubescentes en dessus; les rachis flexueux, à demi cylindriques; les pédicelles longs d'un demi-pouce, pubescens en dedans; deux à cinq épis obtus, linéaires, longs de deux lignes, partant du bord des pinnules au-dessous de leur milieu; les tégumens unilatéraux, imbriqués sur deux rangs, courts, ovales, un peu aigus; les capsules brunes, oblongues, solitaires.

Cette plante croît proche la Havane, dans l'île de Cuba. ♃ (*Kunth.*)

HYDROPELTIS. Ce genre est le même que le BRASENIA de Pursh, le RONDACHINE de Bosc, *Dict. d'Agr.* Ajoutez à l'*hydropeltis purpurea* : Bot. Magaz. 1147. — Pluken. Almag. tab. 349.

HYDROPHYLLE. Ajoutez :

* *HYDROPHYLLUM* (linéaire) *pilosum, foliis linearibus, racemis elongatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 134. *In Missouri.* ♃

HYDROPITYON. Genre établi par Gærtner fils pour l'*hottonia indica* Linn., mais dont il diffère par un calice à cinq feuilles, autant de pétales plus petits; dix étamines; les filamens velus; un ovaire prolongé en un style terminé par un stigmate élargi, orbiculaire. Le fruit consiste en une semence nue ou une capsule monosperme. D'après les observations de M. de Jussieu (*Ann. Mus.* 10, pag. 387), cette plante n'appartient pas à la même famille que l'*hottonia* (les primulacées), mais elle paroît plutôt devoir être placée parmi les caryophyllées, entre le *bergia* & l'*elatine.*

HYMENOCALLIS. Salisb. (Voyez *Pancratium littorale.* Jacq. & Kunth.)

HYPECOON. *Hypecoum.* Dict. & Suppl.

* *HYPECOUM* (imberbe) *siliquis arcuatis, compressis, articulatis; petalis omnibus imberbibus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 107. tab. 156. *In insulâ Cypro.* ⊙

HYPOLEPIS. C'est le *cytinus dioicus.* Juss. Ann. Mus. vol. 7.

HYPOXIS. (*Voyez* CURCULIGO, *Suppl.*) Ajoutez :

23. HYPOXIS à hampe courte. *Hypoxis breviscapa.* Kunth.

Hypoxis foliis lanceolato-linearibus, planis, glabris; scapo unifloro; calicibus capsulisque villosis, clavato-cylindraceis. Kunth, in Humb. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 286.

Ses racines sont tubéreuses, en massue, presque cylindriques, garnies de fibres charnues, longues d'un pouce & demi. Ses feuilles, toutes radicales, sont lancéolées, linéaires, planes, acuminées, rétrécies à leur base, glabres, membraneuses, un peu pileuses à leur base, longues de quatre à cinq pouces, larges de quatre lignes; point de tige; une hampe courte, cylindrique, velue, uniflore, à peine longue de six lignes; les trois divisions extérieures de la corolle oblongues, aiguës, pileuses, rougeâtres en dehors, jaunes en dedans; les trois intérieures un peu plus petites, marquées d'une ligne rouge en dehors, jaune en dedans; les étamines un peu plus courtes que la corolle; les filamens jaunes; les anthères lancéolées; le style plus long que les étamines; une capsule pileuse, cylindrique, en massue, couronnée par la corolle.

Cette plante croît aux lieux humides, dans la Guiane, entre la ville Santo-Tomas del Angostura & el Trapiche de dom Félix Ferreras. ♃ (*Kunth.*)

24. HYPOXIS basse. *Hypoxis humilis.* Kunth.

Hypoxis pilosa, foliis linearibus, canaliculatis; scapo bifloro; calicibus capsulisque pilosis, oblongis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 286.

Cette plante ne s'élève qu'à la hauteur de trois à quatre pouces. Ses feuilles sont linéaires, étroites, acuminées, canaliculées, membraneuses, recourbées, glabres en dedans, pileuses en dehors, principalement à leurs bords, longues de quatre pouces; une hampe cylindrique, pileuse, velue, longue d'un pouce & demi à deux pouces, biflore; les fleurs pédicellées, munies d'une bractée linéaire, pileuse, une fois plus longue que le pédicelle; une corolle en soucoupe, pileuse en dehors; son tube linéaire-cylindrique; son limbe à six découpures oblongues, un peu obtuses; une capsule alongée, pileuse, longue de quatre lignes, couronnée par la corolle persistante.

Cette plante croît proche Bordones & San-Fernando de Cumana. ♃ (*Kunth.*)

25. HYPOXIS naine. *Hypoxis pusilla.* Kunth.

Hypoxis foliis angustè linearibus, canaliculatis, glabriusculis; scapo trifloro; calicibus capsulisque pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 286.

Très-peu différente de l'espèce précédente, celle-ci a des feuilles étroites, linéaires, canaliculées, membraneuses, striées, presque glabres, longues d'un pied, parsemées de quelques poils

épars; une hampe pileuse, cylindrique, longue de six à sept pouces, chargée de trois fleurs pédicellées; les pédicelles munis de bractées linéaires, pileuses; la corolle jaune, pileuse en dehors; ses divisions oblongues, un peu aiguës; la capsule pileuse.

Cette plante croît aux lieux découverts, un peu humides, parmi les gazons entre la ville d'Ibague, dans la Nouvelle-Grenade & la vallée Caravajal, à la hauteur de 680 toises. ♃ (*Kunth.*)

26. HYPOXIS alongée. *Hypoxis elongata.* Kunth.

Hypoxis pilosa, foliis linearibus, longissimis, canaliculatis; scapis trifloris; calicibus capsulisque villosis, oblongo-cylindraceis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 287.

Ses racines sont tubéreuses; ses feuilles membraneuses, linéaires, canaliculées, striées, à trois nervures, longues d'un pied & demi, larges de trois lignes, pileuses à leurs deux faces, principalement à leurs bords & sur leur carène; une hampe longue de six à huit pouces, pileuse, chargée de trois fleurs médiocrement pédicellées; garnie de bractées linéaires, pileuses; la corolle velue en dehors; une capsule velue, oblongue, cylindrique, presque longue d'un demi-pouce.

Cette plante croît dans les forêts, entre le mont La Emmé & la ville de Popayan, à la hauteur de 930 toises. ♃ (*Kunth.*)

HYPTAGE. (*Voyez* GÆRTNERA, *Suppl.*)

J

JACINTHE. *Hyacinthus.* Dict. & Suppl.

* *HYACINTHUS* (spicatus) *corollis campanulatis, semisexfidis, spicatis; staminibus membranaceis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 237. *In insulâ Zacyntho & in Agro Argolico.* ♃ *Flores ferè sessiles, densè spicati, tristè cærulentes.*

L'*hyacinthus romanus* est le BELLEVAZIA, Lap. Flor. pyr., un *scilla* de Curtis, Bot. Mag. tab. 989. (*Voyez* TUBÉREUSE, *Suppl.*, pour l'*hyacinthus brevifolius* Thunb.)

L'*hyacinthus serotinus* & l'*H. viridis* ont été placés par quelques auteurs parmi les *lachenalia*. A l'*H. viridis*, il faut rapporter le *zuccagnia*, Thunb. & Willd. Enum. — Non Cavan.

JAMBOSIER. *Eugenia.* Ajoutez:

75. JAMBOSIER blanchâtre. *Eugenia albida.* Pl. æquin.

Eugenia foliis lanceolatis, utrinquè acutis, subtùs tomentosis; racemis subquinquefloris, folio brevioribus. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. p. 107. tab. 113.

Arbrisseau toujours vert, haut de six pieds, distingué par la disposition de ses rameaux rassemblés en faisceau; par le grand nombre de ses fleurs & par ses feuilles très-tomenteuses en dessous. Ses rameaux sont droits, opposés, glabres, cylindriques, pubescens à leur sommet; ses feuilles très-rapprochées, opposées, souvent pendantes, longues d'environ un pouce & demi, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, coriaces, glabres & luisantes en dessus, blanches & très-tomenteuses en dessous; les grappes solitaires, axillaires vers le sommet des jeunes rameaux; chaque grappe plus courte que les feuilles, formée ordinairement de cinq fleurs, munies chacune d'une bractée caduque; un calice sphérique, divisé à son limbe en quatre parties égales; quatre pétales blancs, ovales, concaves, obtus; l'ovaire inférieur. Le fruit est une baie sphérique, couronnée par les divisions du calice, contenant une seule semence.

Cette plante croît au Pérou, proche de Loxa. ♄ (*Plant. æquin.*)

A l'*eugenia malaccensis*, ajoutez: Smith, Exot. tab. 61; à l'*E. ruscifolia*, n°. 45, Suppl., *myrtus ruscifolius?* Willd.; à l'*E. larina*, n°. 61, Suppl., *eugenioides.* Linn. Flor. zeyl. 409. — *Myrtus serratus.* Kœn. — *Bobu.* Adans. A l'*E. rosmarinifolia*, n°. 73, Suppl., *myrtus rosmarinifolius.* Duham. edit. nov.

JASIONE. Quelques auteurs ont présenté comme espèce le *jasione humilis*, Dec. Fl. franç. Suppl. pag. 433, qui est le *jasione undulata*, var. β. Lam. Dict. 3. pag. 215. — *Phyteuma crispa.* Pourr. Act. Tol. 3. pag. 324.

IBÉRIDE. *Iberis.* Dict. & Suppl. (*Voyez* TABOURET, *Suppl. Observ.*, & HUTCHINSIA, 2e. *Suppl.*)

* *IBERIS* (chloræfolia) *herbacea, foliis oppositis, obovatis, integerrimis, carnosis, margine scabris.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 10. *In Olympi Bithyni summitate.* ♃

L'*iberis ciliata* All. est une espèce bien distincte de celle de Willdenow, selon M. Decandolle. Il distingue cette dernière sous le nom de:

IBERIS (simplex) *caule herbaceo, simplicissimo; foliis subcarnosis, ciliatis; radicalibus spathulatis, caulinis*

caulinis linearibus; fructibus corymbosis. Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 597. *In Caucaso.* (*Voyez* IBÉRIDE, *Dict. Suppl.*, n°. 18.)

* *Iberis* (violacea) *herbacea, foliis petiolatis, spathulatis, obtusis, dentatis integerrimisque, ciliatis; corymbo subumbellato.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 85. *Patria ignota.* ⊙

IBETTSONIA. Bot. Magaz. (*Voyez* VIRGILIA, *Suppl.*)

ICHNANTHE faux-panic. *Ichnanthus panicoides.* Beauv.

Ichnanthus paniculâ laxâ; flosculo superiore basi piloso, apice barbato. (N.) — Pal.-Beauv. Agrost. pag. 66. tab. 12. fig. 1. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a quelques rapports avec les *cenchrus*, établi par M. de Beauvois pour une seule espèce, dont le caractère générique consiste dans:

Une panicule lâche, étalée; les ramifications presque capillaires; les épillets pédicellés, composés de trois fleurs; les valves du calice inégales; l'inférieure plus courte, plus large, bidentée à son sommet, mucronée entre les dents; la fleur inférieure à une seule valve, mutique; la fleur intermédiaire incomplète, avortée; ses valves cartilagineuses, opposées, disposées en un sens contraire à celui des autres fleurs; la fleur supérieure hermaphrodite, à deux valves coriaces, durcies, entières, mutiques, pileuses à leur base, barbues vers leur sommet; trois étamines; à la base de l'ovaire, deux écailles tronquées, échancrées; un style partagé en deux; les stigmates en goupillon.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*Herb. Desf.*)

ICHNANTHUS. (*Voyez* ICHNANTHE.)

ICHNOCARPUS. Brown, in Ait. edit. nov. 2. pag. 69. Genre de la famille des apocinées, établi particulièrement pour l'*apocynum frutescens*, dont le caractère essentiel consiste dans deux follicules très-écartées entr'elles; les semences chevelues à leur partie supérieure; une corolle en soucoupe, nue à son orifice; les anthères écartées du stigmate.

IF. *Taxus.* Le *taxus montana*, n°. 7, Suppl., est le *podocarpus taxifolia.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 2. tab. 107.

IGNAME. *Dioscorea.* Ajoutez:

31. IGNAME à fruits rudes. *Dioscorea trachycarpa.* Kunth.

Dioscorea caule teretiusculo, glabro; foliis ovato-lanceolatis, acuto-mucronatis, cordatis, septemnerviis, glabris; lobis distantibus; spicis femineis solitariis, simplicibus; capsulis papilloso-tomentosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 274.

Ses tiges sont grimpantes, filiformes, obtusément tétragones, très-glabres, garnies de feuilles alternes, aiguës, mucronées, profondément échancrées en cœur, presque membraneuses, très-entières, veinées, réticulées, luisantes, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi; les lobes arrondis; leur pétiole glabre, long de huit à neuf lignes; les épis femelles axillaires, simples, solitaires, chargés de quelques capsules à trois ailes, rudes, papilleuses, de la grosseur d'une cerise.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane, sur les rives d'Atabapo, proche la cataracte de Guarinuma. ♃ (*Kunth.*)

32. IGNAME à feuilles ternées. *Dioscorea trifoliata.* Kunth.

Dioscorea caule angulato, inermi, foliisque glabris, alternis, ternatis; spicis masculis subquinis, simplicibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 275.

Cette plante a des tiges grimpantes, anguleuses & très-glabres; des feuilles alternes, pétiolées, composées de trois folioles presque sessiles, membraneuses, glabres, réticulées, à trois nervures; l'intermédiaire ovale, acuminée, rétrécie à ses deux extrémités, longue d'un pouce & demi; les deux latérales obliques, ovales, un peu obtuses, rétrécies à leur base, longues d'un pouce; le pétiole canaliculé, long d'un pouce; les épis mâles axillaires, quaternés, simples, longs de deux ou trois pouces; les fleurs d'un jaune-pâle.

Cette plante croît dans la vallée de Catoche, proche Caracas, à la hauteur de 460 toises. ♃ (*Kunth.*)

* *Dioscorea* (quaternata) *foliis verticillatis, quaternis alternisve, cordatis, acuminatis, utrinquè glabris, 9-nervibus; nervis lateralibus simplicibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 251. — Walt. Flor. carol. pag. 246. *In Virginiâ & Carolinâ.* ♃

Pursh rapporte au *dioscorea villosa* le *dioscorea paniculata* Mich., & le *D. quinata.* Walt. Flor. carol. 240.

IMMORTELLE. *Xeranthemum.* Dict. & Suppl. (*Voyez* CHARDINIA, 2ᵉ. *Suppl.*)

* *Xeranthemum* (cylindraceum) *squamis calicinis ellipticis, muticis, carinâ lanatis, interioribus erectis; foliis lineari-lanceolatis, patentibus.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 172.

X. orientale, flore minimo, calice cylindraceo. Tourn. Cor. 38. — Morif. §. 6. tab. 12. fig. 1. *In monte Olympo Bithyno.* ⊙ *Aff. X. annuo.*

Au *xeranthemum spirale*, Suppl. n°. 24, ajoutez : *X. variegatum.* Bot. Magaz. tab. 776. Au *X. bracteatum*, n°. 25, — Andr. Bot. rep. tab. 375. Ces deux plantes sont placées, dans Willdenow & Aiton, parmi les *elichrysum*, ainsi que les suivantes : *X. speciosissimum.* Andr. Bot. rep. tab. 51. *X. fulgidum.* Curt. Magaz. tab. 414. *X. proliferum.* Andr. Bot. rep. tab. 374. *X. canescens.* Curt. Magaz. tab. 420. *X. seramoides.* Curt. Magaz. tab. 425. *X. fasciculatum.* Andr. Bot. tab. 242, var. *α*, seu *X. sesamoides*, var. *γ*. Bot. Magaz. tab. 763. — Var. *β*, *X. fasciculatum, flore albo.* Andr. Bot. rep. tab. 279. — Var. *γ*, *idem, flore rubro.* Andr. Bot. rep. tab. 650. *X. stahelina.* Andr. Bot. rep. tab. 428. *X. rigidum.* Andr. Bot. rep. tab. 387. *X. bracteatum.* Andr. Bot. rep. tab. 375.

IMPÉRATOIRE. Sous le nom d'*imperatoria montana*, M. Decandolle distingue (*Flore françaife, Suppl.* 504) l'*angelica Razulii*, Allion. Ped. non Gouan, comme espèce : c'est l'*angelica silvestris* de Villars. Elle diffère de l'*angelica Razulii* par ses feuilles entièrement glabres, à lobes plus larges, & dont les inférieurs ne font point décurrens, ainsi que par l'absence de l'involucre universel.

INDIGOTIER. *Indigofera.* Ajoutez :

* INDIGOFERA (oxicarpa) *caule angulato, pentagono, pilofo; pilis sparsis; foliolis oblongis, ovatis, mucronatis, pilofis; floribus spicatis, spicis pedunculatis, pedunculis elongatis; leguminibus teretibus, subincurvis, acutis.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 79. *In Antillis.*

* INDIGOFERA (microcarpa) *foliis subenneaphyllis, foliolis niveo-pilofis, spicis folio brevioribus; leguminibus brevissimis, candidis, dispermis.* Desv. l. c. *In Brasiliâ.*

* INDIGOFERA (diffusa) *ramis diffusis; foliolis obovatis, subemarginatis, pilofis; leguminibus divaricatis, pilosiusculis, in spicam dispositis; spicis brevissimis.* Desv. l. c. *In insulis Africanis.*

A l'*indigofera endecaphylla*, n°. 36, Suppl., ajoutez : Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. tab. 84.

L'*indigofera linifolia*, n°. 54, Suppl., est le type d'un nouveau genre établi par M. Desvaux, *Journ. bot.* 3, pag. 125, sous le nom de SPHÆRIDIOPHORUM, pag. 125, tab. 6, fig. 35, fondé sur les gousses de forme sphéroïde, indéhiscentes, uniloculaires, à une seule semence.

INULE. *Inula.* Dict. & Suppl.

* INULA (dentata) *foliis amplexicaulibus, acuminatis, dentatis; caule ramosissimo, erecto; floribus hemisphæricis; radio longitudine calicis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 181. tab. 874. — *Inula pulicaria*, var. *β*. Linn. *Synon. dubiis. In insulâ Cretâ.* ♃?

* INULA (falcata) *lanato-villosa, foliis sessilibus, linearibus, acutissimis, subfalcato-patentibus, nervosis, utrinquè pilosis; pedunculis paucis axillaribus, corymbosis, calicibusque villosis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 532. — *Aster gracilentus.* Bancks, Herb. *In New-Jersey.* ♃

L'*inula argentea* Pers. est une espèce distincte, selon Pursh. L'*inula mariana* Pursh, est l'*inula glandulosa* Lam. Dict. L'*inula scabra* Pursh, est l'*inula subaxillaris* Lam.

L'*inula provincialis* Gouan, est le *senecio uniflorus.* Dict. Suppl. Obs.

L'*inula oculus Christi*, Lapeyr. Flor. pyr. 522, non Linn., est l'*inula helenioides.* Dec. Flor. franç. Suppl. 470. Ses feuilles sont beaucoup plus larges, bien moins pileuses; les fleurs plus grandes; le calice très-velu; ses folioles extérieures presque foliacées, les intérieures linéaires.

JONC. *Juncus.* Ajoutez :

51. JONC de Bogota. *Juncus bogotensis.* Kunth.

Juncus culmo aphyllo, tereti, stricto; paniculâ laterali, conglomeratâ; floribus triandris; capsulâ trigonâ, truncatâ, laciniis calicinis subulatis breviore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 235.

Très-voisin du *juncus glomeratus* Linn., ce jonc a des tiges droites, cylindriques, longues d'environ deux pieds, subulées à leur sommet, soutenant, un peu au-dessous, une panicule écartée des tiges, sessile, très-rameuse, longue de huit à dix pouces & plus, fortement agglomérée, presque globuleuse, de la grosseur d'une petite prune; ses ramifications presque dichotomes; les fleurs pédicellées; les pédicelles longs de deux lignes; le calice à six découpures lancéolées, acuminées, subulées, sans nervures, brunes, membraneuses à leurs bords; les trois extérieures un peu plus longues; les bractées des pédicelles ovales-lancéolées, acuminées, subulées, en carène, blanchâtres & membraneuses; celles du calice ovales, arrondies, concaves, mucronées, diaphanes, trois fois plus courtes que le calice; trois étamines; un ovaire oblong; un style très-court; trois stigmates; une capsule oblongue, trigone, tronquée, d'un brun-noirâtre, un peu plus courte que le calice, à trois loges; les semences brunes, nombreuses, fort petites, transparentes.

Cette plante croît dans les plaines élevées de Bogota, proche Tenjo, Coto & Suba, à la

hauteur de 1380 toises, dans la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Kunth.*)

52. JONC comprimé. *Juncus compressus.* Kunth.

Juncus culmo aphyllo, compresso, erecto; floribus subsessilibus, hexandris; laciniis calicinis acuminatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 234.

Une souche rampante, couverte d'écailles brunes, luisantes, vaginales, émet plusieurs tiges droites, comprimées, longues d'un pied & demi, subulées à leur sommet, munies à leur base de trois ou quatre gaînes, sans feuilles, longues d'un pouce & plus; les extérieures beaucoup plus courtes, d'un brun-pâle, luisantes, aiguës; un corymbe latéral composé de trois pédoncules bifides, placés à six ou huit pouces au-dessus du sommet, glabres, striés, longs d'un pouce & demi, munis à leur base de deux folioles subulées; les fleurs distantes, presqu'unilatérales, légèrement pédicellées; les bractées des pédicelles brunes, solitaires, ovales, diaphanes, acuminées; deux sous le calice arrondies, opposées, concaves, brunes, diaphanes, aiguës, trois fois plus courtes que le calice; celui-ci à six divisions lancéolées, concaves, luisantes, acuminées, d'un brun-noirâtre dans leur milieu, diaphanes à leurs bords; les trois extérieures un peu plus grandes; six étamines; un ovaire oblong, presque trigone; le style alongé; trois stigmates.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Chapoltepec, &c., à la hauteur de 1200 & 1430 toises. ♃ (*Kunth.*)

53. JONC à tige plate. *Juncus platycaulos.* Kunth.

Juncus culmo foliato, compresso, erecto; foliis linearibus, planis, glabris; cymâ terminali, congestâ, involucratâ; floribus solitariis, sessilibus; capsulâ obovatâ, trigonâ, obtusâ, laciniis calicinis subulatis breviore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 236.

Ses tiges sont simples, droites, comprimées, glabres, striées, longues d'environ un pied & demi; les feuilles planes, étroites, linéaires, une fois plus courtes que les tiges; les gaînes jaunâtres, striées, longues de deux ou trois pouces; une cime solitaire, terminale, touffue; les fleurs presque sessiles, solitaires, munies d'une bractée ovale, jaunâtre, aiguë; deux autres sous le calice une fois plus courtes que lui, pâles, concaves, diaphanes; un involucre à deux folioles linéaires, inégales, longues d'un à deux pouces; les divisions du calice lancéolées, jaunâtres, acuminées, subulées, concaves, transparentes à leurs bords; les trois extérieures un peu plus longues; une capsule ovale, trigone, brune, luisante, obtuse, un peu plus courte que le calice.

Cette plante croît sur les rives de l'Orénoque, proche Atures & Carichana, ainsi que sur le revers de la montagne Quindiu, entre Ibague & la Palmilla, à la hauteur de 950 toises. ♃ (*Kunth.*)

54. JONC prolifère. *Juncus prolifer.* Kunth.

Juncus culmo foliato, compresso? erecto; foliis linearibus, subplanis, glabris; corymbo terminali, diffuso, involucrato; floribus solitariis, sessilibus, distantibus; laciniis calicinis acuminatis, exterioribus duplò longioribus; capsulâ obovatâ, triquetrâ, acutâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 236.

Cette plante a le port du *juncus bufonius.* Ses tiges sont redressées & paroissent comprimées, brunâtres; les feuilles presque planes, filiformes, presqu'aussi longues que les tiges; les gaînes vertes, diaphanes à leurs bords, longues de six à douze lignes; un corymbe terminal, très-étalé; un involucre à deux folioles inégales, plus longues que le corymbe; les fleurs sessiles, distantes, solitaires, latérales, munies à leur base d'une bractée ovale, concave, un peu obtuse, brune, membraneuse; deux autres opposées, sous le calice, arrondies, aiguës, brunes, presque diaphanes, quatre fois plus courtes que le calice; celui-ci à six découpures verdâtres, linéaires-lancéolées, acuminées, blanchâtres & diaphanes à leurs bords; les trois extérieures une fois plus longues; six étamines, une ou deux avortées; une capsule brune, trigone, aiguë, de la longueur des divisions intérieures du calice; les semences très-petites, brunes, oblongues.

Cette plante croît dans les andes de Quindiu, proche Elpasso de Machin, à la hauteur de 1030 toises. ☉ (*Kunth.*)

55. JONC à petite tête. *Juncus microcephalus.* Kunth.

Juncus culmo foliato, tereti? erecto; foliis teretibus, articulatis, glabris; corymbo terminali, involucrato; glomerulis sessilibus; laciniis calicinis acuminato-cuspidatis, subæqualibus, capsulâ obovatâ, trigonâ, obtusâ longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 237.

Très-rapprochée du *juncus nodosus* Rostk., cette plante a une souche rampante, d'où sortent des tiges droites, longues de huit à dix pouces, presque cylindriques; les feuilles cylindriques, articulées, subulées, plus courtes que les tiges; les gaînes striées, presque diaphanes à leurs bords; un corymbe simple, terminal, presque dichotome, long de deux à quatre pouces; un involucre d'une seule feuille, quatre fois plus courte que le corymbe; les fleurs réunies en tête serrée, composée de paquets à demi globuleux, sessiles, distans, de la grosseur d'un petit pois, munis d'une bractée

brune, oblongue, acuminéee; une autre à la base de chaque fleur, ovale, cuspidée, diaphane; aucune sous le calice: celui-ci a ses divisions brunes, lancéolées, acuminées, cuspidées, presqu'égales, blanches & membraneuses à leurs bords; six étamines; une capsule plus courte que le calice, d'un brun-noirâtre, trigone, obtuse, luisante; les semences oblongues, très-petites, brunes, élégamment striées, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♃ (*Kunth.*)

56. Jonc fleuri. *Juncus floribundus*. Kunth.

Juncus culmo foliato, teretiusculo, erecto; foliis teretibus, articulatis, glabris; paniculâ terminali, irregulariter ramosissimâ, involucratâ; glomerulis sessilibus; laciniis calicinis acuminato-cuspidatis, subæqualibus, capsulâ obovatâ, trigonâ longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 237.

Plus grande, plus rameuse que la précédente, celle-ci, d'ailleurs, lui ressemble beaucoup. Ses tiges sont droites, cylindriques, longues de trois pieds; ses feuilles cylindriques, articulées, subulées, une fois plus courtes que les tiges; les gaînes vertes, longues de deux à quatre pouces; une panicule très-rameuse, longue d'un pied; les rameaux dichotomes, fasciculés, presqu'en corymbe; à la base des rameaux, une foliole longue d'un pouce & demi; les fleurs réunies en une tête composée de paquets sessiles, à demi globuleux, distans, latéraux, terminaux, munis de bractées, ainsi que la base de chaque fleur, mais non sous le calice; les divisions de celui-ci presqu'égales, lancéolées, acuminées, très-aiguës, blanches & membraneuses à leurs bords; six étamines; une capsule d'un brun-noirâtre, en ovale renversé, obtuse, trigone, luisante, plus courte que le calice; les semences semblables à celles de l'espece précédente.

Cette plante croît aux lieux couverts & humides des forêts, le long de l'Orénoque, proche Esmeralda. ♃ (*Kunth.*)

57. Jonc à fleurs denses. *Juncus polycephalus*.

Juncus culmo foliato, erecto, foliisque teretibus, articulatis; corymbo terminali, contracto, involucrato; glomerulis sessilibus, floribus triandris; laciniis calicinis acuminato-subulatis, subæqualibus, capsula ovatâ, trigonâ, acuminatâ longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 238.

Ce jonc a beaucoup de rapports avec le *juncus polycephalus*. Ses tiges sont droites, longues de deux pieds; ses feuilles cylindriques, subulées, articulées, longues d'environ quatre pouces; les gaînes brunes & membraneuses à leurs bords; un corymbe terminal, serré, long de deux ou trois pouces; un involucre d'une seule feuille, long de deux pouces, acuminé, subulé; les fleurs réunies en une tête composée de paquets presque globuleux, de la grosseur d'une noisette, sessiles, latéraux, terminaux, munis d'une bractée oblongue, lancéolée, acuminée, brune, une fois plus courte que les paquets; d'autres bractées semblables à la base des ramifications; une autre sous chaque fleur, ovale, lancéolée, diaphane, en carène, une fois plus courte que la fleur; point de bractéees sous le calice; celui-ci partagé en six découpures lancéolées, brunes, acuminées, subulées, presqu'égales, blanchâtres & membraneuses à leurs bords; trois étamines; une capsule ovale, triangulaire, brune, acuminée, plus courte que le calice; les semences brunes, aiguës à leur sommet & à leur base, rudes & ponctuées.

Cette plante croît sur les rives du fleuve Atabapo, proche la cataracte de Guarinuma. ♃ (*Kunth.*)

* Juncus (longicornis) *culmo nudo, subtereti, glauco; apice longissimo, subincurvo; panicula effusâ, elongatâ, laterali subbipartitâ; capsulis acutis.* Bast. Journ. bot. 3. pag. 21.

Cette espèce, recueillie par M. Bastard dans les fossés pleins d'eau, sur les coteaux de la Loire, paroît avoir été confondue soit avec le *juncus glaucus*, soit avec l'*inflexus*, distinguée par le prolongement de la tige, par les fleurs verdâtres, un peu plus aiguës. M. Decandolle la regarde comme une simple variété du *J. glaucus*.

Le *juncus Gerardi*, Loif. Not. 60, & Decand. Flor. franç. Suppl., — Barrel. Icon. rar. tab. 747, fig. 2, ressemble beaucoup au jonc bulbeux, mais sa tige est plus haute, ses feuilles moins roides, sa panicule plus grêle, ses fleurs plus petites, ses capsules plus étroites & plus longues. Il croît en Provence, dans les prés.

Le *juncus repens*, Requien. in Guer. Vaucl. ed. 2, pag. 253, & Decand. Fl. franç. Suppl. 308, est distingué par ses rameaux non axillaires, par ses feuilles noueuses, comme dans le jonc des bois, mais plus petites; les fleurs en petit nombre, blanchâtres; les divisions du calice aiguës, presqu'égales. Il croît aux lieux humides, dans les environs d'Avignon & au bord de la Durance.

* Juncus (lampocarpus) *foliis nodoso-articulatis, compressis; culmo non articulato; paniculâ compositâ, erectâ, elongatâ; foliolis calicinis interioribus obtusiusculis, scarioso-marginatis; capsulâ coronatâ, nitidâ* Engl. bot. 2143. — Ait. Kew. edit. nov. 2. pag. 308. *In Angliâ.* ♃

* Juncus (acutiflorus) *foliis nodoso-articulatis, compressiusculis; culmo non articulato; paniculâ suprà decompositâ, densâ; foliolis calicinis omnibus acuminatis.* Engl. bot. tab. 2143. — Ait. ed. nov. 2. tab. 309. — *Juncus articulatus.* Engl. bot. tab. 238. *In Angliâ.* ♃

* *Juncus* (obtusiflorus) *culmo foliisque nodoso-articulatis, cylindricis; paniculâ suprà decompositâ; ramis divaricatis, reflexis; foliolis calicinis obtusis, longitudine capsulæ.* Engl. bot. tab. 2144. — Ait. l. c. *In Angliâ.*

Le *juncus verticillatus*, Willd. & Host. Gram. austr. 3, pag. 58, tab. 88, est le *juncus uliginosus*. Engl. bot. tab. 41, & Smith, Flor. brit. 1. p. 380.

JONCINELLE. *Eriocaulon.* Ajoutez :

18. JONCINELLE pileuse. *Eriocaulon pilosum.* Kunth.

Eriocaulon caule folioso; foliis lineari-ensiformibus, ciliatis; pedunculo solitario, angulato, pilosiusculo; glumis involucrantibus ciliatis, longitudine capituli; calice exteriore floris masculi ciliato, interiore glabro; calice utroque floris feminei piloso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 441.

Ses tiges sont droites, en gazon, longues d'un pouce & demi; les feuilles linéaires-ensiformes, roides, piquantes à leur sommet, pileuses & ciliées, dilatées & membraneuses à leur base, longues de neuf à dix lignes; les pédoncules solitaires, axillaires, pileux, anguleux, longs d'un pouce, munis à leur base d'une gaîne un peu pileuse, bifide au sommet, longue d'un demi-pouce; une tête à demi globuleuse, de la grosseur d'un pois; les écailles extérieures vides, en forme d'involucre, ovales, aiguës, ciliées, presque de la longueur de la tête des fleurs; les fleurs mâles dans le disque, médiocrement pédicellées; le calice extérieur à trois découpures oblongues, obtuses, ciliées; l'intérieur plus court, glabre, tubulé, à trois dents; les fleurs femelles sessiles à la circonférence; le style à trois découpures profondes & bifides; une capsule glabre, à trois coques.

Cette plante croît sur les plaines des montagnes de Bogota, entre Suba & Suacha, à la hauteur de 1340 toises. ♃ (*Kunth.*)

19. JONCINELLE dendroïde. *Eriocaulon dendroides.* Kunth.

Eriocaulon caule folioso; foliis lanceolato-linearibus, pedunculisque glabris, umbellatis, angulato-striatis; glumis involucrantibus ciliatis, capitulo paulò brevioribus; calice exteriore floris masculi piloso-ciliato, interiore glabro; calice utroque floris feminei piloso. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 252.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*eriocaulon quinquangulare* Linn. Elle en diffère par ses tiges feuillées, droites, simples, longues d'un pouce; les feuilles sessiles, lancéolées, linéaires, très-étalées, planes, glabres, longues d'un pouce; les pédoncules terminaux, en ombelle, longs d'un à trois pouces; leur gaîne aiguë, ciliée au sommet, longue de six lignes; une tête à demi globuleuse, de la grosseur d'un pois; des écailles en forme d'involucre, vides, ovales, aiguës; les intérieures lancéolées, obtuses, pileuses & ciliées; le réceptacle convexe & pileux; dans les fleurs mâles, un calice à trois découpures profondes, ovales, oblongues, obtuses, pileuses & ciliées; le calice intérieur tubulé, glabre, élargi vers son sommet, entier, plus court que l'extérieur; trois étamines insérées sur le calice interne; dans les femelles, le calice intérieur à trois découpures profondes, ovales, spatulées, égales, obtuses, pileuses; un ovaire glabre, presque globuleux, à trois sillons; une capsule à trois coques.

Cette plante croît aux mêmes lieux que la précédente. ♃ (*Kunth.*)

20. JONCINELLE agglomérée. *Eriocaulon congestum.* Kunth.

Eriocaulon caule folioso; foliis linearibus, ciliatis; pedunculis umbellatis, angulatis, pilosis; glumis involucrantibus ciliatis, capitulo duplò brevioribus; calice utroque floris masculi glabro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 252.

Cette plante a de l'affinité avec l'*eriocaulon fasciculatum.* Encycl. Ses tiges sont droites, simples, longues de deux pouces & plus; ses feuilles étalées, presque verticillées, planes, linéaires, ciliées, mucronées; environ une vingtaine de pédoncules terminaux, en ombelle, pileux, anguleux, longs de deux pouces; leur gaîne pileuse, un peu lâche, acuminée, longue de trois lignes; une capsule presque globuleuse, de la grosseur d'un pois; les écailles extérieures vides, arrondies, obtuses, ciliées; les intérieures en coin à leur base, un peu plus courtes que les fleurs mâles; celles-ci pédicellées; leur calice extérieur à trois divisions profondes, oblongues, glabres, presque tridentées à leur sommet; l'intérieur glabre, tubulé; des fleurs femelles à la circonférence.

Cette plante croît dans les forêts, le long de l'Orénoque, proche l'embouchure du fleuve Yao. ♃ (*Kunth.*)

21. JONCINELLE à petite tête. *Eriocaulon microcephalum.* Kunth.

Eriocaulon acaule, foliis radicalibus ensiformibus, pedunculisque glabris, angulatis; glumis involucrantibus glabris, longitudine capituli; calice utroque floris masculi feminéique ciliato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 253.

Cette plante, privée de tige, a des feuilles radicales glabres, ensiformes, un peu épaisses, dilatées à leur base, membraneuses, pileuses, réticulées, presqu'imbriquées, longues de neuf ou dix lignes; les pédoncules anguleux, plus longs que les feuilles; leur gaîne de même longueur & bifide; une petite tête à demi globuleuse; les écailles extérieures glabres, blanchâtres, ovales,

elliptiques, obtuſes, de la longueur des têtes; le calice extérieur, dans les fleurs mâles, à trois découpures oblongues, lancéolées, un peu obtuſes, ciliées à leur ſommet; le calice extérieur tubulé, un peu élargi & frangé à ſon ſommet; dans les fleurs femelles, le calice extérieur à trois découpures glabres, ciliées au ſommet, ovales, concaves, ſpatulées; celles de l'intérieur un peu planes, oblongues, lancéolées, un peu obtuſes; une capſule glabre, à trois coques.

Cette plante croît au royaume de Quito, proche Loxa & le mont Pulla, à la hauteur de 1540 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

22. JONCINELLE fluette. *Eriocaulon tenue.* Kunth.

Eriocaulon acaule, foliis radicalibus lineari-ſubulatis, glabris; pedunculis ſetaceis, angulatis, piloſis; glumis involucrantibus glabris, capitulo longioribus; calice utroque floris maſculi glabro, floris feminei piloſo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 253.

Ses feuilles ſont toutes radicales, glabres, planes, linéaires, ſubulées, vertes, ſtriées, lanugineuſes & pileuſes à leur baſe, longues de ſix à douze lignes; point de tige; les pédoncules droits, ſétacés, pileux, anguleux, longs de quatre à ſept pouces; leur gaîne brune, glabre, membraneuſe, aiguë, ſtriée; une petite tête globuleuſe; les écailles extérieures glabres, oblongues, obtuſes, plus longues que la tête des fleurs; le calice extérieur des fleurs mâles à trois découpures glabres, oblongues, aiguës; l'intérieur glabre, tubulé, dilaté au ſommet; les fleurs femelles ſeſſiles à la circonférence; les découpures du calice en ovale renverſé, ſpatulées; toutes égales, pileuſes, obtuſes; une capſule à trois coques; les ſemences preſque globuleuſes, un peu rudes.

Cette plante croît aux lieux ombragés à Javita, ſur les bords du fleuve Tuamini. ♃ (*Kunth.*)

23. JONCINELLE à feuilles enſiformes. *Eriocaulon enſifolium.* Kunth.

Eriocaulon acaule, foliis radicalibus lineari-enſiformibus, baſi piloſis; pedunculo compreſſo, ſtriato; apice pubeſcente; glumis involucrantibus, piloſo-ciliatis, capitulo multò brevioribus; calice exteriore floris maſculi piloſo, interiore glabro; calice exteriore floris feminei glabro, interiore piloſo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 254. tab. 90.

Aſſez ſemblable à l'*eriocaulon ciliatum*, Encycl., cette eſpèce a des feuilles radicales roides, planes, linéaires, enſiformes, acuminées, glabres, vertes, longues de trois pouces, dilatées à leur partie inférieure, membraneuſes, rougeâtres, pileuſes & ferrugineuſes; point de tige; les pédoncules glabres, comprimés, légèrement pubeſcens à leur ſommet, deux & trois fois plus longs que les feuilles; les gaînes glabres, vertes, tronquées, comprimées, longues de deux pouces; une tête à demi globuleuſe, de la groſſeur d'une noiſette; les écailles extérieures ovales, aiguës, pileuſes & ciliées à leurs bords, trois fois plus courtes que la tête des fleurs; les intérieures ciliées, ſpatulées; le calice extérieur des fleurs mâles à trois diviſions oblongues, pileuſes, un peu aiguës; l'intérieur tubulé, glabre, dilaté au ſommet, à trois dents; trois étamines; dans les fleurs femelles, le calice extérieur à trois diviſions profondes, linéaires-ſpatulées, glabres, coriaces, puis roulées; celles de l'intérieur de même longueur, un peu aiguës, pileuſes & ciliées; l'ovaire ovale, à trois ſillons; une capſule à trois coques.

Cette plante croît proche Santa-Fé de Bogota & Facataviva, à la hauteur de 1360 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

* ERIOCAULON (ſeptangulare) *caule ſeptangulari; foliis acuminatis, celluloſo-reticulatis; petalis tetrandris.* Smith, Flor. brit. pag. 1110. — Engl. bot. tab. 733. *In Angliâ.*

IONOPSIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec les *oncidium*, & qui comprend des herbes paraſites, exotiques à l'Europe, qui ont le port des oncidies, mais dont les racines ſont privées de bulbes.

Le caractère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

Une corolle à cinq pétales preſqu'égaux, étalés; les deux extérieurs latéraux ſoudés à leur baſe, ayant la forme d'un éperon; la lèvre ou le ſixième pétale plane, très-grand, point éperonné, libre, tuberculé à ſa baſe; la colonne ailée à ſon ſommet; une anthère operculée, terminale: le pollen paroît être réuni en deux paquets.

Obſervations. Il eſt facile, d'après l'expoſé de ces caractères, de reconnoître que l'*ionopſis* ſe diſtingue des *oncidium* particulièrement par la forme des deux pétales extérieurs latéraux ſoudés à leur baſe, ayant la forme d'un éperon. Son nom eſt compoſé de deux mots grecs qui annoncent que ſes fleurs reſſemblent à celles de la violette par leur forme & leur couleur, *ion* (viola), *opſis* (facies). Il n'y a encore de connue que l'eſpèce ſuivante:

ESPÈCE.

IONOPSIS élégante. *Ionopſis pulchella.* Kunth.

Ionopſis foliis lineari-lanceolatis, ſcapo ſubſimplici, floribus ſpicatis. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 348. tab. 83.

Ses racines ſont blanches, glabres, filiformes; ſes feuilles planes, linéaires-lancéolées, aiguës, glabres, coriaces, vaginales à leur baſe, longues de deux ou trois pouces, larges de trois lignes; les hampes droites, glabres, cylindriques, longues de ſix à douze pouces, ſimples ou quelquefois

pourvues d'un ou de deux rameaux; les fleurs pédicellées, disposées en épi, munies de petites bractées linéaires, aiguës; la corolle violette; les trois pétales extérieurs lancéolés, étalés, acuminés; les latéraux plus étroits que le supérieur, soudés à leur base, & offrant, comme dans la violette, la forme d'un éperon; les deux pétales intérieurs latéraux une fois plus grands que les extérieurs, oblongs, obtus, étalés; la lèvre ou le sixième pétale grand, à trois lobes; celui du milieu plus grand, élargi, en cœur, plane, rétréci & en crête à sa base; les deux latéraux très-petits, arrondis; la colonne droite, ailée vers son sommet, terminée par un bec court; les ailes entières; l'ovaire glabre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, entre Carthagène & Buya, sur les troncs du *psidium pomiferum* & du *crescentia cujetes*. ♃

JOUBARBE. *Sempervivum*. Dict. & Suppl.

* Sempervivum (tenuifolium) *foliis subulatis, basi dilatatis, vaginantibus, imbricatis; propaginibus cylindraceis*. Smith, in Sibth., Flor. græc. 1. pag. 335. tab. 474. *In muris & petrosis propè Athenas*. ♃

* *S.* (dodentrale) *foliis integerrimis, oblongo-ovatis, glabris, petiolatis; cymis divaricatis; pedunculis calicibusque hirtis*. Willd. Enum. 1. pag. 508. *In Teneriffâ*. ⊙ ♂ *Planta dodrantalis; folia obtusa, basi in petiolum attenuata*.

* *S.* (ciliatum) *caule frutescente; foliis obovatis, acutis, glabris, cartilagineo-ciliatis; cymis confertis*. Willd. Enum. 1. p. 508. *In Teneriffâ*. ♄ Broussonet. *Flores albi*.

* *S.* (hispanicum) *foliis subulatis, semiteretibus, ciliatis, imbricatis; cymo bifido*. Willd. Enum. 1. pag. 508. *In Hispaniâ*. ♃ *Aff. S. sediformi, sed diversum*.

* *S.* (pumilum) *foliis lanceolatis, acutis, pilosis, ciliatis; propaginibus globosis, caule paucifloro; floribus polyandris, dodecagynis*. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 381. *In rupibus Tauriæ*. ♃ *Facies sempervivi arachnoidei, sed quadruplò minus, pilis distinctis, non arachnoideis; petala rubella*.

IPO. *Antiaris*. (*Voyez* Upas, *Suppl.*, pour l'*antiaris macrophylla*. Brown.)

IPOMOPSE. L'*ipomopsis inconspicua* Smith, est le *cantua parviflora, pubescens, diffusa, foliis pinnatifidis; laciniis linearibus, elongatis; pedunculis solitariis, unifloris, terminalibus & oppositifoliis; corollis calice vix longioribus*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 730.

IRIA, IRYAGHEDI. (*Voyez* Muscadier, *Suppl.*)

IRIARTÉE. A l'*iriartea deltoidea*, ajoutez: *ceroxylon deltoideum*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. 1. pag. 313.

IRIS, *Dict.* & *Suppl.*

L'*iris virginica* Willd. est l'*iris hexagona*. Walt. Flor. carol. pag. 66. — Bot. Magaz. tab. 703.

* Iris (cupræa) *imberbis, caule tereti, flexuoso, folia æquante; foliis lato ensiformibus; stigmatibus linearibus brevibus; petalis omnibus reflexis, emarginatis, obovatis, interioribus brevioribus; capsulis magnis, hexagonis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 30. *In Mississipi*. ♃ *Flores cupræi*.

* *I.* (tridentata) *imberbis, caule tereti, foliis longiore; foliis ensiformibus; rudimentis petalorum interiorum tridentatis; denticulo medio acuminato; capsulis trigonis*. Pursh, l. c.

Iris tripetala. Walt. Flor. carol. pag. 66. *In Carolinâ*. ♃ *Flores cærulei cum venis purpureis*.

* *I.* (prismatica) *imberbis, caule solido, tereti, folia æquante; foliis angustissimis, longis; capsulis elongato-prismaticis, utrinquè acutis*. Pursh, l. c. *In New-Jersey*. ♃ *Flores pallidè purpurei*.

* *I.* (iberica) *barbata, scapo unifloro, foliis circinnato-falcatis, conduplicatis paulò longiore; petalis subæqualibus, rotundatis*. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 16. *In Caucaso*. ♃ *Flos ferè iridis susianæ, sed folia diversa*.

* *I.* (humilis) *imberbis, foliis linearibus, scapo brevissimo, unifloro multoties longioribus; corollæ tubo filiformi; capsulâ obtusâ, hexagonâ*. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 33. — Gmel. Sibir. 1. pag. 26. tab. 5. fig. 1. *Bona*. *In Caucaso*. ♃ *Habitus iridis gramineæ*.

* *I.* (caucasica) *imberbis, foliis circinnato-falcatis, conduplicatis, scapo subbifloro longioribus; petalis alternis, minutis, reflexo-patulis*. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 33. *In Tauriâ*. ♃ *Statura iberidis pumilæ*.

* *I.* (reticulata) *imberbis, scapo unifloro, foliis tetragonis breviore; corollæ tubo filiformi; radice bulbosâ, simplici*. Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 34. *In Iberiâ*. ♃

(*Voyez*, pour l'*iris martinicensis*, le genre Cipura, 2ᵉ. *Suppl*. *Voyez* encore, pour plusieurs autres espèces, les genres Moræa, Trimezia, *Suppl*.)

* *I.* (ruthenica) *foliis linearibus, longioribus; scapo unifloro; laciniis corollæ alternis, minoribus*. Ker. Bot. Magaz. tab. 1123. *In Siberiâ*. ♃

* *I.* (subbiflora) *scapo subunifloro, foliis ensiformibus vix breviore, corollæ tubo germen cylindricum, sexstriatum subæquante*. Ait. ed. nov. 1. pag. 118. — Ker. in Bot. Magaz. 1130. — Broter. Lusit. 1. pag. 50. *In Lusitaniâ*. ♃

* *I.* (lusitanica) *foliis canaliculatis, scapo bifloro; corollæ laciniis interioribus emarginatis; germine subincluso.* Ker. in Bot. Magaz. tab. 679. *In Lusitaniâ.* ♃

A l'*iris sambucina*, Willd. & Curt. Magaz. 187, ajoutez : var. β, *iris squalens.* Willd. (*Excl. syn.*) Jacq. — Bot. Magaz. tab. 787.

ISAIRE. *Isaria.* Genre très-voisin des *byssus*; il renferme de petits champignons, qui en ont le port : leurs filamens sont simples ou rameux, cylindriques ou terminés en massue, recouverts d'une poussière farineuse, adhérente à des filets très-menus, de couleur pâle & de consistance molle.

Les principales espèces sont l'*isaria carnea.* Perf. Obs. mycol. 1. pag. 13. tab. 2. fig. 6, 7, & syn. 689. L'*isaria epiphylla.* Perf. Synops. 688. — Alb. & Schwein, n°. 1074. — Decand. Flor. franç. Suppl. 12. L'*isaria monilioides.* Alb. & Schwein, n°. 1079. tab. 12. fig. 8. — Decand. l. c.

ISARIA. (*Voyez* ISAIRE.)

ISCHÈME. *Ischæmum.* (*Voyez*, pour plusieurs espèces, les genres BARBON, *andropogon*; MEOSCHIUM & THUAREA, *Suppl.*)

ISNARDIA. Pursh regarde comme appartenant à la même espèce l'*isnardia palustris* Linn. & *nitida* Mich. Je l'avois également soupçonné.

ISOCHILE. *Isochilus.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *cymbidium*, & qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, pourvues de feuilles souvent linéaires, disposées sur deux rangs opposés; les fleurs en épis solitaires, axillaires & terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle à cinq pétales connivens, presqu'égaux; le sixième peu différent, concave & en carène à sa base, point éperonné; la colonne non ailée; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en quatre paquets parallèles.

ESPÈCE.

ISOCHILE à feuilles de gramen. *Isochilus graminifolius.* Kunth.

Isochilus caule ramoso; foliis distichis, linearibus, acuminatis; floribus axillaribus, solitariis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 340. tab. 78.

Ses racines sont simples, glabres, blanchâtres & cylindriques; ses tiges droites, rameuses, presque longues d'un pied, enveloppées à leur base par les gaînes desséchées des feuilles : celles-ci sont planes, linéaires, acuminées, finement striées, très-ouvertes, disposées sur deux rangs, vaginales à leur base, longues d'un pouce & demi, à peine larges de deux lignes; les gaînes brunâtres, membraneuses, striées; les fleurs pédicellées, solitaires, axillaires, disposées en épis; la corolle blanche, glabre, connivente; les trois pétales extérieurs lancéolés, striés, acuminés; les latéraux presque glabres, le supérieur concave; les deux pétales intérieurs latéraux lancéolés, aigus, nerveux, plus courts que les extérieurs; la lèvre ou sixième pétale oblong, en ovale renversé, plane, concave, canaliculé vers sa base, marqué intérieurement d'une tache violette, à peine plus court que la corolle; la colonne redressée, plane en dedans, convexe en dehors, quatre fois plus courte que la corolle; une anthère terminale, operculée; le pollen divisé en quatre paquets sessiles; l'ovaire glabre; une capsule longue de sept à huit lignes.

Cette plante croît sur le revers des andes de Popayan, dans les forêts épaisses, proche le bourg La Erré. ♃ (*Kunth.*)

Observations. Il faut rapporter à ce genre, d'après Rob. Brown, *in Ait. Nov. edit.* vol. 5, le *cymbidium lineare* & le *proliferum*; peut-être encore quelques autres espèces, lorsque la fructification aura été mieux observée. (*Voy.* ANGREC, *Dict.* & *Suppl.*)

ISOTRIA. Genre de la famille des orchidées, dont le caractère essentiel consiste en une corolle à six pétales; les trois extérieurs égaux, linéaires; les trois intérieurs plus courts, oblongs, presque égaux; une capsule filiforme; deux anthères; un style. La seule espèce renfermée dans ce genre est le :

ISOTRIA (verticillata) *foliis verticillatis, oblongis, acuminatis; flore sessili, solitario, terminali.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 220. *In Americâ septentrionali.* ♃

ITÉ. (*Voyez*, pour l'*itea spinosa*, Andr. Bot. rep. tab. 314, BURSARIA, *Suppl.*)

ITTNERA. Flor. badens. Genre établi pour le *naias marina* Linn. (*Voyez* NAIAS Linn., ou CAULINIA Willd.)

IVA. Ajoutez :

* IVA (axillaris) *herbacea, subpilosa, foliis plerumquè oppositis, lineari-lanceolatis, integerrimis; floribus axillaribus, solitariis, nutantibus; calicibus simpliciusculis, foliolis ovatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743. *In Louisianâ.* ⊙

JUBÆA. Genre de plantes monotylédones, à fleurs hermaphrodites, de la famille des palmiers, qui

qui a des rapports avec le *ceroxylon*, & qui comprend des arbres très-élevés, à feuilles ailées; les spadices rameux; les fleurs pédicellées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites ; le calice & la corolle à trois divisions ; des étamines libres & nombreuses ; trois styles ; un drupe fibreux ; une noix percée de trois trous.

Observations. Ce genre, très-rapproché des *ceroxylon*, s'en distingue par ses fleurs toutes hermaphrodites, par ses noix perforées au sommet. Il porte le nom de *Juba*, roi de Numidie, qui a laissé des écrits sur les plantes & la géographie.

ESPÈCE.

JUBÆA coquito. *Jubæa spectabilis.* Kunth.

Jubæa inermis, foliis pinnatis, longissimis; foliolis linearibus, glabris. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 308. tab. 96.

COQUITO de Chile, *apud incolas.*

An cocos chilensis? Molin.

Son tronc s'élève à la hauteur de trente-six pieds; il est sans épines, très épais, cylindrique, hérissé par la base des pétioles après leur chute; les feuilles ailées, peu nombreuses, longues de douze pieds, composées de folioles linéaires, striées, vertes à leurs deux faces, longues d'un pied & demi ou deux pieds; une spathe d'une seule pièce, sans épines; les spadices rameux; les fleurs toutes hermaphrodites & pédicellées; le calice à trois divisions profondes, lancéolées, aiguës, d'un brun-rougeâtre; la corolle rouge, beaucoup plus grande & plus large; ses divisions ovales, striées, concaves, aiguës; dix-sept étamines insérées à la base de la corolle; les filamens libres, capillaires, un peu plus longs que les anthères; celles-ci linéaires; un ovaire ovale; trois styles étalés; un drupe fibreux, en ovale renversé, long d'un pouce; une noix perforée à son sommet de trois trous; le périsperme concave.

Cette plante croît dans le royaume de Chili : on la cultive dans les jardins aux environs de la ville de Popayan. ♄ (*Kunth.*) Elle diffère très-peu du *cocos chilensis* de Molina. (*Voyez* COCOTIER, n°. 5, *Suppl.*) On cultive ce palmier à cause de ses fruits, qui sont un objet de commerce, & que l'on transporte du Chili dans les villes de Quito, Zitora, Popayan. Les enfans les mangent & en font des instrumens de jeux. On assure qu'il ne fleurit qu'à sa trentième année, époque où il a quatre pieds de diamètre.

JULIENNE. *Hesperis.* Dict. & Suppl.

* HESPERIS (cheiranthus varius) *foliis lineari-lanceolatis, obtusis, integerrimis, incanis; caule nudiusculo, spicato; petalis undatis, recurvis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 25. tab. 636. — *Cheiranthus tristis.* Curt. Magaz. tab. 729. — *Hesperis orientalis, maritima, leucoii folio incano, floribus variis.* Tourn. Cor. 16. *In maritimis Græciæ.* ♃

* HESPERIS (cheiranthus coronopifolius) *foliis linearibus, dentato-pinnatifidis, incanis; petalis undatis, oblongis; siliquis subtorulosis, breviùs tricuspidatis.* Flor. græc. l. c. tab. 637.

Hesperis sicula, coronopi folio, siliquâ tricuspidi. Tournef. Inst. 223.

Leucoium montanum, crucigerum, coronopi folio. Bocc. Mus. 147. tab. 111. *In montibus, propè Athenas.* ♃ *Flores tristè flavi, siccitate fusco-purpurascentes, apud Bocconum vinoso-purpurei.* (Ex Flor. græc.) *Undè forsàn ad cheiranthos referenda.*

* HESPERIS (parviflora) *foliis oblongis, obtusis, subsinuatis, tomentosis; siliquis pubescentibus; rostro brevi, glabro, acuto.* Dec. Flor. franç. 4. pag. 654. (*Excl. Gouan. syn.*) — Icon. Plant. rar. gall. pag. 11. tab. 35. — Loif. Flor. gall. 2. p. 414. tab. 11. *In arenosis Corsicæ, Gallo-Provinciæ, &c. Confer cum H. parviflorâ.* Dict. Suppl. n°. 25.

L'*hesperis odoratissima*, Marsch. & Suppl. n°. 32, est le *matthiola odoratissima*, Ait. ed. nov. 2; — Magaz. bot. tab. 1711.

A l'*hesperis laxa*, Dict. n°. 16, ajoutez : *raphanus tenellus*, Marsch. Flor. taur. cauc. 2, p. 129; — *R. tatataricus*, Falch. Itin. 2, p. 218, tab. 19. Quant au *cheiranthus taraxacifolius* Willd., il paroît être la même plante plus jeune. (*Voyez* le genre FARSETIA, 2e. *Suppl.*)

JUNGIA, *Suppl.* C'est un *imbricaria* de Smith & Persoon.

JUSSIE. *Jussiæa.* Ajoutez :

* JUSSIÆA (subacaulis) *repens, glabra, foliis lineari-lanceolatis, repando-dentatis; floribus solitariis, octandris, pedunculatis; filamentis alternis, brevissimis; petalis obovatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 304. *In Missouri.* ♃ *Flores parvi, lutei.*

Le *jussiæa suffruticosa* Gærtn. est le *jussiæa exaltata* Andr. Bot. rep. tab. 621.

JUSSIEUIA. Houst. (*Voyez* JATROPHA *herbacea*, n°. 14.)

IXIE. *Ixia.* Ce genre a été divisé en un grand nombre d'autres, qui ont été la plupart mentionnés dans les Supplémens. (*Voyez* MORÉE, GALAXIE, GLAYEUL, WITSÈNE, TRITONIE, WATSONIA, SPARAXIS, HESPERANTHA. Un grand

nombre d'espèces ont été figurées par Curtis, *Botan. Magaz.*, & par Andrew, *Bot. repos.*

IXODIA. Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. p. 517. — Brown, Mss.

Genre de plantes de la famille des corymbifères, qui a beaucoup d'affinité avec les santolines. Il se distingue par son calice composé d'écailles imbriquées, les intérieures rayonnantes & colorées; le réceptacle garni de paillettes; les semences non aigrettées. Il ne renferme que l'*ixodia achilleoides*.

IXORA. (*Voyez* Bouvardia, 2ᵉ. *Suppl.*)

K

KADSURA. Ce genre a été établi par M. de Jussieu (*Ann. Mus.* 16, pag. 340; — Dunal, *Monogr. anon.* pag. 57) pour l'*uvaria japonica* Linn. & Dict. n°. 3. Son calice est à trois divisions; il renferme six pétales ovales; des étamines courtes, nombreuses; des ovaires nombreux, placés sur un réceptacle charnu, ovale ou globuleux, qui s'agrandit & soutient de trente à quarante baies ou capsules sessiles, uniloculaires, à deux semences. (*Voyez* Canang, *Dict.* n°. 8.)

KAGENECKIA, *Suppl.* Ce genre renferme les deux espèces suivantes :

* *Kageneckia* (oblonga) *foliis oblongis, obtusè serrulatis.* Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. 1. pag. 289. *In imperii Chilensis collibus.* ♄ *Arbor sexorgyalis, parùm frondosa.*

* *Kageneckia* (lanceolata) *foliis lanceolatis, acutè serratis.* Ruiz & Pav. l. c. *In peruvianâ provinciâ Canta.* ♄ *Arbor triorgyalis.*

KAIRE : écorce du cocotier, dont on fait des câbles qui servent à la navigation dans l'Inde. (*Raynal, Hist. philos.*)

KANTUFFA. Bruce, Itin. tab. 14. (Voyez *Acacia kantuffa*, 2ᵉ. Suppl.)

KAULINIE. *Caulinia.* Suppl.

* *Caulinia* (alagnensis) *foliis verticillato-fasciculatis, linearibus, rectis, mucronato-denticulatis.* Pollin. Plant. veron. pag. 26. *Propè pagum Alagna, in provinciâ Novariensi.* ⊙

KENNÉDIE, *Suppl.* Ajoutez au *kennedia bimaculata*, Suppl. n°. 3, *K. monophylla.* Brown, in Ait. edit. nov. Le *K. prostrata*, Brown, l. c., est le *glycine coccinea* Willden. & Botan. Magaz. tab. 270.

KETMIE. *Hibiscus.* Ajoutez à l'*hibiscus riparius*, Suppl. n°. 3, *H. militaris* Willd. — *H. levis.* Scop. del. insub. 3. tab. 17. (*Voyez*, pour l'*hibiscus pentacarpus* Willd., Pavonia, 2ᵉ. *Suppl.*)

KEULÉRIE. (*Voyez* Koeleria, 2ᵉ. *Suppl.*)

KILLINGE. *Kyllingia.* Ajoutez :

* Killinge alongé. *Kyllingia elongata.* Kunth.

Kyllingia culmo monophyllo, folio culmo breviore; capitulis ternis aut quaternis; involucro tetraphyllo, capitulis multò longiore; glumis striatis, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 211. *In Gonzanâ & Loxâ Peruviæ.* ♃

KNÉPIER. *Melicocca.* Dict. & Suppl.

Dans un Mémoire sur le genre *melicocca*, inséré dans les *Mémoires du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, 3ᵉ. volume, M. de Jussieu, d'après des observations sur les plantes qui doivent entrer dans ce genre, en a réformé le caractère générique ainsi que celui des espèces, auxquelles il en a ajouté quelques nouvelles. Je vais présenter l'extrait de son travail. On verra que le genre Schleichera Willd. doit être supprimé & réuni à celui-ci.

Ce genre offre pour caractère essentiel : un calice persistant, à quatre ou cinq divisions; autant de pétales, quelquefois nuls, insérés sur un disque hypogyne, entier ou lobé, ainsi que les étamines ordinairement au nombre de huit; un ovaire supérieur, très-souvent à trois loges; un drupe couvert d'une écorce, souvent uniloculaire, monosperme par l'avortement d'une ou de deux loges; point de périsperme; les semences attachées à l'angle intérieur des loges.

Ce genre renferme des arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples ou pinnées, entières, quelquefois dentées. Les fleurs sont quelquefois polygames, axillaires ou terminales, en épis, agglomérées ou paniculées.

ESPÈCES.

1. *MELICOCCA* (carpoodea) *foliis magnis, bijugis; floribus spicatis, terminalibus aut axillaribus; calice quadripartito, petalis quatuor; drupâ ovatâ, ab ortu monospermâ.* Juss. Mém. du Mus. d'Hist. nat. 3. pag. 187. tab. 4.

Melicocca bijuga. Linn. (*Voyez* KNÉPIER, *Dict.* n°. 1.)

2. *MELICOCCA* (paniculata) *foliis magnis, bijugis; floribus corymboso-paniculatis, axillaribus & terminalibus; calice quinquepartito, petalis quinque; drupâ sphæricâ, monospermâ.* Juss. l. c. tab. 5. *In Sto. Domingo.* Poiteau. ♄

3. *MELICOCCA* (dentata) *foliis quinque aut sexjugis; foliolis parvis, apice dentatis aut crenatis; pedunculis paucifloris, axillaribus; calicibus quinquepartitis, petalis quinque; drupâ sphæriceâ, præcedentibus duplò minori, ab ortu monospermâ.* Juss. l. c. tab. 6. *In insulâ Franciâ.* ♄ Sonnerat.

4. *MELICOCCA* (diversifolia) *foliis quinquies aut sexies aut novemjugis; foliolis minoribus sensìm dùm pluribus; floribus glomeratis, axillaribus; calicibus quinquepartitis, petalis nullis; drupâ sphæriceâ (ab ortu?) dispermâ.* Juss. l. c. tab. 7.

Melicocca apetala. Dict. Suppl. n°. 2.

Vulgairement BOIS DE GAULETTE.

5. *MELICOCCA* (trijuga) *foliis trijugis; floribus laxè spicatis, axillaribus & terminalibus; calicibus quinquepartitis, petalis nullis; drupâ (ex Rottler) sphæricâ bi aut triloculari, bi aut trispermâ.* Juss. l. c. tab. 8.

Schleichera trijuga. Willd. Spec. 4. pag. 1096. (Voyez *Dict. Suppl.*)

Le *melicocca apetala*, Dict. Suppl., ou *melicocca diversifolia* Juss., est un arbre dont le tronc peu considérable a ses dernières ramifications droites, minces, très-longues, propres à faire des gaules ou gaulettes (d'où lui est venu son nom vulgaire de BOIS DE GAULE), des cannes, des toises, des lignes de pêcheur, des baguettes de fusil, des manches de coignées, des arcs, des flèches, des tiges de l'arme que les nègres nomment *sagaye*, d'où vient encore le nom de BOIS DE SAGAYE donné à cet arbre dans les colonies. Les charpentiers s'en servent aussi pour cheviller leurs pièces d'assemblage : on en fait encore des pieux, des échelles, parce qu'il est dur, & qu'il subsiste assez long-temps avant de se décomposer. (*Juss. l. c.*)

KNOWLTONIA. Salisb. & Ait. edit. nov. Même genre que l'ANAMENIA de Ventenat. (*Voyez* ADONIDE, *Suppl.*)

KŒLERIA. (KEULÉRIE. Dec.) J'ai exposé le caractère de ce genre à l'article PATURIN, *Suppl.* M. Decandolle en a fait connoître quelques nouvelles espèces dans son *Supplément à la Flore française.*

KOL-QUELL. Bruce, Itin. tab. 10. C'est l'*euphorbia officinarum*, var. β. Willd.

KOOLERA. Willd. (*Voyez* RUMEA, *Suppl.*)

KUARA. Bruce, Itin. tab. 19. Cette plante paroît se rapprocher beaucoup de l'*erythrine indica.* Lam.

KUHNISTERA, *Dict.* (*Voyez* PSORALEA *corymbosa*, n°. 47.)

KUNTHIA des montagnes. *Kunthia montana.* Plant. æquin.

Kunthia fronde pinnatâ; foliolis lanceolatis, integerrimis, quinquenerviis; stipite glabro, paniculâ subsimplici, floribus sessilibus. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 228. tab. 122. — Illustr. Gener. Suppl. Cent. 10.

CAGNA DE LA VIBORA, *apud incolas.*

Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, polygames, monoïques, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les *ceroxylon* & les *bactris.* Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles ailées; les régimes paniculés; une spathe à huit ou dix valves.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une spathe de plusieurs pièces; des fleurs hermaphrodites & femelles sur différens régimes; une corolle à six divisions inégales; six étamines; un style; le stigmate trifide; une baie uniloculaire, monosperme.

Ce palmier, par la disposition de l'anneau de son tronc, par le peu d'épaisseur de celui-ci, ressemble à un roseau très-élevé, d'où lui vient dans son pays natal le nom de *cana de la vipora*, ou de *San-Pablo* (canne de la vipère ou de San-Pablo) : le premier faisant allusion à ses propriétés, le second à son lieu natal.

Ses racines se divisent en plusieurs rameaux simples, fusiformes, fibreux. Son tronc est droit, cylindrique, haut de vingt à vingt-quatre pieds, sur un pouce de diamètre, glabre, luisant, d'un vert-jaunâtre, dépourvu d'épines, articulé & muni d'anneaux d'un brun-foncé, larges d'un pouce, distans de huit, mais plus rapprochés au sommet & à la base; les feuilles ciliées, pétiolées, longues de trois ou quatre pieds, composées de folioles sessiles, opposées, glabres, lancéolées, aiguës, très-entières, longues d'un

demi-pied, larges d'un pouce, munies de cinq nervures; le pétiole à demi cylindrique, glabre, rayé, muni à son côté intérieur de deux profonds sillons; une spathe composée de huit à dix folioles oblongues, aiguës; les régimes paniculés, placés sous les feuilles; les panicules presque toujours solitaires dans la spathe; les uns chargés de fleurs hermaphrodites, d'autres de fleurs femelles, toutes sessiles; le pédoncule commun glabre & cylindrique.

Dans les fleurs hermaphrodites on distingue :

1°. Une *corolle* de six pièces; les trois extérieures formant une sorte de calice d'une seule pièce, à trois lobes égaux, ovales, aigus; les trois intérieures ovales, alongées, aiguës, de couleur blanche, trois fois plus longues que les extérieures; point de calice.

2°. Six *étamines* placées sur le réceptacle; les filamens capillaires, très-courts; les anthères droites, linéaires, à deux loges.

3°. Un *ovaire* supérieur, ovale; un style cylindrique, de la longueur des étamines; le stigmate trifide.

Le *fruit* est une baie sphérique, à une seule loge monosperme, verte, de la grosseur du fruit du prunier épineux, entourée à sa base par la corolle persistante; la semence osseuse, sphérique.

Dans les fleurs femelles, sur le même individu, on distingue :

1°. Une *corolle* comme dans les fleurs hermaphrodites; mais la division extérieure est campanulée, munie de trois dents aiguës.

2°. Point d'*étamines*.

3°. Un *ovaire* ovale, supérieur; point de style; trois stigmates simples, réfléchis.

Le *fruit* comme dans la fleur hermaphrodite.

Cette plante est très-commune dans le royaume de la Nouvelle-Grenade, sur la pente occidentale des Cordilières, & dans plusieurs autres lieux. ♄ (*Plant. æquin.*)

Observations. La structure de ce palmier ressemble presqu'à celle de la canne à sucre, disent MM. Humboldt & Bonpland. Il contient un sucre abondant & d'une saveur légèrement sucrée. Ce sucre doux, que le tronc conserve pendant des mois entiers, quoiqu'il soit coupé par morceaux, est un remède très-estimé parmi les indigènes, contre la morsure des serpens vénéneux. Le malade mâche les paquets de fibres ligneuses du palmier pour en extraire le sucre qu'il avale; en même temps le tissu fibreux, mouillé de salive, s'applique sur la plaie. Les Indiens de Barbacoas regardent ce remède comme plus actif encore que le suc du fameux *Vejuco del Guaco* (*Mikania Guaco*, Add.), dont ils connoissent les propriétés bienfaisantes.

L

LACHNÉE. (*Voyez*, pour le *lachnæa purpurea*, Andr. Bot. repos. tab. 293, le genre GNIDIA, *Suppl.*)

LAET. *Laetia.* Au *laetia guidonia*, n°. 3, ajoutez : *samyda icosandra.* Swartz, Flor. Ind. occid. 3. pag. 1962. Espèce qu'il faut réunir au genre SAMYDA.

LAGERSTROME. Le *calyplectus* de la *Flore du Pérou* doit être réuni à ce genre.

LAGUNCULARIA. (*Voy.* MANGLIER, *Sup.*)

LAGUNOA. (*Voyez* LLAGUNOA, *Suppl.*)

LAICHE. *Carex.* Ajoutez :

191. LAICHE de Pichincha. *Carex pichenchensis.* Kunth.

Carex culmo triquetro, angulis scabro; foliis planis, glabris; spiculis paniculatis; paniculis subquaternis, inferiore distante, longè pedunculatâ; squamis lanceolatis, acuminato-subulatis; glabris; floribus dioicis, stigmatibus duobus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 233.

Ses tiges sont longues de trois pieds & plus, à trois angles tranchans & rudes; les feuilles planes, graminiformes, longues d'un pied & demi; la nervure du milieu saillante; les gaînes brunes, finement membraneuses à leurs bords; tous les épillets femelles cylindriques, longs d'environ deux pouces, disposés en panicules presque quaternées, un peu inclinées; l'inférieure très-écartée, longuement pédonculée; les valves imbriquées, lancéolées, acuminées, subulées, presqu'en carène, membraneuses, d'un pourpre-noirâtre, longues de trois lignes, à trois nervures peu sensibles; l'ovaire entouré d'une tunique membraneuse, renflée dans son milieu; deux stigmates.

Cette plante croît sur la pente du mont Quito, volcan de Rucupichichincha, proche Llano de Al-

tarcuchu & Tablauma, constamment tourmenté par les vents, les neiges & les pluies, à la hauteur de 2100 toises. ♃ (*Kunth.*)

On trouvera dans la *Flore française*, *Suppl.*, plusieurs observations sur quelques espèces de *carex*.

LAITRON. *Sonchus*. Ajoutez :

* *Sonchus* (pulchellus) *pedunculis squamosis, floribus corymboso-racemosis; foliis caulinis cordato-amplexicaulibus, ovato-oblongis, acutis, integerrimis, glabris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 502. *In Missouri.* ♃ *Flores magni, eximiè cærulei.*

Le *sonchus spicatus* Lam. est le *sonchus leucophæus* W. Le *lactuca villosa*, Jacq. Schoenbr. 3, tab. 367, doit être ajouté, d'après Pursh, au *sonchus acuminatus*, n°. 32.

* *Sonchus* (pectinatus) *caule angulato, glabro; foliis oblongis, æqualiter lobatis, profundis, subintegris, superioribus basi appendiculatis; paniculâ laxâ; pedicellis basi subpiloso-glandulosis.* (N.) — Dec. Rapp. 2. pag. 78, & Flor franç. Suppl 434. *In maritimis Gallo-Provinciæ.* ♃

* *Sonchus* (Jacquini) *caule fruticoso, ramoso; foliis lanceolatis, runcinatis, acuminatis, serratis; serraturis crebris, callosis; pedunculo densè folioso; umbellæ pedicellis tomentosis, sæpiùs bifidis; involucri squamis appressis, obtusis.* Dec. Cat. H. Monsp. 147.

Sonchus fruticosus. Jacq. (*Excl. syn.*) *In rupibus insulæ Teneriffæ.* ♄

LAITUE. *Lactuca*. Dict. & Suppl.

* *Lactuca* (leucophæa) *foliis oblongis, acuminatis, amplexicaulibus, duplicato-dentatis, subruncinatis; paniculâ corymbosâ.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 127. tab. 794.

Lactuca orientalis, altissima, sonchi folio; flore magno, leucophæo. Tournef. Coroll. 35. *In insulâ Cypro.* ♂

* *Lactuca* (sonchoides) *foliis levibus, runcinato-pinnatifidis, retrorsùm dentatis; caulinis pinnatifidis; caule ramoso, calicibus ventricosis.* Lapeyr. Flor. pyr. pag. 461. — Non Willd. — *Lactuca cichoriifolia?* Decand. Flor. franç. Suppl. 434. *In Pyrenæis.* ♃

Le *lactuca villosa*, n°. 22, paroît, d'après Pursh, devoir se rapporter au *sonchus acuminatus* Willd.

LAMARKIA *depressa*. (Voy. *Fucus bursa*, Sup.)

LAMBERTIA *teretifolia*. Gærtn. (*Voyez* Vaubier, *Suppl. Observ.*)

LAMIER. *Lamium*. Dict. & Suppl. Le *lamium orvala* est le genre Orvala. Dec. Flor. franç.

* *Lamium* (striatum) *foliis cordatis, obtusiusculis; corollarum galeâ bifidâ; laciniis divaricatis, dentatis; fauce utrinquè bidentatâ.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 405. tab. 557. *In ruderatis Græciæ & Archipelagi.* ♃ *Flores albi, rubro pulcherrimè picti & striati. A L. bifido* Willd. *distinctum.*

* *Lamium* (moschatum) *glabrum, foliis cordatis, crenatis; floralibus subsessilibus; calicis dentibus corollam subæquantibus.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 3. p. 394. — Mill. Dict. (*Excl. syn.*) *In Oriente.* ☉

Lamium garganicum. Ajoutez : Smith, Bot. ex. tab. 48.

M. Decandolle soupçonne qu'il faut rapporter au *lamium hirsutum* le *lamium stoloniferum* Lapeyr. & le *lamium grandiflorum* Pourr.

LAMPETTE : nom vulgaire du *lychnis*.

LAPEYROUSIA, *Suppl.* Plusieurs genres établis sous ce nom ayant été ou supprimés & réunis à d'autres existans antérieurement, ou remplacés par d'autres expressions, Aiton, dans sa nouvelle édition de l'*Hort. Kew.*, l'a appliqué à quelques espèces d'*ixia*, principalement à l'*ixia corymbosa*, n°. 16, caractérisé par une corolle hypocratériforme; le limbe à six divisions plus courtes que le tube; trois stigmates bifides; une capsule membraneuse, polysperme.

LASIOPÉTALE. Ajoutez :

* *Lasiopetalum* (parviflorum) *foliis lineari-lanceolatis, subacuminatis; floribus parvis; antherarum rachi latâ.* Rudge, Transf. Linn. 10. p. 297. tab. 19. fig. 2. *In Nov. Holl.* ♄

* *Lasiopetalum* (purpureum) *foliis ovalibus, integerrimis.* Ait. edit. nov. 2. pag. 36. — Bot. Magaz. tab. 1755. *In Nov. Holl.* ♄

* *Lasiopetalum* (arborescens) *foliis cordatis, inciso-dentatis.* Ait. ed. nov. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* *Lasiopetalum* (quercifolium) *foliis cordatis, lobis obtusè lobulatis.* Ait. l. c. — Andr. Bot. repos. tab. 459. *In Nov. Holl.* ♄

LAVANDE. *Lavandula*. M. Decandolle pense qu'il y a eu confusion dans la synonymie des deux variétés du *lavandula spica* Linn., qu'il regarde comme deux espèces. Celle qui porte le nom de Spic est le :

Lavandula (spica) *foliis lineari-spathulatis, oblongis; bracteis lineari-setaceis.* (N.) — *Pseudonardus quæ vulgò spica.* J. Bauh. 3. pag. 280. — *Lavandula latifolia.* C. Bauh. Pin. 216. — *L. mas.* Dalech. Hist. 920. fig. 1. — *L. latifolia.* Vill. Dauph. 2. pag. 363. — Willd. Enum. 604. — Loif. Flor. gall. 346. — *L. spica.* Chaix. in Vill. Dauph. 1. pag. 355. C'est le véritable Aspic des Provençaux, qui en extraient, comme un objet de com-

merce, l'huile volatile de *spic*, ou par corruption d'*aspic*. Il a été bien décrit par J. Bauhin, mais tous les modernes ont transporté le nom de *spic* à la vraie lavande, qui est l'espèce suivante :

* Lavandula (vera) *foliis linearibus, oblongis; bracteis basi ovatis, mucronato-acuminatis.* (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 398. — *Pseudonardus quæ lavandula vulgò*. J. Bauh. Hist. 3. p. 281. — *L. angustifolia*. C. Bauh. Pin. 216. — *L. femina*. Dalech. Hist. 919. *L. spica*, var. *α*. Linn. — Bull. Herb. tab. 337. — *L. officinalis*. Chaix. in Vill. Dauph. 1. pag. 355. — Hall. Helv. n°. 232. Cette plante est celle que l'on cultive sous le nom de Lavande dans les jardins du Nord. On en tire l'*eau de lavande*.

LAURÉOLE. *Daphne*. Ajoutez :

* Daphne (argentea) *floribus sessilibus, aggregatis, axillaribus; bracteis imbricatis, numerosis; foliis obovato-lanceolatis, nervosis, sericeis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 259. tab. 355.

Thymelea seu tartonraire, lini foliis argenteis. Tourn. Coroll. 41. *In Archipelagi insulis.* ♄ *Latitudine foliorum variat.*

* Daphne (jasminea) *floribus geminis, terminalibus, sessilibus, nudiusculis; foliis spathulatis, glabris; caule ramosissimo*, Flor. græc. l. c. p. 260. tab. 358.

Thymelea orientalis, salicis folio, flore albo odoratissimo. Tourn. Coroll. 41.? *In Parnasso & Delphi montibus.* ♄ *Habitus salicis retusæ.* Linn.

* Daphne *alpina*. Linn. (*Exclus. synon. Gesneri, Tournef. Bauh. & Lobel. ex Florâ græcâ.*)

Adde *thymelea alpina, folio utrinquè incano, flore albo.* Tourn. Inst. 594. — Pluken. Phyt. tab. 229. fig. 3. — Pall. Flor. ross. tab. 35. *Sub D. altaicâ. Flores reverà terminales, nec laterales sunt; folia decidua.*

LÈDE. *Ledum*. Dict. & Suppl. (*Voyez* Ammyrsine & Dendrium, 2e. *Suppl.*)

LÉERSIE. *Leersia*. Ajoutez :

8. Léersie du Mexique. *Leersia mexicana*. Kunth.

Leersia paniculâ effusâ, floribus hexandris; palearum carinis marginibusque ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 195.

Ses tiges sont glabres, rampantes à leur base, longues d'un pied & demi ou deux pieds; les feuilles linéaires, striées, un peu rudes; leur gaîne glabre, striée; une languette lancéolée, laciniée & dentée à son sommet; une panicule simple, étalée, longue de deux pouces; les rameaux alternes, anguleux, un peu rudes, ainsi que le rachis; les épillets presque sessiles, uniflores; point de valves calicinales; celles de la corolle comprimées, mutiques, ciliées sur leur carène & à leurs bords; six étamines.

Cette plante croît dans la vallée du Mexique, entre Chalco & Xochimilco, à la hauteur de 1168 toises. ♃ (*Kunth.*)

Pursh dit que les valves de la corolle du *leersia lenticularis* sont irritables comme les feuilles du *dionæa*.

LENTICULE. *Lenticula*. Ajoutez :

6. Lenticule naine. *Lemna minuta*. Kunth.

Lemna radicibus solitariis; frondiculis ellipticis, enerviis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 372.

Très-voisine du *lemna minor*, cette espèce a des racines simples, solitaires, centrales, capillaires, presque longues d'un pouce; des feuilles nageantes, elliptiques, presque rondes, très-entières, glabres, sans nervures, d'un vert-gai, à peine longues d'une ligne. Les fleurs & les fruits n'ont point été observés.

Cette plante croît dans les eaux stagnantes, proche Guaduas, dans la Nouvelle-Grenade. ⊙ (*Kunth.*)

LEONOTIS. J'ai dit que le genre *leonotis* différoit très-peu du *leucas* de Brown. Voici le caractère de ces deux genres. Dans le *leucas*, le calice est à dix stries, à six ou dix dents; le casque de la corolle entier & barbu; la lèvre inférieure plus longue, à trois lobes, celui du milieu plus grand; les lobes des anthères écartés; le stigmate plus court que la lèvre supérieure. Le *leonotis* diffère du genre précédent par le casque de la corolle alongé; la lèvre inférieure très-petite, à trois lobes presqu'égaux.

LEPIA. Desv. Journ. bot. 3. pag. 165. tab. 24. fig. 14.

M. Desvaux, auteur de ce genre, y a compris plusieurs espèces de *lepidium*, de *thlaspi*, & quelques autres nouvelles. Le caractère essentiel qu'il lui attribue, consiste dans une silicule comprimée, elliptique, déhiscente, échancrée au sommet, comme membraneuse vers la partie supérieure; les loges déhiscentes, monospermes; les semences pendantes; les cloisons dans le plus petit diamètre; les pétales égaux. Les principales espèces renfermées dans ce genre sont : les *lepidium sativum* L., — *campestre* L., — *glastifolium* Desf., — *marginatum ?* Lapeyr., — *thlaspi latifolium* Marsch., — *hirtum* L., — *cordatum* Desf., — *iberis oppositifolia* Pers., &c.

* Lepia (rotunda) *caule sulcato, basi ramoso; foliis glabris, lanceolato-linearibus, acutis, subcar-*

nosis; siliculis glabris, venosis, orbiculatis, emarginatis; incisurâ angustatâ, stylo capillari. Desv. l. c. pag. 181. *Patria ignota.*

* *Lepia* (linifolia) *caule erecto, subanguloso; ramis rigidis; foliis glabris, linearibus, acutis, integerrimis; siliculis lyræformibus.* Desv. l. c. *In. Nov. Holl.*

* *Lepia* (membranacea) *caule basi ramoso; ramis filiformibus, simplicibus; foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, subcarnosis, distantibus, appressis; siliculis orbiculatis, margine membranaceo, pellucido, in corymbum subdispositis.* Desv. l. c. *In Persiâ.*

LEPICAUNE. Lapeyr. Flor. pyr. pag. 478. Genre établi par M. de Lapeyrouse pour plusieurs espèces de *crepis* & d'*hieracium*, dont le caractère consiste dans un réceptacle nu; les écailles du calice élargies, lâches, un peu en carène; les semences striées, aiguës à leurs deux extrémités, surmontées d'une aigrette simple, soyeuse, plus longue que le calice, d'un blanc de neige. L'auteur y rapporte les *hieracium amplexicaule*, — *pyrenaicum*, — *pumilum*, — *crepis albida* Vill., &c.; quelques nouvelles espèces, telles que les *lepicaune turbinata*, — *spinulosa*, — *tomentosa*. *An senecio doronicum*, var. *δ*? Ex Decand. Suppl.

LEQUÉE. *Lechea.* Ajoutez :

* *Lechea* (mucronata) *villosa, caule erecto, simplici; foliis oblongis, cuneiformibus, mucronatis; floribus racemoso-paniculatis; bracteis oblongis, acutis.* Schmaltz, Journ. bot 4. pag. 269. *In New-Jersey.*

LERIA. Decand. (*Voyez* Perdicie, *Suppl.*)

LEUCADENDRON. Brown. (*Voyez* Proté, *Suppl.*)

LEUCAS, *Suppl.* (*Voy.* Leonotis, 2^e^. *Sup.*)

LEUCOPHYLLE. *Leucophyllum.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, un peu irrégulières, de la famille des scrophulaires, rapproché par son port des solanées, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont solitaires, axillaires; les feuilles simples, alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures presqu'égales; une corolle alongée, campanulée, à deux lèvres, à cinq lobes; les deux inférieurs plus courts; quatre étamines didynames; un stigmate en tête; une capsule à deux loges polyspermes.

Observations. La grande blancheur des feuilles a donné lieu au nom de ce genre, composé de deux mots grecs, *leucos* (blanc), *phullon* (feuille).

Espèce.

Leucophylle ambigu. *Leucophyllum ambiguum.* Plant. æquin.

Leucophyllum foliis subrotundo-ovatis, integerrimis, candicanti-tomentosis; floribus axillaribus, solitariis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 95. tab. 109.

Arbrisseau de huit à quinze pieds, un peu tortueux, revêtu d'une écorce brune, chargé de rameaux diffus, tomenteux & blanchâtres, garnis à leur extrémité de feuilles très-médiocrement pétiolées, alternes, rapprochées, ovales ou arrondies, à peine longues d'un pouce, sans nervures sensibles, blanches & tomenteuses à leurs deux faces, très-entières; les fleurs solitaires, axillaires, médiocrement pédonculées; le calice campaniforme, tomenteux en dehors, à cinq découpures presqu'égales, lancéolées, aiguës; la corolle violette, trois fois plus grande que le calice; le limbe presqu'à deux lèvres, à cinq lobes arrondis; les deux inférieurs plus courts; parmi les trois supérieurs, celui du milieu plus grand, pileux intérieurement; les étamines plus courtes que la corolle; les anthères obliques, à deux loges ovales, distinctes, divergentes à leur extrémité inférieure; le style légèrement arqué; le stigmate en tête. Le fruit consiste en une capsule ovale, à deux loges séparées par un réceptacle central, chargé de semences nombreuses, fort petites.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

LEUCOPHYLLUM. (*Voyez* Leucophylle.)

LEUCOSPERMUM. (*Voyez* Proté, *Suppl.*)

LEVISMONIA. (*Voyez* Livistona, *Suppl.*)

LEWISIA *rediviva.* Pursh, Tranf. Linn. Lond. vol. 11. — Flor. amer. 2. pag. 368. Genre établi par Pursh pour une plante de l'Amerique méridionale, dont le caractère essentiel consiste dans un calice raboteux, à sept ou neuf folioles; une corolle composée de quatorze à dix-huit pétales; un grand nombre d'étamines insérées sur le réceptacle; un style; une capsule à trois loges polyspermes; les semences luisantes.

LEYSÈRE. Le *leysera caroliniana*, Walt. Car., est le *galardia bicolor*, d'après Pursh.

LIMNOCHARIS, *Suppl.* (*Voyez* Statiotes, *Suppl.*)

LIMODORE, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez* Rodriguezia, *Suppl.*; Geodorum, 2^e^. *Suppl.*) On trouve dans le *Bot. Magaz.*, tab. 930, le *limodorum alatum.*

LIMONELLIER. *Limonia.* Ajoutez au *limonia pentaphylla*, Roxb. Corom. 1, pag. 60, tab. 81, & au *L. arborea*, Roxb. l. c. tab. 85.

LIN. *Linum.* Dict. & Suppl.

* *Linum* (Lewisii) *foliis calicinis ovatis, acuminatis; petalis cuneatis, apice rotundatis; foliis sparsis, lanceolato-linearibus, mucronatis; caulibus altis, numerosis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 210. *In Missouri.* ♃ *Flores magni, cærulei.*

* *Linum* (rigidum) *foliis calicinis ovatis, acuminatis, trinervibus, ciliatis; petalis oblongis, angustissimis; foliis rigidè erectis, linearibus, brevibus.* Pursh, l. c. *In Missouri. Flores sulphurei.*

On trouve figurées les espèces suivantes: *linum trigynum.* Bot. Magaz. tab. 1100. — *Linum hypericifolium*, Bot. Magaz. tab. 1018, seu *L. venustum.* Andr. Bot. rep. tab. 477. — *Linum ascyrifolium.* Bot. Magaz. tab. 1087.

Le *linum globulariæfolium*, n°. 38, Suppl., est le *linum cespitosum.* Sibthorp. Flor. græc.

Lin de la Nouvelle-Hollande. (*Voyez* Phormium *tenax*, Dict. & Suppl.)

LINAIGRETTE. *Eriophorum.* Ajoutez:

* *Eriophorum* (intermedium) *culmo subtereti; foliis canaliculato-plicatis, apice triquetris; pedicellis simplicibus, nutantibus; involucro basi dilatato, apice triquetro.* Bast. Journ. bot. 3. p. 19. *In paludibus Galliæ.* ♃

* *Eriophorum* (Vaillantii) *caule subramoso; spicis terminalibus, subdentatis; pedunculis brevissimis, setis longissimis.* (N.) — Poit. & Turp. Flor. par. tab. 52. — Merat, Flor. par. 20. — Vaill. Bot. par. tab. 16. fig. 1. *In paludibus Montmorency, Saint-Leger, &c.*

On trouve encore l'*eriophorum cespitosum.* Host. Gram. 1. pag. 38. tab. 39. — Pursh, Amer. 1. pag. 37.

LIS. *Lilium.* Ajoutez:

* *Lilium* (pudicum) *foliis sparsis, lineari-lanceolatis; caule unifloro; corollâ campanulatâ, cernuâ; petalis erectis, sessilibus, spathulato-obovatis, obtusis, intùs planis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 228. tab. 8.

* *Lilium* (pensylvanicum) *foliis sparsis, lineari-lanceolatis, supremis 4-5, verticillatis, floremque subæquantibus; caule subunifloro, subulato, pentagono; pedunculo lanato; corollâ erectâ, turbinato-patente, extùs floccoso-lanatâ; laciniis infimis ovali-lanceolatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 229. — Ker. Bot. Magaz. tab. 872. *In montibus Pensylvaniæ & Virginiæ.* ♃ *Aff. lilio bulbifero. Flores punicei, basi florescentes.*

* *Lilium* (umbellatum) *foliis sparsis, linearibus, brevibus, supremis verticillatis, pedunculis brevioribus; floribus 3-5 umbellatis, erectis; petalis recurvo-patentibus, subæqualibus, ovato-oblongis, subunguiculatis.* Pursh, l. c. *An lilium concolor?* Paradis. Lond. 47. *In Missouri.* ♃ *Flores coccinei.*

Le *lilium flavum*, Bot. Magaz. tab. 800, & le *lilium coccineum*, Bot. Magaz. 858, sont deux variétés du *lilium canadense.*

(Voyez *Lilium concolor.* Bot. Magaz. tab. 1168, & Ait. ed. nov.)

LISEROLLE. *Evolvulus.* Dict. & Suppl. (*Voyez* l'article Vistna, *Suppl.*, pour l'*evolvulus alsinoides.*)

* *Evolvulus* (argenteus) *erectus, foliis oblongis, utrinquè sericeo-tomentosis; pedunculis unifloribus, brevibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 187. *In Missouri. Flores lutei.*

LISERON. *Convolvulus.* Dict. & Suppl.

* *Convolvulus* (sagittifolius) *foliis cordato-hastatis, pilosis, basi angulatis; pedunculis subunifloris, capsulâ hirsutâ.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 133, 193. — *C. græcus, sagittæ foliis, flore albo.* Tourn. Cor. 1. Vix Bocc. Mus. tab. 33. *In vineis & arvis Sami, &c.* ♃

* *C.* (tenuissimus) *foliis pedatis, sericeis, nitidissimis; lobis linearibus, obtusis; radicalibus cordatis, serratis; pedunculis unifloris.* Flor. græc. l. c. tab. 195. — *C. althæoides, β.* Linn.

C. argenteus, elegantissimus, foliis tenuiter incisis. Tourn. Inst. 85. *In Cretâ & circa Athenas.* ♃

* *C.* (Sherardi) *humifusus, pubescens, foliis ellipticis, utrinquè retusis, mucronatis; floribus solitariis, subsessilibus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 730. *In Carolinâ.* ⊙ *Valdè similis convolvulo trisanthi.*

* *C.* (calystegia paradoxa) *humifusus, tomentosus; foliis oblongis, cordato-sagittatis, acutis; pedunculis unifloris, elongatis, folio longioribus; bracteis à flore remotis, linearibus; calicibus nudis, glabris, acuminatis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 729.

C. virginianus, leviter hirsutis & oblongis foliis; flore maximo albicante. Pluken. Mantiss. 54. Secundum Herb. Sherard. *In Virginiâ & Carolinâ. Flores magni, albi.*

(*Voy.* le *convolvulus pannifolius.* Ait. ed. nov.)

* *C.* (argyræus) *foliis inferioribus cordatis, sinuatis, superioribus palmato-partitis; lobis linearibus, omnibus cauleque pilis appressis, sericeo-argenteis; pedunculis subbifloris.* Decand. Flor. franç. Suppl. 423.

C. althæoides. Tenar. Flor. neap. 1. pag. 58. — Non Linn. *In Calabriâ.*

Le

Le *convolvulus hirsutus*, Ten. Flor. neap. 1, pag. 60, tab. 15, est le *C. althæoides* Linn.

Le *convolvulus linearis* Curt. paroît être le *C. oleæfolius*, var. β, Dict. — *C. cneorum*, All. Pedem. 392? & le *C. saxatilis*, Vahl, paroissent appartenir au *C. lanuginosus*. Desf. & Dict. — *C. capitatus*. Cav. ex Decand.

LISIMAQUE. *Lysimachia*. Dict. & Suppl.

* Lysimachia (anagalloides) *foliis ovatis, obtusis; floribus solitariis; caule ramosissimo, diffuso; staminibus levibus*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 130. tab. 190.

Anagallis cretica, vulgari simillima, flore luteo. Tourn. Cor. 7. *In montibus Cretæ*. ♃

* *L.* (longifolia) *glaberrima, ramosissima, foliis oppositis, sessilibus, linearibus, longissimis, superioribus quaternis; pedunculis quaternis, unifloris; corollæ laciniis ovatis, acuminatis, serrulatis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 136.

Lysimachia quadriflora. Bot. Magaz. tab. 660. *In Pensylvaniâ & Virginiâ*. ♃ *Species pulcherrima*.

* *L.* (lanceolata) *glaberrima, foliis quaternis, subpetiolatis, lanceolatis, promiscè acuminatis; pedunculis quaternis, multifloris; floribus summis, racemosis; corollæ laciniis ovatis, acutis; caule erecto, simplici*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 729. *In Carolinâ. Flores purpurei*.

* *L.* (capitata) *glabra, caule simplicissimo, punctato; foliis oppositis, sessilibus, latè lanceolatis, acutis, punctatis; pedunculis lateralibus elongatis; floribus capitatis, congestis*. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 135.

Lysimachia thyrsiflora? Mich. Amer. 1. p. 127. *In New-York*. ♃

* *L.* (quadriflora) *foliis oppositis, sessilibus, linearibus, longissimis; pedunculis quaternis, terminalibus, unifloris*. Ait. ed. nov. 1. pag. 315. — Bot. Magaz. tab. 660. *In Americâ boreali*. ♃

LISIMACHIES (Les). (*Voyez* Primulacées, *Suppl.*)

LISTERA. Genre de la famille des orchidées, établi par Rob. Brown (*in Ait. nov. edit.*, vol. 5), & dont le caractère essentiel consiste dans une corolle irrégulière; la lèvre à deux lobes; la colonne point membraneuse à ses bords; l'anthère insérée à sa base; le pollen farineux. Les *ophrys ovata, — cordata*, &c., se rapportent à ce genre.

LITA. Willd. (*Voyez* Vohiria, *Dict.*)

LOBÉLIE. *Lobelia*. Dict. & Suppl.

* Lobelia (setacea) *foliis radicalibus spathulatis, repandis, caulinis setaceis; caulibus simplicissimis, unifloris, erectis*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 115. tab. 221. — *Lobelia laurentia*. Willd. var. β.

Rapuntium creticum, minimum, bellidis folio, flore maculato. Tourn. Inst. 9. *In Cretæ & Cypri uliginosis*. ⊙

* Lobelia (unidentata) *foliis linearibus, utrinquè unidentatis*. Ait. Hort. Kew. ed. nov. 1. p. 356. *Ad Cap. B. Spei*. ♄

LOBULARIA. Desv. Journ. bot. 3. pag. 162. Le *clypeola maritima* Linn. ou l'*alyssum maritimum* Lam. a paru à M. Desvaux pouvoir fournir les caractères d'un genre particulier, qu'il distingue par une silicule entière, comprimée, non bordée, déhiscente; les semences solitaires, comprimées, non bordées; la cloison parallèle aux valves.

LOMARIA, *Suppl.* (*Voy.* Stegania, *Suppl.*)

LOTIER. *Lotus*. Ajoutez :

* Lotus (sericeus) *foliis ternatis, subsessilibus, oblongis, acutis, sericeo-villosis; pedunculis axillaribus, unifloris, folio longioribus; flore unibracteato; calicinis laciniis linearibus; legumine glabro, longissimo*. Pursh, Flor. amer. 2. pag. 489. — Non Decand. *In Missouri*. ⊙ *Flores lutei*.

* Lotus (varians) *caule prostrato; foliis stipulisque angustissimis, crassis, sericeo-candidis; calicis laciniis inæqualibus; floribus luteis, deindè croceis; leguminibus subquaternis, rectis, subtorulosis*. Desv. Journ. bot. 3. pag. 77. *In Oriente. Habitus loti cretici*.

* Lotus (dispermus) *foliis stipulisque oblongis, acutis, tomentosis, candidissimis; floribus capitatis; leguminibus subinclusis, dispermis. In Europâ australi. Affinis loto microcarpo*.

LOUREA. (*Voyez* Sainfoin, *Suppl.*)

LOXIDIUM. Vent. Dec. Nov. Gen. (*Voyez* Swainsona, *Suppl.*)

LUDOVIA, *Suppl.* Ajoutez :

* Ludovia *palmata*. Dict. Suppl. n°. 1.

Carludovica (palmata) *foliis flabelliformibus*. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 79.

Ses tiges sont droites, dépourvues d'épines, hautes de six pieds; ses feuilles glabres, pétiolées, plissées, en forme d'éventail, trifides; la découpure du milieu très-grande, profondément bifide; les latérales à plusieurs découpures à leur sommet; les lobes linéaires; les pétioles longs de trois pieds, glabres, trigônes; les spa-

dices des fruits cylindriques, de la grosseur du petit doigt, longs de quatre pouces.

Cette plante croît au confluent du fleuve de la Madeleine & Rio de Spon, ainsi qu'entre Rio Guali & Mariquita, à la Nouvelle-Grenade. ♄ (*Kunth.*)

* *Ludovia* (tetragona) *foliis profundè bifidis; laciniis lineari-lanceolatis, acuminatis; petiolis tetragonis, folio triplò brevioribus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 79. *Sub carludovicâ.*

Murapa, *apud incolas.*

Cette espèce a le port d'un pothos; elle se rapproche beaucoup du *ludovia acuminata.* Ses tiges sont rampantes, cylindriques; ses feuilles pétiolées, glabres, profondément bifides; les découpures linéaires-lancéolées, acuminées, longues d'un pied & demi, larges d'un pouce, nerveuses, striées, membraneuses, rapprochées; les pétioles glabres, trois fois plus courts que les feuilles, canaliculés à leur face interne, trigones à leur base, tétragones vers leur sommet.

Cette plante croît aux lieux tempérés, sur le mont Quindiu, proche la Cuesta de Tolima, à la hauteur de 700 toises. ♃ (*Kunth.*)

LUDUIGE. *Ludwigia.* Ajoutez :

* *Ludwigia* (hirtella) *caule erecto, simplici, villoso; foliis alternis, sessilibus, oblongis, obtusis, villosis; floribus axillaribus, sessilibus, solitariis; petalis calice brevioribus.* Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 223. *In Americâ boreali.*

* *Ludwigia* (aurantiaca) *caule erecto, ramoso; foliis sessilibus, ovato-lanceolatis, acutis, glabris; floribus axillaribus, petalis calicem æquantibus.* Schm. l. c. *In Pensylvaniâ.*

* *Ludwigia* (uniflora) *caule erecto, simplici; foliis alternis, lanceolatis, glabris; flore solitario, terminali; petalis calice longioribus.* Schm. l. c. *In New-Jersey.*

(*Voyez* Isnardia, *Suppl.*) Le *ludwigia salicifolia*, n°. 12, *Suppl.*, paroît être le *L. alternifolia* Mich., & le *ludwigia linifolia*, n°. 12, une variété du *L. angustifolia* Mich.

LUPIN. *Lupinus.* Dict. & Suppl.

* *Lupinus* (nootkatensis) *perennis, caule foliisque hirsutis; foliis digitatis; foliolis 7-8, lanceolatis, obtusis; calicibus verticillatis, inappendiculatis; labio superiore emarginato, inferiore integro.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 468. — Donn. Catal. Hort. Cantabr. — Bot. Magaz. tab. 1311. *In Americâ boreali.* ♃ *Habitus lupini perennis; flores majores, variegati.*

* *L.* (sericeus) *perennis, caule foliisque sericeo-tomentosis; foliis digitatis; foliolis 7-8, lanceolatis, acutis, utrinquè sericeis; calicibus subverticillatis, inappendiculatis; labio superiore inciso, inferiore integro.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 468. *In Amer. boreali.* ♃ *Flores pallidè purpurei aut rosei.*

* *L.* (argenteus) *perennis, foliis digitatis; foliolis 5-7, lineari-lanceolatis, acutis, suprà glabris, subtùs argenteo-sericeis; calicibus alternis, inappendiculatis; labio superiore obtuso, inferiore integro.* Pursh, l. c. *In Amer. boreali.* ♃ *Flores parvi, lactei.*

* *L.* (pusillus) *biennis, pusillus, undiquè pilis longis, albidis, hirsutissimus, foliis digitatis; foliolis septem, lineari-ellipticis, suprà glabris; calicibus alternis, inappendiculatis; labio superiore bipartito, inferiore integro; leguminibus subdispermis.* Pursh, l. c. *In Missouri.* ♂ *Flores parvi, cæruleo-rubro variegati.*

* *L. villosus.* Dict. Suppl. n°. 19. — Pursh, l. c. tab. 21.

LUPINASTER. Mœnch. (*Voyez* Trèfle.)

LUZERNE. *Medicago.* On trouvera dans le *Supplément à la Flore française*, des observations sur plusieurs espèces de ce genre.

* *Medicago* (ægagropila) *caule procumbente, glabro; foliolis obovatis, dentatis, mucronatis, subemarginatis; stipulis pinnatifido-dentatis, pedunculis subbifloris; leguminibus cochleatis, glabris, subcompressis, anfractibus subapproximatis, sextis; intermediis majoribus, dorso aculeis crassiusculis appressis gerentibus.* Desv. Journ. bot. 3. pag. 70. *In hortis colitur.*

* *Medicago* (globulosa) *caule procumbente, hirsuto; foliolis subrhomboidalibus, crenatis, pilosiusculis; pedunculis subbifloris; leguminibus cochleatis, glabris, orbiculatis; anfractibus approximatis, septenis, dorso brevissimè aculeatis; aculeis recurvis, remotis.* Desv. l. c. *In Numidiâ. Varietas M. polymorphæ.* Linn.

* *Medicago* (striata) *pedunculis multifloris; leguminibus cylindricis, utrinquè planis, anfractibus 5-6, imbricatis, margine subrugosis; stipulis basi ciliato-dentatis; foliolis obovato-cuneatis, striatis, apice serratis, utrinquè pubescentibus.* Bast. Journ. bot. 3. pag. 19. *In arenosis Galliæ meridionalis.*

LYCHNIDE. Au *lychnis pyrenaica*, Suppl. n°. 14, je crois qu'il faut ajouter : — Berg. Flor. bass. Pyren. 2. p. 264. — Decand. Rapp. Vog. 2. pag. 84. — Flor. franç. Suppl. 608. — *Lychnis nummularia.* Lapeyr. Flor. pyr. pag. 263.

D'après ce que j'ai dit du *lychnis cœli-rosa*, Suppl. Obs., il est très possible que le *lychnis*

corsica, Loif. Not. 73, & Dec. Flor. franç. Suppl., ne foit qu'une des variétés de cette même plante. La fleur eft de moitié plus petite, & le pédicelle de la capfule beaucoup plus court.

LYCOPODE. Ajoutez :

114. LYCOPODE à petites feuilles. *Lycopodium microphyllum*. Kunth.

Lycopodium caule repente, ramofiffimo; foliis diftichis, ellipticis, obtufis, integerrimis, ciliatis, fuperficialibus internè nullis, externè biferiatis, fubrotundo-ovatis, obtufis, ciliatis, appreffis; fpicis oblongis, tetragonis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 39.

Ses tiges font filiformes, rampantes, très-rameufes; les feuilles feffiles, rapprochées, difpofées fur deux rangs, obtufes, membraneufes, d'un vert-gai, à une feule nervure, rudes & ciliées à leurs bords, longues d'une demi-ligne; les feuilles intermédiaires fur une feule face, difpofées fur deux rangs, ovales, prefque rondes, membraneufes, obtufes, imbriquées, très-ferrées, rudes & ciliées à leurs bords, plus petites que les autres; les épis feffiles, oblongs, terminaux, tétragones, longs de deux lignes; les écailles imbriquées fur quatre rangs, ovales, arrondies, aiguës, verdâtres, rudes & ciliées à leurs bords; les femences d'un rouge-écarlate.

Cette plante croît à l'ombre, fur les rochers, à la Nouvelle-Grenade, proche Quilguafe, à la hauteur de 1004 toifes, dans la province de Popayan. ♃ (*Kunth.*)

115. LYCOPODE à feuilles de pafferine. *Lycopodium pafferinoides*. Kunth.

Lycopodium caule dichotomo, pendulo; foliis fexfariàm imbricatis, lanceolatis, acuminatis, planis, integerrimis, uninerviis, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 41.

Plante parafite, à tige pendante, rameufe, dichotome; les rameaux cylindriques; les feuilles un peu lâches, imbriquées fur fix rangs, planes, lancéolées, acuminées, un peu roides, très-entières, glabres & luifantes à leurs deux faces, d'un vert-gai, longues de neuf lignes, larges d'une ligne & demie; les capfules axillaires, comprimées, réniformes, glabres, d'un blanc-jaunâtre, de la groffeur d'un grain de moutarde; les femences jaunâtres.

Cette plante croît dans les contrées les plus chaudes du Pérou, proche Olleras & Aipate. ♃ (*Kunth.*)

* LYCOPODIUM (triftachyum) *caulibus erectis; ramis alternis, dichotomis, fubcompreffis; foliis lanceolatis, acutis, quadrifariis, appreffis; pedunculis folitariis, elongatis, triftachyis; fpicis teretibus; fquamis fubrotundis, acuminatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 653. *In montibus Virginiæ.* ♃ *Aff. lycopodii complanati.*

LYCURE. *Lycurus.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les *phleum*, principalement par fon port, ainfi qu'avec les *ægopogon*. Il comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles roides & courtes; les fleurs difpofées en épis grêles, alongés.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Des épillets géminés, uniflores, l'un hermaphrodite, pédicellé; l'autre mâle ou neutre, prefque feffile, femblable à l'hermaphrodite, mais plus petit; la valve inférieure du calice à deux ou trois arêtes; la fupérieure à une feule arête; la valve inférieure de la corolle munie d'une arête; trois étamines; deux ftigmates en pinceau.

Le nom de ce genre eft compofé de deux mots grecs, qui annoncent la forme de fes épis & fignifient *queue de loup*, du grec *lucos* (loup), & *oura* (queue).

ESPÈCES.

1. LYCURE fauffe-fléole. *Lycurus phleoides.* Kunth.

Lycurus culmo erecto, ariftis longiffimis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 142. tab. 45.

Ses tiges font droites, rameufes, réunies en gazon, rudes, trigones, purpurines, droites, hautes d'un pied; les feuilles roides, linéaires, en carène, glabres en dehors, pubefcentes en dedans; les gaînes un peu comprimées, prefqu'à deux angles, purpurines, prefque glabres, beaucoup plus courtes que les entre-nœuds; une languette courte, fendue; un épi linéaire, cylindrique, long de deux pouces & plus; les épillets ferrés, géminés, l'un hermaphrodite, pédicellé; l'autre feffile, neutre ou mâle; le rachis pubefcent; les valves du calice purpurines, concaves, lancéolées, rudes, prefque égales; l'inférieure plus large, divifée à fon fommet en deux dents ariftées; la fupérieure bidentée; entre les dents, une arête deux fois de la longueur des valves; les valves de la corolle lancéolées, acuminées, concaves, prefqu'égales, une fois plus longues que le calice; l'inférieure purpurine, rude, pileufe, munie d'une arête plus longue que les valves; la fupérieure blanchâtre, mutique, pileufe fur le dos; la fleur mâle deux & trois fois plus petite.

Cette plante croît au Mexique, entre Guanaxuato & Temafcatio, ainfi qu'au pied de la montagne aride Labuffa, à la hauteur de 1030 toifes. ⊙ (*Kunth.*)

2. Lycure faux-alpiste. *Lycurus phalaroides.* Kunth.

Lycurus culmo ascendente ; aristis longitudine glumarum palearumque. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 142.

Ses tiges sont rameuses, ascendantes, triangulaires, presque glabres, souvent pubescentes vers leur sommet; les feuilles linéaires, canaliculées, légèrement pubescentes en dedans, roides, rudes à leurs bords; les gaînes courtes, comprimées, à deux angles, presque glabres; une languette très-courte; les épis linéaires, cylindriques, longs d'environ deux pouces; les épillets géminés, uniflores; le rachis anguleux & pubescent; la fleur hermaphrodite pédicellée; les valves du calice verdâtres, concaves, rudes, oblongues, membraneuses; la supérieure un peu plus grande, à deux, quelquefois à trois découpures terminées par des arêtes droites, rudes; une d'elles plus longue que les autres & que le calice; la valve supérieure acuminée, munie d'une arête droite, de même longueur; les valves de la corolle une fois plus longues que le calice, d'un pourpre-verdâtre, lancéolées, concaves, acuminées, rudes & pileuses; la supérieure mutique; l'inférieure pourvue d'une arête droite, rude, plus courte que la valve; la fleur mâle sessile, trois & quatre fois plus petite.

Cette plante croît sur les montagnes du Mechoacan, proche Valladolid, Alberca de Palangéo & Patzcuaro, à la hauteur de 950 & 1060 toises. ⊙ (*Kunth.*)

M

Maceron. *Smirnium.* Le *smirnium cordatum* Mich. est le *thapsia trifoliata* Willd.

MACROPODIUM. Genre établi (dans *Ait. ed. nov.*) pour le *cardamine nivalis*, qui offre un calice droit; une silique linéaire, pédicellée; les cotylédons couchés.

MAGNOLIER. *Magnolia.* Ajoutez :

* *Magnolia* (conspicua) *foliis obovatis, obtusis, cum acumine post anthesin proaeuntibus.* Aiton, Hort. Kew. ed. nov. 3. pag. 330. — Salisb. Parad. 38. *In China.* ♄

MALCOMIA. Ait. edit. nov. Quelques espèces de *cheiranthus* ont donné lieu à l'établissement de ce genre, dont le caractère consiste dans une silique cylindrique, bivalve; le stigmate aigu; le calice fermé; les cotylédons planes, tombans : tels sont les *cheiranthus maritimus*, — *littoreus*; l'*hesperis africana*, &c.

MALLOTE. *Mallotus.* Suppl. (*Voy.* Trewia, *Suppl.*)

MANICAIRE, vulgairement Tourloury. (*Voyez* Palma, *Suppl.*)

MAPOU. *Malacoxylum.* Ce genre appartient au *cissus*, selon M. du Petit-Thouars. (*Voyez* Sælanthus, *Suppl.*)

MARISQUE. *Mariscus.* Ajoutez :

13. Marisque de la Havane. *Mariscus havanensis.* Kunth.

Mariscus culmo triquetro, glabro, aphyllo? ; spiculis quinque aut septem, alternis, confertis, tri aut quadrifloris ; involucro diphyllo, spiculas subaequante ; glumis emarginatis, akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 212.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *cyperus filiformis* Sw., qui doit appartenir à ce genre. Ses tiges sont droites, réunies en gazon, trigones, presque longues d'un pied, glabres, striées, probablement privées de feuilles, soutenant à leur sommet cinq à sept épillets alternes, serrés, aigus, presque cylindriques, longs de trois ou quatre lignes, à trois ou quatre fleurs; un involucre à deux folioles linéaires, planes, rudes sur le dos, la plus grande presqu'aussi longue que les épillets; les rachis marqués d'enfoncemens alternes, formés par la soudure de l'écaille pour la position de l'ovaire; cinq ou six valves calicinales, brunes, membraneuses, concaves, glabres, elliptiques, striées, échancrées au sommet; les deux inférieures vides, plus courtes; les écailles diaphanes & soudées; un style trifide; une semence oblongue, obtuse, aiguë, trigone, nue à sa base.

Cette plante croît dans les plaines de l'île de Cuba, proche Regla. ♃ (*Kunth.*)

14. Marisque entassé. *Mariscus confertus.* Kunth.

Mariscus repens, foliis apice serrulatis, culmo triquetro, glabro longioribus ; spicis subseptenis, ellipticis ; spiculis ovatis, uni aut bifloris ; involucro suboctophyllo, longissimo ; glumis acutis, akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 213.

Cette plante est munie d'une souche horizon-

tale & rampante, d'où s'élève une tige droite, haute d'un pied, glabre, trigone, cannelée, garnie à sa base de feuilles linéaires, graminiformes, glabres, striées, rudes à leurs bords, en gaîne à leur base, plus longues que les tiges; les gaînes membraneuses, purpurines; six à sept épis terminaux, agglomérés, elliptiques, obtus, presque sessiles, longs de quatre lignes; les épillets très-nombreux, ovales, touffus, à une ou deux fleurs; un involucre de sept ou huit folioles inégales, semblables aux feuilles, ayant jusqu'à sept & huit pouces de longueur; trois à quatre valves brunes, ovales, concaves, aiguës; une ou deux inférieures & la supérieure vides; un style trifide.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, sur les bords de la rivière San-Pedro. ♃ (*Kunth.*)

15. MARISQUE lisse. *Mariscus levis.* Kunth.

Mariscus foliis margine scabris, culmum triquetrum, glabrum subæquantibus; spicis subquinis, ellipticis; spiculis lanceolatis, bifloris; involucro pentaphyllo, longissimo; glumis obtusis, infra apicem mucronatis; akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 214.

Très-rapprochée du *mariscus paniceus* de Vahl, cette espèce ne s'en distingue essentiellement que par ses épis presque sessiles, ses valves lisses & non striées. Ses tiges sont droites, trigones, presque longues d'un pied, garnies à leur base de feuilles linéaires, de la longueur des tiges, rudes à leurs bords; les fleurs disposées en une ombelle terminale, à quatre ou cinq rayons très-courts; les épis elliptiques, presque sessiles, longs d'environ cinq lignes; les épillets touffus, très-nombreux, lancéolés, à deux fleurs; l'involucre à cinq folioles inégales, beaucoup plus longues que l'ombelle; cinq valves ovales, obtuses, en carène, un peu mucronées au-dessous de leur sommet, glabres, jaunâtres, à trois nervures, vertes sur leur carène; les deux inférieures plus petites, vides, ainsi que la supérieure; le style trifide; une semence oblongue, trigone, mucronée, glabre, nue à sa base.

Cette plante croît dans les bois épais, le long de l'Orénoque, proche Carichana & Esmeralda. ♃ (*Kunth.*)

16. MARISQUE de Huarmey. *Mariscus huarmensis.* Kunth.

Mariscus foliis margine scabris, culmum triquetrum, glabrum vix superantibus; spicis octonis aut denis, ellipticis; spiculis linearibus, subtrifloris; involucro tetraphyllo, longissimo; glumis emarginatis, brevissimè mucronatis; akenio triangulari. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 214.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, trigones, longues d'un pied, garnies à leur base de feuilles glabres, linéaires, cannelées, striées, rudes à leurs bords, à peine de la longueur des tiges; les épis denses, elliptiques, longs d'un demi-pouce, disposés en une ombelle terminale, en tête, à huit ou dix rayons très-courts; trente à quarante épillets linéaires, aigus, sessiles, longs de quatre lignes; un involucre à quatre folioles inégales, plus longues que l'ombelle; cinq ou six valves concaves, arrondies, obtuses, échancrées, glabres, médiocrement mucronées, brunes, à sept nervures; les inférieures vides; le style trifide; une semence oblongue, triangulaire, brune, aiguë, nue à sa base.

Cette plante croît dans le Pérou, aux lieux découverts, entre Santa, Huarmey & Lima, sur les bords de l'Océan pacifique. ♃ (*Kunth.*)

17. MARISQUE en éventail. *Mariscus flabelliformis.* Kunth.

Mariscus foliis margine scabris, culmum subæquantibus; umbellâ subduodecim radiatâ; spicis subrotundis, solitariis; involucro decaphyllo, umbellâ multò longiore; glumis infra apicem brevissimè mucronatis; akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 215.

Ses tiges sont droites, trigones, longues d'un pied, glabres, cannelées, garnies à leur base de feuilles glabres, linéaires, striées, rudes à leurs bords, presqu'aussi longues que les tiges; une ombelle simple, terminale, composée de dix à douze rayons trigones, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi; les épis solitaires, presqu'arrondis, longs de quatre à cinq lignes; les épillets nombreux, touffus, linéaires, à quatre fleurs; un involucre à dix folioles plus longues que l'ombelle; les involucres partiels sétacés, plus courts que les épis; six valves ovales, oblongues, obtuses, à sept nervures, légèrement mucronées un peu au-dessous du sommet, glabres, d'un brun-verdâtre; les deux inférieures vides, très-petites; les écailles finement membraneuses, soudées avec le rachis; le style trifide; une semence oblongue, obtuse, trigone, nue à sa base.

Cette plante croît aux lieux humides, proche Caracas & Guigue. ♃ (*Kunth.*)

18. MARISQUE de Tovar. *Mariscus Tovarii.* Kunth.

Mariscus repens, foliis scabris, culmum subæquantibus; umbellâ sex aut octoradiatâ; spicis oblongis, solitariis; spiculis linearibus, unifloris; involucro pentaphyllo, umbellâ triplò longiore; glumis infra apicem brevissimè mucronatis; akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 215.

D'une souche horizontale & rampante s'élèvent plusieurs tiges droites, glabres, trigones, longues de huit à neuf pouces, garnies à leur base de feuilles rudes, linéaires, de la longueur des tiges; une ombelle terminale, à six ou huit rayons, longs d'un pouce & plus, presque nuls dans le centre de

l'ombelle ; les épis oblongs, obtus, d'un demi-pouce de long ; les épillets nombreux, linéaires, aigus, uniflores ; un involucre à cinq folioles deux & trois fois plus longues que l'ombelle ; quatre valves membraneuſes, ovales, glabres, brunes, à ſept nervures, légèrement mucronées au-deſſous de leur ſommet ; les deux inférieures & la ſupérieure vides & plus petites ; un ſtyle trifide ; une ſemence oblongue, trigone, acuminée, nue à ſa baſe.

Cette plante croît dans les environs de Caracas & de la métairie du comte de Tovar. ♃ (*Kunth.*)

19. MARISQUE à gros épis. *Mariſcus pychnoſtachyus.* Kunth.

Mariſcus foliis margine cartilagineo-ſerrulatis, umbellâ ſuboctoradiatâ ; ſpicis ſolitariis ſpiculiſque oblongis, bi aut trifloris ; involucro octophyllo, umbellâ duplò longiore ; glumis infra apicem breviſſimè mucronatis ; akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 215. tab. 65.

Ses tiges ſont droites, longues de deux pieds & plus, trigones, cannelées, garnies à leur baſe de feuilles glabres, linéaires, ſtriées, cartilagineuſes & denticulées à leurs bords, principalement vers leur ſommet ; une ombelle terminale, à ſept ou huit rayons, trigones, inégaux, longs de deux & trois pouces ; les épis touffus, épais, nus, obtus, longs d'environ un pouce ; les épillets très-nombreux, à deux, trois ou quatre fleurs ; un involucre à huit folioles inégales, les plus courtes de la longueur de l'ombelle, les plus longues une fois plus longues ; des gaînes longues d'un demi-pouce, brunâtres, à deux dents oppoſées, acuminées ; ſix à ſept valves ovales, concaves, aiguës, nerveuſes, brunâtres, un peu mucronées au-deſſous de leur ſommet ; deux ou trois inférieures plus petites & la ſupérieure vides ; les écailles ſoudées avec le rachis ; un ſtyle trifide.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, entre Puerto de Andaracuas & Jurirapundaro, à la hauteur de 950 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

20. MARISQUE de Mutis. *Mariſcus Mutiſii.* Kunth.

Mariſcus foliis margine ſcabris, umbellâ ſuboctoradiatâ ; ſpicis lineari-cylindraceis, ſubternis ; ſpiculis lanceolatis, bifloris ; involucro enneaphyllo, umbellâ triplò longiore ; glumis obtuſis, akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 216. tab. 66.

Cette plante diffère du *mariſcus umbellatus* de Vahl par ſes épillets ternés & moins denſes ; du *kobreſia cyperina* Willden. par ces mêmes épillets preſqu'uniflores, par la valve inférieure acuminée, ſubulée : cette dernière plante appartient aux *mariſcus*, ſelon M. Kunth.

Ses tiges ſont droites, trigones, réunies en gazon, longues d'un pied & demi, garnies à leur baſe de feuilles linéaires, rudes vers leur ſommet & à leurs bords, plus courtes que les tiges ; une ombelle terminale, à ſept ou huit rayons inégaux, longs d'un à deux pouces ; les intermédiaires plus courts ; les épis linéaires-cylindriques, obtus, longs d'un pouce, ſouvent accompagnés à leur baſe de deux autres beaucoup plus petits, très-ouverts ; les épillets nombreux, un peu diſtans, lancéolés, aigus, uniflores, rarement biflores ; un involucre à neuf folioles deux & trois fois plus longues que l'ombelle ; des gaînes brunes, bidentées, longues de quatre lignes ; cinq valves ovales, obtuſes, en carène, glabres, à cinq nervures, d'un brun-jaunâtre, vertes ſur leur carène ; les deux inférieures vides ; la plus baſſe acuminée, ſubulée ; le ſtyle trifide.

Cette plante a été découverte par Mutis dans les plaines de Bogota, proche Suba, à la hauteur de 1350 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

21. MARISQUE rouſſâtre. *Mariſcus rufus.* Kunth.

Mariſcus culmo foliiſque papilloſo-aſperatis, margine ſerrulatis, culmum ſubæquantibus ; umbellâ ſuboctoradiatâ ; ſpicis oblongis, ſubternis aut quinis ; ſpiculis ovatis, trifloris ; involucro heptaphyllo, umbellâ multò longiore ; glumis obtuſis ; akenio trigono, punctato, ſcabro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 216. tab. 67.

Ses tiges ſont droites, hautes d'un pied, d'un blanc-verdâtre, trigones, papilleuſes, légèrement ſtriées, garnies à leur baſe de feuilles linéaires, en carène à leur baſe, denticulées à leurs bords, d'un blanc-verdâtre, papilleuſes en dehors, ſouvent plus longues que les tiges ; les gaînes membraneuſes, purpurines, glabres, longues de deux ou trois pouces ; une ombelle terminale, à ſept ou huit rayons inégaux ; deux intermédiaires plus courts, à un ſeul épi ; les autres longs d'un pouce, à trois ou cinq épis oblongs, obtus, longs de quatre à cinq lignes ; les épillets touffus, très-nombreux, ovales, ſeſſiles, à trois fleurs ; un involucre à ſix ou ſept folioles inégales, ſix fois plus longues que l'ombelle ; des gaînes brunes & tronquées ; ſix valves concaves, arrondies, obtuſes, rouſſâtres, à neuf nervures ; les deux valves inférieures plus petites & la ſupérieure vides ; le ſtyle trifide ; une ſemence brune, trigone, alongée, mucronée, rude, ponctuée, nue à ſa baſe.

Cette plante croît à la Nouvelle-Eſpagne, entre Areo & Playas de Jorullo, à la hauteur de 400 à 600 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

22. MARISQUE à feuilles nombreuſes. *Mariſcus polyphyllus.* Kunth.

Mariſcus radice tuberoſâ, foliis margine ſerrulatis ; umbellâ univerſali multiradiatâ, partialibus ſubduo-

decim radiatis; spicis oblongis, solitariis; spiculis linearibus, subquadrifloris; involucro subheptaphyllo, umbellâ duplò longiore; glumis infra apicem mucronatis; akenio triquetro. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 217.

Très-rapprochée du *cyperus odoratus*, cette espèce a des racines tubéreuses, très-odorantes. Ses tiges sont droites, en gazon, trigones, longues de quatre à six pieds; les feuilles linéaires, cannelées, denticulées à leurs bords, larges de quatre à cinq lignes; une ombelle terminale, composée; l'universelle à seize ou dix-huit rayons, longs d'un à huit pouces; les plus courts à un seul épi; les ombelles partielles presqu'à douze rayons longs d'un à six pouces; les épis oblongs, obtus, longs d'un pouce, accompagnés de deux folioles courtes, sétacées; les épillets nombreux, linéaires, à trois ou quatre fleurs; un involucre à six ou sept folioles une fois plus longues que l'ombelle; les involucelles à six ou sept folioles inégales, plus courts que les ombellules; les gaînes des rayons bidentées; cinq à sept valves ovales, un peu obtuses, mucronées au-dessus de leur sommet, brunes, glabres; les deux ou trois inférieures vides & plus petites; le style trifide.

Cette plante croît sur les hauteurs, dans le royaume de Quito, proche Chillo, Conocoto & Alangasi, à la hauteur de 1330 toises. ♃ (*Kunth.*)

MARRUBE. *Marrubium.* Dict. & Suppl.

* MARRUBIUM (velutinum) *foliis subrotundis, retusis, sericeis, rugosis, crenatis; dentibus calicinis patentibus; caule ramoso.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 412. tab. 161. *In monte Parnasso.* ♃

* MARRUBIUM (rupestre) *foliis cordato-lanceolatis, inæqualiter crenatis, planis; calicum limbis patentibus; dentibus acutis, aristatis; bracteis linearibus.* Bern. Stirp. rar. sic. manip. 2. tab. 1.

Marrubium saxatile, albidum, villosum, fetidum. Bon. tab. 13. — Cup. Panph. 2. tab. 133, & Hort. Cat. p. 138 & Suppl. alt. p. 63. *In montibus Panormi.* ♃

MARSHALLIA. Pursh. (*Voyez* PHYTEUMOPSIS, *Suppl.*)

MARSILEA. Ajoutez :

* MARSILEA (strigosa) *foliis quaternis, integerrimis; petiolis strigosis; fructibus brevissimè pedunculatis, solitariis, obtusis.* Willd. Spec. 5. pag. 539. *Propè Sapetam.* ♃

* MARSILEA (ægyptiaca) *foliis quaternis, utrinquè strigosis; foliolis apice trifidis, laciniis truncatis.* Willd. l. c. *In Ægypto.* ♃

* MARSILEA (biloba) *foliis quaternis, subtùs strigosis; foliolis profundè bilobis, lobis subemarginatis.* Willd. l. c. *Ad Cap. B. Spei.* ♃

MARTINEZIA. Ajoutez :

* MARTINEZIA à feuilles de caryote. *Martinezia caryotæfolia.* Kunth.

Martinezia caudice spinoso, frondibus pinnatis; foliolis cuneiformibus, apice obtusè trilobis, erosis; stipite spinoso. Kunth, in Humb. & Bonpl, Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 305.

Vulgairement PALMA COROZO *incolarum.*

Ce palmier s'élève à la hauteur de cinquante à soixante pieds sur un tronc droit, cylindrique, épineux. Ses feuilles sont ailées, plus nombreuses; les folioles membraneuses, cunéiformes, tronquées à leur sommet, à trois lobes obtus & comme rongés, d'un vert-gai; le pedoncule armé en dessous d'epines géminées; une spathe d'une seule pièce, ovale, épineuse, longue de seize pouces; le spadice rameux, dépourvu d'epines; les ramifications alternes, flexueuses, comprimées; les fleurs au nombre de trois; les deux supérieures femelles, l'inférieure mâle : celle-ci offre un calice (un calice double) urcéolé, trigone, à trois lobes aigus; une corolle à trois découpures ovales, concaves, aiguës; six étamines non saillantes; les filamens libres, très-courts; un ovaire avorté; dans les fleurs femelles, un ovaire ovale; trois styles; un drupe globuleux, de six lignes de diamètre, d'un jaune-rougeâtre, uniloculaire, monosperme; une semence veinée, à deux sillons.

Cette plante croît le long des rives de l'Orénoque, sur le mont Quindiu. ♄ (*Kunth.*) Le *palma irase* observé proche Caripe, appartient peut-être à ce genre.

MASDEVALLIA. Ce genre, établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, a depuis été figuré par MM. Humboldt & Bonpland. Il appartient à la famille des orchidées, voisin des *stelis*, dont il diffère par la lèvre ou le sixieme pétale soudé avec les pétales extérieurs. Comme MM. Humboldt & Bonpland ne rapportent qu'avec doute l'espèce suivante au *masdevallia uniflora* de Ruiz & Pavon, je dois rapporter ici le caractère essentiel qu'ils lui attribuent.

La corolle est ouverte; les pétales extérieurs soudés jusque vers leur milieu; la lèvre ou le sixième pétale onguiculé, point éperonné; l'onglet soudé avec les pétales extérieurs; la colonne non ailée; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets. (*Voyez* MASDEVALLIA, *Suppl.*)

ESPÈCE.

MASDEVALLIA uniflore. *Masdevallia uniflora.*

Masdevallia acaulis, foliis lanceolatis, obtusius-

culis, planis; flore solitario, nutante. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 361. tab. 89. — Ruiz & Pav. Syst. veg. Flor. peruv. pag. 238.?

Ses racines sont simples, épaisses, blanchâtres, cylindriques; ses feuilles lancéolées, un peu obtuses, planes, coriaces, rétrécies vers leur base, longues de trois pouces, larges de cinq lignes, toutes radicales; les hampes simples, glabres, longues de huit pouces, uniflores, enveloppées par environ trois gaînes, glabres, striées, presque longues d'un pouce; la fleur inclinée; la corolle campanulée, longue d'un pouce, jaunâtre par la dessiccation; les trois pétales extérieurs oblongs, rétrécis à leur sommet, un peu épais, à trois nervures, soudés ensemble jusque vers leur milieu; les deux intérieurs latéraux libres, alongés, aigus, un peu planes, membraneux, à une seule nervure, trois fois plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale onguiculé; l'onglet soudé avec les pétales extérieurs; le limbe libre, charnu, oblong, obtus, en carène, papilleux au sommet, ponctué de rouge dans son milieu, une fois plus court que les pétales extérieurs; l'ovaire glabre, à côtes; la colonne droite, canaliculée, membraneuse à son bord, ponctuée de rouge, de la longueur des pétales intérieurs; une anthère terminale.

Cette plante parasite croît dans les contrées froides du royaume de Quito, proche le bourg de Ibarra, à la hauteur de 1180 & de 1680 toises. ♃ (*Kunth.*)

MASSETTE. *Typha.* Ajoutez:

5. MASSETTE de Truxillo. *Typha taxillensis.* Kunth.

Typha squamis spadicis masculi, femineo insidentis, apice tri aut quadrifidis; laciniis subhamiformibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 82.

Très-rapprochée du *typha latifolia*, cette espèce a des feuilles linéaires, planes en dessus, un peu convexes en dessous, glabres, striées, longues de quatre pieds, larges de quatre lignes; les tiges un peu plus longues; un épi cylindrique, chargé de fleurs mâles vers son sommet, ponctuées, finement membraneuses, à trois ou quatre découpures recourbées en forme d'hameçon; un filament très-court; des anthères linéaires; dans les fleurs femelles, un ovaire linéaire, pédicellé; le pédicelle couvert de poils courts; le style capillaire; une semence enveloppée de poils en aigrette.

Cette plante croît aux lieux marécageux, dans le Pérou, proche Truxillo, & sur les bords de la Mer-Pacifique, proche Manciche & Guamang. ♃ (*Kunth.*)

6. MASSETTE à feuilles menues. *Typha tenuifolia.* Kunth.

Typha squamis spadicis masculi, à femineo remoti, apice bi aut trifidis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 82.

ENÉE, *apud incolas.*

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *typha angustifolia.* Ses feuilles sont linéaires, planes à leurs deux faces, glabres, striées, longues de deux ou trois pieds, larges de trois lignes, vaginales à leur base. Les tiges se terminent par un épi cylindrique, de la grosseur d'une plume de cygne; les fleurs mâles séparées des femelles par un intervalle de deux pouces sur le même épi; les écailles sétacées, un peu plus épaisses à leur sommet, très-souvent entières, quelquefois bi ou trifides à leur sommet; trois ou quatre anthères supportées par un filament très-court; un ovaire pédicellé, enveloppé de longs poils.

Cette plante croît aux lieux humides & inondés du lac Tagurigua, proche Cura, dans la province de Venezuela. ♃ (*Kunth.*)

MASSONE. *Massonia ensifolia.* (*Voyez* TUBÉREUSE.)

MATTHIOLE odorante. *Matthiola odoratissima.* Hort. Kew.

Matthiola stigmate simplici; foliis tomentosis, lyrato-sinuatis; siliquis compressis, tomentosis, levibus. Hort. Kew. edit. 2. pars 4. p. 120. — Bot. Mag. tab. 1711.

Cheiranthus odoratissimus. W. Spec. 1. p. 524.

Le genre *matthiola* ayant été réuni au *guettarda*, le nom de *matthiola* étant devenu libre, a été employé par Rob. Brown dans l'*Hortus Kewensis*, pour un genre établi pour quelques espèces de *cheiranthus*, dont le caractère est appuyé sur une silique arrondie ou comprimée, couronnée par un stigmate connivent, à deux lobes; ces lobes accompagnés d'une pointe à leur base, ou renflés sur le dos, & alors les cotylédons sont tombans; le calice fermé; les plus longs filamens dilatés. Les *cheiranthus incana*, — *fenestralis*, — *sinuata*, — *tricuspidata*, — *parviflora*, &c., rentrent dans ce genre. (*Voyez* JULIENNE, *Dict.* & *Suppl.*)

MATRICAIRE. Ajoutez au *matricaria coccinea*, n°. 42, Suppl., *pyrethrum roseum*, Marsch. Flor. taur. 2. pag. 324. (*Voy.* PYRÈTHRE, *Suppl.*)

* MATRICARIA (pyrethrum carneum) *foliis pinnatis, glabris; pinnis decurrentibus, lanceolatis, incisis; lacinulis acutis, convergentibus, subdentatis; caule erecto, submultifloro; calicibus glabris, squamis margine sphacelatis.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 225. — Buxb. Cent. 2. pag. 25. tab. 20. certò. *In Caucaso.* ♃

Le

Le *matricaria ptarmicæfolia*, nº. 46, Suppl., est l'*achillæa grandiflora* Marsch. Flor. taur. 2, pag. 333.

* *Matricaria* (pyrethrum sericeum) *foliis lanatis, bipinnatis; pinnis pinnulisque oblongis, imbricatis; caule unifloro, calice lanato.* Marsch. Flor. taur. cauc. 2. pag. 323. *In Iberiâ.* ♃

* *Matricaria* (pyrethrum præcox) *foliis bipinnatis, pinnulis lineari-subulatis; caule basi ramoso, patulo; radio reflexo, receptaculo conico, pappo bilobo.* Marsch. l. c. *In Tauriâ.* ⊙

* *Matricaria* (pyrethrum achillæifolium) *foliis bipinnatis, linearibus, sericeo-tomentosis; pinnis decussatis, pedunculis corymbosis; florum radio calicis squamis breviore.* Marsch. l. c. *Ad Caucasum.* ♃ *Affinis chrysanthemo millefoliato.* Hùc refert Marsch. — Gmel. Sibir. tab. 86. fig. 2.

MAURICE. *Mauritia.* Dict. & Suppl. Il faut ajouter à ce qui a été déjà dit de ce beau palmier, les détails suivans, qui déterminent avec plus de certitude son caractère générique. Il consiste dans :

Des fleurs dioïques; un calice à trois dents; une corolle à trois pétales; six étamines; dans les fleurs femelles, un drupe monosperme, couvert d'écailles imbriquées.

M. Humboldt en distingue deux espèces : l'une qu'il a nommée *mauritia* (aculeata) *caudice spinoso*, sans aucun autre détail; l'autre, qui est le *mauritia flexuosa* de Linné, porte le nom de :

Mauritia inermis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 310.

Palma radiata, foliis palmatis, Bache Cayennensium, Latanier Antillarum. Barrer. Hist. nat. de la France équin., pag. 90.

Murichi, moriche, arbol de vida de los guaraunos. Gumilla, Orénoque, vol. 1. pag. 235.

Son tronc parvient à la hauteur de vingt-cinq pieds; il se couronne de feuilles en éventail, pendantes, un peu membraneuses. Les spadices mâles & femelles croissent sur des pieds différens; les mâles sont longs de trois pieds, flexueux, munis d'écailles imbriquées, concaves, acuminées; les rameaux courts, longs d'un pouce & demi, en forme de chatons ovales, cylindriques, alternes, distiqués, chargés d'écailles fortement imbriquées; les fleurs sessiles; le calice trigone, presqu'à trois dents; la corolle trois fois plus grande, à trois pétales droits, concaves, lancéolés, aigus; six étamines; les anthères droites, linéaires, à deux loges, presque sessiles, une fois plus courtes que la corolle. Le fruit est parfaitement semblable à celui du *calamus rotang* ou du *sagus*, en forme de cône.

D'après les mêmes auteurs, le palmier Bache d'Aublet, que nous avons cité sous le nom de *sagus americana* (*voyez* Sagouier), appartient comme espèce au genre *mauritia*.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les provinces de Cumana & de Caracas, à l'embouchure de l'Orénoque, & proche le mont Duida. ♄ (*Kunth.*) (*Voyez* Maurice, *Dict.* & *Suppl.*)

MAUVE. *Malva.* Dict. & Suppl.

* *Malva* (Morenii) *caule erecto; foliis subrotundo-cordatis, quinquelobis, crenatis, subtùs subincanis; calicibus tomentosis.* Pollin. Plant. veron. pag. 16.

Alcea procerior, magno flore. Seg. Veron. 3. p. 97. *Circa Veronam.* ♃ *Affinis M. creticæ. Corolla pallidè purpurascens; semina nigra, reniformia.*

* *Malva* (italica) *caule hirsuto; foliis inferioribus subreniformibus, quinquelobis; superioribus quinquepartitis, omnibus dentatis, scabriusculis.* Pollin. Plant. veron. pag. 17. *In Agro Veronensi.* ♃ *An varietas M. alceæ?*

MAUVISQUE. *Malvaviscus.* Ajoutez :

3. Mauvisque à feuilles molles. *Malvaviscus mollis.*

Malvaviscus foliis tomentosis; foliolis calicis exterioribus patulis. Willd. Spec. 3. pag. 839. *Sub achaniâ.* — Thompf. Bot. Disp. tab. 5.

Achania mollis. Ait. Hort. Kew. ed. 2. vol. 4. pag. 233. — Andr. Bot. repos. pag. & tab. 45.

Ses tiges sont droites, ligneuses, velues, hautes de trois pieds, lâchement rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, échancrées en cœur à leur base, ovales, amples, tomenteuses, veinées, réticulées, à trois lobes & plus, irréguliers, peu profonds, dentées en scie à leurs bords; les pétioles velus; les fleurs solitaires, axillaires, pédonculées; les pédoncules velus, de la longueur des pétioles; le calice extérieur pubescent, à huit folioles étroites, recourbées; l'intérieur droit, plus long, à cinq découpures étroites, lancéolées, aiguës; la corolle d'un rose-pâle ou écarlate, longue d'un pouce & plus, nerveuse, tomenteuse en dehors; les pétales oblongs, obtus, roulés sur eux-mêmes, auriculés à un des côtés de leur base; la colonne des étamines plus longue que la corolle; une baie presque globuleuse, à cinq loges.

Cette plante croît dans l'Amérique. ♄

MAXILLARIA, *Suppl.* Swartz réunit ce genre aux *dendrobium.*

MECONOPSIS. (*Voyez* Pavot, *Suppl.*)

MÉLALEUQUE. *Melaleuca.* Dict. & Suppl.

D'après Aiton, le *melaleuca axillaris* Willd. est la même espèce que le *melaleuca ericifolia.* Andr. Bot. rep. tab. 165, & Vent. Malm. tab. 76. (*Voyez* TRISTANIA, *Suppl.*)

* MELALEUCA (paludosa) *foliis lineari-lanceolatis, elongatis, æquilateris, strictis, trinervibus; nervis lateralibus, margine scabro, approximatis; rachi spicæ cylindricæ calicisque tubo sericeis, phalangium unguibus brevissimis.* Brown, in Ait. ed. nov. 4. pag. 411. *In Nov. Holl.* ♄

* M. (globifera) *foliis oblongis, quinquenervibus, æquilateris, basi attenuatis; capitulis sphæricis, capsulis connatis.* Brown, in Ait. l. c. *Ex Nov. Holl.* ♄

* M. (uncinata) *foliis angulato-filiformibus, mucronatis, erectis; apice uncinato, recurvo; ramulis virgatis, capitulis ovalibus, rachi lanatâ, phalangibus 5-6-andris; unguibus petala superantibus.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* M. (scabra) *foliis teretiusculis, mucronulatis, scabris, conferiis; capitulis globosis, phalangibus 4-6-andris; unguibus petala subæquantibus.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* M. (pulchella) *foliis sparsis suboppositisque, ovalibus, obtusis, obsoletè trinervibus, floribusque subsolitariis, glabris; phalangibus polyandris, intùs basin usque ramosis.* Brown, l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* M. (decussata) *foliis oppositis, decussatis, ovali-lanceolatis, trinervibus; spicis ovalibus, glaberrimis; phalangibus polyandris, unguibus brevissimis.* Brown, l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* M. (fulgens) *foliis oppositis, lanceolato-linearibus, acutis, uninervibus; spicis ovalibus, glaberrimis; phalangibus multifidis; unguibus longitudine petalorum.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* M. (calicina) *foliis oppositis, ovato-lanceolatis, 3-6 nervibus, subsessilibus; glomerulis paucifloris; calicis laciniis acutis, enervibus; phalangibus polyandris, unguibus petalo longioribus.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

* M. (densa) *foliis ternis, obovatis, trinervibus, glabris; spicis oblongis ovalibusve.* Brown, in Ait. l. c. *In Nov. Holl.* ♄

MÉLASTOME. Ajoutez:

* MELASTOMA (corymbosa) *foliis septemnerviis, ovatis, subcordatis, acuminatis, ciliato-denticulatis, pilosiusculis; corymbo terminali, floribus secundis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. pag. 46. *Ex Sierrâ Leonâ.* ♄

* MELASTOMA (ecostata) *foliis triplinerviis, ecostatis, ovato-lanceolatis, acuminatis, denticulatis, suprà pilosis, subtùs glabriusculis; corymbis terminalibus, trichotomis; ramulis, pedunculis calicibusque pulvereo-tomentosis; floribus octandris.* Ait. l. c. *In Jamaicâ.* ♄

MELHANIA. Le *dombeya erythroxylon* Willd., seu *pentapetes*, Ait. ed. 1, Bot. Magaz. tab. 1000, est le *melhania erythroxylon.* Ait. edit. nov. 4. pag. 146.

* MELHANIA (melanoxylon) *calice exteriore caduco, interiore intùs glabro, petalis parùm breviore; foliis cordatis, integerrimis, utrinquè tomentosis, levibus.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 4. pag. 146.

Alcea arbor populnea, fronde totâ argenteâ, quinquecapsularis, seu ebenus viridis. Pluken. Mant. 6. tab. 333. fig. 5. *In Stâ. Helenâ.* ♄

MÉLILOT. *Melilotus.* Dict. & Suppl.

* MELILOTUS (trifolium spicatum) *leguminibus monospermis, spicatis, erectis, nudis, rugosis, acutis; stipulis subulatis, integerrimis; caule erecto.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 2. pag. 93. tab. 743. *In insulâ Cypro.* ☉

* MELILOTUS (gracilis) *leguminibus subglobosis, dispermis; racemis laxis, gracilibus; stipulis integris, subsetaceis; foliolis obovatis, subdentatis.* (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. pag. 565. *In Galliâ meridionali.* ☉ *Affinis M. italico & parvifloro; flores majores.*

MELINET. *Cerinthe.* Dict. & Suppl.

* CERINTHE (retorta) *corollis clavato-cylindraceis, retortis, apice constrictis; limbo patentissimo; staminibus corollam æquantibus.* Smith, in Sibth. Fl. græc. 1. p. 120. tab. 171. *In Peloponneso.* ☉

* CERINTHE (maculata) *corollis acutis, clausis, maculatis; foliis amplexicaulibus, integris; radice multicauli.* Marsch. Flor. taur. caucas. 1. pag. 134. — All. Pedem. 1. n°. 178.

Cerinthe alpina, perennis, flore striato. Tourn. Inst. 80. — *Cerinthe folio non maculato.* Clus. Hist. 2. pag. 168. — *Isatis sive glastum montanum Dalechampii.* J. Bauh. 3. pag. 603. *In Tauriâ.* ♃ *Corollæ limbus maculis quinque purpureis.*

MÉLIQUE. *Melica.* Ajoutez:

16. MÉLIQUE rude. *Melica scabra.* Kunth.

Melica foliis internè pubescentibus, ciliatis, externè vaginisque scabris; paniculâ simplici, secundâ; spiculis bifloris, flore altero imperfecto; paleâ inferiore scabriusculâ, septemnerviâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 164.

Ses tiges sont droites, glabres, longues d'un pied & demi à trois pieds; les feuilles planes, linéaires, acuminées, pubescentes en dedans, un

peu rudes en dehors, ciliées à leurs bords; les gaînes rudes, ftriées; une languette ovale, obtufe; une panicule fimple, refferrée, unilatérale, longue de cinq à dix pouces; les rameaux alternes, épars; les inférieurs fouvent rameux, prefque glabres, ainfi que le rachis; les épillets oblongs, médiocrement pédicellés, à deux fleurs; l'une feffile, hermaphrodite; l'autre neutre, pédicellée; les valves du calice oblongues, lancéolées, concaves, obtufes, égales, luifantes, verdâtres, glabres, purpurines à leur fommet; celles de la corolle inégales; l'inférieure oblongue, un peu aiguë, verdâtre, concave, un peu rude, purpurine au fommet, à fept nervures; la fupérieure à double carène, beaucoup plus étroite & plus courte; la fleur ftérile en tête, à deux valves arrondies, glabres, concaves; le pédicelle pubefcent.

Cette plante croît dans les régions froides des andes d'Affua, proche le bourg Pomallacta & Cerro de Sitzan, à la hauteur de 1600 & de 1870 toifes, au royaume de Quito. ♃ (*Kunth.*)

17. MÉLIQUE pâle. *Melica pallida*. Kunth.

Melica foliis vaginifque pubefcentibus; paniculâ ramofâ, patente; fpiculis bifloris, flore altero imperfecto; paleâ inferiore feptemnerviâ, glabrâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 164.

Ses tiges font droites, fimples, un peu rudes; fes feuilles planes, linéaires, acuminées, pubefcentes à leurs deux faces; les gaînes ftriées, pubefcentes; un languette fendue; une panicule rameufe, étalée, longue de cinq à huit pouces; les rameaux oppofés, étalés, légèrement pubefcens, ainfi que le rachis; les épillets médiocrement pédicellés, ovales, biflores; une fleur hermaphrodite & feffile; une autre ftérile, pédicellée; les valves de la corolle ovales, aiguës, un peu planes, verdâtres, membraneufes, diaphanes, glabres, luifantes, prefqu'égales; celles de la corolle inégales; l'inférieure oblongue, aiguë, verdâtre, à fept nervures, un peu rude fur le dos, concave, diaphane à fes bords; la fupérieure prefqu'une fois plus courte, lancéolée, à double carène; une fleur ftérile à deux valves verdâtres, ovales, très-petites. Souvent la fleur neutre fe convertit en fleur hermaphrodite pédicellée, femblable à la fleur feffile.

Cette plante croît fur le mont Quito, entre Alauft & Ticfan, à la hauteur de 1250 toifes. ♃ (*Kunth.*)

* Melica (faxatilis) *petalis imberbibus; paniculâ coarctatâ, fecundâ; floribus cernuis, ftipulâ elongatâ, culmo fimplici.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 51. tab. 71. — *An M. afpera?* Desf. Atl.

Gramen avenaceum, faxatile, paniculâ fparfâ; locuftis latioribus, candicantibus & nitidis. Tournef. Inft. 524.? *In infularum Græcarum collibus.* ♃

* Melica (major) *petalis imberbibus, paniculâ divaricatâ, ramis binatis, floribus cernuis, culmo fimplici, foliis involuto-pungentibus.* Flor. græc. 1. c. 1. pag. 51. — Gmel. Sibir. 1. tab. 19. fig. 1.? *Quoad faciem. In Græciâ.* ♃

* Melica (diffufa) *paniculâ diffufâ, ramofiffimâ; floribus acutis, imberbibus; caule erecto, pubefcente.* Purfh, Flor. amer. 1. pag. 77.

Melica altiffima. Walt. Flor. carol. pag. 78. *In Virginiâ & Carolinâ.* ♃

Au *melica glabra*, Mich. & Suppl. n°. 12, ajoutez: *melica mutica.* Walt. Flor. carol. pag. 78. Le *melica fpeciofa* Willd. pourroit bien être une autre efpèce.

MÉLISSE. *Meliffa.* Dict. & Suppl.

* Melissa (altiffima) *verticillis dimidiatis, pedunculatis; bracteis petiolatis; foliis cordatis, acutè crenatis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 423. t. 579. *Ad fepes umbrofas Græciæ & in infulâ Cretâ.* ♃

MÉLODORE. *Melodorum.* Suppl. (*Voyez* Unona, 2ᵉ. *Suppl.*)

MENIOCUS. M. Defvaux (*Journ. bot.* 3, pag. 173) a cru pouvoir former un genre nouveau avec l'*alyffum ferpillifolium* Willd., diftingué par une filicule ovale, plane, glabre, fans rebord; les femences très-nombreufes, non bordées.

MENISPERME. Ajoutez au *menifpermum canadenfe*, comme variété β, *menifpermum* (lobatum) *foliis lobatis.* Purfh, Flor. amer. 2. pag. 371. — *Menifpermum virginicum.* Willd. (*Excluf. fynon. Dillen.*) Ex Purfh.

* Menispermum (Lyoni) *foliis cordatis, palmato-lobatis, longiffimè pedicellatis; racemis fimplicibus; floribus hexapetalis, dodecandris.* Purfh, Fl. amer. 2. pag. 371. *In Kentucky & Tennaffée.* ♃

La racine de Columbo appartient au *menifpermum peltatum*, n°. 7.

MENODORA. (*Voyez* Ménodore.)

MÉNODORE. *Menodora.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, dont la famille n'eft pas encore bien déterminée. Il comprend des fous-arbriffeaux exotiques à l'Europe, hériffés fur toutes leurs parties, à feuilles entières, oppofées, fans ftipules; les fleurs folitaires, axillaires & terminales.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à plufieurs découpures linéaires; la corolle à cinq divifions égales; le tube court; deux étamines à l'orifice du tube; un ovaire fupérieur,

échancré au sommet, à demi enfoncé dans un réceptacle charnu; un style; un stigmate en tête; une capsule ou une baie? à deux loges.

Observations. Le fruit étant imparfaitement connu, il n'a pas été possible de déterminer avec certitude la famille de ce genre, qui paroît se rapprocher des jasminées ou des gentianées. Son nom est composé de deux mots grecs, *menos* & *doron*, qui donne de la force aux animaux, l'espèce suivante étant broutée avec avidité par les vaches, les moutons & les mulets.

ESPÈCE.

MÉNODORE à feuilles de ciste. *Menodora helianthemoides.* Plant. æquin.

Menodora hirsuta, foliis subsessilibus, oppositis, ovali-lanceolatis, integris; floribus solitariis, axillaribus. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 98. tab. 110.

Cette plante est couverte de poils sur toutes ses parties. Ses tiges sont ligneuses, divergentes, couchées, relevées vers leur sommet, quadrangulaires, longues de quatre à six pouces; les feuilles presque sessiles, opposées, ovales-lancéolées, très-entières, longues de cinq à six lignes, larges au plus de deux; les fleurs solitaires, axillaires, latérales & terminales; les pédicules à peine de la longueur des feuilles; le calice à dix ou quatre divisions profondes, droites, linéaires, aiguës; une corolle monopétale, régulière; le tube court, cylindrique, pileux à son sommet; le limbe à cinq découpures étalées, ovales, alongées; deux étamines insérées au sommet du tube, plus courtes que la corolle; les anthères à deux loges, attachées par leur milieu; un ovaire supérieur, bilobé à son sommet, enfoncé à sa base dans un disque charnu; un style droit, plus long que les étamines; le stigmate en tête. Le fruit est une baie ou une capsule à deux loges, renfermant quelques semences.

Cette plante croît au Mexique, sur les collines. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

MENZIÈSE. *Menziesia.* Suppl.

Pursh distingue comme espèce différente du *menziesia ferruginea* Willd., seu *M. urceolaris*, Parad. Lond. 44, & Smith, Icon. ined. 1, tab. 56, le :

* MENZIESIA (globularis) *foliis lanceolatis, subtùs glaucis, extra nervos pubescentibus; calicibus quadrifidis; floribus globosis, octandris.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 264. — Salisb. Parad. Lond. tab. 44.

Menziesia Smithii. Mich. Amer.

Azalea pilosa. Lam. Dict. *In Virginiâ & Carolinâ.* ♄

* MENZIESIA (empetriformis) *foliis linearibus, serrulatis, subtùs concavis; pedunculis terminalibus, aggregatis; floribus campanulatis, decandris; calicibus obtusis.* Smith, in Linn. Transf. 1. p. 380. — Pursh, Flor. amer. 1. pag. 264. *In Americâ boreali.* ♄ *Flores pallidè rubri.*

* MENZIESIA (cærulea) *foliis sparsis, confertis, linearibus, obtusis, cartilagineo-denticulatis; pedunculis terminalibus, aggregatis, unifloris; floribus campanulatis, decandris; calicibus acutissimis.* Pursh, l. c. — Swartz, in Linn. Transf. 10. p. 370. tab. 30. fig. 1.

Andromeda taxifolia. Pall. Flor. ross. tab. 72. fig. 2.

Erica cærulea. Willd. Spec. 2. pag. 393.

Phyllodoce taxifolia. Salisb. Parad. Lond. 36. *In Americâ boreali & Labrador.* ♄ *Flores rubri.*

MERENDERA, *Suppl.* Ajoutez au *M. bulbocodium*, n°. 1, *geophila pyrenaica.* Berg. Flor. bass. Pyren. 2. pag. 184.

* MERENDERA (caucasica) *antheris versatilibus.* Marsch. Flor. taur. cauc. 1. pag. 293. *Ad Caucasum.* ♃ *Floret primo vere. Similis bulbocodio verno; spatha magna, multiflora; petala latiora.*

MERTENSE. Ajoutez :

* MERTENSIA (gleichenia revoluta) *frondibus quater dichotomis, pinnis profundè pinnatifidis; laciniis oblongis, obtusis, margine revolutis, glabris, subtùs glaucis, superioribus confluentibus; costis suprà pubescentibus, subtùs nervoque medio squamis ferrugineis, ciliatis, densissimè obsitis; soris uniseriatis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 29.

Très-rapprochée du *mertensia pubescens*, cette plante en diffère principalement par ses feuilles plus rameuses, par ses pinnules étroites, linéaires; par ses folioles plus larges, roulées à leurs bords, glabres en dessous. Ses feuilles sont quatre fois dichotomes; les pinnules longues de deux à quatre pouces, divariquées, linéaires, larges de quatre lignes, profondément pinnatifides; les découpures ou folioles oblongues, obtuses, entières à leurs bords, glabres & vertes en dessus, glauques en dessous, à nervures simples; la côte du milieu glabre ou un peu pubescente en dessus, parsemée en dessous d'écailles oblongues-lancéolées, ciliées, subulées, ferrugineuses, quelquefois déchiquetées en flocons lanugineux; la fructification disposée sur deux rangs; des bourgeons solitaires, oblongs, très-écailleux, de la grosseur des fruits du *prunus spinosa*, sessiles & placés dans les bifurcations inférieures.

Cette plante croît sur les racines de l'*escallonia myrtilloides*, à Paramo-Saraguru & sur le mont Pulla, au royaume de Quito. ♃ (*Kunth.*)

Obſervations. En réuniſſant les *mertenſia* aux *gleichenia*, M. Kunth a appliqué le nom de MERTENSIA pour caractériſer un genre particulier, très-voiſin des *celtis* (micocoulier), dont il diffère par ſon port, par ſes rameaux épineux & par les ſtyles bifides; les autres caractères ſont communs aux deux genres. Cette légère différence portera peut-être à les tenir réunis. Quoi qu'il en ſoit, M. Kunth en cite trois eſpèces.

* MERTENSIA (levigata) *foliis elliptico-oblongis, baſi rotundatis, membranaceis, glabriuſculis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 31. tab. 103. *In littore Mexicano campechenſi.* ♄

* MERTENSIA (pubeſcens) *foliis ovato-ellipticis, baſi rotundatis, ſubcordatis, membranaceis, ſuprà glabris, ſubtùs molliter pubeſcentibus.* Kunth, l. c. *Ad littus Oceani pacifici, propè Guayaquil.* ♄

* MERTENSIA (zizyphoides) *foliis ellipticis, cordatis, rigidis, ſuprà ſcabriuſculis, ſubtùs tenuiſſime pubeſcentibus.* Kunth, l. c. *In locis humidis, propè Mompox.* ♄

METROXYLON. Roxb. (*Voy.* SAGOUIER.)

MICOCOULIER. *Celtis.* Ajoutez :

* CELTIS (pumila) *foliis ovatis, acuminatis, æqualiter ſerratis, baſi inæqualibus, utrinquè glabriuſculis; junioribus tantùm pubeſcentibus; pedunculis ſubtrifloris, fructu ſolitario.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 201. *In Marylandiâ & Virginiâ.*

* CELTIS (caneſcens) *ramulis caneſcentibus, villoſo-hirtis; foliis ovato-oblongis, crenato-ſerratis, ſuprà ſcabris, ſubtùs molliter hirto-pubeſcentibus, caneſcentibus; racemis axillaribus, ſolitariis?, bifidis, conglomeratis, petiolo brevioribus.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. 2. pag. 28. *In radicibus montis ignivomi Jorullo.* ♄

* CELTIS (riparia) *ramulis caneſcentibus, villoſo-hirtis; foliis ovato-oblongis, crenato-ſerratis, ſuprà ſcabris, ſubtùs molliter hirto-pubeſcentibus, caneſcentibus; racemis axillaribus, geminis, dichotomis, divaricatis, petiolo longioribus.* Kunth, l. c. *In inundatis fluminis Magdalenæ.* ♄ *Valdè proxima præcedenti. An ſpecimen femineum?*

* CELTIS (macrophylla) *ramulis villoſo-pubeſcentibus; foliis ovato-oblongis, crenato-ſerratis, ſuprà ſcabris, ſubtùs molliter hirto-pubeſcentibus; paniculis axillaribus, geminis, pendulis, petiolo duplò longioribus; floribus conglomeratis.* Kunth, l. c. *In Novâ Andaluſiâ.* ♄

(*Voyez* MERTENSIA, 2e. *Suppl. Obſerv.*)

MICROLOMA. Genre de la famille des apocinées, établi par Rob. Brown pour le *ceropegia ſagittata*, caractériſé par une corolle urcéolée; le tube des étamines nu; dix paquets de pollen liſſes & pendans. (*Ait. ed. nov.* 2. pag. 76.)

MICROMA. (*Voyez* XYLOMA, *Suppl.*)

MILLEPERTUIS. *Hypericum.* Dict. & Suppl.

Pursh, en retranchant quelques eſpèces de ce genre, les a réunies ſous le nom d'*elodea*, déjà employé par Adanſon pour un genre particulier, qui offre pour caractère un calice à cinq diviſions égales; cinq pétales onguiculés, nectarifères; dix à quinze filamens, réunis en trois paquets; des glandes entre chaque paquet; trois ſtyles divergens; une capſule à trois loges. Les principales eſpèces renfermées dans ce genre ſont :

* HYPERICUM (elodea campanulata) *foliis ſeſſilibus, amplexicaulibus, cordato-oblongis, obtuſiſſimis; faſciculis pedunculatis, paucifloris, axillaribus; corollis ſubcampanulatis; ſtaminibus 9-10, leviſſimè baſi coalitis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 379.

Hypericum virginicum. Linn. — Dict. n°. 44. — Andr. Bot. repoſ. tab. 552.

Hypericum campanulatum. Walt. Flor. Non *H. axillare.* Mich. (Vide Suppl. n°. 85.)

β. *Elodea* (emarginata) *foliis cordato-ovatis, emarginatis; pedunculis axillaribus, elongatis.* Pursh, l. c.

Hypericum emarginatum. Dict. n°. 24.

* *H.* (elodea tubuloſa) *foliis ſeſſilibus, corollis tubuloſis, ſtaminibus plus quàm ad medium connatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 379.

Hypericum tubuloſum. Walt. Flor. carol. p. 191. *In Carolinâ. Folia elliptica, acuta; flores ſeſſiles, axillares, ſubſolitarii; petala oblongo-acuta, pallidè rubra; capſula elongata, priſmatica.*

* *H.* (elodea petiolata) *foliis oblongo-ovalibus, rotundato-obtuſis; floribus oppoſitis, axillaribus, ſubſeſſilibus, ſubternis; ſtaminibus ad medium uſque connatis; capſulis oblongis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 279.

Hypericum petiolatum. Walt. Flor. carol. p. 191.

Hypericum axillare. Mich. Flor. amer. 2. p. 81. *In Virginâ & Carolinâ.* ♃ (Vide Dict. Sup. n°. 85.)

Le genre *elodea* de Michaux eſt le *ſerpicula* de Pursh.

* SUITE DES MILLEPERTUIS.

* *H.* (amœnum) *ramis ancipitibus; foliis ellipticis, margine criſpato-revolutis, ſuprà opacis, ſubtùs glaucis; floribus terminalibus, ſubſolitariis, ſeſſilibus; calicinis foliolis ovatis, acuminatis; petalis deflexis, ſtaminibus longioribus; ſtylis coadunatis, longitudine ſtaminum.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 375. *In Carolinâ & Georgiâ.* ♄ *Planta elegans; flores curci.*

On trouve dans la *Flore d'Amérique* de Pursh, des changemens considérables dans la synonymie des espèces, que je me bornerai à mentionner, sans que je puisse répondre de leur valeur. Il rapporte l'*hypericum macrocarpum* Mich. à l'*hypericum ascyroides* Willd. & Suppl. n°. 77, considérant comme une espèce différente l'*hypericum frondosum* Mich., à laquelle peut-être appartient l'*hypericum elatum* Ait. Hort. Kew., & l'*hypericum levigatum* du même à l'*hypericum nudiflorum* Mich., & non à l'*hypericum glaucum*, n°. 87, qui est l'*hypericum myrtifolium*, Dict. n°. 76. Ailleurs, Pursh rapporte avec doute l'*hypericum rosmarinifolium*, Dict. n°. 37, à son

* H. (densiflorum) *ramosissimum, ramulis subteretibus; foliis lineari-lanceolatis, obtusiusculis, basi attenuatis; paniculis terminalibus, compositè dichotomis, subfoliosis, densifloris; floribus solitariis, pedicellatis; calicinis laciniis brevissimis, ovatis, deciduis; staminibus stylisque coadunatis, petalis brevioribus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 376. *In montibus Virginiæ.* ♄

L'*hypericum fasciculatum* Willd., seu *H. Michauxii*, Suppl. n°. 83, n'est point l'espèce de Michaux, mais l'*hypericum axillare*, Dict. n°. 40; — *hypericum coris*, Walt. Flor. carol. pag. 190, & l'*hypericum fasciculatum* Mich. est l'*hypericum tenuifolium* Pursh.

A l'*hypericum corymbosum*, Suppl. n°. 89, il faut rapporter l'*hypericum punctatum*, Dict. n°. 48; — *hypericum maculatum*, Walt. Flor. carol. p. 189. Il faut réunir l'*hypericum parviflorum* Willd., seu *quinquenervium*, Suppl. n°. 90, à l'*hypericum mutilum* Willd.

L'*hypericum angulosum*, Suppl. n°. 84, est l'*hypericum denticulatum* Walt. Flor. carol. pag. 190.

* H. (levigatum) *floribus trigynis; foliis ovatis, subamplexicaulibus; foliolis calicinis ovatis, acutis; paniculâ trichotomâ, flore intermedio sessili.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 425. *In Americâ boreali.* ♃

MIMULE. *Mimulus.* Ajoutez :

* *Mimulus* (Lewisii) *erectus, pusillus, pubescens, foliis sessilibus, oblongo-lanceolatis, acutis, nervosis, mucronato-denticulatis; floribus paucis, terminalibus, longissimè pedunculatis; dentibus calicis acuminatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 427. *In Missouri. Flores magni, pallidè purpurei.*

MIRBELIA. Le *mirbelia reticulata*, Vent. Malm. 119, est le *pultenæa rubiæfolia* Andr. Bot. repos. tab. 351.

* *Mirbelia* (dilatata) *foliis cuneiformibus; apice dilatato, trifido.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 21. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

MNASIUM. Willd. (*Voyez* Rapatea. Aubl.)

Le *mnasium* de Théophraste paroît être, d'après Stackhouse, le *musa ensete* de Bruce. (*Voyez* Bananier, 2ᵉ. *Suppl.*)

MOLÈNE. *Verbascum.* Dict. & Suppl.

* *Verbascum* (auriculatum) *foliis elliptico-oblongis, utrinquè tomentosis, basi auriculatis; racemis paniculatis, flexuosis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 149. tab. 225.

Verbascum orientale, maximum, candidissimum, ramis candelabrum æmulantibus. Tournef. Cor. 8. *In insulâ Samo.* ♂ *Confer V. mucronulatum.* Dict. n°. 4.

Le *verbascum undulatum*, Dict. n°. 10, a été depuis nommé *V. plicatum* dans le *Flora græca*, 1, pag. 150, tab. 226.

* *Verbascum* (triste) *foliis ellipticis, dentato-repandis, nudiusculis, radicalibus petiolatis; caule racemoso, folioso.* Flor. græc. l. c. — *V. ferrugineum.* Andr. Bot. repos. tab. 162. — Non Ait. Hort. Kew. *In monte Athone.* ♃ *Flores tristè ferruginei.*

On présente comme espèces plusieurs autres *verbascum* qui ne me sont point assez connus, & pour lesquels je renvoie au *Supplément de la Flore française*, pag. 412.

MONARDE. *Monarda.* Dict. & Suppl.

Le *monarda purpurea*, n°. 4, est le *monarda didyma* Willd. *M. coccinea*, Mich. — Bot. Magaz. tab. 546; & le *monarda glabra*, Dict. n°. 3, appartient peut-être au *monarda clinopodia.* Willd. — Non Vahl, Enum.

* *Monarda* (kalmiana) *sparsè hirsuta, capitulis magnis, simplicibus; bracteis exterioribus coloratis, lanceolatis, attenuatis; calicibus corollisque pubescentibus; corollis longissimis; foliis oblongis, attenuatis, serratis, undiquè pilis sparsis hirtis; caule acutangulo, petiolisque ciliato-piloso.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 17. *In New-York.* ♃

* M. (rugosa) *glabriuscula, capitulis mediocribus, simplicibus; bracteis exterioribus oblongis; calicibus glabriusculis; foliis ovatis, subcordatis, acutis, rugosis, glabris; nervis subtùs coloratis, pilosis; caule acutangulo, hirto.* Pursh, l. c. — Ait. ed. 2. vol. 1. pag. 51. *In Canadâ.* ♃ *Flores parvi, albi.*

* M. (gracilis) *glaberrima, capitulis parvis, nudiusculis, lateralibus terminalibusque; bracteis exterioribus linearibus, ciliatis; calicibus pubescentibus, ciliatis; corollis brevibus, tenuissimis, glabris; foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, serratis, glabris; caule obtusangulo, glabro.* Pursh, l. c. *In Carolinâ & Virginiâ. Flores pallidè lutei vel albidi.*

* M. (purpurea) *glabriuscula, capitulis magnis, foliosis; bracteis exterioribus magnis, coloratis, lato-*

ovatis, acuminatis, serratis; calicibus coloratis, fauce barbatis; corollis longis, glabriusculis; foliis ovato-oblongis, acutis, grossè serratis, nervis undiquè pilosis; caule acutangulo, glabro. Pursh, l. c.

Monarda clinopodia. Vahl, Enum. 1. pag. 218. — Non Willd.

Monarda fistulosa, var. *crimson.* Bot. Magaz. tab. 145. *In montibus Virginiæ.* ♃ *Flores chremesini, magni.*

* *M.* (mollis) *cano-pubescens, capitulis simplicibus; bracteis exterioribus cordato ovatis, acutis; calicibus brevibus, fauce densè barbatis; corollis hirsutis; galeâ apice longissimè barbatâ; foliis oblongis, attenuatis, basi rotundatis, serratis, utrinquè cano-pubescentibus; caule acutangulo, hirsuto.* Pursh, Fl. amer. 1. pag. 18. — Linn. Amœn. Acad. 3. p. 399. — Non Willd.

Monarda alophylla. Mich. Flor. amer.

Monarda fistulosa, var. *β.* Willd. Spec. 1. p. 124. *In montibus Virginiæ & Carolinæ.* ♃ *Flores palliaè purpurei.*

Le *monarda lutea* Mich. est le *monarda punctata.* Willd. & Bot. repos. tab. 546. — Pluk. Almag. tab. 24. fig. 1.

Le *monarda ciliata*, Mich. Flor. amer. — non Willd., est le :

* *M.* (hirsuta) *undiquè pilis longis, albidis hirsutissima, floribus parvis, verticillatis; bracteis brevissimis, oblongis, acuminatis; calicibus longè aristatis; foliis ovatis, acuminatis, serratis, longè petiolatis; caule acutangulo, hirsuto.* Pursh, l. c. *In montibus Carolinæ & Virginiæ.* ♃ *Flores parvi, pallidè purpurei.*

Au *monarda ciliata*, Dict. n°. 7, ajoutez : *monarda* (ciliata) *hirsuta, floribus parvis, verticillatis; bracteis ovatis, glabris, venosis, ciliatis, calicem æquantibus; foliis ovato-oblongis, attenuatis, subsessilibus, serratis, subpilosis; caule acutangulo, hirsuto.?* Pursh, l. c. *Flores parvi, cærulei.*

MONODORA. Dun. Genre établi par M. Dunal pour quelques espèces d'*anona* (corossol), distingué par un calice à trois divisions profondes; six pétales; un seul ovaire couronné par un stigmate sessile; une baie simple, polysperme, à une seule loge.

* MONODORA (myristica) *ramis teretibus; foliis oblongis, coriaceis; baccis magnis, subglobosis.* Dun. Monogr. des Anon. pag. 80.

Annona myristica. Hort. Jam. 2. — Gærtn. 2. pag. 194. tab. 125. fig. 1. *In Jamaicâ.* ♄

* MONODORA (microcarpa) *baccis turbinatis, obtusissimis, parvis.* Dun. l. c.

Annona microcarpa. Jacq. Fragm. p. 40. tab. 44. fig. 7. *In Nov. Holl.* ♄

MORÉE. *Moræa.* Ajoutez :

24. MORÉE linéaire. *Moræa linearis.*

Moræa caule tereti?, apice trifido; ramis bifloris; foliis glabris, caulem subæquantibus, lineari-ensiformibus, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 321.

Ses bulbes sont brunes, ovales; ses tiges droites, glabres, longues d'un pied, presque cylindriques, monophylles, trifides à leur sommet; les rameaux biflores; les feuilles radicales linéaires-ensiformes, glabres, longues d'un pied; celle de la tige semblable, longue de trois pouces, en gaîne à sa base; une spathe à plusieurs folioles lancéolées, concaves, acuminées, vertes, glabres, en gaîne; les inférieures presque longues d'un pouce; les supérieures brunes, diaphanes & plus courtes; la corolle violette; son tube très-court; le limbe à six divisions; les extérieures ovales, une fois plus longues, concaves, en cœur, plissées, réfléchies, marquées d'une tache jaune, toutes rétrécies à leur base & ponctuées en noir; les filamens dilatés à leur base, insérés sur le tube de la corolle; les anthères droites, oblongues; les stigmates à trois divisions bifides, munis de deux petites dents à leur base; une capsule ovale, à trois sillons, à trois loges; les semences disposées sur deux rangs.

Cette plante croît dans la Guiane, aux lieux humides, proche el Trapiche de Ferreras. ♃ (*Kunth.*)

25. MORÉE feuillée. *Moræa foliosa.* Kunth.

Moræa caule compressiusculo, subsimplici, subquinquefloro, foliis longiore; foliis glabris, quinque aut septemnerviis, longitudinaliter plicatis. Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 322.

Ses bulbes sont ovales-oblongues; ses tiges droites, longues d'un pied, simples, un peu comprimées, glabres, quelquefois munies d'un rameau à leur partie supérieure, à deux ou trois feuilles, à cinq fleurs; les feuilles lancéolées, ensiformes, redressées, un peu acuminées, glabres, plissées dans leur longueur, à cinq ou sept nervures; les radicales presque longues d'un pied; une spathe à plusieurs folioles imbriquées, glabres, striées, oblongues, lancéolées, aiguës, presqu'égales, à peine longues d'un pouce; les fleurs soutenues par des pédicelles presque longs d'un pouce; la corolle violette; le tube très-court; le limbe à six divisions; les trois extérieures ovales, étalées, rétrécies à leur base; les intérieures plissées transversalement à leur milieu, marquées d'une tache blanche; trois étamines dont les filamens paroissent être réunis; un ovaire

glabre, trigone; le style de la longueur des étamines; le stigmate à trois découpures bifides, ondulées & frangées à leurs bords.

Cette plante, qui appartient peut-être à un autre genre, croît dans le royaume de Quito, proche Chillo, à la hauteur de 1340 toises. ♃ (*Kunth.*)

26. MORÉE? de Chimboraço. *Moræa chimboracensis.* Kunth.

Moræa caule compresso?, apice ramoso; ramis solitariis, subquadrifloris; foliis strictis, striatis, glabris. Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 322.

Les fleurs de cette plante n'ayant pas été observées, elle ne peut être placée dans ce genre qu'avec doute; mais le caractère de ses autres parties détermine sa place parmi les morées. Ses tiges sont droites, rameuses à leur sommet, glabres, striées; elles paroissent comprimées; les rameaux courts, presqu'à quatre fleurs disposées en épi; les feuilles linéaires-ensiformes, roides, acuminées, glabres, striées; les radicales longues d'un pied ou d'un pied & demi; les caulinaires longues de six lignes & moins; une spathe à plusieurs folioles oblongues, verdâtres, concaves, acuminées, brunes à leurs bords, longues d'un demi-pouce.

Cette plante croît dans le royaume de Quito, au pied du mont Chimboraço, entre le bourg Calpi & le rocher Yanaurcu, à 1640 toises d'élévation. ♃ (*Kunth.*)

27. MORÉE à feuilles de glaïeul. *Moræa gladioloides.* Kunth.

Moræa caule tereti, apice ramoso; ramis solitariis, subtrifloris; foliis distichis, striatis, glabris, caule brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 322.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente; elle en diffère par ses feuilles plus étroites & moins roides. Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, hautes d'un pied & demi, rameuses à leur sommet; les rameaux solitaires, courts, rapprochés, disposés en épi, presqu'à trois fleurs; les feuilles radicales nombreuses, presque disposées sur deux rangs, glabres, linéaires, ensiformes, striées, acuminées, plus courtes que les tiges; les caulinaires au nombre de trois ou quatre, distantes, longues d'un demi-pied; les supérieures plus courtes; la corolle bleue; une capsule glabre, oblongue, à trois loges, presque longue de trois pouces.

Cette plante croît au Pérou, aux lieux froids, entre Caxamarca & Miacipampam, à la hauteur de 1480 toises. ♃ (*Kunth.*)

28. MORÉE à feuilles d'acorus. *Moræa acorifolia.* Kunth.

Moræa caule apice ramoso, compresso; ramis geminis, subtrifloris; foliis striatis, glabris, caule brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 322.

Cette plante a le port du *moræa gladioloides.* Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds, glabres, comprimées, rameuses à leur sommet; les rameaux courts, geminés, presqu'à trois fleurs, rapprochées, disposées en épi; les feuilles glabres, roides, striées, linéaires-ensiformes, aiguës; les radicales longues d'un pied & demi; les caulinaires longues d'un demi-pied & moins; une spathe à plusieurs folioles glabres, alongées, concaves, striées, brunes, longues de six lignes; la corolle bleue; le tube court; le limbe à six divisions oblongues; les trois extérieures plus grandes; une capsule alongée, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît sur les bords du mont Silla de Caracas, à la hauteur de 1250 toises. ♃ (*Kunth.*)

Le *moræa cærulea* Willd. est l'*aristea capitata.* Bot. Magaz. tab. 605. — *Aristea major.* Andr. Bot. repos. tab. 160. — *Gladiolus capitatus.* Linn.

Au *moræa spiralis* Linn., ajoutez : — Bot. Mag. tab 520.

Le *moræa lugens* Linn. est le *moræa melaleuca* Willd. — *Aristea melaleuca.* Bot. Mag. tab. 1277.

MORELLE. *Solanum.* Ajoutez :

* SOLANUM (heterandrum) *annuum, caule foliisque aculeatis; foliis ovatis, pinnatifidis, utrinquè hirsutis; laciniis obtusiusculis; antheris declinatis, distantibus, imâ corniformi productiore; baccâ calice echinato inclusâ.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 731. tab. 7. *In Missouri.* ☉ *Flores magni, lutei. Affine solano cornuto.* Juss. Ann. Mus. 3. pag. 120. tab. 9. *An hujus generis? An nycterii species?* Vent.

* SOLANUM (ochroleucum) *caule herbaceo; ramis angulatis, dentatis, strigoso-pubescentibus; foliis ovato-oblongis, angulato-sinuatis, subhirsutis; baccis ochroleuco-virescentibus.* Bast. Journ. bot. 3. pag. 20. *Circa Andegavum.* ☉ *Affine solano humili.*

M. Dunal vient de publier un Prodrome de son bel ouvrage sur les *solanum* : on y trouvera plusieurs espèces nouvelles, & quelques corrections sur celles publiées antécédemment.

MORETS : nom que l'on donne aux fruits du *vaccinium myrtillus.* (*Voyez* AIRELLE.)

MOSAMBE. *Cleome.* Ajoutez :

* CLEOME (serrulata) *glabra, floribus hexandris, foliis ternatis; foliolis lanceolatis, tenuissimè serrulatis; racemo elongato, bracteis linearibus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 441. *In Missouri.* ☉ *Flores pallidè purpurei aut albi.*

* CLEOME

* *Cleome* (pinnata) *subpubescens, hexandra, foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, infernè attenuatis, rariter dentatis, superioribus confluentibus; floribus racemosis, pedicellis aggregatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 739. *In Louisianâ. Flores lutei; pedunculi longissimi; caulis bipedalis.*

* *Cleome* (Houstoni) *aculeata, glanduloso-pubescens, hexandra, staminibus basi stipitis germine brevioris insertis; foliis quinatis ternatisque; floralibus simplicibus, breviter pedicellatis; stigmate dilatato.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 4. pag. 131.

Sinapistrum indicum, spinosum, flore carneo; folio trifido vel quinquefido. Martyn. Dec. 45. *In Indiâ orientali.* ☉

MOUREILLER. *Malpighia.* Ajoutez :

* *Malpighia* (media) *foliis integerrimis, oblongo-lanceolatis, acutis, glabris, subtùs glandulis duabus à basi remotiusculis, costæ approximatis; racemis axillaribus, pedicellis medio uniglandulosis, floribus monogynis; stigmate capitato, bilobo.* Ait. Hort. Kew. 3. pag. 103. *In Indiâ orientali.* ♄ (*Voyez* encore le *malpighia volubilis*, Sims, Bot. Magaz. tab. 809, & le *M. polystachia.* Andr. Bot. repos. tab. 604.)

MUFFLIER. *Antirrhinum.* Dict. & Suppl.

* *Antirrhinum* (albifrons) *foliis lanceolatis, glaucis, inferioribus ternis quaternisve; calice glabro, calcare brevissimo, seminibus alveolatis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 432. tab. 588. *In insulâ Rhodo.* ☉

* *Antirrhinum* (strictum) *foliis linearibus, confertis; caule erecto, spicis terminalibus, floribus imbricatis; calice pubescente, obtuso.* Flor. græc. l. c. tab. 594.

Linaria orientalis, erecta, angusto, oblongo folio; flore aureo. Tourn. Cor. 9.

* *Antirrhinum* (tenellum) *pusillum, simplex, glabrum, foliis oppositis, linearibus, acutis; floribus axillaribus, brevi pedunculatis; calicibus campanulatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 421. *In Missouri.* ☉ *Flores cærulei.*

* *Antirrhinum* (rubrifolium) *foliis radicalibus ovato-rotundatis, subpetiolatis, subtùs rubris; caulinis oblongis, pubescentibus; caule apice ramoso, pubescente.* (N.)

Linaria rubrifolia. Dec. Flor. franç. Suppl. 410. — *Antirrhinum saxatile, serpylli folio.* C. Bauh. Prodr. 106. — Magn. Bot. 25. Icon. — *A. origanifolium.* Gouan, Hort. 301. *Caulis 3-4-uncialis; corolla parva, cærulea, luteo-bimaculata. In Galliâ provinciali.* ☉

MUGUET. *Convallaria.* Ajoutez :

* *Convallaria* (polygonatum angustifolium) *caule tereti; foliis alternis, sessilibus, elliptico-lanceolatis, sensìm acutis, subtrinervibus, glabris; pedunculis axillaribus, elongatis, subbifloris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 234.

Convallaria biflora. Walt. Flor. carol. pag. 122. *In Pensylvaniâ & Virginiâ.* ♃ *Flores luteo-albidi.*

* *Convallaria* (polygonatum canaliculatum) *caule canaliculato; foliis alternis, amplexicaulibus, oblongis, margine pubescentibus; pedunculis axillaribus, bifloris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 234.

Convallaria canaliculata. Willd. Hort. Ber. p. 45. *In Pensylvaniâ & Virginiâ.* ♃

* *Convallaria* (polygonatum pubescens) *caule teretiusculo, sulco exarato; foliis alternis, amplexicaulibus, ovatis, subtùs pubescentibus; pedunculis axillaribus, subbifloris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 234.

Convallaria pubescens. Willd. Hort. Berol. p. 41. Icon. *In Carolinâ.* ♃

* *Convallaria* (smilacina borealis) *subcaulescens, foliis elliptico-obovatis, margine ciliatis; scapo pubescente; umbellâ corymbosâ, interdùm proliferâ; pedicellis nudis, nutantibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 233. — Bot. Magaz. tab. 1403. — Bot. repos. tab. 206. — Ait. Hort. Kew. 1. tab. 5.

Dracæna borealis. Willd. Spec. 2. pag. 158. *In Canadâ & Novâ Angliâ.* ♃ *Fructus eximiè cæruleus; flores viridi-lutescentes.*

Au *convallaria canadensis*, Suppl. n°. 18, ajoutez :

β. *Convallaria* (ovalis) *foliis ovatis, basi vix cordatis.* Pursh, l. c.

γ. *Convallaria* (trifolia) *caule alternè trifoliato, foliis lato-cordatis.* Pursh, l. c. — Pluk. Almag. tab. 434. fig. 4.

Au *convallaria stellata*, Dict. n°. 10, ajoutez : var. β, *convallaria* (uniflora) *foliis subfalcato-lanceolatis, glabriusculis; caule unifloro.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 733. *In sinu Hudson.* ♃ *An species distincta?*

MUNCHKAUSIA, *Suppl.* Ce genre diffère très-peu du Calyplectus, Flor. per., & du Lafoensia de Vandelli.

MURICARIA. Genre proposé par M. Desvaux (*Journ. bot.* 3, pag. 159) pour le *myagrum prostratum* Encycl., distingué par une silicule coriace, globuleuse, symétrique, indéhiscente, monosperme, hérissée de pointes.

MURIER. *Morus.* Ajoutez :

* *Morus* (celtidifolia) *foliis ovato-oblongis, longissimè acuminatis, basi rotundatis, argutè serratis,*

trinerviis, suprà scabriusculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 33. *In regione temperatâ, propè Loxa.* ♄ *Fructus hujus & sequentis speciei eduntur crudi & conditi.*

* MORUS (corylifolia) *foliis subrotundo-ovatis, acuminatis, basi rotundatis, argutè serratis, trinerviis, glabris.* Kunth, l. c. *Inter Chillo & Puembo.* ♄ *Differt præcedente tantùm foliorum formâ.*

MUSCADIER. *Myristica.* Ajoutez :

15. MUSCADIER otoba. *Myristica otoba.* Plant. æquin.

Myristica foliis oblongis, brevè acuminatis, basi attenuatis, glabris; venis simplicibus, fructu glabro. Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 78. tab. 103.

Vulgairement OTOBA.

Arbre de quarante à cinquante pieds, très-touffu, dont le bois est blanc & très-dur; l'écorce brune; les rameaux rapprochés, peu étalés, garnis vers leur sommet de feuilles amples, alternes, oblongues, glabres & d'un beau vert en dessus, blanchâtres & veinées en dessous, longues de cinq à huit pouces & plus, un peu rétrécies vers leur base, plus larges, arrondies au sommet & terminées par une pointe courte; les pétioles longs d'un pouce; les fleurs femelles fasciculées sur une grappe axillaire beaucoup plus courte que les feuilles; le calice vert, à trois découpures ovales, aiguës; point de corolle; un ovaire supérieur; le style très-court; trois stigmates subulés, pourvus de petites glandes très-odorantes; une baie sphérique, de neuf lignes de diamètre, contenant une seule semence recouverte de trois enveloppes; l'extérieure, ou le *brou*, très-épaisse, luisante, répandant une odeur forte & nauséabonde; l'intermédiaire, ou le *macis*, est un réseau blanchâtre; la plus intérieure formée d'une membrane qui se dessèche facilement; la semence huileuse, d'une chair molle, blanchâtre, séparée par des ramifications brunes.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, dans les forêts, & près de la petite ville de Mariquita. ♄ (*Plant. æquin.*)

Cet arbre fournit tous les ans des fruits en abondance. Malgré toutes les tentatives, on n'a pas encore pu les utiliser. Les habitans de l'Amérique composent avec le macis une pommade propre à guérir la gale & quelques autres affections cutanées. Les effets de cette pommade sont d'autant plus grands, qu'elle est plus fraîche.

MUSSÆNDA. Ajoutez :

* MUSSÆNDA (pubescens) *ramis foliisque pubescentibus, tubo corollæ multoties longiore laciniis calicinis.* Ait. Hort. Kew. edit. nov. 1. pag. 372. *In Chinâ.* ♄

MYROBROMA. (*Voyez* VANILLA, *Suppl.*)

MYRTE. Le *myrtus pimenta* de Linné doit être séparé du *myrtus citrifolia.* Ses feuilles sont opposées, obtuses & non alternes. Il faut en exclure la figure de Plukenet, citée par Linné.

N

NARCISSE. *Narcissus.* Les narcisses, tant cultivés que pris dans la nature, offrent un si grand nombre de variétés, qu'il faudroit une longue dissertation & beaucoup de recherches pour apprécier la valeur des nombreuses espèces qu'on a introduites dans ce genre. On peut, relativement à ceux de France, consulter le *Supplément à la Flore française.*

NARTHÈCE. *Narthecium.* Ajoutez :

* NARTHECIUM (americanum) *racemo interdùm interruptè spicato, laxo; bracteâ unâ caulinâ pedicellum amplexante; alterâ infernè pedicellari, paleaceo-setaceâ; lanâ filamentorum brevissimâ.* Pursh Flor. amer 1. pag. 227. — Bot. Magaz. tab. 1505. *In pinetis New-Jersey.* ♃ *Flores flavi. Affine narthecio glutinoso.*

* NARTHECIUM (scabrum) *scapo pedicellisque scabris; foliis ensiformibus, glabris, angustis; spicâ laxâ; floribus ternatis, albis; capsulis globosis, longitudine corollæ.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 273. *In Virginiâ.* ♃ (*Voyez* TOFIELDIA, *Suppl.*)

NASTURTIUM. Aiton. (*Voyez* SISYMBRE, *Suppl.*)

NELUMBIUM, *Suppl.* (*Voyez* CYAMUS, 2^e. *Suppl.*)

NÉNUPHAR. *Nymphæa.* Dict. & Suppl. (*Voyez* NUPHAR, 2^e. *Suppl.*)

* NYMPHEA (lotus) *foliis subrotundis, cordatis, suprà glaberrimis, nitidis, subtùs areolatis, villosis, margine crenato-dentatis; floribus albis.* Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2. pag. 50. tab. 88. *In regno Owariensi.* Cette plante est sans doute la

même que celle de Linné, quoique l'auteur ne cite aucune synonymie.

* *Nymphæa* (nitida) *foliis suborbiculatis, integerrimis; lobis obtusissimis, venis utrinquè exaratis, rhizomate perpendiculari; petalis obtusis, calicem tetraphyllum æquantibus.* Bot. Mag. tab. 1359. *Differt à nympheâ odoratâ.*

NÉOTTIE, *Suppl.* (*Voyez* GOODYERA, 2e. *Suppl.*; PONTIEVA, *Suppl.*)

13. NÉOTTIE à gaînes. *Neottia vaginata.* Kunth.

Neottia glabra, caule vaginato; vaginis ventricosis, approximatis; floribus subspicatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 331.

Cette plante a le port du *serapias lingua.* Ses tiges sont droites, simples, hautes de six pouces, garnies de gaînes oblongues, aiguës, concaves, ventrues à leur partie moyenne, brunes, striées, légèrement membraneuses, rapprochées, longues d'un pouce, point prolongées en feuilles, excepté les inférieures. Les feuilles sont planes, ovales, aiguës, nerveuses, réticulées, larges de quatre à cinq lignes; les fleurs terminales peu nombreuses, presqu'en épi, accompagnées de bractées de la longueur des fleurs, semblables aux gaînes; la corolle fermée, brune par la dessiccation; les pétales extérieurs latéraux un peu planes, ovales, lancéolés, acuminés, à trois nervures, soudés obliquement à la base de l'ovaire; le supérieur lancéolé, concave, adhérent presque jusqu'à son sommet avec les pétales intérieurs latéraux & de même longueur; le pétale inférieur (la lèvre) oblong, rétréci à son sommet, cilié à ses bords, muni à sa base d'un éperon ventru, plus court que la corolle; les autres parties comme dans l'espèce suivante.

Cette plante croît au Pérou, probablement sur les arbres, proche Loxa, Gonzanuma & Malacate, à 1060 toises d'élévation. ♃ (*Kunth.*)

14. NÉOTTIE écailleuse. *Neottia squamulosa.* Kunth.

Neottia albido-lepidata, caule vaginato, floribus spicatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 332. tab. 71.

Ses racines sont composées de tubercules nombreux, fasciculés, longs d'un pouce. Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi, parsemées de petites écailles blanchâtres, garnies de gaînes aiguës, un peu lâches à leur sommet, glabres, membraneuses, striées, écailleuses, longues d'environ un pouce & demi. Les feuilles radicales ne sont pas connues. L'épi est terminal, long de deux ou trois pouces; les fleurs étalées, médiocrement pédicellées, à peine longues d'un pouce, accompagnées de bractées ovales, lancéolées, acuminées, écailleuses, une fois plus courtes que les fleurs; la corolle rouge, en masque, couverte de petites écailles blanchâtres; les trois pétales extérieurs lancéolés, acuminés, connivens; le supérieur concave, ascendant à son sommet; les latéraux planes, un peu plus courts, soudés avec l'ovaire par leur moitié inférieure, enveloppant l'éperon; les deux intérieurs trois fois plus courts que les extérieurs, légèrement membraneux, adhérens vers leur base avec la lèvre & la colonne; le pétale inférieur (la lèvre) plus court que les pétales extérieurs, concave, lancéolé, acuminé; un éperon conique, libre à sa moitié supérieure, soudé par sa base avec l'ovaire; la colonne droite, subulée à son sommet; l'anthère à deux loges distinctes, soudée avec la colonne dans toute sa longueur; l'ovaire cannelé, couvert de petites écailles blanchâtres.

Cette plante croît dans les forêts, au royaume de la Nouvelle-Grenade, proche Turbaco & Mabaté. ♃ (*Kunth.*)

NERPRUN. *Rhamnus.* Dict. & Suppl.

Je crois devoir considérer comme la même plante que le *rhamnus amygdalinus* Desf., celle qui se trouve dans le *Flora græca*, sous le nom de:

Rhamnus (prunifolius) *spinis terminalibus; floribus quadrifidis, planiusculis, dioicis; foliis obovatis, obtusis, crenatis, nudis,* Smith, in Flor. græc. 1, pag. 157, pour laquelle on cite le même synonyme de Tournefort. Elle offre néanmoins quelques caractères non mentionnés par M. Desfontaines, tels que les feuilles crénelées & un peu dentées en scie; les fleurs dioïques; les étamines avortant dans les fleurs femelles; le style à demi bifide. Elle croît sur les hautes montagnes de Crète.

* *Rhamnus* (pubescens) *inermis, floribus dioicis, semidigynis; foliis subintegerrimis, villosis, lineatis, ovato-rhombeis.* Flor. græc. l. c. *In monte Parnasso.* ♄

* *Rhamnus* (alnifolius) *inermis, foliis ovalibus, denticulatis, brevi acuminatis, basi sinu parvo cordatis, subtùs ad nervos pubescentibus; pedunculis bis bifidis, baccis depresso-globosis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 166. *In Americâ boreali.* ♄

* *Rhamnus* (lanceolatus) *inermis, arborescens, foliis lanceolatis, serrulatis, utrinquè acutis, subtùs pubescentibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 166. *In Tennassée.* ♄ *Bacca nigra.*

NICOTIANE. *Nicotiana.* Ajoutez:

* *Nicotiana* (quadrivalvis) *foliis oblongo-ovatis, petiolatis; floribus in summitate ramulorum sparsis, solitariis; corollis infundibuliformibus; laciniis oblongis, acutiusculis; capsulis subglobosis, quadrivalvibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 141. *In Missouri.* ☉ *Flores albi, cæruleo tincti.* Cette plante est cultivée dans le Missouri; elle y croît aussi na-

turellement : elle fournit un tabac d'une excellente qualité. Elle a été récemment cultivée au Jardin du Roi.

NIGELLE. *Nigella*. Dict. & Suppl.

* *Nigella* (aristata) *floribus involucro folioso cinctis ; nectariis antherisque aristatis ; capsulis turbinatis, muricatis*. Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 373. tab. 510. *Propè Athenas*. ⊙

NIVÉOLE. *Leucoium*. Ajoutez :

* *Leucoium* (grandiflorum) *spathâ bivalvi, pedunculis breviore ; corollâ staminibus duplò longiore*. (N.) — Decand. in Red. Lil. tab. 217.

* *Leucoium* (hiemale) *spathâ bivalvi, unirarò bifloris ; valvis linearibus, pedunculo longioribus ; staminibus corollâ paulò brevioribus*. (N.) — Dec. Flor. franç. Suppl. pag. 327.

α. *Flore albo*. — *Galanthus autumnalis*. All. Auct. pag. 33. (*Excl. synon.*)

β. *Flore roseo*. — *Leucoium roseum*. Mart. Bibl. phys. æcon. n°. 5. pluv. an 13. — Loif. Flor. gall. 1. p. 190 tab. 8. — *Leucoium trichophyllum*. Dec. Synops. n°. 1816. Non Schousb. — *Leucoium tricophyllum*, var. β. Red. Lil. tab. 150. fig. 1.

Cette espèce, dit M. Decandolle, qui a été confondue tantôt avec le *leucoium autumnale*, tantôt avec le *leucoium grandiflorum*, paroît bien distincte de l'un & de l'autre. Sa bulbe est ovoïde, assez petite ; les feuilles grêles, longues de trois pouces, ainsi que la hampe ; la spathe à deux valves linéaires, plus longues que le pédoncule ; une ou deux fleurs au plus, blanches dans la variété α, roses dans la variété β, de moitié plus petites que dans le *leucoium grandiflorum* ; les lobes ovales-oblongs, pointus, entiers ; les étamines un peu plus courtes que la corolle. La première variété croît parmi les rochers, à Villefranche & au lazaret de Nice ; la seconde dans l'île de Corse. ♃

NOCCÆA, *Suppl.* (*Voyez* Hutchinsia, 2e. *Suppl.*)

NONEA. (*Voyez* Lycopsis, *Suppl.*) M. Decandolle en décrit une nouvelle espèce sous le nom de *nonea alba*. Flor. franç. Suppl. pag. 420. Les feuilles sont linéaires, oblongues, aiguës, hérissées, ainsi que les tiges, de poils épars ; les rameaux bifurqués, chargés de six à neuf fleurs blanches, unilatérales ; la corolle un peu plus longue que le calice. Elle a été découverte par M. Requien, dans les blés, entre les deux rives du Rhône, au-dessous d'Avigon.

NORANTE. *Norantea*. Suppl. Genre très-voisin du *ruyschia*.

NOTOCERAS. Ait. (*Voy*. Velar, *Suppl.*)

NUNNEZIA, *Suppl.* Ce genre diffère à peine du Martinezia.

*NUPHAR. Smith, in Sibth. Flor. græc., & Pursh, Amer. Ce genre diffère peu des *nymphæa* : il a été établi pour quelques espèces de ce genre, dont le caractère consiste dans un calice à cinq ou six folioles ; plusieurs pétales placés avec les étamines sur le réceptacle, nectarifères sur leur dos ; un stigmate sessile, radié, cannelé ; une baie à plusieurs loges polyspermes. A ce genre appartiennent les *nymphæa lutea*, — *advena*, — *kalmiana*, &c.

NYSSA. Ajoutez :

* *Nyssa* (capitata) *foliis cordato-ovatis, serraturis nonnullis subtùs glaucis, floribus globoso-capitatis, drupis oblongis*. Walt. Carol. 253. — Ait. ed. nov. 4. pag. 480. *In Carolinâ*. ♄

O

OBOLARIA. (*Voyez* Obolaire.)

OCTOMERIA. Ait. (*Voyez* Dendrobium & Pleurothallis, *Suppl.*)

ODONECTIS. Schmaltz, Journ. botan. 1. pag. 221.

Genre de la famille des orchidées, établi pour une plante de l'Amérique septentrionale, dont le caractère essentiel consiste dans une corolle à six divisions profondes ; les trois extérieures lancéolées, aiguës ; les deux intérieures & latérales cunéiformes, échancrées au sommet ; la lèvre cunéiforme, à cinq dents ; une capsule alongée, presque cylindrique.

* *Odonectis* (verticillata) *foliis verticillatis, oblongis, lanceolatis, 1-3-floribus terminalibus*. Schm. l. c. *An arethusa verticillata? In Pensylvaniâ*. ♃

ODONTOGLOSSE. *Odontoglossum*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *epidendrum*, & qui comprend des herbes

parasites, exotiques à l'Europe, dont les racines sont bulbeuses, les hampes chargées de belles & grandes fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Cinq pétales étalés, presqu'égaux ; le sixième, ou la lèvre, point éperonné, soudé par son onglet avec la colonne ; son limbe plane, réfléchi, muni de dents charnues ; la colonne ailée à son sommet ; une anthère terminale, operculée ; deux paquets de pollen sur un pédicelle commun.

Observations. Ce genre tire son nom de deux mots grecs, *odous* (dent), *glossa* (langue), à cause de sa lèvre ou du sixième pétale muni de dents, caractère par lequel il se distingue principalement des *epidendrum*.

ESPÈCE.

ODONTOGLOSSE faux-angrec. *Odontoglossum epidendroides.* Kunth.

Odontoglossum foliis lanceolatis, acutis ; scapo simplici, multifloro. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 351. tab. 85.

Sa bulbe est ovale, oblongue, comprimée, couverte par les gaînes des feuilles : celles-ci sont planes, lancéolées, aiguës, un peu coriaces, nerveuses & striées, en carène à leur base, longues de sept ou huit pouces ; une hampe droite, simple, cylindrique, longue d'un pied & demi, chargée de plusieurs fleurs ; les écailles ovales, acuminées, étalées, longues de deux ou trois lignes au plus ; les fleurs inodores, pédicellées ; la corolle très-ouverte ; cinq pétales lancéolés, acuminés, rétrécis à leur base, un peu ondulés à leurs bords, jaunes, marqués de trois taches, celle du milieu beaucoup plus grande ; les deux pétales intérieurs latéraux beaucoup plus courts que les autres ; la lèvre ou le sixième pétale onguiculé ; l'onglet épais, blanc, linéaire, long de quatre lignes, droit, soudé jusque vers son milieu avec la colonne ; son limbe pendant, oblong, obtus, plane, ondulé & crénelé, un peu canaliculé à sa base, de couleur brune, long d'un demi-pouce, muni de trois tubercules subulés, en crête ; la colonne droite, une fois plus courte que la corolle, canaliculée, ailée & membraneuse à son bord, terminée par deux autres ailes crénelées, arrondies, tachetées de rouge ; une anthère terminale, à deux loges ; le pollen en deux paquets ovales, placés sur un pédicelle linéaire, crochu à sa base.

Cette plante croît dans la province de Brancamora, entre le fleuve des Amazones & la ville Jaen. ♃ (*Kunth.*)

ŒILLET. *Dianthus.* Dict. & Suppl.

* DIANTHUS (pinifolius) *floribus aggregatis, capitatis ; squamis calicinis obcordatis, aristatis, tubo brevioribus ; foliis setaceis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 284.

Caryophyllus silvestris, vulgaris, angustifolius. Tourn. Inst. 333. — *Caryophyllus montanus, albus.* Tabern. Kreut. 668. fig. 13. *In Lemno insulâ & circa Byzantium.* ♃ *Calice affinis D. juniperino. Capitulum sub-5-florum ; bracteæ binæ, obtusissimæ, aristatæ, longitudine capituli.*

* D. (biflorus) *floribus geminatis ; squamis cuneatis, obtusissimis, aristatis, petalis calice brevioribus ; foliis linearibus, trinervibus.* Flor. græc. l. c. tab. 393. *In monte Delphi Eubeæ.* ♃

* D. (corymbosus) *floribus subaggregatis ; squamis lanceolatis, villosis, tubo duplò brevioribus ; caule corymboso, divaricato, multifloro, pubescente.* Flor. græc. l. c. tab. 395. *In Asiâ minore.* ☉

* D. (diffusus) *floribus subcorymbosis ; squamis sulcatis, mucronatis, tubo duplò brevioribus ; caulibus diffusis, glabriusculis.* Flor. græc. l. c. tab. 96. *In insulâ Cypro.* ♃

* D. (pubescens) *floribus solitariis ; squamis sulcatis, mucronatis, tubo duplò brevioribus ; caulibus diffusis, foliisque villosis.* Flor. græc. tab. 397. *In montibus circa Athenas.* ♃

* D. (tripunctatus) *floribus solitariis ; squamis scariosis, tenuè aristatis, tubo parùm brevioribus ; caule patulo, multifloro.* Flor. græc. tab. 398. *In insulâ Cypro.* ☉

* D. (pallens) *floribus solitariis ; squamis ovatis, acuminatis, brevissimis ; caule paniculato, multifloro ; foliis laxis, acutis.* Flor. græc. l. c. tab. 399. *Propè Smyrnam.* ♃

* D. (cinnamomeus) *floribus solitariis ; squamis rhombeis, obtusissimis, brevissimis ; petalis emarginatis, dentatis ; foliis laxis, obtusiusculis.* Flor. græc. l. c. tab. 400. *In Asiâ minore, insulâ Cypro, &c.* ♃ *Confer D. bicolor.* Marsch. & *synon. Tournefortii.*

* D. (serratifolius) *caulibus unifloris ; radice multicipite lignosâ, squamis quaternis ; petalis dentatis, imberbibus ; foliis serratis, pungentibus.* Flor. græc. l. c. tab. 402. *In monte Hymetto, propè Athenas.* ♃

* D. (strictus) *caulibus unifloris, squamis quaternis ; petalis crenatis, imberbibus ; foliis planis, obtusiusculis, margine scabris.* Flor. græc. l. c. tab. 403. *In monte Athô.* ♃

* D. (gracilis) *caulibus unifloris ; squamis mucronatis, subsenis ; petalis crenatis, barbatis ; foliis acuminatis, margine scabris.* Flor. græc. l. c. tab. 404. *In monte Athô.* ♃

* D. (leucophæus) *caulibus unifloris ; squamis quaternis ; petalis tridentatis, imberbibus ; fo-*

liis ovato-lanceolatis, basi quinquenervibus. Flor. græc. l. c. tab. 405. *In monte Olympo.* ♃

* *D.* (armerioides) *caule simplici, supernè aspero; foliis linearibus, glabris, striatis, internodiis brevioribus; floribus aggregatis; squamis striatis, asperis, calice longioribus.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 269. *In New-Jersey pratis.*

(Voyez *dianthus discolor*, Bot. Mag. tab. 1162.)

* *D.* (geminiflorus) *floribus geminis; squamis calicinis ovato-lanceolatis, acuminatis, tubo duplò brevioribus; caule apice bifido.* Loif. Flor. gall. 726. — Lapeyr. Flor. pyr. 241. *In Pyrenæis.* ♃

* *D.* (serratus) *floribus solitariis; squamis calicinis ovatis, acuminatis, acutissimis, tubum dimidium æquantibus; petalis serratis, imberbibus; foliis planis, divaricatis, linearibus, serrato glandulosis.* Lapeyr. Flor. pyr. 241. *In Pyrenæis.* ♃

* *D.* (rupicola) *floribus aggregatis, fasciculatis; squamis calicinis imbricatis, brevibus, margine ciliatis; caule suffruticoso.* Bern. Sic. Plant. Cent. 1. *In Siciliâ, fissuris rupium.* ♄

OLYRE. *Olyra.* Ajoutez :

4. OLYRE roseau. *Olyra arundinacea.* Kunth.

Olyra foliis oblongo-lanceolatis, utrinquè scabris; vaginis glabris; paniculâ simplici, coarctatâ; spiculis femineis terminalibus, solitariis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 197.

Ses tiges sont glabres, cylindriques; les feuilles oblongues, lancéolées, planes, membraneuses, arrondies à leur base, rudes à leurs deux faces, denticulées à leurs bords, nerveuses, longues de cinq pouces, larges d'un pouce; les gaînes glabres, ciliées vers leur sommet; une languette ovale, obtuse, ciliée; une panicule simple, resserrée, longue de trois à quatre pouces; les rameaux alternes, droits, rapprochés, pubescens & ciliés; le rachis pileux; un épillet femelle au sommet de chaque rameau; son pédoncule renflé au sommet; les autres, au nombre de sept à huit, tous mâles, pédicellés, composés de deux valves calicinales lancéolées, concaves, acuminées, rudes, égales, à trois nervures; l'inférieure aristée ou mutique; la supérieure mutique; l'arête rude, de la longueur des valves; point de corolle; trois étamines; l'épillet femelle beaucoup plus grand; les valves du calice oblongues, concaves, subulées, à cinq ou sept nervures, pubescentes vers leur sommet; l'inférieure un peu plus longue, aristée; celles de la corolle arrondies, blanches, coriaces, concaves, obtuses, une fois plus courtes que le calice; un style simple; deux stigmates plumeux.

Cette plante croît sur le rebord des andes de Quindiu, proche el Azufral, à la hauteur de 1050 toises, dans la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Kunth.*)

5. OLYRE à longues feuilles. *Olyra longifolia.* Kunth.

Olyra foliis lanceolato-oblongis, subcordatis, suprà vaginisque glabris, subtùs scabris; paniculâ simplici, coarctatâ; ramis aliis femineis, aliis masculis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 198.

Ses tiges sont rameuses, cylindriques, glabres, ainsi que leurs nœuds; les feuilles planes, oblongues, nerveuses, striées, lancéolées, rudes en dessous, longues d'un pied, larges de deux pouces, rudes & denticulées à leurs bords; les gaînes glabres, striées; point de languette; une panicule simple, resserrée, longue de trois ou quatre pouces; les rameaux alternes, redressés, pubescens, ainsi que le rachis, les uns mâles, les autres femelles; les épillets soutenus par un pédicelle un peu renflé au sommet; dans les épillets mâles, deux valves calicinales lancéolées, striées, acuminées, subulées; l'inférieure plus grande; point de corolle; les épillets femelles quatre fois plus grands que les mâles; les valves du calice ovales, acuminées, subulées, concaves, égales, glabres, striées, deux fois plus longues que le calice; celles de la corolle coriaces, concaves, oblongues, un peu obtuses; l'inférieure pubescente, surtout vers son sommet; la supérieure presque glabre.

Cette plante croît aux lieux humides de la Guiane, sur les bords du fleuve Guaviare, proche San-Fernando de Atabapo, & dans les forêts des bords de l'Orénoque, proche Santa-Barbara. ♃ (*Kunth.*)

6. OLYRE à feuilles en cœur. *Olyra cordifolia.* Kunth.

Olyra foliis ovato-oblongis, cordatis, glabris, margine scabris; vaginis pilosis; paniculâ ramosâ, verticillatâ, patulâ; spicis nonnullis terminalibus femineis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 198.

Cette plante a des tiges hautes de trois pieds, pileuses, cylindriques, striées; les feuilles planes, ovales, oblongues, nerveuses, en cœur, un peu coriaces, glabres, rudes sur leurs bords, longues de six pouces, larges de deux & plus; les gaînes pileuses, principalement vers leur base; une panicule rameuse, longue de six pouces; les rameaux étalés, verticillés, rudes, anguleux; le rachis pileux, un peu flexueux à sa base, anguleux; les épillets pédicellés; la plupart de ceux du sommet des rameaux femelles, les autres mâles; les valves du calice, dans les épillets femelles, ovales, concaves, acuminées, subulées, brunes, presque glabres, à sept nervures; l'inférieure munie d'une arête une fois plus longue que les valves; celles de la corolle ovales, obtuses, coriaces, blanchâtres, luisantes, plus courtes que le calice.

Cette plante croît dans la vallée de Bogota, entre Santa-Fé & Zipaguira, à la hauteur de 1340 toises. ♃ (*Kunth.*)

7. Olyre à petites fleurs. *Olyra micrantha.* Kunth.

Olyra foliis ovato-oblongis, vaginisque glabris, margine serrulato-scabris; paniculâ ramosissimâ, densâ, patulâ; spiculis nonnullis terminalibus, femineis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 199.

Ses feuilles sont planes, ovales-oblongues, acuminées, nerveuses, arrondies à leur base, glabres à leurs deux faces, roides, denticulées, à leurs bords, longues de sept à huit pouces, larges de deux ou trois; les gaînes presque glabres; point de languette; une panicule très-rameuse, touffue, étalée; les rameaux & le rachis rudes; les épillets pédicellés; quelques-uns femelles au sommet des rameaux; les autres mâles, munis de deux valves calicinales lancéolées, acuminées, subulées, glabres, à trois nervures, un peu rudes vers le sommet; l'inférieure munie d'une arête plus courte que les valves; point de corolle; les épillets femelles beaucoup plus larges que les mâles; les valves du calice ovales, acuminées, subulées, concaves, à trois nervures, rudes, pileuses, verdâtres, presqu'égales; l'inférieure surmontée d'une arête de la longueur du calice; les valves de la corolle oblongues, coriaces, blanchâtres, un peu aiguës, glabres, plus courtes que le calice.

Cette plante croît aux lieux ombragés & humides sur les rives de l Orénoque, proche la cataracte de Maypure. ♃ (*Kunth.*)

OMBILIC. (*Voyez* Umbilicus, *Suppl.*)

ONAGRA. Tournefort avoit donné ce nom au genre que, depuis, Linné a nommé *anothera.* Gærtner a conservé le nom de Tournefort.

ONAGRAIRE. *Ænothera.* Ajoutez :

* Ænothera (minima) *caule simplici, unifloro; foliis pusillis, lanceolatis, integerrimis, pilosis; flore sessili, hirsuto; germine prismatico.* Pursh, Fl. amer. 1. pag. 262. tab 15. *In Georgiâ.* ☉ *Flores minimi.*

* Æ. (scapigera) *scapis radicalibus unifloris; foliis oblongo-lanceolatis, repando-denticulatis, decurrentibus; petalis obcordatis, staminibus corollâ brevioribus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 163. *In Missouri. Flores magni, purpurei, nigro-lineati. Valdè affinis anotheræ acauli.* Cavan.

* Æ. (cespitosa) *acaulis, foliis lanceolatis, inciso-dentatis; capsulis oblongis, sessilibus; calicis tubo longissimo; petalis bilobis, distantibus.* Sims, in Bot. Magaz. tab. 1593.

* Æ. (albicaulis) *tenuissimè pubescens, caule nervisque foliorum albidis; foliis pinnatifidis, laciniis divaricatis, floribus subspicatis; germinibus sessilibus, cylindraceis; staminibus corollâ brevioribus; petalis obcordatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 735. — Fras. Catal. 1813. *In Louisianâ.* ♂ *Flores magni & albi. Medium tenet inter anotheram tetrapteram & sinuatam.*

* Æ. (Fraseri) *glabriuscula, caule infernè simplici, supernè ramuloso; foliis ovatis, petiolatis, glandulosо-denticulatis; racemis foliosis; capsulis pedicellatis, obovatis, tetragonis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 734. *In Carolinâ.* ♃ *Affinis anotheræ fruticosæ. Differt habitu.*

* Æ. (macrocarpa) *glabriuscula, caule ramoso; foliis lanceolatis, petiolatis, distanter glanduloso-denticulatis, margine nervisque sericeo-albidis; petalis cum acumine obcordatis; capsulis ellipticis, quadrialatis, brevissimè pedicellatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 734.

Ænothera missouriensis. Bot. Mag. p. & tab. 1592. *In Missisipi.* ♂ *Flores magni, pulcherrimi, lutei.*

* Æ. (undulata) *foliis lanceolatis, undulatis, glabris.* Ait. Hort Kew. edit. nov. 2. pag. 342. *In Americâ meridionali.* ♃

ONCIDIE. *Oncidium.* J'ai déjà fait mention de ce genre à l'article Angrec, *Suppl.*; je le rappelle ici pour quelques espèces nouvelles, avec le caractère essentiel plus exactement précisé. Il consiste dans :

Une corolle à cinq pétales presqu'égaux, étalés; la lèvre ou le sixième pétale très-grand, point éperonné, libre, plane, tuberculé & comme en crête à sa base; la colonne ailée à son sommet; une anthère terminale, operculée; le pollen divisé en deux paquets sur un pédicelle commun.

1. Oncidie à feuilles d'iris. *Oncidium iridifolium.* Kunth.

Oncidium foliis ensiformibus; scapo simplici, subunifloro; calicis foliolis duobus interioribus undulatis; labello subreniformi, quadrilobo; gynostemo (columnâ) apice alâ crenulatâ circumdato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 344.

Cymbidium pusillum. Swartz, Nov. Act. Ups. 6. pag. 74, & Willd. Spec. 4. pag. 104

Epidendrum pusillum. Linn. & Dict. n°. 37. Suppl. n°. 41.

Cette plante, déjà décrite à l'article Angrec, Dict. n°. 37, n'avoit été vue qu'en fruits par M de Lamarck Sa corolle est jaune, étalée; les trois pétales extérieurs oblongs; les latér ux aigus; le supérieur obtus, une fois plus grand; les deux pétales intérieurs latéraux, oblongs, obtus, ondulés, marqués de rouge, plus longs que le

ſupérieur extérieur; la lèvre ou le ſixième pétale trifide, en crête à ſa baſe; la découpure du milieu très-grande, preſque réniforme, plane, à quatre lobes crénelés; les deux du milieu plus étroits; les latéraux arrondis; la colonne courte, entourée d'une membrane crénelée, en forme d'aile.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♃ Celle que M. de Lamarck cite de l'Ile-Bourbon, & dont il n'a pas vu les fleurs, ſeroit-elle une autre eſpèce?

2. ONCIDIE hériſſée. *Oncidium echinatum.* Kunth.

Oncidium bulbo oblongo, foliis oblongo-lanceolatis, ſcapo paniculato-multifloro; labello trifido, baſi bialato; gymnoſtemo (columnâ) alato, roſtrato; roſtro elongato, aſcendente; capſulâ glanduloſo-echinatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 345. tab. 79.

Ses racines ſont filiformes, blanchâtres & rameuſes, accompagnées d'une bulbe brune, alongée, longue d'environ un pouce, recouverte par la gaîne des feuilles; celles-ci diſpoſées ſur deux rangs, planes, coriaces, lancéolées, aiguës, longues d'un pouce & demi ou de deux pouces; une hampe droite, brune, longue d'un pied, diviſée à ſon ſommet en rameaux alternes, paniculés, étalés, un peu flexueux, munis d'écailles nombreuſes, glabres, ovales, acuminées, étalées, longues d'une ou de deux lignes; les fleurs pédicellées; les pédicelles glanduleux, à peine plus longs que les écailles; la corolle jaunâtre par la deſſiccation; cinq pétales lancéolés, acuminés, étalés, preſqu'égaux; le ſixième plane, très-grand, trifide; la découpure du milieu plus grande que les autres, ovale, obtuſe, rétrécie à ſa baſe, accompagnée de deux ailes en crête, lancéolées, obtuſes, divergentes, trois fois plus courtes que la découpure; les deux latérales arrondies, de la longueur des pétales extérieurs; l'ovaire heriſſé de glandes nombreuſes, en maſſue; la colonne très-courte, munie à ſon ſommet de deux ailes lancéolées, obtuſes; prolongée en un bec très-long, ſubulé, aſcendant; une anthère terminale, à deux loges; les paquets de pollen globuleux, placés ſur un pédicelle long, tubulé, crochu à ſa baſe; une capſule longue de cinq lignes, très-hériſſée.

Cette plante paraſite croît le long des côtes du Mexique, proche Acapulco. ♃ (*Kunth.*)

3. ONCIDIE bec-d'oiſeau. *Oncidium ornithorynchum.* Kunth.

Oncidium bulbo oblongo, foliis lanceolatis; ſcapo paniculato, multifloro; labello ſubpanduræformi, apice emarginato; gymnoſtemo alis duabus cuneatis, erectis coronato, longè roſtrato; roſtro recto. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 345. tab. 80.

Ses racines ſont ſimples & blanchâtres; la bulbe oblongue, verdâtre; les feuilles planes, lancéolées, aiguës, nerveuſes, ſtriées, rétrécies à leur baſe, longues de quatre à cinq pouces, larges de ſept lignes; une hampe droite, longue d'un pied, diviſée à ſon ſommet en rameaux étalés, flexueux, ramifiés à leur baſe; les fleurs pédicellées, munies de bractées ovales, aiguës, étalées, une fois plus courtes que les pédicelles; la corolle ouverte; les trois pétales extérieurs preſqu'égaux, ſpatulés, arrondis à leur ſommet; les deux intérieurs latéraux oblongs, obtus, plus courts que les extérieurs; le ſixième plane, preſqu'en forme de violon, aigretté en cœur à ſa baſe, échancré au ſommet; les lobes arrondis, divergens; celui du milieu très-étroit; la colonne courte, ſurmontée d'ailes cunéiformes, crénelées à leur ſommet, prolongée en un bec droit, ſubulé, imitant la tête d'un oiſeau; une anthère terminale, à deux loges; deux paquets de pollen globuleux, placés ſur un pédicelle commun, filiforme, globuleux à ſa baſe.

Cette plante paraſite croît au Mexique. ♃ (*Kunth.*)

4. ONCIDIE peinte. *Oncidium pictum.* Kunth.

Oncidium bulbo ovato, oblongo; foliis latè linearibus; ſcapo paniculato, multifloro; foliolis calicis undulatis, exterioribus unguiculatis; labello ſubpanduræformi, apice emarginato; gymnoſtemo apice bialato; roſtro brevi, inflexo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 346. tab. 81.

Cette plante eſt très-rapprochée de l'*epidendrum altiſſimum* de Jacquin, ſi toutefois elle n'eſt pas la même. Ses racines ſont épaiſſes, blanchâtres, rameuſes, munies d'une bulbe ovale, longue de trois pouces; les feuilles planes, linéaires, aiguës, longues d'un pied, larges d'environ un pouce, plus étroites à leur baſe; une hampe longue de deux pieds, ramifiée en panicule à ſon ſommet; les rameaux étalés, un peu flexueux; les fleurs pédicellées, munies de bractées ovales, lancéolées, acuminées, étalées, plus courtes que les pédicelles; la corolle jaune, tachetée de rouge; les trois pétales extérieurs lancéolés, preſqu'égaux, onguiculés, un peu aigus; les deux intérieurs latéraux oblongs, obtus, rétrécis à leur baſe, point onguiculés; le ſixième pétale plane, preſqu'en forme de violon, relevé en crête à ſa baſe par ſept ou huit tubercules charnus, échancrés & beaucoup plus larges au ſommet; la colonne courte, un peu aſcendante, ailée à ſes bords, terminée en un bec court, ſubulé, un peu courbé, à deux ailes linéaires, aiguës; le pollen diſtribué en deux paquets preſque globuleux, portés ſur un pédoncule commun court, linéaire, un peu épaiſſi au ſommet.

Cette plante paraſite croît au pied des andes de Saint-Jean,

Saint-Jean, dans la province de Popayan, entre El Naranjo & le bourg Roldanilla. ♃ (*Kunth.*)

5. ONCIDIE violon. *Oncidium panduriferum.* Kunth.

Oncidium foliis lanceolatis; scapo paniculato, multifloro; calicis foliolis subæqualibus, undulatis, unguiculatis; labello panduræformi, apice emarginato; gynostemo apice alâ quinquelobâ cincto. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 346. tab. 82.

Ses racines sont simples, glabres, blanchâtres; ses feuilles planes, lancéolées, aiguës, longues de sept à huit pouces, à peine larges d'un demi-pouce; une hampe droite, cylindrique, presque longue de quatre pieds, rameuse; les rameaux étalés, ramifiés; les fleurs pédicellées; les bractées ovales, lancéolées, acuminées, plus courtes que les pédicelles; la corolle très-ouverte, orangée par la dessiccation; cinq pétales presqu'égaux, ovales, arrondis, obtus, planes, onguiculés, crénelés, ondulés à leurs bords, longs de quatre à cinq lignes; le sixième pétale plane, presqu'en violon, arrondi à sa base, échancré au sommet, presqu'ondulé, un peu plus long que les autres, à quatre tubercules en crête; la colonne courte, droite, entourée d'une aile à cinq lobes; une anthère terminale; deux paquets de pollen en forme de massue, supportés par un pédoncule court, plane, dilaté vers son sommet, en crochet à sa base, avec un appendice bidenté.

Cette plante croît dans les vallées à la Nouvelle-Grenade, au pied du Paramo-Pitatumba, proche le bourg de Pongo. ♃ (*Kunth.*)

6. ONCIDIE globuleux. *Oncidium globuliferum.* Kunth.

Oncidium bulbo subglobofo; foliis oblongis, brevissimè mucronatis; scapis simplicibus, subunifloris; foliolis calicis subæqualibus, crenulato-undulatis; labello subreniformi, apice alâ crenulatâ cincto. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 347.

Cette plante est parasite, rampante; ses racines sont simples; ses bulbes presque globuleuses, brunes, de la grosseur d'une cerise; ses feuilles oblongues, obtuses, médiocrement mucronées, arrondies à leur base, longues d'un pouce & demi, larges de sept à huit lignes; les hampes cylindriques, presqu'uniflores, longues d'un pouce & demi, parsemées de quelques écailles presqu'imbriquées, ovales, acuminées; les fleurs pédicellées; la corolle très-ouverte, jaune, tachetée de rouge; cinq pétales oblongs, presqu'égaux, obtus, un peu rétrécis à leur base, ondulés & crénelés à leurs bords; le sixième plane, très-grand, presque réniforme, très-entier, presqu'à deux lobes au sommet, rétréci vers sa base en crête, muni de deux petits lobes arrondis; la colonne courte, ascendante: elle paroît entourée d'une aile crénelée.

Cette plante croît sur les arbres, sur la pente des andes de Popayan, dans la vallée du fleuve Pâtés, & proche le bourg Timbio. ♃ (*Kunth.*)

7. ONCIDIE olive. *Oncidium olivaceum.* Kunth.

Oncidium bulbo ovato-oblongo, foliis oblongo-lanceolatis; scapo simplici, multifloro; foliolis calicis carnosis, reflexis; labello trifido; laciniâ intermediâ subreniformi, emarginatâ; gynostemo basi alis rotundatis instructo, apice cucullato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 347.

Ses racines sont simples, épaisses & blanchâtres; sa bulbe verdâtre, ovale, oblongue, très-glabre, longue d'un pouce & demi, couverte d'écailles; les feuilles oblongues, lancéolées, aiguës, longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce; une hampe simple, droite, longue d'un ou deux pieds, un peu flexueuse à son sommet, couverte d'écailles ovales, aiguës, étalées, longues de trois lignes; les fleurs pédicellées, disposées en épi; la corolle glabre; cinq pétales convexes, charnus, d'un vert d'olive, réfléchis; les trois extérieurs lancéolés, acuminés, longs de neuf à dix lignes; les deux intérieurs latéraux oblongs, aigus, plus courts que les extérieurs; le sixième pétale très-grand, membraneux, trifide; la découpure intermédiaire presque réniforme, plane, échancrée, crénelée, couleur de rose, large d'un pouce, longue d'un demi-pouce, rétrécie à sa base, munie d'un tubercule jaune, conique; les découpures latérales, écartées, ovales, ondulées, tachetées de rouge, longues de quatre à cinq lignes; la colonne presqu'ascendante, une fois plus courte que les pétales extérieurs, ailée à son sommet & à sa base; les ailes arrondies; une aile terminale, crenelée, en capuchon, qui reçoit une anthère à deux loges.

Cette plante parasite croît sur les bords du mont volcanique Purace, proche la ville de Popayan, à une élévation de 1754 toises. ♃ (*Kunth.*)

ONOCLÉE. *Onoclea.* Ajoutez:

* *ONOCLEA* (obtusilobata) *frondibus sterilibus, pinnatis; pinnis oppositis, pinnatifidis; lobis rotundatis, inferioribus sensim minoribus, superioribus coadunatis, fructificantibus bipinnatis; pinnulis incisis, recurvato-globosis, villosis; rachi squamosâ.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 665. — Schkuhr, Filic. p. 95. tab. 103. *In Pensylvaniâ.* ♃ *Aff. onocleæ sensibili.* (*Voy.* STEGANIA, *Suppl.*)

ONOPORDE. *Onopordum.* Dict. & Suppl.

Je crois que l'*onopordum tauricum* Marsch. est la même plante que celle qui depuis a été nommée:

* *Onopordum* (elatum) *squamis calicinis patentissimis, calicem æquantibus; foliis decurrentibus, sinuatis, dentatis, spinosis, hirtis.* Flor. græc. 2. pag. 156. tab. 833. *Cum synon. citato Tournefortii. In insulâ Cretâ.* ♂ *Undiquè hirta, virens, non tomentosa aut lanata.*

* *Onopordum* (virens) *caule basi ramoso; foliis viridibus, subglabris; nervis pilis brevissimis, viscosis, conspersis; squamis calicinis viscoso-pubescentibus, patentibus.* (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 456.

Onopordum. Dodon. Pempt. 738. — *Onopordum virens, majoribus capitis spinis.* Barr. Icon. Rar. tab. 501. — *Onopyxus tertius.* Dalech. Hist. 1472. Icon. — *Carduus quibusdam dictus acanthium illyricum.* J. Bauh. Hist. 3. pag. 55. Icon. non descript. — Lobel. Icon. 2. pag. 1. fig. 2.

Cette espèce, dit M. Decandolle, ressemble à l'*onopordum illyricum*, & a sans doute été confondue avec lui par les modernes, quoique distinguée par les anciens. Elle en diffère en ce qu'elle est plus grande, toujours rameuse dès sa base, & non simple; que la couleur de son feuillage est toujours verdâtre, & non blanchâtre; que ses feuilles sont presque glabres. Les nervures, ainsi que la tige, portent de très-petits poils courts, un peu visqueux, & non couverts d'un duvet blanc, épais; elles sont moins profondément découpées; les supérieures plus écartées, plus alongées, terminées par une longue lanière entière, lancéolée. Les fleurs de têtes sont plus grosses; les écailles du calice un peu visqueuses & pubescentes, étalées, concaves & non recourbées en dessous, cotonneuses & presque convexes. Elle croît dans les environs de Montpellier, &c. ♂

ONYGÈNE, *Suppl.* (*Voyez* Vesse-loup, *Suppl.*)

OPALAT, *Suppl.* Il faut réunir à ce genre le *parivoa tomentosa.* (*Voyez ce mot*, Suppl.)

OPHIOGLOSSE. Ajoutez :

* *Ophioglossum* (pubescens) *foliis pubescentibus.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 273. *In New-Jersey.*

* *Ophyoglossum* (pusillum) *foliis glabris, lanceolatis, acutis, petiolatis; spicâ foliis longiore.* Schm. l. c. *In Pensylvaniâ. Planta 2-3-uncialis.*

OPHRISE. *Ophrys.* Ajoutez :

46. Ophrise ciliée. *Ophrys ciliata.* Kunth.

Ophrys spicâ laxiusculâ, bracteis flore duplò brevioribus; foliolis calicinis interioribus ciliatis; labello integro, ovato, concavo, carinato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 334. tab. 74.

Ses racines sont composées de tubercules velus, cylindriques, fasciculés, longs d'un à deux pouces; elles produisent des feuilles toutes radicales, ovales, elliptiques, aiguës, arrondies à leur base, glabres, planes, membraneuses, rétrécies en un pétiole étroit, longues de trois pouces, larges d'un pouce & demi; les pétioles de la longueur des feuilles. Les tiges sont simples, droites, cylindriques, un peu pubescentes à leur partie supérieure, garnies de gaînes acuminées, striées, longues d'environ un pouce; un épi terminal, oblong, cylindrique, long de deux pouces; les fleurs sessiles, étalées, munies de bractées lancéolées, glabres, acuminées, une fois plus courtes que les fleurs; la corolle blanchâtre; les trois pétales extérieurs ovales, alongés, aigus, glabres, réfléchis; les deux intérieurs linéaires, droits, obtus, ciliés, de la longueur des extérieurs; l'inférieur (ou la lèvre) ovale, un peu aigu, droit, entier, de la longueur de la corolle, marqué de lignes brunes, transversales & ondulées; la colonne droite, une fois plus courte que la lèvre, terminée par deux dents subulées; l'ovaire légèrement pubescent; la capsule longue de deux ou trois lignes, à peine pubescente.

Cette plante croît au Pérou, sur le revers du mont Avila ou du Silla de Caracas. ♃ (*Kunth.*)

47. Ophrise à paillettes. *Ophrys paleacea.* Kunth.

Ophrys spicâ densissimâ, bracteis flore duplò longioribus; labello integro, ovato, cucullato, concavo, fimbriato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 334.

Cette plante a ses racines composées de tubercules fasciculés, cylindriques, en massue, longs d'environ un pouce & demi. Les tiges sont simples, droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi, garnies de gaînes glabres, diaphanes, striées; les feuilles toutes radicales, lancéolées, pétiolées, très-rétrécies à leur base; un épi terminal, cylindrique, très-touffu, long de deux ou trois pouces; les fleurs sessiles; les bractées oblongues, lancéolées, blanchâtres, diaphanes, une fois plus longues que les fleurs; la corolle étalée, brune par la dessiccation; les pétales extérieurs oblongs, concaves, un peu aigus; les deux intérieurs lancéolés, spatulés, un peu plus courts que les extérieurs; le pétale inférieur, ou la lèvre, plus long que la corolle, droit, ovale, acuminé, concave, frangé, marqué à sa base de veines brunes; l'ovaire glabre, ovale; la colonne très-courte, obtuse; la capsule à peine longue de trois lignes.

Cette plante croît sur les montagnes, au royaume

de Quito, proche le bourg Lloa Chiquito, au pied du volcan Rucupichincha. ♃ (*Kunth.*)

* Ophrys (disthoma) *bulbis subrotundis, scapo folioso, nectarii labio tripartito; lobis lateralibus verticalibus, medio convexo, emarginato; appendiculâ dorso insertâ.* Bern. Sic. Plant. Cent. 1. p. 59. *Propè Panormum, in pascuis montosis siccis.* ♃

* Ophrys (ciliata) *bulbis subrotundis, scapo folioso, nectarii labio trilobo, limbo barbato; lobis lateralibus sublatis, medio productiori emarginato, mutico; operculis angustissimis, recurvatis.* Bern. l. c.

Orchis ricinum villosum referens. Cupan. Panph. 1. tab. 175. — Bonan. tab. 28. *In pascuis montosis Panormi.*

* Ophrys (speculum) *bulbis rotundis, scapo folioso; nectarii labio convexo, elongato, incurvato; columnâ acutâ, porrectâ, fornicatâ.* Bert. Plant. gen. 124. — Bern. l. c. — Cup. Hort. Cath. p. 158. — Panph. 1. tab. 175. — Bonan. tab. 28. *In pascuis Panormi.* ♃

OPLISMENUS. J'ai dit deux mots de ce genre en parlant des panics dans le Supplément; j'ai cité les principales espèces qu'on pourroit y rapporter. Il réunit les *orthopogon* de Rob. Brown & les *echinochloa* de M. de Beauvois; ce n'est d'ailleurs qu'un démembrement du genre *panicum* de Linné, caractérisé par :

Des épillets biflores, sans involucre; les deux valves calicinales membraneuses & aristées; une fleur hermaphrodite, dont la valve inférieure est acuminée, mucronée; une fleur stérile à une ou deux valves, l'inférieure aristée.

1. Oplismène fausse-houque. *Oplismenus holciformis.* Kunth.

Oplismenus culmis ramosis? nodisque glabris; foliis lato-linearibus, utrinquè scabris, margine serrulatis; spicis suboctonis, subalternis, elongatis; rachi communi scabrâ, partialibus pilosis; spiculis subgeminis; glumis hispidis, valdè inæqualibus, superiore aristatâ; flore neutro unipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Plant. Gen. & Spec. 1. pag. 107.

Zacate camelote, *apud incolas.*

Ses tiges sont droites, longues de six pieds & plus, probablement rameuses, glabres, striées; les feuilles linéaires, élargies, planes, acuminées, rudes à leurs deux faces, surtout à l'inférieure, un peu denticulées à leurs bords; les gaînes glabres; un rebord cilié & pileux à leur orifice; sept à huit épis alternes ou opposés, denses, sessiles, cylindriques, redressés & serrés, longs de trois pouces; le rachis commun tétragone, rude sur ses angles, long de quatre pouces, un peu incliné au sommet; les partiels trigones, longuement pileux, surtout à leur base; les épillets ovales-alongés, presque géminés, denses, médiocrement pédicellés; les valves du calice glabres, oblongues, acuminées, à trois nervures, verdâtres, rudes & ciliées à leurs bords & sur leurs nervures; la valve inférieure trois fois plus petite, distante, mutique; la supérieure munie d'une arête droite, de la longueur de la valve; une valve stérile, semblable au calice, mais son arête beaucoup plus longue; les valves de la corolle égales, un peu plus courtes que le calice, glabres, blanchâtres, oblongues, acuminées, à trois nervures, presque membraneuses; l'inférieure munie d'une arête courte & droite; une semence glabre, alongée.

Cette plante croît aux lieux humides & montueux, proche Cinapacuaro, au Mexique. ♃ (*Kunth.*)

2. Oplismène à plusieurs épis. *Oplismenus polystachyus.* Kunth.

Oplismenus culmis ramosis? nodis foliisque glabris, latè linearibus, margine serrulato-scabris; spicis numerosis, subappositis, approximatis; rachi communi, partialibusque scabris; spiculis subgeminis; glumis hispidis, valdè inæqualibus, superiore aristatâ; flore masculo bipaleaceo, paleâ inferiore aristatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 107.

Cette plante est tellement rapprochée de la précédente, qu'elle n'en paroît être qu'une variété. Ses tiges sont droites, glabres, hautes de six à huit pieds; ses feuilles élargies, linéaires, acuminées, glabres à leurs deux faces, rudes & denticulées à leurs bords; les gaînes glabres, ciliées vers leur sommet; un rebord pileux; environ une vingtaine d'épis sessiles, alternes ou opposés, longs de deux pouces & plus; le rachis commun quadrangulaire à son sommet, rude, strié, long de huit à neuf pouces; les partiels trigones, souvent flexueux; les épillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, alternes, unilatéraux; les valves du calice hispides, inégales, hérissées & ciliées à leurs bords; l'inférieure ovale, acuminée, à trois nervures; la supérieure une fois plus longue, ovale-oblongue, acuminée, aristée; deux paillettes stériles, semblables au calice; l'inférieure terminée par une longue arête; la supérieure aiguë, mutique, un peu plus petite; les valves de la corolle égales, de la longueur du calice; l'inférieure ovale, fortement acuminée, glabre, blanchâtre, concave, à trois nervures; la supérieure plane, aiguë, sans nervure.

Cette plante croît dans les forêts épaisses, le long de l'Orénoque, proche Maypure, & au pied du mont Cunadaminari. ♃ (*Kunth.*)

3. Oplismène pied-de-paon. *Oplismenus crus pavonis.* Kunth.

Oplismenus culmis simplicibus; nodis foliisque

glabris, latè linearibus, margine serrulatis; spicis numerosis, subpaniculatis, inferioribus ramosis; rachi communi, partialibusque hispido-scabris; spiculis fasciculatis; glumis hispido-scabris, valdè inæqualibus, superiore aristatâ; flore neutro bipaleaceo, paleis aristatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 108.

Très-rapprochée du *panicum crus galli*, cette espèce a des tiges simples, droites, glabres, longues de trois pieds; des feuilles planes, linéaires, élargies, glabres, denticulées à leurs bords; les gaînes glabres, terminées par un rebord brun; environ vingt à vingt-cinq épis; les inférieurs opposés & rameux; les supérieurs simples, alternes, tous sessiles, étalés, cylindriques, rapprochés, longs d'un à deux pouces; le rachis commun strié, anguleux, long de sept à huit pouces; les partiels rudes, hispides, comprimés; les épillets fasciculés, médiocrement pédicellés; les valves du calice blanchâtres, rudes, hispides; l'inférieure trois fois plus courte, arrondie, acuminée; la supérieure ovale, aristée, à cinq nervures; deux paillettes stériles; l'inférieure semblable au calice, mais plus mince, plus longuement aristée; la supérieure de moitié plus courte; les valves de la corolle blanchâtres, un peu coriaces, glabres, mutiques, presqu'égales.

Cette plante croît aux lieux découverts & chauds, dans la province de Cumana, proche Bordones. ☉ (*Kunth.*)

4. Oplismène de Zelaya. *Oplismenus zelayensis.* Kunth.

Oplismenus culmis ramosis; nodis foliisque glabris, linearibus, margine serrulatis; spicis subdenis, alternis, approximatis; rachi communi glabrâ, partialibus scabris; spiculis fasciculatis; glumis acuminato-mucronatis, hispido-scabris, inæqualibus; flore sterili bipaleaceo; paleâ inferiore acuminato-mucronatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 108.

Cette plante, peu différente de la précédente, s'en distingue principalement par ses valves presque mutiques, par ses épis étalés, plus denses, plus nombreux, & par le rachis commun glabre. Ses tiges sont droites, réunies en gazon, glabres, rameuses, longues d'un à deux pieds; les feuilles planes, linéaires, glabres, denticulées à leurs bords; les gaînes glabres, brunes à leur orifice; huit à dix épis distans, longs d'un pouce à un pouce & demi; le rachis commun à demi cylindrique, canaliculé, long de cinq pouces; les partiels rudes, comprimés; les épillets fasciculés, ovales, acuminés; les valves du calice blanchâtres, ovales, acuminées, rudes, hispides; l'inférieure une fois plus courte, à trois nervures; la supérieure à cinq nervures; deux paillettes stériles, la supérieure une fois plus courte; la corolle de la longueur du calice, glabre, luisante, blanchâtre; l'inférieure ovale, aiguë, concave; la supérieure oblongue, obtuse, un peu plane; les stigmates rouges; les semences ovales.

Cette plante croît dans les plaines élevées des montagnes, au Mexique, proche Zelaya, Queretaro & Patecnaro, aux lieux humides, à la hauteur de 990 & 1130 toises. ☉ (*Kunth.*)

OPOSPERMUM. Genre de la famille des algues, indiqué par Schmaltz (*Journ. bot.* 4, p. 274), qui offre pour caractère des filamens cloisonnés, à gongyles externes, pédicellés, latéraux. L'*opospermum nigrum*, seule espèce de ce genre, est composé de filamens noirâtres, simples, très-courts; les cloisons d'égale longueur; les gongyles rares.

ORCANETTE. *Onosma.* Dict. & Suppl.

* Onosma (montana) *foliis lineari-oblongis, obtusis, sessilibus; pilis basi stellatis, caulibus diffusis, fructibus erectis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 121.

O. echinoides, var. α Linn., γ Marsch. cum syn. Tourn. — Column. Ecphr. 183. fig. 2. *In insulâ Cretâ.* ♃

* Onosma (erecta) *foliis linearibus; pilis basi stellatis intertextis; caulibus simplicibus, floribusque erectis.* Flor. græc. l. c. tab. 173.

Symphitum creticum, echii folio angustiore, longissimis villis horrido; flore croceo. Tourn. Cor. 6. *In montibus Cretæ.* ♃

* Onosma (fruticosa) *foliis ellipticis, revolutis; pilis simplicibus; caulibus fruticosis, ramosis; floribus solitariis, terminalibus, cernuis.* Flor. græc. l. c. tab. 174. *In insulâ Cypro.* ♄ *Confer O. fruticosa.* Labill. & Suppl. n°. 12.

ORCHIS, *Dict. & Suppl.*

* Orchis (discolor) *labello petalis longiore, tripartito; laciniis lateralibus, brevibus, acutis, intermediâ productâ, spathulatâ; cornu filiformi, germine subduplò longiore; folio unico, radicali, ovato-cordato.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 586.

Orchis floribus sparsis, nectario pedunculum superante, &c. Gronov. Virgin. 137.

Ses bulbes sont ovales, aiguës; elles ne produisent qu'une seule feuille ovale, pétiolée, glabre, nerveuse, plissée, purpurine en dessous; le pétiole ondulé & plissé à ses bords; la hampe nue, longue d'un pied, glabre, cylindrique, munie d'une ou de deux gaînes. Les fleurs sont inclinées, médiocrement pédicellées, d'un pourpre sombre & verdâtre, disposées en un épi lâche; les pétales oblongs, flexueux, un peu aigus; la lèvre plus longue que les pétales, un peu ondulée; un épe-

ron filiforme, flexueux, afcendant, de couleur purpurine.

Cette plante croît à la Caroline & à New-Jerfey. ♃

* *O.* (polliniana) *bulbo tefticulato; foliis lineari-lanceolatis, canaliculatis; labello trilobo, lobo medio longiore, elliptico, integerrimo, lateralibus obliquè truncatis, crenulatis; cornu conico, ovarium fubæquante.* Pollin. Plant. veron. pag. 25. — Spreng. Plant. minùs cogn. pug. 2. pag. 78. — *O. fragrans.* Pollin. Elem. di bot. 2. pag. 155. 157. tab. ult. fig. 2. *In agris ficcis Veron.* ♃ *Affinis O. coryophoræ figurâ & colore floris, fed vanillam fuave expirat.*

* *O.* (orbiculata) *labello lineari, integerrimo, obtufiufculo; petalis tribus fuperioribus conniventibus, duobus lateralibus patentibus, bafi obliquis; cornu germine longiore, fcapo bafi diphyllo; foliis planis, orbiculatis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 588. *In montibus Penfylvaniæ & Virginiæ.* ♃ *Affinis orchi diphyllo.*

* *O.* (dilatata) *labello lineari, integerrimo, obtufiufculo, bafi fubrotundato-dilatato, cornu longitudine labelli, germine breviore; bracteis longitudine florum; caule foliofo.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 588.

Orchis acuta. Herb. Bancks. *In Labrador.* ♃

* *O.* (obtufata) *labello lineari, integerrimo, cornu longiore; cornu longitudine germinis; folio unico, radicali, fubcuneiformi-obtufo.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 288. *In finu Hudfon.* ♃ *Planta parvula; flores rari.*

* *O.* (rotundifolia) *labello trifido, intermedio bifido, cornu germine breviore; foliis ovali-fubrotundis.* Pursh, l. c. *In finu Hudfon.* ♃

* *O* (herbiola) *cornu filiformi, germine breviore; labello oblongo, obtufo, bafi utrinquè dentato; palato unidentato, bracteis flore longioribus.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 743.

Habenaria herbiola. Brown, in Ait. Hort. Kew. ed. nov. vol. 5. pag. 193. *In Americâ boreali.* ♃

* *O.* (bipunctata) *foliis carinatis, fpicâ laxâ, calcare obtufo, petalis rotundatis; labio trilobato, bafi auriculato; lobo intermedio fubtruncato, bafi bidentato.* Cup. 2. tab. 118. — Schmaltz, Journ. bot. 1. pag. 272. — *O. Brancifortii.* Bivona. *In collibus aridis Siciliæ* ♃

* *O.* (Brancifortii) *labello trilobo, plano; lobis integerrimis, inæqualibus; cornu filiformi, germen fubæquante; petalis exterioribus patentiffimis.* Bern. Stirp. rar. fic. tab. 1. fig. 1.

Orchis parva, maculata, purpureo flore, calicis effigie. Bon. tab. 40. — Cup. Panph. 2. tab. 118. *Circa Panormum, in montibus.* ♃

* *O.* (longibracteata) *bulbis indivifis, petalis conniventibus, nectarii labio trifido; laciniâ mediâ exporrectâ, bilobâ; bracteis flore longioribus.* Bern. Sic. Plant. Cent. 1. pag. 57.

Orchis myodes, liliacea, hircina, flore rubro porphyrographi fimbriatâ. Bon. tab. 33. — Cup. Panph. 1. tab. 200. *In campeftribus fucculentis Panormi.* ♃

ORÉODOXA. Willd. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs hermaphrodites, de la famille des palmiers, qui a de très-grands rapports avec les *aiphanes* & les *martinezia*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles font ailées; le fpadice rameux; la fpathe monophylle.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; le calice & la corolle à trois divifions; celle-ci plus longue que le calice; fix étamines libres; trois ftyles; un drupe globuleux, monofperme.

Obfervations. Les caractères qui diftinguent ce genre des *aiphanes* & des *martinezia*, font bien foibles. Le feul que je reconnois, d'après les defcriptions qu'on en donne, confifte dans la corolle égale au calice dans l'*aiphanes*, plus courte dans l'*oreodoxa*, & peut être le drupe plus charnu dans ce dernier. Quant au *martinezia*, il fe diftingue par fes fleurs monoïques ou dioïques; d'où il fuit que ces trois genres, ou du moins les deux premiers, pourroient être réunis, à moins qu'ils n'offrent d'autres différences qui ne me font pas connues, & qui ne fe trouvent pas dans leur defcription.

ESPÈCES.

1. ORÉODOXA fancona. *Oreodoxa fancona.* Kunth.

Oreodoxa frondibus pinnatis, foliolis crifpis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 304.

Ce palmier eft un des plus élevés que l'on connoiffe. Son tronc parvient à la hauteur de cent à cent vingt pieds & plus; il eft liffe, très-glabre, d'un cendré noirâtre, fans épines; les feuilles ailées, compofées de folioles membraneufes, flottantes, crépues; une fpathe d'une feule pièce, ovale, aiguë, fans épines; le fpadice pendant; fes rameaux flexueux; le calice tubulé, à trois dents aiguës; la corolle à trois divifions droites, ovales, aiguës, concaves; fix étamines non faillantes; les filamens épaiffis à leur bafe; les anthères linéaires; un drupe monofperme.

Cette plante croît dans la vallée du fleuve Cauca, proche le bourg Roldanilla, entre la ville de Carthagène & El Naranjo, à la hauteur de 500 toifes. ♃ (*Kunth.*) Son bois eft très-dur, & eft employé avantageufement pour la conftruction des maifons.

2. ORÉODOXA des hautes montagnes. *Oreodoxa frigida.* Kunth.

Oreodoxa frondibus pinnatis, foliolis subflexuosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 304.

PALMITO, *apud incolas.*

Cette espèce diffère de la précédente par son port. Son tronc est grêle, sans épines, haut de dix-huit à vingt pieds; ses feuilles ailées; ses folioles un peu flexueuses, légèrement membraneuses; la spathe glabre, d'une seule pièce; le spadice rameux; les fleurs ternées: les deux supérieures avortent très-ordinairement. Le calice est urcéolé, trigone, à trois dents aiguës, étalées; la corolle trifide, un peu plus grande; ses divisions épaisses, aiguës, purpurines à leur sommet; six étamines; les filamens très courts, comprimés; les anthères oblongues, sagittées; l'ovaire globuleux; trois styles; un drupe globuleux, d'environ un pouce de diamètre, à une seule semence.

Cette plante croît sur les rochers, dans les montagnes des andes de Quindiu, entre le fleuve Azufral & Los Galiegos, à la hauteur de 1000 à 1400 toises. ♄ (*Kunth.*)

3. ORÉODOXA royale. *Oreodoxa regia.* Kunth.

Oreodoxa caudice medio incrassato, frondibus pinnatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 305.

PALMA REAL, *apud incolas.*

An PALMA *real de Caracas?*

Son tronc est renflé dans son milieu, dépourvu d'épines, haut de quarante à cinquante pieds; ses feuilles ailées, peu nombreuses; une spathe d'une seule pièce; le spadice composé de rameaux blancs, alternes, comprimés, presque géniculés à leurs aisselles, longs de trois ou quatre pouces, chargés de fleurs très-nombreuses en forme d'épis, qui paroissent être toutes hermaphrodites; le calice très-petit, un peu plane, à trois découpures concaves, ovales, arrondies, aiguës, verdâtres; celles de la corolle oblongues, concaves, un peu aiguës, blanches, striées; les étamines ordinairement au nombre de six, quelquefois de sept ou de huit; les filamens insérés à la base de la corolle, dilatés à leur partie intérieure; les anthères oblongues, linéaires; un ovaire ovale, presque trigone; un drupe succulent, ovale, long de quatre lignes, rouge avant sa maturité, puis d'un noir-bleuâtre; une noix glabre, ovale; la semence blanche.

Cette plante est très-commune à l'île de Cuba, proche la Havane & Regla, Ojo de Agua & Guanaracoa. ♄ (*Kunth.*) Ses fruits, d'une saveur âcre, servent de nourriture aux cochons.

Observations. Willdenow en a mentionné deux autres espèces dans les *Act. Acad. Berol.*, savoir, les *oreodoxa acuminata* & *præmorsa*. Je n'ai pu me procurer ni les plantes, ni leur description.

ORGE. *Hordeum.* Ajoutez:

14. ORGE ascendante. *Hordeum ascendens.* Kunt.

Hordeum culmo ascendente, spiculis lateralibus sterilibus; glumis omnibus subulatis, scabris; paleâ inferiore quinquenerviâ; aristâ paleâ duplò longiore. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 180.

Cette plante tient le milieu entre l'*hordeum secalinum* & l'*hordeum pratense* de Schrader; elle ne diffère guère de cette dernière que par ses racines annuelles. Ses tiges sont simples, ascendantes, réunies en gazon, glabres, longues d'environ un pied; les feuilles planes, linéaires, acuminées, rudes en dedans & à leurs bords; leur gaîne glabre, striée; une languette très-courte, arrondie; les épis cylindriques, longs de deux ou trois pouces; les épillets ternés, uniflores; l'intermédiaire hermaphrodite & sessile; les latéraux neutres, médiocrement pédicellés; le rachis rude, un peu comprimé, articulé; un épillet hermaphrodite; les valves du calice sétacées, rudes, roides, une fois plus longues que les valves de la corolle; celles-ci glabres, verdâtres, presqu'égales, oblongues, acuminées; l'inférieure à cinq nervures; une arête droite & rude, une fois plus longue que la valve; la valve supérieure mutique; une semence oblongue, comprimée, obtuse, adhérente avec la valve supérieure; un épillet neutre, semblable à la fleur hermaphrodite, mais un peu plus petit; ses valves roulées, linéaires-lancéolées, un peu rudes; l'inférieure aristée.

Cette plante croît au Mexique, entre le mont Chapoltepec & Carpio, à la hauteur de 1160 toises. ⊙ (*Kunth.*)

ORIBA. Genre d'Adanson, pour l'*anemone palmata* Linn.

ORNITHIDIUM. Brown a établi ce genre (*in Ait. nov. ed.*) particulièrement pour le *cymbidium coccineum* Willd. Il lui donne pour caractère essentiel: des pétales connivens; la lèvre de la corolle sessile, en capuchon, soudée avec la base de la colonne; le pollen distribué en quatre paquets obliques, cannelés à leur partie inférieure.

ORNITHOGALE. *Ornithogalum.* Dict. & Sup.

* *ORNITHOGALUM* (nanum) *corymbo simplici, paucifloro, glabro, scapo longiore; bracteis ventricosis, scariosis; foliis linearibus, numerosis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 230. tab. 332.

O. humifusum, floribus umbellatis, albis. Buxb. Cent. 2. pag. 35. tab. 37. fig. 1. *In Arcadiâ & propè Abydum.* ♃

* *O.* (stachyoides) *racemo longissimo, petalis lanceolato-oblongis; filamentis latè lanceolatis, alternis dimidio brevioribus.* Ait. Hort. Kew. 1. p. 441. — Flor. græc. 1. pag. 231.

O. majus, spicatum, alterum. Tournef. Inst. 379. — Reneal. Spec. 90. fig. media. *In insulis Græciæ.* ♃ *Differt ab O. pyrenaico.* Smith.

* *O.* (pauciflorum) *foliis planis, linearibus, glabris, erectis, scapo longioribus; corymbo simplici; bracteis subulatis, membranaceis; petalis lanceolatis, acutis.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 272. *In collibus Siciliæ. Affine O. spathaceo.*

* *O.* (patulum) *foliis patentibus, scapi longitudine; corymbo multifloro, bracteis lanceolatis.* Shmaltz, l. c. *In pascuis Siciliæ.*

* *O.* (ixioides) *scapo nudo, floribus umbellatis, filamentis omnibus bifurcatis, in medio antheriferis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. p. 357. *In Californiâ.* ♃

ORNITHOGLOSSUM. Ait. ed. nov. p. 327. — Salisb. Parad. 54.

Genre établi pour le *melanthium viride* Willd. — Andr. Bot. rep. tab. 233. Il se distingue par six pétales sessiles, persistans; point de calice; six étamines caduques, placées sur le réceptacle; trois styles caducs; une capsule à trois loges polyspermes.

ORNITHOPE. *Ornithopus.* M. Decandolle est porté à croire que l'*ornithopus pygmæus* Viv. doit être réuni à l'*ornithopus ebracteatus*, & que l'*Orn. durus* Cav. pourroit y être aussi réuni, au moins comme variété.

OROBANCHE. Ajoutez :

* OROBANCHE (rigens) *glaberrima, caule squamoso; squamis rigidis, imbricatis, lanceolatis; bracteis subpilosis.* (N.) — Loif. Flor. gall. 2. p. 384. — Decand. Flor. franç. Suppl. 392. *In Corsicâ.* ♃ *Affinis O. majori; flores ferruginei.*

* OROBANCHE (speciosa) *tota pilis albis, glandulosis hirta; squamis remotis, linearibus; calice bipartito; bracteis integris seu unidentatis.* (N.) — Decand. Flor. franç. Suppl. 393. *Circa telonem Martium.* ♃ *Corolla uncialis, quinque lobis rotundatis, crenulatis; stigma bilobum.*

OROBE. *Orobus.* Ajoutez :

* OROBUS (Tournefortii) *caule simplici, quadrangulo; foliis 3 5-jugis; foliolis alternis, lanceolatis, parallelo-nervosis; stipulis amplis, rotundatis, undulatis, amplexicaulibus.* Lapeyr. in Mem. Mus. Hist. nat. Paris. vol. 2 ou 22. pag. 298. tab. 10.

Orobus silvaticus, latifolius, nervosus, pyrenaicus. Tournef. Herb.

Orobus pyrenaicus, latifolius, nervosus. Schol. Bot. 242.

Orobus pyrenaicus, foliis nervosis. Tournef. Inst. 393. *Ex Pyrenæis.* ♃

* *O.* (Plukenetii) *caule simplici, tereti; foliis bi & trijugis; foliolis ovatis, nervosis; stipulis sublinearibus, utrinquè aristatis.* Lapeyr. l c. pag. 299. — Pluk. Phyt. tab. 210. fig. 2. (*Excl. syn. Tourn.*)

Orobus pyrenaicus. Linn. (*Excl. synon. Tourn.*) *Ex Pyrenæis.* ♃

* *O.* (divaricatus) *caule ramoso, divaricato, in medio alato; foliis uni & bijugis; foliolis elongatis, obtusis; stipulis inferioribus, superioribus basi argutè & profundè dentatis.* Lapeyr. l. c. pag. 302. *Ex Pyrenæis.* ♃

β. *Idem, rotundifolius, foliis conjugatis, majoribus, subrotundis.* Lapeyr. l. c.

* *O.* (ensifolius) *caule tereti, recto, striato; foliis 1-3-jugis; foliolis ensiformibus, erectis, nervosis; stipulis acutis, semisagittatis; floribus racemosis, alis & carinâ coadunatis.* Lapeyr. l. c. pag. 203. tab. 12.

Araci vel apios leguminosæ species Toffano Carolo. J. Bauh. Hist. 2. pag. 326. fig. 1.

β. *Minor, angustifolius.* Lapeyr. l. c.

Orobus filiformis. Flor. franç. *Ex Pyrenæis.* ♃ *Affinis O. atropurpureo.* Desf.

* *O.* (sessilifolius) *foliis conjugatis, subsessilibus, ensiformibus; stipulis subulatis; caulibus numerosis, simplicibus.* Smith, in Sibth, Flor. græc. 2. p. 64. tab. 692.

O. orientalis, foliis angustissimis, costæ brevissimæ innascentibus. Tourn. Coroll. 26. *Circa Athenas.* ♃ *Confer O. digitatus.* Marsch. & Suppl. n°. 16.

Selon M. Decandolle, il faut ajouter à l'*orobus tuberosus* Linn., var. β, *orobus tenuifolius.* Roth. — *Lathyrus attenuatus.* Perf. Synopf. 2. pag. 305. — Loif. Flor. gall. 730. Var. β. *Orobus pyrenaicus.* Linn. — Lapeyr. Flor. pyr. 613. — Pluk. tab. 210. fig. 2.

ORPIN. *Sedum.* Ajoutez :

* SEDUM (stenopetalum) *glabrum, caulibus assurgentibus; foliis sparsis, congestis, adnato-sessilibus, compresso-subulatis, acutis; cymâ terminali, trichotomâ; spicis recurvatis; floribus sessilibus, decandris; petalis linearibus, calice multò longioribus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 324. *In Americâ boreali.* ♃ *Flores aureo-flavi. Valdè affine sedo reflexo.*

* SEDUM (forsterianum) *foliis subulatis, confertis, multifariis, patentibus, basi solutis; floribus cymosis; calicis laciniis brevibus, rotundatis.* Engl. Bot. tab. 1802. — Ait. edit. nov. 3. pag. 114. *In Angliâ.* ♃

ORTIE. *Urtica*. Ajoutez :

* *Urtica* (chamædroides) *foliis oppositis, subsessilibus, ovatis, serratis, subtùs strigosis; glomerulis axillaribus, sessilibus, subglobosis, retroflexis; caule stimuloso*. Pursh, Flor. amer. pag. 113. *In Georgiâ*. ⊙ *Folia parva; stimuli nivei.*

* *U.* (serpillacea) *suberecta, foliis oppositis, orbiculato-obovatis, obtusis, subintegerrimis, subcarnosis, suprà transversaliter strigosis, subpellucido-punctatis; umbellis geminis, pedunculatis; floribus diœcis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. p. 37. *In regno Novogranatensi.* ♃

* *U.* (thymifolia) *procumbens, foliis oppositis, subovato-orbiculatis, obtusis, obsoletè crenulatis, subcarnosis, diaphaneis, suprà transversaliter strigosis; umbellis geminis, pedunculatis; floribus monœcis.* Kunth, l. c. *In cultis propè urbem Pasto Novogranatensium.* ♃ *Præcedenti valdè affinis, sed minor.*

* *U.* (punctata) *erecta, foliis oppositis, breviter petiolatis, oblongis, acuminatis, serrato-dentatis, trinerviis, utrinquè præsertìm suprà piloso-strigosis, subtùs punctatis; paniculis geminis, dichotomis, folio longioribus, floribus subconglomeratis, monœcis.* Kunth, l. c. *In altâ planitie Novogranatensi, propè Suba.* ♃

* *U.* (floribunda) *erecta?, foliis oppositis, longè petiolatis, oblongis, acuminatis, subcoriaceis, trinerviis, utrinquè præsertìm suprà piloso-strigosis, subtùs punctatis; paniculis geminis, longè pedunculatis, ramosissimis, folium superantibus; ramis paniculæ alternis; floribus subconglomeratis, diœcis.?* Kunth, l. c. *In aridis provinciæ Popayanensis.* ♃

* *U.* (punctata) *erecta, foliis oppositis, longè petiolatis, ellipticis, valdè acuminatis, triplinerviis, utrinquè præsertìm suprà strigosis, subtùs glanduloso-punctatis; paniculis ternis aut quaternis, dichotomis; floribus subconglomeratis, monœcis.* Kunth, l. c. *In cultis propè Zaulaca.* ♃

* *U.* (arguta) *procumbens, foliis oppositis, longè petiolatis, oblongis, acuminatis, basi angustatis, argutè dentatis, quintuplinerviis, utrinquè præsertìm subtùs piloso-strigosis; racemis geminis, conglomeratis; floribus monœcis.* Kunth, l. c. *Prope Nova Valancia.* ♃

* *U.* (leptophylla) *erecta, foliis oppositis, longè petiolatis, triangulari ovato-oblongis, acutis, cordatis, grossè crenato serratis, quinquenerviis, scabriusculis; spicis geminis, simplicibus androgynis; floribus subconglomeratis.* Kunth, l. c. *In silvestribus regni Novogranatensi.* ♃

* *U.* (flabellata) *suberecta, foliis oppositis, flabellato-multifidis, basi cuneatis, trinerviis, subtùs piloso-urentibus; laciniis subtrilobis; floribus conglomeratis, androgynis.?* Kunth, l. c. *Ad muros villæ Querchu.* ♃

* *U.* (callitrichoides) *erecta, foliis alternis?, obovato-oblongis, obtusis, basi cuneatis, subcarnosis, suprà transversaliter strigosis, obsoletè crenatis; umbellis geminis, floribus monœcis.?* Kunth, l. c. *In humidis juxta Caripe.* ♃ *Affinis urticæ serpillaceæ.*

* *U.* (horrida) *arborescens, aculeata, foliis alternis, ovatis, acutis, cordatis, dentato-sinuatis, supernè aculeato-pilosis, subtùs piloso-tomentosis, incanis; nervis venisque aculeatis, paniculis dichotomis, floribus diœcis.?* Kunth, l. c. *In ripis fluminis Magdalenæ.* ♄

* *U.* (ulmifolia) *arborescens, inermis, foliis alternis, ovatis, acutis, serratis, suprà appresso-pilosis, subtùs piloso-pubescentibus; paniculis dichotomis, divaricatis; floribus diœcis, masculis capitato-congestis.* Kunth, l. c. *Inter Turbaco & Carthagena.* ♄

* *U.* (tiliæfolia) *arborescens, aculeata, foliis alternis, longè petiolatis, subrotundo-ovatis, breviter acuminatis, cordatis, grossè serrato-crenatis, subtriplinerviis, suprà scabris, subtùs hispidulis; nervis venisque piloso-aculeatis; paniculis dichotomis, divaricatis; floribus diœcis, masculis capitato-conglomeratis.* Kunth, l. c.

Pringamosa, *apud incolas. In ripâ Magdalenæ, juxta Garapatas.* ♄ *Proxima urticæ caracasanæ.* Jacq.

* *U.* (nemorosa) *herbacea, erecta, urens, foliis alternis, longè petiolatis, subrotundo-ovatis, acuminatis, subcordatis, grossè serratis, trinerviis, suprà piloso-urentibus, subtùs tenuissimè pubescentibus; racemis solitariis, ramosis, androgynis.* Kunth, l. c. *In umbrosis fluminis Magdalenæ.* ♃

Observations. L'*urtica canadensis myrrhidis folio*, Tournef. Inst. 535, est une fougère approchante du *botrychium virginicum*. La figure qu'en a donnée Magnol., *Hort. Monsp.* Icon. 207, a été faite d'après un dessin d'Aubriet, communiqué par Tournefort. M. Decandolle donne comme une espèce distinguée de l'*urtica dioica* une plante qu'il nomme *urtica hispida*. Flor. franç. Suppl. 355.

OSMONDE. *Osmunda*. Dict. & Suppl. L'*osmunda regalis* Linn. est le genre Aphyllocalpa de Cavaniles.

* *Osmunda* (anamenia ferruginea) *fronde bipinnatâ; pinnulis sessilibus, oblongis, obtusis, crenato-serratis, inferioribus subpinnatifidis, subpubescentibus; nervis subtùs, rachibus stipiteque ferrugineo-villosis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 32.

Très-belle espèce, dont les feuilles sont longues d'environ six pouces, deux fois ailées, ovales-alongées; les pinnules presqu'opposées; les inférieures longues de deux pouces, ailées; les supérieures confluentes, pinnatifides; les terminales crénelées, dentées en scie; les folioles sessiles, alternes, roides, oblongues, obtuses, crénelées, dentées en scie, glabres & luisantes en dessus, brunes

brunes & pubescentes en dessous ; les nervures disposées en éventail ; les folioles inférieures longues d'environ un demi-pouce, souvent pinnatifides ; les supérieures graduellement plus petites ; les terminales confluentes ; les rachis & les pédicelles velus, ferrugineux ; les panicules géminées, très-médiocrement pédonculées, resserrées en épi, longues de quatre pouces, trois fois ailées ; les capsules ferrugineuses, presque turbinées, unilatérales, disposées sur deux rangs, luisantes, striées à leur sommet, s'ouvrant à leur côté extérieur.

Cette plante croît dans la province de Cumana, proche Guarda de San-Augustin, aux lieux ombragés & humides, à la hauteur de 525 toises. ♃ (*Kunth.*)

OTHONNE. L'*othonna perfoliata*, Linn. & Jacq. Hort Schoenbr. 2, tab 210, & l'*othonna amplexicaulis*, Bot. Magaz. 1312 (*exclus. syn.*), doivent être réunis avec le *cineraria perfoliata*. Linn. ex Aiton, edit. nov.

OTOBA. (*Voyez* MUSCADIER, 2ᵉ. *Suppl.*)

OTTÉLIE. Ajoutez à l'*ottelia alismoides* : — Bot. Magaz. tab. 1201. — Roxb. Corom. p. 45. tab. 185. — Smith, Exot. 1. tab. 15.

OUREGOU. *Guatteria*. Genre de la famille des ANONACÉES, dont le caractère essentiel est d'avoir un calice à trois divisions profondes ; six pétales ; un grand nombre d'étamines ; des ovaires sessiles, nombreux ; les styles simples ; autant de baies seches, coriaces, monospermes, pédicellées.

Ce genre a été établi par les auteurs de la *Flore du Pérou*, rectifié par M. Dunal, qui y rapporte plusieurs plantes placées dans d'autres genres, qui ont été, la plupart, déjà décrites dans cet ouvrage.

* GUATTERIA (ouregou) *caule arboreo ; foliis oblongo-ellipticis, acuminatis, glabris ; pedunculis axillaribus, uni-bi-trinervisve ; baccis numerosis, ovatis, acutis, longè stipulatis*. Dun. Monogr. des Anon. pag. 126. (*Voyez* CANANG monosperme, *Dict.* n°. 4.)

* G. (aberemoa) *caule fruticoso ; foliis ovato-oblongis, acutis, tomentosis ; baccis numerosis, mammiformibus, breviter stipitatis*. Dun. l. c. (*Voyez* ABEREME, *Dict.*)

* G. (brevipes) *ramis glabris, teretibus ; foliis ovalibus, subacuminatis, utrinquè glabris, lucidis ; pedunculis axillaribus, unifloris ; baccis ovatis, breviter stipitatis*. Dun. l. c. *In Guianâ*. ♄

* G. (podocarpa) *ramis teretibus, glabris ; foliis ovali-oblongis, abruptè acuminatissimis, glabris ; pedunculis axillaribus, unifloris, solitariis ; baccis ovatis, submucronatis, longè stipitatis ; stipite baccâ ipsâ triplò quadruplòve longiore*. Dunal, l. c. *In Cayennâ*. ♄

* G. (rufa) *ramis junioribus rufo-tomentosis ; foliis ovalibus, apice acuminatis, basi cordatis, subtùs rufo-tomentosis ; pedunculis brevissimis, lateralibus vel oppositifoliis*. Dun. l. c. *In Indiâ & Timor*. ♄

* G. (cordata) *ramis apice pilosis ; foliis basi cordatis, oblongis, acutiusculis ; racemis oppositifoliis, brevibus, paucifloris ; pedicellis medio bracteolatis*. Dun. l. c. tab. 30. *In Javâ*. ♄

* G. (eriopoda) *caule arboreo ; foliis oblongo-lanceolatis, basi subalternatis, acuminatis ; pedunculis solitariis, lateralibus, unifloris, tomentoso-hispidis*. Dun. l. c. *In Peruviâ*. (Herb. Juss.)

* G. (hirsuta) *caule fruticoso ; foliis lanceolatis, acuminatis ; pedunculis axillaribus, floribus hirsutis*. Ruiz & Pav. Syst. veget. Flor. per. 1. pag. 146. — Dun. l. c. *In Peruviæ nemoribus*. ♄

* G. (pendula) *caule fruticoso, foliis lanceolatis ; pedunculis axillaribus, longissimis, pendulis*. Syst. Flor. per. l. c. — Dun. l. c. *In Chincao & Pozuzo nemoribus*. ♄

* G. (ovalis) *caule arboreo ; foliis oblongis ovalibusque ; pedunculis axillaribus*. Syst. Flor. per. l. c. — Dun. l. c. *In Pozuzo nemoribus*. ♄

* G. (glauca) *caule arboreo ; foliis oblongis ovatisque, acuminatis ; pedunculis axillaribus*. Syst. Flor. per. l. c. — Dun. l. c. *In Peruviæ nemoribus*. ♄

* G. (sempervirens) *caule suffruticoso ; foliis ovato-oblongis, glabris, nitidis ; petalis oblongis, acutis ; baccis globosis, stipulatis*. Dun. l. c.

Tsjerou-panel. Rheed, Hort. Malab. 5. pag. 31. tab. 16. *In Malabariâ*. ♄

* G. (Korinti) *caule fruticoso ; foliis ovato-oblongis, glabris, nitidis ; petalis oblongis, obtusiusculis ; baccis globosis, stipitatis*. Dun. l. c.

Corinti-panel. Rheed, Hort. Malab. 5. pag. 27. tab. 14. *In Malabariâ*. ♄

* G. (malabarica) *foliis angustis, lanceolato-oblongis ; pedunculis geminis ternisve, uni-trifloris ; petalis inflexis*. Dun. l. c.

Katsjerou-panel. Rheed, Hort. Malab. 5. p. 33. tab. 17. — Non Willd. *cerasioides*, Suppl. n°. 10. *In Malabariâ*. ♄

* G. (acutifolia) *caule suffruticoso ; foliis ovato-oblongis, acutis, crassis, glabris ; laciniis calicinis obtusis ; petalis acutissimis ; baccis globosis, stipitatis*. Dun. l. c.

Katsjau-panel. Rheed. Hort. Malab. 5. pag. 35. tab. 18. *In Malabariâ*. ♄

* G. (umbilicata) *ramis teretibus, oblongo-ellipticis, acuminatis; pedunculis bracteolatis; baccis globosis, basi umbilicatis, apice depressis.* Dun. l. c. tab. 33. *Patria ignota.*

Il faut rapporter au même genre les espèces suivantes :

Uvaria *cerasoides.* Dict. Suppl. (*Excl. synon. Rheed.*) *G. cerasoides.* Dun.

Uvaria *suberosa. G. suberosa.* Dun.

Uvaria *lanceolata. G. virgata.* Dun.

Uvaria *laurifolia. G. laurifolia.* Dun. *Vulg.* Bois de lance batard, à Saint-Domingue.

OXALIDE. *Oxalis.* Ajoutez :

* Oxalis (Lyoni) *tota sericeo pilosa, caule ramoso, decumbente; pedunculis bifloris, petiolis longioribus; foliis ternatis, bilobo-obcordatis; laciniis rotundatis, divaricatis; petalis cuneatis; siliquis tomentosis, calice lanceolato duplò longioribus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 322. *In Georgiâ.* ♃ *Flores lutei.*

OXYLOBIUM. (*Voyez* Zorille, *Suppl.*)

P

Pachyphylle. *Pachyphyllum.* Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *cymbidium* & les *oncidium*, qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, munies de feuilles charnues, distiquées; des épis solitaires & axillaires; des fleurs verdâtres, charnues, disposées sur deux rangs opposés.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle charnue; cinq pétales étalés, presqu'égaux; la lèvre ou le pétale inférieur libre, point éperonné, tuberculé dans son milieu; la colonne ailée vers son sommet; une anthère terminale, operculée; deux paquets de pollen.

Observations. Le nom de ce genre désigne des *feuilles grasses*. Il est composé de deux mots grecs, *pacu* (charnu), & *phyllo* (feuilles). Rapproché des *cymbidium* & des *oncidium*, il diffère de tous deux par son port & sa corolle ouverte; du premier par sa lèvre tuberculée & sa colonne ailée vers son sommet; du second par les tubercules de sa lèvre ou du pétale inférieur, placés non à la base, mais au milieu de la lame. (*Voyez* Angrec, *Dict.* & *Suppl.*)

Espèce.

Pachyphylle distiqué. *Pachyphyllum distichum.* Kunth.

Pachyphyllum foliis ensiformibus, distichis; spicis axillaribus, solitariis, foliis brevioribus. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 339. tab. 77.

Ses racines sont simples, blanchâtres, épaisses, glabres, cylindriques; ses tiges comprimées, longues de six à huit pouces, garnies de feuilles nombreuses, ensiformes, un peu aiguës, disposées sur deux rangs opposés; glabres, charnues, étalées, vaginales à leur base, longues d'un pouce, larges d'environ trois lignes; les épis solitaires, axillaires, plus courts que les feuilles; les fleurs pédicellées, disposées sur deux rangs, ainsi que les bractées, rapprochées, ovales, aiguës, membraneuses, persistantes; plus longues que les pédicelles; la corolle verte, étalée; cinq pétales charnus, oblongs, aigus, planes en dedans, en carène en dehors; les deux intérieurs plus minces & plus courts que les extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale un peu plus long que le calice, charnu, presque plane, oblong-lancéolé, marqué de deux lignes saillantes, & vers son milieu muni de deux tubercules charnus; la colonne droite, glabre, canaliculée, une fois plus courte que la corolle, ailée à ses deux bords vers son sommet; l'anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets oblongs; l'ovaire glabre, presque trigone; une capsule glabre, elliptique, à trois côtes, de la grosseur d'un pois, couronnée par la corolle.

Cette plante croît au Pérou, sur les arbres, proche Loxa & Gonzana. ♃ (*Kunth.*)

Observations. Le *cymbidium microcarpum* de Swartz est très-rapproché de cette plante, & probablement du même genre.

PALLASIA, *Dict.* & *Suppl.* (*Voyez* Encelia, *Suppl.*)

* Pallasia (dentata) *corollis nudis, disco longioribus, recurvis; foliis oblongis, dentatis, subtùs tomentosis, sessilibus; pedunculis subtrifloris, corymbosis.* Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 101. tab. 111. *In Americâ meridionali.*

PALMISTE. *Chamærops.* Ajoutez :

3. Palmiste de Mocino. *Chamærops Mocini.* Kunth.

Chamærops frondibus palmato-multipartitis; stipite inermi. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 320.

Son tronc s'élève à la hauteur d'environ quarante-huit pieds; il est couronné par des feuilles palmées, à plusieurs divisions, plissées, vertes en dessus, plus pâles en dessous; les pétioles sans épines; une spathe à trois folioles presqu'ovales, concaves, striées; le spadice rameux; les rameaux en forme d'épis, chargés de fleurs sessiles, très-nombreuses; le calice glabre, à trois divisions oblongues, obtuses; celles de la corolle de même longueur, ovales, arrondies; six étamines; les filamens soudés à leur base en un tube très-court, puis libres; les anthères jaunes, droites & oblongues; trois ovaires; trois styles; autant de stigmates simples. Le fruit n'a point été observé.

Cette plante croît au Mexique, sur les rives de l'Océan pacifique, proche le port d'Acapulco. ♄ (*Kunth.*)

* *Chamærops* (hystrix) *caudice repente; stipitibus aculeis longissimis intermixtis; frondibus palmatis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 241. *In Georgiâ.* ♄ *Flores & fructus incogniti.*

PALOMMIER. *Gaultheria.* Dict. & Suppl.

Le *vaccinium hispidulum* Mich., seu *arbutus filiformis*, Lam. Dict., est rapporté par Pursh au:

* *Gaultheria* (serpillifolia) *caule repente, hispido; foliis subrotundo-ovalibus, acutis; floribus solitariis, axillaribus, subsessilibus, octandris; corollis brevi campanulatis.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 283.

6. PALOMMIER shallon. *Gaultheria shallon.* Pursh.

Gaultheria erecta, fruticosa, foliis ovatis, subcordatis, serrulatis; racemis secundis, bracteatis; pedicellis medio bibracteolatis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 283.

Arbrisseau toujours vert, chargé de rameaux glabres, cylindriques, verruqueux, pubescens & ferrugineux dans leur jeunesse; les feuilles alternes, à peine pétiolées, ovales, souvent presqu'en cœur à leur base, brusquement acuminées, coriaces, denticulées, glabres à leurs deux faces; les nervures & les veines saillantes en dessous, réticulées; les fleurs blanches, unilatérales, couvertes d'un duvet léger, rougeâtre, disposées en grappes simples, axillaires & terminales; les pédicelles munis dans leur milieu de deux bractées lancéolées; la corolle urcéolée, presque fermée à son limbe, tridentée; une baie charnue, purpurine, presque globuleuse, hérissée, à demi divisée en cinq valves; les loges polyspermes; les semences ovales, presque trigones.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les bords de la rivière Columba. ♄ (*Pursh.*)

PANCIATICA. (*Voy.* SPANDONCEA, *Suppl.*)

PANCRAIS. *Pancratium.* Ajoutez:

24. PANCRAIS ondulé. *Pancratium undulatum.* Kunth.

Pancratium foliis petiolatis, ellipticis, breviter acuminatis; scapo compresso, spathâ multiflorâ; laciniis calicinis linearibus, undulato-crispis; coronæ sinubus unidentatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 280.

LYRIO HERMOSO, *apud incolas.*

Très-rapprochée du *pancratium speciosum*, cette espèce a des feuilles pétiolées, elliptiques, médiocrement acuminées, rétrécies à leur base, glabres, d'un vert-gai, presque longues de huit pouces, larges de quatre & plus; leur pétiole long de quatre pouces, canaliculé; une hampe longue d'un pied, comprimée; une spathe à plusieurs fleurs sessiles, odorantes, presque longues de neuf pouces; le tube de la corolle grêle, verdâtre, long de cinq pouces; le limbe blanc, à six découpures linéaires, crispées, ondulées, étalées; six étamines à l'orifice du tube, plus courtes que ses découpures; les filamens membraneux à leur base, connivens, puis filiformes, subulés, verdâtres, formant un second limbe à douze divisions, dont six alternes portent des anthères linéaires, tombantes; l'ovaire triangulaire; le style saillant; un stigmate en tête.

Cette plante croît aux lieux humides, sur les bords du fleuve Tui, proche la Victoria & le long des rives du lac Tacarigue, dans la province de Venezuela. ♃ (*Kunth.*)

25. PANCRAIS incarnat. *Pancratium incarnatum.* Kunth.

Pancratium scapo foliis linearibus duplò longiore, ancipite; spathâ subquadriflorâ; laciniis calicinis ovato-ellipticis; coronæ sinubus bidentatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 238.

Ses feuilles sont linéaires, obtuses, rétrécies à leur partie supérieure, nerveuses, réticulées, longues d'environ un pied & demi, larges d'un pouce; une hampe droite, presqu'à deux angles, glabre, une fois plus longue que les feuilles, soutenant environ quatre fleurs médiocrement pédonculées, presque longues de cinq pouces; une spathe lancéolée, d'autres partielles; le tube de la corolle cylindrique, un peu dilaté vers son sommet, long de quatre pouces; le limbe à six découpures ovales, elliptiques, un peu obtuses, de couleur incarnate; une tache verdâtre dans leur milieu; les filamens réunis par leur base, formant un limbe campanulé, très-court, à douze dents; six pour-

vues d'étamines; l'ovaire oblong, trigone; le style de la longueur des étamines; le stigmate obtus & trigone; une capsule oblongue, trigone, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît sur les rives du fleuve Machungera, proche Quito, à la hauteur de 1485 toises. ♃ (*Kunth.*)

26. PANCRAIS orangé. *Pancratium aurantiacum.* Kunth.

Pancratium foliis lanceolato-linearibus, scapo tereti, spathâ subquinqueflorâ, floribus nutantibus; laciniis calicinis oblongis, acutis, patulis; coronæ sinubus repandis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 280.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *pancratium croceum*; elle en diffère par le limbe intérieur de la corolle. Les racines sont bulbeuses; les feuilles radicales, linéaires, lancéolées; une hampe droite, cylindrique, presque longue d'un pied; une spathe à trois ou quatre divisions desséchées, réfléchies, presqu'à cinq fleurs pédonculées, inclinées, longues de quatorze à quinze lignes; les pédoncules longs d'environ un pouce & demi; une corolle supérieure, infundibuliforme, presqu'en massue, de couleur orangée; son tube cylindrique, dilaté à son orifice; le limbe à six découpures oblongues, aiguës, presqu'égales, trois intérieures; six étamines plus courtes que le limbe; les filamens subulés, glabres, membraneux & soudés à leur base; les anthères oblongues; l'ovaire glabre, trigone; le stigmate simple, presqu'en tête; une capsule ovale, trigone, à trois loges.

Cette plante croît proche Chillo, dans le royaume de Quito, à la hauteur de 1340 toises. ♃ (*Kunth.*)

* PANCRATIUM (longiflorum) *uniflorum, foliis angustè lanceolatis; corollæ laciniis lineari-lanceolatis, duplò brevioribus tubo; staminibus conniventibus parùm longioribus, laciniis corollæ gibboso-campanulatæ.* Ker, Gen. Pancr. pag. 2. *In Molluccis.*

* P. (canariense) *pedicellato-multiflorum, foliis lanceolato-loratis, glabriusculis, obtusiusculis; tubo bis breviore limbo; filamentis dentes coronæ non exsuperantibus.* Ker, l. c. pag. 5, & Bot. regist. vol. 2. pag. 174. *In insulis Canariensibus.*

* P. (nutans) *pauciflorum, foliis obtusis, spathâ aridâ, corollâ nutante; tubo plurimùm breviore limbo radiato; antheris longioribus filamentis.* Ker, l. c.

Pancratium calathinum. Ker, in Curt. Magaz. tab. 1561. (*Exclus. synon. Red.*) *In Brasiliâ.*

* P. (angustum) *plurifiorum, foliis loratis, longè acuminatis, lucidis; tubo rotundatè trigono; laciniis isto sublongioribus, divaricatis, à coronâ triplò breviore, angustè infundibuliformi, omninò discretis.* Ker, l. c. — Bot. regist. 221. Icon. *Patria ignota.*

* P. (biflorum) *foliis lineari-cuneatis; tubo corollæ longo, triquetro, æquali laciniis limbi linearibus; coronæ sinubus interstamineis erosis; filamentis longitudine coronæ.* Ker, l. c. *In Indiâ orientali.*

* P. (maximum) *uniflorum, petalis patentibus, nectario pedali.* Forskh. Flor. ægypt.-arab. 72 *In Arabiâ & propè Taes.*

On trouve encore dans le même ouvrage de Ker des observations sur la synonymie de plusieurs espèces.

PANIC. *Panicum.* Ajoutez:

146. PANIC fausse-rottbolle. *Panicum rottboellioides.* Kunth.

Panicum culmo erecto, nodisque glabris; foliis pubescentibus, spicâ solitariâ, spiculis distichis, glumis sericeo-pilosis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 96. tab. 32.

Cette graminée est très-élégante, & présente l'aspect d'un *rottboella.* Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, striées, cylindriques; les nœuds glabres; les feuilles linéaires, pubescentes, acuminées, roides, striées; les gaînes glabres; une languette courte, tronquée, frangée; un épi grêle, solitaire, terminal, long de trois pouces & plus; les épillets alternes, médiocrement pédicellés, ovales, imbriqués sur deux rangs; le rachis glabre, flexueux, presque trigone; les valves du calice pileuses & soyeuses à leurs bords, oblongues, jaunâtres, inégales; l'inférieure plus courte, obtuse, à une seule nervure; la supérieure acuminée, à trois nervures; une fleur neutre composée d'une seule valve, semblable à la valve intérieure du calice, mais plus courte & sans nervure; la fleur hermaphrodite de la longueur de la fleur neutre; les deux valves de la corolle coriaces, glabres, jaunâtres, presqu'égales; l'inférieure oblongue, un peu aiguë, concave.

Cette plante croît aux lieux humides, sur les rives de l'Orénoque, entre Maypure & le mont Sipapo. ♃ (*Kunth.*)

147. PANIC à un seul épi. *Panicum monostachyum.* Kunth.

Panicum culmo erecto, glabro; nodis foliisque hirsutis; spicis solitariis aut geminis; spiculis quadriseriatis, glumis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 95.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un à trois pieds, un peu pileuses vers leurs nœuds pubescens; les feuilles linéaires, acuminées, planes, arrondies à leur base, hispides, hérissées à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; les gaînes glabres; les inférieures pileuses & ciliées; une languette très-courte & pileuse; les épis solitaires ou géminés, longuement pédonculés, sortant des gaînes, longs de deux à cinq pouces; les pédon-

cules trigones, longs d'un pied, rudes, entourés d'une écaille linéaire, brunâtre, membraneuse, glabre, deux fois plus courte; les épillets géminés, unilatéraux, alternes, médiocrement pédicellés, ovales, imbriqués sur quatre rangs; le rachis flexueux, dilaté, canaliculé, glabre, strié, à peine large d'une ligne; les valves du calice ovales, obtuses, concaves, presqu'égales, verdâtres; l'inférieure presqu'à quatre nervures; la supérieure sans nervure; une valve stérile, de la longueur de la fleur hermaphrodite; celles de la corolle glabres, jaunâtres, coriaces; l'inférieure ovale, concave, un peu aiguë.

Cette plante croît dans les forêts, le long des bords de l'Orénoque, proche San-Fernando de Atabapo, & proche la roche Aricagua & Rondel de Aturès. ♃ (*Kunth.*)

148. PANIC ascendant. *Panicum ascendens.* Kunth.

Panicum culmo repente; ramis ascendentibus, glabris; nodis pilosis, foliis scaberrimis; spicis subdenis, verticillatis; spiculis subquadriseriatis, glumis piloso-ciliatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 96.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges rampantes, rameuses, en gazon; les rameaux glabres, ascendans, longs de six à douze lignes; les nœuds très-souvent pileux; les feuilles très-rudes, planes, linéaires, acuminées, quelquefois pileuses; les gaînes pileuses; une languette obtuse, alongée; neuf à dix épis longs de deux à quatre pouces, très-droits; les inférieurs distans, opposés, sessiles, étalés, souvent verticillés; le rachis commun glabre, trigone, long de six à douze lignes; les partiels comprimés, flexueux, rudes à leurs bords; les épillets unilatéraux ovales, géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, imbriqués presque sur quatre rangs; les valves calicinales inégales, ovales, aiguës; l'inférieure très-petite; la supérieure à trois nervures, pileuse & ciliée; une valve stérile, de la longueur du calice, verdâtre, ovale, oblongue, aiguë, un peu glabre, ciliée, lanugineuse à ses bords; les valves de la corolle oblongues, aiguës, coriaces, glabres, blanchâtres, ponctuées & raboteuses; les anthères & les stigmates rouges.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Andalousie, proche Cumanacoa; au Pérou, sur les bords de la mer, proche Guayaquil & Santa; à la Nouvelle-Espagne, proche Zelaya & Queretaro. ♃ (*Kunth.*)

149. PANIC obtus. *Panicum obtusum.* Kunth.

Panicum culmis nodisque glabris; foliis serrulatis, suprà pubescentibus; paniculâ simplici, ramis alternis; spiculis geminis, unilateralibus, subquadrifariàm imbricatis, obovatis, obtusis; glumis inæqualibus, glabris; flore masculo bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 340.

Rapprochée du *panicum colonum*, surtout de la variété mutique, cette espèce a des tiges droites, ramassées en gazon, comprimées, longues d'un pied, glabres, ainsi que les nœuds; les feuilles linéaires, acuminées, planes, striées, glabres en dessous, pubescentes en dessus, roides, un peu denticulées à leurs bords; les gaînes glabres, striées; la languette tronquée; quatre à sept épis paniculés, sessiles, alternes, serrés ou étalés, longs de sept à huit lignes; les épillets géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé, alternes, unilatéraux, imbriqués sur quatre rangs, obtus, en ovale renversé; les pédicelles pubescens; le rachis commun glabre, trigone, long de deux ou trois pouces; les partiels planes, flexueux, pubescens; les valves en ovale renversé, concaves, un peu obtuses, verdâtres, inégales; l'inférieure plus courte; une fleur mâle à deux valves inégales; dans la fleur hermaphrodite, deux valves obtuses, coriaces, glabres, blanchâtres, un peu plus longues que le calice; les anthères & les stigmates rouges; les semences globuleuses.

Cette plante croît en plaine, sur les montagnes du Mexique, proche Guanaxuato & Burras, aux lieux humides, à la hauteur de 1080 toises. ♃ (*Kunth.*)

150. PANIC bulbeux. *Panicum bulbosum.* Kunth.

Panicum culmis nodisque glabris; foliis suprà pilosis, margine scabris; paniculâ ramosâ; ramis scabris, alternis oppositisque; spiculis geminis, subquadrifariàm imbricatis, ovatis, acutis; glumis inæqualibus, glabris; flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 99.

Cette espèce se rapproche du *panicum coloratum* Jacq. & du *panicum leve* Encycl. Ses racines sont bulbeuses, pourvues de fibres épaisses; ses tiges droites, ramassées en gazon, glabres, longues de trois à quatre pieds; les feuilles planes, linéaires, acuminées, pileuses en dedans, rudes à leurs bords; les gaînes très-glabres, plus courtes que les articulations; une languette à bord oblique & pileux; des épis nombreux, serrés, alternes ou opposés, droits, longs d'un demi-pouce, formant une panicule composée, presque longue d'un pied; les rachis rudes, trigones; les épillets géminés, ovales, aigus, l'un sessile, l'autre pédicellé; les pédicelles rudes; les valves calicinales ovales, aiguës, concaves, verdâtres, inégales; l'inférieure une fois plus petite; une fleur stérile à deux valves presqu'égales, semblables à celles du calice; dans la fleur hermaphrodite, deux valves glabres, blanchâtres, aiguës.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne, proche Santa-Rosa, Los Joares & Guanaxuato. Elle varie par ses feuilles plus étroites & ses gaînes pubescentes. ♃ (*Kunth.*)

151. PANIC fausse-avoine. *Panicum avenaceum.* Kunth.

Panicum culmis nodisque glabris; foliis serrulato-scabris, suprà pilosis; paniculâ ramosâ, verticillatâ; spiculis geminis, ovatis, acutis; glumis inæqualibus, glabris; flore masculo bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 99.

Cette plante est très-voisine du *panicum bulbosum;* elle diffère à peine du *panicum virgatum* de Michaux, excepté par ses valves calicinales aiguës & non acuminées. Ses racines ont une bulbe ovale, cannelée; ses tiges droites, simples, très-glabres, longues de six pieds; les feuilles linéaires, planes, acuminées, pileuses en dedans, rudes vers leur sommet, dentelées à leurs bords; les gaînes pileuses; une languette oblique & pileuse à son bord; une panicule rameuse, longue d'un pied, étalée, verticillée; les rameaux alongés, rudes, trigones, pileux à leur base; les derniers rameaux très-courts, soutenant les épis; les épillets géminés, ovales, aigus, agglomérés, l'un pédicellé, l'autre sessile; les valves du calice ovales, aiguës, concaves, striées, glabres, purpurines ou verdâtres; l'inférieure une fois plus courte; deux valves stériles, assez semblables au calice; la supérieure blanchâtre, un peu plus étroite; les valves de la corolle glabres, aiguës, blanchâtres, presqu'égales; les anthères & les stigmates violets.

Cette plante croît dans le royaume de Quito, dans la belle vallée de Chilloé, & dans la plaine de Cachapamba, à 1340 toises de hauteur. ♃ (*Kunth.*)

152. Panic décoloré. *Panicum decolorans.* Kunth.

Panicum culmis nodisque glabris; foliis margine scabris, paniculâ ramosâ; ramis alternis, subfastigiatis; spiculis geminis, ovatis, acutis; glumis inæqualibus, glabris; flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 100.

Ses tiges sont droites, simples, longues de quatre pieds, glabres, cylindriques, striées; les feuilles planes, glabres, linéaires, aiguës, rudes à leurs bords; les gaînes glabres, purpurines, ciliées à leurs bords; une languette presque nulle, composée de quelques cils; une panicule rameuse, étalée, longue de huit à neuf pouces; les rameaux alternes, presque fastigiés, rudes, trigones; les épillets géminés, inégalement pédicellés, ovales, aigus; les valves du calice glabres, verdâtres, ovales, aiguës, concaves; la supérieure une fois plus longue que l'inférieure; deux valves stériles, presque semblables au calice; les valves de la corolle brunâtres, un peu aiguës, glabres, luisantes; la supérieure plus courte.

Cette plante croît dans le Mexique, aux lieux tempérés, proche Queretaro, à la hauteur de 995 toises. ♃ (*Kunth.*)

153. Panic fausse-zizane. *Panicum zizanioides.* Kunth.

Panicum culmis nodisque glabris; foliis lanceolatis, margine serrulato-scabris; paniculâ ramosâ; ramis alternis, glumis subæqualibus; flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 100.

Cette espèce a des rapports avec le *panicum latifolium.* Ses tiges sont droites, rameuses, hautes de huit pieds, glabres, striées, un peu rougeâtres; les feuilles planes, lancéolées, acuminées, en cœur à leur base, rudes à leurs bords, longues de sept à huit pouces; les gaînes glabres, striées, ciliées à leurs bords & vers leur sommet. La languette est un bord nu, cartilagineux. Les fleurs sont disposées en une panicule rameuse, diffuse, presque longue d'un pied; les rameaux alternes, étalés, fort écartés, glabres, trigones, ainsi que le rachis; les épis presque géminés, l'un sessile, l'autre pédicellé; les valves du calice glabres, brunâtres, ovales, aiguës, presqu'égales, sans nervures; deux valves stériles, brunes, membraneuses, semblables à celles de la fleur hermaphrodite, dont la corolle est à deux valves brunes, luisantes, ovales, aiguës, de la longueur du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, sur la rive du fleuve de la Madeleine, entre Borjorque & Los Paxarales de Sogamozo, dans les contrées les plus chaudes. ♃ (*Kunth.*)

154. Panic à feuilles de houx. *Panicum ruscifolium.* Kunth.

Panicum culmo ramoso, glabro; foliis ovato-oblongis, subcordatis, membranaceis, pubescentibus, margine scabris; paniculâ simplici, depauperatâ; ramis pubescentibus, spiculis subglobosis; glumis inæqualibus, apice piloso-ciliatis; flore neutro bipaleaceo. Kunth.

Très-rapprochée du *panicum divaricatum*, cette espèce en diffère principalement par ses feuilles membraneuses, & non roides & coriaces. Ses tiges sont rameuses, très-glabres; ses feuilles ovales-oblongues, acuminées, planes, à demi en cœur à leur base, pubescentes à leurs deux faces, rudes à leurs bords, longues de deux pouces; les gaînes pubescentes, de la longueur des nœuds; une languette très-courte, arrondie au sommet, pileuse à ses côtés; une panicule simple, très-peu garnie, longue d'un pouce & demi; les rameaux alternes, étalés, trigones, flexueux & pubescens; les épillets presque globuleux; les valves du calice arrondies, un peu obtuses, glabres, concaves, pileuses vers leur sommet; l'inférieure une fois plus courte; deux valves stériles, presque semblables à celles du calice. Les valves de la corolle, dans la fleur hermaphrodite, sont glabres, blanchâtres, luisantes, de la longueur du calice, un peu pileuses à leur sommet.

Cette plante croît aux lieux secs & arides du

Mexique, au pied de la montagne volcanique de Jorullo. ♃ (*Kunth.*)

155. PANIC divergent. *Panicum divergens.* Kunth.

Panicum culmis ramosis, foliisque glabris, lineari-lanceolatis, serrulato-ciliatis; paniculâ ramosâ, subverticillatâ; ramis divaricatis, glabris; spiculis obovatis, obtusis; glumis inæqualibus, puberulis; flore neutro unipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 102.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, striées; ses feuilles linéaires-lancéolées, acuminées, presque glabres, luisantes, arrondies à leur base, ciliées, denticulées à leurs bords; les gaînes striées, lanugineuses & ciliées à leurs bords; une languette très-courte & ciliée; une panicule rameuse, divariquée, peu garnie, longue de cinq à six pouces; les rameaux étalés, presque verticillés, anguleux, un peu flexueux; le rachis trigone; les épillets en ovale renversé, obtus; les glumes maigres, verdâtres; l'inférieure ovale, très-petite; la supérieure en ovale renversé, obtuse, concave; une seule valve stérile, de la longueur du calice; les valves de la corolle glabres, blanchâtres, ovales, luisantes.

Cette plante croît dans les prés, proche Chillo, Sangolqui & Conocoto, au royaume de Quito. ♃ (*Kunth.*)

156. PANIC faux-olyre. *Panicum olyroides.* Kunth.

Panicum culmis ramosis?, glabris; foliis linearibus, subtùs pilosis, integerrimis; paniculâ ramosâ; ramis alternis oppositisque, glabris, subfastigiatis; spiculis ovatis, acuminatis; glumis inæqualibus, acuminatis, glabris; flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 102.

Plante fort élégante, qui a le port d'un *olyra.* Ses tiges paroissent devoir être rameuses: elles sont glabres, striées, hautes de deux pieds & plus; les feuilles linéaires, acuminées, roulées par la dessiccation, roides, très-entières, pileuses en dessous; les gaînes pileuses vers leur sommet; une languette très-courte & ciliée; une panicule diffuse, rameuse, longue d'un pied; les rameaux étalés, alternes ou opposés, presque fastigiés, glabres, comprimés, peu garnis de fleurs; les derniers flexueux & pileux; le rachis trigone, un peu rude; les épillets ovales, acuminés, solitaires, terminaux; les deux valves du calice ovales, concaves, membraneuses, acuminées, subulées, glabres, striées, de couleur brune; la supérieure une fois plus longue que l'inférieure; deux paillettes stériles, presque semblables au calice; la supérieure linéaire-lancéolée, légèrement membraneuse; les deux valves de la corolle ovales, égales, blanchâtres, pileuses à leur base, plus courtes que la fleur stérile.

Cette plante croît aux lieux arides & incultes, dans la Nouvelle-Andalousie, sur le revers du mont Impossible. ♃ (*Kunth.*)

157. PANIC d'Atures. *Panicum aturense.* Kunth.

Panicum culmis simplicibus, glabris; foliis lanceolatis, internè pilosis, margine ciliatis; paniculâ simplici, coarctatâ; ramis alternis, glabris; spiculis oblongo-lanceolatis, acuminatis; glumis subæqualibus glabris; flore neutro, bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 103, tab. 33.

Ses tiges sont droites, simples, hautes d'un pied & demi ou de deux pieds, glabres, trigones; les nœuds pileux; les feuilles lancéolées, acuminées, planes, arrondies à leur base, veinées, striées, presque glabres en dehors, pileuses en dedans, ciliées à leurs bords; les gaînes glabres, presque de la longueur des articulations, ciliées à leurs bords; une panicule simple, resserrée, longue de deux pouces & plus; ses rameaux alternes; le rachis glabre, flexueux; les épillets oblongs, lancéolés, acuminés; les valves du calice concaves, oblongues, lancéolées, vertes, glabres, membraneuses, à trois nervures; l'inférieure un peu plus longue; deux valves stériles, assez semblables à celles du calice; la supérieure plus courte, plus étroite, blanchâtre; les valves de la corolle presqu'égales, oblongues, acuminées, glabres, un peu coriaces, de couleur blanche.

Cette plante croît aux cataractes d'Atures, au lieu où le fleuve de l'Orénoque se précipite entre les rochers. ♃ (*Kunth.*)

158. PANIC de Xalapa. *Panicum xalapense.* Kunth.

Panicum culmis ramosis, glabris; foliis linearibus, utrinquè pilosis, margine ciliato-scabris; paniculâ ramosâ, divaricatâ; ramis alternis, pilosis; spiculis ovatis, obtusis; glumis inæqualibus, pilosis; flore neutro unipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 103.

Cette plante se rapproche du *panicum pubescens* de Michaux; elle s'en distingue par ses feuilles & ses gaînes bien moins pileuses. Ses tiges sont droites, rameuses, glabres, presque longues d'un pied; ses nœuds lanugineux; ses feuilles planes, linéaires, acuminées, pileuses à leurs deux faces, rudes & ciliées à leurs bords; les gaînes pileuses, ainsi que leur languette; une panicule rameuse, divariquée, longue de deux pouces; les rameaux alternes, étalés, pileux, capillaires; le rachis trigone, un peu pileux; les épillets ovales, obtus; les valves du calice pileuses, striées; l'inférieure très-petite; la supérieure oblongue, elliptique, concave, obtuse; une paillette stérile semblable au calice; les valves de la corolle oblongues, aiguës, glabres, blanchâtres & luisantes.

Cette plante croît dans le Mexique, proche

Xalapa & le mont Macultepec, à la hauteur de 680 toises. ♃ (*Kunth.*)

159. PANIC glauque. *Panicum glaucescens.* Kunth.

Panicum culmis simplicibus, nodisque glabris; foliis lineari-lanceolatis, subtùs scabris, glaucescentibus, margine cartilagineo-serrulatis; vaginis dorso pilosis, paniculâ ramosissimâ; ramis alternis, pilosiusculis; spiculis subglobosis, glumis apice pilosis, flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 104.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, striées; ses feuilles linéaires-lancéolées, acuminées, planes, arrondies à leur base, vertes, presque glabres en dessus, rudes & glauques en dessous, denticulées & cartilagineuses à leurs bords; les gaînes glabres ou pileuses sur le dos, ciliées vers leur sommet; une languette très-courte & ciliée; une panicule très-rameuse, ovale, diffuse, longue de trois pouces; les rameaux alternes, étalés, couverts, ainsi que le rachis, de poils épars; les épillets presque globuleux, de la grosseur d'un grain de pavot; les valves du calice égales, ovales, concaves, obtuses, jaunâtres, pileuses à leur sommet; deux valves stériles semblables à la corolle; les valves de celle-ci glabres, blanchâtres, luisantes, de la longueur du calice; l'inférieure ovale, un peu obtuse, concave.

Cette plante croît dans les plaines de la Nouvelle-Andalousie, proche Bordones, & sur les hauteurs des Andes, proche Pasto, jusqu'à une élévation de 30 à 1500 toises. ♃ (*Kunth.*)

160. PANIC granuleux. *Panicum granuliferum.* Kunth.

Panicum culmis simplicibus, nodisque glabris; foliis ovato-laceolatis, subcordatis, utrinquè pruinoso-glaucescentibus, margine scabris; paniculâ ramosâ, diffusâ; ramis alternis, glabris; spiculis globosis, glumis glabris, flore neutro bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 105.

Il y a beaucoup de rapports entre cette espèce & le *panicum parviflorum* Encycl. Ses tiges sont droites, simples, glabres, hautes d'un pied; les feuilles ovales-lancéolées, aiguës, presqu'en cœur à leur base, glabres, nerveuses, striées, un peu rudes à leurs bords, glauques & presque farineuses à leurs deux faces, longues d'un pouce; les gaînes une fois plus courtes que les entre-nœuds, glabres, striées; une languette très-courte; une panicule rameuse, diffuse, longue de deux pouces & plus; les rameaux alternes, glabres, étalés; les jeunes rameaux capillaires; le rachis glabre; les épillets presque globuleux, de la grosseur d'une semence de pavot; les valves du calice verdâtres; deux paillettes stériles; les valves de la corolle glabres, blanchâtres, luisantes, de la longueur du calice; l'inférieure ovale, oblongue, aiguë, concave.

Cette plante croît sur les bords du fleuve Apure, proche Atabapo & Tuamini, dans la Nouvelle-Guiane. ♃ (*Kunth.*)

161. PANIC à fleurs menues. *Panicum micranthum.* Kunth.

Panicum culmis ramosis, glabris; nodis foliisque internè pilosis, linearibus, margine scabris; paniculâ ramosâ, patulâ; ramis alternis, glabris; spiculis subglobosis; glumis inæqualibus, glabris; flore neutro unipaleaceo.? Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 105.

Cette espèce ressemble beaucoup au *panicum nodiflorum* de Swartz. Ses tiges sont roides, rameuses, glabres, hautes d'un pied; ses nœuds légèrement pileux; ses feuilles roides, planes, linéaires, acuminées, glabres en dehors, pileuses en dedans, rudes à leurs bords; les gaînes glabres, plus courtes que les entre-nœuds; une languette ovale, ciliée, un peu aiguë; une panicule rameuse, étalée, longue de deux pouces & plus; les rameaux alternes, capillaires, glabres, flexueux, pileux dans leurs aisselles; le rachis trigone, glabre, flexueux; les épillets presque globuleux, obtus, de la grosseur d'une graine de pavot; les valves du calice verdâtres, inégales, striées; une seule paillette stérile, semblable au calice, mais un peu plus longue; le valves de la corolle brunes, plus longues que le calice, quelquefois blanchâtres, très-glabres.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans la vallée de Caracasana, & dans la plaine qui s'étend jusqu'à Villa de Cura. ♃ (*Kunth.*)

* PANICUM (eruciforme) *spicis alternis, sessilibus, secundis, pilosis; valvulâ calicinâ tertiâ exiguâ, acutiusculâ; culmo ramoso.* Smith, in Sibth. Flor. græc. 1. pag. 40. tab. 59. *In insulâ Samo.* ♃

* P. (Waltheri) *spicis alternis, erectis, solitariis, simplicibus; glumis ovatis, muricato-hispidis, aristatis; aristâ alterâ longissimâ, rachi trigonâ, vaginis hispidissimis, foliis glabris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 67.

Panicum muricatum. Mich. Amer. 1. pag. 47.

Panicum hirtellum. Walt. Flor. carol. pag. 72. *In Canadâ & New-York.* ⊙

* P. (elongatum) *glabrum, elatum, paniculis pyramidatis, lateralibus, geminis, elongato-pedunculatis terminalibusque; ramulis alternis, divaricatis; glumis alternis, oblongis, acutis, pedicellatis, coloratis; foliis longis, collo subbarbato, caule compresso.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 69. *In New-Jersey & Virginiâ.* ♃

* P. (strictum) *paniculâ solitariâ, folio terminali breviore; ramis simplicibus, flexuosis; glumis alternis, pedunculatis, obovatis, turgidis; valvulis multistriatis, acutis; foliis linearibus, strictis, sensìm

fensìm acutissimis, suprà striatis, scabris, subtùs pilosis; vaginis longissimè pilosis. Pursh, Flor. amer. 1. pag. 69. *In Pensylvaniâ.* ☉

Le *panicum alopecuroideum* de Walterius est, selon Pursh, le *P. verticillatum* Willd. — Le *P. coloratum* Walt. est le *P. virgatum* Mich. Au *P. nitidum* Lam. & Mich., il faut joindre comme variété le *P. barbatum* Mich., *omnibus partibus multò majus.* Le *P. cespititium*, Dict. n°. 42, est le *P. diffusum* Swartz. Il faut rapporter le *P. dichotomiflorum* Mich. au *P. proliferum*, Dict. n°. 79.

* *P.* (flexuosum) *foliis lanceolatis, patentibus, basi ciliatis; paniculâ pubescenti, pedunculis flexuosis, glumis ciliatis.* Schmaltz, Journ. bot. 4. p. 273. *In New-Jersey.*

PANICAUT. *Eryngium.* Dict. & Suppl.

* *Eryngium* (cyaneum) *foliis radicalibus 5-partitis, pinnatifidis; caule ramosissimo, divaricato; involucris subpentaphyllis.* Smith, in Sibth. Flor. græc. tab. 238. *In insulis Græciæ.* ♃

* *E.* (multifidum) *foliis bipinnatifidis, sublyratis, apice radiatis; caule corymboso, involucris pinnatifidis.* Flor. græc. l. c. tab. 259.

E. creticum, erectum, folio multifido; caule & ramis amethystinis. Tourn. Cor. 23.? *In Peloponeso.* ♃

Confer E. creticum. Dict. n°. 10.

* *E.* (parviflorum) *foliis bipinnatifidis, caule corymboso; involucris trifidis simplicibusve, capitulo quadruplò longioribus.* Flor. græc. l. c.

E. foliis laciniatis; capitulis florum exiguis & densè congestis. Tourn. Cor. 23. *In Græciâ?* ♃ *Herba albida. Confer E. glomeratum.* Dict. n°. 11.

PAPYRIA. Thunb. (*Voyez* Gethyllis *spiralis*, Linn. f. Suppl.)

PARAPETALIFERA. (*Voyez* Barosma, 2^e. *Suppl.*)

PAREIRE, CISSAMPELOS. Le *C. smilacina* est la même plante que le *wendlandia populifolia*, d'après Pursh.

PARONIQUE. (*Voy.* Candelari & Alternante, *Suppl.*, pour l'*illecebrum sessile.*)

PASPALE. *Paspalum.* Ajoutez :

69. Paspale à feuilles distiques. *Paspalum distichophyllum.* Kunth.

Paspalum foliis distichis, planis, infernè pilosis; vaginis glabris, ciliatis; spicis geminis; rachi planâ, glabrâ, spiculis biseriatis paulò angustiore; glumâ inferiore lanato-ciliatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 86.

Ses tiges sont droites, glabres, hautes d'un pied & plus; ses feuilles très-rapprochées, étalées, disposées sur deux rangs opposés, planes, striées, linéaires, acuminées & piquantes, glabres en dedans, parsemées en dehors de longs poils blancs, ciliées à leurs bords, à peine longues d'un pouce; leur gaîne glabre, munie à son orifice & à ses bords de longs poils; une languette oblongue, obtuse; les épis geminés, l'un sessile, l'autre pédonculé; le rachis plane, membraneux, flexueux, glabre, long d'un pouce, large d'une demi-ligne; les épillets solitaires, légèrement pédicellés, disposés sur deux rangs; les valves du calice ovales, aiguës, membraneuses, blanchâtres, à une seule nervure; l'inférieure un plus plus grande, lanugineuse & ciliée à ses bords; la supérieure glabre; les valves de la corolle un peu plus petites, glabres, coriaces, blanchâtres.

Cette plante très-rare croît proche Mesa de Cuello & Ibague. ♃ (*Kunth.*)

70. Paspale cilié. *Paspalum ciliatum.* Kunth.

Paspalum foliis suprà glabris, subtùs margineque pilosis; vaginis apicem versus, margineque ciliato-pilosis; spicis tribus; rachi planâ, glabrâ, spiculis biseriatis angustiore; glumâ inferiore margine basique lanato-ciliatâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 87. tab. 24.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *paspalum humboldtianum*, Flugge & Kunth, l. c. tab. 23. Ses tiges sont droites, longues d'un pied & demi, glabres, un peu flexueuses à leur base; les feuilles planes, linéaires, lancéolées, aiguës, pourvues en dessous & à leurs bords de longs poils couchés; leurs gaînes glabres, ciliées à leur sommet & à leurs bords, papilleuses & pileuses vers leur sommet; une languette ovale, obtuse; trois épis alternes & sessiles; le rachis commun long d'un pouce; les partiels planes, glabres, longs de deux pouces, larges d'une demi-ligne; les épillets géminés, disposés sur deux rangs, médiocrement pédicellés; l'un des deux fort petit; les valves du calice ovales, aiguës, membraneuses, glabres, blanchâtres, à une seule nervure; l'inférieure longuement ciliée, lanugineuse à sa base & à ses bords; la supérieure un peu plus petite, glabre, à trois stries; celles de la corolle glabres, légèrement coriaces, un peu plus courtes que celles du calice.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, au pied du mont Quindiu, proche Ibague & la vallée de Caravajal. ♃ (*Kunth.*)

71. Paspale à fleurs pâles. *Paspalum pallidum.* Kunth.

Paspalum foliis utrinquè pubescentibus, vaginis glabris; spicis numerosis, verticillatis alternisque; rachi planâ, spiculis biseriatis latiore; glumis glabris. Kunth, l. c. pag. 88.

Rapprochée du *paspalum candidum*, cette plante en diffère par ses rachis partiels presque planes, glabres; par ses épillets disposés sur deux rangs; par ses valves calicinales aiguës, à trois nervures, plus longues que celles de la corolle. Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, munies à leur base d'un ou deux rameaux; les nœuds pubescens; les feuilles planes, linéaires, acuminées, pubescentes à leurs deux faces, rudes & denticulées à leurs bords; les gaînes glabres, un peu ciliées vers leur sommet, plus courtes que les entre-nœuds; une languette tronquée; huit à quatre épis sessiles, alternes, étalés; le rachis commun canaliculé, long de deux pouces; les partiels verdâtres, pileux à leur base, longs d'environ un pouce, larges d'une ligne; les épillets solitaires, médiocrement pédicellés, disposés sur deux rangs; les valves du calice elliptiques, membraneuses, glabres, blanchâtres; celles de la corolle blanches, luisantes, coriacés.

Cette plante croît dans les plaines élevées, au royaume de Quito, proche Pintac & Chillo, à la hauteur de 1340 & 1590 toises. ♃ (*Kunth.*)

72. Paspale hérissé. *Paspalum hirtum.* Kunth.

Paspalum foliis planis, vaginisque hirto-pilosis; spicis tribus, alternis; rachi planâ, glabrâ, spiculis biseriatis angustiore; glumis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 89.

Ses racines sont noueuses & rampantes; ses tiges glabres, ascendantes, longues de six pouces; les nœuds glabres; les feuilles planes, linéaires-lancéolées, striées, hérissées & pileuses à leurs deux faces; les gaînes rudes, pileuses, striées; la languette courte, arrondie; trois épis alternes, étalés, médiocrement pédonculés; le rachis commun canaliculé, pubescent, long de neuf à dix lignes; les rachis partiels planes, membraneux, glabres, barbus à leur base, de même longueur, larges d'une demi-ligne; les épillets solitaires, médiocrement pédicellés, disposés sur deux rangs; les valves calicinales ovales, oblongues, aiguës, membraneuses, glabres, à une seule nervure, d'un jaune-pâle; l'inférieure concave, la supérieure plane; celles de la corolle coriaces, luisantes, glabres, blanchâtres, presque de la longueur du calice.

Cette plante croît dans les prés, à la Nouvelle-Grenade, proche Ibague, Mesa de Cuello, Melgar & Espinal, depuis la hauteur de 215 jusqu'à celle de 700 toises. ♃ (*Kunth.*)

73. Paspale à grandes feuilles. *Paspalum macrophyllum.* Kunth.

Paspalum foliis planis, glabris, ciliatis; vaginis pilosiusculis, spicis quinque alternis; rachi planâ, glabrâ, spiculis quadriseriatis angustiore; glumis pilosiusculis. Kunth, l. c. pag. 92.

Ses tiges sont glabres, striées; ses feuilles linéaires, élargies, planes, acuminées, glabres, nerveuses, striées, arrondies à leur base, longues d'un pied, ciliées à leurs bords; les gaînes un peu pileuses, striées, à peine ciliées; une languette glabre, alongée; cinq épis sessiles, alternes, distans, étalés; le rachis commun comprimé, anguleux, glabre, strié, long de deux ou trois pouces; les partiels glabres, planes, membraneux, barbus à leur base, longs d'un à deux pouces, larges d'une demi-ligne; les épillets géminés, pédicellés, disposés sur quatre rangs; les valves calicinales en ovale renversé, un peu aiguës, brunâtres, légèrement pileuses; l'inférieure concave, la supérieure plane; celles de la corolle glabres, blanchâtres, luisantes, de la longueur du calice.

Cette plante croît aux lieux secs & tempérés de la Nouvelle-Grenade, proche Ibague & Contreras. ♃ (*Kunth.*)

74. Paspale lenticulaire. *Paspalum lenticulare.* Kunth.

Paspalum foliis glabris, margine cartilagineis & scabris, internè, basin versus, papilloso-pilosis; vaginis ciliatis; spicis numerosis, paniculatis, subalternis; rachi planâ, glabrâ, spicularum quadriseriatorum latitudine; glumis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. l. c. pag. 92.

Ses tiges sont glabres, striées; ses feuilles planes, linéaires, nerveuses, striées, glabres, cartilagineuses & rudes à leurs bords, pileuses en dedans vers leur base; les gaînes ciliées à leurs bords; une languette très-courte, arrondie; vingt à vingt-quatre épis alternes, sessiles, paniculés, étalés, quelquefois opposés; le rachis commun glabre, anguleux, long de quatre pouces; les partiels planes, glabres; les inférieurs longs de deux pouces; les supérieurs longs d'un pouce, larges d'une demi ligne; les épillets géminés, médiocrement pédicellés, disposés sur deux rangs; les valves calicinales membraneuses, arrondies, elliptiques, obtuses, brunes, à une seule nervure; l'inférieure concave, la supérieure plane; les valves de la corolle arrondies, brunes, luisantes, obtuses, de la longueur de la corolle.

Cette plante croît sur les montagnes sous-alpines de la Nouvelle-Andalousie, & sous la pente du mont Cocollar, dans la vallée de Caripe & proche Cumanacoa. ♃ (*Kunth.*)

75. Paspale doré. *Paspalum aureum.* Kunth.

Paspalum foliis planis, margine scabris; vaginis glabris, spicis digitatis; rachi planâ, internè, margineque papilloso-setosâ; spiculis biseriatis latiore; glumis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 93. tab. 27.

Axonopus aureus. Beauv. Agroft. pag. 12.

Ses tiges font droites, glabres, ftriées, hautes d'un pied & demi & plus, pileufes fur leurs nœuds; les feuilles planes, glabres, linéaires-acuminées, rudes à leurs bords; leur gaîne glabre, ftriée; une languette très-courte, ftriée, ciliée; environ cinq épis feffiles, prefqu'alternes, prefque digités; le rachis commun glabre, anguleux, long d'un demi-pouce; les partiels planes, membraneux, longs de deux pouces, à peine larges d'une ligne, foyeux en dedans & à leurs bords, glabres en dehors; les foies d'un jaune d'or, plus longues que les épillets: ceux-ci font folitaires, unilatéraux, feffiles, difpofés fur deux rangs, une fois plus étroits que le rachis; les valves calicinales oblongues, aiguës, prefque planes, glabres, membraneufes, brunâtres, prefqu'égales; les valves de la corolle brunes, glabres, coriaces, luifantes, aiguës, prefqu'auffi longues que la corolle.

Cette plante croît dans les prés fecs, à la Nouvelle-Grenade, proche Mercadillo & Picala. ♃ (*Kunth.*)

76. Paspale frangé. *Paspalum fimbriatum.* Kunth.

Paspalum foliis planis, ciliatis; vaginis pilosiusculis, spicis subtribus; rachi planâ, glabrâ, ciliatâ, spicularum quadriseriatarum latitudine; glumis margine fimbriato-alatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 93. tab. 28.

Cette belle efpèce eft remarquable par les valves de fon calice, ailées & frangées à leurs bords. Ses tiges font droites, glabres, hautes d'un pied; fes feuilles linéaires, élargies, planes, ftriées, ciliées à leurs bords, un peu pileufes vers leur bafe; leurs gaînes ciliées, parfemées de poils épars; la languette très-courte; trois épis alternes & feffiles; le rachis commun comprimé, à deux angles, glabre, ftrié; les partiels planes, ciliés; les épillets géminés, pédicellés, difpofés fur quatre rangs; les valves du calice arrondies, prefqu'égales, à une feule nervure; l'inférieure plane, un peu convexe, obtufe, mucronée à fon fommet, entourée d'une aile frangée & ciliée; la fupérieure plane, obtufe, ailée d'un feul côté; les valves de la corolle arrondies, obtufes, prefqu'égales, blanchâtres; les femences lenticulaires, enveloppées par les valves coriaces de la corolle.

Cette plante croît aux lieux fecs, à la Nouvelle-Grenade, proche Ibague, & fur la pente du mont Quelamana. ♃ (*Kunth.*)

77. Paspale lanugineux. *Paspalum lanatum.* Kunth.

Paspalum foliis convolutis, glabris; paniculâ ramosâ, ramis patulis, glumis externè piloso-lanatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 94.

Cette plante s'écarte beaucoup, par fon port, des *paspalum*; elle y convient par les parties de fa fructification. Ses tiges font hautes de deux ou trois pieds, glabres, comprimées, ftriées; leurs nœuds prefque glabres; les feuilles linéaires, roulées à leurs bords; les gaînes plus longues que les entre-nœuds, glabres, ftriées, barbues à leur orifice; une languette très-courte & pileufe; une panicule rameufe, prefque longue de quatre pouces; les rameaux étalés; les épillets folitaires, longuement pédicellés; les ramifications glabres, fétacées; les valves calicinales oblongues, égales, aiguës, à fept nervures, pileufes, lanugineufes en dehors; les valves de la corolle oblongues, acuminées, un peu coriaces, à trois nervures, prefqu'égales, un peu pileufes à leur fommet, un peu plus courtes que la corolle; les ftigmates blancs & en pinceau.

Cette plante croît au Mexique, proche Venta del Camaron & Alto del Peregrino; elle couvre toutes les collines, & offre aux troupeaux un excellent pâturage. ♃ (*Kunth.*)

Au *paspalum africanum*, n°. 61, Suppl., ajoutez: — *paspalum longiflorum* Willd. & Pal.-Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, 2, pag. 46, tab. 86, fig 2. — *Belicaraga.* Rheed, Hort. Mal. 12. tab. 47?

Au *paspalum kora* Willd., ajoutez: — Pal.-Beauv. Flor. tab. 86. fig. 1. — *P. scrobiculatum.* Flugg. var. non *P. brevifolium.* Flugg.

PASSE-RAGE. *Lepidium.* Dict. & Suppl.

* Lepidium (coronatum) *foliis radicalibus pinnatis, incisis; caulinis lineari-lanceolatis, integerrimis; siliculis oblongis, apice bilobis.* Smith, in Flor. græc. 2. pag 6. tab. 617.

Bursa pastoris orientalis, cardamines folio; siliquâ longissimâ, quadrangulâ. Tourn. Cor. 15. *In insulâ Cypro.* ☉

Voyez les réformes propofées pour ce genre & pour ceux de cette famille, par M. Defvaux (*Journ. bot.* vol. 3), & auquel il ajoute plufieurs efpèces, mais qui devroient être placées la plupart parmi les *iberis* ou les *thlaspi*, d'après le caractère que nous avons indiqué pour ce genre, qui n'eft pas tout-à-fait le même que celui de M. Defvaux.

* L. (decumbens) *caule decumbente, ramoso; foliis subpetiolatis, ovato-oblongis, obtusis, grandidentatis, infrà subbilobis; siliculis ovato-oblongis, apice rotundatis.* Defv. Journ. botan. 3. pag. 176. *Patria ignota.*

* *L.* (crispum) *caule erecto; foliis subcarnosis, obovatis, basi angustatis, dentatis; dentibus acutis, proximis; siliculis ellipticis, integris.* Desv. l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *L.* (iberioides) *caule erecto; foliis linearibus, inferioribus apice dentatis; siliculis ellipticis, truncatis, subdensè spicatis.* Desv. l. c. *In insulâ Mauritianâ.*

* *L.* (bipinnatifidum) *caule fruticoso, ramis pubescentibus; foliis bipinnatifidis, subpubescentibus, suboppositis, pinnatifidis; siliculis subobovatis, emarginatis.* Desv. l. c. *In Americâ æquinoxiali. Aff. L. divaricato.*

* *L.* (Novæ Hollandiæ) *caule suffruticoso, ramosissimo; ramis subintricatis, glabris, angulatis, subspinescentibus; foliis carnosis, ovato-oblongis, basi attenuatis, apice acutè dentatis; siliculis subtruncatis.* Desv. l. c. *In Novâ Hollandiâ.* ♄

* *L.* (cespitosum) *caule simplici; foliis radicalibus, cespitosis, linearibus, ciliatis; siliculis subcordatis, integris.* Desv. l. c. *In Oriente.*

* *L.* (spicatum) *caule erecto, ramis simplicibus; foliis linearibus, acutis, integris, glabris, suboppressis; siliculis orbiculatis, subimbricatis, emarginatis.* Desv. l. c. *In Americâ australi.*

* *L.* (chichicara) *caule herbaceo, humifuso, ramosissimo; foliis sessilibus, glabris, inferioribus pinnatifidis; laciniis denticulatis; superioribus ovato-oblongis, inæqualiter dentatis; siliculis ovatis, abruptè emarginatis.* Desv. l. c. *In Parâ.*

* *L.* (hyssopifolium) *caule herbaceo, pubescente, elato; ramis divaricatis; foliis glabris, lineari-lanceolatis, acutis, denticulatis; dentibus minutis, distantibus; siliculis obovatis, subemarginatis.* Desv. l. c. *In Nov. Holl.*

* *L.* (foliosum) *caule herbaceo, robusto, recto; ramis foliosis; foliis glabris, subcarnosis, oblongis, obtusis, apice subtridentatis; siliculis rhomboïdalibus, angustatis, emarginatis.* Desv. l. c. *In Novâ Hollandiâ.*

* *L.* (fruticulosum) *caule frutescente; ramis divaricatis, subdichotomis; foliis glabris, subcarnosis, distantibus, ovato-lanceolatis, basi attenuatis, apice dentatis, dilatatis, acutis; siliculis oblongis, apice attenuatis, integris.* Desv. l. c. *In Novâ Holl.* ♄

* *L.* (pubescens) *caule prostrato, pubescente, villoso-ramoso; foliis glabris, pinnatifidis; lobis linearibus, uni-bi aut tridentatis; siliculis retusis, marginibus subalatis.* Desv. l. c. *In Parâ.*

PATIENCE. *Rumex.* Ajoutez :

* Rumex (venosus) *valvulis maximis, integerrimis, reticulato-venosis; foliis lanceolatis, integerrimis, parallelo-venosis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 733. *In Louisianâ.* ♃ *Affinis rumici vesicario.*

* Rumex (giganteus) *floribus monoicis, valvulis nudis, foliis oblongo-ovatis.* Ait. Hort. Kew. ed. nov. 2. pag. 323. *In insulis Sandwich.* ♃

* Rumex (palustris) *valvulis lanceolatis, graniferis, basi dentatis; foliis lineari-lanceolatis, verticillis distantibus.* Smith, Flor. brit. 1. pag. 391. — Engl. bot. tab. 1932.

Rumex maritimus. Curtis, Lond. *In Angliâ.* ♃

PATURIN. *Poa.* Ajoutez :

90. Paturin couché. *Poa prostrata.* Kunth.

Poa culmis ramosis, prostratis, repentibus; foliis distichis, externè, vaginisque pilosis; spiculis subsenis, alternis, oblongo-linearibus, multifloris; floribus divisis; glumis paleisque glabriusculis, inferiore novemnerviâ, superiore longiore, ascendente, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 157.

Cette plante a des fleurs dioïques : on ne connoît que les fleurs mâles. Ses tiges sont couchées, ramassées en gazon, rampantes, couvertes d'écailles ovales, aiguës, blanchâtres, fortement imbriquées; ses rameaux ascendans, longs de trois à quatre pouces; les feuilles roides, planes, linéaires, étalées, rapprochées, pileuses en dehors, disposées sur deux rangs; les gaînes courtes, pileuses, ciliées à leurs bords; quatre à sept épillets alternes, pédicellés, rapprochés, linéaires, oblongs, comprimés, longs d'un demi-pouce, composés de douze à quatorze fleurs, formant une grappe longue d'un pouce; les valves du calice presque glabres, en carène, lancéolées, aiguës, un peu rudes sur leur dos; la supérieure un peu plus longue; les valves de la corolle glabres, jaunâtres, inégales; l'inférieure ovale, arrondie, aiguë, en carène, à neuf nervures; la supérieure plus longue, obtuse, ascendante, à double carène; trois étamines.

Cette plante croît en abondance dans la vallée de Caripe, à la hauteur de 420 toises, dans la Nouvelle-Andalousie. ♃ (*Kunth.*)

91. Paturin thalassique. *Poa thalassica.* Kunth.

Poa culmis ramosis, prostratis, repentibus; foliis planis, margine scabris, distichis; spicâ fasciculatâ, oblongâ; spiculis linearibus, multifloris; floribus dioicis; glumis paleisque glabriusculis, inferiore novemnerviâ, superiore breviore, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 157.

Ses tiges sont couchées, rameuses, rampantes, couvertes d'écailles imbriquées, jaunâtres, oblongues, acuminées; les rameaux ascendans, longs de quatre à six pouces, très-glabres; les feuilles linéaires, planes, roides, striées, acuminées, glabres, rudes à leurs bords, très-rapprochées,

étalées, disposées sur deux rangs; les gaînes glabres, striées; leur orifice un peu pileux; un épi terminal, très-touffu, long d'un pouce & demi; les épillets médiocrement pédicellés, linéaires, comprimés, presque longs d'un pouce, contenant environ vingt-quatre fleurs dioïques; les valves du calice glabres, jaunâtres, oblongues, aiguës, en carène, rudes sur leur dos; la supérieure un peu plus longue; celles de la corolle jaunâtres, très-glabres; l'inférieure ovale, coriace, aiguë, à neuf nervures; la supérieure à double carène, aiguë, hispide sur ses carènes.

Cette plante croît sur les bords de l'Océan pacifique, proche El Callao de Lima, Guamang & la ville sainte des Péruviens. ♃ (*Kunth.*)

92. Paturin débile. *Poa infirma.* Kunth.

Poa culmis ramosis, erectis; foliis obtusis, vaginisque glabris; paniculâ subsimplici, patulâ; ramis alternis, rachique glabris; spiculis oblongis, tri aut quadrifloris; floribus distantibus, glumis glabris; paleis pilosiusculis, inferiore majore, quinquenerviâ, superiore persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 158.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, glabres, ainsi que leurs nœuds, rameuses, longues d'environ dix pouces; les feuilles glabres, très-minces, linéaires, obtuses, striées; les gaînes glabres, striées; une languette alongée; une panicule étalée, médiocrement rameuse; les rameaux alternes, distans, glabres, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, presque sessiles, composés de trois à quatre fleurs distantes; les valves du calice glabres, oblongues, verdâtres; l'inférieure plus petite, aiguë; la supérieure obtuse, une fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle verdâtres, un peu pileuses, inégales; l'inférieure ovale, obtuse, échancrée, verte, en carène, à cinq nervures; la supérieure plus petite, lancéolée, obtuse, à double carène; une semence brune, oblongue.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, aux lieux froids, entre Fontibon, Suba & Santa-Fé de Bogota, à la hauteur de 1360 toises. ♃ (*Kunth.*)

93. Paturin étalé. *Poa patula.* Kunth.

Poa culmis simplicibus, erectis; foliis vaginisque glabris; paniculâ ramosâ, patentissimâ; ramis alternis, rachique scabris; spiculis oblongis, quadrifloris; paleâ inferiore paulò majore, trinerviâ, superiore persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 158.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, longues d'un pied; ses feuilles planes, linéaires, acuminées, glabres à leurs deux faces, quelquefois munies vers leur base de quelques poils rares; leurs gaînes glabres, striées; une languette très-courte & pileuse; une panicule rameuse, très-étalée, longue de quatre à cinq pouces; les rameaux alternes, alongés, légèrement flexueux, rudes, ainsi que le rachis; les épillets oblongs, composés de cinq fleurs; les valves du calice glabres, ovales, aiguës, concaves, en carène, presque égales, un peu rudes sur leur dos, trois fois plus courtes que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure ovale, arrondie, aiguë, glabre, concave, en carène, verdâtre, à trois nervures; la supérieure un peu plus courte, persistante, lancéolée, acuminée, à double carène ciliée sur le dos.

Cette plante croît aux lieux ouverts & tempérés du royaume de Quito, proche le bourg Conocoto, à la hauteur de 1360 toises. ♃ (*Kunth.*)

94. Paturin noirâtre. *Poa nigricans.* Kunth.

Poa culmis erectis aut procumbentibus, ramosis; foliis scabris, vaginis glabris; paniculâ ramosâ, subverticillatâ, patulâ; ramis scabris, rachi glabrâ; spiculis oblongis, subquadrifloris; paleâ inferiore duplò longiore, trinerviâ, superiore persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 159.

Cette plante a des tiges réunies en gazon, droites ou couchées, glabres, rameuses, striées, longues d'un à trois pieds; des feuilles planes, linéaires, rudes, striées; leurs gaînes glabres, un peu pileuses à leur orifice; une languette très-courte & ciliée; une panicule rameuse, presque verticillée, étalée, longue de quatre à neuf pouces; les rameaux rudes, alternes ou verticillés, rapprochés; le rachis glabre; des épillets oblongs, composés de trois ou quatre fleurs; les valves du calice glabres, verdâtres, ovales, acuminées, rudes sur leur dos; la supérieure un peu plus longue & de moitié plus courte que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure ovale, aiguë, en carène, glabre, verdâtre, à trois nervures, deux fois plus longue que la supérieure; celle-ci lancéolée, à double carène rude & ciliée sur le dos.

Cette plante croît dans les mêmes lieux que la précédente, proche Conocoto, Chillo & Sangolqui. ♃ (*Kunth.*)

95. Paturin de Montufar. *Poa Montufri.* Kunth.

Poa culmo erecto, ramoso; foliis vaginisque glabris; ligulâ ciliatâ; paniculâ ramosâ, subverticillatâ, coarctatâ; ramis scabris, rachi glabrâ; spiculis lineari-lanceolatis, subseptemfloris; paleâ inferiore majore, trinerviâ, superiore persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 159.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges réunies en gazon, glabres, droites, rameuses, longues

d'un pied & demi; ſes feuilles planes, linéaires, acuminées, glabres à leurs deux faces; les gaînes ſtriées, parſemées de poils à leurs bords, pileuſes à leur orifice; une languette très-courte & ciliée; une panicule rameuſe, reſſerrée, longue de cinq pouces; les rameaux alternes, courts, rapprochés, redreſſés, étalés; les ſupérieurs ſouvent oppoſés ou verticillés; le rachis glabre; les épillets linéaires-lancéolés, compoſés de ſix à ſept fleurs; les valves du calice oblongues, aiguës, glabres, en carène, rudes ſur leur dos, inégales, d'un pourpre-verdâtre, cinq fois plus courtes que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure glabre, ovale, aiguë, purpurine, à trois nervures, rudes ſur leur dos; la ſupérieure plus courte, lancéolée, à double carène ciliée ſur le dos.

Cette plante croît dans les plaines élevées de Chillo, proche la Hacienda de don Carlos Montufar, & proche Puembo, San-Antonio de Lulumbamba, à la hauteur de 1200 & 1400 toiſes, au royaume de Quito. ♃ (*Kunth.*)

96. PATURIN d'Olmedo. *Poa Olmedi.* Kunth.

Poa culmis erectis, ſimplicibus; foliis convolutis?, ſcabris; vaginis inferioribus piloſis; paniculâ ramoſâ, patulâ; ramis alternis, flexuoſis, ſcabris; rachi glabrâ; ſpiculis oblongo-linearibus, ſubſexfloris; paleâ inferiore majore, uninerviâ, ſuperiore perſiſtente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1 pag. 159.

Très-rapprochée de l'eſpèce précédente, celle-ci a ſes tiges ſimples, hautes d'un pied & demi, roides, glabres, réunies en gazon; les feuilles rudes, linéaires, acuminées, preſque roulées; les gaînes ſtriées; les ſupérieures glabres, pileuſes à leur orifice; les inférieures pileuſes; une languette très-courte & pileuſe; une panicule rameuſe, étalée, longue de huit à neuf pouces; les rameaux rudes, alternes, flexueux; les inférieurs alongés, étalés; les ſupérieurs ſerrés, raccourcis; le rachis glabre, flexueux à ſa partie ſupérieure; les épillets oblongs, linéaires, compoſés de cinq ou ſix fleurs; les valves du calice ovales, oblongues, acuminées, brunes, en carène, glabres, inégales, rudes ſur leur dos; les valves de la corolle inégales; l'inférieure ovale, glabre, aiguë, en carène, d'un vert-noirâtre, à une ſeule nervure; la ſupérieure perſiſtante, à double carène rude & ciliée ſur le dos.

Cette plante croît ſur les montagnes du Pérou, à Loxa, le long des chemins, proche la demeure de don Vincent Olmedo, botaniſte eſpagnol, à la hauteur de 1100 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

97. PATURIN de Paſto. *Poa paſtoenſis.* Kunth.

Poa culmis erectis, ſimplicibus, compreſſis; foliis ſcabriuſculis, vaginis pubeſcentibus; paniculâ ramoſâ, ſubverticillatâ, coarctatâ, ſtrictâ; ramis abbreviatis, rachique glabris; ſpiculis oblongis, ſubquinquefloris; paleâ inferiore trinerviâ, ſuperiore breviore, perſiſtente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 160.

Cette plante a des racines fibreuſes; des tiges droites, ſimples, réunies en gazon, glabres, ainſi que leurs nœuds, longues de trois ou quatre pieds; les feuilles planes, roides, un peu rudes, linéaires, acuminées; leur gaîne ſtriée, comprimée, un peu pileuſe; une languette très-courte, légèrement pileuſe; une panicule roide, rameuſe, reſſerrée, longue de quatre à cinq pouces; les rameaux preſque verticillés, courts, rapprochés, glabres, ainſi que le rachis, pileux à leurs aiſſelles; les épillets oblongs, compoſés de quatre à cinq fleurs; les valves du calice ovales, aiguës, glabres, inégales, en carène, rudes ſur leur dos; celles de la corolle inégales; l'inférieure glabre, verte, en carène, ovale, aiguë, à trois nervures, rude ſur le dos; la ſupérieure plus courte, lancéolée, perſiſtante, à double carène un peu rude.

Cette plante croît à la Nouvelle-Grenade, aux lieux tempérés & découverts, proche la ville de Paſto, au pied du mont Arenda, à la hauteur de 1340 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

98. PATURIN tenace. *Poa tenax.* Kunth.

Poa culmis erectis, ſimplicibus; foliis convolutis?, ſcabris; vaginis glabris; paniculâ ramoſâ, coarctatâ, verticillatâ; ramis rachique ſcabris; ſpiculis oblongis, ſubſeptemfloris; glumis dorſo ſcabris; paleâ inferiore trinerviâ, ſuperiore breviore, perſiſtente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 160.

Ses tiges ſont droites, ſimples, très-tenaces, glabres, réunies en gazon, longues de trois à quatre pieds; les feuilles rudes, ſtriées, linéaires, preſque roulées; les gaînes glabres; une languette très-courte, légèrement ciliée; une panicule rameuſe, reſſerrée, verticillée, en forme d'épi, longue d'un pied; les rameaux denſes, rapprochés, flexueux, rudes, ainſi que le rachis, pileux dans leurs aiſſelles; les épillets oblongs, preſque cylindriques, à cinq ou ſept fleurs; les valves du calice ovales, oblongues, aiguës, diaphanes, glabres, en carène, rudes ſur leur dos; la ſupérieure une fois plus longue; les valves de la corolle inégales; l'inférieure verte, glabre, ovale, arrondie, aiguë, en carène, à trois nervures; la ſupérieure un peu plus courte, perſiſtante, lancéolée, à double carène rude & ciliée.

Cette plante croît aux lieux découverts, dans le royaume de Quito, proche Chillo & Rio Guangopolo, à la hauteur de 1350 toiſes. ♃ (*Kunth.*)

99. PATURIN d'Atures. *Poa aturensis.* Kunth.

Poa culmis erectis, ramosis; foliis internè scabris, externè, vaginisque glabris; ligulâ glabrâ; paniculâ ramosâ, verticillatâ, coarctatâ, spicaformi; ramis abbreviatis, scabris; rachi glabrâ; spiculis oblongis, novem aut undecimfloris; paleâ inferiore trinerviâ, superiore duplò minore, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 161.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, glabres, rameuses, cylindriques, longues de trois pieds; ses feuilles planes, linéaires, roides, striées, glabres en dehors, rudes en dedans; leur gaîne glabre, striée; une languette très-courte; une panicule serrée, roide, rameuse, longue d'un pied; les rameaux verticillés, courts, rudes, rapprochés; le rachis glabre; les épis oblongs, composés de neuf à onze fleurs; les valves du calice oblongues, aiguës, diaphanes, en carène, rudes sur leur dos; celles de la corolle inégales; l'inférieure ovale, aiguë, en carène, un peu rude sur le dos, à trois nervures; la supérieure à double carène un peu hérissée, persistante, une fois plus petite.

Cette plante croît dans les forêts, le long de l'Orénoque, proche les cataractes d'Atures. ♃ (*Kunth.*)

100. PATURIN à fleurs aiguës. *Poa acutiflora.* Kunth.

Poa culmis erectis, ramosis; foliis internè scabriusculis, externè, vaginisque glabris; paniculâ ramosâ, patulâ, strictâ; ramis abbreviatis, scabris; rachi glabrâ; spiculis oblongis, septemfloris; paleâ inferiore acuminatâ, trinerviâ; superiore breviore, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 161.

Ses tiges sont droites, glabres & rameuses, hautes d'un pied & demi; ses feuilles planes, linéaires, striées, acuminées, glabres en dehors, un peu rudes en dedans; leur gaîne glabre, striée; une languette très-courte, un peu pileuse; une panicule roide, étalée, rameuse, alongée, longue de sept à huit pouces; les rameaux alternes, rudes, courts, pileux dans leurs aisselles; le rachis glabre; les épillets oblongs, composés de sept fleurs; les valves du calice glabres, ovales, acuminées, en carène, rudes sur le dos; la valve supérieure un peu plus longue, quatre fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure glabre, ovale, acuminée, en carène, jaunâtre, rude sur le dos, plus longue que la supérieure; celle-ci lancéolée, acuminée, ciliée, persistante, à double carène.

Cette plante croît aux lieux humides & inondés par le fleuve de la Madeleine, proche Mompox & l'île de Las Bruxas, au royaume de la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Kunth.*)

101. PATURIN de Maypure. *Poa maypurensis.* Kunth.

Poa culmis erectis, simplicibus; foliis vaginisque glabris, junioribus pilosis; paniculâ simplici, patente; ramis alternis, abbreviatis, rachique glabris; spiculis ovatis, tredecimfloris; paleâ inferiore acuminato-subulatâ, trinerviâ; superiore duplò breviore, persistente. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 161.

Cette espèce a ses tiges réunies en gazon, droites, glabres, simples, longues de trois à six & douze pouces; les feuilles glabres, planes, linéaires, striées, un peu pileuses à leurs deux faces dans leur jeunesse; les gaînes striées, très-souvent glabres, quelquefois pileuses; une languette très-courte, pileuse; une panicule simple, étalée, longue d'un pouce & demi à trois pouces; les rameaux courts, alternes, glabres, ainsi que le rachis, pileux dans leurs aisselles; des épillets ovales, composés d'environ treize fleurs; les valves du calice glabres, lancéolées, acuminées, subulées, en carène, égales, rudes sur le dos, trois fois plus courtes que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure glabre, ovale, acuminée, subulée, en carène, à trois nervures; la supérieure une fois plus courte, linéaire, persistante, à double carène ciliée.

Cette plante croît dans les forêts, le long de l'Orénoque, entre la cataracte Saint-Joseph de Maypure & le confluent de Sipapo. ⊙ (*Kunth.*)

102. PATURIN appauvri. *Poa depauperata.* Kunth.

Poa culmo erecto, simplici; foliis convolutis, vaginisque glabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, patulâ; ramis rachique scabris; spiculis oblongis, bifloris; paleâ inferiore quinquenerviâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 162.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, glabres, simples, striées, hautes de deux à trois pieds; les feuilles linéaires, presque roulées, roides, glabres, striées; les gaînes cannelées, striées, presque glabres; une languette très longue; une panicule étalée, rameuse, verticillée, longue de six à sept pouces; les rameaux rudes, ainsi que le rachis; les plus jeunes flexueux; les épillets oblongs & biflores; les valves de la corolle oblongues, verdâtres, aiguës, en carène, purpurines & un peu rudes sur leur dos, presqu'égales, de la longueur de l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure verdâtre, oblongue, aiguë, en carène, glabre, à cinq nervures; la supérieure lancéolée, aiguë, à double carène, presqu'aussi longue que la valve inférieure.

Cette plante croît aux lieux découverts, dans le royaume de Quito, proche Chillo & Pintac,

entre la hauteur de 1350 & 1590 toises. ♃ (*Kunth.*)

103. PATURIN de Mulalo. *Poa mulalensis.* Kunth.

Poa culmo erecto, simplici, compresso; foliis externè scabris, internè, vaginisque glabris; paniculâ ramosâ, verticillatâ, patulâ; ramis scabris, rachi glabriusculâ; spiculis ovatis, trifloris; paleâ inferiore quinquenerviâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 162.

Ses tiges sont glabres, droites, simples, comprimées, striées, longues de deux ou trois pieds; les feuilles linéaires, planes, striées, rudes en dehors, glabres en dedans; les gaînes glabres, comprimées, striées; une panicule rameuse, étalée, verticillée, longue de six à sept pouces; les rameaux rudes, les plus jeunes flexueux; le rachis strié, un peu rude; les épillets ovales, composés de trois fleurs; les valves du calice glabres, lancéolées, aiguës, inégales, en carène, à trois nervures; l'inférieure plus grande, une fois plus courte que l'épillet; les valves de la corolle inégales, un peu pileuses, principalement vers leur base; l'inférieure ovale, aiguë, en carène, verdâtre, à cinq nervures, un peu purpurine au sommet; la supérieure lancéolée, à double carène, un peu plus courte que la valve inférieure.

Cette plante croît sur les rochers, dans les montagnes des andes de Quito, proche le bourg Mulalo, à la hauteur de 1590 toises, & vers la région des neiges du mont volcanique Cotopaxi, entre Pumaurac & Suniguaicu, à la hauteur de 2260 toises. ♃ (*Kunth.*)

104. PATURIN écarté. *Poa remota.* Kunth.

Poa culmo erecto, simplici; foliis utrinquè scabris, vaginis glabris; paniculâ simplici, coarctatâ; ramis alternis, rachique scabris; spiculis oblongis, octofloris; floribus distantibus; paleâ inferiore quinquenerviâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gener. & Spec. 1. pag. 163.

Cette plante a des tiges droites, glabres, simples, longues de deux ou trois pieds; ses feuilles planes, linéaires, striées, rudes à leurs deux faces, principalement en dedans; les gaînes glabres, striées; une languette courte; une panicule simple, resserrée, longue de cinq pouces; les rameaux alternes, redressés, rapprochés, rudes sur leur rachis; les épillets oblongs, à huit fleurs distantes; les valves du calice glabres, lancéolées, acuminées, inégales; l'inférieure plus grande, cinq fois plus petite que l'épillet; les valves de la corolle presqu'égales; l'inférieure ovale, aiguë, verdâtre, un peu rude, à cinq nervures; la supérieure à double carène; les semences glabres, linéaires.

Cette plante croît dans les plaines élevées de Quito, proche le mont Javirac & Llactaumga, à la hauteur de 1490 toises. ♃ (*Kunth.*)

105. PATURIN faux-dactyle. *Poa dactyloides.* Kunth.

Poa culmo erecto, simplici; foliis convoluto-setaceis, vaginisque scabris; paniculâ ramosâ, coarctatâ, strictâ; ramis alternis, rachique scabris; spiculis oblongis, trifloris; glumis paleisque subulatis, inferiore trinerviâ. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 163.

Cette espèce se rapproche des *festuca*, mais elle est dépourvue d'arêtes. Ses tiges sont rudes, droites, simples, striées, longues de deux pieds; ses feuilles roides, roulées, sétacées, rudes, piquantes; les gaînes rudes, striées; une languette courte; une panicule rameuse, roide, resserrée, longue de trois à quatre pouces; les rameaux rudes & alternes; le rachis rude, anguleux; les épillets oblongs, à trois fleurs; les valves du calice ovales, lancéolées, acuminées, un peu rudes, en carène, presqu'égales, verdâtres, à trois nervures, une fois plus courtes que l'épillet; les valves de la corolle inégales; l'inférieure lancéolée, acuminée, subulée, concave, glabre, verdâtre, purpurine au sommet, à cinq nervures; la supérieure plus courte, diaphane, à double carène.

Cette plante croît dans les andes de Quito, sur la pente du mont Antisana, entre Harienda de don Juan Sancher & le rocher Cullulongo, à la hauteur de 2208 toises. ♃ (*Kunth.*)

* POA (viridis) *paniculâ diffusâ; spiculis ovatis, subquadrifloris; glumis lanceolatis, trinervibus; ligulâ brevi, truncata.* Pursh, Flor. amer. 1. p. 79. — Schreb. Gram.

* POA (quinquefida) *paniculâ erectâ, ramis inferioribus infernè nudis; spiculis oblongis, alternis, subsessilibus, sexfloris; flosculorum valvâ exteriore dorso infernè, marginibusque villosâ, apice quinquefidâ; vaginarum collo, axillisque paniculæ pilosis; foliis culmoque erecto-glabris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 81.

Poa seslerioides. Mich. Flor. amer. 1. pag. 68. *In Carolinâ.* ♃

* POA (spectabilis) *paniculâ divaricatâ, ramosissimâ; spiculis pendulis, linearibus, decemfloris; floribus ovatis, acutis, margine dorsoque scabris; vaginarum collo, axillisque paniculæ pilosis; foliis culmoque erecto brevi, glabris.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 81.

Poa amabilis. Walt. Flor. carol. pag. 80. *In Carolinâ.* ☉

PAVIE. *Pavia.* Ajoutez:

* PAVIA

* *Pavia* (æsculus discolor) *foliis quinatis, utrinquè acuminatis, subtùs tomentosis, inæqualiter serrulatis; racemo thyrsoideo, fasciculis multifloris, corollis tetrapetalis; petalorum conniventium unguibus longitudine calicis; staminibus septem, corollâ brevioribus; fructibus inermibus.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 255. *In Georgiâ.* ♄ *Flores luteo-albo-purpureo variegati.*

PÉDICULAIRE. *Pedicularis.* Dict. & Suppl.

* *Pedicularis* (sumana) *foliis pinnatis, cauleque simplici, pilosis; foliolis remotis, pinnatifidis; laciniis dentatis; spicâ foliosâ, paucislorâ; calicibus subcristatis; galeâ truncatâ, glabrâ.* Pollin. Plant. veron. pag. 16. *In pascuis montis Sumani.* ♃ *Accedit ad P. foliosum. Calices hirsuti; corolla luteola; caulis pedalis.*

PEDILANTHUS. Ce genre a été établi pour l'*euphorbia tithymaloides* Linn. Il diffère du genre Euphorbe par des fleurs androgynes, les fleurs mâles nombreuses, une seule femelle centrale, renfermée dans le même involucre, toutes nues & pédicellées; l'involucre en forme de sabot, resserré à son orifice, creusé en dehors & glanduleux, augmenté d'une découpure en voûte; dans les fleurs mâles, une seule étamine articulée avec le pédicelle; l'anthère à deux lobes; dans la fleur femelle, un seul style; le stigmate à six découpures; une capsule à trois coques monospermes.

* *Pedilanthus* (tithymaloides) *foliis ovatis, acutis, carinatis, subundulatis, glabris, apice recurvatis.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 63. — Poit. in Ann. Mus. pag. 388. tab. 19. fig. 1. *An eadem species?*

Ponopinito, *apud incolas.* (*Voy.* Euphorbe.)

PÉLÉGRINE. *Alstrœmeria.* Ajoutez:

26. Pélégrine à feuilles de lin. *Alstrœmeria linifolia.* Kunth.

Alstrœmeria caule ascendente, hirtello; foliis lanceolatis, margine revolutis, glabris; floribus umbellatis; laciniis calicinis exterioribus oblongis, acutiusculis, externè pubescentibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 282.

Ses tiges sont ascendantes, simples, longues d'un pied, violettes, un peu hérissées, nues & parsemées de quelques écailles à leur partie inférieure, garnies à leur partie supérieure de feuilles éparses, médiocrement pétiolées, presque coriaces, lancéolées, un peu obtuses, glabres, roulées à leurs bords, à cinq nervures, longues de huit à neuf lignes; les pétioles hérissés; trois à cinq fleurs en ombelle; leur pédicelle pubescent, long d'un pouce, &, vers leur milieu, une bractée semblable aux feuilles; les trois divisions extérieures de la corolle oblongues, nerveuses, un peu aiguës, rouges, pubescentes, presqu'égales, longues de six lignes; les intérieures plus minces, à peine aussi longues, jaunâtres, ovales, onguiculées, un peu aiguës, tachetées de rouge, glabres; l'inférieure plus étalée; les étamines une fois plus courtes que la corolle; les filamens subulés, courbés à leur sommet; les anthères ovales; le pollen violet; un ovaire arrondi, pubescent; le style plus long que les étamines, à peine pubescent; le stigmate à trois divisions réfléchies.

Cette plante croît à Paramo de Almaguer, entre le fleuve Marmato & Puntaurcu, à la hauteur de 1580 toises. ♃ (*Kunth.*)

27. Pélégrine glauque. *Alstrœmeria glaucescens.* Kunth.

Alstrœmeria caule erecto; apice nutante, glabro; foliis lanceolatis, convolutis, subtùs glaucescentibus; floribus umbellatis; laciniis calicinis oblongis, obtusis, glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 282.

Cette plante a des tiges droites, simples, glabres, inclinées au sommet, longues d'un à trois pieds; des feuilles éparses, sessiles, roides, lancéolées, acuminées, glabres & luisantes en dessus, un peu glauques & pubescentes en dessous, roulées, fortement serrées contre la tige, longues d'environ deux pouces; les supérieures plus larges, presque planes, étalées; quatre à six fleurs en ombelle; leur pédicelle long d'un demi-pouce, muni à sa base d'une bractée lancéolée, nerveuse, plus courte que le pédicelle; la corolle glabre, campanulée; ses trois divisions extérieures oblongues, obtuses, de couleur incarnate, presqu'égales; les trois intérieures jaunes, tachetées de rouille, oblongues, onguiculées; les étamines plus courtes que la corolle; les filamens subulés & inclinés; les anthères oblongues; le pollen bleu; un ovaire glabre, trigone, à six sillons; le style droit & glabre, plus court que les étamines; le stigmate trifide.

Cette plante croît sur le revers de la montagne volcanique de Pichincha, entre la plaine de Palmascuchu & la fontaine Cantuna, à la hauteur de 1840 toises. ♃ (*Kunth.*)

28. Pélégrine torse. *Alstrœmeria torta.* Kunth.

Alstrœmeria caule volubili, foliisque glabris, sessilibus, lineari-lanceolatis, margine revolutis, rigidis; umbellâ multiflorâ; pedicellis unifloris, glabris; laciniis calicinis exterioribus paulò longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 283.

Ses tiges sont grimpantes, glabres, cylindriques; ses feuilles sessiles, éparses, linéaires-lancéolées, roides, striées, acuminées, glabres, roulées à leurs bords, étalées, longues d'un pouce & demi; les fleurs nombreuses, en ombelle,

soutenues par des pédicelles glabres, longs d'un demi-pouce; les trois divisions extérieures de la corolle oblongues, lancéolées, obtuses, rouges, nerveuses, un peu plus courtes, tachetées de noir, lancéolées, onguiculées, jaunâtres à leur base; les étamines presque de la longueur de la corolle; les filamens glabres, droits, subulés; les anthères oblongues; l'ovaire glabre; le style droit, de la longueur des étamines; un stigmate trifide.

Cette plante croît dans le Pérou, proche Cascamarca & Paramo de Yanaguanga, à la hauteur de 1480 toises. ♃ (*Kunth.*)

29 PÉLÉGRINE à fleurs nombreuses. *Alstrœmeria floribunda.* Kunth.

Alstrœmeria caule volubili, foliisque glabris, lanceolatis, submembranaceis; umbellâ multiflorâ; pedicellis unifloris, pubescentibus; laciniis calicinis exterioribus paulò brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 283.

TETONA PECOSA, *apud incolas.*

Cette plante a des tiges glabres, comprimées, grimpantes, garnies de feuilles éparses, médiocrement petiolées, planes, lancéolées, un peu membraneuses, striées, glabres à leurs deux faces, longues d'environ deux pouces & demi, larges de cinq lignes, étalées ou réfléchies; les pétioles tors en spirale; les fleurs très-nombreuses, en ombelle; les pédicelles pubescens, longs d'un pouce, munis de bractées à leur base; les trois divisions extérieures de la corolle rougeâtres, oblongues, lancéolées, nerveuses, tuberculées à leur sommet, pubescentes en dehors, longues d'un pouce; les trois intérieures un peu plus longues & plus minces, ovales, en coin, échancrées à leur sommet, glabres, onguiculées à leur base, nerveuses, un peu jaunâtres, parsemées de points rouges; les étamines de la longueur de la corolle; les filamens subulés, pubescens, inclinés; les anthères droites, oblongues, elliptiques, à deux loges; l'ovaire pubescent, ainsi que le style; le stigmate trifide.

Cette plante croît dans les andes de Quindiu, proche la Palmilla, à la hauteur de 860 toises, à la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Kunth.*)

30. PÉLÉGRINE de Caldasie. *Alstrœmeria Caldasii.* Kunth.

Alstrœmeria caule volubili, foliisque glabris, ovato-lanceolatis, rigidiusculis; umbellâ multiflorâ; pedicellis unifloris, pubescentibus; laciniis calicinis exterioribus multò brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 283.

Cette espèce ne diffère essentiellement de la précédente que par la forme de ses feuilles; par ses fleurs un peu plus petites; par les divisions extérieures de la corolle beaucoup plus courtes. Ses tiges sont glabres, grimpantes; ses feuilles éparses, pétiolées, un peu roides, ovales-lancéolées, acuminées, planes, nerveuses, striées, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, longues de deux ou trois pouces & plus, larges de neuf à dix lignes; le pétiole membraneux, tors en spirale; les fleurs très-nombreuses, disposées en ombelle; leur pédicelle pubescent, long d'un pouce & demi; les trois divisions extérieures de la corolle oblongues, lancéolées, un peu obtuses, de couleur incarnate, presque glabres, tuberculées vers leur sommet, longues de neuf lignes; les trois intérieures beaucoup plus longues, d'un jaune-orangé, tachetées de rouge, ovales, cunéiformes, onguiculées, échancrées à leur sommet, longues d'un pouce; les étamines de la longueur de la corolle; les filamens pubescens, inclinés; le pollen jaune; l'ovaire à peine pubescent; le style droit, trigone, pubescent.

Cette plante croît proche Alangasi, Piso & Chillo, dans la province de Quito, aux lieux tempérés, à la hauteur de 1300 à 1380 toises. ♃ (*Kunth.*)

31. PÉLÉGRINE hérissée. *Alstrœmeria hirtella.* Kunth.

Alstrœmeria caule volubili, glabro; foliis oblongis, membranaceis, subtùs in venis hirtis; umbellâ multiflorâ; pedicellis subunifloris, glabris; laciniis calicinis exterioribus paulò brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 284.

Ses tiges sont comprimées, glabres, grimpantes; ses feuilles éparses, pétiolées, oblongues, acuminées, planes, nerveuses, striées, membraneuses, glabres en dessus, plus pâles & hérissées en dessous sur leurs nervures, étalées, à peine larges d'un pouce, longues de deux & plus; les pétioles tors en spirale, longs de quatre lignes; une ombelle terminale, composée de huit à douze fleurs; les pédicelles glabres, longs de deux pouces, à une, deux ou trois fleurs, munis vers leur milieu d'une bractée oblongue, aiguë, concave, nerveuse, presque glabre, longue de quatre lignes; la corolle glabre; ses trois divisions extérieures rouges, ovales-lancéolées, aiguës; les trois intérieures un peu plus longues, spatulées, onguiculées, arrondies à leur sommet, verdâtres, tachetées de rouge; les étamines un peu plus courtes que la corolle, pubescentes, ainsi que l'ovaire; le style une fois plus court que les étamines; le stigmate trifide.

Cette plante croît entre la ville de Mexico & Tiangillo, sur la route de Tolucca, à la hauteur de 1480 toises. ♃ (*Kunth.*)

32. PÉLÉGRINE à fleurs rares. *Alstrœmeria pauciflora.* Kunth.

Alstrœmeria caule volubili, foliisque glabris, ovato-oblongis, seu ovato-lanceolatis, rigidiusculis; umbellâ pauciflorâ; pedicellis bi aut trifloris, elongatis, glabris; laciniis calicinis exterioribus longioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 284.

Cette plante a des tiges glabres & grimpantes; des feuilles éparses, pétiolées, ovales-oblongues ou ovales-lancéolées, acuminées, un peu roides, glabres, nerveuses, striées, vertes en dessus, plus pâles en dessous, longues de deux pouces & plus, larges d'un pouce au plus, étalées; les pétioles glabres, membraneux, tors en spirale, longs de trois lignes; une ombelle terminale, à quatre rayons glabres, longs de quatre à cinq pouces, portant deux ou trois fleurs pédicellées; une bractée lancéolée, presque longue d'un pouce; la corolle glabre; ses trois divisions extérieures purpurines, oblongues, nerveuses, un peu aiguës, longues de dix lignes, d'un brun-obscur par la dessiccation; les trois intérieures plus courtes, spatulées, onguiculées, un peu obtuses, d'un jaune-orangé; les étamines un peu plus longues que la corolle; les filamens glabres, subulés; l'ovaire glabre; le style plus court que les étamines.

Cette plante croît proche Santa-Fé de Bogota, sur le revers du mont Sanguadalupa, à la hauteur de 1600 toises. ♃ (*Kunth.*)

33. Pélégrine à grandes feuilles. *Alstrœmeria grandifolia.* Kunth.

Alstrœmeria caule volubili, glabro; foliis ovatis, membranaceis, subtùs subpubescentibus; umbellâ pauciflorâ; pedicellis unifloris, pubescentibus; laciniis calicinis æqualibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 285.

Rapprochée de l'*alstrœmeria cordifolia*, cette plante a des tiges glabres & grimpantes; des feuilles éparses, pétiolées, planes, ovales, acuminées, membraneuses, vertes & glabres en dessus, plus pâles & légérement pubescentes en dessous, longues de quatre pouces & plus, larges de deux; les pétioles tors, pubescens, longs de six lignes; cinq à six fleurs pédicellées, en ombelle; les pédicelles pubescens, long d'un pouce & demi & plus; la corolle glabre; les trois divisions extérieures oblongues, lancéolées, obtuses, rouges, nerveuses, brunes par la dessiccation, longues de dix lignes; les trois intérieures plus minces, de même longueur, oblongues, obtuses, spatulées, nerveuses, onguiculées, d'un jaune-orangé, tachetées de rouge; les étamines presque de la longueur de la corolle; les filamens glabres, subulés; l'ovaire pubescent; le style droit, pubescent, de la longueur des étamines; le style trifide.

Cette plante croît dans la province de Jaen de Bracamoros, entre les rives du fleuve des Amazones & San-Félipe, à la hauteur de 340 toises. ♃ (*Kunth.*)

34. Pélégrine velue. *Alstrœmaria hirsuta.* Kunth.

Alstrœmeria caule volubili, foliisque subtùs hirsutis, rigidiusculis; umbellâ multiflorâ; pedicellis unifloris, hirsutis; laciniis calicinis exterioribus brevioribus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 285.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'*alstrœmeria tomentosa* & le *latifolia* de Ruiz & Pav. Ses tiges sont rougeâtres, comprimées, grimpantes, hérissées; ses feuilles éparses, pétiolées, un peu roides, oblongues, acuminées, vertes & glabres en dessus, plus pâles & hérissées en dessous, longues de quatre pouces & plus, larges d'un pouce & demi, étalées; leur pétiole plane, crénelé à ses bords, hérissé, tors en spirale, long d'un demi-pouce; des fleurs nombreuses disposées en ombelle; les pédicelles hérissés, longs d'un pouce & demi; la corolle glabre, de couleur incarnate; ses trois divisions intérieures oblongues, obtuses, nerveuses, longues de sept lignes; les trois intérieures presque longues d'un pouce, ovales, onguiculées, échancrées & mucronées à leur sommet; les étamines de la longueur de la corolle; les filamens subulés, pubescens; le pollen jaune; l'ovaire pubescent; un style droit, triangulaire, pubescent, de la longueur des étamines; un stigmate trifide; ses découpures réfléchies; une capsule ovale, en baie, trigone, tronquée, cannelée, à trois loges polyspermes.

Cette plante croît aux lieux montueux, dans les forêts de la Nouvelle-Grenade, entre Fusagasuga & Iconzo, à la hauteur de 870 toises. ♃ (*Kunth.*)

PENNISETUM. A l'article Panic, *Suppl.*, j'ai indiqué avec le caractère essentiel de ce genre les principales espèces qui devoient y entrer. En admettant son existence, il faudra y réunir les espèces suivantes, ou, dans le cas contraire, les rapporter aux *panicum* de Linné.

Espèces.

1. Pennisetum pourpre. *Pennisetum purpurascens.* Kunth.

Pennisetum foliis internè, margineque scabris; spicâ solitariâ; spiculis solitariis, involucro duplò brevioribus; glumis valdè inæqualibus, superiore longiore, florem hermaphroditum superante; flore masculo bipaleaceo. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 113.

An pennisetum setosum? Pers. Synops.

Cette plante paroît très-peu distinguée du *pennisetum setosum* Pers. Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, hautes de quatre à cinq pieds;

les entre-nœuds alternativement canaliculés à un de leurs côtés; les feuilles planes, linéaires, glabres en dehors, rudes en dedans & à leurs bords, ciliées à leur base; les gaînes ciliées & pileuses sur leur dos, à leur orifice & à leurs bords; une languette courte & ciliée; un épi solitaire, presque droit, cylindrique, long de sept à huit pouces; le rachis rude; les épillets sessiles, solitaires, oblongs, biflores, fortement imbriqués; un involucre double, caduc, composé de plusieurs soies; les extérieures rudes, presqu'égales, de la longueur de l'épillet; les intérieures plumeuses, purpurines, inégales, une fois plus longues que les extérieures; l'une d'elles beaucoup plus longue que les autres; les valves calicinales glabres, diaphanes, concaves, aiguës; l'inférieure quatre fois plus courte, ovale, sans nervures; la supérieure oblongue, ovale, à sept nervures, presque de la longueur de la fleur mâle; les valves de la fleur hermaphrodite ovales, oblongues, concaves, obtuses, glabres, coriaces, blanchâtres, à sept nervures, ciliées à leur sommet, plus courtes que la fleur mâle; dans celle-ci, une corolle à deux valves glabres, membraneuses, inégales; l'inférieure une fois plus large, oblongue, concave, à sept nervures, tridentée au sommet; la supérieure à deux nervures, un peu obtuse.

Cette plante croît aux lieux arides, sur le revers du mont volcanique de Jorullo, dans le Mexique, à la hauteur de 420 toises. ♃ (*Kunth.*)

2. PENNISETUM uniflore. *Pennisetum uniflorum.* Kunth.

Pennisetum foliis internè, margineque scabris, basi ciliatis; spicâ solitariâ; spiculis solitariis, unifloris, involucro brevioribus; glumis æqualibus, apice tridentatis, paleas superantibus. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 114. tab. 34.

Ses tiges sont droites, glabres, presque simples, hautes de cinq à six pieds; les entre-nœuds canaliculés alternativement à un de leurs côtés; les feuilles linéaires, striées, rudes en dedans & à leurs bords, glabres en dehors, ciliées à leurs bords; les gaînes pubescentes, pileuses à leur orifice; une languette courte & ciliée; un épi grêle, droit, solitaire, cylindrique, long de quatre à cinq pouces; le rachis glabre; les épillets solitaires, sessiles, uniflores, oblongs, fortement imbriqués; un involucre double, caduc, composé de plusieurs soies; les extérieures rudes, presque égales, presqu'aussi longues que l'épillet; les intérieures plumeuses, inégales, rudes à leur sommet, deux & trois fois plus longues que les extérieures; l'une d'elles cinq fois plus longue que les autres; les valves du calice oblongues, membraneuses, concaves, tridentées à leur sommet, glabres, à cinq nervures; l'inférieure un peu plus longue; les valves de la corolle presqu'égales, une fois plus courtes que la valve inférieure du calice, oblongues, aiguës, glabres, luisantes, concaves, un peu coriaces, ciliées à leur sommet; trois étamines; les anthères linéaires; les stigmates en pinceau.

Cette plante croît aux lieux tempérés, dans les plaines de la Nouvelle-Andalousie, proche Cumanacoa. ♃ (*Kunth.*)

PENTARRHAPHIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *chondrosium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en un long épi; les épillets distans, alternes, sessiles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des épillets à trois fleurs; la première sessile, hermaphrodite; une seconde mâle, pédicellée; une troisième stérile, en forme d'arête; la valve inférieure du calice composée de cinq arêtes soudées à leur base, & d'une touffe de poils; la valve supérieure bidentée & aristée; la valve inférieure de la corolle dans la fleur mâle à sept dents, dans la fleur hermaphrodite à cinq dents; les extérieures & l'intermédiaire prolongées en arête; trois étamines; deux styles.

Observations. Ce genre, remarquable par les cinq arêtes qui composent la valve inférieure du calice, tire son nom de ce caractère, formé de deux mots grecs, *pente* (cinq), *raphis* (pointe).

ESPÈCE.

PENTARRHAPHIS à feuilles rudes. *Pentarrhaphis scabra.* Kunth.

Pentarrhaphis culmo ramoso, foliis scabris, spicis solitariis; spiculis distantibus, alternis, sessilibus. (N.) — Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 178. tab. 60.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges droites, rameuses, striées, longues de deux pieds, glabres; ainsi que leurs nœuds; les feuilles rudes, planes, linéaires; les gaînes glabres, striées; une languette très-courte, ciliée; un épi solitaire, long d'un pouce & demi ou de deux pouces, composé d'épillets alternes, sessiles, très-écartés les uns des autres; le rachis comprimé, un peu flexueux, légèrement pubescent; les valves du calice pileuses à leur base; l'inférieure composée de cinq arêtes soudées à leur base, droites, rudes, divergentes; les extérieures plus courtes; la valve supérieure linéaire, bidentée, un peu aristée entre les dents; dans la fleur hermaphrodite, deux valves corollaires; l'inférieure ovale, oblongue, concave, à cinq dents; les extérieures & l'intermédiaire prolongées en arêtes rudes, droites, plus courtes que la valve; la valve supérieure tronquée, mutique, à double carène; la fleur

mâle pédicellée, un peu plus petite ; la valve intérieure de la corolle pileuse à sa base, à sept dents ; l'intermédiaire & les deux latérales en arête ; la valve supérieure aiguë ; trois étamines ; les anthères linéaires, &, dans la fleur hermaphrodite, un ovaire oblong ; deux styles ; les stigmates en pinceau ; la fleur stérile sessile à la base de la fleur mâle, courte, en forme d'arête.

Cette plante croît au Mexique, dans les plaines des montagnes, proche Tula & Queretaro, à la hauteur de 100 toises. ♃ (*Kunth.*)

PENTSTEMON. Si l'on croit devoir conserver ce genre, il faudra y ajouter les espèces suivantes, ou autrement les rapporter au genre CHELONE. (*Voyez* GALANE.)

* PENTSTEMON (erianthera) *caule pumilo pubescente ; foliis oblongis, acutis, obsoletè denticulatis, subhirsutis ; floribus racemosis, pedicellis plerumquè solitariis ; filamento sterili exserto, apice revoluto, longitudinaliter barbato ; calicis foliolis linearibus, hirsutissimis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 737. — Fraser, Catal. 1813. *In Louisianâ.* ♃ *Affinis P. frutescente. Flores purpurei.*

* P. (angustifolia) *caule vix pubescente ; foliis glabris, longè linearibus, integerrimis ; floribus racemoso-paniculatis ; filamento sterili reliquis breviore, supernè subhirsuto ; calicis foliolis lanceolatis, glabris.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 738. — Fraser, Catal. 1813. *In Louisianâ.* ♃ *Flores P. pubescentis.*

* P. (glabra) *caule foliisque glabris ; foliis subamplexicaulibus, ovato-oblongis, integerrimis ; floribus racemoso-paniculatis ; filamento sterili nudo, clavato, apice retuso ; calicis foliolis subrotundis, acuminatis ; laciniis corollæ subæqualibus, rotundatis ; antheris hirsutis.* Pursh, Flor. amer. 2. p. 738. *In Louisianâ.* ♃ *Species pulchra. Flores saturatè purpurei.*

* P. (Bradburii) *glaberrima, foliis subamplexicaulibus, ovato oblongis, integerrimis, superioribus subrotundis ; floribus verticillatis ; filamento sterili apice brevi barbato ; calicis foliolis oblongis, acutis.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 738.

Pentstemon grandiflorum. Fraser, Catal. 1813. *In America boreali. Flores maximi. Color variat.*

Au *pentstemon frutescens*, Suppl., ajoutez :

Pentstemon (frutescens) *caule fruticoso ; ramis angulatis, supernè pubescentibus ; foliis lanceolatis, obsoletè denticulatis, sessilibus, glabriusculis ; racemis terminalibus, subcorymbosis ; filamento sterili longitudinaliter barbato.* Pursh, Flor. amer. 2. pag. 428. *In Americâ boreali.* ♄ *Flores purpurei.*

PÉPLIDE. *Peplis.* Ajoutez :

* PEPLIS (americana) *floribus axillaribus, solitariis ; foliis crassis, spathulato-obovatis ; floribus apetalis.* Pursh, Flor. amer. 1. pag. 238. *In Pensylvaniâ. Flores vix conspicui.*

PETROCALLIS. Ait. edit. nov. Genre établi pour le *draba pyrenaica.* Willd. & Bot. Magaz. tab. 713. Il se distingue par une silicule ovale, entière ; les valves presque planes ; les loges à deux semences non bordées, adhérentes à la cloison ; point de dents aux filamens.

PEXISPERMA *depressa.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 273. Genre de la famille des algues, borné à une seule espèce, dont le caractère consiste en une substance charnue, déprimée, d'un brun-rougeâtre ; les bords obtus ; les gongyles oblongs, inégaux.

PEZIZA. Ajoutez : Illustr. Gener. tab. 889, *sub* SOLENIA, fig. 1, *peziza solenia* Pers. ; — fig. 2, *peziza ochroleuca* Pers.

PHALANGÈRE quamash, Suppl. n°. 22. Ajoutez : — *scilla esculenta.* Bot. Magaz. t. 1574.

PHILEZIA, *Suppl.* (*Voy.* CAPIA, 2ᵉ. *Suppl.*)

PHORIMA. Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 275. Même genre que le FAVOLUS Pal.-Beauv. (*Voyez* Suppl.)

PHYLLODOCE. (*Voy.* MENZIESIA, 2ᵉ. *Sup.*)

PHYSOTRIX *capitatus.* Schmaltz, Journ. bot. 4. pag. 273. Genre de la famille des algues, borné à une seule espèce, distinguée par des filamens rameux, dichotomes, filiformes ; des vésicules solitaires, terminales, globuleuses, inégales. Cette plante croît dans les mers de Sicile.

PIGAMON. *Thalictrum.* Dict. & Suppl. Ajoutez :

* THALICTRUM (rosmarinifolium) *caule petiolisque glaberrimis ; foliolis ovato-lanceolatis, paniculâ erectâ.* Pollin. Plant. veron. pag. 14. *Ex horto Mantuano.* ♃ *Simillimum T. angustifolio, sed humile, glaberrimum.*

PIN. *Pinus.* Ajoutez :

* PINUS (religiosa) *ramulis glabris ; foliis solitariis, pectinato-distichis, planis, acutis, subtùs pruinoso-glaucescentibus* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 2. pag. 5. *In R. mexicano.* ♄

* PINUS (hirtella) *ramulis hirtellis ; foliis solitariis, pectinato-distichis, planis, acutis, subtùs pruinoso-glaucescentibus.* Kunth, l. c. *In locis montanis, propè el Guarda & urbem Mexici.* ♄ *Differt à præcedente ramulis hirtellis.*

PINEAU. (*Voyez* SAMPA, *Suppl.*)

PITAGOREA. (*Voyez* PYTAGORÉE, *Suppl.*)

PITCAIRNE. Ajoutez:

14. PITCAIRNE piquante. *Pitcairnia pungens.* Kunth.

Pitcairnia foliis radicalibus caulem subæquantibus, linearibus, subtùs pulverulento-tomentosis, exterioribus margine apiceque ciliato-spinosis; floribus laxè spicatis; pedicellis rachique lanatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 294.

Ses tiges sont simples, droites, cylindriques, hautes d'un pied & plus, striées, chargées à leur partie supérieure d'une laine blanchâtre; les feuilles radicales nombreuses, planes, linéaires, cuspidées, acuminées, d'un vert-gai, pulvérulentes & tomenteuses en dessous, longues d'un pied, larges de quatre lignes; d'autres plus courtes, élargies, toutes terminées par une épine droite, noire, longues d'un demi-pouce, également épineuses à leurs bords; les feuilles caulinaires linéaires, subulées, acuminées, rapprochées des tiges, presque longues d'un pouce; les fleurs pédicellées, disposées en épis lâches, munis de bractées linéaires-lancéolées, glabres, striées, acuminées; les inférieures presque longues d'un demi-pouce; les pédicelles lanugineux; les divisions extérieures de la corolle presque glabres, lancéolées, striées, linéaires-lancéolées, colorées; les intérieures trois fois plus longues, linéaires-lancéolées, puis roulées en spirale, de couleur incarnate, munies à leur base d'une écaille blanchâtre, ovale; les étamines peu saillantes; les anthères linéaires; l'ovaire supérieur; trois stigmates roulés en spirale; une capsule oblongue, à trois loges; les semences nombreuses, réniformes.

Cette plante croît au Pérou, sur les rochers, proche la Vega de San-Lorenzo, & sur les bords du fleuve Pasitara. ♃ (*Kunth.*)

15. PITCAIRNE pruineux. *Pitcairnia pruinosa.* Kunth.

Pitcairnia foliis radicalibus, caule brevioribus, lanceolatis, dentato-spinosis, pruinosis; floribus spicatis, pedicellis glabris. Kunth, in Humb. & Bonpl. 1. pag. 295.

Ses feuilles sont radicales, plus courtes que les tiges, lancéolées, acuminées, planes, coriaces, en gaîne à leur base, striées, parsemées à leurs deux faces d'une poussière glauque, épineuses à leurs bords, longues d'un pied, larges de seize lignes; les épines noirâtres, ascendantes; le rachis brun, pulvérulent, soutenant un épi terminal, un peu lâche, long de neuf à dix pouces & plus; les fleurs pédicellées; les bractées glabres, ovales, concaves, aiguës, brunes, très courtes; les divisions extérieures de la corolle rougeâtres, lancéolées, un peu coriaces, striées, rétrécies & acuminées à leur sommet, presque longues d'un pouce; les intérieures rouges, une fois plus longues, lancéolées; les étamines non saillantes; trois stigmates; une capsule ovale; les semences oblongues, très-petites, un peu planes, d'un brun-noirâtre, trasversalement ondulées, ailées à un de leurs bords par une membrane blanchâtre.

Cette plante croît sur les rochers de l'île de Paracuma, & le long des rives de l'Orénoque, proche Atures. ♃ (*Kunth.*)

PLATYCARPUM. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, un peu irrégulières, de la famille des bignones, qui a des rapports avec le *tecoma*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les rameaux & les feuilles sont opposés; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; le tube de la corolle court; le limbe à cinq lobes presqu'égaux; cinq étamines; une capsule comprimée, à deux loges; deux semences dans chaque loge.

ESPÈCE.

PLATYCARPUM de l'Orénoque. *Platycarpum orenocense.* Plant. æquin.

Platycarpum foliis oblongis, tomentosis; paniculâ terminali, foliis breviore. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 81. tab. 104. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10.

Arbre très-touffu, d'un port élégant, qui s'élève à la hauteur de vingt à quarante pieds. Son bois est blanc, très-léger; son écorce très-lisse, peu épaisse; les rameaux opposés, pileux & roussâtres à leur sommet; les feuilles très-médiocrement pétiolées, opposées, ovales-lancéolées, entières, arrondies à leur sommet, rétrécies à leur base, tomenteuses & blanchâtres; la principale nervure & ses ramifications couvertes de poils roussâtres; une panicule terminale, plus courte que les feuilles ses ramifications opposées en croix; le calice inférieur à cinq divisions profondes, lancéolées, soyeuses & argentées en dedans, tomenteuses & roussâtres en dehors; la corolle d'un rose-pâle, pileuse en dehors; le tube court, pubescent en dedans; le limbe très-ouvert, à cinq lobes ovales, obtus, ondulés sur les bords; cinq étamines plus courtes que la corolle, attachés à son tube; les anthères à deux loges; l'ovaire entouré de dix glandes velues; un style droit; le stigmate à deux petites lames lancéolées. Le fruit est une capsule comprimée, coriace, échancrée à sa base & au sommet, à deux loges, à deux valves, marquée de chaque côté d'un sillon peu profond, divisant chaque valve en deux parties égales; une cloison adhérente & opposée aux valves, pourvue d'un

prolongement charnu sur lequel les semences sont attachées, deux dans chaque loge, lenticulaires & bordées d'une membrane.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

PLEUROTHALLIS. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des orchidées, dont il a déjà été fait mention dans ce Supplément, mais d'une manière trop générale : il est très-voisin des *stellis*, & n'en diffère essentiellement que par le pétale extérieur supérieur libre, & non soudé. Son caractère essentiel est d'avoir :

Une corolle ouverte, à six pétales irréguliers; les extérieurs latéraux soudés ensemble; la lèvre ou le sixième pétale onguiculé, libre, point éperonné; la colonne non ailée; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets. (*Voyez* PLEUROTHALLIS, *Suppl.*)

ESPÈCES.

1. PLEUROTHALLIS à feuilles de laurier. *Pleurothallis laurifolium.* Kunth.

Pleurothallis caule monophyllo; folio oblongo, acuminato, basi angustato; floribus fasciculatim congestis; foliolis calicinis exterioribus lateralibus, apice liberis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 364.

Cette plante est peut-être la même que le *pleurothallis ruscifolia* de Brown, ou *dendrobium ruscifolium* Jacq. Ses racines sont simples, glabres, à deux angles; ses tiges droites, glabres, striées, longues de deux pouces, munies, dans leur milieu, d'une gaîne membraneuse, & à leur sommet d'une feuille oblongue, acuminée, plane, coriace, rétrécie à sa base, à plusieurs nervures, longue de quatre pouces, large de quatorze à quinze lignes; les fleurs terminales, pédicellées, réunies en paquet, munies à leur base d'une spathe commune; les pédicelles longs d'un demi-pouce; la corolle ouverte, jaunâtre par la dessiccation; les pétales extérieurs latéraux soudés ensemble, jusque vers leur milieu, en un corps oblong, concave, acuminé; le pétale supérieur libre, concave, ovale, alongé, acuminé; les deux intérieurs latéraux lancéolés, linéaires, libres, de la longueur des pétales extérieurs; la lèvre ou le sixième pétale libre, trois fois plus court que la corolle, plane, en ovale renversé, mucroné au sommet; la colonne un peu plus courte que la lèvre, redressée, non ailée; une anthère terminale.

Cette plante croît sur le revers des andes de Popayan, proche Almaguer, à la hauteur de 1200 toises. ♃ (*Kunth.*)

2. PLEUROTHALLIS à flèches. *Pleurothallis sagittifera.* Kunth.

Pleurothallis bulbifera, foliis lineari-oblongis, acutis; scapis capitatis; foliolis calicinis exterioribus lateralibus apice liberis; labello triangulari-sagittato. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 365. tab. 91.

CEBOLETTA, *apud incolas.*

Cette plante est pourvue d'une bulbe oblongue, verdâtre, cylindrique, glutineuse en dedans, longue d'un pouce; ses feuilles linéaires alongées, aiguës, planes, retrécies à leur base, coriaces, nerveuses & striées, longues de cinq pouces & plus, larges de quatorze à quinze lignes. Sa hampe est ascendante, glabre, cylindrique, presque longue d'un pied, munie d'écailles ovales, acuminées, lâches, membraneuses; un seul épi long de quatre à cinq pouces; les fleurs pédicellées, pourvues de bractées linéaires, acuminées; la corolle étalée; les trois pétales extérieurs verdâtres, lancéolés, acuminés; le supérieur libre & concave; les latéraux soudés jusque vers leur milieu, divergens à leur sommet; les deux pétales intérieurs plus courts que les extérieurs, linéaires lancéolés, ponctués de jaune sur un fond blanc; la lèvre ou le sixième pétale de la longueur des pétales intérieurs latéraux, onguiculé, plane, triangulaire, en forme de fleche, acuminé, subulé à son sommet; la colonne courte, canaliculée; une anthère terminale; le pollen distribué en deux paquets.

Cette plante croît sur les arbres, proche Turbaco, dans le royaume de la Nouvelle-Grenade. ♃ (*Kunth.*)

3. PLEUROTHALLIS à grandes feuilles. *Pleurothallis macrophylla.* Kunth.

Pleurothallis caule monophyllo; folio oblongo, acuto; spicis compluribus, aggregatis; foliolis calicinis exterioribus lateralibus omninò connatis. Kunt. in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. p. 365.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges cylindriques, longues de trois à huit pouces, garnies à leur sommet d'une seule feuille sessile, oblongue, aiguë, coriace, plane, nerveuse, striée, presque longue d'un pied, large de trois pouces; plusieurs épis terminaux, agrégés, plus courts que les feuilles, enveloppés d'une spathe à leur base; la corolle ouverte, campanulée, presqu'à deux lèvres; les pétales extérieurs presqu'égaux, concaves, violets, tachetés de blanc; les deux latéraux soudés dans toute leur longueur en un seul corps ovale, aigu, à six nervures, formant la lèvre inférieure; le pétale supérieur libre, oblong, aigu, à trois nervures, formant la lèvre supérieure; les deux pétales intérieurs latéraux libres, un peu plus courts que les extérieurs, oblongs, un peu planes, aigus à leurs deux extrémités, violets, à trois nervures; le sixième pétale en languette, roulé à ses bords, recourbé à son sommet, un peu plus court que les pétales extérieurs; la colonne arquée, point ailée, une fois plus courte que la

corolle; une anthère terminale, operculée; le pollen distribué en deux paquets oblongs.

Cette plante croît sur les arbres, proche La Ere & le fleuve Yanacatu, dans la province de Popayan. ♃ (*Kunth.*)

PODOCARPE. Ajoutez :

* PODOCARPUS (taxifolia) *foliis distichis, latè linearibus; fructibus ovato-subglobosis, umbonatis; pedunculo tripartito.* Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 2. pag. 2.

Var. α, *communis.*

Taxus montana, var. β. Willd.

Var. β, *densifolia.*

Taxus montana, var. α. Willd. (*Voy.* IF, *Dict.* & *Suppl.*)

PODOPTÈRE. *Podopterus.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des polygonées, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles fasciculées; les fleurs réunies en paquets sur les rameaux, se montrant avant les feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à six découpures; les trois extérieures munies d'une membrane en carène, prolongée sur le pédoncule; les trois intérieures planes, plus petites; point de corolle; six étamines attachées au calice; un ovaire triangulaire; trois styles; une capsule à trois valves, à une seule loge monosperme.

Observations. Ce genre a été ainsi nommé de deux mots grecs, *pous* (pied), & *pteron* (ailes), parce que le support des fleurs est comme ailé par le prolongement de la membrane, qui forme la carène des divisions extérieures du calice.

ESPÈCES.

1. PODOPTÈRE du Mexique. *Podopterus mexicanus.* Plant. æquin.

Podopterus foliis alterno-fasciculatis, ovatis, subpubescentibus; floribus ad nodos ramulorum aggregatis. (N.) — Humb. & Bonpl. Plant. æquin. 2. pag. 89. tab. 107. — Illustr. Gen. Suppl. Cent. 10. Icon.

Arbrisseau de cinq à huit pieds, divisé dès sa base en plusieurs rameaux tortueux, diffus, les plus jeunes terminés par des piquans. Les feuilles sont alternes, ovales, longues d'un pouce, un peu pileuses, rétrécies en coin à leur partie inférieure, rassemblées en faisceaux & séparées à leur base par de très-petites membranes ou écailles : ces feuilles tombent tous les ans, & ne commencent à paroître que lorsque la floraison est déjà avancée. Les fleurs sont alternes, longuement pédonculées, réunies par faisceaux sur les jeunes rameaux. Le calice se divise en six parties; les trois extérieures ovales, concaves, munies d'une carène en forme d'aile qui se prolonge sur le pédoncule; les trois divisions intérieures plus petites, planes, ovales; point de corolle; six étamines réunies à leur base; les anthères oblongues, à deux loges; un ovaire triangulaire, surmonté de trois styles & d'autant de stigmates en tête. Le fruit est une capsule ovale, triangulaire, se divisant en trois loges; une seule renferme une semence oblongue & cylindrique.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. ♄ (*Humb. & Bonpl.*)

PODOSTÈME. Ajoutez :

2. PODOSTÈME à feuilles de ruppie. *Podostemum ruppioides.* Kunth.

Podostemum foliis dichotomo-multifidis; pedunculis fructiferis, longissimis, fasciculatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. 1. pag. 246.

Plante herbacée, parasite, pendante, implantée sur les rochers & les arbres par une racine en forme de bouclier. Ses tiges sont glabres, dichotomes, presque trigones, longues de huit à neuf pouces; les feuilles dichotomes, à plusieurs découpures glabres, linéaires, finement membraneuses. Les fleurs n'ont point été observées. Les pédoncules, au nombre de dix à douze, sont terminaux, en un corymbe fasciculé, longs d'un pouce ou d'un pouce & demi, glabres, sétacés; les capsules brunes, luisantes, en ovale renversé, à huit stries.

Cette plante croît sur les rives de l'Orénoque, entre les Atures, Santa-Barbara & Esmeralda, adhérente aux arbres & aux rochers inondés. ♃ (*Kunth.*)

POIVRE D'ÉTHIOPIE, POIVRE LONG NOIR, POIVRE DES MAURES, GRAIN DE ZELIM. (*V.* UNONA *æthiopica*, 2e. Suppl.)

POLYSTIGINA. (*Voyez* XYLOMA, *Suppl.*)

POMME D'ACAJOU : nom du réceptacle ou du pédoncule renflé de l'*anacardium.*

PORCÉLIE. *Porcelia.* Suppl.

M. Dunal, dans sa *Monographie des Anonacées*, pag. 85, n'admet dans ce genre qu'une seule espèce, le PORCELIA *nitidifolia.* Il place les autres, savoir, les PORCELIA *triloba*, — *parviflora*, — *pygmæa*, — *grandiflora*, dans un genre particulier, qu'il nomme ASIMINA, dont le caractère essentiel consiste dans un calice à trois divisions profondes; six pétales; les intérieurs très-petits; plusieurs

plusieurs baies charnues, sessiles, ovales ou oblongues, à plusieurs semences, disposées sur un seul rang; elles sont placées sur deux rangs dans le *porcelia*; les pétales intérieurs un peu plus grands que les extérieurs; les baies coriaces, cylindriques, un peu toruleuses.

POTENTILLE. Le *potentilla trilobata*, Suppl. Observ., est la même espèce que le *potentilla incisa*.

PRÊLE. *Equisetum*. Ajoutez :

18. PRÊLE de Bogota. *Equisetum bogotense*. Kunth.

Equisetum caulibus cespitosis, simplicibus, quadrangularibus, transversìm undulatis, glabris, monostachyis; vaginis laxis, quadridentatis; dentibus acuminato-subulatis, apice sphacelatis. Kunth, in Humb. & Bonpl. Nov. Gen. & Spec. 1. pag. 42.

Cette plante se rapproche de l'*equisetum variegatum*. Ses racines sont rameuses & rampantes; elles produisent plusieurs tiges simples, réunies en gazon, droites, quadrangulaires, glabres, ondulées transversalement, terminées par un seul épi, longues de quatre à huit pouces; les entre-nœuds longs de six à neuf lignes; les gaînes cannelées, lâches à leur sommet, à quatre dents acuminées, subulées, droites, membraneuses, sèches & diaphanes à leur sommet; les épis solitaires, pédonculés, oblongs, cylindriques, longs d'un demi-pouce.

Cette plante croît le long des chemins, à la Nouvelle-Grenade, proche Santa-Fé de Bogota & proche Alto del Roble, dans des bois de chêne. ♃ (*Kunth.*)

L'*equisetum Humboldtii*, Suppl. n°. 17, diffère très-peu de l'*equisetum giganteum*.

PRUNIER. Le *prunus macrophylla*, Sup. n°. 35, est le *prunus decumana*. Bon-jard. *Vulg.* CERISIER DE PRUSSE.

PSYCOTHRE. Le *psycothria emetica* n'est pas la même plante que le *coccoloba* seu *cephalis emetica*, dont il faut exclure le synonyme de Pison. (*Voyez* TAPOGOME, 2e. *Suppl.*)

PTEROCALLIS. Genre d'Aiton, établi particulièrement pour le *draba pyrenaica*, distingué par une silicule entière, ovale, aiguë, bombée, déhiscente; les loges parallèles à la cloison, à deux semences pendantes, non bordées.

PULTENÉE, *Suppl.* (*Voyez* PODALYRE, 2e. *Suppl.*)

R

RABIOULE. (*Voyez* TURNEPS, *Suppl.*)

RICINOCARPE à feuilles de pin. *Ricinocarpos pinifolia*. Desfont.

Ricinocarpos caule fruticoso; foliis sparsis, linearibus, margine revolutis, mucronatis, integerrimis, perennantibus; floribus corymbosis solitariisque, terminalibus. Desf. Mém. du Mus. d'Hist. nat. vol. 3. cum icone.

Arbrisseau qui forme un genre particulier, établi par M. Desfontaines : il appartient à la famille des conifères & se rapproche des *jatropha*. Il s'en distingue par une corolle à cinq pétales dans les fleurs mâles & femelles; par la colonne des étamines, chargée d'anthères dans toute sa longueur; par une capsule hérissée d'aiguillons nombreux, point piquans; enfin, par le port de toute la plante.

Cet arbrisseau est rameux, & s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses feuilles sont très-médiocrement pétiolées, éparses, rapprochées, glabres, linéaires, entières, persistantes, à bords roulés en dessus, longues d'environ un pouce sur une demi-ligne de largeur, terminées par une petite pointe. Les fleurs sont monoïques, terminales, solitaires, disposées en petits corymbes entourés à leur base de petites écailles aiguës, soutenues chacune par un pédicelle filiforme.

Dans les fleurs mâles, un *calice* à cinq divisions profondes, ovales, un peu aiguës, légèrement ciliées sur les bords, appliquées contre les pétales.

Une *corolle* à cinq pétales ouverts, étroits, en spatule, obtus, plus longs que le calice, alternes avec ses divisions, attachés sous l'ovaire.

Des *étamines* nombreuses, réunies en un cylindre entouré à sa base de cinq petites glandes, couvert, dans toute sa longueur, de petites anthères pédicellées, globuleuses, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement par leur face extérieure.

Dans les fleurs femelles, le *calice* & la *corolle* comme dans les mâles; le pédoncule plus épais que celui des fleurs mâles, & sensiblement renflé de la base au sommet.

Un *ovaire* supérieur, arrondi, couvert de papilles très-serrées, entouré à sa base de cinq petites glandes; trois styles bifurqués presque jusqu'à la base; les divisions grêles, aiguës

Une *capsule* globuleuse, marquée de trois sillons, à trois valves, à trois loges monospermes, couvertes d'un très-grand nombre de pointes très-serrées, non piquantes, semblables à celles de la capsule du ricin commun; les semences oblongues, convexes d'un côté, lisses, obtuses, parsemées de taches brunes, irrégulières. (*Desf.*)

Cet arbrisseau croît au port Jackson. ♄ (*V. s. in herb. Mus. Paris.*)

RENONCULE. Ajoutez :

* *Ranunculus* (ovalis) *foliis radicalibus longè petiolatis, ovatis, integris, villosis, acutis; caulinis raris, sessilibus, lanceolatis; floribus terminalibus, perpaucis.* Schm. Journ. bot. 4. p. 268. *In Canadâ.*

ROSIER. Ajoutez :

* *Rosa* (flexuosa) *caule contorto; aculeis solitariis, recurvis; petiolis glabris, subinermibus; foliolis quinis, subsessilibus, glabris, ovalibus, inæqualiter serratis; floribus solitariis; germinibus oblongis, glabris.* Schm. Journ. bot. 4. p. 268. *In Marylandiâ.* ♄

* *Rosa* (enneaphylla) *caule inermi; petiolis aculeatis, enneaphyllis; foliolis utrinquè acutis, pedicellatis, serratis, glabris, concoloribus; corymbis paucifloris; germinibus globosis, glabris.* Schmaltz, l. c. *In Pensylvaniâ.* ♄

S

SAFRAN. *Crocus.* Ajoutez :

* *Crocus* (odorus) *biflorus, foliis linearibus, canaliculatis, margine revolutis; stigmate trifido, incluso; segmentis apice multifidis.* Bern. Stirp. rar. sic. manip. 3. tab. 3.

Crocus autumnalis, 1-2-florus, croci sativi flore accedente, remissè purpureo. Cup. Panph. 1. tab. 7. *In montibus Panormi.* ♃

SANDAL ou SANTAL (Bois de). (*Voyez* Santalum.)

SAPIN. *Abies.* Il faut ajouter les *pinus religiosa, — hirtella.* (*Voyez* Pin, 2e. *Suppl.*)

SAPONAIRE. *Saponaria.* Ajoutez :

* *Saponaria* (depressa) *calicibus quinque angularibus, pubescenti-viscidis; petalis bifidis, acutè coronatis; foliis radicalibus, cespitosis, lineari-ellipticis, depressis.* Bern. Stirp. rar. sic. manip. 2. *In collibus sabulosis Ætnæ.* ♃

SCHLEICHERA. Ce genre doit être supprimé, & réuni aux *melicocca.* (*Voyez* Knepier, 2e. *Suppl.*)

SCHUBERTIA. Mirb. (*Voyez* Taxodium, 2e. *Suppl.*)

SÉRIOLE. *Seriola.* Ajoutez :

* *Seriola* (uniflora) *foliis radicalibus runcinato-pinnatifidis, petiolatis, glabris; caule ascendente, unifloro.* Bern. Sic. Plant. Cent. 2. pag. 55. — Panph. 2. tab. 190. *In Ætnâ.* ♃

* *Seriola* (alliata) *foliis radicalibus spathulatis, dentatis, pilosis; caule ascendente, glabro; pappo stipitato.* Bern. Sic. Plant. Cent. 2. pag. 57. tab. 7. *In Ætnæ silvis.* ♃

SIDERANTHUS. (*Voy.* Amellus, 2e. *Suppl.*)

SPARTIUM. Ajoutez :

* *Spartium* (ætnense) *inerme, ramis teretibus, striatis, propendentibus; foliis linearibus, sericeis; racemis terminalibus, subtetraspermis.* Bern. Stirp. rar. sic. manip. 2. *In Ætnâ.* ♄ Cette plante doit être rapportée aux Genêts.

SPHÆRIDIOPHORUM. Journ. bot. 2. pag. 125. (*Voyez* Indigotier, 2e. *Suppl.*)

SPHÆROCEPHALUS. Dec. (*Voy.* Caloptilium, 2e. *Suppl.*)

STRÈBLE, *Suppl.* (*Voyez* Achymus, 2e. *Suppl.*)

T

TABOURET. *Thlaspi.* Ajoutez :

* *Thlaspi* (luteum) *siliculis obcordatis; foliis dentatis, inferioribus petiolatis, superioribus cordato-ovatis, amplexicaulibus.* Bern. Sic. Plant. Cent. 1. pag. 78. — Cup. Panph. 2. tab. 256. *In montibus siccis Panormi.* ☉

TAPOGOME. Aubl. *Cephælis.* Willd.

Le *callicocca emetica*, présenté d'abord comme appartenant au *psycothria emetica*, a été reconnu depuis comme une espèce différente, qui doit être réunie au *tapogomea* seu *cephælis*, ainsi caractérisée par Brotero.

Tapogomea (cephælis ipecacuanha) *caule ascendente, suffruticoso, sarmentoso; foliis ovato lanceolatis, subpubescentibus; capitulo terminali, pedunculato; involucro tetraphyllo, foliolis subcordatis, corollis quinquefidis.* Journ. botan. 4. pag. 247. — *Callicocca.* Brot. — *Ipeca fusca.* Pis. Brasil. 101. *Vulgairement* IPECACUANHA BRUN.? Ses racines sont simples ou à peine rameuses, cylindriques, souvent perpendiculaires, quelquefois obliques, longues de deux à quatre pouces, brunes en dehors, un peu divisées par anneaux; celles du *psycothria emetica* sont grises plutôt que brunes, filiformes : leur écorce est épaisse.

TAXODIUM. Rich. Ann. Mus. Ce genre a été établi par M. Richard pour le *cupressus disticha* Linn. M. Mirbel lui a donné le nom de SCHUBERTIA.

TETRACERA. Il faut réunir à ce genre le *calligonum asperum* Lour.

TOLPIS. M. Bernardi ajoute à ce genre :

* *Tolpis* (quadriaristata) *foliis inferioribus lanceolatis, dentatis; caliculi squamis laxis, seminibus plerumquè quadriaristatis.* Bern. Monogr. Tolp. pag. 9. tab. 1.

Hieracium cichorii sativi folio integro, denticulato, curvo, glaucescens. Cup. Panph. 2. tab. 218, & Hort. Cath. pag. 96. — Bonann. tab. 118. *In monte Ætnâ, &c.*

M. Bernardi, dans le même ouvrage, réunit au *tolpis* le *crepis ambigua.* Decand. *Crepis virgata.* Desf. *Crepis coronopifolia.* Desf.

U

UNONE *Unona.* Dans une excellente monographie des ANONACÉES, récemment publiée par M. Dunal, on trouve les espèces suivantes :

* *Unona* (musaria) *caule sarmentoso, foliis basi cordatis, elliptico-lanceolatis, acuminatis; pedunculis unifloris, solitariis, axillaribus; petalis subrotundo-ovatis, subæqualibus, reflexis; baccis subtorulosis, stipitatis, teretibus.* Dunal, Monog. des Anon. pag. 100.

Funis musarius latifolia. Rumph. Amb. 5. p. 78. tab. 42. *Non uvaria zeylanica* Linn. *In insulis Moluccis.* ♄

* *U.* (penduliflora) *caule arborescente; foliis subsessilibus, subcordatis, oblongo-lanceolatis, undulatis; pedunculis retroflexis, pendulis; petalis inflexis; baccis substipitatis, longis.* Dun. l. c. t. 28. — Moz. & Sessé, Plant. mex. Icon. pict. ined. *In Mexico.* ♄

* *U.* (crassipetala) *ramis rugosiusculis; foliis glabris, oblongo-ellipticis, acuminatis; petalis oblongis, crassis obtusisque.* Dun. l. c. tab. 24. *In Cayennâ.* ♄

* *U.* (fuscata) *ramis leviusculis; foliis glabris, oblongo-acuminatis, penninerviis; petalis ovalibus aut suboblongis, subæqualibus, acutiusculis.* Dun. l. c. *In Guianâ.* Martin. ♄

* *U.* (obtusiflora) *ramis leviusculis; foliis glabris, ovali-oblongis, utrinquè acuminatis, penninerviis; petalis oblongis vel obovatis, obtusissimis.* Dun. l. c. *In Guianâ.* ♄ Martin.

* *U.* (acuminata) *ramis leviusculis; foliis glabris, oblongis, utrinquè acuminatis, penninerviis; petalis oblongis, acutis.* Dun. l. c. *In Guianâ.* Martin. ♄

* *U.* (macrocarpa) *ramis glabriusculis; foliis ovalibus, utrinquè obtusis, glaberrimis, coriaceis; petalis ovali-oblongis, acutiusculis.* Dun. l. c. *In Guineâ.* ♄ (*Herb. Juss.*)

* *U.* (ovata) *ramis junioribus ferrugineo-tomentosis; foliis ovatis, acutis, suprà glabris, subtùs nervo medio ferrugineo-tomentoso; petalis ovali-oblongis, acutiusculis.* Dun. l. c. *In Guineâ.* ♄ (*In herb. Juss.*)

* *U.* (violacea) *ramis teretibus, punctatis; foliis ellipticis, obtusiusculis; pedunculis oppositifoliis, cernuis, unifloris, foliolo unico amplexis; petalis longis, lanceolato-oblongis.* Dun. l. c. — *Uvaria.* Moz. & Sessé, Plant. mex. Icon. pict. ined. *In Mexico.* ♄

* *U.* (esculenta) *caule scandente; foliis ovato-lanceolatis, glabris, apice cirrhosis; pedunculis unifloris, petalis lanceolatis.* Dun. l. c. — Roxb. & Willd. in Nov. Act. Nat. Cur. Berol. 4. pag. 201. *In Indiâ, circa Madrass.* ♄ *Confer cum uvariâ uncatâ.* Lour.

* *U.* (lessertiana) *ramis glabris, teretibus; foliis oblongo-ellipticis, suprà glabris, nitidis; pedunculis lateralibus, unifloris, bracteatis; petalis oblongis, subcrispis.* Dun. l. c. *Patria ignota.* ♄

* *U.* (nitidissima) *ramis teretibus, rugosis; foliis oblongo-ellipticis, utrinquè acuminatis, glaberrimis, nitidissimis; pedunculis brevibus, axillaribus, unifloris; petalis linearibus, obtusiusculis.* Dun. l. c. tab. 23. *In Novâ Caledoniâ.* ♄

* *U.* (æthiopica) *ramis teretibus; foliis ovato-lanceolatis, acutis, subtùs glaucis; baccis teretibus, torulosis, subsessilibus.* Dun. l. c. pag. 113.

Piper æthiopicum. Matth. Comm. 1. pag. 424. Ic. — Lob. Icon. 2. tab. 205. — Dalech. Hist. 1809. Icon. — Tabern. 917. Icon. — Cast. pag. 344. Ic.

Carpesium. Cord. Hist. lib. 4. pag. 195.

Piper æthiopicum, siliquosum. J. Bauh. Hist. 2. pag. 187. Icon.

Piper oblongum, nigrum. Bauh. Pin. 412. *Vulgairement* POIVRE D'ÉTHIOPIE, POIVRE LONG NOIR, POIVRE DES MAURES, GRAIN DE ZELIM. — AZELEM? Avicenne. *In Africâ & Æthiopiâ*. ♄

* *U.* (oxypetala) *ramis teretibus; foliis ovali-oblongis, acuminatis, suprà levibus, subtùs subglaucis; floribus axillaribus, solitariis, brevissimè pedunculatis; petalis linearibus, acuminatis*. Dun. l. c. *In Sierrâ-Leonâ*. ♄

* *U. ?* (leptopetala) *ramis teretibus, glabris; foliis ovali-oblongis, acuminatis, glaberrimis; pedunculis axillaribus, ramosis; pedicellis unifloris; petalis oblongo-linearibus, acuminatis. In insulâ Timor*. ♄ Leschenault.

* *U.* (latifolia) *foliis latis, oblongo-lanceolatis, subtùs lanuginosis; floribus racemosis; baccis numerosis, bi-trispermis*. Dun. l. c.

Cananga silvestris, tertia, sive latifolia. Rumph. Amb. 2. pag. 198. *In Moluccis*. ♄

* *U.* (lucida) *ramis teretibus; foliis ovali-oblongis, suprà nitidis, utrinquè acuminatis, glaberrimis; pedunculis simplicibus, unifloris ?; baccis oblongis, obtusis, subcompressis, subtorulosis, breviter stipitatis*. Dun. l. c. *In Peruviâ*. ♄ (*In herb. Juss*)

* *U* (acutiflora) *ramis subrugosis; foliis ovato-lanceolatis, glabris, rigidiusculis, acutis; floribus solitariis; baccis ovato oblongis, breviter stipitatis*. Dun. l. c. tab. 22. *In Amer. merid*. ♄

* *U.* (xylopoides) *caule arboreo; foliis oblongo-acuminatis, subtùs sericeis, nitidis, margine & præcipuè basi revolutis; floribus axillaribus, 2-3-4-nisve, breviter pedunculatis*. Dun. l. c. tab. 21. *Ad Orenocum*. ♄ *Uvaria febrifuga*. Humb. & Bonpl. Ined.

* *U. ?* (polycarpa) *ramis teretibus; foliis oblongis, acuminatis, subglaucis; baccis numerosis, longè stipitatis*. Dun. l. c. *In Sierrâ-Leonâ*. ♄

Plusieurs autres espèces, placées d'abord dans d'autres genres, sont rangées dans celui-ci par M. Dunal; telles sont:

UVARIA zeylanica. Lam. *UNONA narum*. Dun.

MARENTERIA. Pt.-Th. Madag. *U. marenteria*. Dun.

UVARIA tripetala. Lam. *U. tripetaloidea*. Dun.

ANONA uncinata. Lam. *U. uncinata*. Dun.

UVARIA uncata. Lour. *U. hamata*. Dun. t. 27.

U. odorata. Lam. *U. odorata*. Dun.

U. longifolia. Lam. *U. longifolia*. Dun.

U. ligularis. Lam. *U. ligularis*. Dun.

XYLOPIA undulata. Pal.-Beauv. *U. undulata*. Dun.

UVARIA aromatica. Lam., seu *unona concolor* W. *U. aromatica*. Dun.

MELODORUM arboreum. Lour. *U. silvatica*. Dun.

U. fruticosum. Lour. *U. dumetorum*. Dun.

UVARIA. (*Voyez* CANANG, *Dict.* & *Suppl.* OUREGOU (*guatteria*), 2^e^. *Suppl.* UNONA, 2^e^. *Suppl.*)

VESCE. *Vicia*. Ajoutez:

* *VICIA* (leucantha) *pedunculis multifloris, folio brevioribus; foliolis ellipticis, villosis; stipulis semisagittatis, lineari-subulati-dentatis*. Bern. Stirp. rar. sic. manip. 1. pag. 5. *Circa Panormum, in pascuis*. ⊙

X

XYLOPE. *Xylopia*. Dans une monographie de la famille des ANONACÉES, récemment publiée par M. Dunal, cet auteur ajoute au genre *xylopia* les espèces suivantes:

* *XYLOPIA* (salicifolia) *ramis punctatis; foliis angustis, oblongo-acuminatis, acumine obtuso, subtùs sericeis; pedunculis bracteolatis, brevibus, unifloris*. Dunal, Monogr. Anon. pag. 121. tab. 17. — Humb. & Bonpl. Ined. *Propè Espinal amer*. ♄

* *X.* (ligustrifolia) *ramis punctatis; foliis oblongis, acutiusculis, utrinquè glabris; pedunculis brevibus, paucifloris, bracteolatis*. Dunal, l. c. tab. 18. — Humb. & Bonpl. Ined. *In Bugâ Amer. merid*. ♄

* *X.* (nitida) *ramis rugosis; foliis oblongo-lanceolatis, suprà nitidis; floribus racemosis, racemis parvis, pedicellis bracteolatis*. Dun. l. c. tab. 20. *In montibus Orjac, propè Cayennam*. Martin. ♄

* *X.* (acuminata) *ramis teretibus, rugosis; foliis glaberrimis, coriaceis, oblongo-ellipticis, acuminatissimis; capsulis univalvis, dispermis*. Dun. l. c. tab. 16. *In Cayennâ*. ♄

* *X.* (prinoides) *foliis membranaceis, ovato-lanceolatis, acuminatis, apice obtusiusculis, glabris; floribus solitariis, capsulis subbivalvis*. Dun. l. c. tab. 15. *In Cayennâ*. ♄

Selon M. Dunal, le *xylopia undulata* Beauv. est un *unona*, & le *xylopia setosa*, n°. 4, Dict., doit être réuni au *X. frutescens*.

XYLOPICRON. Genre d'Adanson, qui se rapporte aux *xylopia* Linn.

Fin du cinquième & dernier Volume.